



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 1993

Eléments de linguistique sumérienne: La construction de du /e/di "dire"

Attinger, Pascal

Abstract: Le présent ouvrage vise un double objectif: d'une part une description très détaillée du verbe-clé dire en sumérien (du /e/di), qui peut fonctionner comme un verbalisateur comparable au suffixe français -iser, de l'autre l'apport de cette description à notre connaissance de la grammaire sumérienne en général. Le Catalogue of Sumerian Literary Texts annoncé par M. Civil n'ayant pas encore paru, l'introduction inclut une liste des compositions sumériennes souvent citées (éditions et nouveaux duplicats ou - pour les compositions inédites - reconstructions du texte). L'Essai de classification des variantes (1.2) est une première tentative de distinguer entre niveaux graphique, grammatical et stylistique; à l'époque paléobabylonienne, l'orthographe était beaucoup moins normalisée qu'on ne l'admet généralement, et le "foisonnement des variantes" ne peut donc être considéré à priori comme une preuve de l'ignorance des scribes ("fautes"!). Dans Le système graphique (2.) sont discutés avant tout les phénomènes d'économie graphique et les différents types de graphies: morphophonologiques, phonétiques, mixtes, historiques, etc. Le corps de l'ouvrage est constitué par le chapitre intitulé Grammaire (3.), où le lecteur trouvera un important complément (174 p.) à la dernière synthèse en date, The Sumerian Language de M.-L. Thomsen (1984). Les "universaux linguistiques" élaborés par les chercheurs en typologie y ont été, dans une large mesure, pris en considération. Non pas la poétique sumérienne, mais l'interaction entre poétique et grammaire ("licences poétiques", etc.) est l'objet du bref chapitre 4. La dernière partie enfin est une étude syntaxique et sémantique de du /e/di et de ses composés (catalogue des quelque 1400 (!) formes différentes aux pp. 324-368).

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-139536>

Monograph

Published Version

Originally published at:

Attinger, Pascal (1993). Eléments de linguistique sumérienne: La construction de du /e/di "dire". Fribourg, Switzerland / Göttingen, Germany: Editions Universitaires / Vandenhoeck Ruprecht.

Pascal Attinger

Eléments de linguistique sumérienne

ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS

Publié au nom de l'Institut Biblique
de l'Université de Fribourg Suisse,
du Seminar für biblische Zeitgeschichte
der Universität Münster i.W.
et de la Société Suisse
pour l'Etude du Proche-Orient Ancien
par Othmar Keel
avec la collaboration de
Erich Zenger et Albert de Pury

L'auteur

Pascal Attinger (1952) a étudié le grec, le français moderne et la linguistique à Neuchâtel, l'assyriologie à Neuchâtel, Genève et Munich. Il est depuis 1987 chargé de cours de sumérien et d'akkadien à l'Université de Berne. Publications: Les noms parlants des forgerons mentionnés dans les tablettes Jn de Pylos, *Živa Antika* XXVII (1977) 55–75. – Enki et Ninĥursaĝa, *Zeitschrift für Assyriologie* 74 (1984) 1–52. – Remarques à propos de la «Malédiction d'Accad», *Revue d'Assyriologie* 78 (1984) 99–121. – Les préfixes absolutifs de la première et de la deuxième personne singulier dans les formes marû ergatives, *Zeitschrift für Assyriologie* 75 (1985) 161–178.

Orbis Biblicus et Orientalis

Sonderband

Pascal Attinger

Eléments de linguistique sumérienne

La construction de $du_{11}/e/di$ «dire»

Editions Universitaires Fribourg Suisse
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

Die Deutsche Bibliothek – CIP-Einheitsaufnahme

Attinger, Pascal:

Éléments de linguistique sumérienne. La construction de du₁₁/e/di «dire»/Pascal Attinger. – Freiburg, Schweiz: Univ.-Verl.; Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht, 1993.

(Orbis biblicus et orientalis; Sonderband)

ISBN 3-525-53759-X (Vandenhoeck und Ruprecht) Gb.

ISBN 3-7278-0869-1 (Univ.-Verl.) Gb.

NE: GT

Cet ouvrage a été publié avec le soutien du «Fonds für Altertumswissenschaft» (Zurich), du Département de l'Instruction publique du Canton de Neuchâtel et de la Société Suisse pour l'Etude du Proche-Orient Ancien.

Les originaux de ce livre, prêts à la reproduction, ont été fournis par les éditeurs

© 1993 by Editions Universitaires Fribourg Suisse
Vandenhoeck & Ruprecht Göttingen

Imprimerie Saint-Paul Fribourg Suisse

ISBN 3-7278-0869-1 (Editions Universitaires)
ISBN 3-525-53759-X (Vandenhoeck & Ruprecht)

Digitalisat erstellt durch Flurin Baumgartner,
Religionswissenschaftliches Seminar, Universität Zürich

Table des matières

Avant-propos	17
Abréviations et symboles	19
0. Introduction	28
0.1. But de la recherche	28
0.2. Corpus	30
0.2.1. Généralités	30
0.2.2. Liste des compositions sumériennes	31
0.2.3. Les textes grammaticaux	59
1. Niveaux graphique, grammatical et stylistique	61
1.1. Liste des variantes	61
1.2. Essai de classification des variantes	95
1.2.1. Généralités	95
1.2.2. Niveau graphique	95
1.2.2.1. Fautes	97
1.2.2.2. Graphies morphophonologiques vs phonétiques	99
Coupe syllabique	99
Graphies phonétiques	100
L'ergatif	100
L'absolutif	102
Le datif	103
Le locatif-terminatif	103
Le comitatif	103
Le préfixe {i}	103
Le préfixe {a}	104
Les préfixes {m} et {mu}	104
Le préfixe {b + a}	105
Le préfixe {b + i}	105
Les préfixes I	106
{(i)nga}	107
Conjugaison pronominale	107
1.2.2.3. Graphies ± surexplicitées	107
Type nu-un-na-	107
Type mu-un-na-	108
1.2.2.4. Graphies défectives vs non-défectives	109
Morphème non explicité	109
Morphème partiellement explicité	109
Graphies tronquées	109

Morphème partiellement déductible de son entourage	110
1.2.3. Niveau grammatical	111
1.2.3.1. Fautes	111
Confusion des personnes	111
Omission de l'ergatif	113
"Absolutif préfixé" dans les formes <i>hamtu</i> actives non-cohortatives et non-impératives	113
Phénomènes de contamination	113
Alternance <i>hamtu/marû</i>	113
Varia	113
1.2.3.2. Présence vs absence d'un morphème facultatif	114
Préfixes III	114
Préfixes II	116
Préfixes I	117
Copule, -ri, (-e)-de ₃ /da	118
1.2.3.3. Alternance entre deux préfixes de la classe III	119
Le datif	119
Le locatif-terminatif et le préfixe local {e}	119
Le locatif	120
Le comitatif	120
1.2.3.4. Alternance entre deux préfixes de la classe II	120
{i} // {a}	120
{i} // {mu}, {b + a}, {b + i}	120
{i + m} // {b + i}	120
{m + ni} // {mu + ni}	121
{mu} // {b + a}	121
{mu} // {b + i}	121
{b + a (+ e(r))} // {b + i (+ e(r))}	121
1.2.3.5. Alternance entre préfixes de la classe II et préfixes de la classe III	122
{m} // {b (abs.)} (?)	122
{b + i} // {ni}	122
1.2.3.6. Alternance entre deux préfixes de la classe I	122
{nu} // {na}	122
{ga} // {he}	123
1.2.3.7. Alternance entre les suffixes -da(m) et -de ₃	123
1.2.4. Niveau stylistique	123
1.2.4.1. ± reduplication de la base	123
1.2.4.2. Alternance <i>hamtu/marû</i>	124
1.2.4.3. Alternance actif/passif	125
1.2.4.4. Alternance singulier/pluriel	125
Ergatif	125
Datif	126
1.2.4.5. Variation de la personne	126
1.2.4.6. ± attraction préfixale	126
1.2.4.7. ± prospectif	127

1.2.4.8. Participe vs forme conjuguée	127
2. Le système graphique	129
2.1. Généralités	129
2.2. Economie graphique	129
2.3. Graphies morphophonologiques	133
2.4. Graphies phonétiques	135
2.5. Graphies mixtes	136
2.6. Graphies surexplicitées	136
2.7. Graphies défectives	137
2.8. Graphies historiques	138
2.9. Varia	138
3. Grammaire	141
3.1. Phonologie	141
3.1.1. Remarques à propos de Thomsen, SL §§ 1-34	141
3.1.2. L'accent	145
3.1.3. Phénomènes de sandhi	146
3.2. Morphologie et syntaxe	147
3.2.1. Essai de caractérisation typologique du sumérien	147
3.2.1.1. Généralités	147
3.2.1.2. Les classes de mots	147
3.2.1.3. Les catégories personnel et non-personnel	150
3.2.1.4. L'ergativité en sumérien	150
3.2.1.5. Passif	153
3.2.1.6. L'ordre des mots	153
3.2.2. Le complexe nominal : les classes de mots	155
3.2.2.1. Généralités	155
3.2.2.2. Les noms	155
3.2.2.2.1. Structure	155
3.2.2.2.2. Nombre	159
Généralités	159
Les pluriels en {ene}	160
Les pluriels formés par reduplication	160
Le collectif	161
Accord entre nom et verbe	162
Les constructions distributives	163
3.2.2.3. Les adjectifs	167
3.2.2.4. Les adverbes de manière	168
3.2.2.5. Les adverbes de modalité et de temps	170
3.2.2.6. Les pronoms personnels	170

3.2.2.7. Les suffixes possessifs	171
3.2.2.8. Les pronoms et les adverbess interrogatifs	174
3.2.2.9. Les indéfinis	174
3.2.2.10. Les pronoms réflexifs	174
3.2.2.11. Les démonstratifs	175
3.2.2.12. Les numéraux	177
3.2.2.13. -bi(-da/ta) et les conjonctions de coordination	177
3.2.2.14. Les interjections	178
3.2.3. Le complexe verbal : bases et conjugaisons	178
3.2.3.1. Verbes simples et verbes composés	178
3.2.3.2. Les bases verbales	182
3.2.3.3. Les classes de verbes	183
3.2.3.4. Bases <i>hamtu</i> et bases <i>marû</i>	185
3.2.3.5. La reduplication "libre"	187
3.2.3.6. Triplement et quadruplement de la base	190
3.2.3.7. Les bases pluriel	190
3.2.3.8. Le morphème {ed}	190
3.2.3.9. Structure des formes verbales conjuguées	192
3.2.3.10. Conjugaison intransitive et conjugaisons transitives	194
3.2.3.11. Les constructions passives	195
3.2.3.12. Les constructions causatives	197
3.2.3.13. Les formes verbales non conjuguées	199
3.2.4. Les cas : postpositions, préfixes III et suffixes du cas sujet et de l'absolutif	204
3.2.4.1. Généralités	204
3.2.4.1.1. Préfixes III vs préfixes II	204
3.2.4.1.2. Préfixes "dimensionnels" vs préfixes "pronominaux"	205
3.2.4.1.3. Les éléments pronominaux	206
3.2.4.2. L'ergatif	211
3.2.4.2.1. Dans le nom	211
3.2.4.2.2. Dans le verbe	216
3.2.4.3. L'absolutif	225
3.2.4.3.1. Allomorphes	225
3.2.4.3.2. Fonctions	227
3.2.4.3.3. Incorporation du nom	229
3.2.4.4. Le datif	230
3.2.4.4.1. Allomorphes	230
3.2.4.4.2. Fonctions	232
3.2.4.5. Le locatif-terminatif	234
3.2.4.5.1. Allomorphes	234
3.2.4.5.2. Fonctions	238
3.2.4.6. Le préfixe local {e}	240
3.2.4.7. Le locatif	247
3.2.4.7.1. Allomorphes	247
3.2.4.7.2. Fonctions	247

3.2.4.8. Le comitatif	249
3.2.4.8.1. Allomorphes	249
3.2.4.8.2. Fonctions	251
3.2.4.9. Le terminatif et l'adverbiatif	253
3.2.4.9.1. Généralités	253
3.2.4.9.2. Allomorphes	253
3.2.4.9.3. Fonctions	255
3.2.4.10. L'ablatif	256
3.2.4.10.1. Allomorphes	256
3.2.4.10.2. Fonctions	258
3.2.4.11. Le génitif	258
3.2.4.12. L'équatif	260
3.2.4.13. Les postpositions "isolantes"	260
3.2.4.14. Les locutions postpositionnelles	261
3.2.5. Les préfixes II ("préfixes de conjugaison")	261
3.2.5.1. Généralités	261
3.2.5.2. {i}	263
3.2.5.3. {a}	267
3.2.5.4. {al}	269
3.2.5.5. {m} et {mu}	270
3.2.5.5.1. Allomorphes	270
3.2.5.5.2. Fonctions	279
3.2.5.6. {b + a}	280
3.2.5.6.1. Allomorphes	280
3.2.5.6.2. Fonctions	281
3.2.5.7. {b + i}	284
3.2.5.7.1. Allomorphes	284
3.2.5.7.2. Fonctions	286
3.2.6. Les préfixes I (préformatifs)	288
3.2.6.1. Généralités	288
3.2.6.2. {nu}	288
3.2.6.3. {bara}	289
3.2.6.4. {na} (prohibitif et assertif)	289
3.2.6.5. {ga}	291
3.2.6.6. {he}	292
3.2.6.7. {ši}	294
3.2.6.8. {u}	295
3.2.6.9. {iri}	296
3.2.6.10. {nuš}	297
3.2.7. {(i)nga} ("prédicat conjonctif")	297
3.2.8. L'impératif	298
3.2.9. Les subordonnées	299
3.2.9.1. Généralités	299
3.2.9.2. Les relatives	305

3.2.9.3. Les subordonnées complétives	305
3.2.9.4. Les subordonnées circonstancielles	308
3.2.9.4.1. Les subordonnées conjonctives et postposotionnelles	308
3.2.9.4.2. Les finales en {ed + e}/{(ed + a)}	311
3.2.9.4.3. La conjugaison pronominale	311
3.2.10. La copule	312
3.2.11. Les suffixes {eše} et {ġišen}	314
 4. Grammaire et poétique	 315
 5. du₁₁/e/di et ses composés	 319
5.1. Généralités	319
5.1.1. Bases	319
5.1.2. Graphies non-standard et gloses de lecture de du ₁₁ /e/di	321
5.2. Liste générale des séquences préfixales et/ou suffixales de du ₁₁ /e/di	323
5.3. Sens et construction de du ₁₁ /e/di et de ses composés	369
5.3.1. du ₁₁ /e/di	369
5.3.2. a du ₁₁ /e/di	414
5.3.3. a-da-ab e	416
5.3.4. a-da-min ₃ du ₁₁ /e/di	417
5.3.5. a-ra-zu, ra ₂ -zu du ₁₁ /e/di	422
5.3.6. a-ra ₂ du ₁₁	425
5.3.7. a-tar du ₁₁ -du ₁₁ /di	425
5.3.8. "a ₂ -aġ ₂ -ġa ₂ e"	426
5.3.9. ad du ₁₁	426
5.3.10. ad-ša ₄ di	427
5.3.11. (a) _{ah} KA-ga	427
5.3.12. akkil, a-akkil, ki-il du ₁₁ /di	428
5.3.13. al du ₁₁ /e/di	429
5.3.14. an-dul ₃ du ₁₁	438
5.3.15. ar ₂ du ₁₁ /e/di-di	438
5.3.16. arġuš du ₁₁ /e	440
5.3.17. asil ₍₃₎ -la ₍₂₎ du ₁₁ /e/di	442
5.3.18. aš ₂ du ₁₁ /e/di	445
5.3.19. aš ₂ -bala du ₁₁	450
5.3.20. balaġ di	451
5.3.21. bar du ₁₁	453
5.3.22. bara ₃ du ₁₁	454
5.3.23. bun ₂ du ₁₁ /di	454
5.3.24. da-da-ra-ŠE ₃ du ₁₁ /e(?) /di	455
5.3.25. "daġal du ₁₁ "	459

5.3.26. di du ₁₁ /e/di	459
5.3.27. dim du ₁₁	464
5.3.28. dimma du ₁₁	465
5.3.29. du-lum e	465
5.3.30. du ₁₀ -ga du ₁₁ /e	465
5.3.31. du ₁₁ -ga du ₁₁ /e	466
5.3.32. du ₁₄ du ₁₁	466
5.3.33. DUB ₂ di	467
5.3.34. "dun du ₁₁ -du ₁₁ "	467
5.3.35. dur ₂ du ₁₁	468
5.3.36. e/a-ne (ḥul ₂ -la) du ₁₁ /e/di	468
5.3.37. e/a-ne-su ₃ -ud du ₁₁ /e/di	474
5.3.38. e ₂ du ₁₁	477
5.3.39. e ₄ du ₁₁ /e/di	477
5.3.40. e ₄ -nir/e ₄ -še-er du ₁₁ /e/di	484
5.3.41. ḡišellag e ₍₃₎	486
5.3.42. *eme di	486
5.3.43. eme/enim/e-ne-eḡ ₃ si(g) du ₁₁ /e	486
5.3.44. en ₃ -du(-eš ₂ /am ₃) du ₁₁ /e	488
5.3.45. enim/e-ne-eḡ ₃ du ₁₁ /e/di	490
5.3.46. er ₂ (-ra/eš ₂ /ta) du ₁₁ /e/di, er ₂ ša ₃ -ne-ša ₄ du ₁₁ /e/di	501
5.3.47. eš-bar, eš ₍₂₎ -bar kiḡ ₂ du ₁₁ /e	507
5.3.48. ga du ₁₁	509
5.3.49. ga-ba-al du ₁₁	509
5.3.50. gaba(-ri) e	510
5.3.51. gal du ₁₁ /e/di	510
5.3.52. galam du ₁₁	512
5.3.53. GAM ₃ du ₁₁	514
5.3.54. gi (er ₂ -ra) e/di, gi-di e	514
5.3.55. gig du ₁₁	517
5.3.56. GIN ₂ (-g)(-)gul du ₁₁	517
5.3.57. gu du ₁₁	518
5.3.58. gu ₂ -gilim du ₁₁ /di	518
5.3.59. gu ₂ -guru ₅ (-uš), gur ₅ -ru(-uš) du ₁₁ /e	519
5.3.60. gu ₂ -mar-mar-re di	525
5.3.61. gu ₂ -SAR du ₁₁	525
5.3.62. gu ₂ (-)ŠE.UR ₄ du ₁₁	526
5.3.63. gu ₃ du ₁₁ /e/di	526
5.3.64. gu ₃ -dub ₂ di	536
5.3.65. ḡestin du ₁₁	536
5.3.66. ḡiri ₃ du ₁₁	537
5.3.67. *ḡiri ₃ (-)kur ₂ , me-ri(-)kur ₂ du ₁₁	537
5.3.68. ḡiri ₃ /me-ri-saga ₁ du ₁₁ /e/di	538
5.3.69. ḡiš ₍₃₎ /mu du ₁₁ /e	540
5.3.70. ḡiškim du ₁₁ /e/di	547
5.3.71. ḡa-an du ₁₁ /di	550
5.3.72. uruduḡa-zī ₂ -in du ₁₁	552

5.3.73. HĀ.[A(?) e], A.A e	552
5.3.74. ġiṣṣhar-ḥar di	552
5.3.75. ḥe ₂ -am ₃ du ₁₁ /e	552
5.3.76. HĪ(.)KA-ge ġi ₁₆ (-b)	553
5.3.77. ḥuġ-ġa ₂ -aš-še ₃ di	553
5.3.78. "ḥul di"	554
5.3.79. i-bi(-i)-lu du ₁₁ /di	554
5.3.80. i-bi ₂ du ₁₁	554
5.3.81. i-lim ni ₂ di	554
5.3.82. i-lu (/...) du ₁₁ /e/di	555
5.3.83. i- ^d nanna di	563
5.3.84. i-si-iš du ₁₁ /e	563
5.3.85. i- ^d utu du ₁₁ /e/di	564
5.3.86. i ₃ du ₁₁	565
5.3.87. ib ₂ du ₁₁	565
5.3.88. igi du ₁₁	566
5.3.89. in du ₁₁ /e, in-na di	566
5.3.90. izi/še du ₁₁	567
5.3.91. izi-ḥa-mun du ₁₁	568
5.3.92. ka-silim du ₁₁ /e/di	568
5.3.93. ka-tar(-ra) du ₁₁ /e(?)	569
5.3.94. KA(.)NIG du ₁₁	571
5.3.95. KA×NE(murgu ₃ /urgu ₂) du ₁₁ /e	571
5.3.96. KA×ŠE du ₁₁	572
5.3.97. kab ₍₂₎ du ₁₁ /e/di, niġ ₂ -NAG(-a) di	572
5.3.98. "kar du ₁₁ "	576
5.3.99. kaskal du ₁₁	577
5.3.100. kaš du ₁₁	577
5.3.101. kaš ₄ du ₁₁ /e/di	578
5.3.102. keše ₂ du ₁₁ /"di"	586
5.3.103. ki-ġar du ₁₁	586
5.3.104. ki-lul-la e	587
5.3.105. ki-še-er du ₁₁	588
5.3.106. ki(-)sur/šur du ₁₁	588
5.3.107. KIB du ₁₁	588
5.3.108. KIN du ₁₁	588
5.3.109. kiri _x (KA×IM) nun di	589
5.3.110. ku-kur, kur-ku e	589
5.3.111. kur ₂ , KA kur ₂ , niġ ₂ -kur ₂ du ₁₁ /e/di	590
5.3.112. LU ₂ -eš ₂ , LU ₂ /×GANA ₂ (-t.)-eš ₂ , LU ₂ .ŠA ₃ -a-ŠE ₃ , LU ₂ ×AŠ ₂ du ₁₁ /e/di	593
5.3.113. LU ₂ ×IŠ	597
5.3.114. lul du ₁₁ /di	597
5.3.115. maš du ₁₁	599
5.3.116. maḥ du ₁₁ /e/di	600
5.3.117. maškim e/di	602
5.3.118. (me-te-aš) du ₁₁	603
5.3.119. mi ₂ , mi ₂ (-e)-eš ₍₂₎ , mi ₂ zi(-de ₃ -eš ₍₂₎)/du ₁₀ (-ge-eš) du ₁₁ /e/di	603

5.3.120. mu-sir ₂ du ₁₁	619
5.3.121. "mud-ġal ₂ e"	619
5.3.122. muš _{2/3} -am ₃ du ₁₁ /e/di	619
5.3.123. na-ġa ₂ -aḥ di	620
5.3.124. na-RI e	621
5.3.125. naġa-Dub ₂ du ₁₁	621
5.3.126. nam-išib e	621
5.3.127. nam-maḥ du ₁₁ /e	622
5.3.128. nam-šita du ₁₁ /e/di	623
5.3.129. nam-šub du ₁₁ /e	625
5.3.130. NAM ₂ :DI, "TUG ₂ di"	625
5.3.131. ne du ₁₁	626
5.3.132. ne-saġ du ₁₁	626
5.3.133. ni ₂ e/di	626
5.3.134. niġ ₂ /aġ ₂ du ₁₁ /e	627
5.3.135. niġ ₂ -a ₂ -zi du ₁₁	628
5.3.136. niġ ₂ -gi-na di	629
5.3.137. niġ ₂ -ḥul di	629
5.3.138. niġ ₂ -NE.RU, NE.RU du ₁₁	629
5.3.139. niġ ₂ -silim e	631
5.3.140. nundum du ₁₁	631
5.3.141. "pa-a" du ₁₁	631
5.3.142. pa-an-ta di	631
5.3.143. ra du ₁₁	632
5.3.144. sa ₂ du ₁₁ /e/di, šu sa ₂ du ₁₁ /(e)	632
5.3.145. sa ₆ (-ga) du ₁₁ /e/di, nam/niġ ₂ -sa ₆ -ga e	652
5.3.146. saġ du ₁₁ /(e)	653
5.3.147. saġ-ta du ₁₁	655
5.3.148. saġ ₂ du ₁₁ /e/di	655
5.3.149. sam ₂ du ₁₁	665
5.3.150. si(-)du ₁₁ (-ga), si di	665
5.3.151. si-mul du ₁₁ /e/di	666
5.3.152. sikil du ₁₁	668
5.3.153. sikil-du ₃ -a di	669
5.3.154. silim du ₁₁ /e	670
5.3.155. silim-eš ₂ , silim(-e-eš ₍₂₎) du ₁₁ /e/di	673
5.3.156. silim-ma du ₁₁ /e/di	678
5.3.157. siskur ₍₂₎ du ₁₁ /e	679
5.3.158. su ₃ du ₁₁	681
5.3.159. su ₍₃₎ -ga e	681
5.3.160. "ša-du ₁₁ -ga(-ta)"	682
5.3.161. ša ₃ -ne-ša ₄ du ₁₁ /e	683
5.3.162. še-er-ka-an du ₁₁ /di	683
5.3.163. še-su-ub du ₁₁ , mu-su-ub du ₁₁	688
5.3.164. še-ša ₄ e	689
5.3.165. še ₁₇ (-šE ₃) du ₁₁	689
5.3.166. šir ₃ , šir ₃ (-re)-eš ₍₂₎ , šir ₃ -ra du ₁₁ /e/di	690

5.3.167. šu du ₁₁ /di	696
5.3.168. šu daġal du ₁₁ /di, šu daġal-la du ₁₁ -du ₁₁	703
5.3.169. šu gig du ₁₁	706
5.3.170. šu(-)guru ₅ du ₁₁	706
5.3.171. šu ħul du ₁₁ /DI	707
5.3.172. šu ki-in-dar di	708
5.3.173. šu lil ₂ -la ₂ du ₁₁	709
5.3.174. šu PA+MIN du ₁₁	710
5.3.175. šu pe-el-la ₍₂₎ du ₁₁ /di	710
5.3.176. šu ru/ħu-uz du ₁₁	714
5.3.177. šu saġ(-ġa ₂), saġ šu, (saġ) šu zi(-ga) du ₁₁	714
5.3.178. šu si(-ig)-ga du ₁₁	716
5.3.179. šu suħ ₃ -(ħ)a du ₁₁ /di	716
5.3.180. šu ta-ħab ₂ du ₁₁ , laħ ₃ -ħab ₂ du ₁₁	718
5.3.181. šu-tag du ₁₁	720
5.3.182. šu(-)UB du ₁₁	725
5.3.183. šu UĤ ₃ -a du ₁₁	725
5.3.184. šud ₃ du ₁₁ /e	726
5.3.185. te-eš du ₁₁ /di	728
5.3.186. "ti(-mu ₂ -d) du ₁₁ "	729
5.3.187. tigi ₂ e/di	730
5.3.188. tu ₆ , (KA+)UD, SAR du ₁₁ , NE du ₁	730
5.3.189. tur, niġ ₂ -tur du ₁₁ /di	732
5.3.190. [U].EN×GANA ₂ du ₁₁	733
5.3.191. u ₂ du ₁₁	733
5.3.192. u ₂ -gug/ku-uK du ₁₁	734
5.3.193. "u ₃ -ma du ₁₁ "	734
5.3.194. u ₃ -nu-ġar(-ra) e	734
5.3.195. u ₃ -u ₈ (-a), u ₂ -s ₈ (-a), u ₃ -wa-wa, GIŠGAL(u ₁₈ /ulu ₃) du ₁₁ /e/di	735
5.3.196. u ₄ du ₁₁	738
5.3.197. u ₆ du ₁₁ /e/di	739
5.3.198. ub du ₁₁	749
5.3.199. ub ₄ du ₁₁	750
5.3.200. UM du ₁₁	750
5.3.201. uš _{7/11} du ₁₁	750
5.3.202. za-am-za-am di	753
5.3.203. za-na-ru di	754
5.3.204. za-ra du ₁₁	754
5.3.205. za ₃ du ₁₁	754
5.3.206. za ₃ -mi ₂ du ₁₁ /e/di	755
5.3.207. za ₃ -saga ₁₁ du ₁₁ /di	761
5.3.208. zi ("vrai") du ₁₁ /di	762
5.3.209. zi ("vie") e	763
5.3.210. zi-pa-aġ ₂ di	763
5.3.211. zib ₂ du ₁₁	763
5.3.212. ZIZ ₂ .A/AM ₃ du ₁₁	764
5.3.213. ZUR du ₁₁	764

Bibliographie	765
Index des textes cités	768
Index des principaux termes sumériens commentés	784
Liste des allographes	792

Avant-propos

L'idée de consacrer ma thèse de doctorat à la construction des verbes en sumérien m'a été suggérée par Mme F. Bruschweiler dès 1978, époque à laquelle je faisais mes premiers pas sur la voie périlleuse de la sumérologie. Pour les raisons exposées au § 1, le thème initial de la recherche dut être ultérieurement modifié, et à une étude nécessairement superficielle de tous les verbes fut préférée l'analyse aussi exhaustive que possible de $du_{11}/e/di$ "dire". Ce faisant, et au risque de sacrifier la synthèse au détail, je suis parti de l'idée qu'un grand nombre d'attestations d'un verbe-clé serait un outil précieux pour tester nos reconstructions souvent fort divergentes de la langue sumérienne.

Le présent ouvrage comprend cinq chapitres. L'introduction (problèmes terminologiques, liste des compositions sumériennes les plus souvent citées et nature des textes grammaticaux) est suivie d'une analyse des variantes (1.), par le biais de laquelle j'ai tenté de distinguer entre niveaux graphique (2.), grammatical (3.) et stylistique (4.). Dans le chapitre consacré au système graphique (2.) sont discutés avant tout les phénomènes d'économie graphique (2.2.) et les différents types de graphies : morphophonologiques, phonétiques, mixtes, etc. (2.3.-2.9.). Le corps de l'ouvrage est naturellement constitué par le chapitre intitulé "Grammaire" (3.), où le lecteur trouvera un complément au très utile "The Sumerian Language" de M.-L. Thomsen. Non pas la poétique sumérienne, mais l'interaction entre poétique et grammaire ("licences poétiques", etc.) est l'objet du bref chapitre 4. La dernière partie enfin, destinée moins à être lue que consultée, est une étude syntaxique et sémantique de $du_{11}/e/di$ et de ses composés (5.).

Pendant la rédaction de cet ouvrage, j'ai contracté de lourdes dettes de reconnaissance auprès de ceux qui, à des titres divers, m'ont permis de l'achever. En premier lieu, je me dois de nommer MM. D.O. Edzard et C. Wilcke (Munich), qui mirent généreusement à ma disposition leurs transcriptions manuscrites de nombreuses compositions sumériennes, et dont les avis autorisés et les encouragements m'ont été un inestimable appui au cours de ces années. M. C. Rubattel (Neuchâtel) m'apporta une aide précieuse dans tous les problèmes concernant la typologie des langues. Grâce à Mme F. Bruschweiler (Genève), j'ai découvert le monde sumérien et appris à l'aimer. En M. M. Krebern timer (Munich), j'ai trouvé non seulement un grand connaisseur des textes présargoniques, avare ni de son temps ni de sa science, mais aussi un ami dont les critiques bienveillantes m'ont

permis de préciser ou de corriger ma pensée sur bien des points. MM. M. Civil (Chicago), G. Haayer et H.L.J. Vanstiphout (Groningue) m'autorisèrent aimablement à citer leurs manuscrits non publiés respectivement des *Georgica*, de *SB* et de la *Lamentation sur Nippur* (voir n. 13).

Ma gratitude va également à MM. G. Redard, †J. Rychner et Z. Marzys pour leur concours dans l'attribution de subsides du Fonds national, ainsi qu'à M. O. Keel pour avoir accueilli mon travail dans la série OBO.

Il me reste à remercier le Fonds national suisse de la recherche scientifique pour l'octroi de plusieurs bourses entre 1976 et 1983, grâce auxquelles je pus financer ma formation en assyriologie et les débuts de ma recherche, ainsi que le 'Fonds für Altertumswissenschaft' (Zürich) et le Département de l'Instruction publique du Canton de Neuchâtel, dont le généreux soutien rendit possible l'impression de cette thèse.

Une brève remarque à propos de la mise en pages s'impose. A la suite d'erreurs techniques de ma part, le chapitre 0. (Introduction) commence sur une page paire, et la disposition des titres courants n'est pas conforme à l'usage reçu. La chose est regrettable, mais vouloir y remédier après coup aurait entraîné presque nécessairement un nombre accru de références inexactes.

Munich, juin 1992

Pascal Attinger

Abréviations et symboles

Abréviations bibliographiques.

Les abréviations utilisées sont en général celles de l'Assyrian Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago (Chicago-Gluckstadt, 1956-) et/ou de R. Borger, *Handbuch der Keilschriftliteratur* vol. 2 (Berlin-New York, 1975) pp. XI-XXXII. Noter les exceptions et additions suivantes (pour les compositions sumériennes, cf. *infra* § 5) :

- Aa : série lexicale Aa A = *nâqu* (M. Civil, MSL 14).
 Abel-Winckler, KT : L. Abel/H. Winckler, *Keilschrifttexte zum Gebrauch bei Vorlesungen*, Berlin, 1890.
 ActOr. : Acta Orientalia (Oslo).
 Al-Fouadi, EJJ : voir § 5 s.v. EJJ.
 Amarsuen : H. Steible, FAOS 9/II 218-252.
 AnLag. : Anonyme Inschriften aus 'Lagaš' (H. Steible, FAOS 5/I 359-371).
 ANLR : Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Rendiconti. Classe di Scienze morali, storiche e filologiche (Rome).
 Ant. : série lexicale an-ta-gâl = *šaqû* (M.T. Roth, MSL 17).
 ARET : Archivi Reali di Ebla, Testi (Rome).
 ARRIM : Annual Review of the Royal Inscriptions of Mesopotamia Project (Toronto).
 ASJ : Acta Sumerologica (Hiroshima).
 AUCT : Andrews University Cuneiform Texts (Berrien Springs, Michigan).
 AulOr. : Aula Orientalis (Barcelone).
 Averbeck, Ritual : E.R. Averbeck, *A preliminary study of ritual and structure in the Cylinders of Gudea*, Ph. D., The Dropsie College, 1987.
 Bauer, AoN : J. Bauer, *Altorientalische Notizen* (Würzburg, 1976-).
 Bauer, AWL : J. Bauer, *Altsumerische Wirtschaftstexte aus Lagach* (= StPohl 9, 1972).
 Benito, ENEWO : C.A. Benito, "Enki and Ninmah" and "Enki and the World Order", Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1969.
 Berlin, Enmerkar and Ensuhkešdanna : voir § 5 s.v. EnmEns.
 Bilinguismo : L. Cagni (éd.), *Il bilinguismo a Ebla* (Naples, 1984).
 bīt mēseri : série rituelle ; cf. provisoirement R. Borger, JNES 33 (1974) 183-196.
 BLOT : Book List. Society for Old Testament Studies (Londres).
 Borger, ABZ : R. Borger, *Assyrisch-babylonische Zeichenliste* (= AOAT 33/33A, 1978/1981).
 Borger, Ein Brief Šin-idinnams : R. Borger, *Ein Brief Šin-idinnams von Larsa an den Sonnengott [...]* (= Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, I. Philologisch-historische Klasse Jahrgang 1991 n° 2, pp. 39-81).
 Bruschweiler, Inanna : F. Bruschweiler, Inanna. La déesse triomphante et vaincue dans la cosmologie sumérienne (= Les Cahiers du CEPOA 4, Louvain, 1987).
 BSA : Bulletin on Sumerian Agriculture (Cambridge).
 BSL : Bulletin de la Société de Linguistique de Paris.
 Castellino, TSA : G.R. Castellino, *Testi sumerici e accadici*, Turin, 1977.
 Cavigneaux, Zeichenlisten : A. Cavigneaux, *Die sumerisch-akkadischen Zeichenlisten*, Dissertation, Munich, 1976.
 Charpin, Le clergé d'Ur : D. Charpin, *Le clergé d'Ur au siècle d'Hammurabi*, Paris-Genève,

1986.

Civil, Houe araire : voir § 5 s.v. Houe araire.

Cohen, CLAM : M.E. Cohen, The Canonical Lamentations of Ancient Mesopotamia, Potomac, Maryland, 1988.

Cohen, Eršemma : M.E. Cohen, Sumerian Hymnology : The Eršemma (= HUCA Suppl. n° 2, 1981).

Cohen, ELA : voir § 5 s.v. ELA.

"Converse Tablet" : W.G. Lambert, The Converse Tablet [...], Mém. Albright 335-353.

Cooper, CA : voir § 5 s.v. CA.

DC : E. de Sarzec, Découvertes en Chaldée [...], Paris, 1884-1912.

van Dijk, lugal-e : voir § 5 s.v. lugal-e.

Ean. : E'annatum (H. Steible, FAOS 5/I 120-181).

ED Lu : Early Dynastic Lu-Lists (M. Civil, MSL 12).

En. I : Enannatum I. (H. Steible, FAOS 5/I 182-210).

Enšak. : Enšakušanna (H. Steible, FAOS 5/II 293-298).

Ent. : Entemena (H. Steible, FAOS 5/I 211-272).

Enz. : Enentarzi (H. Steible, FAOS 5/I 275).

Erimḫ. : série lexicale erim-ḫuš = *anantu* (A. Cavigneaux, MSL 17).

Essays Finkelstein : M. deJ. Ellis (éd.), Essays on the Ancient Near East in Memory of Jacob Joel Finkelstein (= MCAAS 19, 1977).

ES-Voc. : Emesal-Vocabulary (B. Landsberger, MSL 4).

Falkenstein, Das Sumerische : A. Falkenstein, Das Sumerische (= HdOr., I. Abt. Bd. 2, 1./2. Abschn., Lieferung 1, 1959).

Falkowitz, Rhetoric Collections : voir § 5 s.v. SP 3.

FAOS : Freiburger Altorientalische Studien (Wiesbaden, puis Stuttgart).

Foster, USP : B.R. Foster, Umma in the Sargonic Period (= MCAAS 20, 1982).

Foxvog, Ventive : D.A. Foxvog, The Sumerian Ventive, Ph. D., Univ. of California, Berkeley, 1974.

Frayne, Historical Correlations : D.R. Frayne, The Historical Correlations of the Sumerian Royal Hymns (2400-1900 B.C.), Ph. D., Univ. of Yale, 1981.

FT : H. de Genouillac, Fouilles de Telloh, Paris, 1934-1936.

Geller, UHF : M.J. Geller, Forerunners to Udu-gul (= FAOS 12, 1985).

Gerardi, Bibl. : P. Gerardi, A Bibliography of the Tablet Collections of the University Museum (= OPBF 8, 1984).

Gomi/*alii*, Hirose : T. Gomi/Y. Hirose/K. Hirose, Neo-Sumerian Administrative Texts of the Hirose Collection, Potomac, Maryland, 1990.

Gomi/Sato, SNATBM : T. Gomi/S. Sato, Selected Neo-Sumerian Administrative Texts from the British Museum, Abiko, 1990.

Gordon, SP : E.I. Gordon, Sumerian Proverbs, Philadelphie, 1959.

Green, Eridu : M.W. Green, Eridu in Sumerian Literature, Ph. D., Univ. of Chicago, 1975.

Greenberg (éd.) 1963 : J.H. Greenberg, Universals of Language, Cambridge, Massachusetts : M.I.T. Press.

Greenberg 1966 : J.H. Greenberg, Language Universals, La Haye : Mouton.

Greenberg/*alii* (éd.) 1978 : J.H. Greenberg/C. Ferguson/E.A. Moravcsik, Universals of Human Language, vol. 4 : Syntax, Stanford : Stanford University Press.

Grégoire, AAS : J.-P. Grégoire, Archives administratives sumériennes, Paris 1970.

Gud. : Gudea (H. Steible, FAOS 9/I 154-359).

- Hall, Nanna/Suen : M.G. Hall, A Study of the Sumerian Moon-God, Nanna/Suen, Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1985.
- Hartmann, MSK : H. Hartmann, Die Musik der sumerischen Kultur, Dissertation, Francfort-sur-le-Main, 1960.
- HdOr. : Handbuch der Orientalistik (Leyde-Cologne).
- Heimpel, Structure : W. Heimpel, The Structure of the Sumerian Prefix Chain, Berkeley, Californie, 1974 (ms. non publié).
- Hrouda, Isin III : B. Hrouda (éd.), Isin-Išān Baḥrīyāt III (= ABAW NF 94, 1987).
- IB : numéro de chantier des objets découverts à Išān Baḥrīyāt.
- Ibbisuen : H. Steible, FAOS 9/II 279-296.
- IRSA : E. Sollberger/J.-R. Kupper, Inscriptions royales sumériennes et akkadiennes, Paris, 1971.
- ISL : K. Oberhuber, Innsbrucker Sumerisches Lexicon des Instituts für Sprachen und Kulturen des Alten Orients an der Universität Innsbruck, Innsbruck, 1990-.
- Jacobsen, TIT : W.L. Moran (éd.), Th. Jacobsen, Toward the Image of Tammuz and Other Essays on Mesopotamian History and Culture (= HSS 21, 1970).
- Kärki : I. Kärki, Die sumerischen und akkadischen Königsinschriften der altbabylonischen Zeit. I. Isin, Larsa, Uruk (= StOr. 49, 1980).
- Klein, ŠD : J. Klein, Šulgi D : a Neo-Sumerian Royal Hymn, Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1968.
- Klein, ŠP : voir § 5 s.v. ŠP.
- Klein, TŠH : J. Klein, Three Šulgi Hymns, Ramat-Gan, 1981.
- Kramer, Poetry : S.N. Kramer, From the Poetry of Sumer : Creation, Glorification, Adoration, Berkeley-Los Angeles-Londres, 1979.
- Kramer, Sacred Marriage : S.N. Kramer, The Sacred Marriage Rite [...], Bloomington-Londres, 1969.
- Kramer/Bottéro, Mariage sacré : S.N. Kramer, Le mariage sacré [...], traduit de l'anglais et adapté par J. Bottéro, Paris, 1983.
- Kramer/Gordon, Biblical Parallels : S.N. Kramer/E.I. Gordon, "Biblical Parallels from Sumerian Literature", Philadelphie, 1954.
- Krebernik, BFE : M. Krebernik, Die Beschwörungen aus Fara und Ebla (= Texte und Studien zur Orientalistik 2, 1984).
- Kutscher, Royal Inscriptions : R. Kutscher, The Brockmon Tablets of the University of Haifa. Royal Inscriptions, Haifa-Wiesbaden, 1989.
- Lafont, DAS : B. Lafont, Documents administratifs sumériens [...], Paris, 1985.
- Lafont/Yıldız, TCTI 1 : B. Lafont/F. Yıldız, Tablettes cunéiformes de Tello au Musée d'Istanbul [...] I (= Publications de l'Institut historique-archéologique néerlandais de Stamboul LXV, Leyde, 1989).
- Leichty, Tablets from Sippar 1 : E. Leichty, Catalogue of the Babylonian tablets in the British Museum, vol. VI : Tablets from Sippar 1, Londres, 1986.
- Leichty/Grayson, Tablets from Sippar 2 : E. Leichty/A.K. Grayson, Catalogue of The Babylonian tablets in the British Museum, vol. VII : Tablets from Sippar 2, Londres, 1987.
- Leichty/Finkelstein/Walker, Tablets from Sippar 3 : E. Leichty/J.J. Finkelstein/C.B.F. Walker, Catalogue of the Babylonian tablets in the British Museum, vol. VIII : Tablets from Sippar 3, Londres, 1988.
- Lieberman, SLOB : St. Lieberman, The Sumerian Loanwords in Old-Babylonian Akkadian (=

- HSS 22, 1977).
- Limet, DPO-E 1 : H. Limet, Textes sumériens de la III^e dynastie d'Ur (= Documents du Proche-Orient Ancien, Epigraphie 1, Bruxelles, 1976).
- Limet, Légendes : H. Limet, Les légendes des sceaux cassites, Bruxelles, 1971.
- Luzag. : Lugalzagesi (H. Steible, FAOS 5/II 310-337).
- Lyons 1977 : J. Lyons, Semantics, Cambridge : Cambridge University Press.
- Mallinson/Blake 1981 : G. Mallinson/B.J. Blake, Language Typology [...], Amsterdam : North-Holland Publishing Company (= North-Holland Linguistic Series 46).
- Maul, 'Herzberuhigungsklagen' : St.M. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' [...], Wiesbaden, 1988.
- MBGT : Middle Babylonian Grammatical Texts (M. Civil/D.A. Kennedy, MSL SS 1).
- MCAAS : Memoirs of the Connecticut Academy of Arts and Sciences (Hamden).
- McNeil, Messenger Texts : R.C. McNeil, The "Messenger Texts" of the Third Ur Dynasty, Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1971.
- MEE : Materiali Epigrafici di Ebla (Naples).
- Mél. Albright : H. Goedicke (éd.), Near Eastern Studies in Honor of William Foxwell Albright, Baltimore-Londres, 1971.
- Mél. Artzi : J. Klein/A. Skaist (éd.), Bar-Ilan Studies in Assyriology dedicated to Pinhas Artzi, Ramat-Gan, 1990.
- Mél. Birot : J.-M. Durand/J.-R. Kupper (éd.), Miscellanea babylonica, Mélanges offerts à Maurice Birot, Paris, 1986.
- Mél. Böhl : M.A. Beek/A.A. Kampman/C. Nijland/J. Ryckmans (éd.), Symbolae biblicae et mesopotamicae Francisco Mario Theodoro de Liagre Böhl dedicatae, Leyde, 1973.
- Mél. Diakonoff : Societies and Languages of the Ancient Near East, Studies in Honour of I.M. Diakonoff, Warminster, 1982.
- Mél. Finet : M. Lebeau/P. Talon (éd.), Reflets des deux fleuves. Volume de mélanges offerts à André Finet (= Akkadica Supplementum VI, 1989).
- Mél. Gordon : G. Rendsburg/R. Adler/M. Arfa/N.H. Winter (éd.), The Bible World. Essays in Honor of Cyrus H. Gordon, New York, 1980.
- Mél. Kraus : G. van Driel/Th.J.H. Krispijn/M. Stol/K.R. Veenhof (éd.), *Zikir šumim*, Assyriological Studies Presented to F.R. Kraus on the Occasion of his Seventieth Birthday, Leyde, 1982.
- Mél. Matouš : B. Hruška/G. Komoróczy (éd.), Festschrift Lubor Matouš, Budapest, 1978.
- Mél. Takahito Mikasa : M. Mori/H. Ogawa/M. Yoshikawa, Near Eastern Studies Dedicated to H.I.H. Prince Takahito Mikasa on the Occasion of His Seventy-Fifth Birthday (= Bulletin of the Middle Eastern Culture Center in Japan V, 1991).
- Mél. Molin : I. Seybold (éd.), *Meqor hajjim*. Festschrift für Georg Molin zu seinem 75. Geburtstag, Graz, 1983.
- Mél. Moran : T. Abush/J. Huehnergard/P. Steinkeller (éd.), Lingering over Words, Studies [...] W.L. Moran (= HSS 37, 1990).
- Mél. Oppenheim : *From the Workshop of the Chicago Assyrian Dictionary*, Studies Presented to A. Leo Oppenheim, Chicago, 1964.
- Mél. Sachs : E. Leichty/M. deJ. Ellis/P. Gerardi (éd.), A Scientific Humanist : Studies in Memory of Abraham Sachs (= Occasional Publications of the Samuel Noah Kramer Fund 9, Philadelphie, 1988).
- Mél. Sjöberg : H. Behrens/D. Loding/M.T. Roth (éd.), DUMU-E₂-DUB-BA-A, Studies in Honor of Å. W. Sjöberg (= Occasional Publications of the Samuel Noah Kramer Fund 11, Philadelphie, 1989).

- Mél. Tadmor : M. Cogan/I. Eph'al (éd.), *Ah, Assyria ... Studies in Assyrian History and Ancient Near Eastern Historiography presented to Hayim Tadmor* (= *Scripta Hierosolymitana* 33, 1991).
- Michalowski, LSU : voir § 5 s.v. LSU.
- MSL SS : *Materials for the Sumerian Lexicon Supplementary Series* (Rome).
- NABU : *Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires* (Rouen-Paris).
- Naissance de l'écriture : B. André-Leicknam/C. Ziegler/*alii*, *Naissance de l'écriture* [...], Paris, 1982.
- Nakahara : Y. Nakahara, *The Sumerian Tablets in the Imperial University of Kyoto*, Kyoto, 1928.
- Nammahni : H. Steible, *FAOS* 9/I 374-390.
- NATN : D.I. Owen, *Neo-Sumerian Archival Texts Primarily from Nippur* [...], Winona Lake, Indiana, 1982.
- Nik. 1 : M.V. Nikol'skij, *Dokumenty chozjajstvennoj otčetnosti drevnejšej epochi Chaldei iz sobranija N.P. Lichačeva* (= DV 3/II, 1908).
- Nik. 2 : M.V. Nikol'skij, *Dokumenty chozjajstvennoj otčetnosti drevnej Chaldei iz sobranija N.P. Lichačeva, Čast' II : Epocha dinastii Agade i epocha dinastii Ura* (= DV 5, 1915).
- NRVN : M. Çiğ/H. Kızılyay, *Neusumerische Rechts- und Verwaltungsurkunden aus Nippur-I* (= TTKY VI/7, 1965).
- NTSŠ : R. Jestin, *Nouvelles tablettes sumériennes de Šuruppak au Musée d'Istanbul* (= *Bibliothèque archéologique et historique de l'Institut français d'archéologie d'Istanbul* 2, Paris, 1957).
- OLA : *Orientalia Lovaniensia Analecta* (Louvain).
- OLP : *Orientalia Lovaniensia Periodica* (Louvain).
- OPBF : *Occasional Publications of the Babylonian Fund* (Philadelphie).
- Orient : *Report of the Society for Near Eastern Studies in Japan* (Tokyo).
- OrSP : *Orientalia Series Prior* (Rome).
- Parrot, Assur : A. Parrot, Assur, collection "L'univers des formes", Paris, 1969.
- Pettinato, Agrimensura : G. Pettinato, *Due testi inediti di agrimensura neosumerici* [...], *ANLR* 32 (1977) 63-95.
- Pettinato, Menschenbild : G. Pettinato, *Das altorientalische Menschenbild und die sumerischen und akkadischen Schöpfungsmythen* (= *AHAW* 1971/I).
- Pettinato, TVLU : G. Pettinato, *Texte zur Verwaltung der Landwirtschaft in der Ur-III Zeit : "die runden Tafeln"* (= *AnOr.* 45, 1969).
- Pettinato, UNL : G. Pettinato, *Untersuchungen zur neosumerischen Landwirtschaft I* [...], Naples, 1967.
- Plank (éd.) 1979 : F. Plank, *Ergativity* [...], Londres, 1979 : Academic Press.
- Proto-Aa : série lexicale (M. Civil, MSL 14).
- Proto-Sag : série lexicale (M. Civil, MSL SS 1).
- PSD : Å.W. Sjöberg (éd.), *The Sumerian Dictionary of the University Museum of the University of Pennsylvania*, Philadelphie, 1984-.
- Reisman, TNSRH : D.D. Reisman, *Two Neo-Sumerian Royal Hymns*, Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1969.
- RGTC : *Répertoire géographique des textes cunéiformes* (Wiesbaden).
- RIME : *The Royal Inscriptions of Mesopotamia, Early Periods* (Toronto).
- RIA : *Reallexikon der Assyriologie und [depuis 1957] vorderasiatischen Archäologie* (Berlin-Leipzig, puis Berlin-New York).

- Römer, Einführung : W.H.Ph. Römer, Einführung in die Sumerologie¹¹, Nimègue, 1988.
- Sag : série lexicale (M. Civil, MSL SS 1).
- SANE : Sources and Monographs. Sources from the Ancient Near East (Malibu, Californie).
- SANTAG : SANTAG, Arbeiten und Untersuchungen zur Keilschriftkunde (Wiesbaden).
- SARI : Sumerian and Akkadian Royal Inscriptions (New Haven, Connecticut).
- Sauren, TUU : H. Sauren, Topographie der Provinz Umma nach den Urkunden der Zeit der III. Dynastie von Ur [...], Dissertation, Heidelberg, 1966.
- Sauren, WMAH : H. Sauren, Wirtschaftsurkunden aus der Zeit der III. Dynastie von Ur im Besitz des Musée d'Art et d'Histoire in Genf, Naples, 1969.
- Schretter, Emesal-Studien : M. Schretter, Emesal-Studien [...] (= Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft 69, Innsbruck, 1990).
- SEb. : Studi Eblaiti (Rome).
- Sefati, Love Songs : Y. Sefati, Love Songs in Sumerian Literature [...], Ph. D., Bar-Ilan Univ., 1985.
- SF : A. Deimel, Schultexte aus Fara (= WVDog 43, 1923).
- Shaffer, GiEn. : voir § 5 s.v. GiEn.
- Shopen (éd.) 1985 : T. Shopen (éd.), Language typology and syntactic description, Cambridge : Cambridge University Press.
- Sigrist, MT : M. Sigrist, Messenger Texts from the British Museum, Potomac, Maryland, 1990.
- Sigrist, PTST : M. Sigrist, Tablettes du Princeton Theological Seminary (= Occasional Publications of the Samuel Noah Kramer Fund 10, Philadelphie, 1990).
- Sigrist, Rochester : M. Sigrist, Documents from Tablet Collections in Rochester New York, Maryland, 1991.
- Sigrist, TENS : M. Sigrist, Textes économiques néo-sumériens de l'Université de Syracuse, Paris, 1983.
- Silverstein 1976 : M. Silverstein, Hierarchy of Features and Ergativity, dans R.M.V. Dixon (éd.), Grammatical Categories in Australian Languages, 112-171.
- SKI : W.H.Ph. Römer, Sumerische 'Königshymnen' der Isin-Zeit, Leyde, 1965.
- Sladek, Inanna's Descent : voir § 5 s.v. InDesc.
- SLFN : J.W. Heimerdinger, Sumerian Literary Fragments from Nippur (= OPBF 4, 1979).
- SMS : Monographic Journals of the Near East : Syro-Mesopotamian Studies (Malibu).
- Sollberger, Système verbal : E. Sollberger, Le système verbal dans les inscriptions "royales" présargoniques de Lagaš, Genève, 1952.
- StPohl (SM) : Studia Pohl (Series Maior) (Rome).
- StSem. : Studi semitici (Nuova serie) (Rome).
- SVS : Studi per il vocabolario sumerico (Rome).
- Szlechter, Les lois sumériennes : E. Szlechter, Les lois sumériennes [...], Rome, 1983.
- Šulgi : H. Steible, FAOS 9/II 153-217.
- Thomsen, SL : M.-L. Thomsen, The Sumerian Language : An Introduction to its History and Grammatical Structure (= Mesop. 10, 1984).
- TM : numéro de chantier des objets découverts à Tall Mardīh.
- TSS : R. Jestin, Tablettes sumériennes de Šuruppak conservées au Musée de Stamboul (= Mémoire de l'Institut français d'archéologie 3, Paris, 1937).
- TUAT : Texte aus der Umwelt des Alten Testaments (Gütersloh).
- Ukg. : Uru'inimgina (H. Steible, FAOS 5/I 278-358).
- Urn. : Urnanše (H. Steible, FAOS 5/I 79-117).

Abréviations

Urnammu : H. Steible, FAOS 9/II 93-152.

VE : Vocabolario di Ebla (G. Pettinato, MEE 4).

Watson, CCTB : P.J. Watson, Catalogue of Cuneiform Tablets in Birmingham City Museum Volume 1 : Neo-Sumerian Texts from Drehem, Warminster, 1986.

Westenholz, ECTJ : A. Westenholz, Early Cuneiform Texts in Jena (= Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab Historisk-Filosofiske Skrifter 7, 3, Copenhagen, 1975).

Westenholz, OSP 2 : A. Westenholz, Old Sumerian and Old Akkadian Texts in Philadelphia, Part Two, Copenhagen, 1987.

WF : A. Deimel, Wirtschaftstexte aus Fara (= WVD OG 45, 1924).

Wilcke, Familiengründung : C. Wilcke, Familiengründung im Alten Babylonien, dans E.W. Müller (éd.), Geschlechtsreife und Legitimation zur Zeugung, Fribourg-en-Brisgau-Munich, 1985, 213-317.

Wilcke, Kollationen : C. Wilcke, Kollationen zu den sumerischen literarischen Texten aus Nipur in der Hilprecht-Sammlung Jena (= ASAW, Phil.-hist. Klasse 65/IV, 1976).

Wilcke, UT : voir § 5 s.v. UT.

Zhi, SIA : Y. Zhi, Sargonic Inscriptions from Adab, Changchun, 1989.

Autres abréviations.

A	agent	com.	2° collation.
abl.	ablatif.	comm.	comitatif.
abs.	absolutif.	comp.	commentaire.
adj.	adjectif.	compl.	comparer.
ad loc.	<i>ad locum</i> .	conj.	complément.
adv.	1° adverbe.		1° conjectural.
	2° adverbialif.		2° conjonction.
aff.	affirmatif.	conj. pron.	conjugaison pronominale.
ag.	agentif.	conjug.	conjugaison.
akk.	akkadien.	coord.	coordination.
all.	allemand.	c.r.	compte rendu.
angl.	anglais.	Cyl.	Cylindre.
app.	apposition.	dat.	datif.
ar.	arabe.	dim.	dimensionnel.
AS	Amar-Suen.	disc. dir.	discours direct.
ass.	assyrien.	dupl.	duplicat(s).
B	base.	écon.	économique.
bab.	babylonien.	ED	early dynastic.
bibl.	bibliographie.	éd.	édité, éditeur(s), édition.
bil.	bilingue.	EG	eme-gir.
Bogh.	Boghazköy.	e.g.	<i>exempli gratia</i> .
C	consonne.	él. pron.	élément pronominal.
c.-à-d.	c'est-à-dire.	ép.	époque.
cf.	<i>confer</i> .	épigr.	épigraphiquement.
cohort.	cohortatif.	ér.	érasé, érasure.
col.	colonne.	erg.	ergatif.
coll.	1° collectif.	ES	eme-sal.
		étym.	étymologie.

Abréviations

ex.	exemple(s).	nom.	1° nominal.
f.	1° face.		2° nominalisation.
	2° forme.		3° <i>nominativus</i> .
fgt	fragment.	non-orthogr.	non-orthographique.
fig.	figure(s).	n.p.	non publié.
fr.	français.	n.-p.	non-personnel.
gén.	génitif.	NP	nom de personne.
gr.	graphie.	NPf.	nom de profession.
gramm.	grammatical.	NT	nom de temple.
Gud.	Gudea.	O	objet.
ḥ.	ḥamṭu.	obl.	oblique.
hébr.	hébreux.	om.	omet(tent).
ib.	<i>ibidem</i> .	op. cit.	<i>opus citatum</i> .
id.	<i>idem</i> , la même chose.	p.	1° page.
ID.	<i>IDEM</i> , le même auteur.		2° personnel.
ill.	illisible.	part.	participe.
impér.	impératif.	pass.	passif.
inscr. roy.	inscription royale.	pB	paléo-babylonien.
intervoc.	intervocalique.	phon.	phonétique.
intrans.	intransitif.	pl.	1° planche(s).
IS	<i>Ibbī-Sîn</i> .		2° pluriel.
jur.	juridique.	poss.	possessif.
l.	ligne.	post.	postposition.
l.c.	<i>loco citato</i> .	pp.	pages.
légal.	légal.	ppB	postpaléo-babylonien.
lex.	lexical.	préc.	précatif.
litt.	1° littéraire.	préf.	préfixe.
	2° littérature.	préform.	préformatif.
litt. ant.	littérature antérieure.	présarg.	présargonique.
littéral	littéralement.	probabl.	probablement.
ll.	lignes.	prov.	provenance.
loc.	locatif.	ps.	personne.
loc.-term.	locatif-terminatif.	qqc.	quelque chose.
m.	<i>marû</i> .	qqn	quelqu'un.
mA	médio-assyrien.	R.	Remarque(s).
mB	médio-babylonien.	red.	redoublé, redoublement.
Mél.	Mélanges.	rel.	relative.
mod.	modification.	resp.	respectivement.
morphophon.	morphophonologique.	rev.	revers.
ms.	manuscrit.	S	sujet d'un verbe intrans.
n.	note(s).	sarg.	sargonique.
N	nom.	scil.	<i>scilicet</i> .
nA	néo-assyrien.	s.d.	sans date.
nB	néo-babylonien.	sect. lex.	section lexicale.
N.B.	<i>nota bene</i> .	sém.	sémantique.
ND	nom divin.	séq.	séquence.
NG	nom géographique.	sg.	singulier.

Abréviations

SN	syntagme nominal.	tr.	tranche.
sq(q).	et suivant(es).	trad.	traduction.
St.	Statue.	trans.	transitif.
sub.	subordination.	transcr.	transcription.
subord.	subordonnée.	ug.	ugaritique.
suff.	suffixe.	Ug.	Ugarit.
sum.	sumérien.	UGN	UD.GAL.NUN.
suppl.	supplément(aire).	V	1° verbe.
s.v.	<i>sub voce</i> .		2° forme verbale conjuguée.
SV	syntagme verbal.		3° voyelle.
syll.	syllabique.		
synt.	syntagme.	V'	forme verbale non conjuguée.
syr.	syriaque.		
Š	Šulgi.	vs	<i>versus</i> .
ŠŠ	Šū-Šîn.	v.s.	<i>vel simile</i> .
term.	terminatif.		

Symboles.

Je me conforme en général aux usages reçus en assyriologie. Noter tout au plus :

/	nouvelle ligne.
*	1° forme reconstruite.
	2° ligne reconstruite à l'aide de plusieurs duplicats.
	3° signe collationné.
{ }	morphème.
/ /	allomorphe.
Ø	1° morphème zéro.
	2° absence d'un élément (au niveau graphique ou morphématique).
	3° Dans la liste des variantes (§ 7) et la liste générale des séquences préfixales et/ou suffixale de du ₁₁ /e/di (§ 211), renvoie à du ₁₁ /e/di non précédé d'un élément nominal ou verbal.
/X—	précédé de X.
/—X	suivi de X.
±	1° + <i>versus</i> —.
	2° approximativement.
≡	à peu près équivalent à.

0. Introduction

0.1 But de la recherche

§ 1. Parti dans l'idée d'étudier la structure casuelle (postpositions et préfixes III [= préf. "dimensionnels"/"pronominaux"]) des verbes sumériens les mieux attestés, je dus bien vite me rendre à l'évidence qu'une telle entreprise était nécessairement vouée à l'échec :

— Au niveau pratique, parce qu'elle dépasserait largement le cadre d'une thèse de doctorat.

— Au niveau théorique, dans la mesure où elle présuppose qu'il existe une distinction tranchée, morphologique et sémantique, entre les préfixes III et les préf. II ("préf. de conjugaison"). Cette distinction n'est toutefois pas toujours évidente (e.g. /na/ vs /ba/), et c'eût été mettre la charrue devant les boeufs que de la considérer comme acquise.

Je me vis donc dans l'obligation tout à la fois d'élargir et de réduire mon champ d'investigation. De l'élargir en y incluant l'analyse des préfixes I (préformatifs) et II, de le réduire en limitant mon étude à une sous-classe des verbes sumériens, sous-classe qui ne fut bientôt plus constituée que du seul $du_{11}/e/di$! Ce faisant, je prête naturellement le flanc à une grave critique, à savoir que l'analyse d'un seul verbe, qui plus est irrégulier, permettra au mieux d'éclairer un recoin de la langue sumérienne, mais ne pourra aboutir à une meilleure compréhension de sa structure en général. Il convient toutefois de remarquer :

1° Que $du_{11}/e/di$ est irrégulier au seul niveau morphologique ; syntaxiquement, il ne diffère des autres verbes sumériens (AK excepté) que par sa plus grande aptitude à former des "verbes composés".

2° Que bien des travaux sont entachés du défaut inverse. Faute d'avoir à sa disposition un nombre suffisant d'occurrences d'un verbe donné, le chercheur considère comme "fautives" — et donc n'infirment pas son ou ses hypothèses — des formes bien attestées et parfaitement correctes (e.g. *mu-un-e*).

Ceci dit, il est naturellement inutile de préciser qu'au cours de mon étude de $du_{11}/e/di$, j'ai été amené à lire bien des textes sumériens et que je n'ai pas hésité à les exploiter dans la première partie de cet ouvrage.

§ 2. La terminologie utilisée se conforme aux usages reçus en assyriologie, à l'exception des points suivants :

a) "(In)animé" a été remplacé par "(non-)personnel" (cf. Th. Jacobsen, JAOS 108 [1988] 128).

b) /ra/ étant probablement un allomorphe de {ta} (§ 166), je regroupe sous le terme d'"ablatif" l'"ablatif" et l'"ablatif-instrumental".

c) Je distingue l'"adverbiatif" ({eš(e)}) du terminatif ({še}) (§ 161).

d) {ni} symbolise le préfixe du locatif, {n + i} celui du locatif-terminatif de la 3^e sg. p. (§ 150, 3^o, R.).

e) {e(r)} symbolise l'élément pronominal de la 2^e sg., {e} le préfixe local (§ 135, b).

f) La dénomination des préfixes soulève des problèmes particulièrement épineux, ni leur fonction ni même leur structure morphématique n'étant toujours claire. La plupart des solutions adoptées jusqu'ici (à l'exception de celles de I.M. Diakonoff, de Th. Jacobsen et de E. Sollberger) ont ceci de commun qu'elles sont parfaitement intelligibles au spécialiste, mais doivent laisser le non-spécialiste quelque peu perplexe : les "infixes" peuvent précéder la base verbale ; les "préfixes de conjugaison" n'ont rien à voir avec la conjugaison des verbes ; les "préfixes modaux" incluent des morphèmes marquant non seulement le mode, mais encore la polarité ({nu}) et l'antériorité ({u}) ; les "préfixes casuels" sont distingués des "préfixes pronominaux" (ergatif, absolutif) et des "préfixes de conjugaison {ba} et {bi}", lesquels sont, dans certaines de leurs fonctions du moins, entièrement parallèles respectivement au datif et au locatif-terminatif ; etc. A une époque où les recherches sur la typologie des langues prennent une importance toujours croissante, il est particulièrement déplorable que les sumérologues, par ce voile terminologique, rendent l'accès à leur discipline si ardu, et ceci d'autant plus qu'ils seraient les principaux bénéficiaires d'une coopération avec les linguistes. La vraisemblance typologique ne devrait-elle pas être un critère de premier ordre pour juger de la valeur respective de nos reconstructions souvent divergentes du sumérien ?

Il est naturellement plus facile de critiquer que de proposer une solution satisfaisante. Toute dénomination dérivée de la *fonction* des préfixes serait aujourd'hui prématurée. Des critères d'*ordre tactique* (par ex. préfixes ouvrants vs non-ouvrants) ne sont guère utilisables non plus, d'une part parce qu'ils sont trop vagues, de l'autre parce qu'ils présupposent prouvé ce qui ne l'est pas, à savoir le caractère morphématique du "préfixe {i}". Quiconque traite du verbe sumérien doit évidemment prendre parti sur ce point, mais il serait préférable que ce choix ne se reflète pas dans la terminologie utilisée, du moins aussi longtemps que des arguments décisifs en faveur de l'une ou l'autre des hypothèses n'ont pas été avancés. Après bien des atermoiements et bien des hésitations, j'ai finalement opté pour une terminologie — mais non une classification! — parfaitement neutre¹ et distingué entre² :

— Préfixes I (= préformatifs) : facultatifs, ne pouvant qu'ouvrir la séquence préfixale, incompatibles.

— Préfixes II (= "préf. de conjugaison") : pouvant³, mais ne devant pas ouvrir la séquence

¹ J'admets le caractère morphématique de {i}.

² Laisse hors discussion ici est le "préfixe" {(i)nga}, dont le statut morphématique est tout à fait particulier (voir §§ 90, e et 196).

³ Si ce n'est peut-être {m}, rangé ici parce qu'il ne peut être séparé de {mu}. Disons d'emblée que ce sont des raisons d'ordre avant tout pratique qui m'ont induit à regrouper dans une seule classe les préf. {i}, {a}, {al}, {m}, {mu}, {b + a} et {b + i} ; cf. en général §§ 172 sqq.

préfixale, partiellement compatible. A de rares exceptions près (§ 126 ; après préf. I, cf. § 125, R.), toute forme verbale conjuguée contient au moins un préfixe de cette classe.

— Préfixes III (= "préf. dimensionnels"/"casuels" et "préf. pronominaux") : ne pouvant pas ouvrir la séquence préfixale, partiellement compatibles. Dans les pages qui suivent, j'ai renoncé à distinguer entre "cas syntaxiques" et cas "sémantiques"⁴, les faits n'étant pas encore suffisamment clairs.

En revanche, et malgré les critiques parfois virulentes dont ils ont fait l'objet (en dernier lieu par J.A. Black, AfO 33 [1986] 81 sq.), les termes *hamtu* et *marû* (base, conjugaison) ont été conservés ; non pas que je les juge particulièrement heureux, mais ils sont devenus usuels en assyriologie et ne sont guère susceptibles de jeter la confusion dans l'esprit du lecteur non averti.

§ 3. L'économie du présent ouvrage est simple. Dans la suite de cette introduction (0.2), je donne une brève description de mon corpus, incluant une liste des compositions sumériennes les plus souvent citées et une discussion succincte de la nature des textes grammaticaux. La première partie, la plus importante, représente une synthèse des résultats obtenus et doit être considérée comme un complément à la grammaire de M.-L. Thomsen (*The Sumerian Language*). Animé tant par le désir de rendre aisée la confrontation de nos idées que par le souci de limiter le nombre des redites — malheureusement inévitables —, j'ai démarqué d'aussi près que possible le plan de son ouvrage et n'ai pas hésité à multiplier les renvois. Contrairement à elle toutefois, j'ai traité conjointement d'une part les postpositions et les préfixes III (3.2.4.), de l'autre les différents types de subordonnées (3.2.9.).

Trois points non développés systématiquement par Thomsen ont retenu également mon attention : la nature des variantes (1.), le système graphique (2.) et l'interaction entre grammaire et poétique (4.).

La seconde partie, destinée moins à être lue que consultée, traite de *du_{II}/e/di* et de ses composés.

0.2 Corpus

0.2.1. Généralités.

§ 4. Le corpus sur lequel est basée la présente investigation coïncide dans une large mesure avec celui utilisé par Thomsen (SL 26-33) : inscriptions "royales" et documents juridiques

⁴ Cf. § 133.

(pré)sargoniques⁵, textes de Gudea, inscriptions royales et documents juridiques d'Ur III, inscriptions royales et textes "littéraires", grammaticaux et sporadiquement juridiques paléo-babyloniens (pB) et textes "littéraires" postpaléo-babyloniens (ppB). Contrairement à Thomsen, j'ai également exploité — quoique non systématiquement — d'une part les textes de Fāra, d'Abū Šalābīh et d'Ebla, de l'autre les documents administratifs d'Ur III. Il est en effet difficile de se rallier à son opinion que ces derniers "are of little use for grammatical analysis" (op. cit. p. 29)⁶.

Pour éviter tout malentendu, précisons que je n'ai naturellement pas visé à l'exhaustivité, mais essayé seulement de rassembler un matériel qui me permit de dresser la liste (que j'espère représentative) des séquences préfixales et suffixales de $du_{11}/e/di$.

Deux ouvrages importants ont paru à un stade trop avancé de ma recherche pour pouvoir être encore exploité systématiquement : M.E. Cohen, *The Canonical Lamentations of Ancient Mesopotamia* (Potomac, Maryland, 1988) et surtout St.M. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' [...] (Wiesbaden, 1988). À partir de 1989, les nouveaux textes n'ont pu être utilisés que de manière ponctuelle.

0.2.2. Liste des compositions sumériennes.

§ 5. La liste qui suit n'inclut que les compositions fréquemment citées. Dans les autres cas (e.g. Dialogue 3), les duplicats sont indiqués ad loc. Il convient de remarquer :

1° Que ne sont mentionnés que les éditions et les nouveaux duplicats, non les traductions ou les commentaires — à moins qu'ils ne contiennent des notes philologiques importantes.

2° Que les sigles utilisés sont le plus souvent incohérents, nombre de ces partitions ayant été faites⁷ dans les premières années de mon apprentissage du sumérien, époque à laquelle je n'étais guère sensible aux exigences de la philologie ! La chose est regrettable, mais vouloir y remédier après coup aurait entraîné presque nécessairement un nombre accru de références inexactes. Pour la même raison, j'ai dû renoncer à adopter les sigles (et le cas échéant la numérotation des lignes) de C. Wilcke pour Lugalb. I (RIA 7 121 sq.) et II (ib. 126 sq.), de P. Michalowski pour LSU et de B. Alster/H.L.J. Vanstiphout pour u_3 -ašnan (ASJ 9 [1987] 1 sq.).

a-ab-ba ħ. R. Kutscher, *Oh Angry Sea (a-ab-ba ħu-luḫ-ħa) : The History of a Sumerian Congregational Lament* (= YNER 6, 1975). (C.r. : B. Alster, BiOr. 36 [1979] 46 sq. ; D.A. Foxvog, Or. 48 [1979] 422-427 ; M.W. Green, JNES 38 [1979] 48-53 ; J. Oelsner, OLZ 76 [1981] 546-549 et M.A. Powell, ZA 67 [1977] 108-113.) Pour les ll. 237-295, cf. Cohen, Eršemma 110-117 et 184-186. [Cf. maintenant Cohen, CLAM 1 374-400.]

Textes : **A** = pl. 6¹-7¹ ; coll. de Powell, op. cit. 112 ; cf. Foxvog, op. cit. 424 et Oelsner, op. cit. 548 sq. — **B** : photos pl. 3-5 ; coll. sur photos de Powell, l.c. ; cf. Foxvog, l.c. et Green, op. cit. 51. — **C** : coll. de Powell, l.c. ; cf. Foxvog, l.c. — **Ca** = **Db** : cf. Oelsner,

⁵ Les textes sarg. rédigés en sum. étant relativement peu nombreux, je les ai regroupés, dans les listes des attestations, avec les textes présarg.

⁶ Pas davantage soutenable est l'avis diamétralement opposé de M. Yoshikawa (BiOr. 45 [1988] 500), à savoir que ce sont les textes littéraires pB qui "are not reliable" et qu'il est difficile, si ce n'est impossible, "to collect substantial materials from the literary texts to elucidate, for instance, the grammatical functions of the verbal affixes".

⁷ Ou complétées, dans le cas où MM. C. Wilcke ou D.O. Edzard eurent la bonté de mettre à ma disposition leur manuscrit et que de nouveaux textes furent ensuite publiés.

op. cit. 548 n. 1. — **D** : cf. Foxvog, l.c. — **Ea** = pl. 1¹-2¹ ; coll. sur photos de Powell, l.c. ; cf. Foxvog, l.c. — **F** : coll. de Powell, op. cit. 113 ; cf. Foxvog, l.c. — **Fbb** = BA 5 617-618:27-30. — **G** : coll. de Powell, l.c. — **Haa** : coll. de Powell, l.c. ; cf. Foxvog, l.c. — **Ia** : cf. Foxvog, l.c.

Nouveaux dupl. : cf. Green, op. cit. 50 sq. et n. 2.

Angim J.S. Cooper, The Return of Ninurta to Nippur ; an-gim dím-ma (= AnOr. 52, 1978). (C.r. : J.A. Black, AfO 27 [1980] 154-159 ; W.W. Hallo, JAOS 101 [1981] 253-257 et P. Michalowski, BASOR 253 [1984] 75 sq. ; cf. S.N. Kramer, JAOS 105 [1985] 138 sq.)

Textes : **M'** copie SLFN 7. — **W** : copie ib. 6. — **bb** : + VAT 11216 ; copie des trois fragments par H. Freydank dans Aof 17 (1990) 180 sq. (64²-85 ; 102-108).

Nouveaux dupl. : **DD** = SLFN 7, 3 N-T 916, 437 (129-133).

bur-šu-ma-gal D.D. Reisman, A "Royal" Hymn of Išbi-Erra to the Goddess Nisaba, AOAT 25 (1976) 357-365 et pl. XIII*-XIV* (éd. révisée de TNSRH 103-146).

Textes : **B** : copie OECT 5 4.

Nouveaux dupl. : **H** = TIM 9 11 (29-32). — **I** = ib. 7 (33-65 ; 69-107). — **J** = IB 1313 (n.p.) (44-51 ; 82-87). — **K** = UET 6 333 (16 sq.) ; cf. J. Bauer, AoN 9-17 (1980) 6 n° 14.

CA J.S. Cooper, The Curse of Agade, The Johns Hopkins Near Eastern Studies, Baltimore-Londres, 1983. (C.r. : B. Alster, WO 16 [1985] 159-162 ; W.G. Lambert, BLOT 1985 117 sq. et OLZ 85 [1990] 308-310 ; W.L. Moran, CBQ 47 [1985] 114 sq. ; W.H.Ph. Römer, Or. 55 [1986] 459-464 et J.M. Sasson, Religious Studies Review 10 [1984] 284 ; cf. P. Attinger, RA 78 [1984] 99-121 et D.O. Edzard, Mél. Sjöberg 99-105.)

Code L. F.R. Steele, The Code of Lipit-Ishtar, Philadelphie, 1948 (aussi AJA 52 [1948] 425-450). A compléter par M. Civil, New Sumerian Law Fragments, AS 16 (1965) 1-4 ; cf. E. Szlechter, Les lois sumériennes (1983) 55-137.

Textes (nouveaux sigles ; numération selon Steele, texte B +) : **A** = TCL 15 34 (photo pl. VII [face aussi dans Naissance de l'écriture 203]) ; coll. de J.-M. Durand, RA 76 (1982) 167 (i = i 1-24 ; ii = i 25-47 ; iii = i 48-ii 18 ; iv = ii 19-40). — **B** = UM 29-16-55 + 29-16-249 (copie pp. 11 et 18 ; photos pl. I et II) + N 1791 (AS 16 9 pl. I) (+) UM 29-16-230 (copie p. 14 et dans Steele, ArOr. 18/I-II [1950] pl. VII après p. 492 ; photo pl. III) + N 3058 (ArOr. 18/I-II pl. VIII) (+) UM 29-16-218 (copie p. 22 ; photo pl. III) (i 18-23 ; ii 26-31 ; v 1-3 ; vi 1-3 ; vii 1-4 ; xi 9-22 ; xii 7-23 ; xiii 3-19 ; xiv 2-16 ; 42-54 ; xv 34-36 ; 40-53 ; xvi 31-50 ; xvii 7-13 ; 30-60 ; xviii 5-19 ; 32-57 ; xix 5-18 ; 36-58 ; xx 8-16 ; 35-51). — **C** = PBS 1/II 101 (photo pl. IV) (i = xii 50-xiii 21 ; ii = xiii 22-45 ; iii = xiii 46-xiv 15 ; iv = xiv 16-39). — **D** = ib. 100 (photo pl. V) (i = xii 50-xiii 17 ; ii = xiii 20-36 ; iii = xiii 46-xiv 8 ; iv = xiv 10-26). — **E** = ib. 102 (photo pl. VI) (i = xvi 23-xvii 2 ; ii = xvii 3-32 ; iii = xvii 33-51 ; iv = xvii 58a-59 ; xviii 5-8). — **F** = CBS 2158 (AS 16 9 sq. pl. I et II) (ii = xvi 29-49 ; iii = xvii 32-50 ; iv = xvii 58-xviii 13 ; v = xix 3-17). — **G** = N 3320 (AS 16 10 pl. II) (i' = xvii 58a-xviii 16 ; ii' = xix 2-9). — **H** = PRAK 2 4, C 4 (f. = xii 9-23 ; rev. remplaçable). — **I** = ISET 1 182, Ni. 9770 (xx 2⁷-12).

Textes non publiés : CBS 6802 (Gerardi, Bibl. 85) ; CBS 11352 (ib. 148) ; UM 29-15-448 (ib. 207). D'autres fragments possibles du Code L. sont : PRAK 2 6, C 18 (= J. Nougayrol, RA 46 [1952] 53 ; cf. pp. 54 sq.) ; UM 55-21-71, AS 16 11 pl. III (cf. Civil, ib. 4-6) ; ISET 1 167, Ni. 4082 et ib. 205, Ni. 9575 (C. Wilcke cité par Borger, HKL 2 272).

Code Urn. Codex d'"Ur-Namma", éd. par J.J. Finkelstein, The Laws of Ur-Nam-

mu, JCS 22 (1968/1969) 66-82. A compléter par F. Yildiz, A Tablet of Codex Ur-Nammu from Sippar, Or. 50 (1981) 87-97 ; cf. E. Szlechter, Les lois sumériennes (1983) 9-53.

Textes (numération de W.H.Ph. Römer, TUAT I/1 [1982] 17-23, qui ne tient toutefois pas compte des lacunes) : **A** = ISET 2 128 sq., Ni. 3191 (pour les copies et les photos publiées antérieurement, cf. M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180) (i = 6-44 ; ii = 45-51 ; 71-92 ; iii = 93-97 ; 103-106 ; iv = 140-172 ; v = §§ 3-5 ; 7-8 ; vi = §§ 10-11 ; 12-13 ; vii = §§ 13-14 ; 15(?) ; 17-18 ; viii = §§ 18-21). — **B** = Si. 277, Yildiz, Or. 50 88 et 90 (125-181 ; §§ 1-11). — **C** = U 7739 (+) 7740, O.R. Gurney/S.N. Kramer, AS 16 (1965) 18 (copie) et JCS 22 69 et 71 (photos) (i = §§ 7-12 ; ii = §§ 13-22 [om. §§ 17 et 19(?)] ; iii = § 22-23 ; 24-26 ; iv = §§ 27-30 ; v = §§ 30-33 ; vi = § 34).

"Conseils de sagesse" Ed. partielle de J. van Dijk, SSA 102-112.

Textes : **A** = VS 10 204 iv 7-vi. — **B** = ib. 205. — **C** = ib. 206. — **D** = ISET 1 136, Ni. 4193. Sur la reconstruction du texte et les dupl. n.p., cf. M. Civil, Or. 41 (1972) 88 sq.

Damu Damu dans le monde inférieur.

Textes : **A** = HSM 7522, D.O. Edzard, JCS 16 (1962) 80 (1-19). — **B** = UET 6 23 (2-57²). — **C** = VS 2 35 (i = 17-29 ; ii = 49-55 ; iii = 56-65 ; iv = 78-84).

D'après B. Alster (Or. 41 [1972] 353 n. 7), MAH 16016 (transcr. de V. Scheil dans RA 8 [1911] 169 sq.) est un dupl. partiel ; cf. aussi CT 58 3.

Textes non publiés (cf. Alster, l.c.) : UM 29-16-222 ; YBC 4595 ; NBC 7897.

Dialogue 2 (= Edubbâ 5) Enkita et Enkihegal.

Textes (cf. en dernier lieu Wilcke, Kollationen 36 sq. avec litt. ant.) : **A** = TMH NF 3 42 + ISET 1 123, Ni. 9497 (**A'**) + UM 29-15-197 (n.p.) (**A** : i = 22¹-51² ; ii = 85-127 ; iii = 157-201 ; iv = 229-232 ; **A'** = 3-16 ; 58-83). — **B** = ISET 1 147, Ni. 4398 + CBS 7090 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 89) (Ni. 4398 = 1-3). — **C** = UET 6 152 (51-70 ; 77-88). — **D** = ISET 2 108 (= Or. 22 pl. 36), Ni. 4114 + 4139 + ISET 2 97, Ni. 4056 + ISET 2 108, Ni. 4241 (cf. M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180 et J. Krecher, WO 9 [1977/1978] 290) (65-80 ; 94-115). — **E** = SLTN 132 (74-93). — **F** = UET 6 153 (146-181). — **G** = ib. 154 (209-232). — **H** = SEM 73 (208-219 ; 223-232). — **I** = ib. 72 (f.¹ = 20-25 ; rev.¹ = 213-222). — **J** = UET 6 64 (rev.¹ i' = 122-128 ; ii' = 189-202). — **K** = TMH NF 3 44 + 4 37 (i = 6-19 ; ii = 51-64 ; v = 187-194 ; vi = 225-232). — **L** = STVC 133 (179-185). — **M** = ISET 1 108, Ni. 4110 (54-65). — **N** = ib. 148, Ni. 4384 (i = 67-82 ; ii = 107-122). — **O** = ib. 125, Ni. 4118 (157-166). — **P** = ISET 2 95, Ni. 9869 (158-167 ; tr. = 176 sq.). — **Q** = ISET 1 146, Ni. 4352 (97-105 ; 147-156). — **R** = ISET 2 92, Ni. 9907 (114-123 ; 125-131). — **S** = ib. 107, Ni. 4140 (f.¹ = 120-124 ; rev.¹ = 169-175). — **T** = SLFN 60, 3 N-T 919, 453 (174²-179) ; U = CT 58 57 (147-190 [om. 155-186] ; 191-197).

Textes non publiés : A 24192 (E.I. Gordon, BiOr. 17 [1960] 141 n. 148 et 143 n. 175) ; 3 N-T 766 (ib. 143 n. 175 ; \approx 195-232) ; CBS 8126 (Gerardi, Bibl. 99) ; CBS 10368 (ib. 135) ; CBS 15004 (ib. 185) ; UM 29-13-521 + N 4252 (ib. 202) ; UM 29-15-197 (ib. 206) ; UM 55-21-307 (ib. 227) ; UM 55-21-336 (ib.) ; UM 55-21-377 (ib. 228) ; N 1049 + 3370 (ib. 238) ; N 1771 (ib. 243) ; N 3246 (ib. 249) ; N 4104 + 4115 (ib. 256).

DuDr. B. Alster, Dumuzi's Dream (= Mesop. 1, 1972). A compléter par ID., A New Source for Dumuzi's Dream, RA 69 (1975) 97-108. (C.r. : J. Bauer, ZDMG 127 [1977] 113-115 ; R. Caplice, Or. 42 [1973] 525 sq. ; G. Farber-Flügge, WO 7 [1973/1974] 278-284 ; M.S. Jensen, Museum Tusculanum 20 [1973] 89-93 ; J. Krecher, OLZ 73 [1978] 143-146 ; J. Nougayrol, RA 67 [1973] 90-92 ; H. Sauren, BiOr. 32 [1975] 63 sq. et W.G.E. Watson, Scripture Bulletin 6/1 [1975] 20 sq.).

Textes : **B** = SLFN 5. — **C** = TIM 9 3. — **e**₁ : copie du rev. dans RA 69 105. — **g** = SLFN

5. — **I** = ib. 6. — **r₁ + r₂** = TIM 9 2. — **s, t** = SLFN 5. — **Ac** = ib. 6. — **A'** = ISET 2 51. — **B'** = SLFN 5. — **E'** = ib. 4.

Nouveaux dupl. : **J'** = BM 113234, RA 69 102 sq. (i = 3-41 ; ii = 53-83 ; iii = 102-115 ; iv = 141-174 ; v = 189-223 ; vi = 235-261). — **K'** = SLFN 11, 3 N-T 918, 406 (Alster, RA 76 [1982] 191) (8-18). — **L'** = ib. 6, 3 N-T 906, 257 (f.¹ + rev.¹ = 33-39). — **M'** = ib. 82, 3 N-T 903, 121 (Alster, l.c.) (167-173 ; 239²-241). — **N'** = SLFN 124 (176-186 ; 207-217) ; **O'** = Durand, RA 84 138 sq. (1-35² ; 45²-71²).

Texte non publié : CBS ... (Alster, RA 69 97 et n. 3).

DuGešt. Dumuzi et Geštinanna. Ed. par Sladek, Inanna's Descent 225-239.

Edubbâ 1 S.N. Kramer, Schooldays : A Sumerian Composition Relating to the Education of a Scribe, Philadelphie, 1949 (aussi JAOS 69 [1949] 199-215). Cf. W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 68-77.

Textes : **B** : photo de la face dans Naissance de l'écriture 333.

Nouveaux dupl. : **Aa** = ISET 2 83, Ni. 4111 (i = 1-9 ; ii = 26-29 ; 31 ; iii = 68-71). — **Ab** = ib., Ni. 9699 (1-6). — **Ac** = ib., Ni. 4376 (8-15). — **Ad** = ISET 1 152, Ni. 4355 (i = 8-14 ; ii = 32-36). — **Ae** = ib. 174, Ni. 9610 (72-81 ; 84-91). — **Af** = ISET 2 (= Or. 22 pl. 37 = UMB 17/II 13 fig. 3), Ni. 4567 (61-69 ; 72-90). — **Ag** = ib. (= Or. 22 pl. 37 = UMB 17/II 13 fig. 3), Ni. 9571 (68-90). — **Ah** = ISET 1 141, Ni. 4342 (75-79). — **Ai** = ISET 2 83, Ni. 9936 (iii = 51-56 ; iv = 81²-86²). — **Aj** = ib., Ni. 9938 (87-91). — **Ak** = TLB 2 7 (i = 15-27 ; ii = 48-74 ; iii = 75-91). — **Al** = ISET 1 195, Ni. 9902 (19-26 ; 79-87). — **Am** = ib. 154, Ni. 4434 (38-42 ; 58-61). — **An** = ib. 169, Ni. 9526 (65-67). — **Ao** = ib. 153, Ni. 4438 (69-77). — **Ap** = ib. 228, Ni. 9456 (70-72). — **Aq** = ib. 159, Ni. 4505 (89-91). — **a** = SLFN 45, 3 N-T 901, 54 (78-88). — **b** = ib. 44, 3 N-T 901, 55 (9-13). — **c** = ib., 3 N-T 904, 168 (48-51 ; 61-65²). — **d** = ib. 46, 3 N-T 904, 178 (22 sq.). — **e** = ib., 3 N-T 905, 210 (22-25 ; 30²-34). — **f** = ib. 44, 3 N-T 907, 286 (6-12). — **g** = ib. 45, 3 N-T 908, 298 (9-15). — **h** = ib. 46, 3 N-T 916, 327 (62-66). — **i** = ib. 45, 3 N-T 916, 337 (f. i = ? ; ii = 52²-60 ; rev. = ?). — **j** = ib. 46, 3 N-T 916, 342 (49-55). — **k** = ib., 3 N-T 917, 385 (45-50 ; 53-58). — **l** = ib. 45, 3 N-T 927, 526 (f.¹ = 44-46 ; rev.¹ = 63-66 ou 66-69).

Texte non publiés : 3 N-T 210 (E.I. Gordon, BiOr. 17 [1960] 143 n. 166).

Edubbâ 2 Å.W Sjöberg, Der Vater und sein misstratener Sohn, JCS 25 (1973) 105-169 (cf. B. Alster, RA 69 [1975] 81-84 et W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 [1990] 77-91).

Textes : **F, J** et **T** = ISET 2 85¹.

EJN A.-H. A. Al-Fouadi, Enki's Journey to Nippur : The Journeys of the Gods (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1969).

Textes : **E** : lire obv. + rev. = 1-81 ; left edge = 82-84. — **H** : lire 1-end ("89-118" = 1-32 [om. 23 et 25 ; séq. 27-32-28-29-31-30] ; "1-33" = 33-69 [+ 45a ; om. 61] ; "34-67" = 66-102 [om. 69-71 ; séq. 67-66-68] ; "66-68" = 103-end). — **I** : lire obv. + rev. = 41-85. — **K** : Lev. XXXII ; dans TAD, f. et rev. inversés. — **O** : + HH (Gerardi, Bibl. 134 ad CBS 10314 +). — **P** : + R₃ (Wilcke, Kollationen 43). — **R₃** : cf. P. — **S** = ISET 1 143. — **T** = ib. 69. — **AA, BB** et **CC** = SLFN 42. — **HH** : cf. O. — **RR** = ISET 2 53.

Nouveaux dupl. : **SS** = ISET 1 164, Ni. 4588 (1-14 ; 28-31). — **TT** = SLFN 41, 3 N-T 927, 519 (8-14 ; 40-47). — **UU** = ib., 3 N-T 917, 389 (52-56). — **VV** = A 10058 (n.p. ; cf. B. Alster, RA 67 [1973] 109 sq. ; = ll. 61-75). — **WW** = ISET 1 208, Ni. 13226 (104-110). — **XX** = Si. 512 (n.p. ; cf. Borger, HKL 2 174). — **YY** = IB 1511, Wilcke apud Hrouda, Isin III pp. 86 sqq./pl. 33 sqq. (iii-iv = 4-71 ; 75-129).

ELA S. Cohen, Enmerkar and the Lord of Aratta (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1973).

Textes : **A** : aussi ISET 2 28-39 (pour les copies et les photos publiées antérieurement, cf. M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 181). — **B** = ib. 42. — **F** : + **J** (H.L.J. Vanstiphout, NABU 1987/n° 87). — **H** : aussi ISET 2 40. — **J** : aussi ib. ; cf. supra **F**. — **K** : aussi OECT 5 2. — **O** : aussi ISET 2 41. — **P** : aussi ib. 40.

Nouveau dupl. : **Y** = VS NF 8 73 (225-231).

"Engardu, the Fool" Ed. par Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1971/1972) 108 sq., 113 sq., 119 et pl. 4 (lire CBS! 2331).

Nouveau dupl. : **C** = IB 1296 (n.p.) (1-20 ; l'obv. i l' dans l'éd. de Sjöberg correspond à la l. 3).

EnkNinh. P. Attinger, Enki et Ninhursaga, ZA 74 (1984) 1-52.

Textes : **A** : photo de la face aussi dans J. Bottéro/S.N. Kramer, Lorsque les dieux faisaient l'homme (Paris, 1989) 2. — **C** : photo de la face dans Naissance de l'écriture 237 et Bottéro/Kramer, op. cit. 4.

EnkNim. Ed. par Benito, ENEWO 9-76 ; éd. des ll. 4-37 par Pettinato, Menschenbild 69-73 (cf. H.M. Kümmel, WO 7 [1973/1974] 34 et B. Hruška, ArOr. 42 [1974] 273 n. 5).

Textes : **A** : CBS 11327! + (...) + CBS 12738 + (...) (Gerardi, Bibl. 19 ad CBS 2168) ; photo de CBS 13386 + 11327 + 2168 dans Kramer, SM pl. 17 sq. = FTS 130 fig. 45 sq. = Biblical Parallels 9. — **B** : photo de la face dans Naissance de l'écriture 238. — **D** : + **E** (+) **F** (+) **K** 4896 (+) **K** 5066 (W.G. Lambert cité par Borger, HKL 2 84).

Nouveau dupl. : **N** 2571 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 245).

EnlNinl. H. Behrens, Enlil und Ninlil (= StPohl SM 8, 1978). (C.r. : J.S. Cooper, JCS 32 [1980] 175-188 ; M.J. Geller, AfO 27 [1980] 168-170 ; M.W. Green, BiOr. 39 [1982] 339-344 ; W. Röllig, ZDMG 131 [1981] 430.)

Textes : **L** : aussi SLFN 37 (seulement 3 N-T 901, 34). — **P** : aussi ib. 1.

EnlSud M. Civil, Enlil and Ninlil : The Marriage of Sud, JAOS 103 (1983) 43-66.

Textes : **A** : + UM 55-21-268 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 226).

Enl. sudr. Ed. en dernier lieu par Reisman, TNSRH 41-102.

Textes : **Q** : + "R" + "S" + (Wilcke, Kollationen 23 sq.) (i = 8-43 ; ii = 45-80 ; iii = 90-126 ; iv = 135-171). — **GG** : aussi SLFN 28. — **HH** : aussi ib. 31. — **II** : aussi ib. 29. — **JJ** : aussi ib. 31. — **NN** : + N 7312 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 243). — **OO** = ISET 1 126. — **PP** = ib. 172. — **QQ** : aussi SLFN 29. — **UU** : aussi ib. 31. — **VV** : aussi ib. 28.

Nouveaux dupl. (cf. Wilcke, Kollationen 22) : **WW** = ISET 1 152, Ni. 4339 (91-96). — **XX** = ib. 197, Ni. 9836 (111-120 ; ?). — **YY** = ISET 2 8, Ni. 4377 (f. = ? ; rev. i' = 114-123 ; ii' = 161-169). — **ZZ** = TIM 9 13 (165-170). — **AAA** = SLFN 30, 3 N-T 902, 81 + 3 N-T 903, 115 (121-131 ; traces). — **BBB** = ib. 28, 3 N-T 902, 90 (46-52). — **CCC** = ib. 30, 3 N-T 903, 125 (123-128 ; 143-146). — **DDD** = ib., 3 N-T 904, 154 (66-77). — **EEE** = ib. 28, 3 N-T 907, 275 (1 sq.). — **FFF** = ib. 29, 3 N-T 919, 491 (1-11 ; 30-38). — **GGG** = ib., 3 N-T 925, 507 (35-49 ; 51-60). — **HHH** = IB 923 (n.p.) (i' cassée ; ii' = 27-38 ; iii' = 74-80). — **III** = VS NF 8 32 (1-11). — **JJJ** = OECT 11 31 (115-117 ; ?). — **KKK** = KU 25, Römer, BiOr. 47 381-390 (1-171).

D'autres dupl. sont : CBS 10217 (Gerardi, Bibl. 133), CBS 10475 (ib. 136), CBS 14218 + 3453 (ib. 183 ; cf. TNSRH 42), UM 55-21-344 (Gerardi, Bibl. 227), UM 59-15-1 (ib. 299 et

TNSRH 42!), N 1047 (Gerardi, Bibl. 237 et M. Civil, JAOS 92 [1972] 271 et n. 3 ; = II. 34-96 et 99-103), N 1348 (Gerardi, Bibl. 239), N 3541 (ib. 252), N 3568 (ib.), 3 N-T 448, 3 N-T 547, 3 N-T 650 et 3 N-T 920g (Civil, l.c.).

EnmEns. A. Berlin, Enmerkar and Ensuĝkešdanna, A Sumerian Narrative Poem (= OPBF 2, 1979). (C.r. : H. Behrens, AFO 29-30 [1983/1984] 98-103 ; W. Heimpel, JAOS 101 [1981] 404-407 et W.H.Ph. Römer, BiOr. 38 [1981] 338-343.)

Textes : cf. H.L.J. Vanstiphout, NABU 1987/n° 87 (C + L) et Behrens, op. cit. 99 sq. ("joins", un nouveau texte [HH], photo de EE et coll.) : lire p. 100 : S + T + Z (...) i = 150a/b-152 ; 155-159 ; ii = 183/4²-192 ; iii = 234-240 ; 242-246/7² ; 250/1² ; iv = (...). Les ll. 150a et 150b, omises par Berlin et Behrens, = C iv 9' // K iv "5'-7'" // S + i 1 sq.

Nouveau dupl. : d'après Cohen (ELA p. 8), N 6495 (K) = ll. 61-66.

EWO Enki and the World Order, éd. en dernier lieu par Benito, ENEWO 77-160. A compléter par Wilcke, Kollationen 9-12.

Textes : F et G : aussi ISET 2 4. — H : nouvelle copie de J.-M. Durand, RA 71 (1977) 170 et photo de la face dans Naissance de l'écriture 237. — P et S = SLFN 1.

Nouveau dupl. : CC = ISET 2 60, Ni. 9855 (?) ; 162-165).

ExaltIn. L'exaltation d'Inanna, éd. par B. Hruška, Das spätbabylonische Lehrgedicht „Inannas Erhöhung“, ArOr. 37 (1969) 473-522 (cf. W.G. Lambert, Or. 40 [1971] 91-95).

Textes : A : photo de la face dans Naissance de l'écriture 333. — E : aussi VS NF 8 37.

Nouveaux dupl. : K 15340 (Borger, HKL 2 176 citant Walker) et 80-7-19, 281 (ib. citant Lambert).

Examenstext A Ed. par Å.W. Sjöberg, Der Examenstext A, ZA 64 (1975) 137-176.

Textes : M : aussi VS NF 8 64.

Nouveaux dupl. : O = ADFU 9 146 (cf. W. Schramm, WO 10 [1979] 123 et C. Wilcke, BiOr. 39 [1982] 144 sq.) (6b²-13 ; 40-46). — P = TIM 9 57 (47-56 ; seulement akk.). — Q = CT 58 63 (1-16 ; 45-56). — R = ib. 64 (13-24 ; 35²-37²). — S = ib. 65 ("18-19" [CT 58 p. 23]).

Examenstext D Ed. par Å.W. Sjöberg, In Praise of the Scribal Art, JCS 24 (1971/1972) 126-131. [Cf. W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 46-48.]

Nouveau dupl. : E = CT 58 66 (1-17).

Flood M. Civil, The Sumerian Flood Story, apud W.G. Lambert/A.R. Millard, Atra-hasīs (Oxford, 1969) 138-145 et 167-172. Ed. des ll. 37-100 par Pettinato, Menschenbild 97-100. Traduction récente par S.N. Kramer, AnSt. 33 (1983) 115-121 avec litt. ant.

Georgica D'après le ms. non publié de M. Civil, The Farmer's Instructions (Preliminary Commentary for the use of the Sumerian Agriculture Group, Chicago, 1987).

GiAk. W.H.Ph. Römer, Das sumerische Kurzepos >Bilgameš und Akka< (= AOAT 209/1, 1980). (C.r. : J.S. Cooper, JCS 33 [1981] 224-241 ; B. Hruška, BiOr. 40 [1983] 393-395 et P. Michalowski, BSOAS 45 [1982] 577 sq. ; cf. pour les ll. 5-7 // W.G. Lambert, Or. 49 [1980] 339 sq., et pour les ll. 70-81 et 92-99 J. Klein, JAOS 103 [1983] 201-204.) A compléter par H.L.J. Vanstiphout, AulOr. 5 (1987) 129-141 ; ID., OLP 17 (1986) 33-50 ; ID., NABU 1989/n° 99.

Textes : C : cf. infra P. — D : + F (+) I (Vanstiphout, AulOr. 5 131 sq.). — F : cf. supra D. — G : + N + J (Vanstiphout, l.c.). — I : cf. supra D. — J : cf. supra G. — K : cf. infra P. — M : (+) O (Vanstiphout, AulOr. 5 130 sq.). — N : cf. supra G. — O : cf. supra M.

Nouveau dupl. : P = N 1250 (transcr. de Cooper, JCS 33 234) (49-59) ; (+) C (+) K(?) (Vanstiphout, NABU 1989/n° 99).

GiEn. Gilgameš, Enkidu and the Netherworld, éd. par A. Shaffer, Sumerian Sources of Tablet XII of the Epic of Gilgameš (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1963). A compléter par Wilcke, Kollationen 19 sq. (nouveaux dupl.).

Textes : E : aussi ISET 2 52. — L : + N 3137 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 164 ad CBS 13121 +). — N : aussi ISET 2 54 (lire rev.). — Q : aussi ib. 53. — r, t : cf. L. Matouš, ArOr. 35 (1967) 20-22. — U : + 3 N-T 907, 262 (n.p. ; cf. SLFN p. 25). — GG = ISET 1 149, Ni. 4585 (235¹-248). — HH = ib. 199, Ni. 9847 (136-141 ; 177-182).

Nouveaux dupl. : II = IB 930 (n.p.) (57-63 ; 84-98). — JJ = ISET 2 51, Ni. 9626 (232²-242). — KK = CT 58 54 (4-22 ; 31-34).

D'autres dupl. sont : 3 N-T 902, 66, etc. (cf. SLFN p. 25).

GiH D.O. Edzard, Gilgameš und Huwawa A⁸. I. Teil, ZA 80 (1990) 165-203⁹ ; cf. aussi B. Alster, BSOAS 55 (1992) 1-8.

giš-gi Ed. partielle de J. van Dijk, ActOr. 28 (1964/1965) 44-57 (Il. 1-29).

Textes¹⁰ : A = TCL 16 53 (1-29 ; 36-62). — B = ISET 2 73 (= UMB 17/II 18 fig. 8a), Ni. 4463 (+ E d'après M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180) (i = 1-9 ; ii = 39-50 ; iii = 206-211 ; iv = 247-254). — C = ISET 1 166, Ni. 4598 (7-15 ; 19-26). — D = ib. 145, Ni. 4316 (13-18). — E = ISET 2 73 (= UMB 17/II 18 fig. 8b), Ni. 9655 (+ B, cf. supra) (i = 16-34 ; iv = 215-234). — F = ISET 1 87, Ni. 9684 + FTS 166 fig. 58 milieu à droite, Ni. 4591 + UM 29-16-217 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 215) (Ni. 9684 + 4591 : i = 17-33 ; ii = 81-94 ; selon Civil cité par Kramer, ISET 1 p. 58, i = 1-32 ; ii = 64-95 ; iii = 170-189 ; iv = 241-254). — G = PBS 13 42 (38-81). — H = ISET 1 196, Ni. 9914 (60-68). — I = ib. 150, Ni. 9652 (61-63 ; 73-76). — J = ISET 2 76 (= FTS 166 fig. 58 bas), Ni. 4589 (contient la 1^{re} réplique de gi, la 2^e réplique de giš et le début de la 2^e réplique de gi). — K = STVC 58 (222-231 ; 235-245). — L = ISET 1 85, Ni. 9676 (223-231 ; 239-250). — M = ib. 131, Ni. 4135 (i' = 114-123 ; ii'-iv' implaçables). — N = ib. 130, Ni. 4108 (peut-être fin de la 1^{re} réplique de gi et début de la 2^e réplique de giš). — O = ISET 2 105, Ni. 9675 (Green, BiOr. 35 181 ; implaçable). — P = CT 58 29 (116 sqq. ; non utilisé).

Textes non publiés : CBS 2188 + 2207 (Gerardi, Bibl. 20), UM 29-16-415 (ib. 218), N 3552 (ib. 252), N 3657 (ib. 253).

Hend.-Hy. D.O. Edzard/C. Wilcke, Die Hendursanga-Hymne, AOAT 25 (1976) 139-176. A compléter par ID., AfO 25 (1974/1977) 36.

⁸ Pour la version i₃-a lum-lum, cf. ISET 2 49-50 (= FTS fig. 67), Ni. 9806 ; UM 29-13-209 + 29-16-414 (JCS 1 24 sq.) + N 3252 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 200 et deJong Ellis, AfO 28 125 n. 8) ; W 17259n (A. Falkenstein, JNES 19 [1960] 65) et MM 503 (M. Civil, JCS 32 [1980] 168/170 n° 3).

⁹ M. D.O. Edzard a eu la bonté de mettre à ma disposition les épreuves de la première partie. A de rares exceptions près, les textes publiés après 1990 n'ont pu toutefois être utilisés.

¹⁰ La composition ne peut être intégralement reconstruite à l'aide des fragments publiés ; La numération des Il. n'est qu'indicative.

Heron Tu. G.B. Gragg, The Fable of the Heron and the Turtle, AfO 24 (1973) 51-72.

Textes : **D** (= ISET 2 77 sq.) + **E** + N 7349 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 242).

Home Fish M. Civil, The Home of the Fish. A New Sumerian Literary Composition, Iraq 23 (1961) 154-175.

Textes : **A** : coll. S.N. Kramer, JCS 23 (1970) 13 n° 25. — **C** = UET 6 44. — **D** = ib. 45. — **E** = ib. 46. — **G** = ISET 1 177.

Houe Cf. provisoirement C. Wilcke, RIA 4 (1972/1975) 36-38 avec litt. ant.

Textes : **A** = UET 6 26 (1-107). — **A₁** = U 7804 (cf. UET 6/I pl. XXXVI-XXXVII ; mentionné pour les ll. 74-82 et 105-107). — **B** = TCL 16 72 (1-107). — **C** = CT 44 10 (cf. M. Civil, JNES 28 [1969] 70) (1-17 ; 32-46). — **D** = PBS 10/II 16 (1-52 ; 56-107). — **E** = SRT 19 (1-18 ; 34-49). — **F** = SEM 33 (i = 1-13 ; ii = 28-35 ; iii = 74-84 ; iv = 96-107) ; + **O** + N 3086 d'après H.L.J. Vanstiphout, OLA 42 (1991) 33 n. 37. — **G** = ib. 34 (i = 2-31 ; ii = 37-59 ; iii = ? ; iv = 92-107). — **H** = VS 10 207 (i = 1-30 ; ii = 32-43 ; iii = ? ; iv = 76-107). — **I** = ISET 1 171, Ni. 9543 (3-6). — **J** = PBS 10/II 23 (i = 9-16 ; ii = 33-44 ; iii = 66-78 ; iv = 97-104). — **K** = ISET 1 190, Ni. 9860 (13-24). — **L** = ib. 150, Ni. 4362 (i = 21-28 ; ii = 52-61 ; iii = 79-84 ; iv = 106 sq.). — **M** = BE 31 10 (21-41). — **N** = ISET 1 192, Ni. 9881 (23-29). — **O** = SEM 37 (f. = 32-47 ; rev. = 75-77 ; 79-83) ; cf. F. — **P** = SLTN 26 (35-42 ; 75-83). — **Q** = ISET 1 178, Ni. 9651 (42-74). — **R** = ib. 228, Ni. 9457 (54-60). — **S** = SEM 39 (62-72). — **T** = SLTN 27 (76-83). — **U** = ib. 24 (77-93). — **V** = ISET 1 137, Ni. 4198 (81-86 ; 106 sq.). — **W** = PBS 12/I 28 + CBS 15356 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 45) (PBS 12/I 28 : 88-98). — **X** = TCL 16 92 (88-107). — **Y** = SLTN 25 ("Auszugstafel" : 37-40 ; 66 ; 70 sq. ; 76 sq. et 90-93). — **Z** = UCLM 9-2857, D.A. Foxvog, JCS 28 (1976) 105 sq. n° 106 (i' = 16-36 ; ii' = 60-68 ; rev. = 102-107). — **AA** = SLFN 63, 3 N-T 905, 185 (17-27). — **BB** = ib. 64, 3 N-T 908, 297 (22-26 ; ?). — **CC** = ib., 3 N-T 916, 323 (22-27 ; 40-42). — **DD** = ib. 63, 3 N-T 925, 504 (31-40 ; 46²-54²). — **EE** = ib. 61, 3 N-T 903, 120 + 906, 243 (31-40). — **FF** = ib. 62, 3 N-T 919, 463 (36-44 ; ?). — **GG** = ib. 61, 3 N-T 919, 479 (43-51² ; 57-60). — **HH** = ib. 62, 3 N-T 901, 38 (45-51 ; 61-64). — **II** = ib. 63, 3 N-T 903, 114 (52-59). — **JJ** = ib. 62, 3 N-T 900, 16 (61-66). — **KK** = ib., 3 N-T 919, 487 (61-71 ; 87-93). — **LL** = ib. 63, 3 N-T 908, 309 (63-70). — **MM** = ib. 82, 3 N-T 902, 70 (M.W. Green, BiOr. 39 [1982] 122) (41-47). — **NN** = ISET 1 193, Ni. 9889 (16-21²). — **OO** = VS NF 8 68 (47-58).

Textes non publiés : CBS 8531 (Gerardi, Bibl. 107), CBS 8762 (ib. 109), CBS 10130 (ib. 132), CBS 10310 (ib. 134), CBS 10335 (ib.), UM 29-16-23 (ib. 212), UM 29-26-436 (ib. 219), N 1574 (ib. 241), N 1737 + 6271 + 7214 (ib. 242), N 3104 (ib. 247), N 3268 (ib. 249), N 3272 (ib.), N 3305 (ib. 250), N 3306 (ib.), N 3782 (ib. 254), N 4202 (ib. 257), N 5931 (ib. 266), N 7029 (ib. 269), N 7260 (ib. 270). [Voir maintenant Vanstiphout, OLA 42 33 sq. n. 37.]

Houe araire M. Civil, Le débat sumérien entre la houe et l'araire, Doctorat de 3^e cycle, Paris, 1965 (n.p.). A compléter par H.L.J. Vanstiphout, On the sumerian disputation between the hoe and the plough [sic], AulOr. 2 (1984) 239-251.

Textes : **C** = SLFN 49, 3 N-T 902, 98 + 904, 179¹ (+) 905, 192¹. — **H** = ISET 2 81 (f. = 14¹-31). — **I** = STVC 108 (iv¹ = 175-181¹). — **J** : + N 1585 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 214). — **M** = SLFN 48, 3 N-T 903, 129 + 135 + 904, 166¹ + 905, 182¹. — **W** : + CBS 2192 + N 7892 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 20). — **X** = SLFN 49. — **Y** = ib. 51. — **E'** = ib. 48. — **G'** = ib. 49. — **H'** = ib. — **I'** = ib. 47. — **J'** = ib. — **M'** = ISET 1 198. — **N'** = ISET 2 89. — **R'** = UM 55-21-371¹. — **S'** = SLFN 51 (77¹-99) ; + **T'**.

Nouveaux dupl. : **T'** = SLFN 51, 3 N-T 902, 60 (77-86 ; 91-99) ; + **S'**. — **U'** = ib. 50, 3 N-T 903, 123 (109-117 ; 143-146). — **V'** = ib. 47, 3 N-T 916, 320 (56-63). — **W'** = ib. 50, 3

N-T 916, 346 (rev. i = 109-121 ; ii = 166-174). — X' = ib., 3 N-T 916, 348 (168-178 ; 189-195?). — Y' = SLFN 122 (i = 37-48 ; ii = 89-95). — Z' = ISET 1 163, Ni. 4536 (95-99? ; 140-145). — A'' = OECT 5 34 (i = 1-54 ; ii = 60-101 ; iii = 102-149 ; iv = 150-198). — B'' = CT 58 60 (i' = ? ; ii' 1'-3' = ? ; 4' sqq. = 66-71).

D'autres dupl. sont CBS 6431 (Gerardi, Bibl. 79), UM 29-16-23 (ib. 212), N 7143 (ib. 269).

InBil. Th. Jacobsen/S.N. Kramer, The Myth of Inanna and Bilulu, JNES 12 (1953) 160-188 et pl. 66-68 (= TIT 52-71 et 334-353).

Textes : Ni. 4486 copié aussi dans ISET 2 63-65.

InDesc. W.R. Sladek, Inanna's Descent to the Netherworld (Ph. D., Johns Hopkins Univ., 1974).

Textes (numération de Sladek conservée pour des raisons de simplicité) : C₁ : coll. de S.N. Kramer, RA 36 (1939) 76-80 ; photos ID., PAPS 85/III (1942) pl. 1-2. — C₂ : photos aussi dans PAPS 85/III pl. 1-2. — E : + HS 2505 (copie Wilcke, Kollationen 13). — Q₁ : copie aussi dans RA 36 78. — Q₂ : aussi ISET 2 11. — S : cf. Kramer, PAPS 124 (1980) 299-310 (nouveaux fragments de S, photos, copie partielle et éd. des ll. 232-251 ; 280¹-fin [ou 259-fin¹¹]) ; photo aussi dans D. Wolkstein/S.N. Kramer, Inanna, Queen of Heaven and Earth (New York, 1983) 132 sq. — T₁ : aussi ISET 2 17. — T₂ : copie aussi dans RA 36 78. — a (cf. nouvelle copie de D. Loding, JCS 29 [1977] 33) = Nungal texte d (= NN!).

Nouveaux dupl. : b = CT 58 50 (aussi Kramer, PAPS 124 302) (rev.(?) i' = ? ; ii' = 350a/351 sqq. ; cf. Kramer, PAPS 124 306). — c = CT 58 49 ; si BM 80054 et BM 80094 sont réellement deux fragments d'une même tablette, la seule reconstruction possible me semble être : BM 80054 f. 1'-3' = ? ; f. 4' sqq. = 14 sqq. ; rev. = 161-173? ; tr. = 188-194 ou 202-208. BM 80094 : f.¹ = 43-65?/66? (partiellement contaminé par les ll. 185 sqq.) ; rev.¹ = 115 sqq.

Textes non publiés : 82-9-18, 7930 (BM 67932) (iii = 170 sqq.) et 1902-4-15 (BM 96680) (Leichty/Grayson, Tablets from Sippar 2 219).

InEb. Inanna et Ebiḫ, éd. partiellement par H. Limet, Le poème épique «Innina et Ebiḫ» [...], Or. 40 (1971) 11-28 et pl. 1 après p. 132 (ll. 123-182a). Transcr. par B. Eichler (ms. n.p.).

Textes (nouveaux sigles) : A = 3 N-T 577 = A 30271 (n.p.) (i = 1-41 ; ii = 52-78 ; iii = 96-130 ; iv = 137-182). — B = UET 6 12 (1-34). — C = PBS 10/IV 9 (1-26 ; 29-52). — D = SLTN 13 + ISET 2 13, Ni. 9722 (i = 1-18 ; ii = 46-62 ; iii = 130-142 ; iv = 179-182). — E = STVC 42 (1-8). — F = SLFN 3, 3 N-T 904, 161 (1-5). — G = ib., 3 N-T 904, 173 (1-4). — H = SEM 103 + CBS 6840 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 85) (SEM 103 : 4-13 ; 31-42). — I = SLFN 3, 3 N-T 919, 477 (5-10 ; 17-23). — J = YBC 7168b (n.p.) (6-18 ; 19-27). — K = SLFN 4, 3 N-T 907, 283 + 916, 354 (6-9 ; 12-18). — L = SLTN 14 (8-14). — M = SLFN 4, 3 N-T 918, 407 (11-17 ; 22-28). — N = UM 29-16-32 (n.p.) (i = 14-48 ; ii = 60-97 ; iii = 98-140 ; iv = 144-177). — N' = "UM 29-16-37" (n° d'inventaire faux ; cf. Gerardi, Bibl. 212 s.v. et S.N. Kramer, PAPS 107 [1963] 493) (14-21 ; 38-49 ; 63-). — N'' = 3 N-T ... = A 32077 (n.p.) (i = 17-41 ; ii = 58-89 ; iii = 107-116 ; iv = 152-158). — O = SLTN 15 (i' = 18-34 ; v = 136-142 ; vi = 166-182a¹²). — P = PBS 12 47 (20-36 ; 139-157). — Q = SEM 106 (30-38).

¹¹ Sladek et Kramer admettent que la f. 1-13 contient les ll. 232-251, et que les ll. 252-275 ont été omises (cf. les impératifs f. 6 [=241](?), 10 [=248] et 12 [=250]). Noter toutefois f. 4 sq. (= "237" et "239") : [...]-be₂-ne[(x)], lu par Sladek []GA.NE[] et par Kramer [dug₄]-ga-ne-[ne ?].

¹² D'après H.L.J. Vanstiphout (NABU 1987/n° 87) : + CC. Ce "join" semble toutefois impossible, entre autres parce qu'à la l. 137 CC a clairement [...-g]a!¹²-am, šika i[m-...] et O [...] 'x' (šik]a possible) im-bar-

— **R** = UET 6 13 (34-65). — **S** = N 1117 (n.p.) (36-71). — **T** = 3 N-T 382 (n.p.) (36-52). — **U** = SEM 107 (40-49 ; ?). — **V** = ISET 2 43, Ni. 9740 (42-47). — **W** = SLFN 4, 3 N-T 905, 197 (48-53 ; 75 sq.[?]). — **X** = ISET 1 196, Ni. 9910 (f.¹ = 49-60 ; rev.¹ = 138-143). — **Y** = UET 6 14 (50-74). — **Z** = 3 N-T 728 = A 30294 (n.p.) (ii = 51-71 ; iii = 74-95 ; iv = 136-155). — **Z'** = IB 909 (n.p.) (54-60). — **AA** = STVC 103 (58-65). — **BB** = SLTN 47 (61-69 ; 79-83). — **CC** = ISET 2 14, Ni. 9725 (ii = 73-83 ; iii = 117-138) (cf. n. 12). — **DD** = 3 N-T 440 = A 30241 (n.p.) (77-100). — **EE** = N 4165 (n.p.) (78-106). — **FF** = ISET 1 197, Ni. 9826 (79-84). — **GG** = 3 N-T 421 (n.p.) (81-91 ; 103-116). — **HH** = STVC 90 (85-108). — **II** = UET 6 15 (95-120). — **JJ** = ISET 2 56, Ni. 4199 (rev. i' = 100-108 ; ii' = 146[?]-155). — **KK** = ib. 14, Ni. 4431 (? ; 103-111). — **LL** = SLFN 3, 3 N-T 900, 30 + 907, 270 (111-118). — **MM** = ISET 1 138, Ni. 4204 (112/113-127 ; 132-145[?]) ; d'après Vanstiphout (l.c.) : + RR. — **NN** = STVC 109 (115-119 ; 126-130). — **OO** = UM 29-16-22 (n.p.) (117-138 ; 141-159). — **PP** = ISET 2 61, Ni. 4063 (122-129 ; 153-160). — **QQ** = PUL 551, Limet, Or. 40 14/16 fig. 1 et 2 et photo pl. 1 après p. 132 (123-182). — **RR** = SLTN 12 (126-131 ; 143-151) ; cf. supra MM. — **SS** = SLFN 2, 3 N-T 917, 391 (129-132 ; 173-181). — **TT** = UET 6 16 (131-138). — **UU** = ISET 2 14, Ni. 4593 (136-157). — **VV** = TMH NF 3 3 (138-157). — **WW** = SLFN 3, 3 N-T 916, 356 (+) 905, 189 (138-145). — **XX** = ISET 1 185, Ni. 9800 (141-153 ; ?). — **YY** = PRAK 1 21, B 272 (142-150). — **ZZ** = 3 N-T 513 (n.p.) (144-162[?] ; 178-182). — **AAA** = N 3143 (n.p.) (145-164). — **BBB** = ISET 2 56, Ni. 9753 (148-163). — **CCC** = UET 6 17 (151-182). — **DDD** = ISET 1 161, Ni. 4374 (170-182). — **EEE** = IB 1511 iv 57-vii 3', Wilcke apud Hrouda, Isin III pp. 86 sqq./pl. 33 sqq. (iv = 1-12 ; v = 39-61 ; vi cassée ; vii = 180-182). — **FFF** = YBC 16037 (n.p. ; cf. W.W. Hallo, JCS 34 [1982] 81) (121-132). — **GGG** = VS NF 8 71 (24-33). — **HHH** = CT 58 51 (rev. i' = 100-103 ; ii' = 148-159).

Textes non publiés cités par Gerardi, Bibl. : CBS 7206 (92), CBS 10338 (134), CBS 15146 (188), UM 55-21-346 (228), N 1328 (239), N 1333 (ib.), N 1357 (ib.), N 3262 (249), N 3527 (252), N 4199 (257), N 4219 + 4231 + 4242 + 5769 + 6546 (ib.), N 7233 (269).

InEnki G. Farber-Flügge, Der Mythos "Inanna und Enki" unter besonderer Berücksichtigung der Liste der me (= StPohl 10, 1973). (C.r. : G.R. Castellino, OrAnt. 14 [1975] 79-81 ; A.J. Ferrara, JNES 37 [1978] 350-354 ; M.W. Green, JAOS 96 [1976] 283-286 ; M. Lambert, RA 70 [1976] 77 sq. ; K. Oberhuber, OLZ 74 [1979] 447-451 ; H. Sauren, JSS 20 [1975] 109-111 et H. Waetzoldt, BiOr. 32 [1975] 382-384 ; cf. en outre B. Alster, On the Interpretation of the Sumerian Myth "Inanna and Enki", ZA 64 [1975] 20-34.)

Textes : Ni. 4502 (= ISET 2 74) + Ni. 9841 (ISET 1 199 ; transcr. StPohl 10 64 sq.) : cf. Waetzoldt, BiOr. 32 382 et 383 n. 7. — ISET 1 134, Ni. 4153 + SLTN 31 (Waetzoldt, l.c.).

Nouveaux dupl. : cf. Waetzoldt, op. cit. 382 (deux textes non publiés ; publication préparée par G. Farber) et M. Civil, Or. 41 (1972) 84 ad Ni. 4309 (implaçable).

Instr. Šur. B. Alster, The Instructions of Suruppak (= Mesop. 2 [1974] et 3 [1975] 137-148). (C.r. : V.K. Afanasieva, AfO 25 [1974/1977] 186-189 ; J. Bauer, ZDMG 127 [1977] 200 ; D.A. Foxvog, Or. 45 [1976] 371-374 ; W.W. Hallo, JNES 37 [1978] 269-273 ; B. Hruška, ArOr. 47 [1979] 363-366 et M. Lambert, RA 70 [1976] 76 sq.) A compléter par C. Wilcke, Philologische Bemerkungen zum *Rat des Šuruppak* und Versuch einer neuen Übersetzung, ZA 68 (1978) 196-232 ; M. Civil, JNES 43 (1984) 281-298 (nouveaux fragments, nouvelle éd. des ll. 100-143) ; ID., AulOr. 5 (1987) 207-210 (nouveaux fragments) ; Alster, AulOr. 5 199-206 (nouveaux fragments, éd. revue des ll. 14-27) ; ID., ZA 80 (1990) 15-19 ; W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 48-67 (trad., comm.).

Textes : **Ash** = OECT 5 33. — **T 2**, **T 3** = SLFN 65. — **T 4** = ib. 66. — **T 7** = ib. 65.

— **T 9**, **T 11** = ib. 66. — **T 12** = ib. 65. — **T 13** = ib. 64. — **MM** = Civil, JNES 43 288 (copie) et 287/289 sqq. (transcr.) (100-115 ; 123-143). — **OIP** 99 256 (Mesop. 2 11-20) : + **OIP** 99 323 (Civil, op. cit. 281 sqq. ; voir Alster, ZA 80 15-17).

Textes non utilisés par Alster dans Mesop. 2 (mes sigles différent partiellement de ceux de Civil/Wilcke) : **Ur 6** = K 13942 ; copie de M.J. Geller *apud* Alster, AulOr. 5 201 ; transcr. partielle pp. 202 sq. et 206 (f. i = 8-24 ; ii = 83-92). — **C 4** = CBS 10320 (n.p. ; cf. Civil, AulOr. 5 210). — **N 7** = N 4148, Alster, Mesop. 3 139 (copie) ; cf. 137 sq. (255-263). — **N 8** = N 3260 ; transcr. de Civil, AulOr. 5 208 (183-196 ; 229-232). — **N 9** = N 7047 ; transcr. de Civil, op. cit. 210 (252-254). — **N 10** = N 3643 (Civil, l.c.) (265-270). — **N 11** = N 3707 (Civil, l.c.) (279-282). — **T 14** = SLFN 66, 3 N-T 907, 264 (109-114). — **T 15** = ib., 3 N-T 917, 382 ; transcr. de Civil, JNES 43 287 sqq. texte B (133-145). — **T 16** = ib. 64, 3 N-T 919, 485 (Civil, op. cit. 281 n. 3 : T 14) (f. ! + rev. ! = 172-186). — **T 17** = ib., 3 N-T 916, 335 ; transcr. de Civil, AulOr. 5 209 (219-230). — **T 18** = ib. (= Mesop. 3 139 [copie] ; cf. 137 sq.), 3 N-T 918, 422 (260-274). — **T 19** = ib. 86, 3 N-T 907, 282 (Alster, RA 76 [1982] 191) (270-274). — **T 20** = 3 N-T 756 (IM 58682) ; transcr. de Civil, JNES 43 287 sqq. texte A (105-119 ; 122-135). — **T 21** = 3 N-T 123 (IM 58342) ; copie et transcr. de Civil, AulOr. 5 207 sq. (51-59). — **T 22** = 10 N-T 21 (A 33687) ; copie du rev. et transcr. de Civil, op. cit. 208 sq. (201-209 : 233-242). — **T 23** = 3 N-T 911p (UM 55-21-407) ; transcr. de Civil, op. cit. 209 (247-253). — **T 24** = 2 N-T 534 (IM 58969) ; transcr. de Civil, l.c. (251-260). — **S 1** = MDP 27 260 (cf. Civil, JNES 43 287 et 291 texte S) (140 sq.). — **S 2** = Sb 12355 (n.p.) ; transcr. de Civil, op. cit. 297 sq. (44-46 ; 203 sq. et deux lignes sans //). — **S 3** = MDP 27 186 (cf. Civil, op. cit. 298) (177!). — **Si**. = BM 82952 ; copie et transcr. partielle d'Alster, AulOr. 5 200-203 (16-29 ; 246-257).

In. šag. Å.W. Sjöberg, in-nin ša-gur₄-ra. A Hymn to the Goddess Inanna by the en-Priestess Enġeduanna, ZA 65 (1975) 161-253 ; coll. des textes de Tell Ĥarmal (C, O, Oa, P, R et Ra) dans B. Alster, NABU 1990/n° 100.

Textes : **C** : aussi TIM 9 20. — **O** : ib. 21 ; cf. Alster, NABU 1990/n° 101. — **Ca** : ib. 26. — **P** : ib. 22. — **R** : ib. 24. — **Ra** : ib. 23. — Pour IM "51650" (cf. p. 166), lire avec J. van Dijk (TIM 9, catalogue ad n° 25) IM 51545x. — 3 N-T 907, 260 (cf. p. 166) copié dans SLFN 36.

Nouveaux dupl. : **V** = CT 58 53 (195-209 ; 249-274). — ISET 1 156, Ni. 4442 (Borger, HKL 2 236 ad Festschrift Hilprecht n. 20-21 ; implaçable).

Hymnes d'Isin Je suis la numérotation proposée par W.H.Ph. Römer (SKI 2 sqq.) et W.W. Hallo (BiOr. 23 [1966] 242). Les duplicats des hymnes non recensés par Römer/Hallo (cf. en dernier lieu Klein, TSH 227-232) seront indiqués ad loc.

*Isin *1* Ed. par Römer, SKI 77-82 (cf. Å.W. Sjöberg, Or. 35 [1966] 298 sq.).

*Isin *2 (+) *3* Ed. partiellement par Römer, SKI 83-90 (seulement *2 ; cf. Sjöberg, Or. 35 299).

Textes (cf. M. Civil, Or. 41 [1972] 86 ad Ni. 9784 et 87 ad Ni. 9901 ; M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180 ad Ni. 4328 et J. van Dijk, JCS 30 [1978] 190) : STVC 62 (+) 63 (+) Ni. 9901 (ISET 1 210) + Ni. 9957 (ISET 2 55) (Gerardi, Bibl. 178 ad CBS 14022a +). D'après Green, l.c., d'autres dupl. sont : ISET 1 150, Ni. 4390 ; ib. 187, Ni. 9784 (contra Civil, l.c.) et ISET 2 60, Ni. 4328.

Textes non publiés : UM 29-16-454 (Gerardi, Bibl. 220) ; cf. Civil, l.c. (+ "some other Philadelphia fragments").

Je ne puis reconstruire la composition à l'aide des fragments publiés.

*Isin *3a* Ed. par W.W. Hallo, BiOr. 23 (1966) 242-244.

*Isin *4* Ed. en dernier lieu par Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 2-13 (photo de B p. 49) et S.N. Kramer, Mél. Sjöberg 303-316.

*Isin *5* Non édité.

Texte : STVC iv 12'-v [28'].

*Isin *6* Ed. en dernier lieu par Reisman, TNSRH 147-211. A compléter par ID., Id-din-Dagan's Sacred Marriage Hymn, JCS 25 (1973) 185-202 avec litt. ant.

Textes : B : aussi ISET 1 91-94. — H : (+) M (?). — J : CBS 15074¹ (Gerardi, Bibl. 186). — L : aussi SLFN 18.

Nouveau dupl. : M = ISET 1 176, Ni. 9621 (58-72) ; (+) H ? (A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 55 n. 4.)

*Isin *7* Ed. par Römer, SKI 209-235 (cf. Sjöberg, Or. 35 302 sq.).

Textes : J'ai doté les fragments d'Uruk et de Larsa (cf. Römer, SKI 58 n. 6 citant A. Falkenstein, BagM 2 [1963] 41 sq. n. 190) des sigles suivants : G = W 20248 (6 sq.). — H = W 17259i (22). — I = W 16743cy (58). — J = "Larsa 111" (26-28).

*Isin *8* Non édité.

Texte : SLTN 85.

*Isin *9 (Išme-Dagān B)* Ed. par Römer, SKI 236-265 (cf. Sjöberg, Or. 35 303).

Textes : A : coll. d'E. Chiera, AJSL 36 (1919/1920) 240 et de S.N. Kramer, BiOr. 11 (1954) 174 n. 28. — B : + Ni. 9774, rev.² (ISET 1 210) (35-60).

"*Isin *10*" = 12^e *kirugu* de LUruk.

*Isin *11 (Išme-Dagān S)* Ed. en dernier lieu par J. Klein, Šulgi and Išmedagan :

Runners in the Service of the Gods (SRT 13), Beer-Sheva vol. II (1985) 7*-38* (avec ŠV ; je cite SRT 13 f./rev.) ; cf. aussi M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 75-91 et D.R. Frayne, RIME 4 (1990) 36-38.

*Isin *12 + *19 + *20 (Išme-Dagān A)* Ed. partiellement par Römer, SKI 39-55 (cf. Sjöberg, Or. 35 295-298). Römer a réédité (sans changement notable) les ll. 57-118 dans ZDMG Suppl. 1 (1969) 139-144. [Voir maintenant M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 2-4 ; + Išme-Dagan V.]

Textes (nouveaux sigles ; ll. 198 sqq. = SKI 199 sqq. ; lacune de longueur indéterminée entre la l. 303 et la l. 1') : A = TCL 15 9 (i = 4-41 ; ii = 51-91 ; iii = 95-139 ; iv = 143-193 ; v = 194-248 ; vi = 249-288). — B = PBS 10/IV 2 (B₁) + PBS 10/II 9 (B₂) + STVC 69 (B₃ = "Isin *19") + STVC 70 (B₄ = "Isin *20") (Gerardi, Bibl. 44 ad CBS 4563 + et partiellement déjà Klein, TŠH 229) (B₁ : i = 6-23 ; ii = 55a-71 ; iii = 130-146 ; iv = 182-186 ; B₂ : i = 24-50 ; ii = 72-98 ; iii = 99-125 ; iv = 147-172 ; B₃ = 26-45 ; B₄ = 121-133). — C = UET 8 95 (i = 34-36 ; ii = 59-63 ; iii = 85-89 ; iv = 108-114 ; v = 138-142). — D = SEM 112 (D₁) + STVC 74 (D₂) + CBS 15116 + UM 29-16-760 (Gerardi, Bibl. 175 ad CBS 13904) (D₁ : i = 216-222 ; ii = 265-273 ; iii = 292-303 ; iv = 7'-22' ; D₂ : i = 225-227 ; ii = 273-281 ; iii = 285-293 ; iv = 1'-6'). — E = UET 6 85 (185-207 ; 272-295).

*Isin *13 (Išme-Dagān F et G)* TCL 15 18 contient trois hymnes (C. Wilcke, AS 20 [1976] 272 n. j suivi par M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 7-9) :

— Isin *13a TCL 15 18 i-ii [?].

— Isin *13b Ib. ii 1'-iii 2 // UM 55-21-285 ; cf. Hall, Nanna/Suen 567 et 613 n. 219.

— Isin *13c Ib. iii 3-iv et tr.(?) //(?) UM 55-21-218 ; cf. Hall, l.c.

*Isin *14 (Išme-Dagān N)* Non édité.

*Isin *15 (+ ?) *16 (Išme-Dagān K et C)* Ed. en dernier lieu par W.H.Ph. Römer, BiOr. 45 (1988) 24-60.

*Isin *17 (Išme-Dagān H)* Non édité.

*Isin *18 (Išme-Dagān J)* Ed. par Römer, SKI 21 sq. (seulement A ; cf. Sjöberg, Or. 35 291) et W.W. Hallo, BiOr. 23 (1966) 244 sq.

*Isin *21 (Išme-Dagān E)* Ed. par Green, Eridu 65-70 (textes A, B et ISET 1 144, Ni. 4311) et Å.W. Sjöberg, OrS 23-24 (1974/1975) 160, 165 sq., 170 sq., 174 sq. et 180 n° 4 (textes A, B et ISET 1 210, Ni. 4403).

Textes : A = 3 N-T 500, Sjöberg, OrS 23-24 180 n° 4. — B = ISET 1 95 (= Or. 22 pl. 51), Ni. 4105 ; l'appartenance de Ni. 4311 et 4403 à cette composition est problématique. [Sur Ni. 4403, cf. maintenant J. Klein, ASJ 11 (1989) 58 sq. n. 17.]

Reconstruction : B 1' sqq. = A 7' sqq. ; A rev. 1' sqq. = B rev. 8' sqq.

*Isin *22* Non édité.

Texte : ISET 1 95 (= Or. 22 pl. 51), Ni. 4391.

*Isin *22a (Išme-Dagān R)* Non édité.

*Isin *23 + *26a* Ed. par Römer, SKI 29-38 et 67-69 (textes A-S ; O et P seulement d'après les notes de S.N. Kramer, BiOr. 11 [1954] 176 n. 36) ; cf. Hallo, BiOr. 23 245 sq. ; G. Pettinato, ZA 60 (1970) 208-211 et Sjöberg, Or. 35 292-295.

Textes : O = ISET 1 102 (91-97 ; + V + X). — P = ib. 103 (i = 17-25 ; ii-iii = 44-73 ; iv = 91-99 ; + AA + BB + DD).

Nouveaux dupl. et "joins" (cf. Hallo, BiOr. 23 245 ; Wilcke, Kollationen 53 sq. et H.L.J. Vanstiphout, RA 72 [1978] 83 ; les sigles T-BB sont ceux utilisés par Wilcke, l.c.) : U : i = 11-33 ; ii = 45-50 ; iii = 69-88 ; iv = 94-108. — V, X : cf. supra O. — AA, BB : cf. supra P. — CC = ISET 1 109, Ni. 4557 (93-107 ; + EE). — DD = ib. 228, Ni. 9451 (16-21 ; 95-98 ; cf. supra P). — EE = ib. 109, Ni. 9696 (1-9 ; cf. supra CC). — FF = ib. 185, Ni. 9814 (74-81). — GG = ib. 186, Ni. 9923 (1 sq.). — HH = IB 426 (n.p.) (83-93). — II = SLFN 20, 3 N-T 901, 40 (40-47). — JJ = ib., 3 N-T 902, 92 (79-85). — KK = ib. 19, 3 N-T 902, 97 (f.¹ + rev.¹ = 94-105). — LL = ib. 20, 3 N-T 904, 176 (42-44). — MM = ib., 3 N-T 907, 273 (f.¹ + rev.¹ = 32-39). — NN = ib., 3 N-T 908, 318 (85-89). — OO = ib. (= G. Farber, JCS 32 [1980] 61 n° 6), 3 N-T 918, 426 (72-75). — PP = UM 29-15-435 (JCS 32 58 sq. n° 1) + N 3061 + N 3023 (ainsi Vanstiphout, l.c. ; Gerardi, Bibl. ne mentionne pas de "join") (UM 29-15-435 : i = 1-20 ; ii = 32-48 ; iii = 71-84 ; iv = 93-108 [séqu. 94(?) - 96, 93, 97-108]). — QQ = CBS 15112, JCS 32 60 n° 2 (1-10 ; 32-41). — RR = UM 29-13-615, ib. n° 3 (20-26 ; 48-56).

— **SS** = CBS 15156, ib. n° 4 (35-47). — **TT** = UM 29-16-219 (ib. 61 n° 5) + UM 29-16-419, Klein, TŠH pl. 41 (rev. i = 24-52 ; ii = 93-102 ; f. = ŠA). — **UU** = 3 N-T 589, JCS 32 62 n° 7 (rev. i = 1-17 ; ii = 39-52). — **VV** = 3 N-T 851, ib. n° 8 (1-14). — **WW** = 3 N-T 264, ib. 63 n° 9 (58-65 ; 78-85). — **XX** = NBC 7270 (n.p. ; variantes notées par Hallo, BiOr. 23 245 sq. texte T) (1-108). — **YY** = YBC 7155 (n.p. ; cf. ib. texte U) (46-77). — **ZZ** = YBC 7168a (n.p. ; cf. ib. texte V) (53-67). — **AAA** = YBC 7196 (n.p. ; cf. ib. texte W). — **BBB** = MLC 1839 (n.p. ; cf. ib. texte X) (82-105). — **CCC** = VS NF 8 40 (rev. i' = 9-15 ; ii' = 65-70).

D'après J.W. Heimerdinger (SLFN pp. 4 et 8), 3 N-T 902, 75 (pl. 19) et 3 N-T 905, 188 (pl. 20) sont des dupl. d'Isin *23 + *26a ; implaçables !

D'autres dupl. sont : CBS 7804 (Gerardi, Bibl. 94), UM 29-15-514 (ib. 208), N 3364 (ib. 251), NBC 11191 (Klein, TŠH 231).

*Isin *24* Ed. par H.L.J. Vanstiphout, Lipit-Eštar's Praise in the Edubba, JCS 30 (1978) 33-61 avec litt. ant. ; cf. ID., JCS 31 (1979) 118 sqq., surtout 121-125.

Textes : **B** : CBS 13967 (PBS 5 67 = PBS 13 49) + N 1509 + N 1537 + N 1553 + N 1739 + N 6282 (Vanstiphout, RA 72 [1978] 83). — **E** : aussi G. Farber, JCS 32 (1980) 63 n° 10. — **H** : copie ib. 64 n° 11. — **S₈** = UET 1 296¹.

Nouveaux dupl. : **K** = IB 539 (n.p.) (15-19 ; 32-37). — **S₁₀** = "Larsa 74", G. Dossin apud A. Falkenstein, BagM 2 (1963) 41 sq. n. 184 et 190 (1). — **S₁₁** = W 16743, Falkenstein, ib. n. 190 (44 ; cf. Vanstiphout, op. cit. 48).

*Isin *25* Ed. par Römer, SKI 10-17 et 60-62 (cf. Sjöberg, Or. 35 291).

*Isin *26* Ed. par Römer, SKI 6-9 et 60 (cf. Sjöberg, Or. 35 291).

Texte : Ni. 9696 copié aussi dans ISET 1 100 sq.

*Isin *26b* Non édité.

Textes : **A** = UET 6 96 (1-9 ; 16-29). — **B** = ib. 97 (6²-26).

*Isin *26c* Non édité.

*Isin *27* Ed. par Å.W. Sjöberg, A Blessing of King Ur-Ninurta, Essays Finkelstein 189-195 avec litt. ant.

*Isin *28* Ed. par A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 112-117 et 138-145.

Textes : **A** : coll. de S.N. Kramèr, Iraq 36 (1974) 98.

*Isin *29* Ed. par A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 116-123 et 145-148.

*Isin *30* Ed. par A. Falkenstein, ZA 52 (1957) 58-75.

*Isin *31* Ed. par Römer, SKI 10-17 et 60-62.

*Isin *31a* Non édité.

Texte : VAT 8212 publié dans VS 17 40.

*Isin *31b* IM 55403 (J. van Dijk, Sumer 11 [1955] pl. XIII-XV = TIM 9 1) // contient trois compositions (M. Civil, Or. 41 [1972] 88 sq. et Klein, TŠH 21 sq.) :

*Isin *31b1* Édité par B. Alster, Or. 60 (1991) 141-157 ll. 1-37.

*Isin *31b2* Edité par Alster, l.c. II. 38-64.

*Isin *31b3* Edité par Alster, l.c. II. 65-71.

*Isin *31c* Ed. par Å.W. Sjöberg, Hymns to Ninurta with Prayers for Šušin of Ur and Bursin of Isin, AOAT 25 (1976) 411-426 II. 117-163.

*Isin *31d* Ed. par W.W. Hallo, BiOr. 23 (1966) 246 sq. (transcr. et trad. de NBC 9034).

Nouveau dupl. : **B** = ISET 1 110, Ni. 4050 (1-13 ; 6⁷-15').

*Isin *32* Ed. par A. Kapp, Ein Lied auf Enlilbāni von Isin, ZA 51 (1955) 76-87.

Nouveaux dupl. : **B** = UET 6 89 (4⁷-21). — **C** = TMH NF 4 81 (86-96⁷ ; 130-142). — **D** = ISET 1 150, Ni. 4580 (i' = 62⁷-79 ; ii' = 139-151. — **E** = IB 1213 (n.p.) (176-184). — **F** = CT 58 47:1-10 (159-184). — **G** = ib. 48 (41⁷-54).

D'autres dupl. sont : CBS 4079 (Gerardi, Bibl. 42), 2 N-T 745(?) et 3 N-T 110(?) (Klein, TŠH 232 ; Reisman [TNSRH 14 n. 54] lit 3 N-T 745 et 2 N-T 110).

*Isin *33* Non édité.

*Isin *34* Non édité.

Texte : ISET 1 111 (= Or. 22 pl. 52), Ni. 4428 + UM 29-13-224 (Å.W. Sjöberg cité par Klein, TŠH 232).

Išme-Dagan V Ed. par M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 161-225.

Išme-Dagan W Ed. par M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 93-160.

Keš Hy. G.B. Gragg, The Keš Temple Hymn, TCS 3 (1969) 155-188. (C.r. : D.O. Edzard, Zur sumerischen Hymne auf das Heiligtum Keš, Or. 43 [1974] 103-113 ; J. Krecher, OLZ 73 [1978] 143-146 et C. Wilcke, JNES 31 [1972] 41 sq.) A compléter par R.D. Biggs, An Archaic Sumerian Version of the Kesh Temple Hymn from Tell Abū Šalabīkh, ZA 61 (1971) 193-207 (ajouter OIP 99 341 ["join" avec le n° 311 = Biggs texte c] ; cf. Wilcke *apud* Hrouda, Isin III p. 89 et n. 2 [ii' = ? ; 53 sq. ; iii' = 63-67]).

Textes : **T** = UM 29-16-16¹ (Gerardi, Bibl. 212).

Nouveaux dupl. (cf. Wilcke, op. cit. 41 n. 9 et Edzard, op. cit. 103) : **KK** = ISET 1 147, Ni. 4371 (54-59 ; 75-83). — **LL** = ib. 117, Ni. 4465 (8-56). — **MM** = ib. 214, Ni. 4555 + 9773 (16-23 ; 96-103). — **NN** = ib. 164, Ni. 4597 (f. = strophe suppl. 4'-14' ; rev. = 84-87). — **OO** = ib. 176, Ni. 9649 (3-6 ; 114-121 ; 131 sq.). — **PP** = ib. 186, Ni. 9810 (65-73). — **QQ** = ib. 195, Ni. 9903 (i = 1-19 ; ii = 40-44 ; iv = 101-106). — **QQ'** = ib. 190, Ni. 9861 (i = 1-10 ; ii = ?). — **RR** = PRAK 1 15, B 150 (52-59 ; 77-81). — **SS** = GE 15238 (n.p.) (22-44). — **TT** = SLFN 38, 3 N-T 903, 130 (?) ; 18-20). — **UU** = ib. 39, 3 N-T 904, 153 (29-34 ; 39-43). — **VV** = ib. 40, 3 N-T 904, 177 (62-72). — **WW** = ib., 3 N-T 906, 253 (43-53⁷). — **XX** = ib. 41, 3 N-T 908, 315 (76-84). — **YY** = ib. 39, 3 N-T 916, 325 (?) ; 121-123). — **ZZ** = ib., 3 N-T 916, 340 (65-73). — **AAA** = ib. 41, 3 N-T 916, 350 (21-30). — **BBB** = ib., 3 N-T 916, 360 (75-77). — **CCC** = ib. 40, 3 N-T 917, 394 (5-8). — **DDD** = ib., 3 N-T 918, 441 (46-52). — **EEE** = ib., 3 N-T 919, 449 (103-109 ; ?). — **FFF** = ib. 38, 3 N-T 919, 468 (110-115 ; 121-128). — **GGG** = ib., 3 N-T 919, 473 (1-12 ; 33-44). — **HHH** = ib. 41, 3 N-T 927, 531 (1-4). — **III** = IB 425 (n.p.) (29-43 ; 99-110). — **JJJ** = IB 1511, Wilcke *apud* Hrouda, Isin III pp. 86 sqq./pl. 33 sqq (i = 30-45 ; ii 1'-13' = 88⁷-99 ; ii 14'-22' = strophe suppl. ; ii

23' sqq. = 103-111 et traces). — **KKK** = IB 1091a+b (n.p.) (74-91).

LEr. Lamentation sur Eridu, éd. par M.W. Green, *The Eridu Lament*, JCS 30 (1978) 127-167 (aussi dans Eridu 326-368).

LN Lamentation over Nippur, citée d'après le ms. n.p. de H.L.J. Vanstiphout (avril 1981¹³). [Voir maintenant S.N. Kramer, ASJ 13 (1991) 1-26.]

Textes : **A** = SLTN 102 (1-15 ; 75-80). — **B** = SLFN 14, 3 N-T 919, 484 (1-8 ; 43-52). — **C** = TMH NF 4 16 (cf. Wilcke, *Kollationen* 54-56) (9-31 ; 69-89 ; 125-148 ; 209-233 ; 258-284 ; 308-328). — **D** = PBS 10/IV 1 (18-48 ; 62-136 ; 147-177). — **E** = N 4266 (n.p.) (18-23 ; 43-47 ; 70-73). — **F** = SRT 40 (29-52). — **G** = ISET 1 162, Ni. 4532 (52-59a ; 92-97). — **H** = UM 55-21-370 (n.p.) (53-77). — **I** = SLTN 101 (56-74 ; 84-97 ; 100-108). — **J** = UM 29-16-797 (56-61 ; 79-91 ; 117-130 ; 187-196 ; 214-225 ; 249-254). — **K** = CBS 13395 (STVC 66) + N 3217 (n.p.) (63-80 ; 94-98 ; 127-130 ; 184-189 ; 211-214 ; 227-244 ; 252-274 ; 282-302). — **L** = ISET 1 139, Ni. 4393 (79-86). — **M** = SLFN 13, 3 N-T 904, 159 (81-88 ; 110-115). — **N** = ib., 3 N-T 919, 458 (83-88 ; 107-114). — **O** = CBS 14192 (n.p.) (87-93 ; 110-115). — **P** = N 3327 (n.p.) (91-98). — **Q** = SLFN 13, 3 N-T 904, 174 (f.¹ + rev.¹ = 94-102). — **R** = CBS 8818 (STVC 68) + CBS 10347 (n.p.) + N 3676 (n.p.) (118-139 ; 146' ; 152-158). — **S** = SRT 50 (130-146'). — **T** = ISET 1 207, Ni. 13229 (151-159). — **U** = CBS 13862 (n.p.) (158-174 ; 200-204 ; 213-219). — **V** = N 3315 (n.p.) (166-171). — **W** = UM 55-21-304 + 3 N-T 315 (n.p.) (187-213 ; 231-251 ; 256-273 ; 276-282 ; 294-328). — **X** = UM 29-15-419 (n.p.) (187-220). — **Y** = SLFN 13, 3 N-T 908, 300 + ib. 14, 3 N-T 908, 305 (187-191 ; 217-220). — **Z** = UM 29-16-89 (n.p.) (201-216 ; 240-246 ; 265-284 ; 300-319). — **A'** = SLFN 12, 3 N-T 927, 520 (256-261). — **B'** = STVC 67 (282-289). — **a** = TCL 15 15 (184-199 ; 224-268 ; 292-307). — **b** = CT 42 31 (229-253).

LSU Ed. maintenant par P. Michalowski, *The Lamentation over the Destruction of Sumer and Ur* (= *Mesopotamian Civilizations* 1, Winona Lake, 1989)¹⁴.

Concordance entre mes sigles (à gauche) et ceux de Michalowski : **A** = **BB** ; **B** = **U** ; **C** = **H** ; **D** = **CC** ; **E** = **DDa** ; **G** = **J** ; **H** = **F** ; **I** = **V** ; **J** = **EE** ; **K** = **B** ; **L** = **I** ; **M** = **W** ; **N** = **C** ; **O** = **FF** ; **P** = **L** ; **Q** + **KK** = **X** ; **R** = **GG** ; **S** = **HH** ; **T** = **K** ; **U** = **G** ; **V** = **II** ; **W** = **E** ; **X** = **JJ** ; **Y** = **KK** ; **Z** = **M** ; **AA** = **Y** ; **DD** = **D** ; **FF** = **Z** ; **GG** = **N** ; **HH** = **A** ; **II** = **ISET** 1 146, Ni. 4338 (f.¹ = 206-220 ; rev.¹ = 260²-272(!) ; omis par Michalowski) ; **JJ** = **AA** ; **KK** : cf. **Q** ; **LL** = **RR** ; **MM** = **SS** ; **OO** = **O**. La numération de S.N. Kramer (ANET³ 611-619) a été conservée.

LU Lamentation sur Ur, éd. par S.N. Kramer, *Lamentation over the Destruction of Ur* (= AS 12, 1940) ; cf. M. Witzel, *Die Klage über Ur*, Or. 14 (1945) 185-234 et ib. 15 (1946) 46-63. Traduction avec notes philologiques de Y. Rosengarten, *Trois aspects de la pensée religieuse sumérienne* (Paris, 1971) 43-132.

Textes (cf. Wilcke, *Kollationen* 57 avec lit. ant. ; H.L.J. Vanstiphout, RA 72 [1978] 81 sq. et J.W. Heimerdinger, SLFN p. 26) : **A** = TCL 16 40 (photo de la face dans *Naissance de l'écriture* 242) (1-436). — **B** = STVC 17 + PBS 10/IV 11 + N 3076 (n.p.) (STVC 17 : i = 16-49 ; ii = 66-96 ; iii = 122-145 ; viii = 324-351 ; ix = 361-391 ; x = 406-431 ; PBS 10/IV 11 : iii =

¹³ Dans sa lettre du 31 août 1990, M. Vanstiphout m'informe que son ms. "is surely out of date on a number of points". Pour éviter tout malentendu, précisons que ma lecture des textes publiés peut diverger de celle de M. Vanstiphout, sans que j'ai toujours jugé nécessaire de le souligner en note.

¹⁴ Paru à un stade trop avancé de mon travail pour pouvoir être encore utilisé systématiquement. Si je cite LSU d'après l'édition de Michalowski, je le précise toujours.

97-149 ; iv = 150-197 ; v = 198-248 ; vi = 255-284 ; vii = 297-322 ; viii = 337-360). — **C** = STVC 19 + 20 + CBS 8023 (n.p.) + N 7281 (n.p.) (+) STVC 22 + CBS 3901 + 3916 + 3927 + 11078 + 19827 (n.p.) (STVC 19 : ii = 60-67 ; iii = 108-133 ; iv = 168-184 ; v = 220-229 ; vi = 276-284 ; vii = 312-324 ; viii = 349-362 ; STVC 20 : iv = 166-173 ; v = 211-217 ; STVC 22 : iii = 156-160 ; iv = 204-207 ; vi = 254 sq. ; vii = 295-298 ; viii = 331-334). — **D** = UET 6 136 (1-111). — **E** = PUL 550, H. Limet, RA 63 (1969) 6 sq. (1-76). — **F** = TMH NF 4 24 (1-40). — **G** = SLTN 94 (= AS 12 pl. I-II) (i = 1-37 ; ii = 47-72 ; iii = 90-116 ; iv = 153-186 ; v = 198-224 ; vi = 231-254). — **H** = UET 6 135 (seule la face i a été copiée ; la face ii et le revers sont cités comme var. d'UET 6 136 et 137) (i = 1-25 ; ii = 67-81 ; iii = 164-176). — **I** = MAH 15861, H. Sauren, JNES 20 (1970) 42 sqq. et photo pl. I (i = 4-48 ; ii = 49-94 ; iii = 104-139 ; iv = 156-199). — **J** = SRT 45 (10-27 ; 433-436). — **K** = 3 N-T 918, 420 (n.p.) (11-16). — **L** = SLTN 97 (seule la face a été copiée) (16-23 ; 411 sqq.). — **M** = 3 N-T 918, 414 (n.p.) (19-26). — **N** = PBS 13 20 + STVC 21 + UM 29-16-246 (n.p.) (PBS 13 20 : i = 24-33 ; ii = 75-80 ; iii = 102-135 ; iv = 158-189 ; STVC 21 : ii = 71-85 ; iii = 105-122). — **O** = UM 29-16-774 + 29-16-778 (n.p. ; "part of the first *kirugu*" [Vanstiphout]). — **P** = SLTN 96 (36-63 ; 400-410 ; 434²-436) — **Q** = ISET 1 173, Ni. 9599 (62 ; 59 ; 56 sq. ; 63-66). — **R** = 3 N-T 902, 88 (n.p.) (78-87). — **S** = MAH 16015, Sauren, JNES 29 42 sqq. et photos pl. II (79-105 ; 113-137). — **T** = ISET 1 197, Ni. 9822 (92-101 ; 107-116). — **U** = STVC 18 (95-102 ; 152-159). — **V** = SLFN 12, 3 N-T 906, 241 (104-108). — **W** = UET 6 137 (122-231). — **W₁** = U 16900N (cité comme var. d'UET 6 137) (135-208). — **X** = 3 N-T 906, 233 (n.p.) (161-173). — **Y** = 3 N-T 904, 151 (n.p.) (173-178). — **Z** = N 3283 + 3301 + 3182 (n.p.) (173 sqq.). — **A'** = 3 N-T 901, 46 (n.p.) (180 sqq.). — **B'** = ISET 1 165, Ni. 4474 (189-198). — **C'** = ib. 139, Ni. 4459 (192 sq.). — **D'** = STVC 23 (i = ? ; ii = 194-207 ; iii = 238-249 ; iv = 269-277 ; v = 304-310). — **E'** = UET 6 138 (208-281). — **F'** = TMH NF 4 23 (208-218 ; 237-254). — **G'** = PBS 10/II 10 (+) VS 10 171 (208-216 ; 219-247 ; 253 sq.). — **H'** = STVC 24 (254-274 ; 283-298). — **I'** = TMH NF 4 18 + 19 + 20 + 21 + 22 + HS 2504 (cf. Wilcke, Kollationen 57 sq. et pl. V-VI) (i = 255-290 ; 292-298 ; ii = 301-345 ; iii = 346-365 ; 368-385 ; iv = 395-409 ; 411-425). — **J'** = MBI 6 + N 3144 (n.p.) (MBI 6 : iii = 259-296 ; iv = 299-334 ; v = 335-365 ; vi = 368-397). — **K'** = OECT 5 12 (271-293). — **L'**, **M'** : libres. — **N'** = SLTN 95 (298-311 ; 328-331). — **O'** : libre. — **P'** = ISET 1 158, Ni. 4496 + N 6270 (n.p.) (Ni. 4496 : 306-314 ; 320-328). — **Q'** = 3 N-T 901, 41 (n.p.) (331-335 ; 366-369). — **R'** = ISET 1 200, Ni. 9969 (331-334). — **S'** = OECT 5 14 (339-357). — **T'** = SLTN 98 (341 sq. (?) ; 357-359). — **U'** : libre. — **V'** = UET 6 139 (351-436). — **W'** = OECT 5 13 (375-384). — **X'** = TAD 8/II Lev. XXXV, Ni. 4074 (384-387 ; 428²-436). — **Y'** = OECT 5 15 (386-414). — **Z'** = TMH NF 4 25 (388-436). — **A''** = STVC 33 + N 2569 (n.p.) (+ ?) CBS 19751 (n.p.) (STVC 33 = 415²-427). — **B''** = ISET 1 153, Ni. 4429 + UM 29-16-153 (n.p.) (Ni. 4429 = 407-422). — **C''** = SLTN 99 (411-422). — **D''** = SRT 32 (430-436). — **E''** = ISET 1 205, Ni. 9586 (434-436). — **F''** = ib. 153, Ni. 4424 (43-50). — **G''** = ib. 228, Ni. 9455 (44-49²).

Textes mentionnés par Gerardi, Bibl. : CBS 2191 (20), CBS 8336 (103), CBS 11555 (149), CBS 12512 (153), CBS 13593 + 13605 + 13624 + 13638 (169), CBS 15091 (186), CBS 15135 (187), CBS 15179 (189), UM 29-13-240 (200), UM 29-16-397 (218), UM 29-16-789 (222), N 1810 (243), N 3267 (249), N 3609 (252), N 3752 (254), N 4253 (258).

Textes mentionnés par Leichty/Grayson, Tablets from Sippar 2 196 : 82-9-18, 7106 (BM 67111) (3-14 ; 51-60).

lu₂-diġir-ra Ed. par M. Civil, The "Message of Lú-dingir-ra to his Mother [...], JNES 23 (1964) 1-11. A compléter par M. Çiğ/S.N. Kramer, The Ideal Mother : A Sumerian Portrait, Bell. 40/159 (1976) 413-421 avec litt. ant.

Textes (sigles de Çiğ/Kramer, op. cit. 413 ; **H** = J. Nougayrol, Ugar. 5 [1968] 444 sq. n° 169 ; cf. ID., ib. 310-319 et E. Laroche, ib. 773-779) : **A** (photo dans Naissance de l'écriture

217) = 1-fin. — **B** = 1-fin. — **C** : f.¹ = 7-20 ; rev.¹ = 46-fin. — **D** = 21-45. — **E** = 32-36 (+ **F** ; cf. J.S. Cooper, ZA 61 [1971] 9). — **F** = 34-41 (cf. supra **E**). — **G** = 1-fin. — **H** = 17-52.

Lugalb. I Ed. partiellement par C. Wilcke, Das Lugalbandaepos (Wiesbaden, 1969), passim (cf. Borger, HKL 2 174) et par W.W. Hallo, Lugalbanda Excavated, JAOS 103 (1983) 165-180 (ll. 256-376).

Textes (cf. Wilcke, op. cit. n. 18 ; Kollationen 16 et RIA 7 121 sq.¹⁵ ; Cohen, ELA pp. 4-6 n. 13 ; Hallo, op. cit. 171) : **A** = TMH NF 3 10 (2-257). — **B** = SEM 20 (cf. Wilcke, Das Lugalbandaepos 6 n. 18 ; lire col. ix = 455-459 ; 463-470). — **C** = OECT 1 pl 19 (82-120). — **D** = CT 42 46 (87-101 ; 124-133). — **E** = TMH NF 3 11 (91-108 ; 159-179). — **F** = SEM 111 (i = ? ; ii = 207-220). — **G** = HAV 4 (227a-274). — **H** = TMH NF 3 9 (325-342 ; 387-396). — **J** = CBS 7085 (f. : FTS 246 ; rev. : copie n.p. de Wilcke) (327-387 ; 388-441). — **K** = SRT 33 (358-374). — **L** = TCL 16 90 (433-500). — **M** = TMH NF 3 8 (281a-d ; 282-298). — **N** = N 1325 (transcr. n.p. de Wilcke) (141-154). — **O** = N 1594 (transcr. n.p. de Wilcke) (352-373). — **P** = ISET 2 43, Ni. 4405 (307-313 ; 321-329). — **Q** = ib. 44, Ni. 9677 (rev.¹ i' = 108-114 ; ii' = 160-168). — **R** = ib., Ni. 9648 (111-121 ; 140-150). — **S** = UM 29-16-228 (transcr. n.p. de Wilcke) (116-149). — **T** = YBC 4623, Hallo, JAOS 103 166-169 (256-344). — **U** = CBS 15361 (transcr. n.p. de Wilcke) (i = 1-12 ; v = 215-221 ; vi = 256a-257). — **V** = 3 N-T 775 (transcr. n.p. de Wilcke) (rev. i = 279-292 ; ii = 316-333). — **W** = ISET 1 128 sq., Ni. 4102¹ (108-115 ; 146-157). — **X** = ib. 202, Ni. 9959 (104-114). — **Y** = ib. 156, Ni. 4441 (351-359 ; 376 ; 380). — **Z** = ib. 196, Ni. 9913 (308-319 [om. 312-315] ; ?). — **AA** = ib. 198, Ni. 9933 (306-310 ; 325-333). — **BB** = ib. 138, Ni. 4276 (442-451). — **CC** = ib. 153, Ni. 4427 (458-474 [om. 464-470] ; ?). — **DD** = ib. 140, Ni. 4237 (427-437). — **EE** = N 1362 + 1412 (transcr. n.p. de Wilcke) (286-294). — **FF** = ISET 2 45, Ni. 4533 (276-305 ; 336-348). — **GG** = SLFN 8, 3 N-T 919, 467 (345-359). — **HH** = ISET 2 42, Ni. 4291 (16-22 ; 59-63). — **JJ** = AUAM 73.2389, M.E. Cohen, RA 70 (1976) 144 (375-394). — **KK** = SLFN 7, 3 N-T 919, 454 (19-29). — **LL** = ib. 8, 3 N-T 917, 368 (256-261 ; 288-292). — **MM** = ib. 7, 3 N-T 902, 74 (290-296). — **NN** = ib., 3 N-T 906, 222 (414-422 ; 438-445).

D'autres dupl. sont : UM 29-16-367 (cf. Cohen, op. cit. texte L₁ : = ll. "129-153"), UM 29-16-443 (cf. ib. texte L₂ : rev. i = "161-172" ; ii = "206-212"), 6 N-T 638 (Ur III ; f. ii 2-rev. ii 9 [= ll. 292-315] transcrit et traduit par Cohen, ELA 10-14 n. 22 ; f. ii 7 sqq. = rev. 8 sqq. transcrit et traduit par ID., AOAT 25 [1976] 100 sq.), CBS 8337 (Gerardi, Bibl. 103), CBS 15128 (ib. 187), N 3302 (ib. 250), N 3378 (ib. 251).

Lugalb. II Ed. par C. Wilcke, Das Lugalbandaepos, Wiesbaden, 1969. (C.r. : cf. Wilcke, Kollationen 14 et R.S. Falkowitz, JAOS 103 [1983] 103 n. 2 ; ajouter B. Hruška, ArOr. 42 [1974] 62-65 et W.H.Ph. Römer, ZA 63 [1973] 300-305.) A compléter par Falkowitz, JAOS 103 103-114 et Wilcke, RIA 7 126 sqq. (cf. supra n. 15).

Textes : **A** : CBS 14151¹. — **CC** = ISET 2 43. — **D** : Ni. 4498 ; aussi ISET 2 45. — **G** : ii = 88-98¹. — **LL** = ISET 2 43. — **M** : + O + UM 29-16-441 (copie Wilcke pl. IX) (+) UM 29-16-449 ; photo dans JAOS 103 114 (ii = 79-90 ; 92 sq. ; iii = 106-113 ; 115-130 ; iv = 159-165 ; 171-178). — **NN** = ISET 2 44, Ni. 4521¹. — **Y** : photo dans JAOS 103 112 (f. i' = 79-81² ; ii' = 125-132 ; rev. i' = 135-146 ; 149-154 ; ii' = 167-173 ; 191-197). — **O** : cf. supra **M**.

Duplicats non utilisés par Wilcke dans son édition : **a** = ISET 1 141, Ni. 4228 (51-59 ; 73-81 [om. 76 sq.]). — **b** = UM 29-13-198, JAOS 103 113 (55-61 ; 100-107). — **c** = CT 51 181 (bil.) (rev. i = 96 sq. ; ii = 136 sq.). — **d** = SLFN 9, 3 N-T 919, 478 (111-115 ; 116-122). —

¹⁵ Paru à un stade trop avancé de mon travail pour pouvoir être encore utilisé. Je n'ai pu, en conséquence, adopter la nouvelle numération — plus exacte — de Wilcke.

e = ISET 1 132, Ni. 4518 (i' = 117-125 ; ii' = 175-179). — f = ib. 173, Ni. 9600 (rev. i' = 121-127 ; ii' = 174-180). — g = SLFN 8, 3 N-T 919, 450 (221-230 ; 247-257). — h = N 2628, JAOS 103 113 (230a-c ; 231-241). — i = UM 29-16-432, ib. (222-225 [= 244] ; 247 ; 246 ; 225 [= 244] ; 226 [Wilcke]). — j = 82-5-22, 1018 (BM 54694) (Leichty, Tablets from Sippar 1 153 ; i' = ? ; ii' = 333-357 ; rev. i' = 366-372). — k = VS NF 8 74 (rev. i' = 346-351 ; ii' = 387-389).

Textes non publiés (cf. M. Civil, JNES 31 [1972] 386 et Falkowitz, op. cit. 109) : 2 N-T 669, N 7228 (= ll. 271 sq.), Ni. 4059.

lugal-e J. van Dijk, LUGAL UD ME-LÁM-bi NIR-ĠÁL, Leiden, 1983. (C.r. : M.J. Geller, Notes on Lugale, BSOAS 48 [1985] 215-223 ; S.N. Kramer, JAOS 105 [1985] 135-139 ; M. Krebernik, OLZ 81 [1986] 343-346 et H.L.J. Vanstiphout, AulOr. 5 [1987] 179-184 ["joins"].)

Textes : Y₃ + E₃ (Geller, op. cit. 220 sq.). — f₂ : + TCL 16 85 (R. Borger, Or. 55 [1986] 446 sq.) (70-76). — h₂ : copie de Vanstiphout, op. cit. 181. — q₂ : + K 16378 (Geller, op. cit. 221 sq.).

Nouveaux dupl. : r₂ = BM 48011, Geller, op. cit. 221 sq. (32-35). — s₂ = Rm. 226 (+) 912, Borger, Or. 55 447 sq. (68-76). — t₂ = DT 11, ib. 448 sq. (154-162). — u₂ = von Weiher, ADFU 12 n° 60 rev. (70-88).

"Lullaby" Ed. par S.N. Kramer, u₅-a a-ù-a : A Sumerian Lullaby, dans Studi in onore di Edoardo Volterra VI (1969) 191-201 (avec appendice de Th. Jacobsen pp. 202-205). A compléter par B. Alster, RA 65 (1971) 170 sq.

Textes : A = UM 29-16-85, pl. I-III (1-104 ; 112-114). — B = SLTN 134 a 21-b (1-3 ; 41-66). — C = ISET 1 144, Ni. 4322 (46-52). D = CBS 11353, Alster, RA 65 170 (45-59).

Texte non publié : N 3499 (M. Civil, Or. 41 [1972] 84 ad Ni. 4322).

Luruk Lamentation sur Uruk, éd. par M.W. Green, The Uruk Lament, JAOS 104 (1984) 253-279.

Man God S.N. Kramer, "Man and his God" : A Sumerian Variation on the "Job" Motif, VT Suppl. 3 (1955) 170-182 ; cf. aussi W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 102-109.

Textes (nouveaux sigles) : A = STVC 1 (photo pl. I) (i = 1-20 ; ii = 26-47 ; iii = 52-73 ; iv = 82-104 ; v = 130). — B = STVC 2 (photo pl. II) + Ni. 4137 (ISET 2 90 = pl. III) (i = 26-37 ; ii = 62-75 ; iv = 113-118). — C = Ni. 4587 (ISET 2 90 = pl. III ; rev. aussi FTS 132 pl. 48 bas) (+) (Kramer, FTS 132 pl. 48 et E.I. Gordon, BiOr. 17 [1960] 149 n. 256) CBS 15205 (photo pl. IV ; rev. aussi FTS 132 pl. 48 haut) (62-79 ; 95-132). — D = UM 29-16-726, Gordon, BiOr. 17 pl. II après p. 120 (transcr. et trad. pp. 149 sq.) (116-122 ; 139-144).

Textes non publiés : CBS 15154 + UM 29-13-991 (Gerardi, Bibl. 188), UM 29-13-376 (ib. 201), UM 29-15-643 (ib. 209), N 2467 (ib. 245), N 3151 (ib. 248).

mušen-ku₆ Non édité.

Textes (lacune de longueur indéterminée entre 170 et 1' [mais voir maintenant H.L.J. Vanstiphout, NABU 1991/n° 104]) : A = UET 6 38 (1-64). — B = PBS 10/II 21 + N 1317 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 51 ad CBS 4915 +) (+) N 3736 (n.p. ; cf. Vanstiphout, op. cit. 72) (PBS 10/II 21 : i = 1-22 ; ii = 37-71 [om. 38-50] ; iii = 128-151 ; iv = 2' sq.). — C = ISET 2 76 (= FTS 166 fig. 58a), Ni. 4472 + N 2192 + N 4116 (Gerardi, Bibl. 244) (+) N 3878 (+) N 3747 (n.p. ; cf. Vanstiphout, op. cit. 104) (Ni. 4472 = 19-24 ; 31-53 [om. 38-50]). — D = ISET 2 74 sq., Ni. 9803 (i = 25-59 [om. 37 ; 39 ; 46 et 48] ; ii-iii = 82-145). — E = CT 42 42 + CT 58 62 (i = 20-55 [om. 21 et 38-50] ; ii-iii = 98-122 ; iv = 162-181?). — F = UET 6 39 (33-60). — G =

N 1750 (+) 4514 (+) 7071 (cf. Vanstiphout, op. cit. 72 et 73 n. 12 ; n.p. ; transcr. partielle de Wilcke, n.p.) (51-101). — **H** = ISET 2 72 (= Or. 22 pl. 41 bas), Ni. 9673 (f.¹ = 55-73 ; rev.¹ = 88-105). — **I** = UET 6 40 (63-133). — **J** = TCL 15 31 (70-99). — **K** = UET 6 41 (81-108). — **L** = VS 10 204 i-iii début (i = 88-93 [om. 90-92] ; ii = 140-170 ; iii cassée). — **M** = ISET 1 147, Ni. 4579 + N 4156 + N 6995 (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 257) (Ni. 4579 = 164 sq. ; 1'-3'). — **N** = ISET 1 175, Ni. 9622 (108-116). — **O** = IB 1127 (n.p.) (138-148 ; rev. entre 171 et 1'?). — **P** = SLFN 55, 3 N-T 927, 521 (100-107 ; 126-131a²). — **Q** = ib., 3 N-T 904, 146 (110-113).

D'autres dupl. sont : CBS 4822 (Vanstiphout, op. cit. 73), N 1784 (Gerardi, Bibl. 243), N 3219 (ib. 249), NBC 7912 (Vanstiphout, op. cit. 72).

Nanše Hy. W. Heimpel, The Nanshe Hymn, JCS 33 (1981) 65-139 ; cf. S.N. Kramer, Mél. Finet 78-80.

Nin meš. nin me-šár-ra, éd. par W.W. Hallo/J. van Dijk, The Exaltation of Inanna (= YNER 3, 1968). A compléter par C. Wilcke, Nin-me-šár-ra — Probleme der Interpretation, WZKM 68 (1976) 79-92.

Textes : **C** + **H** : + d + CC (Wilcke, op. cit. 82 et AS 20 [1976] 234 n. 40). — **J** = ISET 1 63. — **Z** = ib. 64. — **a** = ib. 65, Ni. 4301¹. — **b** = ib. — **c** = ib., Ni. 4425¹. — **d** = ib. 64 (cf. supra C).

Nouveaux dupl. (sigles AA-HH, JJ et KK selon Wilcke, WZKM 68 82) : **AA** = ISET 1 140, Ni. 4266 (44-50). — **BB** = ib. 160, Ni. 4493 (32-43 ; 60-62). — **CC** = ib. 164, Ni. 4590 (i = 8-12 ; ii = 42-53 ; iii = 109-118 ; iv = 144-149 ; cf. supra C). — **DD** : libre. — **EE** = ISET 1 185, Ni. 9799 (f.¹ = 32-38 ; rev.¹ = 39-44). — **FF** = ib. 190, Ni. 9862 (50-54 ; 74-78). — **GG** = ib. 170, Ni. 9510 (f.¹ = ? ; rev.¹ = 135-147 ; + GG'). — **GG'** = ib. 184, Ni. 9690 (rev.¹ i = ? ; ii = 146-149 ; + GG). — **HH** = ib. 170, Ni. 9521 (3-12). — **II** = ib. 155, Ni. 4358 (10-22). — **JJ** = ib. 130, Ni. 4113 (82-87). — **KK** = BM 118974, Wilcke, WZKM 68 pl. 1 sq. après p. 88 (transcr. ib. 91 sq.) (i = 3-18 ; ii = 56-64 ; iii = 66-71 ; iv = 141-151). — **LL** = A.J. Ferrara, JCS 28 (1976) 94 n° 91 (1-8). — **MM** = CBS 10868, ib. n° 92 (9-13). — **NN** = OECT 5 9 (30-58). — **OO** = CBS 12594, JCS 28 95 n° 93 (35-42 ; 54-60). — **PP** = UM 29-15-523, ib. 96 n° 94 (41²-49 ; 66-78). — **QQ** = UM 29-13-513, ib. 96 sq. n° 95 (i = 41²-? ; ii = 59-76 [om. 64] ; iii = 95-116 [om. 100 sq. et 110] ; cf. pp. 13 sq.). — **RR** = UCLM 9-1808, D.A. Foxvog, JCS 28 101 sq. n° 101 (51-74). — **SS** = N 3485, Ferrara, ib. 97 n° 96 (123-128). — **TT** = SLFN 34, 3 N-T 900, 31 (107-117). — **UU** = ib. 32, 3 N-T 902, 76 (141-145). — **VV** = ib., 3 N-T 902, 86 (146-152). — **WW** = ib. 34, 3 N-T 903, 113 (84-89). — **XX** = ib. 36, 3 N-T 904, 145 (65-72). — **YY** = ib. 32, 3 N-T 905, 184 (72-77 ; 90²-92²). — **ZZ** = ib. 36, 3 N-T 906, 242 + 256 (140-146). — **AAA** = ib. 33, 3 N-T 907, 261 (134-139). — **BBB** = ib., 3 N-T 907, 279 (141-152). — **CCC** = ib., 3 N-T 907, 285 (64-68 ; ?). — **DDD** = ib. 34, 3 N-T 908, 308 (37-42). — **EEE** = ib. 33, 3 N-T 916, 336 (92-106). — **FFF** = ib. 34, 3 N-T 917, 364 (1 sq.). — **GGG** = ib. 35, 3 N-T 917, 393 (67-76 ; 79-85). — **HHH** = ib. 32, 3 N-T 917, 401 (55-62 ; 74-81 ; ?). — **III** = ib. 33, 3 N-T 918, 411 (9-12 ; 136-145). — **JJJ** = ib. 36, 3 N-T 918, 412 (22-29). — **KKK** = ib., 3 N-T 918, 423 (133-136). — **LLL** = ib. 34, 3 N-T 918, 445 (101-106 ; 120-123). — **MMM** = ib. 35, 3 N-T 919, 492 (98-105 ; 119-125). — **NNN** = ib., 3 N-T 927, 523 (13-19). — **OOO** = OECT 11 7 (139-146 ; cf. M. Civil, NABU 1990/n° 45). — **PPP** = CT 58 26 (1-46).

D'autres dupl. sont CBS 9200 (Gerardi, Bibl. 114), CBS 10404 (ib. 135), CBS 15117 (ib. 187), N 1495 (ib. 240), N 1653 (ib. 242), N 4232 (ib. 258).

Ninšatapada-Rīm-Sîn Lettre de Ninšatapada, fille de Sîn-kāšid, à Rīm-Sîn.

Textes (cf. W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 89, C) : **A** = OECT 5 25:59-111¹ (cf. J. Krecher,

AfO 25 [1974/1977] 194). — **B** = TCL 16 58 (// A 59-75). — **C** = ib. 59 (// A 76-91). — **D** = ib. 46 (// A 92-111). — **E** = ISET 1 181, Ni. 9729 (f. // A 91²-96 ; rev. // A 108-111 // D 18-21).

Texte non publié : N 4101 (Gerardi, Bibl. 256).

NinTu. B. Alster, "Ninurta and the Turtle", UET 6/1 2, JCS 24 (1971/1972) 120-125. A compléter par S.N. Kramer, *Ninurta's Pride and Punishment*, AulOr. 2 (1984) 231-237 et Kramer/S. Maier, *Myths of Enki [...]*, New York/Oxford 1989, pp. 84-86 et 233-235.

Textes (numération selon Alster, mais chiffres pourvus d'une prime, UET 6 2:1 ne correspondant pas à la 1^{re} l. de la composition) : **A** = SLTN 41. — **B** = UET 6 2 (photos dans Kramer, AulOr. 2 235-237).

Textes non publiés : UET 6/III ... (transcr. dans Kramer, op. cit. 231 n. 1 ; implaçable) et CBS 8319 (+) 15007 (+) 15085 (M. Civil apud Kramer, l.c. ; contenait originellement l'ensemble du mythe, qui comptait environ 300 ll.).

NJE D.D. Reisman, *Ninurta's Journey to Eridu*, JCS 24 (1971/1972) 3-10 avec litt. ant.

NJN A.J. Ferrara, *Nanna-Suen's Journey to Nippur* (= StPohl SM 2, 1973). (C.r. : G.R. Castellino, OrAnt. 14 [1975] 81 sq. ; D.O. Edzard, ZA 63 [1973] 296-300 ; M. Lambert, RA 70 [1976] 78 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 [1975] 57-62 et C. Wilcke, WO 9 [1977/1978] 161-163 ; cf. aussi ID., AfO 24 [1973] 2-6.)

Textes (cf. Wilcke, WO 9 162 sq. et Kollationen 13 ; je conserve par souci de simplicité les sigles et la numération de Ferrara, mais cite cette dernière entre guillemets) : **B** = ISET 1 149 (probabl. même tablette que L, N + S, BB et CC). — **E** = ISET 2 6 (+ K). — **G** : probabl. même tablette que H, I + AA et O. — **K** = ISET 2 7 (+ E). — **L** = ib. 6 (cf. supra B). — **M** = ib. — **O** = ISET 2 7 + ISET 1 177 (cf. supra G). — **R** = ISET 2 7. — **T** = ib. — **V** : +(?) Y (Wilcke, Kollationen 13 et WO 9 162 ; contra : Ferrara, RA 68 [1974] 171). — **BB** = ISET 1 228 (cf. supra B). — **DD** = Wilcke, AfO 24 pl. I.

Nouveau dupl. : d'après Kramer (ISET 2 p. 19), Ni. 4284 (pl. 6) est un dupl. de NJN.

Nungal Å.W. Sjöberg, *Nungal in the Ekur*, AfO 24 (1973) 19-46. A compléter par ID., JCS 29 (1977) 3-6 et 32-35 ; Wilcke, Kollationen 50 sq. ; B. Alster/C.B.F. Walker, Mél. Sjöberg 7-10.

Textes : **C** : photos fig. 5¹-6¹. — **P** : + R + T. — **W** : f. = 45-50¹. — **NN** = **d** = N 2986 (48-53 ; 89-93). — **e** : copié aussi dans SLFN 38.

Nouveaux dupl. : **j** = YBC 4667 (n.p. ; cf. W.W. Hallo, JCS 31 [1979] 161 n. 1) (1-20). — **k** = IB 1511 rev. vii 4'-ix 10, Wilcke *apud* Hrouda, *Isin III* pp. 86 sqq./pl. 33 sqq. (vii = 1-7 ; viii = 44-71 ; ix = 112-121). — **l** = SLFN 37, 3 N-T 918, 408 (45-48 ; 52-54). — **m** = ib., 3 N-T 916, 359 (55-60). — **n** = IB 472a (n.p.) (82-95). — **o** = CT 58 27, éd. par Alster/Walker, op. cit. 8 (91²-96 [non copié] ; 109-121).

Un autre dupl. est BM 16692 (Alster/Walker, op. cit. 7).

"The Old Man and the Young Girl" Ed. par B. Alster, *Mesop.* 3 (1975) 90-97 (cf. auparavant ID., RA 67 [1973] 108 n. 1 et S.N. Kramer, JCS 18 [1964] 47 et n. 95).

Textes : **C** = ISET 2 18.

RCU P. Michalowski, *The Royal Correspondence of Ur* (Ph. D., Univ. of Yale, 1976). Cf. en général C. Wilcke, ZA 60 (1970) pl. entre les pp. 68 et 69.

RCU 1 (= *SumLet. A: 1*) RCU pp. 135-146 avec litt. ant. ; cf. infra RCU 3.

Textes : **A** i = 1-34. — **B** = ISET 2 122¹, rev.¹ i'-ii' 1-5 (1-9 ; 30-34 [séqu. 32-31-30-33 sq.]). — **C** = 1-6 ; 14-18. — **D** = ISET 2 122¹, f. (1-3). — **E** = ib. 111-112¹ (= Or. 22 pl. 38-39) rev. ii 12'-31' (1-18). — **F** = 8-18. — **G** = 18-34 (séqu. 29-32-31-30-33 sq.). — **H** : copié aussi dans SLFN 21 (17-24). — **I** b 1'-13' = 23-34. — **K** 6-8 = 16-19.

Nouveaux dupl. : **N** = UCLM 9-1815, D.A. Foxvog, JCS 28 (1976) 102 n° 102 (15-25). — **O** = SLFN 22, 3 N-T 918, 440 (1-8). — **P** = ib. 21, 3 N-T 900, 25 (21-25 ; 28-31).

RCU 2 (= SumLet. A: 2) RCU pp. 147-159.

Textes : **A** ii = 2-35. — **B** = 1-17² ; 21-34. — **C** = ISET 1 180¹ (1-5). — **D** b 16'-20' = 1-5. — **E** = 4-7 ; 32¹-35¹. — **F** = 18-35 ; 26 sq.¹ — **G** = 22-35¹. — **H** = 22-30¹ ; 32¹-35¹. — **I** : copié aussi dans SLFN 22 (24-31). — **J** = ISET 2 111-112¹ (= Or. 22 pl. 38-39) rev. iii 1'-13' (23-35¹). — **K** = 1 sq. — **L** = 1 sq. — **O** f. 1-5 = 26 sq.¹ ; 29 sq.¹ + une l. sans correspondant. — **P** iv = 15²-22. — **Q** = 24-31¹(?). — **T** = ISET 2 122¹, rev.¹ ii' 6-10 (1-4).

Nouveau dupl. : **U** = UCLM 9-1820, D.A. Foxvog, JCS 28 (1976) 103 n° 103 (6-11² ; 22-35¹).

RCU 3 RCU pp. 160-166 ; cf. ID., JCS 36 (1984) 125, qui propose, probablement à tort, de voir en RCU 3 la continuation de RCU 1.

Textes : **A** = 2-20. — **B** = 1-20. — **C** = N 1212a¹ + 1218a¹ (n.p. ; cf. Gerardi, Bibl. 238). — **D** = ISET 2 118-119¹ i (cf. Michalowski, RIA 6/I-II [1980] 53 ; = ll. 1-20 d'après l'apparat critique ; peu clair).

Nouveau dupl. : **F** = ISET 1 191, Ni. 9866 (Borger, HKL 2 138) (6-10²).

RCU 4 (= SumLet. A: 2b) RCU pp. 167-171.

Textes : **A** = ISET 2 111-112¹ (= Or. pl. 38-39) rev. iii' 13' sqq. (1-"22"). — **C** = CBS 7787¹ (Gerardi, Bibl. 94). — **D** : + E (ib. 105 ad CBS 8385 +).

RCU 5 RCU pp. 172-176.

Texte : **A** copié aussi dans TIM 9 39.

RCU 6 RCU pp. 177-182. Ed. antérieurement par C. Wilcke, WO 5 (1969/1970) 2¹ sq.

RCU 7 Ed. par C. Wilcke, WO 5 (1969/1970) 6 sq. (seulement A et B) ; cf. RCU p. 183.

Textes : **C** = ISET 2 120¹ (3-14). — **D** = ib. 122¹:11'-13' (1-3).

RCU 8 RCU pp. 184 sq.

Texte : **A** = ISET 2 120¹ c 2' sqq.

RCU 9 RCU pp. 186-188.

Textes : **B** = ISET 2 115¹, Ni. 3083¹ iv 10' sqq. (1-8² ; transcrit par C. Wilcke, WO 5 [1969/1970] 6).

RCU 10 RCU pp. 189-199.

RCU 11 RCU pp. 200-213.

Textes : **A** = TMH NF 4¹ 42 (1-4 ; 30-34). — **B** = 1-34. — **C** = ISET 2 111¹ sq., rev. iv' (10²-28² ; pour la séq. des ll., cf. C. Wilcke, WO 5 [1969/1970] 3 n. 12). — **D** = ISET 2 115¹ (= Or. 22 pl. 40), Ni. 3083¹ iv 1'-9' (25²-34). — **E** = YBC 4654¹ (W.W. Hallo, JCS 34 [1982]

91 n. 48).

Nouveaux dupl. : I = ISET 1 189, Ni. 9854 iii (Wilcke, Kollationen 73 : 1' = ? ; 2' sq. = 21 ; 4' sq. = 24 sq. ; 6' sq. = ?).

RCU 12 Non édité ; cf. RCU p. 214.

Texte : B = ISET 2 115¹, Ni. 3083¹ iii 2'-9'.

RCU 13 Non édité ; cf. RCU p. 215.

Textes : B = ISET 2 115¹, Ni. 3083¹ iii 10' sqq.

Nouveau dupl. : C = IB 733 (n.p.) (1 sqq.).

RCU 14 RCU pp. 216-220.

RCU 15 Ed. par D.O. Edzard, MDP 57 (1974) 9-34.

RCU 16 Ed. par S.N. Kramer, OECT 5 (1976) pp. 13-15 (cf. aussi ib. pp. 6 sq. ; J. Krecher, AfO 25 [1974/1977] 194 ; R. Kutscher, BiOr. 39 [1982] 584 sq. et Michalowski, JNES 37 [1978] 344).

Textes : A = ISET 2 122, Ni. 9702 (9-19 ; transcrit par Michalowski, RCU p. 223). — B = OECT 5 26 (1-20).

RCU 17 RCU pp. 224-233 (antérieurement C. Wilcke, WO 5 [1969/1970] 7 sq.).

Textes : B = ISET 2 115¹, Ni. 3083¹ i 1-4 (1-5). — C = 1-16 ; 20²-24).

RCU 18 RCU pp. 234-242.

RCU 19 RCU pp. 243-251. La seconde partie de la version longue a été éditée par S.N. Kramer, OECT 5 (1976) pp. 17 sq. ; sur la version longue, cf. Michalowski, RIA 6/I-II (1980) 54 sq. et JNES 37 (1978) 344. Kramer (OECT 5 p. 8) et R. Kutscher (BiOr. 39 [1982] 586) y voient une réponse à RCU 20, ce qui ne va toutefois pas sans difficulté, car, à en juger d'après l'apparat critique de RCU 19, le texte F contient l'ensemble de la lettre.

Textes (numération de la version courte) : A = 1-14. — B = ISET 2 121¹ (1-15 ; 25²-33). — D = ISET 2 115¹, Ni. 3083¹ ii (18-25 ; version divergente). — E = aussi TIM 9 40 (1-32). — "G" : PBS 5 65 + UM 29-15-384 (Gerardi, Bibl. 21) n'est pas un dupl. de RCU 19. — H = OECT 5 28 (seconde partie de la version longue).

Nouveau dupl. : I = OECT 5 29 (seconde partie de la version longue).

RCU 20 Ed. par S.N. Kramer, OECT 5 (1976) pp. 15 sq. (cf. pp. 7 sq.).

Textes : A = OIM A 7475 ii. — B = OECT 5 27.

RCU 21 (= *SumLet.* A: 3) RCU pp. 253-268.

Textes : A : copié aussi dans Ali, *SumLet.* pl. 22-23 ; photo dans *Sumer* 26 (1970), après p. 178 (f. ii dernière l.-rev. ii = 1-53). — B : aussi TIM 9 38 (3-53 ; cf. J. van Dijk, JCS 30 [1978] 199 sq. n. 22). — C c 2'-d 17' = 1-10 ; 18-31). — D = *SumLet.* pl. 34 (= *Sumer* 26 176), N 1447 (3-8). — E = 8-12 ; 45-50. — F : aussi *SumLet.* pl. 43 (13-16 ; 43 sq.). — G = *Sumer* 26 178¹ (= SLFN 22), 3 N-T 919, 459¹ (24-29 ; 44²-53). — H : + CBS 7663 (Gerardi, Bibl. 86) ; copié aussi dans *SumLet.* pl. 35 (30-53). — I = ISET 2 118¹ sq., rev. i (29-48). — J = ib. 117¹ (f.¹ = 34-37 ; rev.¹ = 41-44). — L = OIM A 7475 (n.p.) iii. — M = ISET 1 136 (32-35).

"Nouveau" dupl. : P¹⁶ = MDP 27 212 (9-11 ; cf. G.J.P. McEwan, RA 75 [1981] 191).

RCU 22 (= *SumLet. A: 3b*) Ed. par A. Falkenstein, Ibbiśîn-Išbi'erra, ZA 49 (1950) 59-79 ; pour les nouveaux dupl., cf. Michalowski, RCU p. 269.

Textes : A = 1-22. — B = 15-38. — C = 21-38. — D = CBS 6895 + 6896 + 6906 + 7663 (Gerardi, Bibl. 86), *SumLet.* pl. 35 = *Sumer* 26 (1970) 173 (sans CBS 7663) rev. 14 (1). — E : f.¹ = 11 sq. ; rev.¹ = 17-19. — F = ISET 2 118¹ sq. rev. ii (16-34). — H = OIM A 7475 iii-iv (version longue ; cf. Michalowski, RIA 6/I-II [1980] 55 et 57). — I : version longue ; cf. ib.

SgLeg. J.S. Cooper/W. Heimpel, The Sumerian Sargon Legend, JAOS 103 (1983) 67-82 (cf. V.K. Afanas'eva, AoF 14 [1987] 237-246).

Nouveau dupl. : cf. VS NF 8 75.

SP Sumerian Proverbs. Cf. en général E.I. Gordon, BiOr. 17 (1960) 125 sqq. et 150 sq. ; B. Alster, RA 72 (1978) 98-102 et J. Bauer, AoN 15, dans AoN 9-17 (1980) 7.

SP 1 Cf. CT 58 69 et Alster, Sep. 6-02-1992.

SP 2 // N 4919 (Gerardi, Bibl. 259) et N 7156 (ib. 269) ; cf. CT 58 69.

SP 3 Ed. par R.S. Falkowitz, The Sumerian Rhetoric Collections (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1980) ; cf. CT 58 68 sq.

SP 5 (+ 27 ?) Cf. Alster, Sep. 6-02-1992.

SP 7 STVC 3 + 4 + CBS 2250 + 2340 (Gerardi, Bibl. 19) ; cf. W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 23-30.

SP 9 // UET 6 315 (Alster, Sep. 6-02-1992).

SP 10 Cf. TIM 9 19:1 // PBS 1/II 117:1' sq. // SLTN 149 i' 1 sq. + TAD 8/II Lev. XXXV, Ni. 4077:1 sq. (collection 9).

SP 11 + *19* Cf. OECT 5 35:9-15 // PBS 13 50 ii 1-6 et OECT 5 35 rev. 7 // PBS 12 29:3 // CT 58 69 i 2' (S.N. Kramer, OECT 5 [1976] pp. 38-40) ; cf. Alster, Sep. 6-02-1992.

SP 12 // OECT 5 51 (Alster, l.c.).

SP 13 // CBS 14056 (Gerardi, Bibl. 179) +(?) ISET 2 21, Ni. 9607 (Alster, l.c.).

SP 14 Lire CBS 14139 + UM 29-13-361¹ (Gerardi, Bibl. 181).

SP 15 ± // OECT 5 35:4-15 (cf. S.N. Kramer, OECT 5 [1976] pp. 37-39).

SP 21 Copie de N 1237 et de UM 29-15-667 par B. Alster, JCS 27 (1975) 228-230.

¹⁶ Utilisé dans l'apparat critique, mais non mentionné dans la liste des textes.

— Ni. 4360 (ISET 2 113) + 4444b + 4444d (n.p. ; cf. M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180). Pour "The Fowler and his Wife", cf. aussi infra collection 24, P. Michalowski, RA 75 (1981) 170 et le nouveau dupl. (UIC 9) publié par F. Rochberg Halton/P. Zimansky, JCS 31 (1979) 143 n° 18 (1-10³).

SP 22 Cf. Alster, Sep. 6-02-1992.

SP 23 Cf. B. Alster, ASJ 10 (1988) 4-10 et 13-15 (copie et photo de A 10062).

SP 24 Ed. par B. Alster, Sumerian Proverb Collection XXIV, Assyriological Miscellanies 1 (1980) 33-50.

SP 27 Cf. SP 5.

SumLet. F.A. Ali, Sumerian Letters, Two Collections from the Old Babylonian Schools (Ph. D., Univ. of Pennsylvania, 1964). Cf. en général Borger, HKL 2 3 sq. et C. Wilcke, ZA 60 (1970) pl. entre les pp. 68 et 69.

SumLet. B: 1 SumLet. pp. 53-62.

Textes : A = UET 6 173 ii 2-iii 6. — B = pl. 53¹. — C = UET 6 178. — D = ib. 179. — E = pl. 53. — F = ISET 2 21 (= UMB 17/II 15 fig. 5 haut à droite). — H = TMH NF 4 43. — I = pl. 24-25.

Nouveau dupl. : YBC 6458 (n.p. ; cf. W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 88) ; SLFN 22, 3 N-T 904, 169 et 3 N-T 906, 230 ne sont pas des dupl. de SumLet. B: 1 (contra Heimerdinger, SLFN pp. 7 et 10 ; cf. W.H.Ph. Römer, JCS 34 [1982] 107) ; 3 N-T 904, 169 = SumLet. B: 20.

SumLet. B: 1b Ed. par C. Wilcke, WO 5 (1969/1970) 6 sq.

Textes : A = SumLet. pl. 31, 3 N-T 80:1-15 (1-15). — B = ISET 2 120, Ni. 2786 (3-15). — C = SumLet. pl. 38, CBS 7848 + 7856 a 1'-11' (5-15).

SumLet. B: 2 SumLet. pp. 63-66.

Textes : A = pl. 24-25. — B = PBS 13 46 (= pl. 38a milieu). — C = pl. 31. — D = PBS 5 65¹ i 1-8. — E = pl. 53.

Nouveaux dupl. : F = ISET 2 120, Ni. 2786 rev. 3' (1). — G = SumLet. pl. 53, 3 N-T 309, dernière l. (1). — H = ib. 28, 3 N-T 516 a 1' (11).

SumLet. B: 3 SumLet. pp. 67-70.

Textes : C = pl. 24-25. — D = pl. 38 a bas.

Nouveaux dupl. : E = UET 8 61 rev. (15-19). — F = SLFN 21, 3 N-T 918, 410 ii' 1 sq. (1). — G = SumLet. pl. 31, 3 N-T 80 rev. 12' sq. (1). — H = ib. 28, 3 N-T 516 a 2' sqq. (1-8).

SumLet. B: 4 SumLet. pp. 71-75.

Textes : A = pl. 24-25. — B = UET 6 173 ii 7-17. — C = ISET 1 179 (= UMB 17/II 15 fig. bas à gauche). — D = pl. 53. — E = ISET 2 116. — F = pl. 38.

SumLet. B: 5 SumLet. pp. 76-79.

Textes : A = pl. 38. — B = pl. 24-25 ii 28' (+) ISET 2 114, Ni. 9701 ii 1' sqq. (1 ; 9²-16).

Nouveau dupl. : C = OECT 13 1 (1-16).

SumLet. B: 6 SumLet. pp. 80-84 ; cf. Michalowski, RCU pp. 12-15.

Textes : **D** = U 16849¹, UET 6 177. — **E** = ISET 2 114, Ni. 9701 ii 9' sqq. (+) pl. 24-25 iii 1' sqq. (1-5 ; 9-14). — **F** = pl. 50¹. — **G** = pl. 53.

Nouveaux dupl. : **H** = SumLet. pl. 38 b bas (= PBS 13 46), CBS 7848 + 7856¹ (1 sq.). — **I** = VS 17 36 (1-3 ; cf. J. Van Dijk, VS 17 p. 11 et P. Michałowski, JNES 37 [1978] 345).

Texte non publié : YBC 6711 (W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 88).

SumLet. B: 7 SumLet. pp. 85-91.

Textes : **A** = pl. 24-25 iii 7' sqq. (+) ISET 2 114, Ni. 9701 iii 1' sqq. (1-6 ; 19-24). — **B** = pl. 28. — **C** = ISET 2 117. — **D** = pl. 28. — **F** = pl. 44. — **G** = UET 6 174 a. — **J** = pl. 29. — **K** = pl. 44 (= SLFN 23). — **L** = pl. 38.

Nouveau dupl. : **M** = ISET 1 200, Ni. 9968 (15-18). SLFN 23, 3 N-T 901, 48 et 919, 455 ne sont pas des dupl. de SumLet. B: 7 (contra Heimerdinger, SLFN pp. 3 et 18 ; cf. Michałowski, RCU pp. 22 sq. et W.H.Ph. Römer, JCS 34 [1982] 107 et n. 25).

SumLet. B: 8 SumLet. pp. 92-98.

Textes : **A** = pl. 49. — **B** = pl. 48. — **C** = ISET 2 114, Ni. 9701 iii 10' sqq. (+) pl. 24-25 iv 1' sqq. (1-17 ; 30-33). — **D** = UET 6 173 iv 8-16. — **E** = pl. 48. — **F** = pl. 49. — **G** = ISET 2 123. — **H** = pl. 38. — **I** = pl. 50. — **K** = pl. 29 = B. Alster, NABU 1987/n° 104.

Nouveaux dupl. (cf. M. Civil, NABU 1988/n° 5) : **L** = BE 31 21:"19 sq." (1). — **M** = SLFN 24, 3 N-T 907, 263 (4-9). — **N** = SumLet. pl. 53, UM 29-13-20 + rev. i (5-9). — **O** = PRAK 1 B 88 (Alster, l.c.) (13-21). — **P** = Crozer 206 (n.p.).

SumLet. B: 9 SumLet. pp. 99-104. (Ed. antérieurement par E. Sollberger, JCS 16 [1962] 40 sqq., qui utilise les dupl. M-O, n.p. à l'époque où Ali a édité SumLet.)

Textes : **C** = pl. 24-25 iv 4' sqq. (+) ISET 2 114, Ni. 9701 iv 1' sqq. (1-10 ; 13-28). — **E** : + **K** (ISET 2 121) + Ni. 4144 (ISET 2 123) + (...) (M. Civil, Or. 41 [1972] 89 sq.). — **F** = pl. 53. — **H** = pl. 50 (= SLFN 9). — **I** = ISET 2 111 sq. (= Or. 22 pl. 38 sq. = UMB 17/II 14), Ni. 9706 ii'. — **J** : + Ni. 4574 (ISET 1 149) b 1'-3' (30 sq. ? ; cf. Wilcke, Kollationen 33 et 74 et Borger, HKL 2 3). — **K** : cf. supra E. — **M** = UET 8 58 (1-15 ; 19-31). — **N** = ib. 59 (6-29). — **O** = ib. 60 (9-26).

SumLet. B: 10 SumLet. pp. 105-108.

Textes : **B** = pl. 25. — **C** = ISET 2 114, Ni. 9701 (+) rev. i 1' sqq. (1-13). — **D** = pl. 39.

Nouveau dupl. : **F** = SLFN 26, 3 N-T 923, 495 rev. 5 (1 ; cf. W.H.Ph. Römer, JCS 34 [1982] 108).

Textes non publiés : YBC 7175 et une tablette dans une collection privée, Ohio (W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 88).

SumLet. B: 11 SumLet. pp. 109-112.

Textes : **A** = pl. 45. — **B** = ISET 2 114, Ni. 9701 rev. i 11' sqq. (+) pl. 24-25 rev. i 1' sqq. (1-15). — **C** = pl. 39. — **D** : + Ni. 4574 (ISET 1 149) c 1-12³).

Nouveaux dupl. : **E** = SumLet. pl. 52, 3 N-T 293 rev. 5 (1). — **F** = ISET 2 123, Ni. 9705 (3-8). Ni. 4508 (ISET 2 122) = ŠB 176-190 (contra P. Michałowski, JCS 36 [1984] 125 ; cf. déjà M.W. Green, BiOr. 35 [1978] 180).

SumLet. B: 11a Ed. par C. Wilcke, AfO 24 (1973) 5 (transcr. et trad. de CBS 14049 + N 846 i 13' sqq.).

Textes : **A** = SumLet. pl. 40, CBS 14049 + i 13' sqq. (1-6). — **B** = SLFN 26, 3 N-T 923, 495 (1-9). — **C** = ISET 2 123, Ni. 2269 rev. (6-9 ; cf. P. Michałowski, JCS 36 [1984] 125).

Textes non publiés : UM 55-21-372 (Gerardi, Bibl. 228), N 3754 + 4229 (ib. 254).

SumLet. B: 11b Ed. en dernier lieu par H. Behrens, Mél. Sachs 27-32.

SumLet. B: 12 SumLet. pp. 113-116 et Sumer 20 (1964) 66-68.

Textes : A = cf. M. Civil, Or. 41 (1972) 89 sq. — B = PBS 5 65¹ iv 4-15. — C = pl. 24-25. — D = pl. 39.

Nouveau dupl. : CBS 10346 (n.p. ; cf. Civil, op. cit. 90).

SumLet. B: 13 SumLet. pp. 117-119.

Textes : A = pl. 30. — B = pl. 42. — C = ISET 1 179. — D = ISET 2 114, Ni. 9701 (+) rev. ii 1' sqq. (3-11). — E = PBS 13 48 iv.

SumLet. B: 14 Ed. en dernier lieu par M.A. Powell, Ukubi to Mother .. The Situation is Desperate [...], ZA 68 (1978) 163-195 avec litt. ant.

SumLet. B: 15 SumLet. pp. 124-129.

Textes : A = pl. 36. — B = pl. 47 (= SLFN 25). — C = ISET 2 114, Ni. 9701 rev. ii 17' sqq. (+) pl. 24-25 rev. ii 1' sqq. (1-6 ; 9-19). — E = ISET 2 123. — F = ib. 120. — G = pl. 47.

Nouveau dupl. : H = STVC 8 rev. 4' (1).

SumLet. B: 16 SumLet. pp. 130-136.

Textes : A = UET 6 176. — B = ib. 175. — C = pl. 46. — E = pl. 33. — F = pl. 24-25 rev. ii 10' sqq. (+) ISET 2 114, Ni. 9701 rev. iii 1 sqq. (1-8 ; 11-20). — G = ISET 2 120. — H = pl. 46 (= SLFN 24).

Nouveau dupl. : I = TMH NF 4 44 (12-20). 3 N-T 907, 263 (SLFN 24) est un dupl. de SumLet. B: 8 (contra Heimerdinger, SLFN p. 11), Ni. 2786 (ISET 200) de SumLet. B: 1b (contra P. Michalowski, JCS 36 [1984] 125).

Texte non publié : YBC 7170 (W.W. Hallo, JAOS 88 [1968] 89).

SumLet. B: 17 SumLet. pp. 137-143.

Textes : A = UET 6 180. — C = PBS 1/II 94¹. — D = SumLet. pl. 27, 3 N-T 592¹ + 900, 5 (cf. SLFN p. 1 et infra H). — E = pl. 51. — F = pl. 24-25. — G = pl. 40.

Nouveaux dupl. : H = SumLet. pl. 51, "3 N-T 542 + 900, 5"¹⁷ (14-25). — I = SLFN 24, 3 N-T 905, 213 (4-13). — J = UET 6 173 i 1'-4' (22-25). — K = ib. 174 e (2-18 ; om. 6, 8 sq. et 14). — L = TIM 9 16 (11-23).

SumLet. B: 18 SumLet. pp. 144-148 et ArOr. 34 (1966) 289-293.

Textes : A = pl. 32 (= ArOr. 34 292 sq.) ; cf. M. Civil, RA 63 (1969) 180. — B = pl. 24-25. — C = cf. Civil, Or. 41 (1972) 89 sq. — D = pl. 40. — E = ISET 1 185, Ni. 9811¹.

Nouveau dupl. : F = CBS 14115 ; transcr. de Civil dans RA 63 180 (15-18).

SumLet. 19 SumLet. pp. 149-152.

Textes : A = PBS 1/II 91¹. — B = pl. 24-25.

Nouveaux dupl. : C = SumLet. pl. 32, 3 N-T 292 rev. 3' sq. (1). — D = SLFN 24, 3 N-T 902, 67 (1-4).

SumLet. B: 20 SumLet. pp. 153-155.

Textes : A = pl. 24-25. — B = pl. 42 (= SLFN 26).

¹⁷ Le numéro d'inventaire semble avoir été partiellement confondu avec celui de D.

Nouveaux dupl. : C = ISET 2 111-112 (= Or. 22 pl. 38-39), Ni. 9706 rev. ii' 1' sqq (2-12). — D = SLFN 22, 3 N-T 904, 169 (5²-12). — E = OECT 5 25 A 1-14 (1-12).

Texte non publié : CBS 15079 (M. Civil cité par P. Michalowski, JNES 37 [1978] 344).

Pour une version postérieure de cette lettre, cf. Michalowski, JCS 39 (1987) 38 n. 6.

Š... Hymne à Šulgi... ; cf. en général J. Klein, *Three Šulgi Hymns* (Ramat-Gan, 1981) 38-43.

ŠA Nouveau dupl. : NNN = VS NF 8 43 (1-12 ; 96-102).

ŠB Cité d'après le ms. n.p. de G. Haayer.

ŠC Cf. J. Klein, RA 80 (1986) 1 sqq.

ŠE N 1762 + 1788 + 6064 (Gerardi, Bibl. 242).

ŠF Sigles d'après Wilcke, Kollationen 50.

ŠG Ed. par J. Klein dans *Mél. Tadmor* 292-313.

ŠH Cf. D.R. Frayne, *BiOr.* 40 (1983) 95 (proche de ROM 910 x 209.494, éd. par ID., *ARRIM* 1 [1983] 6-9).

ŠO F = UM 29-13-990 (n.p.) (4-13). — G = ISET 2 1, Ni. 4535 (27-34).

ŠP Ed. par J. Klein, *The Royal Hymns of Šulgi King of Ur : Man's Quest for Immortal Fame* (= *Transactions of the American Philosophical Society* 71/VII, 1981). (C.r. : V. Afanasjeva, *OLZ* 80 [1985] 557-559 ; D.R. Frayne, *BiOr.* 40 [1983] 101-104 ; R. Kutscher, *IEJ* 34 [1984] 62-64 et P. Michalowski, *JAOS* 106 [1986] 839 sq.)

ŠR Ed. par J. Klein dans *Mél. Artzi* 80-136.

ŠV Ed. par J. Klein, *Šulgi and Išmedagan : Runners in the Service of the Gods* (SRT 13), *Beer-Sheva vol. II* (1985) 7*-38* (avec Isin *11 ; je cite SRT 13 f./rev.) ; cf. aussi M.-C. Ludwig, *SANTAG* 2 (1990) 75-89.

TplHy. Å.W. Sjöberg/E. Bergmann, *The Collection of the Sumerian Temple Hymns* (= *TCS* 3 [1969] 1-154).

Textes : C : + J (Gerardi, Bibl. 175 ad CBS 13900). — Ga = ISET 1 181. — Na = ib. 157. — Oa = ib. 192. — Q : (+) U (C. Wilcke, *JNES* 31 [1972] 38 et *ZA* 62 [1972] 39 et 42 n. 12).

Nouveaux dupl. (cf. Wilcke, *JNES* 31 38) : X = ISET 1 155, Ni. 4117 (rev. i' = 475-482 ; ii' = 517-528). — Y = ib. 141, Ni. 4236 (rev. i' = 413-417 ; ii' = 480-489). — Z = OECT 5 7 (494-498 ; ?).

Textes non publiés : UM 29-16-438 (Gerardi, Bibl. 219), N 1944 (ib. 244), N 3134 + 3142 (ib. 247), N 6509 (ib. 268).

Trois amis Les trois amis d'Adab, éd. par B.R. Foster, ANES 6 (1974) 70-72 (antérieurement, éd. partielle d'A. Falkenstein, IF 60 [1952] 114-120).

Textes : TCL 16 80 + 83 (A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 51 sq.). STVC 97 et CT 42 23 a-b 7 = "The Old Man and the Young Girl" (B. Alster, Mesop. 3 [1975] 90, contra Falkenstein, OLZ 56 [1961] 372 sq.).

Two El. S.N. Kramer, Two Elegies on a Pushkin Museum Tablet : A New Sumerian Literary Genre, Moscou, 1960. A compléter par Å.W. Sjöberg, The First Pushkin Museum Elegy and New Texts, JAOS 103 (1983) 315-320 (nouveaux dupl. et édition des ll. 1-26 et 91-112).

Textes : C : cf. R.S. Falkowitz, AfO 29/30 (1983/1984) 39.

u₈-ašnan Ed. partiellement par Pettinato, Menschenbild 86-90 (ll. 1-42) ; cf. maintenant B. Alster/H.L.J. Vanstiphout, ASJ 9 (1987) 1-43 (mes ll. 93-103 = 92-102 d'Alster/Vanstiphout).

Textes (cf. Wilcke, Kollationen 70 et J. Bauer, AfO Beih. 19 [1982] 381 n. 3 ; sigles d'après Wilcke, l.c. ; les ll. 142-193 = 141-192 de Wilcke) : A, R : cf. W.W. Hallo, JCS 34 (1982) 91. — C = ISET 2 71. — F : + CBS 11085 + 15303 + N 6279 (Gerardi, Bibl. 87 ad CBS 6983 +). — I : + N 3022 (ib. 21 ad CBS 2228). — N : aussi ISET 2 72. — R : cf. supra A. — T = ISET 2 71. — Z : aussi ib. 75, Ni. 2321.

Nouveaux dupl. : EE = IB 470a + 470b + 540 (n.p.) (i = 19-45 ; ii : cassée ; iii = 100-112 ; 120-148 ; iv = 151-182). — FF : libre. — GG = ISET 2 74, Ni. 4268 (141-145). — HH = SLFN 51, 3 N-T 918, 447 (46-49). — II = ib. 53, 3 N-T 900, 2 (60-66 ; 70-77). — JJ = ib., 3 N-T 907, 284 (60-64 ; 72-77). — KK = ib. 54, 3 N-T 917, 376 (95-103). — LL = ib. 52, 3 N-T 927, 510 (118-126). — MM = ib., 3 N-T 906, 239 + 918, 418 (123-129 ; 143?-148). — NN = ib. 54, 3 N-T 902, 64 (124-136 ; 144-150). — OO = ib., 3 N-T 917, 392 (125-134). — PP = ib. 53, 3 N-T 900, 6 (147-152 ; d'après Heimerdinger [SLFN p. 1], "join" probable avec 3 N-T 347 [n.p.]). — QQ = ib. 52, 3 N-T 919, 476 (167-171 ; 188-193). — RR = ib. 53, 3 N-T 919, 489 (174-188).

D'autres dupl. sont : CBS 14078 (Gerardi, Bibl. 180), CBS 15161 (ib. 188), UM 29-13-464 (ib. 201), UM 29-16-461 + 662 (ib. 220), N 1332 (ib. 239), N 1686 (ib. 242), N 2686 (ib. 245), N 3006 + 3128 + 3199 (ib. 246), N 3694 (ib. 253), N 3729 (ib. 254).

UT C. Wilcke, Urnammu's Tod [...] (ms. n.p.) ; cf. provisoirement ID., Kollationen 65-69 avec litt. ant. [Voir maintenant S.N. Kramer, Mél. Takahito Mikasa 193-214.]

Textes : A = HS 1450 + (...) + N 7095 (Gerardi, Bibl. 43 sq.).

0.2.3. Les textes grammaticaux¹⁸.

§ 6. J'ai naturellement inclu dans mon corpus les formes de du₁₁/e attestées dans OBGT (avant tout VIII [kaš₄ du₁₁/e] et IX [sa₂ du₁₁/e]). Une mise en garde est toutefois nécessaire. Ces paradigmes sont souvent considérés — implicitement ou explicitement — comme constitués d'une série de formes sumériennes, en partie collectées dans les textes et en parties reconstruites, qui auraient été regroupées plus ou moins systématiquement et pourvues d'une traduction

¹⁸ Cf. en dernier lieu J.A. Black, Sumerian Grammar in Babylonian Theory (= StPohl SM 12, 1984).

akkadienne. Un survol de la liste des séquences préfixales et/ou suffixales de sa_2 du₁₁/e¹⁹ à l'ép. pB suffit à rendre cette manière de voir peu crédible. De quelque 200 formes différentes connues, seule une dizaine (5 %) sont attestées tant dans les textes gramm. que dans les textes "litt."²⁰. Un pourcentage si bas ne saurait être le fruit du seul hasard, mais me semble nécessairement impliquer que ces paradigmes sont fondamentalement organisés d'après l'akkadien²¹, que donc ce sont les formes sumériennes qui sont une traduction des formes akkadiennes²² (existantes ou théoriques) et non l'inverse. Or, et c'est le point important, la méthode de traduction est entachée de trois défauts qui aboutissent à dénaturer singulièrement la structure des formes sumériennes :

1° Les deux langues sont tenues pour bien plus isomorphiques qu'elles ne le sont en fait, et les compilateurs n'hésitent parfois pas à créer des formes artificielles pour préserver une correspondance terme à terme (cf. par ex. la distinction entre les 1^{res} sg. en -en et les 2^{es} sg. en -e-en dans OBGT V23).

2° Les traductions opérant "morphème²⁴ à morphème", les règles morphosyntaxiques ne sont pas systématiquement observées (e.g. nu-an(!)-da-ġal₂ [OBGT III 64])²⁵.

3° Un allomorphe identifié correctement prend le statut de morphème et est en conséquence utilisé dans des environnements où son emploi n'est plus justifié (ainsi -ni-, traduisant non seulement les formes Š suivies de šu, mais encore les formes Š seules²⁶).

Ceci dit, ces paradigmes restent, malgré leurs imperfections, une source d'information que nous sommes en droit d'utiliser, à la condition toutefois d'avoir toujours présente à l'esprit la remarque de Black (op. cit. 4) : "In these works the arrangement is not merely convenient but crucial, since at least part of the 'message' of the text consists in the order in which the entries are listed."

¹⁹ Je laisse hors discussion kaš₄ du₁₁/e, mal attesté en contexte.

²⁰ ± 130 ne se rencontrent que dans OBGT IV/IX, ± 55 que dans les textes "littéraires".

²¹ Quoique les dérogations à cette règle ne soient pas rares (e.g. OBGT IX 79 sqq., où les formes en /bi/ ont été attirées par les formes en /ba/ des ll. 67 sqq., alors que la systématique d'OBGT IX eût exigé que ces dernières soient suivies des ll. 108 sqq. [{m + b + a}]).

²² Curieusement non consignées par écrit dans N 3513 (Black, op. cit. 154 sq.).

²³ A l'avis de Black (op. cit. 7), cette distinction pourrait refléter "a difference of pronunciation" ; cf. aussi infra § 139, h.

²⁴ *Cum grano salis*! En fait, c'est la syllabe qui est la plus petite unité graphique représentable dans l'écriture cunéiforme (cf. D.O. Edzard, RLA 3 611 et Black, op. cit. 6).

²⁵ Le fait que les précatifs sont le plus souvent suivis de la base *hamtu* s'explique également ainsi ("calque" de l'akkadien), et il est superflu de vouloir le justifier syntaxiquement ou sémantiquement, comme on a parfois tenté de le faire.

²⁶ Cette extension a dû être favorisée par une analyse erronée des oppositions du type ba-an-ku₄ "il est entré" vs ba-ni-ku₄ "il a fait entrer", où {ni} est le préf. du locatif!

1. Niveaux graphique, grammatical et stylistique

§ 7. Toute reconstruction de la structure du sumérien est rendue extrêmement complexe par le fait que nous sommes le plus souvent incapables de distinguer entre niveaux graphique, grammatical et stylistique. Par le biais de l'analyse des variantes, j'ai essayé au moins de poser les problèmes — si ce n'est de les résoudre!

Précisons d'emblée que je ne traiterai que des variantes attestées dans les duplicats d'une seule et même ligne, ne prenant que rarement en considération les passages "parallèles". Le risque, en effet, de s'enfermer dans un cercle vicieux serait alors trop grand : soit les variantes sont de nature purement graphique, et donc d'un intérêt secondaire ; — soit elles sont de nature grammaticale, mais les passages ne sont plus, *stricto sensu*, parallèles.

Remarque. — Malgré tous mes efforts pour rendre la compréhension de ce chapitre fastidieux aussi aisée que possible, il est resté touffu et de lecture difficile, entre autres raisons parce que nombre d'hypothèses évoquées en passant ne seront systématiquement développées qu'au point 3.2. (morphologie et syntaxe). Dans ce cas comme bien souvent, j'ai toutefois sacrifié les soucis pédagogiques aux exigences d'une méthode inductive.

1.1. Liste des variantes (Voir pp. suivantes²⁷.)

²⁷ Pour le système de classification utilisé, cf. infra § 211.

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v. 28
pB	di	di-da di/ti-de ₃ di-di di-di-da du ₁₁ ba-an-du ₁₁ di-de ₃ di	gi, maḥ (ppB) maḥ, u ₆ maḥ (pB et ppB), silim-eš ₂ (?) maḥ (ppB) silim-eš ₂ sə ₂ u ₆ (pB et ppB) gi
ppB	di	di-dam di-de ₃ di-di di-di-da di	Ø, kab ₂ , za ₃ saga ₁₁ Ø, kab ₂ , za ₃ saga ₁₁ za ₃ saga ₁₁ (ppB) Ø (ppB)
pB	di-da	[i]i-de ₃ di-di di-di-da di-da di-de ₃ di-di im-me di	maḥ (pB) maḥ (pB) maḥ (pB et ppB) maḥ Ø, kab ₂ , za ₃ saga ₁₁ kab ₂ , sə ₂ , za ₃ saga ₁₁ , zi gu ₃ , za ₃ saga ₁₁ (ppB) gu ₃
pB	di-dam	di-da di-de ₃ di-di im-me di	Ø, kab ₂ , za ₃ saga ₁₁ kab ₂ , sə ₂ , za ₃ saga ₁₁ , zi gu ₃ , za ₃ saga ₁₁ (ppB) gu ₃
pB	di/ti-de ₃	di-da di-dam di-de ₃ -e[n] di-di di-di-da	maḥ, u ₆ (pB et ppB) Ø, kab ₂ , maḥ (ppB), za ₃ saga ₁₁ kab ₂ , sə ₂ , za ₃ saga ₁₁ , zi Ø, mi ₂ maḥ (pB et ppB), za ₃ saga ₁₁ (ppB) Ø (ppB), maḥ (ppB)

28 Renvoie à la liste des séquences préfixales et/ou suffixales de du₁₁/e/ti (Ø) ou de ses "composés". Dans ce dernier cas, l'élément nom./verbal réfère conventionnellement à l'entrée sous laquelle la forme a été rangée : i-lu peut ainsi représenter e-lu-lam, gi et e₂-ra, etc.

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
ppB	di-de ₃	di	u ₆
pB	di-de ₃ -e[n]	di-de ₃	Ø, mi ₂
		di-še ₃	u ₆ (ppB)
pB	nu-di	nu-u ₆ -di	Ø
pB	nu-di-da	nu-di-dam	al, sag ₂
		nu-di-de ₃	al
pB	nu-di-dam	nu-di-da	al, sag ₂
		nu-di-de ₃	al, sag ₂
pB	nu-di-de ₃	nu-di-da	al
		nu-di-dam	al, sag ₂
pB	nu-u ₆ -di	nu-di	Ø
pB	di-di	di	maḥ, silim-eš ₂ (?)
		ʔdi ¹ -da	maḥ (ppB)
		di-dam	gu ₃
		[t]i-de ₃	maḥ
		di-di-da	maḥ (ppB)
		du ₁₁	silim-eš ₂ (?)
ppB	di-di	di	maḥ (pB)
		di-da	maḥ, za ₃ saga ₁₁ (pB)
		di-dam	za ₃ saga ₁₁ (pB)
		di/ti-de ₃	maḥ (pB), za ₃ saga ₁₁ (pB)
		di-di-da	Ø, maḥ
		du ₁₁ -du ₁₁	al
ppB	di-di-da	di	maḥ (pB)
		di-da	Ø (pB), maḥ
		di/ti-de ₃	Ø (pB), maḥ (pB)
		di-di	Ø, maḥ (pB et ppB)
présarg.	du ₁₁	du ₁₁ -ga	mi ₂
pB	du ₁₁	du ₁₁ -ga	a-da-min ₃ , enim, mi ₂ , niġ ₂ -a ₂ -zi
		di	silim-eš ₂

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	du ₁₁ -du ₁₁	di-di	silim-eš ₂ (?)
ppB	du ₁₁ -du ₁₁	du ₁₁ -ga	kur ₂ C
pB	du ₁₁ -ba-ab	di-di	al
présarg.	du ₁₁ -ga	du ₁₁ -ga-ab	siskur ₂
pB	du ₁₁ -ga	du ₁₁	mi ₂
		du ₁₁	a-da-min ₃ , enim, mi ₂ , niš ₂ -a ₂ -zi
		du ₁₁ -du ₁₁	kur ₂ C
		bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁	u ₃ -u ₈ (-a)
		bi ₂ -in-du ₁₁	u ₃ -u ₈ (-a)
		nu-du ₁₁ -ga	e ₄
		im-da-e	a-da-min ₃
pB	du ₁₁ -ga-a-ni (conj. pron.)	du ₁₁ -ga-ni	giš ₃
pB	du ₁₁ -ga-ab	du ₁₁ -ba-ab	siskur ₂
		du ₁₁ -ga-ba-ab	Ø (pB et ppB)
		du ₁₁ -ma-ab	Ø
		ba-ra-du ₁₁	siskur ₂
		du ₁₁ -ga-ab	Ø
		du ₁₁ -ga-ab	Ø (pB)
		du ₁₁ -ga ¹⁷ -na-ab-ze ₂ -en	Ø
		du ₁₁ -ga-ni	gi _{ri} ₃ (-)(kur ₂ , gi _{ri} ₃ -saga ₁₁)
		du ₁₁ -ga-na-ab-men ₃ -ze ₂ -en	Ø
		du ₁₁ -ga-a-ni	giš ₃
		bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-am ₃	u ₃ -u ₈ (-a)
ppB	du ₁₁ -ga-ni (conj. pron.)	du ₁₁ -ga-na	gi _{ri} ₃ (-)(kur ₂ , gi _{ri} ₃ -saga ₁₁)
ppB	du ₁₁ -ga-zu-de ₃	du ₁₁ -ga-zu-N[<i>I</i>]	mi ₂ (pB)
pB	du ₁₁ -ga-zu-N[<i>I</i>]	du ₁₁ -ga-zu-de ₃	mi ₂ (ppB)
pB	du ₁₁ -ma-ab	[d]u ₁₁ -ga-ab	Ø
pB	du ₁₁ -mu-na-ab	du ₁₁ -mu-un-na-[ab]	Ø (ppB)
ppB	du ₁₁ -mu-un-na-[ab]	du ₁₁ -mu-un-na-ab	Ø (pB)
pB	a-mi (3 ^e sg.)	am ₃ -me	gi-di

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	a-ra-du ₁₁ -ga (1 ^{re} sg.)	a-ra-an-du ₁₁ - [?] ga	enim
pB	a-ra-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	a-ra-ab-be ₂ -en-na	enim
pB	a-ra-ab-be ₂ -en(-na) (1 ^{re} sg.)	a-ra-ab-be ₂ -en	Ø
		a-ra-ab-be ₂	Ø
pB	a-ra-an-du ₁₁ - [?] ga (1 ^{re} sg.)	a-ra-du ₁₁ -ga	enim
ppB	ab-be ₂ (3 ^e sg. ?)	a-ra-du ₁₁ -ga	enim
pB	ab-be ₂ -en(-na) (1 ^{re} sg.)	ba-ab-be ₂	enim (pB)
		ab-be ₂ -na	Ø
pB	ab-be ₂ -na	ma-ab-be ₂ -en	Ø
pB	ab-be ₂ -na (2 ^e sg.)	cf. ab-be ₂ -en(-na)	Ø
		ma-be ₂ -na	Ø
		ma-ab-be ₂ -en-na	Ø
		ma-ab-be ₂ -na	Ø
pB	(sa ₁)-ab-ra-mu-ni-du ₁₁ (3 ^e n. p. pass. ?)	ba-[ra-mu-ni-du ₁₁]	sa ₂
pB	(sa ₂)- [?] ab [?] -ra-mu-ni-ib- [?] du ₁₁ (3 ^e n. p. pass. ?)	*ba-ra-mu-ni-ib-du ₁₁	sa ₂
pB	a[m ₁ -mi] (3 ^e sg.)	am ₃ -me	en ₃ -du(-eš ₂)
pB	[?] am ₁ [?] -(ma)-ab ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	an ₃ -ab-[be ₂]	za ₃ -mi ₂
		an ₃ -ma-ab-be ₂	za ₃ -mi ₂
Ur. III	am ₃ -e (3 ^e sg.)	am ₃ -me	mi ₂
pB	am ₃ -me (3 ^e sg.)	a-mi	gi-di
		a[m ₁ -mi]	en ₃ -du(-eš ₂)
		an ₃ -e	mi ₂ (Ur III)
		ap-pe	giri ₃ -saga ₁₁
		im-[me]	gu ₂ -guru ₃ (-uš)
pB	am ₃ -ab-[be ₂] (3 ^e sg.)	[?] am ₁ [?] -(ma)-ab ₂ -be ₂	za ₃ -mi ₂
		an ₃ -na-ab-be ₂	za ₃ -mi ₂
pB	am ₃ -ma-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	nam-na-[(an)-du ₁₁ (?)]	al
pB	am ₃ -ma-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	[?] am ₁ [?] -(ma)-ab ₂ -be ₂	za ₃ -mi ₂
		an ₃ -ab-[be ₂]	za ₃ -mi ₂

Époque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	an-ga-m[a-ab-be ₂ -a(?)]	na-an-ga-ma-ab-be ₂ -a	Ø
pB	ap-pe (3 ^e sg.)	[na-a]n ² -ga ¹ -ma-ab-be ₂ -e ¹ -a ¹	Ø
pB	ba-du ₁₁ -ga ¹ -x ¹ (3 ^e sg. p.)	na-ga-m[a]-ab-be ₂ -a	Ø
pB	ba-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	am ₃ -me	gûr ₃ -saga ₁₁
pB	ba-du ₃ (3 ^e n.-p. pass.)	ba-an-du ₁₁ -ga	eš-bar (Ur III)
pB		ba-ab-du ₁₁	gu ₂ -guru ₅ (-uš)
pB		ba-an-da-ab-du ₁₁	sag ₂
pB		mu-na-ab-du ₁₁	sag ₂ (Ur III)
pB	ba-du ₁₁ -ga ¹ -ba (3 ^e n.-p. pass.)	ba-ab-du ₁₁ -ga-ba	sag ₂
pB	ba-be ₂ -ne-am ₃	ma-ab-be ₂ -ne-[...]	Ø
ppB	ba-ab-du ₁₁ (3 ^e sg.)	[ba]-an-du ₁₂	Ø
pB	ba-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	ba-du ₁₁	gu ₂ -guru ₅ (-uš)
		ba-a-du ₃	Ø
		ba-a-[...]	šu UH ₃ -a
		bi ₂ -in-du ₁₁	gu ₂ -guru ₅ (-uš)
		im-ma-ab-du _{3/11}	sag ₂ (pB et ppB)
pB	ba-ab-du ₁₁ -ga-ba/ta (3 ^e n.-p. pass.)	ba-du ₁₁ -ga ¹ -ba	sag ₂
		ba-an-du ₁₁ -ga-ta	sag ₂
		bi ₂ -in-du ₁₁ -ga ¹ -ta ¹	sag ₂
		mu-na-ab-du ₁₁ -ga-ta	sag ₂
		ab-be ₂	enim (ppB)
pB	ba-ab-be ₂ (3 ^e sg. ?)	ba-ab-be ₂ -e-a	i-lu
pB	ba-ab-be ₂ -a	ba-ab-be ₂ -a	i-lu
pB	ba-ab-be ₂ -e-a	ma-ab-be ₂ -ne	Ø
pB	ba-ab-be ₂ -ne	ba-du ₁₁ -ga ¹ -x ¹	eš-bar (pB)
Ur III	ba-an-du ₁₁ -ga	ba-ni-ib-du ₁₁	za ₃ -mi ₂
pB	ba-an-du ₁₁	ba-ni-in-du ₁₁	eme sig, za ₃ -mi ₂
		bi ₂ -in-[du ₁₁]	sa ₂ (ppB)
		ma-an-du ₁₁	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	ba-an-du ₁₁ -ga-ta	u ₃ -ba-ni-in-de ₂ di	za ₃ -mi ₂ (ppB)
pB	ba-an-ab-b[e ₂] (1re sg.)	ba-ab-du ₁₁ -ga-ta bi ₂ -in-du ₁₁ -ga- ^Γ ta ^Γ ba-an-na-ab-be ₂ ba-an-na-ab-be ₂ -en ba-na-ab-be ₂ ba-an-na-ab-d[u ₁₁] cf. ba-du ₃ cf. ba-an-ab-be ₂ cf. ba-an-ab-be ₂ cf. ba-an-ab-be ₂	sa ₂ sa ₂ sa ₂ Ø Ø Ø
pB	ba-an-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	bi ₂ -du ₁₁ -ga-gin ₇ bi ₂ -i-du ₁₁ -ga-g[in ₇] cf. ba-an-ab-be ₂	sa ₂ Ø (pB) Ø (pB)
pB	ba-an-na-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	ba-ni-in-de ₂ ba-ni- ^Γ in-du ₁₁ - ^Γ ga-še ₃ ! [?] ba-ni-in-du ₁₁ cf. u ₃ -ba-ni-in-de ₂ ba-ni-in-du ₁₁ mu-ni-ib-e ₃ mu-na-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga ba-an-du ₁₁ ba-ni-ib-du ₁₁ u ₃ -ba-ni-in-de ₂ ba-ni-ib-be ₂ cf. ba-ni-du ₁₁ -ga- ^Γ x ^Γ ba-ra-ra-du ₁₁	enim Ø šu-tag Ø ku-kur enim eme sig, za ₃ -mi ₂ šu-tag, za ₃ -mi ₂ za ₃ -mi ₂ (ppB) Ø Ø Ø
pB	ba-an-na-ab-be ₂ (1re sg.)		
pB	ba-an-na-ab-be ₂ (1re sg.)		
pB	ba-an-na-ab-be ₂ -en (1re sg.)		
pB	ba-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)		
ppB	ba-e-[du ₁₁ -...] (2 ^e sg.)		
pB	ba-na-ab-be ₂ (1re sg.)		
pB	ba-na-n[i]-in-d[u ₁₁]		
pB	ba-ni-du ₁₁ -ga- ^Γ x ^Γ (3 ^e sg. p.)		
pB	ba-ni- ^Γ ib ^Γ -du ₁₁ (3 ^e n.-p.)		
pB	ba-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p. (pass. ?))		
pB	ba-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)		
ppB	ba-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p.)		
pB	ba-ni-in-du ₁₁		
pB	ba-ra-du ₁₁ (1re sg.)		

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	ba-ra-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass. ?)	ba-ra-ab-du ₁₁	silim-eš ₂
pB	ba-ra-a-ra-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	ba-ra-[t]a?- ¹ ab ¹ -du ₁₁	silim-eš ₂
pB	ba-ra-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	cf. ba-ra-du ₁₁	
pB	ba-ra-bi ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	cf. ba-ra-bi ₂ -in-du ₁₁	di
pB	ba-ra-bi ₂ -in-du ₁₁	ba-ra-bi ₂ -du ₁₁	di
pB	ba-ra-mu-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. (pass. ?))	ba-ra-mu-un-da-ab-du ₁₁	Ø (ppB)
pB	ba-[ra-mu-ni-du ₁₁] (3 ^e n.-p. pass. ?)	(sa ₁)-ab-ra-mu-ni-du ₁₁	sa ₂
pB	*ba-ra-mu-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	(sa ₂)- ¹ ab ¹ -ra-mu-ni-ib ¹ -du ₁₁ ?	sa ₂
pB	ba-ra-ra-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	cf. ba-ra-du ₁₁	
pB	ba-ra-[t]a?- ¹ ab ¹ -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	cf. ba-ra-du ₁₁	Ø (pB)
ppB	ba-ra-mu-un-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. (pass. ?))	ba-ra-mu-da-ab-du ₁₁	šu saĝ(-ĝa ₂)
pB	¹ bi ₁ -du ₁₁ -ga ¹ (3 ^e sg. p./n.-p.)	bi ₂ -in-du ₁₁ -ga	šu saĝ(-ĝa ₂)
pB	bi ₁ -du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p.)	bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁ -ga	Ø (ppB)
pB	bi ₁ -du ₁₁ -ka (2 ^e sg.)	bi ₂ -du ₁₁ -ga	Ø
pB	bi ₁ -du ₁₁ -qa (3 ^e sg. p.)	bi ₂ -in-du ₁₁ -ga	gu ₃
pB	bi ₁ -ib-be ₂ (3 ^e sg.)	ḫe ₂ -eb-be ₂	Ø
pB	bi ₂ -du ₁₁ (-ga(-am ₃)) (1 ^{re} sg.)	bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga(-am ₃))	sa ₂
pB	bi ₂ -du ₁₁ (-ga) (2 ^e sg.)	ba-e-du ₁₁	sa ₂
ppB	bi ₂ -du ₁₁ -ga (2 ^e sg.)	bi ₂ -in-du ₁₁	Ø, al, enim
pB	bi ₂ -du ₁₁ -ga-gin ₇ (2 ^e sg.)	bi ₁ -du ₁₁ -ka	Ø (pB)
pB	bi ₂ -du ₁₁ (-ga(-a)) (3 ^e sg. p.)	ba-e-[du ₁₁ ...]	Ø (ppB)
pB	bi ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	bi ₂ -i-du ₁₁ -ga-gin ₇	Ø
ppB	bi ₂ -i-du ₁₁ -ga-g[in ₇] (2 ^e sg.)	bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga(-a/ke ₃))	Ø (pB et ppB), sa ₂ , šu saĝ(-ĝa ₂)
pB	bi ₂ - ¹ ib ₂ -du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p. ?)	bi ₂ - ¹ ib ₂ -du ₁₁ -ga	šu saĝ(-ĝa ₂) // šu ĝig
pB	bi ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	bi ₂ -in-du ₁₁	i-lu (pB)
pB	bi ₂ -du ₁₁ -ga-gin ₇ (2 ^e sg.)	cf. bi ₂ -du ₁₁ -ga-gin ₇	šu ĝig // šu saĝ(-ĝa ₂)
pB	bi ₂ - ¹ ib ₂ -du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p. ?)	bi ₂ -du ₁₁ -ga	šu ĝig // šu saĝ(-ĝa ₂)
pB	bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁ (-ga) (3 ^e n.-p.)	bi ₂ -in-du ₁₁ -ga du ₁₁ -ga	u ₃ -u ₈ (-a)

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	bi ₂ -ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	bi ₁ -du ₁₁ -ga	šu saĝ(-ĝa ₂)
ppB	bi ₂ -ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga)	sa ₂ , u ₃ -u ₈ (-a)
pB	bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga) (1 ^{re} sg.)	im-me	Ø
pB	bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga) (2 ^e sg.)	mi-ni-ib ₂ -be ₂	enim // gu ₃ (pB)
pB	bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃))	(-)nu(-)mu- ⁷ ni-ib ⁷ -be ₂	enim // gu ₃
		bi ₂ -du ₁₁ (-ga(-am ₃))	Ø
		i ₃ -du ₁₁	asil ₃ -la ₂
		bi ₂ -du ₁₁ (-ga)	Ø, al, enim, šu saĝ(-ĝa ₂)
		bi ₂ - ⁷ ib ⁷ -du ₁₁ -ga	šu saĝ(-ĝa ₂) // šu gig
		du ₁₁ -ga	u ₃ -u ₈ (-a)
		du ₁₁ -ga-ni	u ₃ -u ₈ (-a)
		ba-ab-du ₁₁	gu ₂ -guru ₃ (-uš)
		⁷ bi ₁ -du ₁₁ -ga ⁷	šu saĝ(-ĝa ₂)
		bi ₁ -du ₁₁ -qa	Ø
		bi ₂ -du ₁₁ (-ga(-a))	Ø, i-lu (ppB), sa ₂ , šu saĝ(-ĝa ₂)
		bi ₂ -i ₃ -du ₈	še ₁₇ (-še ₃)
		bi ₂ -ib-KA-a	šu ħul
		bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁ (-ga)	sa ₂ , šu saĝ(-ĝa ₂) // šu gig, u ₃ -u ₈ (-a)
		ib ₂ -du ₁₁	sa ₂
		mi-in-du ₁	Ø
		mu-du ₁₁	da-da-ra-še ₃
pB	(-zu)-bi ₂ -in-du ₁₁	bi ₂ -in-eš-a	enim
		u ₃ -bi ₁ -in-du ₁₁	Ø
		u ₃ -bi ₂ -du ₁₁	Ø
		u ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁	Ø
ppB	bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga-ke ₄)	ba-an-du ₁₁	sa ₂
pB	bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-ta	bi ₂ -du ₁₁ -ga-a	Ø (pB)
		ba-ab-du ₁₁ -ga-ta	saĝ ₂
pB	bi ₂ -in-d[u ₁₁ -ga-r]i (3 ^e n.p. ?)	ba-an-du ₁₁ -ga-ta	saĝ ₂
		in-du ₁₁ -ga-ni	saĝ ₂

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	bi ₂ -in-eš(-a/am ₃)	bi ₂ -in-ne'/?-eš-am ₃	Ø
pB	bi-in-ne'/?-eš-am ₃	bi ₂ -in-du ₁₁ -ga	enim
pB	de ₃ -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass. ?)	bi ₂ -in-eš-am ₃	Ø
		ga-e-de ₃	u ₆ (ppB)
		ga-e-du ₁₁	u ₆ (pB et ppB)
		ga ₂ -e-de ₃	u ₆ (ppB)
		ga ₂ -e-du ₁₁	u ₆ (ppB)
ppB	[d]e ₃ -e (3 ^e sg.)	Ni-e-a	u ₆
ppB	de ₃ -ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	mu-na-be ₂	siskur ₂ (pB)
pB	e'-ra'-ab-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	ma-ra-ab-be ₂	silim
pB	e-ra-an-du ₁₁	ma-ra-ab-be ₂ -en	silim
présarg.	ga-du ₁₁	i-ra-an-du ₁₁	Ø
		ga-ab-du ₁₁	Ø (pB)
		gab ₂ -du ₁₁	Ø
pB	ga-a-du ₁₁	gara ₂ -du ₁₁	enim
		ga-am ₃ -du ₁₁	Ø, šir ₃
ppB	ga-a-mu-ra-ab-du ₁₁	ga-an-du ₁₁	Ø
pB	ga-ab-du ₁₁	'ga'-[mu-r]a'/?-ab-du ₁₁	Ø (présarg.)
		ga-du ₁₁	Ø (présarg.)
pB	ga-am ₁ -du ₁	gab ₂ -du ₁₁	u ₃ -u ₆ (-a)
pB	ga-am ₃ -du ₁₁	ga-a-du ₁₁	Ø, šir ₃
		ga-am ₁ -du ₁	u ₃ -u ₆ (-a)
		ga-an-du ₁₁	Ø (pB et ppB)
		ša-am ₁ -du ₁	Ø
pB	ga-am ₃ -ma-ni-du ₁₁	ga-am ₃ -ma-ni-ib-du ₁₁	mi ₂
pB	ga-am ₃ -ma-ni-ib-du ₁₁	ga-am ₃ -ma-ni-du ₁₁	mi ₂
pB	ga-an-du ₁₁	ga-a-du ₁₁	Ø
ppB	ga-an-du ₁₁	ga-am ₃ -du ₁₁	Ø
		ga-am ₃ -du ₁₁	Ø (pB)

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
ppB	ʔga ¹ [mu-n]a ^{1?} ab-du ₁₁	ga-a-mu-ra-ab-du ₁₁	Ø
pB	ga-mu-ra-ib-[du ₁₁]	cf. ga-me-da-ab-du ₁₁	
pB	ga-mu-ri-ib-d[du ₁₁]	cf. ga-me-da-ab-du ₁₁	
pB	ga-mu-un-na-ab-be ₂	ga-mu-na-ab-du ₁₁	Ø, a-ra-zu
		ga-mu-ra-ab-du ₁₁	Ø, a-ra-zu
pB	ga-na-ab-du ₁₁	ga-an-na-ab-du ₁₁	Ø
		ʔga-mu ¹ -na-a[b-du ₁₁]	enim
		ga-mu-ra-ab-du ₁₁	enim
		ga-an-na-ab-be ₂	Ø
		ga-na-ab-be ₂	Ø
pB	ga-na-ab-be ₂	ga-an-na-ab-be ₂	Ø
		in-na-ab-e	Ø
		ga-an-na-ab-du ₁₁	Ø
		ga-na-ab-du ₁₁	Ø
pB	ga-na-ab-be ₂ -en	ga-an-na-be ₂	Ø
		ga-an-na-ab-be ₂	Ø
pB	ga-ra-du ₁₁	ga-ra-ab-du ₁₁	enim, silim
pB	ga-ra-ab-du ₁₁	ga-ra-du ₁₁	enim, silim
présarg.	gab ₂ -du ₁₁	ga-du ₁₁	Ø (pB)
		ga-ab-du ₁₁	enim
présarg.	gara ₂ -du ₁₁	ga-du ₁₁	
ppB	ga ₂ -e-de ₃	cf. de ₃ -du ₁₁	
ppB	ga ₂ -e-du ₁₁	cf. de ₃ -du ₁₁	
pB	ha-na-ne-eš	ha-ma-ab-be ₂ ^{1?} eš ₂ -a ¹	Ø
		ha-ma-an-ne-eš	Ø
		ha-ma-ab-du ₁₁	Ø
		ha-ba-ab-du ₇	Ø
pB	ha-ma-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	hu-mu-du ₁₁ /s	u ₆
		hu-mu-ub-du ₁₁ /s	u ₆

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		hu-mu- ⁷ x ⁷	Ø
		ha- ⁷ ma-ne- ⁷ eš	Ø
		ha-ma-an-ne-eš	Ø
		ha-ma-ab-be ₂ ! ⁷ ?-eš ₂ -a ⁷	Ø
		cf. ha-ma-ne-eš	
		cf. ha-ma-ne-eš	
		du ₁₁ -[ga-ab]	siskur ₂
		ha-ra-ab-du ₁₁	siskur ₂
		ha-ra-ab-be ₂	in
		du ₁₁ -[ga-ab]	siskur ₂
		ha-ra-du ₁₁	siskur ₂
		ha-ra-an-du ₁₁	mi ₂
		ha-ra-be ₂	in
		ha-ra-ab-[du ₁₁]	mi ₂
		he ₂ -eb-be ₂	gu ₃
		he ₂ - ⁷ eb ₂ -be ₂	gu ₃
		he ₂ -em-me	gu ₃ , mi ₂
		im-me	gu ₃
		he ₂ -em-me	Ø
		he ₂ -i-e	u ₆
		he ₂ -i-i	u ₆ (ppB)
		mu-e	u ₆
		he ₂ -de ₃ -ne-en	Ø
		he ₂ -de ₃ -en ₆ -ne	Ø
		bi ₁ -ib-be ₂	gu ₃
		he ₂ -be ₂	gu ₃
		he ₂ - ⁷ eb ₂ -be ₂	gu ₃
		cf. he ₂ -be ₂	
		he ₂ -em-me-ne	Ø
		hi-me-en	gu ₃
pB	ha-ma-ab-be ₂ ! ⁷ ?-eš ₂ -a ⁷		
pB	ha-ma-an-ne-eš		
pB	ha-ra-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)		
pB	ha-ra-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	ha-ra-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)		
pB	ha-ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	ha-ra-an-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)		
pB	he ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	he ₂ -me (3 ^e sg.)		
pB	he ₂ -me-en (3 ^e sg.)		
pB	he ₂ -a-e (3 ^e sg.)		
pB	he ₂ -de ₃ -en ₆ -ne (2 ^e sg.)		
pB	he ₂ -de ₃ -ne-en (2 ^e sg.)		
pB	he ₂ -eb-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	he ₂ - ⁷ eb ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	he ₂ -em-e-ne		
pB	he ₂ -em-me (2 ^e sg.)		

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	he ₂ -em-me (3 ^e sg.)	he ₂ -me he ₂ -me-en im-me	gu ₃ , mi ₂ Ø gu ₃
pB	he ₂ -em-me-ne	he ₂ -em-e-ne	Ø
pB	he ₂ -em-ba-na-di (1 ^{re} sg.)	he ₂ -em-ma-du ₁₁	Ø
pB	he ₂ -em-ma-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	he ₂ -em-ba-na-di	Ø
pB	he ₂ -em-me-ne-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	he ₂ -em-mi-in-ne-du ₁₁ he ₂ -me-ne-du ₁₁	Ø Ø
pB	he ₂ -em-mi-in-ne-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	cf. he ₂ -em-me-ne-du ₁₁	Ø
ppB	he ₂ -en-du _{3/11} (3 ^e sg. p.)	he ₂ -en-ne	sa ₂
pB	he ₂ -en-e (3 ^e sg.)	[he ₂]-en-ne [...e]n	sa ₂ sa ₂
pB	[he ₂]-en-ne (3 ^e sg.)	cf. he ₂ -en-e	sa ₂
ppB	he ₂ -en-ne (3 ^e sg.)	he ₂ -en-du _{3/11}	sa ₂
pB	he ₂ -en-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	he ₂ ! ^{1?} -na-ab-[be ₂] [mu-na] ^{1?} -ab! ^{1?} -[be ₂] (...)-be ₂	Ø Ø Ø
pB	he ₂ -en-na-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n. p.)	cf. he ₂ -a-e	Ø
pB	he ₂ -i-e (3 ^e sg.)	he ₂ -mu-e-du ₁₁	Ø
pB	he ₂ -me-du ₁₁ (2 ^e sg.)	he ₂ -me-en-ne	Ø
pB	he ₂ -me-ne-eš	he ₂ -me-ne-eš	Ø
pB	he ₂ -me-en-ne	cf. he ₂ -em-me-ne-du ₁₁	Ø
pB	he ₂ -me-ne-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	he ₂ -me-du ₁₁	Ø
pB	he ₂ -mu-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)	cf. he ₂ -en-na-ab-be ₂	Ø
pB	he ₂ ! ^{1?} -na-ab-[be ₂] (3 ^e sg.)	he ₂ -en-da-ab-de ₂	Ø
pB	he ₂ -ne-da-ab-be ₂ (3 ^e sg. ?)	hi-ni-du ₁₁	mi ₂
pB	he ₂ -ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	he ₂ -em-me	gu ₃
pB	hi-me-en (2 ^e sg.)	he ₂ -ni-du ₁₁	mi ₂
pB	hi-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	hi-mu-un-e	u ₆
pB	hi ^u -[m]u-e (3 ^e sg.)		

Époque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	hu-mu-de ₃ -ne-'en' (2 ^e sg.)	'mu'-me	ss ₂
pB	hu-mu-en-ne' (2 ^e sg.)	hu-mu-en-ne'	gu ₃
pB	hu-[m]u-na-ab-e-a-ka	hu-mu-de ₃ -ne-'en'	gu ₃
pB	hu-mu-na-ab-be ₂ (2 ^e sg. ?)	hu-mu-na-ab-be ₂ -a-ka	Ø
pB	hu-mu-na-ab-be ₂ -a-ka	hu-mu-un-na-ab-e-a-ka	Ø
		hu-mu-na-ab-be ₂ -en	Ø
		hu-[m]u-na-ab-e-a-ka	Ø
		hu-mu-na-ab-AK-ke ₄	Ø
		hu-mu-un-na-ab-e-a-ka	Ø
		[h]u-mu-un-na-ab-be ₂ -e-ak-ka-a'?	Ø
		hu-mu-na-ab-be ₂	Ø
pB	hu-mu-na-ab-be ₂ -en (2 ^e sg. ?)	mu-na-ni-ib ₂ -be ₂	silim-eš ₂
pB	hu'/?-mu'/?-na-'ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	hu-'mu'-ni-in-ib ₂ -be ₂	Ø
pB	hu-mu-ne-[-...b]e ₂ (3 ^e sg.)	hu-mu-ne-[-...b]e ₂	Ø
pB	hu-'mu'-ni-in-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	hu-[m]u-e	u ₆
pB	hu-mu-un-e (3 ^e sg.)	hu-[m]u-na-ab-e-a-ka	Ø
pB	hu-mu-un-na-ab-e-a-ka	hu-mu-na-ab-be ₂ -a-ka	Ø
		ga-mu-ra-ab-du ₁₁	Ø
pB	hu'/?-mu-un-na-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	hu-mu-na-ab-be ₂ -a-ka	Ø
pB	[h]u-mu-un-na-ab-be ₂ -e-ak-ka-a'?	hu-mu-un-ne-de ₃ -eb ₂ -be ₂	al
pB	hu-mu-un-ne-de ₃ -be ₂ (3 ^e sg.)	hu-mu-un-ne-de ₃ -eb ₂ -be ₂	al
pB	hu-mu-un-ne-de ₃ -eb ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	im-me	Ø
pB	i-me (3 ^e sg.)	im-mi-e	Ø
		im-me	gu ₃
pB	i-im-me (1 ^{re} sg.)	im-di-ne	e-ne
pB	i-im-di-e-[ne]	im-di-e-ne	e-ne
		im-mi-be ₂	i-lu
pB	i-mi-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	im-mi-ib-be ₂	i-lu
		'in'-ni-e ₃ -a	enim
pB	i-ne-NE (3 ^e sg.)	mu-un-'ne'-N[E]	enim

Époque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	i-ra-an-du ₁₁	e-ra-an-du ₁₁	Ø
pB	i-ri ¹ ?-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	[i-ri]-in-du ₁₁	mi ₂
pB	i-ri-ga-am ₃ -me-en (3 ^e sg.)	iri-in-ga-am ₃ -me	mi ₂
pB	[i-ri]-in-du ₁₁	i-ri ¹ ?-du ₁₁	mi ₂
pB	i-ri ₂ -in-ga-am ₃ -me (3 ^e sg.)	iri-in-ga-am ₃ -me	silim-eš ₂
pB	i-ri ₂ -in-im-me (3 ^e sg.)	iri-im-me	mi ₂
pB	i ₃ -du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	bi ₂ -in-du ₁₁	asi ₁ -la ₂
pB	i ₃ -be ₂ (3 ^e sg.)	i ₃ -ib ₂ -e	sa ₂ // kaš ₄
pB	i ₃ -bi ₂ -du ₁₁ (2 ^e sg.)	i ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁	Ø
		u ₃ -b[i ₂ -...]	Ø
		cf. i ₃ -bi ₂ -du ₁₁	
pB	i ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁ (2 ^e sg.)	i ₃ -be ₂	kaš ₄ // sa ₂
pB	i ₃ -ib ₂ -e (3 ^e sg.)	um-mi-du ₁₁	sa ₂ (ppB)
pB	i ₃ -im-du ₁ (2 ^e sg. ?)	bi ₂ -in-du ₁₁	sa ₂
pB	ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass. ?)	im-mi-du ₃ - ^r du ₃	Ø // sa ₂
pB	im-du ₃ -du ₃ (3 ^e sg. p.)	im-mi-in-du ₁₁ -du ₁₁	Ø // sa ₂
		mi-ni-in-du ₃ -du ₃	Ø // sa ₂
		im-me	Ø
pB	im-e (3 ^e sg.)	im-me-a-ri	gu ₃ (pB)
ppB	im-a-ri (3 ^e sg.)	im-mi-a	gu ₃
		im-mi-a-ri	gu ₃ (pB)
		cf. i-im-di-e-[ne]	
pB	im-di-ne	i-im-me	gu ₃
pB	im-me (1 ^{re} sg.)	am ₃ -me	gu ₂ -guru ₃ (-uš)
pB	im-me (3 ^e sg.)	bi ₂ -ib ₂ -be ₂	Ø
		he ₂ -me	gu ₃
		he ₂ -em-me	gu ₃
		i-me	Ø
		im-e	Ø
		im-me-e	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		im-me(e)-a-aš	Ø
		im-mi-e	Ø
		mi-ni-ib-be ₂	Ø
		mi-ni-ib-be ₂ -ne	gu ₃
		mi<-ni->ib ₂ -be ₂	æ ₂
		mi-ni-ib ₂ -be ₂ -ne	gu ₃
		di-dam	gu ₃
		cf. im-a-ri	
pB	im-me-a-ri		Ø
pB	im-me-e (3 ^e sg.)	im-me	Ø
pB	im-me(e)-a-aš	im-me	Ø
ppB	im-mi-a (3 ^e sg.)	cf. im-a-ri	
pB	im-mi-a-ri (3 ^e sg.)	cf. im-a-ri	
pB	im-mi-e ((i + m + E + e))	i-me	Ø
		im-me	Ø
pB	im-da-e (3 ^e sg.)	du ₁₁ -ga	a-da-min ₃
pB	im-da-e-ne	im-di-e-ne	e-ne
pB	im-da-ab-be ₂ (2 ^e sg.)	im-dab-be ₂	i-lu
		mu-un-da-ab-be ₂	i-lu
		mu-un-dab ₂ -be ₂	i-lu
		(...ab-be ₂)-en	i-lu
		cf. im-da-ab-be ₂	
pB	im-dab-be ₂ (2 ^e sg.)	im-di-e-ne	a-da-min ₃
pB	im-de ₃ -e-ne	mu-un-e ₃ -ne	a-da-min ₃
		mu-un-de ₃ -ne	a-da-min ₃
		mul-un-di-ne	a-da-min ₃
		i-im-di-e-[ne]	e-ne
pB	im-di-e-ne	im-di-ne	e-ne
		im-da-e-ne	e-ne
		im-de ₃ -e-ne	a-da-min ₃
		mu-un-e ₃ -ne	a-da-min ₃

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	im-ma-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	mu-un-de ₃ -ne	a-da-min ₃
pB	im-ma-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	im-ma-ab-du ₁₁	giš ₃ (pB et ppB)
ppB	im-ma-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	im-ma-du ₁₁	giš ₃
pB	im-ma-ab-du ₃ (3 ^e n.-p. pass.)	im-ma-du ₁₁	giš ₃ (pB)
ppB	im-ma-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	ba-ab-du ₁₁	sag ₂
pB	im-ma-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	ba-ab-du ₁₁	sag ₂ (pB)
		mu-na-ni-du ₁₁	mi ₂
pB	im-ma-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	um-ma-ni-du ₁₁	mi ₂
pB	im-ma-ni-in-du ₁₁	im-ma-ni-in-du ₁₁	giš ₃
		im-ma-ni-du ₁₁	giš ₃
pB	im-ma-ni-in-du ₁₁	im-ma-ni-in-du ₁₁	Ø // mi ₂
ppB	im-me-du ₁₁ -ga-bi (1 ^{re} sg.)	im-ma-ni-in-[du ₁₁]	mi ₂ // Ø
pB	im-me-ne-eš-a-ba	im-mi-du ₁₁ -ga-gin ₇	Ø (pB)
		im-ma-an-AG ₂ -eš-a-ba	Ø
		im-mi-in-ne-eš-a-ba	Ø
pB	im-me-ne-be ₂ (2 ^e sg.)	im-mi-in-ne-be ₂	Ø
		im-me-NI-IB-be ₂	Ø (ppB)
		im-mi-ib-be ₂	Ø
		im-mi-NI-IB-be ₂	Ø
		cf. im-me-ne-be ₂	
		cf. im-me-ne-be ₂	
		im-mi-in-du ₁₁	
		um-mi-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)	Ø
		im-mi-ib ₂ -be ₂	Ø (pB)
pB	im-mi-du ₁₁ -ga (2 ^e sg.)	im-me-du ₁₁ -ga-bi	Ø
ppB	im-mi-du ₁₁ -ga-gin ₇ (2 ^e sg.)	im-mi-in-du ₁₁ -ga-am ₃	Ø (ppB)
pB	im-mi-du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p.)	um-mi-in-du ₁₁ -ga	Ø
pB	im-mi-du ₃ -du ₃ (3 ^e sg. p.)	cf. im-du ₃ -du ₃	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	im-mi-be ₂ (3 ^e sg.)	cf. i-mi-ib ₂ -be ₂	eš-bar
pB	im-mi-ne-eš-a	im-mi-in-eš-am ₃	šu pe-el-la ₂
pB	im-mi-i-du ₁₁ -ga-ri (3 ^e n.-p.)	im-mi-ib-du ₁₁ -ga-ri	šu pe-el-la ₂
		im-mi-in-du ₁₁ -ga(-n)	šu pe-el-la ₂
pB	im-mi-ib-du ₁₁ -ga-ri (3 ^e n.-p.)	im-mi-i-du ₁₁ -ga-ri	šu pe-el-la ₂
		im-mi-in-du ₁₁ -ga(-n)	Ø
		im-mi-in-du ₁₁ -ga-zu ⁷ ?	Ø
		mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga-ta	
pB	im-mi-ib-be ₂ (2 ^e sg.)	cf. im-me-ne-be ₂	i-lu
pB	im-mi-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	i-mi-ib ₂ -be ₂	i-lu
		im-mi-be ₂	Ø
pB	im-mi-ib ₂ -be ₂ (2 ^e sg.)	im-mi-ib ₂ -be ₂	Ø
pB	im-mi-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	im-mi-du ₁₁ -ga	Ø
ppB	im-mi-in-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	im-mi-ib ₂ -be ₂	Ø
pB	im-mi-in-du ₁₁ -ga-am ₃	cf. im-mi-du ₁₁	Ø
pB	im-mi-in-du ₁₁ -ga(-n)	im-mi-du ₁₁ -ga	Ø
pB	im-mi-in-du ₁₁ -ga-ta	cf. im-mi-i-du ₁₁ -ga-ri	za ₃ -mi ₂
pB	im-mi-in-du ₁₁ -ga-zu ⁷ ?	mi-ni-in-du ₁₁ -ga-ta	Ø
		im-mi-ib ₂ -du ₁₁ -ga-ri	Ø
		mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga-ta	
		cf. im-du ₃ -du ₃	
pB	im-mi-in-du ₁₁ -du ₁₁	nam-na-e ₃ -en	ki-lul-la
pB	im-mi-in-e (3 ^e sg.)	im-mi-ne-eš-a	eš-bar
pB	im-mi-in-eš-am ₃	cf. im-me-ne-eš-a-ba	
pB	im-mi-in-ne-eš-a-ba	cf. im-me-ne-be ₂	Ø
pB	im-ta-e-e[n] (2 ^e sg.)	[...] -ta-en	sag ₂
pB	in-du ₁₁ -ga-ri (3 ^e n.-p. ?)	bi ₂ -in-d[u ₁₁ -ga-r]i	gu ₃
ppB	in-ga-me-en (3 ^e sg.)	in-ga-am ₃ -me	Ø
pB	[in-g]a-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	in-ga-ab-be ₂ -en	Ø
pB	in-ga-ab-be ₂ -en (1 ^{re} sg.)	[in-g]a-ab-be ₂	

Époque	Forme	Varie avec	Références s.v.
ppB	in-ga-am ₃ -me (3 ^e sg.)	in-ga-me-en	gu ₃
pB	in-ga-na-mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	in-ga-nam-mu-na-a[b-be ₂]	Ø
pB	in-ga-nam-mu-na-a[b-be ₂] (3 ^e sg.)	in-ga-na-mu-na-ab-be ₂	Ø
pB	in-na-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	in-na-an-du ₁₁	Ø
pB	in-na-du ₁₁ (2 ^e sg.)	in-na-e-du ₁₁	Ø
		in-ne-du ₁₁	Ø
		in-ne-e-du ₁₁	Ø
pB	in-na-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	in-na-an-du ₁₁ -ga	Ø
pB	in-na-ne-eš	in-na-ne ₂ -[eš]	Ø
		mu-na-an-eš	Ø
pB	in-na-ne ₂ -[eš]	in-na-ne-eš	Ø
pB	in-na-ab-e (3 ^e sg. ?)	ga-na-a[b]-be ₂	Ø
pB	in-na-an-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	in-na-du ₁₁	Ø
pB	in-na-an-du ₁₁ -ga	in-na-du ₁₁	Ø
pB	in-na-an-ne-eš-a-a	mu-un-na-an-[ne-eš-a(-a)]	du ₁₁ -ga // enim
pB	in-na-e-du ₁₁ (2 ^e sg)	cf. in-na-du ₁₁	
pB	in-ne-du ₁₁ (2 ^e sg)	cf. in-na-du ₁₁	
pB	in-ne-e-du ₁₁ (2 ^e sg)	cf. in-na-du ₁₁	
pB	in ⁿⁱ -ni-e ₃ -a (3 ^e sg.)	cf. i-ne-NE	
pB	iri-im-me (3 ^e sg.)	i-ri ₂ -in-im-me	mi ₂
pB	iri-in-ga-am ₃ -me (3 ^e sg.)	i-ri-ga-am ₃ -me-en	mi ₂
		i-ri ₂ -in-ga-am ₃ -me	silim-eš ₂
pB	la-ba-an-du ₁₁ -ga-a	li-bi ₁ -du ₁₁ - ⁿⁱ x ⁿⁱ -[(x)]- ⁿⁱ x ⁿⁱ	Ø
		li-bi ₂ -in-du ₁₁ -ga(-a/am ₃)	Ø
pB	la-ba-an-še-am ₃ (3 ^e pl.)	li-bi ₁ -in-[ne(?)]-eš-am ₃	Ø
		li-bi ₂ -in-eš(-am ₃ /a-a)	Ø
		li-bi ₂ -in-ne-eš	Ø
		la-ba-na-de ₂	enim
pB	la-ba-an-na-ni-in-du ₁₁	nu-ba-da-ab-du ₁₁ -ga	enim // Ø (ppB)
pB	la-ba-da-ab-du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p. pass.)	cf. la-ba-an-du ₁₁ -ga-a	
pB	li-bi ₁ -du ₁₁ - ⁿⁱ x ⁿⁱ -[(x)]- ⁿⁱ x ⁿⁱ (3 ^e sg. p.)		

Époque	Forme	Varie avec	Références s.v.
ppB	li-bi ₁ -in-du ₁₁ -ga	li-bi ₂ -in-du ₁₁ -ga	Ø
pB	li-bi ₁ -in-[ne(?)]-eš-am ₃	cf. la-ba-an-še-am ₃	Ø
pB	li-bi ₂ -du ₁₁ -ga(-am ₃) (1 ^{re} sg.)	li-bi ₂ -in-du ₁₁ -ga(-am ₃)	Ø
pB	li-bi ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	li-bi ₂ -in-du ₁₁ [nu ¹]-[b]i ₂ -[x ¹]-[...]	Ø
pB	li-bi ₂ -in-du ₁₁ -ga(-am ₃) (1 ^{re} sg.)	li-bi ₂ -du ₁₁ -ga(-am ₃)	Ø
pB	li-bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃))	la-ba-an-du ₁₁ -ga-a	Ø
		li-bi ₁ -du ₁₁ -[x ¹]-[(x)]-[x ¹]	Ø
		li-bi ₂ -du ₁₁	Ø
		[nu ¹]-[b]i ₂ -[x ¹]-[...]	Ø
ppB	li-bi ₂ -in-du ₁₁ -ga	li-bi ₁ -in-du ₁₁ -ga	Ø
pB	li-bi ₂ -in-eš(-am ₃ /a-a)	cf. la-ba-an-še-am ₃	
pB	li-bi ₂ -in-ne-eš	cf. la-ba-an-še-am ₃	
pB	ma-be ₂ -na (2 ^e sg.)	cf. ab-be ₂ -na	
pB	ma-ab-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	ma-an-du ₁₁	Ø
pB	ma-ab-be ₂ -en-na (2 ^e sg.)	cf. ab-be ₂ -na	
pB	ma-ab-be ₂ -en (?)	cf. ab-be ₂ -na	
pB	ma-ab-be ₂ -na (2 ^e sg.)	ba-be ₂ -ne-am ₃	Ø
pB	ma-ab-be ₂ -ne(-am ₃)	ba-ab-be ₂ -ne	Ø
pB	ma-an-du ₁₁	ba-an-du ₁₁	Ø
pB	ma-da-e (3 ^e sg.)	ma-ab-du ₁₁	Ø
		mu-da-e	Ø
		mu-un-da-ag ₂ -e	Ø
		mu-un-da-ge ₁₈	Ø
pB	ma-ni-in-du ₁₁	ma-ra-an-d[u ₁₁]	Ø
		ma-ra-ni-[in]-du ₁₁	Ø
pB	ma-ra-du ₁₁ -ga(-am ₃) (1 ^{re} sg.)	ma-ra-an-du ₁₁ -ga(-am ₃ /me-en)	Ø
pB	ma-ra-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	cf. e ¹ -ra ¹ -ab-du ₁₁	Ø
pB	ma-ra-ab-be ₂ -en (1 ^{re} sg.)	cf. e ¹ -ra ¹ -ab-du ₁₁	Ø

Époque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	ma-ra-an-du ₁₁ -ga(-am ₃ /me-en) (1 ^{re} sg.)	ma-ra-du ₁₁ -ga(-am ₃)	Ø
pB	ma-ra-an-d[u ₁₁]	ma-ni-in-du ₁₁	šu dagal
pB	ma-ra-ni-[in]-du ₁₁	ma-ni-in-du ₁₁	za ₃ -mi ₂
pB	mi-in-du ₁	bi ₂ -in-du ₁₁	Ø
pB	mi-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	mi-ni-ib ₂ -du ₁₁	u ₂ -gug
		mi-ni- ⁷ in-du ₃	u ₂ -gug (ppB)
pB	mi-ni-ib-be _{2/1} (3 ^e sg.)	im-me	Ø
		mi-ni-ib ₂ -be ₂	gu ₃ , i-lu
pB	mi-ni-ib-be ₂ -e-ne	nu-mu-ni-ib-be ₂ -a	enim
pB	mi-ni-ib-be ₂ -ne	mu-ni-ib ₂ -be ₂ -ne	Ø
		im-me	gu ₃
		mi-ni-ib ₂ -be ₂ -ne	gu ₃
pB	mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p.)	im-mi-ib-du ₁₁ -ga-ri	Ø
		im-mi-in-du ₁₁ -ga- ⁷ zu ⁷ ?	Ø
pB	mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	cf. mi-ni-ib-du ₁₁	gu ₃ // enim (ppB)
pB	mi-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	bi ₂ -ib ₂ -be ₂	œ ₂
		im-me	gu ₃ , i-lu
		mi-ni-ib-be ₂	gu ₃
		mu-ni-ib-be ₂	gu ₃
		(-)-nu(-)mu- ⁷ ni-ib ⁷ -be ₂	gu ₃
pB	mi-ni-ib ₂ -be ₂ -ne	cf. mi-ni-ib-be ₂ -ne	
ppB		cf. mi-ni-ib-du ₁₁	
pB	mi-ni-in-du ₁₁ -ga-ta	im-mi-in-du ₁₁ -ga-ta	
pB	mi-ni-in-du ₃ -du ₃	cf. im-du ₃ -du ₃	za ₃ -mi ₂
pB	mu-du ₁₁ -ga (2 ^e sg.)	mu- ⁷ e ⁷ -du ₁₁ -ga	šu
pB	mu-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	[b]i ₂ -in-du ₁₁	da-da-ra-ŠE ₃
pB	mu-e (3 ^e sg.)	be ₂ -a-e	u ₆
		be ₂ -i-e	u ₆
		be ₂ -i-i	u ₆ (ppB)

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	mu-e-en (1 ^{re} sg. ?)	mu-e-i	u ₆
pB	mu- ^h in ^h -e (= mu-e-ne ?)	mu-un-e mu-un-e! [?] mu-da-e! [?] -ne! [?] mu-un-da-be ₂ -ne mu-un-da-ab-be ₂ -ne mu-un-da-ab-be ₂ -e-ne hu-mu-e mu-un-e mu- ^h un-ne ^h mu-un-e-e cf. ma-da-e cf. mu- ^h in ^h -e mu-na-ab-be ₂ m[u]-un-da-be ₂ mu-da-ab-be ₂ -en mu-un-da-bala-e-en cf. mu-da-ab-be ₂ -e mu-du ₁₁ -ga mu-e mu-un-e mu-na-ab-du ₁₁ mu-ne-du ₁₁ mu- ^h un ^h ! [?] -na- ^h du ₁₁ ^h de ₃ -ra-ab-be ₂ mu-na-ab-be ₂ mu-na-ab-be ₂ -en mu-un-na-ab-be ₂ mu-na-du ₁₁ cf. ba-du ₃	e-ne, u ₆ šu sa ₂ al al al sa ₂ mi ₂ mi ₂ mi ₂ Ø Ø enim enim šu u ₆ u ₆ Ø Ø Ø siskur ₂ (ppB) Ø, i-lu Ø Ø (pB et ppB), i-lu Ø
pB	^h mu ^h -me (3 ^e sg.)		
pB	mu-ne (3 ^e sg. ?)		
pB	mu-da-e (3 ^e sg.)		
pB	mu-da-e! [?] -ne! [?]		
pB	mu-da [?] -be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	mu-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	mu-da-ab-be ₂ -e (1 ^{re} sg.)		
pB	mu-da-ab-be ₂ -en (1 ^{re} sg.)		
pB	mu- ^h e ^h -du ₁₁ -ga (2 ^e sg.)		
pB	mu-e-i (3 ^e sg.)		
pB	mu-na-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)		
présarg.	mu-na-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)		
pB	mu-na-e (3 ^e sg.)		
pB	mu-na-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	mu-na-ab-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)		
Ur III	mu-na-ab-du ₁₁ (3 ^e n. p. pass.)		

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	mu-ni-e! ¹ -ne	mu ² -ni-i-ne! ¹ ?	mi ₂
pB	mu ² -ni-i-ne! ¹ ?	mu-ni-e! ¹ -ne	mi ₂
pB	mu-ni-ib-e ₃ (3 ^e sg)	[b]a-ni-ib-be ₂	ku-kur
pB	mu-ni-ib-be _{2/1} (3 ^e sg)	mi-ni-ib ₂ -be ₂	gu ₃
		mu-na-ab-be ₂	gu ₃
		mu-ni-ib ₂ -be ₂	Ø (ppB), gi (ppB), gu ₃
		mu-un-še ₈ -še ₈	er ₂ (ppB)
		nu-mu-ni-ib-be ₂	asil ₃ -la ₂
		nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂	asil ₃ -la ₂ (ppB)
pB	mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg)	mi-ni-ib ₂ -be ₂	gu ₃
		mu-ni-ib-be ₂	gu ₃
		mu-na-ni-in-du ₁₁	u ₃ -u ₈ (-a)
		mu-ni-in-du ₁₁	u ₃ -u ₈ (-a)
ppB	mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg)	mu-ni-ib-be ₂	Ø (pB), gi (pB)
pB	mu-ni-ib ₂ -be ₂ -ne	mi-ni-ib-be ₂ -e-ne	Ø
pB	mu-ni-in-du ₁₁	mu-na-ni-in-du ₁₁	u ₃ -u ₈ (-a)
		mu-ri-in-DU	ġiri ₃ , šu
		mu-un-du ₁₁	KA×ŠE // KA×UD
		mu-ni-ib ₂ -be ₂	u ₃ -u ₈ (-a)
pB	mu-ra-be ₂ (1 ^{re} sg)	xxx ¹ -be ₂ -en	enim
pB	mu-ra-be ₂ (3 ^e sg)	mu-ra-ab-be ₂	a-ra-zu
pB	mu-ra-ab-be ₂ (3 ^e sg)	mu-ra-be ₂	a-ra-zu
pB	mu-ri-in-DU	mu-ni-in-du ₁₁ /DU	ġiri ₃ , šu
pB	mu-un-du ₁₁	mu-ni-in-du ₁₁	KA×UD // KA×ŠE
pB	mu-un-e! ¹ (1 ^{re} sg. ?)	mu-e-en	šu sa ₂
pB	mu-un-e (3 ^e sg.)	mu-e	e-ne, u ₆
		mu-e-i	u ₆
		na-mu-e	mi ₂
		na-mu-un-e	mi ₂
		mu-da-AK	a-da-min ₃

Époque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	mu-un-e (3 ^e sg. ?)	cf. mu-ne	
pB	mu-un-e-e (3 ^e sg. ?)	cf. mu-ne	
pB	mu-un-e ₃ -ne	cf. im-de ₃ -e-ne	
pB	mu-un-de ₃ -ne	cf. im-de ₃ -e-ne	
pB	mu ^l -un-di-ne	cf. im-de ₃ -e-ne	
pB	mu-un-ne (3 ^e sg.)	na-mu-un-ne	mi ₂
pB	mu ^l -un-ne ^l (3 ^e sg. ?)	cf. mu-ne	
pB	mu-un-da-be ₂ (1 ^{re} sg.)	mu-un-da-ab-be ₂	gal
		mu-un-da-ab-be ₂ -en	gal
		mu-un-dab ₅ -be ₂	gal
		mu-da-ab-be ₂	Ø
pB	m[u]-un-da-be ₂ (3 ^e sg.)	cf. mu ^l -in ^l -e	
pB	mu-un-da-be ₂ -ne	cf. mu-un-da-be ₂	
pB	mu-un-da-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	cf. im-da-ab-be ₂	
pB	mu-un-da-ab-be ₂ (2 ^e sg.)	mu-un-na-be ₂	Ø (ppB)
pB	mu-un-da-ab-be ₃ (3 ^e sg.)	mu-un-na-ab-be ₂	Ø (pB et ppB)
		mu-un-na-ab-du ₁₁	Ø (ppB)
pB	mu-un-da-ab-be ₂ -ne	cf. mu ^l -in ^l -e	
pB	mu-un-da-ab-be ₂ -en (1 ^{re} sg.)	cf. mu-un-da-be ₂	
pB	mu-un-da-ab-be ₂ -ne	cf. mu ^l -in ^l -e	
pB	mu-un-dab ₅ -be ₂ (1 ^{re} sg.)	cf. mu-un-da-be ₂	
pB	mu-un-dab ₅ -be ₂ (2 ^e sg.)	cf. im-da-ab-be ₂	
pB	mu-un-di-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	mu-na-ni-ib-be ₂	gu ₃
pB	mu ^l -un ^l ?-na ^l -du ₁₁ ^l (3 ^e sg. p.)	mu-na-e	Ø
ppB	mu-un-na-be ₂ (3 ^e sg.)	cf. mu-un-da-ab-be ₂	
ppB	mu-un-na-ab-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)	cf. mu-un-da-ab-be ₂	
pB	mu-un-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	mu-na-be ₂	Ø, i-lu
		mu-na-ab-be ₂	Ø, i-lu, za ₃ -mi ₂
		mu-na-ab-be ₂ -en	Ø
		mu-un-da-ab-be ₂	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
ppB	mu-un-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	mu-un-na-be ₂ mu-un-na-ab-du ₁₁ mu-na-be ₂ mu-na-ab-be ₂ mu-da-ab-be ₂ mu-un-na-be ₂ mu-un-na-ab-du ₁₁ in-na-an-ne-ēš-a-a mu-na-ni-ib-be ₂ mu-un-na-ni-ib ₂ -be ₂ cf. mu-un-na-ni-ib-be ₂ cf. mu-na-ni-ib-be ₂ (pB) cf. mu-ne du ₁₁ (pB) u ₃ -na-a-[du ₁₁] cf. i-ne-NE cf. mu-ne-du ₁₁ (pB) mu-ni-in-mu ₂ na-'ab-be ₂ -e nam-me na-ne ₂ -e na-an-e ₃ na-an-ne-en na-a-du ₃ na-an-du ₃ na-ab-be ₂ -a na-e na-an-e ₃ na-an-ne-en u ₃ -ne-[du ₁₁] na-ab-be ₂ -en	Ø (ppB) Ø (ppB) Ø (pB) Ø (pB), i-lu (pB), siskur ₂ (pB) Ø (pB) Ø Ø enim // du ₁₁ -ga enim enim Ø du _{1,4} u ₃ -nu-ġar(-ra) (pB) sag ₂ (pB) ġiš ₃ (pB) ġiš ₃ (pB) ġiš ₃ (pB) ġiš ₃ (pB) ġiš ₃ (pB) Ø ġiš ₃ (présarg.) ġiš ₃ ġiš ₃ KA×NE e ₄
pB	mu-un-na-an-[ne-ēš-a(-a)]		
pB	mu-un-na-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	mu-un-na-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)		
ppB	mu-un-na-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	mu-un-ne-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)		
pB	(-ra) mu-un-ne-du ₁₁		
pB	mu-un-'ne ⁷ -N[E] (3 ^e sg.)		
pB	mu-un-ne ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)		
pB	mu-ū[n]-ni-in-'du ₁₁		
présarg.	na-KA (2 ^e sg.)		
présarg.	na-KA!? (3 ^e n.-p. pass. ?)		
présarg.	na-e (2 ^e sg.)		
pB	na-be ₂ -a		
pB	na-ne ₂ -e (2 ^e sg.)		
pB	na-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)		
pB	na-ab-be ₂ (2 ^e sg.)		

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	na-ab-be ₂ -a	na-be ₂ -a	Ø
pB	na- ¹ ab-be ₂ -e (2 ^e sg.)	na-KA	u ₃ -nu- ¹ gar(-ra) (présarg.)
pB	na-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)	na-ab-be ₂	e ₄
pB	na-an-du ₁₁	na-an-na-ab-be ₂ -en	Ø
pB	na-an-e ₃ (2 ^e sg.)	na-e-du ₁₁	giš ₃ (ppB)
		na-ni-du ₁₁	giš ₃
		na-e	giš ₃ (présarg.)
		na-ne ₂ -e	giš ₃
		na-an-ne	di
		na-an-ne-e	di
		na-an-ne-en	giš ₃
		na-a-du ₃	giš ₃
		na-an-du ₃	giš ₃
pB	na-an-e-en (2 ^e sg.)	n[a] ¹ -an-ne ¹	silim-eš ₂
pB	na-an-ne (2 ^e sg.)	na-an- ¹ e ₃	di
		na-an-e-en	silim-eš ₂
		na-an-ne-e	di
		na-an-ne-en	di
pB	na-an-ne-e (2 ^e sg.)	na-an- ¹ e ₃	LU ₂ ×GANA ₂ -t-eš ₂
pB	na-an-ne-en (2 ^e sg.)	na-an-ne	di
		na-e	giš ₃ (présarg.)
		na-ne ₂ -e	giš ₃
		na-an-e ₃	giš ₃
		na-an-ne	LU ₂ ×GANA ₂ -t-eš ₂
		na-a-du ₃	giš ₃
		na-an-du ₃	giš ₃
pB	na-an-ab-be ₂ (2 ^e sg.)	na-an-na-ab-be ₂	gaba(-ni)
ppB	na-an-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)	na-an-na-ab-be ₂ -en	Ø (ppB)
pB	na-an-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	na-aš-an-da-ab-be ₂	Ø
		nam-da-ab-be ₂	Ø

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	na-an-ga-am ₃ -du ₁₁ (3 ^e sg.)	na-an-ga-an-du ₁₁	Ø
pB	na-an-ga-am ₃ -me (1re/3 ^e sg. ?)	nam-ga-me	Ø
		nam-ga-am ₃ -me	Ø
pB	na-an-ga-an-du ₁₁	na-an-ga-am ₃ -du ₁₁	Ø
pB	na-an-ga-ma-ab-be ₂ -a	cf. an-ga-m[a-ab-be ₂ -a(?)]	
pB	[na-a]n'-'ga'-ma-ab-be ₂ -a	cf. an-ga-m[a-ab-be ₂ -a(?)]	
pB	na-an-ga-ra-ab-be ₂ -e-'a	na-ga-r[a'']?	Ø
pB	na-an-na-ab-be ₂ (2 ^e sg.)	na-an-ab-be ₂	gabak(-ri)
		[...]na-ab-be ₂ -en	Ø
pB	na-an-na-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)	na-ab-be ₂ -en	Ø
		na-an-ab-be ₂ -en	Ø (ppB)
		na-an-na-ab-be ₂	Ø
		na-an-ni-in-e ₃	giškim
pB	'na'-an-na-ne-ne (3 ^e sg.)	'na'-an-na-ne-ne	giškim
pB	na-an-ni-in-e ₃ (3 ^e sg.)	cf. na-an-da-ab-be ₂	
pB	na-aš-an-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	na-ma-da-be ₂	Ø
pB	na-ba-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	na-ma-da-ab-be ₂	Ø
		na-ma-di-be ₂	Ø
présarg.	na-da-'e' (2 ^e sg.)	[n]am-mu-un-ne'?'-e	e-ne // mi ₂ (pB)
		nam-mu-u[n-e(?)]	e-ne (pB)
ppB	na-e-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	cf. na-an-du ₁₁	
pB	na-ga-m[a]-ab-be ₂ -a	cf. an-ga-m[a-ab-be ₂ -a(?)]	Ø
pB	na-ga-r[a'']-ab-be ₂ -(e)-a(?)	na-an-ga-ra-ab-be ₂ -e-'a	
pB	na-ma-da-be ₂ (3 ^e sg.)	cf. na-ba-da-ab-be ₂	
pB	na-ma-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	cf. na-ba-da-ab-be ₂	
pB	na-ma-di-be ₂ (3 ^e sg.)	cf. na-ba-da-ab-be ₂	
pB	na-mu-e (3 ^e sg.)	mu-un-e	mi ₂
		na-mu-un-e	mi ₂
pB	na-mu-ne (3 ^e sg.)	na-mu-un-e	mi ₂
		[na]-mu-un-ne	mi ₂

Époque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	[n]a ⁷ -mu-ne ₂ -d[u ₁₁ -g]a (2 ^e sg.)	na-mu-un ⁷ -ne-du ₁₁ -ga	Ø
pB	na-mu- ⁷ un-du ₁₁	na-mu-un-e	mi ₂
pB	na-mu-un-e (3 ^e sg.)	mu-un-e	mi ₂
		na-mu-e	mi ₂
		na-mu-ne	mi ₂
		[na]-mu-un-ne	mi ₂
		na-mu- ⁷ un-du ₁₁	mi ₂
		mu-un-ne	mi ₂
		na-mu-ne	mi ₂
pB	na-mu-un-ne (3 ^e sg.)	na-mu-un-e	mi ₂
		[n]a ⁷ -mu-ne ₂ -d[u ₁₁ -g]a	Ø
pB	na-mu-un ⁷ -ne-du ₁₁ -ga (2 ^e sg.)	cf. na-an-du ₁₁	sag ₂ (pB et ppB)
pB	na-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	nam-me	sag ₂ (ppB)
pB	nam-e ₃ (2 ^e sg.)	nu-[...]	sag ₂ (présarg.)
		na-KA! ⁷	sag ₂
pB	nam-me (2 ^e sg.)	nam-e ₃	al
		<nam->me-en	
		nu-[...]	sag ₂ (ppB)
ppB	nam-me (2 ^e sg.)	nam-e ₃	sag ₂ (pB)
		nu-[...]	sag ₂
		nam-me	al
pB	<nam->me-en (2 ^e sg.)	nam-ba-n[a-ab-be ₂ -(e)en]	enim
pB	nam-ba-an-na-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)	cf. na-an-da-ab-be ₂	
pB	nam-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	cf. na-an-ga-am ₃ -me	
pB	nam-ga-me (1 ^{re} /3 ^e sg. ?)	cf. na-an-ga-am ₃ -me	
pB	nam-ga-am ₃ -me (1 ^{re} /3 ^e sg. ?)	nam-ga ⁷ -mu-ri-ib-du ₁₁	
pB	nam-ga-mu-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	nam-ga-ri-ib-du ₁₁	sa ₂
		u ₃ ⁷ -ga ⁷ -ni-ib ₂ -du ₁₁	sa ₂
pB	nam-ga-mu-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	nam-ga-mu-ni-ib-du ₁₁	sa ₂ (ppB)
pB	nam-ga! ⁷ -mu-ri-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	nam-ga-mu-ni-ib-du ₁₁	sa ₂
pB	nam-ga-ri-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	nam-ga-mu-ni-ib-du ₁₁	sa ₂

Epoque	Forme	Varie avec	Références.v.
pB	nam-ma-e (1 ^{re} sg.)	na[m]-[ma-e ₃ ?-en ⁷	ki-lul-la
pB	na[m]-[ma-e ₃ ?-en ⁷] (1 ^{re} sg.)	nam-ma-e	ki-lul-la
pB	nam-ma-e ₃ -en (3 ^e sg.)	im-mi-in-e	ki-lul-la
pB	nam-ma-[(an)-du ₁₁ (?)] (3 ^e sg. p.)	am ₃ -ma-du ₁₁	al
pB	nam-mu-da ¹⁷ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	nam-mu-d[a-a]b ² -be ₂	Ø
		nam-mu-ši-ib ₂ -be ₂	Ø
		cf. nam-mu-da ¹⁷ -du ₁₁	Ø
pB	nam-mu-d[a-a]b ² -be ₂ (3 ^e sg.)	nu-mu-na-ab-be ₂	Ø
pB	nam-mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	nam-mu-ni-ib-be ₂ (2 ^e sg.)	Ø
pB	nam-mu-ni-ib-be ₂ (2 ^e sg.)	nam-mu-ni-ib-be ₂ -en (2 ^e sg.)	Ø
pB	nam-mu-ni-ib-be ₂ -en (2 ^e sg.)	nam-mu-ni-ib-be ₂	Ø
pB	nam-mu-ši-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	cf. nam-mu-da ¹⁷ -du ₁₁	
pB	nam-mu-u[n-e ⁷](?) (2 ^e sg.)	cf. na-da- ⁷ e ⁷	
pB	[n]am-mu-un-ne ¹⁷ -e (2 ^e sg.)	cf. na-da- ⁷ e ⁷	
ppB	NI-e-a (3 ^e sg.)	[d]e ₃ -e	u ₆
pB	nu-du ₁₁ -ga- ⁷ gu ₁₀ (1 ^{re} sg.)	nu-du ₁₁ -ga- ⁷ gu ₁₀ -de ₃	e-ne
pB	nu-du ₁₁ -ga- ⁷ gu ₁₀ -de ₃	nu-du ₁₁ -ga- ⁷ gu ₁₀	e-ne
pB	nu-du ₁₁ -ga (part.)	du ₁₁ -ga	e ₄
pB	nu-du ₁₁ -du ₁₁ -a (3 ^e sg.)	nu-na-ab-be ₂ -a	Ø
ppB	nu-ba-ab-du ₁₁ (3 ^e sg.)	nu-ba-an-du ₁₂	Ø
ppB	nu-ba-da-ab-du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p. pass.)	la-ba-da-ab-du ₁₁ -ga	Ø // enim (pB)
pB	[nu ¹][b] ₁₂ -[x ¹][...] (3 ^e sg. p.)	cf. li-bi ₂ -du ₁₁	
pB	nu-mu-da-du ₁ (3 ^e n.-p.)	nu-ub-du ₁₁	
pB	<nu->mu-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	nu-mu-un-ab-be ₂	sš ₂
		nu-mu-un-da-ab-be ₂	enim
pB	nu-mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	nam-mu-na-ab-be ₂	enim
		nu-mu-un-na-ab-be ₂	Ø
pB	nu-mu-ne-ne (3 ^e sg.)	nu-mu-un-ne	Ø
		nu-mu-un-ni ₁₀ -ni ₁₀	giškim
pB	nu-mu-ni-be ₂ (3 ^e sg.)	nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂	giškim
pB	nu-mu-ni-ib-be ₂ (-a)	bi ₂ -ib ₂ -be ₂	Ø
		gu ₃ // enim	

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
		mi-ni-ib-be ₇ mi-ni-ib ₂ -be ₂ mu-ni-ib ₂ -b(e ₇) nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ nu- ^r mu ^r -un-ib ₂ -be ₂ nu-mu-un-du ₁₁ -ga na-an- ^r x ^r -[...] nu-mu-ni-be ₂ nu-mu-ni-ib-be ₂ mu-ni-ib-b(e ₇) nu-mu-ni-ib-be ₂ nu-mu-ra-ab-be ₂ nu-mu-ra-du ₁₁ nu-mu-ri-ib ₂ -du ₁₁ nu-mu-ri-ib-du ₁₁ nu-mu-ri-ib-du ₁₁ nu-mu-un-ni-in-du ₁₁ nu-mu-ni-ib-be ₂ nu-mu-un-da-ab-du ₁₁ -ga-ta nu-ub'-du ₁₁ -ga cf. <nu->mu-da-ab-be ₂ nu-ub-du ₁₁ cf. nu-mu-u[n-d]u ₁₁ -ga-a-ta cf. <nu->mu-da-ab-be ₂ nu-mu-ni-ib-be ₂ nu-mu-na-ab-be ₂ cf. nu-mu-ne-ne nu-mu-un-du ₁₁ nu-du ₁₁ -du ₁₁ -a nu-mu-da-du ₁₁	enim gu ₃ asil ₃ -la ₂ Ø (ppB), asil ₃ -la ₂ (ppB), gu ₃ enim asil ₃ -la ₂ enim Ø gu ₃ asil ₃ -la ₂ (pB) Ø (pB), asil ₃ -la ₂ (pB) arhuš arhuš sa ₂ (pB et ppB) sa ₂ sa ₂ (pB) as ₂ asil ₃ -la ₂ sa ₂ sa ₂ sa ₂ enim Ø as ₂ Ø sa ₂
pB	nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ (2 ^e sg.)		
pB	nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)		
ppB	nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	nu-mu-ra-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)		
pB	nu-mu-ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	nu-mu-ri-ib-du ₁₁ (3 ^e n. -p.)		
pB	nu-mu-ri-ib ₂ -[d]u ₁₁ (3 ^e n. -p.)		
ppB	nu-mu-ri-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e n. -p.)		
pB	nu-mu-un-du ₁₁ (-ga)		
pB	nu-mu-u[n-d]u ₁₁ -ga-a-ta		
pB	nu-mu-un-ab-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	nu-mu-un-da-du ₁₁ (3 ^e n. -p.)		
pB	nu-mu-un-da-ab-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n. -p.)		
pB	nu-mu-un-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	nu- ^r mu ^r -un-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	nu-mu-un-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)		
pB	nu-mu-un-ne-ne (3 ^e sg.)		
pB	nu-mu-un-ni-in-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)		
pB	nu-na-ab-be ₂ -a		
pB	nu-ub-du ₁₁ (-ga) (3 ^e n. -p.)		

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	nu-ub-du ₁ (3 ^e n. p. pass.)	nu-mu-uf[n-d]u ₁₁ -ga-a-ta	sə ₂
pB	nu-ub-be ₂ (2 ^e sg.)	nu-mu-un-da-du ₁	sə ₂
pB	nu-ub-be ₂ (3 ^e sg.)	nu-mu-un-da-ab-du ₁₁ -ga-ta	sə ₂
pB	nu-ub-be ₂ -en (2 ^e sg.)	nu-ub-be ₂	sə ₂
pB	nu-um-me (3 ^e sg.)	nu-ub-du ₁	Ø
pB	nu-um-in-du ₁₁ -ga	nu-ub-be ₂	sə ₂
pB	nu-um-mi-in-du ₁₁ -ga	nun-na	Ø
ppB	nun-na (3 ^e sg.)	nu-um-mi-in-du ₁₁ -ga	al (ppB)
pB	ša-am ₁ -du ₁	nu-um-in-du ₁₁ -ga	Ø
pB	ša-mu-ra-ni-[b-be ₂] (3 ^e sg.)	nu-um-me	Ø
pB	ša-ra-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	ga-am ₃ -du ₁₁	al (ppB)
pB	ši-me-ši-ib-be ₂ -e-e[n] (3 ^e pl.)	ša-ra-ni-ib-be ₂	Ø
		ša-mu-ra-ni-[b-be ₂]	i-lu
		ši- ¹ ₁ -[...]	i-lu
		ši-me-ši-ib ₂ - ¹ e-ne ¹	Ø
		ši-me-ši-ib ₂ -be ₂ - ¹ ne ¹ en	Ø
		ši-mu- ¹ un ¹ -ši-ib ₂ -be ₂ -e-ne	Ø
pB	ši-me-ši-ib ₂ - ¹ e-ne ¹	cf. ši-me-ši-ib-be ₂ -e-e[n]	Ø
pB	[ši-m]e-ši-ib ₂ -b[e ₂]-e-ne	ši-me-ši-ib ₂ - ¹ x ¹ -en	Ø
		ši-mu-e-ši-[ib-be ₂ -e-en(?)]	Ø
		ši-mu- ¹ un ¹ -ši-ib ₂ -be ₂ -e-ne	Ø
		[(?)](-)ši-ib-e-ne	Ø
		cf. ši-me-ši-ib-be ₂ -e-e[n]	
		cf. [ši-m]e-ši-ib ₂ -b[e ₂]-e-ne	
		cf. [ši-m]e-ši-ib ₂ -b[e ₂]-e-ne	
		cf. ši-me-ši-ib-be ₂ -e-e[n] et	
		[ši-m]e-ši-ib ₂ -b[e ₂]-e-ne	
ppB	u ₃ -ba-ni-in-de ₂	ba-an-du ₁₁	za ₃ -mi ₂ (pB)
		ba-ni-ib-du ₁₁	za ₃ -mi ₂ (pB)

Epoque	Forme	Varie avec	Références s.v.
pB	u ₃ -bi ₁ -in-du ₁₁	ba-ni-in-[du ₁₁] (-zu)-bi ₂ -in-du ₁₁ u ₃ -bi ₂ -du ₁₁ u ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁ cf. i ₃ -bi ₂ -du ₁₁ cf. u ₃ -bi ₁ -in-du ₁₁ cf. u ₃ -bi ₁ -in-du ₁₁ nam-ga-mu-ni-i[b ₂]-du ₁₁ u ₃ -na-a-du ₁₁ u ₃ -n[a-du ₁₁] u ₃ -na-a-du ₁₁ [u ₃ -mu]-un-ne-e-du ₁₁ (-ra) mu-un-ne-du ₁₁ u ₃ -mu-un-ne-du ₁₁ u ₃ -na-du ₁₁ u ₃ -ne-du ₁₁ na-a-du ₁₁ u ₃ -na-a-du ₁₁ um-ba(-du ₁₁) um-ma-du ₁₁ um-mi-du ₁₁ -ga-ta cf. u ₃ -um-ma-du ₁₁ cf. u ₃ -um-ma-du ₁₁ cf. im-ma-ni-du ₁₁ um-ma-ni-in-du ₁₁ um-ma-ni-du ₁₁ i ₃ -im-du ₁₁ cf. im-mi-du ₁₁ (1 ^{re} sg.) u ₄ -mi-ib-du ₁₁ -ga-ta im-mi-du ₁₁ -ga	za ₃ -mi ₂ (pB) Ø Ø Ø sa ₂ (pB) Ø (pB) Ø (pB) Ø Ø (ppB) Ø Ø (ppB) Ø Ø KA×NE Ø enim (pB) enim (pB) Ø (ppB) mi ₂ mi ₂ sa ₂ Ø (pB) Ø
pB	u ₃ -bi ₁ -in-du ₁₁		
pB	u ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁		
pB	u ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁		
ppB	u ₃ -ga-ni-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e n.-p.)		
ppB	u ₃ -mu-un-ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)		
ppB	[u ₃ -mu]-un-ne-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)		
pB	u ₃ -na-du ₁₁ (2 ^e sg.)		
pB	u ₃ -na-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)		
pB	u ₃ -ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)		
ppB	u ₃ -um-ma-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)		
pB	u ₄ -mi-ib-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p. pass.)		
pB	um-ba(-du ₁₁) (3 ^e n.-p. pass.)		
pB	um-ma-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)		
pB	um-ma-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)		
pB	um-ma-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)		
pB	um-ma-ni-in-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)		
ppB	um-mi-du ₁₁ (2 ^e sg.)		
pB	um-mi-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)		
ppB	um-mi-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p. pass.)		
pB	um-mi-in-du ₁₁ -ga		

1.2. Essai de classification des variantes

1.2.1 Généralités.

§ 8. L'analyse des variantes est un thème qui n'a guère retenu l'attention des sumérologues jusqu'à présent. Seul G.B. Gragg (JAOS 92 [1972] 204-213), s'appuyant sur des données statistiques, a étudié l'alternance des éléments n/b/Ø devant la base. Dans le cadre de sa recherche, le recours à la méthode statistique était parfaitement justifié²⁹, il ne le serait toutefois pas ici et ne conduirait qu'à mettre sur le même plan des faits d'ordre différent. Comparons les trois paires de formes verbales suivantes :

bi₂-du₁₁ // bi₂-in-du₁₁

ba-du₁₁ // ba-an-du₁₁

im-du₃-du₃ // im-mi(-in)-du₃-du₃/du₁₁-du₁₁

Au niveau graphique, on a dans les trois cas une alternance Ø/n, mais non au niveau morphématique.

— bi₂-du₁₁ ne pouvant représenter que {b + i + erg. + B}³⁰, {n} est dans une large mesure³¹ déductible de la présence de bi₂- (cf. § 184, a).

— ba-du₁₁ n'implique ni n'exclut {b + a + n + B}. La variation peut être de nature tant graphique que grammaticale.

— im-du₃-du₃ ne peut représenter que {i + m + n + B} (voir §§ 177 sq.) ; la variation est donc nécessairement de nature grammaticale.

§ 9. De même, l'alternance n/b devant la base *hamtu*³² (rarement attestée dans mon corpus!) est susceptible de plusieurs explications, ne doit donc pas être considérée comme un seul et même phénomène.

a) Confusion personnel/non-personnel :

1. LU 428 :

im-mi-ib-du₁₁-ga-ri // mi-ni-ib₂-du₁₁-ga-ta // im-mi-in-du₁₁-ga-^rzu⁷? (ag. : ša₃-zu) ; accord *ad sensum* non exclu (infra d).

Cf. encore ex. 13.

²⁹ Cf. surtout op. cit. 205 : "The present investigation then is not primarily a grammatical investigation of the pronominal elements. Rather it is the prelude to an investigation which would be able to avail itself of the relevant evidence contained in the OBS texts."

³⁰ En principe aussi, quoique non attesté dans mon corpus, {b + i + abs. + B} dans les formes verbales passives.

³¹ Après bi₂-, -mi- et -ni- dans les formes *hamtu* non-cohortatives et non-impératives, l'erg. 3^e sg. p. (non-marqué) est plus facilement prédictible que l'erg. 3^e n.-p. (marqué), et donc moins souvent noté. C'est une des raisons de la plus grande fréquence de l'alternance n/Ø par rapport à b/Ø observée par Gragg (op. cit. 208 sq.).

³² Non traités ici sont les cas où elle est conditionnée par les oppositions *hamtu*/*marû* (type ba-ni-in-du₁₁/ba-ni-ib-be₂) ou collectif/pl. (type ḥa-ma-ab-du₁₁/ḥa-ma-ne-eš).

b) Personnification :

2. ġiṣ-gi 3 :

šu-tag^{1?} ba-ni-in-du₁₁ // šu-tag¹ ba-ni-ib¹-du₁₁ (ag. : la terre).

3. LU 394 :

*šu pe-el-la₂ im-mi-in-du₁₁-ga(-ri) // šu pe-el-la₂ im-mi-ib-du₁₁-ga-ri // šu pe-el-la₂ im-mi-i-du₁₁-ga-ri (ag. : la tempête) ; noter qu'aux ll. 393 et 396, tous les textes ont bi₂(-ib₂)-!

4. Lugalb. II 79 :

u₈ bi₂-in-du₁₁ // [u₈] bi₂-ib₂-du₁₁ (ag. : l'épouse d'Anzu).

c) "Collectif" traité comme un personnel vs non-personnel :

5. LN 304 :

šu ħul bi₂-in-du₁₁-ga // šu ħul bi₂-ib-KA-a (ag. : NE.RU-e, "l'ennemi").

Cf. peut-être encore ex. 470.

d) Accord *ad sensum* :6. UET 6 58:10 (Ur₁) // ib. 59:6 sq. (Ur₂) (GiEn.) :

Ur₁ lu₂ aš₂ ama a-na-ke₄ sa₂ bi₂-i[b₂-du₁₁]-ga igi bi₂ -du₈-am₃

Ur₂ [lu₂] x¹ ama-na-ke₄ sa₂ bi₂-in -du₁₁ -ga¹ / [igi b]i₂^{1?}-du₈

"Celui que la malédiction de sa mère (et de son père) a atteint, l'as-tu vu ?"

Cf. encore ex. 1.

e) Construction divergente :

1° Actif vs passif.

7. LEr. 2:17 :

A ġiṣ¹za-gin₃-bi gu₂-guru₅ bi₂-in-du₁₁ ġiṣ¹sag-kul^{1?}-bi ba -du₃

D [] gu₂-guru₅ ba-ab-du₁₁ []-bi ba-da-an¹-du₃

A : "Elle (la tempête³³) mit en pièces ses battants de lapis, son verrou fut bloqué."

D : "[Ses battants de lapis] furent mis en pièces, elle (la tempête³³) bloqua son verrou" (conj.).

8. Houe araire 168 :

u₄ an-ne₂ sag₂ ba-ab-du₁₁-ga-ta

R' -an-

A" u₄ an-ne₂ sag₂ bi₂-in-du₁₁-ga-ta¹

Peut-être : "après que le ciel a été mis sens dessus dessous" // "après qu'il (Enlil ?) a mis le ciel sens dessus dessous".

9. RCU 1:21 :

*šu-lu₃ lugal-ġa₂-ke₄ sa₂ bi₂-in-du₁₁ // ib₂-du₁₁ (J [n.p.]), "Il (Apillaša) s'est arrogé les rites de purification de mon roi" ; dans J, probablement passif.

Cf. encore lugal-e 94 (ex. 451).

³³ Personnifiée!

2° Varia.

10. Georgica 84 :

kiġ-zu mi₂ zi ħa-ra-ab/an-du₁₁, "Que (ton =) cet ouvrage soit exécuté pour toi comme il se doit, soigneusement!" Rectiōn absolutive vs locative de mi₂ du₁₁ ?

11. RCU 21:51 :

šu-ni sa₂ nu-mu-un-da-ab-du₁₁-ga-ta (A) // nu-mu-u[n-d]u₁₁-ga-a-ta (H) // ; dans l'expression šu (+ suff. poss.) sa₂ du₁₁, šu est soit un instrument(?) ("atteindre avec la main") soit un agentif (§ 706).

f) Phénomènes de contamination :

12. Nin meš. 108 :

ma-an-du₁₁ // ma-ab-du₁₁ (ag. : Ašimabbabbar) ; précédé de a-ra-ab-du₇ (3^e n.-p. pass.).

g) Cas peu clair :

13. Edubbâ 2:151 :

saġ šu zi bi₂(-in)-du₁₁-ga // šu giġ bi₂-ib₂-du₁₁-ga (3^e sg. p. ?) ; cf. ex. 441.

§10. Dans les pages qui suivent, je ne traiterai que des variantes affectant le syntagme verbal. Elles peuvent se situer à trois niveaux : graphique (1.2.2.), grammatical (1.2.3.) et stylistique (1.2.4.)³⁴.

1.2.2. Niveau graphique.

§ 11. Il faut distinguer entre les fautes (omission d'un signe, etc.), les graphies morphophologiques vs phonétiques (e.g. -da-e- // -de₃-), les graphies surexplicitées (e.g. du₁₁-mu(-un)-na-ab) et les graphies défectives ou non (e.g. ba(-an)-du₁₁).

1.2.2.1. Fautes³⁵.§ 12. Confusion entre deux signes de forme voisine³⁶ :

a) BA au lieu de MA :

LN 121 : ma-ab-be₂-ne-[...] // ba-be₂-ne-am₃ (D ; copie Langdon), "ils me disent". — RCU 1:24 : ma-an-du₁₁ // ba?-an-du₁₁ (J ; n.p.), "on m'a dit". — RCU 21:14 : ma-an-du₁₁ // ba-[x-d]u₁₁ (A ; copie Ali et photo), "il m'a dit". — Krecher, ZA 58 37:39 : na-ma-da-ab-be₂ // na-

³⁴ La frontière entre variantes "grammaticales" et variantes "stylistiques" est naturellement — pour nous! — extrêmement floue.

³⁵ Je me contente de donner un choix d'exemples. Non mentionnés sont les cas où le caractère fautif de la forme est évident (e.g. bi₂-li- au lieu de li-bi₂-).

³⁶ Cette confusion peut être le fait des copistes anciens ou modernes!

ma-di-be₂ // na-*ba-da-ab-be₂ (B ; na-ma-da<<DA>>-be₂ à la l. 38³⁷!), "il ne me dit/dira pas face à face" (conj.).

Pas nécessairement fautif est en revanche BA dans les cas suivants : ŠA 41 : ħa-ma-ab-du₁₁ // ħa-ba-ab-du₇ (S [Ur] ; copie Gadd), "il (mon cœur) m'a dit" // "il (m')y a poussé (?) ; {b + a} fréquent avec du₇. — LU 111 : ħe₂-em-ma-du₁₁ // ħe₂-em-ba-na-di (A ; copie Genouillac), "je lui (à l'orage) ai dit" ; peut-être gr. morphophon. — VS 2 11 i 3' : um-ba(-du₁₁) // (u₃-)um-ma-du₁₁ (Langdon, RA 16 208 Tab. Nies 1315:"21", etc. //) ; gr. morphophon. — inusuelle — non exclue.

b) MA au lieu de BA :

LN 133 : ba-ab-be₂-ne // ma-ab-be₂-ne (S ; copie Chiera), "ils lui (à mon cœur)³⁸ parlent". — ŠA 84 : ba-ra(-ab)-du₁₁ // ma-ra-du₁₁ (O ; copie Langdon), "il (ni₂-gu₁₀ = "mon moi-même") n'a pas été dit".

c) ŠA au lieu de GA :

Krecher, ZA 58 39:62 : guruš ga-am₃-du₁₁ // guruš ša-am₁-du₁ (E) ; plus probablement assimilation progressive.

d) GA au lieu de IN :

u₈-ašnan 179 : (...) lu₂ lu₂(-u₃) in-na-ab-e // [...] -^ru₃? ga-na-ab-[b]e₂ (EE ; copie Wilcke), "(disc. dir.), dit l'un à l'autre."

§ 13. Omission d'un signe³⁹.

Cf. par ex. <nam->me-en (Instr. Šur. 33 Ur₂) ; <nu->mu-da-ab-be₂ (Nungal 47 Q) ; <nu>mu-ni-ib-b[e₇] (VS 2 18:2' // nu-mu-ni-ib/ib₂-be₂/be₇ //) ; etc. Toutes ces formes sont fautives.

Moins clairs sont en revanche les cas où le signe omis est dans une large mesure prédictible, où donc des raisons d'économie graphique peuvent avoir joué : -an-ab-be₂ // -an-na-ab-be₂⁴⁰ (Nin meš. 76 YY, VS 10 205 i 11' et BWL 262:9) ; nu-um-in-du₁₁-ga (Nanše Hy. 112 T) // nu-um-mi-in-du₁₁-ga (*nu-um-ši-in-du₁₁-ga théoriquement aussi possible, quoique non attesté) ; am₃-ab-[be₂] (Keš Hy. 9 QQ') // am₃-ma-ab-be₂ // (*am₃-da/ta-ab-be₂ non attesté) ; etc.

§ 14. Confusion entre deux signes de lecture "voisine".

Le préformatif du cohortatif est écrit avec le signe GA₂ dans Cohen, Eršemma 113 n° 1.2:1 (= a-ab-ba ħ. 237) B et G // ga- //.

³⁷ La séquence {na (+ i) + m + b + a} étant régulièrement écrite nam-ma-, l'alternance ne peut s'expliquer par le besoin d'expliciter de manière économique les deux morphèmes {m} et {b + a} (sur ce type de phénomènes, cf. infra § 78, c, 3°).

³⁸ "Ils me parlent" exclu dans le contexte.

³⁹ Non traité est le cas inverse, où est signe est répété à tort.

⁴⁰ La seule autre "restitution" possible serait -an-da-ab-be₂.

§ 15. Interprétation erronée d'une séquence de signes.

Cf. Nin meš. 75 : enim mu-na-ab-be₂ (D et peut-être QQ) // du₁₁-mu-na-ab. Dans Lugalb. II 321, le scribe de T a remarqué sa faute et raturé le BI⁴¹.

1.2.2.2. Graphies morphophonologiques vs phonétiques.

§ 16. J'ai regroupé ici, un peu artificiellement, tous les cas où la structure morphématique des formes en variation est identique (à l'exception toutefois des graphies ± surexplicitées et ± défactives, traitées dans les §§ 32 sq.). En fait, si l'on est en droit de parler de gr. morphophon.⁴² vs phon. pour rendre compte de l'alternance NU-ba-/la-ba- (du moins à époque ancienne), c'est naturellement un abus de terminologie que de le faire dans les cas du type -ne- // -ne₂- (dat. 3^e pl.).

L'opposition morphophon./phon. (cf. en général §§ 79 sq.) peut être actualisée de deux manières :

— Par la coupe syllabique (type im-e⁴³ vs im-me)

— Par le recours à des gr. phon., standard ou non (e.g. la-ba-/NU-ba-, me-/mu-e-, -i₃-/in-, etc.).

§ 17. Coupe syllabique.

a) {m + E} écrit (-)Vm-e/e₃ vs (-)Vm-me :

Civil, JCS 25 171 ("Fields of Ninurta") : mi₂ am₃-e (Ur III) // mi₂ am₃-me/mi₂. — ŠC 20 // (refrain) : ħe₂-em-e-ne (A, B, C et G) // ħe₂-em-me-ne (D 143). — LN 65a : im-e (H) // im-me ; aux ll. 64a et 66a, H a aussi im-me. — VS 2 79:24 : sag₂ nam-e₃ // sag₂ nam-me (HAV 15 ii 5 et Smith, MAT p. 24, Sm. 526:30') //.

b) {n + i + E} / {ni + E} écrit -Vn-e/e₃ vs -V(n)-ne₂ :

ŠB 299 : sa₂ ħe₂-en-e (X₁ et Bi) // s[a₂ ħe₂]-en-ne. — PRAK 2 C 100 (nouvelle copie de Cavigneaux dans ASJ 9 63) 16' sq. // : mi₂-eš₂ mu-un-e(-e) // mi₂-ši mu-^un(-ne)^u (Skly. 56 iii 19 sq. ; mi₂ mu-ne à la l. 18). — Instr. Šur. 67 : [ġi]š₃ (...) na-an-e₃ (Ur 1) // ġiš₃ (...) na-an-ne-en (L et Ur 3) // ġiš₃ (...) na-ne₂-e (Ur 2) // ^uġiš₃ (...) na-e (Adab iii 9 sq.). — Ib. 131 : di na-an-^ue₃ (Ash) // di na-an-ne(-e). — Emeš Enten 113 : silim-eš₂ na-an-e-en (ISET 2 68, Ni. 4572 iii 18') // silim-eš₂ n[a]-^uan-ne^u (MBI 7 ii 26'). — NJN "319" : mi₂ zi na-mu-un-e (H et V) // mi₂ zi na-mu(-un)-ne.

c) {n + E} écrit -Vn-e₃ vs -ne :

CA 216 : ġiškim na-an-ni-in-e₃ (S et peut-être F₁) // [ġiš]kim ^una^u-an-ne-ne (K) //.

⁴¹ Cette erreur se retrouve jusque dans nos éditions modernes! Cf. EnmEns. 39, où il faut lire du₁₁-mu-na-ab (pas de lacune après -ab dans L).

⁴² Même si elles sont hypercorrectes, comme c'est parfois le cas dans ba-e- // bi₂- (2^e sg.).

⁴³ A l'ép. pB, im-me ne reflète certainement plus une prononciation [im'e], comme c'était peut-être le cas plus anciennement.

d) {b + E} écrit -Vb-e/e₃ vs -V(b)-be₂ :

ELA 218 = 227 = 294 = 347 = 389 = 412 = 462 = 536 : ħu-[m]u-na-ab-e-a-ka (F + J 218) // ħu-mu-un-na-ab-e-a-ka (Q 218 et 227) // ħu-mu-na-ab-be₂-a-ka ; cf. ib. 235 Q : ħu-mu-un-na-ab-e-a-ka // ħu-mu-na-ab-be₂-(en). — UET 6 251:6 // 252:6 : kaš₄ i₃-ib₂-e // sa₂ i₃-be₂ ; — u₈-ašnan 179 : in-na-ab-e (RR) // ga-na-ab-[b]e₂ (EE). — Ib. 130 : ku-kur!⁷ mu-ni-ib-e₃ (BB) // *kur-ku ba-ni-ib/ib₂-be₂. — Instr. Šur. 64 : ši-me-ši-ib₂-⁷e-ne⁷ (Ash) ; [ši-m]e-⁷ši-ib₂-b[e₂]-e-ne à la l. 62) // ši-me-ši-ib-be₂-e-e[n] // ; cf. l. 62 Ur 2 : [(?)](-)ši-ib-e-ne.

e) {n + E + eš} écrit -Vn-eš vs -V(n)-ne-eš :

LN 244 : bi₂-in-eš-am₃ (b) // bi₂-in-ne!⁷-eš-am₃. — Ib. 231 : eš-bar kiġ-bi im-mi-in-eš-am₃ (C et b) // eš-bar kiġ-bi im-mi-ne-eš-a (a). — Nin meš. 52 : li-bi₂-in-eš-am₃/a-a (AX et D) // li-bi₂-in-ne-eš (O) // . — InDesc. 266 : mu-na-an-eš (M) // in-na-⁷ne⁷-eš (T).

f) {da + E + ene} écrit -de₃/di-e-ne vs -de₃/di-ne⁴⁴ :

CA 35 : e-ne im-di-e-ne (H₁) // Ø i-im-di-e-[x] (V₃) // e-ne im-di-ne (x 3) // . — EJM 112 : [a-d]a-min₃ im-di-e-ne (B) // a-da-min₃ im-de₃-e-ne (O) // a-da-min₃ mu¹-un-di-ne (M) // a-da-min₃ mu-un-de₃-ne (R₂) // .

Graphies phonétiques.

§ 18. Précisons d'emblée que je n'use du terme "phonétique" que faute de mieux, qu'il ne doit donc pas être pris au pied de la lettre.

Seules les graphies phonétiques des morphèmes seront traitées dans les paragraphes suivants ; pour les gr. non-standard/morphophon. de du₁₁/e/di, cf. § 210.

§ 19. L'ergatif et le cas sujet.

a) {(m +) b + i + e(r) + DU₁₁}.

Ecrit normalement bi₂-/-mi- ; noter toutefois :

14. lugal-e 482 :

bi₂-i-du₁₁-ga-g[in₇] (F₂) // bi₂-du₁₁-ga-gin₇ (O₁) // ba-e-[...] (j₁ [nA]) ; bi₂-i- pourrait représenter [bī], [bij] ou [bi'i] ; ba-e- est une gr. morphophon. hypercorrecte (§ 61).

15. lugal-e 617 (cf. 470) :

im-me-du₁₁-ga-bi = taq-bu-u₂ (ppB) // *im-mi-du₁₁-ga(-gin₇) (pB) ; -me- = /mi + e/ ou (moins probablement) /ma + e/.

b) {n + a + e(r) + DU₁₁}.

Avant l'ép. pB, écrit -na(-a)- (= [nā], [naj] ou [na'a]), ensuite -na-, -na-a- (gr. historique attestée

⁴⁴ Vu les formes du type ħe₂-em-di-e // ħe₂-em-da-e (ELA 475 // 460), -di-e-ne représente /di + e + (e)ne/, non /di (+ e) + ene/.

presque exclusivement dans u_3 -na-a-du₁₁⁴⁵), -na-e-, -ne- et -ne-e- (= [nē/ne]) ; cf. en général § 139, b.

16. Dialogue 3:140 = 177 (cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 239) :

in-na-du₁₁ (PBS 1/II 96:12) // in-na-e-du₁₁ (TMH NF 3 42 vi 35') // in-ne-du₁₁ (UET 6 151:11) // in-ne-e-du₁₁ (BE 31 45 rev. 1' 3').

u_3 -na(-a)-du₁₁ alterne avec mu-un-ne-du₁ (RCU 10:2 C [Suse]), u_3 -mu-un-ne(-e)-du₁₁ (EnlSud 68 sq. et Hallo, Mél. Kraus 96:5 [textes ppB]) et u_3 -ne-du₁₁ (Hallo, AOAT 25 216:12 B ; SumLet. B: 5:4 C ("lettre") ; ib. 16:1 B et UM 29-16-10:1 [cf. n. 45]).

Noter enfin la gr. inusuelle -ne₂- dans EnmEns. 151 R : [n]a²-mu-ne₂-d[u₁₁-ga] // na-mu-un²-ne-du₁₁-ga (T).

c) {mu + e(r) + DU₁₁}.

-mu-e- alterne avec -me- dans Dialogue 4:42 : ħe₂-mu-e-du₁₁ (x 4) // ħe₂-me-du₁₁ (HAV 19:19).

Sur {mu + e(r) + préf. III}, cf. infra § 26, d.

d) {b + i + n + B_h}.

Dans EJM 103 (ex. 418), še_{17/18}(-še₃/e) bi₂-in-du₈/du₁₁ est parallèle à še₁₈-še₃ bi₂-i₃-du₈ ; sur bi₂-i₃- (= [bī] ?), cf. § 139, c, 2°.

e) {m + b + i + b + DU₁₁}.

Cf. LU 394 : šu pe-el-la₂ im-mi-i-du₁₁-ga-ri (Y' ; [i]m-mi-ib- à la l. 395) // šu pe-el-la₂ im-mi-ib/in-du₁₁-ga(-ri) ; voir § 139, d, R. 1.

f) {E + en} (1^{re}/2^e sg.).

Ecrit normalement -(C)e-en (gr. morphophon.) ou -(C)e (gr. defective⁴⁶), parfois -(C)e-e (gr. phon. ; = [(C)ē] ?) (cf. § 139, h). D'interprétation délicate est l'alternance -be₂-en-na // -be₂-na (Edubbâ 2:137, ELA 208, u₈-ašnan 91 = 116 = 143 = 168, etc.), -be₂-en-na pouvant être considéré tant comme une gr. morphophon. (= {b + E + en + a}) que comme une gr. phon. (= [bēn(n)a]) ou même une gr. surexplicitée (type mu-un-na-).

1° 1^{re} sg. :

ŠB 42 : enim mu-da-ab-be₂-e // enim mu-da-ab-be₂-en // — SumLet. B: 20:8 : a-ra-ab-be₂(-en) // ; etc. Cf. la liste des variantes s.v. ba-an-ab-b[e₂], [in-g]a-ab-be₂, ma-ra-ab-be₂, mu-ra-be₂, mu-un-e!⁴⁷ (1^{re} sg. ?), mu-un-da-be₂ et nam-ma-e⁴⁷.

⁴⁵ Lire en conséquence <u₃>-na-a-du₁₁ dans VS 17 44 ii 13' // u₃-ne-[du₁₁] (UM 29-16-10:1 cité par M. Civil, JAOS 103 [1983] 61).

⁴⁶ Morphophon. (= {E + en}) ou phon. (= [e] pour [ē] ?).

⁴⁷ Sur ga-na-ab-be₂-en // ga(-an)-na(-ab)-be₂ (Isin *6 passim), cf. infra § 139, j, R.

2° 2^e sg. :

Instr. Šur. 67 : ʿḡiš₃ (...) na-e (présarg.) // [ḡi]š₃ (...) na-an-e₃ // ḡiš₃ (...) na-ne₂-e // ḡiš₃ (...) na-an-ne-en. — Ib. 131 : di na-an-ʿe₃ // di na-an-ne // di na-an-ne-e ; etc. cf. la liste des variantes s.v. ḡe₂-de₃-en₃-ne, ḡu-mu-en-ne¹, ḡu-mu-na-ab-be₂, im-da-ab-be₂, im-ta-e-e[n], ḡa-ab-be₂, na-ʿab-be₂-e, na-an-ne, na-an-na-ab-be₂, nam-me, nam-mu-ni-ib-be₂ et nu-ub-be₂.

g) {E + e}.

Ecrit normalement -(C)e, rarement -(C)e-e. Cette dernière graphie — qui prouve qu'à l'ép. pB du moins, c'est bien {e} (Edzard) et non {Ø} (Yoshikawa) qui était tenu pour le morphème de l'erg. de la 3^e sg. (cf. § 119) — étant attestée dans un texte non-orthogr. (ex. 17), elle peut être considérée tant comme phon. (= [(C)e]) que comme morphophon.

17. Cohen, CLAM 2 550 ii 9 (sic!) sq. (texte non-orthogr.) :
im-mi-e // i-me (ib. 551, NFT 203 rev. ii 1 sq., 4-6, 9 et 11) // im-me (ib. 543:67-72).

Cf. encore LN 110 (ʿṯ-lu ba-ab-be₂(-e)-a) et la liste des variantes s.v. ḡu-mu-na-ab-be₂-a-ka, im-me, mu-ne et [na-a]n²-ʿḡa¹-ma-ab-be₂-ʿa¹.

h) {E + ene}.

Ecrit normalement -(C)e-ne, sporadiquement -Ce-e-ne (cf. supra g), une fois -Ce-e-en (cf. § 139, l).

Keš Hy. 114 : mi-ni-ib-be₂-e-ne // mu-ni-ib₂-be₂-ne. — Isin *6:31 : [nam-šita (...) mu-na-d]a²-[a]b²-[b]e₂-e-ne // nam-šita (...) mu-na-da-ab-be₂-ne. — Instr. Šur. 62 et 64 : ši-me-ši-ib-be₂-e-e[n] (L 64 ; 62 : ši-mu-e-ši-...) // ši-me-ši-ib₂-be₂-ʿne^{en} (Ur 3 64 ; 62 : ši-me-ši-ib₂-ʿx¹-en) // ši-me-ši-ib₂-ʿe-ne¹ (Ash 64 ; 62 : [ši-m]e-ʿši-ib₂-b[e₂]-e-ne) // ; remarquer les alternances entre gr. morphophon. et gr. phon. dans un seul dupl. : -mu-e-/me- (L) ; -ib₂-e-/ib₂-b[e₂]- (Ash) ; -e-ne/-ne (Ash) et peut-être -ib₂-be₂-ʿne^{en}-ib₂-ʿx¹-en (Ur 3).

§ 20. L'absolutif 3^e n.-p.

Dans ŠA 43 et Nin meš. 72 (ex. 448), ba-ab- alterne avec ba-a-, qui pourrait refléter une prononciation [bā]. Il serait toutefois abusif de la considérer comme standard (§ 142, b, 2°).

D'interprétation délicate est la variation — très courante à l'ép. pB — entre IB₂ et IB. Avant Ur III, IB n'est jamais utilisé pour noter l'abs. ou l'erg. 3^e n.-p. On le rencontre sporadiquement à Ur III (surtout après [e] , cf. ḡe₂-eb-, ḡe₂-ne-eb-, etc.), il devient très fréquent à l'ép. pB (si ce n'est à l'initiale, où il n'est attesté que dans la séquence ib-B) pour céder de nouveau le pas à IB₂ à l'ép. ppB. IB est-il originellement une "gr. phon." de IB₂ ? Ou son introduction serait-elle due à une tentative des scribes d'Ur III de distinguer [eb] (IB) de [ib] (IB₂), tentative qui aurait toutefois avorté^{47a} ?

Remarques. — 1. (-)Cab- (surtout à ép. ancienne) alterne parfois avec (-)Ca-ab- : Nin meš. 33 : i-lu

^{47a} Le syllabaire d'Ebla a IB et IB₂ (M. Krebernik, ZA 72 [1982] 191 sq.), le syllabaire paléo-akk. IB (IB₂ seulement dans les NP/G akk. utilisés en contexte sumérien ; cf. I.J. Gelb, MAD 22 [1961] 79 n° 137 et 110 n° 289 et Krebernik, AfO 32 [1985] 56). D'après D.O. Edzard (communication privée), deux théories sont envisageables : (a) IB = */yib/, IB₂ = */Hib/ ; (b) IB = /Ib/, IB₂ = /Eb/.

im-dab-be₂ // i-lu im-da-ab-be₂ // i-lu mu-un-dab₃-be₂ // i-lu mu-un-da-ab-be₂ //. — Nungal 70 : gal mu-un-dab₃-be₂ // gal mu-un-da(-ab)-be₂(-en). — SF 26 i 15' : gab₂-du₁₁ // ga-ab-du₁₁ (OECT 1 13 i 5 et UET 6 197:5) // ga-du₁₁ (OIP 99 255 i 9').

2. Isolé est -ab₄- (pour -ab-) dans x-⁷x am₁⁷-(x)-ab₄-be₂ab-be₂ (Keš Hy. 9 B) // za₃-mi₂ am₃-ma-ab-be₂ ; comp. a-ab₄-[...] dans SP 3.85 E (// (a)-ab-tum(u)₃ //).

§ 21. Le datif.

Dans de rares cas, -ne- (dat. 3^e pl.) alterne avec -ne₂- ; cf. par ex. Lugalb. II 328 (mu(-un)-ne-du₁₁ // mu-un-ne₂-du₁₁) et Dialogue 5:95 : im-me-ne(-eb₂)-be₂ (voir § 27) // im-mi-ib-⁷be₂⁷ // im-me-NI.IB-be₂ // im-mi-NI.IB-be₂ (= ta-aq-ta-bi-i), représentant soit im-me/mi-ne₂-eb-be₂, soit (avec réinterprétation de la séquence préfixale originelle) im-me/mi-ni-ib-be₂ ; cf. aussi ɥu-⁷mu⁷-ni-in-ib₂-be₂ dans Isin *7:45 A (forme contaminée) // ɥu-mu(UN ér.)-ne-[...]b₂é.

Sur {n + a + e(r)}, cf. § 19, b.

§ 22. Le locatif-terminatif.

a) {e(r) + i}.

Dans lugal-e 496, u₆ [...] ɥe₂-i-e (= {ɥe (+ i) + e(r) + i + E + e}⁴⁸ ?) est // à *u₆ du₁₀-ge-eš ɥe₂-a-e, qui pourrait être une gr. phon., si [a] < [e] (dissimilation).

b) {n + i}.

/n/ est écrit -a- après [a] dans Instr. Šur. 54 Ur 2 : ɣiš₃? na-a-du₃ (= [nādu(n)] ?) // ɣiš₃ na-an-du₃ [...] (L) // ɣiš₃/MUNUS.UŠ na-e (présarg.) ; cf. en général § 150, 3°.

§ 23. Le comitatif.

{da + E + ene} est écrit soit -da-e-ne (morphophon.), soit -de₃/di-ne (phon.), soit enfin de₃/di-e-ne (type mixte [§ 81]) ; cf. e-ne im-da-e-ne // e-ne im-di-e-ne (GiEn. 301 et Farber-Flügge, AOAT 25 178:23).

Isolée reste l'assimilation régressive [da] > [di] devant [be] attestée dans na-ma-di-be₂ // na-ma/*ba-da-ab-be₂ (Krecher, ZA 58 37:39), si bien qu'il serait erroné de voir en -da-be₂ une gr. morphophon.

Sur -da-ab- // -dab_(s)-, cf. § 20, R. 1.

§ 24. Le préfixe {i}.

Unique est l'alternance e-ra-an-du₁₁ (forme usuelle dans les textes "littéraires") ~ i-ra-an-du₁₁ (van Dijk, Or. 58 451:16) ; cf. § 173, a, 2°.

Dans Edubbâ 2:77, 83 et 136, K a ba-ra-a-ra-du₁₁ (1^{re} sg.) // ba-ra-ra-du₁₁ (x 7) // ba-ra-du₁₁ (R l. 77 ; typologie). C'est soit une gr. phon. (= [barā], [baraj] ou [bara'a]), soit une gr. de type mixte, morphophon. ({bara + préf. II}) et phon. (/a + ra/ < {i + e(r) + a} ; voir n. 709).

Sur {i + m}, cf. infra § 26, b ; sur i-im- // im- et i₃-ib₂- // i₃, cf. § 173.

⁴⁸ Cf. § 150, 2°.

§ 25. Le préfixe {a}.

Sur {a + m}, cf. infra § 26, c.

§ 26. Les préfixes {m} et {mu}⁴⁹.

a) {m}/—[d].

Suivi de [d], [m] s'assimile parfois en [n], qui peut à son tour disparaître avec allongement compensatoire de la voyelle précédente (type ga-am₃-du₁₁ > ga-an-du₁₁ > ga-a-du₁₁ ; cf. la liste des variantes s.v. ga-am₃-du₁₁⁵⁰ et en général § 86 à propos de la p. 46, § 29).

D'interprétation particulièrement épineuse est l'alternance attestée dans Nin meš. 55 : munus-bi dam-a-ni(-ta) sa₆-ga nam-da-ab-be₂ (D et Q) // na-an-da-ab-be₂ (O, OO et peut-être E) // na-aš-an-da-ab-be₂ (AX) ; cf. l. 56 : ad nam-da-g[i₄-...] (U₂) // 'ad' n[am-di]-'ni-ib₂-g[i₄-...] (RR) // ad na-an-da-ab-gi₄-gi₄/gi-gi // ad na-an-di-ni-ib-gi₄-gi₄/gi-gi // ⁵¹. Comme il est peu vraisemblable que nam-da/di- (dans 4 dupl.!) soit une gr. morphophon. hypercorrecte de {na (+ i) + n + da} ou que {m + da} puisse reprendre un personnel (cf. § 135, d, R.)^{51a}, ce passage doit contenir un jeu de mots et signifier tout à la fois "La femme de là-bas ne dira certainement pas de belles choses en discutant avec son époux" et (connotativement) "La femme de là-bas dira certainement de belles choses loin de (cf. -ta!) son époux"!

Noter enfin la curieuse forme ppB al nun-na (UET 6 204:3-6) // al nu-um-me (CT 42 8 rev. iii 4'-10'), où l'évolution [m] > [n] est phonétiquement inexplicable.

b) {m}/[i]—.

A l'ép. (p)pB, écrit normalement im-, rarement i-m(V(-)) ; cf. ex. 17 (i-me // im-me // im-mi-e) et InEb. 21 B : i-lu-lam-ma-bi (...) i-mi-ib₂-be₂ // i-lu-lam-ma-bi im-mi(-ib/ib₂)-be₂.

c) {m}/[a]—.

A l'ép. (p)pB, écrit normalement (-)am₃-, dans les textes non-orthogr. (-)am₁ ou a-m(V) ; cf. par ex. CBS 145 +, a+8 sq. (cité par Cohen, Eršemma p. 173) : a-mi/a[m-mi] // am₃-me (Cohen, op. cit. 91 n° 60:40 sq.) et Krecher, ZA 58 33:1(-4) E : u₃ ga-am₁-du₁ // u₃(-u₈) ga-am₃-du₁₁.

Sur am₃-me // ap-pe, cf. § 62.

⁴⁹ Discutés ensemble pour des raisons pratiques. Sur les relations qu'entretiennent {m} et {mu}, cf. §§ 176 sq.

⁵⁰ Dans SRT 6 // 7:81, na-an-ga-am₃-du₁₁ // na-an-ga-an-du₁₁ ; {n} = erg. 3^e sg. p.) a été contaminé par ga-am₃-du₁₁ — ou éventuellement par na-an-ga-am₃-me.

⁵¹ nam-mu-da(-an)-bur₂-re/e // à la l. 57.

^{51a} Noter toutefois qu'un certain nombre de formes plaident en faveur d'une prononciation [na(m/n)] du préf. prohibitif "{na}" (§ 189, a). D'après D.O. Edzard (communication privée), NAM pourrait représenter nan_x ; cela impliquerait que l'opposition {na (+ i) + m + da/(...)} vs {na (+ i) + n + da/(...)} était — graphiquement du moins — partiellement neutralisée.

d) {mu + e(r)}.

Sur -me-du₁₁ // -mu-e-du₁₁, cf. § 19, c. Devant l'él. pron. de la 2^e sg., -me- alterne également avec -mu-e- : Lugalb. II 106 : enim ga-me-da-ab-du₁₁ // enim ga-mu-e-da-ab-du₁₁ //. — Instr. Šur. 62 et 64 : ši-me-ši- // ši-mu-e-ši- (§ 19, h).

e) {m(u) + ni}.

mu-ni- alterne parfois avec mi-ni- : Keš Hy. 114 : mu-ni-ib₂-be₂-ne // mi-ni-ib-be₂-e-ne (A52). — LU 252 : gu₃ gig(-ga) mu-ni-ib/ib₂-be₂ // gu₃ ʾgig⁷-ga mi-ni-ib₂-be₂. — Cohen, CLAM 2 662:e+147' : gu₂(-)nu(-)mu-ʾni-ib⁷-be₂ (A) // gu₃^{1?} nun!^{1?}-bi mi-ni-ib₂-be₂ glosé ša₃ x-bi-ʾx⁷ i-ša₃-gu-ʾmu⁷ (B) // KA bi₂-ib₂-be₂ = a-mat i-ʾqab⁷-bi (SBH 53:74 sq. = Cohen, op. cit. 657:e+170)⁵³.

La nature de cette variation dépend naturellement de la — ou des — structure morphématique de mi-ni- ; cf. § 177, b.

f) {m(u) + n + da}.

Ecrit normalement mu(-un)-da- ; isolée est la forme ma-da-e (Nungal 52 X ; assimilation régressive ?) // mu-da-e // mu-un-da-aḡ₂-e // mu-un-da-ge₁₈ (cf. n. 1032).

§ 27. Le préfixe {b + a}.

Devant [ne], (-Vm)-me/mi- peut être une gr. phon. de {m + b + a} (n. 624) ; cf. im-me-ne⁵⁴(-eb₂)-be₂ // im-me-NI.IB-be₂ // im-mi-NI.IB-be₂ = ta-aq-ta-bi-i (voir § 21) // im-mi-ib-be₂⁷ (Dialogue 5:95) et ḫe₂(-em)-me-ne⁵⁴-du₁₁ // ḫe₂-em-mi-in-ne-du₁₁ (LU 147-149 = 157-159).

Moins clair est en revanche im-me-ne-eš-a-ba (LU 140 sq. B) // im-mi-in-ne-eš-a-ba // ʾim⁷-ma-AG₂-eš-a-ba (n. 1032). -ne-eš représentant ici {n + E + eš}, tant {i + m + b + a} que {i + m + b + i} sont envisageables.

§ 28. Le préfixe {b + i}.

bi₂- alterne parfois avec bi₁- ; cf. la liste des variantes s.v. bi₁-, li-bi₁- et u₃-bi₁. Isolée est en revanche l'alternance kas/š₄-a bi₂-in-du₁₁ (CT 58 38:47-51) // ka-sa mi-in-du (VS 2 3 rev. i 33-38), où [bi] > [mi] en position intervocalique ; cf. ex. 311.

Sur im-me-ne-eš-a-ba, cf. § 27 ; sur ba-e-du₁₁ // bi₂-du₁₁ (2^e sg.), cf. § 61.

⁵² Peut-être contaminé par les ll. 115 sq.

⁵³ Sur nu-mu-ni- // mi-ni-, cf. § 49, a.

⁵⁴ Préf. du dat. 3^e pl.

§ 29. Les préfixes I.

a) {nu}.

Les graphies NU-ba/bi₂-, fréquentes à l'ép. (pré)sarg. — où elles sont certainement morphophon. — disparaissent à partir d'Ur III pour réapparaître sporadiquement à l'ép. (p)pB. Elles doivent alors considérées comme des erreurs — d'où ma transcription nu-ba-/bi₂-, et non NU-ba/bi₂- ou la_x-ba-/li_x-bi₂- ; cf. nu-ba-da-ab-du₁₁-ga (Volk, FAOS 18 26:9 [ppB] // la-ba-da-ab-du₁₁-ga [pB]) et ʾnuʾ-[b]i₂-ʾxʾ-[...] (Nin meš. 103 QQ // li-bi₂-(in)-du₁₁).

b) {bara}.

Précédé de [a], {bara} peut être écrit (-)ab-ra (gr. phon.) ; cf. sa₁(-)ab-ra-mu-ni-du₁₁ // sa₂ ba- [...] (Cohen, Eršemma 78 n° 97:86 sq.) et sa₂(-)ʾabʾ-ra-mu-ri-ib-ʾdu₁₁? (SEM 59:8) // sa₂ *ba-ra-mu-ri-ib-du₁₁ (= Dialogue 4:37).

Isolée est la gr. non-standard bar-ra- (EnlNinl. 70h [nB]) // ba-ra- (ib. 76 sq. = 102 sq. = 128 sq.) ; comp. bar-ra- = {b + a + ta} dans HSS 4 2 iii 16 (Ur III), YOS 1 28 iv 33 et YOS 8 120:17 (pB ; réf. dues à l'amabilité de D.O. Edzard).

c) {he}.

{he (+ i)} est sporadiquement écrit hi- devant [Ci] (§ 191, a) : ŠA 30 : hi-bi₁-du₁₁⁵⁵ (DD) // he₂-bi₂-DU //. — ŠE 50 : mi₂-eš₂ʾ hi-ni-du₁₁ (TCL 15 14 ii 8) // mi₂-eš₂ he₂-ni-du₁₁ (PBS 10/II 7:50). Isolé est en revanche hi-me-en // he₂-em-me (DD 9-11).

Sur NI- // de₃- cf. n. 834.

d) {u}.

Dans Isin *4:53, u₃-b[i₂-...] (B) est parallèle à i₃-bi₂-(in)-du₁₁ (A et Kramer, Mél. Sjöberg 306:101).

um-mi- alterne parfois avec im-mi- et i₃-im- (cf. la liste des variantes s.v.), qui ne sont toutefois probablement pas des gr. phon. de {u (+ i) + m + b + i}.

Dans Nin meš. 53, KA ku₃-zu(-)bi₂-in-du₁₁ (/ KA ku₃-zu u₃-bi₁/bi₂-in-du₁₁ /) est probablement un sandhi pour -zu (u₃)-bi₂-in-du₁₁ ; cf. surtout -za u₃-bi₂- (W et u⁵⁶). Sur (-ra) mu-un-ne-du₁ // u₃-na-a-[du₁₁] (RCU 10:2), cf. § 88 et n. 160.

Sur u₃-um- // um-, cf. § 193.

Noter enfin la gr. inusuelle u₄-mi-ib-du₁₁-ga-ta (Cohen, CLAM 2 673:b+63) // um-mi-du₁₁-ga-ta = ina qa-be₂-e (ib. 687:d+74), conditionnée par u₄ (...) -B-a-ta.

e) {iri}.

Les trois graphies iri-, i-ri₂- et i-ri- alternent fréquemment (cf. la liste des variantes s.v.). iri- est vraisemblablement la gr. originelle, i-ri₂- une gr. avec indicateur phonétique (il serait plus

⁵⁵ du₁₁ est secondaire.

⁵⁶ KA ku₃ bi₂-in-du₁₁ (RR) fait toutefois difficulté.

exact de transcrire *i*ri-) et i-ri- une gr. phon. L'ex. le plus ancien que je connaisse est *mi*₂ *zi* iri-ga-am₃-e (6 N-T 547 iv 9 sq. cité par Å.W. Sjöberg, AfO 24 [1973] 43 ; Ur III litt.).

§ 30. {(i)nga}.

Dans ŠB 320, na-an-ga-am₃-me est // à nam-ga(-am₃)-me ; la séquence nam-ga- (= {na + (i)n-ga}) est par ailleurs bien attestée et pourrait s'expliquer par la fréquence de nam- (= {na (+ i) + m}!) ; ou lire nan_x-ga (n. 51a) ?

Remarque. — Des raisons d'ordre phonétique ne sont toutefois pas exclues ; cf. par ex. le remplacement de /n/ ou de /g/ par /m/ devant gutturale dans les textes de Suse (e.g. RCU 10:15 et 23) ; comp. aussi im-ga- (rare) au lieu de in-ga- (Thomsen, SL 170).

Sur les gr. tronquées na-ga- et i-ri-ga-, cf. § 38, c.

§ 31. La conjugaison pronominale.

Noter la gr. morphophon. du₁₁-ga-a-ni (EnlNinl. 52 F⁵⁷ et probabl. 115 H) // du₁₁-ga-ni.

D'un plus grand intérêt est l'alternance *mi*₂ du₁₁-ga-zu-N[I] // me₃-a du₁₁-ga-zu-de₃ (Cohen, CLAM 2 503:33). Si -NI est une gr. phon. de -NE, ce dernier serait à lire non pas -de₃, mais -ne⁵⁸.

1.2.2.3. Graphies ± surexplicitées.

§ 32. Je nomme surexplicitées les graphies caractérisées par l'adjonction d'un signe porteur d'aucune information, qu'elle soit morphologique ou phonétique — exception faite peut-être de la notation occasionnelle de l'accent. Il faut distinguer toutefois entre le type nu-un-na- où la "surexplicitation" pourrait servir à marquer le préfixe {i} (comp. nu-u₃-na-ni- à Ur III), et le type mu-un-na- où une telle explication ne peut être invoquée ; cf. en général § 82.

§ 33. Type nu-un-na-.

a) Après {na} prohibitif⁵⁹.

Cf. na-an-ne-en // na-ne₂-e⁶⁰, 61.

⁵⁷ du₁₁-ga-ni à la l. 115!

⁵⁸ Cf. en général § 205.

⁵⁹ Pas d'ex. après {na} assertif ; dans na-ab-be₂-a // na-be₂-a, na- < a-na (§173, a, 1°).

⁶⁰ Dans les pages qui suivent, je me contente de renvoyer à la liste des variantes et ne mentionne que les formes différant sur le point en question.

⁶¹ Dans na-an-ne-en, la "surexplicitation" pourrait également s'expliquer par une gr. de type mixte (§ 81), -an- étant une "gr. morphophon." de {n + i}, et -ne- indiquant la lecture [nan(n)e/ē(n)] (et non [nan'e/ē(n)]). De même avec *he*₂-eb/eb₂-be₂, *he*₂-em-me, *he*₂-en-ne et -am₃-me. Dans le cas de *bi*₂-in-ne-eš (vs *bi*₂-ne-eš et *bi*₂-in(-e)-eš), de mu-na-ab-be₂ (vs mu-na-be₂ et mu-na-ab-e), etc., seule cette explication — ou l'analogie avec les autres bases — peut être invoquée ; cf. encore § 82, a et b.

b) Après {ga}.

Cf. ga-an-na-ab-du₁₁/be₂ // ga-na-ab-du₁₁/be₂, ga-an-na(-ab)-be₂ // ga-na-ab-be₂-en et ga-a-mu-ra-ab-du₁₁ (Examenstext A 9 N) // ʁgaʷ-[mu-r]aʷ-ab-du₁₁.

c) Après {he}.

Cf. he₂-eb/eb₂-be₂ // he₂-be₂, he₂-em-me // he₂-me(-en), [he₂]-en-ne // he₂-en-e⁶¹ et he₂-en-na-ab-be₂ // he₂ʷ-na-ab-[be₂].

d) Après {(i)nga}.

Cf. in-ga-am₃-me // in-ga-me-en et na-an/nam-ga-am₃-me // nam-ga-me⁶¹.

§ 34. Type mu-un-na.

a) CV₁-V₁n-nV // CV₁-nV.

V₁ = [a] : cf. ba-an-na-ab-be₂(-en) // ba-na-ab-be₂, ha-ma-an-ne-eš⁶² // ha-ma-ne-eš, la-ba-an-na-ni-in-du₁₁ // la-ba-na-de₂ et nam-ba-an-na-ab-be₂-en // nam-ba-n[a-ab-be₂(e/en)].

V₁ = [e] : cf. he₂-de₃-en₆-ne // he₂-de₃-ne-en et he₂-me-en-ne // he₂-me-ne-eš. Les formes he₂-de₃-en₆-ne et he₂-me-en-ne sont curieuses, dans la mesure où un morphème est surexplicité (resp. {ni} et {n}), mais un autre écrit défectivement (resp. {en} et {eš}). Notation de l'accent ?

V₁ = [i] : cf. bi₂-in-neʷ-eš-am₃⁶² // bi₂-in-eš-am₃, he₂-em-mi-in-ne-du₁₁ // he₂(-em)-me-ne-du₁₁ et im-mi-in-ne-eš-a-ba // im-me-ne-eš-a-ba⁶².

V₁ = [u] : passim ; cf. s.v. du₁₁-mu-un-, ga-mu-un-, hu-mu-un-, mu-un-, na-mu-un- et nu-mu-un-.

b) CV₁-V₁b-be₂ // CV₁-be₂, rarement CV₁-V₁b-e.

Cas limite (voir n. 61). Cf. de₃-ra-ab-be₂ // mu-na-be₂, ga(-an)-na-ab-be₂(-en) // ga-an-na-be₂, ha-ra-ab-be₂ // ha-ra-be₂, hu-mu-na-ab-be₂-a-ka // hu-mu(-un)-na-ab-e-a-ka, hu-mu-un-ne-de₃-eb₂-be₂ // hu-mu-un-ne-de₃-be₂, i/im-mi-ib/ib₂-be₂ // im-mi-be₂, im-meʷ-ne-eb₂-be₂ // im-me-ne-be₂ //, ma-ab-be₂(-en)-na // ma-be₂-na, mu-da-ab-be₂ // m[u]-un-da-be₂, mu-na-ab-be₂ // mu-daʷ-be₂, mu-ra-ab-be₂ // mu-ra-be₂, mu-un-da/na-ab-be₂ // mu-un-na-be₂, mu-un-da-ab-be₂(-en) // mu-un-dab₃-be₂ // mu-un-da-be₂, mu-un-da-ab-be₂-ne // mu-un-da-be₂-ne, mu(-un)-na-ab-be₂(-en) // mu-na-be₂, na-ba/ma-da-ab-be₂ // na-ma-da/di-be₂ et nu-mu-ni-ib₂-be₂ // nu-mu-ni-be₂.

c) -be₂-en-na // -be₂-na.

Cf. § 19, f.

⁶² Cf. la note précédente.

1.2.2.4. Graphies défectives vs non-défectives.

§ 35. Surtout — mais non exclusivement — avant l'ép. pB, un morphème peut n'être graphiquement pas explicité, ou ne l'être que partiellement. Les cas sont particulièrement fréquents avec l'erg. — obligatoire, donc dans une large mesure prédictible — et avec l'abs.

§ 36. Morphème non explicité.

Seule la non-notation de l'erg. sera discutée ici. Les autres morphèmes n'étant — *cum grano salis* — pas obligatoires, leur absence n'est pas nécessairement que graphique.

a) {e(r) + DU₁₁}.

Cf. § 19, b à propos de {n + a + e(r) + DU₁₁} écrit -na-du₁₁ vs -na-a/e-du₁₁, etc.

b) {n + DU₁₁}.

Šulgi année 21 : [eš-bar ki]ḡ ba-du₁₁-ga-⁷x⁷ (BE 1/II 125:19 [pB!]) // eš-bar kiḡ ba-an-du₁₁-ga. — LN 207 : in-na-du₁₁ // in-na-an-du₁₁-ga. — Nanše Hy. 200 : enim la-ba-na-de₂ // enim la-ba-an-na-ni-in-du₁₁.

c) {b + DU₁₁}.

ŠA 47 : u₆ du₁₀ ḥu-mu-du₁/du₈ // u₆/ḡi du₁₀ ḥu-mu-ub-du₁/du₈ // u₆ du₁₀ ḥa-ma-ab-du₁₁. — lugal-e 26 : ḡiṣ₃ im-ma-du₁₁ // ḡiṣ₃ im-ma-ab-du₁₁. — GiEn. 166 : sa₂ nu-mu-da-du₁₁ (P⁶³) // sa₂ nu-ub-du₁₁.

d) {E + en} (1re/2e sg.), {E + e}.

Sur -(C)e vs -(C)e-en/-(C)e-e, cf. § 19, f et g.

Morphème partiellement explicité.

§ 37. Il faut distinguer entre les cas où un morphème est écrit incomplètement (gr. tronquée ; type -ga- = {(i)nga}) et ceux où il est partiellement déductible de son entourage (type -ni- = {ni + x}).

§ 38. Graphies tronquées.

Les variantes sont rares.

a) {E + en} (1re/2e sg.).

Cf. § 19, f. Les formes en -(C)e-e sont plutôt phonétiques.

⁶³ sa₂ nu-mu-da-ab-du₁₁ en 164a, sa₂ nu-mu-un-da-du₁ en 165.

b) {n + E + eš}.

LUruk 12:30 : ħe₂-me-en-ne (T) // ħe₂-me-ne-eš (V) (cf. § 34, a).

c) {(i)nga}.

Cf. i-ri-ga-am₃-me-en // iri-in-ga-am₃-me et na-ga- // na-an-ga- ; peut-être gr. phon. défectives (= [ā/īga] ; cf. § 86 à propos de la p. 46, § 29).

Morphème partiellement déductible de son entourage.

§ 39. Les allomorphes /ri/, /ni/, /bi/, /mi/ et /mu/ impliquent la présence d'un morphème sub-séquent (avec /ri/, /ni/, /bi/ et /mi/ : un erg. ou un abs. ; avec /mu/ : aussi un loc.(-term.) ou un él. pron.), qui est ainsi partiellement explicité.

a) {e(r) + DU₁₁}.

Cf. § 19, a (après /bi/ et /mi/) et 19, c (après /mu/) ; comp. aussi Hallo, JAOS 88 82:10 : šu mu-du₁₁-ga // šu mu-^e-du₁₁-ga ; mu(-e)- = probabl. {mu + ? + i + e(r)}.

b) {n + DU₁₁}.

Après /bi/ et /mi/ : cf. ba-ni-du₁₁-ga-^rx^r // ba-ni-^rin-du₁₁-ga-še₃!?, ba-ra-bi₂-du₁₁ // ba-ra-bi₂-in-du₁₁, bi₁-du₁-qa // bi₂-in-du₁₁-ga, bi₂-du₁₁(-ga(-a)) // bi₂-in-du₁₁(-ga(-a/ke_a)), ppB bi₂-du₁₁ // bi₂-in-du₁₁, im-mi-du₁₁-ga // im-mi-in-du₁₁-ga-am₃, im-mi-du₃-^rdu₃ // im-mi-in-du₁₁-du₁₁ //, li-bi₁-du₁₁-^rx^r-[(x)]-^rx^r // li-bi₂-in-du₁₁-ga(-a/am₃) //, li-bi₂-du₁₁ // li-bi₂-in-du₁₁ et u₃-bi₂-du₁₁ // u₃-bi₁/bi₂-in-du₁₁ //.

Après /ni/ : cf. im-ma-ni-du₁₁ // im-ma-ni-in-du₁₁ et um-ma-ni-du₁₁ // um-ma-ni-in-du₁₁.

Après /ri/ : cf. i-ri![?]-du₁₁ // [i-r]i-in-du₁₁.

c) {b (erg./abs.) + DU₁₁}.

Cf. bi₁-du₁₁-ga // bi₂-ib₂-du₁₁-ga, ga-am₃-ma-ni-du₁₁ // ga-am₃-ma-ni-ib-du₁₁ et um-mi-du₁₁-ga-ta // u₄-mi-ib-du₁₁-ga-ta.

d) {e(r) + i + E}.

18. Lugal-e 496 :

H kalam-e ^ru₆ du₁₀-ge-eš mu-e (...)

II kalam-e u₆ du₁₀-ge-eš ħe₂-a/i-e (...) (§ 22, a)

"Le pays (de Sumer) te (= le calcaire) regardera certes avec une admiration béate."

e) {n + i + E}, {ni + E}.

L'alternance mu-e/mu-un-e n'est pas rare ; cf. par ex. Houe araire 33, Lugalb. II 395, ŠB 144 et TMH NF 4 7 i "21" (mi₂ zi-de₃-eš mu-un-e, avec variante mi₂-e-eš na-mu-e⁶⁴) // ; avec le

⁶⁴ Noter la préservation du rythme!

préf. local {e}, comp. § 153, 2°, réf. 16.

f) Eléments pronominaux.

/mu/ + préf. III implique un personnel⁶⁵ — exclut donc {b}. Dans mon corpus, la seule alternance attestée est (-)mu-da- // (-)mu-un-da- ; cf. ba-ra-mu-da-ab-du₁₁ // bar-ra-mu-un-da-ab-du₁₁, mu-da-e // mu-un-da-ge₁₈ //, mu-da-e!^{1?}-ne!^{1?} // mu-un-da(-ab)-be₂-ne //, mu-da-ab-be₂ // m[u]-un-da-be₂, (enim) mu-da-ab-be₂-e/en // (enim) mu-un-da-bala-e-en et <nu->mu-da-ab-be₂ // nu-mu-un-da-ab-be₂ //.

1.2.3. Niveau grammatical.

1.2.3.1. Fautes.

§ 40. J'utilise ce terme à défaut de mieux. Il conviendrait en fait de distinguer entre les erreurs — involontaires — de scribe et les formes déviant certes de la norme du sumérien "classique" telle que nous pouvons la reconstruire, mais n'en étant pas pour autant "fautives", dans la mesure où elles ne sont pas le produit d'une distraction passagère ou d'un apprentissage insuffisant, mais reflètent seulement la refonte profonde qu'a dû subir la langue sum. — et/ou son enseignement — à l'ép. pB⁶⁶. Ainsi sa₂ bi₂-ib₂-[du₁₁] = (*tušakšid*), "tu as fait atteindre", est "correct" (conforme au système) dans OBGT IX 84, mais serait à considérer comme une erreur dans la copie pB d'un texte litt. d'Ur III. Il est inutile de dire que nous sommes le plus souvent incapables de savoir à quel type de "fautes" nous avons affaire.

§ 41. Confusion des personnes.

a) Ergatif et cas sujet.

1° Dans les formes *hamtu*.

{n} au lieu de {?} (1^{re} sg.) : InDesc. 72 : [...] 'a¹-ra-an-du₁₁?-ga (H) // e-ne-[eĝ₃] a-ra-du₁₁-ga (C₁). — GiEn. 82 : bi₂-in-du₁₁ (L) // bi₂-du₁₁ (H et M). — Nin meš. 68 : asil_x(EZEN)-la₂ bi₂-in-du₁₁ (RR) // asil-la₂ i₃-du₁₁ //. — Ib. 122 ± // 133 : (li-)bi₂-in-du₁₁-ga(-am₃) (AX, K et U₁) // (li-)bi₂-du₁₁-ga(-am₃) (x 12) ; P a (li-)bi₂-du₁₁-ga à la l. 122, mais li-< >-du₁₁-ga et bi₂!^{1?}(KA)-in-du₁₁-ga à la l. 133! — SumLet. B: 10:9 : bi₂-in-du₁₁-ga!^{1?} (A) // bi₂-du₁₁ (x 3). — Black, ASJ 7 27:267 sq. (ppB) : im-mi-in-du₁₁ (E) // im-mi-du₁₁ = aq-bi-ma (C) ; la version pB (Black, op. cit. 73:27 sq.) a um-mi-du₁₁ (3^e sg. p. ?) (cf. n. 1015). — TIM 9 6:"15" (sum.) et "34" (akk.) : in-na-an-du₁₁ = aq-bi-ši-im-ma // in-na-du₁₁ (ISET 1 176, Ni. 9650:3' [= Dialogue 5]). — Nin meš. 139 : ma-ra-an-du₁₁-ga(-am₃/me-en) (P, U₁, U₂ et GG) // ma-ra-du₁₁-ga(-am₃) (x 6).

{n} au lieu de {e(r)} (2^e sg) : Edubbâ 1:90 : bi₂-in-du₁₁ (A et Aq) // bi₂-du₁₁ (x 3) ; ligne syntaxiquement pas tout à fait claire. — InEb. 112-115 : al bi₂-in-du₁₁ (II) // al bi₂-du₁₁ (LL) //. — In. šag. 202 et 205-208 : bi₂-in-du₁₁-(ga-zu) (Sa) // bi₂-du₁₁-[...] (D 202). — Isin *4:53 :

⁶⁵ Exception faite toutefois de mu-ni = {mu + ni} et de mu-ra = {mu + ta}.

⁶⁶ A en croire du moins les textes grammaticaux et — dans une moindre mesure — les inscriptions royales.

i_3 - bi_2 -in-du₁₁ (Kramer, Mél. Sjöberg 306:101) // i_3 - bi_2 -du₁₁ (A) // u_3 -b[i_2 -...] (B).

{b} au lieu de {n} (3^e sg. p.) : cf. § 9, f et g.

{n} au lieu de {b} (3^e n.-p.) : cf. § 9, a.

2° Dans les formes *marû*.

{en} au lieu de {e} (3^e sg.) : Nungal 111 : he_2 -me-en (1a) // he_2 -em-me (x 2). — Ib. 62 : mi_2 zi i-ri-ga-am₃-me-en (Y) // mi_2 zi iri-in-ga-am₃-me (x 3). — BagM. Beih. 2 18, W 20030/21:1 (ppB) : in-ga-me-en // in-ga-am₃-me (CT 44 17 [= PBS 10/IV 13] 1) // — Nanše Hy. 220 : ki-lul-la nam-ma-e₃-en (B₄) // ki-lul-la im-mi-in-e (A)⁶⁷. — Nin meš. 150 : mu-na-ab-be₂-en (AX) // mu(-un)-na(-ab)-be₂ (x 6).

b) Datif, locatif-terminatif.

L'alternance entre les préf. du dat./loc.-term. 1^{re} et 2^e sg. d'une part, 2^e et 3^e sg. de l'autre, s'explique en général par des variations d'ordre stylistique (infra § 73). Ce n'est toutefois pas le cas dans les passages suivants :

19. Lugalb. I 318-327 :

318) T lugal-še₃ u_3 -sa₂-ge sa₂ nam-ga -mu-ni-ib-du₁₁!⁷

V []-sa₂-ge sa₂ nam-ga!⁷-mu-ri-ib-du₁₁

Z []-ge⁷ sa₂ nam-ga -mu⁷-[]

319-326 : épithètes (à l'erg.) qualifiant u_3 -sa₂-g.

327) H d₁ugal-ban₃-da u_3 -sa₂-ge₁₈ sa₂ nam-ga -ri -ib⁷-[]

I []lugal-ban₃-da 'u₃⁷-[]

P d₁ugal-ban₃-da IG[I.]

T d₁ugal-ban₃-da u_3 -sa₂-ge sa₂ n[a]m-ga-mu-ni -ib - du₁₁

V [] 'u₃⁷-sa₂-ge sa₂ 'nam-ga -ri⁷-ib - du₁₁⁷

AA [] sa₂ nam-ga-mu-ni -ib⁷-[]

"Le besoin de dormir gagna alors le roi/Lugalbanda." -ri-, quoique attesté dans deux dupl. ne semblant par ailleurs pas dériver d'un original commun, doit être une erreur ; noter toutefois que d'après D.O. Edzard (communication privée), les ll. 318/327 pourraient avoir débuté par un vocatif dans H et V (comp. n. 98).

20. ŠB 18 sq. :

18) d₁nanibgal sa₇-ga d₁nidaba-ke₄

19) ġeštu₂ ġizzal(-la) šu daġal ma-ni-in-du₁₁ (B et C)

// ma-ra-an-d[u₁₁] (U₁)

"La belle Nanibgal, Nidaba (m'agrandit l'intelligence (...)) =) rendit plus grandes encore mon intelligence et ma compréhension"⁶⁸. U₁ (Ur) est par ailleurs souvent fautif.

Cf. encore GiEn. 165 sq. (š_u/ġiri₃-ni mu-ri-in-DU [t] // mu-ni-in-du₁₁/DU) et peut-être EJN 37 (Ø im-ma-ni-in-...) [DD] // mi_2 im-ma-ri-in-du₁₁/du₁₁).

⁶⁷ B₄ semble avoir été "contaminé" par le topos(?) attesté dans Lugalb. I 161, où la 1^{re} sg. et le préf. n'ont justifiés (cf. § 592).

⁶⁸ Ou : "(...) me dota généreusement d'intelligence et de compréhension."

c) Eléments pronominaux.

{n} au lieu de {e(r)} est attesté dans Instr. Šur. 62 et 64 Ur 1 : ši-mu-^run⁷-ši-ib₂-be₂-e-ne // ši-me-ši(...) // ši-mu-e-ši(...).

Cf. encore § 74.

§ 42. Omission de l'ergatif.

Cf. CA 27 Y₂ (texte par ailleurs très fautif) : Ø im-du₃-du₃ // sa₂ im-mi(-in)-du₁₁-du₁₁/du₃-du₃ (x 4) ; vu /m/ au lieu de /mi/ (§ 184, b), l'absence de l'erg. n'est pas seulement graphique (mais cf. § 178, a, 1°). Peu clair est enfin a-ab-ba h. 33 B (pB, non-orthogr.) : su-a i₃-im-du // sa₂ um-mi-du₁₁ = *tak-ta-šad-s[u]* (C et Ca [ppB]).

§ 43. "Absolutif préfixé" dans les formes *hamtu* actives non-cohortatives et non-impératives.

Sur ce phénomène, cf. en général § 142, b, 1°, R. ; les variantes sont rares.

21. Krecher, ZA 58 35:23 (cf. cohen, Eršemma 97 n° 171:31)⁶⁹ :

a-a-ḡu₁₀-ra nam-tar e₂ ḡal₂-lu a-gin₇ mu-na-du₁₁ (x 3) // mu-na-ab-du₁₁ (A)

"J'ai parlé⁷⁰ ainsi à mon père : 'Namtar, ouvre la maison!'"

Cf. encore InEb. 64 : (silim) e¹-ra¹-ab-du₁₁ (Z [n.p.]) // silim ma-ra-ab-be₂(-en) (x 4 ; 1^{re} sg.).

§ 44. Phénomènes de contamination.

Cf. par ex. SRT 6 // 7:81 : na-an-ga-am₃-du₁₁ (3^e sg. p.) // na-an-ga-an-du₁₁ (voir n. 50). — Lugalb. II 113 sq. : mi₂ i-ri-in-im-me (MM) // mi₂ iri-in-[...] (d) // mi₂ iri-im-me (AA et probabl. M) ; contamination par i-ri₂-in-ga-am₃-me v.s. — Ib. 106 : enim ga-mu-ra-ib-[...] (b) // enim ga-mu-ri-ib-d[u₁₁] (AA") // enim ga-mu-ra-ab-du₁₁ (A et N) //. — Isin *7:45 : ḡu-^rmu¹-ni-in-ib₂-be₂ (A) // ḡu-mu(UN ér.)-ne-[...-b]e₂ (B) ; cf. les formes en -in-ne/ne₂-eš/-in-du₁₁ ?

§ 45. Alternance *hamtu*/marû.

Cf. infra § 69 ; la distribution des formes *hamtu*/marû étant encore mal connue, j'ai renoncé à distinguer entre fautes et variantes stylistiques.

§ 46. Varia.

Mentionnons enfin deux cas qui n'entrent dans aucune des catégories discutées ci-dessus :

1° L'alternance du₁₁ // du₁₁-ga (ŠA 11 et 25, Nanše Hy. 136 et u₈-ašnan 190) : du₁₁, une forme de citation fréquente dans les textes lexicaux, est probablement incorrect en contexte (cf. infra § 130, 1).

2° L'alternance du₁₁-ga-ni // du₁₁-ga-na (IV R² 30 n° 1 rev. 13 et 15 // ; conj. pron.) : les ex-

⁶⁹ Variantes non notées.

⁷⁰ Traduire mu-na-ab-du₁₁ par "on lui a dit" ou "il lui a été dit" serait artificiel.

pressions du type B + -ana s'expliquent le plus simplement par un calque de l'akk. *ina* + infinitif + *šu/ša* (cf. infra § 205, 4°), ne sont donc pas des fautes à proprement parler, mais des formes déviantes.

1.2.3.2. Présence vs absence d'un morphème facultatif.

§ 47. Préfixe III.

a) ± absolutif 3^e n.-p.

Cette alternance, fréquente après [a], peut être de nature tant graphique que grammaticale. Cf. par ex. CA 100 : $\text{[xx]}^1 \text{ba-du}_3 \text{ (Y}_2 \text{)} // \text{sag}_2 \text{ba-an-da-ab-du}_{11} \text{ (x 3) } //$. — LN 273 : $\text{[sa]}g_2 \text{ba-du}_{11} \text{-ga-ba (K) } // \text{sag}_2 \text{ba-ab-du}_{11} \text{-ga-ba (C et Z). — ŠA 84 : silim-eš}_2 \text{-am}_3 \text{ba-ra-du}_{11} \text{ (B et O) } // \text{(silim-eš}_2 \text{-am}_3 \text{)ba-ra-ab-du}_{11} \text{ SS [n.p.] } //$. — OIP 99 255 i 9' : $\text{ga-du}_{11} // \text{gab}_2 \text{-du}_{11} \text{ (SF 26 i 15') } // \text{ga-ab-du}_{11} \text{ (OECT 1 13 i 5 et UET 6 197:5). — GiEn. 184 : enim ga-ra-du}_{11} \text{ (r) } // \text{enim ga-ra-ab-du}_{11} //$. — Lugalb. I 147 ± = 148 : $\text{silim ga-ra-du}_{11} \text{ (A l. 148 ; silim ga-ra-ab-du}_{11} \text{ à la l. 147) } // \text{silim ga-ra-ab-du}_{11} \text{ (W et probabl. N et R). — Georgica 87 : siskur}_2 \text{ (...) ħa-ra-du}_{11} \text{ (Y) } // \text{'siskur}_2 \text{ (...) ħa-ra-ab-du}_{11} \text{ (A}_3 \text{) } // \text{(siskur}_2 \text{) (...) du}_{11} \text{-[ga-ab] (F [n.p.]) ; etc.}$

Naturellement pas de nature seulement graphique est l'absence de {b} dans $\text{im-me} // \text{bi}_2 \text{-ib}_2 \text{-be}_2 \text{ (ELA 174) ou mi-ni-ib/ib}_2 \text{-be}_2 \text{(ne) (CA 169 et LU 255 sq.) et dans am}_3 \text{-me} // \text{ap-pe (ex. 35).}$

b) ± datif.

1^o 1^{re} sg.

SP 5.55:3 : $\text{du}_{11} \text{-ga-ab (L) } // \text{du}_{11} \text{-ma-ab (H). — Edubbâ 2:137 : ma-ab-be}_2 \text{-en-ġu}_{10} \text{ (GG ; fautif ?) } // \text{ab-be}_2 \text{(-en)-na-ġu}_{10} \text{ (x 3) } //^{71} \text{.}$

2^o 2^e sg.

OIP 99 117 iii' 3' sq. // $\text{ib. 116 ix 6 sq. (UGN) : ŠID (...) TUKU.ŠID = enim (...) ga-du}_{11} // \text{ŠID (...) GARA}_2 \text{.ŠID = enim (...) gara}_2 \text{-du}_{11} \text{ ; cf. toutefois n. 1356}^{72} \text{.}$

3^o 3^e sg.

Cette alternance est assez fréquente.

22. Nanše Hy. 212-218 :

212) tukum-bi (...)

217) A₁ ama uru gu-la mu-[u]n- [tu -da-ni-ir]

B₄ [-l]a mu-un -tu-ud-da-ni

J [] -tu -d[a-]

⁷¹ Dans $\text{u}_8 \text{-ašnan 143 BB, ab-be}_2 \text{-na-ġu}_{10}$ est une faute pour $\text{ma-ab-be}_2 \text{-na-ġu}_{10}$; cf. l. 168 : $\text{[m]a-ab-be}_2 \text{-na-ġu}_{10}$!⁷² (NAM).

⁷² Dans Edubbâ 2:77 R, ba-ra-du_{11} est une faute pour ba-ra-ra-du_{11} (haplogogie) ; cf. l. 83.

- 218) A₁ igi ša-ra gu₂ ṣub⁷-bi-a enim ba-na-n[i]-in-d[u₁₁]
 B₄ [gu₂ ṣub -bi-a enim-ma⁷³ ba -ni -in-de₂
 J [] ṣ⁷ ba-ṣ⁷-[]

"S'il (l'enfant) a adressé la parole à sa mère, qui lui a donné naissance dans une grande ville, l'oeil sec et avec colère" (conj.).

Cf. ib. 194-200 :

- 194) tukum-bi (...)
 199) ama uru gu-la mu-un-tu-da-ni-ir (A₁ et B₁)
 200) A₁ igi ša-ra gu₂ ṣub-bi-a enim la-ba-an-na-ni-in-du₁₁
 B₁ igi ša-ṣ⁷ gu₂ ṣub-bi-a enim la-ba -na -de₂

B_{1/4} explicite le datif en 199 sq., l'erg. et le préf. du loc. en 218 ; la recherche d'économie est ici patente (voir infra § 78, c, 2°).

Cf. encore SP 1.14 : na-ab-be₂-en (B⁷⁴) // na-an-na-ab-be₂-en (x 3).

L'alternance ± datif 3^e sg. peut entraîner une variation du préf. II (ba- vs mu-) :

23. Isin *12:278 :

- ki-en-gi ki-uri sag₂ ba-ab-du₁₁-ga-ta (A et D₂)
 // sag₃ mu-na-ab-du₁₁-ga-ta (E)

"Depuis que Sumer et Akkad avaient été mis sens dessus dessous" ; en E, -na- renvoie à En-lil (dat. de détriment).

Cf. encore CA 100 (ex. 78) : sag₂ ba-an-da-ab-du₁₁ (x 3) // sag₂ mu-na-ab-du₁₁ (R₃ [Ur III])
 // — Falkenstein, ZA 45 26, K 1289 rev. 1 : enim ba-ni-ib₂-du₁₁-ga // (enim) mu-na(-ni-ib₂-du₁₁-ga) (Rm. II 314 ; transcr. de Geers citée par Falkenstein, l.c.). — CT 15 27:8-11 : mi₂ im-ma-ni-du₁₁ // mi₂ mu-na-ni-du₁₁ (TCL 15 8:88-91 = 126-129) //.

Le préf. du datif semble parfois secondaire ; cf. ex. 286 K, 452 G et VS 13 98:14 // 98a:15 (lég.) : (u₄ kur₂-še₃ ...) ḡiṣkiri₆ nu-du₁₁-du₁₁-a // nu-na-ab-be₂-a (mu ... in-pa₃) ; usuel est ḡiṣkiri₆-ḡu₁₀ nu-ub-be₂-a!

4° 3^e pl.

Dialogue 5:95 : im-mi-ib-ṣ⁷be₂ // im-me-ne(-eb₂)-be₂ // im-me-ni.IB-be₂ // im-mi-ni.IB-be₂ ; cf. § 21.

c) ± locatif-terminatif 3^e sg.

EnlNinl. 40 : ḡiṣ₃ na-an-du₁₁ (B et F) // ḡiṣ₃ na-ni-du₁₁ (K) ; SN au datif.⁷⁵ — SP 1.82 (ex. 215) : aš₂ nu-mu-un-du₁₁ (A et probabl. B) // ṣ⁷aš₂ nu-mu-un-ni-in-du₁₁ (LLL) // ; SN au loc.-term.

A l'ép. présarg., la non-notation de /n/ est la règle ; cf. Instr. Šur. 54 : ḡiṣ₃/MUNUS.UŠ na-e // ḡiṣ₃ na-a/an-du₃ (pB) et ib. 67 (ex. 282) : ṣ⁷ḡiṣ₃ (...) na-e (SN au dat.) // ḡiṣ₃ (...) na-an-ne-en // (pB).

⁷³ Cf. n. 1357.

⁷⁴ Mais cf. n. 1034.

⁷⁵ Cf. § 485, b, 1° et n. 1503 sq.

d) \pm locatif.

Cette alternance n'est pas rare ; cf. ex. 20 et 22 ; Lugalb. II 293 : 'eme' sig (...) ba-a[n]-
 'du₁₁'/'gu₇' (AA') // [...]ni-in-du₁₁ (T) // [...] ba-ni-in-gu₇ (X). — SRT 46 i' 12' : za₃-mi₂ ba-
 'an'-du₁₁ // za₃-mi₂ (u₃-)ba-ni-in-[du₁₁]/de₂ (CT 42 48:10 //) // za₃-mi₂ ba-ni-ib-du₁₁ (Volk,
 FAOS 18 36:10) (= ex. 470). — LU 186 : KA×UD mu-un-du₁₁ (I) // KA×ŠE mu-ni-in-du₁₁
 (W) //. — Ib. 255 : er₂ (...) 'im-me' (H') // er₂ (...) mi<-ni->ib₂-be₂ (A) //. — Ib. 256 : im-me
 (E' et H') // mi-ni-ib-be₂ (B). — CA 169 : gu₃ gig-bi im-me (U) // gu₃ gig(-bi) mi-ni-ib/ib₂-be₂-
 ne (x 6) ; etc. Dans tous les cas, le complexe nom. contient un synt. (nucléaire ou périphérique)
 au loc.

Sur mi-ni- // bi₂-/im-mi-, cf. infra § 63 ; sur les problèmes soulevés par l'analyse de im-me,
 cf. § 184, b.

e) \pm comitatif.

CA 100 : 'xx' ba-du₃ (Y₂) // sag₂ ba-an-da-ab-du₁₁ (x 3) //. — EJN 112 : a-da-min₂ mu-un-e₃-
 ne (A) // a-da-min₂ mu-un-de₃/di-ne (x 5 ?) // a-da-min₂ im-de₃/di-e-ne (B et O). — Houe 25 :
 al mu-in-e⁷⁶ (BB) // al mu-un-da(-ab)-be₂(-e)-ne (x 4) //.

Dans aucun de ces passages, le complexe nom. ne contient un synt. au com. ; les formes
 sans {da} sont probabl. fautives.

Dans les ex. suivants, {da} signifie "être capable de", "pouvoir" (abilitatif) :

24. EWO 434 :

A murub₄-ba a₁₂-ra₂-bu^{mušen} nu-me-en-na gu₃ ħul ħu-mu-de₃-ne-'en'

V (n.p.) u₃ -bu^{mušen} ħu-mu-en-ne'

"(En son [de la bataille] milieu =) au milieu (de la bataille), bien que tu ne sois pas un oi-
 seau 'arabu', tu peux crier (// tu cries) d'une voix mauvaise" (conj.). J'analyse ħu-mu-de₃-ne-
 'en'/ħu-mu-en-ne' en {ħe + mu (+ e(r) + da) + ni + E + en}⁷⁷.

Cf. encore GiEn. 164a-166 : sa₂ nu-ub-du₁₁ (r) // sa₂ nu-mu(-un)-da(-ab)-du₁₁/du₁₁ (P) // et
 RCU 21:51 : sa₂ nu-ub[!]-du₁₁-ga (L) // sa₂ nu-mu-u[n-d]u₁₁-ga-a-ta (H) // sa₂ nu-mu-un-da-ab-
 du₁₁-ga-ta (A) //.

Préfixes II.

§ 48. J'ai regroupé ici, un peu arbitrairement, les cas où un préf. II — autre que {i} — alterne
 soit avec Ø (type {i + m + b + a} vs {b + a}), soit avec le préf. "neutre" {i} (type {b + i} vs
 {i}) ; sur {i} // {a}, cf. § 55.

a) \pm {(i +) m}.

Cohen, CLAM 2 544:110 sq. : sag₂ ba-ab-du₁₁ // sag₂ im-ma-ab-du₃ (ib. 554:24-24a) // sag₂
 im-ma-ab-du₁₁ = *it-tas-paħ* (ib. 562:140 [nB]). — Instr. Šur. 49 : sa₂sag₇ na-KA^{!?}(SAG)⁷⁸
 (AbS v 12) // [s]ag₂ nam-me (Ur 1) ; l'absence de {m} pourrait n'être que graphique (nam-e/me

⁷⁶ = {mu + E + ene} ?

⁷⁷ L'absence de l'abs. et la séquence ħu-mu-en- (au lieu de ħu-mu-un-) en V font toutefois difficulté.

⁷⁸ Lire peut-être na-e₇ (cf. n. 812).

n'est pas attesté à l'ép. présarg.).

b) ± {mu}.

Cette alternance est fréquente, surtout si la forme verbale contient un préf. I ; cf. la liste des variantes s.v. e¹-ra¹-ab-du₁₁ // ma-ra-ab-be₂(-en), ga-na-ab-du₁₁ // ga-mu-na/ra-ab-du₁₁, i-ne-NE // mu-un-^{ra}ne¹-N[E], in-na-ne-eš // mu-na-an-eš, in-na-an-ne-eš-a-a // mu-un-na-an-[ne-eš-a(-a)], na-da-^{ra}e¹ // [n]am-mu-un-ne¹?-e, nam-ga-ri-ib-du₁₁ // nam-ga-mu-ni-ib-du₁₁⁷⁹, ša-ra-ni-ib-be₂ // ša-mu-ra-ni-i[b-be₂], u₃-^{ra}ga¹-ni-ib₂-du₁₁ // nam-ga-mu-ni-i[b₂]-du₁₁, u₃-na-du₁₁ // [u₃-mu]-un-ne-e-du₁₁, u₃-na-a-du₁₁ // (-ra) mu-un-ne-du₁ et u₃-mu-un-ne-du₁₁, etc.

L'absence de {mu} peut être entre autres conditionnée :

1° Par la présence d'un préf. I⁸⁰ ; cf. $\text{he}_2\text{-a/i-e}$ // mu-e (ex. 18), $\text{he}_2\text{(-en)-na-}^{\text{ra}}\text{be}_2^{\text{1}}$ // $^{\text{ra}}\text{mu-na}^{\text{1}}\text{?}$ -ab¹?-[be₂] (GiEn. 296), de₃-ra-ab-be₂ // mu-na-be₂ (a-ab-ba h. 142), etc.

2° Par l'absence (vs la présence) d'un préf. III ; cf. surtout GiEn. 164a-166 (ex. 277) et RCU 21:51 : sa₂ nu-ub-du₁₁(-ga) // sa₂ nu-mu(-un)-da(-ab)-du₁₁(-ga-ta) // ; {mu + b} est impossible!

c) ± {b + a}.

Georgica 106 : siskur₂ (...) du₁₁-ga-ab (x 4) // siskur₂ (...) du₁₁-ba-ab (A₃) ; /ba/ est inexplicable. — Hallo, Mél. Kraus 100:35 : du₁₁-ga-ab (C) // $^{\text{ra}}\text{du}_{11}\text{-ga-ba-}^{\text{ra}}\text{ab}^{\text{1}}$ (A ; du₁₁- $^{\text{ra}}\text{ga-ab}^{\text{1}}$ à la l. 36!) // (du₁₁-ga)-ba(-ab) = *qi₂-bi* (G [ppB]).

d) ± {b + i}.

Les exemples sont rares et d'interprétation malaisée. /bi/ est primaire dans RCU 1:21 (ex. 9), secondaire dans Nin meš. 68 : asil_{1/3/x}-la₂ i₃-du₁₁/di (x 9 ?) // asil_x(EZEN)-la₂ bi₂-in-du₁₁ (RR) (1^{re} sg!) et dans Houe araire 181⁸¹ : gu₃ $\text{he}_2\text{-eb-be}_2$ (E et A") // (gu₃) bi₁(-ib-be₂) (L' [n.p.]).

Sur sag₂ bi₂-in-d[u₁₁-ga-r]i // sag₂ in-du₁₁-ga-ri, cf. ex. 383.

§ 49. Préfixes I.

a) ± {nu}.

L'alternance ± {nu} s'explique en général par l'omission — fautive! — de nu- (cf. supra § 13). La seule exception est Krecher, ZA 58 40:66 (ex. 249) : $^{\text{ra}}\text{gidim-ma}^{\text{1}}$ enim nu-mu- $^{\text{ra}}\text{ni-ib}^{\text{1}}$ -be₂-a-gin₇ (D) // ki-ti-im-ge-na enim *mi-ni-ib-be₇* (E [texte non-orthogr.]). Dans le contexte, la forme est difficile, mais la séquence mi-ni- interdit la correction <nu-> ; peut-être : "Je suis comme un esprit dont personne ne parle" (D) // "C'est comme (si j'étais) un esprit : parle-t-on de lui ?" (E) (trad. s'inspirant d'une suggestion de D.O. Edzard).

⁷⁹ Cf. ex. 19 ; V a nam-ga¹?-mu-ri-ib-du₁₁ à la l. 318, mais $^{\text{ra}}\text{nam-ga-ri}^{\text{1}}\text{-ib-}^{\text{ra}}\text{du}_{11}$ à la l. 327.

⁸⁰ Sur cette tendance bien connue, cf. § 179, b, 1° et n. 786.

⁸¹ Parodie de ŠA 62.

b) ± {na} assertif.

Les deux exemples les plus intéressants sont SRT 9:47 et dupl. : $mi_2-e-eš$ *na-mu(-un)-e* // mi_2 *zi-de_3-eš* *mu-un-e* (TMH NF 4 7 i "21") et lugal-e 309 : mi_2 *zi na-mu-un-ne* (P) // mi_2 *zi-de_3-eš* *mu-un-ne*; noter la préservation du rythme!

Cf. encore Houe 65 : al am_3 -*ma-du₁₁* (A) // al *nam-ma-[...]* (D) //.

Dans Lugalb. II 177, an - ga - $m[a-ab-be_2-a(?)]$ (D ; // $na(-an)$ - ga - $ma-ab-be_2(-e)-a$) doit être une faute, an - ga - n n'étant — à de rares exceptions près — attesté à l'initiale qu'après [a] (sandhi) ; cf. par ex. ŠD 14 // (refrain) et le comm. de Klein p. 91.

c) ± {na} prohibitif.

Cf. n. 67 à propos de Nanše Hy. 220.

d) ± {ga}.

Cf. u_8 -*ašnan* ; lire probabl. $in^{!?}(GA)$ - $na-ab-[b]e_2$ en EE (§ 12, d).

e) ± {he}.

1° {he} affirmatif : cf. lugal-e 496 : u_6 * du_{10} -*ge-eš* he_2 -*a/i-e* // u_6 du_{10} -*ge-eš* *mu-e* (H₂). — Houe araire 181 : gu_3 he_2 -*eb-be_2* (E et A'') // (gu_3) $bi(-ib-be_2)$ (L' [n.p.] ; cf. § 48, d). — GiEn. 296 : $he_2(-en)$ - $na-ab-be_2$ (DD et Ur₂) // $mu-na^{!?}-ab^{!?}-[be_2]$ (V). — ŠF 79 : $silim^{!?}-eš_2$ $hu^{!?}-mu^{!?}-na-ni-ib_2-be_2$ (B) // $silim-eš_2$ $mu-na-ni-ib_2-be_2$ (A).

2° {he} précatif : cf. peut-être $a-ab-ba$ h. 142 : $siskur_2(-ra)$ de_3 -*ra-ab-be_2* = *ik-ri-bi liq-qa-bi-ka* (ppB) // [...] $mu-na-be_2$ (B [pB]) ; restitution [hu]- naturellement possible⁸².

f) ± {u}.

Cette alternance, pour autant qu'elle ne soit pas le produit d'une erreur, est de nature stylistique ; pour les réf., cf. infra § 75.

§ 50. Copule, -ri, (-e)- de_3 /da.

L'alternance extrêmement fréquente ± copule n'a pas été prise en considération dans la liste des variantes — exception faite de (nu)-*di-da* // (nu)-*di-dam* — et ne sera pas discutée ici.

Sur -ri, cf. s.v. $im-a-ri$; sur di // $di-da/de_3$, cf. s.v. di pB et ppB. Enigmatique est la forme $di-de_3-e[n]$ (ISET 1 227, L 1501:6-8) // $di-de_3$ (CT 58 20 i 7-9) ; cf. encore u_6 $di-de_3-en$ // u_6 - $še_3$ (Volk, FAOS 18 28:3) et infra § 126.

⁸² Dans CA 218 F₁, lire gu_3 $gig-bi$ < he_2 -> $em-me$; cf. ll. 212-214, 217 et 219.

1.2.3.3. Alternance entre deux préfixes de la classe III.

§ 51. Le datif.

a) // comitatif.

25. Lugalb. II 106 :

diġir ħe₂-me-en enim ga-mu-ra-ab-du₁₁ (A et probabl. N)
 ga-mu-ri-ib-d[u₁₁] (AA")
 ga-me-da-ab-du₁₁ (J)
 ga-mu-e-da-ab-du₁₁ (MM)
 ga-mu-ra-ib-[...] (b ; cf. § 44)

"Es-tu un dieu, je veux te parler // m'entretenir avec toi." ga-mu-ri-ib-d[u₁₁] (AA") a été contaminé par nam ga-mu-ri-ib-tar de la l. 108 (comp. InDesc. 242 sq. // 269 sq.).

26. ELA 240 sq. :

kiġ₂-gi₄-a enim-ma gaba-ri-bi*gu₄-gin₇ gu₃ nun mu-na-ni-ib-be₂ (O et peut-être R)// mu-un-di-ni-ib-be₂ (A)

"Tel un boeuf, il (le seigneur d'Aratta) hurle devant⁸³ le messager la réponse au message."

Le dat. et le com. sont ici pratiquement synonymes.

Cf. encore EnlNinl. 29 : mu-na-ab-be₂ (A) // mu-da[?]-be₂ (B⁸⁴ ; mu-na-ab-be₂ à la l. 28) et Angim 199 : mu-un-na(-ab)-be₂/du₁₁ // 'mu[?]-un-da-ab-be₂ (O ; SN au datif).

b) // locatif terminatif.

27. Nanše Hy. 52 :

[...] 'x' ġi^{is}mar-maḥ-e gu₃ nun mu-na-ab^{!?}-be₂ (K₁) // mu-[?]ni-ib[?]-be₂ (S)

"[Les ...] et les grandes pelles 'mugissent' devant elle (Nanše)"; avec le dat., "pour elle" aussi possible.

Comp. VS 10 199 iv 5 : ku₆(-)gu₄^{!?}-de₃ gu₃ nun mu-na-ab-be₂ ± // Scheil, RA 15 128:9 : ku₆(-)gu₄-dam gu₃ nun mu-ni-[ib/ib₂-be₂].

Cf. encore ex. 25 et ŠA 47 : u₆ du₁₀ ḥa-ma-ab-du₁₁ (S et OO) // u₆ du₁₀ ḥu-mu(-ub)-du₁₁/du₈ (x 4) //, "il (le peuple des 'têtes noires') me regarda avec une admiration béate" ; mu(-ub)- = { mu + ? + i + b }. InDesc. 242 // 269 est épigr. difficile (cf. § 397, a, 4° s.v. ga-mu-[?]ra-an[?]-du₁₁).

§ 52. Le locatif-terminatif et le préfixe local {e}.

a) // datif.

Cf. § 51, b.

⁸³ En O et R, il serait tentant de traduire "au messager", quoique ce ne soit pas la valeur habituelle du datif avec gu₃ du₁₁/e/di (voir § 463, b, 2°).

⁸⁴ Cf. M.W. Green, BiOr. 39 (1982) 342.

b) // locatif.

28. Houe araire 33 :

kur-kur-re u_6 du₁₀-ge-eš mu(-un)-e

// (mu)-e-i (E [n.-p.])

"Tous les pays regardent cela (le spectacle décrit plus haut) avec une admiration béate"⁸⁵ ;
mu-e-i = /mu-e-e/ (dissimilation) ? Sur {e}, cf. §§ 153 sq.

c) // comitatif.

Cf. ex. 25.

§ 53. Le locatif.

Cf. ex. 28.

§ 54. Le comitatif.

a) // datif, locatif-terminatif.

Cf. § 51, a.

b) // terminatif.

Cf. ŠB 74 : (disc. dir.) lu₂ nam-mu-d[a-a]b²-be₂ (A) // lu₂ nam-mu-da¹²-du₁₁ (M) // lu₂ nam-mu-ši-ib₂-be₂ (S), "Que personne ne dise à mon sujet : '(...)' !" (Litteralt : "avec moi" // "vers moi".) La ligne est épigraphiquement et syntaxiquement (du₁₁ en M) peu claire.

1.2.3.4. Alternance entre deux préfixes de la classe II.

§ 55. {i} // {a}.

29. Sjöberg, StOr. 46 302:17 :

A (Ur) [-g]i₄-lum a-⁷x⁷-u₃-me ku₃-ku₃-ru im -[]

C ma₂⁷-gi -lum-ma gu₂-guru₅ am₃-me

"Elle (la parole de Ninġizzida) met en pièces le 'magilum' (...)"

§ 56. {i} // {mu}, {b + a}, {b + i}.

Cf. supra § 48.

§ 57. {i + m} // {b + i}.

30. ELA 174 // 377 // 513 :

bur₂-ra-bi enim ša₃-ga-na bi₂-ib₂-be₂ (A) // *im-me (M et N)

⁸⁵ Pour une discussion plus détaillée du passage, cf. § 914.

"Il (le messager) parle ouvertement(?) des affaires de son (d'Enmerkar) coeur" (conj.) ; attendu serait enim ša₃-ga-na-ka⁸⁶!

Sur les relations unissant {b + i} et {m}, cf. § 184, b.

§ 58. {m + ni} // {mu + ni}.

Pour les attestations, cf. § 26, e ; sur la nature de cette variation, cf. § 177, b.

§ 59. {mu} // {b + a}.

Cette alternance est normalement conditionnée par l'opposition ± {n + a} (§ 47, b, 3°). Dans u₃-ašnan 130 (ex. 325), une telle explication ne peut être invoquée, mais le passage est d'interprétation difficile.

§ 60. {mu} // {b + i}.

31. Isin *6:55 :

A tu₂niġ₂-la₂ a₂ me₃ da-da-ra-šE₃ mu -du₁₁

B niġ₂-na-me⁸⁷ da-da-ra-šE₃ [b]_{i2}-in-du₁₁

H tu₂niġ₂-la₂ a₂! ? ʾxʾ []

"On boucla⁸⁸ le(s) ceinturon(s), le 'bras de la bataille'."

§ 61. {b + a (+ e(r))} // {b + i (+ e(r))}.

32. Nin meš. 51 sq. (seules les var. importantes sont mentionnées) :

51) uru kur za(-a)-ra li-bi₍₂₎(-in)-du₁₁-ga(-a/am₃) (x 6)

S uru ki kur za-e la-ba-an -du₁₁-ga-a

RR uru ʾkiʾ [xx(x)](-) za la-ba-ʾxʾ-[]

52) a-a ugu- zu/za li-bi₍₂₎-in(-ne)-eš(-am₃/-a-a) (x 6)

S a-a ugu- zu la-ba-an -še-am₃⁸⁹

RR a-a ugu-ʾzuʾ li-bi₂-in-[]

"La ville qui n'avait alors pas dit⁹⁰ : 'Le pays pour toi!', (les gens) qui n'avaient alors pas dit : 'Pour le père qui t'a engendré!'" ; S et RR ont bi₂-in-du₁₁ à la l. 53.

33. lugal-e 158 :

pB *ʾxʾ [](-)ʾxʾ(-)KU-a-ke₄ sa₂ ba -an- du₁₁

t₂ (nA) [s]_{a2} bi₂-in-[du₁₁]

[ik-ta-aš-[daʾ(?)]]

⁸⁶ Tourner la difficulté en traduisant par "Il dit ouvertement(?) les paroles (de son coeur =) qu'il avait dans le coeur" ne fait que déplacer le problème, /bi/ et /m/ devenant alors inexplicables.

⁸⁷ Contamination de tu₂niġ₂-la₂ a₂ me₃ par niġ₂-na-me! B a dû être écrit sous dictée.

⁸⁸ Ou : "Ils (collectif) bouclèrent". L'alternance, dans tout le passage, entre le sg. (49, 57, 60, 63 sq., etc.) et le pl. (45, 47, 53, etc.) est déroutante.

⁸⁹ Cf. § 216, 3°.

⁹⁰ Accord *ad sensum* ou attraction préfixale ? Grammaticalement meilleure, mais dans le contexte peu vraisemblable, serait : "Celui qui n'avait alors pas dit : 'La ville et le pays pour toi!'"

"Il (Ninurta) atteignit ...". Noter en akk. l'infixe {t}, qui correspond normalement à {b + a}!

Dans les ex. 7 et 8, l'alternance /b/ vs /ba/ est conditionnée par l'opposition actif/passif.

Sur -me- // -mi-, cf. § 27 ; fautif est nam-ma-e₃-en (Nanše Hy. 220 B₄) // im-mi-in-e (A) ; cf. n. 67.

Sporadiquement enfin, bi₂- alterne avec ba-e- (2^e sg.), lequel pourrait être occasionnellement — mais non en général⁹¹ — une gr. morphophon. hypercorrecte :

34. Isin *7:73 sq. :

73) A enim du₁₁-ga¹ an den-lil₂-ta / ba-e-diri

B < > bi₂-diri

74) A gu₂-NE.RU-ġal₂ / sa₂ ba-e-du₁₁

B gu₂-erim₂-ma / sa₂ bi₂-du₁₁

"Sur l'ordre d'An et d'Enlil, tu (*Iddin-Dagān*) as surpassé cela, tu t'es emparé de tous les ennemis" ; sa₂ ba-e-du₁₁ — en contexte! — est suspect.

Cf. encore ex. 14 et peut-être 15.

1.2.3.5. Alternance entre préfixes de la classe II et préfixes de la classe III.

§ 62. {m} // {b (abs.)} (?).

35. SRT 11:55 = 57 // TCL 15 38:3 sq. (texte non-orthogr. ; cf. Å.W. Sjöberg, OrS 10 [1961] 3 sq. et J. Klein, ASJ 11 [1989] 49) :

SRT kur am₃-tu₁₁-be₂ ġiri₃ -saga₁₁ am₃-me

TCL kur an -tu -be₂ mi-ri-e-zi-ka ap -pe

"Il fait un tas du pays (ennemi), il le piétine" ; si ap-pe = ab-be₂ — ce qui semble à première vue évident —, ce serait, dans mon corpus, le seul cas d'une alternance {m}/{b} devant la base. Remarquer toutefois qu'un certain nombre d'indices pourraient nous incliner à analyser im/am₃-me en {i/a + m + b + i + E + e} (voir § 184, b), auquel cas ap-pe serait une gr. non-standard de am₃-me! Cela expliquerait l'apparente disparate entre les gr. an-tu-be₂ et ap-pe.

§ 63. {b + i} // {ni}.

Cf. bi₂-ib₂-be₂ // mi-ni-ib₂-be₂ (Cohen, CLAM 2 662:e+147' //), im-mi-ib-du₁₁-ga-ri // im-mi-in-du₁₁-ga-¹zu² // mi-ni-ib₂-du₁₁-ga-ta (LU 428), za₃-mi₂ im-mi-in-du₁₁-ga-ta // za₃-mi₂ mi-ni-in-du₁₁-ga-ta (EWO 82) et sa₂ im-mi(-in)-du₃-du₃/du₁₁-du₁₁ // Ø im-du₃-du₃ (§ 42) // [...] mi-ni-in-du₃-du₃ (CA 27).

1.2.3.6. Alternance entre deux préfixes de la classe I.

§ 64. {nu} // {na}.

36. VS 10 204 vi 1 (A) // ib. 205 rev. i 3 (B) ("Conseils de sagesse") :

di-da enim NE.RU-ġal₂ nu-mu-ni-ib₂-be₂ (A) // na-an-¹x¹[...] (B)

"Ne prononce pas de paroles haineuses/hostiles dans un procès!" // "Tu ne prononceras pas (...)!" A — qui n'est pas en soi incorrect! — pourrait avoir été "contaminé" par le passage parallèle Enl. sudr. 19.

⁹¹ Sur ba-e-, cf. §§ 153 sq.

Cf. encore nu-mu-na-ab-be₂ // nam-mu-na-ab-be₂, "il ne lui dit (certes) pas (Hend.-Hy. 236' ± = 241' ± = 246' ± = 251') et sag₂ nam-e₃/me (VS 2 79:24 et dupl. ; cf. ex. 379) // sag₂ nu-[...] = la tu-šap-ras (OECT 6 pl. XXIX, K 5158 rev. 2' sq.), "ne disperse pas!"

§ 65. {ga} // {he}.

Cf. Cohen, Eršemma 110 sq. n° 1.1:1-20 (= a-ab-ba h. 237 sqq. G) : uru₂-zu u₆ de₃-du₁₁, "Puisse ta ville être admirée!"^{91a} // uru₂-zu u₆ ga/ga₂-e-du₁₁/de₃, "Je veux admirer ta ville!" (ib. 113 n° 1.2:1 //) et Nin meš. 65 : ga-mu-ra-ab-du₁₁, "je veux te dire" // ḥu⁷-mu-un-na-ab-be₂ (D), "puiss-je lui dire" (§ 73).

1.2.3.7. Alternance entre les suffixes -da(m) et -de₃.

§ 66. (-e)-da(m) n'étant, à partir de l'ép. pB, plus distingué de (-e)-de₃, cette alternance est fréquente ; cf. s.v. di/ti-de₃ et nu-di-de₃.

1.2.4. Niveau stylistique.

§ 67. Dans les pages qui suivent seront discutées avant tout les variations affectant la base (± reduplication, *ḥamtu* vs *marṭ*⁹²), la diathèse, le nombre et la personne — où, contrairement aux cas mentionnés dans le § 41, il n'est pas nécessaire de postuler une faute.

1.2.4.1. ± reduplication de la base.

§ 68. Il faut distinguer trois cas :

a) du₁₁-ga // du₁₁-du₁₁.

Nigga 58 : niḡ₂ du₁₁-ga (M) // niḡ₂ du₁₁-ṛdu₁₁⁷ (W) // niḡ₂-kur₂ du₁₁-du₁₁ (X) ; cf. § 680.

b) di(-da(m)/de₃) // di-di(-da).

La forme néologique di-di (§ 209, b) — attestée sporadiquement dès l'ép. pB — alterne parfois avec di, sans nuance de sens appréciable ; un intensif/itératif n'est toutefois jamais exclu. Cf. EJN 16 : gu₃/gu₄ nun di-dam (x 6) // gu₃ nun di-ṛdi⁷ (H). — lugal-e 256 : za₃-saga₁₁ di-da(m)/de₃ (pB) // za₃-sag₂ di-di (ppB). — Enl. sudr. 24 : silim-eš₂ di (x 2) // ṛsilim⁷-eš₂ du₁₁ (V) // silim(-)di(-)di (NN) ; lire soit silim di-di soit silim-di di (surcomposé). — PRAK 2 C 70:2' et dupl. (cf. Volk, FAOS 18 [1989] 169) : [TUR maḥ tji-de₃ // TUR maḥ di(-di) // dumu maḥ ṛdi⁷-da = *mar-ṛtum ti-iz-qar-tum*⁷.

c) e // du₁₁-du₁₁.

Cf. VS 13 98:14 // 98a:15 (lég.) : nu-du₁₁-du₁₁-a // nu-na-ab-be₂-a ; sur la neutralisation de

^{91a} Ou de₃- serait-il une gr. phon. de {da (+ i) + e} (ES) ? Comp. ge/ge₄- = {ga}/—[e] et {ga (+ i) + e(r) + i (+ B)} (§ 190, a).

⁹² Dans ce cas, même si une forme semble incorrecte (voir § 45).

l'opposition du₁₁/e dans les formes redoublées, voir infra § 121.

1.2.4.2. Alternance *hamtu/marû*.

§ 69. cette alternance étant assez fréquente, je me contente de donner quelques exemples.

37. InDesc. 118⁹³ :

C₂ enim a-ra -du₁₁-ga -ġu₁₀ gu₂-[]
 I []-ra-ab-^fx¹-[]
 L enim a-ra-ab-be₂-en-na-ġu₁₀ gu₂-zu la-ba-an-šub-^fbe₂¹-e<n>? ("AŠ")⁹⁴

"Ne néglige pas les paroles que je t'aurai dites // que je vais te dire" (le disc. dir. suit) ; la forme de C₂ pourrait avoir été contaminée par la l. 72.

Cf. encore EnlSud 30.

38. ELA 146 :

E den-lil₂-ra eme AŠ-am₃ ħe₂-en-na-da-[]
 K den-^flil₂-ra¹ eme AŠ-a ħe₂-en-na-^fda¹-ab-du₁₁
 L (n.p.) -be₂

"C'est en une seule langue qu'ils (les peuples mentionnés aux ll. précédentes) avaient parlé // parlaient face à face(?)⁹⁵ à Enlil."

39. lugal-e 641 :

lu₂ ga-ba-ra-ab-e₃ im-mi-du₁₁-ga (P₂ et U₂)
 // im-mi-ib₂-be₂ (Z₃)

"Toi (la pierre kur-ġar-ra) qui as dit // disais : 'Je veux faire se lever les gens!'"

Dans ces deux derniers exemples, la f.m. souligne l'aspect duratif/itératif de l'action.

40. Cohen, Eršemma 104 n° 159:24 :

gudu₄-ġu₁₀ asil₃-la₂ nu-mu-ni-ib-be₂ (MU ér.)
 variante : -un-du₁₁-ga-ġu₁₀

"Mon prêtre 'gudu' n'y (dans la maison) pousse plus de cris de joie" // "Mon prêtre 'gudu', mon (prêtre) qui n'y) a plus poussé de cris de joie".

Cf. encore Hallo, AOAT 25 218:31 sq. ; NJN "84" ; mušen-ku₆ 56 ; ŠB 74 (§ 54, b) ; UET 6 98:6 // CT 42 45:13 (versions divergeant par ailleurs) et CT 17 34:37 sq. (sa₁ ħe₂-en-du₃ = *li-ik-su-šu₂* // sa₂ ħe₂-en-du₁₁ et sa₂-DI ħe₂-en-ne = *lik-šu-ud/us-su* ; sa₁ du₃ — primaire — a été ré-interprété par sa₂ du₁₁/e, ce qui explique la f.h. fautive sa₂ ħe₂-en-du₁₁). [Cf. Römer, Mél. Sjöberg 468:19 et comm. p. 477.]

Dans de rares passages, l'alternance *hamtu/marû* pourrait être conditionnée par l'opposition passif/actif :

41. Nin meš. 76 :

a-da-lam an-ra ba(-an)-na-ab-be₂(-en) (x 5) // ba-an-na-ab-d[u₁₁] (J)

"Je (Inanna) vais en (= du destin d'Enheduanna) parler dès maintenant à An" // "Il va en être parlé (...)".

Cf. encore UET 6 251:5 sq. // 252:6 sq. (voir n. 1627) et peut-être — malgré l'akk. — An-ġim 199 : mu-un-na/da-ab-be₂ (pB) // mu-un-na(-ab)-be₂ = *iq-bi-ši* (nA) // mu-un-na-ab-du₁₁ =

⁹³ M et c ont une version divergente : [...] *enim-ġu₁₀(-uš) ġestu₂-zu.

⁹⁴ Cf. S.N. Kramer, JCS 4 (1950) 210 n. 69.

⁹⁵ Ou : "tous ensemble" ? Cf. § 160, a.

Fautif est en revanche ga-mu-un-na-ab-be₂ dans Nin meš. 81 et 83 D (// ga-mu-na/ra-ab-du₁₁) ; cf. n. 1007.

§ 72. Datif.

45. Ent. 45-73 i 1-8 :

i 1) ^dinanna-ra / ^dlugal-e₂-muš₃-ra / en-TE:ME-na (...) 5) (...) -ke₄ / e₂-muš₃ e₂ ki aḡ₂(-ḡa₂)-ne-ne / mu-na/ne-du₃ / KIB mu-na/ne-du₁₁ ; mu-ne-du₃/du₁₁ : x 7 ; mu-na-du₃/du₁₁ : x 8 ; mu-ne-du₃/mu-na-du₁₁ : x 13 ; mu-na-du₃/mu-ne-du₁₁ : BB.

"EnMETEna bâtit à Inanna et Lugalemuš l'Emuš, leur temple bien-aimé, et décréta pour eux un/des clou(s)" ; avec mu-na-du₃/du₁₁ : construction distributive (§ 103a). Pour rendre compte de l'opposition mu-ne-du₃/mu-na-du₁₁ dans 13 textes, il serait peut-être plus exact de traduire : "EnMETEna leur bâtit (...) et décréta pour chacun d'eux (...)" ; inexplicable est en revanche la séquence mu-na-du₃/mu-ne-du₁₁ en BB.

1.2.4.5. Variation de la personne.

§ 73. Les cas où une 3^e n.p. alterne avec une 3^e sg. p. (personnification) ont déjà été traités supra § 9, b.

Sporadiquement, un dat. 2^e sg. est // à un dat. 3^e sg., sans que l'on doive nécessairement postuler que l'une des formes soit fautive ; cf. par ex. Nin meš. 65 (2^e sg. primaire). — Ib. 81 et 83 (primaire est la 2^e sg. à la l. 81, la 3^e sg. à la l. 83 ; contaminations possibles). — GiH 154 (3^e sg. primaire⁹⁸) et a-ab-ba ḫ. 142. Noter enfin l'alternance 1^{re}/3^e sg. dans InDesc. 248 ± // 250 : du₁₁-ga!?-na-ab-ze₂-en (Q), "dites-le lui" // du₁₁-ga-ma-ab-men₃-ze₂-en (S), "dites-le pour moi (?)" (datif éthique ; comp. ex. 353).

1.2.4.6. ± attraction préfixale.

§ 74. Sur ce phénomène, cf. en général § 208, d.

46. EJN 110-112 (var. des ll. 110 sq. non notées) :

110) lu₂-u₃-ne kaš i-na₃-na₃-ne kurun₂ im-du₁₀-ge-ne

111) zabarAGA im-gur₄-gur₄-re-ne

112) zabar(-ra/e) (an) uraš-a/e a-da-min₃ mu-un-de₃/di-ne (x 5 ?)

mu-un-e₃-ne (A)

im-de₃/di-e-ne (B et O)

"On (= les dieux assemblés)⁹⁹ boit de la bière, on goûte à la douceur du vin, on remplit les

⁹⁸ En NiA, lire peut-être [^dutu (vocatif)] enim ga-mu-ra-ab-du₁₁.

⁹⁹ Traduction très incertaine de lu₂-u₃-ne, auquel a été substitué, dans InEnki I ii 27-30 — absolument parallèle à EJN 110-112 —, ^denki ^dinanna e-en-bi-ta (= e-ne-bi-da [n. 287]), "Enki et Inanna, ensemble". G. Farber-Flügge (StPohl 10 [1973]) 79 interprète le passage différemment : "Die Menschen geben den Göttern Bier zu trinken, machen (ihnen) den Wein süß, die bronzenen AGA-Gefäße machen sie ungeheuer voll. Sie (die Götter) veranstalten einen Wettstreit um die Bronze(gefäße) der Uraš." Cette traduction soulève toutefois plusieurs problèmes :

— "den Göttern" ne se trouve pas dans le texte sum.

— Le changement de sujet à la l. 112 est gênant.

réipients 'AGA' à ras bords(?), c'est, dans le ciel et sur la terre¹⁰⁰, à qui boira le plus." (Littéral : "(...) ils rivalisent par (les réipients en) bronze.") mu- est le préfixe attendu (comp. aussi InEnki I ii 30), im- s'explique par la recherche de parallélisme avec les ll. 110 sq.

Sur l'alternance i-lu im-da-ab-be₂ // mu-un-da-ab-be₂ dans Nin meš. 33, cf. ex. 296.

1.2.4.7. ± prospectif.

§ 75. Cf. la liste des variantes s.v. u₃-ba-ni-in-de₂ // ba-ni-in/ib-du₁₁ et ba-an-du₁₁, u₃-ga⁷-ni-ib₂-du₁₁ // nam-ga-mu-ni-i[b₂]-du₁₁, u₃-ne-du₁₁ // na-a-du₁₁ (voir n. 45), um-ma-ni-du₁₁ (1^{re} sg.) // im-ma-ni-du₁₁ et mu-na-ni-du₁₁, um-mi-du₁₁ // i₃-im-du₁, um-mi-du₁₁ (3^e sg. p. ?) // im-mi(-in)-du₁₁ et um-mi-in-du₁₁-ga // im-mi-du₁₁-ga.

1.2.4.8. Participe vs forme conjuguée.

§ 76. Ce type d'alternance ne présentant — dans le cadre de cette recherche! — que peu d'intérêt, quelques exemples suffiront :

47. RCU 19:5 sq. :

- 5) ganba l (še) gur-ta-am₃ še sa₂ di (A, B et F)
sa₂ ba-an-du₁₁ (C et E)

- 6) 20 gu₂ ku₃-babbar še sa₁₀-sa₁₀-de₃ ba-ġar

Avec di : "L'orge atteignant le cours d'un (sicle d'argent) par 'gur', 20 talents ont été investis pour acheter de l'orge" ; avec ba-an-du₁₁ : deux phrases indépendantes.

48. Lugalb. II 79 (§ 9, b) :

- dam-bi u₈ bi₂-in/ib₂-du₁₁ engur-ra/e ba-te
// du₁₁-ga (H)

"Son (d'Anzu) épouse dit (// ayant dit) : 'Hélas!', il (le cri) atteignit l'engur'."

Cf. encore Lugalb. II 258 (gu₃ nun-bi im-me // gu₃ nun-bi di-dam), Houe araire 7 (a-da-min₃ im-da-e // a-da-min₃ du₁₁-ga [voir ex. 193]) et InDesc. 236 et 238 (u₃-u₈-a (...) du₁₁-ga-ni réinterprété en S par u₄(-)-a (...) bi₂-in-du₁₁-ga-am₃).

— an uraš-e/a ne dépend pas de zabar, déterminé dans trois textes par une postposition.

— InEnki I ii 27-30 devient alors incompréhensible.

¹⁰⁰ Ici, peut-être expression ampoulée pour "partout" v.s. Recherche d'un effet comique dans la description de l'incroyable beuverie ?

2. Le système graphique

2.1. Généralités

§ 77. Comme l'ont justement souligné M. Civil (Or. 42 [1973] 22) et I.M. Diakonoff (AS 20 [1976] 104), toute reconstruction de la grammaire du sumérien devrait être précédée d'une étude du système graphique, sous peine d'être viciée dans ses principes mêmes, dans la mesure où des oppositions morphologiques importantes seront négligées (sous-différentiation) et, inversement, considérés comme phénomènes de langue des phénomènes qui ne relèvent que du plan graphique (surdifférentiation). Un exemple suffira : dans LU 376 sq., A a he_2 -me-en-na à la l. 376, mais he_2 -me-en à la l. suivante. N'était-ce la séquence inverse en J' (he_2 -me-en/[h] he_2 -me-en-na), nous aurions pu être enclins à croire que ces deux formes contrastent par le trait \pm nominalisation, alors qu'en fait he_2 -me-en est tout simplement une gr. abrégée de he_2 -me-en-na (recherche d'économie).

Une étude détaillée de ce genre de phénomènes est un *desideratum*¹⁰¹ que ne sauraient naturellement combler les pages qui suivent, dans lesquelles je me contente de discuter succinctement le principe d'économie évoqué ci-dessus et de passer en revue les différents types de graphies les plus importants.

2.2. Economie graphique

§ 78. Comme nombre d'écritures — surtout non-alphabétiques —, l'écriture sumérienne est caractérisée par sa recherche d'économie, par la tendance donc à ne noter que ce qui n'est pas prédictible. Extrême dans les textes les plus anciens (Civil/R.D. Biggs, RA 60 [1966] 1-16, surtout 12-16), cette recherche n'a jamais été totalement absente de la préoccupation des scribes, pas même à l'ép. ppB, où le sumérien avait depuis longtemps cessé d'être une langue vivante.

Il faut distinguer trois cas¹⁰² :

a) Un morphème n'est pas explicité, bien qu'il ne soit pas — à nos yeux du moins! — nécessairement déductible du contexte. Les exemples sont fréquents avant tout dans les textes les plus anciens (cf. § 83, a).

¹⁰¹ Cf. provisoirement Poebel, GSG 10-12 ; Th. Jacobsen, ZA 52 (1957) 91 sq. et n. 1 ; Civil, Or. 42 21-34 ; Diakonoff, AS 20 99-121 ; Lieberman, SLOB 39-62 et Thomsen, SL 20-26 ; ces études sont d'importance avant tout théorique.

¹⁰² Sans intérêt dans le cadre de cette discussion, parce que n'étant pas susceptibles d'être mésinterprétés, sont les cas où une ligne, ou même tout un passage (e.g. EnkNinh. 103-105 et 123 sq.), ne sont pas répétés *in extenso*.

b) Un morphème n'est pas, ou n'est que partiellement explicité, mais sa probabilité d'occurrence est rendue très grande :

1° Par l'environnement dans lequel il se trouve (type $bi_2-du_{11} = \{b + i + n + DU_{11}\}$; cf. §§ 8, 39 et 83, b) ; parfois, la forme peut sembler — superficiellement du moins — fautive (§ 13 ; ajouter par ex. EnkNinh. 183 : $\dot{g}i\dot{s}_3$ im-in-du₃¹⁰³, InEb. 152 Z : gu_3 im-de₂-e¹⁰⁴ et passim).

2° Par la structure syntaxique de la phrase : type e_2 ba-du₃ = e_2 ba-ab-du₃ ; cf. § 90, b.

3° Par la nature formulaire de l'expression : $X = \{X + ra\}$ $u_3-na-du_{11}$, $X = \{X + e\}$ $\dot{s}u$ ba(-an)-ti/na(-ab)-be₂-a/(...)-sa₁₀, etc. ; cf. aussi Civil/Biggs (RA 60 13) à propos des noms d'années. C'est, à mon sens, ce qui rend compte de la non-notation du gén. et/ou du loc. dans les exemples rassemblés par M. Yoshikawa (ASJ 2 [1980] 189-193)¹⁰⁵.

c) Dans deux syntagmes parallèles ou dans la répétition in extenso d'un passage, un — ou plusieurs — élément¹⁰⁶ peut soit être explicité seulement une fois, soit orthographié différemment (gr. morphophon. vs phon.). Trois cas doivent être distingués¹⁰⁷ :

1° $F_1^{108} = \{x + y (+ \dots)\}$ vs $F_2 = \{x (+ \dots)\}$, ou inversement.

\pm post. de l'erg.¹⁰⁹ : GiH 1 sq. NiM et NiN : en-e/dbil₃-ga-mes ; dbil₃-ga-mes-e dans les autres dupl. (mais cf. § 138, c). — LEr. 6:9' sq. H (+ erg., - loc.) \pm // 15' sq. (- erg., + loc.) \pm // 21' sq. (+ erg., + loc.). — Lugalb. II 97 sq. A : $\mu\dot{s}en-e/an\dot{z}u_2\mu\dot{s}en$; $an\dot{z}u_2\mu\dot{s}en-de_3$ dans les autres dupl. — SP 5.77 sq. A et Q : ur-gi₇-re/ur-gi₇. — STVC 73 rev. 29 (= Isin *14) : ni-ta₃-dam-zu nin numun dağal-la-ke₄ ku₃ $\dot{d}nin-\dot{s}ubur$; etc. Dans bien des cas, l'absence de l'erg. pourrait également s'expliquer par des raisons rythmiques (cf. en général § 208, c) : EWO 81 sq. A : en-e/nun-gal ; nun-gal-e en C. — LURuk 12.14 sq. : $\dot{d}i\dot{s}-me-\dot{d}a-gan-e/dumu \dot{d}en-lil_2-la_2$. — UT 81 sq. et 85 sq. : lugal-e/ur- $\dot{d}namma$ ¹¹⁰ ; etc.

\pm post. du datif : Nanše Hy. 168 sq. : ama dumu-ni $gu_3 a_2-zi de_2-a/dumu ama-a-ni-ir$ KA du₃-du₁₁-ga (gr. phon. vs morphophon.).

\pm post. du loc. : EnkNinh. 121 sq. // : $\dot{s}a_3/\dot{s}a_3-ga$ (cf. mon comm. dans ZA 74 10) ; sur LEr.

¹⁰³ $\dot{g}i\dot{s}_3$ im-mi-in-du₁₁ en C 14!

¹⁰⁴ Cf. Civil/Biggs, RA 60 13.

¹⁰⁵ D'après Yoshikawa (op. cit. 193), ce phénomène "is not of a graphic, but of a purely linguistic nature".

¹⁰⁶ Qu'il soit porteur d'information morphématique (X vs $X-e$) ou non ($\mu u-na-$ vs $\mu u-un-na-$).

¹⁰⁷ Remarquer toutefois qu'un certain nombre d'ex. rangés sous 1° auraient tout aussi bien pu l'être sous 3°.

¹⁰⁸ Dans ce paragraphe, F = forme.

¹⁰⁹ Dans tout ce chapitre, je me contente de donner un choix d'exemples rassemblés au hasard de mes lectures. Une recherche un peu systématique permettrait certainement d'en multiplier le nombre *ad libitum*.

¹¹⁰ Cf. lugal-'x' // ur- $\dot{d}namma$ aux ll. 70 sq.

6:9' sq. //, voir ci-dessus à propos de l'erg.

± post. du term./de l'adv. : Skly. 56 iii 18-20 // : mi_2 mu-ne/ mi_2 -ši mu-^Γun-ne/ mi_2 -ši ^Γmu-un^Γ. — ŠX 35 ± // 37 (mi_2 da-an-du₁₁) ± // 39 (mi_2 -eš₂ da-an-du₁₁).

-ne-e- vs -ne- (= {n + a + e(r)}) : EnlSud 68 sq. W (nA) : [u_3 -mu]-un-ne-e-du₁₁/ u_3 -mu-un-ne-du₁₁.

± {n} (erg. 3^e sg. p.) : NATN 571:4 et 8 (i_3 -na-an-du₁₁), mais i_3 -na-du₁₁ à la l. 13. — CA 270 sq. Q : bi_2 -in-du₁₁/ bi_2 -du₁₁ (cf. 279 sq.). — InEb. 7 B : i-ni-in-gi₄/i-ni-sig₃ et K : i-ni-gi₄/i-ni-in-sig₃. — Ib. 55 sq. Y : si ba-ni-in-sa₂/nam-šul ba-ni-AK. — Lugalb. II 358 sq. T : bi_2 -in-^Γdaḥ^Γ/^Γ bi_2 -daḥ^Γ (raisons de place!). — Nin meš. 103 MMM : [b]₂[?]-in-du₁₁/li- bi_2 -du₁₁; cf. encore ex. 238 et Edubbâ 1:19 sq. B : in-na-an-ġar-ma/in-na-du₁₁ et C in-na-ġar/in-na-an-du₁₁ (1^{re} sg.); les formes sans /n/ ne sont correctes qu'en apparence.

± {eš} dans {(n) + B + eš} : cf. M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 88 (ad 31), 124 (ad 629-630) et 125 (ad 651) ; pas d'ex. sûr.

-an-ne-eš vs -ne-eš : InDesc. 275 ± // 278 M : in-na-an-ne-eš/in-na-ne-e[š] et U : in-na-ne-eš/in-na-an-ne-eš.

± {b} (abs. 3^e n.-p.) : InDesc. 92 sq. F : ga-an-na-a[b[!]?]-^Γdu₁₁/^Γga-an-na-du₁₁. — Lugalb. I 147 sq. A : silim ga-ra-ab-du₁₁/silim ga-ra-du₁₁. — u_8 -ašnan 118 sq. V et Y : mi_2 u_3 -ba-ni-du₁₁/ u_3 -ba-ni-ib-du₃. — VS 2 61:4' sq. : ba-gu-la-^Γa-ri^Γ/ba-ab-ḥul-^Γla^Γ-a-r[i] (cf. ex. 383 et n. 1926).

-ab-be₂ vs -be₂ : InEb. 29-31 B : na-ma-^Γra[!]?-be₂ (29)/na-ma-ra-ab-be₂ (30 sq.). — OECT 5:164 sq. : ḥu-mu-ra-ab-be₂/ḥu-mu-ra-be₂!?. — VS 2 19:21 sq. : i-lu mu-na-be₂/i-lu mu-na-ab-be₂.

-ib₍₂₎-be₂ vs -be₂ : EnkNinh. 13 sq. A et B : nu-mu-ni-be₂/nu-mu-ni-ib/ib₂-be₂ (cf. II. 22-24, 27 et 29 sq.).

± {e(r) + a} : GiH UnC 8 (ḥu-mu-ra-ni-DU-en) ± // 18 (ḥu-mu-ra-ni-in-DU-en)¹¹¹ ± // 28 (ḥu-mu-ni-in-DU-en[!]?) ± // 39 (ḥu-mu-ra-ni-in-DU-^Γx(x)^Γ) ; cf. M. deJong Ellis, AfO 28 (1981/1982) 123 n. 2.

± {e(r) + i} : GiEn. 188/190 Y : nam-mu-e-niġin₂-niġin₂-NE-eš/nam-mu-[ni]ġin₂-niġin₂-NE-eš.

± {n + i} : cf. § 485, b, 1^o et n. 1503.

± {ni} : ŠD 294 // 298 // : ba[!]?-da-an-DU/ba-^Γda^Γ-DU.

¹¹¹ La valeur de /n/ devant la base m'échappe.

± {ta} : EnlNinl. 28 sq. B : nu-un![?]-da-ši-ib-še-ge/nu-un-da-ra-ši-ib₂-še-ge.

± {n} (él. pron. 3^e sg. p.) : EnlNinl. 28 sq. A : nu-da-ra-ši-ib-še-ge/nu-un-da-ra-ši-ib-še-ge. — SgLeg., 3 N-T 296:4 // 50 // 52 : nu-mu-un-da-ab-be₂ (4 et 52) // nu-mu-da-ab-be₂ (50 ; raisons de place!).

± /a/ = {i} (préf. II) : Hend-Hy. 257' sq. A : a-na(-)na-an-du₁₁/a-[n]a an-na-an-daḫ (a-na an-na-an-du₁₁ en 231').

± {mu} : Gud. St. B vii 42 sq. : nu-mu-na-ḡar/nu-na-ḡar ; incertain.

(-)mu-un- vs (-)mu- : CT 42 13:52-54 : mu-na-ab-be₂-ne (52)/mu-un-na-ab-be₂-ne (53 sq.). — Lugalb. II 278 // 281 T : nu-mu-un-na-ab-be₂/nu-mu-na-ab-be₂. — Skly. 56 iii 18-20 // : mi₂ mu-ne/mi₂-ši mu^uun-ne^u/mi₂-ši ^umu-un^u. — VS 2 23 i 1'-5' : i-lu mu-na-a[b-be₂] (1')/i-lu mu-un-na-ab-be₂ (4' sq.) ; cf. IV R2 11 rev. 29 et 33.

-am₃-da- vs -am₃-ma-da- : SBH 69 rev. 10 sq. : ga-am₃-da-an-KA/ga-am₃-ma-da-an-KA = lu-bi-il-šū₂.

{B + e} vs {B} : Houe araire 183 sq. A" : mu-un-AK-e/mu-un-^uAK^u. — PRAK 2 C 100 (nouvelle copie dans Cavigneaux, ASJ 9 63) 16' sq. // : [...m]u-un-e/mi₂-eš₂ mu-un-e-e/[mi₂-e]š₂ mu-un-e.

{B + a} vs {B} : EnlNinl. 38 sq. B : mul-la-ra/mul-ra.

± nominalisation : EJA 94 sq. H : nu-ḡal₂/nu-ḡal₂-la ; pour LU 376 sq., cf. § 77.

± -da/de₃ : Hend.-Hy. 236' sq. ± // 241' sq. ± // 246' sq. E₂ : sa₁₀-sa₁₀-de₃/sa₁₀-sa₁₀ (sa₁₀-sa₁₀-de₃ en 242!) et F : sa₁₀-sa₁₀/sa₁₀-sa₁₀-da ; cf. du₁₂-du₁₂/du₁₂-du₁₂-da aux ll. 251' sq. — LN 229 C : gi-ne₂/dab-be₂-da ; gi-ne₂-^uda^u en b. — RCU 21:11 sq. O : [ku₄-k]u₄-de₃/ḡa₂-ḡa₂/du₁₂-du₁₂-de₃ ; ḡa₂-ḡa₂-da dans les autres dupl.

2° F₁ = {x + y (+ ...)} vs F₂ = {x + z (+ ...)} pour F = {x + y + z (+ ...)}.

Je ne connais que deux ex. sûrs : GiEn. 164a-166 P (ex. 277) : sa₂ nu-mu-da-ab-du₁₁/sa₂ nu-mu-un-da-du₁/sa₂ nu-mu-da-du₁ (= *sa₂ nu-mu-un-da-ab-du₁/du₁₁) et Nanše Hy. 200/218 B_{1/4} (ex. 22) : enim la-ba-na-de₂/enim-ma[?] ba-ni-in-de₂ (= *enim (la-)ba-na-ni-in-de₂) ; comp. aussi § 139, j.

3° F₁ = gr. morphophon. vs F₂ = gr. phon. ou inversément.

Instr. Šur. 62/64 L : ši-mu-e-ši-[...]/ši-me-ši-ib-be₂-e-e[n] ; Ash : [ši-m]e-^uši-ib₂^u-b[e₂]-e-ne/ši-me-ši-ib₂-^ue-ne^u. — ISET 1 90, Ni. 2461:16 sq. : ama-ḡu₁₀-ra/ad-da-ḡu₁₀-ur₂. — LU 261-264 J' : ga-a-du₁₁ (261 sq.)/ga-am₃-du₁₁ (263 sq. ; cf. n. 1005). — Nanše Hy. 168 sq. : ama dumu-

ni gu₃ a₂-zi de₂-a/dumu ama-a-ni-ir KA *du₃-a du₁₁-ga*. — ŠD 352 sq. E : *i₃-mi-NI¹¹²-ib₂-pa₃-de₃/im¹¹³-mi-ib₂-pa₃-de₃* et G : *i₃-mi-ib₂-pa₃-¹¹⁴de₃/im-mi-ib₂-pa₃-¹¹⁴de₃*. — VS 10 123 iii 1-6 : *pa bi₂-i-e₃ (2)/pa bi₂-in-e₃ (4 et 6)*. — Gud. Cyl. B i 16 sq. : *ba-an-daḥ/im-ma-a-daḥ* (incertain), etc. ; si [a] est une gr. phon. de {am} (copule), cf. aussi EnmEns. 14 B : *en-am₃/[bara₂-g]a/lugal-am₃* et D : *en-na/bara₂-¹¹⁴ga/lugal-am₃*. — InEb. 127 sq. CC : *ḫuš-am₃/ḫuš-a* et QQ : *ḫuš-a/ḫuš-am₃*. — ŠA 21-25 A : *-a/-a/-am₃/-am₃-(g)a*, etc.

2.3. Graphies morphophonologiques

§ 79. Que l'écriture sumérienne est fondamentalement logographique a été bien mis en évidence par Jacobsen (ZA 52 91 sq. n. 1) et Civil (Or. 42 21-34, surtout 21 sq. et 26 sq.), le degré de logographisme a toutefois varié selon les époques et le genre des documents. Si l'on peut dire en gros qu'il est plus haut dans les textes anciens que dans les textes récents d'une part, dans les textes économiques et juridiques que dans les textes "littéraires" de l'autre, il serait néanmoins erroné de croire que les graphies de type morphophon. furent supplantées progressivement et sans heurts par les graphies de type phon. Trop de facteurs étaient en jeu pour qu'un modèle simpliste résiste longtemps à l'épreuve des faits : l'instruction insuffisante des scribes, par ex., expliquant l'abondance des gr. non-standard dans les documents privés d'Ur III (P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 6 sq.), la recherche d'ésotérisme, cause du haut pourcentage de logogrammes dans les omina, les manuels médicaux et les rituels akkadiens (Civil, op. cit. 26), etc. Rappelons également que les inscriptions de Gudea et les hymnes de Šulgi contiennent bien des gr. phon. inconnues à l'ép. pB (cf. en dernier lieu J. Klein, Mél. Sjöberg 291).

Tant les bases que les affixes peuvent être écrits de manière morphophon.

a) Les bases.

A peu d'exceptions près (emprunts), les logogrammes sont de règles, si bien que nous ignorons presque totalement les modifications qu'entraînait l'adjonction des affixes. Plus rares sont en revanche les cas suivants :

1° Non-distinction entre Bḫ. et Bm.

Cf. DU = ḡen et du. — LAḫ₄ = er_x (écrit DU.DU à ép. ancienne) et su₈-b¹¹⁴. — KA = du₁₁ et e₇ (sporadiquement à Abū Šalābīḥ au lieu de E ; cf. § 210, 3°). — KU = tuš et dur₂ (Steinkeller, Or. 48 [1979] 55 sq. et n. 6). — RA au lieu de ra-ra (Instr. Šur. 158, AbS). — ŠAM₂ au lieu de sa₁₀-sa₁₀ (ib. 159, AbS). — DAB₃ au lieu de dab₃-be₂ (ib. 19, AbS et Ad), etc.

¹¹² Si -NI- est à lire -i₃-, peut-être gr. morphophon. de {i} ; cf. § 154, R. 1.

¹¹³ Coll. de Klein ; copié i₃-.

¹¹⁴ Cas limite, er_x étant normalement précédé de l'indicateur phonétique e et suivi de -re (cf. en dernier lieu J. Krecher, ZA 77 [1987] 13 n. 15).

2° Non-distinction entre B sg. et B pl.

Cf. $U\check{S}_2 = u\check{s}_2$ et ug_7 (écrit aussi $U\check{S}_2, U\check{S}_2$ et, à partir de Gudea, EZEN \times $U\check{S}_2$). — KU = tuš et durun (usuel est KU.KU).

b) Les affixes.

La structure morphématique d'une forme peut être précisée :

1° Par la coupe syllabique.

Si une base à initiale vocalique est précédée de (-)Vb/m/n v.s., la séquence est normalement écrite (-)Vb/m/n-B. Avec e (cf. § 17) et AK (cf. -na = {ni/n + AK}¹¹⁵, -bak = {b + AK} [NRVN 179:8 sq. et passages parallèles], -ma-ke₄ [TCS 1 198:9], li-bi₂-ke₄-x // [li-bi₂]-in-AK-eš [Dialogue 2:195], etc.), ces gr. sont certainement morphophon., du moins à partir respectivement d'Ur III (AK) et de l'ép. pB (e). Avec les autres verbes, la chose est vraisemblable, mais devrait être étudiée systématiquement ; cf. par ex. -ne/be₂ = [n]/[b] + e₃ (D.O. Edzard, Or. 55 [1986] 185) et -nu-us₂ = [n] + us₂ (C. Wilcke, ZA 78 [1988] 44 n. 143 et Cohen, ZA 67 10:45 sq.).

Si en revanche une base à finale consonnantique est suivie d'un suffixe à initiale vocalique, gr. morphophon. et gr. phon. alternent fréquemment ; cf. par ex. -AK-ke₄/-AK-e (passim), -gub-en (e.g. ŠP b 2 ; cf. le comm. de Klein p. 28 n. 149)/-gub-be₂-en (type mixte)/-gub-bu (phon.), ^dnin-tur₃-e/^dnin-tu-re (passim), etc.

2° Par le choix des allographes.

Cf. par ex. NU = /la/ et /li/ (concurrence la/li- avant l'ép. pB), HE₂ = /ha/ et /hu/ (ED) et HA = /hu/ (présarg.) (Civil/Biggs, RA 60 15), MU.E¹¹⁶ = /me/ (pB), GA.E = /ge/ (id.), -SUM.E au lieu de -sum-mu (E. Sollberger, TCS 1 [1966] 169 sq. n° 640¹¹⁷), RA = /ar/, /er/, /ir/ et /ur/ (à partir de Gudea), etc.

Les gr. morphophon. sont souvent défectives. Un ex. particulièrement instructif est Dialogue 3:140 = 177 (cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 239) : in-na-du₁₁ (PBS 1/II 96:12) // in-na-e-du₁₁ (TMH NF 3 42 vi 35') // in-ne-du₁₁ (UET 6 151:11) // in-ne-e-du₁₁ (BE 31 45 rev.¹ 3'). {n + a + e(r)} étant probablement prononcé [nē/ne] à l'ép. pB, in-na-du₁₁ est une gr. morphophon. défective, in-na-e-du₁₁ une gr. morphophon. non défective, in-ne-du₁₁ une gr. phon. (défective ?) et in-ne-e-du₁₁ soit une gr. phon. non défective (lire [in(n)ēdu]), soit une gr. de type mixte (lire [in(n)ē/edu], analyser en {e(r) + DU₁₁}).

¹¹⁵ Pour les références, voir n. 1697.

¹¹⁶ Dans ce travail, je lis normalement mu-e-, ga-e-, etc., et non MU.E-, GA.E- (ce qui serait plus exact), car il faudrait alors, pour rester conséquent, transcrire plus de 50 % des signes en capitales (e.g. : URUKI.BI.A ga-TUŠ bi₂-IN-DU₁₁-ga, v.s.). J'ai toutefois dérogé à cette règle pour NU-ba/bi₂- (présarg., sarg., Ur III), afin de le distinguer de nu-ba/bi₂ à l'ép. (p)pB, qui est probabl. "fautif".

¹¹⁷ he₂-na-ab-sum-me-e (TCS 1 182:6) est d'interprétation délicate ; c'est soit une gr. de type mixte, morphophon. (= {SUM + e}) et phon. (= {sum(m)u}), soit une gr. phon. tout à fait inhabituelle de {SUM + ene} (mais cf. § 103a, a, R.), avec chute — ou évolution en ['] — de [n] intervocalique (§ 86 à propos de la p. 46, § 29, 2°).

Remarquer enfin qu'à partir de l'ép. pB, les gr. morphophon. hypercorrectes ne sont pas rares ; cf. par ex. §§ 61 et 154, R. 2 à propos de *ba-e* = { *b* + *i* + *e(r)* } et la relative fréquence des formes *hamtu* transitives 1^{re}/2^e sg. dans lesquelles la base est précédée de /*n*/. On a souvent voulu expliquer ces fautes par une méconnaissance des oppositions entre {*?*}, {*e(r)*} et {*n*}, ce qui n'est guère plausible vu la quasi-absence de l'erreur inverse (*Bh.* transitive 3^e sg. p. précédée de /*e*/¹¹⁸). Plus vraisemblablement, le scribe a mésinterprété le passage et cru désambiguïser la forme en la pourvoyant de /*n*/ (remplacement d'une gr. "phon." par une gr. "morphophon.") ; cf. aussi § 139, b, R. 1.

2.4. Graphies phonétiques¹¹⁹

§ 80. L'essentiel ayant déjà été dit aux §§ 16-31 et 79, je me borne à quelques observations d'ordre général. Trois points doivent être immédiatement précisés :

— Le terme "phonétique" n'est qu'un pis-aller, et nous ne saurons probablement jamais dans quelle mesure les gr. "phon." reflétaient la prononciation réelle.

— Dans nombre de cas, nous ignorons si une graphie est phonétique ou non (e.g. *in-na* vs *i₃-na*).

— Le sumérien ayant continué d'être parlé à l'école après son extinction en tant que langue vivante, le terme "graphie phonétique" n'est pas un abus de langage — pas même après l'ép. d'Isin-Larsa!

On peut, *cum grano salis*, distinguer entre gr. phon. standard (e.g. *la-ba*-) et gr. phon. non-standard (e.g. *li-bi*- à l'ép. pB), les premières étant conformes aux usages orthographiques reçus en un lieu et à une époque donnés, alors que les secondes trahissent souvent¹²⁰ la formation insuffisante du scribe.

Tant les bases que les affixes peuvent être écrits phonétiquement, les bases avant tout dans les inscriptions de Gudea, les hymnes de Šulgi dont l'orthographe n'a pas été modernisée¹²¹ et les textes en ES, les affixes sporadiquement avant l'ép. d'Ur III, fréquemment ensuite.

Remarquer enfin que certaines gr. morphophon. semblent avoir été exploitées "phonétiquement" dans les textes poétiques, ainsi l'allographe (ou forme accentuée ?) *-bi-a* de *-ba* ; cf. Attinger, RA 78 (1984) 115 et ajouter par ex. ŠD 175 sq. : *zi-bi-da/zi-bi-a*. — Ib. 351 : *gu₄ gi₄-a udu gi₄-a-bi-a*. — Michalowski, LSU 7 sq. : *-bi tur₃/amaš-bi-a* (5/3 dupl. ; -*ba* dans 6 dupl. à la l. 4!). — Ib. 193 : *-da gid₂-da-bi-a* (5 dupl. ; -*ba* dans 6 dupl. à la l. 191!).

¹¹⁸ Qu'en revanche certains scribes ne maîtrisaient plus l'opposition entre 3^e sg. p. et 3^e n.-p. (distinction inconnue de l'akk.!) ressort clairement du fait que dans ce cas, non seulement {*n*} peut être substitué à {*b*}, mais également {*b*} à {*n*}.

¹¹⁹ Non discutés ici sont les textes non-orthogr. ; cf. en dernier lieu Thomsen, SL 281-284.

¹²⁰ Mais naturellement pas toujours! D'autres facteurs ont certainement joué un rôle important, par ex. la survivance de traits archaïques (hymnes de Šulgi), etc.

¹²¹ Cf. en dernier lieu Klein, Mél. Sjöberg 291.

2.5. Types mixtes

§ 81. Les graphies mixtes, morphophon. et phon., sont relativement fréquentes. Deux cas doivent être distingués :

1° Un logogramme est précédé ou suivi d'un ou de plusieurs signes qui en précisent la lecture (Jacobsen, ZA 52 91 sq. n. 1 et Civil, Or. 42 27) ; cf. par ex. GIŠ.TUG₂.PI = ġeš-tuġ₂ġes-tuġ, PA/SA/DI.GAN = saġ₃/sa/sa₂saġ₇ (§ 729), (GA₂)GAR.AR = (ġa₂)ġaġar, TAR.AR = tarar, ŠUB.UB = šubub, etc. ; de même peut-être i-ri₂- et -ta-ra-/ra-ta-, s'il faut lire ġiri (§ 29, e) et -TA^{ra}./-^{ra}TA- (§ 166).

2° Une forme est orthographiée partiellement de manière de manière morphophon. et partiellement de manière phon. ; cf. par ex. diġir-re-e-ne (pas avant l'ép. pB) vs diġir-e-ne (= {DIĠIR + ene}) et diġir-re₍₂₎-ne (= [diġirene]). Un certain nombre de graphies "surexplicitées" pourraient également s'expliquer ainsi (-ab-be₂, -am₃/em-me, -in-ne-eš, etc. ; cf. n. 61 et § 82, a et b). Utilisées avec un peu d'habileté, ces gr. mixtes permettent de fournir très économiquement un maximum d'informations. Particulièrement instructive à cet égard est la séquence še₃/ši-MU-da-(Enl. sudr. 163 sq. // ši-me-da //), [še/i] indiquant que MU doit être lu [me] et donc analysé en {mu + e(r)}¹²².

2.6. Graphies surexplicitées

§ 82. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le voir (§§ 32-34), les graphies surexplicitées sont caractérisées par l'adjonction d'un signe porteur d'aucune information, qu'elle soit morphologique ou phonétique — exception faite peut-être de la notation occasionnelle de l'accent. Précisons toutefois d'emblée que le terme "surexplicité" pourrait bien n'être correct que pour le type mu-un-na- (ci-dessous c).

a) Type nu-un-na- et nu-ub-be₂.

Attestées dès l'ép. présarg. (na-an-na-zi-zi dans En. I 29 x 5), ces formes ne sont pas rares à Ur III (ga-an-na-, na-an-na- nu-un-na-ni- et nu-ub-be₂(-a)¹²³) et deviennent très fréquentes à partir de l'ép. pB (de₃-en-na-, ga-an-na-, ġe₂-en-na-, na-an-na-ni- et nu-un-na- ; avec e, cf. en outre de₃/ġe₂-em-me(-ne), ġe₂-en-ne, in-ga-ab-be₂(-en), in-ga-am₃-me, na-ab-be₂(-e/en), na-an-ne(-e/en), na-an-ga-am₃-me, nu-ub-be₂(...) et nu-um-me(-en)). Dans tous ces cas, la "surexplicitation" pourrait marquer le préf. {i} (comp. nu-u₃-na-ni- à Ur III!), dans le type nu-ub-be₂ s'expliquer également par une gr. de type mixte (cf. n. 61) ou par l'analogie avec les autres bases (nu-ub-zu, etc.) ; cf. infra b.

¹²² Information donnée en toutes lettres à la l. 162 : ši(-im)-mu-e-da- // ši-im-me-e-da- //!

¹²³ Pour les références, cf. en général Heimpel, Structure, et ci-dessous la liste générale des séquences préfixales et/ou suffixales de du₁₁/e/di (§ 211).

b) Type mu-da-ab-be₂.

Attestées dès l'ép. sarg. (he₂-na-ab-be₂ dans CT 50 68:10), ces formes se multiplient dans les textes d'Ur III (ab-be₂, bi₂-in-ne-eš, bi₂-in-ne-ša, he₂-na-ab-be₂, i₃-na-ab-be₂, ib/ib₂-be₂(-a) et na-ab-be₂/be₂(-a)). À l'ép. pB, les anciennes gr. (-)ab/ib₂-e, (-)am₃/im-e, -in-eš, etc. sont en voie de disparition. Dans ce cas également, l'analogie ou une gr. de type mixte (cf. n. 61) pourrait rendre compte de la "surexplicitation".

c) Type mu-un-na-.

Les exemples les plus anciens datent d'Ur III (ba-an-na/ni-). Ces graphies deviennent très fréquentes à l'ép. pB et pratiquement standard à l'ép. ppB. Elles pourraient avoir été créées sur le modèle de in-na- (qui concurrence dès l'ép. sarg. i₃-na-), de nu-un-na- ou même de mu-un-da/šiv.s.

Remarque. — Noter l'opinion divergente de Krecher (AOAT 1 [1969] 166) : "hier sind mit Sicherheit geminierte Konsonanten gemeint."

2.7. Graphies défectives.

§ 83. Il faut distinguer les cas où un morphème n'est pas explicité de ceux où il ne l'est que partiellement.

a) Morphème non explicité.

Que l'histoire de l'écriture sum. est caractérisée par l'explicitation croissante des morphèmes — explicitation qui alla jusqu'à la surexplicitation — est un fait trop bien connu pour mériter d'être discuté longuement¹²⁴. La rapidité de ce processus dépendait naturellement de bien des facteurs ; rappelons-en seulement trois :

— Le degré de prédictibilité d'un élément. Alors que le préfixe {mu}, rarement obligatoire, a été très vite noté, l'erg., lui, ne l'a jamais été systématiquement, pas même à époque tardive.

— La structure phonologique des morphèmes. La tendance, commune à la plupart des écritures syllabiques, à omettre les consonnes fermant une syllabe, joue également en sum. (e.g. ba-du₁₁ = {b + a + n + DU₁₁}).

— Le genre du texte. Les formulaires rigides des documents économiques et juridiques rendaient la notation exacte des affixes souvent superflues (cf. § 78, b, 3°). Vus sous cet angle, ces documents sont — comparés aux textes mycéniens par ex. — étonnamment explicites.

¹²⁴ Cf. par ex. Civil/Biggs, RA 60 1 sqq. et Diakonoff, AS 20 104 sqq.

b) Morphème partiellement explicité.

1° Graphies tronquées¹²⁵.

Cf. par ex. -ga- = {(i)nga} et -ne = {n + E + eš}. Dans bien des cas, ces gr. "tronquées" sont probablement phonétiques (e.g. -(C)e-e = {(x +) E + en} = (?) [(C)ē]).

2° Morphèmes partiellement déductibles de son entourage.

Un bon nombre d'ex. ayant déjà été donnés au § 39, il est inutile que j'y revienne ici.

2.8. Graphies historiques.

§ 84. Les graphies historiques¹²⁶ étaient probablement assez fréquentes (du moins à partir de l'ép. pB), mais sont difficilement décelables sans connaissance exacte de la langue sum. Un exemple sûr est la forme u_3 -na-a-du₁₁ après Ur III (cf. § 19, b).

2.9. Varia.

§ 85. Ont été regroupés ici les phénomènes graphiques d'importance secondaire dans le cadre d'une recherche grammaticale¹²⁷. On peut mentionner par ex. :

a) Les graphies "étymologisantes".

Cf. sa-par₄ "filet" > sa-par₃ (par₃ = *šuparruru*) (Steinkeller, ZA 75 [1985] 45 et n. 21), ġiš-bur₂ "piège, trappe" > ġiš-par₃ (Steinkeller, l.c.), en₃-du "chant" > en₃-du₁₂ (du₁₂ = *zamāru* ; cf. § 392 et n. 1352), etc.

b) Les jeux graphiques.

Ils sont fréquents et peuvent même sous-tendre la structure de toute une composition (Hymne à la houe). Certains d'entre eux sont — ou nous semblent être — purement gratuits ; cf. par ex. Gud. Cyl. A xxv 14 sq. : kin-sig₁₇ suivi de ku₃-sig₁₇ (A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 45). — TMH NF 4 79 rev. 15' : [m]i₂ am₃-mi₂ (ex. 126). — Heron Tu. 49-59 B : du₁₄ ga-nam-mu₂-da-

¹²⁵ Voir §§ 37 sq.

¹²⁶ Qui doivent être distinguées des graphies archaïsantes, attestées par ex. dans certains hymes de Šul-gi (e.g. -bi-e/-ni-e [§ 137]). Ces dernières, reflétant la non-modernisation de l'orthographe d'un "original" d'Ur III, ne sont plus utilisées dans l'usage courant à l'ép. pB.

¹²⁷ Dans le sens étroit du terme! Au niveau phonologique (identification de la lecture d'un logogramme) ou sémantique, ils présentent naturellement beaucoup d'intérêt.

am₃-mu₂ et le ND dtu₆-bi₂-in-du₁₁/tu₆(-ba)-sa₂/sa₆ (§ 882). D'autres sont en revanche sémantiquement motivés : EnkNin_h. 186 : a₂¹²⁹ (...) im-me, "Elle dit : 'Hélas!'" (jeu sur a₂ "bras, force" ; cf. mon comm. dans ZA 74 43 et infra § 222). — Inanna Ebi_h 41 R : [ebi_h], "grande corde", écrit EN.TI (B. Alster/H.L.J. Vanstiphout, ASJ 9 [1987] 35). — SP 3.179 : ġi₃a-la-la bi₂-in-du₁₁, "Il dit : 'Alala!'" (jeu sur ġi₃a-la-la, "bail" d'après Falkowitz, Rhetoric Collections 247 sq.). — LSU 33 A¹²⁸ : LU₂×GANA₂-t¹.SUKi // LU₂.SUKi (cf. le comm. de Michalowski pp. 73 sq.), etc.¹²⁹ Citons enfin, pour clore ce chapitre, un "jeu de signes" particulièrement réussi :

49. TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104) + 9791 ii' 6' sq. (= SP 12) :

lu₂ tug₂ bir₇-bir₇-ra na-ab-be₂-a / kal-kal-la al-kal-la-ga¹³⁰-e-še

"Voilà ce que l'homme dont le vêtement est déchiré dit : 'Il (le vêtement) est excellent, il est reprisé!'"¹³¹ al-kal-la-ga — pour al-kala-ga — est un calembour sur kal-la, "précieux, excellent" (comp. toutefois SP 2.29).

¹²⁸ = BB dans l'édition de Michalowski.

¹²⁹ Voir infra § 459 et n. 1471 (à propos de gu₄ pour gu₃) et § 481 (à propos de ġi₃ pour ġi₃).

¹³⁰ Ainsi ISET ; copié -ge- dans TAD.

¹³¹ Pour des interprétations différentes, cf. Gordon, SP p. 135 et PSD B 160 s.v. bir₇, 1.

3. Grammaire

3.1. Phonologie

3.1.1. Remarques à propos de Thomsen, SL §§ 1-34^{131a}.

§ 86. Toute tentative de reconstruire le système phonologique du sumérien présuppose non seulement une étude détaillée des textes lexicaux et non-orthographiques, des correspondances entre ES et EG, des emprunts akkadiens, des "jeux de signes" (§ 85, b), etc., mais encore la connaissance des contraintes typologiques ("universaux" phonologiques). Inutile de dire qu'une telle entreprise ne pouvait être envisagée dans le cadre de ce travail, où je me limite à faire quelques remarques dispersées et/ou ajouts bibliographiques au chapitre — curieusement intitulé *Phonetics* — que Thomsen a consacré à ce sujet (pp. 37-47). Dans les §§ 87 sq. seront brièvement discutés l'accent et les phénomènes de sandhi.

P. 38, §§ 4-5 : Sur les voyelles, cf. en général Bobrova/Militarev, op. cit. (n. 131a) 99-105 (aussi /o/, /ä/, /ü/ et /ə/); sur l'existence probable de voyelles longues primaires (non issues d'une contraction ou d'un allongement compensatoire), cf. D.O. Edzard, ZA 78 (1988) 141; sur l'alternance u/i, cf. infra n. 974.

Pp. 38 sq., § 6 (voyelles nasalisées) : Cf. les critiques de Boisson (BSL 84 205-207), d'Edzard (l.c.), de Th. Jacobsen (JAOS 108 [1988] 127 sq.) et de M. Yoshikawa (BiOr. 45 [1988] 500). Non seulement les arguments invoqués en faveur de la nasalisation sont circulaires (Edzard), mais le système reconstruit est typologiquement peu vraisemblable (Boisson, Yoshikawa).

Pp. 39 sq., §§ 7-9 : Comme l'a justement souligné Yoshikawa (op. cit. 500 sq.), l'harmonie vocalique est un phénomène beaucoup plus général que ne pourrait le laisser croire la formulation de Thomsen — qui d'ailleurs parle, au § 10 ("Vowel Assimilation"), d'une "sort of 'vowel harmony'" ; pourquoi "sort of" ?

L'alternance e-/i₃-, be₂-/bi₂- et -me-/mi-, amplement documentée dans les textes provenant des villes du Sud de la Mésopotamie (avant tout de Lagaš), soulève un problème épineux, les exceptions à la distribution communément admise ([e]/—[(C)a/e], [i]/—[(C)i/u]) étant très nombreuses. Deux explications sont à priori envisageables, l'une de nature phonétique, l'autre de nature graphique :

1° L'harmonie vocalique était "facultative", et la prononciation variait d'une personne à l'autre. La chose n'est en soi guère vraisemblable et à mon sens même exclue par SR 117, où l'on

^{131a} A compléter par C.P. Boisson, BSL 84 (1989) 201-233; L.V. Bobrova/A.Yu. Militarev, Towards the Reconstruction of Sumerian Phonology, dans : Lingvističeska rekonstrukcija i drevnejšaja istorija Vostoka. Materialy k diskussijam na Meždunarodnoj konferencii (Moskva, 29 maja 2 ijunja 1989 g.). Čast' 1, pp. 96-105 (Institut vostokovedenija Akademija Nauk SSSR, Moscou 1989); Schretter, Emesal-Studien 31-69; J.A. Black, RA 84 (1990) 107-118. Ces études n'ont pu être utilisées que ponctuellement dans les notes qui suivent.

a be_2 - ru_2 en i 20' et iii 30', mais bi_2 - ru_2 en ii 22'.

2° I_3 -, BI_2 - et $-MI$ - peuvent être des gr. morphophon. respectivement de /e/, /be/ et /me/ (cf. NU- = /la/, etc.)^{131b}. Cette hypothèse, en principe plus satisfaisante, n'est toutefois soutenable que si l'on peut rendre compte des cas où e-, be_2 - et $-me$ - sont suivis de [i] ou de [u] (LA- n'est jamais une "gr. morphophon." de /nu/!), à savoir dans les séquences préfixales e-ni-, e-mi- et e- + B en [i] ou en [u].

— e-ni- : A une exception près¹³² (e-ni-se₃-ga-a dans Luzag. 1 i 45), -ni- est le préf. du loc.-term. 3e sg. p.¹³³ ; la base est par ailleurs toujours en [a] ou en [e]¹³⁴, ce qui rend séduisante la suggestion de Yoshikawa (op. cit. 501) que /ni/ succombait également à l'harmonie vocalique ; cf. e-ni-ba-e (Bauer, AWL 68 i 4), gu_2 -na e-ni- \bar{g} ar (ib. 184 iii 3 et 185 iii 135), mu e-ni-pa₃-da(-a) (En. I 25 ii 3' et Ent. 26:18) et mu (...) e-ni- \bar{s} e₂₁-a-ni (Ean. 1 v 24 sq.).

— e-mi- : Cf. pa e-mi-e₃ (Luzag. 2:19) et e-mi- \bar{s} id¹³⁶ (Bauer, AWL 87 iii 3) ; gr. de type mixte (cf. § 81) dès l'ép. présarg. ?

— e-/be₂- + B en [i] : Cf. e-il₂¹³⁷ (Urn. 49 iv 4138) et peut-être be_2 -se₃ (cf. n. 134) ; be_2 -GI₄ (Ean. 2 vi 8 et 11, Luzag. 2:21 et 78 et Bauer, AWL 112 ii 2 ; bi_2 -GI₄ est usuel, i_3 -GI₄, GI₄ attesté dans AWL 85 iii 1) n'est en revanche pas un contre-exemple sérieux, GI₄ devant probablement être lu [ge] (Proto-Ea 461 et passim).

— e-/be₂- + B en [u] : Cf. be_2 - gu_7 (Urn. 34 iii 10 ; i_3 - gu_7 -(e) usuel), be_2 - ru_2 (Ean. 1 xi 4, Luzag. 2:80 et SR 117 i 20' et iii 30' [bi_2 - ru_2 en ii 22'] ; bi_2 - ru_2 plus fréquent) et e-lu \bar{h} (Ukg. 4 xii 20 = 5 xi 27). Même si l'on admet l'existence du phonème /o/, rien ne plaide en faveur d'une lecture [go] de gu_7 ¹³⁹ et la raison de cette exception devrait être cherchée ailleurs (réforme orthographique après Akurgal ?).

A n'en juger donc que d'après ce corpus limité, les contre-exemples de poids ne sont pas très nombreux, et cette seconde explication à certaines chances d'être correcte, auquel cas l'isoglosse supposée séparer les dialectes du Nord de ceux du Sud pourrait bien n'être que le reflet de deux traditions orthographiques divergentes.

^{131b} Cela n'exclut pas que i_3 - + B puisse occasionnellement représenter {i + ni + B} = /in-B/ (e.g. \bar{s} u i_3 -bala-e dans Ean. 1 xvii 15 // [incorporation du nom ; cf. § 144]) ou {i (+ m) + b + i + B} = /ib/m-B/ (comp. J. Krecher, Or. 54 [1985] 140 n. 16a et 164 sq.) ; une telle explication ne peut toutefois être invoquée que si la base n'est pas précédée — dans la langue! — des préf. de l'erg. (formes *hamtu* cohort., impér. et passives et formes *maru*).

¹³² N'ont été dépouillés toutefois que FAOS 5/I et 5/II, AWL et SR. [Voir aussi G.J. Selz, OLZ 85 (1990) 302.]

¹³³ Traduire u_4 (...) kur-kur \bar{g} ir₁-na / e-ni-se₃-ga-a par "Après qu'il (Enlil) lui (Luzag.) a fait jeter tous les pays ennemis à ses (d'Enlil) pieds" semble exclu dans le contexte. Digne d'être relevé est en revanche le fait que e-ni- est précédé et suivi de e-na- (i 41, i 43 et ii 2).

¹³⁴ Noter toutefois que la lecture usuelle se₃-g (et non si₃-g) est contredite par le témoignage des textes lex. Chercher à l'étayer en invoquant la fréquence de la forme be_2 -se₃ (bi_2 -se₃ // be_2 -se₃ seulement dans Ean. 11 passim) reviendrait à supposer admis ce qui devait être prouvé.

¹³⁵ Comp. gu_2 -ne-ne-a e-ne- \bar{g} ar (ib. 183 iii 3 sq. et 186 v 6 sq.).

¹³⁶ Lecture conventionnelle ; dans les textes lex., tant [\bar{s} ed] que [\bar{s} id] sont attestés (cf. Lieberman, SLOB 483 sq. n° *631 ; noter que dans Proto-Ea 558, II a \bar{s} e-ed).

¹³⁷ Lire $gur(u)_3$ ne ferait que déplacer le problème.

¹³⁸ Remarquer que i_3 - et bi_2 - ne sont pas attestés chez Urn.

¹³⁹ En ce qui concerne lu \bar{h} et ru_2 , les faits sont moins clairs ; cf. Lieberman, SLOB 378 n° *446 et 441 sq. n° *562.

Pp. 39 sq., § 8 : A propos de /o/, cf. encore l'alternance a/u, discutée en détail par Cavigneaux (Zeichenlisten 57-65)¹⁴⁰ ; il est vrai qu'elle est susceptible de plus d'une explication.

Pp. 40 sq., §§ 10-15 : Noter encore la chute très fréquente des voyelles atones (en toutes positions), chute qui nous est souvent occultée par les orthographes standard. Elle rend compte entre autres :

— Des allomorphes /e(r)/, /n/ et peut-être /b/ de respectivement {e(r) + i}, {n + i} ou {ni} et {b + i} (§§ 150, 156 et 184, a) ; cf. /gé(r)du/ (écrit ga-e-du₁₁)¹⁴¹ < /géridu/ = {ga (+ i) + e(r) + i + DU₁₁} vs /garíbdū/ = {ga (+ i) + e(r) + i + b + DU₁₁} ; /báńku/ < /báńiku/ = {b + a + ni + KU₄} vs /banínku/ = {b + a + ni + n + KU₄}, etc. (syncope de [i] en syllabe ouverte atone).

— Des graphies du type lugál-ni¹⁴², gur-dam, etc., des cas donc où Falkenstein postulait une "überhängenden Vokal" et lisait lugála-ni, guru-dam, etc., laissant inexpliqué le fait que ces graphies ne sont usuelles que si la base se termine par une consonne non-occlusive¹⁴³ (cf. déjà implicitement Klein, ŠP p. 28 n. 144)¹⁴⁴.

P. 41, § 14 (contraction des voyelles) : Cf. Edzard, ZA 78 142.

Pp. 41 sq., §§ 16 sqq. (consonnes) : La fréquence des alternances entre occlusives et fricatives (surtout k/g ~ ħ et t/d ~ s/š/z) mérite d'être relevée ; cf. par ex. Cavigneaux, Zeichenlisten 55 sq. ; M. Civil, JCS 25 (1973) 174 et StOr. 46 (1975) 40 ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 119 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 62 et Schretter, Emesal-Studien 53, 57 sq. et 63-66. Une explication unitaire (e.g. "spirantisation" ; cf. aussi n. 143) ne saurait rendre compte de tous les cas.

P. 44, § 23 : Sur /dʀ/ — mieux /tʀ/ —, cf. encore Boisson, op. cit. 212-214 ; Cavigneaux, op. cit. 56 sq. ; J. Klein, Studies in Hebrew and Semitic Languages (Ramat-Gan, 1980) XXI et n. 49 et P. Steinkeller, JNES 46 (1987) 56 sq. n. 5. L'existence de ce phonème a été remise en doute par Yoshikawa (BiOr. 45 501) et Black (RA 84 108 sqq., surtout 115-117), sans arguments décisifs.

P. 44, § 24 : Sur l'alternance g/b, cf. aussi Black, op. cit. 109 sq. et 111 sqq. (n'implique pas l'existence d'un phonème /gʷ/) ; Cavigneaux, op. cit. 54 sq. ; Boisson, op. cit. 209 (/gʷ/ ou /gb/ implique /kʷ/ ou /kp/) et Schretter, Emesal-Studien 39 sq. et 49 sq. ("Im Hinblick auf die aufgezeigte labiale Komponente des Phonems /ġ/ liegt es nahe, die beiden Phoneme /ġ/ et /gb/ bzw. deren Vorformen /ġu/ und /gu/ einander an die Seite zu stellen" [op. cit. 39]).

Pp. 44 sq., § 25 : Cf. en général Black, op. cit. 107 sq. et 111 sqq., Boisson, op. cit. 209-211 et Schretter, op. cit. 32-39 et 43-49 ; à rapprocher de ġ sont peut-être les hypothétiques /mp/ et /mt/ ; cf. Black, op. cit. 109 et 111 sqq. (critique), G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 167 sq. et Steinkeller, AulOr. 2 (1984) 141 sq. et ZA 80 (1990) 54 n. 3.

P. 45, § 27 : Sur LA ~ LA₂, cf. Yoshikawa, ASJ 12 (1990) 339-344 et 347.

P. 45, § 28 : Sur l'alternance l/r, cf. encore Civil, JCS 25 173 sq. ; Krebernik, BFE 228 et 328 n. 149 ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 41 ad 46 et J. Bauer, AoN 51 (1992) ; les ex. sont

¹⁴⁰ Voir aussi A. Salonen, BiOr. 31 (1974) 37 sq. et Bobrova/Militarev, op. cit. (n. 131a) 100 sq.

¹⁴¹ Avec ge₄, cf. e.g. ne ge₄-su-ub "je veux t'embrasser" (Sjöberg, JCS 29 19 b 32).

¹⁴² lugál-a-ni est une gr. morphophon. Remarquer en passant que nin-a-na(-) est préféré à *nin-na(-), qui serait ambigu (= {NIN + ak} ou {NIN + ani + ak} ; cf. e.g. Gud. St. D iii 1, E ii 2 et 7, F ii 3 et 11, etc.

¹⁴³ Les exceptions sont rares et concernent avant tout [b] ; articulation fricative en position intervocalique (comp. § 28) ? AK-de₃/da(m) n'est naturellement pas un contre-exemple, car il faut lire ke₃-de₃/da(m) v.s. (M.A. Powell, Mél. Diakonoff 314 sqq.) ; [ġ] enfin n'est pas une occlusive.

¹⁴⁴ Pour des interprétations différentes, cf. Yoshikawa, ASJ 2 (1980) 188-195 et ZA 78 (1988) 71-75. [Voir maintenant aussi C. Wilcke, NABU 1990/n° 34.]

très nombreux (e.g. pa-la-ag = barag₂ dans Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12 rev. 6').

P. 46, § 29 : Cf. aussi Th.J.H. Krispijn, *Akkadica* 70 (1990) 23 n. 41 ; Schretter, *Emesal-Studien* 40-42 et Yoshikawa, *ASJ* 12 344-347 ; en sum. comme dans bien d'autres langues, /n/ — dans une moindre mesure /m/ — était un phonème très instable, avant tout à la finale¹⁴⁵ et à l'intérieur des mots devant consonne, où il a tendance à disparaître avec allongement compensatoire de la voyelle précédente¹⁴⁶. Quelques exemples suffiront :

1° /n/ et /m/ fermant une syllabe :

{en} : Cf. NI = e_x (Falkenstein, NG 2 p. 56 (7) et AfO 18 [1957/1958] 90 citant nu-me-e_x et a-na an-na-ab-da_h-e_x), -(C)e-e = -(C)e-en (cf. §§ 19, f et 139, h ; ajouter par ex. ŠX 137 : na-ba-an-kuš₂-u₃-de₃-e), -(C)e = -(C)e-en (passim)¹⁴⁷ et peut-être EN₃ (Ur III, hymnes de Šulgi dont l'orthographe n'a pas été modernisée), qui peut représenter soit [en] soit [e]¹⁴⁸.

{n} : Cf. bi₂-i₍₃₎- = bi₂-in-, b/ma-a = b/ma-an-, etc. (§ 139, c).

{ni}, {n + i} : Cf. ba-a = ba-an- et na-a = na-an- (§ 22, b et n. 601).

{m} : Cf. n. 146.

-gin₇ : Les gr. -ki/ke, -gi/ge et -gi₂/ge₂ (e.g. TCS 1 143:8) sont fréquentes, avant tout naturellement dans les textes non-orthogr. (W. Heimpel, *StPohl* 2 [1968] 24 ; Krecher, *ZA* 58 [1967] 47 et Schretter, *Emesal-Studien* 163 sq.). Inversément, -GIN₇ est parfois une gr. non-standard de -ge (= [g] + erg., loc.-term. ou cas sujet de la 3^e sg.), v.s. ; cf. par ex. TplHy. 304 Ur₁, Lugalb. I 327 H (ex. 19) et Alster/Walker, Mél. Sjöberg 11:12 ; comp. aussi Heimpel, op. cit. 25.

B à finale [n] : Cf. e.g. gi-in écrit gi(-i₃) (Falkenstein, NG 2 p. 56 (7) [aussi AfO 18 90] et Steinkeller, *FAOS* 17 [1989] 81 sq.) ; voir aussi Krispijn, l.c.

Copule 3^e sg. : Alors que -(Ca)-a = -(Ca)-am₃ est très fréquent à partir de l'ép. pB, je ne connais pas d'ex. analogue après [e], [i] ou [u]¹⁴⁹.

2° /n/ et /m/ intervocaliques :

Dans des environnements qui resteraient à déterminer, [n] intervocalique peut évoluer en ['] ou même s'amuir complètement ; cf. par ex. Falkenstein, NG 2 p 51 (3) à propos de -gi-ša pour -gi-ne₂-ša et supra n. 117. D'interprétation délicate sont les formes en -Ca-e, que Falken-

¹⁴⁵ Sporadiquement, [n] disparaît également à l'initiale (surtout — ou exclusivement ? — devant nasale) ; cf. provisoirement Falkenstein, *Das Sumerische* p. 28. Dans quelle mesure l'aphérèse de [n] nous est voilée par l'écriture (gr. historique) mériterait d'être étudié systématiquement ; cf. e.g. la glose de lecture fréquente in/en-da v.s. pour NINDA (Proto-Ea 210, Proto-Aa 210:1, CT 42 13:53, etc.).

¹⁴⁶ De même peut-être [m] devant dentale après avoir évolué en [n] (type ga-am₃-du₁₁ > ga-an-du₁₁ > ga-a-du₁₁) ; cf. § 26, a et, sur l'allomorphe /n/ de {m} devant dentale, § 178, a, R.

¹⁴⁷ Dans les bases à finale [e] (type -me = -me-en, -be₂ = -be₂-en, etc.), l'absence de -en pourrait n'être que graphique ; sur la non-notation des nasales fermant une syllabe, cf. I.M. Diakonoff, *AS* 20 (1976) 102 sq. et 108 sq.

¹⁴⁸ Sur EN₃ = e_x, cf. A. Poebel, *ZA* 38 (1929) 82 sq. et W.W. Hallo, *AOS* 43 (1957) 68 et n. 3 (lire MAD 2 56) ; ajouter par ex. ŠC 86 : sag₂ nu-um-ši-ib₂-EN₃ (3^e sg.!). [Voir aussi Selz, *OLZ* 85 307.]

¹⁴⁹ A moins de voir dans les "allongements inexplicables" en -e et en -u₃ des hymnes de Šulgi des gr. phon. pour -e/um. La chose est toutefois peu vraisemblable (opinion plus nuancée de W.H.Ph. Römer, *AOAT* 209/1 [1980] 77).

stein (AnOr. 28 [1949] 55) a proposé de dériver de -Ca-na — ce qui est certainement incorrect — ou de -Ca-ni ; cette dernière analyse a été acceptée par Farber-Flügge (StPohl 10 70), Krecher (Or. 54 154 n. 47) et Sjöberg (JCS 40 [1988] 165 et n. 2 avec de nouveaux exemples¹⁵⁰). Dans la plupart des cas, il serait en principe possible de voir dans -e une gr. morphophon. de l'erg. ou du loc.-term. après [a] (comp. Klein, ŠP p. 39) ou la post. "isolante" (Krecher, ZA 57 [1965] 28 sq. ; cf. infra § 170), mais non dans tous ; cf. surtout niġ₂-sam₂(AG₂)^{am₃}-e (Steinkeller, FAOS 17 218 n° 43:4) au lieu de l'habituel niġ₂-sam₂(am₃)-ma-ni v.s.¹⁵¹

Sur la chute de [m] intervocalique, cf. en dernier lieu Römer, Mél. Kraus 306 n. 14.

P. 46, § 30 : A partir de l'ép. pB, [r] — plus rarement [l] — développe souvent une voyelle épithétique ; cf. par ex. infra à propos de ar₂ (§ 270), de e₄-nir (§ 377), de er₂ (§ 408), de siskur₂ (§ 766) et de šir₃ (§ 792).

Sur l'alternance r/n, cf. Bauer, AoN 51 (1992) avec litt. ant.

P. 46, § 31 : Sur les sifflantes, cf. encore Steinkeller, ZA 69 (1979) 184 sq., Schretter, Emsal-Studien 54-62 et surtout Boisson, op. cit. 221-226 ; d'après lui, § pourrait représenter /θ/, s /s/ et z /tʰ/.

3.1.2. L'accent.

§ 87. L'accent (d'intensité) a été discuté en dernier lieu par Krecher dans un article qui fit date (AOAT 1 [1969] 157-197¹⁵²), et j'ai peu à ajouter à ses conclusions¹⁵³. Dans le cadre de ce travail, seul un point mérite d'être reconsidéré brièvement. Aux pp. 188 sq., il rappelle deux règles énoncées par Falkenstein (ZA 53 [1959] 104), à savoir : 1° — que c'est la base verbale qui est affecté de l'accent principal ; 2° — que dans une séquence préfixale de plus d'une syllabe, c'est la première syllabe qui est accentuée. Krecher fait — à juste titre — certaines réserves sur la validité de la première de ces règles¹⁵⁴, mais semble accepter la seconde. A en juger toutefois d'après quelques phénomènes de sandhi, elle ne peut être correcte, du moins à l'ép. pB. Cf. par ex. : sa₁(-)āb-ra-mu-ni-du₁₁ // sa₂ ba[...] (Cohen, Eršemma 78 n° 97:86 sq.). — sa₂(-)āb¹-ra-mu-ri-ib¹-du₁₁? (SEM 59:8) // sa₂ *ba-ra-mu-ri-ib-du₁₁ (= Dialogue 4:37). — [kušlu]-ub₂ su₃-ga(-a)(-)aš-mu-un-DU (Instr. Šur. 112 T 20 et MM) // kušlu-ub₂ su₃-ga ša-mu-un-DU (cf. aussi Heimpel, Structure 53). — ki u₄ da(-)al-ba-tuku (UET 6 205:17 = Cohen, CLAM 1 75 sq.:20 G) // [ki] u₆ di la-ba-an-tuku. — enim(-)na-an[...] (GiEn. 134 H) // enim in-na-an-du₁₁-ga. — e¹-ne (-)di-ne (CA 35 Y₂¹⁵⁵) // e-ne im-di-ne //. — ta(-)ra-ab-du₁₁ = ta e-ra-ab-du₁₁ (Cohen, CLAM 1 99:90-98). — a-na(-)na-an-du₁₁/daḥ // a-na an-na-an-du₁₁/daḥ (réf. s.v. an-na-

¹⁵⁰ Ils se laissent facilement multiplier ; cf. e.g. InEb. 61 (ḫul/ḫul₂-la-e // ḫul₂-la-am₃ [Y]) ; UT 15 (ḫul ti-la-e) ; etc

¹⁵¹ De même ama-e (NG 2 192:24') ne peut guère représenter que ama-ni ; comp. aussi lugal-e (Gud. Cyl. B xvii 21 ; nin-a-ni à la l. précédente!) ~ lugal-ni dans le passage parallèle (St. B vii 33).

¹⁵² Cf. aussi ses remarques dans Sumer 42 (1986) 45 et ASJ 9 (1987) 77.

¹⁵³ Contrairement à Krecher toutefois (op. cit. 179-188), je ne suis pas sûr que les mots suivis d'un ou de plusieurs suffixes aient toujours été accentués sur la pénultième ; cf. par ex. les formes du type gur-dam (à côté de gur-ru-dam) (§ 86 à propos des pp. 40 sq.), l'alternance [kešedʒ]/[kešdʒa] (n. 1657), [musidʒ]/[mu(s)dʒa] (§ 648) et des gr. non-standard telles nu-uk-ru pour nu-kur₂-ru (Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12:15).

¹⁵⁴ A propos des bases disyllabiques (p. 189), cf. encore les formes susiennes ġiš-gana ib₂-ta-ab-la (Steinkeller, FAOS 17 273 n° 87:7) et peut-être nam-be-eb-le-e = la tu-ja-ra-ni (RCU 10:40).

¹⁵⁵ Texte très fautif écrit probablement sous dictée.

an-du₁₁, pB) et a-na(-)na-be₂-a = probabl. a-na i₃-na-be₂-a (TCS 1 35:5)¹⁵⁶.

Je serais plutôt enclin à croire que la séquence préfixale était toujours affectée d'un accent, principal dans les formes non suffixées, peut-être secondaire dans les autres. Cet accent frappait la dernière syllabe si celle-ci était terminée par une consonne — ou par une voyelle longue secondairement issue de la chute de cette consonne —¹⁵⁷ (/banínku/ ou /baníku/), l'avant-dernière si elle était terminée par une voyelle brève (*bániku/ > /bánku/ ou /bāku/)¹⁵⁸. Que ce système ne soit pas sans analogie avec celui que nous connaissons pour l'akkadien n'est certainement pas dû au seul hasard, cette ressemblance peut toutefois aussi bien s'expliquer par un phénomène de contact de langues que refléter une prononciation akkadisante du sumérien — nos sources d'information concernant l'accent datent avant tout de l'ép. pB!

3.1.3. Phénomènes de sandhi.

§ 88. Les phénomènes de sandhi étaient probablement très fréquents en sum., mais ils nous sont le plus souvent occultés par l'écriture (cf. les liaisons en français!). Je me borne ci-dessous à donner quelques exemples.

— Substantif (forme nue) + substantif : al(-)lu₂-gal = an lugal (Krecher, AOAT 1 167 sans réf.). — bu-lu-ka(-)ki = bulug an ki (ib. 191 citant ZA 56 1:10). — er₂(-)'re' hul-a-na // er₂ e₂ hul-a-na (LU 255 H'). — nam-da(-)ad-gu-ud = nam-da₆ dugud (Krecher, op. cit. 194 citant ZA 57 34:7). — u₃-mu-un(-)si = u₃-mu-un ensi₂ (Cohen, CLAM 1 281:e+182 C). — u₄(-)de₃-ba = ud e₂-ba (ib. 100:27), etc.

— Post. + substantif/verbe : pe-el-la₂-am₃-ša₃-bi-za // pe-el-la₂še₃ abzu-a (Cohen, op. cit. 51:42 E [Ur, ép. perse]¹⁵⁹). — a-ra₂ min-kam-ma-su-ub-du₁₁ (Wilcke, AfO 24 13 n° 4:6' et probabl. Falkenstein, ZA 56 115:23) et a-ra₂ min/min₃-kam-ma(-aš)(-)šu-ub-du₁₁ (van Dijk, Or. 44 66:16 ; VS 2 98:6' et YOS 11 69:14) = a-ra₂ min/min₃-kam-ma-aš u₃-ub-du₁₁. — -ra(-)mu-un-ne-du₁ (Suse) = probabl. -ra u₃-mu-un-ne-du₁₁ (forme qui a remplacé, à l'ép. ppB, l'ancien u₃-na(-a)-du₁₁) (Labat/Edzard, MDP 57 15 ii 40 et RCU 10:2 C¹⁶⁰), etc.

— Substantif/adjectif (forme nue) + verbe : cf. supra § 87 ; ajouter par ex. al(-)la-ba-ni-du₁₁ (NP à Ur III) = al a-ba-ni-du₁₁, "après que je l'ai (= l'enfant) eu désiré" (cf. § 265, c, 2°). — al-la/la₂(-ab)-be₂-a = al ab-be₂-a (§ 260, c, 2°/3° s.v.). — igi(-)tuku = igi i₃-tuku, "j'ai des yeux" (TMH NF 3 56:7). — kurun₂(-)niġ₂-du₁₀-ge-ne = kurun₂ im-du₁₀-ge-ne (EJN 110 A ; contaminé par X niġ₂-du₁₀(-ga)). — sa₂(-)ne-en (RCU 2:14 B) // sa₂ an-ne-en (A) // (cf. n. 1835), etc.

¹⁵⁶ Que, dans ces trois derniers cas, ce soit le [a] respectivement de ta et de a-na qui s'est amui semble peu vraisemblable, car a-na était accentué sur la finale (cf. na(-ab)-be₂-a [§ 173, a, 1°]) ; noter aussi la forme a-ṛna'(-)zu (= a-na i₃-zu) citée par Falkenstein, ZA 53 104.

¹⁵⁷ Et ceci même devant les B à initiale vocalique (/hénibe/, non */hénibe/, qui aurait dû évoluer en */hénbe/). Originellement /hénb'e/ ?

¹⁵⁸ Le seul contre-exemple apparent que je connaisse est [a]b-da-ṛtuš'-a (NG 2 169:20) ± // a-ba-da-ti₃-a (ib. 204:18). En fait, [a]b-da-ṛtuš'-a représente probabl. /abdātuša/ ou /abdantuša/ (=?) {u (+i) + b + a + da + ni + TUŠ' + a} (loc. dans le complexe nom.).

¹⁵⁹ Les sandhis sont fréquents dans ce texte.

¹⁶⁰ D'après Edzard (op. cit. 25), [m] pourrait être un "Hiatusilger" (= -ra (m)u-un-ne-du₁₁).

— Pronom interrogatif/indéfini + verbe : cf. supra § 87 et les formes na(-ab)-be₂-a, na-be₂-na, etc., où na- = {ana + i} (cf. § 173, a, 1°).

— Varia : en-na(-)ga-ba-ġal₂-la = en-na an-ga-ba-ġal₂-la (ŠE 51). — gu₃ ġig-bi(-)me = gu₃ ġig-bi im-me (SRT 47 rev.(?) 7'). — pu-la(-)ad-gu-ud (In. šag. 159 R) // pe-el dugud (cf. Krecher, op. cit. 194), etc.

3.2. Morphologie et syntaxe

3.2.1. Essai de caractérisation typologique du sumérien.

3.2.1.1. Généralités.

§ 89. Considérés à la lumière des célèbres 45 "universaux" établis par Greenberg (dans Greenberg (éd.) 1963, pp. 77-96 et 110-113), le sumérien n'est atypique que par le fait que le verbe — dans des conditions déterminées — s'accorde en genre (classe) avec le nom sujet ou objet, mais non l'adjectif (universel 31)¹⁶¹. Il se conforme en revanche aux universaux 4, 5, 7 (*cum grano salis*), 13, 23, 26, 30, 32, 35-43 et 45, lesquels sont toutefois — nécessairement — de nature très générale. D'un plus grand intérêt pratique pour le sumérologue sont les recherches aux ambitions plus modestes, qui visent moins à dégager des lois qu'à mettre en évidence des tendances ou des régularités. Pour ne donner qu'un exemple, il serait typologiquement peu vraisemblable — mais pas impossible! — que, dans les formes *ġamtu*, le morphème de l'erg. de la 1^{re} sg. (terme marqué) soit {Ø}, alors que celui de la 3^e sg. p. (terme non-marqué) est {n}¹⁶². J'aurai encore souvent l'occasion, au cours de cet ouvrage, de rappeler les résultats de l'une ou l'autre de ces recherches ; dans les pages qui suivent, je me contenterai d'esquisser quelques-uns des traits caractéristiques du sumérien, en évitant naturellement autant que possible de répéter ce que Thomsen a déjà exposé aux §§ 35-44 (pp. 48-52) de sa grammaire.

3.2.1.2. Les classes de mots.

§ 90. Cf. en général 3.2.2. (complexe nominal) et 3.2.3. (complexe verbal).

a) Les noms.

Cf. § 98.

b) Les verbes.

Alors qu'A. Falkenstein distinguait encore entre verbes transitifs et verbes intransitifs (cf. par ex. AnOr. 29 [1950] 59 et Das Sumerische 57), J.N. Postgate (JCS 26 [1974] 26-28), et après

¹⁶¹ Sur la séquence — relativement rare dans une langue SOV — nom + déterminant (gén./adj./app./prop. rel.), cf. infra § 96.

¹⁶² Cf. Greenberg 1966, pp. 44 sq.

lui bien d'autres¹⁶³ ont affirmé que l'opposition transitif/intransitif relève exclusivement de la *syntaxe*. Tout verbe intransitif peut être transitivisé (transformation causative) et inversement tout verbe transitif intransitivisé (transformation passive). Préférable serait, en conséquence, de distinguer trois *constructions*, à un, deux et trois participants (Postgate, op. cit. 28). Ainsi formulée, cette hypothèse est toutefois difficilement soutenable, car elle repose sur la confusion entre passif et intransitif¹⁶⁴. Un verbe intransitif ne peut être dérivé d'un verbe transitif que par une transformation *anti-causative*¹⁶⁵, non par une transformation passive¹⁶⁶. Anti-causatif et passif sont similaires dans la mesure où l'objet du verbe de base apparaît comme le sujet de l'anti-causatif ou du passif, mais ils diffèrent "in that, even where the former [= le passif] has no agentive phrase, the existence of some person or thing bringing about the situation is implied, whereas the anticausative is consistent with the situation coming about spontaneously" (Comrie, op. cit. 328). Si le sum. possédait une construction anti-causative, cela signifierait que de lugal-e₂ mu-un-du₃, "le roi a construit la maison", pouvait être dérivé non seulement e₂ ba-ab-du₃, "la maison a été construite", mais encore e₂ ba-du₃, "la maison est construite", v.s. (comp. ba-ab-gub, "il a été posé", vs ba-gub, "il se tient là"). Or, à en juger du moins d'après mon corpus, ce n'est pratiquement jamais le cas (avec incorporation du nom objet, cf. toutefois § 116, b, 4° et n. 310). ba-du₁₁ (3^e n.-p. non-trans.) est rare et alterne presque toujours avec ba-ab-du₁₁, en est donc très certainement une gr. défective.

En revanche, il est indéniable qu'un certain nombre de formes verbales en al- peuvent au moins être traduites par des anti-causatifs (e₂ al-du₃ "la maison est construite") — et sont peut-être des anti-causatifs (§ 175)¹⁶⁷. Même ceci étant admis, je crois bon de conserver provisoirement la distinction entre bases pouvant être — dans la langue! — immédiatement précédée de {b + a} (gub) et celles ne le pouvant pas — ou ne le pouvant que dans des conditions exceptionnelles (du₁₁) —, entre donc les verbes "intransitifs" et les verbes "transitifs".

Il n'est pas exclu que le sum. ait par ailleurs connu la distinction entre verbes actifs et verbes statifs, ces derniers ne pouvant être suivis du morphème {ed} (ki aĝ₂ "aimer", e "dire"(!), ĝal₂ "être là", me "être", cum grano salis aussi tuku "avoir" et zu "savoir"¹⁶⁸) ; cf. en général Krecher, Or. 47 390 sq.

Pour d'autres particularités du verbe (base pluriel, etc.), cf. infra 3.2.3.

c) Les adjectifs.

Ils doivent être probablement subdivisés en :

— Adj. primaires (gal, tur, maḥ, etc.), qui, n'étant pas dérivés d'un verbe, ne peuvent être

¹⁶³ E.g. C.T. van Aalderen, OLP 13 (1982) 32 : "[...] any Sumerian verb may be used with or without an agent, and indeed it seems to make little sense to talk about transitive or intransitive verbs in Sumerian." Cf. aussi, avant Postgate, D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 396 n. 5 avec litt. ant.

¹⁶⁴ Cf. à ce propos G.B. Gragg, JAOS 92 (1972) 210 sq. et C. Wilcke, Mél. Moran 496 sq.

¹⁶⁵ Cf. par ex. B. Comrie dans Shopen (éd.) 1985 III 325 sq.

¹⁶⁶ Comp. en anglais "Anton opened the door" → "the door opened" (anti-caus.) vs "the door was opened" (passif) (cité par Comrie, op. cit. 325).

¹⁶⁷ Cf. aussi les formes en {a (...) + B} traduites par des statifs dans OBGT et dans NBGT (le statif est un anti-causatif) et n. 389 à propos de šu ḥul ba-e-du₁₁.

¹⁶⁸ D'après J. Krecher (Or. 47 [1978] 390), "wohl auch du 'gehen'".

suius du morphème {a}¹⁶⁹ ; ils sont peu nombreux.

— Adj. secondaires (diri(-ga), sa₆(-ga), etc.), qui sont en fait des participes de verbes intrans. ou de verbes trans. au passif, et peuvent être déterminés par {a}. Ils forment la grande masse des "adj." sum.¹⁷⁰ La question de savoir si cet état de fait est à l'origine de la séquence nom + adj. doit être provisoirement laissée ouverte (voir § 96)¹⁷¹.

d) Les adverbes.

D'après Krecher (ASJ 9 [1987] 74 sq.), il existerait, à côté des adv. en -bi et en -eš₍₂₎, des adv. morphologiquement non-marqués (cf. infra § 105, d).

e) Les conjonctions de coordination.

À l'origine, le sum. ne possédait pas de conj. de coord. à proprement parler, mais recourait soit à l'asyndète, soit à -bi(-da/ta) (avec les noms) ou à {(i)nga} (avec les propositions). Dès l'ép. d'AbS, il a emprunté à l'akk. u₃, à l'ép. pB aussi -ma ; cf. en général §§ 114 et 196. En bref :

-bi(-da/ta) signifie littéralement "avec cela" (= "en outre") ou "avec son (its)"¹⁷². Il se place après le dernier nom, lequel n'est toutefois pas mis en focus. Contrairement à -da, il peut être suivi d'une autre post. (Bauer, AWL pp. 83 sq.).

{(i)nga} n'est ni un préf. I (préformatif) ni un préf. II ("préf. de conjugaison"), mais probablement une sorte de "prédicat conjonctif"¹⁷³ qui peut être — mais n'est pas nécessairement — "soudé" à une forme verbale subséquente (mais cf. n. 867). Il est souvent précédé d'un préf. I et parfois employé (pléonastiquement ?) après u₃ (cf. surtout u₃ za-e in-ga-e-zu, "toi aussi, tu le sais" [mais voir n. 291]). {(i)nga} seul signifie "et alors", "et par conséquent", "(et) aussi", {(i)nga} ... {(i)nga} "non seulement ... mais encore" (balance deux phrases).

50. TCL 16 70:46 sq. (cf. Kramer, PAPS 107 496 et Cavigneaux, ASJ 9 49 [coll.]) :

šu s[aḡ]-še₃ ma-al-la-na u₃-ku¹⁷⁴-bi ze₂-ba(-)an-ga

ša₃ ša₃-ba tab-ba-na hi-li-bi ku₇-ku₇-da(-)an-ga

"Il est certes agréable de s'endormir (avec) sa main posée sur (ma) tête¹⁷⁴, mais combien

¹⁶⁹ D'après Krecher (Or. 47 384), gu-la et ban₃-da sont en distribution complémentaire respectivement avec gal et tur. Cette hypothèse séduisante laisse toutefois entre autres inexplicables l'existence de paires telles ⁸ma₂ tur/⁸ma₂ gu-la (EnlNin. 42 sq. ; cf. comm. de Behrens p. 120 et Krecher, op. cit. 385 n. 6).

¹⁷⁰ Cette distinction n'est pas rare ; cf. par ex. Schachter dans Shopen (éd.) 1985 I 19 sq. à propos du mojevo (avec un statif ou un adjectif en fonction épithète, k^w- ["relativizing prefix"]) n'est obligatoire que dans le premier cas).

¹⁷¹ Cf. Mallinson/Blake 1981, p. 383 : "Some of the examples of NA among SOV languages may reflect the verbal origin of the 'adjectives'. This seems to be the case in the Yuman languages [...]" ; remarquer que le mojevo appartient à ce groupe de langues.

¹⁷² -bi, quelqu'en soit le sens premier, permet de distinguer la "conjonction" de la postposition ; cf. à ce propos J.R. Payne dans Shopen (éd.) 1985 II 29 : "What is striking about this strategy [= la 'with' strategy], however, is that even in languages which do have the same surface morpheme for the conjunction and the comitative, it is commonly the case that devices exist for keeping the two constructions apart."

¹⁷³ Sur ce terme, cf. M. Noonan dans Shopen (éd.) 1985 II 132 sq. Contrairement toutefois à un véritable prédicat conjonctif, il peut se trouver au début d'une composition.

¹⁷⁴ Littéralement : "De sa main posée sur la tête, son s'endormir est agréable/doux."

doux aussi est le charme de son cœur pressé contre (mon) cœur."

Noter la séquence — attendue dans une langue SOV¹⁷⁵ — terme conjoint + conj. de corrélation.

u₃ sert à coordonner tant les noms que les propositions. L'emphase — si emphase il y a — porte sur le dernier des constituants. u₃ ... u₃ est comparable à {(i)nga} ... {(i)nga}, au fait près toutefois que la conj. précède le terme conjoint et trahit ainsi, au niveau syntaxique également, son origine akkadienne. Dans l'ex. suivant, u₃ est curieusement en corrélation avec {(i)nga}.

51. Gud. St. B vii 50-52 :

u₃ ku₃(-)nu za-gin₃ nu-ga-am₃ / u₃ urudu(-)nu u₃ naġga(-)nu / zabar(-)nu

"Ni du métal précieux ni non plus du lapis, ni du cuivre ni de l'étain ni du bronze".

-ma est une conj. de proposition attestée à partir de l'ép. pB dans les documents légaux et dans les textes "littéraires".

3.2.1.3. Les catégories personnel et non-personnel.

§ 91. Cf. en général Thomsen, SL 49 et M. Yoshikawa, BiOr. 45 (1988) 501.

Dès l'ép. pB, cette distinction — *cum grano salis* inconnue en akk.¹⁷⁶ — n'est plus strictement observée (avant tout dans les inscriptions royales).

Dans les textes "littéraires" (rarement sinon), un n.-p. peut être personnalisé (cf. § 208, f) ; la transposition inverse est inconnue¹⁷⁷.

3.2.1.4. L'ergativité en sumérien.

§ 92. Cf. Thomsen, SL 49-51 avec litt.¹⁷⁸

Dans la plupart des langues ergatives, l'erg. est étymologiquement identique à un autre cas (locatif, instrumental, génitif, etc.) ; en sum., il doit être rapproché du *loc.-term.* (post. {e} ; *préf. devant la base* : 1^{re} sg. {? + i} = /?/ ; 2^e sg. {e(r) + i} = /e/ ; 3^e sg. p. {n + i} = /n/ ; 3^e n.-p. {b + i} = /b/¹⁷⁹). A l'époque historique toutefois, erg. et loc.-term. doivent être considérés comme *deux cas distincts*¹⁸⁰, et ceci pour bien des raisons :

— Même si tous les deux sont des syntagmes nucléaires, ils peuvent cooccurrer dans une proposition (Thomsen, SL 93 et D.O. Edzard dans Mindlin/*alii*, *Figurative Language* [1987] 22 n. 24 citant Gud. Cyl. B iv 1 : e₂-e ⁴asar-re šu si ba-sa₂).

— D'après J.A. Black (AfO 33 [1986] 83 n. 15), "[...] the locative-terminative is distin-

¹⁷⁵ Cf. Schachter sans Shopen (éd.) 1985 II 47.

¹⁷⁶ Raison pour laquelle les paradigmes grammaticaux, organisés d'après l'akk. (§ 6), n'opposent que fort rarement une 3^e n.-p. à une 3^e sg. p.

¹⁷⁷ Le fait qu'un p. au pl. puisse être traité comme un collectif (§§ 102 sq.) est un phénomène de nature différente

¹⁷⁸ Ajouter Foxvog, *Ventive* 139-172 ; C.T. van Aalderen, *OLP* 13 (1982) 25-44 ; Y. Gong, *Journal of Ancient Civilizations* 2 (1987) 85-120 ; Th. Jacobsen, *ZA* 78 (1988) 213-216 ; M. Yoshikawa, *Mél. Takahito Mikasa* 491-504.

¹⁷⁹ Sur les allomorphes /?/, /e/, /n/ et /b/ du loc.-term., cf. § 150. Au pl. en revanche, l'erg. est distingué du loc.-term.

¹⁸⁰ Même s'ils sont sémantiquement et fonctionnellement (constructions causatives) assez proches ; cf. à ce propos Foxvog, *Or.* 44 398 sqq. et *Ventives* 139 sqq. avec litt. ant. (ajouter K. Oberhuber, *WZKM* 52 [1953/1955] 85 sq.).

guished from the ergative by a syntactic rule, whereby the latter where possible stands in initial position in the clause." Il serait plus juste de parler de "tendance", car les exceptions sont fréquentes (e.g. l'exemple ci-dessus).

— Les règles d'accord entre post. et préf. diffèrent.

— Le loc. alterne souvent avec le loc.-term., jamais avec l'erg.¹⁸¹ (cf. toutefois § 137, R. 1 à propos des "ergatifs en -a").

— Dans les constructions causatives, la post. du loc.-term. ne marque — à de rares exceptions près — qu'un agent second *n.-p.* (datif avec un *p.*).

Etc., etc.¹⁸²

§ 93. Tant dans le complexe nominal (post.) que dans le complexe verbal (préf. et suff.), le sumérien est une langue "split-ergative".

a) Quelle que soit la nature des alternances $\hat{g}e_{26}$ -e/ $\hat{g}a_2$ -a et ze_2 -e/za-a (§ 107), elle ne semble pas corrélatrice de l'opposition erg./abs.¹⁸³, si bien qu'il est tentant d'admettre avec Thomsen que, pour les pronoms personnels, "The transitive and intransitive subjects have here merged into one category : the 'subject case' which corresponds to our nominative" (SL 50)¹⁸⁴. Avec les noms, on a un système purement erg.—abs. avant Ur III, l'opposition sg./pl. étant neutralisée à l'abs.¹⁸⁵ ; à partir d'Ur III, mais surtout à l'ép. pB, les abs. pl. en /ene/ se multiplient, et c'est alors l'opposition erg./abs. qui est — graphiquement du moins — partiellement neutralisée. "Fautes" ? Refonte des oppositions (collectif en {Ø} vs pl. en {ene}) ?

Remarque. — Contrairement à Thomsen (op. cit. p. 74), je ne suis pas sûr que a-ba-a (non attesté avant l'ép. pB!) représente {aba + e}. D'une part l'alternance a-ba/a-ba-a est extrêmement fréquente, d'autre part et surtout, a-ba-a n'est pas toujours un erg. ; cf. e.g. ŠD 37 C, ŠX 108 C (?), Michalowski, LSU 108, BE 30 4:42, Cohen, CLAM 2 503:34 sq., 544:123 (?), 552, Sb 12436:5, 563:164 (ppB), 644:a+16 sq. et 647:13 sq.

b) Complexe verbal.

Le système est ergatif dans les formes *ḥamṭu* non-impér. et non-cohort., nominatif-accusatif dans les formes *marū* 1^{re}/2^e ps. et dans les formes impér. et cohort. Aux 3^{es} ps. sg. et pl. *ma-rū*, A, O et S¹⁸⁶ sont distingués ("3-way cross-referencing"). Un tableau suffira à illustrer ces faits.

¹⁸¹ On peut toutefois objecter que cela provient d'une refonte des oppositions à l'ép. pB — ou même d'Ur III.

¹⁸² En ce qui concerne les préfixes, noter par ex. que, contrairement à l'erg. 1^{re} sg., le loc.-term. 1^{re} sg. est normalement précédé de {mu}.

¹⁸³ Au niveau typologique, l'absence de */ana, ena/ ferait par ailleurs difficulté (hiérarchie de Silverstein 1976!).

¹⁸⁴ Le terme "merged" n'est toutefois pas très heureux. Les pronoms personnels n'ont probabl. jamais distingué un abs. d'un erg. (typologiquement fréquent). $\hat{g}e_{26}$ (-e), ze_2 /ZA(-e) et a/e-ne = { \hat{g} /z/an + e} ?

¹⁸⁵ La question de savoir si /ene/ est le morphème du pl. ou doit être analysé en {x + e (erg.)} ne peut être discutée sans spéculations étymologiques ; en faveur de la première hypothèse (à mon sens la plus probable) plaide ur-sa \hat{g} -e-ne-e dans SRT 13:30 ("ŠV").

¹⁸⁶ Ici, A = agent, O = objet d'un verbe trans. et S = sujet d'un verbe intrans.

Formes <i>hamtu</i> non-impér./non-cohort. ¹⁸⁷			Formes <i>marû</i>		
	A	O, S ¹⁸⁸	A	O	S ¹⁸⁸
1 ^{re} sg.	{x + B}	{B + en}	{B + en}	{en + B}	{B + en}
2 ^e sg.	{e(r) + B}	{B + en}	{B + en}	{en + B}	{B + en}
3 ^e sg. p.	{n + B}	{B + Ø}	{B + e} ¹⁸⁹	{n + B}	{B + Ø}
3 ^e n.-p.	{b + B}	{B + Ø}	{B + e} ¹⁸⁹	{b + B} ¹⁹⁰	{B + Ø}
1 ^{re} pl.	{? + B + enden}	{B + enden}	{B + enden}	Cf. § 142, b, 2°	{B + enden}
2 ^e pl.	{e(r) + B + enzen}	{B + enzen}	{B + enzen}	?	{B + enzen}
3 ^e pl.	{n + B + eš}	{B + eš}	{B + ene}	/ne + B/ (sarg.)	{B + eš}

Digne d'être relevée est l'identité formelle entre les morphèmes de l'erg. 3^e sg. dans les f. *h.* et ceux du cas objet 3^e sg. dans les f.m. (= élément pronominal).

Remarque. — En bonne méthode, il conviendrait de distinguer strictement l'"ergatif" du "cas sujet" d'une part, l'"absolutif" du "cas objet" de l'autre. Pour des raisons de simplicité, j'ai en général renoncé à le faire au cours de ce travail.

§ 94. Comme l'a justement remarqué van Aalderen (OLP 13 38-42 ; cf. aussi Michalowski, JCS 32 101), le sum. n'est probablement pas une langue syntaxiquement ergative¹⁹¹ — et n'a donc pas de construction anti-passive. Une certaine prudence reste toutefois de mise, car les critères utilisés normalement pour distinguer entre langues morphologiquement et langues syntaxiquement ergatives (règles de coordination, etc.) sont difficilement applicables en sum. Méritent d'être mentionnées dans ce contexte avant tout les phrases du type SN_{erg.} + Vintrans. + Vtrans. :

52. TIM 9 47:5' sq. (GiH UnD ; cf. B. Alster, BSOAS 55 [1992] 1 sq. et 8 [coll.]) :
dbil₄-ga-mes-¹⁸⁷ / dhu-wa-wa-ke₄^{191a} i₃-GAM šu ki-a zi-¹⁸⁹ib₂^{191b} i₃-im-zi mu-na-be₂

"Gilgameš s'inclina devant Hūwawa, posa(!) (zi = se₃ ?) les mains sur le sol, se redressa et lui dit".

Cf. en général P. Attinger, RA 78 (1984) 110 n. 51 ; ajouter CT 42 27:2-4 (J. van Dijk, HSAO 259 sq.), EnkNinm. 12-14 (?) et EnlNinl. 68 sq.

Voir aussi § 200, b, 3° à propos de B-de₃ ba(-...)-sum, "il a été (donné =) condamné à faire".

¹⁸⁷ Dans les impér. : A et S : {B + Ø} vs O : {B + (e)n/b} ; dans les cohort. : A et S : {Ø + B} vs O : {(e)n/b + B}.

¹⁸⁸ C'est naturellement seulement pour des raisons de clarté que je distingue entre une "conjug. *hamtu*" et une "conjug. *marû*" dans le cas des verbes intrans.

¹⁸⁹ J'admets (avec D.O. Edzard) que {e} est la marque de l'ergatif 3^e sg.

¹⁹⁰ Aussi dans les f.*h.* passives.

¹⁹¹ Rappelons que dans une langue syntaxiquement ergative, S/O est le pivot de la phrase (vs A/S dans une langue syntaxiquement non-ergative). On peut illustrer cette distinction par l'ex. — fictif! — suivant : lugal-e dam-ni in-tud₂ u₃ ba-ĝen. Si le sum. est une langue syntaxiquement erg., il faut traduire : "Le roi frappa son épouse, et elle s'en alla" ; sinon : "(...) et (il) s'en alla".

^{191a} Faute pour -ra ?

^{191b} Répétition automatique de l'impératif de la l. 3'.

3.2.1.5. *Passif.*

§ 95. Cf. §§ 90, b et 128. En sum., une construction passive n'est bien attestée que pour les 3^{es} n.-p. D'après Wilcke¹⁹², elle est caractérisée par la suppression de l'agent — qui ne peut apparaître à un cas oblique dans la phrase ¹⁹³ — et la préfixation de {b} : $N_1 + e \ N_2 + \emptyset \rightarrow n + B(h.) \rightarrow N_2 + \emptyset \dots b + B(h.)$ (lugal-e e_2 mu-un-du₃ → e_2 ba-ab-du₃). Elle permet de topicaliser l'objet¹⁹⁴.

Une construction anti-passive (type $N_1 + \text{erg. } N_2 + \text{abs.} \rightarrow N_1 + \text{abs. } N_2 + \text{obl.}$)¹⁹⁵ semble en revanche inconnue du sum.

3.2.1.6. *l'ordre des mots.*

§ 96. Il ne sera traité que du sujet (S), du verbe et de l'objet. Une étude détaillée de l'ordre des mots en général présenterait un grand intérêt et contribuerait certainement à la solution de bien des problèmes¹⁹⁶, mais elle dépasserait largement le cadre de ce travail.

En sumérien, l'ordre dominant dans le complexe nominal est SOV (SVO et OVS dans le complexe verbal), mais il n'est corrélé par la séquence attendue¹⁹⁷ déterminant + nom que dans les cas suivants :

— "Génitif inversé" (déterminant focalisé), fréquent avant tout dans les textes "littéraires".

— Formations archaïques du type an-ša₃, littéral "ciel intérieur" = "intérieur du ciel", pour autant que ša₃ ne soit pas en apposition à an (comp. X za-gin₃, etc.) (suggestion orale de M. Krebernik).

— Séquence occasionnelle apposition + nom (usuel nom + apposition) dans des épithètes formulaires.

En revanche, les adjectifs (mais cf. n. 199) et les relatives suivent sans exception¹⁹⁸ le nom

¹⁹² ZA 78 (1988) 9 et Mél. Moran 488-498.

¹⁹³ Mais cf. § 152, a ; cette restriction n'est pas rare ; voir par ex. E.L. Keenan dans Shopen (éd.) 1985 I 248 sq. ; W.A. Foley/R.D. Valin, ib. 318 sqq. ; W.H. Jacobsen dans Plank (éd.) 1979 152 sq., etc. Les termes "truncated active" (Keenan), "unmarked active" (Durie cité par Keenan), "reduced passive" (Jacobsen) et bien d'autres ont été proposés pour ce type de construction.

¹⁹⁴ La théorie voulant que les langues erg. ne connaissent pas de passif, parce que "it would have little function in a language in which O is the grammaticalized topic" (Mallinson/Blake 1981(!), p. 436) semble être aujourd'hui abandonnée par la majorité des linguistes.

¹⁹⁵ D'après Plank dans Plank (éd.) 1979, p. 33 n. 35, passif et anti-passif ne s'excluent pas.

¹⁹⁶ Mentionnons par ex. :

— La détermination des noms. Dans quelle mesure dépendait-elle de l'ordre des mots ? Le sum. distinguait-il entre mettons ḡiš₃kir₆-a ḡiš nu-ḡal₂, "Il n'y a pas d'arbres dans le jardin" et ḡiš ḡiš₃kir₆-a nu-ḡal₂, "L'arbre n'est pas dans le/un jardin" ? (Cf. à ce propos E.V. Clark dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 91 sqq.)

— L'opposition entre synt. nucléaire et synt. périphérique, certainement importante en sum. (cf. par ex. § 152 à propos du loc.-term. et § 182, a à propos de {b + a}), mais difficile à cerner. Dans la plupart des langues, les synt. nucléaires sont plus difficilement extrapposables que les synt. périphériques (comp. *uru-še₃ lugal ba-ši-ḡen [grammatical ?] vs dilmunki-a uga^{mušen} gu₃ KA nu-mu-ni-be₂, "A Dilmun, aucun corbeau ne crie 'ka/gu'" [EnkNinh. 13]).

— L'existence ou non de "verbes composés" (cf. § 116).

¹⁹⁷ Mais non obligatoire ; cf. par ex. Greenberg 1963, p. 79 et Mallinson/Blake 1981, pp. 375 sqq.

¹⁹⁸ ku₃ est primitivement un substantif ("métal précieux") en apposition ; comp. ku₃ (jamais ku₃-ga)

qu'ils déterminent.

Il serait tentant, mais purement spéculatif, de supposer un état de langue plus ancien où les déterminants non verbaux précédaient le déterminé¹⁹⁹ et les déterminants verbaux le suivaient ; cf. encore § 90, c et n. 171.

Si un constituant est topicalisé ou focalisé²⁰⁰, l'ordre des mots peut être modifié. Dans les textes non "littéraires", le seul ordre alternant est OSV.

a) Topicalisation/focalisation de O : SOV → OSV²⁰¹, très rarement (S)VO ou VSO.

1° OSV : passim dès l'ép. présarg. ; l'objet est souvent suivi de -bi.

— Dans les inscriptions "royales" présarg. : cf. par ex. Ean. 1 rev. v 39-41 ; En. I 28 ii 3-6 ; 29 x 6-xi 2 ; Ent. 28 ii 19-23 = 29 iii 3-7 ; 30 i 1'-3' ; 32 i 4"-8" ; Ukg. 1 iv 2-[21]²⁰² ; v 7'-15' ; 4 iii 7-13 = 5 iii 8-14 et passim dans Ukg. 4 // 5 et Ukg. 6 ; Ukg. 38, etc.

— Dans les documents (prés)arg. jur. et écon. : avec des verbes tels aĝ₂ "mesurer", ba "offrir, attribuer ; partager", DU (de₂tum₂) "apporter"/"emporter", la₂ "peser ; payer", sa₁₀ "acheter", tuku "avoir (en crédit)" et bien d'autres, l'ordre OSV est usuel (topicalisation de l'objet de la transaction) ; les exceptions sont rares (par ex. SR 44 i 1-ii 3).

— Dans les inscriptions de Gudea : cf. Falkenstein, AnOr. 29 7 sq. et 12.

— Dans les documents jur. et écon. d'Ur III : comme à l'ép. (prés)arg., mais les exceptions sont un peu plus fréquentes²⁰³ ; particulièrement instructive est l'alternance OSV/SOV dans NG 2 35 (le topique est O aux ll. 2 et 18, S à la l. 10).

— Dans les textes "littéraires" pB : utilisé avec prédilection dans certaines compositions (e.g. CA 7 sq., 67-76, 131-133, 139-141 et 154-157), cet ordre est évité dans d'autres (e.g. EnkNinh.).

2° (S)VO : Falkenstein, ZA 48 105:18 // 20 : den-lil₂-le ma-ra-an-sum kur niĝ₂-gal-la šu-zu-uš, "Enlil te l'a donné en mains propres, le 'kur', (cette) grande chose. — LN 201 : ib₂-si u₄ en-še₃, "Accomplis ont été les jours du 'Jusqu'à quand ?'".

3° VSO : cf. ex. 248.

dinanna vs an ku₃(-ga)!

¹⁹⁹ Avec gal (adj. primaire), cf. toutefois GAL+LU₂, GAL.DAM.GAR₃, GAL.KINDA, GAL.NIMGIR, etc. Phénomène exclusivement graphique dès l'origine ?

²⁰⁰ Dans ce cas, le recours à la copule est également possible.

²⁰¹ Typologiquement attendu ; cf. par ex. Greenberg 1963, p. 79 et S. Steele dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 600 sq. Pour une théorie toute différente de l'emphase dans les langues SOV, cf. Harris-Delisle, ib. 460 sqq. citant des ex. hongrois : "In SOV languages the contrastive emphasis of a subject results in either OSV or SVO surface orders. Object emphasis is expressed by an QVS surface order" (p. 461). Inutile de dire que ce n'est pas le cas en sum.

²⁰² Comp. še-gub-ba / gudu₄-ge¹(NUN)-ne / ambar[ki₁-a] / [e-aĝ₂-ĝa₂-a(?)] (Ukg. 1 iv 18-21) et gudu₄-ge-ne / še-gub-ba (/) ambar^{ki₁}-a e-aĝ₂ (ib. 4 iii 14-17 = 5 iii 15-18 et 6 i 5' sq.).

²⁰³ Elles sont parfois explicables ; dans Steinkeller, FAOS 17 252 n° 67:20-22, a-a-kal-la eĝer ensi₂ pourrait avoir été ajouté après coup (cf. ba-sum) ; dans ib. 332 sq. S.2, le topique n'est pas la vente de lu₂-dīškur, mais l'ajournement de la livraison ; etc. Dans d'autres cas, la raison m'échappe (e.g. NG 2 2:2-4 vs ib. 1/3:2-4).

b) Topicalisation/focalisation de S : SOV → (O)VS²⁰⁴.

Seulement dans les textes "littéraires" ; cf. Falkenstein, AnOr. 29 6 n. 3, a et C. Wilcke, AS 20 (1976) 208-210 ; ajouter par ex. ELA 596-599 (cf. Krecher, Skly. 164). — EnlSud 113 ± // 117 ± // 123 ± // 127 (cf. § 138, c), 146 (OV₁S (...) V₂), 157 (ku₃ ^dnidaba-ke₄ est l'agentif²⁰⁵). — EnmEns. 22 sq. (ex. 190) et 176 sq. // 189 sq. — Isin *14:12'. — LN 279. — ŠG 15, etc. A rapprocher d'OVS est la séquence plus rare Serg. + O + V + Serg. ; cf. Wilcke, op. cit. 109, EJJ 120 et ex. 126.

3.2.2. Le complexe nominal : les classes de mots.

3.2.2.1. Généralités.

§ 97. Sur la structure de la chaîne nominale, cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 2-5 et Thomsen, SL 53 sq.

3.2.2.2. Les noms.

3.2.2.2.1. Structure.

§ 98. On peut distinguer entre noms primaires (lu₂, dub), noms composés (an-ša₃, lugal, etc.) et noms dérivés ("préfixes" nu-, cum grano salis aussi nam- er niĝ₂-). Fréquentes avant tout dans les textes lexicaux sont enfin les formes verbales figées non nominalisées utilisées substantivement (ga-an-tuš, u₃-na-a-du₁₁, etc.) ("Satznomina"). Trois points doivent être immédiatement précisés :

— Cette classification est dans une large mesure tributaire des traductions — akkadiennes ou modernes — du sumérien.

— Seul nu- est *stricto sensu* un préfixe dérivationnel. Pour des raisons pratiques, j'y ai joint les substantifs nam et niĝ₂.

— Des mots composés à proprement parler (morphologiquement marqués ; types an-ša₃ vs ša₃ an-na(-k) [mais voir supra § 96], den-lil₂ vs den-lil₂-la₂²⁰⁶ et sa₂-du₁₁ vs sa₂ du₁₁-ga [incertain]) devraient être distinguées les unités syntactiques (lugal, nam-mah, dub-sar).

a) Noms composés²⁰⁷.

Cf. en général A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 58-64 ; B. Kienast, ZA 65 (1975) 3-6 et 14-27 ; D.O. Edzard, ZA 65 (1975) 254-257 ; Römer, Einführung 41 ; Thomsen, SL 55 ; voir aussi les références données au § 130 à propos des formes verbales non conjuguées.

²⁰⁴ Le verbe est toujours trans. ; cf. Steele dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 600 sq.

²⁰⁵ Cf. W.G. Lambert *apud* M. Civil, JAOS 103 (1983) 66.

²⁰⁶ Sur den-lil₂-la₂ (erg./dat.), cf. § 137, R. 1 et n. 475.

²⁰⁷ Dans les pages qui suivent, exemples et références bibliographiques sont donnés à titre purement indicatif.

1° Nom + nom.

— Type an-ša₃ "ciel coeur" = "coeur/intérieur du ciel" ; de même an-ur₃ "base du ciel", bad₃-si "créneau", kur-ša₃ "coeur/intérieur de la montagne" et quelques autres ; non productif à ép. historique.

— Type den-lil₂ "seigneur vent(?)", v.s.²⁰⁸ ; de même dumu-saĝ "premier-né"/"première-née", x-saĝ "x (bière, huile, etc.) de première qualité", nin-diĝir (une prêtresse), etc. ; cf. aussi nam + nom (infra b, 2°).

2° Nom + adjectif (synapsies).

Cf. lugal "grande personne" = "roi", ki-maĝ "tombe, sépulture", etc. ; aussi nam + adj. (infra b, 2°) — mais probabl. pas niĝ₂ + adj. (infra b, 3°).

3° Nom + forme verbale non conjuguée²⁰⁹.

— Type dub-sar "écrivain (habituellement) des tablettes" = "scribe" (synapsie) ; de même di-ku₅ "juge", za-dim₂ (aussi zadim) "lapidaire" et passim ; productif à ép. historique ? Le nom est à l'abs. et le verbe peut être traduit par un part. présent actif.

— Type sa₂-du₁₁ "..." = "livraison (régulière)"²¹⁰ ; de même ĝiś-hur "plan" et quelques autres ; aussi nam/niĝ₂ + forme verbale non conjuguée (infra b, 2° et 3°) ; non productif à ép. historique. Le nom est à l'abs. et le verbe (sans -a!) peut être traduit par un part. passif.

— Type ki-tuś "lieu où l'on s'assied/prend place (habituellement)" = "résidence" (synapsie ?) ; de même ki-nu₂ "couche" et quelques autres ; non productif à ép. historique. C'est en quelque sorte le "pendant intransitif" du type sa₂-du₁₁ ; cf. encore infra b, 2°.

Voir aussi Krecher, ASJ 9 (1987) 76-79.

Remarque. — Sur la question complexe de savoir si ces "trois types" n'en sont en réalité qu'un seul, cf. § 130.

b) Noms dérivés.

1° nu-.

Cf. Edzard, ZA 55 (1963) 91-112 ; R. Jestin, Mél. Böhl 211-213 ; Thomsen, SL 55 sq.

Malgré lu₂-(ĝiś)kiri₆ dans SR 40²¹¹ i 3 et ii 4 (nu-kiri₆ dans ib. 41 i 3 et ii 3) et Steinkeller, FAOS 17 312 n° 115:11^{211a}, nu- n'est certainement pas une variante phonétique de lu₂. Je serais tenté de le rapprocher des suff. poss. -ĝu₁₀ et -zu et de l'analyser en {n²¹² + u} ({u} =

²⁰⁸ Cf. en dernier lieu Th. Jacobsen, Mél. Sjöberg 270 sq.

²⁰⁹ Cf. §§ 130 sq. pour une discussion plus détaillée des formes verbales non conjuguées.

²¹⁰ Cf. § 706 et n. 1843.

²¹¹ Brouillon de SR 41.

^{211a} Comp. aussi nu-gal // lugal (Edzard, ARET 5 43 n° 24 // passim) et les NP en nu-gal- (MEE 10 14 rev. i 6, 20 et 24).

²¹² De même (avec réserve) Edzard, ZA 55 111 sq.

"tangente" d'après Jacobsen, AS 16 [1965] 88/90 n. 13). Dans ce cas, ce serait originellement une sorte de "préfixe possessif" ("le concernant/touchant", v.s.), qui pourrait être traduit librement par "celui qui" (+ part.)²¹³, "celui qui a affaire à" (+ subst. sans gén.), "celui de" (+ subst. au gén.)²¹⁴, etc. Les exemples ayant déjà été discutés en détail par Edzard (ZA 55 92-110²¹⁵), il est inutile que j'y revienne ici.

Remarque. — A en juger d'après l'emprunt akk. *laputtûm*, nu- > la- devant /ba/ (comp. le préf. I {NU}) ; ma lecture nu-banda₃ — non NU-banda₃ (originellement gr. morphophon., conservée par tradition après l'ép. présarg.) ou la_x-banda₃! — est conventionnelle.

2° nam, nam₂ (Fāra, Abū Ṣalābīh).

Cf. par ex. Poebel, GSG 45 ; G. Steiner, CRRA 18 (1970 ; éd. 1972) 193-208 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 117-119 ; Edzard, AS 20 (1976) 71 sq. et 93 sq. ; Krecher, ASJ 9 71 ; Thomsen, SL 57 avec litt.

nam est un substantif signifiant "être, état, qualité", v.s. L'étymologie en est controversée, mais il doit probabl. être rapproché du verbe me "être" et/ou de la copule -am₃²¹⁶. Il forme avant tout des "abstraits" et est très productif.

— nam + nom (type den-lil₁) : nam-diġir "état dieu" = "divinité" ; nam-dumu "statut de fils", etc. ; aussi avec des *nomina concreta* en niġ₂ : nam-niġ₂-NE.RU "fait d'être méchant/mal-honnête" (me 55) et nam-niġ₂-si-sa₂ "fait d'être juste/probe" (me 56)²¹⁷.

— nam + adj. (type lugal) : nam-maḥ "qualité sublime" = "sublimité", nam-nun "élévation", "profondeur", etc.

— nam + forme verbale non conjuguée : nam-ti "vie", nam-uš₂ "mort", nam-šub "sort" (?)²¹⁸, "incantation", nam-tar (cf. n. 216), etc. La — ou les — relation syntaxique unissant nam au verbe n'est pas facilement cernable. nam-tar et nam-šub pourraient être rapprochés de sa₂-du₁₁, mais non nam-ti ou nam-uš₂ ; type ki-tuš (littéral "état vivre" = "état où l'on est vivant" v.s.) ?

Remarque. — Noter l'expression fréquente nam-ġu₁₀/zu, littéral "mon/ton être", qui, selon les contextes, peut être traduite par "Cela me/te concerne-t-il ?" (passim), "C'est mon affaire !" (Römer, Or. 54 279 A ii 31 //), etc. ; cf. en dernier lieu Römer, Einführung 40 sq. et n. 213.

Sur nam-ḫe₂ "abondance", cf. Krecher, Or. 47 (1978) 403 ("Nominalisierung' des Präformativs ?").

²¹³ Cf. la traduction de nu- par ša-a dans Proto-Aa 450:2.

²¹⁴ nu-ġiškiri₆(-k) et nu-eš₃(-k) (Zhi, SIA 295, A 658:14 et Steinkeller, FAOS 17 225 n° 49:6).

²¹⁵ Ajouter nu-aš₂-di "insulteur, 'maudisseur'" (ED Lu E 112 [cf. § 291]). Traduire nu-gig par "qui rend impur/malade" (celui qui la touche, v.s.) ?

²¹⁶ Cette étymologie a été remise en question par Edzard (l.c.), qui admet que dans nam tar, les préf. du loc.-term. marquent le causatif, littéral "jemanden veranlassen, NAM zu schneiden" (librement d'après Edzard, op. cit. 73). Il convient toutefois de souligner que la valeur "causative" des préf. du loc.-term. est dérivée du sens plus fondamental "sur qqc./qqn" (comp. l'anglais "by" et cf. infra § 152, b), et que donc nam tar pourrait tout aussi bien être traduit par "(dé)couper (= délimiter ?) le 'nam' sur (dans ?) qqn".

²¹⁷ Cf. Farber-Flügge, StPohl 10 141 sq. ; peut-être formations artificielles.

²¹⁸ Cf. § 673.

3° niġ₂.

Cf. Thomsen, SL 57 sq.

niġ₂ "chose" forme avant tout des *nomina concreta* (normalement type sa₂-du₁₁) : niġ₂-ba "cadeau", niġ₂-gu₇ "nourriture", niġ₂-sam₂ "prix", etc. A distinguer — au moins morphologiquement — de niġ₂ + B est niġ₂ + B-a (type niġ₂-dim₂-ma "créature")²¹⁹.

niġ₂ est par ailleurs fréquemment suivi d'un adj. — primaire ou secondaire — (niġ₂(-)-gal, niġ₂(-)-ħul, niġ₂(-)-diri, etc.), je doute toutefois que l'on ait affaire à des mots composés (même au sens large du terme), car dans ce cas niġ₂ — contrairement à nam — peut être en apposition à un nom qui précède (type nam-ti niġ₂ du₁₀(-ga) ; cf. Farber-Flügge, StPohl 10 89 sq.)²²⁰. Ma transcription niġ₂-kur₂, etc. — et non niġ₂ kur₂ — est conventionnelle.

Remarques. — 1. Morphologiquement isolé est niġ₂-nam "n'importe quoi" — qui ne remonte certainement pas à niġ₂ na-me!

2. D'après Krecher (ZA 58 [1967] 55 ; accepté par C. Wilcke, JNES 27 [1968] 233 n. 16), ki- peut être employé comme une sorte d'"Abstraktpräfix". Dans ZA 77 (1987) 17, il a par ailleurs proposé de voir dans le /u-/ de uku₂(-r) "pauvre" et de (ġiṣ)_{u₃}-šub "moule à brique" un "nominalbildendes Präfix" qui pourrait remonter à un plus ancien /i-/ (ou /a-/). A mon sens, uku₂(?) et (ġiṣ)_{u₃}/i₃-šub sont plus probablement des formes verbales figées (cf. infra c) — quels qu'en soient la structure morphématique et le sens originel.

c) Formes verbales non nominalisées utilisées substantivement.

Cf. Thomsen, SL 58 sq. avec litt. ; ajouter par ex. Krecher, Or. 47 397 sq. et 403 ; Römer, Einführung 42 et P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 82.

Rares en contexte — et presque inconnue des textes présarg.²²¹ —, ces formations connurent une grande popularité dans les listes lexicales. Fréquentes sont avant tout les formes en {ga (+ b/ni²²²/m) + B} (e.g. gab₂-gi(-n) "garant" [Ur III], ga-an-tuṣ "locataire", ga-am₃-ku₄ "nouveau venu, intrus"), en {ħe + B} (e.g. ħe₂-du₇ "ornement"²²³) et en {a/i + b + B} (e.g. ib₂-taka₄, littéral "cela a été laissé" = "reste"). Morphologiquement isolés sont mu(-un)-DU(kux?) "entree" (Krecher, ZA 77 16 sq.) et u₃-na-a-du₁₁ "lettre" (mais cf. supra b, 3°, R. 2).

²¹⁹ A l'ép. pB, les deux types sont parfois confondus ; cf. e.g. niġ₂-ġal₂(-la) "possession".

²²⁰ Comp. e₄ šed₁₇ niġ₂ ša₃ te-en (Farber-Flügge, l.c.), littéral "eau froide, chose qui rafraîchit le cœur", où il serait absurde de prétendre que niġ₂ ša₃ te-en est un mot composé!

²²¹ Comp. ga-ti "ex-voto" (à partir d'Ur III) vs ga-ti-la/ħe₂-ti-la (présarg. ; cf. H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 [1983] 121 et 162). Attestés dès l'ép. présarg. sont par ex. i₃-du₈ "portier", an-dul₃ "protection" (= {a + n + i + DUL}), littéral "cela le recouvre" v.s. et ħe₂-ġal₂ "(das, was) wirklich da ist"(?) (D.O. Edzard, communication privée) = "abondance".

²²² Préfixe du locatif!

²²³ Mais cf. Krecher, op. cit. 403.

3.2.2.2.2. Nombre²²⁴.

§ 99. Généralités.

Cf. Thomsen, SL 59-63 et 131-136 avec litt. ; ajouter A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 71-74 et 29 (1950) 46-52 et 152-154 ; M. Yoshikawa, ASJ 9 (1987) 293-302 et BiOr. 45 (1988) 501 sq. ; D.O. Edzard, ZA 78 (1988) 142.

On distingue usuellement trois formations plurielles :

— Le pluriel proprement dit : lugal-e-ne bi₂-in-ne-eš "les rois ont déclaré", lugal i₃-durun-ne₂-eš₂ "les rois sont installés".

— Le pluriel par reduplication : lugal-lugal-e-ne bi₂-in-ne-eš "tous les rois ont déclaré", lugal-lugal i₃-durun-ne₂-eš₂ "tous les rois sont installés".

— Le collectif : lu₂-enim-ma-ke₄ nam-erim₂-bi u₃-ub-ku₅ "après que les témoins auront juré cela" (NG 2 215:50 et 53).

Ces oppositions sont partiellement neutralisées :

— Dans les personnels à l'abs., où sg. et pl. sont distingués seulement dans le verbe : lugal i₃-tuš vs lugal i₃-durun-ne₂-eš₂²²⁵.

— Dans les non-personnels²²⁶, qui ne peuvent expliciter la pluralité que par la reduplication du nom/de l'adj.(?) ou — surtout à l'abs. — par le recours à une base verbale pl. (durun vs tuš, dab₅-dab₅ vs dab₅), laquelle n'est toutefois pas suivie de {eš}²²⁷ : udu i₃-tuš vs udu i₃-durun.

Précisons d'emblée trois points :

a) A partir d'Ur III, ces règles ne sont plus strictement observées.

b) L'accord entre nom et verbe permet d'introduire une certaine variété dans ces trois formations de base. Ainsi la phrase "(Tous) les paysans (l')ont déclaré" pourrait être traduite par (néologismes inclus) : engar-e bi₂-ib₂-du₁₁, engar-e bi₂-in-ne-eš, engar-re-ne bi₂-ib₂-du₁₁, engar-re-ne bi₂-in-du₁₁, engar-re-ne bi₂-in-ne-eš et engar-engar-re-ne bi₂-in-ne-eš (cf. § 103 nos 1-4 et 26)!

c) En sumérologie, le terme "collectif" est employé — le plus souvent implicitement — dans une double acception :

1. — Il désigne un type de pluralité et est opposé au sg. et au pl. (engar-e bi₂-ib₂-du₁₁).

2. — Il désigne un genre grammatical (sous-classe des personnels) : eren₂ "troupe", noms de peuples, etc. Ce second usage du terme n'est toutefois pas très heureux²²⁸, car la plupart des "collectifs" ne sont — morphologiquement parlant — que des personnels²²⁹ employés seulement plus souvent que les autres à la forme collective.

²²⁴ Dans les pages qui suivent, je traite conjointement du pluriel dans le nom et dans le verbe (accord).

²²⁵ Cette règle bien connue n'est curieusement prise en considération ni par Thomsen ni par Yoshikawa (ASJ 3 [1981] 111-124).

²²⁶ Typologiquement pas rare : cf. par ex. E.A. Moravcsik dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 352 sq.

²²⁷ Si ce n'est dans les cas où le n.-p. est "personnalisé" (e.g. ŠA 46 ; cf. en général § 208, f).

²²⁸ Si j'y recours dans ce travail, je le mets entre guillemets.

²²⁹ Cf. eren₂(-...)-e-ne, elam-e-ne, mar-tu-ne (Yoshikawa, ASJ 3 121 et BiOr. 45 502), 7200 eren₂ "7200 troupes" (RCU 11:27 et 17:30), etc. nam-lu₂-ulu₃ est — en synchronie! — une exception ; comp. n[am-lu₂]-ulu₃ in-ga-mu-na-ab-be₂-ne (SGL 1 122:53), mais jamais *nam-lu₂-ulu₃-ne.

§ 100. Les pluriels en {ene}.

Avant Ur III, seuls les p. à l'erg. ou à un cas oblique — non suivis d'un numéral — peuvent être marqués par {ene}. A l'abs., le nom est soit à la forme nue, soit pourvu de la copule /me(š)/ :

53. Gud. Cyl. A xx 23 = B i 11 :

da-nun-na u₃/u₆ di-de₃ im-ma-šu₄-šu₄-ge-eš₂

"Tous les Anunna se postèrent devant (le temple) pour l'admirer."²³⁰

Cf. encore Falkenstein, AnOr. 29 48 sq. et 153 avec de nombreux exemples ; ajouter SR 89 iii 3-5, TCS 1 203:3, NG 2 212:13, DuGešt. 3 et 58, GiAk. 1 sq. (ag-ga (...)-ke₄ est l'agentif), etc.

54. SR 101 rev. 5'-10' :

lur₂-ni / lur-eš₂-dam dumu a-zu-zu-me / len-nu dumu diğir-lu₂ / (...) lu₂-ki-enim-ma-bi-me

"Urni et Ur-ešdam, les fils d'Azuzu, Ennu, le fils de Diğir-lu (...) en étaient les témoins". Sans -me, la phrase aurait signifié "Urni, Ur-ešdam, le fils de (...)".

Cf. encore SR 46:1-10, Gud. Cyl. B xi 3-14, TCS 1 6:1-6, Yoshikawa, ASJ 3 111, 115 et 123 n. 2, etc.

A partir d'Ur III, les p. à l'abs. sont assez souvent suivis de {ene} (Falkenstein, ArOr. 29 49 n. 3 fin ; NG 2 75:22 sq. [cf. comm. de Falkenstein p. 125], 84:12-16 [{ene} conditionné par la subord. des ll. 13 sq.], Fish, RA 46 53, BM 113010:3-5, LN 66, etc.), à partir de l'ép. pB, sporadiquement aussi les n.-p. (cf. uru(ki)-bi-e-ne dans Flood 93 et 98, RCU 21:9, etc.).

§ 101. Les pluriels formés par reduplication.

— Avec les p. : comme ils sont suivis ou non de {ene} selon les règles rappelées au paragraphe précédent²³¹, ils ne sont pas en rapport d'opposition avec le sg., mais avec le pl. sans reduplication ; pour cette raison, la distinction proposée par Yoshikawa (BiOr. 45 501 sq.) entre "plural" (reduplication) et "plurative" ({ene}) ne saurait être correcte (*diğir-diğir-ra(-k) [vs diğir-diğir-re₆]-ne(-k)] n'est jamais attesté!). Ils marquent la totalité.

— Avec les n.-p. : cf. kur-kur (passim), ma-da-ma-da (passim), uruki-uruki (Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 29, 78 iv 5, 8, etc.), du₆-du₆ (passim), gu₂-gu₂ (Ent. 28 iv 7, etc.), ki-us₂-ki-us₂ (EJN 109), ib₂-ib₂-ğu₁₀ "mes hanches" (ŠX 21²³²), šen-šen (passim) et bien d'autres

²³⁰ da-nun-na n'est pas un "collectif" (da-nun-na-ke₄-ne attesté dans les inscriptions de Gudea [Falkenstein, AnOr. 28 73]) et il ne signifie pas "semence de prince", mais "ceux de haute semence", c.-à-d. "ceux de vieille souche" v.s. ; nun est originellement un adjectif (contra Thomsen, op. cit. 59 sq. ; cf. Edzard, WdM 42 et ZA 78 142).

²³¹ — Erg./cas obliques : ab-ba diğir-diğir-re₂-ne-ke₄ (Ent. 28/29 i 3 ; comp. bara₂ ru-a diğir-re₂-ne dans 28 ii 39 = 29 iii 23, etc.). — ugula-ugula-ne (Ukg. 4/5 iv 6 ; comp. ugula-ne dans Ukg. 6 i 12'). — sağga-sağga-ne (Ukg. 4/5 iv 21, etc.). — en-en-ne/e-ne (passim ; cf. en dernier lieu Edzard, ZA 78 142 avec litt. ant.). — ama dumu-dumu-ne (Gud. St. A i 3 ; di₄-di₄-ne pour [di(l)di(le)ne] à peine vraisemblable), etc. Avec reduplication de l'adj., cf. diğir gal-gal-e-ne (passim), lu₂ gal-gal-bi-ne (RCU 2:9), etc.

— Abs. : bara₂-bara₂ ki-en-gi / ensi kur-kur-ra / ki unu_{ki}-ge / me nam-nun-še₃ / mu-na-GAM-e-NE (Luzag. 1 ii 21-25 ; passage d'interprétation difficile). — en-en bara₂-bara₂-bi (Kutscher, Royal Inscriptions 75 ii 4-7 et 77 iii 22 sq.). — šeš-gal-šeš-gal^(d)lugal-ban₃-da (Lugalb. I 136).

²³² Ici, la reduplication marque un "duel" ; cf. à ce propos J. Krecher, ASJ 9 (1987) 73 : "A special case is the reduplication of a substantive [...] representing a dual of that substantive used as incomplete indica-

(dans les inscriptions de Gudea, cf. Falkenstein, AnOr. 28 71 sq.). Ils sont fréquents avant tout aux cas obliques ; avec les noms à l'abs., le sum. recourt plus volontiers à une B verbale pl. (udu ba-laḥ₄, kur ba-SUH₃.SUH₃, etc.).

Comme les n.-p. ne connaissent qu'une seule formation plurielle (neutralisation)²³³, ils doivent être traduits selon les cas par "les ..." ou "tous les ...".

La question chaudement débattue de savoir si la reduplication de certains adjectifs (gal, tur, etc.) peut ou non marquer le pluriel du nom déterminé ne sera pas discutée en détail ici. En faveur d'une réponse affirmative plaident trois faits :

— N + adj. red. et N red. sont pratiquement en distribution complémentaire ; cf. e.g. Kutschker, Royal Inscriptions 77 iii 24-29 : ensi₂ gal-gal / ma-da-ma-da / za-ab-ša-li_{ki} / u₃ / ensi₂-ensi₂ / uru_{ki}-uru_{ki}.

— Les syntagmes du type N red. + adj., N red. + adj. red. ou même N + adj. + {ene} ne sont pratiquement jamais attestés²³⁴, si bien qu'il est tentant d'admettre avec Krecher (ASJ 9 86 n. 17) que "the sequence subst. + adj. — subst. + adj. is shortened to subst. + adj. + adj."²³⁵

— Dans le verbe — dont la plupart des adjectifs sont une sous-classe²³⁶ —, la reduplication de la base marque souvent la pluralité de l'objet (à l'abs. ou à un cas oblique) ou du sujet (avec un intrans.) (e.g. me ḥal-ḥa(l) "distribuer les 'me'").

Cf. aussi EnkNinḫ. 1-5 : uru_{ki} ku₃-ku₃-ga (1), mais kur dilmun_{ki} / ki-en-gi ku₃-ga(-am₃) ; vu la séquence ku₃-ku₃ / ku₃, ku₃-ku₃ ne peut pas être un "superlatif" de ku₃.

Problématique dans cette hypothèse est en revanche le fait que certains adj. (surtout maḥ "sublime", nun "haut/profond" (?) et ul "éternel") ne sont jamais redoublés (comp. me maḥ/nun/ul vs me gal(-gal), etc.).

§ 102. Le collectif²³⁷.

Il faut distinguer deux constructions :

— Un nom p.²³⁸ au sg. est repris par un affixe du pl. dans le verbe (type engar-e bi₂-in-ne-eš)²³⁹, ou inversement (type engar-re-ne im-me).

tion of plural".

²³³ *Cum grano salis!* Avant tout avec un nom à l'abs., le sum. peut en principe distinguer entre udu ba-laḥ₄ et *udu-udu ba-DU/laḥ₄, mais les ex. sont rares (cf. e.g. Michalowski, LSU 186 : maš-gana₂(-maš-gana₂) e₂-danna-danna-ka (...) ba(-an)-gul, "Toutes les agglomérations d'Edanna-Nanna (...) furent détruites").

²³⁴ Cf. toutefois diḡir gal-e-ne (Kārki, Siniddinam 6:66).

²³⁵ šeš-gal-šeš-gal (Lugalb. I 136) n'est naturellement pas un contre-exemple, šeš-gal étant un "mot composé" (synapsie) signifiant "frère aîné" ; problématique est en revanche gu₄-dili-gu₄-dili-ba (Wilcke, AfO 24 16 rev. 7' ; cf. comm. de Wilcke p. 17) ; comp. aussi saḫar-dub₂ saḫar-dub₂(-ba) "tas de poussière" (EnmEns. 217).

²³⁶ Mais, reconnaissons-le, ni gal ni tur!

²³⁷ Traités ne sont que les cas où il est morphologiquement marqué.

²³⁸ Avec les n.-p., l'opposition collectif vs sg. — ou pl. — est neutralisée.

²³⁹ Noter le sous-type engar imin-e bi₂-in-ne-eš (e.g. TplHy. 139) ; {ene} ne peut suivre un numéral (typologiquement fréquent ; cf. Moravcsik dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 343 sq.). Yoshikawa (BiOr. 45 502) y voit une neutralisation de l'opposition ± personnel — ce qui laisse les affixes du pl. dans le verbe inexplicables.

— Un nom p. au sg. ou au pl. est repris par un affixe de la 3^e n.-p. (type engar-re(-ne) bi₂-ib₂-du₁₁).

Cf. en général § 103 pour l'erg. et l'abs.²⁴⁰ Les nuances de sens introduites par ces diverses constructions ne peuvent être précisées.

§ 103. Accord entre nom (sens pl.) et verbe (erg., abs.).

Deux tableaux suffiront à illustrer les faits (E = ergatif, S = cas sujet d'un verbe intrans., O = cas objet ; les formes entre parenthèses sont certainement néologiques ; case vide : forme impossible ou non attestée dans mon corpus) ; cf. pp. 166 sq.

Références²⁴³ :

1. — NG 2 64:10'-14' (N + copule), 67:8-11 (N + copule) et 215:50 et 53 ; Yoshikawa, ASJ 9 (1987) 297 ; ŠA 81 M et R.

2. — NG 2 215:1 sq. (b + B aux ll. 16, 18, 21, 28 et 44 sq.) ; Green, JCS 30 158:5 ; LN 46 ; ŠA 81 (x 6).

3. — b + B : NG 2 75:2-8 et 205:16 ; Falkenstein, AnOr. 28 172 et n. 1 ; Th. Jacobsen, AS 11 (1939) 129 sq. ; Yoshikawa, ASJ 3 121 et ASJ 9 227 sq. ; lugal-e 184 ; avec {b} graphiquement non noté, cf. Sollberger, Système verbal 189 ; formation ancienne.

n + B : I. Kärki, StOr. 35 (1967) 295 ; Lugalb. II 245 Q ; néologisme.

4. — Passim.

5. — Pluriel déductible seulement du contexte (e.g. CA 238-241).

6. — Behrens, Mél. Sjöberg 30:8' ; DuGešt. 3, 47 sq. et 65 (mais cf. l. 56!) ; Falkenstein, SGL 1 122:53 (cf. n. 229) ; ŠD 370.

7. — Ukg. 4 ix 2-4 = 5 viii 11-13 (mu-IL₂-a = { mu + x + IL₂ + e + a²⁴⁴ }) ; lugal-e 184 sq. ; RCU 2:9 (?).

8. — Passim.

9. — Ukg. 15 ii 3 (cf. Yoshikawa, ASJ 3 117 et 124 n. 7 avec litt. ant.) ; Wilcke, AfO 24 16 rev. 8'.

10. — Cf. Falkenstein, AnOr. 29 48 sq. et 153 avec de nombreuses références ; ajouter par ex. TCS 1 203:3 ; DuGešt. 3 et 58 ; LU 153, etc. Le nom est souvent suivi de la copule (voir § 100 à propos de l'ex. 54).

11. — NG 2 75:22 sq. et 120b:9 sq.

12. — NG 84:12-16 ; Falkenstein, AnOr. 29 49 n. 3 fin.

13. — Urn. 51 rev. ii 6-iii 1 et iv 1-4 ; SR 46:1-10 (N + copule) ; CA 164 sq.

14. — SR 89 ii 9'-iii 1, iii 3-5 et 9 sq. ; ITT 1 1241:1'-12' (N + copule) ; EJN 109 ; GiAk. 1 sq. (ag-ga (...)-ke₄ est l'agentif) ; Michalowski, LSU 214 sq. (?) ; cf. aussi P. Steinkeller, Or. 48 (1979) 57.

15. — Fish, RA 46 53, BM 113010:3-5.

²⁴⁰ Avec d'autres cas, cf. e.g. CA 29-33 : um-ma/ab-ba/ki-sikil/guruš/di₄-di₄-la₂-bi (...) ba-an-sum, "Elle donna à ses femmes âgées(...)".

²⁴¹⁻²⁴² Voir pp. 164 sq.

²⁴³ Données à titre purement indicatif.

²⁴⁴ Pour la f.m., cf. 4 viii 30 = 5 viii 8.

16. — EnkNin_h. 220²⁴⁵.
17. — Kutscher, Royal Inscriptions 86 xi 11 sq. et 87 xii 1 sq. (numéral + N (+ copule)).
18. — C. Wilcke, JCS 29 (1977) 186 et Krecher, Or. 54 (1985) 151 n. 38 ; ép. sarg.
19. — NG 2 83:12 sq. (?) ; avec une forme cohortative, cf. RCU 21:21 sq.
20. — Pluriel déductible seulement du contexte.
21. — Michalowski, LSU 332 ; comp. supra 10.
22. — Pluriel déductible seulement du contexte (e.g. CA 174).
23. — Steinkeller, Or. 48 56 n. 6 ; LU 362.
24. — Steinkeller, Or. 48 58-60, 63 et 64 n. 20 ; Yoshikawa, ASJ 1 (1979) 105-108 ; CA 120.
25. — Steinkeller, Or. 48 58 n° 17, 59 n° 45 et 60 n° 46 ; CA 171.
26. — Ukg. 4/5 iv 6-8.
27. — CA 169 et Michalowski, LSU 86 (dans les deux cas, kur-kur "personnifié").
28. — Luzag. I ii 21-25 (cf. n. 231) ; Lugalb. I 136.
29. — Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 22 sq. ; cf. 24-32 (forme verbale nominalisée).
30. — Cf. Kutscher, op. cit. 77 iii 24-30 (forme verbale nominalisée).
31. — CA 169 U ; cf. supra 10.
32. — Luzag. I ii 17 sq. ; CA 38.
33. — Luzag. I i 44-ii 2 ; Šūsīn 21:15'-18' (Kärki, StOr. 58 [1986] 131).
34. — Šūsīn 20b xiv 5 sq. (Kärki, StOr. 58 124) ; Michalowski, LSU 186.

§ 103a. Les constructions distributives.

Je nomme "constructions distributives" les structures du type : "X₁ et X₂ a(!) juré", "à X₁ et à X₂, tel-lui(!)", etc. Elles sont fréquentes avant tout avec l'erg. et le datif, dans une moindre mesure avec les suff. poss. et dans le discours direct.

a) Avec l'ergatif.

Cf. par ex. Ukg. 6 iii 1'-5' : 'ku₃ x' [...] / ensi₂-ke₄ / sukkal-le / abgal₂-le / NU-ba-tum(u)₃, "Ni l'ensi', ni le 'vizir' ni le 'sage' n'emportent plus [...] d'argent". — P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 225 n° 49:11 sq. et passim ; lu₂ lu₂ nu-gi₄-gi₄-da / mu-lugal-bi in-pa₃, "Ils (le vendeur et l'acheteur) ont tous deux juré par le nom du roi de ne pas entrer en contestation l'un contre l'autre (à ce propos)" ; voir en général D.O. Edzard, AS 20 (1976) 76 n. 53 et Steinkeller, op. cit. 72 n. 207 ; avec in-pa₃-de₃-eš, cf. e.g. ib. 247 n° 66:9 sq. — NG 2 195:27' : NP u₃ dam-ni nam-erim, ha-ma-ku₃-re "Que NP et son épouse m'en fassent chacun le serment!" — Ib. 202:5-7 : NP₁ / u₃ NP₂-ke₄ / šu-du₈-a-bi in-DU "NP₁ et NP₂ sont leur (des deux personnes accusées de vol) garant respectif." — NATN 258:7 sq. (cf. P. Michalowski, JNES 45 [1986] 327) : šuku-ga₂ dušu-bi IL₂-ba-ab / in-na-an-du₁₁, littéralement "Chacune (l'épouse et la fille de LugalKagina) lui a dit : 'Porte le couffin de mon (champ de) subsistance!'" ; comp. NG 2 75:2-8. — OECT 8 21:12-14 (pB, lég.) : tukum-bi NP₁ / u₃ NP₂ dam-a-ni / dumu-gu₁₀ nu-me-en ba-na-an-du₁₁, "Si NP₁ ou NP₂, son épouse, lui dit : 'Tu n'es pas mon enfant!'" ; comp. UET 5 94 rev. 6-9 (NP₁ ama-a-ni⁷ / u₃ NP₂ ad-ni / nam NP₃ dumu-ni(!) / dumu-ne-ne(!) nu-me ba-an-na-du₁₁), PBS 8/II 155:25-30, BIN 7 163:19-23 (i₃-be₂-a, etc. ; ex. peu probants, la distinction sg./pl. n'étant

²⁴⁵ Traduire : "Elle fit s'asseoir les Anunna dans la poussière" ?

Norm (sens pl.)				
	Sans {ene}		Avec {ene}	
	Erg./abs. sg. dans le V	Erg./abs. pl. dans le V	Erg./abs. sg. dans le V	Erg./abs. pl. dans le V
P. E, f. <i>ḫ</i> . ²⁴¹	1 engar-e bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁	2 engar-e bi ₂ -in-ne-eš	3 engar-re-ne bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁ (engar-re-ne bi ₂ -in-du ₁₁)	4 engar-re-ne bi ₂ -in-ne-eš
P. E, f. <i>m</i>	5 engar-e im-me	6 engar-e im-me-ne	7 engar-re-ne im-me	8 engar-re-ne im-me-ne
P. S	9 engar i ₃ -durun	10 engar i ₃ -durun-ne ₂ -eš/GAM-eš	11 (engar-re-ne i ₃ -durun/GAM)	12 (engar-re-ne i ₃ -durun-ne ₂ -eš/GAM-eš)
P. O, f. <i>ḫ</i> . non pass.	13 engar i ₃ -dab ₅ (-dab ₅)	14 engar in-laḫ ₄ -eš/dab ₅ -be ₂ -eš	15 (engar-re-ne in-laḫ ₄)	16 (engar-re-ne in-laḫ ₄ -eš)
P. O, f. <i>m</i> /f. <i>ḫ</i> . pass.	17 engar ab-dab ₅	18 engar i ₃ -ne-laḫ ₄ -e/dab ₅ -be ₂	19 (engar-re-ne ba-dab ₅ /*ib ₂ -laḫ ₄ -e)	
N.-p. E, f. <i>ḫ</i> .	20 ab ₂ -e ib ₂ -gu ₇	21 (ab ₂ -e in-gu ₇ -eš)		
N.-p., f. <i>m</i> .	22 ab ₂ -e i ₃ -gu ₇ -e			
N.-p. S	23 ab ₂ i ₃ -durun			
N.-p. O, f. <i>ḫ</i> . non pass.	24 ab ₂ in-laḫ ₄ /dab ₅ -dab ₅			
N.-p. O, f. <i>m</i> /f. <i>ḫ</i> . pass.	25 ab ₂ ba-laḫ ₄ /dab ₅ -dab ₅			

²⁴¹ Non-cohort./non-impér. (cas non traités).

Nom + nom ²⁴²				
	Sans {ene}		Avec {ene}	
	Erg./abs. sg. dans le V	Erg./abs. pl. dans le V	Erg./abs. sg. dans le V	Erg./abs. pl. dans le V
P. E, f.h.				26 engar-engar-re-ne bi ₂ -in-ne-eš
P. E, f.m.				
P. S		27 engar-engar-e im-me-ne		
P. O, f.h. non pass.	29 engar-engar in-dab ₅ -dab ₅	28 engar-engar i ₃ -durun-ne ₂ -eš/i ₃ -GAM-eš		
P. O, f.m./f.h. pass.		30 engar-engar in-dab ₅ -be ₂ -eš		
N.-p. E, f.h.				
N.-p. E, f.m.	31 ab ₂ -ab ₂ -e i ₃ -gu ₇ -e			
N.-p. S	32 ab ₂ -ab ₂ i ₃ -durun/GAM			
N.-p. O, f.h. non pass.	33 ab ₂ -ab ₂ in-dab ₅			
N.-p. O, f.m./f.h. pass.	34 ab ₂ -ab ₂ ib ₂ -dab ₅ -dab ₅ -be ₂ /ba-dab ₅			

²⁴² Non inclus ici sont les syntagmes du type N + adj. red. (cf. supra § 101).

souvent pas respectée dans les doc. légaux pB (e.g. ba-ne-en-du₁₁ "ils lui(!) ont dit" dans ARN 65 rev. 1). — ŠO 41-43 : u₄-b[i-a] d_{bil}₃-ga-mes en kul-aba₄^{ki}-a-ke₄ / šul-^{gi} sipa zi ki-en-gi-ra-ke₄ / (...) enim mu-di₃-ni-ib-e₃ "En ce jour, Gilgameš, le seigneur de Kulab, et Šulgi, le pâtre légitime de Sumer, s'entretenaient l'un avec l'autre (...)", etc.; cf. aussi ex. 43.

Remarque. — Dans les "letter-orders" adressées à plus d'une personne, les verbes sont régulièrement au singulier; cf. par ex. TCS 1 19, 68, 72, 87, 182 [mais voir n. 117], 243, 283, 307 et 314; MVN 3 350, Owen, AOAT 22 131, CBS 9766, etc. Une traduction par "chacun" v.s. n'est souvent pas possible (e.g. dans TCS 1 19); collectif ?

b) Avec le datif.

Cf. par ex. Ent. 45-73 i 1-8 : d_{inanna}-ra / d_{lugal}-e₂-muš₃-ra / en-TE:ME-na (...) 5) (...) -ke₄ / e₂-muš₃ e₂ ki a_g₂(-g_a₂)-ne-ne mu-ne-du₃ / KIB mu-na-du₁₁ (13 dupl.) "EnMETEna bâtit à Inanna et Lugalemuš l'Emuš, leur temple bien-aimé, et décréta pour chacun d'eux un/des clou(s)"; pour une discussion plus détaillée du passage, voir ex. 45. — Ent. 28 v 14-18 = 29 v 37-41 : lugal ki an-na-a_g₂-g_a₂-ni / d_{nin}-g_{ir}₂-su-ra / nin ki an-na-a_g₂-g_a₂-ni / d_{nanše} / ki-bi mu-na-gi₄ "Il le restaura pour son maître qui l'aime, Ningirsu, et pour sa maîtresse qui l'aime, Nanše." — Ent. 28 vi 1-8 = 29 vi 13-20 : di_g_{ir}-ra-ni / d_{šul}-utul₅ / nam-ti / en-TE:ME-na-ka-še₃ / u₄ ul-la-še₃ / d_{nin}-g_{ir}₂-su-ra / d_{nanše} / he₂-na-ši-DU "Pour la vie d'EnMETEna, puisse son dieu (personnel) Šulutul se tenir à jamais devant Ningirsu et devant Nanše!". — TCS 1 19:1-3, 68:1 sq. et passim dans les en-têtes de lettre : NP₁ u₃ NP₂(-ra) u₃-na(-a)-du₁₁; aussi u₃-ne-a-du₁₁. — NG 2 121:10-12 : NP₁ / NP₂ nu-banda₃-ar / DU-mu-un ba-na-ab-du₁₁ "Il a été dit à NP₁ et à NP₂, l'inspecteur : 'Amène-le!'"; pour l'impératif 2^e sg., cf. infra d. — Kärki, Nūradad 2:1-12 : d_{inanna} / lugal a-ni-ir / d_{nu}-ur₂-da_{dad} (...) 7) g_a₂-nun-ma_h (...) 9) d_{inanna} / d_{nin}-gal-ra / ša₃ uri₂-ki-ma / mu-na-du₃ "Pour Nanna, son maître, pour Nanna et Ningal, Nūradad (...) a construit à Ur le Ganunma_h (...)"; comp. Lipiteštar 7:1-11 et Rimsin 21:1-7. — Charpin, Archives familiales 272, TS 97:12-16 : tukum-bi NP₁ / NP₂-ra / u₃ NP₃ ama-ni / ad-da-gu₁₀ nu-me / ba-an-na-du₁₁ "Si NP₁ dit à NP₂ ou à NP₃, sa mère : 'Tu n'es pas mon père, tu n'es pas ma mère'"; fréquent dans les doc. légaux pB, mais ex. peu probants (cf. supra a). — Dialogue 2:221 : (ʿxʿ) min-am₃ enim ia₂-am₃ u₃-na-du₁₁ "Après qu'il eut adressé à chacun des deux ces (cinq =) quelques mots", etc.; cf. aussi ex. 179.

Remarques. — 1. A partir de l'ép. pB, -na- reprend assez souvent un dat. pl.; cf. par ex. InDesc. 311 // 334 // 344 : ku₃ d_{inanna}-ke₄ gal₇-la₇-e-ne mu(-un)-na/ne-ni-ib-gi₄-gi₄ // "La splendide Inanna répond aux 'galla'"; U a -ne- à la l. 311, mais -na- aux ll. 334 et 344! comp. l. 276 et Lugalb. II 238. — InDesc. 358 : ku₃ d_{inanna}-ke₄ su₄-ba d_{dumu}-zi¹-da šu-ne-ne(-a) in-na-sum (U) // ba-an-sum-mu-uš (b!) "La splendide Inanna leur (aux 'galla') livra le pâtre Dumuzi" (littéralement : "lui donna dans leurs mains"); probabl. fautif. — GiAk. 51 : ur-sa_g-be₂-ne-er gu₃ mu-na-de₂-e (x 2) // [gu₃] mu-ne-de₂-[...] (P) "Il (Gilgameš) adresse la parole à ses (d'Uruk) preux". — Römer, Or. 54 278 A ii 23 sq. // B 9' (inscription d'Utuhegal) : dumu uru-na-ke₄-ne(-er) gu₃ mu-un-na-de₂-e (B) // mu-ne-de₂-e (A) "Il (Utuhegal) adresse la parole aux 'fils' de sa ville". — SumLet. B: 13:1 : šeš-gu₁₀-ne u₃-na-du₁₁, etc.

2. Nombre de sumérologues voient dans -na- un préf. du datif de la 3^e ps. pl. (< /e)ne-a/; cf. par ex. A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 200 et Das Sumerische 48; Sollberger, Système verbal 75 sq. [voir la critique de K. Oberhuber dans OLZ 49, 1954, 13 sq.]; Th. Jacobsen, AS 16 [1965] 87 n. 12, 5; W.H.Ph. Römer, ZA 63 [1974] 304 et AOAT 209/I [1980] 68 avec litt. ant., etc.); des passages tels Ent. 45-73 i 1-8 (mu-ne-du₃ vs mu-na-du₁₁ dans 13 dupl. [cf. ex. 45]) rendent cette hypothèse à peine crédible.

3. Avec les autres préf. III, une construction distributive n'est que rarement attestée; cf. e.g. TCS 1 113:3-5 (copie dans Gomi/Sato, SNATBM 222) : a-kal-la u₃ lu₂-uru-sa_g-ra / en-na igi-gu₁₀-še₃ / di in-da-an-du₁₁

ga-aš "Jusqu'à ce qu'il (le destinataire de la lettre) ait engagé devant moi un procès contre A. et L."

c) Avec les suffixes possessifs (-ni au lieu de -a-ne-ne).

Rare si ce n'est dans les doc. légaux pB, où l'on a probabl. affaire à des erreurs (e.g. dumu-ni "leur enfant" [UET 5 94 rev. 8 ; cf. supra a] ; comp. $\text{dumu}^1\text{-ne-ne-ra}$ "à ses(!) enfants" [ARN 65 rev. 6]) ; cf. par ex. TCS 1 128:6 sq. : $\text{ze}_2\text{-e-me maškim-a-ni} / \text{h[e}_2\text{]-me}$ "Puisses-tu être toi-même leur (d'Ullamma et de Basa) 'commissaire!'" et ib. 124:6 : $\text{še ni}_{\text{g}_2} \text{gu}_3 \text{de}_2\text{-a-ni-gin}_7$, littéralement "de l'orge comme sa (d'Uremabdu et de Nūradad) chose réclamée" = "de l'orge, autant que chacun en a réclamé" ; voir aussi ex. 43 et C. Wilcke, ZA 78 (1988) 28 n. 100 à propos de Sauren, ZA 60 74, BM 12364 rev. 1-3.

d) Dans le discours direct.

Cf. par ex. NG 2 89:12 : $\text{mu enim-bi nu-u}_3\text{-zu bi}_2\text{-in-ne}_2\text{-ša-še}_3$ "comme ils avaient (chacun) déclaré : 'Je ne sais rien de cette affaire!'" — Ib. 121:10-12 (voir supra b). — Ib. 169:11 (Edzard, ZA 66 [1976] 60 ; Michalowski, JCS 32 [1980] 98 ; B. Kienast, ZA 70 [1981] 15 sq.) : $\text{lu}_2 \text{enim-ma-bi ga-mu-DU bi}_2\text{-in-eš}$ "Ils déclarèrent (chacun) : 'Je veux en amener le témoin!'" ; noter -me à la l. précédente! — Charpin, Archives familiales 272, TS 97:18-22 : $\text{u}_3 \text{tukum-bi} / \text{NP}_1 / \text{u}_3 \text{NP}_2 \text{dam-a-ni} / \text{NP}_3 \text{dumu-ni-ra} / \text{dumu-gu}_{10} \text{nu-me ba-an-na-du}_{11}\text{-ne(!)}$ "Si d'autre part NP_1 et NP_2 , son épouse, disent à NP_3 , leur(!) enfant : 'Tu n'es pas mon enfant!'" , etc. ; cf. aussi ex. 163 et 179.

Remarque. — Le même phénomène peut être observé en akk. ; cf. e.g. ARMT 14 76:22-28 et le comm. de M. Birot p. 233.

3.2.2.3. Les adjectifs.

§ 104. Cf. en général Thomsen, SL 63-65 et supra § 90, c.

Rappelons brièvement cinq points :

a) Il faut distinguer entre les adjectifs primaires, qui, n'étant pas dérivés d'un verbe, ne sont jamais suivis du morphème {a} (gal [mais glose ga-la dans Proto-Ea 471!], tur, maḥ et quelques autres) et les adjectifs secondaires, qui sont en fait des participes de verbes intrans. ou de verbes trans. au passif et peuvent être en conséquence déterminés par {a} (cf. §§ 90, c et 130 sq.).

b) Il n'est pas exclu que dans un état de langue plus ancien, les adjectifs primaires aient précédé le nom qu'ils qualifiaient (§ 96 et n. 199).

c) La reduplication de certains adjectifs (surtout gal et tur) marque probabl. la pluralité du substantif précédent (§ 101).

d) Les adjectifs, pourvus ou non de {a}, peuvent être substantivés.

55. Ukg. 41:1 :

$\text{dnin-gir}_2\text{-su-ke}_4 \text{e}_2 \text{unuki-ga-ka du}_{10}\text{-ga uru-KA-gi-na-ka dba-U}_2 \text{mu-da-du}_{11}$, "Dans le temple

d'Uruk, Ningirsu dit avec BaU une/de bonne(s)/douce(s) (chose(s))²⁴⁶ (de =) en faveur d'UruKagina."

56. Gud. Cyl. A iv 19 (cf. v 16) :

zi-da gabu₂-na piriḡ i₃-nu₂-nu₂, "A sa droite et à sa gauche était couché un lion." De même Isin *12:254 et passim (pour a₂ zi-da/gabu₂/gab₂-bu, "côté droit/gauche").

Dans mon corpus sont encore attestés :

— Avec {a} : sa₆(-ga) "belle (chose)" (§ 714) et su₃-ga "(chose) vide" = "futilité" (§ 771).

— Sans {a} : gal "grande (chose)" (§ 425), maḥ "la plus grande (chose)" (§ 633), tur "petite (chose)" (§ 888), lul "(chose) mensongère" (§ 621) et zi "(chose) vraie" (§ 951) ; d'après J. Krecher (ASJ 9 [1987] 74 sq.), on a dans ce second cas affaire à des adverbes non-marqués (cf. § 105, d).

e) Dans des conditions qui resteraient à déterminer, les adjectifs peuvent être employés adverbiallement (§ 105, d).

3.2.2.4. Les adverbes de manière.

§ 105. Cf. Krecher, ASJ 9 74 sq. et Thomsen, SL 66 sq.

On peut mentionner les formations suivantes²⁴⁷ :

a) Les adverbes en {eš(e)}.

L'adverbiatif {eš(e)} — qui doit être distingué du terminatif²⁴⁸ — signifie "de manière", "à la manière de", "comme", etc. Précédé d'un nom, il est sémantiquement proche de l'équatif — avec lequel il alterne par ex. dans lugal-e 94 (ex. 451) et 556.

— Adj. + {eš(e)} : cf. du₁₀-ge-eš/eš₂ "agréablement", gal-(l)e-eš(-še₃) "grandement", ku₃-ge-eš(-e) "splendiblement", zi-de₃-eš/eš₂(-e/še₃) "à juste titre, comme il se doit" et quelques autres ; type peu productif.

— Subst. + {eš(e)} : cf. a/ar₂-re-eš/eš₂ "en termes élogieux, élogieusement", an-dul₃/dul₇(-e)-eš/eš₂ "comme/en protection", bur₂-re-eš/eš₂ "à la manière des sauterelles" (ex. 451), mi₂(-e)-eš/eš₂ "en 'mi!'" (interjection marquant l'affection), munu₄-eš₂/e-eš "comme du malt" (lugal-e 556), muš-e-eš/eš₂ "à la manière d'un serpent" (lugal-e 11), numun(-e)-eš "comme de la semence", saḥar-re-eš "comme de la poussière", šir₃-re-eš/eš₂ "comme un chant" = "en chantant", šul-le-eš₂ "comme un jeune preux" (Ukg. 15 ii 1), u₄-de₃-eš/eš₂(-e) "comme le jour" (Gud. Cyl. B xvi 8 et passim), zar-re-eš/eš₂(-e) "à la manière d'un tas" = "en tas", etc. ; type très productif.

b) Les adverbes en -bi.

A une exception près (bur₂-bi "ouvertement, sans mâcher ses mots" (?) dans mušen-ku₆ 85 ;

²⁴⁶ Vu le gén. qui suit, du₁₀-ga ne peut être un "adverbe".

²⁴⁷ Non traités ici sont les cas où un synt. nom. au comitatif ou à l'ablatif peut être traduit par un adverbe ou une expression adverbiale (type lul-da/ta "mensongèrement"), mais n'est pas un adverbe au sens propre du terme.

²⁴⁸ Même s'ils sont étymologiquement apparentés — ce qui reste à prouver ; cf. en général §§ 161-164.

comp. bur₂-ra-bi dans l'ex. 30), ils sont exclusivement dérivés d'adjectifs²⁴⁹ (primaires ou secondaires) ; cf. par ex. du₁₀-bi "agréablement, tendrement" (Hend.-Hy. 255'), gal-bi "de manière grandiose" (passim) ; avec du₁₁, cf. § 215), gal-gal-bi "à très haute voix" (cf. n. 1412), gig-bi "douloureusement" (passim), gibil/gibil₄-bi "à neuf" (Gud. Cyl. A xix 22, etc.), maḥ-bi "sublimement" (BIN 2 22:84), "énormément, terriblement" (Dialogue 2:82, Houe araire 179 sq., SP 3.15), nun-bi "haut, puissamment" (avec gu₃ e/di), si-sa₂-bi "avec justesse" (Dialogue 2:116), sikil-du₃-a-bi "de manière insultante" (cf. n. 1949), silim-bi "poliment" (?) (Dialogue 2:147), tur-bi "petitement, chichement" (SP 3.15), "à voix basse" (?) (Nanše Hy. 134), etc. ; type très productif.

Remarques. — 1. A partir de l'ép. pB, les adv. en -bi peuvent être pourvus pléonastiquement de la post. {eš(e)} ; cf. ad-bi-eš₂ "en criant"²⁵⁰ (LN 133 D // šir₃-NE-eš [cf. n. 2019] // er₂-eš₂), gibil-bi-eš/eš₂ "à neuf" (Kārki, Enlilbāni 2:13 et Rīmsin 8:33), maḥ-bi-eš₂ "sublimement" (Kārki, Siniddinam 6:15), tur-bi-eš₂ "à voix basse" (?) (Nanše Hy. 134 U // tur-bi), etc. Les formes en -bi-še₃/eš₂ où -bi est le suff. poss. de la 3^e n.-p. (nam-bi-ŠE₃, teš₂-bi-eš₂ [cf. n. 249], etc.) pourraient être à l'origine de ce néologisme.

2. A distinguer — à l'origine du moins — des adv. en -bi sont les formes du type {B(h.) + a + bi}, littéral peut-être "ceci (= l'action du verbe principal) étant fait de telle ou telle manière" (conj. pron. 3^e n.-p.). Elles peuvent être normalement traduites en fr. par des gérondifs ; cf. par ex. bil/bil₂-la/la₂-bi "en se consumant" (§ 215), gig-ga-bi "en souffrant", ka-tar-re(-a)-bi²⁵¹ "en fanfaronnant" (Dialogue 3:140 // 177 ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 239), si-ga-bi "en étant silencieux" = "à voix basse" (?) (lugal-e 280), ul₄(-ul₄)-la-bi "en se hâtant (beaucoup)" (E. Sollberger, TCS 1 [1966] 184 n° 755 ; LSU 54 et 378 [= 375 chez Michalowski]²⁵², etc.) et ur₅-ra-bi "en ..." (§ 215 et n. 1074 sq.).

c) Les "adverbes en -a".

Leur existence a été postulée par M.W. Green (JCS 30 [1978] 143 à propos de šu suḥ₃-a du₁₁), et son hypothèse pourrait trouver une certaine confirmation dans l'alternance du₁₀-ge-eš/du₁₀-[g]a²⁵³ (EnlSud 139) et le fait que gig-ga, gig(-bi) et gig-ga-bi sont attestés dans des contextes pratiquement identiques. Au niveau morphologique toutefois, les "adverbes en -a" sont soit des subst. au loc. (e.g. kurku₂-a "selon le désir" = "tout à loisir" dans EWO 404), soit (le plus souvent) des bases — verbales ou "adjectivales" — suivies du suffixe {a} (suḥ₃-a "qui a brouillé/jeté la confusion", pe-el-la₂ "qui a dégradé/dévalorisé", ḥul₂-la "joyeux"²⁵⁴, etc.).

²⁴⁹ Cf. toutefois mi₂-bi (§ 646). Non discutés ici sont les "adverbes numéraux en (-a)-bi" (type šu-ri-a-bi "pour moitié"), qui soulèvent des problèmes particuliers ; cf. provisoirement W. Farber, Mél. Kraus 43 et n. 16. Noter en passant que teš₂-bi "ensemble" signifie littéral "leur (des personnes ou des choses mentionnées) unité(?)" (teš₂-ba [loc.] attesté sûrement dès Ur III ; cf. e.g. Steinkeller, FAOS 17 195 n° 24:7) et n'est donc pas un adv. en -bi.

²⁵⁰ Remarquer que ad est un substantif ("cri") ! Attendu ad-de₃-eš₂ v.s. (comp. n. 2019).

²⁵¹ Structure morphologique peu claire ; comp. ka tar-re-a = pu-u₂ wa-at-rum (Sag A iii 14) et lu₂ ka tar-re-a = ša da-li-lim/nu-tu-rum (OB Lu A 77 sq.).

²⁵² ul₄-ul₄-la(-)x' // [...] ul₄-e à la l. 221 (= 218 chez Michalowski) dans un contexte voisin.

²⁵³ Probablement adj. substantivé !

²⁵⁴ D'après Krecher (ASJ 9 75), ḥul₂-la (dans igi ḥul₂-la bar) n'est pas un adj. épithète de igi, mais un adv. non-marqué ; cf. toutefois ŠX 132 : (...) igi ḥul₂-ḥul₂-la-ni mu-ši-bar-ba-re !

d) Les adverbes non-marqués.

Comme l'a justement remarqué Krecher (ASJ 9 74 sq.), certains adjectifs peuvent être employés adverbialement sans être morphologiquement marqués (aš, ħul, gal, maḥ, tur, zi, etc.). Seule une étude systématique de l'adverbe en sum. permettrait de déterminer la fréquence et l'âge de ces formations, dans bien des cas toutefois, je continue de croire que l'explication traditionnelle (adj. épithète ou adj. substantivé) est également possible (pour les adj. substantivés, cf. supra § 104, d). Particulièrement significatif à cet égard est le parallélisme entre lul/zi et lul/zi-da dans Lugalb. I 333 : lul-da lul di-da zi-da zi di-dam/de₃, littéral "(le rêve) qui dit des (choses) mensongères avec les (choses) mensongères, qui dit des (choses) vraies avec les (choses) vraies", c.-à-d. "qui ment au menteur, mais dit la vérité à l'homme sincère".

3.2.2.5. Les adverbes de modalité et de temps ("adverbes de phrase").

§ 106. Cf. C. Wilcke, JNES 27 (1968) 229-242 et Lugalbanda 188 sq. n. 466a ; M. Civil, JAOS 103 (1983) 62 ; G. Haayer, Mél. Molin 122-124 ; Thomsen, SL 85 sq. avec litt. ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 132 à propos de l'ex. 130.

a) De modalité.

i₃-gi₄-in-zu (v.s.) : D'après Civil (l.c.), il doit souvent être traduit par "de plus", "en outre", "une fois de plus" ; critique de Wilcke dans JNES 27 238 n. 31.

i₃-ge/ge₄-en : Littéral "C'est confirmé/vrai!", d'où "en vérité, réellement" (Haayer, Jacobsen).

a₂-še/še₃ : "si seulement" v.s. (= *lūman*) ; cf. Römer, Einführung 84 avec litt. ant.
tukun : "certainement" (?) (voir infra § 203, 1°).

b) De temps.

a/i-da-al/lam : "maintenant, en ce moment".

(e/i/i₃-)ne-eš₂ : "maintenant, alors" (voir en dernier lieu H. Behrens, StPohl SM 8 [1978] 181 sq. et W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 [1980] 63) ; pour la lecture, cf. par ex. les formes su-
siennes e-ne-eš-še (RCU 10:21) et ne-e-še (ib. 23 ; Labat/Edzard, MDP 57 15/20 iii 10 et 17/22 iv 34 [= RCU 15]).

ša-KA(ka)-ga/ba : "hier" (cf. § 772).

Etc. Pour d'autres expressions adv. de temps, cf. par ex. OBGT I 784-825.

3.2.2.6. Les pronoms personnels.

§ 107. Cf. J. Krecher, Mél. Matouš II 38 sq. (1^{re} sg.) ; B. Kienast, ASJ 2 (1980) 52-58 ; J. Bauer, AoN 18 dans AoN 18-20 (1982) 2-4 (2^e pl.) ; J. van Dijk, Or. 52 (1983) 40 (2^e pl.) ; Thomsen, SL 67-71 ; Krecher, ASJ 9 (1987) 85 sq. n. 14 (1^{re}/2^e sg.) ; voir aussi supra § 93, a.

Je me contente de citer quelques formes intéressantes.

1^{re} sg.

GA₂ (ġe₂₆ ou ġa₂) : Krebernik, BFE 55 n° 8/2 xi 6 sq. ; Gud. Cyl. A v 12, ix 4 et 20.

ġa₂-a : Krebernik, BFE 180 n° 36 xvi 8 (ze-da à la l. 7) ; passim à l'ép. pB.

GA₂-e : attesté déjà dans Ukg. 14 ii 4' ; lire probablement ġe₂₆-e ou ġe₂₆^e (Krecher)²⁵⁵.

ġe₃(NE) : VS 2 72:1-4 et 7 (cf. Cohen, Eršemma p. 33)²⁵⁶.

2^e sg.

ze : Krebernik, BFE 65 n° 9 v 1 ; ze-da dans ib. 180 n° 36 xvi 7 (ġa₂-a à la l. 8).

ze₂, ze₂(-e)-me : cf. Klein, ŠP p. 32 et n. 175 sq.

ZA-e : attesté avant l'ép. pB ? Lire probablement ze_x-e ou ze_x^e (Krecher)²⁵⁵ ; cf. aussi zi-me-en // ZA-a(-me-e[n]) (bur-šu-ma-gal 67) et zi-ge-en suivi de ZA-e-gin₇ (Cohen, Eršemma 53 n° 23.1:21-24).

za-a : aussi Proto-Aa 167:3 (forme de citation ?) ; "cas objet" dans InEnki II i 26 // (comp. za-e dans II vi 67).

L'alternance [ġā/ġa]/[ġē/ġe] et [zā/za]/[zē/ze] mériterait d'être étudiée systématiquement. Noter provisoirement que dans EnmEns., les textes A et F + opposent ġa₂-a (26 et 35²⁵⁷ ; forme à la pause ?) à ġa₂-e (32 et 34). D (passim) et P (109 sq. et 133) ont en revanche ġa₂-e dans les deux cas.

3^e sg. p.

a-ne : sporadiquement aussi à l'ép. pB, surtout dans les hymnes de Šulgi dont l'orthographe n'a pas été modernisée (J. Klein, Beer-Sheva vol. II [1985] 15* sq. et n. 42 avec litt. ant.).

e-ne : déjà à Ur III (E. Sollberger, TCS 1 [1966] 100 n° 57).

2^e pl.

A côté de me-en-ze₂-en sont attestés en contexte za-e-ne-ne, za-e-en-ze₂-en et za-e-me-en-ze₂-en (Bauer, AoN 18 et van Dijk, l.c.).

3^e pl.

Aussi a-ne-ne (ŠD 373 et Išme-Dagan W_A 82).

Remarque. — D.O. Edzard (BiOr. 28 [1971] 165 sq.) postule pour le vieux-sumérien "ein pronominales Element UR = ur, das — zur Personenklasse gehörig — im Genus ursprünglich indifferent war" (p. 166).

3.2.2.7. Les suffixes possessifs.

§ 108. Cf. J. van Dijk, Or. 52 (1983) 39 sq. (2^e pl.) et Thomsen, SL 71-74.

²⁵⁵ Dans ce travail, j'ai toutefois conservé les lectures traditionnelles ġa₂-e et za-e.

²⁵⁶ Lire (...) ġe₃ d^utu-ra ġe₃ di ga-na-ab-du₁, "Moi, à Utu, moi, je veux lui dire (ma) cause!" ; cf. surtout 7 sq. : [...ġ]e₃ di ga-na-ab-du di-bi ħa-ma-ku-de / [di-ku(?)] ka-aš-bar <ga>-na-ab-du ka-aš-bi ħa¹?(A)-ma-su-re, "[...] moi, je veux lui dire (ma) cause, puisse-t-il juger pour moi cette cause! Je veux la dire au [juge(?)] qui prend les décisions, puisse-t-il trancher pour moi cette décision!" Sur NE = [ġe], cf. Krecher, HSAO 99 sqq.

²⁵⁷ ġa₂-a aussi dans K et L à la l. 110 (// 35). Aux ll. 35 sq. //, lire ġa₂-a/e kur-gi₄mušen nunuz-bi ġir₃-lam-ma/e amar-bi niġ₂-la₂-e / di₄-di₄ duġutul₂-ġu₁₀(-še₃) gal-gal urudušen maġ-ġu₁₀-še₃/uš et traduire "Moi! Les oies : leurs oeufs, dans des corbeilles! Leurs jeunes, (dans des liens =) on les ficèle! Les petits, pour mes casseroles! Les gros, pour mes plus grands chaudrons!"

a) Formes.

1^{re} sg.

Très rarement -gu (Schretter, Emesal-Studien 39) ; comp. aussi RCU 10:40 C (Suse).

2^e sg.

Aussi -zu₅ à ép. ancienne (passim).

3^e sg. p.

-a-ni : à toutes époques aussi après voyelle (gr. morphophon.).

-ni : souvent aussi après consonne non-occlusive (lugal-ni, dam-ni, ki-ağ₂-ni, etc.) ; cf. § 86 à propos des pp. 40 sq.

(-a)-ne : cf. Krebernik, BFE 64 sq. n° 9 iii 1, iv 2 et vi 1 (?) ; 172 n° 34 xiv 4 (?) et comm. p. 68 et 175 (Ebla) ; sporadiquement à Ur III et dans les textes "littéraires" pB (e.g. Steinkeller, FAOS 17 218 n° 43:3 et ŠB 302 Bi et Bk)²⁵⁸.

-an-ni : jusqu'à Ur III (rare) ; cf. J. Krecher, Or. 54 (1985) 137 et n. 10 ; ajouter SR 70:5 (šu-du₈-a-an-ni) et comp. du₁₁-ga-an-na = *e-piš pi-i-šu₂* dans M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9.

(-a)-e : à partir de Gudea (rare) ; cf. A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 53 sq. et 55 ; Krecher, ZA 78 (1988) 269 (7.18) et supra § 86 à propos de la p. 46 (§ 29), 2° et n. 151.

-i-ni : pB (rare) ; cf. W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 (1970) 162 avec litt. ant.²⁶⁰

3^e n.-p.

A côté de la gr. usuelle -bi, noter :

-be : dans les textes de Suse (Labat/Edzard, MDP 57 13 sqq. passim) et sporadiquement à Ebla (Krebernik, BFE 102 n° 20 b i 3 = d i 4).

-bi₂ : Ebla (Krebernik, BFE 8 n° 1 e 4, 6 et ii 1 sq. ; 118 n° 23 c viii = m i' 1) ; cf. NG 2 176:12.

-pi : Ebla (Krebernik, BFE 355 s.v.) et Nippur à l'ép. sarg. (passim) et à Ur III (rare ; cf. e.g. Steinkeller, FAOS 17 220 n° 45:6).

Sur la confusion entre -bi et -a-ni (Thomsen, SL 72 § 103), cf. aussi W.H.Ph. Römer, Or. 38 (1969) 107 et BiOr. 27 (1970) 166 avec litt. ant.

2^e pl.

Cf. les formes susiennes -(i)zi-en-ne-en-ne²⁶¹ (RCU 10:36) et -zi-ne-en-ne (ib. 37).

Remarque. — -ğ₂, -za et (-a)-na concurrencent à partir d'Ur III²⁶² -ğ_{u10}(-ra/ur₂), -zu(-ra/ur₂) et (-a)-ni(-

²⁵⁸ Comp. MU(.UN).NE = *šum-šu* en contexte akk.

²⁵⁹ Vacat.

²⁶⁰ Peu clair est nam-kala-ga(-)ne-e (loc.-term.) dans ŠX 151 (les deux dupl.).

²⁶¹ Lecture incertaine ; cf. D.O. Edzard dans R. Labat/D.O. Edzard, MDP 57 (1974) 27.

²⁶² Mais pas à l'ép. présarg. (contra Sollberger, Système verbal 150). Dans Ukg. 4 ix 7-11 = 5 viii 16-19, lire probabl. e₂ ensi₂-ka / aša, ensi₂-ka-ka / ^dnin-ğir₂-su / lugal-ba (/) i-ku_x(DU), littéral "De la maison de l'ensi", du champ de l'ensi, Ningirsu entra dans leur propriétaire" = "Ningirsu devint propriétaire de la 'maison' de l'ensi" et des champs de l'ensi" (de même 4 ix 12-21 = 5 viii 20-27) ; sur DU = ku_x, cf. Krecher, ZA 77 (1987) 7-21.

ra/ir), à l'ép. pB²⁶³ aussi -ġu₁₀ -zu et (-a)-ni²⁶⁴ (erg., abs., etc.).

— Ur III : lu₂ kiġ-ġi₂-a-ġa₂ (TCS 1 1:11), šeš-ġa₂ (ib. 28:2), ab-ba-na (NG 2 47:7 et 53:4), ama-na (NG 3 91 s.v.), dam-na (ib. 95 s.v.), dumu-na (ib. 102 s.v.), dumu-nita-na (Steinkeller, FAOS 17 298 n° 105:4), šeš(-a)-na (NG 3 162 s.v.), etc.

— pB :

1° Datif : ama-ġa₂ (GiEn. 296 V // -ġu₁₀), 'diġir'-ġa₂ (TMH NF 3 56:1), en (...) -ġa₂ (Kärki, Waradsin 15:21 ; -ka-ni-ir à la l. 5), lugal-ġa₂ (RCU 17:1 // -ġu₁₀-ra) ; SumLet. B: 2:1 et 4:1), nin-ġa₂ (InDesc. 92 F et J, suivi de [dereš-k]i-gal-la-ra [F]/[dereš]-ki-gal-la-še₃ [J] ; LSU 176 [= 173 chez Michalowski] J // nin-e dans K [ex. 366] ; Kärki, Waradsin 8:30 [nin-a-ni-ir à la l. 5]), sukkal-ġa₂ (EnmEns. 151), usar-ġa₂ (SP 2.3), a-a ugu-za (Nin meš. 52 AX et E // -zu ; AX a za-ra à la l. précédente), ama-za (GiH 104 NiFFF // -zu(-ur₂)), na-gada-za (u₈-ašnan 133 [3 dupl.]), ad-da-na (Edubbâ 1:56 // -ni), nin (...) -a-na (Kärki, Sumuel 2:2 et peut-être Nanše Hy. 111 sq.), etc. Dans les textes légaux pB, (-a)-ni(-ra/ir) est parfois remplacé par (-a)-na-ra (mais pas -ġu₁₀/(-a)-ni [erg., abs.] par -ġa₂/(-a)-na!) ; cf. par ex. BE 6/II 24:14 sq. (ad-da/ama-na-ra) et 23 (dumu-na-ra ; šeš-a-ni à la l. suivante!), TIM 4 13:15 (dumu-na-ra), etc. ; de même Ai. (7 iii 23 et passim).

2° Autres cas : attesté avant tout dans les inscriptions royales (cf. I. Kärki, StOr. 35 [1967] 26 ; ajouter diġir-ġa₂ dans Iddindagān 3:37 [lugal/nin-ġu₁₀ à la l. précédente]), sporadiquement aussi dans les textes "littéraires" ; cf. par ex. ad-da-ġa₂ (Lugalb. II 127 MM et Y // -ġu₁₀ ; MM a 'ama-ġu₁₀' à la l. précédente), ama ugu-ġa₂-gin₇ (GiEn. 173 r // -ġu₁₀-gin₇ ; nin-ban₃-da-ġu₁₀ à la l. suivante), lugal-ġa₂ (SumLet. B: 2:10 D // -ġu₁₀ ; lugal-ġu₁₀ ħe₂-in-zu à la l. suivante), ama ugu-na (EnlNinl. 13 A // (-a)-ni²⁶⁵ ; Cohen, Eršemma 79 n° 97:103 [= ex. 210 ; -ni aux ll. 104 sq.]), etc.²⁶⁶

L'origine de ces formes néologiques est obscure. Je ne crois pas qu'on ait affaire — même à l'ép. d'Ur III — au remplacement du datif par le locatif (§ 157, a, R.), comme on l'admet généralement²⁶⁷.

b) Fonction.

On peut *cum grano salis* distinguer entre suff. poss. "subjectifs" (er₂-ġu₁₀ "mes larmes" = les larmes que je verse [passim]) et suff. poss. "objectifs" (er₂-ġu₁₀ = les larmes que l'on verse *sur moi*) ; cf. par ex.²⁶⁸ a-ra-zu-ġu₁₀, ra₂-zu-za "prière pour moi/toi" (Hallo, JAOS 88 83:39 [cf. n. 1204] et ŠP b 48), AB.ŠA₃-bi "colère sur cela" (Ukg. 4 xi 30 = 5 x 31 et 4 xii 10 = 5 xi 17), arĥu₈-ġu₁₀ "pitié/compassion pour moi" (ex. 211 et 212), du₁₁-ga(-a)-zu/bi "le fait d'avoir parlé de toi/cela" (Nin meš. 64²⁶⁹), enim (...) -zu "parole à ton propos" (Sjöberg, JCS 34 76 rev. 5' et Borger, JCS 21 13:9 + c [cf. ID., ZA 61 86]), enim sig-ġu₁₀ "calomnie contre moi" (ex. 241 ; comp. ex. 242), er₂-ġu₁₀ "larmes sur moi" (Lugalb. I 155 et passim), i-lu-zu "ilu' sur toi" (MNS 14:34), [i-l]u-lam-ma-bi "'ilulamma' sur cela" (EWO 29 A ; cf. aussi ex. 153 et n. 918), ka-tar-ra-bi "crainte de cela" (Gud. Cyl. A xxix 16, EnmEns. 11, etc.), mur-ma-ra-ġu₁₀ "'mur-mara' sur moi" (LN 121), nam-šita (...) -ġu₁₀/zu "prière pour moi/toi" (Luzag. 1 iii 17, ŠP b 47, etc.), ne-saġ du₁₁-ga-zu "tes offrandes faites" = "les offrandes qui te sont faites" (ex. 355), ni₂-te-ġa₂-ġu₁₀ "crainte de moi" (Kärki, Rimsin 8:48, etc.), sa₆-ga-zu "belles choses à ton propos"

²⁶³ Un exemple isolé à l'ép. d'Ur III (Steinkeller, FAOS 17 219 n° 44:7 sq.) : mu lugal geme₂-ġa₂ / ħi-a bi₂-in-du₁, "'Au nom du roi, elle est vraiment mon esclave!', a-t-il déclaré."

²⁶⁴ Noter -ba pour -bi (abs.) dans Kärki, Išmedagān 8:13.

²⁶⁵ Agentif!

²⁶⁶ A l'ép. ppB, cf. e.g. su-na // su-ni (CT 17 38:20) et e₂/uru-za // -zu (ex. 453).

²⁶⁷ Mais noter les réserves de Falkenstein dans AnOr. 29 (1950) 100 sq. n. 2.

²⁶⁸ Références données à titre purement indicatif.

²⁶⁹ du₁₁-ga-ni (J) est obscur.

(Isin *7:45), siskur-ġu₁₀ "prières pour moi" (Nammaġni 1 ii 6), u₆-di-zu, u₆-di-da-ni, u₆-di-bi "étonnement/émerveillement que tu/il/cela suscite(s)" (Isin *1:15, SRT 11:21 [cf. n. 2164], ŠF 78, BE 31 4 iii 14' [ŠH], etc.), za₃-mi₂-zu "éloge sur toi" (passim), etc.

3.2.2.8. Les pronoms et les adverbess interrogatifs.

§ 109. Cf. Thomsen, SL 74-77.

a) a-ba(-a).

Sur a-ba-a (erg. d'après Thomsen), cf. supra § 93, a, R.

b) a-na.

Noter la graphie an-na dans Krebernik, BFE 64 n° 9 v 1 (Ebla) ; comp. -an-ni pour -a-ni (§ 108, a).

Sur a-na + suff. poss., cf. aussi Sjöberg, MNS p. 176 (23).

3.2.2.9. Les indéfinis.

§ 110. Cf. Poebel, GSG 90-97 et Thomsen, SL 78.

na-me est le plus souvent employé adjectivement ("quelconque"), rarement substantivement ("quiconque", "n'importe qui") ; cf. par ex. Edubbâ 1:46, In. šag. 25 et 215, SKI 83 i 5 (Isin *2), Isin *4:14, *12:10 et 29, SGL 1 121:7 et ŠB 98.

Le sumérien n'a pas de quantifieur négatif ("aucun", etc.)²⁷⁰.

3.2.2.10. Les pronoms réflexifs.

§ 111. Cf. par ex. B. Alster, JCS 26 (1974) 178-180 ; A. Cavigneaux, JCS 30 (1978) 177-179 et 184 sq. ; Thomsen, SL 78 sq. ; Cooper, SARI 1 54 ; Bruschweiler, Inanna 128-130 ; J. Klein, Mél. Tadmor 299 n. 36 ; Alster, BSOAS 55 (1992) 4 n. 13.

Fréquemment avant Ur III, sporadiquement ensuite, ni₂(-te) est concurrencé par ME(-te)²⁷¹ (ME-te écrit aussi TE:ME). J'ai de la peine à croire que cette variation ne soit que de nature graphique, et qu'il faille lire ME ne_x ou ni_x.

Noter les formes isolées suivantes :

1^{re} sg. : ni₂-te-ġu₁₀-še₃ (UET 6 144:36 ; cf. l. 37).

3^e sg. p. : — ni₂-ta(-a)-ni/a (Cohen, Eršemma 61 n° 185:33 sq. = Kramer, Mél. Moran 256 rev. i 33 sq. [ex. 402], Isin *31b3:1, ŠB 177 As, UET 6 27:2 sq., etc.). — ne-te-a²⁷² (Cohen, Eršemma 78 n° 97:81 sq. A // ni₂-te-ni).

²⁷⁰ Cf. à ce propos J.R. Payne dans Shopen (éd.) 1985 I 233 : "[...] there would seem to be a correspondance between the lack of such negative [= negated quantifiers] and *morphological forms of standard negation*" (mes italiques) ; il cite des exemples tirés du persan et du turc.

²⁷¹ A l'ép. pB, cf. en ME-te-na (comp. en-TE:ME-na!) "maître de soi"(?) (ŠG 1), qui doit être rapproché de nir-ġal₂ ME/ni₂-te-na "qui a confiance en soi" (Gud. Cyl. A ii 17 et 29, EWO 1, etc.).

²⁷² Contaminé par ni₂ te-a "qui a peur".

3^e n.-p. : *ni₂-te(-a)/ta-bi-a* (LSU 67 et 69 ; cf. ex. 443).

Remarques. — 1. Dans des expressions où *ni₂* est souvent l'objet du verbe, il est parfois traité comme un élément invariable ; cf. par ex. *ni₂ silim(-e)-eš₂ e* "faire son propre éloge, se vanter" (n. 1978), *ni₂ buluğ*, "se vanter" (PSD B 179 sq. s.v. *buluğ*), etc. Les duplicats d'une seule et même ligne ne présentant pas de variation sur ce point, il serait toutefois erroné d'en déduire que le suff. poss. était généralement facultatif.

2. Précédé d'un nom (Thomsen, SL § 131), *ni₂-gu₁₀*, etc. n'est sporadiquement pas suivi du génitif ; cf. Wilcke, Lugalbanda p. 33 n. 62²⁷³ et ajouter par ex. UET 6 267:[1] sq. // SP 2.37 et *mušen-ku₆* 127 (ex. 440).

3. D'après W. Heimpel (StPohl 2 [1968] 152-155), *ni₂-bi-a/ba* se rapportant à un pluriel ou à un collectif peut prendre le sens de "zusammen", "miteinander"²⁷⁴.

3.2.2.11. Les démonstratifs.

§ 112. Cf. Thomsen, SL 80-82 avec litt. ant. ; ajouter M. Civil/R.D. Biggs, RA 60 (1966) 7 et M. Yoshikawa, ASJ 4 (1982) 156 sq. ; nouveaux ex. dans MBGT I section B 3-5 ; II 19-22, 25-28, 86-89, 96-99 et 108-111.

Au niveau morphologique, il serait tentant — mais probablement faux! — de supposer que les démonstratifs sont constitués d'un élément pronominal suivi de la post. du loc.-term., littéralement "vers moi/toi", etc. (1^{re} sg. {? + e} = /e/, 2^e sg. {e(r) + e} = /re/, 3^e sg. p. {n + e} = /ne/, 3^e n.-p. {b + e} = /be/ et 3^e pl. {x²⁷⁵ + e} = /še/). Indépendamment du fait que (-)ne et (-)ne-e sont vraisemblablement des gr. — défectives et/ou phonétiques — de (-)ne-en²⁷⁶ (infra c), tant la séquence -e (ou -ne)/še/re (passim dans les textes grammaticaux) que l'emploi des démonstratifs en contexte (surtout -re/i dans *u₄-re/i-a* v.s.²⁷⁷) feraient difficulté.

Non résolue est par ailleurs la question de savoir si les démonstratifs sont étymologiquement apparentés aux post. "isolantes" -e(n), -re/i et -še₃ (cf. J. Krecher, ZA 57 [1965] 57 et Shaffer, GiEn. p. 136).

a) -e, -e-en(-).

Les ex. les plus anciens datent de l'ép. sarg. (*im/mu-sar-ra-e* = *tuppam šūa* ; cf. Poebel, GSG 81 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 55 n. 4 et 56 n. 1 ; P. Michalowski/C.B.F. Walker, Mél. Sjöberg 391 ; maintenant Gelb/Kienast, FAOS 7 159:104, 165:45 et 216:22). Attesté sporadiquement chez Gudea (H. Steible, FAOS 9/II [1991] 65), il devient fréquent à l'ép. pb, mais seulement dans les textes lex. ; en contexte, cf. tout au plus PBS 1/II 135:32 et 34 (/e/ non traduit en akk.!) et ELA 135 A et 207 Q (ex. 353) ; obscur est en₃ dans InDesc. 327 // 337 // 346 U ; c'est soit le dém. (comp. ne en S et V) soit le pronom personnel de la 3^e sg. p. (comp. e-ne en X et Z!).

Voir aussi infra § 141, R à propos des "absolutifs en -e".

A rapprocher de ce démonstratif sont les "vocatifs en -e"²⁷⁸, rares — si ce n'est dans les

²⁷³ Mais remarquer que dans LSU 34, *e₂-gal ni₂-te-na* pourrait être l'objet de *dab₃*.

²⁷⁴ Comp. les valeurs réfléchies et réciproques de "se"/"sich", etc.

²⁷⁵ Cf. {eš} ?

²⁷⁶ En revanche, e-en(-) et -re-en₃ (infra a et b) pourraient être analogiques de (-)ne-en.

²⁷⁷ Traduit par *ullû* en akk. ; cf. AHw. 1410 s.v. *ullû(m)* I et ISL I. 1 395 n° 2.

²⁷⁸ Cf. en dernier lieu P. Attinger, ZA 75 (1985) 165 n. 16 avec litt. ant.

"proverbes", les eršemma et les balaḡ — avant l'ép. ppB²⁷⁹ ; cf. par ex. Civil, AOAT 25 85 citant "Lipiteštar and the Plow" 117 ; ib. 87:19 sq. D ; EnlNinl. 16 ; Houe araire 1-8 et passim ; Lugalb. II 105 A et MM (ou post. "isolante" ?) ; Frayne, Mél. Sjöberg 181:9 (cf. comm. p. 183) ; NinTu. 16' ; PBS 10/II 2:36 (raisons rythmiques ; cf. ex. 417), etc.

Rarement attesté est enfin (e-)en(-) = *kām* "ainsi" (cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 [1973] 79 et Cohen, Eršemma 162) ; sur in, cf. n. 283.

b) -re/i, -re-en₃.

Ecrit -re/i₂ à ép. ancienne (Shaffer, GiEn. p. 222), sporadiquement encore à l'ép. pB ; cf. EnmEns. 17-19 D, F + l. 17 (mais -re/i aux ll. 18 sq.) et G 18 (aussi -re/i!) sq. ; ib. 279, etc.

Sur -re-en₃ (analogique de (-)ne-en ?), cf. Shaffer, op. cit. 122 sq. et ISL I. 1 395 n°2.

c) (-)ne(-e/en).

(-)ne alternant avec (-)ne-e (ŠB 316 et 321) et ne(-e) avec ne-en (Lugalb. II 105 et EnlNinl. 39), (-)ne est probabl. une gr. défective, (-)ne-e une gr. phon. (= [nē]²⁸⁰) et (-)ne-en une gr. morphophon.²⁸¹ (comp. Schretter, Emesal-Studien 245 sq.).

Attesté peut-être déjà dans les textes d'Ebla (Krebernik, BFE 65 n° 9 vi 2 et 172 n° 34 xiv 4 ; cf. comm. p. 175), il est fréquent avant tout à l'ép. pB²⁸². Il est parfois employé adverbialement (= *kām* "ainsi" ; cf. Wilcke, Lugalbanda p. 164 ; EnlNinl. 38 sq. [comp. 70e et g] ; ŠB 169 ; Cohen, CLAM 1 279:e+144 sqq. (?)²⁸³, etc.).

d) -bi.

Pour les graphies, comp. § 108, a, 3^e n.-p.

e) -še.

Traduit dans MBGT I section B 4, II 20, 26, 87, 97 et 109 par *anmû* (sens exact inconnu).

f) ur₅.

Sur ur₅ "celui-ci, celle-ci" (n.-p.), "ainsi" (*kām*), ur₅-gin₇(-nam) "comme ceci" (= *kām(-ma)* ; passim en contexte), ur₅-ra(-am₃) "ainsi" (= *kām* ; en contexte, cf. e.g. ŠB 316), ur₅-še₃(-am₃), c'est pourquoi (= *ana kām(-ma)* ; cf. par ex. I. Kārki, StOr. 35 [1967] 28 et M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 211 n. 494), ur₅-ta(-am₃) "c'est ainsi", "pour cela" (= *ina kām(-ma)* ; cf.

²⁷⁹ Où les -e "fautifs" abondent et ont des origines très diverses : "gén. en -e/ke₄" (§ 168, 3°), [e] épi-thétique après [r] et [l] (§ 86 à propos de la p. 46, § 30), etc.

²⁸⁰ Cf. § 86 à propos de la p. 46 (§ 29).

²⁸¹ Noter toutefois ne(-en)-nam "ceci", "ainsi" (Falkenstein, NG 148 et Wilcke, Lugalbanda p. 164) vs ne-am₃ "..." (InEnki II vi 40).

²⁸² Un nouvel exemple d'Ur III est Steinkeller, FAOS 17 220 n° 45:10.

²⁸³ Mais comp. ib. 176:1 sqq., où in (dans un contexte identique) est rendu par e-ki-a-am "où" (cf. comm. de Cohen p. 184).

e.g. PBS 1/II 135:36 sq.), etc., voir en général Poebel, GSG 69 sq. §§ 189 sq. et 84 § 234, Thomsen, SL 71 § 100 et les dictionnaires akkadiens s.v. *kām*.

g) (tukun).

Sur tukun "certainement" (?), cf. § 203, 1° ; il est traduit par *kām* dans OBGT I 867.

3.2.2.12. Les numéraux.

§ 113. Cf. par ex. Poebel, GSG 104-122 ; M.A. Powell, ZA 62 (1972) 168-172 et 201-219 ; P. Steinkeller, ZA 69 (1979) 176-187 ; D.O. Edzard, SEB. 3 (1980) 121-127 ; M. Diakonoff, JAOS 103 (1983) 83-93 ; Römer, Einführung 45-47 et 128 avec abondante litt. ; Thomsen, SL 82 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 154 n° 53, 157 n° 59, 164 sq. nos 70 sq. et 246 n° 395 ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 247 sq.

3.2.2.13. -bi(-da/ta) et les conjonctions de coordination²⁸⁴.

§ 114. Cf. en général Thomsen, SL 83 sq. et supra §90, e.

a) -bi(-da/ta)²⁸⁵.

Les graphies -bi-da (morphophon. ?), -bi-ta (phon. ?²⁸⁶) et -bi (défective) sont attestées à toutes les époques.

-bi-da : Bauer, AWL 83 sq. ; SR 99 viii 12-14 ; Gud. Cyl. A xxvi 13 et B xvii 10 ; NRVN 49:8 ; Emeš Enten 316 (SLTN 16 rev. 18 //) ; Sjöberg, JCS 29 14 rev. 15' ; Kärki, Sînkāšid 6:2 ; etc.

-pi-da (Nippur, sarg.) : SR 36 (= Westenholz, OSP 2 n° 60) 8-10 et 16-18 ; 80:1 sq. ; etc.

-bi-ta : AnLag. 21 i 1 ; YOS 4 3:9 ; Cohen, CLAM 2 543:79 sq. (pB) ; InEnki I ii 27287 ; etc.

-bi : Ent. 28/29 i 5 sq. et 45 // ii 4-9 ; Luzag. 1 ii 6 sq. ; Bauer, AWL p. 83 ; SR 17:11 sq. ; Gud. Cyl. A xxv 25 et xxvi 10 ; u₈-ašnan 41 sq. et passim à l'ép. pB.

Remarques. — 1. A partir de l'ép. pB est attesté également -bi-da-ke₄ (erg., gén., abs.) ; cf. Poebel, GSG 147 sq. §§ 400 sq. et ajouter par ex. Abiešuh y (A. Goetze, JCS 5 [1951] 101).

2. Fréquente dans les inscriptions royales pB — mais inconnue ailleurs²⁸⁸ — est la structure X + post. (...) Y-bi (cf. Kärki, StOr. 35 225 sq.).

²⁸⁴ Les conjonctions de subordination seront discutées dans le chapitre consacré aux subordonnées conjonctives (§§ 201 sq.).

²⁸⁵ Poebel, GSG 147 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 41 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 86 et 225 sq. ; J. Bauer, WO 6 (1970/1971) 152 avec litt. ant.

²⁸⁶ Comp. -be-et-te dans RCU 10:14 (Suse) ; sur l'allographe -ta de -da, particulièrement fréquent avec {bi + da} (risque de confusion avec l'abl. moindre ?), cf. § 158.

²⁸⁷ e-en-bi-ta = e-ne-bi-da "ensemble", v.s. (littéral "Enki Inanna avec lui") ; sur e-ne-bi-da/ta (écrit enim-bi-da/ta dans Edubbâ 1:83 S et U!), cf. Poebel, GSG 148 § 401.

²⁸⁸ Dans Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq. (a-a-ḡu₁₀^dmu-ul-lil₂ u₆ ga-e-du₁₁ e₂-e ga-ša-an-bi-ta), traduire plutôt "Mon père/Mullil, je veux (re)voir la maison — (qui est) loin de sa maîtresse".

b) u_3 ²⁸⁹.

u_3 (à partir de l'ép. d'AbS) sert à coordonner des noms (*sans* focalisation du dernier constituant²⁹⁰) et des propositions ; dans ce second cas, il signifie "et alors", "et de plus" v.s. ; aussi "quant à" (surtout devant un pronom personnel ; cf. par ex. EnlNinl. 81 // 107 // 133, InEnki II vi 67, Cohen, CLAM 1 51:40, etc.²⁹¹). La nuance de sens introduite par u_3 est parfois à peine perceptible (e.g. TCS 1 96:5 sq. et 361:8-10).

u_3 ... u_3 permet de balancer deux phrases²⁹² ("non seulement ... mais encore" ; avec nég. "ni ... ni") ; cf. par ex. Cohen, Eršemma 98 n° 171:88, LU 249, Geller, UHF 405 // 426 et l'ex. 51.

c) -ma²⁹³.

-ma "et alors" (v.s.) est attesté avant tout dans les documents légaux pB, plus rarement dans les textes "littéraires" (Edubbā 1:19, 21, 23 sq. et passim dans les dialogues ; RCU 11:10 sq. ; 14:3 ; 8 ; etc.).

3.2.2.14. Les interjections.

§ 115. Cf. en général Thomsen, SL 86 et infra à propos de a (§ 221), de i-lu (§ 523) et de /u'a/ (§ 899) ; mérite encore d'être mentionnée l'interjection e ((p)pB), qui précède souvent un vocatif (Sjöberg, MNS 50 et Civil, Houe araire pp. 83 sq.).

3.2.3. Le complexe verbal : bases et conjugaisons.

3.2.3.1. Verbes simples et verbes composés.

§ 116. Cf. Thomsen, SL 269-272 avec litt. ; ajouter D.O. Edzard, ZDMG 109 (1959) 250-252 ; M. Civil, AS 20 (1976) 148 sq. ; J. Krecher, ASJ 9 (1987) 79-81.

La question de savoir si le sum. possédait — avant l'ép. pB! — des verbes composés est extrêmement complexe. Les caractéristiques phoniques (suprasegmentales ou non) nous étant masquées par l'écriture²⁹⁴, seuls des critères sémantiques, morphologiques et/ou syntaxiques

²⁸⁹ H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 181 et n. 377 avec litt. ; ajouter Kärki, StOr. 35 224 sq. et M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 125 sq.

²⁹⁰ Contra Thomsen, SL 83 ; un contre-exemple possible est Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12:16 (écrit u_2).

²⁹¹ Traduire en conséquence u_3 za-e in-ga-e-zu par "quant à (u_3) toi, tu le sais aussi (in-ga-)" ?

²⁹² Deux pronoms dans EnmEns. 26 // 57 : u_3 e-ne (u_3) ḡa₂-e, littéralement "Et lui et moi!", c.-à-d. "A nous deux!"

²⁹³ Poebel, GSG 153 § 415 et Sjöberg, MNS p. 38 (9).

²⁹⁴ Noter toutefois que J. van Dijk (en dernier lieu dans Or. 52 [1983] 37) distingue entre thèmes faibles ("schwach") et thèmes forts ("stark") et formule — avec réserve — la règle suivante : "wenn der nominale Teil dieser Composita [= des *Verba composita*] schwach ist, ist der verbale Teil stark, und umgekehrt". Il donne entre autres comme exemples mi_2 du₁₁/e (thème faible + thème fort) et maḥ di (thème fort + thème faible). Si je comprends bien son argumentation, cela impliquerait que mi_2 di et maḥ du₁₁/e sont impossibles.

peuvent être invoqués.

a) Critères sémantiques.

Les verbes composés sont souvent définis comme des verbes dont le sens n'est pas déductible — ne peut être *prédit* — du signifié des deux constituants. Qu'il puisse être *rétrospectivement* justifié par l'étymologie est sans importance (Civil, l.c.). Indépendamment du fait qu'un tel critère est difficilement utilisable dans le cas d'une langue morte aux catégories de pensée étrangères aux nôtres, il présente l'inconvénient majeur de mettre sur le même plan mots composés et idiomes (fr. "prêter l'oreille", "faire le trottoir", etc.)²⁹⁵.

D'un plus grand intérêt est en revanche l'existence des "verbalisateurs"²⁹⁶ du₁₁/e/di, AK²⁹⁷ et — avec des onomatopées — za, qui sont fonctionnellement comparables à un suffixe tel -iser en fr. ; cf. par ex. :

— Avec du₁₁/e/di²⁹⁸ : a-da-min₃ "rivaliser", a-ra₂ "multiplier", an-dul₃ "protéger", ġiṣ₃/mu "faire l'amour", nundum "calomnier", etc. ; cf. encore §§ 212 sqq. s.v. (a)ah, al(?), balaġ, bar, bun₂, dim, du₁₄, dur₂, e₂, e₄, ġiṣellag, er₂(?), ga, GAM₃, ġi, gu(?), gu₃(?), ġeṣtin, ġiṣkim, ġa-an(?), uruduġa-zi₂-in, ġiṣġar-ġar, i-bi₂, i-lim, ni₂, i₃, iġi, izi/še, izi-ġa-mun, KA×NE, kab/kab₂, kaš, ki-še-er, KIN(?), kirix nun, ku-kur/kur-ku(?), maškim, mu-sir₂, na-ġa₂-ah, nam-išib, ne-saġ, pa-an-ta, saġ, še-er-ka-an, šu (...), tigi₂, [U].EN×GANA₂, u₆(?), ub(?), ub₄, UM(?), uš₇/uš₁₁, za-am-za-am, za-na-ru, za₃, zi-pa-aġ₂(?), zib₂ et ZIZ₂.A/AM₃. Ces formations²⁹⁹ sont particulièrement prisées dans les textes lexicaux.

— Avec AK : al "houer, piocher", ġiṣga-rig₂ "peigner" (Waetzoldt, Textilindustrie 115 sq.), kar dans kar-AK/ke₄ "qui fait le quai" = "prostituée" (voir en dernier lieu S. Greengus, HUCA 61 [1990] 30 et n. 18), saġ "parachever"(?) (§ 722), šu "mettre la main sur qqn" v.s. (§ 802), umun₂ "s'instruire" v.s. (Å.W. Sjöberg, JCS 25 [1973] 121 sq. avec litt. ant.), etc.

— Avec za : voir en général Römer, SKI 182 sq. et Civil, JCS 20 (1966) 119 sqq.

Soulignons toutefois que ces syntagmes ne peuvent être considérés comme des verbes composés que s'ils sont par ailleurs grammaticalement marqués (ainsi a-da-min₃ du₁₁/e/di ; cf. infra b, 4°).

bles — ce qui n'est pas le cas ! Remarquer enfin en passant que dans lugal-e 462 // (cf. van Dijk, lugal-e I pp. 46 sq.), di-še₃ (pB) ne signifie pas "ce dire", mais "selon le verdict". A l'ép. pPB, il a été réinterprété par di-di/da = qabū.

²⁹⁵ Cf. par ex. U. Weinreich dans Greenberg (éd.) 1963, pp. 180 sqq., Lyons 1977, pp. 536 sq. et surtout Anderson dans Shopen (éd.) 1985 III 44 (à propos du chinois) : "This factor of degree of lexicalized meaning is often suggestive of the unitary nature of a compound but cannot be taken as absolute : on the one hand, there are compounds [...] whose meaning is entirely compositional ; and, on the other, there are phrases with idiomatic sense [...] which are not compositional."

²⁹⁶ Nommés normalement "auxiliaires" ; M. Yoshikawa (JCS 29 [1977] 88 et n. 25) parle de "formal verbs".

²⁹⁷ D'après Yoshikawa (l.c.), aussi ġar/ġa₂-ġa₂.

²⁹⁸ Non précédé d'un constituant nominal objet, du₁₁/e/di ne signifie jamais "faire" en contexte (§ 215 et n. 1069).

²⁹⁹ Dans cet ouvrage, je parle parfois de "dénominaif" ; ce terme ne doit naturellement pas être pris dans une acception trop étroite.

b) Critères morphologiques et syntaxiques.

Plus concluants que les critères sémantiques sont les critères morphologiques et syntaxiques suivants :

1° Les syntagmes du type V ... du₁₁/e/di/AK sont probablement des verbes composés ; ils ont parfois un sens résultatif³⁰⁰ (cf. surtout sa₂ du₁₁/e/di "atteindre" vs sa₂ "être égal à") ; nombre d'entre eux ne sont toutefois attestés que dans les textes lex. et sont par là même suspects.

— Avec du₁₁/e/di : bara₃ "étendre, galam"³⁰¹ "bien agencer, gig "infecter", gu₂-guru₃(-uś) "mettre en pièces" v.s., ib₂ "se mettre en colère", kaś₄(?)³⁰² "courir", keśe₂ "lier", kur₂³⁰¹ "traiter avec hostilité", ma₈ "hacher", sa₂ "atteindre", sag₂ "dispenser" v.s. et si "rendre silencieux"³⁰³ ; voir en général §§ 212 sqq. s.v. Si en revanche le nom verbal est suivi d'une postposition, on n'a pas nécessairement affaire à un verbe composé ; cf. da-da-ra-ŠE₃ du₁₁/e/di, ħuġ-ġa₂-aś-še₃ di et LU₂×GANA₂-t-eś₂ (v.s.) du₁₁/e/di.

— Avec AK : cf. par ex. bu-bu-lu "(re)chercher", gu₂-guru₃(-uś) "mettre en pièces" v.s. (§ 450), KA×ZI₃ "mâcher" (§ 628), (šu) su-ub "polir, essuyer, nettoyer" (K. Deller/K. Watanabe, ZA 70 [1980] 198 sqq.) et tu₁₁ "(se) frapper" v.s. (Civil, Houe araire p. 184).

2° Si un syntagme N + V qui n'est normalement pas employé substantivement (type šu tag)³⁰⁴ peut être l'objet de du₁₁/e/di ou de AK, ce syntagme est probablement un verbe composé (*e₂-du₃ AK/du₁₁/e/di ou ġiri₃-gub AK/du₁₁/e/di impossible) ; cf. par ex. a₂ dub₂ "battre des ailes" (a₂-dub₂ AK), bar dag "courir/se tourner vers" v.s. (bar-dag AK), gu₃ dub₂ "hurler, gronder" (gu₃-dub₂ di³⁰⁵), gu₃ mur "crier" (gu₃-mur AK ; cf. Civil, JNES 43 [1984] 294 sq.), ġiri₃/me-ri kur₂ "écarter, aliéner" (ġiri₃/me-ri(-)kur₂ du₁₁ [mais voir § 467]), ġiri₃ saga₁₁ "écraser du pied" (ġiri₃-saga₁₁ du₁₁/e/di/AK), ħub₂ sar/dar (v.s.) "courir, bondir" (ħub₂-sar/dar AK), kab/kab₂ du₁₁/e/di "mesurer", "vérifier", v.s. (kab₂-di AK dans Georgica 21 A₂(?) et A₃ ; faute ?), naġa Dub₂ "bouchonner, étriller" (naġa-Dub₂ du₁₁), pa e₃ "resplendir", "être manifesté" v.s. (pa-e₃ AK), si mul "donner des coups de cornes de tout côté" (?) (si-mul du₁₁/e/di/AK), še/ne su-ub "embrasser" (še-su-ub du₁₁), šu bala "changer, modifier" (šu-bala AK), šu r/ħu-uz "brûler, rôti" ([šu-r/ħu-u]z du₁₁³⁰⁵), šu tag "couvrir", "orner" (šu-tag du₁₁) et za₃ saga₁₁ "bousculer, renverser" (za₃-saga₁₁ du₁₁/di). Les nuances de sens entre composés et surcomposés en du₁₁/e/di/AK sont souvent difficiles à cerner.

3° Si un syntagme N + V qui n'est normalement pas employé substantivement peut être pourvu des préfixes dérivationnels nu-, nam- et niġ₂-³⁰⁶, ce syntagme a certaines chances d'être un verbe composé (*nu/nam/niġ₂-e₂-du₃ probablement impossible) ; cf. par ex. nu-aś₂-di "insulteur, 'maudisseur'" (§ 291), nam-a₂-e₃ "fait d'élever (un enfant)" (Falkenstein, NG 3 143), nam-eme-di "fait de parler une langue" (?) (§ 382), niġ₂-a₂-ġar "fait de l'emporter (par la ruse ou la

³⁰⁰ Comp. Anderson, op. cit. (n. 295) 51 sq. à propos du mandarin.

³⁰¹ Ou adverbe non-marqué (§ 105, d).

³⁰² Il n'est pas absolument exclu que kaś₄ soit dès l'origine un subst. ; cf. infra § 583.

³⁰³ Cf. aussi su₃ du₁₁-ga = ri-ša₂-tu "allégresse" (§ 769).

³⁰⁴ Vs type na-RI "conseil".

³⁰⁵ Attesté seulement lexicalement.

³⁰⁶ Naturellement seulement dans les cas où il n'est pas en apposition à un nom précédent (cf. n. 220).

violence) sur qqn" (Reisman, TNSRH 74 et Civil, Mél. Birot 78), niġ₂-a₂-zi "violence" (§§ 681-686), niġ₂-si-sa₂ "justice", etc.

4° Si dans un syntagme N + V, le constituant nominal non-marqué (toujours un n.-p., normalement pas suivi d'un suff. poss.) n'est pas — ou seulement rarement — repris par le préf. de l'abs. {b}, ce syntagme a certaines chances d'être un verbe composé (incorporation du nom³⁰⁷). En sum., il faut peut-être distinguer deux types : dans le premier, {b} est absent dans tous les environnements ; dans le second, il est absent dans les f.m., mais peut apparaître dans les f.ġ. impératives, cohortatives et passives.

— Type I : cf. par ex. gu₃ de₂³⁰⁸ "adresser la parole" (Krecher, ASJ 9 87 sq. n. 31 ; gu₃ ga-mu-ra-a-de₂ [= {ga + mu + e(r) + a + e + DE₂}] dans Gud. Cyl. A ix 10), er₂ šeš₂/še₈-še₈ "pleurer, verser des larmes" (er₂ šeš₂-a/am₃ [impér.] dans InDesc. 42³⁰⁹ ± // 51 ± // 59), aš₂ du₁₁/e/di "injurier, maudire" (3^e n.-p. pass. ħe₂-en-du₁₁ [= {ħe (+ i) + n + i + DU₁₁}] dans Two El. 177), a/e-ne du₁₁/e/di "se délasser" (impér. du₁₁-ga dans ŠP b 32), e-ne su₃-ud du₁₁/e/di "s'accoupler" (ga¹⁷-da-e [1^{re} pl.] dans TMH NF 3 25:20), ġiš₃/mu du₁₁/e (ga-e-du₁₁ [= {ga (+ i) + e(r) + i + DU₁₁}] dans EnlNinl. 293¹⁰) et u₆ du₁₁/e/di "admirer" (ga-am₃-du₁₁, ga-e-da-du₁₁, etc.³¹¹)³¹².

— Type II : cf. par ex. gu₂ ġar/ġa₂/ġa₂ littéral "placer la nuque", d'où "(se) soumettre" (etc.) (ga-mu-na-ab-ġar // ga-mu-ni-ib-ġar [EnmEns. 147 = 160³¹³], ħu-mu-na-ab-ġar [ELA 482], etc. ; mais ġar-NI = soit ġar-i₃ [Civil, AOAT 25 87:2 sq. ; comm. p. 90] soit ġar-ni < /ġar(a)ni/ [§ 197, 2°]), igi bar³¹⁴ "regarder" (bar-mu-un-ši-ib et bar mu-un-še [e.g. Gragg, AOATS 5 15]³¹⁵), en-nu-uġ₃ AK "surveiller" (AK-ab dans Georgica 6 et SP 1.192³¹⁶) et ne/še su-ub "embrasser" (ge₄-su-ub [= {ga (+ i) + e(r) + i + SU.UB}] dans Sjöberg, JCS 29 19 b 32, ba-su-ub-ba/bi [§ 785], mais su-ub-ma/ba-ab [EnlSud 25] et su-ub-bu-ma-ni [EnkNinh. 115]³¹⁷ ; cf. n. 309).

— Type I ou II : a-da-min₃ du₁₁/e/di "rivaliser", ka-silim du₁₁/e/di "faire l'éloge", a₂ aġ₂

³⁰⁷ Sur ce phénomène, cf. par ex. Anderson, op. cit. (n. 295) 52-55. Au niveau sémantique, le nom est normalement soit le patient, soit l'instrument ; voir en général § 144.

³⁰⁸ Remarquer que {b} est de toute façon très rare avec de₂.

³⁰⁹ Mais er₂ šeš₂-še₈-ma-ṛab¹ "Verse des larmes en ma faveur !" dans E (texte divergeant souvent de la version commune) ; noter que les "exceptions" ne sont pas rares si la séquence préfixale contient un datif 1^{re} sg. (cf. infra ne/še su-ub et n. 318).

³¹⁰ Mais mu ba-ab-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.) dans Cohen, CLAM 2 566:c+217 et 268:c+238 (ex. 416) ; la version pB a mu ba-du₁₁-ga-a-bi (Volk, FAOS 18 28:31 ; cf. aussi Kramer, Mél. Gordon 91:5).

³¹¹ Mais du₁₁-ga-ab dans BL pl. LXIX, K 2881 + 2786:21 ; /b/ renvoie soit à u₆, soit à l'objet de u₆ du₁₁.

³¹² La construction de mi₂ du₁₁/e/di pose des problèmes particuliers (cf. infra § 643).

³¹³ Comp. gu₂ ħa-ma(-an)-ġa₂-ġa₂ (25 // 56) et gu₂ ba-ra-na-an-ġa₂-ġa₂ (134) ; /n/ est l'allomorphe de {ni}.

³¹⁴ De même — *cum grano salis* — šu bar ; le /b/ devant la base est l'allomorphe de {b + i} (cf. § 144, R.).

³¹⁵ Comp. igi ħul₂-la mu(-un)-ši-bar-bar-re (Houe araire 34), igi nam-bar-bar-re-en // (Edubbâ 2:31), etc. ; d'après le 5^e critère (ordre des mots), igi bar n'est toutefois pas un verbe composé (cf. surtout Gud. Cyl. A iii 4).

³¹⁶ Comp. en-nu-uġ₃ im(-ma)-AK-e // dans Nungal 76, 99 et 116, etc.

³¹⁷ Comp. ne na-an-su-ub-be₂(-en) (GiEn. 195 ± // 197), etc. Inattendu est še am₃-mi(-ib₂)-su-ub-be₂ dans EnlNinl. 20.

"donner des instructions", šeg₁₀ (v.s.) gi₄(-gi₄) "crier"³¹⁸ (mais pas ad/gu₃ gi₄(-gi₄)), saĝ ĝar/ĝa₂-ĝa₂ "se précipiter", etc.

Il convient de souligner que ce critère n'est pas absolu, car n'importe quel verbe peut, dans des conditions que je ne puis toutefois préciser, incorporer le nom objet (préf. de l'abs. "facultatif" [§ 144]). Vue sous cet angle, la distinction entre verbes composés (gu₃ de₂) et verbes simples suivis d'un objet (gu₃ du₁₁/e/di) est *moins de nature que de degré*.

5° Si un syntagme N + V a un ordre alternant N + X³¹⁹ + V ou V + N, ce syntagme n'est naturellement pas un verbe composé ; cf. e.g. mi-ni-[i]b-be₂-ne šul gal an-zu-ne enim zi si²-sa₂?, "C'est une parole droite et juste que disent à ce propos les hommes de grande expérience" (Man God 101) et voir en général supra § 96, a.

Remarques. — 1. Comme l'a bien montré Krecher (ASJ 9 79-81), le fait que dans un syntagme N + V, le nom non-marqué puisse dénoter (au niveau sémantique) un instrument ou un but (type usan₃ sig₃, littéralement "frapper le fouet") ne prouve pas que ce syntagme soit un verbe composé³²⁰.

2. Déjà anciennement, des verbes tels si sa₂ peuvent être construits avec un "absolutif". A l'ép. pB, c'est certainement un akkadisme, antérieurement, on pourrait avoir affaire à des phénomènes d'économie graphique — ou de non-accord ; dans les inscriptions de Gudea par ex., l'objet de si sa₂ n'est à l'"absolutif" que si le verbe est fini et contient un préf. du loc.(-term.)³²¹ : cf. Cyl. A v 6 (ib₂-sa₂ = probabl. {i + b + i + SA₂), x 8 (bi₂-sa₂), 26 (ba-ni-ib₂-sa₂-e), B iv 9 (ba-ni-ib₂-sa₂) et St. F iii 12 sq. (gud šu₄-dul₄-la / si ba-ni-sa₂-sa₂ ; comp. Cyl. B xv 10 : gud-e šu₄-dul₄-la si sa₂-a-da!).

3. A partir de l'ép. pB, l'existence de verbes composés ne fait plus de doute : formes du type préf. + N + V (mu-un-ki-ĝar, etc.)³²² ; objet second à l'abs. (passim ; cf. R. 2) ; abrégement des composés dans les textes lex. (type al du₁₁ > du₁₁ et a-da-min₃ du₁₁/e/di > a-da-min₃) ; etc.

3.2.3.2. Les bases verbales.

§ 117. Thomsen (SL 110 sq.) distingue quatre radicaux ("stems") : *ḥamṭu*, *ḥamṭu* redoublé, *marû* et *marû* + {ed}³²³. Les verbes réguliers n'ont pas de "*marû* stem, but only one basic stem, = the *ḥamṭu* stem" (p. 110). Dans le cadre de sa théorie toutefois, cette terminologie n'est pas très heureuse, parce que susceptible de provoquer un double malentendu :

1° D'après M. Yoshikawa (en dernier lieu dans BiOr. 45 [1988] 503-506 et Mél. Sjöberg 585 sq.), un tel système serait linguistiquement impensable, car "the meaning of *ḥamṭu* can only be determined in relation to that of *marû*. So it may be contradictory to insist that "the regular" verbs do not have any *marû* form" (Mél. Sjöberg 585). En fait, et quel que soit le cadre

³¹⁸ Exceptions : šeg₁₀ ma-ab-gi₄-gi₄ (Houe araire 28 L' ; noter ma-!) et šeg₁₀ mu-da-ab-gi₄-gi₄ (Nin meš. 30 version d'Ur).

³¹⁹ Où X n'est pas un adj. ou un adv.

³²⁰ Ce type de phénomènes est loin d'être rare ; cf. par ex. E.A. Moravcsik dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 254-257 ("John smeared paint on the wall" vs "John smeared the wall with paint", etc.).

³²¹ La seule exception est Cyl. A vi 6, *paraphrase* de Cyl. A v 6.

³²² Cf. Thomsen, SL 271 sq. et Römer, Einführung 48 ; attestées déjà à Ebla (cf. Civil, Bilinguismo 83 [dans VE] et le sumérogramme nu-mi₂-du₁₁-ga [Edzard, SEb. 4 42 xii 4]).

³²³ Comme je l'ai déjà dit au § 2, c'est pour des raisons purement pratiques que je conserve les termes — inadéquats mais devenus usuels en assyriologie — *ḥamṭu* et *marû* ; toute dénomination "fonctionnelle" (e.g. perfectif vs imperfectif) serait aujourd'hui prématurée.

théorique adopté ({e} = indice *marû* [Jacobsen, Yoshikawa] ou {e} = élément pronominal [Edzard, Thomsen, l'auteur de ces lignes]), l'opposition *hamtu*/*marû* est de toute façon réalisée (in)directement par le type de conjugaison et/ou le recours — facultatif — à {ed}³²⁴. Il serait cependant terminologiquement préférable de ne parler de "base *hamtu*" que dans le cas des verbes opposant une B_h. à une B_m. (ġar ~ ġa₂-ġa₂, e₃ ~ e₃-d, du₁₁ ~ e), les verbes "réguliers" n'ayant qu'une seule base — qui n'est ni *hamtu* ni *marû*³²⁵.

2° Le terme "reduplicated *hamtu*" (réduplication "libre") pourrait facilement induire à penser que ce type de formation n'est possible que dans la conjugaison *hamtu* — ce qui, comme l'a vu Thomsen elle-même³²⁶, n'est pas vrai (cf. § 121). Reconnaissons toutefois que dans ce cas, les faits semblent contadictaires : comp. d'une part e/du₁₁-du₁₁ — jamais *e-e — (§ 209, a), de l'autre ġa₂-ġa₂/ġa₂-ġa₂-ġa₂. Le tableau de Thomsen (SL 111) devrait donc être modifié comme suit (I : B invariable ; II : B_m. par réd. ; III : B_m. par mod. du radical ; IV : B_m. = verbe complémentaire) :

	B _h .	B _h . red.	B _h . triplée	B _m .	B _m . red.	B _m . triplée	B + {ed} ³²⁷
I	sum	sum-sum	sum-sum-sum	sum	sum-sum	sum-sum-sum	sum-mu-d
II	ġar	ġar-ġar	ġar-ġar-ġar	ġa ₂ -ġa ₂	ġa ₂ -ġa ₂ -ġa ₂	?	ġa ₂ -ġa ₂ -d
III	e ₃	e ₃ -e ₃	?	e ₃ -d	e ₃ -e ₃ ³²⁸	?	e ₃ -de ₃ -d
IV	du ₁₁ ³²⁹	du ₁₁ -du ₁₁ -g	?	e	du ₁₁ -du ₁₁	?	-----

3.2.3.3. Les classes de verbes.

§ 118. Cf. Thomsen, SL 111-115 (avec litt. ant.) et 295-323 (*Catalogue of Verbs*) ; M. Yoshikawa, BiOr. 45 (1988) 507-509.

Quelques remarques à propos de Thomsen suffiront.

Pp. 112 sq. (*Class of Regular Verbs*) : Thomsen partant de l'hypothèse — à mon sens erronée³³⁰ — que "The *hamtu* reduplication cannot occur with the morphem /ed/" (p. 125), bien des verbes réguliers ont été rangés — dans le catalogue, mais pas toujours au § 228! — dans la "reduplication class" ; cf. par ex. dar "fendre" (ki mu(-un)-ši-in-dar-re // dans Houe 20), gul "détruire" (e.g. nam-mi-gul-e dans Gud. St. B vii 57), sudr "être/tendre long/éloigné" (e.g. kun mu(-un)-na-sud-e [EWO 98 // 165, EJN 79, etc.]), sur "presser" (kaš ba-ni-sur-re dans InEnki II vi 31), sa₆ "être/tendre beau" (e.g. ħe₂-ni-ib-sa₆-ge dans TCS 312:5), etc.

³²⁴ De même, le fait que la plupart des verbes fr. ne distinguent pas, aux 1^{re} et 2^e ps. présent, une "base sg." d'une "base pl." (cf. j'aim-e/nous aim-ons vs j'appell-e/nous appel-ons) n'entraîne pas pour autant une neutralisation de l'opposition sg./pl.!

³²⁵ Pour reprendre l'ex. cité à la n. précédente, il serait absurde de dire qu'aim- est une "base sg."

³²⁶ "The reduplicated *hamtu* stem occurs in both *hamtu* and *marû* conjugation of the finite verb [...]" (pp. 124 sq.).

³²⁷ Dans les formes verbales conjuguées.

³²⁸ Cf. surtout im-ta-ab-e₃-e₃-a (Gud. St. B viii 7) et ib₂-ta-ab-e₃-e₃-a (ib. C iv 6). Contexte et structure morphématique de e₃-e₃-de₃-NE (Bauer, AWL 62 iv 3) sont obscurs ; pour une interprétation différente de ces formes, cf. Yoshikawa, ZA 78 (1988) 56 sq. et 66.

³²⁹ Avec un agentif sg.

³³⁰ Cf. § 121.

Pp. 113 sq. (*Reduplication Class*) : Ajouter par ex. biz "(faire) dégoutter" et su "remplacer" ; supprimer si, šag₃, ur₃ et probabl. tuk₄ (Yoshikawa, op. cit. 508 sq.³³¹) ; sur mu₂, cf. mon comm. dans ZA 74 (1984) 43 (mais noter la forme intrans. ħe₂-mu₂-mu₂ dans ŠD 395).

P. 115 (*Complementary Verbs*) :

— Une étude systématique de DU/TUM₃ "apporter, emporter" (base sg.)³³² est un *desideratum* que ne sauraient combler les quelques remarques qui suivent. Problématique est la lecture tant de la B_h. que de la B_m.

1° B_h. : DU = de₆ (P. Steinkeller, Or. 48 [1979] 60 sq. et 66 sq.) ou tum₂ (en dernier lieu Yoshikawa, BiOr. 45 507) ? En faveur de de₆, on peut mentionner — outre les arguments avancés par Steinkeller — la fréquence de (...)DU-a à l'ép. d'Ur III (cf. par ex. Falkenstein, NG 3 pp. 168 sq.) et l'alternance DU/de₂ ; cf. CA 71 (DU primaire³³³), 111 (de₂ primaire), 113 (id.), 269 ± // 278 (id.) ; EnmEns. 260 (zi-ġu₁₀ ga-ba-ši-de₂ [V] // ga-ba-?šī-DU [BB +] // ga-ba-ši-in-TUM₃ [X³³⁴ et probabl. R]) ; Nin meš. 45 (de₂ primaire ; TUM₃ en U_{1/2}) ; etc. En faveur de tum₂, cf. avant tout ba-ab-DU-ma-ta (NG 2 190:17, 23 et passim dans ce di-ti-la ; mu-tum₂-mu-a [f.m.] aux ll. 23, etc.) et ba-an-DU-m[a] (ib. 67:7). A l'ép. pB, la f.ĥ. est par ailleurs souvent écrite à l'aide des signes TUM₃ ou TUM₄ : TUM₃-mu-an-ze-en (InDesc. 357), ba-ab-TUM₃ // -du₁₁ // de₂? (ex. 448), ba-ši-in-TUM₃ // -DU (DuDr. 179 // 204 // 238), ga-ba-ši-in-TUM₃ // -DU // (DuDr. 199, EnmEns. 260 et 262 X), ga-mu-na-ab-TUM₃ (SP 2.35), mu-un-TUM₃/DU(-me)-en (Lugalb. II 101 et SP 2.163), um-mi-TUM₄ (Kärki, Sîniddinam 6:44), un-TUM₄ (van Dijk, JCS 19 21:12), etc.

L'alternance u/i étant fréquente (n. 974), il n'est pas absolument exclu que toutes ces graphies recouvrent une prononciation [ty(m)] v.s. Même ceci étant admis, l'opposition DU-ma ~ DU-a reste difficilement explicable.

2° B_m. : TUM₃³³⁵ = tum₃ ou tumu₃ ? Rappelons qu'à l'ép. présarg., seul TUM₃ est attesté. A partir de Gudea, il est concurrencé par tum₂-mu, sporadiquement aussi par TUM₂ et TUM₃-mu (Yoshikawa, JNES 27 [1968] 260 et n. 1³³⁶). Digne d'être relevée est enfin la gr. non-standard tu dans na-ga/ġa₂-tu-da (bur-šu-ma-gal 36 et 64 B // na(-an)-ga-am₃/an-TUM₃-da)³³⁷.

Si la lecture tum₃³³⁸ était assurée, ce serait un argument décisif en faveur de la valeur aspectuelle de {e} (Yoshikawa) ; tum₂-mu fait toutefois difficulté. Yoshikawa (BiOr. 45 505-507) tente de l'éluder en supposant que "tùm (*marû* root) is synonymus with tùm-mu (= *hamtu* root

³³¹ D'après lui, kiġ appartient également à l'"affixation class" (= regular verbs de Thomsen) ; les formes citées pour étayer cette hypothèse (i₃-kiġ-kiġ-e, etc.) pourraient toutefois aussi bien être considérées comme un argument en faveur de la théorie d'Edzard ({e} = él. pron.) ; kiġ(-e)dam/de₃ ou (...)kiġ-e (trans.!) ne sont à ma connaissance pas attestés.

³³² A distinguer naturellement de tum₂ "être digne de/propre à" (verbe "régulier").

³³³ Remarquer que B a DU à la l. 70 et de₂ à la l. 71!

³³⁴ Cf. l. 262.

³³⁵ Ecrit aussi TUM₄ (pB).

³³⁶ Pour TUM₃/TUM₄-mu, ajouter par ex. Lugalb. II 50 (// tum₂-mu), Isin *24:61 (id.), Hallo, AOAT 25 220:42 (zi-ġu₁₀ al-TUM₃.TUM₃(-mu)-un), Michalowski, LSU 1. 407a (zi-bi in-TUM₃.TUM₃-mu-ne), etc.

³³⁷ Comp. la glose tu-u₂ de TUM₃ dans Ea VIII 171 et Aa VIII/3:13.

³³⁸ Attestée lexicalement (Ea VIII 172, Sa 391 et Sb B 355).

+ *marû* suffix -e)" (507), comme /ku₄-ku₄/ le serait de /ku₄-r-e/³³⁹ (505) et *ġa₂-ġa₂* de /ġar-e/ (506 citant GiAk. 8, 14, 23 et 29!³⁴⁰). Inexplicables seraient par ailleurs — dans le cadre de la théorie de Yoshikawa — non seulement les formes TUM₂-da (cf. déjà nu-TUM₂-da dans Gud. Cyl. B x 6) et TUM₃-mu, mais encore le fait que la B_h. ("tum₃") ne se distinguerait que graphiquement de la B_m. ("tum₃").

La lecture tumu₃ (au besoin tumu₃^{mu}!) "résout" pratiquement tous les problèmes (exception faite de la f.*h*. TUM₃/TUM₄ à l'ép. pB), mais elle n'est étayée par rien — si ce n'est par l'hypothèse qu'elle est censée prouver! Au cas toutefois où elle se révélerait correcte, DU/TUM₃ pourrait bien être un verbe "régulier" (/tum/ ~ /tum-e/ v.s.)!

— uš₂ : Aussi B_m. sg. (cf. infra § 123).

3.2.3.4. Base *ġamtu* et base *marû*.

§ 119. Cf. Thomsen, SL 115-123 avec litt. ant. ; Römer, Einführung 49-51 ; J.A. Black, AFO 33 (1986) 81 sq. ; M.J. Geller, BSOAS 49 (1986) 563 sq. ; J. Krecher, ASJ 9 (1987) 82 sq. ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 129 sq. et ZA 78 (1988) 161-220 ; M. Yoshikawa, BiOr. 45 (1988) 503-509 et Mél. Sjöberg 585-590 ; W.G. Lambert, ZA 81 (1991) 7-9 ; voir aussi supra § 69.

Rappelons que trois théorie s'affrontent :

1° {e} = indice *marû* de la classe I ; classe II-IV sans {e} ; suff. pron. sujets = {n}, {n}, {Ø}, {nden}, {nzen}, {ne} (Yoshikawa).

2° {e} = indice *marû* des classes I-IV ; suff. pron. sujets = {en}³⁴¹, {en}, {Ø}, {enden}, {enzen}, {de} (Jacobsen)³⁴².

3° Classe I = base invariable ; suff. *marû* sujets = {en}, {en}, {e}, {enden}, {enzen}, {ene} (D.O. Edzard).

L'hypothèse de Yoshikawa soulève au moins trois problèmes :

— Les formes du type -te-ġe₂₆(-e) (non -te-ġa₂ v.s.) sont inexplicables (Edzard, ZA 66 [1976] 50-53)³⁴³.

— Dans les morphèmes de l'abs. 1^{re}/2^e sg. et pl. ({en}, {en}, {enden}, {enzen}), /e/ ne peut normalement pas être considéré comme un indice *marû* (e.g. i₃-tud-^{re} "tu m'as donné naissance" dans Gud. Cyl. A iii 8³⁴⁴) (Römer, Einführung 55 sq. et n. 303 ; comp. aussi Thomsen, SL 117 et supra n. 339).

— A partir de l'ép. pB, des formes du type -ġa₂-ġa₂-e(-en/ne), -zi-zi-i(-a/ne), -(C)e-e(-ne),

³³⁹ B_m. (Yoshikawa) à distinguer de la B_h. ku₄-r ; cette "B_m." a toutefois toutes les apparences d'un *deus ex machina* destiné à réfuter l'argument de Thomsen (cité p. 505) que "the intransitive subject element must be /-en/, and not /-n/" ; Yoshikawa reconnaît d'ailleurs lui-même ne pas être "in a position to explain the semantic difference between the two [= /ku₄-ku₄/ ~ /ku₄-r-e/]" (ib.).

³⁴⁰ On a naturellement affaire à des phénomènes de contamination entre les II. 8 // 23 // 29 d'une part et 14 de l'autre (cf. J.S. Cooper, JCS 33 [1981] 224 sq.).

³⁴¹ Le signe -en- représente peut-être "a vocalized n" (ZA 78 184).

³⁴² Comp. Krecher, ASJ 9 82 sq.

³⁴³ Pour un essai d'explication, cf. B. Kienast, ZA 70 (1981) 28-33.

³⁴⁴ Si {en} représentait un /n/ vocalisé, j'aurais attendu *i₃-tud-u/un v.s.

etc. ne sont pas rarement attestées ; cf. Jacobsen, ZA 78 179 sq. et 183³⁴⁵ ; avec e, cf. § 19, g et h et infra § 211 s.v. ab-be₂-e¹?-a¹?, ab-be₂-e-ne, am₃-me-e, an-na-ra-ab-be₂-e-a¹?-aš?, ba-ab-be₂-e-a, [h]u-mu-un-na-ab-be₂-e-a-ak-ka-a¹?, im-me-e, im-me-e-a-aš, im-mi-e, mi-ni-ib-be₂-e-ne, mu-da-ab-be₂-e-¹a¹, [mu-na-d]a¹?-[a]b¹?-[b]e₂-e-ne, mu-ni-ib₂-be₂-e-ne, mu-ra-ab-be₂-e, mu-un-e-e, mu-un-da-ab-be₂-e-ne, mu-un-na-ab-be₂-e-¹en¹? (3^e pl.), mu-un-na-ab-be₂-e-ne, na-an-ga-ma-ab-be₂-e-a, na-an-ga-ra-ab-be₂-e-¹a¹, nu-ub-be₂-a-e-ne (sic), ¹nu-ub-be₂-e¹?-a¹, nu-ub-be₂-e₃(-a), nu-ub-be₂-e-ne, ¹nu-ub-be₂-a¹-a, ši-me-ši-ib-be₂-e-e[n] (3^e pl.), [ši-m]e-¹ši-ib₂-¹b[e₂]-e-ne et ši-mu-un-ši-ib₂-be₂-e-ne. Dans tous ces cas, il n'est naturellement pas exclu qu'on ait affaire à des gr. morphophon. hypercorrectes.

D'après Jacobsen (ZA 78 181 sq.), {e} ne peut être le suff. pers. sujet de la 3^e sg., car "it may also be found in imperfective intransitive and passive" (181). Des huit exemples cités à l'appui de cette thèse (ajouter Kärki, Rīmsīn 8:9 et Georgica 5), trois sont à éliminer : Gud. Cyl. A x 22 (mi-ri₂ est une gr. non-standard de mir, comme il ressort clairement de Cyl. B viii 5 : gu₃ mi-ri₂-a-ni u₃-ma-ra), JCS 25 (1973) 110:58 (mu-da-ab-si₃-ke-a est une forme verbale trans.) et SEM 21:7-8 (= GiEn. 8 sq. ; lire ba-da-sur-ra-a-ba). Restent quatre ex. pB (ba-ug₅-ge-a [EnkNinh. 219], al-gub-bu-a [Rīmsīn 8:9], im-me(-e)-e₁₁-de₃-a // [Georgica 5] et [i₃]-in-dal-dal-e-a [Geller, UHF 862³⁴⁶]) et trois ex. ppB³⁴⁷. C'est provisoirement trop peu pour étayer une hypothèse de cette importance.

Problématique dans la reconstruction d'*Edzard* — à laquelle je me suis rallié — est avant tout le fait que /e/ est assimilé à la voyelle de la base dans les verbes de la classe II (-ġa₂-ġa₂(-an), etc.), mais normalement pas dans ceux de la classe I (-ba-e(n), -du₃-e(n), etc.). Des explications d'ordre phonétique sont naturellement toujours possible (e.g. lire [baH] et [dʰo]), mais dans une certaine mesure *ad hoc*.

Remarque. — D'après Krecher (ASJ 9 83), {e} "is identical with the *marû*-base *e 'to say', 'to perform'".

§ 120. Seule l'analyse de textes *in extenso* — analyse qui ne pouvait être entreprise dans le cadre de cette recherche — nous permettra peut-être un jour de préciser la *fonction* — ou plutôt les fonctions — des formes *ḥamtu* et *marû*. Rappelons seulement trois points importants :

1° L'opposition *ḥamtu*/*marû* est certainement de nature aspectuelle³⁴⁸ (perfectif ~ imperfectif, non-duratif ~ duratif, non-progressif ~ progressif, téléique ~ atélique, etc.³⁴⁹). Alors que les f.*ḥ*. — dans les cas où l'opposition *ḥ*/*m*. n'est pas neutralisée³⁵⁰ — peuvent être généralement

³⁴⁵ Ajouter par ex. nam-mu-ni-ib₂-ġa₂-ġa₂-e-ne (Kärki, Waradsīn 27:57), ba-an-zi-zi-i-a (ib. Rīmsīn 18:47) et i-im-na₈-na₈-e-ne (u₈-ašnan 65 A // i-im-na₈-na₈-e) ; comp. aussi Yoshikawa, Or. 43 (1974) 20 sq.

³⁴⁶ Mais i₃-in-dal-dal-le-e-da (contexte analogue) à la l. précédente!

³⁴⁷ Pour i₃-du₉-du₉-u₈-u₂-a (CT 17 31:76), cf. Geller, UHF 866 : i₃-du₉-du₉-e-da (contexte identique).

³⁴⁸ J'ai renoncé à distinguer entre "aspect" (niveau grammatical) et "Aktionsart" (niveau lexical), la distinction entre grammaticalisation et lexicalisation étant loin d'être toujours tranchée ; cf. la critique de Lyons (1977, pp. 705 sq.).

³⁴⁹ Plus généralement, les formes *marû* sont souvent moins "déterminées" que les formes *ḥamtu* ; ce n'est certainement pas un hasard si certaines d'entre elles entretiennent des rapports morphologiques étroits avec le pl. (Bm. par réd. et e avec un ag. pl. aussi dans la conjug. *ḥ*.) ; comp. les observations de Krecher à propos de -a dans Or. 47 (1978) 376-403.

³⁵⁰ Rappelons qu'elle l'est dans les formes cohortatives, impératives, passives, prospectives et après tu-

traduites par un verbe au passé, en ce qui concerne les *f.m.*, le choix entre passé, présent et futur dépend essentiellement du contexte ; dans le passé, cf. par ex. :

57. Ukg. 6 iv 1'-6' :

bar še-ba-ka / lu₂ ħe₂-ši-gi₄-gi₄-a-ka / še-ġu₁₀ ħa-mu-tum(u)₃ / ħe₂-na-be₂-a-ka / ur-lum-ma-ke₄ / šu-DU e-ma-da-du₁₁

"Comme il ne cessait de lui envoyer des messagers concernant cette orge et de lui dire : 'Tu vas apporter mon orge!', Urlumma leur (aux messagers) parla face à face³⁵¹ de manière ...³⁵²" (valeur itérative³⁵³).

58. ELA 227 sq. (var. non notées) :

ur₅-gin₇ ħu-mu-na-ab-be₂-a-ka / kiġ-gi₄-a en arattaki-ra mu-na-ni-ib-gi₄-gi₄

Littéralt "Tandis qu'il lui parlait ainsi, le messager répondit au seigneur d'Aratta", ce que l'on peut rendre librement par "Il n'avait pas encore fini de parler ainsi que le messager (...)". Comp. II. 218, 294, 347, 389, 412, 462 et 536 ; InEnki I ii 15 ; InEb. 129 sq., etc.³⁵⁴ Sur gi₄-gi₄, cf. infra 2°.

Pour d'autres ex., cf. Jacobsen, ZA 78 192-194 et supra § 69.

2° Lorsqu'un verbe introduit un discours direct (du₁₁/e/di, a-da-min₃/enim/mi₂/siskur₂/u₆/ ... du₁₁/e/di, enim bala, gu₃ de₂, gi₄-gi₄), nam tar, etc.), la Bm. est obligatoire³⁵⁵ — si ce n'est naturellement dans les formes impératives, cohortatives et prospectives (cf. Jacobsen, AS 16 [1965] 98, JAOS 108 29 et ZA 78 191) ; comp. l'emploi du présent en akk. L'exemple suivant est particulièrement instructif.

59. YOS 4 3:1-10 (§§ 6, Umma) :

NP₁ dumu NP₂-ke₄ / a-na ab-be₂ / (disc. dir.) bi₂-in-du₁₁

"Voilà ce qu'a dit NP₁, fils de NP₂ : '(...)', a-t-il dit à ce propos" ; même structure dans SR 85 rev. 11'-15' et CT 7 18 : 12942 rev. 7-10.

3° Très fréquente est enfin la séquence *f.ġ* — *f.m.* (comp. les "*ĥāl-Sätze*" des langues sémitiques), "wobei die zweite Verbalform der ersten logisch untergeordnet ist" (Edzard, ZA 61 [1971] 230 n. 78) ; cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 155 sq. ; Edzard, AS 20 (1976) 79 n. 69 ; C. Wilcke *apud* Attinger, RA 78 (1984) 110 n. 52 et Geller, BSOAS 49 563 sq. ("*consecutio temporum*"). Ce phénomène mériterait d'être étudié systématiquement.

3.2.3.5. La reduplication libre.

§ 121. Cf. D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 226-232 et ZA 66 (1976) 60 ; M. Yoshikawa, ASJ 1 (1979) 99-119 ; Thomsen, SL 123-127.

La reduplication "libre" est possible aussi bien dans la conjugaison *ĥamtu* (voir les ex. rassemblés par Edzard, ZA 61 226-231) que dans la conjugaison *marû* ; cf. niġ₂ ħa-ra-ba-ba-e (An-

kum-bi (mais cf. § 203, 1°), *cum grano salis* aussi avec les verbes intrans.

³⁵¹ Cf. § 147, a.

³⁵² Cf. n. 1073.

³⁵³ De même souvent im-me suivant un discours direct.

³⁵⁴ D'après Kienast (ZA 70 27), e serait une *f.ġ*.

³⁵⁵ Les formes déviantes sont rares ; cf. supra § 69 (fin) et ajouter par ex. SGL 2 37:40 (ba-ni-in-du₁₁) et Civil, AFO 25 68:2 (enim in-na-an-du₁₁).

gim 90 sq. version pB). — du₁₀ mu-un-bad-bad-re₆ (ELA 316), ša-mu-un-bad-bad-re₆ // (Enl. sudr. 80). — i-im-bala-bala-e-ne (UT 57), mi-ni-ib-bala-bala-e-ne (LN 69a). — igi (...) ħe₂-em-ši-bar-bar-re // (ELA 64), igi (...) ħe₂-mu-e-ši-bar-bar-re (ib. 95), igi im-bar-bar-re (ib. 541), igi (...) mu-¹⁷e-ši-bar-bar-re // (Nanše Hy. 253), igi nam/na-an-bar-bar-re-en // (Edubbâ 2:31). — guruš, ħa-ma-bur₂-bur₂-re (ŠD 180), guruš-uš i₃-bur₂-bur₂-re (ELA 508), i-im-bur₂-bur₂-re (u₈-aš-nan 84), mu(-un)-na-bur₂-bur₂-(r)e (lugal-e 117 et UM 29-15-336 rev. 3 cité par le PSD B 193 s.v. bur₂ E 3.5). — im-du₃-du₃-e (Cohen, Eršemma 98 n° 171:63). — (i-)im-du₈-du₈-e(-en) (u₈-ašnan 88). — i-im-du₁₀-du₁₀-ge (ib. 83), i-im-du₁₀-du₁₀-ge(-e)-ne // (ib. 66356). — mu-un-dub₂-dub₂-be₂ (TAD 8/II Lev. XXVIII sq., Ni. 4563 rev. 5'), nu-mu-un-dub₂-dub₂-be₂ (Kramer, Mél. Gordon 92:23). — i-im-gu₇-gu₇-ne // (u₈-ašnan 31). — i₃(-im)-gul-gul-lu-ne (Michalowski, LSU 188), mu-e-gul-gul-lu-ne (ib. 241). — ħe₂-me-lam-lam-me ("Lullaby" 50). — ħe₂-me-lum-lum-e (ib. 49). — si im-sa₂-sa₂-e (Gud. Cyl. A i 14), si im-sa₂-sa₂-e-ne (u₈-ašnan 56). — zi-gu₁₀ al TUM₃, TUM₃-(mu)-un (Hallo, AOAT 25 220:42), zi-bi in-TUM₃, TUM₃-mu-ne (Michalowski, LSU 407a), zi-bi mi-ni-in/ib-tum₂-tum₂-mu (ib. 301). — im-ze-er-ze-re-ne (ib. 407c), mu-e-ze/ze₂-er-ze/ze₂-re-ne // (ib. 242), etc. ; les exemples pourraient être multipliés *ad libitum*.

Complexe est la question de savoir quand l'opposition *base ħamṭu*/*base marû* est neutralisée dans ce type de formations ; comp. d'une part du₁₁-du₁₁ vs e/di³⁵⁷, e₃-e₃ vs e₃-d et le "kur-gul-gul-Typus" (Edzard, ZA 62 [1972] 6-8 ; kur gu₂ ġar-ġar et niġ₂-NE.RU du₁₁-du₁₁-ge [erg.] attestés à l'ép. présarg.), de l'autre avant tout ġa₂-ġa₂-ġa₂ (red. "libre" *marû*³⁵⁸) vs ġa₂-ġa₂.

En revanche, et contrairement à l'hypothèse de Thomsen (SL 125 ; mais comp. 260 sq.), reduplication "libre" et morphème {ed} ne sont pas incompatibles — du moins pas dans les formes verbales non conjuguées³⁵⁹ ; cf. e.g. AK.AK-de₃ (Kärki, Sîniddinam 7:27 et Waradsîn 7:28), bala-[b]ala-e-da-ni (ŠD 173), bala-bala-e-dam (SRT 3 iv 18), gul-gul-lu-de₃ // (LSU 5 sq., CA 108, etc.), ħul-ħul-le-de₃ (RCU 18:25), kar-kar-re-de₃ (LSU 19), su₃-su₃/su₁₃-su₁₃-ud-de₃ (ib. 28), sur-sur-ru-de₃ // (Nungal 15), šub-šub-bu-da-bi (ŠB 88 [nu-šub-bu-dam // à la l. 129]), tab-tab-e-de₃ // (LSU 6), tag-tag-ge-de₃ (CA 22), nam tar-tar-re(-de₃) (Gud. Cyl. A iv 9, EJN 5 et passim), etc.³⁶⁰ Même dans les cas où l'opposition B_h/B_m est neutralisée, la B. red. peut être suivie de {ed} ; cf. surtout e₃-e₃-de₃/dam (ex. dans Yoshikawa, ZA 78 [1988] 56 sq.) et e-ne-di du₁₁-du₁₁-dam (Roth, JAOS 103 276:25).

Un tableau suffira à illustrer les faits (I : B invariable ; II : B_m par réd. ; III : B_m par mod. du radical ; IV : B_m = verbe complémentaire).

³⁵⁶ Recherche de parallélisme avec i-im-na₈-na₈(-e)-ne (l. 65) ; comp. ll. 67 sqq.

³⁵⁷ di-di est une forme néologique (§ 209, b).

³⁵⁸ Voir M. Yoshikawa, Hiroshima University Studies, Literature Department 32/2 (1973) 225-229.

³⁵⁹ D'après Edzard, ces formations sont attestées seulement dans les textes "der altbab. Überlieferungsstufe" (ZA 62 4) ; cf. toutefois nam tar-tar-re (Gud. Cyl. A iv 9), IL₂.IL₂-dam (ib. xxv 6 et Cyl. B v 3 [IL₂-dam dans Cyl. A xxviii 22]) et ša₃ kuš₂-kuš₂-dam (Cyl. A xxix 2).

Avec une forme verbale conjuguée, cf. par ex. na-an-kuš₂-kuš₂-u₃-de₃ (Michalowski, LSU 1. 370 [ša₃ kuš₂-u₃-de₃ // à la l. précédente]), im-da-an-kuš₂-kuš₂-u₃-de₃-en (Nin meš. 31 N // im/n-da-kuš₂-u₃-de₃(-en)) et ħe₂-en-dib-dib-be₂-de₃ (Civil, AfO 25 68:27) ; relativement rare.

³⁶⁰ Que tous ces verbes oscillent entre les classes I (B invariable) et II (B_m par réd.) est à peine vraisemblable ; cf. aussi supra § 118 à propos des pp. 112 sq.

	Verbe conjugué		Verbe non conjugué		
	Conjug. <i>h.</i>	Conjug. <i>m.</i>	{B + Ø ³⁶² }	{B + a}	{B + ed}
I	1 gul-gul	2 gul-gul	3 gul-gul	4 gul-gul-la	5 gul-gul-lu-d
II	6 ġar-ġar	7 ġa ₂ -ġa ₂ -ġa ₂	8 ġar-ġar	9 ġar-ġar-ra	10 ?
III	11 e ₃ -e ₃	12 e ₃ -e ₃	*e ₃ -e ₃ (?)	*e ₃ -e ₃ -a (?)	13 e ₃ -e ₃ -d
IV	14 du ₁₁ -du ₁₁ -g ³⁶³	15 du ₁₁ -du ₁₁	16 du ₁₁ -du ₁₁ -g	17 du ₁₁ -du ₁₁ -ga	18 (du ₁₁ -du ₁₁ -d)

Références³⁶¹

1. — i₃-gul-gul (Ent. 28 ii 42 = 29 iii 26, etc.) et passim.
2. — i₃(-im)-gul-gul-lu-ne (Michalowski, LSU 188) et passim
3. — kur/uru gul-gul (passim).
4. — uru gul-gul-la-gin₇ (ELA 118 = 190 [x 4] ; gul-gul-lu-gin₇/de₃ [A] a été contaminé par uru/kur gul-gul(-lu) "qui détruit les villes/pays").
5. — gul-gul-lu-de₃ // (LSU 5 sq., CA 108, etc.).
6. — i₃-ġar-ġar (Gud. Cyl. A xvii 26) et passim.
7. — ša-mu-un-ġa₂-ġa₂-ġa₂ ("Lullaby" 11), etc. ; cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 63 n. 1 et Edzard, ZA 66 57 n. 227.
8. — kur gu₂ ġar-ġar (passim).
9. — uru ma-da ki ġar-ġar-ra-ġu₁₀ // (ŠA 46) et passim ; comp. ġar-ġar-a-am₃ dans Gud. Cyl. A xxii 8.
10. — Pas d'ex. sûr ; cf. peut-être ad-ša/ša₄ ġa₂-ġa₂-ġa₂ // (TpiHy. 539 et ŠC 38).
11. — Pas d'ex. sûr ; dans ŠD 16 // 38 // [63], nam-ur-saġ-zu-u₃ pa ħe₂-e₃-e₃ est soit une f.*h.* ("Puisse ton héroïsme être clairement révélé!"), soit une f.*m.* ("Puisse-t-on clairement révéler ton héroïsme!") [cf. nam-kala-ga-zu-u₃ mi₂ du₁₀ ħe₂-e à la l. suivante] ; même ambiguïté en ce qui concerne šu ħa-ba-ab-ti-ti v.s. à Ur III (réf. dans Yoshikawa, Or. 37 [1968] 414).
12. — Cf. n. 328.
13. — e₃-e₃-de₃/dam (passim) ; réf. dans Yoshikawa, ZA 78 (1988) 56 sq. (cf. aussi supra n. 328).
14. — sa₂ i₃-mi-du₁₁-du₁₁ (En. I 23 ii' 2', etc.).
15. — na-ma-an-du₁₁-du₁₁ ^{rdu} "elle (la chèvre) ne doit pas sans cesse (me parler =) bêler vers moi" (PRAK 2 C 1:12³⁶⁴) ; cf. infra § 209, a.
16. — du₁₁-du₁₁-ge (erg.) (passim) ; à partir de l'ép. pB, sporadiquement aussi di-di (§ 209, b).
17. — sa₂ du₁₁-du₁₁-ga-am₃ (BE 30 4 [= PBS 1/I 6] 52) et passim ; inattendu est šu du₁₁-du₁₁-a (MVN 14 258:2 et 267:2) au lieu de šu du₁₁-du₁₁-ga (BIN 5 107:6 sq., etc.).

³⁶² Type kur gul-gul.³⁶³ Avec un ag. sg.³⁶¹ Données à titre d'exemples.³⁶⁴ Traduit librement en akk. par la *i-da-al-li-pa-an-ni* "elle ne doit pas me tenir éveillé".

18. — e-ne-di du₁₁-du₁₁-dam (Roth, JAOS 103 276:25) et en₃-du du₁₁-du₁₁-da (Cohen, CLAM 1 330:f+229) ; à l'ép. ppB, sporadiquement di-di-da (§ 209, b).

3.2.3.6. Triplement et quadruplement de la base.

§ 122. Cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 63 n. 1 ; M. Yoshikawa, Hiroshima University Studies, Literature Department 32/2 (1973) 225-229 et Or. 43 (1974) 19 n. 4 ; D.O. Edzard, ZA 66 (1976) 57 n. 225 ; W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 307 sq. ; Cooper, CA p. 256 ; Thomsen, SL 127 sq.

Comme l'a bien mis en évidence Yoshikawa, il faut distinguer deux types :

1° ġa₂-ġa₂-ġa₂ (rédi. "libre" *marû* des verbes de la classe II).

2° ġar-ġar-ġar (rédi. "libre" + emphase).

3.2.3.7. Les bases pluriel.

§ 123. Cf. Thomsen, SL 131-136 avec litt. ant. ; ajouter Römer, Einführung 50 sq.

Quelques remarques à propos de Thomsen suffiront.

P. 133, § 265 : Sur DU/TUM₃, cf. supra § 118 à propos de la p. 115.

P. 133, § 266 (du₁₁/e) : Cf. infra § 209.

Pp. 134 sq., § 268 ("to go") : B_h. pl. = /er/ (J. Krecher, ZA 77 [1987] 13 n. 15).

P. 135, § 269 : Sur ti-l/še_x(SIG₇), cf. P. Steinkeller, ASJ 7 (1985) 195.

P. 135, § 270 (tuš/durun) : D'après Steinkeller (Or. 48 [1979] 55 sq. n. 6), la B_m. est dur₂ — non tuš ; sur durun_x(TUŠ.TUŠ), cf. en dernier lieu I.J. Gelb/Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 55.

P. 136, § 271 (uš₂/ug_{5/7})³⁶⁵ : Avant l'ép. ppB, la B_m. est probablement uš₂ — non ug_{5/7}³⁶⁶ ; cf. par ex. UŠ₂-da-ni "alors qu'il était sur le point de mourir (SR 66 iv 3) et u₄ NP ba-UŠ₂-e-da-a "lorsque NP sera morte" (NG 2 7:15) ; ce type de graphies n'est usuel qu'après consonne non-occlusive (§ 86 à propos des pp. 40 sq.)³⁶⁷.

3.2.3.8. Le morphème {ed}.

§ 124. Cf. Thomsen, SL 128-131 avec litt. ; M. Yoshikawa, ZA 69 (1979) 161-165, ASJ 5 (1983) 163-172 et ZA 78 (1988) 50-75 ; Th. Jacobsen, ZA 78 (1988) 184-190 ; voir aussi § 90, b (verbes jamais suivis de {ed}), § 131 (formes verbales non conjuguées + {ed}) et § 198, b, 2° (formes verbales non conjuguées + {ed +e/a}).

a) Graphies.

Après consonne occlusive, /e/ est normalement noté³⁶⁸ ; après voyelle et consonne non-oc-

³⁶⁵ Remarquer que ug₅(EZEN×UŠ₂) est déjà attesté dans Gud. (Cyl. A xxvi 15).

³⁶⁶ De même Krecher (Or. 54 [1985] 142 sq. et n. 23) et — implicitement — Steinkeller (Or. 48 55). La position de M. Yoshikawa (BiOr. 45 [1988] 507) n'est pas tout à fait claire ; si je comprends bien son argumentation, la B_h. sg. serait également ug_{5/6} [sic]. Les ex. cités à l'appui de cette hypothèse ne sauraient toutefois emporter la conviction.

³⁶⁷ Comp. e.g. ba![?]-ug₇-ge-a-kam (Bauer, AWL 22 i 5).

³⁶⁸ Les exceptions sont rares et concernent avant tout [b] (cf. n. 143) ; sur TAG "tisser" (lire probabl.

clusive, il est souvent³⁶⁹ omis (surtout avant l'ép. pB ; cf. e.g. gu₇-de₃ [présarg., Ur III] et gu₇-u₃-de₃ [pB ; gu₇-de₃ rare], gur-dam et gur-ru-dam [§ 86 à propos des pp. 40 sq., etc.] ; précédé de [u], il succombe à l'harmonie vocalique (sum-mu-de₃, etc.)³⁷⁰ ; comp. aussi mu-na-da-an-ku₄-ku₄-u₃ (§X 8 et 130), etc.

Dans toute une série d'articles, Yoshikawa a remis en doute l'existence du morphème {ed}. D'après lui, les formes en (-e)-de₃/da doivent être analysées en {e} (indice *marû* des verbes de la classe I) + {de³⁷¹ (+ e [loc.-term.]/a [nominalisation ?])}. Pour rendre compte de l'absence de {e} dans les verbes de la classe I, il distingue entre verbes (formes verbales) téliques (type gur-dam = {Bh. + de ...}) et verbes (formes verbales) atéliques (type gur-ru-dam = {Bm. + de ...}) (ZA 78 50-75). Les formes du type Bh. + (C)a-da (gi₄-a-da, ġar-ra-da, etc.) enfin lui semblent être une "decisive evidence [...] that the element -e- of -e-de₃/da(m) is not a part of the morpheme *-ed-, but that it denotes a peculiar function of its own" (BiOr. 45 [1988] 506 ; cf. aussi Mél. Sjöberg 586)³⁷².

Aussi ingénieuse soit-elle, cette hypothèse soulève plus de problèmes qu'elle n'en résout ; inexplicables seraient entre autres :

— L'existence de tum₃-mu-dam³⁷³ (références dans Yoshikawa, JNES 27 [1968] 260), te-ġe₂₆-e-d (D.O. Edzard, ZA 66 [1976] 51-53 ; ajouter par ex. RCU 1:12), zu-zu-u₃-de₃ (RCU 1:5 // zu-zu-de₃), etc.

— L'absence de *du₁₁-de₃, *ġar-de₃, *gi₄-de₃, etc., et plus généralement le fait que l'opposition télique ~ atélique serait attestée avant tout dans les verbes de la classe I³⁷⁴ à finale non-occlusive (exceptions possibles avec dab₃ et tab [cf. n. 368] ; voir aussi infra CA 84).

— Les alternances — reconnaissons-le assez rares — entre formes "téliques" et "atéliques" ; cf. par ex. du₃-du₃-u₃-dam // du₃-du₃-de₃ // (Instr. Šur. 207³⁷⁵), gu₇-(u₃)-de₃ (CA 18), niġ₂-gu₇-(u₃)-da(-an)-ni(-še₃) (SP 2.15), ġa-lam-e-de₃ // ġa⁷-la-de₃ // (Michalowski, LSU 44), ku₃-ru-de₃ // kur₅-de₃ (RCU 17:6), nu₂-(u₃)-de₃ (Michalowski, LSU 110) et nu-sa₆-ge-dam (CA 84 C et pro-

tuku₃), voir n. 2105.

³⁶⁹ Avec AK (ke₃), pratiquement toujours.

³⁷⁰ Les graphies du type nu-gur-re-de₃ (LSU 37) sont morphophon.

³⁷¹ Cf. surtout ASJ 5 171 : "Incidentally, it seems impossible to assume the existence of the prospective suffix *-d/ instead of *-de/, since in that case we would be obliged to regard -e [...] as denoting the durative aspect [...]" ; la critique de Jacobsen (ZA 78 187) est donc sans objet.

³⁷² Sans mention de l'opinion — probablement correcte — de J. Krecher (Or. 47 [1987] 401 sq. n. 21) que dans la plupart des formes en -(C)a-da, -da est la post. du comitatif ; cf. par ex. Gud. Cyl. B vi 11-xii 25 ; xiv 8 et xiv 25-xvi 2 ; St. E vii 22-viii 15 ; ŠD 378-381 (?) ; ŠX 5-8 ; Ĥend.-Hy. 91-105 et 170-202 (à la l. 178 [comp. 181!], gu₇-u₃-de₃ fait difficulté), etc. Particulièrement instructif est Kärki, Siniddi-nam 6:27-32 : i-idigna ba-al-la-a-da / ki-bi-še₃ gi₄-a-da / u₄ ti-la sud-ra₂-še₃ / mu-ġu₁₀ ġa₂-ġa₂-de₃ / KA nu-kur-ru-bi-a / a₂-bi ħu-mu-da-an-aġ₂-eš, "Afin que j'établisse mon nom (pour des jours de vie lointain =) jusque dans un avenir lointain, ils (An et Enlil) me chargèrent, par leur ordre/bouche inaltérable, (avec le Tigre creusé =) de creuser le Tigre et de le restaurer (dans son état antérieur)."

Ceci dit, il est indéniable qu'un certain nombre de formes en -(C)a-da (autant que je sache toujours après une base en [a] ou en [u]) ne s'expliquent pas ainsi ; cf. en dernier lieu C. Wilcke (Mél. Moran 496 et n. 83), qui y voit des passifs (aussi dans les cas cités ci-dessus).

³⁷³ Mais cf. supra § 118 à propos de la p. 115.

³⁷⁴ du₁₁-du₁₁-d et e₃-e₃-d ne sont pas des contre-exemples, l'opposition entre Bh. et Bm. étant, dans ces cas, neutralisées (§ 121) ; šu ti-de₃ (cité par Yoshikawa, ZA 78 62) reste une forme isolée.

³⁷⁵ Cf. Yoshikawa, ZA 78 54 ; var. du₃-du₃-de₃ non citée.

babl. J₃) // nu-sag₉-de₃ (S [Ur III])³⁷⁶.

— Le fait enfin qu'avec les verbes à finale vocalique, les formes "téliques" sont fréquentes avant tout dans les textes anciens, les formes "atéliques" dans les textes récents ; comp. e.g. gu₇-de₃/da (passim avant l'ép. pB, rare ensuite) ~ gu₇-u₃-de₃/da(m) (CA 14 et 18 [// gu₇-de₃], EWO 243 et 268, H₂nd.-Hy. 178 et 181, Isin *26:6 sq., SP 1.49 et 2.15 [// gu₇-da], etc. ; jamais attesté avant l'ép. pB).

Remarque. — D'après J. Krecher, "-/ed/ is the non-reduplicated form of the corresponding [de e] nominal base di(-d) = /ded/ > [sic] /(e)d.ed/" (ASJ 9 [1987] 83).

b) Fonction de {ed} dans les formes verbales conjuguées³⁷⁷.

La base e n'étant jamais suivie de {ed}, ce problème complexe ne pouvait être abordé dans le cadre de ce travail ; cf. en général Thomsen, SL 129-131, mais remarquer que Jacobsen (dans ZA 78 184-190) a légèrement modifié son hypothèse première (AS 16 [1965] 98, citée par Thomsen p. 130). {ed} serait un élément dérivationnel dont la fonction "is to create a stem that denotes preactional and postactional occurrence and so places the subject or agent at a point of time just before, or just after, the occurrence denoted by the verb. If it is followed by the imperfective mark -e, reference is to the subject or agent over a stretch of time before or after that occurrence" (p. 187 ; mes italiques). Il n'est pas "restricted to use in 'present' (*marû*) but occurs also in 'preterit' (*hamtu*)" (ib.) ; les ex. cités de "B_h." + {ed} sont toutefois tardifs (CT 16 10 v 1/2 [pp. 187/189]) ou d'interprétation délicate (PBS 1/II 128 iii 11³⁷⁸ [p. 188] et Lugalbanda II 356 [p. 189]).

3.2.3.9. Structure des formes verbales conjuguées.

§ 125. Cf. en dernier lieu Thomsen, SL 137-139 et J.A. Black, AfO 33 (1986) 78 sq.

La grande majorité des formes verbales conjuguées sont pourvues d'une chaîne préfixale — qui est suffixée dans les impératifs —, mais la structure de cette chaîne est bien loin d'être élucidée. Controversés sont entre autres les points suivants :

— Statut morphématique ou non de /i/.

— Structure des séquences préfixales im-ma/mi- ({i + ba/bi}, {im + a/i} ou {i (+) m + ba/bi} ?).

— Nature de l'opposition — si opposition il y a — entre /m/ et /mu/.

Ces questions seront discutées en détail dans les paragraphes consacrés aux préfixes II (§§ 172 sqq.), mais précisons d'emblée deux choses :

1° Dans le tableau très schématique donné ci-dessous (voir p. suivante), j'ai dû nécessairement opter, sur les points litigieux, pour une "solution" — et ce faisant durci considérablement ma pensée.

2° De toutes les hypothèses avancées, la plus élégante au niveau purement théorique est sans conteste celle de J. Krecher (Or. 54 [1985] 133-181), qui admet que /i/ est partie constituante des morphèmes {im}, {in}, {ib}, et que im-ma/mi- = {im + a/i}. Si je ne m'y suis pas rallié, c'est qu'elle rend mal compte des séquences i/i₃-ib₂/im/in- (C. Wilcke, ZA 78 [1988] 1-

³⁷⁶ Cf. aussi Yoshikawa (op. cit. 58) à propos de bal.

³⁷⁷ Pour les formes verbales non conjuguées, cf. § 131 (B + {ed}) et § 198, b, 2° (B + {ed + e/a}).

³⁷⁸ Cf. infra ex. 274.

Préf. Ia)	Préf. II			Préf. III						B	Suffixes ^{o)}	
nu ^{b)}												
bara												
na (aff.)	mu ^{f)}			ʔi)	ʔj)	ʔj)		ʔn)				en ⁿ⁾
na (proh.)				e(r)	e(r)	e(r)		e(r)				e
ga	i ^{d)}		ba ^{g)}	n a	n	n	ʒi ^{k)}	ni	n			Ø
ġe		m ^{e)}	=	b +	b + da	b +		b		B	ed	enden
š	a ^{d)}		bi ^{h)}	me i	me	me ta ^{l)}	e ^{m)}	en				enzen
u				ene	ene	ene		ne				ene
nuš				ne	ne	ne						eš
(iri) ^{c)}												
nu	al											
u												

a) {(i)nga} ("prédicat conjonctif") non inclu ; cf. § 196.

b) Exceptionnellement, les morphèmes ne sont pas placés entre accolades.

c) Seulement avec la base e ; ne peut être directement suivi que de {(i)nga} et/ou de {m}.

d) Ne peut pas précéder les allomorphes /ba/ de {b + a} ou /bi/ de {b + i}.

e) Obligatoirement précédé de /i/ ou de /a/.

f) Point de substitution peu clair ; ne peut ni précéder {b + a} ou {b + i} ni suivre {i/a + m} (rarissimes exceptions à l'ép. pB [§ 178, d]).

g) Quoique /ba/ doive probabl. être analysé en {b + a}, il peut précéder les préf. du datif ou du loc.-term. des 2^e et 3^e ps.

h) Ne peut être suivi que des préf. de l'erg. ou de l'abs. — et peut-être de {e} ; de même — *cum grano salis* — les autres préf. du loc.-term. (§§ 151 [mais voir R.!] et 154, R. 1). Sur am₂/im-mi-ni-, cf. § 178, c.

i) El. pron. obligatoires ; {? + a} toujours précédé de {mu}, {? + i} presque toujours.

j) El. pron. *cum grano salis* facultatifs, dans certains cas même impossibles (§ 134, R. 1).

k) {ši} et {ta} normalement incompatibles ; la séquence -ra-ši- est toutefois sporadiquement attestée (§ 163, b, R.).

l) Avant l'ép. pB, ne peut être précédé d'un él. pron. personnel.

m) Rarement suivi des préf. de l'erg. ou de l'abs., si ce n'est peut-être dans les formes i₃-in/ib₂- (§§ 153 sqq. et 173, b, 3^o).

n) Sur les morphèmes de l'erg., de l'abs. et du cas sujet, cf. le tableau plus précis du § 93, b.

o) Suff. syntaxiques et post. non inclus.

49 ; cf. infra § 173, b) et, dans une moindre mesure, du fait que ba- et im-ma- sont soumis à des contraintes distributionnelles identiques (§ 181).

Remarque. — D'importance secondaire est en revanche la question de savoir si les préf. I sont obligatoirement suivis d'un préf. II, si donc les formes du type préf. I (+ préf. III) + B représentent morphématiquement préf. I + /i/ (+ préf. III) + B (Falkenstein, Thomsen), ou si au contraire "One would state simply that 'a verb form is finite if it has a prefix' [= préf. I ou préf. II] or 'every finite verb form must have one or more prefixes'" (Black, AfO 33 78). En faveur de la première hypothèse plaident les graphies nu-u₃-na- (Ur III), nu-u₃-me-en (e.g. NG 2 32:3)³⁷⁹, ħa-a-me-en₃ (Sollberger, AOAT 25 441 n° 6:9), nu-u₃-ma-ra-e₃-a (NG 205:53), nu-u₃-ub/um- (Wilcke, ZA 78 8 n. 36), ba-ra(-a)-ra- (§ 24), nu-im-mi-in-la₂ // nu-um-mi(-in)-la₂ // (Nin meš. 118), etc. (cf. aussi §§ 32 sq. et 82, a) ; en faveur de la seconde, rappelons que {nuš} peut précéder immédiatement la base (§ 195).

§ 126. Pas sûrement attestée avant l'ép. pB sont les formes verbales conjuguées du type B(m.)³⁸⁰ (+ {ed}) + suff. du cas sujet ou de l'abs.³⁸¹ Certaines d'entre elles pourraient s'expliquer par l'aphérèse de /i/ après voyelle (phénomène de sandhi ; cf. Sladek, Inanna's Descent pp. 193 sq.³⁸²), mais de loin pas toutes. Aux exemples cités par Römer (SKI 220-223), ajouter gal-le-eš KIN.KIN-en (Steible, FAOS 1 6:4), šub-bu-de₃-en-de₃-en (DuGešt. 15 et 19), gub-bu-de₃-en-de₃-en¹ (ib. 19) et ar₂ AK-en = ta-na-¹-ad (BWL 229 iv 26) ; cf. aussi supra n. 380 et 382.

Jacobsen y voit, probablement à juste titre, des "participle[s] followed by a personal pronoun" (ZA 78 217) et les rapproche des statifs akkadiens. Cette hypothèse serait définitivement confirmée si l'énigmatique di-de₃-en (réf. au § 50) était une forme verbale conjuguée ... ce qui ne semble toutefois pas être le cas.

Remarques. — 1. A distinguer de ces formations sont naturellement les participes/adjectifs suivis de la copule (maḥ-me-en, tuš-a-men₃, etc.).

2. Il n'est à priori pas exclu que des 3^{es} ps. sg. intrans. (ku₄-ku₄) ou trans. (nam tar-re) se cachent parfois derrière des formes verbales apparemment non conjuguées, je ne connais toutefois pas d'ex. sûr.

3.2.3.10. Conjugaison intransitive et conjugaisons transitives.

§ 127. Cf. Thomsen, SL 140-145 ; voir aussi § 90, b (distinction entre verbes trans. et verbes intrans.), § 93, b (système ergatif vs nominatif-accusatif), § 119 (B_h. et B_m.), § 139 (morphèmes de l'erg. et du cas sujet) et § 142 (morphèmes de l'abs.).

³⁷⁹ Avec d'autres bases (gi₄, gi-in, ġar, šub, zu, etc.), nu-u₃- est d'interprétation plus délicate ({nu + e}, {nu + n} [comp. nu-u₃-da-], etc. également possible).

³⁸⁰ Le seul exemple sûr que je connaisse avec une B_h. est DuGešt. 15 : ġar-¹re-en-de₃-en¹ (précédé de šub-bu-de₃-en-de₃-en¹) ; les autres passages cités par Römer (SKI 221) souffrent tous une interprétation différente (dans Isin *29:28, lire ka-ge dib¹? (ŠE₃)).

³⁸¹ Cf. Thomsen, SL 137 avec litt. ant. ; M. Yoshikawa, ZA 69 (1979) 169-173 et 175 ; Römer, Einführung 75 ; Th. Jacobsen, ZA 78 (1988) 216-218.

³⁸² Cf. e.g. me-a tuš-u₃-de₃(-en) me-a gub-bu-de₃(-en) "Où vais-je m'asseoir ? Où vais-je me tenir ?" (LU 294). — du-ri-ŠE₃ ġa₂-la dag-ge-en "Tu es toujours à ne rien faire !" (Edubbâ 2:139). — a-ba(-am₃) si IL₂-i-de₃-en/nam // "Contre qui lèves-tu les cornes ?" (SP 1.112 ; cf. comm. de Gordon p. 103), etc. ; comp. saġ i₃-tuku enim nu-um-me igi(-)tuku igi-ġu₁₀ [nu(?)]-e-il₂ "J'ai une tête et je ne parle pas, j'ai des yeux et je n'ai pas levé mes yeux" (TMH NF 3 56:7).

Les paradigmes ci-dessous suffiront à rappeler les faits essentiels³⁸³ (voir p. suivante).

	Conjugaison intransitive	
	Sans {ed}	Avec {ed}
1 ^{re} sg.	i ₃ -B-en	i ₃ -B-e-de ₃ -en
2 ^e sg.	i ₃ -B-en	i ₃ -B-e-de ₃ -en
3 ^e sg.	i ₃ -B	i ₃ -B-e
1 ^{re} pl.	i ₃ -B-en-de ₃ -en	i ₃ -B-e-de ₃ -en-de ₃ -en
2 ^e pl.	i ₃ -B-en-ze ₂ -en	i ₃ -B-e-de ₃ -en-ze ₂ -en
3 ^e pl. p.	i ₃ -B-eš	i ₃ -B-e-de ₃ -eš
3 ^e "pl." n.-p.	i ₃ -B ³⁸⁴	i ₃ -B-e ³⁸⁴

	Conjugaisons transitives		
	ḥamṭu	marû sans {ed}	marû avec {ed}
1 ^{re} sg.	i ₃ (-V)-B ³⁸⁵	ib ₂ -B-en ³⁸⁷	ib ₂ -B-e-de ₃ -en
2 ^e sg.	i ₃ -e-B	ib ₂ -B-en	ib ₂ -B-e-de ₃ -en
3 ^e sg. p.	in-B	ib ₂ -B-e	ib ₂ -B-e-de ₃
3 ^e "sg." n.-p.	ib ₂ -B	ib ₂ -B-e	ib ₂ -B-e-de ₃
1 ^{re} pl.	i ₃ -B-en-de ₃ -en ³⁸⁶	ib ₂ -B-en-de ₃ -en	ib ₂ -B-e-de ₃ -en-de ₃ -en
2 ^e pl.	i ₃ -e-B-en-ze ₂ -en ³⁸⁶	ib ₂ -B-en-ze ₂ -en	ib ₂ -B-e-de ₃ -en-ze ₂ -en
3 ^e pl. p.	in-B-eš	ib ₂ -B-e-ne ³⁸⁸	ib ₂ -B-e-de ₃ -ne
3 ^e "pl." n.-p.	ib ₂ -B	ib ₂ -B-e ³⁸⁴	ib ₂ -B-e-de ₃ ³⁸⁴

3.2.3.11. Les constructions passives.

§ 128. Cf. par ex. Th. Jacobsen *apud* B. Lansberger/*alii*, MSL 4 (1956) 49* sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 79 et 186 sq. ; G.B. Gragg, Or. 42 (1973) 92-94 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 64 (109, 4) ; D.O. Edzard, WO 8 (1976) 169 sq. ; M.J.A. Horsnell, JNES 36 (1977) 282-285 ; P. Michalowski, JCS 32 (1980) 100 n. 46 ; I.T. Kaneva, Mél. Diakonoff 160 sq. ; K. Oberhuber, Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft 50 (1982) 129-134 ; J. Klein, JAOS 103 (1983) 203 n. 17 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 35-40 ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 9 et Mél. Moran 488-498 ; Voir aussi §§ 95 (généralités), 174 (à propos de {a}) et 182, d (à propos de {b + a}).

Des formes verbales passives — ou traduisibles par un passif — sont attestées avant tout

³⁸³ Les règles morphosyntaxiques ne sont pas prises en considération.

³⁸⁴ Cf. § 99.

³⁸⁵ Cf. § 139, a.

³⁸⁶ Cf. § 139, e et f.

³⁸⁷ Ou tout autre préf. de l'abs. ; facultatif.

³⁸⁸ Pas -de₃ (cf. § 139, l).

pour les 3^{es} n.-p. Elles ont la structure {préf. + b³⁸⁹ + B(*h*.)} (ba-ab-ġar, ba-ab-du₁₁, ib₂-du₁₁, etc.). Un exemple ancien est Luzag. I iii 24-28 : nam-lu₂-ulu₃ / u₂-šim-ġin₇ / šu daġal ġa-mu-dab₆-du₁₁ / ubur an-na-ke₄ / si ġa-mu-dab₆-sa₂, "Puisse (avec moi =) sous mon règne la population (être faite =) devenir aussi nombreuse que de l'herbe³⁹⁰, puissent sous mon règne les mameçons du ciel être dirigés (ici)³⁹¹!"

D'après Wilcke, ces formes sont caractérisées par la suppression de l'agent — qui ne peut apparaître à un cas oblique dans la phrase (mais cf. § 152, a) — et la préfixation de l'abs. {b} : N₁+e N₂+Ø ... n+B(*h*.)+Ø/...b+B(*m*.)+e → N₂+Ø ... b+B(*h*.)³⁹² (lugal-e e₂ mu-un-du₃/ġe₂-eb-du₃-e → e₂ ba-ab-du₃/ġe₂-eb-du₃). Son hypothèse semble corroborée par les — rares! — 3^{es} sg. p.³⁹³ passives avec préfixation de /n/ :

60. Code Urn. 162-171 :

nu-sik₂ lu₂ niġ₂ tuku-ra / ba-ra-(-n)a-an-ġar / nu-mu(-un)-kuš lu₂ a₂ tuku-ra / ba-ra-na-an-ġar / lu₂ 1-ġin₂-e / lu₂ 1-ma-na-ra / ba-ra-n[a]-an-ġar / lu₂ 1-udu-ra³⁹⁴ / lu₂ 1-ġu₄-e³⁹⁴ / ba-ra-na-an-ġar¹

"L'orphelin n'a pas été (placé =) livré au riche, la veuve n'a pas été livrée au puissant, l'homme d'un sicle n'a pas été livré à l'homme d'une mine, l'homme d'un mouton n'a pas été livré à l'homme d'un boeuf."

61. Urnammu 28 ii 6-8 :

lu₂ aš₂ du₁₁-ga /^dnanna-ġin₇ / ġe₂-na

"Puisse-t-il (être fait comme =) devenir semblable à³⁹⁵ un homme maudit par Nanna!" ; /n/ pourrait également être le préf. du loc.(-term. 3^e sg. p.)³⁹⁶.

Cf. encore mu-ra-an-du₃ "il a été créé contre toi" (?) (lugal-e 271) et infra § 152, a. A l'ép. ppB, les formes en /n/ + B(*h*.) deviennent très fréquentes³⁹⁷, mais — étant donné l'âge des textes — ne prouvent pas grand chose.

Il convient toutefois de remarquer que toute une série de formes pourraient nous induire à voir dans le /b/ précédant la base non pas le préf. de l'abs., mais celui de l'erg. 3^e n.-p. (agent indéfini). On aurait alors affaire moins à des passifs qu'à des "impersonnels" (Gragg, JAOS 92 210 sq.), qui devraient être traduits (littéralement!) par "on m'a/t'a/l'a (...) fait", c.-à-d. "j'ai/tu as/il a été fait". Cf. par ex. :

1^{re} sg. : ba-ab-ġar-re-en = (*šuskuṇāku*) (OBGT VI 83), ba-da-ab-ġar-re-en = (*šuskuṇākšū*) (ib. 89), an-na-ni-ib₂-ġar-re-en = (*šuskuṇākšum*) (ib. 95)³⁹⁸, nam-bi₂-ib-bala-e-en "Que je ne

³⁸⁹ Dans des conditions qui devraient être précisées, /b/ est parfois omis — pas seulement graphiquement! Cf. e.g. LSU 119 (= 115 chez Michalowski) : e₂ kiški-a ħur-saġ-kalam-ma-ka šu ħul ba-e-du₁₁, "Le temple de Kiš, le ħursagkalam, était(?) sens dessus dessous" ; comp. šu ħul mu-ni-ib-du₁₁ (réf. s.v.) et šu pe-el-la₂/etc. ba-ab-du₁₁. Anti-causatif (§ 90, b) ~ passif (comp. n. 548) ?

³⁹⁰ Ou : "être aussi vastement répandue que l'herbe".

³⁹¹ Ou : "être tenus en ordre", v.s.

³⁹² L'opposition *ħamtu*/*marû* est neutralisée!

³⁹³ Pas d'ex. sûr aux autres personnes ; dans ġe₂-e-pa₃ "Puisses-tu être conjuré!" (Geller, UHF 49 (?), 53 et 688), /e/ est le préf. du loc.-term. 2^e sg. (comp. i-ri(-i₃)-pa₃, "je t'ai conjuré", aux ll. 226-229 et 744) ; sur ces formations, cf. § 150, 1^o.

³⁹⁴ Faute pour -udu-e/-ġu₄-ra.

³⁹⁵ Ou : "être traité comme".

³⁹⁶ Cf. ġe₂-na/a à la l. 14 (/n/ = {ni}) et comp. les expressions du type dumu-ġi₄-ra ba-an-ku₄.

³⁹⁷ Nombreux ex. dans R. Stola, AFO 32 (1985) 26-37.

³⁹⁸ Comp. an-ġar-re-en = (*šaknāku*) (OBGT VI 80), an¹-da-ġar-re-en = *ša-ak-na-ak-šu¹* (KU) (ib. 86)

sois pas versé!" (Hallo, JAOS 88 83:38 [conj.]), ba-ab-ġen-ne-en "on m'a fait aller" (SumLet. B: 7:7).

2^e sg. : ba-ab-ġar-re-en = (*šuškunāta*) (OBGT VI 84), ba-da-ab-ġar-re-en = (*šuškunāssu*) (ib. 90), an-na-ni-⁷ib₂-⁷ġar-re-en = (*šuškunāssum*), ba-ab-du₇-u₃/un "tu as été rendu convenable" (ŠX 56 et 58-69 ; Dialogue 3:27 [UET 6 150:27 ; cf. Römer, UF 20, 1988, 237]) ; noter aussi les impératifs de verbes intrans. suivis de /b/ (e.g. ku₄-ra-ma-ni(-ib) "Sois (fait entrer =) introduit ici!" [Home Fish 24 sq. // ; cf. n. 873]).

3^e sg. p.³⁹⁹ : ba-ab-ġar = ⁷šu⁷-uš-ku-un (OBGT VI 82), ba-da-ab-ġar = ⁷šu⁷-uš-ku-un-⁷šu⁷ (ib. 88), an-na-ni-⁷ib₂-⁷ġar = ⁷šu-uš-ku-un-⁷šum (ib. 94), ab-ġar-re (cf. n. 398) = ⁷iš-ša-ak-ka-an⁷ (ib. 221), ba-ab-gub = ⁷šu-zi-iz (pour *šuzuz*) (ib. X 21), ba-da-ab-gub = ⁷šu-zu-us-su₂ (ib. 22), an-na-ni-ib₂-gub = ⁷šu-zu-us-sum₂ (ib. 24) ; pas d'ex. sûr en contexte ; cf. peut-être ba-ab-du₇ dans Enl. sudr. 160 et les NP ur₃-re/an-ne₂-ba-ab-du₇.

1^{re}/2^e pl. : Pas d'ex. sûr.

3^e pl. : ba-an-di-ni-ib-ku₄-re-eš-am₃ // (Lugalb. II 83), ma-ra-ab-su₈-ge-eš // (Nin meš. 48), ma-ra-ab-sar-re-eš // (ib. 50), etc. ; comp. ba-na-gi-ne-eš₂, "ils ont été confirmés", dans NG 2 169:15.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il est difficile de savoir si ces deux constructions co-existaient déjà à ép. ancienne — l'opposition étant neutralisée à la 3^e n.-p. — (c'est la solution pour laquelle je penche), ou si l'une des deux doit être considérée comme un néologisme.

Remarque. — Dans les formes du type (i₃-)ib₂-/ġe₂-eb/eb₂-/(u₃-)ub- + B(*h*), il est souvent impossible de savoir si /b/ est le préf. de l'abs. (/de l'erg.) 3^e n.-p. ou l'allomorphe de {b + i} devant la base (§ 184, a) ; cf. e.g. ġe₂-eb₂-gi₄ dans Gud. St. B i 19 et comp. infra § 144, R. Noter toutefois que si je comprends bien la remarque de Krecher dans ASJ 9 (1987) 83, ces deux morphèmes n'en feraient d'après lui qu'un seul (comp. § 92).

3.2.3.12. Les constructions causatives.

§ 129. Cf. Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 93 sq. ; Wilcke, Lugalbanda p. 140 ; D.A. Foxvog, Ventive 152-160 ; ID., Or. 44 (1975) 395-425, surtout 410-412 et 414-416 ; Thomsen, SL 145-147 et 240 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 30-35 (à propos d'OBGT) ; J. Krecher, ZA 78 (1988) 270 sq.

Les faits étant relativement bien connus, je me contente de rappeler l'essentiel.

a) Les verbes intransitifs au causatif sont traités comme des verbes monotransitifs ; cf. e.g. NG 2 129:9' : e₂-a-na ba-ni-ku₄-ra-a[m₃] "il les (les oignons) (fit entrer =) emporta dans sa maison" (ba-ni-ku₄ = {b + a + ni + n + KU₄}) vs ba-an-ku₄ (= {b + a + ni + KU₄}) "il est entré". C'est entre autres à une analyse erronée de ce type d'oppositions que le "ni causatif" des textes

et an-na-ġar-re-en = (*šaknākšum*) (ib. 92) ; même alternance aux 2^e et 3^e ps. sg. Plus généralement, les formes dont la base est précédée d'un /b/ stable — n'alternant pas avec /ʔ/, /e/, /n/, comme c'est le cas par ex. dans ab-ġar, a-ġar, e-ġar (OBGT VI 97-99), etc. — sont traduites par des statifs Š ou — exceptionnellement — des formes N, les autres par des statifs G ; an-ġar-re = *iš-ša-ak-ka-an* (OBGT VI 222) est isolé, et -re fait de toute façon difficulté.

³⁹⁹ Dans OBGT, 3^e sg. (p. et/ou n.-p.).

grammaticaux⁴⁰⁰ doit son existence⁴⁰¹.

Rarement, un verbe intransitif devient bitransitif (double transformation causative).

62. Ean. I iv 24-26 :

nin-ḥur-saḡ-ra / du₁₀ zi-da-na / mu-ni-tuṣ

Littéral "Elle (Inanna) fit que Ninḫursaḡ lui (à Eannatum) fasse prendre place sur ses (de Ninḫursaḡ) bons genoux" ; *mu-ni-tuṣ* = {*mu* + *n* + *i*⁴⁰² + *n* + *TUṢ*}.

b) Dans les constructions causatives à trois participants, l'agent second *personnel* est au datif — rarement au loc.-term.⁴⁰³ — dans le SN, au loc.-term. dans le SV ; l'agent second *non-personnel* est au loc.-term. — moins souvent au loc.⁴⁰⁴ — dans le SN, au loc.-term. ou au loc.⁴⁰⁵ dans le SV. Quelques exemples suffiront :

1^{re} sg. {*mu*⁴⁰⁶ + ? + *i*} écrit *mu-* : *ninda gu₇-(u₃)-mu-ub* "(Fais-moi manger du pain =) nourris-moi !" (Edubbâ 2:82). — *e₄ naḡ-mu-ub-ze₂* en "Faites-moi boire de l'eau !" (Edubbâ 1:13), etc.

2^e sg. {*e(r)* + *i*} écrit *-ri-* : *mi-ri-ḡn⁷-gu₇* "elle t'a fait manger" (Isin *26:6 ; cf. ex. 63).

3^e sg. p. {*n* + *i*} écrit *-ni-* : *mu-ni-ib-gu₇-u₃-ne mu-ni-ib-na₈-na₈-ne/e* (QQ)⁴⁰⁷ "Ils le (Lugalbanda) font manger, ils le font boire", c.-à-d. "Ils lui donnent à manger et à boire" (Lugalb. II 249). — *dumu-ni-ra ga mu-ni-ib/ib₂-gu₇-e* "Ella (la truie⁴⁰⁸) (fait manger du lait à son enfant =) allaite son petit" (Instr. Šur. 229), etc. ; avec omission du préf. de l'abs. 3^e n.-p., cf. par ex. EJN 104 sq. : *den-ki-ke₄* (...) / *a-a-ni den-lil₂-ra ninda mu-un-gu₇-e* //, littéral "Enki (...) fait manger du pain à son père Enlil".

3^e n.-p. {*b* + *i*} écrit *bi₂-*, *-mi-* après {(i)m} : 70 *gur₇ še / e₂ be₂-gu₇* "Il fit manger 70 'gur' d'orge au temple" (Urn. 34 iii 9 sq.). — *saḡar ŠEŠ.ŠEŠ gi₄-bi₂-ib₂-gu₇* "Je veux leur (aux ennemis) faire manger de la 'terre très saumâtre' !" (ŠD 176). — *en₃-tar-re im-mi-in-kuš₂-u₃-ne* // "Ils l'importunent par (leurs) questions" (Lugalb. II 226 // 234), etc. ; voir aussi n. 404.

Avec le loc. {*ni*}, cf. par ex. Civil, Mél. Oppenheim 71:68 : *gurun₆ lal₃-e gu₃ nun ḡa-ra-ni-ib-be₂*, "Puisse-t-elle (Ninkasi) faire glouglouter pour/devant toi la douce liqueur(?)!"

Au pluriel, les exemples sont rares et d'interprétation souvent difficile ; cf. en général Jacobsen, AS 16 94 n. 16 (fin). Remarquer en passant que la forme *ḡe₂-NE.EB₂-dab₃-be₂* "qu'il leur fasse prendre" (TCS 1 82:4) est ambiguë, -NE- pouvant être lu aussi bien *-bi₂-* (collectif) que

⁴⁰⁰ Cf. par ex. *ba-ni(-in)-ḡar* = (*t*)*uštaškin* (OBGT VI 145-147) et *ba-ni-in-gub¹* = *uš-ta-zi-iz* (X 41).

⁴⁰¹ Par ailleurs naturellement aussi au fait que le préf. du loc.-term. de la 3^e sg. p. {(n + i)} peut être — à juste titre! — rendu par une forme *Š* suivie de *-šu*. La même explication vaut — *cum grano salis* — pour le "b causatif".

⁴⁰² On ne peut toutefois pas entièrement exclure que /*ni*/ soit le préf. du loc.

⁴⁰³ Sur le remplacement du datif par le loc.-term., cf. en général § 152, a, R. 1.

⁴⁰⁴ Surtout avec un agent second à valeur instrumentale (e.g. ŠB 75 : *ur-maḡ ḡištukul(-l)a bi₂-til-la-ḡu₁₀*, littéral "mes lions que j'ai fait anéantir par l'arme"). Les contre-exemples sont toutefois fréquents ; cf. d'une part *ḡišt³eren-bi GIN₂ gal-e im-mi-ku₃*, littéral "Il fit couper ses cèdres par une/la grande hache" (Gud. Cyl. A xv 22), de l'autre *alan-zu ḡišt-dim₂-ba um-mi-dim₂*, "Après que j'aurai fait faire ta statue par (ses =) les sculpteurs sur bois" (Lugalb. II 181 ; comp. 198), etc.

⁴⁰⁵ Fréquent seulement si la séquence préfixale contient un datif ({*b* + *i*) alors impossible).

⁴⁰⁶ Obligatoire!

⁴⁰⁷ Comp. *-na₈-na₈-ne/e* dans EJN 110 ; dissimilation ?

⁴⁰⁸ Personnifiée!

-ne- (loc.-term. 3^e pl. ; cf. D.O. Edzard, ZA 61 [1971] 213 et n. 12).

Remarque. — Rappelons que la valeur "causative" des préf. du loc.-term. est dérivée du sens plus fondamental "sur qqc./qqn" (adessif ; comp. l'angl. "by"), et qu'il est donc injustifié de traduire systématiquement les formes en {e(r)/n + i} par des causatifs, comme on le fait souvent ; cf. e.g. šir₃-re-eš₂ na-ri-be₂ "elle parle en chantant de toi" (ex. 177) et voir en général infra § 152, b.

c) Si la séquence préf. contient déjà l'élément loc. {ni}, le loc.-term. est remplacé par le datif⁴⁰⁹ (ma-ni-, -ra-ni-, -na-ni-⁴¹⁰) ; particulièrement instructif est le passage suivant :

63. Isin *26:6 :

ubur!¹ du₁₀-ga-na ka ma-ra-ni-in-ba ga nam-šul-la mi-ri-¹in¹-gu₇

Littéralt "Elle (Nintu) t'a fait ouvrir la bouche sur son doux sein, elle t'a fait manger le lait de la juvénilité", c.-à-d. "Elle t'a fait téter son doux sein, elle t'a fait boire le lait de la juvénilité".

Comp. u₄ daš-im₂-babbar / ġiškim sa₆-ga(-a)-ni / igi ma-ni-in-du₈-a "lorsqu' Ašimbabbar m'eut montré son signe favorable" (Kārki, Waradsîn 10:25-27).

Remarques. — 1. Occasionnellement, le datif semble remplacer le loc.-term. sans raison apparente.

64. InEnki I ii 23 (comp. I ii 11) : igi piriġ-ġa₂-ka kaš mu-na-na₈-na₈, "Devant le lion, il lui donne à boire de la bière" ; au cas où mu-na-na₈-na₈ représenterait /munammana/ = {mu + n + a + ni + NA₈.NA₈ + e} (nom incorporé [cf. § 144]), la forme serait correcte (comp. § 182, c. R.). D'après D.O. Edzard (communication privée), mu-na-na₈-na₈ pourrait avoir été attiré par le mu-na-de₂-e-ne de la l. précédente.

2. Le système des causatifs dans OBG — qui ne diffère pas fondamentalement de celui attesté en contexte — ne sera pas discuté ici ; cf. en général Black, StPohl SM 12 30-35 et infra § 588, d (à propos de kaš₄ du₁₁/e) et § 710, e (à propos de sa₂ du₁₁/e) ; voir aussi supra n. 400 sq.

3. Sur l'existence possible d'une construction anti-causative, cf. §§ 150, 1^o, 174, b et 175 ; comp. aussi n. 389 et 548.

3.2.3.13. Les formes verbales non conjuguées.

§ 130. Cf. Thomsen, SL 254-268 avec litt. ant. ; G.B. Gragg, Or. 42 (1973) 94-96 ; D.O. Edzard, ZA 65 (1975) 254-257 ; Römer, Einführung 78-80 ; J.A. Black, AfO 33 (1986) 79 sq. ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 130 ; C. Wilcke, Mél. Moran 495 sq. ; voir aussi § 98, a, 3^o (nom + forme verbale non conjuguée), § 98, b, 2^o et 3^o (nam/niġ₂- + forme verbale non conjuguée), § 121 (réd. "libre"), § 124 (morphème {ed}), § 200, b (subord. complétives en -e-de₂/da), § 204 (finales en -e-de₂/da) et § 205 (conjugaison pronominale).

Les formes verbales non conjuguées posent des problèmes extrêmement complexes, qui ne peuvent être qu'esquissés dans le cadre de ce travail.

Avec du₁₁/di, le système est le suivant⁴¹¹ (voir p. suivante) :

⁴⁰⁹ Sur ce phénomène, cf. § 148 ; les ex. sont fréquents avec mi₂ du₁₁/e et nam tar.

⁴¹⁰ Avec un agent second 3^e n.-p., cf. par ex. tigi₂ niġ₂-du₁₀-ge/ga si ħa-ba-ni-sa₂ // "J'y (dans l'Ekiš-nuġal) fis jouer juste les doux 'tigi'" (ŠA 54 ; comp. Sjöberg, MNS 97:28 et 31) ; inattendu est lu₂-ra ba-ni-in-gu₇-naġ (ex. 465).

⁴¹¹ Cf. aussi § 209.

	{B + Ø}	{B + a}	{B + ed}
B non red.	1 (du ₁₁)	2 du ₁₁ -ga (cf. di-da)	3 di-d (di-da/de ₃)
B red.	4 du ₁₁ -du ₁₁ -g	5 du ₁₁ -du ₁₁ -ga	6 (du ₁₁ -du ₁₁ -d) (di-di-d)

1. — du₁₁ est une forme de citation fréquente dans les textes lexicaux ; en contexte, il est en revanche rarissime et probablement incorrect — si ce n'est naturellement dans la formation archaïque sa₂-du₁₁ "livraison (régulière)" (cf. §§ 98, a, 3°, 706 et n. 1843). Il faut distinguer trois cas :

1° du₁₁ est une graphie défective de du₁₁-ga ; cf. du₁₁-ni (EnmEns. 54b B [du₁₁-ga-ni à la l. 54a]), [a-da-min₃] du₁₁ (u₈-ašnan 190 CC // du₁₁-ga), aḡ₂ du₁₁-na (SBH 14:16), enim (...) du₁₁ (ŠA 25 RR // du₁₁-ga), [mi₂ z]i du₁₁ (ib. 11 TT // du₁₁-ga), niḡ₂-a₂-zi du₁₁ (Nanše Hy. 136 V // du₁₁-ga) et za₃-me du₁₁ (SF 18 vii 7) ; de même peut-être saḡ₂ du₁₁ (UET 74:3' [contexte obscur]), šu ta-ḡab₂ du₁₁ (N 2176 rev. 6' cité par Å.W. Sjöberg, ZA 63 [1973] 45) et u₄ te-eš du₁₁ (UET 6 94 rev. 16 [ŠS]).

2° du₁₁ est une "graphie non-standard" de di (comme di peut l'être de du₁₁ ; voir en général § 209, c) : cf. silim du₁₁ (Instr. Šur. 113 U 3 et T 14 // di [JCS⁴¹²]) et 'silim⁷-eš₂ du₁₁ (Enl. sudr. 24 V // di [Q et AA] // di(-)di [NN] ; cf. § 68, b) ; de même peut-être sa₂ du₁₁ (TpiHy. 304) et gu₃ du₁₁ = ša₂-as-sa-i-tum (TCL 6 54:24 sq.).

3° Dans Kramer, Or. 54 122:138-140 enfin, du₁₁ semble être un "infinitif" : aḡ₂ munus-e-ne mu du₁₁ nu-zu-men₃ / aḡ₂ munus-e-ne še su-ub nu-zu-men₃ / mu du₁₁ nu-zu-men₃ še su-ub nu-zu-men₃, "Je ne suis pas quelqu'un qui connaisse la chose des femmes : faire l'amour, je ne suis pas quelqu'un qui connaisse la chose des femmes : embrasser (...)".

2. — Passim ; dans les formes verbales passives, l'opposition *ḡamtu/marû* est neutralisée (comp. § 128 et n. 392) ; cf. e.g. tur du₁₁-ga¹-da / maḡ du₁₁-ga-da, littéral "avec la petite chose dite, avec la grande chose dite" (Gud. Cyl. B viii 23 sq.) vs gu₄-ninda₂ gu₃ nun-bi di-da "avec le taureau qui mugit puissamment" (ib. xv 9). Très rarement, du₁₁-ga est concurrencé par du₁₁-ga-a ; cf. enim (...) du₁₁-ga-a (Isin *24:55 B // du₁₁-ga et Nanše Hy. 170 A₃ // du₁₁-ga⁴¹³), silim-e-eš₂ du₁₁-ga-a (ŠX 151) et šu pe-el-la₂ du₁₁-ga-a-ḡu₁₀ (Black, ASJ 7 69:8 // 20).

3. — Passim ; la forme verbale est toujours active⁴¹⁴. A partir de l'ép. pB, di-d est sporadiquement remplacé par di-da/de₃⁴¹⁵, sans nuance de sens appréciable ; ces formes ont dû être contaminées par di-da/de₃ dans l'acception "de/à/pour dire", v.s.

1° di-da⁴¹⁶ : Cf. Edubbâ 2:68 L (ša₃ gu₃ di-da-zu-še^{1?} //), Cohen, Eršemma 104 n° 159:21

⁴¹² Mais cf. n. 1970.

⁴¹³ O₂ n'est épigraphiquement pas clair.

⁴¹⁴ La seule exception sûre est OB Lu A 75 : lu₂ al-di du₁₁-ga = ša er-še-e-tim (voir n. 1176) ; cf. aussi ka-ka-ni-ta gu₃ di-da-bi (EWO 269), qu'il serait probablement artificiel de traduire par "Lorsque la voix parle de sa bouche".

⁴¹⁵ Un exemple isolé de di-de₃ déjà dans Gud. Cyl. B i 21 (da-nun-na da-nun-na u₆ di-de₃ ki lagaški).

⁴¹⁶ En principe, di-da pourrait naturellement être souvent considéré comme une gr. défective de di-

(gi-di-da-gu₁₀), Instr. Šur. 147 = ex. 349 (*na-ga₂-a_h di-da précédé de aš₂ di ; "en insultant et en se conduisant en balourd" pas exclu), lugal-e 619 (di-da // di-de₃ // ; structure syntaxique peu claire), SP 3.130 = ex. 300 (in-na di-da) et ŠD 290 sq. = ex. 275 (gu₃ nun-bi di-da) ; cf. aussi § 886, b s.v. [tur ma_h t]i-de₃⁴¹⁷.

2° di-de₃ : Cf. Black, ASJ 7 69:28 (ka₂-bi-ta ki u₆ di-de₃ [...]), Dialogue 2:122 (lu₂ LU₂×GANA₂-t.^{1?}-eš₂ di^{1?}-de₃⁴¹⁸), Cohen, Eršemma 104 n° 159:22 (mu₆gu₃ di-de₃), InEb. 59 (ka₂ u₆ di-de₃ [A et peut-être R]// u₆ di [x 5]), ŠD 3 (gu₂-mar-mar-re di-de₃ [cf. § 452]) et MNS 70 rev. 9' (KA(gu₃) kur₂ di-de₃) ; voir aussi supra 1° et n. 416⁴¹⁹.

4-6. — Cf. supra § 121, réf. nos 16-18. Si la base est redoublée, du₁₁ est de rigueur⁴²⁰ (neutralisation) ; l'opposition entre du₁₁-du₁₁-ga et du₁₁-du₁₁-g est analogue à celle entre du₁₁-ga et di-d, à la différence près toutefois que du₁₁-du₁₁-ga est assez rare. Les formes du₁₁-du₁₁-dam (Roth, JAOS 103 276:25) et du₁₁-du₁₁-da (Cohen, CLAM 1 330:f+229) sont peut-être correctes, mais restent isolées.

En bref, à en juger surtout d'après la paire du₁₁-ga vs di-d, {a} est clairement — à époque historique! — un morphème aspectuel ; si sa fonction première était de dénoter la subordination (en dernier lieu Gragg et Thomsen) ou la détermination d'un "Leitwort" (Krecher, Or. 47 [1978] 376-403), on aurait attendu que, dans des contextes comparables, du₁₁ puisse s'opposer à du₁₁-ga et di à di-da (e.g. sa₂ du₁₁-ga ~ sa₂ du₁₁, mi₂ du₁₁-ga ~ mi₂ du₁₁, *gu₃ di-da ~ gu₃ di, etc.) — ce qui n'est pas le cas⁴²¹. Noter aussi l'absence frappante du type dub-sar (x-du₁₁).

Remarque. — Dans le cadre de la théorie de Gragg et de Thomsen, des passages tels InEb. 10-19⁴²² feraient par ailleurs difficulté. Bien que toutes les formes verbales des ll. 10-19 dépendent des ll. 20 sq. (cf. ex. 153), seules les bases non suivies de {ed} seraient subordonnées.

dam ; cf. surtout Lugalb. I 333 T, où lul di-da est suivi de zi di-dam ; comp. aussi CA 56 (di-da // di-dam //), lugal-e 256 (di-da // di-dam // di-de₃ // di-di [ppB]) et SP 3.170 (niğ₂-NAG-a di-da // niğ₂-NAG di-dam [CT 58 69 i 18']).

417 A distinguer de ces cas sont ceux où di-da est un gén. (e.g. (lu₂-)gi/ti-da, littéral "l'homme/(celui) du roseau parlant" = "flûtiste") ou un loc. — forme souvent traduisible par un gérondif en fr. (TMH NF 3 25:16, ib. 26:16' sq. //, etc.).

418 Cf. n. 1677.

419 A distinguer de ces cas sont ceux où di-de₃ est un erg. (lugal-e 256) ou un loc.-term. (e.g. ŠX 68 sq.).

420 di-di est une forme néologique (§ 209, b).

421 Pour éviter tout malentendu, précisons que je songe pas à remettre en doute l'identité originelle du "[a] aspectuel" et du "[a] nominalisant", mais étymologie semblable n'implique pas fonction semblable (e.g. "j'ai" et "je ferai" en fr.). Il n'est par ailleurs pas exclu qu'à époque préhistorique, la fonction première de {a} était de déterminer un "Leitwort" (sur les relations étroites unissant les subord. relatives, les participiales et les adjectifs, cf. par ex. Mallinson/Blake 1981, pp. 295 sqq.), mais à époque historique, c'est — dans les formes verbales non conjuguées — une valeur dérivée de l'affinité entre "perfectif" et "déterminé". Plus généralement, le fait que formations archaïques (sa₂-du₁₁, ki-tuš, etc.) et types productifs (kur gul-gul, etc.) n'ont pas toujours été clairement distingués a certainement été la source de bien des obscurités.

Ceci dit, il ne saurait être nié que cette hypothèse soulève quelques problèmes (paire de formes telles du₁₁-ga-gu₁₀-de₃ ~ di-da-gu₁₀-de₃, etc. ; cf. n. 882).

422 Comp. aussi Nin meš. 123-132, In. šag. 115-172, etc.

§ 131. La brève description des formes verbales non conjuguées qui suit doit beaucoup aux recherches d'Edzard, de Krecher et de Wilcke (op. cit. § 130). Pour des raisons d'ordre pratique, j'ai traité séparément les verbes transitifs et les verbes intransitifs — non utilisés transitivement! Les références sont données à titre purement indicatif.

a) Verbes transitifs.

1° {B(*h*) + Ø}.

— Type dub-sar, "écrivain (habituellement) des tablettes" = "scribe" (§ 98, a, 3°); fréquent dans les noms de métiers (ku₃-dim₂ "orfèvre", za-dim₂/zadim "lapidaire", di-ku₅ "juge", eme-ba-la "interprète", etc.) et les épithètes dépeignant des caractéristiques générales et/ou typiques de qqn ou de qqc. (saḡ il₂ "levant la tête" = "fier", mu tuku "ayant un nom" = "célèbre", etc.). La distinction sémantique entre {B(*h*) + Ø} et {B(*m*) + ed} est souvent — à nos yeux — imperceptible; ainsi pourquoi saḡ il₂, mais me sum-mu "donnant les 'me'" (EWO 193 et passim). Quoique l'absence de x-du₁₁ soit étonnante, il serait probablement abusif d'en déduire que ce type n'était plus productif à l'ép. historique.

— Type sa₂-du₁₁, "... = "livraison (régulière)" (§ 98, a, 3°); non productif à ép. historique.

2° {B(*h*) + a}.

— Dans les formes verbales de sens actif, l'action est située dans le passé (sum-ma "ayant donné", du₁₁-ga "ayant dit", etc.); très fréquent.

— Dans les formes verbales de sens passif, l'action peut être située dans le passé, le présent ou le futur (neutralisation de l'opposition *h*/*m*; voir ci-dessus § 130, 2); nombreux ex. de {B(*h*) + a} vs {B(*m*) + ed} dans Gud. Cyl. B vi 11-xii 25; xiv 25-xvi 2; St. E vii 22-viii 15; Hend.-Hy. 91-105 et 170-202; etc.

Il est possible que certains adjectifs suivis de {a} soient à ranger ici; nam du₁₀ signifierait "bon 'nam'", "nam du₁₀-ga "nam' rendu bon", v.s.; la détermination du "Leitwort" (Krecher, Or. 47 382-385) serait alors secondaire (comp. n. 421); inutile de dire que cette explication ne rend pas compte de tous les cas (e.g. gu-la dans ama/nin, gu-la).

3° {B(*m*) + ed}.

Type maḡ di, "disant des (choses) de la plus grande importance"; le verbe — toujours de sens actif — peut être traduit par un participe présent; très fréquent. D'après Thomsen (SL 257), *lu₂ dub sar-re⁴²³ signifierait non pas "scribe" (dub-sar), mais "the man (at this moment occupied by) writing a tablet"; cf. toutefois supra 1°.

4° {B(*h*) + B(*h*) + Ø}.

Type kur gul-gul (passim); très productif. C'est le pendant du type dub-sar avec redoublement de la base.

⁴²³ Autant que je sache pas attesté, mais cf. dub sar-sar-re-me-en "tu es (comme) quelqu'un écrivant sans cesse des tablettes" (Lugalb. II 122).

5° {B(*h*.) + B(*h*.) + a}.

Cf. *uru gul-gul-la-gin*, "comme dans des villes sans cesse détruites" (ELA 118 = 190), etc. (comp. supra § 121, réf. nos 4, 9 et 17) ; relativement rare ; = 2° avec redoublement de la base.

6° {B + B + ed}.

Cf. *nam tar-tar-re(-de)* "qui fixe tous les destins" (Gud. Cyl. A iv 9, EJA 5 et passim), etc. L'opposition *Bh./Bm.* est — partiellement ? — neutralisée (comp. supra § 121, réf. nos 5, 10, 13 et 18) ; pas très fréquent ; = 3° avec redoublement de la base.

b) Verbes intransitifs.

1° {B(*h*.) + Ø}.

Type *ki-tuš*, "lieu où l'on s'assied/prend place (habituellement)" = "résidence" (§ 98, a, 3°) ; de même *ki-nu*, "couche", *giš-nu*, "lit", *ki-gub*, "lieu où l'on se tient", et quelques autres ; comp. aussi *u₄-e₃*, "soleil levant" et *u₄-šu₂*, "soleil couchant". Hormis dans ces formations archaïques, {B(*h*.) + Ø} est rarement attesté ; aux deux exemples cités par Krecher (Or. 47 388), ajouter ex. 83 et InEb. 12 : *e₃-za* (3 dupl.) // *e₃-a-za* (2 dupl.) ; il est par ailleurs possible que derrière *zi* se cache parfois *zi-g* — et non *zi-d* —⁴²⁴, mais la chose est difficilement prouvable.

A ranger probabl. ici sont enfin les adjectifs secondaires (dérivés d'un verbe) non suivis de {a} (*du₁₀*, *zi*, etc.).

2° {B(*h*.) + a}.

Type *us₂-sa* "jouxant", *ġen-na* "étant venu", etc. ; très fréquent. Dans les verbes où *Bh.* et *Bm.* sont distingués, seule la *Bh.* est suivie de {a} ; cf. surtout *ġen-na* ~ *du*⁴²⁵ et *zi-ga* ~ *zi-zi(-d)* (voir infra 3°) ; dans les verbes de la classe I en revanche, l'opposition *h./m.* semble être neutralisée⁴²⁶. Particulièrement instructif à cet égard est le passage suivant.

64a. Lugalb. I 235 sq. (cf. Edzard, ZA 62 [1972] 24) :

nu₂-a-zu-de₃ uġ₃ ši-mu-e-da-nu₂-e
šul d₁₀tu zi-zi-da-zu-de₃ uġ₃ ši-mu-e-da-zi-zi-i

"Lorsque tu vas te coucher, le peuple va se coucher avec toi. Lorsque tu te lèves, le peuple se lève avec toi" ; comp. TplHy. 482 sq. Que *nu₂-a-* représente {NU₂ + a + a (nom.)} (cf. n. 882) ou {NU₂ + a (nom.)}, l'absence de {ed} dans *nu₂-a-zu-de₃*, mais sa présence dans *ši-mu-e-da-nu₂-e* plaide fortement en faveur de la neutralisation évoquée ci-dessus.

3° {Bm. + ed}.

Ce type n'est attesté sûrement qu'avec les verbes des classes II et III (pour une exception pos-

⁴²⁴ Cf. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 123 sq.

⁴²⁵ *du-ur₂* // *du-ra* dans ELA 156.

⁴²⁶ Ce qui n'implique naturellement pas que les B I ne puissent pas être suivies de {ed + e/a} (cf. e.g. *nu₂-(u₃)-de₃* dans Michalowski, LSU 110).

sible, voir ex. 83) ; cf. par ex. $te\text{-}\dot{g}e_{26}\text{-}e\text{-}da\text{-}\dot{g}u_{10}\text{-}de_3$ "lorsque je m'approche" (RCU 1:12), $zi\text{-}zi\text{-}da\text{-}\dot{g}u_{10}\text{-}de_3$ "lorsque je me lève" (ib. 17:9 ; comp. ex. 64), $\dot{s}a_3\text{-}ab\text{-}gin_7\text{-}zi\text{-}zi\text{-}zu / iz\text{-}zi_8\text{-}gin_7\text{-}\dot{g}a_2\text{-}zu$ "ton cœur s'élevant comme la mer, ton (cœur) déferlant(?) comme les vagues" (Gud. Cyl. A viii 23 sq. ; cf. Wilcke, Mél. Moran 495), $u_3\text{-}sun_2\text{-}zi\text{-}zi\text{-}(i)$ "bisonne se dressant" (Nin meš. 58), $ki\text{-}bala\text{-}a\text{-}zi\text{-}zi\text{-}i$ "se dressant dans/contre le pays en révolte" (Angim 120) et $[bu]ru_4\text{-}dugudmu\dot{s}en\text{-}numun\text{-}sa\dot{g}\text{-}\dot{s}e_3\text{-}zi\text{-}zi\text{-}i\text{-}gin_7$ "comme un lourd (nuage) de corbeaux (se levant =) se précipitant vers les premières semences" (Lugalb. I 31).

4° {B + B + Ø/a/ed} (réd. "libre").

Non étudié.

3.2.4. Les cas : postpositions, préfixes III et suffixes du cas sujet et de l'absolutif.

3.2.4.1. Généralités.

3.2.4.1.1. Préfixes III vs préfixes II.

§ 132. Si les préfixes II {i}, {a}, {al}, {m} et {mu} se distinguent clairement des préfixes III tant morphologiquement (ils ne sont pas précédés d'un él. pron.) que tactiquement (à l'exception de {m}, ils peuvent ouvrir la séquence préfixale) et sémantiquement (valeur non casuelle), /ba/ (/ma/) et /bi/⁴²⁷ (/mi/) sont en revanche difficiles à classer. Aux niveaux morphologiques et fonctionnels, ils sont proches des préf. III, au niveau tactique, des préf. II. En bref :

a) /ba/.

— Il doit probabl. être analysé en {b (él. pron.) + a}⁴²⁸ (= préf. III).

— A partir d'Ur III, il est très souvent traité comme le "pendant n.-p." du préf. du datif {n + a}. A époque plus ancienne, les faits sont moins clairs. Lorsqu'il semble avoir une valeur casuelle, il "repré" normalement un nom au loc.-term. (e.g. (...) $ke_4\text{-}izi\text{-}ba\text{-}sum$, "il mit le feu à (...)"), dans Ukg. 16 i 2 sq. //) ; noter toutefois Ukg. 6 ii 6'-9', où NU-ba-sum-mu (destinataire n.-p.) est parallèle à nu-na-sum-mu (destinataire p.)!

— Il peut ouvrir la séquence préfixale et être suivi des préf. du datif ou du loc.-term. des 2^e et 3^e ps. (= préf. II).

⁴²⁷ Ne remontant pas à /ba-e/ = {b + a + e(r)} ou {b + a + e} ; cf. à ce propos § 153, 2°, réf. 2 et n. 622.

⁴²⁸ Rappelons toutefois que d'après M. Civil (cité en dernier lieu par Thomsen, SL 183 ; cf. aussi Mél. Birot p. 75), "while the prefix ba- has no connection with a locative element /a/, bi- represents the prefix ba- with addition of a 'locative-terminative' /i/ or /e/". Problématique dans cette hypothèse est entre autres choses le fait que /bi/ ne serait alors parallèle aux préf. du loc.-term. /ri/ et /ni/ qu'au seul niveau syntaxique (e.g. dans les constructions causatives [§ 129]) — ce qui est difficilement crédible ; si en effet /ri/ et /ni/ remontaient eux aussi à {e(r)/n + a + i}, ce serait un argument décisif en faveur d'une analyse {b + a} de /ba/! Sur ba-e-, cf. en général §§ 153 sq.

b) /bi/.

— Il doit probabl. être analysé en {b (él. pron.) + i}⁴²⁸ (= préf. III).

— Dès l'ép. présarg., il fonctionne souvent comme un préf. casuel.

— Il ne peut être suivi que des préf. de l'erg. ou de l'abs. (= préf. III du loc.-term. ; sur bi₂-i/i₃-, cf. § 154, R. 1).

— Il peut ouvrir la séquence préfixale (= préf. II)⁴²⁹ et n'est naturellement jamais précédé de {b + a} (ba(-e)-ri-, etc. attesté sporadiquement).

Dans cet ouvrage, {b + a} et {b + i} ont été classés parmi les préf. II.

3.2.4.1.2. Préfixes "dimensionnels" vs préfixes "pronominaux".

§ 133. Dans quelle mesure la distinction usuelle en assyriologie entre préfixes "dimensionnels" ("casuels") et préfixes "pronominaux" (erg., abs.)⁴³⁰ recoupe celle proposée par bien des linguistes entre cas "syntactiques" ("directs") et cas "sémantiques" ("obliques")⁴³¹ mériterait d'être étudié systématiquement. Rappelons seulement quelques faits essentiels.

Au niveau purement formel, il est évident que les éléments de l'erg. (/du cas sujet) et de l'abs. diffèrent des autres préfixes III, dans la mesure où ils sont soumis à des variations d'ordre morphologique et/ou tactique dépendant du type de conjugaison (cf. le tableau du § 93, b). Au niveau syntaxique et sémantique en revanche, un classement tripartite semble préférable⁴³².

— Ergatif, absolutif, datif(?)⁴³³ : accord entre post. et affixes verbaux obligatoire (erg.⁴³⁴) ou très fréquent (abs., dat.) ; fonctions exclusivement (erg., abs.) ou essentiellement (dat.) syntaxiques.

— Locatif-terminatif (et {e}), locatif : accord entre post. et préfixes verbaux fréquent ; fonctions syntaxiques et sémantiques, mais normalement pas "constituants de la base" (Gragg parle de "marker in the lexicon for the semantic differentiation of verb stems"⁴³⁵).

— Comitatif, ablatif, terminatif : accord entre post. et préfixes verbaux relativement rare ;

⁴²⁹ Que bi₂- et préf. "dimensionnels" soient incompatibles ne prouve en revanche rien, car ce trait semble être — *cum grano salis* — commun à tous les éléments du loc.-term. ; cf. en général § 151.

⁴³⁰ Récemment remise en question par Th. Jacobsen dans JAOS 108 (1988) 128 sq.

⁴³¹ Voir par ex. St.R. Anderson dans Shopen (éd.) 1985 III 180 : "We can generally divide case categories into grammatical or *direct* case [sic] (marking syntactic functions such as 'subject' and 'object' determined primarily by structural position) and *oblique* cases (marking a range of functions, including but not limited to spatial or local ones, with more independent semantic content and less dependent on structural role)" ; pour une opinion légèrement différente, cf. A. Andrews (ib. I 82) : "One set of cases, commonly called 'syntactic' cases, code the core functions, another, commonly called 'semantic' cases, mark the oblique functions. NPS with 'syntactic' cases *tend to express a wide range of semantic functions* and to be targeted by rules sensitive to grammatical function, while NPS with 'semantic' cases tend not to have these properties" (mes italiques). Inutile de dire que la frontière entre les deux est souvent difficile à tracer.

⁴³² Comp. G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 13.

⁴³³ Il est possible que le datif doive être rangé dans le second groupe.

⁴³⁴ Au niveau de la langue, naturellement ; exceptions avant tout dans les textes poétiques (cf. § 208, c).

⁴³⁵ "The Syntax of the Copula in Sumerian", dans J.W.M. Verhaar (éd.), *The Verb 'Be' and its Synonyms*, 3 (= Foundations of Language Supplementary Series 8, 1968) p. 93.

fonctions essentiellement sémantiques ; peuvent être souvent considérés comme des "constituants de la base".

Les faits n'étant toutefois pas encore très clairs, j'ai renoncé, dans ce travail, à établir une quelconque distinction entre les différents types de préf. III.

3.2.4.1.3. Les éléments pronominaux.

§ 134. Cf. Thomsen, SL 147-152 avec litt. ant. ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 84-87 et 90 sq. ; Heimpel, Structure 13-26 ; B. Kienast, ASJ 2 (1980) 58-62 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 19-23.

L'hypothèse généralement admise que le sum. possédait un él. pron. distinct pour chaque personne a été récemment remise en doute par Thomsen. D'après elle, il n'y aurait que "three pronominal prefixes [...] for three different 'classes' : a) /-e-/ for 2. person (and perhaps also for 1. person), b) /-n-/ for animate ; and c) /-b-/ for inanimate" (SL 148 sq.). Etant donné toutefois qu'un él. pron. de la 3^e pl. /ne/ est attesté dès l'ép. présarg. (cf. e-ne-še₃-sa₁₀ "il leur a acheté" [e.g. SR 33 i 9] vs e-še₃-sa₁₀ "il lui a acheté" [passim] ; in-ne-ši-sa₁₀ vs in-ši-sa₁₀ à Ur III), je me suis rallié à la théorie "classique" des sept él. pron. Les formes du singulier sont identiques aux morphèmes de l'erg. dans les f.h. : {?} (mais cf. § 135, a), {e(r)}, {n} et {b}. Au pluriel, les faits sont moins clairs ; peut-être {me}, /ene/⁴³⁶ et /ne/⁴³⁶.

Remarques. — 1. Sur la question complexe de savoir si les él. pron. sont obligatoires ou non, cf. Jacobsen, AS 16 90 sq., Heimpel, Structure 14 et J. Krecher, Or. 54 (1985) 133 n. 1. La règle suivante peut être provisoirement énoncée : exception faite de {b} dans les séquences (...) b + a + da/ši/ta^{436a} d'une part, de {da}, {ta} et {ši} précédé de {m} de l'autre (mais cf. § 135, d), un préf. III suivant immédiatement un préf. II⁴³⁷ est toujours (avec le datif et le loc.-term.⁴³⁸) ou le plus souvent (dans les autres cas) précédé d'un él. pron. ; si en revanche il suit un préf. III, l'él. pron. fait défaut (mu(-un)-na-da-, jamais *mu(-un)-na-an-da-, etc.). Les dérogations à cette règle sont très rares ; cf. par ex. in-na-an-ši-[ku(?)]) (NG 2 114:18⁴³⁹), ma-ra(-ab/an)-ta-si-ig (Nin meš. 26), mu(-un)-na-ab-ši-ki₂-ki₂ (SP 1.86 ; mu-un-na-ši-ki₂-ki₂ dans UET 6 302:3!), igi zi mu-un-na-an-ši-in-bar(-ra) (Angim 196 version ppB), ġiri₃ u₃-da-an-ši-gub (InEnki I i 23 sq.) et -me/ne-da-ne-ši- v.s. (Black, StPohl SM 12 153, N 3321 passim).

2. A partir de l'ép. pB, les formes du type ba-da-an- (= {b + a + da/ta + ni/n}), ba-de₃- (= {b + a + da + e}), etc., ne sont pas rarement concurrencées par ba-an-da-, ba-e-de₃/da.⁴⁴⁰, etc. ; cf. par ex. nam-ba-da-an-B-(C)e // nam-ba-an-da-B-(C)e // nam-ba-da-ab-B-(C)e // (InDesc. 43-47 et passages parallèles ; C a nam-ba-da-an-si-il-le aux ll. 45 et 54, mais nam-ba-an-da-[si-il-le] à la l. 62!). — uru-a ba-an-da-tuš "il (Enlil) fit prendre place dans la ville" (Michalowski, LSU ll. 296-299 GG [Ur]) // uru^(ki)-a/ta ba-da(-an)-tuš (X et HH). — saḥar-ta ba-e-da-^x // saḥar-ra/ta ba-da(-an)-tuš "Elle (Ninigara) s'assit dans la poussière" (ib. 410 ; comp. ba-an-da-tuš dans SgLeg., TCL 16 73 rev. 7). — enim-bi ba-e-de₃-gub // ba-de₃-gub "il l'assista dans cette affaire" (GiEn. 135 et 238, InDesc. 221a, etc.). — enim-bi [nu]-mu-e-de₃-gub // nu-mu-de₃-gub (GiEn. 230 ; cf. ib. 90), etc.⁴⁴¹ ; métathèse ? (Comp. {ni + e(r)} > /eni/ [§ 139, b, R. 2] et — beau-

⁴³⁶ Structure morphématique inconnue.

^{436a} *ba-ab-da/ši/ta- ou *im-ma-ab-da/ši/ta- sont — *cum grano salis* — impossibles (§ 181).

⁴³⁷ {b + a} inclus!

⁴³⁸ Mis à part naturellement le préf. local {e} ; la structure morphématique de {ni} n'est pas claire.

⁴³⁹ D'après Heimpel, "ši may be called augment in such cases" (Structure 42).

⁴⁴⁰ A distinguer naturellement de ba-e-(de₃)/da- = {b + a + e(r) + da} ; cf. § 159.

⁴⁴¹ Comp. enim-ba ḥa-mu-da-gub (Gud. Cyl. A i 25 et iii 24) ; lecture -ne- (au lieu de -de₃-) = {n + a + e} toutefois pas exclue ; cf. surtout InDesc. 48 // 57 : e-ne-eḡ₃-ba nu-ri-gub // [nu]-mu-e-ri-gub (-ri- = {e(r)})

coup plus rarement — {ši + e(r)} > /eši/ [Jacobsen, AS 16 93 n. 15 et ZA 78, 1988, 199 sq.]⁴⁴².) Sur ce phénomène, voir aussi G.B. Gragg, JAOS 92 (1972) 210.

§ 135. Les allomorphes/allographes des él. pron. sont les suivants⁴⁴³ :

a) 1^{re} sg. {?} (préf. {mu} obligatoire [mais cf. § 150, 1^o]).

Dans ce travail, j'ai admis — peut-être à tort⁴⁴⁴ — l'existence d'un él. pron. de la 1^{re} sg. (= {?} ou allongement de la voyelle précédente ?) ; il n'est graphiquement jamais explicité. A partir de l'ép. pB, il est fréquemment confondu avec celui de la 2^e sg. {e(r)}⁴⁴⁵ ; cf. e.g. a₂-še/še₃ mu-e-da-a(-a)-ağ₂, "tu m'as/il m'a chargé", et formes analogues (RCU 1:8 et 32, 2:16, 4:3, 17:39⁴⁴⁶, 19:4, Nungal 86, etc. ; comp. aussi G.B. Gragg, AOATS 5 [1973] 65), mu-e-da-gu₇-e "ils(!) mangeront avec moi" (EnmEns. 113 P // mu-da-gu₇-u₃-ne), mu-e-da-ḫul₂-e "ils se réjouissent à ma vue" (mušen-ku₆ 101 K // mu-da-ḫul₂-le-eš [D] //), igi-bi mu-e-ši-ḡal₂ "il (le peuple) m'observe" (ib. 102 K // mu-ši-ḡal₂ [H] // im-ši-ḡal₂ [D!] //), mu-e-da-ḡal₂-la-am₃ = na-ša₂-ku-ma (Angim 129 sqq. version ppB ; mu-da-an-ḡal₂-la-am₃ dans les textes pB), etc. ; cf. aussi Jacobsen, AS 16 85 n. 12, 3, A.

b) 2^e sg. {e(r)}.

La question de savoir si l'él. pron. de la 2^e sg. était {e} (avec développement d'un "Hiatusstilger" devant {a}/(i) ou {er} (avec chute de [r] devant {da})/{ši}/(ta))⁴⁴⁷ ne peut être actuellement tranchée ; en faveur de la première hypothèse plaident kiḡ-šu-mu-ja // kiḡ-ša₄ u₃-mu(-e)-AK (Edubbâ 2:84 W [Kiš] ; cf. D.O. Edzard, ZA 66 [1976] 55 n. 215) et plus généralement l'absence de formes du type *-ra(-ka) = {e(r) + AK (+ a)} (comp. -na = {ni/n + AK}, -bak = {b + AK}, etc. [§ 79, b, 1^o])^{447a}. La notation {e(r)} a toutefois été préférée à {e}, afin de distinguer l'él. pron. de la 2^e sg. du préf. local {e}.

— + {a} (datif) : /ra/ ; la-ba-e-ra-gur (lugal-e 519 E₂ // la-ba-ri-gur //) est une forme isolée dont la structure morphématique n'est pas entièrement claire⁴⁴⁸ ; voir aussi infra § 173, a, 2^o à propos de e-ra-.

+ a + e [voir § 146 à propos de l'ex. 75)].

⁴⁴² Inexplicables ainsi sont en revanche des formes telles ki (...) -še₃ ba-e-ši-er_x(LAH₄)-re-eš (DuGešt. 58), ba-e-en-di-ni-ib-ku₄-re-eš-am₃ (Lugalb. II 83 L // ba-an-di-ni-ib-ku₄-re-eš-am₃ //), etc. ; dans ces cas, ba-e- pourrait être une gr. morphophon. hypercorrecte (mais cf. n. 501) de {b + a} > /be/ (assimilation régressive). Soulignons toutefois que les problèmes soulevés par la séquence préfixale ba-e-(-/me-) ne sont pas encore entièrement résolus ; cf. en général §§ 153 sq.

⁴⁴³ Pour {?}, {e(r)}, {n} et {b}, cf. aussi § 139 à propos de l'erg.

⁴⁴⁴ Cf. Krecher, Or. 54 153 sq.

⁴⁴⁵ Toutefois pas dans mon corpus, où le seul ex. possible est InDesc. 268 T : ba-e-NE(de₃)-en⁷-[z]e₂- en "vous dites à mon propos/en ma présence" (conj. ; noter ba-!) ; ± 20 attestations de (-)mu-da/ši-.

⁴⁴⁶ mu-e-ši-in-gi₄, "il m'a envoyé", à la l. 30.

⁴⁴⁷ Cf. Krecher, Or. 54 135 n. 4 et passim : {e(r)}.

^{447a} Que /e/ ne développe pas un "Hiatusstilger" devant les bases à "initiale vocalique" est moins gênant, e/AK (etc.) pouvant fort bien avoir été prononcés ['e]/['a(k)] à ép. ancienne, et la règle du "Hiatusstilger" ne plus jouer à partir d'Ur III (comp. en fr. "les hommes" vs "les haricots").

⁴⁴⁸ Comp. aussi mu-e-ra-TAR.TAR dans Edubbâ 2:121 (obscur).

— + {i} (loc.-term.) : /ri/, à l'ép. pB aussi /eri/⁴⁴⁹ ; devant la base : /e(r)/.
 — + préf. du com., du term. (et de l'abl.) : Dans les textes (pré)sarg., {e(r)} n'est graphiquement pas explicité ; à l'ép. d'Ur III, [e] s'assimile à la voyelle du préf. précédent^{449a} ; cf. par ex. šu ba-a-ši-ib₂-ti (Gud. Cyl. A vii 3), di ba-ra-a-da-ab-be₂-en₆ (NG 2 20:8), ba-ra-ba-a-da-gi₄-gi₄-de₃-e²/eš₂? (NRVN 230:5450), (nu-)mu-u₃-da-zu (Gud. Cyl. A viii 22 et ix 4), etc.⁴⁵¹ A partir de l'ép. pB enfin, ces formes archaïques, sans disparaître totalement (e.g. na(-a)-da-ab-kur₂-re dans ŠX 71), tendent à être supplantées par des gr. de type morphophon. (mu-e-da/ši-, ba-e-da/ši-, etc.), qui, à en juger surtout d'après l'évolution de (-)mu-e- en (-)me-, cessèrent bientôt d'être considérées comme telles et acquirent un "statut phonétique" (prononciation scolaire ?) ; cf. toutefois n. 494.

Remarque. — Le remplacement — "fautif" ! — de {?} ou de {e(r)} par {n}, fréquent à l'ép. pB⁴⁵², n'est curieusement attesté que trois fois dans mon corpus : šī-mu-¹un¹-šī-ib₂-be₂-e-ne (Instr. Šur. 62 et 64 Ur 1453 // šī-mu-e-šī-/šī-me-šī-), bar-ra-mu-un-da-ab-du₁₁ (EnlNinl. 70h [ppB] ; cf. ba-ra-mu-da-ab-du₁₁ aux ll. [76 sq.] // [128 sq.] // 128 sq. [n. 1890]) et enim mu-un-da-ab-du₁₁-ga-aš = a-mat i-qab-bu-ni (KAR 31:25 sq. ; attendu mu-da-ab-be₂-ne v.s.).

c) 3^e sg. p. {n}.

— + {a} : /na/.
 — + {i} : /ni/ ; devant la base : /n/.
 — + préf. du com., du term. (et de l'abl.) : Avant l'ép. pB, {n} n'est jamais explicité graphiquement après {mu}, et ne l'est que sporadiquement après {a}, {i} et {b + a} ; à partir de l'ép. pB, il l'est très souvent après {mu}, presque toujours dans les autres environnements.

Remarque. — Le remplacement — "fautif" ! — de {n} par {e(r)}⁴⁵⁴ n'est pas attesté dans mon corpus.

d) 3^e n.-p. {b}.

— + {a} : /ba/.
 — + {i} : /bi/ ; devant la base : /b/.
 — + préf. du com., du term. et de l'abl. : Dès l'ép. présarg., {b} est souvent explicité graphiquement ; avant l'ép. ppB, il n'est jamais directement précédé de {mu}⁴⁵⁵. La structure

⁴⁴⁹ Cf. peut-être déjà [ga(?)]-¹e¹-ri₂-dul₄ dans NG 2 23:10.

^{449a} Remarque que la réalité phonétique que recouvrent ces graphies ne peut être précisée : voyelle longue, [V₁ V₁] et [Vj] sont envisageables.

⁴⁵⁰ Cf. H. Waetzoldt, OrAnt. 14 (1975) 312.

⁴⁵¹ Inattendu est šu he₂-a-da-peš-e dans Gud. Cyl. A ix 9 ; comp. n. 597.

⁴⁵² Nombreux ex. dans Jacobsen, AS 16 86 (interprétation partiellement différente) ; ils pourraient sans peine être multipliés.

⁴⁵³ Comp. l. 60.

⁴⁵⁴ Cf. provisoirement Jacobsen, AS 16 86.

⁴⁵⁵ Difficilement explicables sont sa₂ nu-mu(-un)-da(-ab)-du/du₁₁ "il (un membre du corps) ne put les (le 'pukku' et le 'mekkû') atteindre" (GiEn. 164a-166 P [ex. 277]) et šu-ni sa₂ nu-mu-un-da-ab-du₁₁-ga-ta, littéralement "après que sa main n'aura pas pu (me) saisir" (RCU 21:51) ; accord *ad sensum* — malgré {b} ?

morphématique des formes en (-)am₃/em/im-da/ši/ta- v.s.⁴⁵⁶ soulève quelques problèmes. Deux hypothèses sont à priori envisageables : 1. = {m + da/ši/ta} (analyse traditionnelle, adoptée dans cet ouvrage) ; 2. = {m + b + da/ši/ta} > /mmda/ši/ta/ v.s. (cf. § 178, a, 3°).

Remarque. — {m + da/ši/ta} reprend dans la majorité des cas un n.-p. ; les formes déviantes ne sont toutefois pas rares ; cf. e.g. ELA 64 : [d^u]tu igi ħul₂-la ħe₂-em-ši-bar-bar-re (A) // ħu-mu-ši-bar-bar-re (F), "Puisse Utu jeter sur moi un regard joyeux !" ; à la l. 95, A a ħe₂-mu-e-ši-bar-bar-re ("sur toi") ! — mušen-ku₆ 102 D : igi im-ši-ġal₂ ("sur moi" ; cf. supra a). — EnmEns. 254 : nam-maš-maš AK-de₃ a-ġin₇ im-da-DU.NE-en (3 dupl.), "Comment as-tu (pu =) osé venir ici(?) ({m}) pour pratiquer la sorcellerie ?" (comp. i-im-DU.NE-en à la l. 255), etc. Deux passages d'interprétation difficile mis à part⁴⁵⁷ (Nin meš. 33 [ex. 296] et 55 [§26, a]), cette règle est strictement observée dans mon corpus.

e) 1^{re} pl. {me}.

— + {a} (datif) : Ecrit -me-, dans les impératifs sporadiquement -me-a(b)- ; cf. OBGT VII 191-246 passim (e.g. 191 ġa₂¹-a-me-a = *al-kam ni-a-ši*⁴⁵⁸, 193 ħe₂-me-du = *li-il-li-kam ni-a-ši*, etc.) ; Black, StPohl SM 12 143:178, 181 sq., 185-187 et 190 ; NBGT I 132, II 188 et 192(?)⁴⁵⁹ ; InDesc. 248 // 275 ± // 278 ('ba¹-me-ab "offre-nous !" [248 Q] // sum-me-eb //).

— + {i} (loc.-term.) : Ecrit (-)me- ; cf. igi me-eb-du₈-NE-a "qui nous verra/verront" (Kramer, JCS 1 25 iv 8' [= GiĤ version i₃-a lum-lum] cité par D.O. Edzard, ZA 66 [1976] 49 n. 198) ; im-me-e-zu, littéralement "tu nous connais" = "tu sais qui nous sommes" (conj.) (Cohen, Eršemma 76 n° 97:50-55 A // ġen-mu-e-da "Viens avec nous !" [B]) ; ħe₂-me-us₂ // ħe₂-mi-in-[...] "qu'il nous suive" (Dialogue 2:187 [= l. 188 chez Civil], cité par Gragg, AOATS 5 84).

— + préf. du com., du term. (et de l'abl.) : Ecrit (-)me(-e)-, rarement (-)mu-e- ; cf. Black, StPohl SM 12 153, N 3321 rev. 3' ([a]m₃-me-da-ne-ši-re₇-en-ze₂-e[n] "vous êtes allés avec nous vers eux" ; comp. l. 6') ; ib. 154, N 3513 i et ii passim (e.g. i 2' [i]im¹-me-ši-ġen-en "tu es venu vers nous") ; im¹-me-ši(-im¹)-d[u₁₁] "il a/tu as dit devant(?) nous" (Geller, BSOAS 49 564, BM 17127 rev. 3 sq. [gramm.] ; trad. akk. cassée) ; me-še₃ = *a-na ni-ja-šim* AN.TA MU-RU₂.TA (NBGT II 189 ; comp. 190 sq. et 193 sq.⁴⁵⁹) ; e₄ nu-mu-e-da-ġal₂ "nous n'avons pas d'eau" (Trois amis 6) ; a₂-ba⁴⁶⁰ me-da-an-aġ₂ = *u₂-wa-'i₃-ra-an-ni-a-ti* "il nous a chargés" (Kärki, StOr. 55:1 34/36:78) ; ġen-mu-e-da "Viens avec nous !" (Cohen, Eršemma 76 n° 97:50-55 B ; cf. supra) ; me-e-de₃-kar-ra-na (A) // mu-e-de₃-kar-ra (B) "qui nous a échappé" (ib. 78:86 sq.) ; me-e-de-en-ħa-ze "il le saisira avec nous" (ib. 89 // 91 A) ; ge₄-me-da-LI-na (A) // ga-mu-un-da-[...] (B) "nous voulons ... avec nous" (ib. 78:93 // 95 // 79:97).

me(-e)-/mu-e- initial — et peut-être non-initial, si l'on admet (contre le témoignage des textes grammaticaux [n. 460] que {me} était obligatoirement précédé de {mu} — doit remonter à *mu-me- ; l'évolution phonétique *mu-me- > me-/mu-e- pourrait s'expliquer soit par la chute

⁴⁵⁶ Remarque en passant que [m] s'assimile souvent en [n] (§ [= [θ] ?], d et t sont des dentales !) ; cf. e.g. a-ne in-da-an-du₁₁-ga-ġin₇ (ŠX 29 = ex. 228), ħe₂-en-ši- // ħe₂-em-ši- (LU 93 et 106), ħe₂-en-ši-GAM-e // ħe₂-em-ši-G[AM-e(?)]) (Michalowski, LSU 465), ħe₂(-en)-da-ħul₂ // ħe₂-em-da-ħu[l₂] (ib. 467), etc. ; voir en général § 178, a, R.

⁴⁵⁷ Pour a-da-min₃ im-de₃/di-e-ne dans EJN 112 B et O, cf. ex. 46 (attraction préfixale ?).

⁴⁵⁸ Comp. Black, StPohl SM 12 143:178 : ġen-am₃-me = *al-kam-ni-a-ši*¹-im.

⁴⁵⁹ Cf. Black, op. cit. 66 sq.

⁴⁶⁰ Attendu a₂(-bi) ; lire a₂ ba-me-da-an-aġ₂ (comp. ba-me-du(-un) [OBGT VII 207 sq.] et ba-m[e]-ġen(-en) [ib. 219 sq.]) ?

du [m] intervoc. (A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 195 n. 6), soit "by a 'haplology rule'" (Gragg, AOATS 5 84 citant M. Civil, Sumerian Graphemics⁴⁶¹).

Remarques. — 1. Sur le préf. de l'abs. (dénotant O) de la 1^{re} pl. dans les f.m., cf. § 142, b, 2°.

2. Une hypothèse toute différente — et à mon sens moins probable, parce que négligeant le témoignage des textes grammaticaux — serait que l'él. pron. de la 1^{re} pl. était {? + e}, et que me-/mu-e- remonte à {mu + ? + e}.

f) 2^e pl. /ene/ (cf. n. 436).

/ene/ (écrit -e(n)-ne-) n'est bien attesté que dans les textes grammaticaux ; cf. OBGT VII 191-246 passim (e.g. 192 ga-mu-e-ne-ġen = *lu-ul-li-kam-ku-⁷nu⁷-ši*) ; Black, StPohl SM 12 143:179 sq., 183 sq. et 188 sq. ; ib. 154, N 3513 i et ii passim (e.g. i 4' mu-e-ne-ši-ġen-en)⁴⁶² ; NBGT I et II passim (cf. Jacobsen, AS 16 86 n. 12, 4 et Black, op. cit. 66 sq.) ; Geller, BSOAS 49 564, BM 17127 rev. 9 sq. : [i]m-mu-e-⁷ne⁷-[ši-in-du₁₁(?)]/[im]-mu-e-n[e-ši-du₁₁(?)] "il a/j'ai dit devant(?) vous" (restes de *ku⁷-nu-ši* sur la tranche). En contexte, les exemples sont rares ; cf. surtout ba-e(-en)-ne(-en)-dul "elle (la terreur que j'inspire) vous a recouvertes" (lugal-e 442 ; i₁ a ba-e-da-dul) et a-ba šu in-ne-ši-in-DU/tum₃ = *man-nu ŠU-su ub-lak-ku-nu-ši* // "Qui vous a tendu la main ?" (ib. 566 et 631 ; P₂ a šu(-)NI-ši-in-tum₃, à lire probablement šu(-)ne₂-ši-in-tum₃ [sandhi]⁴⁶³) ; voir aussi Jacobsen, AS 16 86 sq. n. 12, 4 et infra § 139, f (erg. 2^e pl.), § 146, 6° (dat. 2^e pl.) et § 150, 6° (loc.-term. 2^e pl.).

g) 3^e pl. /ne/ (cf. n. 436).

— + {a} (datif) : Ecrit -ne- (passim), sporadiquement -ne-a(b)-⁴⁶⁴ ; cf. par ex. ħe₂-ne-ab-sum-mu (TCS 1 135:7 [Lagaš] et 365:6 [Umma] ; Leemans, JCS 20 35 n° 3:15 [prov. inconnu]), u₃-ne-a-du₁₁ (réf. s.v., Ur III et pB ; contaminé par u₃-na-a-du₁₁ ?), in-ne(-a)-ġen-na-am₃, littéral "il alla vers eux" (LN 314 ; comp. lugal-e 381), etc. ; cf. aussi OBGT VII 247-318 dans les formes impératives.

— + {i} (loc.-term.) : Ecrit -ne- (passim), sporadiquement -ne-i(n)- (cf. Jacobsen, AS 16 87 n. 12, 5).

— + préf. du com., du term. (et de l'abl.) : cf. e-ne-še₃-sa₁₀ "il leur a acheté" (SR 33 i 9 et 117 i 12 et ii 12), in-ne-ši(-in)-sa₁₀ v.s. (P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 164⁶⁵ ; MVN 3 219/219a:2, NRVN 224:9, etc.), mu-ne-ši¹-ib₂-dib-dib-be₂ (ŠR 67), enim (...) in-ne-ši-in-du₁₁-[ga-aš]) = *a-na a-wa-at* (...) *iq-bu-šu-nu-ši-im* (ex. 250), etc. ; cf. aussi -ne-ši- dans Black, StPohl SM 12 153, N 3321 passim.

Remarques. — 1. Dans NBGT II, l'él. pron. de la 3^e pl. est écrit -u/a/i/en-ne- ; cf. en général Black, op. cit. 66 sq.

2. Sur -PI- (préf. du com. 3^e pl. à l'ép. présarg.), cf. en dernier lieu Römer, Einführung 62 et Thomsen, SL 225 § 446.

⁴⁶¹ Dans ce cas, mu-e- serait une gr. morphophon. hypercorrecte.

⁴⁶² D'après Black (l.c.), -e-ne-ši- est une 3^e pl.

⁴⁶³ šu i₃-ši-in-tum₃ ne peut toutefois être exclu.

⁴⁶⁴ Pour -na- se rapportant à plus d'un destinataire (construction distributive), cf. § 103a, b.

⁴⁶⁵ N° 109:6 omis.

3. Sur le préf. de l'abs. (dénotant O) de la 3^e pl. dans les f.m., cf. § 142, b, 2°.

3.2.4.2. L'ergatif.

§ 136. Sur l'ergativité en sumérien, cf. en général §§ 92-94 et 127.

3.2.4.2.1. Dans le nom.

§ 137. Cf. par ex. Poebel, GSG 58 sq. et 125-127 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 81-83 ; K. Oberhuber, WZKM 52 (1953/1955) 81-89 ; Falkenstein, AfO 18 (1957/1958) 90 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 45-48 ; Thomsen, SL 93-95.

Si l'ergatif est graphiquement explicité (à Lagaš, pas avant Eannatum), les allomorphes/allographes suivants sont attestés⁴⁶⁶ :

/a—.

-a : Fréquent à toutes les époques ; cf. par ex. l[u]m-ma-a (Ean. 2 v 14), ama-a (Gud. Cyl. A xiii 3 ; ama dans St. B iv 12), ab-ba-gi-na-a (Steinkeller, FAOS 17 287 n° 94***:4), (ab-ba/ama/šeš-)kal-la-a (NG 2 16:13, 29:8', 83:7, 103:15), diġir/ur-sa₆-ga-a (Sollberger, AOAT 25 435:12, NG 2 45:11, TCS 1 334:6), nu-banda₃-a (NG 2 44:6), a-ba-a (passim [mais cf. § 93, a, R.]), ka₂-a-a (SP 2.67 et passim dans les "proverbes"), kala-ga-a!? (Isin *12:207), d₁ugal-ban₃-da₁-a (ŠP b 38), etc. ; après une forme verbale nominalisée (e-ġen-na-a, mu-ti-la-a, ...), cf. DP 47 xiii 2-9 et 200 i 4-iii 1 ; Selz, FAOS 15/I 369 n° 148 iii 5-iv 5 ; id. 371 n° 149 iii 5-iv 1 ; NG 1 18:5, 93:2, 205:30 ; EnmEns. 50 sq., etc.

-e : Rare ; cf. i₃-ra₂-ra₂-e (Bauer, AWL 120 i 3), ka-ta-e (NG 2 205:24), ma-ba-e (ib. 64:9' ; comp. niġ₂-ba-e [loc.-term.] dans Gud. Cyl. A vi 26 et vii 26), ġi₈ma₂-e (CA 148), etc. ; tous ces mots pourraient avoir une finale en [H] v.s. (type gala ; cf. infra). Après une forme verbale nominalisée (hul₂-la-e, ti-la-e, etc.), cf. supra § 86 à propos de la p. 46 (§ 29), 2° et n. 150 ; avec le loc.-term., comp. la₂-a-e (Gud. Cyl. A ii 7).

/e—.

-e : Rare (orthographe d'Ur III) ; cf. par ex. d₁nanše-e (Gud. Cyl. A vii 11 ; d₁nanše dans Cyl. A v 11, etc.), ša₃-ku₃-ge-e (NATN 493:5 // NRVN 49:5), d₁utu-ba-e₃-e (NG 2 9:4') et ur-saġ-e-ne-e (SRT 13:30 ["ŠV"] ; cf. n. 185) ; avec le loc.-term., comp. me-e (Gud. Cyl. A xx 22).

/nI, bI—.

-e : Rare (orthographe d'Ur III) ; cf. par ex. lugal ki aġ₂-nI-e (Gud. St. B v 24), ir₃-da-nI-e (Šūsîn 12:16), [n]am-ġa-n[I]-e₁ (NG 2 156:1'), lugal/kur-gal-bI-e (ŠG 66 sq.), etc. ; avec le loc.-term., comp. mu-bI-e (Gud. Cyl. A ix 18) et -bI/nI/ne-e dans les hymnes de Šulgi (Klein, TŠH 66 et 131 n. 225).

/i—.

-i : Cf. ki-ġ₁ (lugal-e 88 B₅ // ki).

⁴⁶⁶ Les considérations qui suivent ne reposent pas sur une étude systématique, et les exemples ne sont naturellement donnés qu'à titre indicatif. Aucun essai d'interprétation phonologique n'a été tenté, car il se serait, en l'absence d'une connaissance exacte du système graphique, nécessairement voué à l'échec.

/u—.

-e : Rare ; cf. $a_2^{(1)}$ *tuku-e* (Ean. 1 v 21 et vi 1), *diğir-lu₂-e* (SR 67 ii 9), *a-TU-e* (NG 2 18:16, 62:2 et 9, 177:20, etc. ; finale en [r] ?), *du-e* "qui vient" (ŠA 32), *dezinu-e* (CA 234), *mu-lu-e* (CT 42 8 rev. iii 9' sq. ± // Kramer, Mél. Birot 120:122 sq. ; cf. Cohen, CLAM 1 82:e+136 sq.), [z]u-e "qui connaît" (*lugal-e* 619 S₂ // zu-a), etc. ; avec le loc.-term., comp. *en-uru-e* (SR 78a:1) et *uru-e* (Gud. Cyl. B xviii 12).

-u₃ : Fréquent après l'ép. sarg. ; cf. *dumu-u₃* (Gud. Cyl. A xiii 4), *lu₂-u₃* (ib. xiii 11 ; passim à l'ép. pB), -*gu₁₀/zu-u₃* (Klein, TŠH 66 et 132 ; ŠP p. 28 ; ŠR 3, etc.), (šul) *du₂-u₃* (ŠD 5 et ŠX 80⁴⁶⁷), *zu-u₃* "qui connaît" (ŠX 142), etc.

-u₈ : Cf. *lu-u₈* (LN 296 a).

/H—.

Nombre de mots à finale "vocalique" — dans nos transcriptions! — sont souvent suivis de -e, qui ne s'assimile jamais à la voyelle précédente. Dans ce cas, on n'a pas affaire à des gr. morphophon. de l'erg., mais à des mots se terminant par [H] v.s. ; cf. par ex. (-)e₂-e (Bauer, AWL 44 iii 4, MAD 4 17:2, SR 95:1, etc. ; voir Falkenstein, AnOr. 28 82 et 111), e₄-e (Bauer, AWL 1 iii 2, Gud. Cyl. A xv 26 [loc.-term.], NRVN 180:9 et passages parallèles⁴⁶⁸ [ou loc.-term.]), *gala-e* (Gud. St. B v 3 et passim ; comp. Ukg. 6 i 12' sq. : *ugula-ne / gala-e-ne*), (-)sa₂-e (Gud. Cyl. B viii 25 et passim [mais cf. § 707]), u₈-e (passim à l'ép. pB), etc.

Remarque. — Les graphies du type e₂-ni (à côté de e₂-a-ni) ne sont naturellement pas un contre-argument ; comp. *lugal-ni* et *lugal-a-ni*, *maḥ-ni* et *maḥ-a-ni*, etc. (§ 86 à propos des pp. 40 sq.).

/b—.

Écrit régulièrement -e (e.g. *ab₂-e* dans EnmEns. 203 et passim), jamais -be₂ ; risque de confusion avec le suff. poss. de la 3^e n.-p. -bi ? Articulation fricative de [b] en position intervocalique (cf. n. 143⁴⁶⁹) ?

/d—.

-de₁ : Cf. *mu-nu₁₀-de* (VS 2 12 ii 4' = Cohen, CLAM 1 264 ii 14 ; *sipa-de₃* à la l. suivante).

-de₃ : Passim à toutes les époques (*sipa-de₃*, *unu₃-de₃*, *u₄-de₃*, etc.).

-e : Rare ; cf. *den-lil₂-sipad-e* (SR 31:3 et BIN 231:134⁷⁰ ; lecture *den-lil₂-rē'û(m)-e* pas exclue [Edzard, SR p. 99]), *nin-ḡiškim-zid-e* (NG 2 195:25'), *dnu-dim₂-mud-e* (Sjöberg, JCS 29 27:3 et passim), etc.

/dr—.

-de₃ : Fréquent à partir de l'ép. pB⁴⁷¹ ; cf. e.g. *gu₄-de₃* (VS 10 199 iv 5, Civil, JCS 28 73:9 [loc.-term.], etc.).

⁴⁶⁷ A la l. 79, šul *du₂-u₃* est soit un loc.-term., soit un datif (-u₃ [au lieu de -ur₂/ra] attiré par le -u₃ de la l. suivante ; comp. *dnanna-a* dans Urnammu 28 ii 2 [mais cf. § 145, R.]).

⁴⁶⁸ Écrit e₄-e₃ dans NRVN 179:8!

⁴⁶⁹ Comp. *dub-ka(m)* (Bauer, AWL p. 589), etc.

⁴⁷⁰ Comp. *sipad-kam* dans Bauer, AWL 158 vi 4 et 159 ii 2.

⁴⁷¹ Je ne connais pas d'ex. plus ancien ; dans *lugal-ki-DU.NI-du₇-du₇-de₃* (Lukin. 1:2, etc.), -du₇-du₇-de₃ = { DU₇, DU₇ + ed + e }.

-e : Passim à toutes les époques ; cf. e.g. gud(^{ku}₆)-e (Bauer, AWL 9 i 2 et iii 5, Gud. Cyl. B xv 10 [loc.-term.], EJN 79, etc.).

-re₆ : Passim à toutes les époques (gu₄-re₆, enku-re₆, etc.).

/g—.

-e : Assez fréquent à toutes les époques ; cf. me-sag₂-e (ITT 1 1119:1 [sarg.], 4 7001:1, etc.), ur-sag₉-e (Zhi, SIA 358, A 954:4), dġa₂-tum₃-dug₃-e (Gud. St. B viii 56 ; dġa₂-tum₃-du₁₀-ge dans Cyl. A iv 2 et xx 17), nam-egi-ni-dug₃-e (NG 2 45:12), simug-^e (NRVN 247:1), gu-dug-e (NG 2 112:19, etc. ; comp. gudu₄-ge-ne à l'ép. présarg. [Ukg. 6 i 5', etc.]), gig-e (EnkNinh. 22 et passim ; gig-ge à la l. suivante!), im-dug-e (Lugalb. II 257 // im-dug-ge), sug-e (LU 133 // sug-ge/ge₄), etc.

-ge : Passim à toutes les époques.

-ge₂ : Fréquent à Ur III après sa₆-g (NG 2 123:1, 144:3 et 16, etc.) ; cf. aussi infra /(a)k—.

-ge₄ : Rare (pas avant l'ép. pB) ; cf. par ex. sug-ge₄ // sug-(g)e (LU 133, etc.).

-ge₁₈ : Rare (pas avant l'ép. pB) ; cf. par ex. u₃-sa₂-ge₁₈ // u₃-sa₂-ge (Lugalb. I 318 // 327 [ex. 19]).

/ġ—.

-e : Passim à toutes les époques.

-ġe₂₆ : Cf. ur-saġ-ġe₂₆ (DP 442 i 4 et Cohen, Eršemma 56 n° 168:38).

/h—.

Ecrit toujours -e.

/a(k)— (gén.).

La lecture -ke₄ (non -ge₂) est conventionnelle (cf. § 168, 2°).

/l—.

-e : Passim à partir de Gudea ; avec un NP akk., cf. déjà Solberger, JCS 10 17/27 (= Zhi, SIA 287, A 636) 3 : i₃-li₂-iš-ta₂-ka₂-e (sarg.).

-le : Passim à l'ép. (pré)sarg., ensuite seulement avec ^{den}/nin-lil₂ (gr. traditionnelle ; ^{den}/nin-lil₂-e est rare ; cf. par ex. Gud. St. B viii 45, Cyl. A i 3, Houe 11 C, etc.).

/m—.

-e : Passim à toutes les époques.

-me : Seulement avec e₂/en-an-na-tum₂^{471a} ; ou copule de la 1^{re} sg.⁴⁷² ? Comp. surtout Ean. 3 i 2 // (-me), mais ib. iii 11 // et vi 7 (-e)!

-mi : Cf. tu-mi // IM-e (ex. 260 ; texte non-orthogr.).

/n—.

-e : Sporadiquement à l'ép. sarg. (e.g. a-ba-^{du}tu-gin₇-e [SR 74:4]), passim ensuite.

-ne : Normalement évité (risque de confusion avec le pl. ?) ; cf. toutefois mušen-ne dans Cohen, CLAM 2 666:e+147' A.

^{471a} Dans Cohen, Eršemma 88 n° 165:19/23. nim-me (erg.) a été attiré par nim-me, "moi la mouche", des ll. 20/24 ; le nouveau dupl. (CT 58 11:20 sq.) a nim-e suivi de ġa₂-e.

⁴⁷² Cf. Sollberger, Système verbal 215 ; critique de D.O. Edzard dans AS 20 (1976) 65 n. 6.

-ne₂ : Passim à l'ép. (pré)sarg., rare ensuite — exception faite avec (d)an (gr. traditionnel-le)⁴⁷³ ; cf. par ex. (-)en-ne₂(-)⁴⁷⁴ (Bauer, AWL 18 i 3, 19 i 2, 45 ii 3, etc. ; Civil, JCS 25 171 [Ur III litt. ; cf. ex. 126], TCS 1 222:11 [en-ne₂-ki-ağ₂-ra ; comp. en-e-ki-ağ₂ dans 224:5 et 18]), šar₂-um-gi-ne₂ (Gelb/Kienast, FAOS 7 50, D-2./4), ^dsuen-ne₂ (SRT 15:10' [ŠQ]), (dumu)nun-ne₂ (ŠG 17 et ŠX 93), eden-ne₂ (LSU 11 // eden-e), etc.

/r—.

-e : Passim à partir de l'ép. sarg.

-re : Passim à partir de Gudea.

-re₂ : Passim à l'ép. présarg. ; cf. e.g. dub-sar-re₂ (Bauer, AWL 138 ii 2), engar-re₂ (ib. 8 iv 4), kur-kur-re₂ (Ean. 2 iv 23, etc.), nimgir-re₂ (SR 32 vii 8), nin-diğir-re₂ (Ukg. 4 x 12 = 5 ix 13), etc.

/s, š, z—.

Écrit toujours -e.

Remarques. — 1. A partir de l'ép. pB, des "ergatifs en-a" ne sont pas rarement attestés (surtout dans les textes d'Ur) ; cf. par ex. ^dalamuš-a (Michalowski, LSU I. 440 JJ), ^den/nin-lil₂-la₂ (Angim 108 E, RCU 21:18 B, Skly. 61 viii 18 [cf. le comm. de Krecher p. 207 et comp. Cohen, Eršemma 128 n° 160:27], etc. ; passim à l'ép. ppB)⁴⁷⁵, en-me-er-kar₂-ra (EnmEns. 280 X [comp. l. suivante!]), kur-ra (Michalowski, LSU I. 82 RR⁴⁷⁶), [^dE]N.ZU-na (ŠA 96 A), su-bir,^{ki}-a (CA 50 S₁ et U₂), etc. ; particulièrement fréquent après {ak} (voir en dernier lieu G. Conti, RA 82 [1988] 121) : a-ab-ba ḫ. 142 B (texte non-orthogr. pB), CA 236 Y₂, 255 E₃, 257 C₄, 267 ± // 276 S et P₂, E₂N 16 E, lugal-e 544 H₂, LN 191 X, etc. L'origine de ces formes est multiple : alternance {N + e (erg.)} ~ {N + a(m) (copule)}⁴⁷⁷, développement d'une voyelle épithétique après [r] et [l] (§ 86 à propos de la p. 46, § 30), confusion entre les constructions mes an-ne₂ pa₃-da et mes pa₃-da an-na⁴⁷⁸, contamination par l'alternance entre le loc.-term. {e} et le loc. {a}, etc.

2. A partir de l'ép. pB, -ke₄ n'a plus toujours été analysé en {ak + e} et considéré soit comme le morphème du gén. (§ 168, 3°), soit — rarement, si ce n'est dans les documents lég. pB — comme celui de l'erg. ; voir en général Poebel, GSG 126 sq. ; dans les textes "litt.", cf. peut être CA 234 : ^dezinu-ke₄ (D₂⁴⁷⁹) //

⁴⁷³ an-e est rare ; cf. par ex. Gud. St. B viii 44, CA 73 Y₂, Keš Hy. 38 FF, Michalowski, LSU 58 PP, lugal-e 26 A, Nin meš. 75 sq. (3 dupl.), etc.

⁴⁷⁴ Comp. en-en-ne₂-ne (voir en dernier lieu Edzard, ZA 78 [1988] 142 et n. 10) ~ en-en-e-ne (TCS 1 299:4, etc.).

⁴⁷⁵ D'après Th. Jacobsen (Mél. Sjöberg 270 n. 18), "names like Nin-ḫursağ and Enlil were reinterpreted as genitive constructions and written ^dNin-ḫur-sağ-ḡa₂ and ^dEn-lil₂-la₂". Noter toutefois qu'un erg. ^den/nin-lil₂-la₂-ke₄ — ou un datif ^den/nin-lil₂-la₂-ra — n'est (à ma connaissance) pratiquement jamais attesté.

⁴⁷⁶ Contaminé par kur-ra de la l. suivante ?

⁴⁷⁷ Comp. ku₆(-)-gu₄!^{1?}-de₃ (VS 10 199 iv 5) // ku₆(-)-gu₄-dam (Scheil, RA 15 128:9), di-de₃ // di-dam // di-da // (ag.) (lugal-e 256 [ex. 478]), -ke₄ // -kam (e.g. CA 48), -kam // -ka (ag.) (Mort de Gilg. A 40' sq.), etc. Parfois, -am₃/kam est primaire et -e/ke₄ grammaticalement injustifié ; cf. par ex. i₇-da maḫ-e (Instr. Šur. 99 Ur 3 // i₇ maḫ-am₃/a), ḫi-li e₂-kur-ra-ke₄ (ŠF 78 B // [ḫi-li] e₂-kur-[r]a-kam), etc. ; voir aussi infra § 141, R. à propos des "absolutifs en -e".

⁴⁷⁸ Comp. 'a₃' maḫ sum-ma ^dnu-nam-nir-re (ŠA 98 C // -e [O et PP] // -ra), še-ga ^den-lil₂-le / ^dnin-lil₂-le ki-ağ₂ (Isin *24:6 A), mu pa₃-da (an-e) ^den-lil₂-le (UET 103:6 [cf. Charpin, Le clergé d'Ur p. 282] et Steible, FAOS 1 92:11), etc.

⁴⁷⁹ Mais comp. ll. 237 sq.!

dezinu(-e).

3. Sur les "vocatifs en -e", cf. § 112, a.

§ 138. Quoique la postposition de l'erg. soit en principe "obligatoire", elle fait trop souvent défaut pour que nous soyons toujours en droit de postuler des erreurs⁴⁸⁰. Son absence est particulièrement fréquente dans les cas suivants :

a) Dans des expressions formulaires (niveau graphique [§ 78, b, 3°]) ; cf. par ex. ġiri₃-ni-ba-dab₃ / e-na-ba (SR 60 vii 2 sq.), PN / šu-ĤA / mu-DU (Bauer, AWL 141 iii 1-3 ; comp. šu-ĤA-e dans ib. 142 i 4), [d]am-gar₃ / PN-še₃ / e-še₃-sa₁₀ (SR 30 i 3-5 et passim avec sa₁₀), X šu ba-ti (SR 30-33 passim, etc.), X na(-ab)-be₂-a (ITT 1 1058:4 [nimgir-eš₃], Owen, Or. 40 397 n° 11 = TCS 1 279:6 [he₂-sa₆], Pettinato, OrAnt. 7 175 n° 13:1 [ur-dištaran], Foster, USP 63:5 [me-sag₂], etc. ; aussi dans les "proverbes", cf. e.g. [u]r kun-še₃ na-ab-be₂-a dans SP 5.123 = UET 6 313 [ex. 185]), X bi₂-(in)-du₁₁ (Grégoire, AAS pl. 58 n° 78:4 [lugal-he₂-gal₂], NG 2 30:1 [PN₁ ir₃ PN₂], Römer, Or. 54 279 B 11' [[am]a-ušumgal-an-na ; -ke₄ en A ii 30]), X (...) gu₃ mu-na-de₂-e v.s. (InDesc. 226 Q [denki⁴⁸¹ ; -ke₄ en E], etc.), mu(-un)-na-ni-ib-gi₄-gi₄ v.s. (passim dans les dialogues ; cf. e.g. u₈-ašnan 71, 117 et 170 [dašnan] et ib. 93 et 144 [(d)u₈]⁴⁸² ; voir aussi n. 481), etc.

b) Dans l'un de deux syntagmes parallèles ou dans la répétition *in extenso* d'un passage (niveau graphique) ; cf. § 78, c, 1°.

c) Après un nom propre (NP, ND et même NG) ; le préf. de l'erg./ le suff. du cas sujet est en revanche normalement explicite. Cf. par ex. Ean. 2 vi 7 et 9 : elam/kiš^{ki} saġ e-dab₆-sig₃ ; comp. kur-kur-re₂ saġ e-dab₆-sig₃ dans iv 23 sq. — CA 50 : elam^{ki} su-bir₄(^{ki}) (x 4 ?) // su-bir₄^{ki}-a(x 2) // su-bur₂-eki (A et U₃⁴⁸³) (...) niġ₂ *mu-na-ab-la₂-la₂ (x 2) // mu-ši-ib-la₂-la₂ (A et U₃) "L'Elam et le Subir se chargeaient pour elle de marchandises". — EnlSud 113 ± // 117 ± // 123 ± // 127 : (différents produits) si ba-ni(-in)-sa₂ den-lil₂ ereš₂ki-še₃ "Enlil les achemina vers Ereš" (remarquer que den-lil₂ est suivi de [e]!). — GiH 13 : dbil₃-ga-mes v.s. (x 5) // dbil₃-ga-mes-e v.s. (x 4) maš₂ babbar/babbar₂-ra šu im-mi-in-tag // "Gilgameš posa la main sur un chevreau blanc". — Isin *18:24 sq. : nita₃-dam-zu³ dama-ušumgal-an-na / (...) al he₂-em-me "Que ton époux A. exige (...)!" — LEr. 4a:2 : a-a denki (les deux dupl.) i-lu³ ni₂-te-na gu₃ gig im³-[me] "Le vénérable Enki dit d'une voix douloureuse un 'ilu' sur lui-même" (comp. ib. 5:3 sq.), etc.⁴⁸⁴ ; voir aussi supra a. Après un NP akk., l'erg. est naturellement très fréquemment omis (cf. ma remarque dans RA 78 [1984] 109).

d) Raisons rythmiques (cf. en général §§ 78, c, 1° et 208, c) ; un exemple particulièrement

⁴⁸⁰ Dont je ne nie naturellement pas l'existence ; ainsi le texte Y₂ de CA omet l'erg. aux ll. 5, 40 (NP akk.), 62, 111, 204, 232, 234, 255 et 257!

⁴⁸¹ De même avec mu-un-na-ni-ib-gi₄-gi₄, "il lui répond", à la l. 217 ; dans les autres cas, Q explicite l'erg. (ll. 219-221, etc.).

⁴⁸² Comp. u₈-e à la l. 8 (dans les 3 dupl.).

⁴⁸³ Ces deux textes remontent à un "original" commun ; cf. surtout ll. 4-6, 12, 26, 28, 31, 36, 41, 45, 47 sq., 50 sq., 53 sq. et 56.

⁴⁸⁴ Un certain nombre de ces ex. pourraient s'expliquer également par la topicalisation de l'agent (cf. infra e).

instructif est CA 139-141 (cf. Attinger, RA 78 115) : ku_3 -bi ku_3 -dim₂-e im-dim₂-e / za-bi za-dim₂-e im-dim₂-e / urudu-bi simug (les 7 dupl.!) im-tu₁₁-be₂ "L'orfèvre travaillait ses métaux précieux, le lapidaire travaillait ses pierres précieuses, le forgeron battait son cuivre."

e) Si l'agent est topicalisé, l'absolutif peut remplacer l'ergatif⁴⁸⁵ (extraposition).

65. InDesc. 1-5 :

*[an gal]-ta [ki] ʾgal-še₃ ʾgeštu₂-ga-ni na-an-gu[b]

*diḡir (x 1) ʾanʾ-gal-t[a] ʾki gal-še₃ ʾgeštu₂-ga-ni na-an-g[ub]

*dinanna (x 2) an gal-[ta ki gal-š]e₃ ʾgeštu₂-ga-ni na-an-g[ub]

*nin-ḡu₁₀ an mu-un-šub ʾkiʾ mu-un-šub kur-ra ba-e-a-e₁₁

*dinanna (x 2) an mu-un-šub ʾkiʾ mu-un-šub kur-ra ba-e-a-e₁₁

"Du grand ciel, elle tourna son attention vers la 'grande terre'. La déesse : du grand ciel, elle tourna son attention vers la 'grande terre'. Inanna : (...). Ma maîtresse : elle quitta le ciel, elle quitta la terre, elle descendit dans le 'kur'. (...)."

66. Instr. Šur. 112 (var. non notées) :

gal-gal di⁴⁸⁶ kušlu-ub₂ su₃-ga ša-mu-un-DU

"Le gros parleur : il a apporté une panetière vide."

67. InEnki I v 7 :

ku_3 dinanna me mu-un-ur₄-ur₄ ma₂ an-na⁴⁸⁷ bi₂-in-u₅

"La splendide Inanna : elle a ramassé les 'me' et les a embarqués sur le bateau céleste" ; dans ce texte, l'erg. est sinon régulièrement noté après dinanna⁴⁸⁸.

Cf. encore Angim 90 sq. et supra c.

Remarque. — Le cas inverse ("absolutif en -e") est beaucoup plus rare ; cf. en général § 141, R. On a le plus souvent affaire à des phénomènes de contamination (e.g. Houe araire 196 sq. : ḡišal-e ḡišapin-na a-da-min₃ du₁₁-ga / ḡišal-e ḡišapin-na diri-ga(-a)-ba / ʾnidaba za₃-mi₂, "Louée soit Nidaba que, la houe ayant engagé la lutte contre l'araire, la houe l'a emportée sur l'araire!").

Sur les phrases du type SNerg. + V_{intr.} + V_{tr.}, cf. § 94.

3.2.4.2.2. Dans le verbe.

§ 139. Cf. par ex. Poebel, GSG 173-188 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 151-172 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 84-87 et 99-101 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 112-128 ; M. Yoshikawa, JCS 29 (1977) 78-96 ; Römer, Einführung 56 sq. ; Thomsen, SL 140-145 et 147-154 ; Jacobsen, ZA 78 (1988) 194-216.

Compte non tenu d'un certain nombre de formes en /m + B/ d'interprétation délicate (cf. § 178, a, 1°)⁴⁸⁹, les morphèmes de l'ergatif ({?}, {e(r)}, {n}, {b}, etc.) et du cas sujet ({en}, {en}, {e}, etc.) sont — dans la langue! — obligatoires. Les faits étant relativement bien connus, je me limite à l'essentiel.

⁴⁸⁵ Typologiquement pas rare ; cf. par ex. Mallinson/Blake 1981, pp. 100 sq. et H. Harries-Delisle dans Greenberg (éd.) 1978, pp. 433 sq.

⁴⁸⁶ Dans les trois dupl.

⁴⁸⁷ Attendu ma₂ an-na-ka!

⁴⁸⁸ Si ce n'est en II i 29 (avec gu₃ mu-na-de₂-e!) ; mais comp. II i 20 et passim.

⁴⁸⁹ Cf. aussi § 142, b, 1°. R. à propos de la préfixation de l'abs. dans les f.h. actives non-cohort.

a) Ergatif 1^{re} sg. {?}490.

Dans la grande majorité des cas, le morphème de l'erg. de la 1^{re} sg. (peut-être { ' } ou allongement de la voyelle précédente, probabl. pas Ø [§ 89]) n'est pas noté, mais il est souvent impliqué par les allomorphes /ri/, /ni/, /bi/ et /mi/ du loc.-term., /ni/ du loc. ou /mu/ du ventif. S'il est graphiquement explicité, il est normalement écrit -i₍₃₎- après [i], -a- après [a] et -u₃- après [u] (orthographe d'Ur III). Précisons toutefois d'emblée que dans la plupart des ex. donnés ci-dessous, on pourrait également avoir affaire au préf. {e} (fonction locale [§§ 153 sq.]).

Exemples.

bi₂-i₃-pa₃ (ŠF 81). — bi₂-i-e₃ // bi₂-i-a¹-e₃⁴⁹¹ // bi₂-e₃-(a) (Isin *23:96). — i₃-bi₂-i₃-su₃ (ŠD 193). — mi-ni^{1?}-i₃-il₂ (ŠF 80). — bi₂, bi-i = *anā<ku> šuāti* (NBGT II 256 sq. ; suivi de bi₂bi₂, bi₂-e = *attā šuāti* et de bi-in, [b]i₂-in = *šū šuāti*) ; comp. i/mi-ni-i₃/e/in = *anāku/attā/šū šuāti šuāti* (ib. 265-270), ba-ni-i₃/e/in = *anāku/attā/šū šuāti šuāti* (ib. 271-273), etc. ; cf. en général J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 68 sq.

ḫa-a-tuku (NG 2 16:6 et 181 iv 7' [cf. Wilcke, Familiengründung 245 sq. n. 46]). — ḡiš ḫu-mu-na-a-tag (Isin *12:152). — in-na-a-du₁₁-ga (TCS 1 153:6 et 317:16). — sa₂ la-ba-a-d[u₁₁] (OBGT IV iii 3 ; suivi de sa₂ (la-)ba-e-du₁₁ ; trad. akk. cassée). — šu zi ma-ra-a-ḡar (Gud. Cyl. B ii 20). — (nu-)mu-da-a-tuku (NATN 571:7 et 11 ; Gomi/Sato, SNATBM 535:13 [in-da-an-tuku à la l. 9]). — u₃-ma-ta-a-si (ŠD 208). — ba-a = *anāku šuāti gamarti* (NBGT II 262 ; suivi de ba-e/an = *attā/šū šuāti gamarti*).

nu-mu-u₃-gi₄-eš₂, nu-mu-u₃-daḡal-e-ša-a (ŠD 217 ; nu-mu-gi₄-[eš₂] et nu-mu-daḡal-ḡe¹-[ša-a] [3^e sg. p.] à la l. 333).

Remarques. — 1. Dans mon corpus, les 1^{res} sg. en /n/ ne sont pas rares à partir de l'ép. pB ; cf. §§ 41, a, 1°, 79, b, 2° et 211 s.v. ḡa¹-ra-an-du₁₁-ga, bi₂-in-du₁₁-(ga), im-mi-in-du₁₁, in-na-an-du₁₁, li-bi₂-in-du₁₁-ga(-am₃), ma-ra-an-du₁₁-ga(-am₃/me-en), mu-ri-in-du₁₁ et nam(-)ba-an-du₁₁-ga(-)aš. La confusion entre les morphèmes de l'erg. de la 1^{re} et de la 2^e sg. n'y est en revanche pas attestée.

2. Peu clair est e₄-še-er lu₂-TUR-gin₇, ḡa₂-e ba-u₃^{1?} (ŠLBA)-du₁, "Comme un petit, je me suis plaint" (VS 2 27 v 10).

b) Ergatif 2^e sg. {e(r)}492.

Dans les textes (pré)sarg., {e(r)} n'est graphiquement pas explicité. A l'ép. d'Ur III, [e] s'assimile à la voyelle du préf. précédent (-mu-u₃-, -na-a-, etc.⁴⁹³) ; à partir de l'ép. pB enfin, ces formes archaïques, sans disparaître totalement, tendent à être supplantées par des gr. de type morphophon. ((-)mu-e-, ba-e-, -na-e-, etc.), qui, à en juger surtout d'après l'évolution de (-)mu-e-en (-)me-, cessèrent bientôt d'être considérées comme telles et acquièrent un "statut phonéti-

⁴⁹⁰ Cf. aussi §§ 41, a, 1°, 89 et 135, a.

⁴⁹¹ Comp. le NP al-ba-ni-a-du₁₁ "Je l'ai (l'enfant?) [mais cf. § 265, c, 2°] désiré" (UET 3 915 rev. 1') au lieu de l'habituel al(-la)-ba(-an)-ni-du₁₁ (passim).

⁴⁹² Cf. aussi §§ 19, a-c, 39, a, 41, a, 1° et 135, b.

⁴⁹³ La réalité phonétique que recouvrent ces graphies ne peut toutefois être précisée ; voyelle longue, [V₁ V₂] et [Vj] sont envisageables.

que" (prononciation scolaire ?)⁴⁹⁴. Quelques ex. suffiront⁴⁹⁵.

1° /Ca—.

— *Ca + {e(r)} écrit (-)Ca-a-* : *gu₃ ba-a-de₂* (Gud. Cyl. A viii 20). — *ba-a-du₁₁da¹?-ga-zu = taq-bi* (Exalt. Inanna III 5 sq. ; précédé de *ba-e-du₁₁-ga!*). — *ba-ta-a-e₃* "tu as fait sortir" (ŠO 56). — *nir ħe₂-em-ta-a-ḡal₂* (ŠP b 34). — *ma-a-du₁₁* (Gud. Cyl. A ii 13 et B ii 19). — *lugal/šul-gi sipa gu₃ zi mu-na-a-de₂-a-zu-u₃* (BE 31 4 i 12 sq. [ŠH]). — *dur₂ ša-mu-da-a-ḡar* (ib. i 9). — *u₃-na-a-du₁₁* (passim ; à l'ép. pB, gr. historique), etc.

— *Ca + {e(r)} écrit (-)Ca-e-* : Passim à partir de l'ép. pB ; dans mon corpus sont attestés *ba-e-du₁₁(-ga)*, *in-na-e-du₁₁* et *la-ba-e-d[u₁₁]* (cf. § 211 s.v.)⁴⁹⁶.

— *Ca + {e(r)} écrit (-)Ce(-e)* : Passim à partir de l'ép. pB après -na- (cf. § 211 s.v. *in-ne-du₁₁*, *in-ne-e-du₁₁*, *mu-ne-du₁₁*, *im-mu-ne-du₁₁*, (-ra) *mu-un-ne-du₁*, *mu-un-ne₂-du₁₁*, [n]a²-*mu-ne₂-d[u₁₁-ga]*, *na-mu-un²-ne-du₁₁-ga*, *u₃-mu-un-ne-du₁₁*, *im_{u₃}-mu-un-ne-du₁₁*, [*u₃*-mu]-*un-ne-e-du₁₁*, *u₃-mu-un-ne₂-du₁₁*, *u₃-ne-du₁₁* et *u₃-ne-e-du₁₁*) et -da- (e.g. *u₃-na/ne-de₃-da_h*), rare sinon ; cf. par ex. *u₃-ba-re-pa₃* = {u (+ i) + b + a + ta + e(r) + PA₃} (ELA 71 ; *ba-ra-an-pa₃* [3^e sg. p.] à la l. 106) et *u₃-me-te-gur-gur* v.s. (cf. R. Stola, AfO 28 [1981/1982] 88).

Sur *bi₂*-, cf. § 153, 2° réf. 2 et n. 622 ; sur -me-, cf. ib. réf. 12 et n. 624.

2° /Ci—.

— *Ci + {e(r)} écrit (-)Ci-i₍₃₎* : *zi ša₃ mu-ši-NI(i₃)-ḡal₂* (Gud. Cyl. A iii 13). — *bi₂-i-du₁₁-ga-g[in₇]* (lugal-e 482 F₂ [§ 19, a]). — *pa bi₂-i-e₃* (Isin *7:27 ; comp. *pa bi₂-a-e₃* dans In. Šag. 249 T et 270 [n. 597]). — *gu₂ bi₂-i-zi // bi₂-zi* (Isin *7:29). — [*si*] *bi₂-i-sa₂* (ib. 30).

— *Ci + {e(r)} écrit (-)Ci-e(-)* : Attesté dans NBT II : *bi₂-e* (259), *i-ni-e* (267), *mi-ni-e* (268), *ba-ni-e* (272), *in-na-ni-e* (275) et [*ba-na-ni*]-*e* (278) (cf. en général Black, StPohl SM 12 68 sq.) ; isolées sont les formes *u₃-mu-ni-e-ri* (Houe araire 112 L' // *u₃-mu(-e)-ni-ri* //) et *bi₂-e-dul* (glose *bi-e-du-ul*) (CT 58 21 rev. 33').

— *Ci + {e(r)} écrit (-)Ce-* : *im-me-du₁₁-ga-bi = taq-bu-u₂* (lugal-e 617 n₁ [§ 19, a]).

Sur -e-ni/ši- v.s., cf. R. 2.

⁴⁹⁴ Une autre explication — à mon sens moins probable — est que [mē] est analogique de [n/bē] (v.s.) < [n/baj] = {n/b + a + e(r)} ; comp. aussi J. Krecher, Bilinguismo 158 et Sumer 42 (1986) 45 sq.

⁴⁹⁵ Dans bon nombre de formes citées ci-dessous, -a-, -i/i₃- et -u₃- pourraient également être le préf. local {e} (comp. supra a).

⁴⁹⁶ Sur les séquences du type *ba-e-a-/mu-e-a-* v.s., où -e- représente tantôt {e(r)} tantôt {e} (préf. local), cf. en dernier lieu Yoshikawa, ASJ 4 (1982) 164-167 ; comme elles sont attestées exclusivement devant des bases à initiale vocalique (surtout aḡ₂, AK, e₃ et e₁₁) et que -e-a- alterne fréquemment avec -e- (CA 225 sq. [ba-a-e- en F₃!], InDesc. 4 sqq., Lugalb. II 105 et 260, Kärki, Waradsîn 10:43 = 11:23 = 13:33 [ba-e-a-AK, ba-e-AK et ba-a-AK!], etc.), j'ai admis avec G.B. Gragg (AOATS 5 [1973] 85) que "the -a might then have no independent morphological interpretation at all, but represent merely some sort of transition, a glide or glottal stop, between the preceding and following vowels." D'après D.O. Edzard (communication privée), -a- pourrait être un "initialer 'Lautindikator'" (renvoie aux gr. akk. pB du type *a-al-li-ik*, *i-ip-pu-uš* dans les verbes *primae* aleph) ; sur ce type de phénomènes en akk., cf. en dernier lieu S. Izre'el, HSS 40 (1991) 39 sq., 68 et 71 avec litt. ant.

3° /Cu—.

— *mu* + {*e(r)*} écrit (-)*mu-u₃*- : *ḥa-mu-u₃-RU* (Gud. Cyl. A iii 17). — *mu-u₃-ḡar* (§X 89).

— *Cu* + {*e(r)*} écrit (-)*Cu-e*- : Passim à partir de l'ép. pB ; dans mon corpus sont attestés *ḥe₂-mu-e-du₁₁*, *im-mu-e-du₁₁-ga-ta*, *mu-e-du₁₁-(ga)*, *nu-e-du₁₁*, *nu-mu-e-du₁₁* et *u₃-mu-e-du₁₁* (cf. § 211 s.v.).

— *mu*⁴⁹⁷ + {*e(r)*} écrit -*me*- : Assez fréquent à partir de l'ép. pB ; dans mon corpus sont attestés *ḥe₂-me-du₁₁* et *im-me-du₁₁-ga-(bi)* (cf. § 211 s.v.).

Remarques. — 1. Les 2^{es} sg. en /n/ sont nettement plus rares que les 1^{res} sg. en /n/ (cf. §§ 41, a, 1° et 211 s.v. *ba-an-du₁₁*, *bi₂-in-du₁₁-(ga)*, *i₃-bi₂-in-du₁₁* et *mu-na-an-du₁₁*) ; étant donné que ces erreurs s'expliquent moins par une méconnaissance des oppositions entre {?}, {*e(r)*} et {*n*} que par la mésinterprétation d'un passage (§ 79, b, 2°), la chose est parfaitement naturelle : {*e(r)*} était bien plus souvent explicité graphiquement que {?}!

2. D'interprétation délicate sont les séquences (-)*mu/ba-e-ni-*, -*me-ni-*, v.s.⁴⁹⁸, représentant morphématiquement {préf. + ni + *e(r)*}⁴⁹⁹ (passim à partir de l'ép. pB) et (-)*mu-e-ši-*, -*me-ši-* = {*mu* + *ši* + *e(r)*} (rare ; cf. Jacobsen, AS 16 93 n. 15 et ZA 78 199 sq.)⁵⁰⁰. Trois explications sont envisageables :

— {*e(r)*} ne précède pas immédiatement la base, mais "follows the infixes ending in a and heads the series of infixes ending in i [...]" (Jacobsen, ZA 78 198) ; cf. toutefois supra (-)*Ci-i₃/e-*!

— Ces graphies sont issues du besoin d'explicitier {*e(r)*} après [i] (Attinger, ZA 75 178 n. 46) ; je parlerais aujourd'hui plutôt de "métathèse" — qu'elle qu'en soit l'origine ; comp. § 134, R. 2.

— MU.E et BA.E sont des gr. morphophon. hypercorrectes⁵⁰¹ respectivement de /me/ et de /be/ (comp. Krecher, Sumer 42 46) ; qu'à partir de l'ép. pB, /mu + ni + e/ était prononcé [mene] et /ba + ni + e/ [bene] est vraisemblable⁵⁰², inexplicable resterait en revanche le fait que (-)MU.E-ni- est plus ancien que

⁴⁹⁷ Je ne connais pas d'ex. sûr de ne- remontant à {*nu* (+ i) + *e(r)*} ; dans ne-zu "tu ne sais pas" (Pöbel, GSG 258 § 632), /e/ est plus probabl. le préf. local.

⁴⁹⁸ Cf. en général Th. Jacobsen, AS 16 93 n. 15 ; Römer, SKI 219 ; Foxvog, Ventive 95 n. 88 ; Stola, AfO 28 79-91 ; Yoshikawa, ASJ 4 160-169 ; P. Attinger, ZA 75 (1985) 174 et 178 n. 46 ; Krecher, Sumer 42 46 ; Jacobsen, ZA 78 198-200.

⁴⁹⁹ Les cas où -e- ≠ {*e(r)*} sont rares et pourraient s'expliquer partiellement par des phénomènes de contamination ; quelques remarques à propos des ex. rassemblés par Yoshikawa (ASJ 4 163 sq.) suffiront :

— Ex. 47 (Lugalb. II 128) : cf. l. 107.

— Ex. 48 (DuDr. 54 sq.) : cf. mon comm. dans ZA 75 174.

— Ex. 50 (InDesc. 377 sq. X) : *mu-e-ni-se₃* (// *mu-ni-[in]-se₃!*) contaminé par *u₃-mu-e-ni-se₃* ; noter la faute inverse aux ll. 373 sq. et comp. par ex. DuDr. 170 sq. // 197 sq. // 232 sq. d'une part et 176 sq. // 201 sq. // 236 sq. de l'autre, où des variantes analogues sont attestées.

— EnmEns. 219 X : cf. l. 264.

⁵⁰⁰ Le seul ex. sûr de -e-re- remontant à {*ta* + *e(r)*} (cf. Foxvog, Ventive 95 n. 88 et Jacobsen, ZA 78 199) est *lugal-e* 501 ; comp. peut-être aussi Geller, Mél. Sjöberg 195:21 (= Wilcke, AfO 24 11:21) a : 'T' [...] si-ki-il-la-a-ta : [...]e *u₃-be₂-re-s[i]* // e₄ kar sikil-la-ta ^{du}ḡsakar *u₃-ba-e-ni-si* (b ; traduit en akk. par *me-e kar-ri el-lim i-na mu-ul-li-šu*) // (...) *u₃-mu-^e-ni-si* (c), "Après que tu auras rempli un pot poreux (provenant) d'un pur quai". Dans ELA 71 en revanche, lire *u₃-^{ba}-re-pa₃*⁷.

⁵⁰¹ *Cum grano salis* en ce qui concerne BA.E, car *bi₁* = [be], en principe possible, est normalement évité ; risque de confusion avec *bi₂* ? Sur *ba-e-*, cf. en général §§ 153 sq.

⁵⁰² Cf. par ex. a-ab-ba ḥ. 104 : *ba-e-ni-mar-ra* (pB) // *bi₁-ni-ma-ra* (pB, non-orthogr.) // *ba-e-ne-mar-ra* (ppB). — *lugal-e* 615, version pB : *šu mu-e-ni-ḡal₂-la* // *mi-ni-ḡal₂-[l]a* (T). — SRT 31:23 sq. (cf. Y. Se-fati, Mél. Artzi 52) : *ka-zu ka-ḡa₂ um-me-te* / *šu-um-du-um-ḡu₁₀ ka-za u₃-ba-e-ni-dab*, "Après que tu as approché (-me- = {*m* + *b* + *a* (+ *e*) + *e(r)*}) ta bouche de ma bouche, après que tu as pris mes lèvres dans ta

-me-ni.⁵⁰³ ; ou gr. de type mixte (lire MU^e!) vs gr. phon. ?

c) Ergatif 3^e sg. p. {n}⁵⁰⁴.

A en juger d'après la fréquence des graphies (-)CV₁-V₁-B (orthographe d'Ur III), [n] pouvait disparaître avec allongement compensatoire de la voyelle précédente. Ce phénomène est fréquent avec les bases à initiale consonnantique (surtout dentales, dans une moindre mesure gutturales) et avec e₃(!) (mais comp. § 79, b, 1^o)⁵⁰⁵. Quelques ex. suffiront (cf. n. 495).

1° /a—.

šu ba-a-ti (MVN 2 71 rev. 1 ; cf. Sollberger, AOAT 25 445 iv 11). — ha-a-tuku (NG 2 206:24' [ha-an-tuku dans ib. 14:6 et 17 et 17:7] ; cf. en général Wilcke, Familiengründung 245 sq. et n. 46). — im-ma-a-daḥ (Gud. Cyl. B i 17 [cf. § 78, c, 3°]). — in-na-a-du₁₁-ga-ke₄-e[š₂] (CT 7 18 : 12942 [cf. M. Civil, Mél. Sjöberg 59]). — ma-a-du₁₁ (TCS 1 102:10). — ma-a-DU, ma-ḡa-gur¹, mu-na-a-ḡde¹ (ŠP a 16 sq. et 19), etc. ; cf. aussi Falkenstein, AnOr. 28 163 n. 1.

2° /i—.

bi₂-i₃-du₈ // bi₂-in-du₈/du₁₁ (EJN 103 [§ 19, d]). — (pa) bi₂-i-e₃ // (pa) bi₂-in-e₃ (Isin *7:48 [pa₃ bi₂-in-e₃ en A] ; SumLet. B: 9:4 // 9 // 14 // 19 // 24 [bi₂-in-e₃ en F] ; VS 10 123 iii 1-6 [§ 78, c, 3°]). — enim bi₂-i₃-ḡa₂ḡar^{ar} (NG 2 179:6 ; usuel est enim bi₂-(in)-ḡar), etc.

3° /u—.

mu-u₃-tud-e-[en₃(?)], mu-u₃-ḡdim₂-e¹?-[en₃(?)] (ŠD 41 sq.). — mu-u₃-GAM, mu-u₃-AK[?] (Klein, TŠH 218:9 sq.), mu-u₃-ḡza¹ (ib. 219 rev. 2), mu-u₃-ḡar-ra (ib. rev. 8)⁵⁰⁶.

Remarque. — Sur -an-da- = {da + n}, cf. § 134, R. 2.

bouche", etc.

⁵⁰³ On pourrait naturellement lever la difficulté en admettant que MU.E était, dès l'origine, non pas une gr. morphophon. de {mu + e(r)}, mais une gr. phon. pour [me] — ce que j'ai de la peine à croire.

⁵⁰⁴ Cf. aussi §§ 19, d, 39, b et 135, c.

⁵⁰⁵ Dès l'ép. d'Ur III (?), [n] pouvait en revanche s'assimiler à une consonne labiale subséquente ; cf. par ex. mu lugal-bi im-pà (NATN 893:6 et NRVN 239:6), mi-ni-im-maḥ-en (Isin *9:12), šu bi₂-im-bara₃ (Michalowski, LSU 409 O [sur šu bara₃, cf. Civil, Houe araire p. 179]) et nu-um-bu // nu-un-bu (Nanše Hy. 214 [i(-im¹)-bu à la l. 196!]) ; avec /n/ = {ni}, comp. ba-am₃-mu₂ (Michalowski, LSU II. 328 et 361 sq.) et igi ḡ[ul]-la₂ (...) mu-ši-im-bar-bar-re (ŠR 83). Inattendus sont bi-id-du (Krecher, ZA 58 37:45 E [texte non-orthogr.] ; cf. son comm. pp. 59 sq.) et ba-niḡ₂-gu₇ // ba-ni-in-gu₇ (Cavigneaux, ASJ 9 51 [assimilation partielle]).

⁵⁰⁶ nu-u₃- est très fréquent, mais pourrait souvent recouvrir {nu + i} (comp. § 125, R.) ou {nu (+ i) + e (préf. local)}.

d) Ergatif 3^e n.-p. {b}507.

A partir de l'ép. de Gudea, {b} est, contrairement à {n}, le plus souvent explicité (terme marqué [cf. n. 30] ; écrit (-)ab-, -eb/eb₂-, (-)ib/ib₂-⁵⁰⁸, (-)ub-). Dans mon corpus, les exceptions sont rares ; cf. § 211 s.v. ba-du₁₁, bi₂-du₁₁, bi₂-d[u₁₁-ga-ri](?), ħu-mu-du/du₈, im-ma-du₁₁, nu-mu-da-du₁₁ et nu-mu-un-da-du₁ (mais voir § 78, c, 2^o).

Remarques. — 1. Isolée est la forme im-mi-i-du₁₁-ga-ri (LU 394 Y' ; cf. § 19, e et, à propos de l'abs., § 142, b, 2^o).

2. Sur l'alternance n/b, cf. en général § 9.

e) Ergatif 1^{re} pl. {?...enden}509.

Ma reconstruction {?...enden} — non {enden} — repose sur le fait que les 2^e/3^e pl. sont caractérisées par la préfixation de l'erg. sg. et la suffixation de l'abs. pl. ({e(r)...enzen}, {n...eš})^{509a}. Les exemples sont très rares ; cf. i₃-sum-mu-un-de₃-en "nous avons donné" (Edzard, WO 8 160:7 ; voir son comm. p. 165), enmen₂ bi₂-tuku-un-da-nam "nous eûmes soif" (Trois amis 6 // 21) et a-na-am₃ i₃-zu-un-de₃-en(-e-še) = *mi-nam-mi ni-i-di* (BWL 244 iv 36 sq. ± // 40 sq.)⁵¹⁰. Nombre de formes ħ. 1^{re} et 2^e pl. sont par ailleurs contenues dans les textes gramm. d'Ur (UET 7 99 et 102, éd. par Black, StPohl SM 12 143-148) ; le système sous-tendant ces paradigmes ne m'est pas entièrement clair⁵¹¹, mais les 1^{res} pl. sont régulièrement suffixées par {enden} et les 2^{es} pl. par {enzen}.

f) Ergatif 2^e pl. {e(r)...enzen}.

Cf. en général Thomsen, SL 143 et 149 avec litt. ant. ; J. van Dijk, Or. 52 (1983) 36-42 (comm. philologique de M.J. Geller dans BSOAS 48 [1985] 219) et Jacobsen, ZA 78 203 sq., où les rares ex. sont discutés ; sur les paradigmes d'Ur, cf. supra e.

g) Ergatif 3^e pl. {n...eš}.

Avant l'ép. d'Ur III, {eš} est écrit (-Ce)-eš₂, ensuite (-Ce)-eš₂ ou (-Ce)-eš, avec harmonie vocalique/assimilation aussi -Vš(-aš, -iš, -uš). {š} n'est parfois graphiquement(?) pas explicité (cf. Poebel, GSG 177 § 455 et Krecher, ZA 77 [1987] 9 sq. n. 5) ; avec e, le seul ex. sûr est ħe₂-me-en-ne (LURuk 12:30 T // ħe₂-me-ne-eš [V] ; comp. § 34, a) ; cf. aussi mu-un-na-ne (EnlSud 21 A = ex. 304) et am₃-mi(-ni)-in-ne (Sjöberg, StOr. 46 306:12' // = ex. 169).

507 Cf. aussi §§ 19, e, 39, c et 135, d.

508 Sur IB ~ IB₂, cf. § 20.

509 Cf. en dernier lieu Jacobsen, ZA 78 203.

509a Remarquer toutefois qu'au niveau typologique, la structure 1^{re} pl. ≠ 1^{re} sg. + pl., 2^e pl. = 2^e sg. + pl. et 3^e pl. = 3^e sg. + pl. est fréquente (D.O. Edzard, communication privée).

510 Cf. aussi Michalowski, LSU 227-242 (discours direct à la 1^{re} pl., d'interprétation malheureusement difficile).

511 Cf. par ex. UET 7 99 ii 4 sq. (Black, op. cit. 148) : i₃-nağ-de₂-en = *ni-iš-ṭi* (de même à la l. 9), la-ba-an-nağ-de₃-en = *u₂-la ni-iš-ti* ; ba-e-nağ-ze₂-en = *ta-aš-ta-ti-ṭi* à la l. 12.

Remarques. — 1. Sur les néologismes attestés dans les documents lég. pB, voir en général Poebel, GSG 177-179. Dans mon corpus, cf. par ex. ba-an-na-dug₄-eš (BE 6/II 24:17 et 25) et ba-na-an-dug₄-uš (BE 6/II 48:19 et Jean, RA 26 106:25').

2. Isolée est la forme la-ba-an-še-am₃ "qui n'avaient pas dit" (Nin meš. 52 S // li-bi/bi₂-in(-ne)-eš(-am₃/a-a) // [ex. 32]).

h) Cas sujet de la 1^{re} et de la 2^e sg. {en}.

Cf. Thomsen, SL 153.

A en juger d'après mon corpus, le cas sujet de la 1^{re} sg. était identique à celui de la 2^e sg., et la distinction opérée dans OBGT V entre les 1^{res} sg. en -en et les 2^{es} sg. en -e-en doit être considérée comme artificielle (§ 6)⁵¹².

A la finale (non suivi de {a}), il est probable que [n] s'amuissait avec allongement compensatoire de la voyelle précédente (§ 86 à propos de la p. 46 [§ 29], 1°) ; les gr. du type -(C)e-en sont donc morphophon. (§ 19, f), celles du type -Ca/i/u-a/i/un mixtes, phonétiques (assimilation) et morphophon. (notation de /n/)⁵¹³.

Remarque. — Rappelons que j'admets (avec D.O. Edzard) que {e} n'est pas l'indice *marû* ; sur les problèmes soulevés par cette hypothèse, cf. § 119.

i) Cas sujet^{513a} de la 3^e sg. {e}.

Notables sont les faits suivants :

1° Les graphies du type -(C)e-e v.s. (-be₂-e, -e-e, -me-e, etc.) prouvent qu'à l'ép. pB, {e} était tenu pour le morphème du cas sujet de la 3^e sg. (§§ 19, g et 119).

2° Les 3^{es} sg. en /en/ (gr. morphophon. hypercorrectes) sont assez fréquentes ; cf. en général § 41, a, 2° ; ajouter in-ga-nam-mu-na-ab-be₂-en (deJong Ellis, AfO 28 124:35 [texte UnC de GiH] ; comp. in-ga-nam-mu-na-ab-be₂ aux ll. 4, 15 et 25!) et mu-ra-ab-be₂-en[?] (bur-šu-ma-gal 111 A⁵¹⁴ // mu-ra-an-⁵¹⁵[-...] [B]).

3° Les 3^{es} sg. en -(C)a, fréquentes à l'ép. ppB (cf. Poebel, GSG 184 § 476 ; nombreux ex. dans Stola, AfO 32 [1985] 23-37) sont sporadiquement attestées dans mon corpus ; cf. § 211 s.v. de₃-e/e₃(-a), de₃-ra-ab-ba, he₂-en-eb₂-ba, mu-ni-ib₂-ba, NI-e-a, NI-ra-a-ab-ba, NI-ra-ab-ba⁵¹⁵, nun-na (=nu-um-me) et (-š)am-ma.

Cf. aussi § 140.

j) Cas sujet de la 1^{re} pl. {enden}.

D'après Jacobsen (en dernier lieu dans ZA 78 195), le sumérien distinguait une 1^{re} pl. inclusive ({enden}) d'une 1^{re} pl. exclusive ({ende}). Dans le texte clé cité à l'appui de cette théorie

⁵¹² Pour une opinion divergente, cf. Jacobsen, AS 16 99 n. 19 (comp. aussi ZA 78 194) et Black, StPohl SM 12 7.

⁵¹³ Comp. ba-ab-du₇-u₃ (§X 56 et 58-69), etc.

^{513a} Plus exactement ergatif!

⁵¹⁴ Lecture de Reisman, qui a collationné le texte sur photo.

⁵¹⁵ NI- pour de₃- (cf. n. 834).

(InDesc. 310⁵¹⁶ // 333 // 343 ["ga-ba-ab-túm-mu-dè"] vs 328 // 338 // 347 ["ga-e-re₇-dè-en"/"ga-an-ši-re₇-dè-en"]), on a toutefois plutôt affaire à des phénomènes d'économie gr. :

310	333	343
S U ba-ab-tum ₂ -de ₃ -en V ga-ba-ab-tum ₂ -mu-de ₃ - ⁷ en ⁷ Y	[...]-ab-tum ₃ -mu-ze ₂ -[en] ga-ba-ab-tum ₂ -mu-de ₃ ga-ba-ab-tum ₂ -mu-de ₃	[...]-tum ₃ -mu-ze ₂ -[en] ga-ba-ab-tum ₂ -mu-un-de ₃ -en ga-ba-ab-tum ₂ -mu-de ₃
328	338	347
S ga-am ₃ -ši-re ₇ -de ₃ -en U ga-e-r[e ₇ -...] V [g]a-an-ši-re ₇ -de ₃ -en Y	ga-e-re ₇ -en-de ₃ -en ga-e-re ₇ -en-de ₃ -en/ ga-an-ši-re ₇ -en-de ₃ ga-e-re ₇ -de ₃ -en	ga-e-re ₇ -de ₃ -en

Au niveau typologique par ailleurs, l'absence de cette distinction dans le système des suffixes possessifs ferait difficulté (D.O. Edzard, communication privée).

Remarque. — D'après A. Cavigneaux (ASJ 9 [1987] 47 sq.), {enden} est facultatif dans les formes cohortatives des verbes possédant une base pl. (ga-na-ab-be₂, etc.) ; ga-na-ab-be₂-en (Isin *6:6 // et 16, textes A, H et K) serait "une forme contaminée, à mi-chemin entre ga-an-na-ab-bé et ga-na-ab-bé-en-dè-en" (op. cit. p. 47 ; à mon sens plutôt gr. morphophon. hypercorrecte).

k) Cas sujet de la 2^e pl. {enzen}.

Cf. en dernier lieu Thomsen, SL 153 sq. et Jacobsen, ZA 78 195.

l) Cas sujet^{513a} de la 3^e pl. {ene}.

D'après Jacobsen (en dernier lieu dans ZA 78 195-197 ; comp. Geller, FAOS 12 [1985] 12 et 90), -NE doit être lu -de₃ ; les ex. cités sont toutefois presque tous de date ppB⁵¹⁷. En faveur d'une lecture -ne, cf. surtout les passages suivants :

TCS 1 30:6 : ḫe₂-na-la₂-en-ne "qu'ils lui payent".

RCU 10:15 C (Suse) : u₂ mi-ni-ib-za-al-za-al-le-en-ne = uš-t[e]-be-er-ru "ils passent le temps".

Cavigneaux, ASJ 9 50 M₁ (Tell Haddād) : lu₂-ulu₃ niġ₂-AK im-me-eb-ša-ša-ni // im-mi-in-AK.AK-[n]e (C = CT 58 79:6), "Ils montent toutes sortes de machinations contre l'humanité."

Instr. Šur. 62 et 64 : ši-me-ši-ib-be₂-e-e[n] (L 64), etc. "ils diront à ton propos" ; cf. § 19, h.

PBS 1/II 135:34 sq. : ma-ab-be₂-na = i-qa₂-ab-bu-u₂ "(ce qu')ils me (akk. om.) disent".

⁵¹⁶ Numération et sigles de Sladek.

⁵¹⁷ Comp. peut-être de₃-ra-ab-be₂ (sujet pl.!) dans BL 208 rev. 18-25 (= liq-bu), SBH 30:49-51, etc. ; cf. aussi n. 1141.

Angim 153 cC (mA) : ħa-ma-ni-ib₂-ku₄-ku₄-ni "qu'ils fassent entrer devant moi" (voir comm. de Cooper p. 132).

Cf. peut-être encore ex. 208, Cohen, CLAM 2 575 sq. c+356 sq. et c+359 (= Volk, FAOS 18 139:29 sq. et 32) et n. 407 (à propos de -na₈-na₈-e // -na₈-na₈-ne).

Remarques. — 1. Sur les graphies du type -(C)e-e-ne, cf. §§ 19, h et 119.

2. Sur les néologismes attestés dans les documents lég. pB, cf. Poebel, GSG 178 sq. et infra § 211 s.v. nu-be₂-a-meš, [nu]-ub-be₂-a-e-ne, nu-ub-be₂-a-meš et nu-ub-be₂-meš.

§ 140. D'après Yoshikawa (JCS 29 [1977] 78-96 ; cf. les critiques de C. Wilcke [ZA 78 37 sq. n. 125] et de Jacobsen [ib. 210 sq. n. 53]), un groupe de verbes est caractérisé par le fait que "in both the *marû*-aspect and the *hamtu*-aspect the -n- and -b- in the preradical position represent the agentive" (p. 80) ; à cette classe appartiendraient par ex. de₂, du₃, gu₇, enim ġar/ġa₂-ġa₂, ku₄-r/ku₄-ku₄, pa₃, su-ub, e₄ tu₅-(tu₅) et DU/tum(u)₃. Cette hypothèse soulève au moins deux problèmes :

— Aux autres personnes, le cas sujet est suffixé (e.g. ma-du₃-na "que tu me construiras" dans Gud. Cyl. A ix 7 sq.).

— Aux autres personnes, ces verbes ont également souvent un /n/ ou un /b/ devant la base ; mentionnons par ex. :

Avec de₂ : ga-mu-na-ši-in-de₂ (cf. Yoshikawa, op. cit. 81). — lu₂ lil₂-e (...) u₂-gu i₃(-ib)-de₂-e (Instr. Šur. 116 sq.⁵¹⁸).

Avec du₃ : ma-ab-du₃-a-ġa₂(ba-a-ni-i) (Wilcke, AS 20 295:43 sq. ; sujet = Amaušumgalan-na).

Avec gu₇ : mušen(-e) (...) na-an-gu₇-e (EnkNinh. 20). — e-ne (...) ħe₂-bi₂-ib/ib₂-gu₇-e (EnmEns. 33 //), ġa₂-e (...) ħe₂-bi₂-ib-gu₇-e (ib. 109), a/e-ne (...) ba-ra-bi₂-ib/ib₂-gu₇-e (ib. 108), ġa₂-e (...) *ba-ra-bi₂-ib₂-gu₇-e (ib. 34 //), etc.

Avec ku₄-ku₄ : cf. Yoshikawa, op. cit. 92 sq.

Avec pa₃ : ħe₂-na-ab-pa₃-de₃ (TCS 1 253:10 ; sujet = le destinataire de la lettre). — i₃-mi-ib₂-pa₃-de₃ // (ŠD 352 sq. ; sujet = Šulgi), etc. ; cf. aussi Yoshikawa, op. cit. 86.

Avec tum(u)₃ : ma-ra-an-tum(u)₃ (Gud. Cyl. A xii 5 ; 1^{re} sg. ?⁵¹⁹). — zi-bi in-TUM₃, TUM₃-mu-ne (Michalowski, LSU I. 407a ; cf. aussi § 118 [à propos de la p. 115], 1^o), etc.

Dans tous ces cas, /b/ est certainement le préf. de l'abs. de la 3^e n.-p. et /n/ l'allomorphe de {ni} devant la base (comp. Yoshikawa lui-même, op. cit. 93) ; qu'il n'en soit pas ainsi dans les autres exemples cités est à peine crédible⁵²⁰, mais reconnaissons qu'un texte (NG 2 215 = Yoshikawa, op. cit. 82 n^o viii) fait difficulté : aux ll. 6 et 21, on a ba-ab-tum(u)₃ (sujet n.-p.), à la l. 8 ba-an-tum(u)₃ (sujet p.)⁵²¹!

⁵¹⁸ D'après Yoshikawa (op. cit. 81 n. 6), -b- pourrait dénoter l'erg. ; aux ll. 118 sq., lu₂ lil₂ est toutefois traité comme un p.!

⁵¹⁹ Une 3^e n.-p. n'est pas exclue ; cf. aussi ma-ra-ni-tum(u)₃ à la l. 7.

⁵²⁰ Cette possibilité est envisagée par Yoshikawa (op. cit. 91-95), mais rejetée à cause des séquences -ni-in-ku₄-ku₄, -ni-in-ku₄-re-en, v.s. (pp. 92 sq. n^{os} ii, iv, vii, ix et xii) ; Wilcke (ZA 78 37 sq. n. 125) a fait un sort à ces "contre-exemples".

⁵²¹ Remarquer toutefois que l'objet est explicité dans le complexe nom. aux ll. 5 sq. et 21, mais pas à la l. 8.

3.2.4.3. L'absolutif.

3.2.4.3.1. Allomorphes.

§ 141. Dans le nom, le morphème de l'abs. est {Ø}, et la distinction entre sg. et pl. en {ene} est, avant l'ép. pB, normalement neutralisée (§ 100).

Remarque. — Les "absolutifs en -e"⁵²², à l'existence desquels Sollberger croyait encore en 1976 (AOAT 25 441 n. 17⁵²³), ont des origines très diverses : "génitifs en -ke₄" (§ 168, 3°), confusion entre abs. et loc.-term. (tous deux sont souvent traduits par l'accusatif en akk.), voyelle épithétique après [l] et [r] (§ 86 à propos de la p. 46, § 30), phénomènes de contamination (cf. EnmEns. 229-231 // texte R⁵²⁴), etc. ; cf. aussi n. 477 sur l'alternance copule ~ /e/. Dès l'ép. pB, ils sont fréquents dans certaines compositions (tardives ?) telles DuGešt. ; à l'ép. ppB, ils ne se comptent plus ! Particulièrement troublant est le passage suivant :

68. Georgica 64 sq. :

u₄ ħenbur₂-e ki im-ma-ab-dar-ra-ta / siskur₂ ^dnin-kilin-ke₄⁵²⁵ du₁₁-ga-ab, "Après que les pousses ont percé la terre, accomplis les sacrifices (de N. =) contre les mulots(?)⁵²⁶!" Comp. siskur₂ še zar(-ra) (...) ħa-ra(-ab)-du₁₁ // "Que les sacrifices de l'orge mise en gerbes soient accomplis pour toi!" (ib. 87) et siskur₂ še nunir-ra du₁₁-ga-ab "Accomplis les sacrifices de l'orge qui n'a pas (encore) été purifiée!" (ib. 101).

Cf. aussi ex. 353.

§ 142. Dans le verbe, il faut distinguer entre le sujet d'un verbe intrans. (S) et l'objet d'un verbe trans. (O) (voir §§ 93, b et 127).

a) L'absolutif dénote S.

Les morphèmes {en}, {en}, {Ø}, {enden}, {enzen} et {eš} sont suffixés à la base ; cf. en général Falkenstein, AnOr. 28 173-178 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 128-130 ; Thomsen, SL 152-154 ; voir aussi supra § 139, h (1^{re}/2^e sg.), j (1^{re} pl.) et k (2^e pl.).

b) L'absolutif dénote O.

Cf. par ex. Falkenstein, AnOr. 28 196-199 et 29 (1950) 193-195 ; Sollberger, Système verbal 64-69 ; Kärki, StOr. 35 156-159 et 311-313 ; Römer, Einführung 58 sq. ; Thomsen, SL 150-152 ; P. Attinger, ZA 75 (1985) 161-178.

⁵²² Cf. surtout E. Sollberger, Cahiers Ferdinand de Saussure 9 (1950) 73 et Système verbal 26 ; critiques de K. Oberhuber dans BiOr. 10 (1953) 35 et OLZ 49 (1954) 8-11 et de A. Falkenstein dans AfO 18 (1957/1958) 91 (cf. aussi AnOr. 28 [1949] 78-81).

⁵²³ A propos de BM 19360 = 95-10-14, 8 (di-til-la [Lagaš, ŠS 4] éd. aux pp. 440 sq.) ll. 3-5 : mu NP₁ dam NP₂-ke₄ / LUM NP₂ ba-uš₂-ta / dam kur₂-e ba-an-tuku-a-še₃, "Parce que NP₁, l'épouse de NP₂, après que NP₂ est mort, a pris un autre époux" ; la faute — si faute il y a ! — pourrait s'expliquer par le fait que, dans l'expression (dam-še₃) tuku, c'est normalement l'homme qui est l'agent ; ou anacoluthie (dam kur₂-e = agentif) ? (D.O. Edzard, communication privée.)

⁵²⁴ Aussi X aux ll. 229 et 238 ; d'après W.H.Ph. Römer (BiOr. 38 [1981] 342, -e < -am₃ ; ou démonstratif (§ 112, a) ?

⁵²⁵ Dans les trois dupl. publiés ; A₃ est épigr. peu clair.

⁵²⁶ Th. Jacobsen (BiMes. 14 [1982] 59) traduit "[...] say the prayer : 'O goddess Ninkilim!'" (vocatif en -e) ; ^dnin-kilin n'est toutefois pas un gén. interne (Krebernik, BFE 294).

1° Dans les formes *ḥamṭu* actives non-cohortatives et non-impératives.

O est traité comme S (cf. supra a).

Remarque. — Assez fréquemment dès l'ép. pB — le plus souvent toutefois dans des textes par ailleurs "fautifs"⁵²⁷ —, un /b/ peut occuper le point de substitution précédant la base, bien que la forme verbale ne soit pas une 3^e n.-p. (§ 43). Ce phénomène est susceptible de plusieurs explications — qui ne s'excluent d'ailleurs pas : préfixation de l'abs., confusion p./n.-p. (à la 3^e sg.), gr. morphophon. hypercorrecte (aux 1^{re}/2^e sg.), etc. Dans mon corpus, les ex. sont très rares⁵²⁸ et semblent reposer sur la non-distinction entre f.*ḥ* et f.*m*. : *enim mu-un-da-ab-du₁₁-ga-aš = a-mat i-qab-bu-u-ni*, "l'ordre qu'ils me donneront" (KAR 31:25 sq.). — *a-ba enim-ma ab-du₁₁ = man-nu a-ma-ti i-qab-bi*, "Qui donne des ordres ?" (Georges, RA 82 159:27 [nB]). — *gu₃ ḥe₂-mi-ni-ib₂-du₁₁ = lu-ša₂-aḥ-bi-ib*, "je ferai meugler" (SBH 69:19 sq.) ; cf. aussi § 43.

2° Dans les formes *marû* et dans les formes *ḥamṭu* cohortative et passives⁵²⁹.

— 1^{re} sg. : {en} + B⁵³⁰ ; aux exemples que j'ai rassemblés dans ZA 75 (pp. 163-167), ajouter *di-ta/ḡu₁₀ LU₂×GANA₂-t-eš₃ na-an-ne(-en)* "Ne me maltraite pas à cause de l'affaire // (à cause de) mon affaire !" (Michalowski, JCS 30 115:7 [cf. n. 1676]). — *alan-e nin-ḡu₁₀ / ḡeš₃tu₃-ga-ni-a [ḡa(?)]-mu-na-ni-ru-gu₂*, littéralement "Puisse la statue m'approcher de ma maîtresse, de son oreille !" = "Puisse la statue me rappeler au souvenir de ma maîtresse !" (Nammaḥni 1 ii 4 sq. ; cf. Wilcke, Mél. Moran 487). — *X-da nu-me-a sila-a ḡi₆-eden-na i-iḡ₃-ḡi₆-in-sar-re* "N'était-ce X, il me⁵³¹ ferait poursuivre par l'ombre épaisse de la rue⁵³²", ce que l'on pourrait rendre librement par "il ne cesserait de vouloir me pousser dans les recoins obscurs de la rue" (conj.)⁵³³ (Wilcke, AS 20 294:1-6). — *mu-un-ti-le-na(m)* "toi qui (me fais vivre =) es ma source de vie (SRT 31:13 sq. [cf. ex. 426]). — *nam-mu-til-ē-de₃* "Ne me fais pas périr !" (Walker/Kramer, Iraq 44 80 rev. 10) ; voir aussi § 915, a, 2° à propos de l'ex. 454.

Avec suffixation de {en}, cf. *mu-lu na-aḡ₂-ḡu₁₀-pa₃-de₃-en* (pB) // *na-aḡ₂-ḡu₁₀-un-pa₃-da = mim-ma la im-mar-an-ni* (ppB) (Cohen, CLAM 2 618:c+239-243 ; comp. c+244 sq.).

— 2^e sg. : {en} + B⁵³⁴ ; cf. Attinger, ZA 75 167-175 et ajouter *de₃-eḡ₃-e-en-ḡuḡ-e* // *de₃-eḡ₃-ḡe₂₆(-en)-ḡuḡ-e/ḡe₂₆ = li-ni-iḡ-ka* (Cohen, CLAM 1 160:b+139 sq. [ppB] ; comp. ISL I. 1

⁵²⁷ E.g. R et RR de ŠA.

⁵²⁸ Non incluses ici sont naturellement les formes déviantes, mais non fautives (cf. § 40), des textes grammaticaux ; cf. s.v. *sa₂ ba-na-ni¹-ib₂-du₁₁* (1^{re} sg.), *sa₂ bi₂-ib₂-du₁₁* (1^{re} et 2^e sg.), *kaš₃/sa₂ im-ma-ri-ib₂-du₁₁* (1^{re} sg.) et *kaš₃ mu-ri-ib₂¹-[du₁₁]* (1^{re} sg.).

⁵²⁹ Sur les problèmes soulevés par les formes verbales passives, cf. § 128.

⁵³⁰ Il n'est pas entièrement exclu que le préf. de l'abs. de la 1^{re} sg. était (?) et celui de la 2^e sg. {e(r)} (= él. pron. ; comp. {n}, {b}, *mu-e-/me-* [1^{re} pl. ?] et *ne/* [3^e pl.]). Cette hypothèse aurait l'avantage de rendre compte de la discordance entre les allomorphes de la 1^{re} et de la 2^e sg., mais une quantité de /n/ devant la base serait alors inexplicable!

⁵³¹ "Il la" (II. 1 sq.) et "tu me" (II. 3-6) également possibles.

⁵³² Sur *ḡi₆-eden-na*, cf. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, JCS 40 (1988) 177 (interprète notre passage différemment) et Michalowski, LSU p. 79.

⁵³³ Etant donné la séquence préfixale *i-iḡ₃-ḡi₆* (ES pour (i-)im-mi), "il me poursuivrait dans (...)" peu probable ({b + i} ne reprend normalement pas un compl. périphérique [§185]).

⁵³⁴ Cf. n. 530.

225-227 n° 28 et Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 185 n° 31 rev. 3 sq.) ; voir aussi § 915, a, 2° à propos de l'ex. 454.

Avec suffixation de {en}, cf. SP 6.21 (cité par M. Civil, AulOr. 5 [1987] 23) : a-ra₂ ġiṣgi-a nam-mu-nu₂-de₃-en peṣ₂ ġiṣgi-a-ke₄ [i₃-g]u₇-gu₇-de₃-en "En chemin, ne te couche pas dans la cannaie, car les souris de la cannaie te mangeront".

— 3^e sg. p. : {n} + B⁵³⁵ ; relativement rare.

— 3^e n.-p. : {b} + B⁵³⁵ ; s'il est graphiquement explicité, il est normalement écrit (-)ab-, (-)eb₍₂₎-, (-)ib₍₂₎-⁵³⁶ et (-)ub-, à ép. ancienne aussi (-)Cab- (cf. an-dab₆-e, gab₂-du₁₁, ġa-mu-dab₆-du₁₁, etc.). Dans ŠA 43 et Nin meš. 72 (ex. 448), ba-ab- alterne avec ba-a- (§ 20⁵³⁷) ; cf. aussi § 139, d, R. 1 à propos de l'erg. 3^e n.-p.), il serait toutefois abusif d'en conclure que l'amuïsement de [b] devant consonne avec allongement compensatoire de la voyelle précédente était un phénomène régulier ; pour une opinion plus nuancée, cf. Klein, TŠH 66 n. 176.

— 1^{re} pl. : Cf. peut-être Michalowski, LSU I. 230 : [gu]-ti-umki lu₂ ġa-lam-ma-ke₄/ka (FF⁵³⁸) "mu[?]-e[?]-ze₂-er-ze₂-re-NE (C⁵³⁹) // me-[?]ze[?]-e[r[?]-...] (FF) "Les Guts, les destructeurs, nous anéantissent". — Ib. 241 sq. : (...) a-na-aš/a mu-e-gul-gul-lu-NE (C et probabl. N) // me-gul-gul-l[u-...] (FF) / (...) a-na-aš mu-e-ze₂-er-ze₂-re-[N]E (C) // [mu(?)]-[?]e[?]-ze-er-ze-re-NE (N) // me-ze-er-z[e-...] (FF) "(...) pourquoi nous détruit-on, (...) pourquoi nous anéantit-on ?" A en juger d'après ces passages, le préf. de l'abs. de la 1^{re} pl. pourrait être {me} (= él. pron.) ; sur l'alternance mu-e- ~ me-, cf. § 135, e.

— 2^e pl. : je ne connais pas d'ex.

— 3^e pl. : /ne/ + B (sarg.) ; cf. Wilcke cité par H. Hirsch/H. Hunger, AfO 28 (1981/1982) 354 ad JCS 29, 186, et J. Krecher, Or. 54 (1985) 151 n. 38 ; él. pron. de la 3^e pl. ?

3° Dans les formes impératives.

Cf. supra 2°, mais morphèmes suffixés à la base.

3.2.4.3.2. Fonctions.

§ 143. Seul le point point suivant mérite d'être brièvement évoqué ici : si un constituant du complexe nominal est topicalisé, il peut être mis à l'absolutif (*nominativus pendens*) et occuper la première place de la phrase. Trois cas doivent être distingués :

a) L'absolutif remplace l'ergatif.

Cf. § 138, e.

⁵³⁵ A l'ép. ppB, {n} et {b} ne sont plus strictement distingués.

⁵³⁶ Sur IB ~ IB₂, cf. § 20.

⁵³⁷ Comp. [?]na[?]-a-be₂-a (TCS 1 161:7) et še-a nu-un-na-a-be₂ (NG 2 144:8) ; dans ce second passage, -a- pourrait être toutefois le préf. local {e}, comme c'est le cas dans les formes du type ġe₂-na-a-ġa₂-ġa₂ (e.g. TCS 1 290:9), etc.

⁵³⁸ Lecture de Michalowski ; copié -NE.

⁵³⁹ Michalowski lit me-zé-er-zé-re-ne ; aux ll. 241 sq., C a mu-e-!

b) L'absolutif "remplace" le génitif (type *den-lil₂ niĝ₂ du₁₁-ga-ni*)⁵⁴⁰.

69. Gud. Cyl. A i 19 :

e₂-a-ni du₃-ba mu-na-du₁₁

"Son temple : il lui parla de sa construction" = "Il lui dit de construire son temple" ; comp. ib. v 18 : *eš₃ e₂-ninnu-na du₃-ba za-ra ma-ra-an-du₁₁* "Il t'a parlé de la construction de son temple, l'Eninnu".

70. PBS 10/II 7 rev. 7 (ŠE 40) :

den-lil₂ niĝ₂ du₁₁-ga-ni šu nu-bala-e-de₃

"Enlil : ce qu'il a dit ne peut être changé" = "Ce qu'a dit Enlil ne peut être changé".

71. UT 209 :

an lugal enim maḥ du₁₁-ga-ni enim-bi a-ba mu-un-kur₂

"Le roi An : la parole sublime qu'il a dite, qui a changé cette parole ?"

Cf. encore Gud. Cyl. A xxvii 11 sqq. et B i 16 sq., EnlSud 35, EnmEns. 35 // (n. 257), LN 230 sq. (ex. 253), Sjöberg, OrS 22 109 (= Dupret, Or. 43 332) 39 sq., ŠB 276 (ex. 450), TCL 15 12 iii 77 (§ 325), Roth, JCS 32 129 sq. et passim dans les "codes", etc.

c) L'absolutif remplace le loc.(-term.) ou le datif (objet d'un "verbe composé", etc.)⁵⁴¹.

72. CA 12 :

e₂ niĝ₂-gur₁₁-ra (x 7!) niĝ₂ sa₂ di-de₃/dam //

"Les magasins : pour (y) faire parvenir toutes choses" = "Pour faire parvenir toutes choses dans les magasins"⁵⁴²; de même probabl. aux ll. 13-23 (cf. surtout l. 17 : *ki ezem-ma uĝ₃ sig₇/si₃-ge-de₃* "Les places de fête : pour que le peuple (y) afflue").

73. SumLet. A: 3b:20 :

ga-nam pu-uḥ/uh₂-rum^{ki} diĝir-re-e-ne ki-en-gi (x 2) sa₂ ba-ab-du₁₁

"Voilà, l'assemblée des dieux et (le pays de) Sumer : ils ont été mis sens dessus dessous."

74. Gud. Cyl. B v 23 sq. :

e₂-a nam-išib-ba šu mi-ni-du₇ / eš-bar kiĝ mi₂ mi-ni-du₁₁

Littéralement "Du temple, ses rites purificateurs ont été parfaits. Les décisions ...⁵⁴³ : il en a été 'orné'⁵⁴⁴" = "Les rites purificateurs du temple ont été parfaits, il a été conçu/bâti selon un plan ..." v.s.⁵⁴⁵ Comp. Cyl. A xx 16 : *ḏnanše dumu eriduki-ke₄ eš-bar kiĝ-ĝa₂ mi₂ ba-ni-du₁₁* "Nanše, la fille d'Eridu, le conçut/bâtit selon un plan ..."

⁵⁴⁰ Cf. B. Alster, JCS 24 (1971/1972) 124 (interprétation différente). Dans le génitif inversé, le déterminant est focalisé, mais pas nécessairement topicalisé.

⁵⁴¹ Inutile de dire que bien souvent, on a affaire à des phénomènes d'économie graphique — ou de non-accord (cf. surtout § 116, R. 2) —, à partir de l'ép. d'Ur III également à des akkadismes. L'"absence" des post. du com., de l'abl. et du term. n'a pas été prise en considération ici, l'accord entre post. et préf. étant, dans ces cas, relativement rare.

⁵⁴² Comp. Enl. sudr. 90 : *sa₂ bi₂-in-du₁₁ e₂ niĝ₂-gur₁₁-ra-ka(m)/ke₄* "Il les (les rentrées et les lourds tributs) fit parvenir dans les magasins" ; noter le rejet!

⁵⁴³ Cf. § 416.

⁵⁴⁴ Une traduction par l'actif (sujet : Gudea) est moins vraisemblable, car c'est normalement un dieu qui est responsable des eš-bar (kiĝ) (J. Klein; JCS 23 [1970] 121 n. 27).

⁵⁴⁵ Si nam-išib-ba était prononcé [namišba], des raisons métriques pourraient également rendre compte de l'absence du loc.

Cf. encore Kramer, AulOr. 5 72:22 sq. (ex. 378), CT 42 4 i 18-22 (Kramer, PAPS 107 501), Isin *23:69 (ex. 201), Lipiteštar and the Plow 115 (ex. 331), etc.

3.2.4.3.3. Incorporation du nom (préf. de l'abs. de la 3^e n.-p. "facultatif").

§ 144. Cf. J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 28-54 ; J. Krecher, ASJ 9 (1987) 67-88, surtout 87 sq. n. 31 ; C. Wilcke, Mél. Moran 483-485 ; voir aussi supra § 116, b, 4°.

Que l'absence de {b} n'est souvent qu'un phénomène purement graphique ne saurait être remis en doute (comp. § 47, a)⁵⁴⁶, mais cette explication ne vaut certainement pas :

— Si dans un syntagme N (patient) + V, le constituant nominal n'est jamais — ou presque jamais — repris par {b} (type gu₃ de₂⁵⁴⁷).

— Si la structure de la forme verbale implique l'absence de {b} (type mu-un-ġa₂-ġa₂ = {mu + ni + ĠA₂.ĠA₂}, etc.).

L'hypothèse la plus simple pour rendre compte de ces cas est d'admettre que le sumérien connaissait ce que l'on nomme "l'incorporation du nom" (cf. n. 307), que donc un SN (normalement le patient, plus rarement l'instrument) pouvait, dans des conditions que je ne puis préciser⁵⁴⁸, être inclus dans ce que Krecher appelle "the verbal area" (ASJ 9 87 n. 31).

Dans ce travail ont été considérés comme verbes composés les verbes du type gu₃ de₂ (§ 116, b, 4°), comme verbes simples suivis d'un objet ceux du type gu₃ du₁₁/e/di (dans les f.m., {b} ne fait défaut que si le point de substitution précédant la base est occupé par /m/⁵⁴⁹).

Remarque. — Dans les formes du type N (i₃-)ib₂/he₂-eb/eb₂- (v.s.) + B(m.) + suff. du cas sujet, /b/ peut être l'allomorphe de {b + i} devant la base (§ 184, a), le nom étant incorporé (verbe composé ; comp. § 128, R.). šu bar "libérer, (re)lâcher" illustre bien ce phénomène. Son objet est au datif (p.) ou au loc.(-term.) (n.-p.) dans le SN, au loc.-term. dans le SV (avec une 3^e n.-p., {e} est également possible ; cf. §§ 153 sq.). En bref (références données à titre purement indicatif) :

1^{re} sg. : šu ba(-am₃)-mu(-u₈) v.s. "Relâche-moi!" (EnmEns. 258, SP 5.55:2 [/ šu ba-am₃ en H et L ; u₈ "brebis" suit!], Jacobsen, ANES 5 201:35', etc.).

⁵⁴⁶ Cf. aussi Postgate, op. cit. 31 : [...] in the inscriptions of Gudea the -b- infix is indeed used to indicate that the verb is transitive, but [...] it makes its appearance only in those contexts where the verb's transitivity is not apparent from the remainder of the clause." L'auteur ne se prononce pas sur la question de savoir si c'est un phénomène de langue ou de graphie.

⁵⁴⁷ Cf. toutefois § 140 (théorie de Yoshikawa).

⁵⁴⁸ Typologiquement attendu seraient des oppositions du type e₂ i₃-du₃-e "Il construit des maisons" = "Il est un constructeur de maisons" vs e₂ ib₂-du₃-e "Il construit (maintenant)/construira une/la maison" (déterminée) (comp. § 131, a, 1° à propos de dub-sar). Je doute que ce soit le cas en sum., mais seule une recherche systématique permettra de confirmer — ou d'infirmer — cette impression! Notons provisoirement les trois points suivants :

— {b} est beaucoup plus rare dans les f.m. que dans les f.h. cohortatives, impératives et passives ("indéterminé" vs "déterminé" ?).

— Dans les f.m., {b} est beaucoup plus rare avec les verbes souvent précédés de {ni} (de₂, ġa₂-ġa₂, tum(u₃), etc.) qu'avec ceux qui ne le sont que rarement (sum, etc.) ; ce fait m'incline à penser que certains verbes sum. sont fondamentalement orientés vers le lieu du procès (primaire est la détermination spatiale), d'autres vers le patient.

— Dans les f.h. passives, {b} fait souvent défaut dans des cas où une traduction par un anti-causatif serait possible (cf. n. 389).

⁵⁴⁹ Pour de rares exceptions, cf. § 458.

2^e sg. : šu ba-e-ri-ši-bar-re "elle te laissera aller vers lui" (Jacobsen, ANES 5 201:38' ; sur cette forme, cf. infra § 151), tukum-bi šu e-bar-e "au cas où je te relâcherais" (SP 5.55:3 A [= {a/i + e(r) + i + BAR + en}] // mu-ri-bar-re [H ; šu non incorporé] //), šu na-ri-bar-re "Puisse-t-elle ne pas te 'laisser tomber' !" (ŠX 125 ; šu non incorporé), etc.

3^e sg. p. : šu ha/he₂-ba(r)-re "Qu'il le laisse aller !" (passim à Ur III), šu he₂-en_g-bar-re (TCS 1 156:4), šu he₂-am₃-ba-re (TCS 1 193:4 ; assimilation régressive partielle ?), šu ha-mu-bar-e (TCS 1 54:5 ; noter bar-_{gu}10-a à la l. précédente!), šu na-ni-bar-re (Gud. St. B ix 26 [peu clair] ; šu non incorporé), etc. ; jamais šu he₂-eb/eb₂-bar-re v.s.!

3^e n.-p. : šu ha/he₂-ba(r)-re (passim à Ur III), šu ha/he₂-ab-bar-re TCS 1 23:4, 67:5, 120:5), šu he₂-eb-ba(r)-re (TCS 1 69:4 et 72:6), šu na-bi₂-bar-re (TCS 1 274:4 ; šu non incorporé), šu nam-bi₂-bar-re-en "Ne relâche/néglige pas !" (Instr. Šur. 11 // 86 // 156 et SumLet. B: 20:11 [collectif, cf. l. 5] ; šu non incorporé), etc. ; avec le préf. local {e}, cf. e.g. šu he₂-na-a-bar-re (TCS 1 308:6). Devant {ni}, {b + i} est naturellement remplacé par {b + a} (§ 182, c ; comp. § 148) : šu e-ma-ni-ba "il les laissa aller" (Ean. 1 [xvii 5] // [xviii 7] // xix 16 // [xxii 6]), šu ba-ni(-in)-ba-ba (NJN "187" // "191" // "195" // "295" // "299" // "303"), etc. ; sur šu im-ma-ba dans Gud. St. F iv 11, cf. ex. 117 (= {i + m + b + a + ni + BA(R)}). Avec {ni}, cf. enfin InDesc. 314 : šu nu-un-bar-[...] (W) // šu [nu-m]u-un-bar-re-¹x' (V) "tu ne négligeras pas".

3^e pl. : šu ha-mu-ne-bar-re (TCS 1 240:9).

De ce bref survol, deux conclusions peuvent être tirées :

1. /b/ n'est attesté que si l'objet de šu bar est une 3^e n.-p. Il ne peut en conséquence renvoyer à šu.
2. šu n'est pas incorporé avant tout dans les formes verbales contenant le préf. I {na} ; j'ignore les raisons de ce phénomène.

3.2.4.4. Le datif.

3.2.4.4.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 145. Cf. Poebel, GSG 129-131 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 103-106 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 74-76 ; Thomsen, SL 97.

Si {ra} est graphiquement explicité, il est écrit -ra après consonne (dès l'ép. présarg.), -ar/er/ir/ur₂ (gr. phon.) ou -ra (gr. morphophon.) après voyelle (à partir de Gudea).

Remarque. — D'interprétation délicate sont les gr. du type -Ca-a (cf. Urammu 28 ii 2 : ^danna-a ; NG 2 37:3 : {a-kal-l}a-a ; ib. 211 (= Steinkeller, FAOS 17 272 n° 86) 9 : a-sa_g-ga-a ; Steinkeller, op. cit. 243 n° 64:4 : a₂-zi-da-a, etc.)⁵⁵⁰. J'ai un peu de peine à croire au remplacement du datif par le loc.(-term.) (§§ 152, a, R. 1 et 157, a, R.) dans l'inscription royale d'Urammu ; -a = {a(r)} ?

b) Dans le verbe.

§ 146. Cf. Poebel, GSG 191-193 ; Falkenstein, AnOr. 28 200-203 et 29 195-198 ; Solliberger, Système verbal 70-76 ; Kärki, StOr. 35 160-163 et 313 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 82-86 ; Thomsen, SL 219-222.

⁵⁵⁰ Comp. lu₂ lu₂-u₃ (Poebel, GSG § 356 et P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 47 ; u₈-ašnan 179 G) au lieu de l'usuel lu₂ lu₂(-u₃)-ra ; loc.-term. ? Faute ? Cf. aussi n. 467.

1° 1^{re} sg.

{mu (obligatoire) + ? + a} écrit ma-.

2° 2^e sg.

{e(r) + a} écrit -ra- ; {mu} n'est pas obligatoire (ga-ra-, nu-ra-, etc. ; sans préf. I, cf. a/e-ra- [§ 173, a, 2°]).

Dans l'ex. suivant, -ri-⁵⁵¹ semble représenter /ra + e (préf. local)/.

75. SgLeg., 3 N-T 296:21 :

lugal-ġu₁₀ ma-mu₂-ġu₁₀ u₃-mu-ri-du₁₁-ga

"Mon roi, après que je t'aurai parlé de mon rêve, (comment vas-tu réagir ?" v.s.)⁵⁵² ; le récit du rêve suit.

Cf. aussi Instr. Šur. 17, Civil, AOAT 25 89:122 sq. (comm. p. 94) et supra n. 441.

3° 3^e sg. p.

{n + a} écrit -na-, à partir de l'ép. pB aussi -ne(-e)- (sporadiquement -ne₂-) devant [Ce] (u₃-ne-de₃-dah, etc. ; cf. § 139, b, 1°).

Remarque. — Sur les constructions distributives, cf. § 103a, b.

4° 3^e n.-p.

Sur {b + a}, cf. §§ 181 sq.

5° 1^{re} pl.

{me + a} écrit normalement -me-, dans les formes impératives aussi -me-a(b)- ; cf. § 135, e.

6° 2^e pl.

La forme théorique /ene/ + {a} ne se rencontre que dans les textes gramm. (écrit -e(n)-ne-⁵⁵³ ; cf. § 135, f). Sur les néologismes(?) attestés dans les textes "littéraires" pB, cf. en dernier lieu J. van Dijk, Or. 52 (1983) 40 sq. et Thomsen, SL 221 ; ils semblent être caractérisés par la préfixation de /ra/ et la suffixation de /enzen/ et sont donc structurellement comparables aux préf. de l'erg. pl. (§ 139, e-g).

7° 3^e pl.

/ne/ + {a} écrit -ne- (passim), sporadiquement -ne-a(b)- (§ 135, g) ou -ne₂- (§ 21 ; ajouter par

⁵⁵¹ Plus exactement -re- (vs -ri- = {e(r) + i})!

⁵⁵² Pas entièrement exclu — malgré la non-explicitation de /b/ devant la base — est : "Mon roi, comme mon rêve a parlé de toi, (je vais te le raconter", v.s.).

⁵⁵³ Noter e-ne-a = ku-nu-ti (NBGT I 149) et e-ne-e-a = ku-nu-^{ti} (ib. II 207 ; cf. J.A. Black, StPohl SM 12 [1984] 157) ; sur la traduction akk., voir infra § 147, b.

ex. $\text{h}_2\text{-ne}_2\text{-eb}_2\text{-sum-mu}$ [TCS 1 140:8]).

Remarque. — Sur le soi-disant -na- pl., cf. § 103a, b, R. 2.

3.2.4.4.2. Fonctions.

§ 147. Cf. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 89-100 ; Kärki, StOr. 35 241-248 ; Gragg, AOATS 5 88-92 ; Thomsen, SL 97 sq. et 222 sq.

Avec $\text{du}_{11}/\text{e}/\text{di}$ et ses composés, les valeurs les mieux attestées du datif sont les suivantes :

a) "dire/(...) à *qqn*" (post. et préf. ; passim). Si le préf. du datif est suivi du comitatif (-na-da-etc.), $\text{du}_{11}/\text{e}/\text{di}$ prend souvent le sens de "dire/parler à *qqn* face à face", v.s.

77. TMH NF 3 24 iii 8' :

$\text{u}_3\text{-mu-un-ra da-an-}\mathfrak{z}\text{-}\mathfrak{g}\text{-}\mathfrak{e}\text{-}\text{du}_5\text{-mu-na-da-ab-du}_{11}$

"Je veux aller vers le seigneur, moi, je veux lui parler face à face!" Même thème dans PBS 10/IV 5: "28-37" ($\text{ga-am}_3\text{-}\mathfrak{z}\text{-}\mathfrak{g}\text{-}\mathfrak{e}\text{-}\text{du}_{11}$ aux ll. "28" et "30", $\text{du}_5\text{-mu-na-da-ab-du}_{11}$ aux ll. "35" et "37").

Cf. encore ex. 38 et 352 ; ISET 1 118 sq., Ni. 4569 iii 16' ± // 18' (ma-da-ab-be_2 [obscur]), EnkNinh. 221 (mu-na-da-ab-be_2) et Krecher, ZA 58 37:38 sq. ± // VS 10 183 ii 2 (na-ma-da-ab-be_2 // [§ 12, a]) ; avec une 3^e n.-p., comp. ex. 57 et Ean. 1 ii 26 (e-ma-da-du_{11}).

b) "dire/(...) en faveur de *qqn*" (*dativus commodi*, datif "éthique") (post. et préf., passim).

A rapprocher du datif "éthique" est le datif de "détriment" (*dativus incommodi*) "loin de *qqn*", "au désavantage de *qqn*", v.s. ; la post. du datif⁵⁵⁴ peut être reprise par les préf. du datif ou du comitatif.

78. CA 100 :

$\text{gu}_2\text{ } \mathfrak{g}\text{-ra-ni} \quad \text{sag}_2\text{ } \text{mu-na-ab-du}_{11}$ (R_3 [Ur III])

// $\text{sag}_2\text{ } \text{ba-an-da-ab-du}_{11}$ (x 3) //

"Ce qu'il avait rassemblé fut dispersé loin de lui" ; comp. ex. 23, 380 et § 332, b, 1° (di du_{11}/e).

Avec d'autres verbes, cf. par ex. :

79. Wilcke, AfO 24 16 rev. 10' sq. // CT 15 7-9:72 sq. :

$\text{ki-sikil } \text{gu}_3\text{ } \mathfrak{z}\text{-ra bi}_2\text{-in-du}_{11}\text{-ga } \mathfrak{z}\text{-ra ba-an-da-DU/u}_5$

$\text{ama-gan } \text{gu}_3\text{ } \text{dumu-ra bi}_2\text{-in-du}_{11}\text{-ga } \text{dumu-ra ba-an-da-}\mathfrak{x}/\text{u}_5$

"La jeune femme qui avait alors crié 'après/sur' (son) frère fut emportée loin de (son) frère, (...)" (conj.) ; comp. Cohen, CLAM 1 68:a+47-49 et SBH 77a:1'-6' (§ 463, b, 1°).

Cf. encore TCS 1 54:6 (ma-an-dab_5 "il me l'a pris"), Hallo, AOAT 25 216:15 (comm. p. 223) et la traduction des préf. du datif par $\text{n}\mathfrak{a}\mathfrak{t}\mathfrak{i}/\text{kun}\mathfrak{u}\mathfrak{t}\mathfrak{i}/\text{sun}\mathfrak{u}\mathfrak{t}\mathfrak{i}$ ⁵⁵⁵ dans NBGT (I 132, 149, 185, II 188, 207 et 252-255 ; voir n. 553).

c) "dire/(...) devant *qqn*" (préf.⁵⁵⁶ ; alterne parfois avec le com. [ex. 26] ou le loc.-term. [§ 51, b]) ; pas rare avec a-da-min_3 e (§ 234, b), gu_3 e (§ 463, b, 2°) et $\text{i-lu } \text{du}_{11}/\text{e}$ (§ 527, b, 2°).

⁵⁵⁴ Pas attestée sûrement dans cette acception avec $\text{du}_{11}/\text{e}/\text{di}$; cf. tout au plus $\text{X-ra di i}_3\text{-in-da(-an)-du}_{11}$, "il a engagé un procès contre X" (passim [§ 332, b, 1°]).

⁵⁵⁵ Cf. *ittallak n\mathfrak{a}\mathfrak{t}\mathfrak{i} (Th. Jacobsen, JNES 19 [1960] 101-116 = TIT 271-292).*

⁵⁵⁶ Avec la post., cf. peut-être lugal-e 388 (version pB) : $\text{*d}\mathfrak{n}\mathfrak{i}\mathfrak{n}\text{-ma}\mathfrak{h}\text{-e}$ en $\text{*d}\mathfrak{n}\mathfrak{i}\mathfrak{n}\text{-urta-ra mu-ni-ib-be}_2$ "Ninmah le (le chant ?) dit devant le seigneur Ninurta" ; vu -ni- , "parle au seigneur N." moins probable.

d) "parler de qqn", "dire qqc. à propos de qqn" (post. ; reprise normalement par les préf. du loc.-term., par ceux du datif seulement si la forme verbale contient déjà l'élément locatif {ni} [§148]).

80. InBil. 165 // 176 (comp. 166-171 ± // 177-183) :

[i-l]u za-ra i-lu za-ra i-lu du₅-mu-ri-¹ib-du₁₁¹

"Je veux dire un 'ilu', un 'ilu' sur toi, un 'ilu' sur toi" ; cf. encore ex. 292 sq.

81. lugal-e 309 (cf. § 49, b) :

P	[]- ¹ e ¹	en	^d ninurta-ra	mi ₂	zi	na-mu-un-ne
E ₁	šar ₂ -ur ₃ - ¹ e ¹	an-[t]a	lugal-[b]i-ir		mi ₂	zi- ¹ de ₃ ¹ -eš	mu-un-ne
T ₁	šar ₂ -u[r ₃ -]		¹ mi ₂ ¹	z[i(-)]

"L'arme Šarur parle de manière flatteuse de Ninurta" (P) // "D'en haut, l'arme Šarur parle de manière flatteuse de son seigneur" (E₁). La traduction usuelle de ce topos ("X parle aimablement à Y" v.s.) ne rend pas compte du préf. du loc.-term. (§ 647, c, 2°, i).

e) Le datif marque l'objet p. d'un verbe composé (post. ; reprise le plus souvent par les préf. du loc.-term.) ; cf. surtout ex. 214 (aš₂ du₁₁), § 485, b (ḡiš₃ du₁₁/e) et § 709, b, 1° (sa₂ du₁₁/e/di).

f) Le datif marque l'agent second p. d'une construction causative (passim [§ 129]).

§ 148. Si un verbe construit normalement avec les préf. du loc.-term. contient déjà l'élément locatif {ni}, le loc.-term. est remplacé par le datif^{556a}.

82. ŠP b 25 :

ubur₂ ku₃-ḡu₁₀-a nam ma-ra-ni-tar

"Sur mon sein splendide, (je t'ai fixé le destin =) j'ai fixé ton destin."

83. Isin *12:63-69 :

^duraš-e du₁₀ ku₃-ga-ni-a mi₂ zi ḡa¹?-ma-ni-du₁₁ / ^dnin-lil₂-le ša₃ dadag-ga-ni / bara₂ maḡ u₄ sud-ra₂-ka tuš²-ḡa₂ / ḡiš-šub-ba-ḡa₂ bala-bi sa₆-ge-da⁵⁵⁷ / su ^den-lil₂-la₂-ka du₁₀-ge-ḡa₂ / e₂-kur-re u₄-šur₂-uš saḡ us₂-ḡa₂ / ki-ur₃ ki gal-e nam-eš₂^{1?} ḡa-ma-ni-tar

"Uraš m'a traité affectueusement sur son giron splendide. Dans(?) le Kiur, le 'grand lieu', Ninlil — son coeur pur — m'a fixé comme destin d'occuper le trône sublime (de =) pour de longs jours, de rendre belles les années de règne qui me sont échues⁵⁵⁸, d'être agréable(?) à la 'chair' d'Enlil et d'être, jour après jour, au service de l'Ekur."

Cf. encore ib. 43 (nam du₁₀ ḡa-ma-ni-in-tar dans un contexte partiellement cassé).

84. ŠX 34-36 (comp. 37-39) :

ki-nu₂-a mi₂ ḡa₂-ni-du₁₁-ga-a-gin₇ / u₃-mu-un-ra mi₂ da-an-du₁₁ / na-aḡ₂ ze₂-eb₂ du₁₀ mu-ni-ib₂-tar^{ar}

"Comme il (Šulgi) m'a (Inanna) traitée tendrement sur le lit, je veux traiter tendrement le seigneur, je veux lui fixer un destin agréable!" Noter ḡa₂-ni- ~ da-an- (= {da (+ i) + n + i⁵⁵⁹}).

Cf. encore ex. 336 et réf. ad loc.

Dans d'autres expressions, cf. ex. 283 (avec ḡiš₃ du₁₁), 401 (avec silim-eš₂ e), 411 (avec še-er-

^{556a} J'ignore si la même règle vaut avec {ši/ta/da}.

⁵⁵⁷ Comp. Isin *12:108-113 (ex. 142).

⁵⁵⁸ Littéralement "de mon lot, son 'bala'".

⁵⁵⁹ D'après J. Krecher (Or. 54 [1985] 144), /n/ est l'allomorphe de {m}.

ga-an du₁₁) et supra § 129, c à propos des constructions causatives ; sur bi₂- ~ ba-ni-, voir § 182, c.

Remarques. — 1. Sporadiquement, le datif remplace le loc.-term. sans raison apparente — à nos yeux du moins! Cf. ex. 337 sq. (avec mi₂ du₁₁) et § 527, b, 2°. Particulièrement irritant est le passage suivant :

85. Ent. 35 iii 1-6 :

u₄ ʔ^d nin-ḡir₂-su₂-ke₄ (...) 5) e₂-ninnu-t[a] 6) [n]am-a-[ni] mu-na-[ta]r-ra-[a]

Faut-il traduire : "Lorsque Ningirsu (...), depuis l'Eninnu, eut fixé pour lui son destin" ?

2. Sur le remplacement du datif par le loc.(-term.) (pas avant Ur III), cf. §§ 152, a, R. 1 et 157, a, R.

3.2.4.5. Le locatif-terminatif.

3.2.4.5.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 149. Cf. A Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 110-112 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 80 sq. ; Thomsen, SL 94.

Voir en général § 137 à propos de l'erg.

b) Dans le verbe.

§ 150. Cf. par ex. Falkenstein, AnOr. 28 203-209 et 230 et 29 (1950) 200-205 ; Sollberger, Système verbal 77-81 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 93-97 ; Kärki, StOr. 35 163-168 et 315 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 99-105 (à propos de /ri/) ; D.A. Foxvog, Ventive 139-147 et Or. 44 (1975) 397-400 ; Römer, Einführung 60 sq. ; Thomsen, SL 234-240 (conjointement avec le locatif) ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 133-181 passim ; J.A. Black, AfO 33 (1986) 78 ; Jacobsen, JAOS 108 (1988) 125 sq. ; voir aussi supra § 92 (à propos de l'ergativité) et § 129 (les constructions causatives) ; sur /ni/, cf. aussi infra § 156 à propos du locatif.

Aux 2^e et 3^e sg. p. et n.-p.⁵⁶⁰, il faut distinguer une double série d'allomorphes :

— Devant la base : 2^e sg. /e(r)/, 3^e sg. p. /n/⁵⁶¹, 3^e n.-p. /b/⁵⁶¹.

— Devant les préf. de l'erg. ou de l'abs.⁵⁶² : 2^e sg. /(e)ri/, 3^e sg. p. /ni/, 3^e n.-p. /bi/.

En bref :

1° *Ire* sg. : { ? + i }.

{ mu + ? + i } écrit mu-, dans les formes impératives aussi -mu-u₈ ; cf. par ex. mi₂ zi mu-un-du₁₁ "il m'a à juste titre agréé/bien traité" (Castellino, ZA 53 118 i 22 sq., etc.), sa₂ in-ga-mu-ub-du₁₁ "elle (la parole) m'a atteinte" (CT 15 24:13'), u₄ šu mu(-ʔe⁷)-du₁₁-ga(-ta) "depuis le jour où tu m'as créé" (Halla, JAOS 88 82:10), šu ba(-am₃)-mu(-u₈) "Relâche-moi!" (cf. supra § 144, R.), etc. ; passim avec nam(-eš₂) tar.

La question de savoir si { mu } est obligatoire ou non dépend de l'interprétation des formes

⁵⁶⁰ Et peut-être aux autres personnes, mais cela nous est caché par l'écriture.

⁵⁶¹ Ou /Vn/ et /Vb/ avec C. Wilcke (ZA 78 [1988] 40-42 ; cf. § 173, b).

⁵⁶² Sur la question complexe de savoir si les préf. du loc.-term. peuvent être suivis ou non du préf. loc. {e}, cf. § 154, R. 1.

du type a- + B :

86. OBGT IX 105-107 :

sa₂ an-du₁₁ = ka-ši-id! / sa₂ a-du₁₁ = (kašdāku) / sa₂ e-du₁₁ = (kašdāta) ; comp. OBGT IV iv 4' : sa₂ ab-du₁₁ = kašid⁵⁶³.

87. OBGT VI 97-99 :

ab-ġar = ša-ki-in / a-ġar / e-ġar

Cf. encore 'da¹-da-ra a/e/an-du₃ = nen![?]-zu-ħa-ku/ta, nen-zu![?]-uħ (NBGT VIII 2-4), a/e/an-tum(u)₃ = (tu-)ub-ba-al (OBGT I 712-718 ; noter la f.m.), etc. ; voir en général J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 38 sq.

Malgré la traduction par (t)ubbal dans OBGT I 712-718, j'ai de la peine à croire que /Ø/, /e/, /n/ et /b/ "must represent the cause [= l'agent] and these forms must mean 'he puts', 'I put', 'you put', 'he reaches', etc." (Black, op. cit. 38). On a plus vraisemblablement affaire à des 3^{es} n.-p. "pass." — il serait plus exact de parler d'anti-causatif (§ 90, b) — représentant {a + ?/e(r)/n/b + i + B} et pouvant être rapprochées de formes telles a-ba e-di "Qui est plus grand que toi ?" (MNS 45:25-27 ; suivi de a-ba e-da-sa₂ [= {a + e(r) + da ...}] "Qui rivalise avec toi ?"!), ħe₂-e-pa₃ "Puisses-tu être conjuré!" (Geller, UHF 49 (?), 53 et 688 ; comp. i-ri(-i₃)-pa₃ aux ll. 226-229 et 744), etc.⁵⁶⁴ Remarquons toutefois que dans le cas des verbes trans. "non composés" ġar et tum(u)₃, cette analyse implique soit que le "patient" d'un verbe à l'anti-causatif était marqué par les morphèmes du loc.-term. — ce qui est invraisemblable⁵⁶⁵ —, soit que a(n/b)/e-ġar est abrégé (par analogie à sa₂ du₁₁ v.s.) de X a(n/b)/e-ġar, "X est placé sur moi/..." = "je suis placé dans/sur X" ; la chose est pensable si X = "ruine, catastrophe" v.s., mais devrait être étudiée systématiquement ; cf. encore § 174 à propos de {a}.

2° 2^e sg. : {e(r) + i}⁵⁶⁶.

Que /e/ et /(e)ri/ sont en distribution complémentaire ressort clairement d'un double fait :

1. Comme /ni/ et /bi/, /(e)ri/ n'est attesté que dans des formes verbales transitives (actives ou passives)⁵⁶⁷ ; /e/ se rencontre dans les mêmes environnements que /n/ et /b/.

2. /e/ n'est fréquent que dans des verbes se construisant avec les préf. du loc.-term. ou avec le préf. local {e} — qui leur est apparenté (§ 153) ; avec du₁₁/e, cf. 'da¹-da-ra e-du₃ = nen![?]-zu-ħa-ta "tu es ceint" (NBGT VIII 3 [= {a + e(r) + i + DU₃}⁵⁶⁸] ; comp. da-da-ra-ŠE₃ mi-ri-in-du₁₁ "elle t'a ceint" [Isin *26:8 = ex. 220]), ġiš₃/ne⁵⁶⁹ ga-e-du₁₁ "je veux te faire l'amour"

⁵⁶³ ši-id-ka sur la tablette!

⁵⁶⁴ e-zu "je sais" (Edubbâ 2:16) remonte en revanche à {a/i + e + ? + ZU} ; zu est très fréquemment construit avec le préf. local {e}.

⁵⁶⁵ *e₂-e ab-ġar, "la maison est placée", est certainement agrammatical!

⁵⁶⁶ Cf. aussi § 135, b et n. 449.

⁵⁶⁷ La seule exception — mais elle est de taille! — est Ean. 1 vii 6-8 : 'a₂'zi-da-za / ^dutu / eri-e₃, littéralement "A ta droite, Utu se lèvera sur toi." Quoique ce soit Ningirsu qui s'adresse à Eannatum, une traduction par un causatif semble à peine possible. "Attraction préfixale" (cf. eri-ke₂ à la l. 11) ? Ou -ri- (= /re/) recouvre-t-il {e(r) + a + e} / —[e] (harmonie vocalique), comme c'est sporadiquement le cas — dans tous les environnements — à l'ép. pB (§ 146, 2°) ?

⁵⁶⁸ Mais cf. supra 1°.

⁵⁶⁹ Faute ou jeu de mots (§ 675).

(EnlNinl. 28 sq. ; comp. e.g. ^dnin-ḥur-saḡ-ra / ḡiṣ₃ mu-ni-du₁₁ / ne mu-ni-sub₅⁵⁷⁰ "il fit l'amour à N., il l'embrassa" [MBI 1 xi (= ii) 6-8 = ex. 281]), mi₂ ga-e-du₁₁ "je veux te louer" (TMH NF 4 7 iv 15 [ex. 344] ; comp. mi₂ mu-ri₂-in-du₁₁ [Sjöberg, JCS 29 27:3 = ex. 345], etc.), sa₂ e-du₁₁ = (*kašdāta*) (ex. 86), sa₂ im-mu-e-a(-en)⁵⁷¹ = *i/aktaš<ša>dakka* (OBGT IX 103 sq.), sa₂ mu-e-a(-en) = *i/akaššadakka* (ib. 101 sq. ; -ri- fréquent avec sa₂ du₁₁) et probabl. u₆ (...) ḡe₂-a/i-e, ḡe₂-i, v.s. (§§ 22, a et 914 ; dissimilation). Avec d'autres verbes, cf. par ex. tukum-bi šu e-bar-e // mu-ri-bar-re "au cas où je te relâcherais" (SP 5.55:3 ; voir supra § 144, R.), ḡe₂-e-pa₃ "Puissestu être conjuré !" (cf. supra 1°), a-ba e-di₁ "Qui est plus grand que toi ?" (cf. supra 1°) et surtout le topos na ga(-e)-RI⁵⁷² na-RI-ḡu₁₀ ḡe₂(-e)-KU⁵⁷³, "Je veux te donner un conseil, puisse mon conseil ... sur toi !" Que na RI est construit avec les préf. du loc.-term. est un fait trop connu pour mériter d'être discuté (bibliographie au § 655). Problématique est en revanche ḡe₂(-e)-KU. Si la lecture usuelle dab₃ est assurée — je ne connais pas d'argument décisif en sa faveur —, traduire peut-être "Puisse mon conseil 'prendre à toi'⁵⁷⁴!", c.-à-d. "Puissestu t'imprégner de mon conseil!"⁵⁷⁵. Si tel n'est pas le cas, tuš serait également envisageable (littéralement "s'installer/prendre place sur toi")⁵⁷⁶ ; comp. aussi le NP présarg. enim-^den-lil₂-la₂-an-KU (Selz, FAOS 15/1 199 n° 36 ii 5 et passim) et l'expression akk. *ana qabēpī ... wašābu* (CAD A/2 403, 3 a).

Avant l'ép. pB, {e} n'est graphiquement(?) jamais explicité ; cf. surtout Gud. Cyl. A vi 14 (na ga-RI na-RI-ḡu₁₀ ḡe₂-KU) et Cyl. B xx 17-19 et xxi 18 sq. : nam (du₁₀) ḡe₂-tar "Tu vas certes être détenteur d'un (doux) destin!"⁵⁷⁷ ; comp. nun *dīš-me-^dda-gan* (vocatif) nam-e-eš ḡe₂-tar dans Isin *9:44.

3° 3^e sg. p. : {n + i}⁵⁷⁸.

Devant la base : /n/ (cf. n. 561) est écrit (-)Vn-, sporadiquement -a- après [a] (§ 22, b ; comp. n. 601). Un exemple ancien pourrait se trouver dans l'énigmatique formule u₄ a(n)-du₃ enim a(n)-ḡal₂⁵⁷⁹, "Le jour (est planté sur lui =) le tient"⁵⁸⁰, la parole est sur lui" ; paraphrasé librement : le jour (le soleil!) le lie à sa parole (conj.). Assez fréquemment, /n/ est impliqué par la présence de {mu} (§ 177, a).

Devant les préf. de l'erg. ou de l'abs. (cf. n. 562) : /ni/ (passim).

Remarques. — 1. La distinction — souvent niée — entre le /ni/ loc.-term. et le /ni/ loc. ne saurait être remi-

⁵⁷⁰ Cf. ne ge₄-su-ub "je veux t'embrasser" (Sjöberg, JCS 29 19 b 32) ; ge₄ = {ga (+ i) + e(r) + i}.

⁵⁷¹ -e-a(-en) = {e(r) + i + E + e/en} (dissimilation).

⁵⁷² Sporadiquement ge-RI (Instr. Šur. 9 L, 84 Ur 3 et 154 N 3).

⁵⁷³ Voir en dernier lieu Jacobsen, JAOS 108 125 sq.

⁵⁷⁴ Comp. "Ça a pris au fond de la casserole."

⁵⁷⁵ dab₃ n'est pas rarement construit avec le préf. local {e} (e.g. Michalowski, LSU 407b).

⁵⁷⁶ Avec {e}, cf. ba-e-tuš (passim).

⁵⁷⁷ Cette traduction essaye de tenir compte de l'incorporation du nom (cf. n. 548) ; "Un (doux) destin va t'être fixé !" naturellement pas exclu (comp. Krecher, ASJ 9 [1987] 87 n. 30).

⁵⁷⁸ Cf. aussi § 86 à propos des pp. 39 sq. (harmonie vocalique) et infra § 156 à propos du loc.

⁵⁷⁹ Ean. 1 xvii 12, etc. ; voir en dernier lieu G. Steiner, ZA 74 (1984) 57 sq. et P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 58-60 ; cf. aussi infra ex. 135.

⁵⁸⁰ Sur cette acception de du₃, cf. infra § 154.

se en doute : ils diffèrent non seulement par leur comportement syntaxique (seul le /ni/ loc.-term. peut reprendre un datif), mais probabl. aussi par leur point de substitution (loc.-term. : identique à celui du datif ? [§ 151] ; loc. : devant les préf. de l'erg. ou de l'abs.). Le loc. est par ailleurs très souvent précédé de {b + a} ou de /mi/ (≠ loc.-term.)

2. NI (lire -ne₂-) est parfois une gr. non-standard de {n + a + e(r)} (§ 139, b, 1°) ou de /ne/ (§ 146, 7°).

4° 3^e n.-p. : {b + i}.

/b/ (cf. n. 561) devant la base, /bi/ devant les préf. de l'erg. ou de l'abs. (comp. n. 562) ; voir en général §§ 183-185.

Sur {e}, cf. §§ 153 sq.

5° 1^{re} pl. : {me + i}.

Ecrit -me- (cf. § 135, e) ; très rare.

6° 2^e pl. : /ene/ + {i}.

Cf. § 135, f à propos de lugal-e 442 : ba-e(-en)-ne(-en)-dul //. Noter la forme néologique(?) nam g[a]-mu-[r]i-ib-tar¹-en-ze₂-en, "je veux vous fixer le destin", dans InDesc. 270 T. Elle est caractérisée par la préfixation de /ri/ et la suffixation de /enzen/ (comp. § 146, 6° à propos du dat. 2^e pl.) et donc structurellement comparable aux préf. de l'erg. pl. (§139, e-g).

7° 3^e pl. : /ne/ + {i}.

Ecrit -ne- (passim), sporadiquement -ne-i(n)- (cf. Jacobsen, AS 16 87 n. 12, 5).

§ 151. Le point de substitution qu'occupaient les préf. du loc.-term. n'est pas aisément déterminable. Ils ne sont jamais précédés d'un préf. III⁵⁸¹ et ne sont normalement suivis que des morphèmes de l'erg. ou de l'abs.⁵⁸² Deux exceptions méritent toutefois d'être relevées⁵⁸³ : šu ba-e-ri-ši-bar-re "elle te laissera aller vers lui" (Jacobsen, ANES 5 201:38) et surtout le passage suivant :

88. Nin meš. 82 sq. :

82)	er ₂ -ga ₂	kaš du ₁₀ -ga-gin ₇			
83) AX	ku ₃	dinanna-ra	šu	ga-mu-un-ri-bar	silim-ma ga-mu-na-ab-du ₁₁
D	ku ₃	dinanna-ra	šu	ga-mu-un-ni-ra-ba	DI-zu ga-mu-un-na-ab-be ₂ ^{7?}
J	[dinann]a-ra	šu	ga-mu-ni-ib-[]
O	ku ₃	dinanna-ra	šu	ga-mu-ni-ri-ba	DI-zu ga-mu-na-ab-du ₁₁
U ₁	ku ₃	dinanna-ra	šu	ga-mu-ni-ri-ba	DI ga-mu-ra-ab-du ₁₁ ⁵⁸⁴

⁵⁸¹ Dans les rares séquences du type -ne-ri- v.s. (e.g. ša-mu-un-ne-ri-ib-e₃ dans Sjöberg, OrS 19/20 142 n° ii 25), /ri/ (plus exactement /re/) remonte soit à {ta}/[e]—, soit à {ta + e} (cf. § 153, 2° s.v. bala) ; dans ma/mu-ra/mu-na-ni- v.s., -ni- est toujours le préf. du loc. — exception faite peut-être du "-ni- causatif" des textes gramm. pB!

⁵⁸² Sur bi₂-i₃- v.s., cf. § 154, R. 1 ; sur mu(-un)-ta- v.s., voir infra R.

⁵⁸³ Cf. W. Heimpel, JNES 30 (1971) 234 sq.

⁵⁸⁴ Contaminé par la l. 81.

U₄ ku₃ dinanna-ra šu ħu-mu-ni-bar-re di-ṛku₅ ga-mu-ra-ab-du₁₁⁵⁸⁴
 p -ne?-ba DI-zu
 q -ne?-
 JJ []-ra šu ga-mu-ni-ri-bar DI-zu ga-m[u-]
 GGG ku₃ dinanna-ra šu gal mu-ṛx⁷-[] zi-zi-i ga-mu-ṛx⁷-[]

"Devant(?)⁵⁸⁵ la splendide Inanna, je veux épancher librement mes larmes comme de la douce bière, je veux lui dire : '(...)'⁵⁸⁶!" L'analyse la plus vraisemblable de ga-mu-ni-ri-ba v.s. est {ga + mu + n + i + ta (+ e) + BA(R)}⁵⁸⁷.

Quelle que soit la raison d'être de ces deux formes certainement anormales⁵⁸⁸, il serait abusif de les considérer comme fautives. Pour cette raison, j'ai admis dans ce travail que les préf. du loc.-term. et ceux du datif ont le même point de substitution^{588a}. Cette hypothèse est compatible avec les données à notre disposition et structurellement plausible : datif et loc.-term. entretiennent des rapports très étroits aussi bien au niveau morphologique qu'au niveau syntaxique. Elle permet par ailleurs de rendre plus facilement compte :

— De l'homophonie entre le /ni/ loc.-term. et le /ni/ loc. (cf. § 150, 3°, R. 1) ; leur point de substitution différant, les risques de confusion étaient moindres.

— De la relative fréquence des formes — "fautives"! — en -e-da/de₃/ši/... remontant à {da/ši/... + e} (§ 134, R. 2). Le préf. local {e} est en effet très proche du loc.-term. (§ 153).

Remarque. — Une hypothèse quelque peu différente ne saurait être à priori exclue, à savoir que les préf. du loc.-term. — {b + i} mis à part — peuvent être suivis de {da}/{ši}/{ta}, la série des allomorphes étant alors identique à celle devant la base : (/mu/), /e/, /n/, etc. Il serait ainsi possible de rendre compte de passages tels SRT 6 // 7:56 (Römer, AOAT 1 285) : tu₆-zu lu₂-ra mu-un-ta-e₁₁-de₃ "Ton incantation descendra sur cet homme" (mu-un-ta = {mu + n + i + ta} ?) ; comp. Krecher, Or. 54 148 sq. Comme je ne connais toutefois que fort peu d'exemples ne souffrant pas une interprétation différente, je ne l'ai pas adoptée dans cet ouvrage.

3.2.4.5.2. Fonctions.

§ 152. Cf. Poebel, GSG 124 sq. ; Falkenstein, AnOr. 29 118-129 ; Kärki, StOr. 35 259-265 ; Gragg, AOATS 5 76 et 78 sq. ; Foxvog, Ventive 152-172 et Or. 44 410-425 ; Thomsen, SL 95 sq. et 234-240 (conjointement avec le locatif) ; voir aussi supra § 92 (à propos de l'ergativité) et § 129 (les constructions causatives).

⁵⁸⁵ Une traduction par le causatif ("Je veux faire que la splendide Inanna (...)") serait grammaticalement meilleure, mais ne donne guère de sens.

⁵⁸⁶ Cf. n. 1008.

⁵⁸⁷ Étant donné l'unité de la tradition, -ni- ne peut être une gr. non-standard de -ne- = {n + a}/—[e] (u₃-ne-de₃-da₃, etc.).

⁵⁸⁸ Dans Nin meš. 82 sq., un jeu de mots sur l'expression X Y-gin, rib-ba "X aussi ... (propriété caractéristique de Y) que Y" n'est pas exclu ; noter ba — au lieu du plus courant bar — dans quatre textes!

^{588a} Une variante de cette hypothèse — qui rendrait mieux compte des textes gramm. pB — serait que les préf. du loc.-term. suivaient immédiatement ceux du datif. Vu l'absence de formes telles *ma-na-ri- v.s., la chose me semble toutefois pratiquement exclue.

a) Dans le nom.

Dans la grande majorité des cas, le loc.-term. (avant Ur III seulement avec un n.-p. [R. 1]) marque un compl. nucléaire⁵⁸⁹ ; la séquence préfixale contient le plus souvent les préf. {b + a}, {b + i} ou /m/ (+ B) (voir § 184, b), plus rarement {ni} (surtout mi-ni- ; -ni- aussi après les préf. du datif [comp. n. 405] ; cf. gu₃ e [§ 463, c, 1°], i-lu e [§ 527, c, 1°], mi₂(-eš₂) du₁₁ [§ 647, c, 1°] et za₃-mi₂ du₁₁ [§ 943, c, 1°]). Avec du₁₁/e/di et ses composés, les valeurs les mieux attestées du loc.-term. sont comparables à celles du datif avec un p. : "dire/(...) à qqc." (passim), "parler de qqc.", "dire qqc. à propos de qqc." (cf. surtot du₁₁/e [§ 217, c, 1°], i-lu e [§ 527, c, 1°], mi₂(-eš₂) e [§ 647, c, 1°], silim-eš₂ e [§ 758, c], šir₃ du₁₀-ge-eš e [ex. 420] et za₃-mi₂ du₁₁ [§ 943, c, 1°]), rarement "dire/(...) pour qqc." (cf. du₁₁ [§ 217, c, 1°] et peut-être šu du₁₁-du₁₁ [§ 803, c, 1°]). Il marque naturellement souvent l'agent second n.-p. d'une construction causative (§ 129) et l'objet n.-p. d'un verbe composé — ou l'objet second n.-p. d'un synt. N(abs.) + V — (passim). Dans tous ces cas, il est concurrencé par le loc.⁵⁹⁰ Sporadiquement, un *instrument* est au loc.-term. dans une construction non causative (usuel est le loc.).

89. E.J.N. 112⁵⁹¹ :

zabar-ra an uraš-a (R₂) a-da-min₃ mu-un-de₃/di-ne //
 zabar-e (an) uraš-e (A, EE)
 zabar uraš-a (O)
 zabar an uraš-e (YY)

"Dans le ciel et sur la terre (cf. n. 100), ils rivalisent par (les récipients en) bronze" ; comp. Houe araire 184 (peu clair).

Ce type de construction est également possible avec un verbe intrans. ou même un verbe trans. au passif (voir en dernier lieu M.J. Geller, FAOS 12 [1985] 103).

90. Michalowski, LSU 389 sq. (var. non notées) :

uru ġištukul-e saġ nu-sum-mu-a ša₃-ġar-e im-til⁵⁹²
 ša₃-ġar-e uru⁵⁹³ e₄-gin₇ ba-e-si (...)

"La ville' qui ne voulait pas (se précipiter vers l'arme =) affronter le combat⁵⁹⁴ périssait de faim. La ville était remplie par la faim comme par de l'eau."

91. LU 225 :

ġištukul-e gub-ba ġištukul-e (bi₂-)in-gaz

"Celui qui se trouvait vers l'arme était abattu par l'arme" ; comp. ll. 219-224, Geller, UHF 318-322 et peut-être en (...) maš₂-e in-pa₃ "l'en' (...) fut choisie par l'oracle" vs en (...) maš₂-e ib₂-pa₃ "l'oracle choisit l'en' (...)" (cf. en dernier lieu Wilcke, ZA 78 41 n. 140 [interprétation différente]). Dans ces derniers exemples, la *traduction* pourrait nous inciter à penser que le synt. au loc.-term. est un compl. d'agent — ce qui n'est pas le cas. Avec un p., une telle structure

⁵⁸⁹ Dans mon corpus, les exceptions à cette tendance — ou à cette règle ? — sont rarissimes ; cf. ex. 42, 89, 299, ŠB 320 (n. 1036) et LSU 338 (= Michalowski 337) S ; comp. u₄-de₃ "de(?) jour" et ġi₆-e "de(?) nuit" (Gud. Cyl. A xii 1 sq., etc.) ~ u₄-da/ġi₆-a "(durant) le jour/la nuit".

⁵⁹⁰ Avec šu du₁₁-du₁₁-ga aussi par le term. (cf. § 803, c, 1° et f, 1°).

⁵⁹¹ Pour une discussion plus détaillée, cf. ex. 46.

⁵⁹² Vu im/in-til-la-bi/ba // dans LU 219 et 223 (contexte comparable), til plus vraisemblable que uš₂ ("ús" est une coquille).

⁵⁹³ J'aurais attendu ša₃-ġar uru(-e)/-a!

⁵⁹⁴ Comp. ELA 253.

est en effet impossible (**d*_{nin}-*g*_{ir}₂-*su*-*ra*/*ke*₄ *gu*₄ *ib*₂-*gaz* est agrammatical! Comp. en fr. "périr de faim" ~ **"périr de Ningirsu"*).

Remarques. — 1. Avec *du*₁₁/*e*/*di*, le remplacement de la post. du datif par celle du loc.-term.⁵⁹⁵, très fréquent dans les doc. jur. et écon. d'Ur III⁵⁹⁶ et dans les textes "littéraires" (*p*)*p*B, n'est bien attesté qu'après /(a)k/ (passim) ; dans d'autres environnements, cf. par ex. *nin-e* // *nin-ga*₂ (LSU 176 [173 chez Michalowski] = ex. 366), *munus-e* // *munus-ra* (*lugal-e* 368 ; dans les deux cas avec *sa*₂ *nam-ga-mu-ni-ib*₂-*du*₁₁ v.s.), *šul-gi-re* // *šul-gi-ra* (*giš-gi* 242 ; *sa*₂ *du*₁₁), *den-lil*₂-*le* (SP 8 + 20.31 = ex. 205 ; al *du*₁₁), etc. Les raisons qui présidaient au choix du datif ou du loc.-term. sont loin d'être toujours évidentes. A en juger d'après *Hend.-Hy.* 235' sqq., le loc.-term. était utilisé avec prédilection avec un verbe composé ; comp. d'une part 235' // A : *du*₁₁ *dhendur-saḡ-ga*₂-*ke*₄ *en*₃ *mu-na-tar-re*, "Utu s'informe auprès de *Hendursaḡa*", de l'autre 237' // A : *dhendur-saḡ-ga*₂-*ra* *mu-na-ab-be*₂ "Il le dit à H.". Très significatif est également le texte F ; à la l. 235', le scribe écrit *du*₁₁ *dhendur-saḡ-ga*₂-*ra* *en*₃ *mu-na-tar-re* ; il se "corrige" à la l. 240', mais oublie la règle qui veut que le loc.-term. soit — exceptionnellement! — repris par le datif : *du*₁₁ *dhendur-saḡ-ga*₂-*ke*₄ *en*₃ *mu-un-tar-re* ; tout est en ordre à la l. 245' : *du*₁₁ *dhendur-saḡ-ga*₂-*ke*₄ *en*₃ *mu-na-tar-re*!

2. Sur les formes non conjuguées en -e-de₃, cf. § 198, b.

b) Dans le verbe.

Les préf. du loc.-term. signifient fondamentalement "*sur, à proximité de qqn/qqc.*" (adessif) ; leur valeur "causative" en est dérivée (§ 129, b, R.). Notables sont, avec *du*₁₁/*e*/*di*, les emplois suivants :

1° "*parler de qqn*", "*dire qqc. à propos de qqn*" (datif dans le SN) ; passim (cf. par ex. § 147, d).

2° "*dire/(...) devant qqn*" (très rare ; usuel est le datif [cf. § 147, c]).

3° "*dire à qqn*" (très rare ; usuel est le datif) ; cf. § 177, c, 2°.

4° Le loc.-term. marque enfin l'objet p. d'un verbe composé (dat. dans le SN) ; passim.

Remarque. — Sur le remplacement des préf. du loc.-term. par ceux du datif, cf. § 148.

3.2.4.6. Le préfixe local {e}.

§ 153. Cf. Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 85 sq. n. 12 ; Römer, SKI 227 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 46 sq. ; Heimpel, Structure 24-26, 37 sq. et 78-80 ; M. Civil, AOAT 25 (1976) 90 et n. 28 ; M. Yoshikawa, JCS 29 (1977) 223-236 ; ID., Or. 46 (1977) 447-461 ; ID., ASJ 4 (1982) 153-169 ; ID., ASJ 6 (1984) 121-123 ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 135 sq. et n. 4 ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 1-49 passim ; voir aussi supra n. 496 (-e-a-) et 499 (-e-ni-).

Avant l'ép. pB toujours, ensuite presque toujours, le préf. local {e} (même point de substitution que le préf. locatif {ni}) renvoie à une 3^e n.-p. Il "remplace" le préf. {b + i} dans les cas où l'apparition de ce dernier est bloqué par la structure de la forme verbale : après les préf. III "dimensionnels" et après {b + a} (ba-a- concurrencé par la forme "attendue" (a)-ab-) ; contrairement à {b + i}, il ne marque toutefois jamais l'agent second d'une construction causative.

⁵⁹⁵ Cf. par ex. Falkenstein, NG 2 p. 54 et Jacobsen, JAOS 103 (1983) 195 ; reprise normalement par les préf. du datif dans le SV.

⁵⁹⁶ Mais pas dans Gud. Cyl. B xvii 20 sq. (± // St. B vii 31-33) : *geme*₂ *nin-a-ni* *mu-da-sa*₂-*am*₃ /*ir*₁₁-*de*₃ *lugal-e* (// -ni) *za*₃ *mu-da-sa*₂-*am*₃, "La servante rivalisait avec sa maîtresse, le serviteur se mesurait à son maître" ; *lugal-e* < *lugal-ni* (comp. n. 151).

Les allomorphes/allographes de {e} sont identiques à ceux de {e(r)} (comp. surtout § 139, b). Dans les textes (présarg., il n'est graphiquement pas explicité (mais cf. n. 567). A l'ép. d'Ur III, {e} s'assimile à la voyelle du préf. précédent (ba-a-, nu-u₃-, etc.⁵⁹⁷) ; à partir de l'ép. pB enfin, ces formes archaïques, sans disparaître totalement, tendent à être supplantées par des gr. de type morphophon. (ba-e-, nu-e-, etc.⁵⁹⁸), qui, à en juger d'après les gr. phon. be₂-⁵⁹⁹, -me-, -de₃-, -te-, -re-⁶⁰⁰, recouvraient une prononciation [bē/be], etc.

Plusieurs points méritent d'être discutés plus en détail.

1° D'après Yoshikawa, "the infix -a- is a late development in spoken Sumerian of the Ur III period, possibly on the analogy of other regular correspondence between the nominal suffix and the verbal infix [...]" (Or. 46 457). De même "[...] -e- denotes the terminative(-locative) function, originating from the terminative-locative suffix -e in the Old Babylonian period, possibly on the analogy of the locative infix -a- [...]" (ASJ 4 167). Aussi séduisante soit-elle, cette hypothèse ne rend compte ni des rapports très étroits qu'entretient /a/ avec les préf. du loc.-term. (infra § 154) et avec le préf. /e/ de l'ép. pB (infra 2°) ni de sa quasi-inexistence (cf. n. 597) après une autre voyelle que [a]⁶⁰¹.

2° Que ba-e- (-de₃-, etc.) n'est une gr. — phon. ou morphophon. selon les cas — ni de ba-ni- ni de ba-an- (= {b + a + ni}!) ni de bi₂- ressort clairement d'un double fait :

— Dans les compositions "littéraires" pB, un seul et même duplicat distingue soigneusement ces différentes chaînes préfixales ; la *Lamentation sur Sumer et Ur* est un bon exemple⁶⁰² :

⁵⁹⁷ Exceptions possibles après he₂- ; cf. surtout mu lugal he₂-a-pa₃ "Que le nom du roi soit invoqué !" (TCS 1 109:11 ; mais comp. ib. 113:11 : zi lugal he₂-an-pa₃! -a- = [ā(n)] ? Cf. aussi n. 601). Des formations analogues sont sporadiquement attestées à l'ép. pB : he₂-a-u₃ "puisse-t-il chevaucher" (ou "te chevaucher") (Cohen, JAOS 95 598 n° 1b:3), he₂-a-u₃-tu // ši-bi₂-a-u₃-tu (NJN "350" ± // "352" ; sur ce passage obscur, cf. D.O. Edzard, ZA 63 [1973] 298-300 et Wilcke, AS 20 [1976] 245 n. 65), pa bi₂-a-e₃ // bi₂-e₃ "tu as manifesté" (In. šag. 249 et 270 [les trois dupl.!] ; comp. pa bi₂-i-e₃ [2^e sg.] dans Isin *7:27). Contrairement à Yoshikawa (JCS 29 230), je ne crois pas que ces formes soient un argument en faveur de l'existence d'un morphème loc. {a}, car [he 'a] (v.s.!) est attesté à Ur III dans des cas où une telle explication ne saurait être invoquée ; cf. šu he₂-ab-bar-re (TCS 1 67:5 ; /b/ est l'allomorphe de {b + i} [§144, R. 1]!), šu he₂-am₃-ba-re (TCS 1 193:4 ; cf. § 144, R. 1), ha-am₃-du /kaš₄ he₂-am₃-e, littéral "Qu'il vienne ici, qu'il court ici" = "Qu'il se dépêche de venir ici !" (TCS 1 252:7 sq.), etc.

⁵⁹⁸ (-)mu-u₃/u₃- est en revanche plus fréquent que (-)mu-e-!

⁵⁹⁹ Pour des raisons de clarté, je lis dans ce paragraphe be₂-, be₂-, -re- (comp. -me-, -te-, -de₃-), afin de distinguer {x + e/e(r)} de {x + i} (bi₂-, -ri-) ; j'ai sinon renoncé à le faire.

⁶⁰⁰ Probablement aussi ne- (= {nu (+ i) + e + e(r)}) ; cf. n. 497.

⁶⁰¹ Pas davantage soutenable — et d'ailleurs jamais envisagée (si ce n'est par moi-même!) — serait naturellement l'hypothèse que -Va-a- (= [Vā]) remonte régulièrement à /Van/ = {x + ni} ; que c'est sporadiquement le cas est en revanche indéniable ; cf. surtout les rares occurrences de ba-a-ku₄ — au lieu de l'usuel ba-an-ku₄ — citées par Yoshikawa dans Or. 46 455 (aussi Steinkeller, FAOS 17 278 n° 39:10). Particulièrement instructif est le rapprochement entre Gud. Cyl. B iii 7 (iti e₂-ba ba-a-ku₄) et EWO 44 (iti e₂-ba ba-an-ku₄) ; cf. aussi Michalowski, LSU II. 425 sq. JJ : ba-⁷an⁷[g]ul suivi de ba-a-gul, etc. Sur la chute de [n] fermant une syllabe, cf. en général § 86 à propos de la p. 46 (§ 29).

⁶⁰² Numération et sigles de Michalowski ; seuls les cas clairs sont mentionnés.

	ba-e. ⁶⁰³	ba-an. ⁶⁰⁴	ba-ni(-in/b)-	(li-)bi ₂ (-in/ib ₂)-
A ⁶⁰⁵	115	82	105	72, 84
B	183, 187, 191, 204	181, 188		194
C	249		237	232 sq.
D	486 sq.			
E	390, 392, 418		415	388, 409, 416, 424
F	136, 152, 155		145 sq.	
I	183, 191, 204	188		
J	191	188		
N	155, 191	181, 188	105, 146, 237	72, 194
O	486 sq.		415	409 (bi ₂ -im-ba ₂)
W	183	188		
Y	330			
EE	152, 155, 183, 191, 197, 204	186, 188, 200, 210	146	165, 208
HH	310	321, 328, 330		351 (-bi ₁ -!)
II ⁶⁰⁶	389 sq., 392, 394, 407b, 410, 418	361, 361a, 366, 371	415	383, 388, 394, 403 sq., 409, 416
JJ ⁶⁰⁶	418, 422, 427, 446	425 (cf. n. 601), 479 sq.	450	445
KK	446		450	445
MM	418, 420, 422, 424			
QQ	404			402-404, 407
TT	80ß		64	58 sq., 72

{e} alterne naturellement parfois avec {ni} (ba-e- // ba-an-, etc.), mais — autant que sache — guère plus souvent que {b + a} avec {b + i}, et certainement bien plus rarement que -a (loc.) avec -e (loc.-term.).

— Contrairement à bi₂- et ba-ni- d'une part (forme verbale toujours transitive), à ba-an- (= {b + a + ni}) de l'autre (dans la conjug. *h.*, forme verbale toujours intransitive ou passive), ba-e- est dans l'immense majorité des cas, *mais pas seulement*⁶⁰⁷, attesté dans des formes verbales intrans. ou "passives" — anticausatives serait peut-être un terme plus exact (cf. n. 369)⁶⁰⁸.

Notable est par ailleurs le fait que /e/ (/u/) se rencontre très souvent dans des verbes construits avec /a/ à l'ép. d'Ur III. Quelques ex. suffiront⁶⁰⁹ :

bala : giš-gin₇-na ba-ra-a-bala-eš⁶¹⁰ (Steinkeller, FAOS 17 319 n° 121:18) ~ im-me-re-bala-

⁶⁰³ Très fréquent avec šu la₂(-la₂).

⁶⁰⁴ Devant mu₂, aussi ba-am₃- (328 HH et 361 sq. II).

⁶⁰⁵ Seuls les dupl. ayant ba-e- ont été enregistrés.

⁶⁰⁶ II a ba-a- aux ll. 378 et 387, JJ aux ll. 420 et 426 (cf. n. 601).

⁶⁰⁷ On ne peut naturellement exclure qu'on ait affaire à des "fautes", car les ex. ne sont pas nombreux (e.g. LSU 407b et CA 73 // ba-an-]; cf. aussi n. 615). Même ceci étant admis, resterait que ba-e- est distingué de ba-an-.

⁶⁰⁸ Pour éviter tout malentendu, précisons que la valeur "anti-causative" de la forme verbale ne provient pas de la présence de {e}, mais de l'absence de {b}!

⁶⁰⁹ Références données à titre purement indicatif; j'ai naturellement évité de citer des 2^{es} sg. *h.*, même si, dans certains cas, /e/ est probabl. le préf. local {e} (cf. e.g. n. 497).

⁶¹⁰ -ra-a- = {ta + e}.

bala⁶¹¹ (ELA 170 // 509 et Lugalb. II 252 ± // 344), be₂-re-bala (GiH 61-62 [UrF]), etc. ; comp. ib₂-te-bala-e (Lugalb. II 104 J // [i]b₂-ta-an-bala-e [N] //, [na-a]b-te-bala-e-d[e₃-...] (Instr. Šur. 87 I 7), in-ti-bala⁶¹² (GiH 61), giš-gan-na ib/ib₂-ti-bala (PSD B 53 s.v. bal D, 1.4.3 ; aussi ib/ib₂-ta-an-bala!) et même in-re-bala (YOS 1 28 iv 13 [§ 578]).

dul_{1/3/4/9} : ba-a-dul₁/dul₉ (Yoshikawa, Or. 46 452 sq.) ~ ba-e-dul (EnmEns. 13 // bi₂-in-⁷dul⁷ [F + ; incorrect], LER. 1:9 sq. [comp. 5 sq.], LU 204 // mu-un-dul, Kramer, AnSt. 30 8:83, etc.).

e₃ : im-ma-ta-a-e₃ (Gud. Cyl. B xviii 13 ; noter uru-e à la l. 12), ba-a-e₃ (Yoshikawa, Or. 46 453) ~ ba-e-e₃ (ŠB 282 // ba-an-e₃, CA 73 V₂, Lugalb. II 260 T, etc.).

gub : ba-(na)-a-gub (Yoshikawa, Or. 46 452)⁶¹³ ~ ba-e-gub (CA 168 [bi₂-in-gub en M₂!], Lugalb. I 229 A, etc. ; comp. § 134, R. 2).

gur : nam-erim₂-ta im-ma-ra-a-gur-ša-aš⁶¹⁰ (NG 2 113:53 et Lafont, DAS 332 bis 10 sq. [-eš₂ au lieu de -ša-aš] ~ ba-e-gur (EnmEns. 272), nam-ba(-e)-gur(-ru) (LU 409), etc.

gal₂⁶¹⁴ : mu-na-a-gal₂ (Gud. Cyl. A xiii 28 et xx 11) ~ mu-un-de₃-gal₂ (Nanše Hy. 12 A₁ et u₈-ašnan 54 sq. et 60 A ; comp. l. 58), mu-un-de₃-en-gal₂ (ELA 576 [3^e sg. p.])⁶¹⁵, etc.

gar/ga₂-ga₂ : ba-(na)-a-gar (Yoshikawa, Or. 46 449-452), ga-ra-a-gar (TCS 1 58:8), ħa/ħe₂-na-a-ga₂-ga₂ (TCS 1 186:7, 209:9 et 219:7), etc.⁶¹⁶ ~ la-ba-e-ga₂-ga₂ (Man God 10), nam-ba-e-ga₂-ga₂-an (GiEn. 191 Y // nam-mu-un-ga₂-ga₂ [r] //), saĝ nu-mu(-un)-de₃-ga₂-ga₂ (Nungal 34, Nin meš. 37 // nu-mu-un-di-ga₂-ga₂), etc.⁶¹⁷ ; comp. mu-u₈-gar (Isin*6:24 [3^e sg. intrans.]), ga-mu-u₈-gar (EnlSud 40 A, D // ga-mu-ni⁶¹⁸-gar [T] // ga-mu-un-gal₂ [V ; ppB]), etc.

la₂ : ba-a-la₂ (Yoshikawa, Or. 46 454) ~ ba-e-la₂(-la₂) (passim).

nu₂ : mu-da-a-nu₂-am₃ (Gud. Cyl. B xviii 1) ~ ħu-mu-un-de₃-nu₂ (EnmEns. 29 // 60 ± // 80), ħu-mu-un-de₃-nu₂(-en) // (ib. 30 // [61] ; 1^{re} sg.), ba-e-nu₂ (Cohen, Eršemma 91 n° 60:38) // be₂-nu (ib. 172 n° 175:a+6 [texte non-orthogr.]).

si : ba-a-si (Yoshikawa, Or. 46 453) ~ ba-e-si (InEb. 63, Michalowski, LSU II. 390 et 392, LU 211, etc.).

Les allographes de {x + e} sont donc les suivants (voir p. suivante) :

⁶¹¹ im-me-re- = {i + m + b + a + ta + e}.

⁶¹² in-ti- = {i + m + ta + e}.

⁶¹³ Comp. mu (...) ki-ba nu-u₃-gub-ba-še₃ (NG 2 84:13-15).

⁶¹⁴ Le loc. est plus fréquent.

⁶¹⁵ Noter l'erg.! Comp. (nu-)mu(-un)-de₃-en-tuš-a (Nanše Hy. 197 ± // 215 B_{1/4} // *(nu-)mu-un-da-en-tuš-a [A₁]) et nu-mu-de₃-en₆-tag (GiEn. 165 sq. t = ex. 277).

⁶¹⁶ Fréquent aussi à l'ép. pB (e.g. ŠX 141).

⁶¹⁷ Relativement rare! Reconnaissons que c'est un argument en faveur de la théorie de Yoshikawa.

⁶¹⁸ Civil lit -i₃-.

—{e} ⁶¹⁹	Epoque	Ur III	pB
/ba/		1 ba-a-	2 ba-a-, ba-e-, be ₂ -, (be ₇ -)
/bi/ ⁶²⁰		3 bi ₂ -i ₃ -	4 bi ₇ -i/i ₃ -
/da/		5 -da-a-	6 -da-a-, -de ₃ -, -di-
/ga/			7 ga-e-
/ge/		8 (he ₂ -a-)	9 he ₂ -a-, he ₂ -e-
/i/		10 i ₃ -i(n)/i(b ₂ -)	10 i ₍₃₎ -i(n)/i ₍₃₎ (b)-
/ma/ = {m + b + a}		11 -ma-a-	12 -me(-e)-, -mu-e-
/mi/ ⁶²⁰		13 -mi-NI-	14 -mi-NI-
/mu/		15 -mu-u ₃ -	16 (-)mu-e-, (-)mu-u ₃ /u ₈ -
/na/		17 -na-a-	18 (-na-a), (-ne-)
/nu/		19 nu-u ₃ -	20 nu-e-, ne-, nu-u ₃ /u ₈ -
/ra/ = {er + a}		21 -ra-a-	22 -re-
/ra/ = {ta}		23 -ra-a-	24 -re-
/ta/		25 -ta-a-	26 -ta-a-, -te-, -ti-

Références⁶²¹ :

1. — Passim.
2. — ba-a- : ba-a-ĝar (ŠX 141).
ba-e- : Passim.
be₂- : be₂-nu (cf. supra s.v. nu₂), be₂-ba-e-ul₄(-e)-en (Dialogue 1:133 cité par Gragg, AOATS 5 [1973] 35), nam-be₂-g[ul-...] // nam-ba-e-gul-lu-de₃-en-ze₂-en (SP 2.1), šu be₂-DAG // ba(-e)-DAG (SumLet. B: 16:15), etc.⁶²²

⁶¹⁹ Non mentionnés sont les cas où je ne connais pas d'ex. sûr (e.g. après -ši-).

⁶²⁰ Cf. infra § 154, R. 1.

⁶²¹ Mis à part les cas "exceptionnels", je me contente de donner une seule référence.

⁶²² Rappelons qu'à l'ép. pB, BI peut représenter par ailleurs :

- 1) {b + a}/—[e] : be₂-re-bala (cf. supra s.v. bala).
- 2) {b + a + e(r)} : cf. n. 502 ; ajouter peut-être EnmEns. 168 et Dialogue 2:185 (cf. Sjöberg, JCS 25 [1973] 132) ; dans les deux cas, {b + a + e + e(r)} également possible.
- 3) {b + i} : cf. par ex. § 28.

be₇- : Pas d'ex. sûr ; cf. peut-être muš₃ nam-BI/BI₂-ga-ga-an (Isin *27:85 ; comp. muš₃ nam-ba-e-ga-ga dans Cohen, Eršemma 91 n° 60:36) et BI/BI₂-tuš (Cohen, CLAM 2 483:c+59 // 484:c+61 [ppB] ; 3^e sg. p. trans.!).

3. — bi₂-i₃-ib₂-si (Sigrist, TENS 259:6 ; cf. Wilcke, ZA 78 40 n. 131).

4. — gi₄-bi₂-i₃-mu₂ (ŠD 222 ; comp. bi₂-i₃-mu₂ [3^e sg. p.] aux ll. 338 et 342 et cf. Wilcke, l.c.).

5. — mu-da-a-nu₂-am₃ (Gud. Cyl. B xviii 1).

6. — -da-a- : mu-da-a-ġa₂-ġa₂ (ŠX 150).

-de₃- : Passim.

-di- : saġ nu-mu-un-di-ġa₂-ġa₂ (Nin meš. 37 // nu-mu-un-de₃-ġa₂-ġa₂ //).

7. — mi₂ ga-e-du₁₁ (cf. § 647, d).

8. — Cf. n. 597.

9. — ħe₂-a- : Cf. n. 597.

ħe₂-e- : ħe₂-e-DU-de₃ (ŠD 161).

10. — D'après Wilcke, les séquences i₃-in/ib₂- v.s. peuvent, dans les formes verbales trans., représenter {i + e⁶²³ + n/b} ; pour les réf., cf. ZA 78 9-15 ; voir aussi infra § 173, b, 3°.

11. — im-ma-a-gi₄-eš₂ (NG 2 99:20).

12. — im-me(-e)-e₁₁-de₃-a // im-mu-e-a-e₁₁-de₃-a // im-mu-e-de₃-a (Georgica 5) ; comp. im-me-e₁₁-de₃ (GiAk. 65) et im-me-a-⁷e₁₁-[...] (GiEn. 182 r //)⁶²⁴.

13. — im-mi-NI-ib₂-diri-diri-ne (Gud. Cyl. A xxi 20), im-mi-NI-ġar (Gud. Cyl. A xxii 21).

14. — i₃-mi-NI-ib₂-pa₃-de₃ (ŠD 352 E [cf. § 78, c, 3°]) ; lil₂ am₃-mi-NI-in-su-ub (Klein, ASJ 11 49:59 ± // 61 A) // la-la-mi-du (B [texte pB non-orthogr.]) ; am₃-mi-in-gu-ul-gu-ul // am-mi-gu₄-ul-gu₄-ul aux ll. 58 ± // 60!

15. — ħa-mu-u₃-zu (Gud. Cyl. A xii 11 [2^e sg.]).

16. — (-)mu-e : nu-mu-e-zu (Enl. sudr. 141 // nu(-)e-zu [3^e sg. p.]) ; relativement rare.

(-)mu-u₃/u₈- : Passim ; il est par ailleurs possible que mu- représente parfois {mu + e}, mais la chose est difficilement prouvable.

17. — Passim.

18. — -na-a- : Pas d'ex. sûr (cf. § 139, a-c) ; dans u₃-na-a-du₁₁, etc., /a/ est plus probablement le morphème de l'erg. {e(r)}.

-ne- : Cf. n. 441.

19. — Passim avec zu.

20. — nu-e- : nu-e-zu (Enl. sudr. 141 // nu-mu-e-zu // nu-zu [3^e sg. p.]).

ne- : ne-zu (cf. n. 497).

nu-u₃/u₈- : nu-u₈-IL₂(-i) (Nanše Hy. 74) ; relativement rare.

21. — gu₃ ga-mu-ra-a-de₂ (Gud. Cyl. A ix 10).

22. — u₃-mu-re-du₁₁-ga (ex. 75 ; cf. aussi réf. ad loc.).

⁶²³ Wilcke lui-même parle d'un infixe "des 'Direktivs' -/i/-" (ZA 78 1 et passim).

⁶²⁴ A l'ép. pB, ME peut représenter par ailleurs :

1) {m + b + a}/—[e] : im-me-re-bala-bala (cf. supra s.v. bala), ħe₂-em-me-re-a-e₁₁-de₃ // (Instr. Šur. 197), ħe₂-me-re-ku₃-ga, ħe₂-em-me-re-sikil-la, ħe₂-em-me-re-dadag-ga (Conti, RA 82 116 sq. ll. 5-7) ; cf. aussi § 27.

2) {m + b + a + e(r)} : cf. n. 502 ; je ne connais pas d'ex. où {m + b + a + e + e(r)} soit exclu.

3) {mu + e(r)} : passim.

4) {m + b + i + e(r)} : cf. peut-être § 19, a, ex. 15.

23. — *giš-gin₇-na ba-ra-a-bala-eš* (Steinkeller, FAOS 17 319 n° 121:18) ; cf. aussi supra s.v. *gur*.

24. — *im-me-re-bala-bala*, etc. ; cf. supra s.v. *bala*.

25. — *im-ma-ta-a-e₃* (Gud. Cyl. B xviii 13).

26. — *-ta-a-* : Pas d'ex. sûr ; cf. peut-être *u₃-ma-ta-a-si* (ŠD 208 [1^{re} sg.]).

-te- : *u₃-um-te-si* (Trois amis 7, 9, 11, 22, 24, 26) ; cf. supra s.v. *bala*.

-ti- : *in-ti-bala* (GiH 61), etc. ; cf. supra s.v. *bala*.

§ 154. Bien que {e} puisse reprendre un SN au loc. (à Ur III presque exclusivement), au loc.-term. ou au term., il est, morphologiquement et fonctionnellement, très proche des préf. du loc.-term.⁶²⁵ Particulièrement instructif est le passage suivant.

92. ŠD 219 (comp. l. 336) :

niġ₂ ki-en-gi-ra ba-a-gu-la kur-ra ga-am₃-mi-ib₂-gu-ul

Littéral : "Les choses qui ont été détruites à Sumer⁶²⁶, je veux les détruire au pays (étranger)!", ce que l'on pourrait rendre librement par "(Tous) les dommages qui ont été causés à Sumer, je veux les causer au pays (étranger)!"

De même, si le patient de *du₃* "(re)tenir" v.s. (littéral peut-être "être planté sur"⁶²⁷) est un p., il est au datif dans le SN, au loc.-term. dans le SV (*X-ra* (na-)ba(-an)-du₃ v.s.) ; le pendant avec un n.-p. est *X-a* (na-)ba(-a)-du₃ v.s.! Les ex. pourraient être facilement multipliés (comp. e.g. *maš₂ i₃-na-a-ġa₂-ġa₂* [NRVN 2:7, 9, 13] ~ *maš₂ i₃-ib₂-ġa₂-ġa₂*⁶²⁸ [NG 2 144:15] et *ba-e-zal-la(-a)* [Michalowski, LSU II. 486 sq.] ~ *ġe₂-eb-zal*⁶²⁹ [ib. 486-490]), mais ils ne contribueraient pas à la solution d'un problème épineux : le "remplacement" de {b + i} par {e} ne s'explique bien qu'après les préf. III "dimensionnels" ; dans le cas des formes verbales "passives" — ou anti-causatives — en revanche (ba-a/e-B, etc.), on peut se demander pourquoi le sumérien n'a pas recouru plus souvent aux formes parfaitement possibles *i₃-ib₂-B* et surtout *a-ab-B* (= {a/i + b + i + B}) ; une réponse à cette question présupposerait naturellement une connaissance exacte des valeurs respectives des préf. II {a} et {b + a}, connaissance que nous n'avons pas. A en juger d'après l'expression *šu* (...) + loc. si-g, littéral "enfoncer" (?) (probabl. pas "remplir"!) dans les mains de *qqn*⁶³⁰, on a l'impression que {b + a + e} a d'abord concurrencé, puis pratiquement supplanté {a + b + i} : comp. (a-)ab-si (sarg.) vs ba-a-si (Ur III).

Remarques. — 1. Peu claire est la structure morphématique des séquences préfixales *bi₂-i/i₃-* et *-mi-NI* (partiellement *-mi-i₃-* ?). Dans la plupart des occurrences, *-i/i₃-* pourrait être l'erg. (comp. § 139, a-c) ou, si

⁶²⁵ Qu'il soit étymologiquement identique à la post. {e} et au préf. III {i} est très vraisemblable, mais ne sera plus pris en considération dans ces pages : il est rarement recommandable de dériver la fonction d'un morphème de son étymologie!

⁶²⁶ Compl. *nucléaire*!

⁶²⁷ Cf. en dernier lieu P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 52-60 et I.J. Gelb/Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 247 ; remarquer que des "three patterns" énumérés par Steinkeller à la p. 54, les deux derniers ne sont — à ma connaissance — pas attestés, et d'ailleurs agrammaticaux :

(b) "PN-Ø PN₂-ra ba-a-Ø-dù" : -a- ne peut reprendre -ra.

(c) "PN-e PN₂-Ø ba-n-dù-Ø" : *du₃* est un verbe intrans.

⁶²⁸ *i₃-ib₂-* représente plus probabl. {i + b + i} (nom incorporé) que {i + e + b (abs.)} ; pour une opinion divergente, cf. Wilcke, ZA 78 10 et 46 sq.

⁶²⁹ = {ġe (+ i) + b + i + ZAL} ; traduire "puisse-t-il s'écouler".

⁶³⁰ Voir en dernier lieu Wilcke, ZA 78 23 et n. 37 et Steinkeller, FAOS 17 30 sq.

tel n'est pas le cas, une gr. morphophon. de {i}⁶³¹ ; comme bi₂-i/i₃- n'est toutefois fréquent qu'avec certains verbes ((pa/dalla) e₃ en est le meilleur ex.), une analyse {b + i + e} est loin d'être exclue.

2. Sporadiquement, ba-e- semble être une gr. morphophon. "hypercorrecte" de {b + i + e(r)} (§§ 19, a et 61) ou de {b + a}/—[Ce/i] (cf. n. 442 et § 139, b, R. 2).

3. Sur les séquences du type ba-e-da- remontant à {b + a + da + e}, cf. § 134, R. 2 et § 151.

4. Au terme "directif" (Krecher), j'ai préféré celui, très neutre, de "préfixe local" — pas locatif! {e} a souvent, mais pas exclusivement, une valeur directive.

3.2.4.7. Le locatif.

3.2.4.7.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 155. Cf. Poebel, GSG 127 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 106-110 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 76-80.

Contrairement au [a] du gén. {ak}, celui du loc. ne se contracte pas avec une voyelle précédente (ki-a ~ ki(-k)) ; après [a], il n'est pas toujours graphiquement explicité. Précédé de š, il est écrit -a (ḡiš-a, maš-a, etc.), après toute autre consonne -Ca, beaucoup plus rarement -a (surtout après [n], [l] et [r]).

b) Dans le verbe.

§ 156. Cf. Sollberger, Système verbal 90-96 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 67-73 ; Thomsen, SL 234-240 (conjointement avec le loc.-term.) ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 148 sq. et 154-157 ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 24-28 et 37-40, surtout 38 sq. n. 126 avec litt. ant. (sur /n/).

L'allomorphe de {ni}⁶³² devant la base est /n/ (cf. n. 561) écrit (-)Vn-, sporadiquement aussi -a- après [a] (cf. n. 601) et -(V)m- devant [m] et [b] (cf. n. 505). Même s'il n'est pas explicitement noté, sa présence peut être déduite de la structure de la forme verbale (surtout après {mu} [§177, a] ; comp. aussi n. 158, § 129, c, R. 1 et § 182, c, R.). Devant les préf. de l'erg. ou de l'abs., il a la forme /ni/ et est écrit -ni-, très rarement -ne- (surtout devant [(C)e/i]) ; cf. par ex. in-ne-ḡen-na-a(š) (Kärki, Sîniddinam 3:23 et Waradsîn 14:13), mu-NE.IN-il(i)₂-iš (Rîmsîn 4:18 // mu-ni-in-il(i)₂-iš), (u₃-mu)-e-ne-de₂ (Houe araire 72 G // u₃-mu-e-ni-in-de₂-de₂ //), si ḡa-pa/pa₃-ne-sa₂ (MNS 97:28 et 31 [texte non-orthogr.]), etc. ; cf. aussi ex. 286 et n. 502.

Remarque. — Sur les séquences du type ba-an-da- remontant à {b + a + da + ni}, cf. § 134, R. 2 ; sur -e-ni-, cf. § 139, b, R. 2 ; sur ḡar-NI (= ḡar-ni = /ḡar(a)ni/ ?), cf. § 197, 2°.

3.2.4.7.2. Fonctions.

§ 157. Cf. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 110-117 ; Kärki, StOr. 35 248-259 ; Gragg, AOATS 5 73-80 ; R. Stola, AfO 28 (1981/1982) 89-91 ; Thomsen, SL 98 sq. et 234-240

⁶³¹ C'est la position adoptée dans cet ouvrage.

⁶³² Structure morphématique peu claire ; qu'il remonte à {b + i} (A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 205-207) n'est guère vraisemblable, entre autres raisons parce que {b + i} et {ni} ont des fonctions certes comparables, mais de loin pas identiques.

(conjointement avec le loc.-term.).

a) Dans le nom.

Avec $du_{11}/e/di$ et ses composés, le loc. se distingue du loc.-term. dans la mesure où il ne marque pratiquement jamais l'agent second d'une construction causative (comp. n. 404), mais en revanche très fréquemment un compl. périphérique de lieu, de temps et de manière (passim ; cf. n. 589) ou un instrument (souvent repris par {ni}) ; cf. surtout a-da-min₃ e "rivaliser par" (§ 234, d, 1°), mi₂ du_{11}/e "orner de" (§ 647, e, 1°), še-er-ka-an du_{11} "orner de" (§ 738, d, 1°), šu dağal du_{11} "richement doter de" (ex. 429), šu-tag du_{11} "recouvrir, enduire, parer de" (§ 857, d, 1°) et za₃-mi₂ du_{11} "louer pour/orner(!) de" (§ 943, d, 1°). Il est concurrencé par le loc.-term. dans les acceptions suivantes :

1° "dire à qqc." (préf. {b + a/(i)} ; rarissime [usuel est le loc.-term.]) ; cf. § 217, d, 1° (avec du_{11}).

2° "parler de qqc.", "dire qqc. à propos de qqc." (peut être repris par {b + i}, plus rarement par {ni}) ; /m/ (+ B) assez fréquent [voir § 184, b]) ; cf. surtout § 217, d, 1° (avec du_{11}/e) et § 527, d (avec i-lu e).

3° "dire/(...) pour qqc." (préf. {b + a} ; rarissime) ; cf. § 217, d, 1° (avec du_{11}) et ex. 195 (avec a-ra-zu e).

4° Il marque naturellement très souvent l'objet n.-p. d'un verbe composé ou l'objet second n.-p. d'un synt. N(abs.) + V (passim) ; la séquence préfixale contient normalement les préf. {b + a/i} ou /m/ (+ B), plus rarement {ni} (surtout mi-ni-).

Remarque. — Sur le remplacement de la post. du datif par celle du "loc." (préf. du datif dans le SV), cf. en dernier lieu Römer, Einführung 44 et n. 238 avec litt. ant.⁶³³ A de très rares exceptions près⁶³⁴, il n'est fréquent qu'avec les suff. poss. du sg. (§ 108, R.), après un gén. (passim) et, dans une moindre mesure, après [a] (§ 145, R.). Quelle que soit l'origine — ou plutôt les origines — de ce phénomène, je ne crois pas qu'on ait affaire à de véritables locatifs ; voir aussi § 185, c.

b) Dans le verbe.

Avec $du_{11}/e/di$ et ses composés, {ni} reprend normalement un loc., plus rarement un loc.-term.⁶³⁵ (cf. § 152, a). Contrairement aux préf. {b + i} et {b + a}, il peut renvoyer à un compl. périphérique⁶³⁶. Il est relativement rare dans mon corpus et marque soit la chose dont on parle (§ 217, d, 2°, i) ou l'objet n.-p. d'un verbe composé — l'objet second n.-p. d'un synt. N(abs.) + V — (cf. surtout enim e [§ 403, d, 2°], er₂ e [ex. 251], ġi₃ du_{11} [§ 485, d, 1°], i-lu e

⁶³³ Ajouter Römer, SKI 255.

⁶³⁴ Elles concernent avant tout $den/nin-lil_2$ (comp. n. 475).

⁶³⁵ ("Reprend") (!) serait plus exact, car le SN n'est souvent pas au loc. Après voyelle, il est naturellement presque toujours de postuler un loc.-term., après consonne, des phénomènes d'économie graphique — ou de non-accord —, à partir de l'ép. d'Ur III des akkadismes ; comp. § 116, b, R. 2.

⁶³⁶ D'après Krecher (ZA 78 [1988] 264, 7.3 [comp. 265, 7.8]), "Die Postposition des Direktivs (wie auch des Lokativ-Infix -ni-) bezeichnet nie den Ort, an dem sich eine Handlung abspielt" (mes italiques). Ainsi formulée, cette hypothèse me semble difficilement soutenable (cf. e.g. les ex. cités au § 148). En revanche, il est vrai que dans certains environnements (surtout précédé de mi-), {ni} renvoie presque(?) toujours à un compl. nucléaire.

[§ 527, d], i-si-iš e [§ 535], mi₂(-eš₂) du₁₁/e [§ 647, e, 2°, i] et silim-eš₂ e [§ 758, d, 2°]), soit l'instrument (cf. supra a) ; dans l'ex. 207, il remplace le comitatif — ou le loc.-term.

3.2.4.8. Le comitatif.

3.2.4.8.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 158. Cf. Poebel, GSG 132 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 114 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 86 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 51 ; Römer, Einführung 44 ; Thomsen, SL 99.

{da} est normalement écrit -da (dès l'ép. présarg. aussi après voyelle⁶³⁷), beaucoup plus rarement -ta. Cette gr. phon.(?) (comp. n. 286) est fréquente surtout après le -bi "copulatif" (§ 114, a) ; dans d'autres environnements, cf. par ex. :

93. ELA 162 :

an-bar₇-GAN₂-ka dutu an-na-ta mu-un-da/de₃-DU⁶³⁸

"A midi, il s'y (à Aratta) rend(it) avec 'Utu-du-ciel'."

De même EnmEns. 124 D ([l]u₂-ni lu₂-ġu₁₀-ta usu im-da-ab-DU [ur-ġu₁₀-da à la l. 126!]), VS 2 64 ii 12 sq. (dam/dumu-ta nu-ar "sur celui qui est couché avec son épouse/fils" ; cf. Cohen, CLAM 2 466 sq.), TplHy. 538 (dub za-ġin₃-ta [O et Q // -na dans B] ad ġi₄-ġi₄-ġi₄), Michalowski, LSU 22 (kur-kur-ta [DD(a) // -ra dans U et BB] saġ(-ki) ba-da(-an)-ġid₂-da(-a)-ba), etc. Dans Nin meš. 55, le recours à -ta pourrait s'expliquer par un jeu de mots (§ 26, a).

Remarques. — 1. Comme {da} et {ta} peuvent tous deux marquer l'instrument, il n'est pas toujours aisé de savoir à quel cas l'on a affaire ; comp. n. 645 et § 159, R. 4.

2. Isolées sont les gr. suivantes :

-URUDU = -da₆ ("da₆") : à ép. ancienne, URUDU est assez souvent utilisé pour noter la séquence {da (préf.) + b (erg./abs.)}⁶³⁹ ; dans TMH NF 5 35 ii 5 (a-ne-URUDU), il semble être une variante — inexplicable — de -da⁶⁴⁰.

-de₃ : cf. Falkenstein, AnOr. 28 114 sq. (pas d'ex. sûr⁶⁴¹) et peut-être infra ex. 194 ; dans la conj. pron., il n'est pas exclu que -NE soit à lire -ne (§ 205, 1°).

b) Dans le verbe.

§ 159. Cf. Poebel, GSG 201 sq. ; Falkenstein, AnOr. 28 212-214 ; Sollberger, Système verbal 97-101 ; Kärki, StOr. 35 170 sq. ; Gragg, AOATS 5 39-53 ; Römer, Einführung 61 sq. ; Thomsen, SL 223-225.

Les allomorphes du comitatif sont les suivants :

⁶³⁷ E.g. dans le NP a-ne-da, hypocoristique de a-ne-da-nu-me-a, v.s. D'après Lieberman (SLOB 56 sq. n. 147) et J. Krecher (Or. 54 [1985] 138 et n. 15), l'allomorphe de {da} après voyelle serait /d/.

⁶³⁸ -de₃ = {da + e}.

⁶³⁹ Voir en dernier lieu Wilcke, Mél. Moran 480-483.

⁶⁴⁰ Remarquer toutefois que Falkenstein parle d'une "altsumerische Schreibung -URUDU- = da₅" (AnOr. 28 115 ; comp. pp. 11, 50 et 213 n. 1).

⁶⁴¹ Dans Gud. St. B vii 32 et Cyl. B xvii 21, ir₁₁-de₃ est un agentif (voir n. 596).

— /da/ : Passim dans tous les environnements si ce n'est devant /ni/⁶⁴² et (à partir de l'ép. pB) devant [e].

— /de/ (écrit -de₃-) :

1) = {da}/[e]— (pB⁶⁴³) ; cf. mu-un-ne-de₃-en-ku₄-ku₄ (SRT 6 // 7:45) et al ħu-mu-un-ne-de₃-(eb₂)-be₂ (Kärki, Rimsin 5:28 [ex. 202]) ; comp. aussi infra 5.

2) = {da}/—[e] (pB⁶⁴³) ; cf. § 23 et § 211 s.v. im-de₃-e-ne, mu-NE-ne, mu-un-de₃-ne et mu-un-NE-ne ; concurrencé par -di-.

3) = {da}/—[ni] ; cf. ša-mu-un-de₃-ni-in-ġar (EWO 371 sq. A // [ša-mu-u]n-di-ni-in-ġal₂/ġar [H] //) ; hapax.

4) = {da + e/e(r)} (pB à côté du plus archaïque -da-a-) ; cf. e.g. u₃-na/ne-de₃-dah et supra § 153, 2° s.v. ġal₂, ġar/ġa₂-ġa₂ et nu₂ ; nombreux ex. dans Gragg, AOATS 5 44-46.

5) = {e(r) + da} (pB) ; cf. Gragg, op. cit. 44 sq. ; ajouter EWO 433 (ĥe₂-de₃-en₆-ne // ĥe₂-de₃-ne-en [peu clair]), ib. 434 = ex. 24 (gu₃ ĥul ĥu-mu-de₃-ne-^{en}) et InDesc. 268 T (ba-e-NE-^{en}?-[z]e₂-en [n. 445]). Tous les ex. sont obscurs et/ou souffrent une interprétation différente (préf. local [e], harmonie vocalique, etc.).

— /di/ (écrit -di-) :

1) = {da}/—[ni] (pB à côté du plus archaïque -di₃-ni-) ; passim⁶⁴⁴.

2) = {da}/—[e] (pB) ; cf. § 23 et 211 s.v. ĥe₂-em-di-[e], i-im-di-e-[ne], im-di-ne et mu¹-un-di-ne ; concurrencé par -de₃-.

3) = {da}/—[Ce] ; cf. na-ma-di-be₂ // (Krecher, ZA 58 37:39 [voir § 23]) ; hapax.

4) = {da + e} (pB à côté de -de₃- [beaucoup plus fréquent]) ; cf. Gragg, AOATS 5 42 ; ajouter saġ nu-mu-un-di-ġa₂-ġa₂ // nu-mu-un-de₃-ġa₂-ġa₂ // (Nin meš. 37).

— /di/ (écrit -TI-)⁶⁴⁵ : = {da}/—[ni] (dès l'ép. présarg. ; concurrencé à l'ép. pB par le plus fréquent -di-ni-⁶⁴⁶) ; cf. šu nu-di₃-ni-bala-e (Ukg. 34:1)⁶⁴⁷, u₄ mu-di₃-ni-ib₂-zal-e (Gud. Cyl. A xix 2 et Klein, TŠH 219 rev. 5), ša₃ mu-di₃-ni-ib₂-kuš₂-u₃ (Gud. Cyl. A xxii 13 et Hënd.-Hy. 17), ša₃ ša-mu-di₃-ni-ib₂-kuš₂-(kuš₂!)[?]-u₃ (BE 31 4 [=ŠH] i 8 et 10), gu₂-da ša-mu-di₃-ni-l[a₂] (ib. i 7), enim mu-di₃-ni-ib-e₃ (ŠO 43), za₃-ge mu-di₃-ni-ib₂-^{si}-eš₂ (ŠR 66) et mu-di₃-ni-in-u₃ (Civil, JCS 21 34 xii 11).

Remarques. — 1. Inexplicable est IG dans Gud. Cyl. B xxii 19 : kalam u₂-sal-la ĥe₂-IG-nu₂, "Puisse le pays reposer (avec toi = sous ton règne ?) dans de verts pâturages !" J'aurais attendu ĥe₂-da(-a)-nu₂ ou ĥa-mu-da(-a)-nu₂ (comp. surtout Luzag. 1 iii 22 sq.) ; forme contaminée par ĥe₂-ġal₂ (noter -ġal₂ à la l. sui-

⁶⁴² D'après Krecher (Or. 54 154 n. 48), /da-ni/ est "so oft erhalten" ; il n'est dans tous les cas pas attesté avec du₁₁/e, et la liste de Heimpel (Structure ; comp. Gragg, AOATS 5 41 n. 1) n'en compte que trois ex. : [la]-ba-da-ni-[i]b₂-zi-ge-eš₂ (NG 2 164 i 2'), saġ-ki ba-da-ni-in-gid₂ (UT 13 A) et ba-ra-da-ni-i[n]-su₈-^{ge}-za // (Lugalb. II 337) ; ajouter šu na-mu-da-ni-bala-e-ne (Luzag. 1 iii 34).

⁶⁴³ Peut-être aussi antérieurement, mais je ne connais pas d'ex. sûr.

⁶⁴⁴ Remarquer que Krecher lit -di-i₃- (Or. 54 154 n. 48) ; cf. supra n. 642.

⁶⁴⁵ -te- représente normalement {ta + e} (§ 153, 2°, réf. 26), très rarement {ta + e(r)} (§ 139, b, 1°) ; avec nīr ġal₂ et a₂ nun ġal₂, il n'est pas exclu qu'il recouvre {da + e/e(r)} (cf. surtout Isin *7:46, Isin *24:14 et Enl. sudr. 134), mais les faits sont peu clairs ; en faveur de l'abl. plaide avant tout ŠP b 34 : enim ku₃-ġu₁₀-ta nīr ĥe₂-em-ta-a-^{ġal}₂¹, "Tu as mis ta confiance dans ma 'brillante' parole" (précatif également possible) ; cf. aussi le comm. de Klein p. 32 et n. 180.

⁶⁴⁶ Noter en passant que -TI-ni- ne remonte jamais à {ta + ni} ; sur -ti- = {ta + e} (pB), cf. supra § 153, 2°, réf. 26.

⁶⁴⁷ Comp. šu na-mu-da-ni-bala-e-ne (Luzag. 1 iii 34).

vante) ??! Inutile de dire que la lecture "da₁₁" de IG est *ad hoc*.

2. Sur -URUDU- = -dab₆-, cf. § 158, R. 2.

3. Sur -PI- (préf. du com. 3^e pl. à l'ép. présarg.), cf. en dernier lieu Römer, Einführung 62 et Thomsen, SL 225 § 446.

4. A l'ép. pB, il n'est pas toujours aisé de savoir si l'on a affaire au préf. du com. ou à l'allomorphe /da/ de {ta} (fréquent après /ba/, /ma/ et /m/ [mais voir n. 681a]); comp. § 158, R. 1.

3.2.4.8.2. Fonctions.

§ 160. Cf. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 139-144 et 206 sq. ; Kärki, StOr. 35 276 sq. et 317 ; Gragg, AOATS 5 53-66 ; Foxvog, Ventive 134-136 ; I.T. Kaneva, Mél. Diakonoff 160-164 ; Thomsen, SL 99-101 et 225-227.

Avec du₁₁/e/di et ses composés, les valeurs du comitatif sont les suivantes :

a) "parler, s'entretenir/(...) avec qqn" (post. et préf. ; passim). Très rarement dans cette acception, le préf. du com. peut "reprendre" la post. du datif⁶⁴⁸.

94. Nungal 70 :

dinanna-ra (x 10!) gal mu-un-da(-ab)-be₂(-en) (x 8)
// mu-un-dab₅-be₂ (K)

Littéral : "A Inanna, je dis de grandes (choses) avec elle", ce que l'on pourrait rendre librement par : "Dans mes entretiens avec Inanna, je dis des choses de grande importance" ; avec dinanna-da, la phrase aurait probablement signifié "grâce à Inanna" (voir infra f)!

Si le verbe est au pl. — ou au collectif —, -da- (normalement précédé de {b}, de {b + a} ou de /m/) signifie "l'un avec l'autre", "ensemble", "mutuellement", v.s. ; cf. § 234, e (avec a-da-min₃ e) et en général Gragg, AOATS 5 56 sq. et 61 ; ajouter par ex. teš₂-bi mu lugal-bi ib/ib₂-da-pa/pa₃ "ils se sont juré mutuellement par le nom du roi" (P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 72 avec réf.).

b) "dire/(...) devant qqn", "dire/(...) à qqn face à face" (préf.) ; fréquent seulement si le com. est précédé d'un préf. du datif (§ 147, a) ; dans d'autres environnements, cf. tout au plus ex. 26 (// datif), 419 et n. 445 à propos de InDesc. 268 T.

c) "dire/(...) en faveur/au détriment de qqn" (post. [rare dans mon corpus] et préf. ; concurrencé par le datif).

95. Isin *18:31-34 texte B :

lugal ša₃-ge bi₂-pa₃-r¹da¹-zu / ^ddumu-zi dumu den-lil₂-la₂-ra / e₂-tur₃-e i₃ ga he₂-en-da-ab-be₂ / [a]maš-e giri₁₇-zal-la he₂-en-da-ab-be₂

"Pour le roi, l' élu de ton coeur, pour Dumuzi, le fils d'Enlil, puisse l'étable dire : 'Graisse et lait!', puisse la bergerie dire : 'Abondance!'"

Cf. encore ex. 100 (sag₂ du₁₁), § 332, d (di du₁₁/e⁶⁴⁹), n. 1449 (gur₅-ru-uš e), ex. 274 (gu₃ du₁₁ [obscur] et ŠB 74 : (disc. dir.) lu₂ nam-mu-d[a-a]b²-be₂ (A) // lu₂ nam-mu-da²-du₁₁ (M) // lu₂ nam-mu-ši-ib₂-be₂ (S) "Que personne ne dise à mon sujet : '(...)'!" (voir § 54, b) ; sur X-da gal/maš di, cf. infra f.

⁶⁴⁸ Sur ce phénomène, fréquent surtout avec hul₂ — où c'est un néologisme — et avec di du₁₁/e (voir infra c), cf. par ex. Gragg, AOATS 5 62 et Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 43 et n. 13.

⁶⁴⁹ A une exception près (NG 2 111:1-4 = ex. 223), datif dans le SN.

Avec d'autres verbes, cette valeur du com.⁶⁵⁰ est bien attestée ; cf. par ex. šu bala "changer qqc. au détriment de qqn" (Ukg. 34:1 et Luzag. 1 iii 34), nam-dag AK "commettre une faute contre qqn" (Ukg. 16 viii 1-3), kar⁶⁵¹ "enlever à qqn"⁶⁵², etc. ; voir aussi Foxvog, Ventive 136-138.

Il n'est par ailleurs pas exclu que ce "*comitativus commodi*" rende — partiellement! — compte de la "terminativ-finalen Verwendung von -da"⁶⁵³, particulièrement fréquente à Adab et à Nippur⁶⁵⁴ dans l'expression nam-ti-la-ni-da/nam-ti ... (gén.)-da "pour sa vie/pour la vie de ..." ⁶⁵⁵ ; cf. surtout Gud. Cyl. B viii 17-19 : nam-ti sipa zi / gu₃-de₂-a-da / kiri₃ šu ḡal₂-la-da, littéral "avec la main posée sur le nez pour la vie du bon père Gudea" = "afin que des prières soient adressées pour la vie du bon père Gudea" ; comp. Gud. Cyl. A xviii 16 sq. (ḏnin-ḡiz-zi-da diḡir-ra-ni / šu mu-da-ḡal₂-ḡal₂) et Isin *12:88 (e₂-kur-ra šu ḡu-mu-da-ḡal₂-ḡal₂).

d) Le com. marque un *abilitatif* (préf. ; passim).

Dans tous les autres emplois énumérés ci-dessous, le com. dénote fondamentalement le médiateur de l'action (Kaneva, op. cit.).

e) Valeur *instrumentale* (post. et préf.) ; cf. surtout a/e-ne du₁₁/e "se délasser avec/par qqc." (§ 354, d)⁶⁵⁶ ; comp. aussi les expressions "adverbiales" du type lul-da/ta "mensongèrement" (n. 1695), a-ra-zu ša₃-ne-ša₁-da "en priant et en suppliant" (SLTN 40 ii 10' sq.), etc.

f) Valeur *causale* (post. et préf.) ; cf. di du₁₁ "engager un procès à cause de qqc." (§ 332, d) ; comp. nam-gal-ḡul₂-(la)-da, etc., littéral "à cause du fait qu'il se réjouissait grandement" (voir en dernier lieu H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 [1983] 247 avec litt. ant.).

Si la "cause" est une personne, le com. prend le sens de "grâce à" (v.s.) et est sémantiquement assez proche d'un complément d'agent⁶⁵⁷ ; cf. surtout an-da me ba-a/am₃ "qui a reçu les 'me' grâce à/à l'instigation d'An" (Nin meš. 152 ; cf. Farber-Flügge, StPohl 10 131). Cette valeur pourrait rendre compte des NP X-da gal/maḡ-di "renommé grâce à X"⁶⁵⁸.

g) Avec al du₁₁/e enfin, -da- signifie "(demander) à qqn" (§ 265, e) ; comp. l'emploi du com. avec zu, "apprendre de qqn".

⁶⁵⁰ Considéré parfois — à mon sens sans argument décisif — comme un abl.

⁶⁵¹ Du moins quand il est précédé de {mu} (cf. e.g. Foxvog, Ventive 137).

⁶⁵² Dans l'acception "échapper à qqn", les faits sont moins clairs ; cf. en dernier lieu G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 229 sq.

⁶⁵³ Krebbernik, BFE 43 ; cf. ib. 310 sq. n. 43 et 341 s.v. -da.

⁶⁵⁴ Un ex. à Umma (Giš. 1:8).

⁶⁵⁵ Comp. aussi nam-ṭi³-la-ni-da ḡe₂-na-da-DU (Steible/Behrens, FAOS 5/II 342 Anonym 3:6 sq. ; cf. J.S. Cooper, OrAnt. 23 [1984] 159 sq.).

⁶⁵⁶ Avec i-lu e, cf. ex. 296 (obscur).

⁶⁵⁷ Cf. Wilcke, Lugalbanda p. 148 et n. 406 ; noter en passant que dans le topos ND-da še-ga(-am₃), "agréé par ND" (Kärki, StOr. 35 276), -da est un akkadisme.

⁶⁵⁸ Étant donné que X est souvent un ND, "qui dit des (choses) importantes avec X" ou "aussi renommé que X" (littéral "dont on dit de grandes (choses) avec X") invraisemblable ; pas entièrement exclu est en revanche "qui dit de grandes (choses) en faveur de X".

Remarque. — Une étude comparative du comitatif et du terminatif est un *desideratum* ; dans certaines de leurs fonctions, ils semblent être très proches l'un de l'autre (cf. e.g. supra c).

3.2.4.9. Le terminatif et l'adverbiatif.

3.2.4.9.1. Généralités.

§ 161. Même s'ils sont étymologiquement apparentés — ce qui reste à prouver —, le terminatif (post. et préf. : {še/i}) et l'adverbiatif (post. {eš(e)})⁶⁵⁹ sont, en synchronie, *deux cas distincts*. Comp. lugal-še₃ "vers le roi", mais šul-le-eš₂ "comme un jeune preux" (Ukg. 15 ii 1), e₂ zi-še₃ "vers la bonne maison", mais zi-de₃-eš₂(-e) "à juste titre, comme il se doit", etc. Après voyelle et consonne non-occlusive (cf. § 86 à propos des pp. 40 sq.), ils sont souvent homographes — après voyelle peut-être aussi homophones. C'est certainement l'une des raisons pour laquelle ils ont été sporadiquement confondus dès l'ép. pB (cf. mi₂-ši⁶⁶⁰ dans Skly. 56 iii 19 sq.). Sacrifiant toutefois à l'usage courant, je les discuterai conjointement dans ces pages. En bonne méthode, l'adverbiatif aurait été dû traité avec l'équatif.

Remarques. — 1. Dans la pratique, il n'est pas toujours facile de savoir si un syntagme est au terminatif ou à l'adverbiatif. Les critères suivants peuvent être provisoirement énoncés⁶⁶¹ :

1° Si -ŠE₃/Vš est repris par le préf. -ši- : terminatif (cf. n. 659).

2° Si -ŠE₃ est précédé d'une consonne occlusive : très probabl. terminatif.

3° Si, après consonne non-occlusive ou voyelle, -ŠE₃/Vš n'alterne jamais avec -V-Vš (-e-eš/eš₂, -a-eš₂, etc.) : très probabl. terminatif ; un contre-exemple possible est mu-ŠE₃ še₂₁ (jamais *mu-e-eš/eš₂ v.s. ; comp. nam-e-eš/eš₂ tar, mi₂-e-eš/eš₂ du₁₁/e, munu₄-e-eš // munu₄-eš₂ [lugal-e 556], etc.).

4° Si -Vš est précédé d'une consonne et/ou suivi de -e : adverbiatif.

5° Si, après consonne non-occlusive, -ŠE₃ alterne fréquemment avec -(C)e-eš/eš₂ v.s. : très probabl. adverbiatif ; cf. silim-eš₂ et silim-e-eš/eš₂ du₁₁/e/di, šir₃-eš₂ et šir₃-re-eš/eš₂ du₁₁/e, etc.

6° Si -ŠE₃ est suivi de la copule -am₃ : plus probabl. adverbiatif (comp. -gin₇-am₃!) ; cf. e.g. [na]m-dam-ŠE₃-am₃ (NG 2 22:11) et maškim-ŠE₃-am₃ (ib. 121:18).

7° Remarquer enfin que les gr. du type -(C)a-aš/aš₂ (me-te(-a)-aš šal₂, etc.) sont caractéristiques de l'adverbiatif — sans lui être toutefois réservées.

2. Etant donné que -eš₂ est déjà attesté à l'ép. présarg. (šul-le-eš₂ dans Ukg. 15 ii 1) et -iš à Ebla (*arhiš arhiš* dans Sollberger, SEb. 3 142:360), il est peu vraisemblable que {eš(e)} soit un emprunt à l'akk. {iš} — ou {iš} à {eš(e)}. Il est en revanche hors de doute que {še/i}/{eš(e)} et {iš} se sont, au niveau fonctionnel, mutuellement influencés (cf. provisoirement O. Pedersén, Mél. Sjöberg 433 et 437).

3.2.4.9.2. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 162. Cf. Poebel, GSG 131 sq. et 142 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 112-114 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 81-86 ; Klein, TŠH 67 n. 182 ; Thomsen, SL 101.

⁶⁵⁹ Comme elle marque toujours un compl. périphérique, elle n'est naturellement reprise par aucun préf. dans le SV.

⁶⁶⁰ Que mi₂-ši soit une gr. non-standard de *mi₂-eš/eš₂-e est moins vraisemblable.

⁶⁶¹ Laissées hors discussion sont des considérations d'ordre sémantique, car le risque de s'enfermer dans un cercle vicieux serait trop grand.

1° Le terminatif.

Après consonne, {še/i} est écrit -še₃, après voyelle -še₃ (gr. morphophon.) ou -aš₍₂₎/eš₍₂₎/uš₍₂₎ (gr. phon. [à partir de Gudea⁶⁶²]). Pas rares enfin sont enfin les gr. non-standard -še(-e) et -ši, qui alternent parfois dans un seul et même texte (comp. mi-na-ši [Cohen, CLAM 1 379:1] et mi-na-še [ib. 380:12-15 dans un contexte identique]).

2° L'adverbiatif.

La notation de l'adverbiatif {eš(e)}⁶⁶³ n'est de loin pas aussi normalisée que celle des autres post. ; ainsi {SAG + eš(e)} (dans saġ-e-eš/eš₂ rig₇) peut être écrit (gr. non-standard incluses) saġ-e (Kärki, Waradsîn 8:50 [// saġ-e-eš] et 9:29), saġ-eš (ELA 614 et Enl. sudr. 29 KKK), saġ-eš₂ (gr. archaïque), saġ-e-eš (passim à l'ép. pB), saġ-e-eš₂ (ŠD 5 et MNS 35:7), saġ-ġe₂₆-eš (Angim 70 bB), saġ-ġe₂₆-eš₂ (AnLag. 9 ii' 2'), sa-gi-iš (Klein, ASJ 11 50:69 B [pB non-orthogr.]), saġ-ge-e-eš (EnlSud 36 V [nA]) et saġ-e-eš-e (Kärki, Siniddinam 6:13)! En simplifiant à l'extrême, on peut toutefois énoncer les trois règles suivantes :

— Après consonne occlusive : -Ce-eš₂ (gr. archaïque) ou -Ce-eš(-e/še₃) (à partir de l'ép. pB) ; cf. par ex. du₁₀-ge-eš/eš₂ "agréablement", u₄-de₃-eš/eš₂(-e) "comme le jour", zi-de₃-eš/eš₂(-e/še₃) "à juste titre, comme il se doit", etc.

— Après consonne non-occlusive : -(C)e-eš₂ et -eš₂ (gr. archaïques), -(C)e-eš(-e/še₃) (à partir de l'ép. pB) ; cf. par ex. a/ar-re-eš/eš₂ "en termes élogieux, élogieusement", an-dul₁(-e)-eš/eš₂ "comme/en protection", gal-(l)e-eš(-še₃) "grandement", muš-e-eš/eš₂ "à la manière d'un serpent" (lugal-e 11), silim(-e)-eš/eš₂, silim-me-eš (Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq.) "en 'silim!'", šir₃(-re)-eš/eš₂ "en chantant", šul-le-eš₂ "comme un jeune preux" (Ugk. 15 ii 1), zar-re-eš/eš₂(-e) "en tas", etc. Sporadiquement, l'adverbiatif est écrit -a-eš₂/še₃ ; cf. surtout aš₂-a-ŠE₃ // aš₂-se⁶⁶⁴ "de manière injurieuse" (Cohen, Eršemma 97 n° 171:18 = ex. 213) et nu-nus/mu-tin-a-ŠE₃ // munus/mu-tin-e (Cohen, CLAM 2 578:c+395-398 // Volk, FAOS 18 38:35-38 [ex. 409665]).

— Après voyelle : -eš₂ (gr. archaïque) ou (-e)-eš/eš₂ (à partir de l'ép. pB) ; après [a], très souvent -aš/aš₂, sporadiquement aussi -aš-še₃ (voir n. 663) ; cf. par ex. mi₂(-e)-eš/eš₂ "en 'mi!'" (interjection marquant l'affection), munu₄-eš₂/e-eš "comme du malt" (lugal-e 56), niġ₂-ba-aš "en cadeau"⁶⁶⁶, me-te(-a)-aš/eš₂ "comme ornement", etc.

Remarques. — 1. Dans les textes non-orthogr., -eš₍₂₎ est normalement écrit -iš : sa-gi-iš, za-ri-iš, zi-di-iš, etc. ; cf. R. Kutscher, YNER 6 (1975) 38 et ajouter par ex. Cohen, CLAM 1 404:34 K.

2. Dans des conditions que je saurais préciser, [š] s'amuit parfois (comp. § 139, g à propos de l'erg. 3^e pl.) ; aux exemples cités ci-dessus (saġ-e, aš₂-se, munus/mu-tin-e [mais voir n. 665]), ajouter a-aš₂-pa-la-ba-

⁶⁶² Noter aussi -biš = {bi + še/iš} dans Gud. Cyl. B ii 18 ; -eš (au lieu du plus ancien -eš₂) est déjà attesté à Ur III (Steinkeller, FAOS 17 288 n° 96:4) ; -uš₂ seulement dans Gud. Cyl. A vi 13 (W. von Soden cité par W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 [1970] 162).

⁶⁶³ Quoique attestées avant tout dans les inscriptions royales pB, les formes en -eš/eš₂-e ne sont pas nécessairement néologiques ; cf. surtout huġ¹⁷(TUG₂)-ġa₂-aš-še₃ (ŠF 22 [§ 510]) et ša/ša₃-ġa₂-aš-še₃ (ŠX 145 [§ 613]).

⁶⁶⁴ Sur la chute de [š], cf. infra R. 2.

⁶⁶⁵ Dans ce cas, un term. (// loc.-term.) n'est pas tout à fait exclu.

⁶⁶⁶ Si ba = [baH], harmonie vocalique ; comp. peut-être sam₂ ti-la (...) ku₃-babbar-aš dans NG 2 46:6.

ke (Šulgi 54:16 [Tell Harmal, copie tardive]) et sa-ḫa-ar-e(-)ed-bu // saḫar(-re)-eš dub/tu-bu (klein, ASJ 11 49:52 sq.).

b) Dans le verbe.

§ 163. Cf. Poebel, GSG 202 sq. ; Falkenstein, AnOr. 28 209-211 ; Solberger, Système verbal 82-85 ; Kärki, StOr. 35 168-170 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 15 sq. ; Römer, Einführung 61 ; Thomsen, SL 227-229.

A l'ép. (pré)sarg., {še/i} est écrit -še₃- (rarement -ši-), ultérieurement -ši-, à Ur III sporadiquement -si- dans les documents privés (Steible, FAOS 9/I 422, 'Lagaš' 55:9' [ḫu¹-mu-si-ba-re] ; Steinkeller, FAOS 17 196 n° 25:6 [in-si-sa₁₀], 219 n° 44:6 [in-si-in-sa₃] et 232 n° 56:6 [in-si-sa₃]), à l'ép. pB aussi -še(-) dans les formes impératives⁶⁶⁷.

Remarque. — A en juger d'après la rarissime séquence préf. -ra-ši- (= {ta + ši}), le term. pouvait être précédé de l'abl. ; à l'ex. cité par Gragg (AOATS 5 97), ajouter nu-un-da-ra-ši-ib-še-ge // "elle ne le lui accorde pas" (EnlNinl. 28 sq.) et [ig]i⁷ nam-da-ra-ši-in-bar (InEnki I i 9 [contexte cassé]).

3.2.4.9.3. Fonctions.

§ 164. Cf. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 129-139 et 205 sq. ; Kärki, StOr. 35 265-276 et 316 sq. ; Gragg, AOATS 5 17-27 ; Thomsen, SL 101-103 et 229 sq.

a) Le terminatif.

Avec du₁₁/e/di et ses composés, il n'est — en contexte — que fort rarement attesté⁶⁶⁸. Il peut normalement être traduit par "dire/(...) au sujet/en faveur de qqn/qqc." (post.⁶⁶⁹ et préf. ; cf. § 217, f, 1° et 2° [avec du₁₁/e], ex. 195 [avec a-ra-zu e], § 265, f [avec al di], § 403, f [avec enim du₁₁] et peut-être § 803, f, 1° [avec šu du₁₁-du₁₁]) ou "dire/(...) vers/contre qqn/qqc." (post. et préf. ; cf. § 463, f [avec gu₃ e/di], § 502 [avec uruduḫa-zī₂-in du₁₁⁶⁷⁰], ex. 314 et § 588, a [avec kaš₄ du₁₁/e] et §§ 709, e et 710, a [avec sa₂ du₁₁/e⁶⁷¹]). Avec sa₂ e/di, il prend le sens de "dispenser dans un autre lieu/ailleurs" (post. et préf. ; cf. § 731, g), avec al e, il concurrence dans l'ex. 208 le loc.(-term.) ("demander/exiger qqc."). Très rarement, il semble signifier "devant qqn" (post. [datif dans le SV] et peut-être préf. ; cf. § 217, f, 1° et 2°). Noter enfin le remplacement de la post. du datif par celle de term. dans InDesc. 93 J : [dereš]-ki-gal-la-še₃ ga-[...] // -ra ga-an-na(-ab)-du₁₁.

Remarque. — Sur les locutions postpositionnelles, cf. § 171 ; sur les subordonnées en -še₃, cf. § 198, b,

⁶⁶⁷ Cf. Gragg, AOATS 5 15 sq. ; à cette époque, -še₃- est une gr. non-standard (cf. par ex. Cohen, Eršemma 73 sq. n° 97:10 sq. A et B, ib. 76:50 sq. B et SP 2.15 M).

⁶⁶⁸ Non traités sont les cas où la post. marque certainement un compl. périphérique. Noter en passant que dans l'expression nam-ti-la-ni-še₃ (v.s.) e₄ ru, "dédier/consacrer (tel ou tel objet) pour sa vie", -še₃ est, à l'ép. présarg., sporadiquement repris par -še₃/ši- (e₄ mu-na-še₃/ši-ru ; cf. H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 [1983] 8-11 s.v. a--ru)!

⁶⁶⁹ Dans ce cas, probabl. compl. périphérique.

⁶⁷⁰ Probabl. gr. non-standard de tum₂/de₆.

⁶⁷¹ Avant tout dans OBGT IX.

2°.

b) L'adverbiatif.

Cf. en général § 105, a et b R. 1 ; s'il est précédé d'un nom, il est sémantiquement proche de l'équatif — avec lequel il alterne par ex. dans lugal-e 94 (ex. 451) et 556⁶⁷² — et peut être traduit, selon les cas, par "à la manière de", "comme", "en", etc. ; avec du₁₁/e/di, cf. infra s.v. a gig-ŠE₃ (n. 1113), da-da-ra-ŠE₃, en₃-du(-eš₂), er₂(-eš₂, etc.), huḡ-ḡa₂-aš-še₃, LU₂×GANA₂-t-eš₂ (v.s.), mi₂(-eš/eš₂), silim(-e)-eš/eš₂ et šir₃(-re)-eš₂.

Remarque. — Dans -(C)a-ke₄-eš/eš₂ "comme, parce que"⁶⁷³, -eš/eš₂ est naturellement l'adverbiatif ; comp. les formes du type {(préf.) + B + a + gin (+ am)}, "comme, parce que (...)" (§ 202).

3.2.4.10. L'ablatif.

3.2.4.10.1. Allomorphes.

a) Dans le nom.

§ 165. Cf. Poebel, GSG 132 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 115-117 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 86 sq. ; W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 (1980) 82-84 et Einführung 44 ; Thomsen, SL 103 sq.

{ta} est normalement écrit -ta, sporadiquement aussi -da après voyelle ou consonne non-occlusive (mais voir n. 681a)⁶⁷⁴. Ces deux graphies alternent parfois dans un seul et même texte (e.g. AŠ-bi-ta/da dans Michalowski, LSU 352-354 HH [contexte identique]). Tout à fait isolée est la forme zalag₂-ti (Römer, Mél. Sjöberg 471:44 sq. C [ppB] ; -ti suivi de mu- à la l. 44, de ki à la l. 45).

Remarque. — Sur -ta = {da}, cf. § 158 et R. 1.

b) Dans le verbe.

§ 166. Cf. par ex. Poebel, GSG 195 sq., 199 sq. et 202-204 ; Falkenstein, ZA 45 (1939) 180-194 ; Th. Jacobsen, AS 11 (1939) 61 sq. n. 116 ; Falkenstein, AnOr. 28 214-217 ; Solberger, Système verbal 86-89 ; Jacobsen, AS 16 (1965) 91 n. 14 ; Kärki, StOr. 35 171-173 ; M. Civil, Or. 42 (1973) 27 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 29 sq., 47-53, 93 sq. et 96-100 ; Römer, Einführung 62 sq. ; Thomsen, SL 226 sq. et 230-234 ; Jacobsen, JAOS 108 (1988) 128.

Rappelons que deux théories s'affrontent :

— {ra} et {ta} sont deux morphèmes distincts, nommés respectivement ablatif et ablatif-

⁶⁷² Comp. aussi mul an-ne₂-eš₂? gun₃? "faire chatoyer à la manière des étoiles célestes" (SRT 13:33 ["ŠV"]) et mul an-gin₇ gu₂-un-gu₂ (ŠC 19 // [refrain]), saḡar-re-eš dub et saḡar-gin₇ dub (M. Civil, Or. 54 [1985] 36), etc.

⁶⁷³ bar (...)a-ke₄-eš₂ (Römer, Or. 54 281 A iv 17 sq. //) est un hapax.

⁶⁷⁴ Cf. toutefois du-da // du₁₀/dug₃-ta dans Krebernik, BFE 122 n° 24, b.

instrumental⁶⁷⁵.

— /ra/ est l'allomorphe de {ta} après voyelle (Civil, Gragg, l'auteur de ces lignes).

Je ne puis, dans le cadre de ce travail, entrer dans les détails d'une argumentation souvent fort complexe ; dignes d'être mentionnés sont toutefois les points suivants :

1° /ra/ ne se rencontre que dans des environnements où l'apparition de {b + ta} est bloquée par la structure de la forme verbale : après {b + a} (*ba-ab-da/š/ta- ou *im-ma-ab-da/š/ta- impossibles⁶⁷⁶) et après préf. III (surtout datif ; -na-ab-da/š/ta- v.s. rarissime et probablement incorrect⁶⁷⁷).

2° Particulièrement clairement dans les doc. jur. d'Ur III, -ta- et -ra- sont en distribution complémentaire : -ra- après voyelle, -ta- après consonne (cf. e.g. Falkenstein, NG 3 p. 105 à propos de e₃(-d)).

3° Le fait que non seulement -ra-ta- est attesté (séquence souvent considérée comme un argument décisif en faveur de la première hypothèse), mais également -ta-ra-, implique soit que les points de substitution de l'"ablatif" et de l'"ablatif-instrumental" n'étaient pas fixes — ce qui est invraisemblable —, soit que -ra-ta- et -ta-ra- sont des gr. de type mixte (§ 81) et doivent être lus -TAra-/raTA-⁶⁷⁸.

4° L'alternance ba-ta-/ba-da-/ba-ra- n'est pas rare ; cf. e.g. LU 421 et GiEn. 8 sq.⁶⁷⁹

J'ai en conséquence admis dans ce travail que ba-ta- (fréquent avant l'ép. pB), -na-ta- (rare), etc., sont des gr. morphophon., ba-ra-/na-ra- des gr. phon. et ba-ra-ta-/na-ra-ta- des gr. de type mixte. Au risque de me répéter, insistons sur le fait que ba-ta-/na-ta- ne peuvent recouvrir {b/n + a + b + ta}, et qu'il ne saurait donc être question d'une "explicitation facultative" de l'él. pron. {b}.

Ceci dit, cette hypothèse soulève un problème grave⁶⁸⁰ : il est bien connu que -da- n'est pas toujours un comitatif, mais remonte parfois à {ta}⁶⁸¹ (surtout après /ba/, /ma/ et /m/)^{681a}. Dans le cadre théorique adopté ici, cela implique l'existence de deux "gr. phon." de {ta} après voyelle, qui plus est, de deux graphies qui semblent co-occourir dans les très rares séquences

⁶⁷⁵ J. Krecher (e.g. dans Or. 54 [1985] 148) distingue l'"Ablativinfix -/ta/-" du "Separativinfix -/ra/-".

⁶⁷⁶ *Cum grano salis!* Cf. § 181.

⁶⁷⁷ Cf. § 134, R. 1.

⁶⁷⁸ Comp. *iri-* (§ 29, e) ; pour des raisons pratiques, j'ai conservé les lectures traditionnelles -ta-ra-/ra-ta- et *i-ri-*.

⁶⁷⁹ Remarquer que B a ba-ra-bad-ra₂-a-ba à la l. 8, mais ba-da-sur-ra-a-ba à la l. 9 ; ce fait peut être considéré comme un argument aussi bien en faveur de la première hypothèse (le scribe s'est corrigé) qu'en faveur de la seconde ("équivalence" de -ra- et de -da-).

⁶⁸⁰ Les formes ba-ra-an-ta-ri-en-na-aš et ba-ra-an-ta-zi-ga-en-na-aš (citées par Falkenstein dans ZA 45 194) ne sont en revanche pas un contre-argument, car ba-ra est certainement le préf. I {bara} ; comp. Geller, UHF 335 sq. //.

Un peu plus troublant est le fait que -ra- ne marque normalement pas un instrument (exceptions possibles à l'ép. ppB) ; remarquer toutefois qu'il semble en être de même avec -ta- précédé de {b + a} ou d'un préf. III (je ne connais dans tous les pas d'ex. ancien où -ta-, dans ces environnements, ne puisse avoir que cette valeur).

⁶⁸¹ A mon sens toutefois moins souvent qu'on ne l'admet généralement ; dans bien des cas, on pourrait également avoir affaire à un *comitativus incommođi, instrumentalis* ou *causalis* (cf. § 160, c, e et f ; comp. aussi § 158, R. 1 et § 159, R. 4).

^{681a} D'après D.O. Edzard (communication privée), DA est à lire dans ces cas ta₂ (orthographe paléo-akk.) ; cette hypothèse rend toutefois difficilement compte de la relative rareté de *ib₂-DA(ta₂)-* v.s.

-ra-da/-da-ra- (où -da- ≠ {da}⁶⁸²). Indéniable est par ailleurs le fait que certains verbes sont très fréquemment construits avec ba-da-, d'autres avec ba-ra- ; comp. e.g. bar-ta ba-da-gub (ba-ra-gub seulement dans LEr. 1:11 sq.) vs ba-ra/ta-e₃ (ba-da-e₃ à ma connaissance pas attesté). Habitudes scribales ?

Remarque. — Sur -te- (= {ta + e/e(r)}), -ti- (= {ta + e}) et -re/ri- (= {ta + e/e(r)} après voyelle), cf. § 139, b, 1°, § 153, 2°, réf. 24 et 26 et n. 645.

3.2.4.10.2. Fonctions.

§ 167. Cf. Poebel, GSG 205 sq. ; Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 144-151 et 207-209 ; Kärki, StOr. 35 277-281 et 317 sq. ; A. Shaffer, Or. 38 (1969) 433-446 ; Gragg, AOATS 5 30-37, 93-96 et 99 sq. ; Thomsen, SL 104-108 et 231-234.

Avec du₁₁/e/di et ses composés, le préf. de l'abl. n'est sûrement attesté que dans sag₂ du₁₁/e, "disperser loin de qqc." (§ 731, h) et dans ni₂ e "rendre hommage" (ex. 356 ; /ra/ *privatif*). Obscurs sont Hēnd.-Hy. 39 (ki-a-ne-di-ba LUL-še₃/eš₂ im-ta-e-e[n] //) et Cohen, CLAM 2 462:a+105 (ur-saġ-me-en ġeštu₂^{1?}-ġu₁₀-ta a-gin₇ mu-un-na-ra-ab-du₁₁ [...]). La post. de l'abl.⁶⁸³ signifie normalement "avec, au moyen de qqc." (instrumental v.s.) : elle peut être "reprise" par le préf. -da-⁶⁸⁴ (jamais -ta-!), lequel est plus probablement l'allomorphe du com. que celui de l'abl. ; cf. surtout a-da-min₃ e "rivaliser par qqc." (§ 234, f), a/e-ne du₁₁-du₁₁/e "se délasser avec qqc." (§ 354, e), mi₂ du₁₁ "orner de qqc." (§ 647, i), saġ-ta du₁₁-ga = *nakāpu ša* [SA]G (Nabnūtu I 86 [cf. § 724]) et peut-être i-lu e "dire un 'ilu' (en s'accompagnant d'un instrument de musique)" (ex. 296 [obscur]). Morphologiquement peu clair est enfin CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54) : (disc. dir.) er₂-ta!^{1?} ba-da-ab-be₂⁶⁸⁵, "'(...)', dit-elle en pleurant".

Remarque. — Sur mu(-un)-ta v.s., cf. Krecher, Or. 54 148 sq. et supra § 151, R.

3.2.4.11. Le génitif.

§ 168. Cf. par ex. Th. Jacobsen, JNES 32 (1973) 161-166, Römer, Einführung 43 et Thomsen, SL 90-92 avec litt. ; ajouter Lieberman, SLOB 58 n. 155 et 139 n° *32 ; M.A. Powell, ZA 68 (1978) 171 sq. n. 6 ; J. Klein, JAOS 103 (1983) 203 n. 18 ; C. Wilcke, Mél. Moran 459-464 ; J. Hayes, ASJ 13 (1991) 185-194.

Seuls les points suivants méritent d'être brièvement évoqués :

1° Après consonne non-occlusive⁶⁸⁶ (surtout [l] et [r]), la syncope du [a] du gén. est très fréquente (c'est la règle après voyelle!) ; si le mot n'est pas suivi d'un suffixe à initiale vocalique

⁶⁸² Cf. surtout LU 85, Michalowski, LSU 417 II, InEnki I i 9 et Nanše Hy. 184 (tous ces passages sont partiellement cassés ou d'interprétation difficile) ; comitatif à la rigueur possible dans ELA 74, 109 et 165, Lugalb. II 322 (comp. 387a), SP 2.76 ("ensemble") et u₈-ašnan 40/42 ("ensemble").

⁶⁸³ Non traités sont les cas où elle marque certainement un compl. périphérique (lieu, temps, manière).

⁶⁸⁴ Aussi -di- devant [e].

⁶⁸⁵ Cf. n. 1030.

⁶⁸⁶ Sporadiquement aussi après [b] ; cf. e.g. ^dnin-dub(-kam/ke₃) (A. Falkenstein, AnOr. 28 [1949] 102) et dub-ka(m) (Bauer, AWL p. 589) ; après [d] et [g], les ex. sont très rares ; cf. surtout sipad-kam (AWL 158 vi 4 et 159 ii 2) et šīšig-ka[m] (Gud. 13:9).

(erg., loc.(-term.), copule), le gén. n'est alors — graphiquement du moins — pas marqué (nombreux ex. dans Falkenstein, AnOr. 28 102 [Gudea] et dans I.Kärki, StOr. 35 [1967] 73 sq. [inscriptions royales pB]⁶⁸⁷ ; ils pourraient être aisément multipliés).

2° La lecture -ke₄ (non -ge₂) de KID est dans une large mesure conventionnelle (Lieberman, Powell) ; créée *ad hoc* par analogie à -ka (= /(a)k/ + [a]), elle n'est corroborée que par la forme ur-^dna-na-ma-ke dans TCL 15 38⁶⁸⁸:2, etc. (= Klein, ASJ 11 49 sq. B II. 53, 56 [loc.-term.], 60, 64 et 68). En faveur de -ge₂ plaident d'une part le témoignage des textes lexicaux (surtout Proto-Ea 243), de l'autre le fait que KID (lire -ge₂) peut être une gr. (non-)standard de -gin-, (e.g. TCS 1 143:8)⁶⁸⁹ et de [g] + {e (erg.)} (passim à Ur III avec sa₆-g).

Remarque. — D.O. Edzard attire mon attention sur un double fait : 1. Proto-Ea ne vise pas à l'exhaustivité (e.g. II. 497 sqq. à propos de DU). 2. Il n'existe pas de parallélisme exact entre "ka" et "ke₄", dans la mesure où -ka (dans -(C)a-ka) = /ka(k)/ (+ gén.) ou /ka(H)/ (+ loc.^{689a}), mais jamais /ka/, alors que -KE₄ (dans -(C)V-KE₄) représente toujours /Ke/ ; cela pourrait expliquer l'alternance /k/ vs /g/.

3° Sporadiquement dès l'ép. pB sont attestés des "gén. en -e" et des "gén. en -ke₄"⁶⁹⁰ (voir en dernier lieu W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 [1970] 162) ; cf. par ex. e₂-e⁶⁹¹ (Cohen, Eršemma 96 n° 171:5 sq. B [// e₂-a] ; ib. 104 n° 159:6 sq. ; Skly. 54 ii 10 et 15 ; Michalowski, LSU 420 JJ [// e₂-a] ; Michalowski/Walker, Mél. Sjöberg 387 i 4' et probabl. 8', etc.), ^den-lil₂-le (Houe 106 H [// ^den-lil₂-(la₂)], EnlSud T 44 et 139, etc. ; comp. n. 478), ^daš-im₅-babbar₂-e (Kärki, Nûradad 4:3 // -ra), nu-u₈-gig an-na-ke₄ nam-gal-a-na (Isin *6:15 B = ex. 421), igi du-mu um-mi-a-⁷ke₄-še₃ (Dialogue 2:112 = ex. 188), nam tar-ra ^dnin-urta-ke₄ // -ka(m) // (lugal-e 433 // 461 // 511 // 610), etc. ; cf. aussi n. 477. Sur l'origine — ou plutôt les origines — de ce phénomène, comp. supra § 137, R. 1 et 2 ("erg. en -a") et § 141, R. ("abs. en -e").

4° L'absence du gén. (cf. aussi supra 1°) est relativement fréquente :

— Dans des expressions formulaires (niveau graphique) ; cf. § 78, b, 3° et infra § 171.

— Dans les synt. N + gén. formant une unité synaptique (type ^dinanna-(k)) ; cf. Klein, JAOS 103 203 n. 18 ("internal genitives") et TŠH 151 sq. ; avec ^dinanna, ajouter par ex. TplHy. 217 (les trois dupl.) et SP 3.145. Quelle que soit l'explication de ce phénomène, on n'a certainement pas affaire à des "fautes" !

— Dans les "génitifs inversés", si le déterminant est topicalisé (type ^den-lil₂ ni₂² du₁₁-ga-ni) ; cf. § 143, b.

De nature peut-être stylistique est enfin l'absence du gén. dans les inscriptions royales présarg., mise en évidence par Wilcke (Mél. Moran 459-464).

⁶⁸⁷ Falkenstein et Kärki postulent naturellement une "überhängenden Vokal" ; cf. en général supra § 86 à propos des pp. 40 sq.

⁶⁸⁸ Texte pB non-orthogr.

⁶⁸⁹ Comp. inversément ku₃ ^dinanna-GIN₇ !? (InEb. 151 CCC // -ke₄) ; -ke₄ à la l. suivante.

^{689a} /a(H)/ (Edzard) à cause de munus u₄-da-e-ne (Ukg. 6 iii 23') ; ou /(H)a/ (comp. ki-a ~ ki(-k) [§ 155]) ?

⁶⁹⁰ Au lieu de -ka(-) (pB) ou dans tous les environnements (ppB). Les "gén. en -ka" sont en revanche plus rares ; cf. Poebel, GSG 137 § 374 et ajouter par ex. SGL 2 36 sq. II. 39, 40 et 49.

⁶⁹¹ Harmonie vocalique ?

Remarques. — 1. Rappelons que la séquence N + gén. est inusuelle dans une langue SOV (§ 96).
2. Sur les subordonnées en -(C)a-ka/ke₄-eš/eš₂, cf. §§ 201 sq.

3.2.4.12. L'équatif.

§ 169. Cf. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 24-42 et Thomsen, SL 108 sq. avec litt. ant.

Les gr. non-standard de -gin₇⁶⁹² peuvent être classées en trois groupes :

— Avec [m] final : -gi-im et -ki-im (G. Farber, JNES 43 313:4 sq. [comm. p. 315]).

— Avec [n] final : -ge-en et -gi₍₄₎-in.

— Avec apocope de la nasale : -gi (déjà à Ebla ; cf. Krebernik, BFE 8 n° 1, b texte e et 65 n° 9, g⁶⁹³), -ge/i₂ et -ki ; rendu par *ı* dans les "Graeco-Babyloniaca" (St. M. Maul, ZA 81 [1991] 95 sq.).

Une étude syntaxique et sémantique de -gin₇ — entre autres des rapports qu'il entretient avec l'adverbiatif {eš(e)}⁶⁹⁴ et avec la copula {am} — reste un *desideratum* ; cf. provisoirement Heimpel, StPohl 2 26-42.

Remarque. — Sur les subordonnées du type {(préf. +) B + a + gin (+ am)}, "comme, parce que (...)", cf. § 201.

3.2.4.13. Les postpositions "isolantes".

§ 170. Depuis l'article de base de J. Krecher (ZA 57 [1965] 12-30), aucune étude d'ensemble n'a plus été consacrée à ce sujet ; ni la structure morphématique ni la — ou les — fonction de ces éléments ne sont entièrement claires. Dans les lignes qui suivent, je me contente de faire quelques ajouts bibliographiques.

-re/ri : Cf. M.W. Green, JCS 30 (1978) 145 sq. (discussion et références). Noter LU 438 : ša₃-zu im-mi-ib-du₁₁-ga-ri (Z') // ša₃-zu mi-ni-ib₂-du₁₁-ga-ta (V) //, "après que ton cœur en a parlé" ; comp. ša₃-zu u₄ mi-ni-ib₂-du₁₁-ga-še₃ (BE 29 4 rev. 7 sq.) et ša₃-zu [u₄] mi-[ni]-ib-du₁₁-ga-a[š] // ša₃-zu mi-ni-ib₂-d[u₁₁!]⁶⁹⁵ (In. šag. 178).

-ra : Cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 93 (un nouvel ex., d'interprétation difficile) et Wilcke, Lugalbanda p. 149 n. 410 (-ra est partiellement la post. du datif) ; cf. aussi n. 902.

-še₃ : Cf. n. 694 et supra s.v. -re/ri.

-e : Cf. Thomsen, SL 93 sq. ("[...] it seems also possible that these instances of -e are either ergative or locative-terminative, although they are not always quite correct according to the standard grammar and orthography" [p. 93]) et supra § 86 à propos de la p. 46, § 29 (type ħul₂-la-e) ; comp. ŠR 10-39 : X-zu-u₃⁶⁹⁵ Y-me-en₃ "Par ton X, tu es Y" ?

-en : Cf. Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 99 n. 19 ("mark of (near) 3rd person"), Krecher, ZA

⁶⁹² Voir en général J. Krecher, ZA 58 (1967) 47, Heimpel, op. cit. 24 sq., B. Kienast, FAOS 2/II (1978) 4, Thomsen, SL 108, Schretter, Emesal-Studien 169 sq. et supra § 86 à propos de la 46, § 29.

⁶⁹³ Suivi de -gi-in!

⁶⁹⁴ Cf. supra § 164, b. Noter en passant que d'après Krebernik (BFE 30 sq., 148, 282 sq. et 332 n. 178), -gin₇ est parfois fonctionnellement très proche du "'bezognehmende[s]' -šè" (p. 30) ; ce dernier ne peut toutefois pas être l'"adverbiatif", car il suit une consonne occlusive dans Gud. Cyl. A v 15 (an-zu₂ mušen-še₃ [an-zu₂ = an-zu₂-d!] et e₄-ma-ru-še₃ [e₄-ma-ru = e₄-ma-ru-k!]).

⁶⁹⁵ -zu-e serait toutefois "attendu"!

77 (1987) 14 sq. n. 18 (nouveaux ex.⁶⁹⁶ ; suffixe verbal "unbekannter Funktion") et K. Volk, FAOS 18 (1989) 104 ("spätes -en < à m ?").

3.2.4.14. Les locutions postpositionnelles.

§ 171. Cf. par ex. Poebel, GSG 140-142 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 117 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 17 sq. ; Römer, Einführung 45 ; Thomsen, SL 89, 102 sq. et 104 sq. ; voir aussi infra §§ 201-203 à propos des subordonnées circonstancielles.

Notable est l'absence fréquente du gén. (surtout avec *igi* ...(-ak)-še₃⁶⁹⁷) ; avant Ur III, on a probabl. affaire à un phénomène purement graphique (expression formulaire!), la chose est en revanche bien moins sûre à époque ultérieure, car les formes sans gén. sont particulièrement nombreuses dans les documents privés (cf. Steinkeller, FAOS 17 passim) et pourraient refléter le parler courant.

3.2.5. Les préfixes II ("préfixes de conjugaison").

3.2.5.1. Généralités.

§ 172. Pour faciliter la lecture des pages qui viennent, précisons d'emblée les points suivants :

1° J'admets avec C. Wilcke (ZA 78 [1988] 1-49) le caractère morphématique de {i} ; problématique dans cette hypothèse est toutefois l'opposition entre /bi/ (= {b + i} [devant les préf. de l'erg. ou de l'abs.]) vs /(i)ib/ (= {i + b + i} [dans les autres environnements]). On voit mal pourquoi /(i)b/ ne pourrait ouvrir la séquence préfixale sans être précédé du *morphème* {i}, alors que /bi/ n'est pas soumis à de telles restrictions. Des problèmes analogues sont soulevés par /mu/ vs /(i)im/ (§ 173, b).

2° Contrairement à J. Krecher (Or. 54 [1985] 133-181), je crois que {m} — mais pas {mu}! — peut être directement suivi de {b}. L'incompatibilité entre {mu} et {b} résulte de la présence de "{u}" (le "tangente" de Jacobsen), non de celle de {m}.

3° J'analyse im-ma- (v.s.) en {i + m + b + a} (cf. en dernier lieu J.A. Black, AfO 33 [1986] 78 et Wilcke, op. cit. 49), entre autres raisons parce qu'il n'est jamais suivi de {b + da/ši/ta} (de même /ba/ ; cf. § 181).

4° im-mi- (v.s.) ne pouvant être dissocié de im-ma-, il recouvre très probablement {i + m + b + i}. Si tel est toutefois le cas, l'hypothèse de Wilcke (op. cit. 43-46) que *i*₃-im- et im-mi- sont en distribution complémentaire perd de sa vraisemblance, car, à l'ép. d'Ur III, *i*₃-im- est attesté presque exclusivement avec DU(de₆), *gen* et *er*_x, verbes qui ne sont normalement pas précédés de {b + i}. *i*₃-im- pourrait être originellement un "allomorphe" de {mu} (= {i + m}), utilisé surtout devant la base (comp. Krecher, op. cit.). A l'ép. pB, *i*/*i*₃-im- et im- (voir 5°) ne sont plus toujours strictement distingués (§ 173, b).

⁶⁹⁶ Pour GiEn. 34 sq. //, cf. C. Wilcke, ZA 78 (1988) 37 sq. n. 125 n° iv.

⁶⁹⁷ Comp. aussi Krecher, Skly. 102 sq. et K. Volk, FAOS 18 (1989) 69 et 108 sq. à propos de nam ...(-ak)-a/še₃.

5° Les formes du type $ga-am_3-du_{11}$, $im-me$ (v.s.) entretenant des rapports très étroits avec $bi_2-in-du_{11}$ et $mu-un-e$ ($= \{mu + n + i + E + e\}$), il est assez probable que derrière (-)Vm- se cachent non seulement $\{i + m\}$ ($im-g\acute{e}n$, etc. ; gr. "défective" de i_3-im-), mais également $\{i + m + b + i\}$ ($im-me$, etc. [objet incorporé]). Inexplicable dans cette hypothèse est le recours à i_3-im- pour représenter $\{i + m\}$ et à $im-$ pour représenter $\{i + m + b + i\}$, alors que l'inverse aurait été attendu. Les faits étant encore peu clairs, l'analyse traditionnelle de $im-me$ en $\{(i + m) + E + e\}$ a été conservée dans cet ouvrage.

6° Il serait par ailleurs tentant d'admettre que (-)Vm- peut recouvrir également $\{m + b$ (él. pron.)), à savoir :

— Dans les séquences $im-da/\acute{s}i/ta$ (v.s.), qui seraient ainsi presque parallèles à $mu-da/\acute{s}i/ta-$ = $\{m + u$ (p.!) $\} (+ ?/e(r)/n) + da/\acute{s}i/ta\}$ (§§ 135, d et 178, a, 3°)⁶⁹⁸.

— Dans les formes $\acute{h}am\acute{t}u$ trans. 3^e n.-p. du type $im-B/nu-um-B$ ($nu-um-DU(de_6)$, etc. ; cf. § 178, a, 1°).

Cette analyse n'a pas davantage été adoptée ici, d'une part parce qu'elle est dans une large mesure spéculative, de l'autre parce qu'elle impliquerait presque nécessairement que (-)Vm- pouvait recouvrir également $\{m + b$ (abs.)), que donc les graphies du type (-)Vm-B représentaient, selon les cas, $\{i + m + B\}$, $\{i + m + b + i + B\}$, $\{i + m + b$ (erg.) $+ B\}$ et $\{i + m + b$ (abs.) $+ B\}$ (passif)!

7° Rappelons enfin que ce sont des raisons d'ordre essentiellement pratique qui m'ont induit à regrouper dans une seule classe les préf. $\{i\}$, $\{a\}$, $\{al\}$, $\{m\}$, $\{mu\}$, $\{b + a\}$ et $\{b + i\}$ (§ 132).

§ 172a. La détermination du point de substitution respectif des différents préf. II soulève des problèmes extrêmement complexes. Dans le tableau du § 125, j'ai proposé le système suivant⁶⁹⁹ :

Préf. II			Préf. III		
mu			?	?	
i	m	ba	e(r) n	e(r) n	etc., etc.
		=	b +	b + da	
a		bi	etc. i	etc.	

Inutile de dire que cette reconstruction boite dans la mesure où les "allomorphes" $\{(i + m)\}$ et $\{m (+ u)\}$ n'occupent pas exactement le même point de substitution. La chose pourrait s'expliquer relativement facilement, si l'on suppose un état "idéel" — qui n'a peut-être jamais existé! — où $\{b + a/i\}$ étaient encore(?) des préf. III :

⁶⁹⁸ Notons en passant que cette hypothèse permettrait de mieux rendre compte de l'opposition entre $mi-ni-$ (pas * $im-ni-$!) et $im-da/\acute{s}i/ta-$: $\{m + ni$ (?) $\} \sim \{i + m + b + da/\acute{s}i/ta\}$!

⁶⁹⁹ Pour plus de détails, cf. ad loc. ; $\{al\}$ laissé de côté ici.

Préf. II		Préf. III		
mu		?	?	
i	m	e(r)	e(r)	etc., etc.
		n a	n	
		b +	b + da	
a		etc. i	etc.	

{m (+ u)} étant toujours suivi d'un p. ({?, e(r), n, etc.}), {m} d'un n.-p. ({b}), la seule différence entre {m (+ u)} et {m} aurait alors résidé dans le fait que ce dernier pouvait être précédé soit de {i} soit de {a}.

Si l'on refuse à {i} son caractère morphématique — ce que je ne fais pas! —, le schéma est encore plus simple :

Préf. II		Préf. III		
im	u	?	?	
		e(r) a	e(r)	etc., etc.
		in +	in + da	
		etc. i	etc.	
a	im	Ø	ib +	ib + da
			i	etc., etc.

Entre autres au niveau phonétique, cette hypothèse soulèverait toutefois des problèmes considérables⁷⁰⁰.

Remarques. — 1. Même à l'ép. pB, {mu} n'est — à de rarissimes exceptions près — jamais précédé de {a/i} ; am₃/im-mu- représente normalement {a/i + m + b + a} (§ 178, d).

2. A en juger d'après la fréquente alternance am₃/im-mi-ni- ~ am₃/im-mi- (am₃/im-mi-ni- ~ mi-ni- rare), am₃/im-mi-ni- remonte plus vraisemblablement à {a/i + m + b + i + ni} qu'à {a/i + m + m + ni (?) } (§ 178, c).

3.2.5.2. {i}.

§ 173. Cf.⁷⁰¹ Heimpel, *Structure* 27-37 ; D.A. Foxvog, *Ventive* 80-103 et *Or.* 44 (1975) 400 sq. n. 17 ; H.L.J. Vanstiphout, *RA* 74 (1980) 70 sq. ; Römer, *Einführung* 65-68 ; J. Krecher, *Or.* 54 (1985) 133-181 ; Vanstiphout, *RA* 79 (1985) 1-15 ; J.A. Black, *AfO* 33 (1986) 77 sq. ; C. Wilcke, *ZA* 78 (1988) 1-49 ; F. d'Agostino, *StSem.* NS 7 (1990) 92-115 (à Ebla) ; M. Yoshikawa, *ASJ* 13 (1991) 404 sq.

⁷⁰⁰ E.g. : pourquoi {im + u + in + a} évoluerait-il en mu-na-, mais {im + Ø + ib + a} en im-ma- ?!

⁷⁰¹ Seules les études postérieures à la grammaire de Thomsen sont énumérées ici ; j'y ai joint quelques références à des travaux antérieurs non mentionnés dans les pages qu'elle a consacrées au préfixe {i} (161-166 et 174 sq.).

a) Allomorphes.

A l'ép. (pré)sarg., {i} est écrit e- ou i₃- (§ 86 à propos des pp. 39 sq.), avec /n/, /b/ ou /m/ aussi (cf. n. 131b) in-, ib₂- ou im-⁷⁰² ; à partir d'Ur III, il est écrit i₃- (après nu- sporadiquement -u₃-⁷⁰³), avec /n/, /b/ ou /m/ (i₃-)in-, (i₃-)ib₂- ou (i₃-)im- (voir infra), à l'ép. pB également i-, i-in-, ib-, i-ib/ib₂- et i-im-.

Notables sont par ailleurs les faits suivants :

1° Précédé de pr. relatif/interrogatif n.-p. a-na (= /aná/), /i/ > /a/, lequel n'est — graphiquement ? — souvent pas explicité⁷⁰⁴ ; comp. e.g. a-na a-na-be₂-a (TCS 1 145:6) ~ a-na(-)na-be₂-a (ib. 35:5 [cf. Krecher, Or. 54 140 n. 17]) et a-na an-na-an-du₁₁/daḥ ~ a-na(-)na-an-du₁₁/daḥ (passim)⁷⁰⁵ ; particulièrement instructif à cet égard est ELA 394-396 : i₃-ne-eš₂ lu₂ lu₂(-u₃)-ra a-na(-)na-an-du₁₁ / lu₂-lu₂-ra AŠ a-na(-)na-an-daḥ / lu₂-lu₂-ra⁷⁰⁶ in-na-ab-be₂-a ur₅ ḫe₂-en-na-nam-ma-am₃, "Maintenant, qu'est-ce que l'un a dit à l'autre ? Qu'est-ce que l'un a seulement(?) dit de plus à l'autre ? Ce que l'un dit (/disait) à l'autre, il en sera (/fut) vraiment ainsi!"

De même na(-ab)-be₂-a remonte vraisemblablement à a-na i₃-be₂-a (cf. en dernier lieu Krecher, Or. 54 140 sq. n. 17).

2° Bien attestées à l'ép. pB sont les séquences a-ra- et e-ra-⁷⁰⁷ ; comme elles sont soigneusement distinguées l'une de l'autre⁷⁰⁸, elles recouvrent certainement deux réalités morphématiques différentes : {a + e(r) + a}⁷⁰⁹ vs {i + e(r) + a}⁷¹⁰. Les faits sont en revanche moins clairs en ce qui concerne les formes du type e-B et e-da-B (associées par ex. dans le topos a-ba e-diri a-ba e-da-sa₂⁷¹¹, "Qui est plus grand que toi, qui peut rivaliser avec toi ?". En faveur d'une analyse {a + e(r) + i/da} v.s.⁷¹² plaident avant tout sa₂ an-du₁₁/a-du₁₁/e-du₁₁/ab-du₁₁, etc. (§ 150, 1°), e-da-ḡal₂ = našīāta, mu-da-ḡal₂ = našīāku, an-da-ḡal₂ = našī, etc. (OBGT III 59-61 ;

⁷⁰² Un ex. de i₃-im- à l'ép. sarg. (Wilcke, ZA 78 30, c3.05) ; isolé est e/iri- (v.s.!) dans Ean. 1 vii 8 et 11 (cf. n. 567).

⁷⁰³ Très rare à l'ép. pB.

⁷⁰⁴ Noter toutefois que a-na i₃- est également attesté ; gr. morphophon. ? Pour une interprétation différente, cf. Heimpel, Structure 62.

⁷⁰⁵ /a/ est en revanche certainement originel dans la forme an-na-ab-be₂ "il lui dit" (passim dans les "proverbes") ; cf. § 174, b.

⁷⁰⁶ Naturellement gr. morphophon. de [lur] v.s.!

⁷⁰⁷ i-ra- (OBGT) est pratiquement inconnu des textes "littéraires" ; Heimpel (Structure 181) n'en cite qu'un ex. : u₄-bⁱ? i-ra-su₃-ud (SKI 38 iii 19 sq.) ; ajouter i-ra-an-du₁₁ (van Dijk, Or. 58 451:16 A // e-ra-an-du₁₁).

⁷⁰⁸ Cf. e.g. le texte K de Dialogue 2, qui a a-ra-ab-šed-a à la l. 9 (comp. l. 7), mais e-ra-du₁₁ aux ll. 17 sq.

⁷⁰⁹ Si ce n'est dans ba-ra-a-ra-du₁₁ "je ne t'ai pas dit" (Edubbâ 2:77, 83 et 136 K // ba-ra-ra-du₁₁ // [cf. § 24]).

⁷¹⁰ Cf. aussi ta(-)ra-ab-du₁₁ = ta e-ra-ab-du₁₁, "Qu'est-ce qu'elle (ta ville) t'a dit ?" (Cohen, CLAM 1 99:90-98).

⁷¹¹ a-diri/a-da-sa₂ dans Cohen, CLAM 2 503:29 sq., e₃-da-sa₂ dans ID., Eršemma 59 n° 184:50 sq. = Kramer, Mél. Moran 258:117 sq. ; comp. aussi ŠD 14 // 36 // 61 : (...) a-ba an-ga-a-da-sa₂.

⁷¹² Dans e-zu "je sais" (Edubbâ 2:16) : {a/i + e + ? + ZU}.

comp. II. 62-64 et NBGT I 339-402) et des passages tels Civil, Mél. Birot 69:4 sq., où enim e-da-bala-e-en, "je (sic!) peux parler", est suivi de enim ab-bala-e-en, "tu parles"; difficulté fait toutefois le nom du célèbre correspondant de Šulgi a-ba-an/in-da-sa₂ (cf. Klein, TŠH 91)!

Remarque. — Sur la question de savoir si un préf. II est ou non obligatoire après un préf. I, cf. § 125, 2°, R.

b) Nature de /i/.

A la suite de Heimpel (Structure 27-37) et de Foxvog (Ventive 80-103 ; résumé dans Or. 44 400 sq. n. 17), Krecher a nié le statut morphématique de /i/ (Or. 54 133-181). Alors que ses devanciers y voyaient une "prosthetic vowel", Krecher postule le "silbische[n] Charakter der sumerischen Morpheme" (op. cit. 139) et suppose que /i/ est partie constituante de {im}, {in} et {ib}. Dans une étude extrêmement fouillée (ZA 78 1-49), Wilcke a remis en question cette hypothèse, qui laisse inexplicables :

— Les séquences préfixales i₃-in/ib₂/im-, nu-u₃-ub/um-, etc.

— Les formes du type i₃- + B intrans., où il serait artificiel de postuler systématiquement la présence d'un morphème graphiquement non explicité ({n/b + i}, {m}, etc.) ; cf. aussi ḡa-a-me-en₃ et nu-u₃-me-en (§ 125, 2°, R.).

Difficulté ferait par ailleurs le fait que {ib + a} > /ba/ et {ib + i (+ x)} > /bi/, mais {in + a} > /ina/ et {in + i (+ x)} > /ini/. Dans ce cas toutefois, on pourrait à la rigueur supposer que l'existence des préf. I /na/ a bloqué l'évolution de {in + a} en /na/ et que /ini/ est analogique.

D'après Wilcke (cf. surtout op. cit. 1 sq. et 37 sqq.), toutes ces formes contiennent le "'Konjugationspräfix' /i/-" (p. 1). Selon le type de conjugaison, i₃-ib₂- = {i + e⁷¹³ + b (abs.)} (présent-futur trans.), {i + e + b (erg.)} (prétérit trans.) ou {i + Vb⁷¹⁴} (intrans.) ; i₃-in- = {i + e + n (erg.)} (prétérit trans.) ou {i + Vn⁷¹⁵} (intrans.) ; dans les formes verbales intrans. en i₃-im- enfin, il postule "das 'Konjugationspräfix' /i/- und eine Morphemvariante -/Vokal+m/- zum -/(m)mi/- in im-mi- [...], die immer dann eintritt, wenn auf dieses Morphem kein weiteres vor der verbalen Basis folgt" (p. 46)⁷¹⁶.

Je me suis rallié dans ces pages à cette hypothèse, à quelques points de détail près toutefois :

1° Si l'allomorphe de {b + i} devant la base est /Vb/, on ne voit plus du tout quelle est la fonction — je ne dis pas le sens! — de {i}, car /bi/ lui-même peut ouvrir la séquence préfixale (comp. § 172, 1°). La même chose vaut — *cum grano salis* — pour /Vm/. En faveur de /b(i)/ plaide l'impératif gi₄-bi₁ "Retourne!" v.s. (intrans.) attesté dans CT 58 3 rev. 32-34, Michalowski, LSU 483-485 et Lugalb. II 193 (précédé de gub-bi/bi₂-ib)⁷¹⁷, où [i] pourrait avoir été préservé sous l'accent. Ceci dit, la seule théorie rendant réellement compte de cette forme est celle de Krecher!

⁷¹³ Wilcke lui-même parle d'un infixe "des 'Direktivs' -/i/-" (op. cit. 1 et passim).

⁷¹⁴ Allomorphe de {b + i} devant la base.

⁷¹⁵ Allomorphe de {ni} devant la base.

⁷¹⁶ Précisons que je n'ai résumé qu'une partie des conclusions de Wilcke.

⁷¹⁷ Que gi₄-bi soit une gr. phon. de {GI₄ + b + a + e} (lire gi₄-be₂) est pratiquement exclu par ga-ab-gi₄ à la l. 176.

2° J'ai de la peine à croire qu'à l'ép. d'Ur III, i_3 -im- et im-mi- étaient en distribution complémentaire (voir supra § 172, 4°) ; à en juger d'après du₁₁/e (infra § 184, b) et les exemples rassemblés par Wilcke (op. cit. 43-46 n. 143 et 144), le pendant de im-mi- devant la base serait plutôt im-. A l'ép. pB en revanche, les faits sont beaucoup moins clairs. D'une part l'alternance i/i_3 -im- vs im- est assez fréquente⁷¹⁸, de l'autre i/i_3 -im- n'est pas rarement attesté dans des contextes où l'analyse de Wilcke est probabl. correcte (e.g. i/i_3 -im-dul/bur₂ dans DuDr. 241 [J' a im-ma-dul₃dul et bi₂-bur₂!] et Lugalb. II 33 [// im-dul] ; cf. Alster, Mesop. 1 120 et Wilcke, Lugalbanda pp. 143 sq.). Seule une étude systématique de l'opposition i/i_3 -im- ~ im- dans les textes "littéraires" pB pourrait jeter un peu de lumière sur ce problème épineux ; notons provisoirement les faits suivants :

— Dans OBG VII⁷¹⁹, i-im- (toujours avec $\hat{g}en/er_x$!) est traduit par le ventif.

— i-im- est sporadiquement précédé ou suivi de mu- ; outre le passage de u_8 -ašnan souvent cité (II. 64-67 ; voir en dernier Krecher, Or. 54 145 et Wilcke, ZA 78 6), cf. surtout Edubba 2:75 sq. (i-im-il₂-i-ne-a/nu-mu-e-il₂ //).

— Si i/i_3 -im- est un "allomorphe" de {mu}, les — rares! — séquences i/i_3 -im-ma/da/ta/ši-s'expliquent bien plus facilement⁷²⁰.

Ceci dit, je ne puis nier que le recours à im- (non à i/i_3 -im-) pour représenter {i + m + b + i} serait inexplicable (voir supra § 172, 5°)⁷²¹.

La position adoptée dans cet ouvrage (i_3 -im- et im- = {i + m}) ne reflète pas ma conviction, mais mon embarras. Je crois que i_3 -im- est un allomorphe/allographe (facultatif!) de {m} ; je crois que derrière im- se cachent non seulement {i + m} (gr. "défective"), mais encore {i + m + b + i} (voir § 184, b) et peut-être {i + m + b (erg./abs.)} (§ 178, a, 1° et 2°), mais j'ignore quand im- = {i + m}, {i + m + b + i}, etc.! Une étude comparée de verbes tels du/ $\hat{g}en$ ((i/i_3) -im- fréquent, bi₂- rare) et us_2 (im-, im-mi- et bi₂- fréquents, i_3 -im- rare) pourrait contribuer à résoudre bien des problèmes. Provisoirement, j'ai jugé prudent d'adopter une attitude conservatrice.

3° Un dernier point mérite d'être brièvement évoqué. D'après Wilcke, les formes verbales trans. en i_3 -ib₂/in-⁷²² contiennent l'infixe "des 'Direktivs' -i/-" (op. cit. 1 et passim ; = {e}

⁷¹⁸ Cf. e.g. le topos i-im-zi ma-mu₂-da i-im-bu-lu-uh₂ u₃-sa₂-ga-am₃ (réf. dans le PSD B 168 s.v. bu-lu₂ B). Attestés sont entre autres (i-)im-zi, i-im-zi(-i)[m-...] (GiH 71 NiOO [sandhi]), [im-zi](-)im-ma-^fmu^l-[d]a² (DuDr. 17 O'), i-zi(-)im-ma-mu₂-da (Lugalb. I 352), i-im-bu-lu₂/lu-uh₂, im-bu(-lu)-uh₂, i-in-bu-lu₂ (cf. B. Alster, Mesop. 1 [1972] 88 n. 7) et in-bu-lu-uh₂! Originellement i-im-zi/i-in-bu-lu₂ ? Remarquer en passant que l'alternance (i-)im/(i-)in- n'est pas rare ; cf. e.g. (i-)im-si // i-in-si (Nin meš. 32 et 49 [aussi i/i_3 -ib₂-si!]).

⁷¹⁹ Cf. aussi Black, StPohl SM 12 139:59-64, etc.

⁷²⁰ Leur rareté n'est pas un contre-argument, (i/i_3 -)im- (= {i + m}) ne pouvant être, dans ce cas, confondu avec im- (= {i + m + b + i}).

⁷²¹ Invérifiable, quoique en soi plausible, serait l'hypothèse que les gr. du type i/i_3 -ib₂/in/im- dénotent le terme marqué : {b + i} vs {b (erg./abs.)}, {ni} vs {n} ... et {m} vs {m + b + i}! Que {m + b + i} était — devant la base — plus fréquent que {m} n'est pas à priori exclu, mais difficilement prouvable. Tout dépend de la structure — ou des structures — morphématique de formes telles ga-am₃-du₁₁. Si c'était toutefois le cas, cela reposerait naturellement la question de la nature de /i/.

⁷²² Comparativement rares (aussi à l'ép. pB) ; dans NG 2 144:15 (= Wilcke, op. cit. 10, a1.03), /b/ est plutôt l'allomorphe de {b + i} (cf. § 154 et n. 628) ; igi(-)'ni-in-bar¹ (CA 129 sq. T) est un sandhi pour igi i-ni-in-bar (comp. les autres dupl.).

chez moi). Je n'ai pas de meilleure explication à proposer, mais ces formes sont dans une certaine mesure anormales :

— Parce que {e} est régulièrement suivi de {b} ou de {n}.

— Parce qu'il renvoie parfois à un p. (Wilcke, op. cit. 9, a1.02 et 12, b2.05).

— Parce qu'il renvoie parfois à un compl. périphérique (Wilcke, op. cit. 11, b1.01 et 13 sq., b2.09 et b2.10).

Cf. en général supra §§ 153 sq.

c) Fonction.

Disons d'emblée que la fonction (/la valeur) des préf. II ne sera prise que marginalement en considération dans cet ouvrage, car elle ne saurait être précisée sans l'analyse de textes *in extenso* — ou au moins de portions de textes ; cf. Vanstiphout, RA 79 1-15 et Wilcke, Mél. Moran 455-504, surtout 478 sq.

En ce qui concerne {i}, rappelons qu'il ne semble pas avoir de "sens", et que sa seule fonction est de dénoter qu'un verbe est fléchi ({i + B intrans.}) ou de permettre aux morphèmes {n}, {b}, {m}, etc. d'ouvrir la séquence préfixale. Au cas où les formes du type /préf. I (+ préf. III) + B/ représenteraient morphématiquement {préf. I + i (+ préf. III) + B} (§ 125, 2°, R.), ce serait un argument supplémentaire en faveur de la théorie de M. Yoshikawa (ASJ 11 [1989] 293-304) que les "préformatifs" étaient à l'origine des éléments indépendants.

3.2.5.3. {a}.

§ 174. Cf. Römer, Einführung 68 sq. et Thomsen, SL 166-169 avec litt. ; ajouter Foxvog, Ventive 81 ; Heimpel, Structure 27-37 ; Th.J.H. Krispijn, Mél. Kraus 153 sq. ; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 47-64 et 70-72 (à Ebla).

a) Allomorphes.

{a} (même point de substitution que {i}) est écrit a-, avec /n/723, /b/724 ou /m/ an-, (a-)ab-

723 Devant la base, normalement allomorphe de {n + i} ou de {ni} ; cf. e.g. Civil, RA 54 62:109 sq. : du₃-a-bi an-su₃-be₂ / u₃-ni-su₃ "Tu le (le malade) frictionneras avec le tout ; après l'avoir frictionné (...)" ; même structure aux ll. 123 sq. et 136 sq. : e₄-bi an-tu_x-tu_x / e₄ u₃-ni-tu_x.

L'hypothèse de P. Steinkeller (FAOS 17 [1989] 57 sq.) que an-ġal₂ "is a phonetic spelling for al-ġal₂" est inutilement compliquée. an- et al- se rencontrent souvent dans des contextes voisins, mais ne sont pas pour autant identiques ; comp. les passages cités ci-dessus avec Civil, RA 55 91:5 sq. et 7 sq. : (...) al-su-ub-be₂ / u₃-su-ub (pas u₃-ni-su-ub!) et 9 sq. : e₄ al-tu₁₇-tu₁₇ / e₄ u₃-tu₁₇.

Dans les textes lexicaux et grammaticaux en revanche, an- est souvent traité comme un préf. "indépendant".

724 Devant la base, souvent allomorphe de {b + i} (C. Wilcke, ZA 78 [1988] 23 sq.) ; à l'ép. pB, comp. les deux passages suivants :

— Išme-Dagan VA 24 sq. : niġ₂ en₃-du-ġa₂ a-na a[b-ġa]l₂-la / na-ru₂-a-ġa₂ ab-sar-[ra] lu[l] ba-ra-na ħe₂-g[e-en], "Tout ce qui se trouve dans mes chants, tout ce qui a été écrit sur mes stèles, ce ne sont pas des mensonges, c'est vrai!"

— Išme-Dagan ZA 7-10 (M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 62 sq.) : en₃-du gal-gal a-na bi₂-sar-ra / (...) / šir₃ libir ba-ra-na en₃-du-ġu₁₀ ħe₂-a / ad-ša₄ niġ₂-libir ba-ra-na ad-ša₄(-)[...], "Tous les grands chants que j'y ai écrits (...) ne sont pas de vieux chants, ce sont mes propres chants ; ce ne sont pas de vieilles com-

ou am_3 -⁷²⁵. Après préf. I, l'opposition entre {a} et {i} est — graphiquement du moins — neutralisée, si ce n'est peut-être dans les formes du type he_2 -ab/an/ am_3 -⁷²⁶ (comp. n. 597). D'après Heimpel toutefois (Structure p. 35), he_2 -ab/an- seraient "orthographic replacements of hé-eb-, ha-ab-, ha-an- [...]".

Remarques. — 1. Sur les cas — relativement rares — où /a/ pourrait être un allomorphe de {i} après [a], cf. § 173, a, 1° et 2° et infra n. 735.

2. Sur le fait que {a} n'est jamais suivi de /ba/ ou de /bi/ — alors que am_3 -ma- et am_3 -mi- sont possibles! —, cf. § 181.

3. Sur les rapports entre {a} et {al}, cf. § 175.

b) Fonctions.

Le préfixe {a} focalise normalement l'état (le plus souvent présent ou futur), non le procès aboutissant à cet état. Il est utilisé avec prédilection :

— Dans les formes verbales "passives" — anti-causatives serait peut-être un terme plus exact⁷²⁷ — telles an-na-sum, "(qqc.) lui a été donné" = "il a/possède (qqc.)". Dans cette acception, {a} a d'abord été concurrencé, puis pratiquement supplanté par {b + a} (cf. § 154 à propos de šu (...) + loc. si-g).

— Avec les verbes statifs (§ 90, b) gal_2 "être (là)", $ki\ ag_2$ "aimer", $tuku$ "avoir" et zu "savoir" ; c'est le seul cas où il est fréquent dans des f.h. trans. (e.g. NP_1 -e NP_2 -da an-da-tuku" NP_1 a un crédit (de ...) chez NP_2 ").

— Dans la littérature sapientiale, où sont énoncées des vérités d'ordre général. Alors que la forme mu-na-ab-be₂ pourrait souvent être paraphrasée par "il lui dit alors" v.s., an-na-ab-be₂ (passim dans les "proverbes") signifie "il lui dit (habituellement)", "(il a coutume de lui dire)".

— Dans les clauses d'un contrat ou les stipulations d'un traité, où c'est le *fait brut* qui compte, non les modalités exactes de son déroulement⁷²⁸. Ce que Th. Jacobsen nomme l'"inner conditioning and domination of the subject by a future act" et le "general inner urge to realization of the action" (AS 16 [1965] 76 ; comp. 75 sq. n. 5) ne me semble pas ressortir clairement des exemples cités. La célèbre forme AN-ta-bala-e-da (Ent. 28 vi 16 //) ne signifie pas "who is minded to cross over" (op. cit. 76) — auquel cas Enlil et Ningirsu pourraient à la rigueur fermer les yeux! —, mais bien "qui franchirait" (quand et comment est d'importance secondaire ; comp. e-ma-ta-bala, "il franchit", dans ib. iii 4 //).

— Dans les 'Umstandsbestimmungen' (J. Krecher, Or. 47 [1978] 398) ; il est alors souvent sémantiquement proche d'un part. imperfectif (comp. Jacobsen, AS 16 76 n. 5 [traduit par un part. en akk.] et Krecher, ASJ 9 [1987] 85 n. 10 [à propos de e_2 me-lam₂-bi kur-kur-ra a-dul₃]).

plaintes, ce sont mes propres plaintes."

⁷²⁵ Isolée est la forme a- am_1 -ma-da-du-a dans NATN 322:4 (cf. Wilcke, ZA 78 49 et n. 150).

⁷²⁶ nu-an- est attesté une fois à Ur III (nu-an-na- ag_2 -e dans BE 3 10:8) et sporadiquement à l'ép. pB dans les textes non "littéraires" (e.g. nu-an¹-da- gal dans OBGT III 64 ; cf. aussi Poebel, GSG 258 § 633).

⁷²⁷ Cf. §§ 90, b et 150, 1°.

⁷²⁸ Même si elles sont partiellement spécifiées ; comp. en fr. "dans trois mois, il lui livrera la marchandise" vs "dans trois mois, il sirotera un pastis à Tarascon". La première phrase peut être paraphrasée par "dans trois mois, la livraison de la marchandise sera effectuée" (pas "il sera en train de livrer la marchandise"), la seconde par "dans trois mois, il sera en train de siroter un pastis à Tarascon" (pas "le sirotement du pastis sera effectué!").

Noter enfin que dans le "Vocabulaire d'Ebla", a(n/l)-B est une "forme de citation" fréquente (M. Civil, *Bilinguismo* 32 sq.).

Ceci dit, il est à peine besoin de souligner que le sens de {a} — qui n'alterne que rarement avec {i}⁷²⁹ — nous échappe souvent totalement ; particulièrement déroutant est le passage suivant

96. Skly. 54 ii 4 sq. :

x x ma-al-la ba²-tuš²-u₃-na bil₂-la-bi im-me

ga-ša-an-i₃-si-in-na-men₃ dmu-ul-lil₂-la₂ me-na-še₃ ur₃-ra-bi am₃-me

"... m'a été (placé =) attribué ...", dit-elle en se consumant. 'Moi, Ninisinna! Enlil, jusqu'à quand?', dit-elle en ...⁷³⁰ ; comp. TCL 16 74:11' sq. // (Skly. p. 112) : 'ma₍₃₎⁷²-ra ta me-ma-al bil₂-la-bi am₃-me / dmu-ul-lil₂ me-na-še₃ ur₃-ra-bi am₃-me!

Mon étude de du₁₁/e/di ne confirme ni n'infirme l'interprétation des faits donnés ci-dessus. Avec une f.h. trans., {a} n'est relativement bien attesté que dans l'expression niğ₂/enim/(...) a-ra-du₁₁-ga(-ğ_{u10}), "(ma =) la chose/parole/(...) que je t'ai dite" (Edubbâ 2:15 et 135, InDesc. 727³¹, lu₂-diğir-ra 53 et OBG T XIX 12). Dans le passage suivant, la forme verbale peut être traduite par un plus-que-parfait.

97. Houe 64 sq. (var. non notées) :

niğ₂ al du₁₁-ga-ni mu-na-da-an-sum-mu-uš / šita ḡištukul ti mar-uru₃ al am₃-ma-du₁₁

"Ils lui donnèrent ce qu'il avait désiré : la massue, la masse, les flèches et le carquois, c'est ce qu'il avait désiré."

Peu clair est a-ab-ba ḡ. 185 sq. A et probabl. F⁷³² : am zi-ga 'u₆-di am₃-du₁₁ 'du / (a-a) dmu-ul-lil₂ zi-ga u₆-di am₃-du₁₁⁷³³, "Le taureau s'étant dressé regarda (autour de lui) (...)" (conj.). En principe, am₃-du₁₁ ne peut être une 3^e sg. p. ḡ. trans.⁷³⁴ (mais cf. § 178, a, 1°) ; "jeu de mots" sur am⁷³⁵ ?

Dans les f.h. non-trans. et dans les f.m., une focalisation de l'état est toujours possible, mais ne s'impose que dans les cas où {a (...) + B} est traduit par un statif (§ 150, 1°).

3.2.5.4. {al}.

§ 175. Cf. Römer, Einführung 69 et Thomsen, SL 186-189 avec litt. ; ajouter F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 65-76 (à Ebla).

{al} semble être le pendant de {a} dans les cas où la base n'est pas précédée d'un préf. III ou d'un autre préf. II. Si cette hypothèse est correcte, elle impliquerait presque nécessairement :

- Que a-B (relativement rare) remonte toujours à {a + x + B} (x = {n + i}, etc.).
- Que la seule fonction de -l- est d'indiquer que {a} est directement suivi de la base, que

⁷²⁹ Un seul cas dans mon corpus (ex. 29) ; avec nam tar, cf. lugal-e 418 // 437 // ; K₂ (+) L₂ a nam imi-ib-tar-re aux ll. 559, 583 et probabl. 596, mais nam am₃-mi-ib[...] à la l. 536.

⁷³⁰ Sur ur₃-ra-bi, cf. § 215 et n. 1074 sq.

⁷³¹ Pour InDesc. 118, cf. ex. 37.

⁷³² Ea a une version divergente.

⁷³³ Structure comparable aux ll. 187-189.

⁷³⁴ Est-ce la raison pour laquelle le scribe de A a glosé KA ?

⁷³⁵ Cf. encore RCU 5:9 : silim-ma(-)jab-du₁₁ "il (le vaste peuple) dit : 'Salut!'" (conj. ; /a/ < {i} ?). — Georges, RA 82 159:27 (nB) : a-ba enim-ma ab-du₁₁ = man-nu a-ma-ti i-qab-bi, "Qui donne des ordres ?" (non-distinction entre f.h. et f.m. [§ 142, b, 1°, R.]).

donc al-B représente morphématiquement {a + B}!

Digne d'être relevé est enfin le fait que {al} permet de dériver un verbe intrans. d'un verbe trans. (transformation anti-causative [§ 90, b]). e_2 al-du₃ (Keš Hy. 118) ne signifie pas "la maison a été construite" (e_2 ba-ab-du₃), mais "la maison est construite"; de même mu lugal-bi al-pa₃ pourrait être rendu — librement — par "il y a eu serment par le roi" ou "serment par le roi prêté".

Avec du₁₁/e, al- n'est attesté que dans le topos X-e ni₂ silim-eš₂ al-e "X fait son propre éloge" (Nungal 63 et BWL 235 K 4207:6).

3.2.5.5. {m} et {mu}.

§ 176. Cf. par ex. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 158-181; Sollberger, Système verbal 120-137; F.R. Kraus, BiOr. 15 (1958) 81-84; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 77-84; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 296-307; Heimpel, Structure 66-74; D.A. Foxvog, Ventive et Or. 44 (1975) 395-425 passim; R.R. Jestin, AOAT 25 (1976) 261-263; M. Yoshikawa, Or. 47 (1978) 461-482 et Or. 48 (1979) 185-206; Th.J.H. Krispijn, Mél. Kraus 154-157; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 23-27; Thomsen, SL 172-183; J. Krecher, Or. 54 (1985) 133-181; Black, AfO 33 (1986) 78 sq.; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 1-49; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 109-112 et 116-125 (à Ebla); voir aussi infra § 588, b (dans OBGT VIII) et § 710, c (dans OBGT IV/IX).

3.2.5.5.1. Allomorphes.

§ 177. Que {m} et {mu} entretiennent des rapports très étroits l'un avec l'autre a été clairement mis en évidence par Krecher (Or. 54 133-181). Comme il ressort toutefois du tableau ci-dessous, ils ne peuvent être considérés comme les allomorphes d'un seul et même morphème qu'à une double condition : 1. mu-B représente *toujours* {mu + x + B}; 2. mi-ni- ne recouvre *jamais* {m + ni}. Si la première hypothèse a certaines chances d'être correcte (voir infra a), la seconde soulèverait en revanche des problèmes considérables (infra b) et n'a pas été adoptée dans ce travail; par voie de conséquence, j'ai admis que {m} et {mu} sont — à époque historique du moins — *deux morphèmes distincts* (cf. tableau p. suivante).

Les allomorphes du "ventif" a).

		{a}	{i}	{da/ši/ta}b)	{ni}	{e}	Abs.	Erg.	B
/mu/	{?}c)	ma-	mu-	mu-da/ši/ta-	mu-ni- mu-un-d)	mu-e-	mu-un-	mu-	(mu-)
	{e(r)}c)	mu-ra-	mu-ri-	mu-e-da/ši/ta-			mu-e-	mu-e-	
		ma-ra-	mi-ri- mu-e-d)						
	{n}	mu-na-	mu-ni- mu-un-d)	mu-un-da/ši/ta-			mu-un-	mu-un-	
/i)m/	{(b)}	im-ma-	im-mi- (im-d)	im-da/ši/ta-e)	mi-ni-		(im-)	(im-)	im- i ₃ -im-

a) Formes entre parenthèses : analyse possible, mais pas adoptée dans cet ouvrage ; non enregistrés ici sont les allomorphes du ventif dans OBGT.

b) A de rares exceptions près, mu(-un)-ta- pas avant l'ép. pB ; mu-e-ta- seulement à partir de l'ép. pB.

c) {en} avec l'abs.

d) Devant la base.

e) Noter ħu-mu-ra-na₈-na₈ dans EnkNinĥ. 47 (sq.)!

a) (-)mu-B⁷³⁶.

1° (-)mu-du₁₁(-du₁₁).

(-)mu- implique normalement les morphèmes de l'erg. {?}, {e(r)} ou {n} (passim), rarement celui du loc.-term. de la 1^{re} sg. ou celui du loc. devant la base ; cf. surtout :

— ŠA 47 : u₆ du₁₀ ħu-mu(-ub)-du₁/du₈ // u₆ du₁₀ ħa-ma-ab-du₁₁ //, "il (le peuple des 'têtes noires') me regarda avec une admiration béate" ; -mu- = {mu + ? + i}.

— NG 2 26:7 : ba-ra-mu-du₁₁-du₁₁ "il(?) ne doit pas sans cesse parler de moi" (conj.) ; comp. Thureau-Dangin, RA 19 185 rev. 12-14 : nin₉-e/egi₂-me/ama-ġu₁₀ ga-ša-an-maĥ na-aġ₂-mu-ub-du₁₁-du₁₁-en mu-lu i-bi₂ du₈ nu-me-en, "Soeur(...), ne parle pas sans cesse de moi, je ne suis plus un homme qui jouisse de la vue" (conj.) ; -mu- = {mu + ? + i}.

— ŠF 59 sq. (cf. Wilcke, CRRA 19 [1971, éd. 1974] 196 n. 79 et Klein, ŠP p. 24 n. 122) : u₄ nam-lugal-še₃ il₂-la-na / ġišmes zi-gin₇ dalla mu-e₃ e₄-zal-le mu-du₁₁, "Lorsqu'il (Šulgi) fut élevé à la royauté, tel un bon arbre 'mes', il resplendit, il fut arrosé d'eau fraîche" ; mu-du₁₁ = {mu + n(+i) + DU₁₁} ?

2° (-)mu-e(-en).

La séquence (-)mu-e(-en) n'est attestée qu'avec des verbes composés (surtout u₆ du₁₁/e/di) ; el-

⁷³⁶ Cf. Krecher, Or. 54 151 et passim.

le alterne parfois avec (-)mu-un-e (§ 39, e). Dans tous les passages d'interprétation claire, /mu/ pourrait impliquer les allomorphes du loc. ou du loc.-term. (1^{re}-3^e sg. p.) devant la base⁷³⁷ ; quelques ex. suffiront.

98. Gud. Cyl. B xix 4 :

uru-ni u₆ mu-e

Soit "il (Gudea) regarde sa ville avec admiration" (mu- = {mu + ni}), soit "sa ville le regarde avec admiration" (mu- = {mu + n + i}) ; cf. encore EWO 35 (u₆ mu-e = "il regarde cela avec admiration" [{ni}] ou "il te regarde avec admiration" [{e(r) + i}]), lugal-e 496 (u₆ du₁₀-ge-eš mu-e // ħe₂-a/i-e "il te regardera (certes) avec une admiration béate" [cf. ex. 18]), MNS 70 rev. 11' (u₆ mu-e = "il te regarde avec admiration"), etc.

99. BE 30 4 (= PBS 1/I 6) 1 sq. // CBS 8085:1-3 (n.p. ; transcr. de Klein *apud* Sefati, Love Songs 115) :

*ŕšē³-e nin₃-ra mi₂ ŕa³-mu-e / *du³u nin₃-ra mi₂ na-ŕmu³-e / ku₃ di³anna-ra mi₂ zi na-ŕmu³-e
"Le frère parle de manière flatteuse de⁷³⁸ la soeur, (...)" ; cf. encore § 39, e (-mu- = {mu + n + i}).

100. SRT 3 i 22 (A) // SEM 92:15' (B ; = Dumuzi Enkimdu) :

A [x(x)] MIN-mu-NE⁷³⁹ sa₂ ba-ra-mu-e-en

B [x gibil]-la₂-a-ni⁷⁴⁰ sa₂ ba-ra-mu-e-...

"Je ne (saisirais =) toucherais pas (même) à son [...] neuf" (akk. : "à la meilleure de ses laines") ; -mu- = {mu + ni}.

Cf. encore Römer, BiOr. 47 379 A 18' : ama-ġu₁₀ sa₂ ħu-mu-e, "Puisse ma mère me rejoindre !" ; sa₁ ŕmu³-me (ib. 380 B 13) est obscur. — Lugalb. II 395 : a/e-ne ħul₂-la mu(-un)-e (loc.). — TMH NF 3 42 vii 20 // UET 151:23 (= Dialogue 3:189 ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 240) : (...) ka-silim nam-mu-e "Que (le frère) ne se vante pas face (au frère) !" — Cohen, Eršemma 97 n° 171:18 (ex. 213) : as₂-se // aš₂-a-ŠE₃ mu-e "elle parle de moi de manière injurieuse". — EnlNinl. 33 : šu(-)DI-bi mu-e-en // [...] mu-e-ŕx³ // šu(-)DI-bi mu-un-e!⁷⁴¹ (peu clair). — Houe araire 39 E⁷⁴¹ : a-da-min₃ mu-e (loc. ?).

En bref, je ne connais pas d'ex. de (-)mu-du₁₁(-du₁₁)/-e(-en) où mu-B ne puisse pas recouvrir {mu + x + B} ; la question de savoir s'il en est de même avec les autres verbes devrait toutefois être étudiée systématiquement. /mu/ peut impliquer les morphèmes suivants : erg. 1^{re}-3^e sg. p., abs. 1^{re}-3^e sg. p.⁷⁴², loc.-term. 1^{re} sg., loc.-term. 2^e-3^e sg. p. devant la base, loc. devant la base et peut-être préf. local {e}⁷⁴³.

Remarque. — D'après Black (StPohl SM 12 24-27 et AfO 33 78 n. 5), il faut distinguer deux préfixes /mu/⁷⁴⁴ : l'un est traduit par le ventif en akk. ("allomorphe" de {m}), l'autre non. En utilisant ce type de critères, on serait toutefois contraint d'admettre soit que /bi/ n'est jamais rendu par un causatif dans

⁷³⁷ Pour u₆ e, cf. toutefois § 915, a, 2°.

⁷³⁸ Cf. §§ 147, d et 647, b, 1°.

⁷³⁹ Variante inexplicable.

⁷⁴⁰ Glosé *re-ši-[i]t?* ša šī-pa-ti-šu.

⁷⁴¹ Cf. n. 951.

⁷⁴² Pas attesté sûrement dans mon corpus.

⁷⁴³ Cf. § 153, 2°, réf. 16 ; pas d'ex. clair.

⁷⁴⁴ Sans parler de /mu/ (dans (-)Vm-mu-e/na- v.s.) remontant à {b + a} ; cf. Black, StPohl SM 12 23 sq. et 28 ; voir aussi infra § 178, d.

OBTG⁷⁴⁵, soit que le /bi/ (/mi/) causatif (non-initial) est un morphème distinct du /bi/ non-causatif (initial⁷⁴⁶). Le /mu/ non-ventif a ceci de commun avec le /bi/ non-causatif qu'il est toujours initial, mais — différent en cela de /bi/ —, un certain nombre de /mu/ initiaux sont traduits par des ventifs en akk. (devant les préf. du loc.-term. et du term.⁷⁴⁷, devant ceux de l'erg. dans OBTG VIII 55-57⁷⁴⁸). Quelle que soit la raison exacte de cette différence de traitement, je crois qu'elle reflète la "polyvalence" de {mu} et ne nous autorise pas à poser l'existence de deux morphèmes distincts.

b) mi-ni-

mi-ni- est attesté pour la première fois dans les inscriptions de Gudea ; fréquent dans les textes "littéraires" pB, il connut une faveur toute particulière à l'ép. ppB. A de rares exceptions près, l'opposition mu-ni- ~ mi-ni- est — graphiquement du moins — neutralisée après préf. I⁷⁴⁹ (cf. ELA 259 ± // 261 [cité par Heimpel, Structure 70] : mi-ni-in-da₁₃-da₁₃-a(n) suivi de in-ga-mu-ni-in-da₁₃-da₁₃-(an)).

mi-ni- est normalement soigneusement distingué de mu-ni- et de ba-ni- ; cf. e.g. Isin *6:21-23 : nir mi-ni(-in)-gal₂, šu ba-ni-in-ti, saĝ-e-eš mu-ni(-in)-rig₇ (4 dupl.)⁷⁵⁰. A partir de l'ép. pB toutefois, il alterne sporadiquement avec :

mu-ni- : cf. §§ 26, e et 49, a ; ajouter par ex. Lugalb. II 247 ([...] mi-[n]i-in-la₂-la₂-e // gu₂-da mu-ni-in-la₂ // gu₂-da mu-un-la₂-x¹ [...] // gu₂-da im-d[a-l]a₂-e-ne!), mušen-ku₆ 39, lugal-e 120, 352 (mi-ni- dans la version ppB) et peut-être 608.

mu-e-ni- : lugal-e 615 ; comp. l. 540 : mi-ni-ib₂-buluĝ₅-x¹ (H₂ ; forme corrompue ?) // me-en-buluĝ₃-en // mu-e- [...], "je te vanterai" (cf. Attinger, ZA 75 [1985] 170).

mu-un- : Lugalb. II 58 et 247 (cf. supra à propos de mu-ni-).

am₃/im-mi- : cf. § 63 ; ajouter Michalowski, LSU 385, lugal-e 363 sq. et 418 // (mi-ni- dans la version ppB) et mušen-ku₆ 19 cité par G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 72.

im- : cf. § 47, d ; ajouter lugal-e 89 et 676 (mi-ni- dans la version ppB) ; voir aussi s.v. ba-ni-.

am₃/im-mi-ni- : cf. infra § 178, c.

im-ma- : EnlSud 146 et Isin *6:180 ; dans les deux passages, vraisemblablement phénomènes de contamination.

⁷⁴⁵ Ce qui, notons-le en passant, n'est pas à priori exclu ; dans tous les cas où une forme en /bi/ correspond à une forme Š akk., /bi/ est suivi de /b/, lequel peut également fonctionner — dans les textes gramm. — comme un él. causatif (cf. § 588, d). Black (op. cit. 30) ne remet toutefois pas en doute l'existence du "/bi/ causatif".

⁷⁴⁶ La seule exception que je connaisse est bi₂-in-gub = uš-zi-iz (OBTG X 27). Dans les formes en bi₂-ib₂, c'est certainement /b/ l'él. causatif (cf. Black, op. cit. 33 sq.).

⁷⁴⁷ OBTG VIII 40-42 (*kaš₄ mu-ši-ib₂-be₂ = i-la-šum₂-šum, etc.) est une exception.

⁷⁴⁸ *kaš₄ mu-un-du₁₁ = il-[s]u-ma-am, etc. Les règles énoncées ci-dessus ne sont pas valables pour UET 7 102 (Black, op. cit. 143-148)!

⁷⁴⁹ Noter toutefois nam-mi-ni-ib₂-da₁₃-da₁₃ (TCS 1 307:7 ; mu-un-taka₄-a à la l. 5). — ba-ra-mi-ni-ga-ga-an (SRT 3 i 21) // ba-ra-mu- [...] (SEM 92:14' ; = Dumuzi Enkimdu). — gu₃ ħe₂-mi-ni-ib₂-du₁₁ = lu-ša₂-aĥ-bi-ib (SBH 69:19 sq.). De structure morphématique peu claire sont les formes (p)B ħe₂-em-mi-ni-in- et nam-mi-ni-ib/in- (trois ex. dans Heimpel, Structure 170/215 [cf. infra § 178, c]), ġiri₃? u₃-mi-ni-us₂ "après que j'aurai posé le pied" (ŠD 155 ; ġiri₃ u₃-mi-us₂ à la l. 152, u₃-mu-ni-šub à la l. 154!) et er₂ ni-mu-ni-ib₂-gu-la (Cohen, CLAM 1 75:18 texte G [Ur, ép. perse]).

⁷⁵⁰ Comp. J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 21 sq. (dans les inscriptions de Gudea).

bi₂ : mušen-ku₆ 10.

ba-ni : InDesc. 25 // 113 (šu mi-ni-in-du₈ // šu-na i-i[m-x] // šu ba-ni-in-du₈ // šu-na [b]a-an-du₈), Michalowski, LSU 64 (m[i]-ni-in-de₂ // ba-ni-in-de₂ // ba-an-de₂), lugal-e 36 (mi-ni dans la version ppB), 56 (a₂(-)-ba(-)NI-ib-ku₄-ku₄ // a₂-ba mi-ni-ib-ku₄-ku₄ // lire a₂-ba <mi-> ni-?) et 357 (mi-ni- dans la version ppB).

i₃ : Michalowski, LSU 151, lugal-e 78 (mi-ni- dans la version ppB), 106 (id.) et 359⁷⁵¹.

De ce très bref survol, un fait ressort clairement : les nombreuses séquences préfixales alternant avec mi-ni- ont ceci de commun qu'elles contiennent très souvent {mu} ou {i + m} ; les — rares! — exceptions datent avant tout de l'ép. ppB.

Morphématiquement et/ou fonctionnellement, mi-ni- et mu-ni- se distinguent l'un de l'autre par les traits suivants⁷⁵² :

— Dans mi-ni-, /ni/ est normalement l'allomorphe du loc.⁷⁵³, dans mu-ni- celui du loc. ou du loc.-term. de la 3^e sg. p.

— Dans mi-ni-, {ni} marque presque toujours un compl. nucléaire⁷⁵⁴, dans mu-ni- un compl. nucléaire (rare) ou un compl. périphérique (passim).

— La constatation faite par Wilcke (ZA 78 28 n. 97 à propos de ku₄) que "im Falle von mu-ni-ku₄- wird stets etwas in den Bereich des Sprechers hineingebracht [...]" vaut dans une certaine mesure avec du₁/e, à cette différence près naturellement que /mu/ n'y a normalement pas sa valeur ventive. Plus généralement, on pourrait dire que dans les formes en mu-ni-, un personnel est non seulement l'un des protagonistes de l'action, mais que sa participation à cette action est focalisée. Il n'est pas un agent — ou un patient — "neutre", mais il conditionne — ou est conditionné — par l'action. Comp. par ex. les deux passages suivants :

101. Gud. Cyl. A xxviii 1 sq. :

gu₃-de₂-a še-er-zi an-na-ka / šu-tag ba-ni-du₁₁

"Gudea le (l'Eninnu) recouvrit/para d'un éclat céleste" ; šu-tag ba-ni-du₁₁ est la forme usuelle.

102. UET 6 62:2 = 4 (A) // ISET 1 62, Ni. 4049:2' = 4' (B) :

A ġi₆-u₃-na šu-tag mu-ni-in-du₁₁

B ki-a šu!'-tag!?' mu-ni-i[n-]

"Il (Nanna) para la nuit // la terre (par sa présence)."

Inexplicable est en revanche mu-ni- dans l'ex. suivant :

103. SRT 11:23 // Civil, Or. 54 37:24 (cf. J. Klein, ASJ 11 [1989] 48)⁷⁵⁵ :

sud-ra₂-aġ₂ ku₃-me(-a) ugar₂-igi-ba še-er-ka-an mu-ni-in-du₁₁

"Il (Ur-Namma) orna leur (des portes) linteau d'électrum(?) et d'argent ..."

En bref donc, une hypothèse sur la structure morphématique de mi-ni-⁷⁵⁶ devrait rendre

⁷⁵¹ Noter aussi que dans ŠD 340 sq., mi-ni-in- (E et G) correspond à ga-mu- (223 A) et à [g]i₄-ni-ib₂- (225 A)!

⁷⁵² Laissés hors discussion sont les séquences mu-ni- à l'ép. (pré)sarg. (mi-ni- pas attesté) et préf. I + mu-ni- (opposition mu-ni- ~ mi-ni- dans une large mesure neutralisée ; cf. supra).

⁷⁵³ Deux exceptions dans mon corpus : SGL 1 121:10 (?) (mu-ni- à la l. 9!) et Ai. 7 iii 16 ; avec d'autres verbes, cf. par ex. Isin *6:119 B et EnkNinm. 103-108.

⁷⁵⁴ Si ce n'est dans l'expression gu₃ nun/gig-ga mi-ni-ib/ib₂-be₂(-ne) v.s. (CA 169, Keš Hy. 115, Lu-galb. I 469, LU 252 A [// mu-ni-!], etc.). Ces "exceptions" pourraient s'expliquer par le fait qu'à l'ép. pB, gu₃ mu-ni-ib₂-be₂ signifie "crier devant qqn" (cf. § 51, b et ajouter Isin *6:79).

⁷⁵⁵ Cette composition distingue soigneusement mu-ni- de mi-ni-!

⁷⁵⁶ Que l'on lise mi-ni- ou mi-i₃- (Krecher, Or. 54 154 sq. et passim ; critique de Wilcke dans ZA 78 27 sq. n. 97) est d'importance secondaire dans le cadre de cette discussion.

compte des six faits suivants :

1. — mi-ni- n'est pas attesté à l'ép. (pré)sarg.
2. — L'opposition mi-ni- ~ mu-ni- est dans une large mesure neutralisée après préf. I.
3. — mi-ni- est soigneusement distingué de mu-ni-, ba-ni-, etc.
4. — Si mi-ni- alterne avec d'autres séquences préf., ces dernières contiennent le plus souvent {m} ou {mu}.
5. — *mi-in-ni- n'est jamais attesté.
6. — Dans OBGT, mi-ni- est associé à /bi/ (Postgate, JCS 26 22).

Comme ces critères sont partiellement contradictoires (e.g. 1 et 2 plaident en faveur d'un allomorphe/allographe de mu-ni-⁷⁵⁷, 3 en faveur d'une séquence préf. indépendante), aucune des hypothèses envisagées jusqu'à présent — et je n'en ai pas de meilleure à proposer — ne peut être considérée comme satisfaisante⁷⁵⁸. En procédant par exclusion :

- i — mi-ni- ne représente pas *régulièrement* {mu + ni}⁷⁵⁹ (points 3, 5 et 6).
- ii — mi-ni- ne représente pas {b + a + ni}⁷⁶⁰ (points 3, 4 et 6).
- iii — mi-ni- ne représente probablement pas {b + i + ni}⁷⁶¹ (points 1, 2 et 4⁷⁶²).

Reste l'hypothèse de Heimpel (Structure 69-71) que mi-ni- = {m + ni}⁷⁶³ ; je m'y suis rallié faute de mieux, mais il est à peine besoin de souligner :

- Qu'elle laisse inexplicables les points 1, 2 et 6.
- Qu'elle implique — à ép. historique du moins — l'existence de deux morphèmes du "ventif" : {m} et {mu}.
- Que l'absence de *mi-in- (comp. mu-un- = {mu + ni}) est troublante.

§ 178. La structure morphématique des séquences préfixales du type (i/i₃-)im-, am₃/im-ma/i-, am₃/im-mi-NI- et am₃/im-mu(-e)- mérite enfin d'être brièvement discutée.

a) (i/i₃-)im-.

Que (i/i₃-)im-⁷⁶⁴ (etc.) représente souvent {i(+)m} est un fait bien établi. Problématique est en revanche la question de savoir si derrière (i/i₃-)im- peut se cacher également /im/ + /b/ > /im(m)/. Quatre cas doivent être distingués.

⁷⁵⁷ Comp. mu-ra-/ma-ra-, mais ga-mu-ra- (jamais ga-ma-ra-), etc.

⁷⁵⁸ Et ceci même si l'on admet avec Krecher (Or. 54 154-157) que derrière mi-ni- ("mi-i₃-") se cache plus d'une structure morphématique.

⁷⁵⁹ Contra A. Falkenstein (AnOr. 28 [1949] 184 sq.), suivi par Foxvog (Ventive 59), Black (AfO 33 78 n. 5), Yoshikawa (BiOr. 45 [1988] 500) et quelques autres ; critique de Postgate dans JCS 26 21 sq. D'après Krecher, cette hypothèse pourrait être correcte "für einen Teil der Belege" (Or. 54 154), mais n'est pas une "Normalerklärung" (op. cit. 155). A partir de l'ép. pB, la chose n'est pas exclue.

⁷⁶⁰ Contra Krecher (op. cit. 155) : "zumindest ein Teil der Belege für mi-NI- = mi-i- könnte als /mi' i/- < *bi' i/- auf *ba' i/- < /(i)b-a-ni/- zurückgehen. Die Lautfolge /i' i/ müsste das /b/- zu /m/- verschoben haben." Cf. n. 756.

⁷⁶¹ Contra Postgate (JCS 26 21 sq.), suivi par Krispijn (Mél. Kraus 156) et Thomsen (SL 177).

⁷⁶² L'absence de *-ri-ni- serait par ailleurs inexplicable. Pour d'autres points faibles de cette théorie, cf. Postgate lui-même et Krecher, Or. 54 155.

⁷⁶³ De même Krecher (op. cit. 154 sq. et 157) pour une part des attestations.

⁷⁶⁴ Sur im- ~ i₃-im-, cf. §§ 172, 4° et 173, b.

1° (-)Vm- = {(...) m + b (erg.)} ?

Wilcke (ZA 78 15 et 42 sq.) a démontré l'existence de formes verbales *hamtu* trans. actives du type (-)Vm-B (im-de₆, im-la₂, etc.), de formes donc "théoriquement impossibles"! Les exemples ne sont rares ni à l'ép. d'Ur III⁷⁶⁵ (Wilcke, l.c. ; ajouter Gud. Cyl. A i 9 : ša₃ den-lil₂-la₂-ke₄ i-idigna-am₃ e₄ du₁₀-ga nam-DU, "le coeur d'Enlil — c'est le Tigre — a apporté de l'eau douce"), ni dans les textes "littéraires" pB ; cf. par ex. CA 1 sq. : saḡ-ki gid₂-da den-lil₂-la₂-ke₄ / kiški gu₄ an-na-gin₇ (i-)im-ug₅-ga(-a)-ta //, "après que le froncement de sourcil d'Enlil eut tué Kiš tel un/le 'taureau céleste'". — ḡis-gi 24 : dašnan (...) -ke₄ saḡ an-še₃ nam-il₂, "Ašnan (...) leva la tête vers le ciel". — Lugalb. II 78 : mušen-e e₄-nir (i-)im-ḡar, "l'oiseau éleva une plainte", etc. L'agentif étant dans tous ces cas un n.-p.⁷⁶⁶, il serait tentant d'analyser (-)Vm-B en {(...) m + b + B}. J'ai renoncé toutefois à le faire, parce que (-)Vm-B est, dans quelques passages, une 3^e sg. p. (mu(-un)- ou im-mi(-in)- attendu). Il est naturellement toujours possible de trouver des explications à ces formes anormales (rythme, etc.), mais elles restent dans une large mesure *ad hoc*.

104. Giḥ 1 sq. :

en-e na-an-gub (x 3)⁷⁶⁷

kur lu₂ ti-la-še₃ ḡeštu₂-ga-ni

en dbil₃-ga-mes(-e) nam-gub (x 3)

"Le seigneur (G.) tourne son attention vers le pays de celui qui est vivant" ; /n/ > /m/ devant gutturale (§ 30, R.) ?

105. EJA 94 sq. (seules les var. importantes sont notées) :

kuš₂-la₂ nu-ḡal₂-la ki-bi-še₃ sa₂ im-du₁₁ (5 dupl.)

// bi₂-ḡin^l-gi₄ (B)

šem₃zabar nu-ḡal₂-la ki-bi-še₃ im-mi-in-e₃ (x 5)

// im-mi-in-e₃-a-en (R₂⁷⁶⁸)

Littéral : "Là où il n'y avait pas de tambours 'ala', il leur fit atteindre leur place, là où il n'y avait pas de tambours 'šem', il les fit sortir vers leur place", c.-à-d. "Il mit en place des tambours 'ala' là où il n'y en avait pas (...)". Si des raisons rythmiques pourraient être ici invoquées⁷⁶⁹, tel n'est pas le cas dans le passage suivant.

106. Lugalb. I 330 :

e₂-ur₃-ra e₄ tu₃-tu₃ nu-ḡal₂-la ki-bi(-še₃) sa₂ im-du₁₁ (4 dupl.)

"Comme il n'y avait pas là d'esclaves pour dettes (baignant =) chargées du bain, il prit leur place (= s'en occupa lui-même)" (conj.)⁷⁷⁰. Le poète joue-t-il sur une expression connue ?

Cf. encore § 42 (CA 27 Y₂ et a-ab-ba ḡ. 33 B) et § 174, b fin (a-ab-ba ḡ. 185-189).

⁷⁶⁵ Laissées hors discussion ici sont les formes verbales présarg. en nam-.

⁷⁶⁶ Le plus souvent un "collectif" dans les ex. cités par Wilcke. Difficulté font seulement BE 3 70:8-10 et — dans une moindre mesure — MVN 4 171:9-11 (= Wilcke, op. cit. 15 nos b3.01 et b3.02).

⁷⁶⁷ Comp. InDesc. 1-3 (ex. 65).

⁷⁶⁸ Variante inexplicable.

⁷⁶⁹ Comp. CA 40-42 et mon comm. dans RA 78 (1984) 109 sq.

⁷⁷⁰ Pour d'autres interprétations, cf. W.W. Hallo, JAOS 103 (1983) 176 et W.H.Ph. Römer, TUAT II/1 (1986) 33.

2° (-)Vm- = { (...) m + b (abs.) } ?

Si (-)Vm- pouvait représenter { (...) m + b (erg.) } dans les f.h. trans. actives, cela impliquerait presque nécessairement qu'il pouvait également représenter { (...) m + b (abs.) } dans les f.m. et dans les f.h. cohortatives, impératives et passives. Etant donné le caractère "facultatif" de l'abs. (§ 144), la chose est naturellement improuvable.

3° (-)Vm-da/š/ta- = { (...) m + b + da/š/ta } ?

Le principal avantage de cette hypothèse (non adoptée ici!) est qu'elle permettrait de rendre compte de l'opposition entre mi-ni- (pas *im-ni-) et im-da/š/ta- (pas *ma-da-, *mi-ši-, *ma-ta-) : { m + ni (?) } ~ { i + m + b + da/š/ta }!

4° (-)Vm-B = { (...) m + b + i + B } ?

Cf. infra § 184, b.

Remarque. — Devant dentale, [m] s'assimile parfois en [n]⁷⁷¹, qui peut à son tour disparaître avec allongement compensatoire de la voyelle précédente (types $\text{he}_2\text{-em-ši-} > \text{he}_2\text{-en-ši-}$ ⁷⁷² et $\text{ga-am}_3\text{-du}_{11} > \text{ga-an-du}_{11} > \text{ga-a-du}_{11}$). Si /n/ précède immédiatement la base, il est souvent difficile de savoir si l'on a affaire à l'allomorphe du "ventif" ou à celui du loc.(-term. 3^e sg. p.) (cf. e.g. ex. 84 et n. 559). Aux exemples donnés dans la n. 456, ajouter Edubbâ 2:73 : $\text{am}_3\text{-du-un} // \text{an-du} (J_1)$ "tu fais aller". — LU 219/233 : $\text{im-ti-la} // \text{in-ti-la}$ "il périssait" (comp. ex. 90). — CA 269 : $\text{he}_2\text{-em-de}_2/\text{de}_6 (x 2) // \text{he}_2\text{-en-de}_2/\text{de}_6 (x 4 ; \text{loc. pas exclu})$. — NFT 207 iv 3 // : $\text{še an-ša}_3 // \text{še am}_3\text{-ša}_4$ "il gémit" (cf. K. Volk, FAOS 18 [1989] 226 sq.). — Nin meš. 31 (ex. 296) : $\text{im-da-kuš}_2\text{-u}_3\text{-de}_3(-\text{en}) // \text{in-da-kuš}_2\text{-u}_3\text{-de}_3 (Q)$ "tu te dépenses avec eux (les mauvais vents)", etc. Sporadiquement, (-)Vm- est une gr. morphophon. hypercorrecte ; cf. GiAk. 54/57 : $\text{ag-ga-še}_3\text{ ga-an-ši-ge[n]} (B [l. 54] \text{ et } E) // \text{ga-am}_3\text{-ši-ge[n]} (I) //$.

Comme aussi bien (-)Vn- que (-)Vm- sont attestés dans les textes non-orthogr. (cf. e.g. Krecher, ZA 58 33-40), l'hypothèse — en soi séduisante — que (-)Vm- devant dentale est toujours une gr. morphophon. n'est guère vraisemblable.

b) $\text{am}_3/\text{im-ma/i-}$.

Cf. supra § 172, 3° et 4° et infra § 181 ; = { a/i + m + b + a/i }.

Remarque. — Contrairement à Heimpel (Structure 59), je ne crois pas que nam-ba- et $\text{nam-bi}_2\text{-}$ soient des gr. morphophon. respectivement de nam-ma- et $\text{nam-mi-} = \{ \text{na} (+i) + m + b + a/i \}$. D'une part les alternances $\text{nam-ba/bi}_2\text{-} \sim \text{nam-ma/mi-}$ sont rares⁷⁷³, de l'autre la quasi-absence de $\text{am}_3/\text{im-ba-bi}_2\text{-}$ (v.s.)⁷⁷⁴ serait inexplicable.

Alors que les séquences $\text{na-ba/bi}_2\text{-}$ sont fréquentes à Ur III ($\text{nam-ba/bi}_2\text{-}$ et $\text{na-an-ba/bi}_2\text{-}$ attestés seulement

⁷⁷¹ Cf. Heimpel, Structure 73 et Krecher, Or. 54 143 sq.

⁷⁷² $\text{he}_2\text{-e-ši-}$ (qui serait ambigu!) pas attesté.

⁷⁷³ Cf. par ex. Angim 87 sq., GiH 151, Houe 68, LU 147-149 // 157-159 et Nanše Hy. 184. Sans variation en revanche dans GiAk. 8 // (6 dupl.), InDesc. 43-47 // (7 dupl.), SumLet. B: 14:8 (4 dupl.), etc.

⁷⁷⁴ Cf. § 12, a ; ajouter par ex. LU 410 ($\text{im-ba-} // \text{im-ma-} // \text{im-mu-e-}$), Nanše Hy. 31 ($\text{im-ba-an-gur}_3\text{-ru-MU} // \text{im-ma-an-gur}_3\text{-ru} //$) et ib. 211 ($\text{nu-um-ba-an-tuku} // \text{nu-um-ma-}[\dots]$) ; dans ces cas, (-)Vm-ba-pourrait une gr. morphophon.

sporadiquement [dans des contextes identiques!]⁷⁷⁵), elles sont pratiquement inconnues à l'ép. pB⁷⁷⁶, époque à laquelle les *nam-ba/bi₂-* ne se comptent en revanche plus (aussi *na-an-ba/bi₂-*⁷⁷⁷). Quelle que soit la réalité phonétique qui se cache derrière ces graphies, elles représentent certainement au niveau morphématique {na (+i) + b + a/i}.

c) *am₃/im-mi-NI-778*.

Une discussion détaillée des séquences préf. *am₃-mi-NI-* et *im-mi-NI-* dépasserait largement le cadre de ce travail ; mentionnons seulement les deux points suivants :

1° Dans les inscriptions de Gudea et dans les textes pB dont l'orthographe n'a pas été modernisée, *-NI-* doit probablement être lu *-i₃-* (cf. § 153, 2° réf. 13 et 14 et comp. *bi₂-i₃-* [ancien] ~ *bi₂-i-* [récent]). Dans les autres cas en revanche, la lecture *-ni-* est plus vraisemblable, car **am₃/im-mi-i-* n'est jamais attesté (comp. Wilcke, ZA 78 27 sq. n. 97 à propos de *mi-ni-*).

2° *am₃/im-mi-ni-* alternant fréquemment avec *am₃/im-mi-* (Lugalb. I 254 ; Lugalb. II 7 ; Michalowski, LSU 385 sq.⁷⁷⁹ ; lugal-e texte O₁ 488 ([n]am im-mi-ni-...) vs nam *am₃-mi-ib-tar-* aux ll. 499, 514 et 536 ; TplHy. 81, etc.), rarement avec *mi-ni-* (Houe 16 et 19 et lugal-e 39⁷⁸⁰), *am₃/im-mi-ni-* représente plus vraisemblablement {a/i + m + b + i + ni} que {a/i + m + m + ni (?)}. L'origine de ces formes néologiques(?) n'est toutefois pas claire.

d) *am₃/im-mu(-e)-781*.

am₃/im-mu(-e)- (néologisme de l'ép. pB) est normalement une "gr. morphophon. hypercorrecte" — standard dans les textes gramm. ! — de {a/i + m + b + a} devant [(C)e] et — rarement — devant /na/. Cela ressort clairement d'un double fait :

1° *am₃/im-mu(-e)-* alterne sporadiquement avec *am₃/im-ma-* ; il est par ailleurs attesté dans des contextes où le préf. {b + a} est "attendu"⁷⁸² ; cf. surtout DuDr. 63 : *am₃-mu-e-re-e₁₁-*

⁷⁷⁵ Cf. surtout E. Sollberger, TCS 1 (1966) 109 n° 151 (du₃) et 179 n° 709 (šu ti).

⁷⁷⁶ Cf. tout au plus *mi₂ na-bi₂-in-du₁₁* (Civil, AOS 67 39:43 [obscur]) ; dans LURuk 12:26, *igi na(-)bi₂-du₈-am₃* est un sandhi pour *igi a-na bi₂-du₈-am₃*.

⁷⁷⁷ Et même *na-ab-ba-A[K-...]* // *nam-ba-AK-e* dans GilH 27!

⁷⁷⁸ Cf. par ex. G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 71 ; Postgate, JCS 26 21 sq. ; Foxvog, Or. 44 409 n. 25 ; Krecher, Or. 54 155 n. 51 et Wilcke, ZA 78 43. Laissées hors discussion sont les rares séquences *he₂-em-mi-ni-* et *nam-mi-ni-* (cf. n. 749), qui pourraient — en principe! — toujours représenter {préf. I + m + ni} (redoublement de *-m-* purement graphique).

⁷⁷⁹ A la l. 385, *bar-ba(-)mi-ni-in-si* (E) est naturellement un sandhi pour *bar-ba am₃-mi-ni-in-si* ; comp. texte II!

⁷⁸⁰ Dans lugal-e 643, [...-r]e(-)im-mi-ri-gu₇-am₃ (P₂ ; // ar₂-e mi-ri-KA-am₃) est probablement un sandhi.

⁷⁸¹ Cf. par ex. Jacobsen, AS 16 80 sq. n. 11 ; B. Alster, Mesop. 1 (1972) 135 ; Heimpel, Structure 77 ; Foxvog, Ventive 23 et 24 n. 13 ; Postgate, JCS 26 23 sq. et n. 18 ; J. Bauer, ZDMG 127 (1977) 114 sq. ; Yoshikawa, Or. 47 462-465 ; Krecher, Or. 54 164 sq. et Sumer 42 (1986) 46 ; Wilcke, ZA 78 4 n. 20. Laissées hors discussion sont les séquences *nam-mu(-e)-* v.s. en contexte (comp. n. 778).

⁷⁸² DuDr. 138 ("*am₃-mu-un-pa₃-de₃-a*") n'est qu'apparemment une exception, car il faut lire **nin ki-*

ʿx(x)ʿ (O) // im-mu-e-re-a-e₃ (J') // am₃-m[a-(...)-r]e²-e₃ (U) // ; comp. am₃-mu-e-re-šub // à la l. 61. — LU 410 : im-mu-e-da-ab-ri (V') // im-ma/ba-(...) (x 3). — Giḥ 46 sq. : ḥul₂-la-gin₇ im-mu-na-ni-ib-ġar (NiA) // im-ma-na-ni-ib₂/in-ġar //. — Georgica 5 : im-mu-e-a-e₁₁-de₃-a // im-mu-e-e₃-de₃-a // im-me(-e)-e₁₁-de₃-a (comp. § 153, 2°, réf. 12). — LU 69 : uru^(ki) ġarza-zu im-mu-e/-im-me-de₃-kur₂-ra(-am₃), etc.

2° Dans les textes gramm., (-)Vm-mu- correspond à des formes ventives en -ta- (Black, StPohl SM 12 23 sq. et 28). La seule exception est OBGT VIII 49-51 : kaš₄¹ am₃-mu-e-ši-ib₂-be₂ = i-l[a-s]u-ma-ku[m], etc.

3.2.5.5.2. Fonctions.

§ 179. Mon étude de du₁₁/e/di ne fait que confirmer ce que l'on sait déjà⁷⁸³, mais ne m'a pas permis de préciser les valeurs/fonctions des préfixes {mu} et {m}.

a) Dans les textes économiques et juridiques d'Ur III.

1° {mu}.

ma-a/an-du₁₁ "il m'a dit" mis à part ({mu} obligatoire), il n'est attesté que dans NG 2 26:7 : ba-ra-mu-du₁₁-du₁₁ "il(?) ne doit pas sans cesse parler de moi" (disc. dir. [cf. § 177, a, 1°]).

2° {m}.

Cf. TCS 1 252:7 sq. : ḥa-am₃-du / kaš₄ ḥe₂-am₂-e, littéralement "Qu'il vienne ici, qu'il court ici!" = "Qu'il se dépêche de venir ici!" (ventif) et NG 2 208:15 (Lagaš, Š 37) : enim lugal-TU[G₂].<MAḤ>-a di im-mi-ib₂-du₁₁, "un procès fut engagé à propos de l'affaire de L." (conj.⁷⁸⁴ [cf. § 332, a, 1°]).

b) Dans les textes "littéraires".

1° {mu}.

Dans les séquences du type préf. II + préf. III + B, {mu} est incomparablement plus fréquent que {i}⁷⁸⁵ — lequel est même une "rareté" dans les f.m.! Après un préf. I en revanche, {mu} fait souvent défaut⁷⁸⁶.

šeš-am₃ mu-un-pa₃-de₃(-e)-a ; cf. texte a : [...]-šeš-am₃ / [...-u]n-pa-de₃-a!

⁷⁸³ Cf. surtout les travaux de Foxvog, Jacobsen, Kraus et Krecher cités au § 176 ; ajouter H.L.J. Vanstiphout, RA 79 (1985) 1-15.

⁷⁸⁴ Wilcke (ZA 78 44 n. 143) lit sa₂ im-mi-ib₂-du₁₁ et traduit "Das Wort hat L. erreicht" (avec point d'interrogation). Cela rendrait compte de {m} (ventif), mais laisserait im-mi- (au lieu de mu-ni-) inexpliqué.

⁷⁸⁵ Non suivi de {m}!

⁷⁸⁶ Si ce n'est après le préf. *non-modal* {nu} ; pour cette raison, la suggestion de Thomsen que l'omission de {mu} "is probably in order to avoid a too long prefix chain" (SL 182) perd de sa vraisemblance ; cf. aussi Jacobsen, AS 16 79 sq. n. 11 (4) et 82 n. 11, dernier paragraphe.

2° {m}.

Alors que la présence de {mu} peut être dans une certaine mesure prédite, celle de {m} est — *cum grano salis* — tout au plus rétrospectivement justifiable ("proximité psychologique et/ou temporelle" du locuteur, etc.). Cela doit tenir partiellement au fait que, kaš₂/sa₂ du₁₁/e/di exceptés, les composés de du₁₁/e/di ne sont pas des verbes de mouvement, que donc {m} n'a pratiquement jamais sa valeur "concrète" ventive.

3.2.5.6. {b + a}.

§ 180. Cf. Poebel, GSG 243-255 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 190-192 et 202 sq. ; ID., AnOr. 29 (1950) 168-171, 182-188 et 198-200 ; Sollberger, Système verbal 67-69, 73-75 et 158-162 ; Falkenstein, AfO 18 (1957/1958) 96 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 78-83 ; W. von Soden, AS 16 103-110 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 150-152, 162, 299 sq., 307 sq. et 314 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 68-73 et JNES 32 (1973) 130 sq. ; Foxvog, Ventive 23-26 ; Heimpel, Structure 75-77 ; J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 16-20 et 23-26 ; D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 400 sq. n. 17 ; D.O. Edzard, WO 8 (1976) 166-170 et 174-177 ; M.J.A. Hornsnell, JNES 36 (1977) 282-285 ; M. Yoshikawa, Or. 47 (1978) 461-482 et AfO Bh. 19 (1982) 69 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) 27-30 ; Römer, Einführung 69-71 ; Thomsen, SL 176-181 et 183-185 ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 133-181 passim ; H.L.J. Vanstiphout, RA 79 (1985) 13 sq. ; Black, AfO 33 (1986) 78 sq. ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 47-49 ; Schretter, Emesal-Studien 47 sq. ; F. d'Agostino, StSem. NS (1990) 77-87 (à Ebla) ; voir aussi § 710, d (dans OBG IV/IX).

3.2.5.6.1. Allomorphes.

§ 181. {b + a} est écrit ba- (à Ebla aussi ba₄-^{786a}), dans les textes non-orthogr. sporadiquement pa- (e.g. Alster/Walker, Mél. Sjöberg 11:4 et MNS 97:26 et 31), une fois pa₃- (MNS 97:28). Sur les gr. non-standard be₂- et be₇ (= {b + a + e}, etc.), cf. § 153, 2°, réf. 2 et n. 622 ; sur bar-ra- = ba-ra-, cf. § 29, b.

Controversée est la structure morphématique des séquences préfixales e-ma-/im-ma- (v.s.)⁷⁸⁷. Des trois hypothèses en concurrence aujourd'hui ({i + b(+)}a) [Falkenstein, suivi par la plupart des sumérologues], {im + a} [Krecher] ou {(i +) m + b(+)}a [Heimpel, Foxvog, Black]), la dernière est la plus vraisemblable :

— De même que {b + a}, im-ma- peut être suivi de -an-da/ši/ta-, mais pas de -ab-da/ši/ta-⁷⁸⁸. Que {b + a} et {b + da/ši/ta} soient incompatibles n'est pas étonnant si l'on songe que dans les séquences ba-da/ši/ta-, {b + a} semble "remplacer" — fonctionnellement! — l'él. pron. {b}⁷⁸⁹ ; au cas en revanche où im-ma- recouvrirait {im + a}, cette contrainte distributionnelle commune serait difficilement explicable.

^{786a} A en juger d'après les ex. rassemblés par d'Agostino (l.c.), ba- se rencontre avant tout dans les formes intransitives et passives, ba₄- dans les autres cas.

⁷⁸⁷ En ES peut-être aussi i(n)/en-ğa₂- et même in-ga- (Krecher, WO 4 [1967/1968] 3 sq. et n. 3 ; ID., Mél. Matouš II 61 [ES pour in-ma- ?]).

⁷⁸⁸ Le seul contre-exemple que je connaisse est gu₃ ba-ab-ši-be₂ (Skly. 58 v 36 = ex. 276 [contexte peu clair]).

⁷⁸⁹ Ce qui n'implique naturellement pas que ba-da/ši/ta- représente morphématiquement {b + da/ši/ta}!

— (-)V-ma- alterne sporadiquement avec (-)Vm-ba- (probabl. gr. morphophon. [cf. n. 774]).

— Les textes gramm. dérivent (-)Vm-ma- de {...} m + b + a ; si c'est une réinterprétation de date récente, elle est dans tous les cas atypique (comp. § 6).

— Notable est enfin le comportement syntaxique identique de ba- et de im-ma- d'une part (utilisés avec prédilection dans les formes verbales passives, etc.), de bi₂- et im-mi- de l'autre (causatifs [§ 129, b]).

La seule difficulté que soulève cette hypothèse est l'absence de *a-ba/bi₂- = {a + b + a/i}⁷⁹⁰, alors que am₃-ma-, am₃-mi- et (a-)ab- (= {a + b + i}) sont bien attestés. L'existence de a-ba- = {u (+ i) + b + a} pourrait partiellement expliquer la chose.

Remarques. — 1. Sur (-)Vm-me- (= {...} + m + b + a + e), etc., cf. § 153, 2°, réf. 12 et n. 624 ; sur am₃/im-mu(-e)-, cf. § 178, d.

2. Avant l'ép. pB sont attestés sporadiquement des formes du type AN⁷⁹¹/in/un-ma- ; cf. par ex. AN-ma-du₃-da(-a) (Kreher, ZA 63 [1973] 189 et I.J. Gelb/P. Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 [1991] 247), in-ma-du₃ (UET 3 49:3 ; voir en dernier lieu P. Steinkeller, FAOS 17 [1989] 54 sq.), in-ma-DU (NATN 906:10), [i]n-ma-da-tuku (NRVN 125:5), in-ma-ni-pa₃ (Ibbisuen 1-2 ii 5⁷⁹²) et un-ma-an-ze₂/sur (TDr. 1:15 sq.). D'après Heimpel (Structure 73), /n/ est un allomorphe de {m}.

3.2.5.6.2. Fonctions.

§ 182. Même si /ba/ remonte vraisemblablement à {b + a} (§ 132, a), cela n'implique naturellement pas qu'il ait toujours une valeur casuelle. Avec du₁₁/e, le tableau offert est assez confus. Notables sont les faits suivants :

a) {b + a} ne marque jamais un compl. périphérique⁷⁹³, *e₂-a i-lu ba-ab-be₂ ne signifie donc pas "il dit un 'ilu' dans la maison", mais "il dit un 'ilu' sur la maison" ; comp. e.g. Cohen, Eršemma 67 n° 32:49 sq. : u₄ e₂-za gu₃ ba-ab-ra-a-ba za-[e me-a i₃]-⁷⁹⁴tuš⁷⁹⁵-en / ama₅-za gu₃ ba-ab-du₁₁-ga-ba za-⁷⁹⁶e¹¹? [me-a i₃-tuš-e]n, "L'orage⁷⁹⁴, après qu'il aura hurlé contre ta maison, toi, [où] t'installeras-tu ? Après qu'il aura grondé contre ton 'appartement de femmes', toi, [où] t'installeras]-tu ?"

b) {b + a} a souvent une valeur casuelle (pendant n.-p. de {n + a}⁷⁹⁵ ; il peut reprendre un SN au loc.-term. — lequel n'est normalement pas explicité après voyelle —, au loc. (rare) ou à l'"abs."⁷⁹⁶. Quelques exemples suffiront.

⁷⁹⁰ Quelle que soit la — ou les — structure morphématique d'un certain nombre de "formes en a-ba-inexplicables" (cf. Kreher, ZA 63 233 n° 14:7 [comm. p. 235] et 236 n° 15:10, SR 81:8 (?), NG 169:20 ± // 204:18 [cf. supra n. 158], etc. ; comp. aussi Heimpel, Structure 62 sq. et Römer, Einführung 69), il est à peine vraisemblable qu'elles remontent à {a + b + a}, car *a-bi₂- n'est jamais attesté.

⁷⁹¹ Lecture am₆- possible ; cf. surtout NATN 322:4 (Wilcke, ZA 78 49 n. 150) : a-am-ma-da-du-a.

⁷⁹² Je dois cette référence à l'amabilité de Mme M Jacques.

⁷⁹³ Cf. toutefois Georgica 106 A₃ : siksur₂ a₂-te-en ġi₆-ba du₁₁-ba-ab "Accomplis les rites au crépuscule et durant la nuit!" ; les autres dupl. ont du₁₁-ga-ab.

⁷⁹⁴ Noter l'absence de l'erg. ; topicalisation (§ 138, e) ?

⁷⁹⁵ Avec sum "donner", comp. Edzard, WO 8 166-170 et 174-177.

⁷⁹⁶ Il serait peut-être plus exact de parler de "SN non-marqué".

107. Gud. Cyl. B iv 6 :

nin ġarza kal-la-ke₄ ^dnanše šir₃(-)ku₃ enim zu e₂-e ba-an-du₁₁

"La maîtresse aux précieux rites, Nanše, qui connaît le 'splendide chant' et le mot (juste), a parlé au temple."

108. Gud. Cyl. B i 15 :

ensi₂-ke₄ diġir uru-na-ke₄ ra₂-zu im-ma-ab-be₂

"L'ensi' adressa une/des prière(s) aux dieux de sa ville."

109. EnmEns. 261 V :

nam-maġ-zu kur-kur-ra ga-ba-ab-du₁₁

"Je veux dire ta grandeur à tous les pays" ; les autres dupl. ont ga-bi₂-ib-zu, "Je veux faire connaître ta grandeur à tous les pays" (littéralt causatif).

110. bur-šu-ma-gal 68 :

*niġ₂-du₇ niġ₂-gur₁₁-ra im-ma-ab-be₂-e (A)

// im-ma-ab-LAH₄-e (B)

"Tu décrètes (// tu amènes(?)) ce qui convient pour le trésor" ; comp. Nanše Hy. 64 S (ex. 180).

111. Houe 11 :

den-lil₂-(l)e (ġiš)al-a-ni za₃-mi₂ ba-an-du₁₁

// den-lil!¹? (B) // ba-an-du₁ (H)

"Enlil fit l'éloge de sa houe" ; comp. l. 32.

De même ex. 57 et passim.

Si un verbe composé est construit avec un patient n.-p. et un instrumental, le patient est souvent marqué par {b + a} et l'instrument par {ni}.

112. EJJ 11 sq. (var. non notées) :

e₂ ku₃-ga i-ni-in-du₃ na₄za-gin₃-na i-ni-in-gun₃ / gal-le-eš ku₃-sig₁₇-ga šu-tag ba-ni-in-du₁₁

"Il (Enki) construisit la maison en métal précieux, il la colora avec du lapis et la recouvrit abondamment d'or" ; comp. ex. 101, Gud. St. C iii 8-10 = E iii 13-15 = F iii 3-5 et ġiš-ġi 3.

113. Gud. Cyl. A xxii 5 :

šem zi i₃-ĤI-nun-ka mi₂ ba-ni-ib₂-e-ne

"On les (les cèdres blancs) enduit avec soin d'une bonne essence et d'huile d'abondance" ; fréquent avec mi₂ du₁₁/e.

114. InEb. 54 :

ni₂-me-lam₂ ħuš-a saġ-ki-na še-er-ka(-an) ba-ni-in-du₁₁

// saġ-ki-ni (D) // ba-ni-in-AK (X)

"Elle (Inanna) para son front d'un éclat flamboyant/redoutable" ; comp. TpHy. 451 (ex. 408).

c) {b + a} remplace {b + i} :

1° Dans les formes verbales passives (passim) ; cf. e.g. EWO 45 : (...) šed-bi sa₂ ba-ab-du₁₁, "leur compte a été atteint".

2° Si l'apparition de {b + i} est bloquée par la présence d'un préf. III "dimensionnel" (comp. supra §§ 129, c et n. 410, 144, R. et 148).

115. LN 29 :

ab₂ sag₂ du₁₁-ga-gin₇ e-ne sag₂ ba-ra-an-du₁₁

"Elle-même⁷⁹⁷ les (les 'têtes noires') dispersa loin de (Nippur) comme des vaches à la débâdade."

116. Kutscher, Royal Inscriptions 78 iv 15 sq. (coll. Wilcke) :

nam-guruš uru_{ki}-uru_{ki}-ba¹ / sa₂ ba-ni-in¹-du₁₁-ga-a

"Les hommes qu'il avait saisis dans leurs cités" ; comp. ib. 23-25.

Avec d'autres verbes, cf. e.g. Thomsen, SL 185 ex. 410-412. Un certain nombre de formes en ba-na- (voir infra f) pourraient également s'expliquer ainsi ; cf. par ex. Nin meš. 76 (ex. 183).

Remarque. — La présence de {ni} peut être parfois déduite avec une certaine vraisemblance du remplacement de {b + i} par {b + a} (comp. § 129, c, R. 1) :

117. Gud. St. F iv 9-11 :

anše ama-gan-a / dur₃-KAŠ₄-bi / šu im-ma-ba, "Les⁷⁹⁸ baudets furent lâchés sur les ânesses aptes à la reproduction(?)" ; šu ba(r) n'étant construit avec le loc. — au lieu du loc.-term. — que devant {ni} (§ 144, R.), im-ma-ba représente probabl. {i + m + b + a + ni + BA(R)}.

d) {b + a} est naturellement fréquent dans les formes verbales passives (passim) ; unique dans mon corpus (mais voir ex. 221) est en revanche la 3^e n.-p. anti-causative(?) šu ħul ba-e-du₁₁ "il (le Ĥursağkalama) était(?) sens dessus dessous" (LSU 119 [= 115 chez Michalowski] ; cf. n. 389) ; sur les rapports entre {a} et {b + a}, cf. §§ 154 et 174, b (à propos de šu (...) + loc. a-ab-si [sarg.] ~ ba-a-si [Ur III]).

e) Le "remplacement" de l'él. pron. {b} par {b + a} devant {da/ši/ta} (cf. § 181 et n. 789) n'est attesté que dans InEb. 45 (§ 502) et CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54) : (disc. dir.) er₂-ta!¹? ba-da-ab-be₂ "(...)", dit-elle en pleurant" (cf. § 167) ; sur gu₃ ba-ab-ši-be₂, cf. n. 788.

f) Déjà à ép. ancienne, {b + a} peut, dans des formes verbales non-passives, précéder les préf. de la 3^e sg. p.⁷⁹⁹ du datif, du (loc.-)term. et du com. Les ex. sont fréquents avant tout dans les formes contenant {nu} ou {na (prohibitif)} et/ou avec des verbes dénotant une action qui se fait au détriment de qqn (du₃ "retenir", kar "enlever", "s'enfuir", la₂ dans l'acception "accuser", etc.).

118. Gud. Cyl. A xiii 4 sq.⁸⁰⁰ :

dumu-u₃ ama-ni-ra ka/kiri₃ du₃-a / nu-ma-na-du₁₁

"L'enfant ne parla pas à sa mère brutalement/avec mépris" ; comp. ex. 22 (dans un contexte voisin).

Cf. encore NG 23:11, 137:6 et § 265, c, 2° à propos du NP al(-la)-ba(-an)-ni(-a)-du₁₁.

A l'ép. pB, {b + a} concurrence {i} dans tous les environnements (passim) ; surtout dans les textes légaux).

g) Non attestées avec du₁₁/e sont les valeurs "locales" — au sens large du terme — de {b + a}

⁷⁹⁷ La maîtresse de Nippur (cf. l. 31) ?

⁷⁹⁸ Littéralement "leur" (des ânesses).

⁷⁹⁹ Et probabl. de la 3^e pl., mais les ex. (anciens) font défaut ; à partir de l'ép. pB, aussi de la 2^e sg. et de la 2^e pl. (lugal-e 442 [cf. § 135, f]), et même — dans les textes gramm. — de la 1^{re} pl. (cf. n. 460).

⁸⁰⁰ Cf. en général ll. 3-11.

(type ba-*gen* "il y alla", ba-DU "il emporta" ["ientif"⁸⁰¹], etc.).

3.2.5.7. {b + i}.

§ 183. Cf. Poebel, GSG 237-243 et AS 14 (1947) 99 sq. et n. 40 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 192 sq., 205-208 et 230 ; ID., AnOr. 29 (1950) 169-171, 173 sq., 188-190 et 200-205 ; Sollberger, Système verbal 80, 94-96 et 155-157 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 83 sq. et 95-97 n. 17 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 152-156, 164-167, 299 sq., 308-310 et 315 sq. ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 68-73 ; Foxvog, *Ventive passim* ; J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 16 sq. et 20-26 ; D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 395-425 *passim* ; M. Yoshikawa, Or. 47 (1978) 461-482 *passim*, surtout 475-479 et 481 sq. ; ID., AfO Bh. 19 (1982) 69 ; Römer, Einführung 60 sq. et 69-71 ; Thomsen, SL 177 sq. et 183-185 ; J. Krecher, Or. 54 (1985) 133-181 *passim* ; J.A. Black, AfO 33 (1986) 78 sq. ; Krecher, ZA 78 (1988) 270 ; C. Wilcke, ZA 78 1-49 *passim*, surtout 40-49 ; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 88-91 (à Ebla) ; voir aussi supra § 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9 (be₂- ~ bi₂- et -me- ~ -mi-) et § 129 (constructions causatives).

3.2.5.7.1. Allomorphes.

§ 184. Les allomorphes de {b + i} sont les suivants :

a) Non précédé de {m}.

Devant la base : /b/ (cf. §§ 172, 1° et 173, b, 1°) écrit -(V)b⁸⁰² ; devant les préf. de l'erg. ou de l'abs. — et peut-être devant le préf. local {e} (§ 154, R. 1) — : /bi/ écrit bi₂-, sporadiquement aussi bi- (§ 28) ou pi-⁸⁰³, une fois mi- (§ 28) ; sur l'opposition be₂- ~ bi₂- à l'ép. présarg. dans les dialectes du Sud(?), cf. § 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9.

Remarques. — 1. BI- (lire be₂-) pourrait représenter parfois {b + a + e} (§ 153, 2°, réf. 2).

2. Sur la possibilité que ba-e- soit — sporadiquement! — une gr. morphophon. hypercorrecte de {b + i + e(r)}, cf. §§ 19, a et 61.

b) Précédé de {m}.

Devant les préf. de l'erg. ou de l'abs. — et peut-être devant le préf. local {e} — : /mi/⁸⁰⁴ (§ 172, 4° et § 181 [à propos de im-ma-]) ; devant la base : probablement /m/ écrit (-)Vm- (§§ 172, 5° et 173, b, 2°). L'hypothèse que /Vmmi/ et /Vm/ sont en distribution complémentaire a été avancée pour la première fois par Poebel (AS 14 99 sq. et n. 40), mais est restée pratiquement sans écho⁸⁰⁵. A en juger toutefois d'après mon corpus, elle est vraisemblablement correcte, et ce n'est que pour des raisons pratiques qu'elle n'a pas été adoptée dans cet ouvrage (§

⁸⁰¹ Cf. en dernier lieu Yoshikawa, Or. 47 461-482 et AfO Bh. 19 69.

⁸⁰² Parfois difficile à distinguer du préf. de l'abs. de la 3^e n.-p. ; cf. § 128, R. et comp. § 144, R.

⁸⁰³ Cf. par ex. Kärki, StOr. 35 156 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 (1970) 164 ; Thomsen, SL 177 et M. Civil, AulOr. 6 (1988) 105.

⁸⁰⁴ Sur /me/ ~ /mi/ (ép. présarg. dans les dialectes du Sud(?)), cf. § 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9.

⁸⁰⁵ Cf. la critique de Falkenstein dans AnOr. 28 230 ; d'après lui, la langue de Gudea ne connaissait pas de "starre Regel für die Kürzung von -mi- > -m- und -mi- > -ni- > -n-" (l.c.).

173, b, 2°)⁸⁰⁶. Notables sont avant tout les faits suivants :

1° Dans l'ex. 30, $bi_2-ib_2-be_2$ est // à *im-me.

2° Dans l'ex. 35, ap-pe pourrait être une gr. non-standard de am_3-me .

3° Plus généralement, im-me et $ga-am_3-du_{11}$ (v.s.) se rencontrent dans des contextes où $bi_2(-in)-du_{11}$ est très fréquent, à savoir : 1. si du_{11}/e signifie "parler de qqc." ; 2. avec un verbe composé dont l'objet (au loc.(-term.) ou à l'"abs." [comp. n. 796]) est une 3^e n.-p. ; dans ce cas, $bi-in-du_{11}$ et im-me sont pratiquement en "distribution complémentaire"⁸⁰⁷ ; 3. après (rarement avant) un discours direct dans des passages où une traduction par "dire à ce propos/à cette occasion" est toujours possible. Le complexe nom. ne contient normalement pas de datif marquant un complément nucléaire (type $d_{nin}-urta-ra\ bi_2-in-du_{11}/im-me/ga-am_3-du_{11}$, "il a dit/il dit/ je veux dire à Ninurta" presque jamais attesté). Quelques exemples suffiront.

119. $u_4\ gal\ piri\ g\ an-na$ (BE 31 12 //), refrain :

(...) $nam-ma\ h-zu/za\ ga-am_3/an-du_{11}$

"Je veux parler de ta grandeur!" De même Sjöberg, OrS 19/20 143 iii 29' sq. et passim ; cf. $nam-ma\ h-gu_{10}\ he-em-me$ // (Nungal 111) et comp. $nam-ma\ h-a-ni\ bi_2(-in)-du_{11}$ (Edubbâ 1:90).

120. Nin meš. 135 :

$nin\ ki-a\ g_2\ an-na-gu_{10}$ ⁸⁰⁸ $mir-mir-za/zu\ ga-am_3/an-du_{11}$

"Ma maîtresse, bien-aimée d'An, je veux parler de ta colère(?)" Cf. $e_2\ gul-la-gu_{10}/g_2\ ga-am_3/an-du_{11}$ (LU 316), $nam-tar-gu_{10}\ ga-a/am_3-du_{11}$ (SP 2.2), $a\ uru_2\ gul-la\ e_2\ gul-la-na\ gig-ga-bi-im-me$ (LSU 138 // texte H [= 135 F chez Michalowski]), etc., et comp. $dim_2-me-za\ bi_2-in-du_{11}$ "il a (parlé de =) décrété ta construction" (Civil, JAOS 88 4 [= Klein, ASJ 11 37] 2), $u_3-tu-zu\ bi_2-in-du_{11}$ (ŠR 3), $uru_2-gu_{10}\ gul-gul-[b]a?$ im- $\Gamma mi^1-in-ne-eš-a-ba / uru_2^{ki}\ gul-gul-\Gamma a^{809}$ -ba im-mi-in-ne-eš-a-ba (LU 140 sq. A), etc. ; voir aussi § 217, c, 1° et d, 1°.

121. ŠX 110 sq. :

* $[x]\Gamma x^1\ lu_2\ ša_3-zu\ u_3-mu-zu\ a-da-zu\ al\ na-me / [x]\ me_3-zu\ al\ i-bi_2-in-du_{11}-ga$

"[...] après que quelqu'un (a connu ton cœur =) sait qui tu es, il ne désire certes pas (ton 'ada' =) combattre contre toi. A-t-il désiré [...] (ta bataille =) t'affronter, (...)."

122. ŠD 224⁸¹⁰ :

$giš\ da\ gal\ gal-be_2-e\ \Gamma GIN_2^7(-)gul\ ga-am_3-du_{11}$ (A)

// $\Gamma GIN_2-g.^7[\quad]$ (D)

"Je veux ... ses larges et grands arbres" ; à la l. 339 (réalisation de l'intention), la forme verbale est $bi_2-in-du_{11}$ (E et probabl. G).

123. Instr. Šur. 249 :

$kir_{11}(-e/re)\ aš_2\ nam-en\ DUMU.MI_2\ in-u_3-tu-un$

⁸⁰⁶ Une étude systématique de verbes tels $diri-g$, dul , gi_4 , si , sa_2 et us_2 permettrait certainement de clarifier bien des problèmes. (-)Vb-, (-)bi₂-, (-)Vm- et -mi- y sont fréquents et n'alternent pas rarement l'un avec l'autre ; cf. e.g. CA 231 ± // 233 ± // 235, Michalowski, LSU 516, ŠA 28, etc. ; comp. aussi Wilcke, ZA 78 43-46 et n. 143 et 144.

⁸⁰⁷ $bi_2-ib_2-be_2$ est rarissime, im-mi(-in/ib₂)- du_{11} peu fréquent.

⁸⁰⁸ AX et CH ont -me-en ("tu es") au lieu de - gu_{10} .

⁸⁰⁹ Ou - Γu^1 ?

⁸¹⁰ Pour une discussion plus détaillée du passage, cf. § 440.

"N'injurie pas une agnelle, tu engendreras une fille!⁸¹¹" Comp. InEb. 147 : (ġiṣ)tir-bi aš₂ bi₂-in-du₁₁ ġiṣ-bi nam ba-an-ku₃, "Elle maudit ses forêts, condamne ses arbres".

124. Instr. Šur. 49 (version pB) :

u₂ nu-kiġ-ġa₂-še₃ udu-zu [s]aġ₂ nam-me

"Ne laisse pas tes moutons se disperser dans (de l'herbe =) une prairie (non cherchée ≡) que tu n'as pas (toi-même) choisie!⁸¹²" ; cf. aussi ex. 379 et comp. sag₂ bi₂-in-du₁₁ v.s. (lugal-e 291, etc.).

125. EWO 123 :

ġi[ṣxx] ʿerenʿ? sig₇-sig₇-ga-bi u₆ ga-am₃-du₁₁

"Je (Enki) veux admirer [...] ses cèdres verts!" Cf. aussi u₆ (du₁₀-ge-eš) im-me (Isin *6:82 // et lugal-e 219), u₆ nu-um-me (EnkNinm. 13), et comp. u₆ bi₂-in-du₁₁ (lugal-e 290), u₆ du₁₀ i₃-mi-du₁₁ (ŠX 117), etc.

4° Fréquemment enfin, am₃/im-me (v.s.) est le pendant de mu-un-(n)e (= { mu + n + i + E + e }) si le patient est une 3^e n.-p. La chose est particulièrement claire avec mi₂ e "bien traiter, faire l'éloge de". Comp. d'une part le topos X₁-e X₂-ra mi₂ (-e-eš) (na-mu(-un)-e v.s., "X₁ parle de manière flatteuse/élogieuse de X₂" (§ 647, b, 1°), de l'autre des passages tels les deux suivants.

126. Civil, JCS 25 171 ("Fields of Ninurta") :

Ur III en-ne₂ aša₃-ga-ni mi₂ am₃-e / ur-saġ gal dⁿnin-urta-ke₄

pB en-e a-ša₃-ga-ni mi₂ am₃-me / ur-saġ gal dⁿnin-urta-ke₄

// [m]_{i2} am₃-mi₂ (TMH NF 4 79 rev. 15')

"Le seigneur fait l'éloge de ses champs, le grand héros Ninurta."

127. Lugalb. II 113 sq. (var. non notées) :

mušen-e mi₂ iri-im-me / anzu^{mušen}-de₃ mi₂ iri-im-me

"Il (Lugalbanda) fait l'éloge de/flatte l'oiseau, (...) "

3.2.5.7.2. Fonctions.

§ 185. Comme {b + a}, {b + i} ne renvoie jamais à un complément périphérique — du moins à ép. ancienne⁸¹³ —, mais contrairement à lui, il a le plus souvent une valeur casuelle. Avec du₁₁/e, les emplois suivants méritent d'être relevés :

a) {b + i} marque l'objet n.-p. d'un verbe composé (SN au loc.(-term.) ou à l'"abs." [comp. n. 796]) ; il est concurrencé par le plus rare {b + a} (passim).

⁸¹¹ L'apodose peut signifier tant "car tu engendreras une fille" (non un fils) que "et tu engendreras une fille" ; la première interprétation est plus vraisemblable.

⁸¹² Cf. u₂ kiġ(-kiġ-ġa₂) = rīta(m) še 'ū Gtn/Dtn (AHw. 1223 sq.) et rītam saḥāru (CAD S 38 s.v. saḥāru). L'idée semble être qu'il ne faut pas gaspiller de la bonne herbe en laissant les moutons paître n'importe où ; comp. OIP 99 256 + v 12 (version présarg.) : u₂ nu-ḥul udu sa₂sag₇ na-KA!^{1?}(SAG), "L'herbe ne doit pas (?) être détruite, les moutons ne doivent pas (être dispersés =) se disperser!" (Trad. par l'actif [lire alors na-e₇] pas exclue.)

⁸¹³ Une discussion des contre-exemples — apparents! — énumérés par Falkenstein dans AnOr. 29 102-106 ne peut être entreprise ici ; noter seulement que du₃ ne signifiant pas "construire" dans l'acception "former un ouvrage en assemblant des matériaux", mais "enfoncer", "planter" (cf. na ru₂ et comp. en fr. "bâtir vs "élever"), la forme bi₂(-in)-du₃ ne déroge pas à cette règle.

b) "dire/(...) *qqc.* à propos de *qqc.*" (par ex. à propos de l'affaire en litige), "parler de *qqc.*" (SN au loc.(-term.)), "dire/(...) *alors/à cette occasion*" (référence souvent très vague), etc. (passim).

c) "dire *qqc.* à propos de *qqn(!)*", "parler de *qqn(!)*" (usuel est {n + i}).

128. NG 2 47:2-4 (Lagaš, date cassée) :

geme₂-uruki dumu ka₅-a-ĝ[u₁₀]-ka / ka₅-a-ĝu₁₀ ab-ba-ni / la-ba-ra-sa₁₀ bi₂-in-d[u₁₁]

"Concernant G., la fille de K., K., son père, a déclaré : 'Je ne l'ai pas vendue!'" ; d'après Falkenstein (NG 2 p. 80), -ka = -kam.

129. Kramer, RSO 32 97:31-42 :

bi₂-in-du₁₁-ga-ra bi₂-in-du₁₁-ga-ra / e₂ u₄-dam ša-mu-na-e₃ / lu₂ kur-ra bi₂-in-du₁₁-ga-ra / e₂ u₄-dam ša-mu-na-e₃ / e₂ den-lil₂-ka bi₂-in-du₁₁-ga-ra / e₂ u₄-dam ša-mu-na-e₃ / e₂ dnin-lil₂-ka bi₂-in-du₁₁-ga-ra / e₂ u₄-dam ša-mu-na-e₃ / dnin-urta-ka bi₂-in-du₁₁-ga-ra / e₂ u₄-dam ša-mu-na-e₃ / dumu nun-na-ka bi₂-in-du₁₁-ga-ra / ki-u₄-ru-gu₃-dam

Soit : "Pour celui qui en a parlé, pour celui qui en a parlé, le temple s'est élevé tel le jour. Pour celui qui a parlé du 'kur'⁸¹⁴, (...). Pour celui qui a parlé du temple d'Enlil, (...). Pour celui qui a parlé de Ninurta, (...). Soit : "(...). Pour celui qui a alors dit : '(Du =) au 'kur!', (...). Pour celui qui a alors dit : 'Au temple d'Enlil', (...). Pour celui qui a alors dit : 'A Ninurta!', (...)" ; comp. Nungal 41 (šul diĝir-ra-na li-bi₂-in-du₁₁-ga) et peut-être Nanše Hy. 111 sq. (saĝ zi nin-a-na bi₂-in-du₁₁-ga (...)) / geme₂ nin-a-na/ni nu-um-mi-in-du₁₁-ga (...) [passage d'interprétation difficile]. En faveur de la seconde traduction plaident d'une part les NP du type diĝir/lugal/nin-ĝa₂(-ab-e) (présarg.) et diĝir-ĝa₂/nin-ĝa₂/ND-a(k)-bi₂-du₁₁ (Ur III), "Je dis/J'ai dit alors : 'De mon dieu/(...)'", de l'autre des passages tels Nin meš. 122 et 133 : za-a-kam bi₂(-in)-du₁₁-ga //.

d) "dire pour *qqc.*", "destiner à *qqc.*" (rarissime ; concurrencé par {b + a}).

130. Klein, TŠH 218:7 :

kiš₆-gin₇ ki-in-dar^{1?}-re im-mi-du₁₁

"Il (Šulgi) la (la population du pays rebelle) destina, telle des fourmis, aux crevasses" ; cf. encore ex. 173.

e) "dire/(...) à *qqc.*" (usuel est {b + a}).

131. EnmEns. 174 ± // 187 :

174) ab₂-e^{1?} [en]im bi₂-in-du₁₁ lu₂-ulu₃-gin₇ enim mu-da-ab-bala-e

187) *u[d₃-d]e₃ enim bi₂-in-du₁₁ lu₂-ulu₃-gin₇ enim mu-un-da¹-a[b-...]

"Il (le 'mašmaš') adressa la parole à la vache/chèvre, il s'entretient avec elle comme avec un être humain" ; dans la seconde moitié de la l., ab₂ et ud₃ sont personnifiés (lu₂-ulu₃-gin₇!).

Cf. encore § 217, c, 1° et d, 1°.

f) {b + i} marque un adessif ("vers/sur") ; ce sens "premier" du préf. est attesté tout au plus avec da-da-ra-ŠE₃ du₁₁ "ceindre" (v.s.) ('à *qqc.*') (ex. 31 et BWL 227 ii 29 [da-da-re u₃-bi₂-du₁₁]⁸¹⁵), uš₁₁ du₁₁ "prononcer un sortilège sur *qqc.*" (ex. 465) et ĝiš₃ du₁₁ dans l'acception "pénétrer" (concurrencé par {b + a (+ ni)}).

⁸¹⁴ Allusion aux ll. 1-27 : NT kur-ra am₃-gal, "NT est grand pour(?) le 'kur'".

⁸¹⁵ Dans les deux cas, sans SN correspondant.

132. EnkNinḫ. C 14 :

lu₂ TUR ḡiš₃ im-mi-in-du₁₁ ne im-ma-ni-in-su-[ub]

"Il (fit la petite sur le pénis (?) =) pénétra la jeune enfant, il l'embrassa" ; comp. ib. C 8 (ḡiš₃ nam-in-du₃) et 183 (ḡiš₃ im-in-du₃).

g) {b + i} marque l'agent second n.-p. d'une construction causative ; cf. en général § 129.

Remarque. — Sur le remplacement de {b + i} par {b + a}, cf. §§ 129, c et n. 410, 144, R. et 182, c ; comp. aussi § 148.

3.2.6. Les préfixes I (préformatifs).

3.2.6.1. Généralités.

§ 186. Les préf. I incluent des morphèmes marquant le mode, la polarité ({nu}) et l'antériorité ({u}). D'après M. Yoshikawa (ASJ 11 [1989] 293-304), la plupart d'entre eux "are traceable in their origin to adverbs, conjunctions and interjections, which were first placed adverbially before the finite verb or the verbal prefix to express modality in a broad sense, and later became a member of the verbal complex itself" (op. cit. 293) ; comp. aussi supra § 173, c à propos de {préf. I + i}.

Remarque. — Après un préf. I autre que {nu}, {mu} est relativement rare (§ 179, b, 1°).

3.2.6.2. {nu}.

§ 187. Cf. par ex. Poebel, GSG 257-259 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 150 et 225 sq. ; ID., AnOr. 29 (1950) 78 n. 2, 215 sq. et 218 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 179 sq. et 324 ; D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 19 sq. (complément dans ZA 66 [1976] 61) ; Heimpel, Structure 51 sq. ; W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 (1980) 78 et Einführung 73 ; Thomsen, SL 190-192 ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 296-298 ; F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 137-143 (à Ebba).

Les allomorphes de {nu} (négatif) sont les suivants :

— Devant {b + a} : /la/ écrit NU- ou la- (pas avant l'ép. sarg.) ; à l'ép. (pré)sarg., NU-ba- est une gr. morphophon., à l'ép. ppB vraisemblablement une "erreur" — ou une forme déviante — (cf. § 29, a). Peu claire est la structure morphématique de na-ba-ra-sa₁₀-a "qu'il/elle ne l'a (l'esclave) pas vendue" (NG 2 72:20' et 123:3) ; d'après Falkenstein, ce serait une "seltene Nebenform zu la-ba-ra-sa₁₀-a" (op. cit. p. 120 ; comp. Heimpel, Structure 52).

— Devant {b + i} : /li/ écrit NU- ou li- (pas avant Ur III) ; comp. supra.

— Devant /ma/ = {mu + ? + a} : /na/ écrit na- (Römer, Or. 38 [1969] 109 avec litt. ant. et Heimpel, Structure 51 sq.) ; nu-ma- (ne remontant pas à {nu (+ i) + m + b + a}!) autant que je sache pas attesté.

— Dans les autres environnements : /nu/ écrit nu-

Remarque. — Isolées sont les formes ne-zu "tu ne sais pas" (cf. n. 497) et er₂ ni-mu-ni-ib₂-gu-la "elle ne retient pas (ses) larmes" (Cohen, CLAM 1 75:18 texte G {Ur, ép. perse} ; cf. n. 749).

3.2.6.3. {bara}.

§ 188. Cf. Poebel, GSG 259 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 181 sq. et 325 ; D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 216-219 ; Heimpel, Structure 59-61 ; B. Kienast, ZA 70 (1981) 8 ; Römer, Einführung 73 ; Thomsen, SL 193 sq. ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 302.

/bara/ (négation catégorique) est écrit ba-ra, dans EnlNinl. 70h bar-ra- (nB) ; sur sa₁/sa₂(-)ab-ra = sa₁/sa₂ ba-ra-, cf. § 29, b.

D'après Edzard (ZA 61 216-219 ; suivi par Thomsen, SL 193), /bara/ dénote le vétitif avec une forme *marû*, un "negierten Affirmativ" (op. cit. 218) avec une forme *hamtu*. Comme l'a toutefois justement souligné Kienast, "[es] handelt [...] sich jeweils um die gleiche modale Kategorie, die in ihrer näheren Ausprägung jedoch maßgeblich bestimmt wird durch die Kombination mit einem der beiden oppositionellen 'Tempora' [...]" (ZA 70 8). La règle énoncée par Edzard devrait être en conséquence reformulée de la manière suivante : avec une forme *hamtu* — et pour autant que l'opposition *hamtu* vs *marû* ne soit pas neutralisée⁸¹⁶ —, /bara/ marque toujours une négation catégorique ; dans les autres cas, il marque soit une négation catégorique⁸¹⁷, soit — plus rarement — un vétitif.

3.2.6.4. {na} (prohibitif et assertif).

§ 189. Cf. Poebel, GSG 274-276 ; A. Falkenstein, ZA 47 (1942) 181-223 ; ID., AnOr. 28 (1949) 217 sq. et 226 sq. ; ID., AnOr. 29 (1950) 210 sq. et 216 sq. ; Sollberger, Système verbal 109 n. 2 et 139 n. 1 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 73 sq. ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 180 sq. et 324 sq. ; D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 219-221 ; W. Heimpel, Structure 57-59 et JCS 33 (1981) 98 ; B. Kienast, ZA 70 (1981) 3, 17-21 et 24-26 ; Th.J.H. Krispijn, Mél. Kraus 153 ; Römer, Einführung 72 sq. ; Thomsen, SL 194-199 ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 301 sq. et Mél. Sjöberg 589.

Seuls les points suivants méritent d'être brièvement évoqués :

a) {na} prohibitif est écrit na-, devant /ba/ et /bi/ aussi nam- ou na-an- (§ 178, b, R.), devant {mu} nam- (en ES na-ağ₂-) ; nam- recouvre par ailleurs naturellement {na (+ i) + m}. Après l'ép. présarg., la graphie nab₍₃₎- (= {na (+ i) + b}) tombe en désuétude.

{na} assertif est écrit na- (aussi devant {mu}⁸¹⁸!), {na (+ i) + m} nam-, {na + (i)nga} na(-an)-ga- ou nam-ga- (= nanx-ga- [n. 51a] ?).

Que le {na} prohibitif et le {na} assertif étaient homophones est à peine vraisemblable, mais les réalités phonétiques qui se cachent derrière ces graphies ne peuvent être précisées. En faveur d'une prononciation [na(m/n)] du {na} prohibitif plaident d'une part la fréquence de na-an/nam-bi₂-, de l'autre l'opposition nam-mu- ~ na-mu-⁸¹⁹.

⁸¹⁶ Elle l'est dans les formes verbales passives et — *cum grano salis* — avec un verbe intrans.

⁸¹⁷ Cf. e.g. Lugalb. II 336 (cité par Heimpel, Structure 61) : ba-ra-gi₄-gi₄(-nam) "tu ne reviendras en aucun cas" ("tu ne dois pas revenir" exclu dans le contexte).

⁸¹⁸ nam- (peu fréquent) seulement dans des environnements où {na} prohibitif est exclu : dans les f.h. trans. et après {(i)nga} (in-ga-nam-mu-na-ab-be₂, v.s. ; cf. GiH 91 NiA et NiOO et deJong Ellis, AfO 28 124 4 ± // 15 ± // 25 ± // 35 [= GiH texte UnC]). Les rarissimes exceptions s'expliquent par des phénomènes de contamination (cf. par ex. GiEn. 188 et 190).

⁸¹⁹ Comp. I.M. Diakonoff cité par Edzard, ZA 61 219 n. 32.

Remarques. — 1. na-ma- remonte généralement à {nu + mu + ? + a} (§ 187). Dans mon corpus, la seule exception est PRAK 2 C 1:12': na-ma-an-du₁₁-du₁₁^{du} "elle (la chèvre) ne doit pas sans cesse (me parler =) bêler vers moi" (traduit librement en akk. par *la i-da-al-li-pa-an-ni* "elle ne doit pas me tenir éveillé").

2. Sur na(-ab)-be₂-a (< a-na i₃-be₂-a ?), cf. § 173, a, 1°.

3. De même que Thomsen (SL 196 sq.), je ne crois pas à l'existence d'un préf. I datif na- (cf. Römer, Einführung 69 avec litt. ant.).

b) Le {na} prohibitif et le {na} assertif se rencontrant dans des environnements tout à fait différents, ils ne sont en général pas susceptibles d'être confondus. Ambiguës sont toutefois les formes prépaléobab. du type na-B(m.) (na-e, etc.), qui peuvent recouvrir aussi bien {na (+ i) + B + en/e/(...)} (assertif) que {na (+ i) + x + B + en/e/(...)} (prohibitif)⁸²⁰. En bref⁸²¹ :

— Dans les f.h. trans. : assertif⁸²².

— {na} précédé ou suivi de {(i)nga} : assertif⁸²³.

— {na (+ i) + B(m.) + en/e/(...)} : assertif (type na-ḡa₂-ḡa₂)⁸²⁴.

— na-mu-(...) : assertif (type na-mu(-un)-e).

— {na (+ i) + x₁⁸²⁵ (+ x₂ ...) + B(m.) + en/e/(...)} : prohibitif (na-ab-be₂(-e), nam-me, na-an(-n)e(-en), nam-ba/bi₂(...), etc.)⁸²⁶.

— nam-mu-(...), na-am₂-mu-(...) : prohibitif (nam-mu-e, nam-mu-na-ab-be₂, etc.) ; cf. n. 818.

c) {na} ne dénote pas seulement un prohibitif ou un "admonitif négatif" ("Prends garde à ne pas faire!"), mais sporadiquement aussi une négation catégorique ; cf. Nin meš. 55-57 (§ 26, a), ŠX 110 (ex. 121), Lugalb. I 32 sq. (§ 493), Lugalb. II 332-334 (comp. 330 sq.), Hēnd.-Hy. 236' // F (nam-mu-na-ab-be₂ "il ne lui dit certes pas" ; nu-mu-na-ab-be₂ dans A et E₂), etc. Il n'est pas rarement attesté avec une 1^{re} personne et doit être traduit, selon les cas, par "Puissé-je ne pas faire!", "Je ne veux pas faire!" ou "Je ne ferai certes pas!" ; cf. par ex. YOS 4 1:5 : na-an-du-un "Je ne veux pas y aller!" — DuDr. 42 sq. : nam-ma-bur₂-e // "Puissé-je ne pas devoir l'expliquer (le rêve)!" — SumLet. B: 14:8 : nam-ba-da-uš₂(-e)-en "Je ne veux pas mourir!" —

⁸²⁰ Cf. par ex. Instr. Šur. 47 : u₃-nu-ḡar na-KA(e₇) (AbS v 10) // u₃-nu-ḡar-ra na-ḡab-be₂-e (pB), "Ne dis pas d'inconvenance(?)!" ou "N'ourdis pas d'intrigues(?)!" — Ib. 49 (= ex. 124) : sa₂sa₇ na-KA¹?(SAG) (AbS v 12) // [s]a₂ nam-me (pB). — Ib. 54 : MUNUS.UŠ na-e (AbS vi 6) // ḡiš₃ n[a]-e (Adab iii 13) // ḡiš₃ na-a/an-du₃ (pB) "Ne fais pas l'amour!" — Ib. 67 : ḡiš₃ a₂ zi / na-e (Adab iii 9 sq.) // ḡiš₃ a₂ zi na-an-ne-en // (pB) "Ne viole pas!", etc. ; na-e est en revanche une forme assertive dans le topos silim (zi-de₃-eš) na-e, "il/elle fait son propre éloge" v.s. (Edzard, ARET 5 22 i 4, etc. [cf. § 751 fin] ; na-e aussi à l'ép. pB!).

⁸²¹ Comp. Heimpel, Structure 59 ; les "règles" énoncées ci-dessous ne sont valables que dans le cas des formes verbales transitives ; les formes verbales intransitives en {na} n'ont pas été prises en considération ici.

⁸²² Sur na-ba-ra-sa₁₀-a, cf. § 187 ; probabl. fautif est lu₂ nam-mu-da¹?-du₁₁ dans ŠB 74 M (§ 54, b).

⁸²³ Exceptions : ELA 120 // 192 (nam-ga-bi₂-ib/ib₂-gul-e(n)) et 123 // 195 (kuš, nam-ga-bi₂-ib/ib₂-su-su // na-an-ga-bi₂-ib-su-un) ; ces formes ont été conditionnées par la structure du passage (cf. 115-118 // 187-190).

⁸²⁴ Exception : na-hul₂-le (CA 247 D₂) // na-an-hul₂-e //.

⁸²⁵ Où x₁ ≠ {(i)nga}!

⁸²⁶ Dans mon corpus, la seule exception est šir₃-re-eš na-ri-be₂ "elle parle en chantant de toi" (ex. 177) ; avec d'autres verbes, cf. na-an-ḡa₂-ḡa₂ (Lugalb. I 21 HH [na-ḡa₂-ḡa₂ à la l. 19!] // na-ḡa₂-ḡa₂ et surtout ša₃-zu na-ma-še₁₇-de₃ (Nin meš. 137 [4 dupl.] // ḡa-ma-[...] (U₂) // ḡa-[a-...] (b) // ḡa-(...) (m [n.p.])).

Lugalb. I 147 sq. (ex. 394), 150 et 164 sq. : nam-ba(-an)-tu-tu-de₃-en (mais voir n. 1962) "Je ne veux plus être malade!" (comp. 162 sq. et 166). — Lugalb. II 168 : nam-ba-an-kuš₂-u₃-de₃(-en) "Puissé-je ne jamais être fatigué!" (cf. l. 185). — GiAk. 8 = 23 = 29 : gu₂ nam-ba(-an)-ġa₂-ġa₂-de₃-en // "Nous ne soumettrons certes pas!" — Ib. 14 : ġi⁸tukul nam-ba(-an)-sig₃-ge-en-de₃-en // "Nous ne combattrons certes pas!", etc. ; cf. aussi ELA 115-118 // 187-190, 120 // 192, 123 // 195 et 487-490.

d) Les formes du type {na (assertif) (+ i)/(+ mu + n + i) + B(m.) + en/e/(...)} sont trop bien attestées pour pouvoir être considérées comme anormales ; avec e, cf. § 211 s.v. na-e (1^{re} et 3^e sg.), na-e-de₃, na-mu-e, na-mu-ne, na-mu-un-e et na-mu-un-ne ; avec d'autres verbes, cf. par ex. na-du₁₀-ge (EWO 259), na-gid₂-de₃/i (ISET 2 67 ii 18' // MBI ii "14" // [= Emeš Enten]), na-gu₇-e (EWO 260), na-ġa₂-ġa₂(-ġa₂) (Lugalb. I 19 et 21 [cf. n. 826], SRT 6 // 7:8 et 69, ŠF 68), na-ru-ru (Sjöberg, StOr. 46 305 ad 16), na-sud-e (ŠF 64827), na-ur₄!?-ur₄!?-re (SRT 6 // 7:6 sq.), na-ur₁₁-ru (ib. 69, Wilcke, AS 20 294:25 sq. et 295:39 sq.), na-zi-zi (Sjöberg, StOr. 46 305 ad 16), na/ša₃ na-mu-un-RI.RI (EnlNinl. 13 sq. et Instr. Šur. 6/8 // cf. Wilcke, ZA 68 [1978] 212 sq.), etc.

3.2.6.5. {ga}.

§ 190. Cf. Poebel, GSG 272-274 ; A. Falkenstein, ZA 45 (1939) 169-180 ; ID., AnOr. 28 (1949) 219 sq. ; ID., AnOr. 29 (1950) 211 sq. ; Sollberger, Système verbal 163 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 73 ; D.O. Edzard, ZA (1971) 222-225 (complément dans ZA 66 [1976] 60) ; Heimpel, Structure 64 ; P. Michalowski, JCS 32 (1980) 97 sq. ; Römer, Einführung 72 sq. ; Thomsen, SL 199-202 ; M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 103 sq. (ga- "potentialis") ; Wilcke, Familiengründung 245 sq. n. 46 ; Geller, BSOAS 49 (1986) 564 ; A. Cavigneaux, ASJ 9 (1987) 47 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 162 sq. ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 94 sq. ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 298 sq. et Mél. Sjöberg 587 sq.

a) Les allomorphes/allographes du cohortatif sont les suivants :

— /ga/ (écrit ga-828) : Passim dans tous les environnements ; à l'ép. pB, ga- peut être une gr. morphophon. (par ex. dans ga-e- = {ga (+ i) + e(r) + i} ; cf. infra s.v. /ge/). Sporadiquement, {ga (+ i) + b} est écrit gab₂- (présarg. ; cf. e.g. gab₂-du₁₁ dans SF 26 i 15'), {ga + b + a} gaba- (Cohen, Eršemma 168 sq. ad 46-47).

— /ka/ : Sporadiquement dans les textes non-orthographiques devant {mu} (ka-mu-) ; cf. TCL 16 77:26 sq. (mais ga-na- aux ll. 28 sq.!) et Cohen, Eršemma 78 sq. n° 97:88, 90, 92, 94, 96 texte A (mais ga-DU-de₃-en et ga-am₃-ši-er_x-en-de₃-en à la l. 100!).

— /ge/ (écrit ge₍₄₎-) :

1) = {ga}/—[e] ; cf. ge₄-ba-e-de₃-kar = [gebedekar] "Je veux leur échapper!" (Cohen, Eršemma 77 n° 97:72 et 76 A) et ge₄-me-e-da-LI-na (ib. 78 sq. ll. 93, 95 et 97 A [voir supra § 135, e]).

2) = {ga (+ i) + e(r) + i (+ B)} (écrit normalement ga- ou ga-e-) ; cf. na ge-RI "Je veux te donner un conseil!" (Instr. Šur. 9 L, 84 Ur 3 et 154 N 3) et ne ge₄-su-ub "Je veux t'embrasser!" (Sjöberg, JCS 29 19 b 32).

827 Cf. aussi na-DU.DU // na-du₁₁-du₁₁ à la l. 70.

828 Très rarement ġa₂- (faute) ; cf. § 14 et ajouter Instr. Šur. 84 T 3 : na ġa₂-RI.

— /gi/ (écrit *gi₄*)⁸²⁹ : Dans ŠD devant /ni/, /bi/ et /ri/ (Thomsen, SL 199 et n. 81) ; les seules autres attestations que je connaisse sont *gi₄-bi₁-ib₂-us₂-am₃* (lugal-e 32 H), *g[i₄-bi₂]-i[b₂-x]* (Neumann, AoF 19 31 ii 6), *g[i₄-bi₂]-i[b₂-x]* (ib. ii 8) et *gi₄-b[i₂]-ib₂-[x]* (ib. 32 rev. i' 6').

— /gu/ (écrit *gu₂-*) : Devant {mu} (NG 2 132:5 et ŠD ; cf. Thomsen, l.c.).

Remarques. — 1. Sur les formes ES *da-*, *du-* et *du₁₀-*, cf. en dernier lieu Schretter, *Emesal-Studien* 162 sq. ; sur *de₃-* = (?) {da (+ i) + e}, cf. n. 91a.

2. Sur le prétendu allomorphe /ha/ de {ga} (dans *ha(-a/an)-tuku*⁸³⁰), cf. maintenant Wilcke, *Familien-gründung* 245 sq. n. 46 ({he} "affirmatif" ; pour des explications légèrement différentes, voir Heimpel, *Structure* 64 et Yoshikawa, *Mél. Sjöberg* 587 sq.).

3. Sur les "Satznomina" en *ga-*, cf. supra § 98, c.

b) D'après Cavigneaux (ASJ 9 47 sq.), {enden} est facultatif dans les formes cohortatives des verbes possédant une base pl. (*ga-na-ab-be₂*, etc.) ; cf. supra § 139, j, R. (ajouter *GiH* 104 sq. UnB [ex. 44]).

c) A partir de l'ép. pB, les formes du type {ga (+ i) + B(m.) + en/ed(?)} ne sont pas rarement attestées⁸³¹ ; aux exemples cités par Edzard (ZA 61 223 et 225) et Geller (BSOAS 49 564), ajouter *Nin meš. 81* et *83 D* (texte fautif) : *ga-mu-un-na-ab-be₂*⁸³² // *-du₁₁* (les autres dupl.). — OBGT VIII 32 : *kaš₃ ga-mu-e-ši-ib₂-be₂*⁸³³ = (*lulsumakkum*) (cf. § 588, a). — *GiEn.* 179 sq. V : *ga-mu-ra-ab-e₁₁-de₃* "Je veux remonter pour toi !" (r a *hu-mu-ra-ab-e₁₁-de₃* "Puissé-je remonter pour toi !" ou "Je remonterai certainement pour toi !"). — *Isin* *23:103 : *u₄ ga-mu-un-di<-ni>-ib-zal-en* (A) // *u₄ ga-mu-un-di-ni-ib-zal-e* (U et PP) // [...] *-mu¹-di-ni-ib-zal-e* (S) // [...] *-x-zal-e?* (KK) // *u₄ ga-mu-un-di<-ni>-ib-zal-NI*⁸³³ (T) "Je veux passer le jour avec elle !" — Walker/Kramer, *Iraq* 44 80 rev. 6 : *ša₃ ib₂-ba-zu ga-ab-huḡ-e* "Je veux apaiser ton cœur irrité !" — Cohen, *CLAM* 1 190:61 : *ga-šed₇-de₃ = lu-pa-aš₂-ši-iḫ*.

3.2.6.6. {he}.

§ 191. Cf. par ex. Poebel, *GSG* 167 et 260-266 ; N. Schneider, *Or.* 15 (1946) 89-94 ; A. Falkenstein, *AnOr.* 28 (1949) 221-223 ; ID., *AnOr.* 29 (1950) 212 sq. ; Sollberger, *Système verbal* 163-167 ; Falkenstein, *AfO* 18 (1957/1958) 96 ; Th. Jacobsen, *AS* 16 (1965) 72 sq. ; I. Kärki, *StOr.* 35 (1967) 174-178 et 319-322 ; M. Yoshikawa, *Or.* 37 (1968) 401-416 ; D.O. Edzard, *ZA* 61 (1971) 213-216 (complément dans *ZA* 66 (1976) 60) ; Heimpel, *Structure* 53-57 ; Å.W. Sjöberg, *ZA* 65 (1975) 236 sq. ; H. Steible, *FAOS* 1 (1975) 15 ; Yoshikawa, *JCS* 29 (1977) 89-91 ; J. Krecher, *Or.* 47 (1978) 402 sq. ; B. Kienast, *ZA* 70 (1981) 9-14 ; Römer, *Einführung* 71 sq. ; Thomsen, *SL* 202-206 ; M.J. Geller, *FAOS* 12 (1985) 126 ; R. Stola, *AfO* 32 (1985) 23-37 ; Schretter, *Emesal-Studien* 162 sq. ; Yoshikawa, *ASJ* 11 (1989) 293-295 et *Mél. Sjöberg*, 587-590 ; F. d'Agostino, *StSem.* NS 7 (1990) 25, 36-39 et 128-134 (à

⁸²⁹ La distinction entre /ge/ et /gi/ est dans une certaine mesure artificielle.

⁸³⁰ Dans Sollberger, *AOAT* 25 441 n° 6:9, traduire *ha-a-me-en* par "let me be" (Sollberger, op. cit. 442), non par "I will be" (Thomsen, *SL* 200 ex. 504) ; cf. en général infra § 191, b, 2°.

⁸³¹ Cf. peut-être déjà *ga-ab-ta₂-be₂-ṛnam*⁸³² (/ṛen⁸³³?), "je veux (doubler =) rendre au double", dans *YOS* 4 3:10 (réf. due à C. Wilcke) ; comp. *ga-ra-tab* (e.g. *NRVN* 227:4').

⁸³² "Nous voulons le lui dire" exclu dans le contexte.

⁸³³ Lire soit *-zal-zal* (probable), soit *-zal-i₃* (cf. § 86 à propos de la p. 46, § 29, 1°).

Ebla) ; ID., ASJ 13 (1991) 167 et 173-175 ; cf. aussi supra § 79, b, 2°.

a) Allomorphes.

Cf. en général Heimpel, Structure 53-57, Thomsen, SL 202-204 et Schretter, Emesal-Studien 162 sq. (formes ES⁸³⁴). A n'en juger que d'après les séquences préf. de *du₁₁/e*, {*he*} est sans hésitation possible la forme de base ; il se rencontre dans tous les environnements si ce n'est devant /ba/, /ma/ (= {mu + ? + a}⁸³⁵) et /ra/ d'une part (/ḥa/⁸³⁶), devant /mu/ de l'autre (/ḥa/ [ancien] ou /ḥu/ [pB, ppB])⁸³⁷. Dans les hymnes de Šulgi, il est sporadiquement concurrencé par /ḥi/ (écrit ḥi-) devant /bi/ et /ni/⁸³⁸ (Klein, ŠP p. 32 et n. 169 ; cf. supra § 29, c).

b) Fonctions.

1° Avec une forme *ḥamtu* — et pour autant que l'opposition *ḥamtu* vs *maru* ne soit pas neutralisée⁸³⁹ —, {*he*} marque normalement une "affirmation catégorique", à partir de l'ép. pB sporadiquement aussi un précatif (akkadisme)⁸⁴⁰. Les exemples ne sont fréquents que dans les textes composés après l'ép. d'Ur III : inscriptions royales (cf. Kärki, StOr. 35 319 sq.⁸⁴¹), hymnes royaux (e.g. Steible, FAOS 1 6:13-26 [comm. p. 15]), textes grammaticaux (comp. n. 24), etc.

2° Dans les autres cas, il marque soit un précatif (passim) soit une "affirmation catégori-

⁸³⁴ Ajouter les gr. non-standard suivantes :

1) *ti-* : cf. *ti-in-zi-zi* = *de₃-en-zi-zi* "Qu'il se lève !" (*a-ab-ba ḥ*, 183 B = Cohen, CLAM 1 381:32 [pB, texte non orthogr.]).

2) *tu₁₅-* : cf. *tu₁₅-mu-ub-gi₄-gi₄* (Tell Haddād) // *de₃-mu-un-gi₄-gi₄* "Qu'il la tue !" (Volk, FAOS 18 29:15-18).

3) *NI-* = *de₃-* : cf. Michalowski, LSU 273 X : *NI-ṛmen₃* (*de₃-men₃* à la l. suivante!) // *d[e₃-men₃]* (L). — Cooper, Mél. Sachs 87:8' A (ppB) : *u₆ NI-e-a* (*u₆ de₃-e₃-a* à la l. suivante!) // *[u₆ d]e₃-e* (B) = *li-mur*. — Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 84 rev. 1'-8' (ppB) : *NI-ra-ab-[be₂]* = *li-iq-bi-[ka/ku]*. — UET 6 204:15 et 18-23 (= Cohen, CLAM 1 135 sq. f+263 et f+266-277 [ppB]) : *NI-ra(-a)-ab-ba v.s.* — Civil, AulOr. 1 47:15 C (pB) : *NI-ib-la₂* // *de₃-eb₂-la₂* (A) ; une lecture *de₃-* de *NI-* n'est pas exclue, mais reste *ad hoc* (comp. aussi § 205, 1° à propos de *-de₃* dans la conj. pron.).

Noter enfin que /da/ n'est — autant que je sache — jamais un allomorphe de {*de*} ; dans ES-Voc. III 170, lire *mi₂ de₃*! (ID)-eḡ₃-ḡa₂-ab-be₂ (cf. n. 1722).

⁸³⁵ {*he* (+ i) + m + b + a} est en revanche écrit *ḥe₂-em-ma-*.

⁸³⁶ Mais *de₃-* en ES!

⁸³⁷ *ḥe₂-mu-e-* (pB) est naturellement une gr. morphophon. pour [heme].

⁸³⁸ Cf. aussi Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12 rev. 2' : *kur-kur-re me-te-eḥ ḥi-i* "que tous les pays fassent son éloge" ; *ḥe₂-i(-i)* usuel. Noter qu'à Ebla, *ḥi-* est utilisé dans tous les environnements (voir d'Agostino, l.c.).

⁸³⁹ Cf. n. 816.

⁸⁴⁰ Cf. W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 (1970) 163 avec litt. ant. ; d'après Yoshikawa, "the precative *ḥe₂-* can be used with the *ḥamtu* form to place emphasis possibly on the final punctual aspect" (Mél. Sjöberg 588) ; la plupart des passages cités (op. cit. 587 sq.) souffrent toutefois une interprétation différente (pour *ḥa(-a/an)-tuku*, cf. § 190, a, R. 2).

⁸⁴¹ Inutile de dire que Kärki postule dans ces cas une "überhängenden Vokal".

34 64:7 A // ša-en-x-x¹-a [B!]), ša-mu₄-mu₄ (Lugalb. I 243 [loc.-term. à la l. précédente]) et ša-ku₄-ku₄ (Kramer, Mél. Moran 257:63 sq. [loc. dans le complexe nom.]).

A l'ép. présarg., /ša/ est noté à l'aide du signe ŠE₃-⁸⁵¹ (gr. morphophon. [comp. supra § 79, b, 2°]). A partir de l'ép. pB, il est écrit ša-⁸⁵², après [a] aussi -(C)a(-)aš- (Heimpel, Structure 53).

— /šu/ : Devant /mu/ au lieu du plus fréquent /ša/.

— /še/, /ši/ : Dans les autres environnements. A l'ép. (pré)sarg., il est écrit še₃- une fois ši-(še dans Ean. 1 rev. x 25), à l'ép. (p)PB ši-, rarement še₃-.

D'après M. Civil, {ši} "introduces a verbal form which is dependent on a previous sentence" (cf. Heimpel, Structure 44)⁸⁵³. Il peut souvent être traduit par "alors", "ainsi" — après un véti-tif aussi par "car" — (passim dans Instr. Šur.). Il est fréquemment suivi du "prédicat conjonctif" {(i)nga} (ši-in-ga-) et/ou précédé d'une subordonnée hypothétique ou temporelle ("si/lors-que ..., alors ..."). Deux exemples suffiront :

135. SR 43 v 7-vi 2854 :

u₄ an-du₃ / enim an-ġal₂ / u₄-da ka-ka-na niġ₂-NE.RU ba-ġa₂-ġa₂ / ġiškak ka-ka-na še₃-gaz

"Le jour le tient, la parole est sur lui. S'il 'place la méchanceté' dans sa bouche, alors une cheville sera enfoncée dans sa bouche."

136. Volk, FAOS 18 194-196:5-26 (pour les précurseurs pB, cf. ib. 39 sq.) :

X (loc.) B-(C)a-ġu₁₀-de₃ / Y me-e ši-in-ga-men₃-na

"Lorsque je suis dans X, alors je suis Y" ; cf. e.g. 40:8 sq. = 196:23 sq. : ki di-da-ka gub-ba-ġu₁₀-de₃ / nu-nus(-men₃) nu-nus (/ mu-lu) e-ne-eġ₃ zu me-e ši-in-ga-men₃-na = a-šar₂ di-nim ina u₂-zu-uz-z[i-ja] / sin-niš-tum mu-di-a-at a-w[a-tim] 'a-na-ku²[ma], "Lorsque je me trouve au lieu du procès, je suis alors une femme, une femme (qui connaît les mots =) qui sait parler."

Cf. encore Lugalb. I 235 sq. (ex. 64), Isin *29:8 sqq., etc.

Remarque. — Sur {ši} // {he}, cf. en dernier lieu Sjöberg, ZA 63 12.

3.2.6.8. {u}.

§ 193. Cf. par ex. Poebel, GSG 158 sq. et 266-272 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 223 sq. et AnOr. 29 (1950) 213-215 ; Sollberger, Système verbal 168-171 et 196-198 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 77 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 178 sq. et 322 sq. ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 27 (1970) 165 ; G.B. Gragg, JNES 32 (1973) 131-133 ; Heimpel, Structure 62 sq. ; R. Stola, AfO 28 (1981/1982) 79-91 passim ; Römer, Einführung 74 ; Thomsen, SL 208-211 ; C. Wilcke, ZA 78 (1988) 7 sq. n. 36 et 29 n. 101 ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 299-301.

Les allomorphes/allographes de {u} sont les suivants :

— /a/ : Devant /ba/ (écrit a-ba-⁸⁵⁵) : à toutes les époques ; à partir de l'ép. pB, aussi u₃-ba-

pra § 81, 2°).

⁸⁵⁰ ši-in-B est bien attesté, mais je ne connais pas d'ex. où il représente sûrement {ši (+ i) + ni/n + i + B} ; ši-in- est souvent une gr. phon. de {ši (+ i) + m} devant dentale — et peut-être gutturale.

⁸⁵¹ E.g. dans OIP 99 256 + (Instr. Šur. AbS) passim ; isolée est la gr. ša₄- (Instr. Šur. 19 Adab ii 3).

⁸⁵² ša₃- dans Enl. sudr. 80 T et Falkenstein, ZA 48 101 n° 13 (ppB).

⁸⁵³ Comp. Farber-Flügge, StPohl 10 75 et Krispijn, Mél. Kraus 153.

⁸⁵⁴ Cf. supra § 150, 3° et n. 579 avec litt. ant.

⁸⁵⁵ Avec sandhi, cf. aussi al(-)la-ba-ni-du₁₁ (NP à Ur III) = al a-ba-ni-du₁₁, "après que je l'ai (l'enfant)

(gr. morphophon.).

— /i/ : Devant /bi/ (écrit i_3 - bi_2 -) : (pré)sarg., Ur III, , pB (rare) ; i_3 - bi_2 - est d'abord concurrencé (Ur III), puis pratiquement supplanté ((p)pB) par la gr. morphophon.(?) u_3 - bi_2 -.

— /u/ : Dans les autres environnements ; /u/ est écrit u_3 - (à toutes les époques) ou u-(ppB)⁸⁵⁶, {u + al} (u_3 -)ul-, {u (+ i) + m/b(+ i)/n(+ i)} (u_3 -)um/ub/un- (Wilcke, ZA 78 7 sq. n. 36 et 29 n. 101).

En ce qui concerne la fonction de {u} (préf. non modal!), seuls deux points méritent d'être rappelés :

1° A partir de l'ép. de Gudea sont attestées des formes verbales en u_3 - suivies du suffixe de nominalisation {a}⁸⁵⁷ ; cf. en général Poebel, GSG 269-271 et Falkenstein, AnOr. 29 214 sq. ; ajouter par ex. Nanše Hy. 150 sq. (um-mi-in-du₁₁-ga // im-mi-du₁₁-ga), SgLeg., 3 N-T 296:21 (ex. 75), u_3 -ašnan 39 (um-ma-da-an-še_x(SIG₇)-ga //), Kārki, Waradsin 27:54 (un-kid₂-da), etc. ; cf. aussi n. 158. La valeur de {u} — ou de {a}! — est souvent difficile à cerner.

2° Un peu plus rares sont les structures du type {u (+ ...) + B + a + ta} (Gragg, JNES 32 132 sq.) ; l'ex. le plus ancien que je connaisse est a-ba-sig₅-ta "après qu'il a recouvré la santé" (Waetzoldt/Yıldız, OrAnt. 26 293:6 [Ur III] ; comm. p. 295)⁸⁵⁸. {u} — ou {a + ta}! — semble pléonastique.

Remarque. — Sur les propositions en {u} non suivies d'une "principale", cf. Falkenstein, AnOr. 29 213 sq. et NG 2 p. 362 (ad 88) ; comp. aussi ex. 75 et n. 790.

3.2.6.9. {iri}.

§ 194. Cf. W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 3-5 avec litt. ; Heimpel, Structure 61 sq. ; J. van Dijk, JCS 30 (1978) 195 n. 14 ; Thomsen, SL 211 ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 129 n. 18.

{iri} est écrit iri-, i-ri- (gr. phon.) et i-ri₂- (ou ⁱiri-, si c'est une gr. de type mixte [§§ 29, e et 81, 1°]) ; isolée est la gr. non-standard eren₂-ga![?]-me![?] (= {iri + (i)nga (+ i) + m + E + e}) dans Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq.

Ni la fonction ni même la catégorie grammaticale de {iri} ne peuvent être déterminées. Alors que van Dijk (l.c.) le dérive de *ar₂-e, Jacobsen (l.c.), se basant sur l'équation i-ri = nu- 'u-^rdu⁷ (Izi V 73⁸⁵⁹), y voit un verbe signifiant "louer". Que {iri} n'est originellement pas un préf. I ne saurait être remis en doute (seules les séquences {iri (+ i) + m + E + e} et {iri + (i)nga (+ i)

eu désiré" (§ 265, c, 2°).

⁸⁵⁶ Isolées sont les gr. u_2 - (NFT 207 iv 2-4 [cité par K. Volk, FAOS 18, 1989, 225 sq.]) et u_4 - (§ 29, d) ; avec sandhi, cf. aussi a-ra₂ min/min₃-kam-ma(-aš)(-)^ršu-ub-du₁/du₁₁ et a-ra₂ min-kam-ma-su-ub-du₁₁ (§ 88).

⁸⁵⁷ Et de la copule dans Edubbâ 2:11 et 27.

⁸⁵⁸ Comp. u_4 ša₃-gu₁₀ um-ši-mi-ri₂-a "après que mon cœur s'est mis en colère contre lui (le pays en révolte)" (Gud. Cyl. A x 22) et tukum-bi / NP sipa / nam-erim₂-bi / u_3 -un-ku₃ / kišib-bi / zi-re-dam "après que le père NP aura prêté le serment relatif à cela, ce document scellé est à détruire" (Fish, CatRyl. 533:7-10 cité par Wilcke, ZA 78 8 n. 36 ; probabl. fautif).

⁸⁵⁹ Comp. aussi ll. 68-70, où il est traduit par šaqû "être haut/élevé", emû "devenir" et šupû "révéler", "magnifier".

+ m + E + e) sont attestées⁸⁶⁰), mais à ép. historique, il n'est probabl. ni un substantif ni un verbe, car il est régulièrement précédé de mi_2 ($zi(-de_3-e\check{s}/e\check{s}_2)$ v.s.) ou — plus rarement — de $si(-lim-e-e\check{s}/e\check{s}_2)$ v.s.⁸⁶¹

A une exception près (mi_2 zi $i-ri-im-me$ dans TCL 15 30 rev. 13' [cf. MNS 70] ; comp. aussi n. 861), la forme verbale introduit une (auto)louange.

3.2.6.10. {nuš}.

§ 195. Cf. Heimpel, Structure 64 ; W.H.Ph. Römer, AOAT 25 (1976) 371-378 ; M. Civil, AulOr. 1 (1983) 51 ; M. Krebernik, ZA 73 (1983) 23 sq. n. 78 et 45 ; Civil, Bilinguismo 85 ; D.O. Edzard, Quaderni di Semitistica 13 (1984) 115 n. 1 ; Römer, Einführung 84 sq. avec litt. ant. ; Thomsen, SL 212 sq. ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 104.

/nuš/ est écrit $nu-u\check{s}-$ (passim), très rarement $nu-u\check{s}_2-$ (Heimpel, Structure 223⁸⁶²), {nuš + (i)nga} $nu-u\check{s}-in-ga-$ ou $nu-\check{s}i-in-ga-$ (LU 101). Devant [Ce/i/u] sont attestés en outre $ne_2-e\check{s}-$ et $ni-i\check{s}-$ (J. Krecher, AfO 25 [1974/1977] 194 ad Nr. 16⁸⁶³). Comme l'a souligné Krecher (Or. 47 [1978] 402), $nu-u\check{s}-$ peut précéder immédiatement la base (structure {préf. I + B}!).

Le sens de {nuš} semble osciller entre "n'est-ce pas que" (question rhétorique)⁸⁶⁴, "puisse", "si seulement", v.s. Dans les bilingues, il est traduit par *ul*, *lū* et *lūman* (cf. Römer, AOAT 25 371-378 passim), dans NBGT II 15 sq. par *lūman* et *ul*, dans VE 1439 par *a-wu-um/lu-wu-um* (probabl. particule précativale *lū* + *-um* ; cf. surtout Edzard et Krebernik, l.c.).

3.2.7. {(i)nga} ("prédicat conjonctif").

§ 196. Cf. par ex. Poebel, GSG 148-150 et 196 sq. ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 218 sq. et AnOr. 29 (1950) 211 ; Sollberger, Système verbal 172 sq. ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 77 ; R.R. Jestin, RA 61 (1967) 48 sq. ; C. Wilcke, JNES 27 (1968) 240-242 et Lugalbanda p. 159 ; Foxvog, Ventive 107 sq. n. 96 ; Heimpel, Structure 65 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 61 sq. ; Klein, TŠH 91 et 146 ; Römer, Einführung 73 sq. ; Thomsen, SL 169-172 ; D.O. Edzard, ZA 78 (1988) 143 sq. ; M. Yoshikawa, ASJ 11 (1989) 295 sq.

Sur les allomorphes de {(i)nga}⁸⁶⁵, voir en général Heimpel, Structure 65 et Thomsen, SL 169-171 ; cf. aussi supra § 30 (nam-ga-), § 38, c (-ga-) et § 49, b (an-ga- après [a])⁸⁶⁶.

Que {(i)nga} n'est ni un préf. I ni un préf. II, mais une sorte de "prédicat conjonctif" (§ 90, e), ressort clairement du fait qu'il peut être aussi bien précédé que suivi du préf. I assertif {na} (comp. in-ga-na(m)-mu-na-ab-be₂-(en) et na-an/nam-ga-). Il est souvent — mais pas tou-

⁸⁶⁰ mi_2 $i-ri_2-in-im-me$ (Lugalb. II 113 sq. MM) doit avoir été contaminé par mi_2 $i-ri_2-in-ga-am_3-me$ v.s. (§ 44).

⁸⁶¹ Unique est [g]_{u3} nun in¹?(GA₂)-in-ga-am₃-me (STVC 132:1 sq. [contexte peu clair]).

⁸⁶² Ajouter $nu-u\check{s}_2-gu-le$ dans CT 44 13:11.

⁸⁶³ A une exception près (CT 15 14:34 sq. = Cohen, Eršemma 94 n° 164:36 sq.), seulement dans des textes non-orthogr.

⁸⁶⁴ Cf. Civil, AulOr. 1 51 ; d'après lui, $nu-u\check{s}$ "must be a compound morpheme" (op. cit. 51 n. 1) remontant à * $nu-\check{s}e_3$.

⁸⁶⁵ A ne pas confondre avec in-ga- = in-ga₂-, peut-être ES pour im-ma- (n. 787).

⁸⁶⁶ Noter la forme isolée in-gu₂-sum-m[u-...] (ŠO 83) // in-ga-sum-mu-e (ib. 136).

jours! — "soudé" à une forme verbale subséquente⁸⁶⁷ et fréquemment précédé d'un préf. I (surtout {na}). Selon les cas, {(i)nga} doit être traduit par "et alors", "et par conséquent", "(et) aussi ... que" (passim après -gin₇), "et de plus", "(et) de nouveau", v.s., {(i)nga} ... {(i)nga} par "non seulement ... mais encore" (comp. § 90, e).

Remarque. — Dans deux propositions reliées par {(i)nga} du type (...)N₁⁸⁶⁸ (...)V₁ N₁ in-ga-(...)-V₁, N₁ peut être omis dans la seconde proposition.

137. Kramer, Mél. Gordon 91:5 sq. :

mu ba-du₁₁-ga-ba in-ga-an-du₁₁ / še ba-su-ub-ba-ba⁸⁶⁹ in-ga-an-su-ub, littéralement "Après qu'il avait été copulé (avant le déluge), il (l'homme) copula aussi, après qu'il avait été embrassé, il embrassa aussi", c.-à-d. "De même qu'il avait copulé (avant le déluge), il copula de nouveau (...)" ; comp. n. 1043 et Krecher, Skly. 197.

3.2.8. L'impératif.

§ 197. Cf. par ex. Poebel, GSG 276-279 ; A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 227 et ZA 49 (1950) 132 ; Sollberger, Système verbal 193-198 ; Th. Jacobsen, AS 16 (1965) 75 sq. ; D.O. Edzard, ZA 61 (1971) 225 sq. (complément dans ZA 66 [1976] 60) ; Foxvog, Ventive 75-79, 86-89 et 99-101 ; H. Limet, RA 69 (1975) 17 ; D.A. Foxvog, Or. 48 (1979) 426 ; H. Sauren, OLP 10 (1979) 98-100 ; M. Yoshikawa, ZA 69 (1979) 165-170 et 174 sq. ; P. Michalowski, JCS 32 (1980) 96 sq. ; R. Stola, AfO 28 (1981/1982) 79 sq. et 82 sq. ; Römer, Einführung 77 ; Thomsen, SL 251-253.

Seuls deux points méritent d'être brièvement évoqués.

1° D'après Yoshikawa (ZA 69 165-170 ; résumé de sa théorie dans Thomsen, SL 252), il existe "two kinds of imperative, the one in the *hamtu* aspect, the other in the /a/ aspect" (op. cit. 167). Problématique dans cette hypothèse est toutefois l'extrême rareté des formes du type {B + a + mu/b + a/b + i (...)} en contexte⁸⁷⁰ ; avec du₁₁, on a régulièrement du₁₁-ba-ab, du₁₁-ma-ab, du₁₁-mu-na-ab, etc.⁸⁷¹ (vs du₁₁-ga-ab, du₁₁-ga-na-ab, etc.⁸⁷²). Avec d'autres verbes, les exemples se comptent également sur les doigts d'une main ; cf. Yoshikawa, op. cit. 169⁸⁷³ et ajouter ḫul₂-ḫul₂-la-mu-un-da (Falkenstein, ZA 48 105:17 ± // 19) et du₁₂-du₁₂-a-ma-ni(-ib) // (InDesc. 358⁸⁷⁴) ; comp. aussi e₁₁-de₃-mu-na-ab (!) (GiEn. 241). Dans ces conditions, la théorie classique voulant que /a/ — quel que soit son statut morphématique! — est le "pendant de /i/" dans les formes impératives est bien plus vraisemblable.

⁸⁶⁷ Remarquer en passant que la transcription in-ga-/na-an-ga-mu- v.s. est conventionnelle ; mis à part quelques phénomènes de sandhi, rien ne parle contre in-ga/na-an-ga-mu- v.s.!

⁸⁶⁸ Normalement élément nominal d'un verbe composé.

⁸⁶⁹ -ba-ba clair sur la photo (Kramer, Poetry 34).

⁸⁷⁰ Elles sont en revanche bien attestées dans OBGT (cf. Yoshikawa, op. cit. 166 sq.).

⁸⁷¹ La seule exception est "du₁₁-ga-ba-⁸⁷¹ab" dans Hallo, Mél. Kraus 100:35 A (du₁₁-ga-ab⁸⁷¹ à la l. suivante!) // du₁₁-ga-ab (cf. Borger, Ein Brief Šin-idinnams 38:35).

⁸⁷² Exception : du₁₁-na (lu₂-diğir-ra 55 B ; forme verbale cassée dans les autres dupl.).

⁸⁷³ Mais remarquer que dans ku₄-ra-ma-ni(-ib) (Home Fish 24 sq. //), /ma/ peut recouvrir aussi bien {mu + ? + a} que {(i) + m + b + a}.

⁸⁷⁴ Dans ce cas, /a/ pourrait être la copule ; cf. mu-un-na-du₁₂(-a) (ib. 177) et ma-an-du₁₂-a[m₃] // ma-ni-in-du₁₂-am₃ // (ib. 317).

2° La structure morphématique des — rares! — impératifs du type B + NI ($\bar{g}ar-NI$, nu_2-NI , e_3-NI , $DU(\bar{g}en)-NI$, etc.⁸⁷⁵) n'est pas claire ; à en juger d'après les alternances $\bar{g}ar-NI // \bar{g}ar-ra-ni$ (Georgica 49) et $e_3-NI // e_3-a-ni$ (Lugalb. II 143 sq.), l'hypothèse la plus plausible est qu'ils doivent être lus B-ni et qu'ils recouvrent {B + a (ou i ?) + ni} (Foxvog ; sur la chute de la voyelle atone, cf. § 86 à propos des pp. 40 sq. ; sur l'allomorphe /ni/, comp. § 173, b, 1°)⁸⁷⁶.

Remarques. — 1. D'après Foxvog (Ventive 75 sq. et Or. 48 426), les impératifs en $-u_3$ sont des formes ventives ($-u_3 = -u(m)$) ; Yoshikawa (ZA 69 174 sq.) voit dans /u/ un allomorphe de /a/. Ou "tangentielle" de Jacobsen (AS 16 88/90 n. 13) ?

2. Anomales sont les formes {B + ed + enzen} dans le texte Q de InDesc. (228 : $dal-dal-e-de_3-en-ze_2-e[n]$; 229 : $gur_4-gur_4-re-de_3-en-ze_2-en$ ⁸⁷⁷ ; 252 : $[s]ub-bu-'de_3-en-ze_2-en$).

3.2.9. Les subordonnées.

3.2.9.1. Généralités.

§ 198. Précisons d'emblée que la distinction entre subordonnées relatives, complétives et circonstancielles (adverbiales) est arbitraire. Un classement respectant les catégories linguistiques sumériennes aurait naturellement été préférable, mais nécessité une étude systématique qui ne pouvait être entreprise ici. Rappelons seulement que les structures suivantes peuvent être traduites par des subord. en fr. — et que certaines d'entre elles sont certainement des subord., ainsi les hypothétiques introduites par $tukum-bi$ ⁸⁷⁸.

a) Avec asyndète ou loc.(-term.) (forme verbale non nominalisée).

1° V⁸⁷⁹ + suff. poss. : 'complétive'.

138. lugal-e 590 :

$u_2-gu\ ba-an-de_2-zu$ ⁸⁸⁰ $u\bar{g}_3-e\ nam-me$

Littéral "Que le peuple ne dise pas ton 'Elle a disparu!'" = "Que le peuple ne remarque pas que tu as disparu!" ; si $-zu = \{zu + e\}$: "(...) ne parle pas de ton (...)".

2° V + $-bi$: 'complétive'.

139. Nanše Hy. 145 sq. :

$un-gu_7\ i_3-gu_7-bi$ ⁸⁸¹ $li-bi_2-in-du_{11}-ga$ / $un-na\bar{g}\ i_3-na\bar{g}-bi\ li-bi_2-in-du_{11}-ga$

"Celui qui, après avoir mangé, n'a alors pas dit (ce 'J'ai mangé!' =) qu'il a mangé, celui qui,

⁸⁷⁵ Cf. Falkenstein, ZA 49 132 ; Foxvog, Ventive 87-89 ; M. Civil, AOAT 25 (1976) 90.

⁸⁷⁶ Pour d'autres interprétations, cf. Falkenstein, l.c. ($-NI = -i_3$ [préf. II]) et Civil, l.c. ($-NI = -i_3$ ["locative-terminative infix"] également possible).

⁸⁷⁷ Comp. 256 T : $gur_4-gur_4-re-de_3-e[n-...]$.

⁸⁷⁸ La liste ci-dessous ne se veut pas exhaustive, et les ex. ne sont donnés qu'à titre d'illustration ; pour plus de détails, cf. §§ 199 sqq. (classement traditionnel).

⁸⁷⁹ Dans ces pages, V = forme verbale conjuguée, V' = forme verbale non conjuguée.

⁸⁸⁰ Glosé $mu-ha-li<-iq>ka$ en Y_3 .

⁸⁸¹ $B_1 + B_2 : i_3-gu_7-'x'$ (Heimpel lit $-x'$ -ba).

après avoir bu, n'a alors pas dit qu'il a bu" ; si -bi = {bi + e} : "(...) n'a pas parlé de ce (...)".

3° V + {ed + a}.

Cf. infra b, 1°.

4° V' (+ {a})⁸⁸² / {ed}.

— 'Relative' (participiale⁸⁸³) : cf. §§ 130 sq.

— Complétive (rare).

140. LN 281-283 (var. non mentionnées) :

*d_iš-me-d_{da}-gan (...) -ra / u₂-bi ku₃-ge e₄-bi sikil-e in-na-an-du₁₁-ga(-am₃) / me gibil-la₂-bi sikil-e in-na-an-du₁₁-ga(-am₃)

"Il (Enlil) a dit à I. (...) (le faire resplendir =) de faire resplendir sa nourriture, de purifier son eau, il lui a dit de purifier à nouveau les 'me'."

Cf. peut-être aussi les doxologies du type ... V'-a (...) ND za₃-mi₂, "Loué soit ND que ..." (voir en dernier lieu C. Wilcke, AS 20 [1976] 246-248).

5° V' + {ed + a (loc.)} : 'gérondif'.

141. TMH NF 3 25:16 (cf. Wilcke, AfO 23 [1970] 84 sq.) :

ub₃ ĠIŠ.PA e-ne di-da ħub₂ mu-di-ni-in-DU⁸⁸⁴

"Elle bondissait en ma compagnie en jouant avec tambour et baguettes."

6° V' + {ed + e/a}.

Cf. infra b, 3°.

7° V' (+ {ed} / {a}) + suff. poss. (+ loc.(-term.)).

— Complétive.

142. Isin *12:108-113 :

ġi₆-par₃-ra u₄ su₃-su₃(-re)-ġa₂ / nam-en nam-lugal-da tab-e(-a⁸⁸⁵)-ġa₂ / e₂-an-na-ka muš/muš₃ nu-tum₂-mu-ġa₂ / ki unu^{ki}-ga am-gin, gu₂ peš-ġa₂ / kul-aba^{ki} me-lam₂-ġu₁₀ dul-lu-da⁸⁸⁶ / KA ku₃

⁸⁸² Rappelons que je distingue le "{a} aspectuel" du "{a} nominalisant" — sans pour autant remettre en question leur identité originelle (cf. n. 421)! Il ne saurait toutefois être nié que cette hypothèse compliquée l'analyse de formes telles du₁₁-ga-ġu₁₀-de₃ (vs di-da-ġu₁₀-de₃) et V'-a-ba (vs V-a-ba). Que du₁₁-ga-ġu₁₀-de₃ (etc.) représente {DUG₄ + a + a (nom.) + ġu + ?} ne peut pas être à priori exclu, mais reste du domaine de la pure spéculation.

⁸⁸³ Comp. en fr. "l'homme travaillant dans la chambre" et "l'homme qui travaille dans la chambre".

⁸⁸⁴ Glosé librement par i-na up^{1?}-pi^{1?} lu^{1?}-pu-tim i-na me-lu-ul-tim i-ra-[ap]-pu^{1?}-ud.

⁸⁸⁵ -a- fait difficulté!

⁸⁸⁶ Pour le "remplacement" de -ġa₂ par -da après -ġu₁₀, comp. ex. 83.

nu-kur₂-ru-da-ni⁸⁸⁷ he₂-bi₂-in-du₁₁

"(De mon passer =) que je passe de longs jours dans le 'gipar', que je joigne la fonction d'en' à la royauté, que je ne cesse (de prendre soin) de l'Eanna, qu'à Uruk, (ma) nuque soit épaisse⁸⁸⁸ comme (celle d')un aurochs, que ma splendeur recouvre Kulab, c'est ce (dont il a parlé =) qu'il a ordonné de sa bouche(?) splendide et immuable."

— 'Gérondif.

143. Lugalb. II 117 :

sug-a/ga!⁸⁸⁹(BI) e₄ tu₅-tu₅-zu-a a/e²-ne du₁₁-du₁₁

"Toi (l'Anzu) qui te délasses en te baignant dans le marais".

— Circonstanciellées : cf. § 205, 4° (néologisme).

b) Avec {ed + e/a}⁸⁸⁹.

1° V + {ed + a}⁸⁹⁰ : complétive.

144. Code L. xvii 50-56 (§ 30) :

tukum-bi / (...) kar-ke₄-bi-ir / nu-un-ši-gur-ru-da / di-ku₅-e-ne in-na-an-eš

"Si (...) les juges lui (à l'homme marié) disent de ne pas retourner vers cette prostituée".

Au cas où {a} serait le suff. de nominalisation, à ranger avec les ex. discutés infra c, 1°.

2° V + {ed + a + še} (sarg.) : complétive.

145. SR 84:13-16 :

NP₁ / mu lugal in-pa₁ / NP₂ nimgir-ra / la-ba-gi₄-gi₄-da-še₃

"NP₁ a (invoqué le nom du roi =) juré par le nom du roi qu'elle n'entrera pas en contestation avec NP₂, le héraut, à ce propos" ; comp. NP₁ dumu NP₂-ke₄ / bar NP₃-ka / NP₄-da / mu na-r[a-a]m-dsîn / in-da-pa₁ kur₂ enim NP₃ / enim-ma nu-na-ga₂-ga₂-še₃, "NP₁, le fils de NP₂, à cause de NP₃, a juré par le nom de N. avec NP₄ qu'à l'avenir, il ne portera pas plainte contre Enima(?)⁸⁹¹ concernant NP₃" (MAD 4 n° 14:8-13).

⁸⁸⁷ Dans cette expression, KA doit être normalement lu ka ; cf. e.g. ka ku₃ nu-kur₂-ru-da-na = in pi₂-šu el-li-im ša la na-ka-ar (Kärki, StOr. 55:1 7:21 sq./8:19 [compléter par E. Sollberger/C.B.F. Walker, Mél. Birot 264]). Dans notre passage, -ni- (trois dupl.!) fait toutefois difficulté ; KA = enim ?

⁸⁸⁸ Ou "que j'épaississe la nuque" ?

⁸⁸⁹ Noter les gr. non-standard suivantes :

-ta(-) : Cohen, CLAM 2 546, PRAK C 52:9-12 (// -de₃ dans ib. 541:12-15) ; Kienast, FAOS 2 n° 76:11 (nu-be₂-ta = nu-di-da!) ; RCU 21:11 P (Suse [// -de₃]) ; Volk, FAOS 18 40 H 2 K xxix 3 (Tell Haddād [// -da-]) ; etc.

-ta₃ : Alster, ASJ 13 67:237/239 C.

-te : In. šag. 115 sq. et 118-120 O (Tell Hāmal [// -de₃]) ; Isin *31b A passim (Tell Hāmal).

-tu : Alster, ASJ 13 67:238 C.

⁸⁹⁰ Je ne connais pas d'ex. sûr de V + {ed + e} ; nu-gi₄-gi₄-de₃ (vs nu-u₃/ub/un-gi₄-gi₄-da v.s.) est une forme verbale non conjuguée ; dans Steinkeller, FAOS 17 298 n° 105:7, lire probabl. nu-ub-gi₄-gi₄-de₃-[ša].

⁸⁹¹ Ainsi D.O. Edzard, AS 20 (1976) 84 ; pour d'autres interprétations, cf. J. Krecher, ZA 63 (1973)

Sur ces formes, cf. en général Edzard, HSAO 48 sq. (akkadisme), SR p. 50 (id.) et AS 20 83 sq. (citées sans comm.) et Krecher, ZA 63 260 ("eine gewiß nicht ursprüngliche sumerische Figur"). Elles sont structurellement — mais pas sémantiquement! — non sans analogie avec celles discutées infra d, 4° (cf. n. 895).

3° V' + {ed + e/a}.

— Complétive⁸⁹².

146. Gud. Cyl. A iv 20 :

e₂-a-ni du₃-da ma-an-du₁₁

"Il m'a dit de construire son temple."

147. Steinkeller, FAOS 17 216 n° 41:18 sq. :

lu₂ lu₂-ra nu-gi₄-gi₄-de₃ / mu lugal^{al}-bi i₃-pa₃

"Ils jurèrent par le nom du roi de ne pas entrer en contestation l'un avec l'autre" ; cf. n. 890.

— Finale.

Passim avec {ed + e} ; à en juger d'après les exemples rassemblés par Edzard (HSAO 44-47) et M. Yoshikawa (ASJ 5 [1983] 163-172), ZA 69 [1979] 161-165 et ZA 78 [1988] 50-75), V'-e-da⁸⁹³ semble être — dans cette acception — rarissime.

Au cas où -e-de₃ représenterait morphématiquement {ed + e (loc.-term.)} — typologiquement vraisemblable⁸⁹⁴ — et -e-da {ed + a (loc.)} — ce dont je doute un peu⁸⁹⁵ —, ces formes auraient dû être rangées avec celles discutées supra a.

c) Avec le suffixe de nominalisation {a}⁸⁹⁶ (sans locution postpositionnelle ou postposition).

1° V + {a}.

— Relative.

Passim (type gu₃-de₂-a ensi₂ lagaš^{ki} lu₂ e₂-ninnu dnin-ġir-su-ka in-du₃-a v.s.).

— Participiale.

259 sq. et P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 50.

⁸⁹² Dans ce cas, aussi V' + {ed (+ a ?) + am} ; cf. Edzard, HSAO 48 sq.

⁸⁹³ Ne pouvant pas recouvrir {B + ed + da} (comp. n. 372).

⁸⁹⁴ Cf. e.g. l'anglais "to"!

⁸⁹⁵ En faveur d'une telle analyse pourraient plaider des passages tels Isin *12:108-113 (ex. 142) ; dans les formes sarg. du type la-ba-gi₄-gi₄-da-še₃ (supra b, 2°) en revanche, {a} est certainement le suff. de nominalisation (comp. Yoshikawa, ASJ 5 171 et passim). Noter enfin la suggestion de Krebernik (BFE 310 sq. n. 43) : "Vielleicht enthalten auch die finalen Infinitive -da als Postposition in terminativischer Grundbedeutung."

⁸⁹⁶ Si plusieurs formes syntaxiquement parallèles sont nominalisées, {a} peut n'être explicité que dans la dernière (Wilcke, Mél. Moran 464-470).

148. Sollberger, AOAT 25 441:2-15 :

NP₁ dumu NP₂ / geme₃ NP₃ maš-šu-gid₂-gid₂-ke₄ / igi-ni in-ġar-ra (disc. dir.) 10) bi₂-in-du₁₁-ga / mu (...) -še₃ / geme₂ i₃-bi₂-la NP₃-ke₄-ne 15) ba-ne-gi-in

"NP₁, fille de NP₂, servante de NP₃, le devin, ayant comparu et déclaré : '(...)', comme (...), la servante fut assignée aux héritiers de NP₃" ; vu l'erg. de la l. 3, igi-ni in-ġar-ra et bi₂-in-du₁₁-ga ne sont pas des relatives. Structure comparable dans NG 2 14:15-21.

— Complétive.

Passim avec une f.*h.*, rare avec une f.*m.*

149. Grégoire, AAS pl. 56 n° 78:1-6 :

10 gin₂ ku₃-babbar / iti min-eš₃-ta / u₄ 5-am₃ zal-la / lugal-ġe₂-ġal₂ / in-la₂-e-a / bi₂-in-du₁₁

"L. a déclaré qu'il payerait 10 sicles d'argent le 5^e jour du mois 'mineš'" ; comp. i₃-aġ₂-e-a mu lugal in-^[-pa₃] trois lignes plus loin.

Cf. aussi supra b, 1°.

Dans la plupart des cas, la proposition nominalisée est probabl. au gén. ou au loc. (Edzard, AS 20 85 et 89 sq.) ; avec le gén., cf. e.g. NG 2 123:1-7 : NP₁ (erg.) / NP₂ geme₂ i₃-me-a / na-ba-ra-sa₁₀-a⁸⁹⁷ / NP₃ / nu-na-sum-ma / ba-da-z[ah₃]-a-kam / e₂ ^{dnin}-[MA]R.KI-ka / nam-erim₂-bi in-ku₅, "NP₁ a juré dans le temple de N. que NP₂ est une esclave, qu'il ne l'a pas vendue, qu'il ne l'a pas donnée à NP₃, mais qu'elle s'est enfuie" (littéral "du fait que (...), son 'nam-erim₂'"). Formellement — mais non sémantiquement! —, ces structures ne sont pas sans analogie avec celles discutées infra d, 4°.

2° Conjugaison pronominale : circonstancielle de temps/cause.

Si -NE doit être lu -ne (§ 205, 1° ; démonstratif ?), ces formes seraient peut-être à ranger ici (mais cf. n. 882!).

d) Avec une locution postpositionnelle, le suffixe de nominalisation {a}⁸⁹⁸ (et la copule).

1° Subst. + V + {a (+ ak) + post.} : circonstancielle.

Type u₄ ... V-a-a "lorsque, si", u₄ ... V-a-ta "après que, depuis que", eġer/LUM ... V-a-ta "après que", en-na ... V-a(-še₃/aš) "jusqu'à ce que" (mais voir infra e), mu/nam ... V-a-še₃/aš "parce que", etc. ; avec {a + ak + post.}, cf. bar ... V-a-ka "parce que" (Ent. 28 ii 27 //), bar ... V-a-ke₄-eš₂ "comme, parce que" (hapax dans Römer, Or. 54 281 A iv 17 sq. // ; usuel est V(-a-ke₄-eš/eš₂) et u₄ ... V-a(-a)-ba, littéral "dans son jour du(?) V"⁸⁹⁹ = "lorsque, après que".

2° Subst. + V' + {a + post.} : circonstancielle.

Type mu tug₂ ur₂-ra si-ga-še₃, littéral "à cause du vêtement rempli dans le giron" = parce que

⁸⁹⁷ Cf. § 187.

⁸⁹⁸ Cf. n. 896.

⁸⁹⁹ Ou "dans son jour où V" (sans {ak}), quoique la fréquente gr. -Ca-a-ba (mais -a-ba après voyelle!) soit alors encore plus difficilement explicable (cf. e.g. Michałowski, LSU 22-25 BB et GiEn. 4-16).

le giron avait été ..." (NG 2 103:14⁹⁰⁰ [obscur]) ; contrairement à V' + {a + post.} (infra 3°), autant que je sache rarissime.

3° V(') + {a (+ ak) + post.} ("abrégé" de subst. (...) + post. ?) : circonstancielle.

Cf. par ex. V-a-a "lorsque" (e.g. En. I 10-15 = 27 = 31 i 8 sq. et 30 i 8 sq.), V(')-a-ta "après que, depuis que" (im-ti-a-ta "après qu'il a atteint" [Gud. Cyl. A ii 7], numun e₃/i-a-ta "depuis la semence sortie" = "depuis que la semence est 'sortie'"⁹⁰¹ [passim])⁹⁰², V(')-a(-a)-ba "lorsque, après que" (comp. n. 899), V(')-a-še₃/aš "comme, parce que" (in-da-gal₂-la-aš "parce qu'il a chez lui" [TCS 1 22:5], in-na-an-sum-ma-aš "parce qu'il lui a donné" [ib. 92:4], si-ga-a-aš [cf. n. 900], etc.), {nu/na (+ ...) + B + a + še}, "aussi longtemps que ne pas" (?) = "(juste) avant que"⁹⁰³ (nu-um-ma-te-a-aš // "Avant que l'on ne s'approche" [Lugalb. II 345], dutu nam-ta-e₃-a-aš "juste avant qu'Utu apparaisse" [Lugalb. I 362 ; conj.]), etc.

4° V(') + {a (+ ak) + post. (+ copule)} (non "abrégé" de subst. (...) + post.).

— Circonstancielle.

Cf. V-a-gin₇(-nam)⁹⁰⁴ "dès que, à peine, comme, parce que" (§ 201), V(')-a-ke₄-eš/eš₂⁹⁰⁵ "comme, parce que" (§ 202), V-a-ka "comme, tandis que ; depuis que(?)" (§ 201) et V-a-ka-nam "parce que" (?) (Bauer, AWL p. 526).

— (Complétive) : cf. supra b, 2° et c, 1°.

e) Avec une "conjonction de subordination" (forme verbale non nominalisée).

Cf. tukum-bi "si", u₄-da "si, au cas où" (§ 203) et peut-être en-na "jusqu'à ce que" (très fréquent à côté de en-na ... V-a(-še₃/aš⁹⁰⁶)). a₂-še/še₃ (§ 106, a), que l'on peut traduire parfois par "si seulement" v.s., n'est naturellement pas une "conjonction", mais un adverbe de modalité.

f) Avec un préfixe I.

Cf. {u} (prospectif) "après que, si" (§ 193).

⁹⁰⁰ Cf. tug₂ ur₂-ra si-ga-a-aš à la l. 4.

⁹⁰¹ Comp. 'numun niĝ₂-zi'-gal₂(-la) ba-i-a-ta (ŠO 39) et numun ba-i-i-ta (ŠB 333 [forme verbale non nominalisée ; cf. G.B. Gragg, JNES 32, 1973, 126]).

⁹⁰² -ta alterne parfois avec les post. "isolantes" -ra et -ri ; cf. supra § 170 et GiEn. 158 : um-ma-te-a-ta (3 dupl.) // um-ma-te-a-ra (r).

⁹⁰³ Apparemment "abrégé" de u₄ ...-še₃ ; comp. enim e₂-gal nu-u₃-da-an-šub-ba-aš (NG 2 43:5 ; cf. l. 4) et u₄ enim lugal nu-u₃-da-an-šub-ba-aš (ib. 97:16').

⁹⁰⁴ V' dans ŠX 17 sq.

⁹⁰⁵ Mais cf. supra 1°!

⁹⁰⁶ Au cas où en-na serait un loc. (cf. en/en₃-še₃ v.s.), peut-être construction originelle (comp. u₄-da!) ; en-na ...-a aurait alors été créé sur le modèle de adi + subjonctif.

3.2.9.2. Les relatives.

§ 199. Cf. par ex. Poebel, GSG 97-102 ; Sollberger, *Système verbal* 203 sq. ; H. Limet, RA 69 (1975) 5-18 ; J. Krecher, Or. 47 (1978) 397 sq. ; Römer, *Einführung* 82 sq. ; Thomsen, SL 242-246 et 250 ; sur les formes verbales non conjuguées (qui peuvent être parfois traduites par une relative), cf. §§ 103 sq. et comp. § 198, a, 4°.

Notables sont les points suivants :

a) Les relatives du type lu_2 ($ni\dot{g}_2/ki$) $V^{(C)}$ -a (gu_3-de_2 -a (...) $lu_2 e_2$ -ninnu (...) in-du₃-a, etc.) sont — avant l'ép. ppB — presque toujours appositives (non déterminatives). La traduction de "the king who has built the house has died" par lugal $lu_2 e_2$ in-du₃-a ba-uš₂ (Thomsen, SL 242 [ex. fictif]) est un akkadisme⁹⁰⁷!

b) a-na⁹⁰⁸ "(tout) ce qui/que" est sporadiquement concurrencé par en-na (littéral "jusqu'à ce qui/que"), sans différence de sens appréciable. Comp. par ex. les deux passages suivants :

— ŠE 51 sq. : mu $ni\dot{g}_2$ en₃-du- $\dot{g}a_2$ en-na(-) $\dot{g}a$ ⁹⁰⁹-ba- $\dot{g}a_2$ -la / lul ba-ra-na $\dot{h}e_2$ -ge-en/in, "Pas une seule des lignes se trouvant dans mes chants n'est mensongère, c'est vrai!"

— Išme-Dagan VA 24 sq. : $ni\dot{g}_2$ en₃-du- $\dot{g}a_2$ a[b- $\dot{g}a$]₂-la / na-ru-a- $\dot{g}a_2$ a-na ab-sar-[ra] lu[l] ba-ra-na $\dot{h}e_2$ -g[e-en], "Tout ce qui se trouve dans mes chants, tout ce qui a été écrit sur mes stèles, ce ne sont pas des mensonges, c'est vrai!" Dans Išme-Dagan ZA 7 sq. (M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 62 sq.), en₃-du gal-gal a-na bi₂-sar-ra est suivi de šir₃ gal-gal en-na bi₂-sig₇/se₃-ga.

c) La séquence nom + relative — au lieu de relative + nom — est atypique dans une langue SOV (§ 96)⁹¹⁰.

3.2.9.3. Les subordonnées complétives (discours indirect, etc.).

§ 200. Cf. Poebel, GSG 161-163 ; D.O. Edzard, HSAO 29-62 surtout 41-49 ; Thomsen, SL 241 sq. et 265 sq.

La manière usuelle de rapporter les paroles de qqn est naturellement le *discours direct*, lequel peut être suivi :

— D'un suff. poss. renvoyant à l'abs. (patient) ; cf. ex. 44, 138 et lugal-e 588 K₂ (zi-ga-ab-zu nam-me).

— De -bi "ce", "le (...)" concernant cela", v.s. ; cf. ex. 139, MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 15 (ga-ra-ab-sum-bi ma-an-du₁₁) et EnmEns. 166 sq.⁹¹¹ ($gu_7/na\dot{g}$ -ba(-ab)-bi mu(-un)-na-ab-be₂).

Toute une série de structures peuvent être traduites en fr. par un *discours indirect*. Il faut dis-

⁹⁰⁷ dumu um-mi-a lu_2 NP ib₂-be₂-a, "les artisans que NP t'indiquera" (TCS 1 82:3) n'est qu'apparemment un contre-exemple ; comme le remarque Sollberger (p. 28), "dumu um-mi-a is written smaller, as if inserted in the text" (mes italiques).

⁹⁰⁸ $ni\dot{g}_2$ a-na (e.g. TCS 1 109:19) est un akkadisme (*mimma ša*).

⁹⁰⁹ Sandhi pour en-na in-ga.

⁹¹⁰ Cf. par ex. Mallinson/Blake 1981, pp. 273 sqq.

⁹¹¹ Cf. Wilcke, *Familiengründung* 218 sq. n. 6.

tinguer deux cas.

a) Le fait de la "subordonnée" est antérieur à celui de la "principale".

1° V' + {a} (*e₂ du₃-a bi₂-in-du₁₁).

Mises à part les doxologies du type ... V'-a (...) ND za₃-mi₂ v.s. (§ 198, a, 4°), autant que je sache pas attesté⁹¹².

2° V' + {a} + suff. poss. (+ loc.(-term.)) (*e₂(-a) du₃-a-ba/bi bi₂-in-du₁₁)⁹¹³.

Les exemples sont rares et d'interprétation malaisée.

150. LN 41 :

kuš₂-a ġar-ra-bi er₂-eš₂ ba-ab-be₂-ne

"Ils (les joueurs de 'balaġ') disent en pleurant (l'être las⁹¹⁴, son être placé =) que la lassitude s'est appesantie (sur eux)".

Cf. aussi ex. 177.

3° V(f.ġ.) + {a} (*e₂ in-du₃-a bi₂-in-du₁₁).

Passim ; la subordonnée est souvent au gén. ou au loc. (cf. § 198, c, 1°).

b) Le fait de la "subordonnée" est simultané ou postérieur à celui de la "principale".

1° V' + {ed} (*e₂ du₃-e bi₂-in-du₁₁).

Cf. § 198, a, 4° (ex. 140) ; ajouter : EnlSud 140 : [ba]d-bad-^Γe^Γ (/bad!?-bad) ġa-ra-NE(be₇), "Puisse-t-il (Enlil) te (Sud) dire d'écarter (les jambes)!" — LN 247 : ki-tuš ku₃ e₂-gal maḥ-ni(-a) ni₂ dub₂-bu in-na-an-ne-eš-am₃, "Ils lui (Nininsina) ont dit de se reposer dans la splendide demeure, dans son sublime palais." — Ib. 249 : ġiri₃ ama-na-še₃ a-a-na-še₃ kur GAM.GAM-e in-na-an-ne-eš-am₃, "Ils lui (Damu) ont dit de faire se prosterner tous les pays aux pieds de sa mère et de son père."⁹¹⁵

2° V' (+ {ed}/{a})⁹¹⁶ + suff. poss. (+ loc.(-term.)) (*e₂-a du₃-e-bi/ba bi₂-in-du₁₁ v.s.).

Très fréquent ; je me contente de donner quelques exemples.

151. SumLet. B: 2:8/10 (var. non notées) :

*tukum-bi lugal-ġu₁₀ ugnim-ma (nu-)tuš-u₃-bi ab-be₂

Littéral : "Au cas où mon roi dirait des troupes leur (ne pas) s'asseoir" = "Au cas où mon

⁹¹² Dans NG 2 215:44, uru₄-a est un impératif.

⁹¹³ V'-a est le plus souvent une forme verbale intrans. ou passive.

⁹¹⁴ Ou "de l'être las" (gén. inversé).

⁹¹⁵ A distinguer de cas cas sont ceux où V' est abrégé (par économie graphique) de V' + {ed + e/a} (cf. § 78, c, 1° fin).

⁹¹⁶ Forme verbale intrans. ou passive.

roi ordonnerait que les troupes (ne) fassent (pas) halte" ; de même RCU 17:32 : tukum-bi lugal-ĝu₁₀ enen₂ kiĝ AK-de₃ du₈-u₃-bi ab-be₂ "Au cas où mon roi ordonnerait que les troupes prêtes au travail soient licenciées".

152. LN 191 (var. non notées) :

a-a dmu-ul-lil₂ u₃-mu-un kur-kur-ra-ke₄ gur-ru-za bi₂-in-du₁₁-ga

"Le vénérable Enlil, le seigneur de tous les pays, a (parlé de ton [de Nippur] revenir =) décrété que tu serais restaurée" ; comp. ll. 166 sq., 171 sq. et 300.

153. InEb. 10-21 :

10-19) : {B (+ a/ed)}-za / *saĝ-ĝi₆-ga šir₃-re-eš bi₂-ib-ra / kur-kur-re i-lu-lam-ma-bi du₁₀-ge-eš i-mi-ib₂-be₂

Littéral : "Sur ton (faire/être ceci ou cela), les 'têtes noires' ont entonné comme un chant"⁹¹⁷. Tous les pays disent agréablement à ce propos leurs 'ilulamma'⁹¹⁸ = "Que tu (fais/es ...), c'est sur quoi les 'têtes noires' ont entonné des chants, c'est à quoi tous les pays ont consacré leurs beaux 'ilulamma'" ; comp. Nin meš. 123-133.

Cf. encore ex. 69, 83 et 142 et § 184, b, 3° à propos de l'ex. 120 ; ajouter par ex. NG 2 177:11 (e₂ e₂-še₃ ĝa₂-ĝa₂-ba nu-u₃-zu-a), TCS 1 135:8 sq. (<še>-ĝi₃-i₃ sa₁₀-a-ba / en₃ i₃-ne-tar), Sjöberg, JCS 29 27:1 sq. (tu-da-zu (...) b[i₂]-in-du₁₁-g[a]), ID., OrS 22 109 (= Dupret, Or. 43 332) 39 sq. (kun₄-sa-tu bara₂ 'nam'-en-na-zu (...) u₃-tu-ba bi₂-in-du₁₁)⁹¹⁹, Kärki, Waradsîn 6:10-18 (gi-guna₄ (...) gibil-[gi]bil-bi ma-an-du₁₁-ga), etc.

3° V' + {ed + e/a} (*e₂ du₃-de₃/da bi₂-in-du₁₁).

Passim (nombreux ex. dans Edzard, HSAO 47-49). A en juger d'après mon corpus, la "règle" voulant que — avant l'ép. pB! — {ed + e} est utilisé si le sujet de la principale est identique à celui de la subordonnée, {ed + a} s'il en diffère (cf. en dernier lieu Thomsen, SL 265⁹²⁰), ne joue qu'à condition de tourner de temps en temps la phrase par le passif — ce qui est naturellement un artifice de traduction! Cf. BE 6 13:6 sq. : sum-mu-da / mu lugal in-pa₃ // bi₂-du₁₁ (enveloppe I. 6) "il a juré par le nom du roi (// il a dit) que cela serait donné". — Çiğ/Kızılyay/Falkenstein, ZA 53 86/88 n° 24:8 sq. : sum-mu-da bi₂-in-du₁₁. — NRVN 115:9 : la₂-da bi₂-du₁₁ (mais la₂-e-de₃ / mu lugal-bi / in-pà aux ll. 5-7!) ; très fréquent avec mu lugal(-bi) pa₃.

Au cas où cette règle serait correcte, ce serait un argument supplémentaire en faveur du fait que le sum. n'était pas une langue syntaxiquement ergative (§ 94), car dans les phrases du type "X a été condamné à faire", {ed + e} est de mise.

154. NG 2 73:19'-22' :

NP₁ dam NP₂ / ku₃ 10 gin₂ sam₂ NP₃ / NP₄ dumu NP₃-r[a] / su-su-de₃ ba-na-sum

Littéral : "NP₁, l'épouse de NP₂, a été donnée à NP₄, le fils de NP₃, de rendre dix sicles d'argent, le prix de NP₃", c.-à-d. "NP₁ (...) a été condamnée à rendre à NP₄ (...)"; pour d'autres réf., cf. Falkenstein, NG 3 152 s.v. rūg, 4.

⁹¹⁷ šir₃-re-eš ra est un hapax ; recherche de parallélisme avec du₁₀-ge-eš e ?

⁹¹⁸ Ou "ses 'ilulamma'" = "des 'ilulamma' consacrés à cela" (valeur "objective" de -bi ; comp. EWO 29 A et voir en général § 108, b).

⁹¹⁹ Comp. ŠR 3, Kärki, Rîmsîn 27:5 et SLTN 65 iv 5' (Green, Eridu 87).

⁹²⁰ Mais noter l'opinion divergente de J.A. Black, AfO 33 (1986) 80.

4° V(f.m.) + {a} (*e₂ ib₂-du₃-e-a bi₂-in-du₁₁).

Pas très fréquent ; la subordonnée est probabl. souvent au gén. ou au loc. (§ 198, c, 1°). Cf. en général Poebel, GSG 161 sq. et Edzard, AS 20 85 sq. ; ajouter ex. 149, Ukg. xii 23-28 = 5 xi 30-xii 4, NG 190:25-27 et passim dans ce di-til-la, YOS 4 7:11 sq., etc.⁹²¹

5° V(f.m.) + {ed + a} (*e₂ ib₂-du₃-da bi₂-in-du₁₁).

Passim (cf. § 198, b, 1°) ; la subordonnée est probabl. souvent au gén. ou au loc.

6° V(f.m.) + {ed + a + še}.

Rare (sarg.) ; cf. en général § 198, b, 2° avec réf.

3.2.9.4. Les subordonnées circonstancielles (adverbiales).

3.2.9.4.1. Les subordonnées conjonctives et postpositionnelles.

3.2.9.4.1.1. Les temporelles.

§ 201. Cf. par ex. Poebel, GSG 163-166 ; Sollberger, Système verbal 206-208 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 93 ; G.B. Gragg, JNES 32 (1973) 124-134 ; Römer, Einführung 81 sq. ; Thomsen, SL 246-248 ; voir aussi § 170 (post. "isolantes"), § 198, d et e et § 205 (conj. pron.).

— (u₄) ... V-a-a (loc.) : "lorsque" (passé/présent/futur) ; avec une f.m., cf. e.g. NG 2 7:15 : u₄ NP ba-UŠ₂(uš₂)-e-da-a "lorsque NP sera morte".

— (u₄) ... V'()-a(-a)-ba : "après que, lorsque" (passé) ; cf. § 198, d, 1°/3° et n. 899.

— u₄ ... V-a-ta : "après que, depuis que" (passé).

— eġer/LUM ... V-a-ta : "après que" (passé).

— V'()-a-ta : "après que, depuis que" (passé) ; cf. n. 901 (sans nominalisation) et n. 902 (-a-ta // -a-ra/ri).

— V'-a-ġu₁₀/zu/(a)-ni-ta⁹²² : "après que je/(...)", "comme je/(...)(?)" ; cf. en général Gragg, JNES 32 127-129⁹²³. Ces formes sont comparables — mais pas identiques! — à V'-a-ġu₁₀/zu-de₃, V'-a-ni (conj. pron.)⁹²⁴. V' est soit une B(h) ("après que"), soit une B(m.) + {ed} ("lorsque, comme" [simultanéité] ?) ; cf. gur-ru-da-ni-ta "comme(?) il revenait" = "à son retour" (SP

⁹²¹ Inattendu est ib₂-tab(-ba)-a mu lugal-bi i₃/in-pa₃ dans les ex. cités par M. Yoshikawa, ZA 78 (1988) 72 vi-viii.

⁹²² Rarissime avec -ġu₁₀ et -zu.

⁹²³ Ajouter igi du₆-a-ni-ta (EnkNim. 60 //), te-eš du₁₁-ga-ni-ta (Kärki, Rimsin 2:4 [-ta pourrait être l'alomorphe de -da]), e₃-(ni-ta) (= ina a-še-š_{u2}) (Maul, Or. 60 313-315:1-28 et ib. 315:35-38 ; comp. Cohen, Eršemma 10 n° 46) et ku₄-ra-zu-ta = ina e-re-bi-ka (Cooper, Iraq 32 58:1-3 [ppB]) ; InDesc. 122 ± // 164 est épigraphiquement difficile.

⁹²⁴ Le seul passage où V'-a-ni-ta alterne avec V'-a-ni est — à ma connaissance — u₆-ašnan 47 ± // 49 : gub-ba-ni-ta (A) // gub-ba-ni (B et I).

5.102) et ku₄-ku₄-da-ni-ta "lorsqu'elle entrera" (InDesc. 121) "comme(?) elle entrait" (InDesc. 129 //).

— en-na ... V-a(-še₃/aš) : "jusqu'à ce que" (passim), "aussi longtemps que" (e.g. EnmEns. 181 sq. // 193 sq. : en-na(-)ga-mu(-un)-DU-a-aš [R] // *en-na an-ga-mu-⁷un-DU⁷-a-aš [FF 193 sq.] "aussi longtemps que l'on apportera (ma graisse/mon lait)" ou "aussi longtemps que (ma graisse/mon lait) viendra").

— en-na ... V : "jusqu'à ce que" ; cf. § 198, e et n. 906.

— (u₄) ... {nu/na (+ ...) + B + a + še} : "aussi longtemps que ne pas" (?) = "(juste) avant que" ; cf. § 198, d, 3° et n. 903.

— V⁹²⁵-a-ka (gén. + loc.) : "comme, tandis que" (cf. ex. 57 sq. et Römer, Einführung 45 avec litt. ant.), "depuis que" (?) (NG 2 26:16).

— V^{(*)926}-a-gin₇(-nam) : "dès que, à peine, comme" (temporelles), "comme, parce que" (causales)⁹²⁷ ; cf. en dernier lieu W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 (1980) 92-94. Très fréquentes à l'ép. pB, ces formations sont déjà attestées à Fāra/Ebla (Krebernik, BFE 26 n° 4 (b) [comm. pp. 36 sq.] et ib. n° 27 (b) [comm. p. 148])⁹²⁸ et à Ur III (Nougayrol, ArOr. 17/II 213 sq. ll. 10-15 et NG 2 205:50).

3.2.9.4.1.2. Les causales.

§ 202. Cf. Römer, Einführung 82 avec litt. ant. et Thomsen, SL 248 sq. ; voir aussi § 198, d et § 205 (conj. pron.).

— (mu/nam) ... V^(*)-a-še₃/aš : "parce que".

— bar ... V-a-ka (gén. + loc.) : "parce que" (cf. PSD B 110 s.v. bar, C, 3).

— bar ... V-a-ke₄-eš₂ (gén. + adverbialif) : "parce que" ; hapax dans Römer, Or. 54 281 A iv 17 sq. //.

— V^(*)-a-ke₄-eš/eš₂ : "comme, parce que" ; cf. par ex. Gud. Cyl. A xxvi 15 (i₃-me-ša-ke₄-eš₂), NG 2 131:4 (i₃-gal₂-la-ke₄-eš₂), 202:3 (zu_h-a-ke₄-eš₂), 215:47 (e₁₁-da-ke₄-eš₂), LU 105 et 110 (ba-gal₂/ma-al-la-ke₄-eš), ib. 116 et ŠA 27 (i₃-me-na-ke₄-eš //), u₈-ašnan 163 (mi-ni-ib-il₂-la-ke₄-eš //), etc.

— V-a-ka-nam : "parce que" (?) (Bauer, AWL p. 526).

— V^(*)-a-gin₇(-nam) : "comme, parce que" ; cf. supra § 201, fin.

3.2.9.4.1.3. Les hypothétiques.

§ 203. Cf. Poebel, GSG 155-159 et Römer, Einführung 81.

1° Avec tukum-bi.

tukum/n-bi "si" (écrit normalement ŠU.GAR.TUR.LA₂.BI, plus rarement ŠU.GAR.LA₂.BI,

⁹²⁵ Presque toujours avec le préf. I {ḫe}.

⁹²⁶ Cf. n. 904.

⁹²⁷ Comp. kīma, comme, etc.!

⁹²⁸ Dans les deux cas, sans le suff. de nominalisation {a} — au niveau graphique du moins!

ŠU.GAR.TUR.BI, ŠU.TUR.BI, ŠU.GAR.BI.LA₂, etc.⁹²⁹) pourrait signifier étymologiquement "son (de l'action) certainement(?)" ou "son bientôt(?)" ; sur l'adverbe de modalité ou de temps tukum/n, cf. en dernier lieu W.H.Ph. Römer, *Or.* 57 (1988) 229 et Wilcke, l.c. ; il est traduit en akk. par *kīam* "ainsi" (OBGT I 867), *surru* "immédiatement", "certainement" et *zamar* "vite, bientôt, à l'instant".

Avant l'ép. pB, tukum-bi est toujours (mais voir n. 1602) suivi d'une f.h., à partir de l'ép. pB d'une f.h. (passim) ou d'une f.m. Ce second tour est un calque de l'akk. *šumma* + présent, qui, d'après W. von Soden (GAG pp. 213 sq. § 161 i) "bezeichnet [...] entweder das Tun-Wollen oder seltener -Sollen [...] oder aber das Futurum [...]". Cf. par ex. tukum-bi šu mu-ri-bar-re // e-bar-e "au cas où je te relâcherais" (SP 5.55:3 [voir § 144, R.]), tukum-bi lugal-ġu₁₀ (...) ab-be₂ "au cas où mon roi dirait" (ex. 151 et réf. ad loc.), tukum-bi (u₄-da) kur-ra/še₃ i-in-ku₄-ku₄-de₃-en // i-ni(-in)-ku₄-ku₄-de₃⁹³⁰ "si tu veux entrer (aujourd'hui) dans la montagne" (GiH 9), tukum-bi d_hendur-saġ-ġa₂-ke₄ (...) -da/de₃ mu-na-ab-be₂ "si H. lui dit que" (Hend.-Hy. 237' // E₂ et F ; comp. peut-être aussi tukum-bi lu₂ gu₄(...) in-sa₁₀-sa₁₀ "si quelqu'un veut acheter un boeuf/(...)" [ib. 234' //931] et tukum-bi lu₂ dam in-du₁₂-du₁₂ "si quelqu'un veut prendre une épouse" [ib. 249']⁹³², tukum-bi niġ₂ ša₃-ġa₂/ġu₁₀ e-ri-ib-AK-e(n) // "si je pouvais te (faire la chose de mon coeur // ma chose (de) coeur =) te traiter selon mon vœu" (Dialogue 3:181 [Römer, UF 20 239 B vii 12' //]), etc. ; passim dans les documents juridiques pB (e.g. BIN 7 106:15 sq., ib. 163:19-23 et CT 45 101:19-23 et 27-29).

Remarques. — 1. Sur les structures du type tukum-bi ... mu-DU nu-mu-DU, "S'il a apporté ..., (c'est en ordre.) N'a-t-il pas apporté" (la principale suit), cf. Falkenstein, NG 2 pp. 224 sq. à propos de la l. 11. E. Solberger (AOAT 25 [1976] 442 n. 19) a remis en doute l'interprétation de Falkenstein, mais sa propre traduction "this is the position : [...] I shall produce [...] (if) I do not produce [...]" (p. 442) ne rend pas compte des f.h.

Avec u₄-da, comp. EnmEns. 26 // 57 (var. non notées) : *u₄-da gu₂ ma-an-ġar gu₂ na-ma-an-ġar u₃ e-ne (u₃) ġa₂-e, "S'il se soumet à moi, (c'est en ordre!) S'il ne se soumet pas à moi, à nous deux"⁹³³!

2. Sur tukum-bi suivi d'une forme verbale au prospectif, cf. n. 858.

2° Avec u₄-da.

u₄-da⁹³⁴, littéralement "dans le jour, au jour", introduit le plus souvent une condition située dans le présent ou dans l'avenir, dans le passé seulement si elle dénote un fait habituel ou général (e.g. Ukg. 6 i 18'). Il est normalement suivi d'une f.m. (nombreux ex. dans H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 [1983] 347 sq. ; cf. aussi TCS 1 157:5-7, EnlNinl. 69 //935, ex. 135, etc.), rarement d'une f.h. (e.g. EnmEns. 26 // 57 cité supra^{1°}, R.1.).

⁹²⁹ Cf. M. Yoshikawa, ASJ 6 (1984) 125 et C. Wilcke, Mél. Moran 489 n. 73.

⁹³⁰ -ni(-in)- est inexplicable.

⁹³¹ /n/ (dans les trois dupl.!) fait toutefois difficulté.

⁹³² Cf. D.O. Edzard, ZA 66 (1976) 60.

⁹³³ Cf. n. 292.

⁹³⁴ u₃-da dans Ukg. 5 x 26, etc.

⁹³⁵ Avec la copule, cf. 82 //.

3° Avec u_4 V-a(nom.)-a(loc.).

Le sens de u_4 ...-a-a, littéralement "dans le/au jour où" = "lorsque", est parfois très proche de celui de u_4 -da ; cf. surtout l'alternance u_4 nu-še₃-sa₁₀-sa₁₀-a-a/ u_4 -da nu-še₃-sa₁₀-sa₁₀ dans Ukg. 4 xi 29 = 5 x 30.

3.2.9.4.2. Les finales en [ed + e]/([ed + a]).

§ 204. Cf. Thomsen, SL 226 sq. et supra § 198, b, 3°.

3.2.9.4.3. La conjugaison pronominale.

§ 205. Cf. D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 14-24 ; G.B. Gragg, JNES 32 (1973) 126-129 ; P. Michalowski, JCS 30 (1978) 116 sq. ; Thomsen, SL 264 sq. ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 130 sq. (critique du terme) ; B. Alster, ASJ 13 (1991) 93 ; P. Attinger, ZA 82 (à paraître).

Seuls les points suivants méritent d'être brièvement évoqués :

1° La lecture -de₃ de -NE est dans une large mesure conventionnelle ; un certain nombre de gr. non-standard plaident en faveur de -ne (Alster et Attinger, l.c.⁹³⁶).

2° Très rarement, le suff. poss. semble dénoter l'objet du verbe trans.

155. ELA 88 sq. (comp. II. 57 sq.) :

za-e abzu-ta za₃-mi₂ du₁₁-ga-zu-de₃ / eriduki-ta me DU-[a-zu-de₃]

"Toi, après que tu auras été loué (depuis =) dans l'Abzu⁹³⁷, après que tu auras apporté les 'me' d'Eridu".

156. MNS 44:19 sq. :

uriki-ma ma₂-gur₈ ku₃-ga⁹³⁸ u₃-a-zu-de₃

[e]n dnu-dim₂-mud-e mi₂ du₁₁-ga-zu-^rde₃

//da (B [cf. § 137, R. 1.])

"Après que tu (Nanna) t'es embarqué à Ur sur ton splendide bateau de procession, après que le seigneur Nudimmud t'a bien traité/agréé" ; "après que as bien traité le seigneur N." pas absolument exclu⁹³⁹ (voir § 152, a, R. 1).

Cf. encore Edzard, ZA 62 15 nos 16.3 (?) et 16.5 ; on a probabl. affaire à une licence poétique (recherche de parallélisme, v.s.).

3° Sporadiquement sont attestées des formes du type {nu} + conj. pron. ; un ex. clair est EnmEns. 255 : nu-zu-a-ġu₁₀-de₃ i-im-DU.NE-en, "Je suis venu ici sans le remarquer".

⁹³⁶ Ajouter KA sa₆-sa₆-ge₄-ta-ġu₁₀-ni/-da-ġu₁₀-NE (Kārki, Rīmsin 26:30) ; un contre-exemple est [di]b-be₂-da-ġu₁₀-da dans Geller, UHF 219 (suivi de 'ġen¹-na-ġu₁₀-de₃!).

Sur NI- au lieu de de₃- (ES pour ġe₂-), cf. n. 834.

⁹³⁷ Une traduction par l'actif ne donne guère de sens.

⁹³⁸ B (ép. séleucide) a uru₂ki-ma-še₃!/? ġiš^rx¹ (ġišma₂-^rgur₈!/? à la l. 21) ku₃-ga.

⁹³⁹ Comp. l. 15!

4° A partir de l'ép. pB, {B (+ ed) + ani} est concurrencé par {B (+ ed) + ani + a (loc.)} (du₁₁-ga-na "lorsqu'il a dit", etc.) ; les constructions infinitives akk. (*ina amāri-šu*, etc.) et/ou les formes en V'-a(-a)-ba (§ 198, d, 3°)⁹⁴⁰ sont certainement à l'origine de ces néologismes⁹⁴¹. Cf. CT 44 27:2 sq. (J. van Dijk, HSAO 259 sq.), lugal-e 17-21 version ppB⁹⁴², Cohen, CLAM 1 84:f+194 et 196 sq., ib. 2 510:b+163, IV R² 30 n° 1 rev. 13 et 15 // (ex. 278 ; cf. § 46, 2°), etc.

3.2.10. La copule.

§ 206. Cf. Römer, Einführung 77 sq. et Thomsen, SL 273-278 avec litt. ant. ; ajouter Poebel, GSG 70-76 ; Sollberger, Système verbal 211-224 ; I. Kärki, StOr. 35 (1967) 24, 109-112, 214-217 et 292-294 ; H.L.J. Vanstiphout, RA 74 (1980) 68-70.

Notables sont les faits suivants :

a) Forme.

1° 3^e sg enclitique.

— Mises à part quelques formes isolées d'interprétation souvent difficile, l'évolution -am₃ > -a n'est pas documentée avant l'ép. pB⁹⁴³.

— Le remplacement de /(C)am/ par /(C)e/ (-e = -am₃, -ke₄ = -kam, -de₃ = -dam, etc.), attesté sporadiquement déjà à l'ép. pB, doit avoir des origines multiples (cf. par ex. § 137, R. 1 et n. 477 à propos des "ergatifs en -a"), mais ne reflète certainement pas une évolution *phonétique* /a/ > /e/.

— Sur les "allongements inexplicables" en -e et en -u₃, où l'on a vu parfois des gr. phon. de -em/um, cf. n. 149.

— Exception faite de l'équatif et de l'adverbiatif, les post. ne sont normalement pas suivies de -am₃ ; pour de très rares exceptions, cf. Falkenstein, NG 2 pp. 36 sq. et J.N. Postgate, JCS 26 (1974) 42⁹⁴⁴.

— La contrepartie négative de -am₃ est -nu, celle de i₃-me-a/am₃ in-nu(-u₃) (cf. en dernier lieu Römer, Einführung 78 et OMROL 66 [1986] 44 ; Thomsen, SL 191 sq.).

2° 3^e pl. enclitique

D'après W.W. Hallo (HUCA 29 [1958] 76) et P. Steinkeller (FAOS 17 [1989] 105 et n.

⁹⁴⁰ L'alternance -(C)a-bi ~ -(C)a-ba n'est pas rare ; cf. par ex. ELA 134 ± // 206 (ex. 353) et Michalowski, LSU 40, 100 (comp. 101!), 421 et 428.

⁹⁴¹ Comp. aussi u₄ ... V'-a-na (e.g. ŠF 59 : u₄ nam-lugal-še₃ il₂-la-na, "dans son jour où il fut élevé à la royauté = "lorsqu'il fut (...)").

⁹⁴² A et F (pB) ont -na à la l. 17, mais -ni à (partir de) la l. 18.

⁹⁴³ Pour les ex. présarg., cf. Sollberger, Système verbal 221-223 ; le seul passage ne souffrant pas une interprétation différente est Ukg. 4 vii 26-28 : pi-lu₅-da / u₄-bi-ta / e-me-a (// e-me-am₆ dans 5 vii 11), "C'étaient les règles d'autrefois". D'après A. Falkenstein (e.g. dans NG 3 124 s.v. inim-gar), -(C)a est sporadiquement attesté dans les di-til-la ; dans ce cas également, d'autres explications sont aussi possibles : participiales (§ 198, c, 1° à propos de l'ex. 148 et NG 2 81:12), "locatif" au lieu du datif (cf. ex. 128), etc.

⁹⁴⁴ Ces deux auteurs ne distinguent toutefois pas le terminatif de l'adverbiatif (cf. § 161, R. 1, 6°).

320), -me-eš₂ (au lieu du plus ancien -me) se serait imposé vers le milieu du règne de ŠS.

b) Fonctions.

1° Très rarement, me (non enclitique!) prend le sens d'"exister" ; cf. surtout ġa₂-e/za-e al-me-en-na-ta "depuis que je/tu existe(s)" (Edubbâ 2:74, 76 et 83) ; comp. aussi G.B. Gragg dans J.W.M. Verhaar (éd.), *The Verb 'Be' and its Synonyms*, 3 (= Foundations of Language Supplementary Series 8, 1968) 100-102.

2° Surtout avant l'ép. pB, le sum. recourt volontiers à /me(š)/ pour expliciter le pl. d'un nom p. à l'abs. (§ 100).

3° La présence de la copule peut être conditionnée par des raisons rythmiques (W. Heimpel, Or. 39 [1970] 492 sq. et 494 sq.).

4° L'hypothèse souvent avancée qu'une forme verbale conjuguée suivie de la copule est *toujours* nominalisée n'est probablement pas correcte⁹⁴⁵, mais seule une étude systématique permettra de résoudre cette question. Je serais provisoirement enclin à croire que le sum. distinguait deux types de structure :

— X-e V-am₃ "C'est : X fait" (proposition dans son entier focalisée) ou "X : c'est il fait" (prédicat focalisé) ; dans ce dernier cas, la forme verbale (presque toujours *hamtu*⁹⁴⁶) prend souvent une valeur imparfective et peut être traduit en fr. par un imparfait, un plus-que-parfait ou un présent⁹⁴⁷.

— X-e V-a-am₃ "C'est : X faisant" = "C'est X qui fait" (sujet focalisé) ; un bel exemple est Ukg. 16 vii 10-viii 10 : lu₂ u[mma?]ki-k[e₄] / eġe[r] 'lagaš[lk]i / ba-ḫul-a-ta / viii 1) nam-dag / dnin-ġir₂-su-da / e-da-ak-ka-am₆ / (...) 6) nam-dag / uru-KA-gi-na / lugal / ġir₂-su_{ki}-ka / nu-ġal₂, ce que l'on peut traduire librement par "C'est l'homme d'Umma qui, après que Lagaš a été détruite, a commis une faute contre Ningirsu⁹⁴⁸ ! Il n'y a pas eu de faute de la part d'Urukagina, le roi de Ġirsu."

Remarque. — D'après Vanstiphout, "-am₃ sentences may be regarded as replacements for sentences of the type S+a+postposition" (RA 74 70). Cette hypothèse — en soi séduisante — rend toutefois difficilement explicable l'extrême rareté de u₄/mu/(...) ... V-a-am₃ (quelques ex. dans les inscriptions pB ; cf. Kärki, StOr. 35 217).

⁹⁴⁵ De même Sollberger, *Système verbal* 219 sq.

⁹⁴⁶ A en juger du moins d'après mon corpus, où {E (+ a) + am} n'est attesté que dans LN 121 : mur-ma-ra-ġu₁₀ ma-ar ba(ma!?) -be₂-ne-am₃ // ma-ab-be₂-ne-[...] "Ils (les joueurs de 'balaġ') (me disent mes 'murmara' =) disent des 'murmara' sur moi" ; nu-ub-be₂-am₃ (...) in-pa₃ v.s. (fréquent dans les doc. jur. pB) est probabl. issu secondairement du plus ancien nu-ub-be₂-a (gr. morphophon. hypercorrecte v.s.).

⁹⁴⁷ Cf. e.g. les passages discutés par Sollberger (*Système verbal* 220) et Gud. Cyl. B xvii 20 sqq. ± // St. B vii 31 sqq. (voir n. 596) ; avec du₁₂ "(faire) retentir", comp. d'une part Gud. Cyl. A xvii 19, EJN 60, Händ.-Hy. 22, etc (copule), de l'autre EJN 66, CA 201, etc. (sans copule).

⁹⁴⁸ Traduire par "a vraiment commis une faute" (focalisation du prédicat) conduirait à un truisme!

3.2.11. Les suffixes {eše} et {gišen}.

§ 207. Cf. Thomsen, SL 278 sq. avec litt. ant. ; ajouter W.H.Ph. Römer, AOAT 209/1 (1980) 53 sq. et van Dijk, lugal-e I 46 sq. (mais comp. supra n. 294).

4. Grammaire et poétique

§ 208. Cf. Wilcke, AS 20 (1976) 208-210.

Les quelques pages qui suivent ne sont pas consacrées à la "poétique sumérienne"⁹⁴⁹, mais seulement à l'interaction entre grammaire et poétique, et plus précisément aux "licences poétiques". Comme l'a toutefois justement souligné Wilcke (l.c.), cette étude est rendue extrêmement complexe par le fait que nous ignorons tout de la langue parlée, et que donc notre connaissance de la grammaire sumérienne repose essentiellement sur l'analyse de textes "littéraires" (inscriptions royales y comprises). En conséquence, il serait peut-être plus prudent d'éviter le terme "licence poétique" et de parler de "phénomènes non attestés dans les textes économiques et juridiques".

a) L'ordre des mots : séquence V + SN (rejet).

Le rejet du sujet et/ou de l'objet a déjà été discuté supra § 96 ; avec un complément "dimensionnel", cf. A. Falkenstein, AnOr. 29 (1950) 6 sq. n. 3 et ajouter par ex. :

157. ISET 1 90, Ni. 2461:6 ± // 8 (cf. en dernier lieu B. Alster, RA 79 [1985] 136) :
mu-ti-in/gi-ru ga-ba-e-da-kar 'ki'-mu-nu₂-da-še₃

"Jeune homme/giru', je veux m'enfuir avec toi⁹⁵⁰ — vers la chambre à coucher!"

158. InDesc. 83 :

a-na(-am₃) ba-du-un kur-nu-gi₄-še₃

"Pourquoi te rends-tu au 'Pays sans retour' ?"

159. SGL 2 109 iv 8 :

kur gu₂ du₃-a-ba ġiri₃-saga₁₁ di kur nu-še-^rga^r

"(Nuska), qui piétine leur (des méchants mentionnés à la l. précédente) pays haï, et le pays désobéissant."

Cf. encore SRT 13:23 sq. (ex. 312), Houe araire 36-38 (SN_{term.} + V + SN_{term.})⁹⁵¹, Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq. (n. 288), Enl. sudr. 90 (n. 542), etc.

b) Segmentation d'un SN.

Les structures du type ^dnin-ġir₂-su-ke₄ dumu ^den-lil₂-la₂-ke₄ et an-e ^den-lil₂-le sont amplement documentées à toutes les époques ; cf. par ex. Falkenstein, AnOr. 29 13 n. 1 sq. (présarg.) et 18-21 (Gudea) et I. Kärki, StOr. 35 (1967) 199-202 (inscriptions royales pB) ; dans les textes "littéraires" pB, cf. e.g. EWO 140 (nun gal kalam-ma-r[a] e₃-a-ra⁹⁵²), Hallo, AOAT 25 216:11 (^dsin-i-din-nam lugal larsaki-ma-ke₄ ir₃-zu), GiAk. 15 sq. (^dbil₃-ga-mes en kul-aba₄ki(-a)-ke₄ / ^dinanna-ra nir ġal₂-la-e), ŠR 3 (nin-zu-u₃ ^dnin-lil₂-le), SumLet. B: 16:8 sq. (NP (... / ...) um-mi-a nibruki-a(-ke₄) ad-da-zu), etc.

⁹⁴⁹ Cf. à ce propos la bibliographie donnée par Römer, Einführung 116 sq. et 136.

⁹⁵⁰ Ou "je veux être emportée par toi" ?

⁹⁵¹ La l. 38 ne peut dépendre de la l. 39, présente seulement dans E (interpolation ?).

⁹⁵² Ou post. "isolante" ?

c) Préservation du rythme.

Les seuls cas relativement sûrs sont ceux où la post. de l'ergatif est omise⁹⁵³ ; cf. supra §§ 78, c, 1° et 138, d et ajouter par ex. Black, ASJ 7 27:274-276 (umun an gal-e / umun kur-kur-ra / umun du₁₁-ga zi-da), InDesc. 191 sq. // 205 sq. = ex. 199 (dumu-ġu₁₀ / dinanna⁹⁵⁴), Lu-galb. I 32 sq. (en-⁹⁵⁵ / nimgir), UT 15 sq. (ama dumu-ni-še₃⁹⁵⁵ ħul ti-la-e / ⁹⁵⁶ama luġal-la ⁹⁵⁷ku₃ ⁹⁵⁸din-sun-na), etc. Particulièrement frappante est la recherche de parallélisme dans le passage suivant :

160. Kramer, Mél. Gordon 91 sq. ll. 7-13 :

u₄ IM-e ġa₂-e ga-še₃ im-mi-in-du₁₁-ga-ba / u₄ e₂-gar₈-e ġa₂-e ga-še₃ im-mi-in-du₁₁-ga-ba / u₄ e₄-ma-ru ġa₂-e ga-ur₃-ur₃ im-mi-in-du₁₁-ga-ba / an in-du₁₁ ki in-tu-ud / u₂ numun₂ in-ga-an-tu-ud / ki in-tu-ud an in-du₁₁ / u₂ numun₂ in-ga-an-tu-ud

"Après que la pluie eut dit : 'Moi, je veux pleuvoir!', après qu'elle eut dit : 'Moi, je veux pleuvoir sur les murs!', après que l'ouragan eut dit : 'Moi, je veux niveler!', le ciel copula, la terre enfanta, enfanta aussi la plante 'numun', la terre enfanta, le ciel copula, elle enfanta aussi la plante 'numun'⁹⁵⁶. Pour préserver le rythme, le poète a non seulement omis l'erg. aux ll. 9, 10 et 12, mais encore abrégé mu du₁₁ en du₁₁ (comp. ll. 5 sq. = ex. 137) ; noter aussi les nombreuses assonances.

d) Attraction préfixale⁹⁵⁷.

Les ex. clairs ne sont pas légion!

161. InEb. 48 sq. // 107 sq. (var. non notées) :

uru an-ne₂ nam ba-an-ku₅-da-gin₇ ki-bi na-an-ġi₄-ġi₄
den-lil₂-le saġ-ki gid₂-da-gin₇ gu₂-bi na-an-zi-zi

"Tel une ville qu'An a maudite, il (le mont Ebiġ) ne doit plus être restauré, tel (une ville) qu'Enlil a regardée sévèrement, il ne doit plus relever la nuque!" na-an- (= {na (+ i) + ni}) n'est grammaticalement justifié qu'à la l. 48 // 107 ; remarquer qu'à la l. 49, W a la forme "attendue" gu₂-bi na-ab-z[i-zi]!

162. SRT 6 // 7:85-88 :

a-a-ġu₁₀ an luġal sipa (// a-a) diġir-re-e-ne / UN-e bara₂ ku₃-ga ba-e-tuš / ama-ġu₁₀ duraš nin diġir-re-e-ne an-da ki-nu₂ ku₃-ga ša₃ kuš₂-u₃ e-ne-su₃-ud gal ba-e-du₁₁

"Mon (de Ninisinna) père An, le roi, le pâtre (// le père) des dieux, s'assit publiquement(?) sur un trône splendide. Ma mère Uraš, la maîtresse des dieux, après avoir flirté avec An sur la couche splendide, fut aimée (par lui)/(l')aima (grandement ≡) comme jamais encore" ; le préf.

⁹⁵³ Dans d'autres contextes, cf. peut-être ex. 74 et n. 545 (omission du loc. ?), ex. 105 et n. 769 (im- au lieu de im-mi-in-) et ISET 2 15 sq., Ni. 9602 ii 14 ± // 16 : ⁹⁵⁴in⁹⁵⁵-nin⁹⁵⁶-e ⁹⁵⁷ni⁹⁵⁸ silim-e-e[š ... -e] / ⁹⁵⁹dinanna silim-e-e[š [...-e]], "La maîtresse .../Inanna [entreprend] son propre éloge".

⁹⁵⁴ Ou topicalisation (§ 138, e) ?

⁹⁵⁵ = [dumuniš]!

⁹⁵⁶ Pluie, ouragan, ciel et terre sont personnifiés.

⁹⁵⁷ Sur ce phénomène, cf. Sollberger, Système verbal 127 et 131-134 ("consecutio praeifixorum") et H.L.J. Vanstiphout, RA 79 (1985) 1-15, surtout 10 et 14 ("tendency towards seriality" [10]). Il est à peine besoin de souligner que le phénomène inverse, la recherche de variation, est également bien attesté (cf. e.g. Gud. St. F iii 12-iv 13), mais je ne connais pas de cas où une forme grammaticalement "incorrecte" pourrait être ainsi justifiée.

{e} ne renvoyant normalement pas à un compl. périphérique (mais cf. § 173, b, 3°), ba-e-du₁₁ est grammaticalement inexplicable.

163. LN 40-43⁹⁵⁸ :

balag di sig₄-ba e-ne ba-dur₂-ru-ne-eš / kuš₂-a ġar-ra-bi er₂-eš₂ ba-ab-be₂-ne / lu₂ dam šub-ba dumu šub-ba-ne / a uru₂ ħul-a-ġu₁₀ šir₃-re-eš ba-ab-be₂-ne

"Les joueurs de 'balag' sont assis sur sa (de la ville) construction de brique. Ils disent en pleurant que la lassitude s'est appesantie (sur eux). Les hommes dont l'épouse est tombée, dont l'enfant est tombé, disent en chantant : 'Hélas, ma ville détruite!'" ; aux ll. 41 et 43, j'aurais attendu im-me-ne v.s. Ou faut-il traduire par "ils lui (à la construction de brique) disent" ?

Cf. encore EJM 110-112 (ex. 46), ŠB 274 sq. (voir D.O. Edzard, WO 8 [1976] 172) et peut-être Nin meš. 29-33 (ex. 296).

Non sans analogie avec l'attraction préfixale est le néologisme -naġ-e(n) (au lieu de -na₈-na₈-(an)) dans la séquence -gu₇-e(n)/-naġ-e(n) ; cf. par ex. Geller, UHF 337 (comm. p. 104), 448 // et 654, YOS 11 88:38 sq. et SP 3.5 (ib-naġ-e // ib-na₈-na₈ //!) ; comp. aussi le "remplacement" de e par {DUG₄ + ed} dans l'ex. 274.

e) Les jeux de mots.

Ils sont très fréquents dans certaines compositions sumériennes (Houe, EnkNinm., EnkNinġ., lugal-e, proverbes et devinettes), mais n'entraînent pas la violation des règles de grammaire (dans le sens étroit du terme) ; pour de rares exceptions possibles, cf. Nin meš. 55 sq. (§ 26, a), a-ab-ba ġ. 185 sq. (§ 174, b fin) et surtout CA 98 (voir mon comm. dans RA 78 [1984] 114).

f) Personnification⁹⁵⁹.

Dans des conditions que je ne saurais préciser, un n.-p. peut être personnifié s'il est considéré comme un être "agissant"⁹⁶⁰. Fréquent avant tout dans les dialogues et les "proverbes", ce phénomène n'est pas rare non plus dans d'autres contextes ; cf. par ex. :

— Animaux : l'Anzu (GiEn. 151 S [n.-p. dans la version d'Ur]), son épouse (Lugalb. II 79 = ex. 48), ab₂ "vache", ud₃ "chèvre" (EnmEns. 174 ± // 187 = ex. 131), bi₂-za-za "grenouille" (InEnki I vi 4-8), MUNUS.ŠAĤ "truite" (Instr. Šur. 229), etc.

— Pierres : lugal-e 417 // 525 // 547 // 604 (non personnifiées dans les ll. précédentes et suivantes!).

— Terre, ciel : MBI 1 x (= i) 12-14 (cf. J. van Dijk, ActOr. 28 [1965/1965] 36 sq.), ġiš-ġi 3 (= ex. 2), Kramer, Mél. Gordon 91 sq. 10-13 (= ex. 160), etc.

— Phénomènes naturels : u₄ "tempête" (LEr. 2:17 [ex. 7], LU 186 [ex. 305] et passim), e₄-ma-ru "ouragan" (Michalowski, LSU 108 A [n.-p. dans N] et supra ex. 160), IM "pluie" (ex. 160), etc.

— Ville, temple : Black, ASJ 7 26 sq. 264-266 ± // 73:25 sq.

— Statue : Kärki, Šiniddinam 13:43 sq.

⁹⁵⁸ Pour une discussion plus détaillée de la l. 41, cf. ex. 150.

⁹⁵⁹ Cf. en général Falkenstein, AnOr. 29 42-45.

⁹⁶⁰ Remarquer que personnification et non-personnification peuvent alterner à quelques lignes de distance (e.g. dans LU 391-396).

— Partie du corps⁹⁶¹ : ša₃ "cœur" (ŠB 23 B et U₁ [n.-p. dans 3 dupl.] et peut-être LU 428 [ex. 1]), a₂ "bras" (Cohen, Eršemma 58 n° 184:23) ; avec me-lam₂ "splendeur", cf. ib. 52 n° 23.1:12.

⁹⁶¹ Dans ce cas, il serait plus exact de parler d'accord *ad sensum*.

du₁₁/e/di et ses composés

5.1. Généralités

5.1.1. Bases.

§ 209. L'essentiel a déjà été exposé aux §§ 118, 121 et 130, et seuls trois points méritent d'être brièvement évoqués.

a) A en juger d'après quelques passages d'interprétation souvent difficile, *e-e (impossible!) est "remplacé" par du₁₁-du₁₁ (finale vocalique).

164. Thureau-Dangin, RA 19 185 rev. 12-14 :

nin₉-e/eg₂-me/ama-ḡu₁₀ ga-ša-an-mah na-aḡ₂-mu-ub-du₁₁-du₁₁-en mu-lu i-bi₂ du₈ nu-me-en
 "Soeur(...), ne parle pas sans cesse de moi"⁹⁶² je ne suis plus un homme qui jouisse de la vue" (conj.) ; comp. l'obscur ba-ra-mu-du₁₁-du₁₁ ^{tuḡ₂šu-g[ur-ra]-ḡu₁₀ saḡ-zu-še₃ ba-ra-ḡa₂-ḡa₂}
 dans NG 2 26:7 (voir F.R. Kraus, BiOr. 15 [1958] 74).

165. PRAK 2 C 1:12' :

ḡen-na na-ma-an-du₁₁-du₁₁ ^{du⁷} = a-li-ik la i-da-al-li-pa-an-ni

"Va, elle (la chèvre) ne doit pas sans cesse (me parler =) bêler vers moi" (akk. : "elle ne doit pas me tenir éveillé").

166. NinTu. 25'-28' :

ur-saḡ nam-tar-ra-bi ša₃-bi nu-ḡul₂ / ki gub-ba-ni ^{a-gin₇ igi i-im⁷-kukku₂-ge i-sig₇-sig₇-ge / ša₃-bi niḡ₂-gal-gal i-im⁷-bala-bala ^{ša₃⁷-bi i-kur₂-kur₂} / enim da-bi nu-ub-[t]uku-a bar-bi i-im-du₁₁-du₁₁}

Ce passage au style ampoulé (effet comique ?) est pratiquement intraduisible en fr. ; littéralement : "Le héros ne se réjouit pas de ce destin, de son 'intérieur' (= contenu⁹⁶³). (Là où il se trouve =) sur le champ, combien cela assombrit (sa) face, la fait verdier. Il verse alors de grandes choses dans(?) son (du destin) 'intérieur', il change son 'intérieur' de fond en comble. Il dit à son (du destin) 'extérieur'⁹⁶⁴ des paroles (qui n'ont pas reçu leur côté =) sans consistance(?)⁹⁶⁵" (conj.).

167. ŠF 69 sq.

A ^{dn}nanna-ar mu-na -ku₄ me ki-bi-e gi₄-gi₄-de₃ / ḡul₂-la-da na-DU.DU

B ^{dn}nanna-ar ma-na-an-ku₄ / ^{me⁷}-e ki-bi gi₄-gi₄ ^{ḡul₂⁷}-la-da na-du₁₁-du₁₁

"Il entra devant Nanna et lui assure (/assura) joyeusement qu'il va (/allait) restaurer les 'me'" ; à en juger d'après na-sud-e (l. 64) et na-ḡa₂-ḡa₂ (l. 68), na-du₁₁-du₁₁ est probablement une f.m. ; na-DU.DU — qui pourrait être primaire — n'est pas clair ; "se met/mit à (sa) disposition

⁹⁶² -mu- = {mu + ? + i}.

⁹⁶³ Comp. ša₃ nam-tar-ra-ka er₂ im-ma-ni-in-pa₃ (Kramer, AnSt. 30 7:20 sq.).

⁹⁶⁴ L'opposition ša₃/bar est un topos. Elle aboutit toutefois ici à un non-sens.

⁹⁶⁵ Ou lire a₂!?-bi, "qui n'ont pas reçu leur 'force'" = "qui n'ont pas été réalisées" ?

pour" ?

Cf. encore nu-du₁₁-du₁₁-a // nu-na-ab-be₂-a (VS 13 98:14 // 98a:15 [voir § 47, b, 3°]), nu-mu-un-du₁₁-du₁₁ = *ul ta-dab-bu-u[b]* (Examenstext A 37) et nundum-ġu₁₀ sa₆-sa₆ / mu-un-[(x)]-du₁₁-du₁₁-a "mes lèvres disent des choses agréables" (BWL 227 ii 16 sq.).

Dans les passages suivants, il n'est pas absolument exclu que di-di soit une "gr. non-standard" de (ou un néologisme pour) du₁₁-du₁₁ (cf. en général infra c) :

168. Samsuditāna année 23 ou 24⁹⁶⁶ et Ammiditāna année 7967 :

mu (...) alam-a-ni šud₃-(šud₃)-(de₃) an/am₃-DI.DI-a (...) e₂-saġ-il₂-še₃ i-ni-in-ku₄-ra

"Année (...) où il a fait entrer dans l'Esāġil sa statue qui ... des prières (...)" ; comp. Ammī-šaduqa année 15⁹⁶⁸ ; mu *am-mi-ša-du-qa₂* lugal-e alam-a-ni šu silim-ma ab-DI.DI-a // ab-DI.DI(-e)-ne/ni-a(-aš)⁹⁶⁹ (...) in-ne-en-ku₄-ra, "Année où le roi A. a fait entrer sa statue qui ... une 'main de salut'⁹⁷⁰". Deux hypothèses sont envisageables :

— DI.DI = sa₂-sa₂, "faire atteindre" d'où "transmettre" v.s. ; ce sens de sa₂ est rare (cf. § 706).

— DI.DI = di-di (pour du₁₁-du₁₁) ; comp. šud₃-de₃ ab-be₂-a (Ammīšaduqa année 5), šud₃ silim-ma ab-be₂-e!¹-a!¹? (ID. année 12) et lu₂ šud₃-da an-du₁₁-du₁₁ = *ša šaplâti itamû* "homme qui dit des prières" (sum.)/"qui dit des (choses 'inférieures' =) pensées secrètes" v.s. (akk.) (Nabnitu XXVII 79).

Noter enfin les formes verbales non conjuguées e-ne-di du₁₁-du₁₁-dam (Roth, JAOS 103 276:25) et en₃-du du₁₁-du₁₁-da (Cohen, CLAM 1 330:f+229 [ppB]).

b) di-di est une forme néologique fréquente à l'ép. ppB⁹⁷¹, mais très rarement attestée antérieurement ; les seuls ex. pB que je connaisse sont e-ne-eġ₃ DI(-di) (PBS 10/IV 5:6 // 25 [contexte peu clair, mais sa₂ di pas exclu]), gu₃ nun di-¹di¹? (EJN 16 H // gu₃/gu₄ nun di-dam [6 dupl.]), kaš₄ di-di (InEnki I iii 6 et II v 63 // kaš₄ di-DU [I iv 8]⁹⁷² ; = 'me' 63), silim(-)di(-)di (Enl. sudr. 24 NN // silim-eš₂ di [2 dupl.] // ¹silim¹-eš₂ du₁₁ [V] ; cf. § 68, b), TUR maḥ di-di // [TUR maḥ t]i-de₃ // TUR maḥ di // dumu maḥ ¹di¹-da = *mar'tum tizqartum*¹ (M.E. Cohen, JAOS 95 605:29 et dupl. ; cf. K. Volk, FAOS 18 [1989] 169), ġiš al di-di-bi = *i-šu₂-um šu-ud-x* (Proto-Kagal Bil. E 63 [obscur⁹⁷³]) et [ga]l di-di = *mu-ta-[mu-u₂(?)]* (Proto-Izi I Bil. Section C 13).

c) Dès l'ép. pB, du₁₁ et di semblent avoir été parfois confondus ; faute sous dictée⁹⁷⁴ ? Mé-

⁹⁶⁶ Cf. S.I. Feigin/B. Landsberger, JNES 14 (1955) 157 et Th.J.H. Krispijn, Mél. Kraus 154 n. 7.

⁹⁶⁷ Cf. B.E. Morgan, MCS 2 (1952) 46 et J.-M. Durand *apud* M.-Th. Barrelet, CRRA 19 (1971, éd. 1974) 123 D 20.

⁹⁶⁸ Cf. Morgan, op. cit. 35 sq. et Durand, op. cit. 126 D 30.

⁹⁶⁹ Séquence suffixale obscure ; cf. encore šu silim-ma x (Anbar, RA 69 17 n° 5:11).

⁹⁷⁰ Glosé par *x ka-ra-bi* dans Enl. sudr. 57 (cf. comm. de Reisman p. 84) ; šu silim-ma signifie soit "une main (faisant un geste) de salut" (cf. Durand, op. cit. 126), soit "une main (demandant) le salut" (comp. Ammīšaduqa année 12).

⁹⁷¹ Aussi nu-di-di et di-di-da (cf. § 211 s.v.).

⁹⁷² Cf. H. Watzoldt, BiOr. 32 (1975) 383 n. 6.

⁹⁷³ ġiš-bi al-d[i-di] // ġiš al-di-di-bi dans Proto-Kagal 531.

⁹⁷⁴ Sur l'alternance u/ī, voir R. Kutscher, YNER 6 (1975) 39 sq. ; L. Bobrova/A.Yu. Militarev, op. cit. (n. 131a) 100 et J. Bauer, AoN 51 (1992) ; ajouter par ex. di-ge-eš // du₁₀-ge-eš (Houe araire 33 G et Isin

connaissance de l'opposition $du_{11} \sim di$?

1° du_{11} au lieu de di .

Cf. supra § 130, 1, 2° ; ajouter $nu-du_{11}-dam = la iz-zak-ka-ri$ dans M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9 (ppB). Noter que di alterne par ailleurs avec DU , qui, mis à part dans les gloses et les textes non-orthogr., pourrait être — en principe! — $lu de_6$; cf. $ad-ša_4/er_2(-bi)$ $ki DU-bi$ ((p)ppB) // $ad-ša_4/er_2$ $ki di-bi$ (Cohen, CLAM 2 544:107 // 553 sq. 19 sq. // 562:128 sq. = ex. 197), $gi-DU-da$ // $gi-di-da$ (bur-šu-ma-gal 28), $kaš_3 di-DU$ // $kaš_3 di-di$ (cf. supra b), $sa_2^{sa} du_{11} di$ (Erimh. II 20 et Izbu Comm. 232 [E. Leichthy, TCS 4, 1970, 218]), $[silimsi-li-i]m du_{11} di$ // $silimsi-lim di di$ (Erimh. II 21) et $im me-e si-ge/gi nu-du$ (KAR 158 iii 4 [catalogue littéraire mA]) = en me $sag_7 nu-di$ (Sjöberg, OrS 19/20 144 n° 2:1 et TMH NF 3 54:20 [me écrit MAŠ]).

2° di au lieu de du_{11} .

Cf. $silim-eš_2-am_3 ba-ra-ab-di$ (ŠA 84 R // $silim-eš_2-am_3 ba-ra(-ab)-du_{11}$ //), $he_2-em-ba-na-di$ (LU 111 A // $he_2-em-ma-du_{11}$), $asil_3/x-la_2 i_3-di$ (Nin meš. 68 CH et O // $asil_3/x-la_{(2)} i_3-du_{11}$ //), $mi_2 um-ma-ni-in-di$ (Houe araire 131 T // $mi_2 um-ma-ni(-in)-du_{11}$) et $u_6 ga/ga_2-e-de_3$ // $u_6 ga-e-du_{11}$ // $u_6 de_3-du_{11}$ (a-ab-ba h. 237 sqq.) ; comp. aussi ex. 168.

Remarques. — 1. A l'ép. ppB, $-be_2$ et $-me$ n'ont parfois plus été analysés en $\{b/m + E\}$, mais considérés comme des bases verbales ; cf. par ex. $mu-un-me-e-e-ze_2-en = i ni-ib-bi$ (!) dans Pettinato, Menschenbild 75:20 B.

2. D'après J. Krecher (ASJ 9 [1987] 83), le suffixe $-e/$ is identical with the *marû*-base $*e$ 'to say', 'to perform' et $-ed/$ is the non-reduplicated form of the corresponding nominal base $di(-d) = /ded/ > [sic] /e(d).ed/$.

5.1.2. Graphies non-standard et gloses de lecture de $du_{11}/e/di$.

§ 210. Elles seront discutées infra §§ 212 sqq. à propos de $du_{11}/e/di$ et de ses "composés" ; je me contente ici d'en donner la liste (Ø renvoie à $du_{11}/e/di$).

1° du_{11} .

-(a)d-ka (= $-du_{11}-ga$) : sa_2 . — **da** : Ø, u_6 . — **da-g** : Ø. — **da-ag** : Ø. — **de₃**, **di** : cf. § 209, c, 2°. — **du(-g)** : Ø, di , e_4-nir , $enim$, er_2 , $gu_2-guru_5(-uš)$, $giš_3$, $i-lu$, mi_2 , sa_2 , sag , $silim-eš_2$, $šir_3$, $šu$, $šu pe-el-la_2$, tu_6 , $u_3-u_8(-a)$, u_6 , za_3-mi_2 . — **du-u/u₂** : Ø — **du-k** : Ø. — **du-q** : Ø, e_4 . — **du-ug** : Ø, $ha-an$. — **du₃(-g)** : al , $da-da-ra-šE_3(?)$, $giš_3$, sa_2 , sag , sag_2 , u_6 . — **du₇** : Ø, $enim$, $silim$, $silim-eš_2$, $še-er-ka-an$. — **du₈** : $da-da-ra-šE_3(?)$, $giš_3$, mi_2 , $šu-tag$, u_6 . — **du₁₀** : $giš_3(?)$. — **du₁₂** : Ø. — **tu** : Ø, $enim$, tu_6 . — **tu₆** : tu_6 .

*6:221 B), $^dnin-tir-ra$ // $^dnin-tur-ra$ (ŠA 11 TT), $šu he_2-em-sa_2^{?}-sa_2^{?}$ // $šu he_2-em-sa_2-sa_2$ (ŠA 28 R [cf. Klein, TSH p. 236]), $su ba-ra-da-zu$ // $su ba-ra-ba-da-zi$ (ŠA 70 TT), $u_2 gu_7-a-bi$ // Ø gi_4-a-bi (Michalowski, LSU 412 [comm. p. 101]), $e-ne-eğ_3-ga-nu$ // $e-ne-eğ_3-ga-ni$ (Cohen, CLAM 1 124 sq. l. 37 M [ppB]), i_3-du_8 // $(d)udug$ (ib. 282:e+185/187 Y) et en_3-di // en_3-du (ib. 2 618:c+235 L [ppB]).

2° du₁₁-du₁₁.

di-di : cf. ex. 168. — **du-du** : Ø, enim, i-lu. — **du-du₁₁** : Ø. — **du-tu/ṭu₂** : kur₂. — **du-ut-tu** : uš₇ (Bogh.). — **du-uṭ-ṭu** : Ø, enim. — **du₃-du₃** : sa₂, uš₇/uš₁₁. — **du₈-du₈** : gu₂-guru₅(-uš). — **du₁₂-du₁₂** : kur₂. — **TAG.TAG** : aš₂.

3° e.

a : sa₂. — **e₃** : a-da-min₃, di, ḡišellag, enim, ḡiš₃, ḡiškim, ka-silim, (ki-lul-la), ku-kur, mi₂, sag₂, silim-eš₂. — **ex(EN₃)** : sag₂. — **i** : mi₂ (mu[?]-ni-i-ne![?] // mu-ni-e![?]-ne dans ŠF 74), u₆. — **-ṭin[?]-e** (= {E + ene} ?) : al.

Cf. aussi ṭim[?]-ma-an-AG₂-eš-a-ba // im-me-ne-eš-a-ba // (Ø) et la-ba-an-še-am₃ // [...i]n-šu₂-a // li-bi₂-in(-ne)-eš(-am₃/a-a) // (Ø).

A Abū Šalābiḥ, KA semble pouvoir être une gr. morphophon. de e (lequel est également attesté!) ; cf. surtout Instr. Šur. 47 (n. 820), ib. 49 (ex. 124 et n. 812) et Biggs, OIP 99 p. 46:14 (prologue de Keš Hy.) : za₃-me mu-KA (le disc. dir. suit!) ; la version pB a za₃-mi₂ am₃-ma-ab-be₂ // (l. 9).

4° be₂.

-ab-AK-ke₄ (= -ab-be₂-a-ka) : Ø. — **-ab-ia₃-gin₇** (= -ab-be₂-a-gin₇) : ni₂. — **-ap-pa-a** (= -ab-be₂-a) : Ø. — **ba** : Ø, a-ra-zu, (enim). — **be₇** : Ø, asil₃-la₂, enim, gi. — **bi-e** : Ø. — **bi-i** : Ø, (enim).

5° me.

ma : gu₂-guru₅(-uš). — **me-e** : Ø. — **mi** : gi, gu₃. — **mi-e** : Ø. — **mi₂** : mi₂. — **na** : al. Sur am₃-me // ap-pe, cf. ex. 35.

6° ne.

ni₁₀ : ḡiškim.

7° di.

da : da-da-ra-ŠE₃, e-ne, u₆. — **de-e** : Ø. — **de₂** : aš₂(?). — **de₃** : balaḡ, e-ne, LU₂×GANA₂-t.-eš₂, sa₂, sag₂, šir₃(?), u₆. — **di-i** : Ø. — **di-id-da-ra** (=di-da-ra) : enim. — **did** : sa₂. — **dim₂** : gi. — **dim₂-me-en** (= di-me-en) : al. — **du** : cf. § 209, c, 1°. — **DU** : cf. ib. — **du₈** : Ø, ḡa.an. — **du₁₁** : cf. § 209, c, 1°. — **ḡe₂** : šir₃(?). — **ta** : te-eš. — **te** : maḡ, te-eš. — **ti** : al, e-ne, enim, gal, gi, maḡ, tur, u₆. — **tu** : al.

8° di-di.

di-DU : cf. § 209, b. — **te-ti** : al.

5.2. Liste générale des séquences préfixales et/ou suffixales de du₁₁/e/di

§ 211. Le lecteur trouvera ci-dessous la liste générale des séquences préfixales et/ou suffixales de du₁₁/e/di (Ø) et de ses "composés". Comme je l'ai déjà souligné au § 116, la distinction entre verbes composés (u₆ du₁₁/e/di) et verbes non-composés (enim du₁₁/e/di) est loin d'être toujours tranchée, et c'est pour des raisons d'ordre essentiellement pratique que parmi ces derniers, certains ont été intégrés dans la liste de du₁₁/e/di et d'autres pas. Ils l'ont été⁹⁷⁵ si le SN :

— Est un adv. en -bi ou un compl. périphérique à l'adverbiatif, au loc. ou à l'ablatif, à l'exception toutefois de mi₂-eš₂ et silim-eš₂, qui posent des problèmes particuliers. eme sig-šE₃, en₃-du-eš₂, er₂-ra/eš₂/ta et šir₃-ra/eš₂ ont été enregistrés aussi bien s.v. Ø que s.v. eme sig/(...).

— Est un objet direct à l'abs., le sens du synt. N + V pouvant être prédit (type du₁₀-ga du₁₁/e, "dire de douces (choses)"). J'ai fait exception pour les expressions courantes telles a-ra-zu, enim, i-lu, u₃-u₆(-a), etc., et pour les noms appartenant à une série bien représentée (a-da-ab, tigi₂, etc.).

La liste suit l'ordre alphabétique des séquences préfixales et/ou suffixales, a-ra- précédant ab-etc., comme c'est aujourd'hui l'usage. Les formes verbales non préfixées ("participes", impératifs) ont été rangées en tête⁹⁷⁶. En cas de séquences identiques (au niveau de la graphie et/ou de la langue), les formes en -du₁₁ (1^{re}/2^e/3^e sg., etc.) précèdent celles en -e : mu-na-du₁₁ (1^{re} sg.), mu-na-du₁₁ (3^e sg. p.), mu-na-e, mu-na-ab-du₁₁. Les suffixes syntaxiques (nominalisation, -a-ba/ta, etc.) n'ont pas d'influence sur le classement (mu-na-du₁₁-ga [1^{re} sg.] précède mu-na-du₁₁ [3^e sg.]). Les formes en -be₂, -me, -ne (= { n + E + e }) v.s. suivent immédiatement celles en -e : am₃-e, am₃-e-en, am₃-me, am₃-ma-du₁₁. Cette méthode a l'avantage de fournir de manière économique quelques informations sur la structure morphématique de l'entrée. Ainsi la séquence im-mi-e/im-ba-e-ne implique que im-mi-e est une gr. non-standard de im-me et ne recouvre donc pas { i + m + b + i + x + E + e }. La personne n'est indiquée que si elle ne peut être déduite de la forme : im-me (3^e sg.), mais im-me-a. L'él. nominal/verbal réfère conventionnellement à l'entrée sous laquelle la forme a été rangée : i-lu peut ainsi représenter e-lu-lam, gi gi er₂-ra, etc. (voir pp. suivantes).

⁹⁷⁵ Le plus souvent, le lecteur trouvera toutefois s.v. une brève notice et des renvois.

⁹⁷⁶ Dans le cas de di, aussi nu-di(-da(m)/de₃) v.s. di-di(-da) et nu-di-di viennent après nu-u₆-di.

forme	(pré)sarg.	Gudea ⁹⁷⁷	Ur III iur./ écon. 978	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./iur.	ppB
de ₃				balag LU, *GANA- t-eš ₂ sa ₂ u ₆ passim	passim	passim	passim
di	passim	Ø gal gu ₃ maḥ u ₆	maḥ u ₃ -u ₄ (-a)	Ø maḥ gi			
te			e ₄ gi	maḥ passim	gu ₃ sa ₂	balag gi	Ø enim maḥ siki-l-du ₃ -a u ₆
di-a			gi	šir ₃			
di-be ₂				gu ₃ kaš ₄ sag ₂ e-ne sa ₂			Ø
di-da			Ø	Ø			da-da-ra-ŠE ₃ (da-da-zu)
he ₂ -da					gu ₃		u ₆ Ø
ti-da		gu ₃		passim passim	šū daḡal u ₆		
di-da-am ₃				sa ₂ maḥ			
di-da-bi				Ø mi ₂ u ₆ gu ₃			
di-da-gu ₁₀ -de ₃				passim	sag ₂ Ø		u ₆ Ø al sag ₂
di-da-ni							
di-da-zu				al sag ₂			Ø
di-dam							
di-de ₃		sag ₂ u ₆	Ø di kab ₂ e ₄ kab ₂				
di-de ₃							
di-de ₃							
di-de ₃							
[ti]-de ₃							
di-de ₃ -en							
DI-e							
di-še ₃							
nu-di							
nu-DI							
nu-di-da	al sa ₂ sag ₂	sag ₂					

977 Aussi Ur III litt.

978 Aussi NP et noms d'année.

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
nu-di-dam nu-du ₁₁ -dam nu-di-de ₃ nu-u ₆ -di di-di			di	al sa ₂ sag ₂ passim Ø enim gu ₃ kaš ₄ maḥ silim-eš ₂	sag ₂		Ø passim Ø maḥ al passim passim
di-di-da nu-di-di du ₁₁	aš ₂ enim mi ₂ (sa ₂) za ₃ -mi ₂	(sa ₂)	(sa ₂)	passim passim enim siskur ₂ al	(saḡ)	an-du ₃ in (sa ₂) silim tu ₆ passim	en ₃ -du
du ₁₁ -du ₁₁ du ₁₁ -du ₁₁ -a du ₁₁ -ba-ab du ₁₁ -ba-ni-ib du ₁₁ -bi ₂ du ₁₁ -du ₁₁ -da du ₁₁ -du ₁₁ -dam du ₁₁ -du ₁₁ -de ₃ (?) du ₁₁ -ga(-a/am ₃) du ₁₁ -du ₁₁ -ga(-am ₃) du ₁₁ -ga (impér.) du ₁₁ -ga-a-ba du ₁₁ -ga-a-ni	passim	passim	passim šu Ø	e-ne Ø passim al enim ḡiš ₃ sa ₂ e-ne mi ₂ šu pe-el-la ₂ ḡiš ₃ ib ₂	passim	passim e-ne enim uš ₇ Ø e ₁ -še-er gu ₃ ḡiri ₃ (-)-kur ₂ ḡiri ₃ - saga ₁₁	passim e-ne enim uš ₇ Ø e ₁ -še-er gu ₃ ḡiri ₃ (-)-kur ₂ ḡiri ₃ - saga ₁₁
ṛdu ₁₁ ⁷ -du ₁₁ -ga(-)A(·)[...] du ₁₁ -ga-ab				KA×NE passim		da-da-ra-ŠE ₃ kaš ₄ sa ₂ sa ₂ kaš ₄ sa ₂	Ø a-ra-zu LU ₂ ×GANA ₇ -t- eš ₂ u ₆
ṛdu ₁₁ ⁷ -ga-ab-ta [d]u ₁₁ -ṛga ⁷ -am ₃ (impér.) [du ₁₁ -ga-a]m ₃ 'ma-ab'							

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
¹ du ₁₁ -ga ¹ -a[m ₃ -ma]- ¹ ni-ib ₂ du ₁₁ - ¹ ga-am ₃ ¹ -ma-ši-ib ₂ du ₁₁ -ga-am ₃ -me? du ₁₁ -ga-am ₃ - ¹ mi-ib ₂ ¹ ¹ du ₁₁ -ga ¹ -a[m ₃ -mu-na-ab] ¹ du ₁₁ -ga-am ₃ -mu- ¹ na-ni-ib ₂ ¹ ¹ du ₁₁ -ga-am ₃ -mu ¹ ?-še ¹ ¹ du ₁₁ -ga ¹ -am ₃ -še du ₁₁ -ga-an-na-ab du ₁₁ -ga-ba du ₁₁ -ga-ba-ab [du ₁₁ -g]a-ba-na- ¹ ab ¹ [du ₁₁]- ¹ ga-ba-na ¹ -ni-ib ₂ ¹ du ₁₁ -ga-ba ¹ -ni-ib ₂ du ₁₁ -ga-bi				šu ta-ḫab ₂ za ₃ Ø		sa ₂ kaš ₄ sa ₂ sa ₂ sa ₂ sa ₂ kaš ₄ kaš ₄	Ø i-lu
du ₁₁ -du ₁₁ -ga-bi du ₁₁ -ga-bi-še ₃ du ₁₁ -ga-bi ₂ -ib ₂ ¹ du ₁₁ -ga-e ¹ -zu du ₁₁ -ga-gu ₁₀ -de ₃ du ₁₁ -ga-gin ₇ du ₁₁ -ga-ke ₄ du ₁₁ -ga-ma-ab-men ₃ -ze ₂ -en du ₁₁ -ga-ma-ni-ib ₂ ¹ du ₁₁ -ga-mu-na ¹ -ab [du ₁₁ -ga-mu-na-ni-ib ₂] du ₁₁ -ga-mu-ni-i[b ₂] ¹ du ₁₁ -ga ¹ -[mu]-še du ₁₁ -ga-mu-še-eb ₂ ¹ du ₁₁ -ga-mu-še ₃ du ₁₁ -ga-mu-ub			kab ₂	e-ne kaš ₄ še-er-ka- an šu ta-ḫab ₂ za ₃ u ₃ -u ₈ -(a) en ₃ -du za ₃ -mi ₂ šu-tag sa ₂ Ø		kaš ₄ sa ₂ kaš ₄ sa ₂ mi ₂ uš ₇	kaš ₄ sa ₂

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
[du ₁₁ -ga-m]u-'un' du ₁₁ -ga-na	Ø					sa ₂	giri ₃ (-)kur ₂ giri ₃ - saga ₁₁
du ₁₁ -ga-na (impér.) du ₁₁ -ga-na-ab du ₁₁ -ga-na-ab-ze ₂ -en du ₁₁ -ga-na-ni-ib ₂ du ₁₁ -du ₁₁ -ga-ne (erg. pl.) du ₁₁ -ga-ni				Ø enim Ø mi ₂ sikil al giš ₃ nam-šita u ₃ -u ₆ (- a) nam-šita		kaš ₄ sa ₂ kaš ₄ sa ₂	Ø
du ₁₁ -ga-ni-eš du ₁₁ -ga-ni-ib ₂ du ₁₁ -ga-ni-ta du ₁₁ -ga-nu du ₁₁ -ga-ra du ₁₁ -ga-še ₃ du ₁₁ -ga-ta du ₁₁ -ga-ta(-)A du ₁₁ -ga-zu-de ₃ du ₁₁ -ga-zu-N[II] "du ₁₁ -ge" du ₁₁ -du ₁₁ -ge (erg.)		sa ₂	kab ₂ e ₄	za ₃ sa ₂ sa ₂ mi ₂ za ₃ -mi ₂ mi ₂ al aš ₂ ka-silim silim- eš ₂ aš ₂ sa ₂ Ø Ø Ø enim giškim nam-šub Ø Ø	Ø	kaš ₄ sa ₂	kaš ₄ u ₆ mi ₂
du ₁₁ -du ₁₁ -ge (loc.-term.) du ₁₁ -du ₁₁ -ge (?) du ₁₁ -ma-ab du ₁₁ -du ₁₁ -ma-ab du ₁₁ -mu-na-ab du ₁₁ -mu-un-na-ab du ₁₁ -na (impér.) du ₁₁ -du ₁₁ -NE-ne (impér. 2 ^e pl.)	miš ₂ -NE.RU						Ø dimma Ø

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
a-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)						sa ₂	da-da-ra-ŠE ₃ (du ₃)
a-mi (3 ^e sg.)				gi-di			
a-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)			al			Ø	šu-ru-uz
a-ba-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)			Ø				
(a-na) a-na-be ₂ -a			Ø				
(a-na)-na-be ₂ -a				Ø enim ġškim		Ø	
a-ra-du ₁₁ -ga (1 ^{re} sg.)				Ø			
a-ra-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)				Ø			
a-ra-ab-be ₂ -a (1 ^{re} sg.)				Ø			
a-ra-ab-be ₂ -e (1 ^{re} sg.)				Ø enim			
a-ra-ab-be ₂ -en(-na) (1 ^{re} sg.)				Ø enim			
r ₅ a ¹ -ra-an-du ₁₁ ?-ga (1 ^{re} sg.)							Ø
a-ra-an-be ₂ (3 ^e sg.)							enim
ab-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)							enim
ab-du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p.)				Ø			
ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)						sa ₂	
ab-e (1 ^{re} sg.)	Ø						
ab-be ₂ (1 ^{re} sg. ?)							
ab-be ₂ (-a)			Ø	sa ₂			
ab-be ₂ -e ¹ -a ¹ ?				Ø			
ab-be ₂ -e-ne							
ab-be ₂ -en(-na) (1 ^{re} sg.)							
ab-be ₂ -en(-na-a) 2 ^e sg.)							
ab-be ₂ -na (1 ^{re} sg.)							
ab-be ₂ -na (2 ^e sg.)							
ab-be ₂ -ne							
ab-ba ¹ ?-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)							
-ab-ra-mu-ni-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass. ?)							
-ab ¹ -ra-mu-ri-ib-du ₁₁ ¹ ? (3 ^e n.-p.)				sa ₂			šu ħul
				sa ₂			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
an-e (3 ^e sg.) r ^{an} -e-en (1 ^{re} sg.) an-e-en (2 ^e sg.) an-ne-en (2 ^e sg.) an-da-be ₂ -a an-dab ₆ -e (3 ^e sg.) an-ga-m[a-ab-be ₂ -a (?)] an-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.) an-na-an-du ₁₁ an-na(-)NE-du ₁₁ an-na-ra-ab-be ₂ -e-a ¹⁷ -aš ¹⁷ ? (3 ^e sg.) ap-pe (3 ^e sg.) ba-du ₁₁ (1 ^{re} sg.) r ^{ba} -du ₁₁ (2 ^e sg.) ba-du ₁₁ -ga- ^r x ⁷ (3 ^e sg. p.) ba-du ₁₁ (3 ^e n.-p.) ba-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.) ba-du ₁₁ -ga-a-bi (3 ^e n.-p. pass.) ba-du ₁₁ -ga-ba (3 ^e n.-p. pass.) ba-e-a ba-be ₂ -ne-am ₃ ba-[a-du ₁₁] (1 ^{re} sg.) ba-a-du ₁₁ -da ¹⁷ -ga-zu (2 ^e sg.) ba-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p.) ba-ab-du ₁₁ -ga-ba (3 ^e n.-p.) ba-ab-du ₁₁ (-ga) (3 ^e n.-p. pass.) ba-ab-du ₁₁ -ga-ba (3 ^e n.-p. pass.) ba-ab-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p. pass.)	enim maš			sa ₂ Ø Ø Ø Ø giri ₃ -saga ₁₁ eš-bar Ø gu ₂ -guru ₃ (-uš) kaš sag ₂ giš ₃ giš ₃ sag ₂ al Ø Ø sag ₂ gu ₃ passim sag ₂ e ₄ sag ₂		sa ₂ sa ₂ sa ₂ sa ₂ sa ₂ sa ₂ sa ₂ Ø Ø sag ₂ Ø giš ₃ sag ₂ šu pe-el-la ₂	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ba-e-NE ⁷ -en ⁷ -[z]e ₂ -en (2 ^e pl.)				Ø		sa ₂	
ba-na-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)						sa ₂	
ba-na-du ₁₁ (2 ^e sg.)							
ba-na-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)							
ba-na-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)							
ba-na-an-du ₁₁							
ba-na-an-dug ₄ -eš (3 ^e sg. p.!)						Ø	
ba-na-an-dug ₄ -es (3 ^e pl.)						Ø	
[b]a ⁷ -na ⁷ -an ⁷ -du ₁₁ -ga-eš-a-ba						Ø	
ba-na-an-dug ₄ -me-eš (3 ^e sg. p.!)						Ø	giškim
ba-na-an-dug ₄ -meš (3 ^e pl.)						Ø	
ba-na-an-dug ₄ -uš (3 ^e pl.)						Ø	
'ba ⁷ -na-ni-du ₁₁ (2 ^e sg.)						sa ₂	
'ba-na-ni ⁷ -ib ₂ -du ₁₁ (1 ^{re} sg.)						sa ₂	
'ba-na-ni ⁷ -ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)						sa ₂	
ba-na-ni ⁷]-in-d[u ₁₁]							
ba-ne-en-du ₁₁						Ø	
'ba ⁷ -ne-en-dug ₄ -uš (3 ^e sg. p.!)						Ø	
ba-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)						Ø	
ba-ni-du ₁₁ (2 ^e sg.)						sa ₂	
ba-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)						sa ₂	
ba-ni-du ₁₁ -ga- ⁷ X ⁷ (3 ^e sg. p.)						sa ₂	
ba-ni-a-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)							
ba-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)							
ba-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)							
ba-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)							
ba-ni-ib-be ₂ -e (?)							
'ba ⁷ -ni-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)							
ba-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p. ?)							
ba-ni-ib ₂ -e-ne							
'ba-ni ⁷ -ib ₂ -be ₂ -en (1 ^{re} /2 ^e sg.)						sa ₂	enim

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
bar-ra-mu-un-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. (pass.) ?)				šu saĝ(-ĝa ₂)			Ø
bi-du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p/n.-p.)				Ø			
bi-du ₁₁ -ka (2 ^e sg.)				Ø			
bi-du-qa (3 ^e sg. p.)				gu ₃			
bi-ib-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
bi-in-du-ga				Ø sa ₂	al	kaš ₄ sa ₂	Ø
bi ₂ -du ₁₁ (-ga(-am ₃)) (1 ^{re} sg.)			Ø	Ø			
bi ₂ -du ₁₁ -ga-a-ta (1 ^{re} sg.)				Ø i-lu			
bi ₂ -du ₁₁ -ga-ke-eš (1 ^{re} sg.)				Ø al enim sa ₂		kaš ₄ sa ₂	Ø
bi ₂ -du ₁₁ (-ga) (2 ^e sg.)				Ø			
bi ₂ -du ₁₁ -ga-gin ₇ (2 ^e sg.)			Ø di	Ø di gal šu saĝ(- ĝa ₂)	sa ₂		i-lu u ₃ -u ₈ (-a)
bi ₂ -du ₁₁ (-ga(-a)) (3 ^e sg. p.)	Ø a-ra ₂ nam- šila	u ₃ -u ₈ (-a)					gu ₃
bi ₂ -du ₁₁ (3 ^e n.-p.)			Ø	er ₂			Ø
bi ₂ -eš							
bi ₂ -ne-eš ₂			Ø				
bi ₂ -ne ₂ -eš(-a)			Ø				
bi ₂ -en-du ₁₁							
bi ₂ -i-du ₁₁ -ga-gin ₇ (2 ^e sg.)				Ø			
bi ₂ -ib-KA-a (3 ^e n.-p.)				šu ħul			
bi ₂ -ib-be ₂ (1 ^{re} sg.)				enim			
bi ₂ -ib-'be ₂ ' (3 ^e sg.)				mi ₂		sa ₂	
bi ₂ -i[bi ₂ -du ₁₁] (1 ^{re} sg.)						sa ₂	
bi ₂ -ib ₂ -[du ₁₁] (2 ^e sg.)						sa ₂	
bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁ (-ga) (3 ^e sg. (p.))			di	šu ĝiĝ		sa ₂	
bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁ (-ga) (3 ^e n.-p.)				sa ₂ šu saĝ(-ĝa ₂) u ₃ - u ₈ (-a)		sa ₂	
bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁ -ga-a-ri (3 ^e n.-p.)				gu ₃		sa ₂	
bi ₂ -ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			Ø enim
bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga) (1 ^{re} sg.)				Ø asil ₃ -la ₂			
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga (2 ^e sg.)				Ø al enim eš-bar			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃))			Ø di ra	passim	Ø al sa ₂	Ø al kaš ₄ sa ₂	passim Ø
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-a-ni/bi				šu hul Ø			Ø
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-aš				giš ₃ sag ₂			sag ₂
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-gin ₇ -nam				sa ₂ sag ₂ Ø			sag ₂ Ø
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-k[e ₄]				Ø enim Ø	Ø		
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-ta							
bi ₂ -in-du ₁₁ -ta							
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p.)			Ø di Ø Ø				mi ₂
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-ri (3 ^e n.-p. ?)							
bi ₂ -in-e-eš							
[b]i ₂ -in-e-eš 'a' [t]a							
bi ₂ -in-eš(-a/am ₃ /ša)							
bi ₂ -in-ne-eš(-a/am ₃)							
bi ₂ -in-ne ₂ -ša							
da-aš ₂ -ga ₂ -an-na-ab-du ₁₁							
da-an-du ₁₁							
de ₃ -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)							
de ₃ -e/e(-a) (3 ^e sg.)							
de ₃ ¹⁷ -e-g ₃ -ga ₂ -ab-be ₂ (3 ^e sg.)							
de ₃ -em-me (3 ^e sg.)							
de ₃ -en-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)							
de ₃ -ga ₂ -[a]b-be ₂ (3 ^e sg.)							
de ₃ -na-be ₂ (3 ^e sg.)							
de ₃ -ra-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)							
de ₃ -ra-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)							
de ₃ -ra-ab-ba (3 ^e sg.)							
de ₃ -ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.)							
de ₃ -ra-ab-be ₂ -ne							
du ₃ -mu-na-ab-du ₁₁							
du ₃ -mu-na-da-ab-du ₁₁							
du ₃ -mu-ri-ib-du ₁₁							

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
du ₂ -mu-ri-ib-be ₂ e-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)						sa ₂	i-lu da-da-ra-ŠE ₃ (du ₃)
e-da-du ₁₁ -ga-a (3 ^e sg. p.) e-ma-da-du ₁₁ (3 ^e sg. p.) e-na-du ₁₁ -(ga) (3 ^e sg. p.) e-na-ne ₂ -eš ₂ -a e-ra-du ₁₁ (1 ^{re} sg. ?) e ¹ -ra ¹ -ab-du ₁₁ (1 ^{re} sg.) (e-ra-ab-du ₁₁) (3 ^e n.-p.) e-ra-an-du ₁₁ -(ga(-am ₃)) eren ₂ -ga ¹² -me ¹² ? (3 ^e sg.) ga-du ₁₁ (UGN : TUKU.ŠID) ga-a-du ₁₁ [ga]-a ¹ -du ₁₁ -du ₁₁ ga-mu-ra-ab-du ₁₁ ga-ab-du ₁₁ ga-ab-du ₁₁ -du ₁₁ ga-am-du ga-am ₃ -du ₁₁ ga-am ₃ -me-en-de ₃ -en ga-am ₃ -da-an-KA ga-am ₃ -ma-ab-du ₁₁ ga-am ₃ -ma-da-an-KA ga-am ₃ -ma-ni-du ₁₁ ga-am ₃ -ma-ni-ib-du ₁₁ ga-am ₃ -ma-ni-ib ₂ -du ₁₁ ga-am ₃ -ma-r[i-ib ₂]-du ₁₁ ga-am ₃ -ma-š ¹ -ib ₂ -du ₁₁ ga-am ₃ -mi-i[ib ₂ -du ₁₁] ga-am ₃ -i[mu-na-ab-du ₁₁] ga-am ₃ -mu-na-ni-ib ₂ -du ₁₁	Ø Ø Ø enim Ø Ø enim u ₆		Ø silim Ø Ø silim-eš ₂ (silim-eš ₂) Ø šir ₃ Ø Ø Ø u ₃ -u ₆ (-a) passim enim Ø mi ₂ mi ₂		kaš ₄ sa ₂ kaš ₄ sa ₂ sa ₂ sa ₂ kaš ₄ kaš ₄ sa ₂ sa ₂ sa ₂		

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ga-am ₃ -ši-du ₁₁ ga-an-du ₁₁ ga-an-da-du ₁₁ ga-an-na-du ₁₁ ga-an-na-be ₂ ga-an-na-ab-du ₁₁ ga-ba-ab-du ₁₁ [ga-ba-n]a-ab-du ₁₁ "ga-ba-na-ni-ib ₂ -du ₁₁ " "ga-ba-ni-ib ₂ -du ₁₁ " ga-bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁ ga [?] -da-e ga-da-an-du ₁₁ ga-e-de ₃ ga-e-du ₁₁ ga-e-da-du ₁₁ ga-ma-ni-ib ₂ -du ₁₁ ga-me-da-ab-du ₁₁ ga-mu-e-da-ab-du ₁₁ "ga-mu-e-ši-ib ₂ -be ₂ " ga-mu-na-ab-du ₁₁ [ga-mu-na-ni-ib ₂ -d]u ₁₁ "ga-mu-ne-ri-du ₁₁ " ga-mu-na-ri-du ₁₁ ga-mu-ra-du ₁₁ ga-mu-ra-ab-du ₁₁ ga-mu-ra-ab-be ₂ -[...] (1 ^{re} pl.) ga-mu-"ra-an"-du ₁₁ ga-mu-ra-ib-[du ₁₁] ga-mu-ra-ni-ib-du ₁₁ [g]a-mu-ri-du ₁₁ -ne				Ø enim Ø Ø Ø Ø Ø e-ne-su ₃ -ud Ø gš ₃ mi ₂ ne u ₆ u ₆ enim enim Ø a-ra-zu enim enim silim Ø a-ra-zu enim enim enim mi ₂ enim	kaš ₄ sa ₂ sa ₂ sa ₂ sa ₂ kaš ₄ sa ₂ kaš ₄ kaš ₄ sa ₂ sa ₂ sa ₂ sa ₂ sa ₂ Ø enim Ø	Ø Ø a-ra-zu i-lu kaš u ₆ u ₆ Ø enim Ø	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ga-mu-ri-ib-du ₁₁ ga-mu ^{1?} .ri ^{1?} .ib ^{1?} .du ₁₁ ¹ -en-ze ₂ - en ga-mu-ri-ib ₂ -du ₁₁ ga-mu-un-na-ab-be ₂ ga-na-ab-du ₁₁ ga-na-ab-be ₂ ga-na-ab-be ₂ -en ga-na-ni-ib ₂ -du ₁₁ ga-na-ra-ab-du ₁₁ -du ₁₁ -ga-nam-mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.) ga-ne-eb-du ₁₁ ga-ni-ib ₂ -du ₁₁ ga-ra-du ₁₁ ga-ra-ab-du ₁₁ ga-ra-ab-du ₁₁ -du ₁₁ ga-ra-ni-ib-du ₁₁ ga ¹ -ri-ib-du ₁₁ ga-ri-ib ₂ -du ₁₁ ga ₁₄ -mu-na-ab-du gab ₂ -du ₁₁ gara ₂ -du ₁₁ (UGN : GARA ₂ -ŠID) ga ₂ -e-de ₃ ga ₂ -e-du ₁₁ ga ₂ -ni-du ₁₁ -ga-a-gin ₇ (3 ^e sg. p.) [a-ba-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.) [a-ba-ab-du ₁₁ (3 ^e sg.) [a-ba-ab-be ₂ (3 ^e sg.) [a-ba-e-ri-du ₁₁ (1 ^{re} sg. ?) [a-ba-n]a-ab-du ₁₁ (3 ^e sg.) [a-ba-na-ni-ib ₂ -du ₁₁ ¹ (3 ^e sg.) [a-b]a ¹ -n ¹ .ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)					kaš ₄ sa ₂ kaš ₄ sa ₂ kaš ₄ sa ₂ kaš ₄ sa ₂ sa ₂ sa ₂ 		

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ḫe ₂ -me-en (3 ^e sg.) (ḫe ₂ -me- ⁷ X ¹ (1 ^{re} sg.))				Ø		kaš ₄	ka-tar(-ra)
ḫe ₂ -a-e (3 ^e sg.)				u ₆			Ø
ḫe ₂ - ¹ a-ma- ⁷ ri-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)						kaš ₄ sa ₂	
ḫe ₂ -ab-be ₂ (3 ^e sg.)			kaš ₄				
ḫe ₂ -am ₃ -e (3 ^e sg.)							
ḫe ₂ -bi ₂ -ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)				Ø			
ḫe ₂ -bi ₂ -in-du ₁₁				Ø			
ḫe ₂ -de ₃ -en ₆ -ne (2 ^e sg.)				Ø			
ḫe ₂ -de ₃ -ne-en (2 ^e sg.)				Ø			
(b)le ₂ - [?] -eb-du ₁₁ du (?)				Ø			
ḫe ₂ -eb-be ₂ (1 ^{re} sg.)				sa ₂			
ḫe ₂ -eb-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø gu ₃ siskur ₂			
ḫe ₂ -eb ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)				Ø gu ₃		kaš ₄ sa ₂	
ḫe ₂ -eb ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)				Ø	sa ₂	kaš ₄ sa ₂	Ø
ḫe ₂ -em-du ₁₁ (3 ^e sg.)				Ø			
ḫe ₂ -em-e-ne				gu ₃			
ḫe ₂ -em-me (2 ^e sg.)				Ø al gu ₃ i-lu mi ₂ šir ₃			
ḫe ₂ -em-me (3 ^e sg.)				Ø			
ḫe ₂ -em-me-ne							
ḫe ₂ -em-b[a-ab-be ₂] (3 ^e sg.)							mi ₂
ḫe ₂ -em-ba-na-di (1 ^{re} sg.)							
ḫe ₂ -em-da-e (3 ^e sg.)							
ḫe ₂ -em-di-e (3 ^e sg.)							
ḫe ₂ -em-ma-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)							
ḫe ₂ -em-ma-ab-du ₁₁ (3 ^e sg.)				a-da-min ₃		sa ₂	
ḫe ₂ -em-ma-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				a-da-min ₃		sa ₂	
ḫe ₂ -em-ma-ni-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)				Ø		sa ₂	
*ḫe ₂ -em-ma-ri-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)						kaš ₄	
ḫe ₂ -em-ma-ši-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)						kaš ₄	
ḫe ₂ -em-me-ne-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
he ₂ -em-mi-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)							
he ₂ -em-mi-in-du ₁₁ (3 ^e n. p. pass.)						sa ₂	Ø
he ₂ -em-mi-in-ne ¹² -eš				Ø			
he ₂ -em-mi-in-ne-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)				Ø		sa ₂	
[he ₂ -em-mu]-na-a[b-d]u ₁₁ (3 ^e sg.)						sa ₂	
[he ₂ -em-mu-n]a- ⁷ ni-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)						kaš ₄	
he ₂ -em-ši-du ₁₁ (3 ^e sg.)							sa ₂
he ₂ -en-du ₁₁ (préc. 3 ^e sg.)							Ø
he ₂ -en-du ₁₁ (-ga) (3 ^e n. p. pass.)					aš ₂		sa ₂ -di
he ₂ -en-e (3 ^e sg.)				aš ₂			Ø
[he ₂]-en-ne (3 ^e sg.)				sa ₂			
he ₂ -en-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				sa ₂			
he ₂ -en-e-du ₁₁ (3 ^e n. p. pass.)				Ø			Ø
he ₂ -en-eb ₂ -ba (3 ^e sg.)				Ø			
he ₂ -en-na-e (1 ^{re} sg. ?)							
he ₂ -en-na-be ₂ (3 ^e sg.)				mi ₂			
he ₂ -en-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
he ₂ -en-na-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n. p.)				Ø			siskur ₂
he ₂ -en-na-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
he ₂ -i-e (3 ^e sg.)				Ø			
he ₂ - ⁷ ma-ni ¹ -ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)				u ₆		kaš ₄	
he ₂ -me-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
he ₂ -me-ne-eš				Ø			
he ₂ -me-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n. p. pass.)				Ø			
he ₂ -me-en-ne (3 ^e pl.)				Ø			
he ₂ -me-ne-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)				Ø			
he ₂ -mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ (1 ^{re} sg.)				Ø			
he ₂ -mu-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø e ₃			gu ₃

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
<p> ħu-mu-na-ab-be₂ (2^e sg. ?) ħu-mu-na-ab-be₂ (3^e sg.) ħu-mu-na-ab-be₂-a-ka ħu-mu-na-ab-be₂-en (1^{re}/2^e sg.) ħu-mu-na-ab-be₂-en (2^e sg. ?) [ħu-mu-na-ni-ib₂-du]₁₁ (3^e sg.) 'ħu'?'-mu'?'-na'-'ni-ib₂-be₂ (3^e sg.) ħu-mu-ne-[...]e₂ (3^e sg.) ħu-mu-ni-ib-be₂ (3^e sg.) ħu-mu-ni-[ib₂-du]₁₁ (3^e sg.) ħu-mu-ni-'ib₂-be₂ (3^e sg.) ħu-mu-ni-in-du₁₁ ħu-mu-ni-in-ne₂-eš ħu-'mu'³-ni-in-ib₂-be₂ (3^e sg.) ħu-mu-ra-be₂ (3^e sg.) 'ħu'³-mu-ra-ab-'du₁₁ (3^e sg.) ħu-mu-ra-ab-be₂ (1^{re} sg.) ħu-mu-ra-ab-be₂ (3^e sg.) ħu-mu-ra-ab-be₂ ("3^e pl.") ħu-mu-ra-ab-be₂-ne ħu-mu-ra-ni-du₁₁ (1^{re} sg.) ħu-mu-ra-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.) ħu-mu-ri-ib₂-du₁₁ (3^e sg.) ħu-mu-ri-in-du₁₁ ħu-mu-ri-in-e₃ (3^e sg.) ħu-mu-u₈'?'-d[a'?'-ab-du]₁₁ (3^e n.-p. pass.) ħu-mu-ub-du₁₁/du₈ (3^e n.-p.) ħu-mu-un-e (3^e sg.) </p>				<p> Ø enim Ø Ø silim-eš₂ Ø Ø kaš₄ i-lu še-er-ka-an Ø Ø i-si-š arħuš Ø arħuš er₂ gu₃ ġiš₃ (du₈) silim mi₂ Ø u₆ u₆ </p>	<p> Ø sa₂ sa₂ sa₂ </p>	<p> Ø sa₂ kaš₄ sa₂ </p>	<p> Ø Ø enim šud₃ Ø enim ġiš₃ mi₂ </p>

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ḫu-mu-uf[n] ⁷ -eš ¹ (3 ^e sg. + abs. 3 ^e pl.)				Ø	LU ₂ ×GANA- t-eš ₂		
ḫu-mu-un-da-e (3 ^e sg.)				Ø			
ḫu ¹ ?-mu-un-di ¹ ?-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				Ø			
ḫu-mu-un-na-ab-KA (?)				Ø			
ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka				Ø			
ḫu ¹ ?-mu-un-na-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)				Ø			
[ḫ]u-mu-un-na-ab-be ₂ -e-ak- ka-a ¹ ?					al		enim Ø
ḫu-mu-un-ne-de ₃ -be ₂ (3 ^e sg.)					al		
ḫu-mu-un-ne-de ₃ -eb ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)							
ḫu-mu-un-ra-ab-[be ₂] (3 ^e sg.)				Ø			
ḫu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)				enim			
i-me (3 ^e sg.)				gu ₃			
i-im-du ₁₁ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				maskim			
i-im-me (1 ^{re} sg.)				e-ne			
i-im-me (3 ^e sg.)				i-lu			
i-im-di-e-[ne]				enim			
i-mi-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)				uš ₇			
i-ne-NE (3 ^e sg.)				Ø		sa ₂	
i-ni-in-du ₁₁						sa ₂	
i-ra-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)						sa ₂	
i-ra-an-du ₁₁							
i-ri-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)							
i-ri ¹ ?-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				mi ₂			
i-ri-ga-am ₃ -me-en (3 ^e sg.)				mi ₂			
i-ri-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)				mi ₂		sa ₂	
i-ri-im-me (3 ^e sg.)				mi ₂			
[i-ri]-i-in-du ₁₁							

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ib ₂ -be ₂ -en-na (1 ^{re} sg.) ib ₂ -da-du ₁₁ (3 ^e sg. p.) ib ₂ -da-an-du ₁₁ ib ₂ -ši-in-du ₁₁ im-du ₁₁ (3 ^e sg. p.) im-du ₁₁ -ga-ri (3 ^e n.-p. ?) im-du ₃ -du ₃ (3 ^e sg. p.) im-e (3 ^e sg.) im-a-ri (3 ^e sg.) im-e-ne im-di-ne im-me (1 ^{re} sg.) im-me(-a/an) ₃ im-me-a-aš (3 ^e sg.) im-me-a(-bi) im-me-a-ri im-me-e (3 ^e sg.) im-me-e-a-aš (3 ^e sg.) im-me-en-da-na (1 ^{re} pl.) im-me-ne im-me- ^x [-...] (3 ^e sg.) im-mi-a (3 ^e sg.) im-mi-a-ri (3 ^e sg.) im-mi-e(-a) (3 ^e sg.) im-ba-e-ne im-da-e (3 ^e sg.) im-da-e-ne im-da-be ₂ (3 ^e sg.) im-da-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.) im-da-ab-be ₂ (2 ^e sg.) im-dab-be ₂ (2 ^e sg.) im-de ₃ -e-ne	di	mi ₂	di	Ø sa ₂ sag ₂ sa ₂ Ø Ø mi ₂ e-ne gu ₃ passim Ø a-ra-zu gu ₃ Ø Ø Ø Ø sag ₂ gu ₃ Ø sag ₂ a-da-min ₃ e-ne gu ₂ -guru ₃ (-uš) i-lu i-lu a-da-min ₃		Ø gu ₃ Ø er ₂ gu ₃ gu ₃ e-ne-su ₃ -ud	

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
im-ma-ri-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)						kaš ₄ sa ₂	
im-ma-ri-ib ₂ -du ₁₁ (1 ^{re} sg.)						kaš ₄ sa ₂	
im-ma-ri-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)						kaš ₄ sa ₂	
im-ma-ri-in-du ₁₁						kaš ₄ sa ₂	
im-me-du ₁₁ -ga(-bi) (2 ^e sg.)							Ø
im-me-ne-eš-a-ba							
im-me-ne-be ₂ (2 ^e sg.)							
im-mi [?] -me-ne-e ₂ -be ₂ (2 ^e sg.)							
im-me-NI.IB-be ₂ (2 ^e sg.)							
[i]m-me-ši-d[u ₁₁] (2 ^e sg.)							
*im ³ -me-ši-'in ³ -d[u ₁₁]							
im-mi-du ₁₁ (-ga) (1 ^{re} sg.)							
im-mi-du ₁₁ -ga-ta (1 ^{re} sg.)							
im-mi-du ₁₁ (-ga) (2 ^e sg.)							
im-mi-du ₁₁ -ga-gin ₇ (2 ^e sg.)							
im-mi-du ₁₁ (-ga) (3 ^e sg. p.)							
im-mi-du ₃ -du ₃ (3 ^e sg. p.)							
im-mi-be ₂ (3 ^e sg.)							
im-mi-ne-eš-a							
im-mi-i-du ₁₁ -ga-ri (3 ^e n.-p.)							
im-mi-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)							
im-mi-ib-du ₁₁ -ga-ri (3 ^e n.-p.)							
im-mi-ib-be ₂ (2 ^e sg.)							
im-mi-ib-be ₂ (3 ^e sg.)							
im-mi-'ib ³ -be ₂ -ne							
im-mi-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)							
im-mi-ib ₂ -be ₂ (2 ^e sg.)							
im-mi-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)							
im-mi-in-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)							
im-mi-in-du ₁₁ (-ga(-am ₃))							
im-mi-in-du ₁₁ -ga-aš							

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
[in-g]a-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)				Ø			Ø gu ₃
in-ga-ab-be ₂ -en (1 ^{re} sg.)				Ø			
in-ga-am ₃ -du ₁₁ (3 ^e n. p. ?)				Ø			
in-ga-am ₃ -me (3 ^e sg.)				Ø gš ₃			
in-ga-an-du ₁₁				Ø			sa ₂
in-ga-mu-na-ab-be ₂ -ne				sa ₂			
in-ga-mu-ub-du ₁₁ (3 ^e n. p.)				Ø			
in-ga-na-mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
in-ga-nam-mu-na-be ₂ -en (3 ^e sg.)				Ø enim			
in-ga-nam-mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø enim			
in-na-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	Ø		Ø	Ø			
in-na-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
in-na-du ₁₁ (-ga) (3 ^e sg. p.)	Ø		Ø	Ø			
in-na-ne-eš				Ø			
in-na-ne ₂ -[eš ₂]				Ø			
in-na-a-du ₁₁ (-ga) (1 ^{re} sg.)			Ø	Ø			
in-na-a-du ₁₁ -ga-ke ₄ -e[š ₂] (3 ^e sg. p.)			Ø	Ø			
in-na-ab-du ₁₁ (3 ^e n. p.)			Ø	Ø			
in-na-ab-e (3 ^e sg.)				Ø			
in-na-ab-be ₂ (-a)				Ø			
in-na-an-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)				Ø			
in-na-an-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃))			Ø kab ₂	Ø enim			
in-na-an-eš(-a)			Ø enim	Ø			
in-na-an-ne-eš(-am ₃ /a-a)				Ø			
in-na-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
in-na-ni ¹ -du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p.)			Ø	Ø			
in-ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
in-ne-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
in-ne-en-du ₁₁ -ga				enim			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ma-du ₁₁ (1 ^{re} sg.) ma-du ₁₁ (2 ^e sg.) ma-be ₂ -na (2 ^e sg.) ma-a-du ₁₁ (2 ^e sg.) ma-a-du ₁₁ (3 ^e sg. p.) ma-ab-du ₁₁ (3 ^e sg. p.) ma-ab-be ₂ (3 ^e sg.) ma-ab-be ₂ -en-na(-a) (2 ^e sg.) ma-ab-be ₂ -en (?) ma-ab-be ₂ -na (2 ^e sg.) ma-ab-be ₂ -na (3 ^e pl.) ma-ab-be ₂ -ne(-am ₃) ma-an-du ₁₁ (-ga(-am ₃)) ma-an-ne-eš ma-da-e (3 ^e sg.) ma-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.) ma-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.) ma-ni-du ₁₁ (2 ^e sg.) ma-ni-du ₁₁ (3 ^e sg.) ma-ni-in-du ₁₁ ma-ra-du ₁₁ (-ga(-am ₃)) (1 ^{re} sg.) ma-ra-be ₂ (1 ^{re} sg.) ma-ra-ne-eš ma-ra-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.) ma-ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.) ma-ra-ab-be ₂ -en (1 ^{re} sg.) ma-ra-an-du ₁₁ -ga(-am ₃ /me-en) (1 ^{re} sg.) ma-ra-an-du ₁₁ ma-ra-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.) ma-ra-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.) ma-ra-ni-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg.)	Ø 						

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ma-ra-ni-in-du ₁₁				mi ₂ še-er-ka-an za ₃ - mi ₂ Ø			
mi-in-du (= bi ₂ -in-du ₁₁)		mi ₂		šu Ø			
mi-ni-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)				Ø			
mi-ni-ib-du ₁₁ -ga-a (3 ^e n.-p.)				u ₂ -gug Ø gu ₃ i-lu enim Ø			
mi-[ni]-ib-du ₁₁ -ga-a[š] (3 ^e n.-p.)				enim gu ₃ Ø			
mi-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
mi-ni-ib-be ₂ -e-ne				Ø			
mi-ni-ib-be ₂ -ne				Ø			
mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p.)				še-er-ka-an u ₂ -gug er ₂ gu ₃ i-lu gu ₃			mi ₂ u ₂ -gug (du ₃)
mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p.)				Ø e ₄ ġiš ₃ (du) sa ₂ za ₃ -mi ₂ sa ₂			
mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)				da-da-ra-ŠE ₃ sa ₂			
mi-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)				ad e ₄ Ø da-da-ra-ŠE ₃ še- er-ka-an za ₃ -mi ₂ enim šu		kaš ₄	
mi-ni-ib ₂ -be ₂ -ne				Ø da-da-ra-ŠE ₃ mi ₂ e ₄			
mi-ni-ib ₂ -be ₂ -ne							
mi-ni-in-du ₁₁ (-ga)							
mi-ni-in-du ₁₁ -ga-ta							
mi-ni-in-du ₃ -du ₃							
mi-ni-[in-ne-eš (?)]							
mi-ri-ib-du ₁₁ (-ga) (3 ^e n.-p.)							
mi-ri-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)							
mi-ri-in-du ₁₁ (-ga)							
mi-ri ₂ -in-du ₁₁							
mu-du ₁₁ (-ga) (1 ^{re} sg.)							
mu-du ₁₁ -ga (2 ^e sg.)							
mu-du ₁₁ (-ga) (3 ^e sg. p.) (UGN : NUN.ŠID)	Ø ġiš ₃ za ₃ -mi ₂						
mu-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass. ?)							

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./econ.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
mu-na-ab-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p. pass.)				sag ₂			
mu-na-ab-e (3 ^e sg.)				enim			
mu-na-ab-e-n[e']				enim			
mu-na-ab-be ₂ (2 ^e sg.)				enim			
mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				passim			
mu-na-ab-be ₂ -en (3 ^e sg.)				Ø			
mu-na-ab-be ₂ -ne				Ø a-ra-zu nam-išib			
mu-na-an-du ₁₁ (2 ^e sg.)				enim			
mu-na-an-du ₁₁				Ø		sa ₂	
mu-na-an-eš				Ø			
mu-na-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
[mu-na-d]a [?] [a]b [?] [b]e ₂ -e-ne				nam-šita			
mu-na-da-ab-be ₂ -ne				nam-šita			
mu-na-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)				mi ₂		sa ₂	
mu-na-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				mi ₂			
mu-na-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)				enim gu ₃		sa ₂	
ṛmu-na-ni ^ṛ [ib ₂ -du ₁₁] (3 ^e sg.)							
mu-na-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga (3 ^e n.- p. ?)							enim
mu-na-ni-ib ₂ -e' (3 ^e sg.)				enim			
mu-na-ni-ib ₂ -e-ne				Ø			
mu-na-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			enim
mu-na-ni-in-du ₁₁				Ø			
mu-ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
mu-ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
mu-ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)				es ₂			
(-ne = {n + a + e(r)})				Ø			
im ₁ mu-ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
mu-ne-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				Ø			
mu-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)				Ø			
mu-ni-du ₁₁ -ga (2 ^e sg.)				Ø			
	Ø al						Ø

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
mu-ub-du ₁₁ -ga-aš (3 ^e n.-p.)				sa ₂ Ø aš ₂ KA×UD mi ₂ i-lu		kaš ₄	Ø
mu-un-du ₁₁				šu sa ₂ passim			Ø
mu-un-du-du				mi ₂			
mu-un-[(x)]-du ₁₁ -du ₁₁ -a				a-da-min ₃			
mu-un-e ^{1?} (1 ^{re} sg. ?)				a-da-min ₃			
mu-un-e (3 ^e sg.)				a-da-min ₃			
mu-un-e-e (3 ^e sg. ?)							
mu-un-e ₃ -ne							
mu-un-de ₃ -ne							
mu ¹ -un-di-ne							
mu-un-me-e-e-ze ₂ -en (2 ^e pl.)				Ø mi ₂			Ø
mu-un-ne (3 ^e sg.)				mi ₂			
mu-un-ne-ne				a-da-min ₃			
mu-un-NE(de ₃)-ne				a-da-min ₃ e-ne-su ₇			
mu-un-da-e (3 ^e sg.)				ud			
mu-un-da-be ₂ (1 ^{re} sg.)				gal			
mu-un-da-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
mu-un-da-be ₂ -ne				al			
mu-un-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)				šu ta-ḫab ₂			
mu-un-da-ab-du ₁₁ -ga-aš (3 ^e pl.)							enim
mu-un-da-ab-e (3 ^e sg. ?)				Ø gal			enim
mu-un-da-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)				i-lu			
mu-un-da-ab-be ₂ (2 ^e sg.)				Ø enim			
mu-un-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				al			al
mu-un-da-ab-be ₂ -e-ne				gal			
mu-un-da-ab-be ₂ -en (1 ^{re} sg.)				al			
mu-un-da-ab-be ₂ -ne							
mu-un-da-ab-[be ₂ ...] (1 ^{re} sg.)							Ø
mu-un-da-an-du ₁₁ -ga							enim

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
mu-un-dab ₅ -be ₂ (1 ^{re} sg.) mu-un-dab ₅ -be ₂ (2 ^e sg.) mu-un-di-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.) [m]u-un-di-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.) mu- ^u un ^u ?-na ^u -du ₁₁ (3 ^e sg. p.) mu-un-na-e (3 ^e sg.) mu-un-na-be ₂ (3 ^e sg.) mu-un-na-ne (3 ^e pl.) mu-un-na-ab-du ₁₁ (-ga) (3 ^e sg. p.) mu-un-na-ab-du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p.) mu-un-na-ab-du ₁₁ -du ₁₁ (3 ^e n.-p.) mu-un-na-ab ² -[e(?)]] (3 ^e sg.) mu-un-na-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.) mu-un-na-ab-be ₂ (2 ^e sg. ?) mu-un-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.) mu-un-na-ab-be ₂ -e- ^u en ^u (3 ^e pl.) mu-un-na-ab-be ₂ -e-ne mu-un-na-ab-be ₂ (-)-e-NE (3 ^e sg.) mu-un-na-ab-be ₂ -ne mu-un-na-an-du ₁₁ mu-un-na-an-[(ne)-eš-a(-a)] mu-un-na-ni-ib-[du ₁₁] (3 ^e n.-p.) mu-un-na-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.) mu-un-na-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.) mu-un-na-ra-ab-du ₁₁ (?) (-ra) mu-un-ne-du (2 ^e sg.)				gal i-lu gu ₃ enim Ø silim-eš ₂ KA×NE Ø Ø Ø arpuš enim i-lu za ₃ -mi ₂ i-lu Ø sa ₂ enim enim Ø			Ø Ø aš ₂ -bala Ø i-lu enim Ø enim i-lu siskur ₂ Ø Ø Ø šu-tag enim Ø

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ṛmu ¹ -un-ne-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				Ø			
mu-un-NE-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				sag ₂ enim			
mu-un- ^{ne} -N[E] (3 ^e sg.)				Ø			
mu-un-ne ₂ -du ₁₁ (2 ^e sg.)				du ₁₄ mi ₂			
mu-un-ne ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				Ø			
mu-un-ni-in-du ₁₁				Ø			
mu-un-ši-ib-be ₂ -ne				Ø			
na-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)				Ø			
na-du ₁₁ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				Ø			
na-KA (2 ^e sg.)				Ø			
na-KA ¹ ? (3 ^e n. p. pass. ?)	u ₃ -nu-ġar(-ra)						
na-e (1 ^{re} sg.)	sag ₂						
na-e (2 ^e sg.)	Ø						
na-e(-a)	ġiš ₃			silim			
na- ¹ X ¹ (2 ^e sg.)	Ø silim						
na-e-de ₃ (3 ^e sg.)	di			a-da-min ₃			
na-be ₂ -a	Ø		Ø	Ø			
na-be ₂ -a			Ø				
na-be ₂ -na (1 ^{re} sg.)			Ø				
na-me (3 ^e sg.)			Ø				
na-ne ₂ -e (2 ^e sg.)			Ø				
na-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)			Ø	al ġiš ₃ KA×NE			
ṛna ¹ -a-be ₂ -a			Ø	e ₄			
na-ab-be ₂ (2 ^e sg.)			Ø	Ø		Ø	
na-ab-be ₂ -a			Ø				
na-ab-be ₂ -(-a)			Ø	u ₃ -nu-ġar(-ra)			
na- ¹ ab-be ₂ -e (2 ^e sg.)				Ø e ₄			
na-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)				Ø			
na-am ₂ -mu-ub-du ₁₁ -du ₁₁ -en (2 ^e sg.)				ġiš ₃ di			
na-an-du ₁₁							
"na-an-du ₁₁ "							

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
na-ma-an-du ₁₁ -du ₁₁ ' (3 ^e sg.)				Ø			
na-ma-da-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
na-ma-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
na-ma-di-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
na-ma-ra ^{11?} -be ₂ (3 ^e sg.)				ni ₂			
na-ma-ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				ni ₂			
na-ma-ra-ab-ia ₃ -gin ₇ (3 ^e sg.)				ni ₂			
na-mu-e (3 ^e sg.)				mi ₂			
na-mu-ne (3 ^e sg.)				Ø			
[n]a ² -mu-ne ₂ -d[u ₁₁ -g]a (2 ^e sg.)				giš ₃ mi ₂ ne			
na-mu-un-du ₁₁				Ø			
na-mu-un-du ₁₁ '-du ₁₁				Ø giš ₃ ellag ka-silim			
na-mu-un-e (3 ^e sg.)				(e ₃) mi ₂ silim-eš ₂			
na-mu-un-ne (3 ^e sg.)				Ø			
na-mu-un [?] -ne-du ₁₁ '-ga (2 ^e sg.)				Ø			
na-na-e-a				giš ₃			
na-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				Ø			
na-ri-be ₂ (3 ^e sg.)							
nam-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)	Ø						
nam-e ₃ (2 ^e sg.)				sag ₂			
nam-en (2 ^e sg.)				aš ₂			
nam-me (2 ^e sg.)				al gu ₃ sag ₂			gu ₃ sag ₂
nam-me (3 ^e sg.)				Ø			
nam-me-en (2 ^e sg.)	Ø			al (<nam->)			
nam-ba-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)				Ø			
nam(-)ba-an-du ₁₁ '-ga(-)aš (1 ^{re} sg.)							
nam-ba-an-na-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)				enim			Ø

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
nam-ba-n[a-ab-be ₂ (-e/en)] (2 ^e sg.)				enim			
nam-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
nam-ga-me (1 ^{re} /3 ^e sg. ?)				Ø			
nam-ga-am ₃ -me (1 ^{re} /3 ^e sg.)				Ø			
nam-ga-mu-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)				sa ₂			
nam-ga-mu-ni-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e n.-p.)				sa ₂			
nam-ga ^{1?} -mu-ri-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)				sa ₂			
nam-ga-ri-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)				sa ₂			
nam-ma-e (1 ^{re} sg.)				ki-lul-la			
na[m]- ^r ma-e ₃ -en [?] (1 ^{re} sg.)				ki-lul-la			
nam-ma-e ₃ -en (3 ^e sg.)				ki-lul-la			
nam-mi-in-du ₁₁				sa ₂			
nam-mu-e (3 ^e sg.)				ka-silim			
nam-mu-da ^{1?} -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				Ø			
nam-mu-da-ab-be ₂ (1 ^{re} sg. ?)				Ø			
nam-mu-d[a-ab] [?] -be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
nam-mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
nam-mu-ni-ib-be ₂ (2 ^e sg.)				Ø			
nam-mu-ni-ib-be ₂ -en (2 ^e sg.)				Ø			
nam-mu-ši-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)				Ø			
nam-mu-un-[e ?] (2 ^e sg.)				Ø			
[n]am-mu-un-ne ^{1?} -e (2 ^e sg.)				e-ne			
nam-mu-un-da-ab-be ₂ (1 ^{re} sg. ?)				mi ₂			
nam ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	šu			Ø			
(UGN : nam ₂ -ŠID)							
nam ₂ -ma-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	eš-bar						
(UGN : nam ₂ -ma-ŠID)							

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
nu-mu-un-ni ₁₀ -ni ₁₀ (3 ^e sg.)				giškim			
nu-mu-un-ni-in-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)			Ø	as ₂			
nu-na-du ₁₁ -[ga] (3 ^e sg. p.)			Ø				
nu-na-be ₂ -ne-a							
nu-na-ab-be ₂ -a			sa ₂			Ø	
nu-na-da-ab-du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p. pass.)							
nu-ra-du ₁₁ -ga ¹ (3 ^e sg. p.)			Ø				
nu-u ₃ -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)			ka b ₂				
nu-u ₃ -na-be ₂ -a			Ø				
nu-ub-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃)) (3 ^e n.-p.)				sa ₂		sa ₂	sa ₂
nu-ub-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)			enim	Ø sa ₂ (du)			
nu-ub-be ₂ (2 ^e sg.)				Ø			
nu-ub-be ₂ (-a)			di enim	Ø a-da-ab sa ₂ šir ₃		Ø	Ø
<nu->ub-be ₂ -a-am ₃				tigi			
[nu]-ub-be ₂ -a-e-ne						Ø	
nu-ub-be ₂ -a-meš						Ø	
nu-ub-be ₂ -am ₃						Ø	
nu-ub-be ₂ -du ₁₁ -a ¹						Ø	
‘nu-ub-be ₂ -e’? -a’						Ø	
nu-ub-be ₂ -e ₃ (-a)						Ø	
nu-ub-be ₂ -e-ne						sa ₂	
nu-ub-be ₂ -en (2 ^e sg.)							
‘nu-ub-be ₂ -i’ -a						Ø	
nu-ub-be ₂ -meš						Ø	
nu-ub-be ₂ -ne-a			Ø				
nu-ub-da-du ₁₁ -ga (?)							
nu-ub-da-ab-be ₂ -a			di	sa ₂			
nu-um-me (1 ^{re} sg.)				enim gi-di			
nu-um-me (2 ^e sg.)				Ø			

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB litt.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
ši-im-da-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)				Ø			
ši-me-ši-ib-be ₂ -e-e[n] (3 ^e pl.)				Ø			
ši-me-ši-ib ₂ -e-ne ¹				Ø			
[ši-m]e- ¹ ši-ib ₂ -b[e ₂]-e-ne				Ø			
ši-me-ši-ib ₂ -be ₂ -e-ne ¹ en (3 ^e pl.)				Ø			
ši-me-ši-ib ₂ -x ¹ -en (3 ^e pl.)				Ø			
ši-mu-e-ši-[...] (3 ^e pl.)				Ø			
ši-mu- ¹ un ¹ -ši-ib ₂ -be ₂ -e-ne				Ø			
-(š)u-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)				Ø			
ta(-)ra-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)				Ø			
u ₃ -a-na-du ₁₁ (f)				Ø			
u ₃ -ba-ni-du ₁₁ (2 ^e sg. ?)				mi ₂			za ₃ -mi ₂
u ₃ -ba-ni-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)				mi ₂			
u ₃ -ba-ni-in-de ₂				mi ₂			
[u ₃]-ba-ni-in-du ₈ (3 ^e n.-p. pass. ?)				Ø			
u ₃ -bi-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)				Ø			
u ₃ -bi-in-du ₁₁				Ø			
u ₃ -bi ₂ -du ₁₁ (1 ^{re} sg.)				enim			
u ₃ -bi ₂ -du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø ġiri ₃ -saga ₁₁ ki-ġar			Ø da-da-ra-ŠE ₃
u ₃ -bi ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				Ø			Ø
u ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁				Ø al lul zi			sa ₂
u ₃ -bi ₂ -in-eš							siskur ₂
u ₃ -ga ¹ -ni-ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e n.-p.)							
u ₃ -ma-ni-du ₁₁ (2 ^e sg.)							
[u ₃ -m]e-ni-du ₁₁ (2 ^e sg.)							
u ₃ -mu-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)							
u ¹ - ¹ mu-ra-ab- ¹ du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)							
u ₃ -mu-ri-du ₁₁ -ga (1 ^{re} sg.)							
u ₃ -mu-un-ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)							
im _{u₃} -mu-un-ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)							

forme	(pré)sarg.	Gudea	Ur III jur./écon.	pB lit.	pB inscr. roy.	pB gramm./ lex./jur.	ppB
[u ₃ -mu]-un-ne-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)							Ø
u ₃ -mu-un-ne-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)							Ø
u ₃ -na-du ₁₁ -ga-a/am ₃ (1 ^{re} sg.)	Ø	Ø	Ø	Ø			
u ₃ -na-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
u ₃ -na-du ₁₁ -ga-am ₃ (2 ^e sg.)				enim			
u ₃ -na-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				Ø			
u ₃ -na-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
u ₃ -na-de ₃ -du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø KA×NE			
u ₃ -ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
u ₃ -ne-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)			Ø	Ø			
u ₃ -ne-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)			Ø	Ø			
u ₃ (-)NE(-)ib ₂ -be ₂ (?)				Ø			
u ₃ (-)nu-ub-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)				Ø			
u ₃ -ub-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)				Ø			
u ₃ -um-ma-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)				Ø			Ø
u ₄ -mi-ib-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p. pass.)				Ø			enim
ub-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)				enim			slim
um-ba(-du ₁₁) (3 ^e n.-p. pass.)				enim			
um-ma-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)				enim			
um-ma-la-du ₁₁ (!) (3 ^e n.-p. pass.)				enim			
um-ma-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)				mi ₂			
um-ma-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)				mi ₂ sa ₂			
um-ma-ni-in-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)				mi ₂			sa ₂
um-mi-du ₁₁ (2 ^e sg.)				Ø			
um-mi-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)				Ø			
um-mi-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p. pass.)				Ø			Ø
um-mi-in-du ₁₁ -ga				Ø			

5.3. Sens et construction de du₁₁/e/di et de ses composés

5.3.1. du₁₁/e/di.

§ 212. Bibliographie.

— du₁₁(-du₁₁) : A. Falkenstein, ZA 44 (1938) 9 sqq., AfO 14 (1941/1944) 124 et WO 1 (1947/1952) 47 ; A. Poebel, AS 14 (1947) 97 sqq. ; van Dijk, SGL 2 32 et 154 ; Sjöberg, MNS 30 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 73 ; D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 2 sq. ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 218 sq. ; Edzard, ZA 66 (1976) 46 sq. et 60 ; Lieberman, SLOB 208 sq. n° 148 ; P. Steinkeller, Or. 48 (1979) 60 sq. ; B. Kienast, ZA 70 (1981) 22 sqq., 30 sq. et 35 ; Klein, TŠH 115 ; W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 316 ; H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 80-82 ; Hall, Nanna/Suen 770 sq. ; R. Stola, AfO 32 (1985) 34 ; Th. Jacobsen, ZA 78 (1988) 173 sqq. ; ISL I. 1 88-90 nos 91-94 ; C. Wilcke, Mél. Moran 484 sq. n. 67.

— e : Cf. du₁₁(-du₁₁) ad Edzard, Farber-Flügge, Hallo/van Dijk, Jacobsen, Kienast, Poebel, Steinkeller et Stola ; ajouter Falkenstein, ZA 49 (1950) 134 sq. ; Sjöberg, MNS 161 ; Krecher, Skly. 112 sq. ; Edzard, ZA 61 (1971) 222 ; J. Krecher, Or. 47 (1978) 390 ; Behrens/Steible, FAOS 6 96 sq. ; van Dijk, lugal-e I 46 sq. ; Krecher, ASJ 9 (1987) 82 sq. ; ISL I. 1 102-105 nos 1 et 6.

— di : Cf. e ad van Dijk et Krecher (1987) ; ajouter Edzard, ZA 62 2 sq. ; Römer, BiOr. 45 (1988) 36 ; ISL I. 1 72 n° 30.

§ 213. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° (Pré)sarg.

du ₁₁ -ga	Biggs, OIP 99 p. 46:8 ; Ean. 1 xvii 8 // xviii 10 // xix 22 // xxii 11 // rev. ii 3 // rev. v 24 ⁹⁷⁹ ; Ukg. 49:1 ; passim à Ebla.
du ₁₁ -ga(-ni) (dans les NP)	Bauer, AWL 82 i 2 ; BIN 8 86:16 ; Biggs/Postgate, Iraq 40 106, IAS 518 v 4 ; MAD 4 15:22 (cf. J. Krecher, ZA 63 [1973] 248) et 143:5 ; Westenholz, OSP 1 80 s.v. Du ₁₁ -ga-ni et 88 s.v. Lugal-du ₁₁ -ga- ^r ni ¹ ; RTC 60 iii 5 ; SR 51:10 et 115 i ¹ 12 ¹ ; Deimel, WF p. *25 s.v. Dú(g)-ga et Dú(g)-ga-ni, etc.
du ₁₁ -ga-na (impér.)	AnLag. 21 iii 1, 22 rev. iii 3, 23 i 4 ; Enz. 1 i 6 ; Selz, AoF 16 381 iv 2.
bi ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	En. I 29 viii 7 ; ITT 2/1 4338:9 (cf. G. Pettinato, OrAnt. 7 [1968] 177 sq. n° 18) ; SR 85 rev. 15 ¹ ; Ukg. 6 iv 9 ¹ et 46:1 ; Krecher, ZA 63 243 n° 19:22 et 250 n° 22:6.

⁹⁷⁹ J.S. Cooper (JNES 33 [1974] 415) lit a-ba-du₁₁-ga-na (prospectif) ; G. Steiner (ZA 74 [1984] 56 sq.) voit dans du₁₁-ga-na un impératif.

e-da-du₁₁-ga-a (3^e sg. p.)e-ma-da-du₁₁ (3^e sg. p.)e-na-du₁₁(-ga) (3^e sg. p.)ga-du₁₁gab₂-du₁₁i₃-du₁₁ (3^e sg. p.)i₃-mi-du₁₁ (3^e sg. p.)i₃-na-du₁₁ (3^e sg. p.)i₃-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)in-na-du₁₁ (1^{re} sg.)in-na-du₁₁ (3^e sg. p.)'NUN'.ŠID = 'mu'-du₁₁ (3^e sg. p.)mu-da-du₁₁ (3^e sg. p.)mu-na-du₁₁ (3^e sg. p.)mu-ne-du₁₁ (3^e sg. p.)na-du₁₁ (3^e sg. p. ?)nam-du₁₁ (3^e sg. p. ?)nu-du₁₁(-ga) (3^e sg. p.)nu-du₁₁-ga (dans les NP)u₃-na-du₁₁ (2^e sg.)u₃-na-du₁₁ (3^e sg. p.)u₃-na-du₁₁ (NP)

2° Gudea.

du₁₁-gaba-an-du₁₁ga-na-ab-du₁₁im-mi-du₁₁ (3^e sg. p.)ma-a-du₁₁ (2^e sg.)ma-an-du₁₁ma-ra-an-du₁₁mu-na-du₁₁ (3^e sg. p.)nu-mu-na-du₁₁ (3^e sg. p.)nu-mi-ib₂-du₁₁-ga (3^e n.-p.)u₃-na-du₁₁ (2^e sg.)

Ukg. 34:1.

Ean. 1 ii 26 et iii 18(?) ; Ukg. 6 iv 6'.

BIN 8 367 iv 3 ; Selz, FAOS 15/I 357 n° 140 iv 5 (ex. 171) et 361 n° 143 iv 3 ; Alberti/Pomponio, StPohl SM 13 n° 25 rev. i 11 ; Ukg. 14 ii' 5'.

OIP 99 255 i 9' // gab₂-du₁₁ (SF 26 i 15') // ga-ab-du₁₁ (OECT 1 13 i 5 et UET 6 197:5 [pB])⁹⁸⁰.Cf. ga-du₁₁.Ukg. 4 xii 12 = 5 xi 19 ; cf. s.v. i₃-ni-du₁₁.

En. I 29 ix 9 ; Ent. 28 iv 29 = 29 v 16, 28 iv 33 = 29 v 20.

Westenholz, ECTJ 149 ii 6 ; MAD 4 17:4 ; SR 80:5, 87:6 et 11, 100 (= Westenholz, OSP 2 64) 3'.

Ukg. 6 iii 15' (ou -ni i₃-du₁₁ ?) (ex. 170).

Sollberger, JCS 10 17/27 n° 3 (= Zhi, SIA 122/287, A 636) 5.

SR 91 iii 2 ; TIM 9 96 ii 7' ; Krecher, ZA 63 247 sq. n° 21:20.

OIP 99 115 x' 6 (UGN).

Ukg. 41:1 (ex. 55).

En. I 10 ii 8 et 30 ii 9 (ex. 172) ; Ent. 44 ii 10 ; ib. 45-73 i 8 (x 21) // mu-ne-du₁₁ (x 8) (ex. 45) ; ib. 80 ii 5.Cf. mu-na-du₁₁, Ent. 45-73 i 8.

OIP 99 282 v' 3'.

TSS 46 vii 12' // Krebernink, BFE 176 n° 35 xv 1.

Attesté à Ebla ; pour les réf., cf. F. d'Agostino, StSem. NS 7 (1990) 137 sq.

Cf. lugal-nu-du₁₁-ga (Foster, Mesop. 9 102 n° 2:14 et 103 n° 4:15).

Passim dans les en-têtes de lettres (27 occurrences).

Ukg. 4 xi 24 = 5 x 25, 4 xi 28 = 5 x 29, 4 xi 37 = 5 xi 6, 4 xii 6 = 5 xi 13.

Westenholz, OSP 1 38 ii' 6.

St. B viii 47 ; Cyl. A iv 10 ; Cyl. B [xxiv 3].

Cyl. B iv 6 (ex. 107).

Cyl. A i 24 et iii 22 sq.

Cyl. B iii 14 (ex. 173).

Cyl. A ii 13 ; Cyl. B ii 19.

Cyl. A iv 20 (ex. 146).

Cyl. A v 18.

Cyl. A i 19 (ex. 69) ; Gud. 54:10.

Cyl. A xiii 5 (ex. 118).

Cyl. A x 21.

St. B vii 25.

⁹⁸⁰ Obscur est GIM.KA dans NTSS 294:5' ; lecture ge₁₈-du₁₁ (comp. § 86 à propos de la p. 46, § 29) = {ga (+ i) + e(r) + i + DUG₄} à peine vraisemblable à cette époque. Sur ce passage, cf. B. Alster, Mesop. 3 (1975) 98 et W.W. Hallo, JNES 37 (1978) 271.

3° Ur III jur./écon.

du ₁₁ -bi ₂	Attesté dans le NP dutu-du ₁₁ -bi ₂ "Dis alors : 'D'Utu!'" ⁹⁸¹ (Boson, Tavolette 23:2).
du ₁₁ -ga	Passim dans l'expression du ₁₁ -ga na-mi-ib/ib ₂ -gur-re, littéral "qu'il ne fasse pas retourner qqc. sur ce qui a été dit" = "qu'il ne discute pas cet ordre" (E. Sollberger, TCS 1 [1966] 4 et 111 n° 162 ⁹⁸² et J. Krecher, ZA 60 [1970] 187) ⁹⁸³ .
du ₁₁ -ga(-ni) (dans les NP)	Cf. du ₁₁ -ga (passim ; hypocoristique de NP tels du ₁₁ -ga(-ni)-zi(-da) v.s.), du ₁₁ -ga-ġu ₁₀ (Limet, Anthroponymie 233 et 397), du ₁₁ -ga-ni ⁹⁸⁴ (Limet, l.c. ; passim), du ₁₁ -ga(-ni)-gi(-na) (Limet, op. cit. 233, 244 et 397 ; MVN 7 274 [= ITT 4 7875] rev. 4, etc.), du ₁₁ -ga(-ni)-zi(-da) (Limet, op. cit. 233, 245, 320 sq. et 397 ; passim), du ₁₁ -ga-AN (Limet, op. cit. 233 et 397 ; UET 9 10:5 et 1051:4), du ₁₁ -ga-dba-U ₂ (Limet, op. cit. 233 et 396), ab-ba-du ₁₁ -ga ⁹⁸⁵ (MVN 6 288 [= ITT 4 7297] i 19), AN-du ₁₁ -ga (Limet, op. cit. 234 et 394 s.v. Dingir-du ₁₁ -ga ; H. Sauren, ZA 59 [1969] 29), lu ₂ -du ₁₁ -ga(-ni) (Limet, op. cit. 234 et 453), lugal-du ₁₁ -ga(-na/ni) (Limet, op. cit. 234 et 460), niġ ₂ -du ₁₁ -ga-ni (Steinkeller, FAOS 17 231 n° 54:4 et sceau ; MVN 6 334 [= ITT 4 7349] rev. 4' ; NATN 921:10' ; UET 3 1415:4), nin-du ₁₁ -ga(-ni) (Limet, op. cit. 234 et 508) et ša ₃ -ga-du ₁₁ -ga (Limet, op. cit. 526 ; MVN 6 289 [= ITT 4 7298] rev. i 4) ⁹⁸⁶ .
"du ₁₁ -ge" (dans les NP)	A lire ka-ge, hypocoristique de NP tels lugal/nin/nin ₆ /šul/dšul-gi/mu-ka-ge-du ₇ "roi/(...) qui convient à la bouche" = "qui est digne d'être loué" v.s. ; l'expression est bien attestée à l'ép. pB (voir en dernier lieu W.H.Ph. Römer, BiOr. 45 [1988] 46 sq.).
ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	NRVN 66:11.
an-KA (NP)	Cf. H. Sauren, ZA 59 (1969) 29 (peu clair).
an-na(-)NE-du ₁₁	Yoshikawa, ASJ 6 124/129 n° 3 rev. 1987.
"ba-du ₁₁ "	Le NP e ₂ -e-na-ba-KA (NG 2 113:5, 19 et 45) est à lire non pas e ₂ -e-na-ba-du ₁₁ (Falkenstein, NG 2 p. 189 et Limet, Anthroponymie 204), mais e ₂ -e-na-ba-ka, gén. de e ₂ -e(-a)-na-ba-AK (UET 3 1118:3 et 1150:4).
ba-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	AnOr. 7 367:7(?) ; Watson, CCTB 84:7 ; ITT 3/2 5417:4 ; Szlechter, TJA I pl. 69, IES 318:"25" (transcr. dans TJA II p. 215) ; UET 3 826 rev. ii 2.

⁹⁸¹ Comp. diġir/lugal/nin-ġa₂(-ab-e) (présarg.) et diġir-ġa₂/nin-ġa₂/ND-a(k)-bi₂-du₁₁ (Ur III), "je dis/j'ai dit alors : 'De mon dieu/(...)!'"

⁹⁸² Dans TCS 1 154:5, lire soit [d]u₁₁-ga![?] soit [en]im-bi.

⁹⁸³ Sur KA/ka)-ga-na/(...) gi-in, cf. J. Krecher, ZA 69 (1979) 1-3.

⁹⁸⁴ T. Gomi (JAOS 107 [1987] 152) lit zú-ga-lí et y voit une variante de zu/zú-ga-li.

⁹⁸⁵ Probablement gr. non-standard de ab-ba-du₁₀-ga (Limet, op. cit. 365).

⁹⁸⁶ A supprimer sont "du₁₁-ga-làl-bi" (Limet, op. cit. 331 et 397 [lire ka-ga-la₃-bi "miel de la bouche"]) et "ur-du₁₁-ga" (Limet, op. cit. 540 citant TMH NF 1/2 163:28) ; la l. est épigr. peu claire, un NP ne convient toutefois pas au contexte ; [k]ab₂ du₁₁-ga non exclu.

⁹⁸⁷ Yoshikawa (op. cit. 124 ; cf. comm. p. 125) lit an-na-de₃-du₁₁ ; an-na-bi₂-du₁₁ (NP) à mon sens plus vraisemblable, mais le contexte est obscur.

ba-na-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	NG 2 121:12.
bi ₂ -du ₁₁ -ga (1 ^{re} sg.)	TCS 1 109:15 et 19 ; ib. 115 (= MVN 546) 3.
bi ₂ -du ₁₁ (-ga) (1 ^{re} sg., dans les NP)	Cf. bi ₂ -du ₁₁ (Limet, Anthroponymie 87 et 390 [hypocoristique de bi ₂ -du ₁₁ -i ₃ -sa ₆ -ga]), bi ₂ -du ₁₁ -ga (Limet, op. cit. 87, 234 et 390 ; passim), bi ₂ -du ₁₁ -i ₃ -sa ₆ ⁹⁸⁸ (Limet, op. cit. 234 sq., 304 et 390 ; passim), bi ₂ -du ₁₁ -sa ₆ -ga ⁹⁸⁸ (Çiğ/Kızılyay/Falkenstein, ZA 53 73:1), an-na-bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 86, 234 et 379 ; Lafont, DAS 57:14 ; Gomi/alii, Hirose 323 rev. 2 ; Sigrist, MT 60:1 ; UET 9 152:5' ; cf. aussi n. 987), diğir-ğa ₂ -bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 86, 234 et 394 ; MVN 15 131:25), den-lil ₂ -la ₂ -bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 86, 127, 234 et 407), lu ₂ -bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 234 et 452), nam-ra-ğa ₂ -bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 234 et 497), d ₁ nanna-bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 117, 234 et 498 ; UET 9 64 iii 5' et 1236 sceau), d ₁ nanše-bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 123, 234 et 501 ; MVN 6 247 [= ITT 4 7253] rev. 11' ; ib. 336 [= ITT 4 7351] rev. 3), d ₁ na-ru ₂ -a-bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 234 et 502), nin-ğa ₂ -bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 86, 234 et 510), d ₁ nin-ğir ₂ -su-ka-bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 86, 124 et 511), d ₁ nin-urta-bi ₂ -du ₁₁ ⁹⁸⁹ (Limet, op. cit. 86, 234 et 520), d ₁ šara ₂ -bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 86, 119, 234 et 527 ; Sigrist, Rochester 193:2 et 194:2), u ₄ -da-bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 234, 312 et 533) et d ₁ utu-bi ₂ -du ₁₁ (Limet, op. cit. 86, 134, 234 et 566 ; Grégoire, AAS n° 83 iii 14). Passim (45 occurrences ⁹⁹⁰) ; provenance : <i>Lagaš</i> (x 18 ; AS 2, 5, 8, ŠS 2, 3, 5) ; <i>Nippur</i> (x 10 ; AS 7, ŠS 3, 6, 8, 9, IS 3) ; <i>Umma</i> (x 10 ; Š 42, 43, 48, AS 2 [x 3], 8) ; <i>Ur</i> (x 3 ; AS 6/Š 42, AS 9, ŠS 1) ; <i>inconnue</i> (x 4 ; AS 5).
bi ₂ -du ₁₁ (-ga) (3 ^e sg. p.)	
bi ₂ -in-du	Steinkeller, FAOS 17 219 n° 44:8 (Nippur, IS 3).
bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga)	Passim (70 occurrences ⁹⁹⁰) ; provenance : <i>Lagaš</i> (x 44 ; AS 3 [x 2], 7, ŠS 1 [x 2], 2 [x 2], 3 [x 2], 4 [x 2], 5 [x 3], 6 [x 5], 7, 9) ; <i>Umma</i> (x 17 ; Š 42, AS 5 [x 2], 6 [x 3], 7, 8 [x 3], ŠS 6 [x 2], IS 1) ; <i>Nippur</i> (x 3 ; AS 1, ŠS 5) ; <i>Drehem</i> (x 3 ; AS 5 [x 2]) ; <i>Ur</i> (x 1) ; <i>inconnue</i> (x 2). Çiğ/Kızılyay/Falkenstein, ZA 53 89:10 (Lagaš, ŠS 4). Limet, Anthroponymie 413. NATN 347 rev. 5' (Nippur, s.d.), 571:13 (Nippur, Š 47). NATN 571:4 et 8. MVN 11 185:5. MVN 6 293 (= ITT 4 7302) rev. iii 16 (gén.). MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 15. Passim (20 occurrences) ; provenance : <i>Lagaš</i> (x 9 ; Š 37, ŠS 1 [x 2], 3, 5) ; <i>Nippur</i> (x 9 ; AS 5, 7, ŠS 6 [x 2], 7) ; <i>Ur/Drehem</i> (x 1) ; <i>inconnue</i> (x 1). TCS 1 153:6 et 317:16. CT 7 18 : 12942:9.
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-a	
ga-na-ab-du ₁₁ (NP)	
i ₃ -na-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	
i ₃ -na-an-du ₁₁	
ib ₂ -du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	
im-mi-du ₁₁ (-ga) (1 ^{re} sg., NP)	
in-na-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	
in-na-du ₁₁ (-ga) (3 ^e sg. p.)	
in-na-a-du ₁₁ (-ga) (1 ^{re} sg.)	
in-na-a-du ₁₁ -ga-ke ₄ -e[š ₂] (3 ^e sg. p.)	

⁹⁸⁸ Peut-être : "J'en ai parlé (de mon désir d'avoir un enfant ?), et c'était bien". Si i₃-sa₆/sa₆-ga était un disc. dir. (Limet, l.c. et Falkenstein, l.c.), il devrait précéder bi₂-du₁₁ (comp. diğir-ğa₂(...)-bi₂-du₁₁, "J'ai dit alors : 'De mon dieu/(...)'").

⁹⁸⁹ Attendu d₁nin-urta-ka-bi₂-du₁₁!

⁹⁹⁰ Ce nombre est celui des *textes* où la forme verbale est attestée. Noter toutefois que dans de rares cas, bi₂-du₁₁ et bi₂-in-du₁₁ alternent dans un seul et même document (cf. par ex. NG 2 34, 121 et 178).

in-na-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	NG 2 215:44.
in-na-an-du ₁₁ (-ga)	15 occurrences ; provenance : <i>Umma</i> (x 8 ; § 44, AS 5, 6, 8 ŠS 4, 7) ; <i>Lagaš</i> (x 4 ; § 48, AS 2, 5) ; <i>Nippur</i> (x 3 ; ŠS 1 [x 2]).
ṛin-na-ni ¹ -du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p.)	NG 2 18:25.
[la-b]a-na-du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p.)	NG 2 23:11.
la-ba-na-ab-du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p. pass.)	PDT 408 rev. *6 sq.
la-ba-na-an-du ₁₁ -ga	NG 2 137:6.
ma-a-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	TCS 1 102:10.
ma-an-du ₁₁ (-ga)	Yoshikawa, ASJ 6 124/128 n° 2:1' ; MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 15 et 22 ; NATN 913 rev. 4' ; TCS 1 12:4, 59:9, 147:13 ; van Dijk, ZA 55 82:10 et 12.
ma-an-du ₁₁ (NP)	Sollberger, AOAT 25 449 n° 13:1.
na-ab-a-du ₁₁	TCS 1 4:2 (faute pour na-ab-be ₂ -a).
nu-du ₁₁ -ga (dans les NP)	Cf. lugal-nu-du ₁₁ -ga (UET 9 951:3).
mu-na-du ₁₁ -[ga] (3 ^e sg. p.)	NG 2 162 ii 2'.
nu-ra-ṛdu ₁₁ -ga ¹ (3 ^e sg. p.)	Lafont, RA 84 167/169 n° 2:11.
u ₃ -na-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Passim (33 occurrences ⁹⁹¹) ; provenance : <i>Lagaš</i> (x 16), <i>Umma</i> (x 7 ; AS 2), <i>Nippur</i> (x 3), <i>Uruk</i> (x 1), <i>inconnue</i> (x 6).
u ₃ -na-du ₁₁ "lettre"	ITT 5 6790 rev. 3 ; MVN 2 225:8 et 24.
u ₃ -na-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Passim (± 362 occurrences ⁹⁹¹) ; provenance : <i>Lagaš</i> (x 140 ; § 38, 47, ŠS 3, 5, 6 [x 2], 8 IS 1, 3), <i>Umma</i> (x 91 ; § 46, 47, 48, AS 1 [x 2], 2 [x 4], 3, 5, 7, 10, ŠS 1, 3), <i>Nippur</i> (x 45 ; IS 3), <i>Drehem</i> (x 16), <i>Ur</i> (x 15 ; AS 2, IS 2, 6), <i>Adab</i> , <i>Mari</i> , <i>Šuruppak</i> (x 1), <i>inconnue</i> (x 53).
u ₃ -na-a-du ₁₁ "lettre"	Lafont, DAS 75:10, 77:12, 78 (= RTC 382) rev. 3, 79:22, 88:9 ; McNeil, Messenger Texts p. 72 n. 165 et 167 ; MVN 2 223:11 ; Lafont, RA 80 11 n° 3:10, etc.
u ₃ -ne-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Pettinato/Waetzoldt, OrAnt. 7 169 n° 1:3 ; TCS 1 50:3 (<i>Lagaš</i> ?), 87:3 (<i>Lagaš</i>), 243:2' (<i>Lagaš</i> ?).
4° pB.	
"du ₁₁ -ḡu ₁₀ " v.s.	Je lis enim-ḡu ₁₀ (cf. § 130, 1).
du ₁₁	UET 6 94 rev. 16 (ŠS) ; passim dans les textes lex. (forme de citation).
du ₁₁ -ga	Passim ; construit soit nominalement (type lugal-la du ₁₁ -ga-ni) , soit verbalement (type lugal-e du ₁₁ -ga-ni) ; cf. d'une part Angim 16, ELA 178 O, Isin *25:15, etc., de l'autre EnmEns. 54a-b, InEnki II i 11 //, Isin *25:26, etc. ; souvent indécidable.
du ₁₁ -ga-ab	Edubbâ 2:12 ; Walker/Kramer, Iraq 44 80 rev. 9 sq. ; Lugalb. I 405 ; Hallo, Mél. Kraus 100:35 C // ṛdu ₁₁ ¹ -ga-ba-ab (A) // du ₁₁ -ga-ab = q _{i2} -bi (G ⁹⁹² [nA]) ; ib. 102:36 A et C // enim mu-un-na-ab-be ₂ = q _{i2} -bi-iš (!) (G) ; Castellino, OrAnt. 8 24:14 ; SP 3.97 et 176 ; SP 5.55:3 L // du ₁₁ -ma-ab (H).
ṛdu ₁₁ ¹ -ga-ba-ab	Cf. du ₁₁ -ga-ab, Mél. Kraus 100:35.
du ₁₁ -ga-ma-ab-men ₃ -ze ₂ -en	InDesc. 248 S // du ₁₁ -ga ¹ ?-na-ab-ze ₂ -en (Q) ; ib. 250.
du ₁₁ -ga-na-ab	Alster, ASJ 13 56:122 ; CT 42 8 iii 13'-22' ± // da-ga-na-ab (VS 2

⁹⁹¹ Comp. la note précédente.

⁹⁹² Cf. Borger, Ein Brief Sin-idinnams 38:35.

du₁₁-ga-na-ab-ze₂-endu₁₁-ga-ni-ta"du₁₁-ge"du₁₁-ma-abdu₁₁-mu-na-ab*du₁₁-mu-un-na-abdu₁₁-na (impér.)a-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass. ?)a-ra-du₁₁-ga (1^{re} sg.)ab-du₁₁-ga (3^e n.-p.)"am₃-du₁₁-ga"(an-)na-an-du₁₁ba-du₁₁ (3^e n.-p.)ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p.)ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)ba-ab-du₁₁-ga-ta (3^e n.-p. pass. ?)ba-an-du₁₁ (2^e sg.)ba-an-du₁₁

51:8'-16' [ppB]) ; Cohen, Eršemma 63 sq. n° 79:11-15 ; ISET 1 90, Ni. 2461:16 ; Hall. Nanna/Suen 849, N 1542 rev. 6 sq. ; TIM 9 47:4' (GiH UnD) ; TMH NF 4 4 i 32, ii 1[3], ii [15] = iii 12 sq. // UET 6 27 rev. 1 sq. (Ningizzida et Ninazimua) ; VS 2 29:30 sq. (cf. Volk, FAOS 18 34) ; VS 10 123 iii 18' ; ib. 204 rev. v 9 ; M.E. Cohen, WO 8 26:66.

InDesc. [237], 239, 241, 248 Q // du₁₁-ga-ma-ab-men₃-ze₂-en (S). Kärki, Rīmsin 2:4 (cf. n. 923).

A lire ka-ge dans les expressions ka-ge dib⁹⁹³ et ka-ge du₇ ; voir en dernier lieu W.H.Ph. Römer, BiOr. 45 (1988) 46 sq.

Edubbâ 2:21 ; Kramer, Mél. Sachs 244 sq. 34-41 ; SP 5.55:3 H // [d]u₁₁-ga-ab (L).

ELA 226, 293, 346, 411, 461, 476 ; EnlSud 72 = 101 // du₁₁-mu-un-na-[ab] = q_{i2}-bi-š[um] (72 W [nA]) ; EnmEns. 39 (cf. n. 41) ; HAV 3:24 ; LN 144-150 ; Lugalb. II 321 // 387 ; Nin meš. 75 // enim mu-na-ab-be₂⁹⁹⁴ (D et peut-être QQ) (ex. 183) ; ib. 76 AX et peut-être U₄ (répétition fautive de l'impér. de la l. précédente) ; TMH NF 4 4 ii 3[0'](?) // UET 6 27:4(?) (Ningizzida et Ninazimua).

Angim 187 // mu-un-na-ab-be₂ = q_{i2}-bi-ši (!) (ppB).

lu₂-diğir-ra 55.

MSL 9 80:77 (liste de maladies).

Edubbâ 2:15 et 135 ; lu₂-diğir-ra 53 ; OBG T XIX 12 = 'aq-bu⁷-ku-um.

RCU 5:9.

Dans u₈-ašnan 41, lire plutôt ka ku₃-ga-ne-ne-a(-am₃) du₁₁-ga.

Dans la formule a-na (an-)na-an-du₁₁, sandhi pour a-na in-na-an-du₁₁ (§ 173, a, 1°) : ELA 394 ; Hēnd.-Hy. 231' et 257' ; Houe araire 165⁹⁹⁵ ; ISET 1 171, Ni. 9541 i 5' // (Inanna et Šukaletuda 9 sq.).

SP 3.153.

lugal-e 51.

EnmEns. 198 // 206 ; Cohen, Eršemma 67 n° 32:39 ; LEr. 4:17 (probabl. verbe composé) ; LSU 147 sq. (= Michalowski 144 sq.) et 182 (= ib. 179) ; ŠA 43 R, S et CCC // ba(-a/ab)-du₃ (x 4⁹⁹⁶) // ba-ab-du₇ (x 2) // [...]ab-du (OO).

Houe araire 169 (cf. n. 1113).

TIM 9 6:"10" = ta-aq-bi-i (ib. "28" [Dialogue 5]).

Code L. xviii 36⁹⁹⁷ ; lugal-e 380 // ba-an-tu-ud = ul-du-šū/šū₂ (version ppB) ; RCU 1:24 J(?) (n.p.) // ma-an-du₁₁ (x 3) ; ib. 21:14 A (ba-[x-d]u₁₁) // ma-an-du₁₁ (B et L) // ba⁷/ma⁷-an-du₁₁ (F) // [...] -

⁹⁹³ Littéral "qui dépasse/va au-delà de la bouche" d'où "indicible", "qu'on ne peut plus exprimer par des mots".

⁹⁹⁴ Cf. § 15.

⁹⁹⁵ L' (n.p.) a apparemment a-na-A(.)AN(-)na-an-du₁₁ ; lire soit a-na-a an-na-an-du₁₁, soit a-na-am₃ na-an-du₁₁ (réinterprétation secondaire de la formule classique).

⁹⁹⁶ C'est la meilleure leçon ; cf. tūg₂ib₂-ba-du₃ (TMH NF 1/2 242:5) et tūg₂ib₂-du₃ (Bauer, AWL 655 s.v. tūg-ib-dù et Edzard, SR p. 38) ; voir en dernier lieu I.J. Gelb/P. Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 294.

⁹⁹⁷ Ou 'bi₂⁷-du₁₁ ; M. Civil (AS 16 [1965] 4) lit b[a-a]b-du₁₁, mais "Reste des oberen waagerechten Keils müßten zu sehen sein" (C. Wilcke, communication privée).

- ba-an-da-ab-du₁₁ (?)
 ba-an-na-du₁₁ (3^e sg. p.)
 ba-an-na-dug₄-eš (3^e pl.)
 ba-an-na-dug₄-ne (3^e pl.)
 ba-an-na-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 ba-an-na-an-du₁₁
 ba-e!?-ne-en₆-dug₄-uš (3^e pl.)
 ba-na-an-du₁₁
 ba-na-an-dug₄-eš (3^e sg. p.!)
 ba-na-an-dug₄-eš (3^e pl.)
 ba-na-an-dug₄-me-eš (3^e sg. p.!)
 ba-na-an-dug₄-meš (3^e pl.)
 ba-na-an-dug₄-uš (3^e pl.)
 ba-ne-en-du₁₁
 ba¹-ne-en-dug₄-uš (3^e sg. p.!)
 ba-ni-¹du₁₁¹ (2^e sg. ?)
 ba-ni-du₁₁-ga-¹x¹ (3^e sg. p.)
 ba-ni-in-du₁₁
 ba-ni-¹in-du₁₁¹-ga-še₃![?]
 ba-ra-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ba-ra-a-ra-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ba-ra-mu-da-ab-du₁₁ (3^e n.-p. (pass.) ?)
 ba-ra-ra-du₁₁ (1^{re} sg.)
 bi-du-ka (2^e sg.)
 bi-du-qa (3^e sg. p.)
 bi-in-du₁₁-ga
 bi₂-du₁₁(-ga(-am₃)) (1^{re} sg.)
- du₁₁ (O) ; Charpin, Archives familiales 201, TS 1:13 ; UET 93:21, 96:15 et 19 (ba-an-du-u₂) ; UET 6 67:19 et 292 rev. 3.
 SLTN 35 i 24' (glosé par ¹iš-ta-ka-an¹) ; contexte cassé, mais probabl. verbe composé.
 Kramer, ANES 5 245:15 (cf. B. Alster, JCS 27 [1975] 216) ; Michalowski, Mél. Finkelstein 156:21' ; passim dans les documents lég. pB ; cf. par ex. ARN 38:4 ; Charpin, Archives familiales 272, TS 97:16 ; TIM 4 14:7 et 13 ; UET 5 90:21, 92:[21], 94 rev. 9⁹⁹⁸ ; YOS 1 28:32⁹⁹⁸ ; YOS 8 152:17 et 24.
 BE 6/II 24 17 et 25.
 Charpin, Archives familiales 272, TS 97:22.
 Nin meš. 76 J // ba(-an)-na-ab-be₂(-en) (x 5) // ba-an-ab-b[e₂(-)...] (YY) // du₁₁-mu-na-ab (AX et peut-être U₄ [répétition fautive de l'impér. de la l. précédente]) (ex. 41 et 183).
 ARN 36:3.
 BE 6/II 57:15.
 Passim dans les documents lég. pB ; cf. par ex. ARN 54:[2'] et [7'] ; BE 6/II 4:18 et 23, 40:9 et 14, 48:14, 16 et 23 ; BIN 7 173:19 et 26 ; OECT 8 21:14⁹⁹⁸ et 22 ; PBS 8/II 153:10 et 14, 155:30⁹⁹⁸ ; TIM 4 13:16 et [22], 48:11 ; YOS 14 147:16 et 21, 344 enveloppe 9 = iq-ta-bi-i (tablette 8).
 PRAK 1 B 17:11'.
 PBS 8/II 155:35.
 PRAK 1 B 17:5' et 15'.
 YOS 13 344 enveloppe 17 = iq-ta-bi-i (!) (tablette 17).
 BE 6/II 48:19 ; Jean, RA 26 106:25'.
 ARN 37 rev. 6, 65 rev. 1 et 7⁹⁹⁹.
 BE 6/II 57:20.
 SGL 2 13:31 (ŠU).
 Römer, BiOr. 47 380 B 13 // ba-ni-¹in-du₁₁¹-ga-še₃![?] (ib. 379 A 18').
 Sjöberg, JCS 34 72:18' ; NJN "84" O // ba-ni-ib-be₂ (N) ; SGL 2 37:40.
 Cf. ba-ni-du₁₁-ga-¹x¹.
 Edubbâ 2:77 R // ba-ra-ra-du₁₁ (J₁ et L) // ba-ra-a-ra-du₁₁ (K).
 Edubbâ 2:77, 83 et 136 K // ba-ra-du₁₁ (77 R) // ba-ra-ra-du₁₁ (x 7).
 EniNinl. [76 sq.] = [102 sq.] = 128 sq. // ba-ra-mu-un-da-ab-du₁₁ (70h texte C [nB]).
 Cf. ba-ra-a-ra-du₁₁.
 a-ab-ba h. 32 sq. B // bi₂-du₁₁-ga = taq₂-bu-u (ppB).
 Cohen, CLAM 2 546:11 sq. // bi₂-in-du₁₁-ga (ib. 541:14 sq.).
 CT 44 13:28'.
 CT 42 19:30 sq. ; Dialogue 2:16 ; EWO 392 ; ib. 421 U (n.p.) // bi₂-AK (A) ; GiEn. 81 sq. H et M // bi₂-in-du₁₁ (L) ; Nin meš. 122 ≈ 133

⁹⁹⁸ Ag. pl. (§ 103a, a).

⁹⁹⁹ La recherche de parallélisme entre les deux clauses de révocation a conduit le scribe à négliger totalement l'opposition sg./pl.

	(x 12) // bi ₂ -in-du ₁₁ -ga(-am ₃) (AX, K, P ¹⁰⁰⁰ et U ₁) ; RCU 1:25 ; SumLet. B: 10:9 (x 3) // bi ₂ -in-du ₁₁ -ga [?] (A) ; VS 2 26 iv 26 sq. Dialogue 2:165.
bi ₂ -du ₁₁ -ga-a-ta (1 ^{re} sg.)	SRT 23:9.
bi ₂ -du ₁₁ -ga-ke ₄ -eš (1 ^{re} sg.)	a-ab-ba ḫ. 212 ; Edubbâ 1:90 (x 3) // bi ₂ -in-du ₁₁ (A et Aq) ; Alster, RA 72 104:114 (SP 7).
bi ₂ -du ₁₁ (-ga) (2 ^e sg.)	lugal-e 482 O ₁ // bi ₂ -i-du ₁₁ -ga-g[<i>in</i> ₇] (F ₂) // ba-e-[...](j ₁ [nA]) (ex. 14).
bi ₂ -du ₁₁ (-ga(-a)) (3 ^e sg. p.)	CA 270 sq. ≈ 279 sq. Q ¹⁰⁰¹ , S ₁ et W ₁ // bi ₂ -in-du ₁₁ -ga (x 5 + Q) ; Edubbâ 1:51 (x 4) // bi ₂ -in-du ₁₁ -[ga] (M et Ak) ; EnlSud [66] // 95 ; GiEn. 38 I // bi ₂ -in-du ₁₁ (B et g) ; ib. 125 sq. P // bi ₂ -in-du ₁₁ (O et Q) ; Hallo, JAOS 88 83:16 ; Lugalb. II 127 MM // 'bi ₂ -[i]n-du ₁₁ (AA) ; lugal-e 228 T ₃ // bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-a (H ₄) // 'bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-ta [?] (N ₄) // bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-k[e ₄] = [ša ₂] (...) iq-bu-u ₂ (x [nB]) ; Nin meš. 103 U ₁ // bi ₂ -in-du ₁₁ (x 9) ; Römer, Or. 54 279 A ii 31 // B 11' (bi ₂ -du).
bi ₂ -i-du ₁₁ -ga-gin ₇ (2 ^e sg.)	Cf. bi ₂ -du ₁₁ -ga-gin ₇ .
bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga) (1 ^{re} sg.)	Cf. GiEn. 81 sq., Nin meš. 122 ≈ 133 et SumLet. B: 10:9 s.v. bi ₂ -du ₁₁ (-ga(-am ₃)), 1 ^{re} sg.
bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga) (2 ^e sg.)	Dialogue 5: "120" = ta-aq-bi-i 1002 ; Edubbâ 1:40 (x 2) ¹⁰⁰³ ; ib. 90 (x 2) // bi ₂ -du ₁₁ (x 3) ; In. šag. 205 et 207 sq. Sa(?) (comp. ll. 202 et 206).
bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃))	Passim (± 70 occurrences) ¹⁰⁰⁴ .
bi ₂ -in-du ₁₁ (ag. pl.)	BE 6/II 10:15 ; bi ₂ -in-ne-eš aux ll. 10 et 19.
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-gin ₇ -nam	GiAk. 93 ; RCU 21:30 et 43 ; UET 6 60 rev. 15.
"bi ₂ -in-du ₁₁ -eš-a"	Dans PBS 1/II 135: "36", lire probabl. bi ₂ -in-ne! [?] -eš-a.
de ₃ -ra-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	Sjöberg, JCS 29 10 tr. 1.
du ₅ -mu-na-da-ab-du ₁₁	PBS 10/IV 5: "35" et "37" ; TMH NF 3 24 iii 8 [!] (ex. 77).
e-ra-du ₁₁ (1 ^{re} sg. ?)	Dialogue 2:17 sq.
(e-ra-ab-du ₁₁) (3 ^e n.-p.)	Cf. ta(-)ra-ab-du ₁₁ .
e-ra-an-du ₁₁ (-ga(-am ₃))	InEnki II i 15 // 49 // II ii 15 // [49] // II iii [19] // (54) ; LN 201 ; ib. 203 Z ; van Dijk, Or. 58 451:16 C // i-ra-an-du ₁₁ (A).
ga-a-du ₁₁	LU 261 sq. J ¹⁰⁰⁵ // ga-am ₃ -du ₁₁ (x 4) // ga-an-du ₁₁ (B) ; SP 2.2 D // ga-am ₃ -du ₁₁ .
ga-ab-du ₁₁	SP 2.105 ; cf. (pré)sarg. s.v. ga-du ₁₁ .
ga-am ₃ -du ₁₁	Passim (± 45 occurrences).

¹⁰⁰⁰ P a bi₂-du₁₁-ga à la l. 122, mais bi₂![?](KA)-in-du₁₁-ga à la l. 133 ; la forme sans /n/ n'est correcte qu'en apparence (cf. § 78, c, 1°).

¹⁰⁰¹ Q a bi₂-in-du₁₁-ga à la l. 270, mais bi₂-du₁₁-ga aux ll. 271 et 280 (économie gr.).

¹⁰⁰² Scheil, RA 24 36 ii 9 (sum.)/rev. ii 9 (akk.) et dupl. n.p. ; cf. CAD M/1 359 s.v. *mašāru*, section lex. (ms. Civil).

¹⁰⁰³ Que les différents responsables s'adressent à l'élève à la 2^e ps. ressort clairement des ll. 36 sq. et 41 ; un procédé stylistique (comp. fr. "On a de nouveau triché!") semble donc exclu.

¹⁰⁰⁴ u₄ (...) bi₂-in-du₁₁-ga-a/am₃ est traduit par i₃-nu (...) iq-bi-u₃ dans Kärki, StOr. 55:1 6 sq. 1-22/8:1-20 (Hamm. bil. C) et 26:1-24/28:1-17 (Samsuilūna bil. B).

Pour Nin meš. 53, cf. § 29, d.

¹⁰⁰⁵ ga-am₃-du₁₁ aux ll. 263 sq. et probabl. 275 sq., 278 et 315 sq., ga-an-du₁₁ à la l. 277 et [ga(?)]-a[?]-du₁₁-du₁₁ à la l. 283!

ga-am₃-ma-ab-du₁₁
ga-an-du₁₁

ga-an-na-du₁₁
ga-an-na-ab-du₁₁

ga-^hba^h-ab-du₁₁
ga-da-an-du₁₁
ga-mu-na-ab-du₁₁

ga-mu-ra-ab-du₁₁

ga-na-ab-du
ga-na-ab-du₁₁

ga-ne-eb-du₁₁
ga-ra-ab-du₁₁
ga-ra-ni-ib-du₁₁
(ga-^hri^h-du₁₁!)
ga!^h-ri-ib-du₁₁

ḥa-ba-e-ri-du₁₁ (1^{re} sg. ?)
ḥa-ma-ab-du₁₁ (3^e n.-p.)

ḥa-ma-an-du₁₁ (-ga(-am₃))
ḥe₂-bi₂-in-du₁₁
[ḥ]e₂?-eb-du₁₁^{du} (?)
ḥe₂-em-ba-na-di (1^{re} sg.)
ḥe₂-em-ma-du₁₁ (1^{re} sg.)
ḥe₂-em-me-ne-du₁₁ (1^{re} sg.)

ḥe₂-em-mi-in-ne-du₁₁ (1^{re} sg.)
ḥe₂-en-e-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
ḥe₂-en-na-da-ab-du₁₁ (3^e n.-p.)
ḥe₂-me-du₁₁ (2^e sg.)

ḥe₂-me-da-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

Cohen, Eršemma 91 n° 60:20-24.

Hallo, JAOS 88 84:50 C // ga-am₃-du₁₁ ; LU textes B (261-264, 275-279, [297] sq. et 315 sq.) et J' (277 [cf. n. 1005]) // ga-am₃-du₁₁ ; Nin meš. 135 P et s // ga-am₃-du₁₁ (ex. 120) ; SEM 89 i 5' // ga-am₃-du₁₁ (BE 31 12 rev. 13, etc. ; refrain de u₄ gal piriḡ an-na) (ex. 119 et 176) ; TMH NF 4 7 iii 9 (= "109") (ga-an!^h-du₁₁!?!1006).

InDesc. 93 F (ga-an-na-a[^hb!^h?]-^hdu₁₁^h à la l. précédente).

Giḥ 104 sq. NiA // ga-na-ab-du₁₁ (x 3) // ga-an-na-DU.DU (KiA) // ga(-an)-na-ab-be₂ (UnB) (ex. 44) ; InDesc.92 F (ga-an-na-du₁₁ à la l. suivante) ; TCL 15 2 rev. ii 6'-12' (= Cohen, CLAM 1 279:e+151-157).

EnmEns. 261 V // ga-bi₂-ib-zu (ex. 109).

CT 58 20 v 8', 10', 12' et 14'.

Nin meš. 83 AX et O // ga-mu-ra-ab-du₁₁ (U₁ et U₄) // ga-mu-un-na-ab-^hbe₂? (D¹⁰⁰⁷) (ex. 88)1008.

Edubbâ 2:16 ; ḡiš-gi 52 ; Man God 57 ; Nin meš. 65 (x 6) // ^hḥu?^h-mu-un-na-ab-be₂ (D) ; ib. 83 (cf. ga-mu-na-ab-du₁₁).

Cohen, Eršemma 172 n° 175:a+1 sq. ; TCL 16 77:29-31.

CT 42 3 rev. vi 6 ; Cohen, Eršemma 97 n° 171:17 sq. ; Giḥ 104 sq. (cf. ga-an-na-ab-du₁₁) ; SP 2.3.

Dialogue 2:165.

EnlSud 24 (traduit par *lu-uq-bi-ki* dans V [ppB]).

Man God 58.

Cf. n. 1006.

SP 3.99.

EWO 428 A₂ // ḥa-ba-e-ri-a-e₁₁ (U et W, n.p.).

ŠA 41 (x 5) // ḥa-ma-ab-BA (OO) // ḥa-ba-ab-du₇ (S) // ḥu-mu-^hx^h (CC) // ; ib. 81 M (-du₁) et R (cf. ḥa-ma-ne-eš).

Civil, AOAT 25 87:19 sq. ; ELA 388 ; EnlNinl. [80] // 106 // 132.

Isin *12:113 (ex. 142).

ŠO E₁ a 5.

LU 111 A // ḥe₂-em-ma-du₁₁ (x 2).

Cf. ḥe₂-em-ba-na-di.

LU 147-149 = 157-159 B et C // ḥe₂-me-ne-du₁₁ (A) // ḥe₂-em-mi-in-ne-du₁₁ (W).

Cf. ḥe₂-em-me-ne-du₁₁.

TCL 15 35:8.

ELA 146 K // (...)be₂ (L [n.p.]) (ex. 38).

HAV 19:19 // ḥe₂-mu-e-du₁₁ (SEM 59:13, TMH NF 3 37 rev. 14, ISET 1 135, Ni. 4133:5 et SLTN 114 b [112] (Dialogue 4:42).

Kramer, PAPS 107 510 n° 11:12 // ḥu-mu-u₈!^h-d[a!^h?-...] (UET 6

1006 ga-^hri^h-du₁₁! (cf. J.G. Westenholz, Mél. Sjöberg 552) épigraphiquement meilleur, la formule classique est toutefois nam-mah-zu/za ga-am₃/an-du₁₁.

1007 De même à la l. 81 : a-ra-zu ga-mu-un-na-ab-be₂ // a-ra-zu ga-mu-ra/na-ab-du₁₁ ; comp. aussi l. 65 : ^hḥu?^h-mu-un-na-ab-be₂ // ga-mu-ra-ab-du₁₁.

1008 Mis à part silim-ma "Salut!" dans AX, le discours direct qui précède est d'interprétation délicate ; DI(-zu) : soit "(Ton) jugement!" (di) soit "(Ton) salut!" (silim) ; di-^hku^h? (U₄) : "Juge!" (impér. ?) ; le sens de zi-zi-i (GGG) m'échappe (vu la f.m., "Lève-toi (pour me juger ?)!" exclu).

- ħe₂-me-ne-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ħe₂-mu-e-du₁₁ (2^e sg.)
 ħi-bi-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ħu-mu-na-ab-d[u₁₁!] (?)
 ħu-mu-u₈!-d[a!-ab-du₁₁] (3^e n.-p. pass.)
 ħu!-mu-un-di!-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)
 ħu-mu-un-na-ab-KA (?)
 i-ra-an-du₁₁
 i₃-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.)
 i₃-bi₂-du₁₁ (2^e sg.)
 i₃-bi₂-in-du₁₁ (2^e sg.)
 ib₂-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.)
 [i]m-ma-ra-d[u₁₁] (1^{re} sg.)
 [i]m-ma-ra-an-d[u₁₁]
 [i]m-me-ši-d[u₁₁] (2^e sg.)
 ʾim^l-me-ši-ʾin^l-d[u₁₁]
 im-mi-du₁₁-ga (2^e sg.)
 im-mi-du₁₁-ga-gin₇ (2^e sg.)
 im-mi-du₁₁-(ga) (3^e sg. p.)
 im-mi-ib-du₁₁-ga-ri (3^e n.-p.)
 im-mi-in-du₁₁-(ga-(am₃))
 *im-mi-in-du₁₁-ga-aš
 im-mi-in-du₁₁-ga-ba
 im-mi-in-du₁₁-ga-ʾzu⁷ (?)
 [im]-mu-e-n[e-ši-du₁₁ (?)] (1^{re} sg.)
 [i]m-mu-e-ʾne^l-[ši-in-du₁₁ (?)]
 [i]m-mu-e-ši-[du₁₁] (1^{re} sg.)
 [i]m-mu-e-ši-in-d[u₁₁]
 ʾim^l-mu-ši-du₁₁ (2^e sg.)
 ʾim^l-mu-ši-in-du₁₁
 in-du₁₁
 in-ga-am₃-du₁₁ (3^e n.-p. ?)
 in-ga-an-du₁₁
 in-na-du₁₁ (1^{re} sg.)
 in-na-du₁₁ (2^e sg.)
- 122 rev. 1).
 Cf. ħe₂-em-me-ne-du₁₁.
 Cf. ħe₂-me-du₁₁.
 ŠA 30 DD // ħe₂-bi₂-DU // (du₁₁ secondaire).
 ŠF 98 C (coll. S.N. Kramer, JAOS 60 [1940] 243 ; Langdon a "copié" la forme attendue ħu-mu-na-be₂-a-k[a]).
 Cf. ħe₂-me-da-ab-du₁₁.
 Nin meš. 89 D // ħu-mu(-un)-di-ni-in-ku₄ ("transformer") // (du₁₁ secondaire).
 Kramer, Mél. Kraus 139:36 sq.
 Van Dijk, Or. 58 451:16 A // e-ra-an-du₁₁ (C).
 Sjöberg, JCS 26 162 rev. 8.
 Isin *4:53 A // i₃-bi₂-in-du₁₁ (Kramer, Mél. Sjöberg 306:101) // u₃-b[i₂...] (B) (ex. 307).
 Cf. i₃-bi₂-du₁₁.
 In. šag. 16 ; ŠB 30.
 Geller, BSOAS 49 564, BM 17127 rev. 6 (gramm.).
 Ib. rev. 5.
 Ib. rev. 4.
 Ib. rev. 3.
 lugal-e 617 (cf. im-mi-du₁₁-ga-gin₇) ; ib. 641 (x 2) // im-mi-ib₂-be₂ (Z₄) (ex. 39).
 lugal-e 470 ; ib. 617 // im-mi-du₁₁-ga (U₂) // im-me-du₁₁-ga-bi = ki-m[a] (...) taq-bu-u₂ n₁ [mA] (ex. 15).
 CBS 8085 (transcr. de Klein *apud* Sefati, Love Songs 119) // im-mi-in-du₁₁-ga-am₃ (BE 30 4 [= PBS 1/I 6] 50) ; Nanše Hy. 150 sq. B₁ + B₂ // um-mi-in-du₁₁-ga (X et peut-être A₁ + A₄) // [...i]n-du₁₁-ga (CC) ; Klein, TŠH 218:7 (ex. 130).
 LU 428 Z' // im-mi-in-du₁₁-ga-ʾzu⁷ (A) // mi-ni-ib₂-du₁₁-ga-ta (V') (ex. 1).
 BE 30 4 (= PBS 1/I 6] 50 (cf. im-mi-du₁₁-(ga), 3^e sg. p.) ; InEnki I v 6(?) ; LN 254 ; SGL 1 123:57.
 lugal-e 703.
 InEnki II vi 42 ; Kramer, Mél. Gordon 91:7-9 (ex. 160).
 Cf. im-mi-ib-du₁₁-ga-ri.
 Geller, BSOAS 49 564, BM 17127 rev. 10 (gramm.).
 Ib. rev. 9.
 Ib. rev. 8.
 Ib. rev. 7.
 Ib. rev. 2.
 Ib. rev. 1.
 Kärki, Enlilbāni 7:11 ; Kramer, Mél. Gordon 91:10 et 12 (abrégé de mu in-du₁₁ ; cf. ex. 160).
 Cohen, Eršemma 106 n° 166.1:10.
 Kramer, Mél. Gordon 91:5 (abrégé de mu in-ga-an-du₁₁ ; cf. ex. 137).
 Black, ASJ 7 73:25 sq. ; Edubbā 1:20 B et Ak // in-na-an-du₁₁ (C) ; ISET 1 176, Ni. 9650:3' // in-na-an-du₁₁ = aq-bi-ši-im-ma (TIM 9 6:"15" [sum.]/"34" [akk.] ; Dialogue 5) ; van Dijk, Or. 58 449:8.
 PBS 1/II 96:12 // in-ne-du₁₁ (UET 6 151:11) (Dialogue 3:177 ; cf.

in-na-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	ex. 16).
in-na-an-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	LN 207 W // in-na-an-du ₁₁ -ga (X).
in-na-an-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃))	Cf. Edubbâ 1:20 et TIM 9 6:"15" s.v. in-na-du ₁₁ , 1 ^{re} sg. Code L. xiii 28 ; InDesc. 194 // 208 ; LN 167, 172, 174, 193 sq., 207 X // in-na-du ₁₁ (W), 282 sq. (ex. 140), 320-322 ; cf. an-na-an- du ₁₁ .
in-na-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)	TMH NF 3 42 vi 35' // in-ne-e-du ₁₁ (BE 31 45 rev. ¹ 3') (Dialogue 3:140 ; cf. ex. 16).
in-ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Cf. in-na-du ₁₁ , 2 ^e sg.
in-ne-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Cf. in-na-e-du ₁₁ .
la-ba-an-du ₁₁ (-ga-a)	Cf. Nin meš. 51 S et peut-être RR s.v. li-bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃)) ; ŠB 367.
li-bi-du ₁₁ - ^r x ^r -(x)- ^r x ^r (3 ^e sg. p.)	Cf. Nin meš. 51 U ₁ et U ₂ s.v. li-bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃)).
li-bi ₂ -du ₁₁ -ga (-am ₃) (1 ^{re} sg.)	Nin meš. 122 ≡ 133 (x 10) // li-bi ₂ -in-du ₁₁ -ga(-am ₃) (AX, K et U ₁) // li-<...>-du ₁₁ (P l. 133 ; li-bi ₂ -du ₁₁ -ga à la l. 122) // ^r x ^r -bi ₂ -<...>-ga- am ₃ (KKK) // bi ₂ -li- ^r in ^r -x(x)-[...] (!) (LLL). Dialogue 2:151.
li-bi ₂ -du ₁₁ (2 ^e sg.)	GiEn. 123 ¹⁰⁰⁹ (ex. 238) ; Nin meš. 103 U ₁ et MMM // li-bi ₂ -in-du ₁₁ (x 7) // ^r nu ^r -[b]i ₂ - ^r x ^r -[...] (QQ ¹⁰¹⁰).
li-bi ₂ -in-du ₁₁ -ga(-am ₃) (1 ^{re} sg.)	Cf. Nin meš. 122 ≡ 133 s.v. li-bi ₂ -du ₁₁ -ga(-am ₃), 1 ^{re} sg.
li-bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃))	CT 58 40:15 (-ga-gin ₇) // TIM 9 5:14 (-ga ¹⁰¹¹) (cf. W.G. Lambert, JNES 33 [1974] 292) ; EnlSud 163 ; Nanše Hy. 145 sq. (ex. 139) ; Nin meš. 51 (x 4) // li-bi ₁ -du ₁₁ - ^r x ^r -(x)- ^r x ^r (U ₁ et U ₂) // la-ba-an- du ₁₁ -ga-a (S) // la-ba- ^r x ^r -[...] (RR) (ex. 32) ; ib. 103 (cf. li-bi ₂ -du ₁₁ , 3 ^e sg. p.) ; Nungal 41 (ex. 370) ; Two El. 119.
ma-ab-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	Nin meš. 108 AX // ma-an-du ₁₁ (x 6) (ex. 12).
ma-an-du ₁₁ (-ga(-am ₃))	ARN 38:8 ; Edubbâ 1:23 ; InEnki II i 17 // 51 // (II ii 17 // 51 // II iii 21 // 56) ; ib. II i 24 // 58 // (II ii 24 // 58 // II iii 28 // [63]) ; ISET 1 176, Ni. 9650:2' // TIM 9 6:"14" = <i>iq-bi-a-am-ma</i> (ib. "32" ; Dialo- gue 5) ; Nin meš. 108 (cf. s.v. ma-ab-du ₁₁) ; SP 1.158 et 2.9 sq. ; RCU 1:24 (cf. s.v. ba-an-du ₁₁) ; ib. 21:14 (id.) et 18 ; Kärki, Warad- sîn 6:18 et 10:32.
ma-ra-du ₁₁ (-ga(-am ₃)) (1 ^{re} sg.)	Nin meš. 138 n, r et peut-être M // ma-ra-tu-ud (CH) // ma-ra-du ₃ (P) ; ib. 139 (x 6) // ma-ra-an-du ₁₁ -ga(-am ₃ /me-en) (P, U ₁ , U ₂ et GG).
ma-ra-an-du ₁₁ -ga(-am ₃ /me-en) (1 ^{re} sg.)	Cf. Nin meš. 139 s.v. ma-ra-du ₁₁ (-ga(-am ₃)).
mi-in-du ₁	VS 2 3 rev. i 33-38 // bi ₂ -in-du ₁₁ (CT 58 38:47-51 ; cf. § 28 et ex. 311).
mi-[ni]-ib-du ₁₁ -ga-a[š] (3 ^e n.-p.)	In. šag. 178 Q // mi-ni-ib ₂ -d[u ₁₁ ?...] (D).
mi-ni-ib-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p.)	Falkenstein, ZA 55 38:57.
mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga-še ₃ (3 ^e n.-p.)	BE 29 4 rev. 7 sq.
mi-ni-ib ₂ -du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p.)	Cf. im-mi-ib-du ₁₁ -ga-ri.
mi-ni-in-[d]u ₁₁	ELA 581.
mi-ri-in-du ₁₁	SGL 2 110 iv 21.
mu-du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p.)	SP 1.170.

¹⁰⁰⁹ li-bi₂-in-DU à la l. 36 ; comp. l. 79 (1^{re} sg.) : li-^rbi₂-DU (M) // ^rli^r-bi₂-in-DU (L) // li-bi₂-in-de₂ (H).

¹⁰¹⁰ A.J. Ferrara (JCS 28 [1976] 94) lit <<^rnu^r>> li-b[i₂ ...], ce qui est épigr. difficile.

¹⁰¹¹ -ga = -ga-am₃ ("comme" v.s.).

- mu-e-du₁₁(-ga) (2^e sg.) BE 30 8 iv 1 ; Edubbâ 2:22, 25, 27 (ex. 186) ; EnlSud 64 // 93 (traduit par *taq-ba-a* dans W [nA]) ; SP 7.114 ; u₈-ašnan 94.
Krecher, ZA 58 35:23-23a (cf. Cohen, Eršemma 97 n° 171:31 sq.)
// mu-na-ab-du₁₁ (A) (ex. 21).
Cf. mu-na-du₁₁.
Isin *26b:2 ; lugal-e 301 G₁ (-[du₁₁]) // mu-un-n[a-...] (E₁).
Cf. mušen-ku₆ 56 G s.v. u₅-a-aš mu-ni-in-du₁₁.
Sjöberg, ZA 63 41:26.
Isin *9:40.
Lugalb. II 328 A // ʾmu^u-un-ne-du₁₁ (AA) // mu-un-ne₂-du₁₁ (T).
Dialogue 2:189 et 208 ; SP 3.101.
SGL 36:18 (ex. 174).
Cf. mušen-ku₆ 56 s.v. u₅-a-aš mu-ni-in-du₁₁.
CT 58 69 i 24' sq. ; Man God 37.
Hallo, CRRA 17 128:50 A // (mu)-na-e (F [n.p.]) // (...)e (D₁ [n.p.]).
Labat/Edzard, MDP 57 ii 40 ; RCU 10:2 C (Suse) // u₃-na-a-[du₁₁] (A) (cf. § 88).
Cf. mu-ne-du₁₁, 3^e sg. p.
Cf. ib.
Cf. (an-)na-an-du₁₁.
SRT 6 // 7:81 // na-an-ga-an-du₁₁.
Cf. na-an-ga-am₃-du₁₁.
EnmEns. 151 R // na-mu-un²-ne-du₁₁-ga (T).
Cf. [na]²-mu-ne₂-d[u₁₁-g]a.
UET 380:3 = ʾx^u-x^u1012 aq²-bi^u? (l. "9") // UET 6 381:3 = E₂1013 aq-bi (l. 7).
ŠB 74 M // nam-mu-d[a-a]b²-be₂ (A) // nam-mu-ši-ib₂-be₂ (S).
CT 58 69 i 12' ; VS 2 26 i 1' et 8'.
VS 17 13:4.
Cf. Nin meš. 103 QQ s.v. li-bi₂-du₁₁, 3^e sg. p.
Edubbâ 2:71 J.
Dialogue 2:15 (var. nu-mu-e(-da)-du₁₁ citées dans G.B. Gragg, AOATS 5 [1973] 57).
TMH NF 3 5:22 sq.
NinTu. 30'.
Nanše Hy. 112 T // nu-um-mi-in-du₁₁-ga (x 3) // bi₂-in-du₁₁-ga (W [répétition fautive de la forme verbale de la l. précédente]).
Cf. nu-um-in-du₁₁-ga.
Wilcke, AfO 24 13 n° 4:6' et probabl. Falkenstein, ZA 56 115:23 (cf. § 88).
Krecher, ZA 58 39:62 E // ga-am₃-du₁₁ (cf. § 12, c).
Van Dijk, Or. 44 66:16 ; VS 2 98:6' ; YOS 11 69:14 (cf. § 88).
Cohen, CLAM 1 99:90-98 (sandhi pour ta e-ra-ab-du₁₁).
RCU 21:2 C (faute pour u₃-na-a-du₁₁).
Geller, UHF 821 (au lieu du classique u₃-ub-du₁₁).
Nin meš. 53 R (n.p.) // u₃-bi₂-in-du₁₁ (x 3) // u₃-bi₂(-du₁₁) (W [n.p.])
- mu-e-du₁₁(-ga) (2^e sg.)
mu-na-du₁₁ (1^{re} sg.)
mu-na-ab-du₁₁ (1^{re} sg.)
mu-na-an-du₁₁
mu-na-ni-in-du₁₁
mu-ne-du₁₁ (2^e sg.)
mu-ne-du₁₁ (-ne- = {n + a + e(r)})
mu-ne-du₁₁ (3^e sg. p.)
mu-ne-du₁₁ (?)
mu-ni-du₁₁-ga (2^e sg.)
mu-ni-in-du₁₁
mu-un-du₁₁
mu-ʾun^u?-na-ʾdu₁₁^u (3^e sg. p.)
(-ra) mu-un-ne-du (2^e sg.)
ʾmu^u-un-ne-du₁₁ (3^e sg. p.)
mu-un-ne₂-du₁₁ (3^e sg. p.)
"na-an-du₁₁"
na-an-ga-am₃-du₁₁ (3^e sg. p.)
na-an-ga-an-du₁₁
[n]a²-mu-ne₂-d[u₁₁-g]a (2^e sg.)
na-mu-un²-ne-du₁₁-ga (2^e sg.)
nam(-)ba-an-du₁₁-ga(-)aš (1^{re} sg.)
nam-mu-da¹?-du₁₁ (3^e sg. p.)
nu-du₁₁-ga(-a) (part.)
nu-du₁₁-ga (?)
ʾnu^u-[b]i₂-ʾx^u-[...] (3^e sg. p.)
nu-mu-e-du₁₁ (2^e sg. p.)
nu-mu-e-da-an-du₁₁-ʾga^u-am₃
nu-mu-un-ʾdu₁₁^u-g[a]
nu-ub-du₁₁ (3^e n.-p.)
nu-um-in-du₁₁-ga
nu-um-mi-in-du₁₁-ga
-(s)u-ub-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
ša-am-du₁ (1^{re} sg.)
-(š)u-ub-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
ta(-)ra-ab-du₁₁ (3^e n.-p.)
u₃-a-na-du₁₁
u₃-bi-du₁₁ (3^e sg. p. ?)
u₃-bi(-in-du₁₁)

1012 Le CAD (A/2 487 s.v. *atāru*, sect. lex.) lit *ú-ul*.1013 E₂ = *ē/ai* (particule vétéitive) ?

u_3 -b[i ₂ -du] ₁₁ (2 ^e sg.)	// -bi ₂ -in-du ₁₁ (x 6 ; cf. § 29, d).
u_3 -bi ₂ -du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	Cf. i ₃ -bi ₂ -du ₁₁ .
u_3 -bi ₂ -in-du ₁₁	Nin meš. 53 W (cf. u_3 -bi(-in-du ₁₁)) ; SP 1.85.
u_3 -mu-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Cf. u_3 -bi(-in-du ₁₁).
u_3 -mu-ri-du ₁₁ -ga (1 ^{re} sg.)	ELA [208] // 526.
u_3 -na-du ₁₁ -ga-a/am ₃ (1 ^{re} sg.)	SgLeg., 3 N-T 296:21 (ex. 75).
u_3 -na-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Edubbâ 2:27 (ex. 186).
u_3 -na-du ₁₁ "lettre"	Passim (± 35 occurrences) ¹⁰¹⁴ .
u_3 -na-du ₁₁ -ga-am ₃ (2 ^e sg.)	SumLet. B: 5:4 A // u_3 -ne-du ₁₁ (C).
u_3 -na-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Edubbâ 2:11.
u_3 -na-a-du ₁₁ "lettre"	Passim (± 55 occurrences) ¹⁰¹⁴ .
u_3 -na-de ₃ -du ₁₁ (2 ^e sg.)	Dialogue 3:20 (UET 6 150:20) ; M.E. Cohen, RA 70 132:26 sq.
u_3 -ne-du ₁₁ (2 ^e sg.)	(u_3 -ne ¹ -e-du ₁₁ à la l. 25!) ; RCU 16:4 et 14, etc.
u_3 -ne-du ₁₁ "lettre"	ELA 456 A (faute pour u_3 -na-de ₃ -dah).
u_3 -ne-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Hallo, AOAT 25 216:12 B // u_3 -na-a-du ₁₁ ; Dossin, MDP 18 51:6 ;
u_3 -ne-e-du ₁₁ "lettre"	v.d. Meer, MDP 27 87/88:2 ; RCU 6:1(?) ; SumLet. B: 16:1 B // u_3 -na-a-du ₁₁ .
u_3 -ne-a-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Cf. u_3 -na-du ₁₁ .
u_3 -ne-e-du ₁₁ "lettre"	Hallo, BiOr. 26 175 n° 389:2 ; Sollberger, TCS 1 p. 92, NBC 6429:3.
u_3 (-)nu-ub-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	M.E. Cohen, RA 70 132:25 (u_3 -na-a-du ₁₁ aux ll. 26 sq.) ; cf. l'emprunt akk. <i>unnedukku</i> (AHw. 1421 s.v. et Lieberman, SLOB 428 n° 537).
u_3 -ub-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	RCU 11:23 C // u_3 (-)nu-ub-zu (H) // nu-ub-zu (F) // nu-ub-ġar (B). Wilcke, AfO 24 11:16 B = Geller, Mél. Sjöberg 195:15 b (u_3 -ub-da) ; Finkel, AfO 27 37, CBS 10489 + l. 12 ; Geller, UHF 490 // 663 // 716 (mais u_3 -bi-du ₁₁ à la l. 821) ; YOS 11 71:8 ; cf. s.v. -(s)u-ub-du ₁₁ et -(š)u-ub-du/du ₁₁ .
u_4 -mi-ib-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p. pass.)	Cohen, CLAM 2 673:b+63 // um-mi-du ₁₁ -ga-ta = <i>ina qa-be₂-e</i> (ib. 687:d+74 [ppB]).
um-mi-du ₁₁ (3 ^e sg. p. ?)	Black, ASJ 7 73:27 sq. // im-mi-du ₁₁ = <i>aq-bi-ma</i> (ib. 27:267 sq. C [ppB]) // im-mi-in-du ₁₁ (ib. E [ppB]) ¹⁰¹⁵ .
um-mi-in-du ₁₁ -ga	Cf. Nanše Hy. 150 sq. s.v. im-mi-du ₁₁ (-ga), 3 ^e sg. p.
5° ppB.	
du ₁₁	SBH 14:16 ; passim dans les textes lex. (forme de citation) ¹⁰¹⁶ .
du ₁₁ -ga(-am ₃)	Passim ; traduit normalement par <i>qibūtum</i> "mot", "ordre".
du ₁₁ -ga (impér.)	Examenstext A 8 sq. = <i>qi₂-ba- /am-ma</i> .

¹⁰¹⁴ Ce nombre est celui des *textes* où la forme verbale est attestée. Noter que dans de très rares cas, u_3 -na-du₁₁ et u_3 -na-a-du₁₁ alternent dans un seul et même dupl. (cf. par ex. Ali, SumLet. pl. 24 sq. ii 7, etc. [u_3 -na-du₁₁] vs iii 8' [u_3 -na-a¹-du₁₁]).

¹⁰¹⁵ La version tardive a certainement réinterprété l'"original", dont le sens reste toutefois obscur. Je proposerais de traduire na-an-ni-ku₄-ku₄-de₃ um-mi-du₁₁ a-la-bi mu-gu¹?(KA)-e / [n]a¹-am₂-da¹-ġa₂-ġa₂-de₃ um-mi-du₁₁ ʾī-si-iš-bi!? mu-ša-ra-g[e] par "On ne m'y (dans mon temple ; -ni- = {ni + en}) fera plus entrer, (après qu'il [le temple personnifié ; cf. ll. 25 sqq.] en a parlé =) même s'il (me) le demandait, leur (des ennemis) 'vigueur' me dévorerait! On ne me 'placera' plus avec elle (la ville), même si elle (me) le demandait, leurs rires me (dessécheraient =) consumeraient!" (conj.).

¹⁰¹⁶ Dans Black, ASJ 7 27:276 H, KA = soit du₁₁ (// du₁₁-ga!) soit enim.

du ₁₁ -ga-ab	ASKT 14 (= IV R ² 29** n° 5) rev. 5 sq. = <i>qi₂-bi-ma</i> ; ib. 19:12 sq. (= OECT 6 pl. XIX 17 sq.) = <i>q[<i>i₂</i>-bi]</i> ; BA 10/I 70 n° 1, K 2769:15' sq. // = <i>liq-bi</i> (<i>ḥe₂-eb₂-be₂</i> attendu) ; BWL 268 rev. iii 11 ; CT 16 7:274 sq. = <i>qi₂-bi</i> ; K 10156:8' sq. = <i>qi₂-bi-i</i> (cité par le CAD Q 23 s.v. <i>qabû</i> v., sect. lex. ; cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 326 n° 84) ; Maul, op. cit. 108 n° 8:5-26 = <i>qi₂-bi</i> ; Hallo, Mél. Kraus 100:35 G (cf. pB s.v.) ; OECT 6 pl. XX, K 4962:1 sq. = <i>qi₂-bi-i</i> . SBH 25 rev. 3-20.
du ₁₁ -ga-an-na-ab	Cf. VS 2 51:8'-16' s.v. pB du ₁₁ -ga-na-ab.
da-ga-na-ab	Cohen, CLAM 2 573:c+318 et 320 (= Volk, FAOS 18 87:79 et 81) = <i>qi₂-bi</i> .
du ₁₁ -ga-na-ab	
du ₁₁ -mu-un-na-[ab]	EnlSud 72 W = <i>qi₂-bi-š[um]</i> // du ₁₁ -mu-na-ab (pB).
ba-a-du ₁₁ da ^{1?} -ga-zu (2 ^e sg.)	ExaltIn. III 5 sq. = <i>taq-bi</i> .
ba-ab-du ₁₁ (3 ^e sg.)	Ḫḫ. II 59 // [ba]-an-du ₁₂ (V ₁ [Ug.]) = <i>iq-bi</i> .
ba-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	ASKT 19:14' sq. (= OECT 6 pl. XIX 19 sq.) = <i>qi₂-bi</i> (réinterprétation ; cf. ex. 184).
ba-an-na-an-du ₁₁	Ai. 7 iii 25, 31, 37, 43, iv 5 et 11 = <i>iq-ta-bi</i> .
ba-e-du ₁₁ -ga (2 ^e sg.)	ExaltIn. III 5 sq. = <i>taq-bi</i> .
ba-e[...] (2 ^e sg.)	Cf. pB s.v. bi ₂ -du ₁₁ -ga-gin ₇ , 2 ^e sg.
ba-ni- ¹ in-du ₁₁	Lackenbacher, RA 65 126 ii 11 = <i>iq-bi-iš</i> .
bar-ra-mu-un-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. (pass.) ?)	Cf. pB s.v. ba-ra-mu-da-ab-du ₁₁ .
bi ₂ -du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	IV R ² 29 n° 1 rev. 13 sq. = <i>az-kur</i> (objet : mu-zu = MU-ka) et <i>aq-[bi]</i> .
bi ₂ -du ₁₁ (-ga) (2 ^e sg.)	a-ab-ba ḫ. 32-34 = <i>taq₂-bu-u</i> // bi ₁ -du ₁ -ka (B [pB]) ; Georges, RA 82 159:28 = <i>ta-aq-bi</i> .
bi ₂ -en-du ₁₁	Ḫḫ. II 57 // [in(?)]-an-du ₁₂ (V ₁ [Ug.]) = <i>iq-bi</i> .
bi ₂ -in-du ₁₁	TMH NF 3 26 rev. 9' et 12' sq. (cassite ?).
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-a-ni/bi	Angim 192 = <i>ša iq-bu(-)šu/šu₂</i> .
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-k[e _a]	Cf. lugal-e 228 x s.v. pB bi ₂ -du ₁₁ (-ga(-a)), 3 ^e sg. p.
ga-a-mu-ra-ab-du ₁₁	Examenstext A 9 N = <i>lu-uq-bi-ka</i> // ¹ ga ¹ -[mu-r]a ^{1?} -ab-du ₁₁ = <i>lu-uq-bi-ka</i> (J) ; cf. l. 8 : [g]a-mu-ra-ab-du ₁₁ = <i>lu-uq-bi-kum₂-ma</i> (K et O) // <i>lu-uq-bi-kam-ma</i> (J).
ga-am ₃ (-ma)-da-an-KA	SBH 69 rev. 10 sq. = <i>lu-bi-il-šu₂</i> ; KA est une gr. non-standard soit de tum ₂ (lire du ₁₁) soit de ga (lire ka).
ga-an-du ₁₁	Cohen, CLAM 2 563 sq. ll. 161-167 = <i>lu-si</i> // ga-am ₃ -du ₁₁ (ib. 544:119-122 et 554:9'-[13'] ; pB) ; ib. 652:b+28 sq. ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. n°s 38-42:10' et 12' sq. = <i>lu-uq-bi</i> ; ib. 232 n° 44:10 sq. = <i>lu-uq-bi</i> ; Frank, ZA 40 86, Rm. 220 ii 16-21 et Cohen, op. cit. 828, K 4954 rev. 3'-8' (cf. p. 686) = <i>lu-uq-[bi]</i> // ga-am ₃ -du ₁ (VS 2 26 iii 15-18 [pB]).
ga-an-na-ab-du ₁₁	BA 10/I 116 n° 33:1 sq. = <i>lu-uq-bi-šu</i> ; Cohen, CLAM 2 622:g+345 = <i>lu-uq-bi-šu₂</i> ; ID., Ersemma 30 n° 29:2[1] = <i>lu-[...]</i> ; Langdon, RA 22 125 (= BL 139) 13' // ib. 124:4' (= BL 138:5') ; RA 22 125 (= BL 139) 16' // ib. 124:7' (= BL 138:8') ; SBH 25:15-26 // BA 10/I 87 n° 11:2 sq. (= <i>lu-uq-bi-šu₂</i>) ; passim dans Maul, 'Herzberuhigungsklagen'.
ga-mu-ra-ab-du ₁₁	Examenstext A 3 = <i>lu-uq-bi-kum₂-ma</i> ; ib. 8 sq. (cf. ga-a-mu-ra-ab-du ₁₁) ; ib. 31.
ga-ra-ab-du ₇	Voir ga-ra-ab-tu.
ga-ra-ab-du ₁₁	EnlSud 24 V = <i>lu-uq-bi-ki</i> ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 66

ga-ra-ab-tu
 ħa-ba-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 ħe₂-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 ħe₂-em-mi-in-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 ħe₂-en-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.)
 ħe₂-na-ab-du₁₁ (?)
 ib₂-ši-in-du₁₁

 im-ma-ra-ni-in-du₁₁
 im-me-du₁₁-ga(-bi) (2^e sg.)

 im-mi-du₁₁ (1^{re} sg.)
 im-mi-du₁₁-ga-ta (1^{re} sg.)
 im-mi-in-du₁₁ (1^{re} sg.)
 im-mu-e-du₁₁-ga-ta (2^e sg.)

 li-bi-in-du₁₁-ga

 li-bi₂-du₁₁-ga (3^e sg. p. ?)
 li-bi₂-in-du₁₁-ga
 [m]u-e-du₁₁-ga (2^e sg.)
 immu-ne-du₁₁ (un type de liste)

 mu-un-du₁₁

 mu-un-na-ab-du₁₁ (3^e sg. p. ?)

 mu-un-na-an-du₁₁
 mu-un-na-ra-ab-du₁₁ (?)
 mu-un-ne₂-du₁₁ (2^e sg.)

 nu-du₁₁-dam

 nu-ba-ab-du₁₁ (3^e sg.)
 nu-ba-da-ab-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.)

 nu-bi₂-en-du₁₁
 mu-e-du₁₁
 u₃-bi₂-du₁₁ (2^e sg.)
 [u₃]-bi₂-in-du₁₁
 u₃-mu-un-ne-du₁₁ (2^e sg.)

 imu₃-mu-un-ne-du₁₁ "lettre"

Kat. n° 4:13'; ib. 71 Kat. n° 8:2'.
 Alster, ASJ 13 51:88 et 54:104 C + E (ga-ra-ab-du, dans B).
 lugal-e 333.
 Limet, Légendes 86, 6.12:5.
 EnlSud 35 V = *liq-ba-a-ši* (réinterprétation).
 Von Weiher, ADFU 10 n° 20:6; CT 16 8:280 sq. = *liq-qa-bi*.
 Cohen, CLAM 2 462:a+102.
 YOS 15:6 (= *il-te²-su-u₂*) cité par Cohen, Eršemma 152 (cf. M. Civil, JNES 43 [1984] 294 sq.).
 IV R² 25 iv 43 sq. = *u₂-kan-ni-ka* (abrégé de *mi₂ du₁₁*).
 lugal-e 614 = *ša (...)* *taq-bu-u₂*; ib. 617 (cf. pB s.v. im-mi-du₁₁-ga-gin₇, 2^e sg.).
 Cf. pB um-mi-du₁₁.
 Cohen, Eršemma 140 n° 10:15 sq. = *i-na qa-be₂-e*.
 Cf. pB um-mi-du₁₁.
 Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 219 sq. n°s 38-42:16' = *taq/taq₂-ba-a*.
 Borger, BiOr. 30 164 i 23 sq. // li-bi₂-in-du₁₁-ga (= *ša (...)* *la i-qab-bu-u₂*); cf. ll. 25 sq. : li-bi₂-in-du₁₁-ga = *la i-qab-bi*.
 TMH NF 3 26 rev. 16 (cassite ?).
 Cf. li-bi-in-du₁₁-ga.
 Cf. EnlSud 64 W s.v. pB mu-e-du₁₁-ga.
 Hh. X 449 = *ŠU-u*; Hg. A II 122 = *ŠU-u* = MIN (*qa-tum ša₂ ĩup-pi*); cf. mu-un-ne₂-du₁₁.
 K 10156:6' sq. = *qi₂-bi-i* 1017 (cité par le CAD Q 23 s.v. *qabû* v., sect. lex.; cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 326 n° 84); Langdon, RA 22 123:2' (cf. Maul, op. cit. 58 Kat. n° 1).
 Angim 199 cC (mA) = *iq-bi-ši* // mu-un-na(-ab)-be₂ = *iq-bi-ši* (nA) // mu-un-da/na-ab-be₂ (pB).
 CT 4 4 rev. 31.
 Cohen, CLAM 2 462:a+105.
 Ant. C 29 = *qi₂-bi-šu*; cf. immu-ne-du₁₁ et comp. pB (-ra) mu-un-ne-du.
 M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:91018 = *la iz-zak-ka-ri* (faute pour nu-di-dam).
 Hh. II 60 // nu-ba-an-du₁₂ (V₁ [Ug.]) = *ul iq-bi*.
 Cohen, CLAM 2 566:c+219 (= Volk 18 57:28') = *u[l] i[q]-ta-bi*; la version pB (Volk, op. cit. 26:9) a (*e-ne-eĝ₃-ga₂-a-ni*) la-ba-da-ab-du₁₁-ga.
 Hh. II 58 // [nu(?)]-an-du₁₂ (V₁ [Ug.]) = *ul MIN (iq-bi)*.
 Examenstext A 30 = *ul taq-ba-a*.
 Georges, RA 82 159:29 = *qi₂-bi-ma*.
 Lackenbacher, RA 65 138 iii 6 = *i-na qa-be₂-e*.
 EnlSud 69 W = *qi₂-bi-šu₂* // u₃-na-a-du₁₁ (pB); Hallo, Mél. Kraus 96:5 (= *qi₂-bi-ma*) // u₃-[na-a]-^rdu₁₁ (cf. Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 32:5).
 Hh. X 452 = *ŠU-ku*; Hg. A ii 116 = *ŠU-ku* = *ši-pir-tum*.

1017 Contaminé par les ll. 8' sq. : du₁₁-ga-ab = *qi₂-bi-i*.

1018 Cohen lit nu-du₁₁-ga-da.

[u₃-mu]-un-ne-e-du₁₁ (2^e sg.)

u₃-mu-un-ne₂-du₁₁ (2^e sg.)

u₃-mu-un-ne₂-du₁₁-tab

u₃-mu-un-ne₂-du₁₁-peš

ṛu₃-na-a-du₁₁ (2^e sg.)

u₃-ub-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

um-mi-du₁₁-ga-ta (3^e n.-p. pass.)

EnlSud 68 W = [q_{i2}-b]i-šu₂ // u₃-n[a-du₁₁] (pB).

Ant. C 30 = q_{i2}-bi-šum-ma.

Ant. C 31 = šu-un-ni-šum-ma (formation artificielle).

Ant. C 32 = šul-liš-šum-ma (formation artificielle).

Neumann, AoF 19 31 i 6.

CT 17 26:53 (-du₁₁ // -da) = iq(-qa₃)-bi-šum-ma ; Šurpu V-VI 23

sq. = iq-bi-šu-ma ; ib. VII 42 = [i]q-bi-šum-ma.

Cf. pB u₄-mi-ib-du₁₁-ga-ta.

b) du₁₁-du₁₁.

1° Ur III jur./écon.

ba-ra-mu-du₁₁-du₁₁ (3^e sg. ?)

la-ba-du₁₁-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

NG 2 26:7.

UET 3 49 rev. 1'.

2° pB.

du₁₁-du₁₁

KA.KA.NE (du₁₁-du₁₁-de₃ ?)

KA(-)du₁₁-ga

du₁₁-du₁₁-ma-ab

"al-du₁₁-du₁₁(-ge)"

[ga]-ṛa¹-du₁₁-du₁₁

*ga-ab-du₁₁-du₁₁

ga-na-ra-ab-du₁₁-du₁₁ (!)

*ga-ra-ab-du₁₁-du₁₁

mu-e-ni-du₁₁-du₁₁ (2^e sg.)

mu-un-na-ab-du₁₁-du₁₁ (3^e n.-p.)

na-du₁₁-du₁₁ (3^e sg. p.)

In. šag. 157 ; SP 3.37 // (§ 930) ; TIM 9 90:3 // 8 = mu-uš-ta-ri-ḫu-um (§ 214 s.v.).

Enl. sudr. 47 L // KA.K[A-...] (B et BBB) // šud₃-šud₃(-de₃) (AA¹⁰¹⁹) // [K]A×ŠU[?]-[x] (Q) // tu₆ du₁₁ (RR¹⁰¹⁹) // KA.KA×EŠ (DD¹⁰¹⁹) // x-x-de₃ (KKK).

Je lis normalement enim du₁₁-ga¹⁰²⁰.

Edubbâ 2:19 // du₁₁-du₁₁-m[a-ab] (C).

Lire al du₁₁-du₁₁(-ge) "qui ne cesse de désirer" v.s. (ag.) ; cf. Dialogue 2:99, GEN 151 (ex. 399) et SP 2.73¹⁰²¹.

LU 283 J' // ga-am₃-du₁₁ (cf. n. 1005).

Lugalb. I 405.

Cf. *ga-ra-ab-du₁₁-du₁₁.

Edubbâ 2:20 // ga-na-ra-ab-du₁₁-du₁₁ (A¹⁰²²).

Isin *24:59 A et peut-être B¹⁰²³ // nam-da₁₃-da₁₃ (F ; version divergente).

NinTu. 38' (ex. 175).

ŠF 70 B // na-DU.DU (A) (ex. 167).

¹⁰¹⁹ Photo illisible.

¹⁰²⁰ Cf. *ṛe-ne¹-eḡ₃ du₁₁-ga-ḡu₁₀(-uš) (InDesc. 315), e-ne-eḡ₃ zi du₁₁-ga-ni-a (LN 196), enim zi/maḫ/(...) du₁₁-ga (Man God 36 et 120, Kärki, Rimsin 13:8, etc.). A distinguer de KA du₁₁-ga est naturellement du₁₁-ga du₁₁-ga. pl. de du₁₁-ga "ordre" (Kärki, Sîniddinam 1:26, 6:33 et passim dans les inscriptions royales pB). D'interprétation délicate est enfin KA(-)du₁₁-du₁₁-ga ^{du}tu = ina q_{i2}-ba-a-ti ša₂ ^{du}TU (Borger, JCS 21 11:31+a) : si du₁₁ (écrit sur la ligne!) est une glose, lire du₁₁^{du}-du₁₁-ga, sinon enim du-du₁₁-ga (comp. du-du₁₁-m[a-ab] dans Edubbâ 2:19 C).

¹⁰²¹ anše al du₁₁-du₁₁-ge/ga bara₂ al-ḫuḡ-ḫuḡ-e/GA₂, "L'âne, qui convoite n'importe quoi, louerait (même) des sacs" (qu'il devra ensuite porter!) ; al est l'élément nom. du verbe composé dans al du₁₁-du₁₁-ge, mais le préf. II dans al-ḫuḡ-ḫuḡ-e (recherche de parallélisme).

¹⁰²² Faute conditionnée par ga-na + impér. aux ll. 17 et 21.

¹⁰²³ Passage d'interprétation difficile ; lecture za₃-mi₂-zu e₂-dub-ba-a-ka im-mu-e-ni-du₁₁-du₁₁ "Tu as fait (dire =) proclamer tes louanges par ceux de l'edubbâ" pas exclue.

na-am₂-mu-ub-du₁₁-du₁₁-en (2^e sg.) Thureau-Dangin, RA 19 185 rev. 12-14 (ex. 164).
 na-ma-an-du₁₁-du₁₁^rdu^r (3^e sg.) PRAK 2 C 1:12' = *la i-da-al-li-pa-an-ni* (ex. 165).
 na-mu-un-du₁₁-du₁₁ SgLeg., TCL 16 73 rev. 6.
 nu-du₁₁-du₁₁-a (3^e sg.) VS 13 98:14 // nu-na-ab-be₂-a (ib. 98a:15 ; lég.).
 nu-mu-un-du₁₁-du₁₁ SgLeg., TCL 16 73 rev. 5.

3° ppB.

du₁₁-du₁₁ Cf. § 214 s.v. *amû* Gt (Nabnitu IV-IVa 105), *dabābu* (ib. 98) et *dabbibu* (ib. 98a et Lu III i 32).
 KA(-)du₁-du₁₁-ga Borger, JCS 21 11:31+a (cf. n. 1020).
 du₁₁-du₁₁-NE-ne (impér. 2^e pl.) V R 62 n° 2: "65" = *at-ma-a* (cf. Jacobsen, Mél. Tadmor 280:35).
 ga-ab-du₁₁-du₁₁ Cf. § 214 s.v. *qabbā* 'u.
 mu-un-[(x)]-du₁₁-du₁₁-a BWL 227 ii 17.
 nu-mu-un-du₁₁-du₁₁ (2^e sg.) Examenstext A 37 = *ul ta-dab-bu-u[b]*.

c) e.

1° (Pré)sarg.

ab-e (1^{re} sg., dans les NP) diğir/lugal/nin-ğ₂-ab-e "Je dis : 'De mon dieu/(...)'!" (§ 185, c) ; cf. par ex. J. Krecher, ZA 63 (1973) 223 ad II 5 ; Westenholz, OSP 1 80 s.v. Dingir-ğ₂-ab-e et les hypocoristiques diğir/lugal/nin-ğ₂ (DP 133 v 11 ; HSS 3, index p. 23 s.v. Lugal-ğ₂ ; MAD 4 170:9, 5 59:17', etc.).
 e-na-ne₂-eš₂-a Enšak. 1:7.
 ħe₂-na-be₂-a-ka Ukg. 6 iv 4' (ex. 57).
 ħe₂-na-ab-be₂ (3^e sg.) CT 50 68:10.
 i₃-e (3^e sg.) Ukg. 6 ii 14'.
 na-e (1^{re} sg.) Ean. 1 xvi 25 // xx 15 // rev. iv 3.
 na-e₇ (2^e sg.) Cf. na-KA.
 na-e(-a) AnLag. 21 ii 3, 22 rev. iii 1, 23 i 2 ; Selz, AoF 16 381 iii 5 ; Ean. 1 v 22 ; Enz. 1 i 3 ; Instr. Šur. 14 Adab i 11.
 na-be₂-a Passim à l'ép. sarg. dans les en-têtes de lettres (28 occurrences) ; SR 85 rev. 12'.
 na-na-e-a Alberti/Pomponio, StPohl SM 13 n° 25 rev. i 8.
 ši-e (3^e sg.) Ean. 1 rev. x 25.

2° Gudea.

im-da-be₂ (3^e sg.) St. G ii 16.

3° Ur III jur./écon.

(a-na) a-na-be₂-a TCS 1 145:6 (§ 173, a, 1°).
 (a-na)-na-be₂-a TCS 1 35:5 (§ 173, a, 1°).
 ab-be₂ (3^e sg.) YOS 4 3:2 (ex. 59).
 ba-ra-ab-be₂-en₃ (1^{re} sg.) NRVN 179:10.

ba-ra-ba-an(ér.)-ne-e (1 ^{re} sg.)	NRVN 227:6 ¹⁰²⁴ .
bi ₂ -eš	MVN 5 262:5.
bi ₂ -ne ₂ -eš	NG 2 84:14.
bi ₂ -in-eš(-a)	NG 2 101:14, 169:11, 214:9 et 14, 215:2 ; MVN 5 201:6 ¹⁰²⁵ ; ib. 11 189:8 ¹⁰²⁵ .
[bi ₂ -i]n-ne-eš	Falkenstein, ZA 55 68:1'.
bi ₂ -in-ne ₂ -ša	NG 2 89:12.
ḫe ₂ -e (?)	TMH NF 1-2 27:9.
ḫe ₂ -na-be ₂ (3 ^e sg.)	TCS 1 129:10.
ḫe ₂ -na-be ₂ (NP)	Sollberger, AOAT 25 437 n° 2:3.
ḫe ₂ -na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Owen, Or. 40 392 n° 6 (= NATN 846) 9.
i ₃ -be ₂ -a	TCS 1 239 (= Limet, DPO-E 1 n° 6) 5.
(i ₃ -na-be ₂ -a)	Cf. (a-na) a-na-be ₂ -a et (a-na)-na-be ₂ -a.
i ₃ -na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	TCS 1 112:7.
ib-be ₂ -a	NG 2 137:5.
ib ₂ -be ₂ (-a)	TCS 1 82:3, 141 (= MVN 11 130) 5, 157:5 ; cf. u ₃ (-)NE(-)ib ₂ -be ₂ .
"in-eš-a"	Cf. n. 1025.
in-na-an-eš(-a)	NG 2 113:29 et 40.
na-be ₂ -a	Passim dans les en-têtes de lettres (15 occurrences) ¹⁰²⁶ .
na-be ₂ -a	Passim dans les en-têtes de lettres (9 occurrences) ¹⁰²⁶ ; MVN 11 185:11.
na-be ₂ -na (1 ^{re} sg.)	MVN 3 771:1 (Drehem, s.d.).
na ⁻ -a-be ₂ -a	CT 7 20 : 13132:9.
na-ab-be ₂ -a	TCS 1 161:7.
na-ab-be ₂ (-a)	Passim dans les en-têtes de lettres (9 occurrences) ¹⁰²⁶ ; MVN 11 185:11.
nu-da-be ₂ -a	MVN 3 332:4 (prov. inconnue, s.d.) ; UET 3 49 rev. 4' (date perdue).
nu-na-be ₂ -ne-a	NATN 919:4'.
nu-u ₃ -na-be ₂ -a	NRVN 180:12.
nu-ub-be ₂ -ne-a	MVN 2 1:8.
nu-un-na-be ₂ [-a]	NRVN 180:11.
nu-un-na-a-be ₂ (3 ^e sg.)	TMH NF 1-2 69:16.
u ₃ (-)NE(-)-ib ₂ -be ₂	NG 2 144:8.
	Owen, Or. 40 389 n° 3:6 ¹⁰²⁷ .

4° pB.

a-ra-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	SumLet. B: 20:8 A // a-ra-ab-be ₂ -en (D) // ṛx-x ⁻ -ab-e-a (E) ; cf. l. 9 C : a-ra-ab-be ₂ -a.
a-ra-ab-be ₂ -a (1 ^{re} sg.)	Cf. a-ra-ab-be ₂ .
a-ra-ab-be ₂ -e (1 ^{re} sg.)	YOS 11 69:16 ¹⁰²⁸ .
a-ra-ab-be ₂ -en(-na) (1 ^{re} sg.)	EnlSud 30 A et V (nA ; traduit par a-qab-b[u-k]a) // [...-d]u ₁₁ -ga-ḡu ₁₀ (B) ; SumLet. B: 20:8 D (cf. a-ra-ab-be ₂).
ab-be ₂ (3 ^e sg.)	InEb. 112-115 II // ab-ṛAK ¹⁰²⁷ (LL) ; RCU 17:32 ; SumLet. B: 2:8 et

¹⁰²⁴ Lecture ba-ra-ba-an-ṛta¹¹-be₂-e (H. Sauren, ZA 59 [1969] 26) invraisemblable dans le contexte.

¹⁰²⁵ Moins probl. -de₃ in-eš-a(-še₃).

¹⁰²⁶ Les gr. na-be₂-a/u₃-na-du₁₁ et na-ab-be₂/be₂-a/u₃-na-du₁₁ vont normalement de pair ; je ne connais que trois exceptions : MVN 3:332 (na-ab-be₂-a/u₃-na-du₁₁) et TCS 1 2 et 5 (na-be₂-a/u₃-na-du₁₁).

¹⁰²⁷ Obscur ; Owen lit ù-bí-fb-bé (f.m. inexplicable).

¹⁰²⁸ Attendu a-ra-ab-daḫ-e.

ab-be ₂ -en(-na) (1 ^{re} sg.)	10 (ex. 151). Edubbâ 1:33 (ab ^{1?} -be ₂ -[en]); Edubbâ 2:137 (x 2) // ab-be ₂ -na (RR) // ma-ab-be ₂ -en (!) (GG). SP 1.11; RCU 12:8 ¹⁰²⁹ . Cf. ab-be ₂ -en(-na), 1 ^{re} sg. RCU 5 rev. 7' et 14:20 ¹⁰²⁹ : u ₈ -ašnan 143 BB (cf. s.v. ma-be ₂ -na, 2 ^e sg.).
ab-be ₂ -en(-na-a) (2 ^e sg.)	
ab-be ₂ -na (1 ^{re} sg.)	
ab-be ₂ -na (2 ^e sg.)	
ab-be ₂ -ne	PBS 1/I 11 iv 81 ; traduit par <i>a-na za-ma-ri-im</i> (en ₃ -du-eš ₂) <i>i-za-am-mu-[ru]</i> dans iii 49.
am ₃ -me (3 ^e sg.)	CT 36 43 i "11'", "13'", "22'" et "24'" ; Kramer, Mél. Gordon 92:22 ; PRAK 1 B 471 i 16' ; Scheil, RA 17 50:1 ; Skly. 54 ii 5 (ex. 96) ; TCL 16 74:11' sq. // VS 2 7 rev. 34' sq. // ib. 5 iv 50' sq. // ib. 13 rev. 6' sq. Cf. am ₃ -mi-ni-in-ne. Sjöberg, StOr. 46 306:12' // 26' (am ₃ -mi-in-ne) // [33'] (ex. 169). ELA 600.
am ₃ -mi-in-ne (3 ^e sg. ?)	
am ₃ -mi-ni-in-ne (3 ^e sg. ?)	
an-da-be ₂ -a	Cf. na-an-ga-ma-ab-be ₂ -e-a.
an-ga-m[a-ab-be ₂ -a (?)]	PBS 5 76 vi 12' ; SP 2.69 ; 5.83 et 85 ; TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104) + 9791 iii 7' (SP 12).
an-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	LN 121 D // ma-ab-be ₂ -ne-[...] (R). Nanše Hy. 64 S // si ba- ¹ sa ₂ (A ₁) (ex. 180) ; pour EnmEns. 166 sq., cf. § 200 (début) et n. 911.
ba-be ₂ -ne-am ₃	CA 211 ; LN 41 (ex. 150 et 163) ; ib. 43 (ex. 163) ; ib. 133 R et peut-être D // ma-ab-be ₂ -ne (S).
ba-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. ba-an-na-ab-be ₂ .
ba-ab-be ₂ -ne	Nin meš. 76 U ₁ et PP // ba-an-na-ab-be ₂ -en (CH et O) // ba-na-ab-be ₂ (D) // ba-an-ab-b[e ₂] (YY) // ba-an-na-ab-d[u ₁₁] (J) // du ₁₁ -mu-na-ab (AX et peut-être U ₄ [répétition fautive de l'impér. de la l. précédente]) (ex. 41 et 183).
ba-an-ab-b[e ₂] (1 ^{re} sg.)	Cf. ba-an-na-ab-be ₂ .
ba-an-na-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54) ¹⁰³⁰ . InDesc. 268 T // [...] ¹ x ¹ -be ₂ - ¹ en ¹ -ze ₂ -en (M). Cf. ba-an-na-ab-be ₂ . NJJN "84" N // ba-ni-in-du ₁₁ (O). NJJN "83" N et O. Isin *27:69 (ex. 181) et 31:20. Kärki, Rimsin 27:5. Edubbâ 2:57 J ₁ ; ELA 74 = 377 = 513 A // *im-me (M et N 174) (ex. 30). Jacobsen, AnBi. 12 135 (= TIT 198) 34. Kutscher, Royal Inscriptions 105:5' = [...] (...) <i>iq[bûnim]</i> . Jacobsen, AnBi. 12 135 (= TIT 200) 41 ; ib. 136 (= TIT 200) 52 ([bi ₂ -in]-eš) ; InEnki I vi 4 ; LN 239 ; ib. 244 b // bi ₂ -in-ne ^{1?} (KA)-eš-am ₃ (a) ; ib. 279 ; PBS 5 74 vii 2 (cf. Frayne, RIME 4 90) ; SP
ba-an-na-ab-be ₂ -en (1 ^{re} sg.)	
ba-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	
ba-e-NE(de ₃)- ¹ en ¹ -ze ₂ -en	
ba-na-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	
ba-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	
ba-ni-ib-be ₂ -e (?)	
ba-ni-in-ne-eš	
bi ₂ -n[e ₂ -eš-a]	
bi ₂ -ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	
bi ₂ -in-e-eš	
[b]i ₂ -in-e-eš- ¹ a ¹ -[t]a	
bi ₂ -in-eš(-a/am ₃ /ša)	

¹⁰²⁹ D'après Michalowski (RCU pp. 175 sq.), niš₂ lugal-ġu₁₀ ab-be₂-(-en)-na(-ġu₁₀) (ga-ab-AK) (formule complète dans RCU 5 rev. 7', abrégée dans ib. 12:8 et 14:20, partiellement cassée dans ib. 6 rev. 2' et 7:13) est un akkadisme (= *ša bēlī iqabbû lūpuš*), ce qui laisse toutefois /en/ inexpliqué ; préférable : "Je veux exécuter (ma chose que =) ce que (toi), mon roi, tu m'ordonnes".

¹⁰³⁰ Vu les disc. dir. qui précèdent, er₂-ta^{1?} ba-da-ab-be₂ préférable à er₂ ša-ba-da-ab-be₂.

bi ₂ -in-ne-eš(-a/am ₃)	5.102:5. BE 6/II 10:10 et 19 (lég.) ; LN 244 a // bi ₂ -in-eš-am ₃ (b) ; PBS 1/II 135:"36" (bi ₂ -in-ne ^{1?} (KA)-eš-a) = <i>iq-bu-u₂</i> (l. "37"). CT 42 3 rev. vi "49", "51" sq. et "54" ; PBS 10/IV 5 "39-42". Cohen, CLAM 2 732:45-47.
de ₃ -em-me (3 ^e sg.)	Isin *6 L (l. 9) // ga-an-na-ab-be ₂ (B 9, 16, 43, 62, 63b et 66 ; F 1-3) // ga-na-ab-be ₂ -en (A passim ; H 1-3, 16, 37, 40, 43 et 62 ; K 37, 40 et 43).
de ₃ -en-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	EnmEns. 120 sq. (x 2) ; GiḪ 105 UnB (cf. ga-an-na-ab-du ₁₁) ; Isin *6 B et F (cf. ga-an-na-be ₂).
ga-an-na-be ₂	Cf. Nin meš. 83 D s.v. ga-mu-na-ab-du ₁₁ .
ga-an-na-ab-be ₂	GiḪ. 104 UnB s.v. ga-an-na-ab-du ₁₁ et u ₈ -ašnan 179 EE s.v. in-na-ab-e.
ga-mu-un-na-ab- ^{1?} be ₂	Cf. Isin *6 A, H et K s.v. ga-an-na-be ₂ .
ga-na-ab-be ₂ -en	ŠA 81 TT // ḫa-ma-an-ne-eš (x 3) // ḫa-ma-ab-be ₂ ^{1?} -eš ₂ -a ¹ (SS [n.p.]) // [...]ni-ne ₂ -[eš] (H) // ḫa-ma-ab-du ₁₁ (R) // ḫa-[m]a- ¹ ab ¹ -du ₁ (M) (ex. 42).
ḫa- ¹ ma-ne ¹ -eš	Cf. ḫa-ma-ne-eš.
ḫa-ma-ab-be ₂ ^{1?} -eš ₂ -a ¹	Cf. ib.
ḫa-ma-an-ne-eš	TCL 15 18 iv 33 (Isin *13c).
ḫa-mu-ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	EnlSud 140 et 144 (2 dupl.).
ḫa-ra-NE(be ₇) (3 ^e sg.)	Man God 65.
ḫa-ra-ni- ¹ ib-be ₂ ^{1?} (3 ^e sg.)	Nungal 111 Ia // ḫe ₂ -em-me (x 3).
ḫe ₂ -me-en (3 ^e sg.)	EWO 433 V (n.p.) // ḫe ₂ -de ₃ -ne-en(A) (cf. § 34, a).
ḫe ₂ -de ₃ -en ₆ -ne (2 ^e sg.)	Cf. ḫe ₂ -de ₃ -en ₆ -ne.
ḫe ₂ -de ₃ -ne-en (2 ^e sg.)	Falkenstein, LSS NF 1 72, Konst. 2320 vi 4[8-51] ; In. šag. 258 ;
ḫe ₂ -eb-be ₂ (3 ^e sg.)	OECT 5 28:9 // 29:9 (RCU 19, seconde partie de la version longue).
ḫe ₂ -eb ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	Castellino, OrAnt. 8 27:102 (= Alster, ASJ 13 68:244) ; Alster, OLP 21 11 1:3 ; Frayne, RIME 4, ḫammu-rāpi 11:68.
ḫe ₂ -em-e-ne	ŠC 20 // (refrain) A, B, C et G // ḫe ₂ -em-me-ne (D 143) (ex. 469).
ḫe ₂ -em-me (3 ^e sg.)	LU 381 ; Man God 1 ; Nungal 111 (x 3) // ḫe ₂ -me-en (Ia) ; Two El. 99 ; VS 2 26 v 24.
ḫe ₂ -em-me-ne	ELA 630 ; ŠC 143 D (cf. ḫe ₂ -em-e-ne).
ḫe ₂ -em-ma-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	EWO 404 (§ 601).
ḫe ₂ -em-mi-in-ne ^{1?} -eš	Isin *12:118.
ḫe ₂ -em-[x(x)]	SLTN 65 iv 5'.
ḫe ₂ -en-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Isin *18:33 sq. (ex. 95).
ḫe ₂ -en-na-be ₂ (3 ^e sg.)	Falkenstein, LSS NF 1 71, Konst. 2320 vi 15 ¹ .
ḫe ₂ -en-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	GiEn. 296 Ur ₂ // ḫe ₂ ^{1?} -na-ab-[be ₂] (DD) // ¹ mu-na ^{1?} -ab ^{1?} (RA)-[be ₂] (V).
(ḫe ₂ -en-na-da-ab)-be ₂ (3 ^e sg.)	ELA 146 L (n.p.) // ḫe ₂ -en-na-da-ab-du ₁₁ (K) (ex. 38).
ḫe ₂ -me-ne-eš	LUruk 12.30 V // ḫe ₂ -me-en-ne (T).
ḫe ₂ -me-en-ne (3 ^e pl.)	Cf. ḫe ₂ -me-ne-eš.
ḫe ₂ ^{1?} -na-ab-[be ₂] (3 ^e sg.)	Cf. ḫe ₂ -en-na-ab-be ₂ .
ḫe ₂ -ne-da-ab-be ₂ (3 ^e sg. ?)	EnlSud 139 L // ḫe ₂ -en-da-ab-de ₂ (T).
ḫe ₂ -ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	Man God 6.
ḫu-mu-na-be ₇ (3 ^e sg.)	Civil, NABU 1990/n° 20 M 23.
ḫu-mu-na-be ₂ -a-k[a]	Cf. ḫu-mu-na-ab-d[u ₁₁] ^{1?} .
ḫu-[m]u-na-ab-e-a-ka	Cf. ḫu-mu-na-ab-be ₂ -a-ka.
ḫu-mu-na-ab-be ₂ (2 ^e sg. ?)	ELA 235 H // ḫu-mu-na-ab-be ₂ -en (A) // ḫu-mu-un-na-ab-e-a-ka

ħu-mu-na-ab-be ₂ -a-ka	(Q!). ELA 218 = 227 = 294 = 347 = 389 = 412 = 462 = 536 A, N et peut-être O // ħu-[m]u-na-ab-e-a-ka (F + J 218) // ħu-mu-un-na-ab-e-a-ka (Q 218 et 227) // [...]be ₂ -e! ^{1?} -a-ka (W 536) (ex. 58) ; GiĤ 178 NiA // ħu-mu-na-ab-AK-ke ₄ (UnB) [faute sous dictée ?]) ; InEb. 129 CC et peut-être QQ // [ħ]u-mu-un-na-ab-be ₂ -e-ak-ka-a! ² (SS) ; InEnki I ii 15 ; SLTN 35 iii 14'.
ħu-mu-na-ab-be ₂ -en (1 ^{re} /2 ^e sg.)	Geller, BSOAS 49 564, BM 17127:7 (gramm.).
ħu-mu-na-ab-be ₂ -en (2 ^e sg. ?)	Cf. ħu-mu-na-ab-be ₂ .
ħu-mu-(UN ér.)-ne-[...]b]e ₂ (3 ^e sg.)	Isin *7:45 B // ħu- ¹ mu ¹ -ni-in-ib ₂ -be ₂ (A).
ħu-mu-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	InBil. 117 (ex. 178).
ħu-mu-ni-in-ne ₂ -eš	Cohen, Eršemma 85 n° 88:48.
ħu- ¹ mu ¹ -ni-in-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. ħu-mu-(UN ér.)-ne-[...]b]e ₂ .
ħu-mu-ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	In. šag. 261 sq. ; ISET 1 96 sq., Ni. 2781 rev. 24' ; lugal-e 460 // SI ħu-ni-ib ₂ -be ₂ (i, [mA] ; lire ħu! ^{1?} -mu! ^{1?} -ni-ib ₂ -be ₂ ?) ; LÉR. 7:16-19 ; Castellino, OrAnt. 8 27:112-114 (= Alster, ASJ 13 70:255-257) // ħu-mu-ra-be ₂ (ppB) ; SGL 2 58:30 ; STVC 73 rev. 30 (= Isin *14). "Lullaby" 29.
ħu-mu-un-da-e (3 ^e sg.)	ELA Q ll. 218 // (cf. s.v. ħu-mu-na-ab-be ₂ -a-ka) et 235 (cf. s.v. ħu-mu-na-ab-be ₂).
ħu-mu-un-na-ab-e-a-ka	Cf. Nin meš. 65 D s.v. ga-mu-ra-ab-du ₁₁ .
ħu! ^{1?} -mu-un-na-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	Cf. InEb. 129 SS s.v. ħu-mu-na-ab-be ₂ -a-ka.
[ħ]u-mu-un-na-ab-be ₂ -e-ak-ka-a! ²	Cohen, CLAM 2 551, NFT 203 rev. ii 1 sq., 4-6, 9 et 11 // im-mi-e (ib. 550 ii 9 [sic] sq.) // im-me (ib. 543:67-72) (cf. ex. 17).
i-me (3 ^e sg.)	BIN 7 163:23 (lég.).
i ₃ -be ₂ -a	PBS 1/I 11 iv 90 ; traduit par <i>i-na za-ma-ri-im</i> (šir ₃ -ra) <i>i-za-am-mu</i> [ru] dans iii 59.
i ₃ -be ₂ -ne	VS 2 27 i 11'.
ib-be ₂ (3 ^e sg. ?)	Dans l'expression a-na ib ₂ -be ₂ -en-na-bi nu-zu "Je ne sais pas ce que je dois dire" ; cf. Wilcke, AfO 24 11:16 C = Geller, Mél. Sjöberg 195:15 c ; Wilcke, AfO 24 13 rev. 8' ; van Dijk, Or. 44 55:32 ; YOS 11 71:9 ; Falkenstein, ZA 56 115:24.
ib ₂ -be ₂ -en-na (1 ^{re} sg.)	LN 65a H // im-me! ¹⁰³¹ ; ŠX 13.
im-e (3 ^e sg.)	ŠO 133.
im-e-ne	Passim.
im-me(-a)	LU 247 sq. B // im-me-e-a-aš (A) // im-me-e-[...] (G') // im-me (x 3).
im-me-a-aš (3 ^e sg.)	LU 372 V' // im-me (B et J') // im-[x] ¹ -x ¹ (A).
im-me-e (3 ^e sg.)	Cf. im-me-a-aš.
im-me-e-a-aš (3 ^e sg.)	LSU 235 sq. (= Michalowski 232 sq.) O // [...]d]a-na-še ₃ (N).
im-me-en-da-na (1 ^{re} pl.)	Kramer, AulOr. 5 74:279-282 ; EnkNinm. 15 ; Ĥend.-Hy. 259'.
im-me-ne	Cf. i-me.
im-mi-e (3 ^e sg.)	Civil, AOAT 25 89:97.
im-ma-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	bur-šu-ma-gal 68 A // im-ma-ab-LAĤ ₄ -e (B) (ex. 110).
im-ma-ab-be ₂ -e (2 ^e sg.)	LU 140 sq. B // im-mi-in-ne-eš-a-ba (A) // ¹ im ¹ -ma-an-AG ₂ -eš-a-ba (W [Ur] ¹⁰³²) (cf. § 27).
im-me-ne-eš-a-ba	

¹⁰³¹ Aux ll. 64a et 66a, H a aussi im-me.

¹⁰³² A la l. 142, W a également ¹im¹-ma-an-AG₂-eš-a-ba (// a₂ mu-un-aĝ₂-eš-a-ba [A] // a₂ mu-un-NE(aĝ₂!^{1?}/ne)-eš-a-ba [B]). AG₂ est soit abrégé de a₂ aĝ₂ (lire aĝ₂), soit une gr. non-standard curieuse de e (lire aĝ₂ ou eĝ₃) ; comp. Nungal 52 : mu-un-da-aĝ₂-e (U et probabl. Q) // [...]a]ĝ₂-e (d) // mu-un-da-ge₁₈

im-me-ne-be₂ (2^e sg.)

im^{1?}-me-ne-eb₂-be₂ (2^e sg.)

im-mi-ib-¹be₂ (2^e sg.)

im-mi-ib-be₂ (3^e sg.)

im-mi-ib₂-be₂ (2^e sg.)

im-mi-ib₂-be₂ (3^e sg.)

im-mi-in-eš-am₃

im-mi-in-ne-eš-a-ba

im-mi-NI.IB-be₂ (2^e sg.)

im-ta-e-e[n] (2^e sg.)

in-eš-am₃

"in-be₂"

in-ga-e-ne

[in-g]a-ab-be₂ (1^{re} sg.)

in-ga-ab-be₂-en (1^{re} sg.)

in-ga-mu-na-ab-be₂-ne

in-ga-na-mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)

in-ga-nam-mu-na-be₂-en (3^e sg.)

in-ga-nam-mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)

in-na-ne-eš

in-na-ne₂-[eš]

in-na-ab-e (3^e sg.)

in-na-ab-be₂-(a)

in-na-an-eš

in-na-an-ne-eš(-am₃/a-a)

la-ba-an-še-am₃

li-bi-in-[ne(?)]-eš-am₃

li-bi₂-in-eš(-am₃/a-a)

li-bi₂-in-ne-eš

ma-be₂-na (2^e sg.)

ma-ab-be₂ (3^e sg.)

ma-ab-be₂-en-na(-a) (2^e sg.)

ma-ab-be₂-en (?)

ma-ab-be₂-na (2^e sg.)

ma-ab-be₂-na (3^e pl.)

BE 31 42:11 // im^{1?}-me-ne-eb₂-be₂ (TCL 15 6:15) // im-me-NI.IB-be₂ (CT 58 58:6 [nB]) // im-mi-NI.IB-be₂ = *ta-aq-ta-bi-i* (Genouillac, RA 24 36 i 11 [sum.]/rev. i 11 [akk.]) // im-mi-ib-¹be₂ (UET 6 158:37) (= Dialogue 5:95 ; cf. §§ 21 et 27).

Cf. im-me-ne-be₂.

Cf. ib.

lugal-e 170 X₃ // im-mi-ib₂-be₂ (A₁).

lugal-e 641 Z₃ // im-mi-du₁₁-ga (P₂ et U₂) (ex. 39).

lugal-e 170 A₁ // im-mi-ib-be₂ (X₃) ; ib. 464.

LN 221.

Cf. im-me-ne-eš-a-ba.

Cf. im-me-ne-be₂.

Hend.-Hy. 39 B // [...] -ta-en (A).

LN 229.

Dans BE 6/II 8:7, lire probabl. in-gaz^{1?} (comp. PBS 8/II 137:6').

ŠO 80.

ŠB 260 Be // in-ga-ab-be₂-en (Ab et Bd).

Cf. [in-g]a-ab-be₂.

SGL 1 122:53.

GiH NiJJ // in-ga-nam-mu-na-a[b-be₂] (NiA) // enim in-ga-nam-mu- [...] (NiOO) ; ib. 140.

DeJong Ellis, AfO 28 124:35 (GiH UnC).

GiH 91 NiA (cf. s.v. in-ga-na-mu-na-ab-be₂) ; deJong Ellis, AfO 28 124:4 ± // 15 ± // 25 (GiH UnC).

Dialogue 2:190 U // in-na-ne₂-[eš] (A) ; InDesc. 264 ± = 266 T (-¹ne^{1?}-) // mu-na-an-eš (M 266) ; ib. 275 U (in-na-an-ne-eš à la l. 278) ; ib. 278 M (in-na-an-ne-eš à la l. 275).

Dialogue 2:190 A // in-na-ne-eš (U).

u₈-ašnan 179 RR // ga-na-ab-[b]be₂ (EE [cf. § 12, d]).

CT 45 101:23 et 29 (lég.) ; ELA 396.

Code L. xvii 56 (ex. 144).

Jacobsen, AnBi. 12 134 (= TIT 198) 12 ; InDesc. 275/278 (cf. s.v. in-na-ne-eš) ; Feigin/Landsberger, JNES 14 148 xi 3 // mu-un-na-an- [...] ; LN 247 et 249.

Cf. Nin meš. 52 S s.v. li-bi₂-in-eš(-am₃/a-a).

Cf. Nin meš. 52 U₁/U₂ s.v. li-bi₂-in-eš(-am₃/a-a).

Nin meš. 52 AX et D // li-bi₂-in-ne-eš (O) // li-bi-in-[ne(?)]-eš-am₃ (U₁ et U₂) // [li]-bi₂-in-gi₄-eš-am₃ (Q) // la-ba-an-še-am₃ (S) // [...]n-šu₂-a (NN) (ex. 32).

Cf. Nin meš. 52 O s.v. li-bi₂-in-eš(-am₃/a-a).

ELA 208 F // ma-ab-be₂-en-na (A) ; u₈-ašnan 91 = 116 = 143 = 168 CC (l. 143) // ma-ab-be₂-na (S 91 et 116 ; BB 168) // ma-ab-be₂-en-na (V 91 ; Y 116 ; F 168) // ab-be₂-na (BB 143 ; ma-ab-be₂-na à la l. 168).

Kramer, AulOr. 5 74:303-306 ; ib. 76:374.

Dialogue 2:5 ; u₈-ašnan 91 // (cf. s.v. ma-be₂-na).

Cf. Edubbā 2:137 GG s.v. ab-be₂-en(-na), 1^{re} sg.

Cf. ma-be₂-na.

PBS 1/II 135:34 sq. = *i-qa₂-ab-bu-u₂*.

(c) // mu-da-e (JJ) // ma-da-e (X [cf. § 26, f]), où aḡ₂ semble toutefois être primaire.

- ma-ab-be₂-ne[(-am₃)]
ma-da-e (3^e sg.)
- ma-da-ab-be₂ (3^e sg.)
- ma-ra-be₂ (1^{re} sg.)
ma-ra-ne-eš
- mi-ni-ib-be₂ (3^e sg.)
- mi-ni-ib-be₂-e-ne
- mu-ne (3^e sg. ?)
- mu-da-e (3^e sg.)
mu-da[?]-be₂ (3^e sg.)
mu-da-ab-be₂ (3^e sg.)
mu-na-e (3^e sg.)
mu-na-be₂ (3^e sg.)
- mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)
mu-na-ab-be₂-en (3^e sg.)
mu-na-ab-be₂-ne
mu-na-an-eš
mu-na-da-ab-be₂ (3^e sg.)
mu-na-ni-ib₂-e-ne
mu-na-ni-ib₂-be₂[?] (3^e sg.)
mu-ni-ib-be₂ (3^e sg.)
- mu-ni-ib₂-be₂ (2^e sg. ?)
mu-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)
mu-ni-ib₂-be₂-e-ne
mu-ni-ib₂-be₂-ne
mu-ra-ab-be₂-en[?] (3^e sg.)
[m]u-un-ne
m[u]-un-da-be₂ (3^e sg.)
mu-un-da-ab-be₂ (1^{re} sg. ?)
- mu-un-da-ab-be₂ (3^e sg.)
- mu-un-na-ab[?]-[e/be₂ (?)] (3^e sg.)
mu-un-na-ab-be₂ (3^e sg.)
- Cf. LN 121 R (s.v. ba-be₂-ne-am₃) et 133 S (s.v. ba-ab-be₂-ne).
Nungal 52 X // mu-da-e (JJ) // mu-un-da-aḡ₂-e (U et peut-être Q) // [...-a]ḡ₂-e (d) // mu-un-da-ge₁₈ (c) (cf. n. 1032).
ISET 1 118 sq., Ni. 4569 iii 16' ± // 18' (coll. Sefati, Love Songs 364).
Van Dijk, Or. 44 66:18.
mušen-ku₆ 33 E // ma-ra-e-^rx[?] (D) // mi-ri-AK (A) (contexte partiellement cassé).
LU 256 B // im-me (E' et H') (ex. 251); lugal-e 108; STVC 39 iii 16' (mu-ni-ib-be₂ à la l. 15'); VS 2 26 vi 7'.
Keš Hy. 114 A // mu-ni-ib₂-be₂-ne (E) // ^rmu-ni-ib[?]-[...] (G) // mu-ni-[...] (B).
Skly. 56 iii 21 sq. ± // PRAK 2 C 100 (nouvelle copie de A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 63) 18' sq.
Cf. ma-da-e.
EnlNinl. 29 B // mu-na-ab-be₂ (A).
Damu 6 (ex. 419); Hēnd.-Hy. 255' A // m[u]-un-da-be₂ (F).
Cf. Hallo, CRRA 17 128:50 F s.v. mu-^run[?]-na-^rdu₁₁[?].
lugal-e 119 T (m[u-na]-^rbe₂[?]) // mu-na-a[b]-be₂ (N) // mu-un-na-ab-be₂ (G, P₄ et s [nA] = *i-qab-bi*); Nin meš. 150 n // mu-na-ab-be₂ (VV et peut-être U₃) // mu-un-na-ab-be₂ (x 3) // mu-na-ab-be₂-en (AX); TIM 9 47:6' (GiH UnD [ex. 52]).
Passim (± 30 occurrences).
Cf. Nin meš. 150 AX s.v. mu-na-be₂.
CT 42 13:52 (mu-un-na-ab-be₂-ne aux ll. 53 sq.).
InDesc. 266 M (cf. s.v. in-na-ne-eš).
EnkNinḫ. 221.
ŠD 370.
u₄-ašnan 144 BB // mu-na-ni-ib/ib₂-gi₄-gi₄.
a-ab-ba ḫ. 283-287 // mu-ni-ib₂-be₂ = *i-qab-bi* (ppB) // mu-ni-ib₂-ba (UET 6 207:16 sq. [ppB]); InBil. 128 (ex. 178); TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104) + 9791 iii' 4' (SP 12); lugal-e 388 pB // u₃-gul mu-un(-na-an)-ḡa₂-ḡa₂ = *ut-nin/ni-na-šu/šu₂* (ppB) (n. 556); STVC 39 iii 15' (mi-ni-ib[?]-be₂[?] à la l. 16').
Bruschweiler, RA 84 120:19 sq.
Cf. mušen-ku₆ 56 A s.v. u₄-a-aš mu-ni-in-du₁₁.
DuGešt. 59 (ex. 179).
Cf. mi-ni-ib-be₂-e-ne.
bur-šu-ma-gal 111 A (cf. n. 514) // mu-ra-an-^rx[?]-[...] (B).
SP 5.120 (contexte cassé).
Cf. Hēnd.-Hy. 255' F s.v. mu-da-ab-be₂.
TCL 16 68 rev. 11' (lire probabl. <nam->mu-un-da-ab-be₂; cf. s.v.)
Angim 199 O // mu-un-na-ab-be₂ (Z et g [nA] = *iq-bi-ši*) // mu-un-na-be₂ (f [nA] = *iq-bi-ši*) // mu-un-na-ab-du₁₁ (cC [mA] = *iq-bi-ši*); Kramer, Mél. Birot 124:190.
Two El. 132-(137 et 139).
Angim 79 (cf. s.v. ppB mu-un-na-ab-be₂, 3^e sg.); ib. 199 (cf. s.v. mu-un-da-ab-be₂, 3^e sg.); Römer, BiOr. 47 380 B 30 sq.; EnmEns. 166 sq. et 169 U // mu-na-ab-be₂ (R); lugal-e 119 (cf. s.v. mu-na-be₂; Nin meš. 150 (cf. ib.)); Two El. 132-(137 et 139) (mu-

mu-un-na-ab-be ₂ -ne	un-na-ab [?] -[x]); u ₈ -ašnan 134 N et BB // mu-na-ab-be ₂ (Q et NN). CT 42 13:53 sq. (mu-na-ab-be ₂ -ne à la l. 52).
mu-un-ši-ib-be ₂ -ne	Volk, FAOS 18 42:21 sq.
na-be ₂ -a	Walker/Kramer, Iraq 44 80:13; RCU 1:2 J // na-ab-be ₂ -a; ib. 11:3 A // na-ab-be ₂ -a //; SumLet. B: 19:2 D // na-ab-be ₂ -a.
na-ab-be ₂ -a	Passim dans les en-têtes de lettres ¹⁰³³ , fréquent dans les proverbes : cf. par ex. SP 5.78; ib. 123 = UET 6 313 (ex. 185); PBS 1/II 117:16' (SP 10); TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104) + 9791 ii' 6' (SP 12 [cf. ex. 49]); UET 6 308:1 // UM 29-13-512 rev. ii 3' (cf. E.I. Gordon, Mél. Struve 230), etc.; dans d'autres contextes, cf. BIN 7 106:16 (lég.); ELA 186; EnmEns. 55; IB 279a+b 4' (clause de renonciation; cf. C. Wilcke, Or. 54 [1985] 316). Dialogue 2:151(?); SP 1.14 B ¹⁰³⁴ // na-an-na-ab-be ₂ -en (x 3). Nin meš. 55 O, OO et peut-être E // nam-da-ab-be ₂ (D et Q) // na-aš-an-da-ab-be ₂ (AX ¹⁰³⁵) (cf. § 26). ŠB 320 (x 3) // nam-ga-am ₃ -me (Au) // nam-ga-me (Ab ¹⁰³⁶). Cf. na-an-ga-ma-ab-be ₂ -e-a. Lugalb. II 177 A // [na-a]n [?] -ga [?] -ma-ab-be ₂ -a [?] (N) // na-ga-m[a]-ab-be ₂ -a (AA) // an-ga-m[a-...] (D). Lugalb. II 194 Q // na-ga-r[a ^{1?} -...] (AA) // [...a]b-be ₂ -e-a (P). Georgica 37 F // [...]na-ab-be ₂ -en (A ₃). UET 6 144:59 (contexte cassé). SP 1.4 // na-an-ab-be ₂ -en = a-a iq-q[a-bi] (BWL 262:9 [ppB]); SP 1.14 (cf. s.v. na-ab-be ₂ -en). Cf. na-an-da-ab-be ₂ . Cf. Krecher, ZA 58 37:39 B s.v. na-ma-da-be ₂ . Cf. na-an-ga-ma-ab-be ₂ -e-a. Cf. na-an-ga-ra-ab-be ₂ -e-a [?] . VS 10 199 iii 27; Krecher, WO 4 255:13-16 (cf. Cohen, Eršemma 99 n° 171:100-103). VS 10 183 tr. ii 2; Krecher, ZA 58 37:38 (sq.) E // na-ma-da-ab-be ₂ (D ¹⁰³⁷) // na-ma-di-be ₂ (C 39) // na-ba-da-ab-be ₂ (B 39; na-ma-da<<DA>>-be ₂ à la l. 38). Cf. na-ma-da-be ₂ . Cf. ib. Isin *27:76. BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. (ex. 177). Lugalb. II 180 ± // 197; lugal-e 588 K ₂ ; ib. 590 (ex. 138). Cf. na-an-da-ab-be ₂ .
na-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)	
na-an-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	
na-an-ga-am ₃ -me (1 ^{re} /3 ^e sg. ?)	
[na-a]n [?] -ga [?] -ma-ab-be ₂ -a [?]	
na-an-ga-ma-ab-be ₂ -e-a	
na-an-ga-ra-ab-be ₂ -e-a [?]	
na-an-na-ab-be ₂ (2 ^e sg.)	
na-an-na-ab-be ₂ (?)	
na-an-na-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)	
na-aš-an-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	
na-ba-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	
na-ga-m[a]-ab-be ₂ -a	
na-ga-r[a ^{1?} -ab-be ₂ -(e)-a ?]	
na-ma-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	
na-ma-da-be ₂ (3 ^e sg.)	
na-ma-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	
na-ma-di-be ₂ (3 ^e sg.)	
na ¹ -mu-un-e (3 ^e sg.)	
na-ri-be ₂ (3 ^e sg.)	
nam-me (3 ^e sg.)	
nam-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	

¹⁰³³ Noter la gr. susienne na-ap-pa-a dans RCU 10:3 C et Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 1 (RCU 15:2).

¹⁰³⁴ Epigraphiquement pas tout à fait clair; je lis a-na-A.AN^{1?} na-ab-be₂-en, qui est soit une faute (le scribe saute un AN), soit une variante (± datif).

¹⁰³⁵ Obscur; suivi de ad na-an-di-ni-ib-gi₄-gi₄ à la l. 56.

¹⁰³⁶ Les ll. 319 sq. sont d'interprétation difficile; an den-lil² dutu dinanna lul ba-ra-na be₂-ge-en / (u₃) nam-erim₂-e lugal (x 3)/lu₂ (x 2) na-an/nam-ga(-am₃)-me, "Par An, Enlil, Utu et Inanna, ce ne sont pas des mensonges, c'est vrai! Et je pourrais même le dire sous le serment 'Par le roi!'" (clôt ce qui précède). lugal a-t-il été préféré à mu lugal parce que c'est le roi qui jure? Les deux textes portant lu₂ (A et X₁) auraient réinterprété le passage: "Et on pourrait même l'affirmer sous serment" v.s.

¹⁰³⁷ Aussi Cohen, Eršemma 98 n° 171:49 sq.

nam-ga-me (1 ^{re} /3 ^e sg. ?)	Cf. na-an-ga-am ₃ -me.
nam-ga-am ₃ -me (1 ^{re} /3 ^e sg. ?)	Cf. ib.
nam-mu-da-ab-be ₂ (1 ^{re} sg. ?)	TCL 16 68 rev. 9' (nam-mu-un-da-ab-be ₂ aux ll. 10' et 13', nam à la l. 12') ¹⁰³⁸ .
nam-mu-d[a-a]b ⁷ -be ₂ (3 ^e sg.)	ŠB 74 A / nam-mu-ši-ib ₂ -be ₂ (S) // nam-mu-da ¹⁷ -du ₁₁ (M).
nam-mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Ĥend.-Hy. 236' ± = 241' ± = 246' ± 251' F // nu-mu-na-ab-be ₂ (A et peut-être E ₂).
nam-mu-ni-ib-be ₂ (2 ^e sg.)	Lugalb. II 214 QQ // nam-mu-ni-ib-be ₂ -en (Q et peut-être N) (ex. 182).
nam-mu-ni-ib-be ₂ -en (2 ^e sg.)	Cf. nam-mu-ni-ib-be ₂ .
nam-mu-ši-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. nam-mu-d[a-a]b ⁷ -be ₂ .
nam-mu-un-da-ab-be ₂ (1 ^{re} sg. ?)	Cf. nam-mu-da-ab-be ₂ .
nu-be ₂ -a	Sigrist, AUCT 4 1:12 (clause de renonciation ¹⁰³⁹).
nu-be ₂ -a-meš (3 ^e pl.)	TCL 10 1:13 (clause de renonciation ¹⁰³⁹).
nu-be ₂ -ta	Kienast, FAOS 2 n° 76:11 (= nu-di-da!).
nu-ab-be ₂ -a	YOS 8 85:19 (clause de renonciation ¹⁰³⁹).
"nu-im-me"	Dans LSU 98-101 (= Michalowski 95-97), lire dam/dumu/a-ša ₃ -ga-na/e ₂ -ġu ₁₀ -nu im-me "il/elle dit : 'Ce n'est pas mon épouse/ (...)!'" ; de même probablement dans Castellino, OrAnt. 8 12 (= Alster, ASJ 13 47) 62, mais le contexte est cassé.
nu-mu-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	SgLeg., 3 N-T 296:50 (nu-mu-un-da-ab-be ₂ aux ll. 4 et 52).
nu-mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	BE 6/II 14:18 (lég.) ; Ĥend.-Hy. 236' // A et peut-être E ₂ (cf. s.v. nam-mu-na-ab-be ₂) ; Lugalb. II 272 sq. = 275 sq. = 278 sq. = 281 sq. // nu-mu-un-na-ab-be ₂ (T 278 ; nu-mu-na-ab-be ₂ à la l. 281) ; LSU 440 (= Michalowski 432) Z // nu-mu-un-na-AK-e (X).
nu-mu-ni-be ₂ (3 ^e sg.)	EnkNinġ. 22-25 A // nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ (B) ; ib. 27 et 29 sq.
nu-mu-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	CT 42 8 i 24 = Cohen, CLAM 1 77:a+52 ; TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 21 // nu-mu-ni-ib-be ₂ (VS 2 12 ii 7' et VS 2 18:3') // nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ = ul i-qab-bi (IV R ² 11:31 sq. [ppB]).
nu-mu-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. VS 2 12 ii 7' et VS 2 18:3' s.v. nu-mu-ni-ib-be ₂ .
nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	EnkNinġ. 22-25 B // nu-mu-ni-be ₂ (A).
nu-mu-un-da-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	CA 87 // 93a ; SgLeg., 3 N-T 296:4 // 52 (nu-mu-da-ab-be ₂ à la l. 50).
nu-mu-un-na-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	Nin meš. U ₁ et U ₂ // nu-mu(-un)-na-bur // nu-mu-un-na-bu (K).
nu-mu-un-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Lugalb. II 278 T (cf. s.v. nu-mu-na-ab-be ₂) ; UET 8 32 rev. 3'.
nu-na-ab-be ₂ -a	VS 13 98a:15 // nu-du ₁₁ -du ₁₁ -a (ib. 98:14) (lég.).
nu-ub-be ₂ (2 ^e sg.)	BE 31 28:"23" // nu-ub-be ₂ -en (Kienast, FAOS 2 n° 180 iii 13 et ISET 2 89, Ni. 4599:7) (Dialogue 5) ; Edubbâ 2:114 (x 3) // nu-ub-be ₂ -en (x 3).
nu-ub-be ₂ (3 ^e sg.)	Dialogue 2:115 ; Kramer, Mél. Gordon 92 22:50(?) ; Riftin 15:13 (pour nu-ub-be ₂ -a) ; YOS 5 130:12 (id.).
nu-ub-be ₂ -a	Isin *31b1:36 A ; passim dans les clauses de renonciation (cf. n. 1039) ; traduit par la i-q ₂ -bu dans TCL 10 7 A 9 // B 11.
<nu>-ub-be ₂ -a-am ₁	TCL 10 41 B 13 // nu-ub-be ₂ -a ⁷ [(x)](ib. A 14).
[nu]-ub-be ₂ -a-e-ne	VS 13 56:18 et probabl. TLB 1 8:16.
nu-ub-be ₂ -a-meš	YOS 5 112:19 et 8 176:17.

¹⁰³⁸ Cohen (CLAM 2 554) lit le passage différemment.

¹⁰³⁹ Cf. en dernier lieu C. Wilcke, Or. 54 (1985) 316-318 et Sumer 41 (1985) 74-77.

nu-ub-be₂-am₃
 nu-ub-be₂-du₁₁-¹a¹ (!)
¹nu-ub-be₂-¹a¹
 nu-ub-be₂-e₃(-a)
 nu-ub-be₂-en (2^e sg.)
¹nu-ub-be₂-i¹-a
 nu-ub-be₂-meš
 nu-um-me (2^e sg.)
 nu-um-me (3^e sg.)
 nu-un-na¹?-ab-be₂-am₃
 nu-uš-ma-ab-be₂-en (1^{re} sg.)
 ša-mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)
 ša-mu-ra-ab-be₂ (3^e sg.)

ši-¹i¹-¹[-...] (3^e pl.)
 ši-ib-e-ne
 ši-im-e-ne
 ši-im-da-ab-be₂-en (2^e sg.)
 ši-me-ši-ib-be₂-e-e[n] (3^e pl.)

ši-me-ši-ib₂-¹e-ne¹
 [ši-m]e-¹ši-ib₂-b[e₂]-e-ne
 ši-me-ši-ib₂-be₂-¹ne¹en
 ši-me-ši-ib₂-¹x¹-en (3^e pl.)
 ši-mu-e-ši-[-...] (3^e pl.)
 ši-mu-¹un¹-ši-ib₂-be₂-e-ne
 [...] ¹ni-ib¹-be₂

5° ppB.

¹a-ra-ab¹-b[e₂]-¹en-na¹ (1^{re} sg.)
 am₃-me (3^e sg.)
 am₃-me (3^e sg.)
 am₃-me-¹e¹ (3^e sg.)
 an-na-ab-be₂ (3^e sg.)
 ba-an-na-ab-be₂ (2^e sg.)
 ba-an-na-ab-be₂[(¹en)] (1^{re} sg.)
 bi₂-ib₂-be₂ (3^e sg.)
 bi₂-in-e-eš
 de₃-em-me (3^e sg.)
 de₃-ra-ab-be₂ (1^{re} sg.)

Kienast, FAOS 2 n° 75 A 9 ; TIM 5 23:10 ; YOS 14 263:10", etc.
 Charpin, Archives familiales 219, TS 29a:13.
 YOS 14 112:14.
 TCL 10 32:16 et 130:13.
 SP 1.11 ; cf. nu-ub-be₂, 2^e sg.
 Kienast, FAOS 2 n° 85:14 ; YOS 14 112:14 (cf. St.D. Simmons, JCS 15 [1961] 54 sq. n° 126).
 VS 13 94 rev. 4 // nu-ub-be₂-a (ib. 94a rev. 4).
 Jend.-Hy. 207'.
 Cavigneaux, ASJ 9 53/54 n° 12:6 ; LN 80 ; Lugalb. I 153 sq.
 Frank, StrKT 29:12 (clause de renonciation [cf. n. 1039]).
 GiEn. 247 (*ul a-qab-ba-ku* dans Gilg. XII 89).
 Isin *3a:28.
 Kramer, Or. 54 120:38 // Cavigneaux, ASJ 9 66 (= PRAK 2 C 130) rev. 19.
 Cf. ši-me-ši-ib-be₂-e-e[n].
 Cf. ib.
 TCL 15 18 i 4' (= Isin *13a) ; glosé par *i-ta-am-mu¹?-¹u₂¹* (§ 953).
 Isin *3a:29.
 Instr. Šur. 64 L (ši-mu-e-ši-[-...] à la l. 62) // ši-me-ši-ib₂-¹e-ne¹ (Ash ; [ši-m]e-¹ši-ib₂-b[e₂]-e-ne à la l. 62) // ši-me-ši-ib₂-be₂-¹ne¹en (Ur 31040 ; ši-me-ši-ib₂-¹x¹-en à la l. 62) // ši mu-¹un¹-ši-ib₂-be₂-e-ne (Ur 1 ; aussi à la l. 62) // ši-¹i¹-[-...] (Ur 2 ; [(?)](-)ši-ib-e-ne à la l. 621041) (ex. 187).
 Cf. ši-me-ši-ib-be₂-e-e[n].
 Cf. ib.
 Cf. ib.
 Cf. ib.
 Cf. ib.
 Cf. ib.
 Man God 18.

Cf. pB a-ra-ab-be₂-en(-na), 1^{re} sg.
 SBH 35 rev. 4 = *a-qab-bi*.
 a-ab-ba h. 25 sq. ; Cohen, CLAM 1 52:60-62 = *i-qab-bi* ; SBH 59:14 sq.
 VS 17 56:27 sq.
 BWL 229 iv 11.
 BWL 229 iv 26 = *ta-kar-rab*.
 Langdon, RA 22 125 (= BL 139) 12' // ib. 124:3' (= BL 138:4').
 Cohen, Eršemma 119 n° 35.2:32.
 Ai. 6 iv 23 et 27 = *iq-bu-u₂*.
 Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 33 Rit. n° 1:9 ; ib. 185 n° 31:22 sq. = *qi₂-bi*.
 IV R² 10 rev. 5 sq. = *a-qab-bi*.

1040 D'après C. Wilcke (ZA 68 [1978] 216), le -en appartient à la l. 63 ; cf. toutefois l. 62.

1041 Sur la copie, pas de place pour [ši-i₃/me]-.

de ₃ -ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	BL 73 rev. 29 et 45-47 ; ib. 208 rev. 19'-26' = <i>liq-bu</i> (ag. pl.) ; Cohen, Eršemma 137 n° 13:30 sq. ; OECT 6 pl. XIX (=ASKT 19) rev. 17-20 ; SBH 15 rev. 8'-10' ; ib. 30:48-51 ; ib. 45 rev. 16' sq. // LKU n° 10 rev. 12' sq. // CT 51 189 rev. 1', etc. ; passim dans Maul, 'Herzberuhigungsklagen'.
ga-mu-ra-ab-be ₂ -[...] (1 ^{re} pl.)	CT 16 18:12 sq. = <i>i nu-kal-lim-ka</i> '.
ḡa-ma-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	BIN 2 22:128 sq. = <i>liq-qa-bi</i> ; Cohen, Eršemma 132 n° 34.2:25 = <i>liq-qa-ba-a</i> .
ḡe ₂ -ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Alster, ASJ 13 69:247 F.
ḡe ₂ -eb ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	Passim dans l'expression nam-maḥ-zu ḡe ₂ -eb ₂ -be ₂ = <i>narbika liqbi</i> ; cf. par ex. CAD N/1 350 s.v. <i>narbū</i> , sect. lex. ; R. Borger, JCS 21 (1967) 7:57 et l'Exkurs à propos des ll. 44 et 57-59 ; W. G. Kunstmann, LSS NF 2 (1932) 52 ; Laessøe, <i>bît rimki</i> 36 et 54 l. 46.
ḡe ₂ -en-eb ₂ -ba (3 ^e sg.)	CT 16 8:292 sq. = <i>liq-bi</i> .
ḡe ₂ -ri-in-e-še (3 ^e pl. ?)	ExaltIn. III 63 sq. = <i>liq-bu-ki</i> ¹⁰⁴² .
ḡu-mu-ra-be ₂ (3 ^e sg.)	Castellino, OrAnt. 8 22:185-187 (= Alster, ASJ 13 70:255-257) // ḡu-mu-ra-ab-be ₂ (pB).
ḡu-mu-ra-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Von Weiher, ADFU 12 n° 66:68 = <i>liq-bi-ka</i> ; Cooper, Iraq 32 58 sqq. ll. 4-35b = <i>liq-bi-ka</i> (// <i>liq-bu-ka</i> à la l. 31) ; ib. 63:37 = <i>liq-bu-ka</i> (ag. pl.) ; Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:3 sq. = <i>liq-bu-kum</i> ; MNS 169:41 sq. et 45 sq. = <i>liq-bi-ka</i> ; ib. 43 sq. et 48 = <i>liq-bu-ka</i> (ag. pl.) ; Borger, ZA 61 82, 80-7-19, 121 = <i>liq-bi-ka</i> et <i>liq-bu-ka</i> .
ḡu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. lugal-e 460 i ₁ s.v. pB ḡu-mu-ra-ab-be ₂ .
im-me (3 ^e sg.)	Von Weiher, ADFU 12 n° 63:10 ; Cohen, CLAM 2 651:[1 sq.] et 8-11 ; ExaltIn. III 7 sq. = <i>i-qab-bi</i> ; LKU n° 14 i' 11'-14' = <i>i-qab-bi</i> ; IV R ² 52 n° 1 iv 16 ; SBH 49 rev. 6' ; ib. 51:1 sq. = <i>i-qab-bi</i> ; STT 2 177:9 // CT 4 4, Bu. 88-5-12, 7:10 = 21 (pB).
im-me-NI.IB-be ₂ (2 ^e sg.)	Cf. pB im-me-ne-be ₂ .
in-ga-am ₃ -me (3 ^e sg.)	CT 44 17 (= PBS 10/IV 13) 1 = <i>i-ša-si</i> (tr.) // gu ₃ -am ₃ (...) in-ga-am ₃ -me = <i>ši-si-it/sit₂</i> (...) <i>i-ša₂-as/as₂-si</i> (Cohen, CLAM 2 817, K 3529:1 sq. [cf. ib. 1 229] ; SBH 19 rev. 28 sq. ; ib. 46 rev. 31 sq. ; ib. 47:1 sq.) // 'xxx' in-ga-me-en (BagM Beih. 2 18, W 20030/21:1) ¹⁰⁴³ .
in-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	BWL 243 iv 4.
in-na-an-eš	Ai. 6 iv 25 = <i>iq-bu-u₂</i> .
mu-ni-ib ₂ -be ₂ /ba (3 ^e sg.)	Cf. a-ab-ba ḡ. 283-287 s.v. pB mu-ni-ib-be ₂ .
mu-un-me-e-e-ze ₂ -en (2 ^e pl.)	Pettinato, Menschenbild 75:20 B = <i>i ni-ib-bi</i> .
mu-un-da-ab-[be ₂ ...] (1 ^{re} sg.)	OECT 6 pl. VII, K 4648:4'.
mu-un-na-be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. Angim 199 s.v. pB mu-un-da-ab-be ₂ , 3 ^e sg.
mu-un-na-ab-be ₂ (1 ^{re} sg.)	OECT 6 pl. VII, K 4648:5' sq. = <i>lu-uq-bi-šu₂</i> .

¹⁰⁴² La forme verbale sum. semble être une 3^e pl. contaminée par la particule du disc. dir. -e-še ; comp. ib. III 71 sq. : saḡ u₆ ḡe₂-ri-in-e-še = UNmeš *lib-ra-ki* (fin du disc. dir.).

¹⁰⁴³ La version "originale" est probablement reflétée par le texte cassite (CT 44 17:1) : egi₂-re egi₂-re gu₃ am₃-me uru₂ in-ga-am₃-me u₃-li-li, "La princesse, la princesse crie, et la ville crie également : 'Ulili!'" (in-ga-am₃-me abrégé de gu₃ in-ga-am₃-me [§ 196, R.]). La trad. akk. (*ru-ba-tu(m)* MIN *ši-si-it* URU (// *a-li(m)*!) *i-ša-si i-na lal-la-ra-a-ti*, "La princesse, la princesse pousse des cris sur la ville, dans les plaintes") réinterprète l'expression et semble à son tour conditionner le sum. des textes postérieurs : (...) gu₃-am₃ uru₂ in-ga-am₃-me u₃-li-li. Pour une trad. divergente, cf. Cohen, CLAM 1 183:b+73 = 245:a+126.

mu-un-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Angim 79 = <i>i-qab-bi</i> // mu-na-ab-b[e ₂ ?] (K [pB]) // mu-un-n[a-...] (B [pB]) ; ib. 187 (cf. pB s.v. *du ₁₁ -mu-un-na-ab) ; ib. 199 (cf. pB s.v. mu-un-da-ab-be ₂ , 3 ^e sg.) ; Lackenbacher, RA 65 126 ii 15 ; lugal-e 119 (cf. pB s.v. mu-na-be ₂) ; IV R ² 11 rev. 33 sq. = <i>i-qab-bi</i> . Cohen, CLAM 2 576:c+359 (= Volk, FAOS 18 139:32) = <i>ša</i> (...) <i>i-qab-bu(-u₂)-ni</i> .
mu-un-na-ab-be ₂ -e- ^{en} ? (3 ^e pl.)	SBH 60 rev. 30-33 = <i>i-^{en}-qa⁷/[qa]b-bu-šu₂</i> .
mu-un-na-ab-be ₂ -e-ne na-ab-be ₂ -a	Neumann, AoF 19 31 i 3 ([na(-ab)-b]e ₂ -a) ; NBGT I l. de rappel (MSL 4 147) = <i>um-ma</i> .
na-an-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)	BWL 269:2 = <i>a-a iq-q[a-bi]</i> // na-an-na-ab-be ₂ -en (SP 1.4).
nam-ba-ab-be ₂ -en (2 ^e sg.)	CT 16 29:86-91 = <i>la ta-qab-bi</i> .
NI-ra-a(-ab-ba) (3 ^e sg.)	UET 6 204:19 sq. ¹⁰⁴⁴
NI-ra-ab-ba (3 ^e sg.)	UET 6 204:18, 21 (-ba!?) et 23 (<-ba>) ¹⁰⁴⁴ .
NI-ra-ab-[be ₂] (3 ^e sg.)	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 84 rev. 1'-8' = <i>li-iq-bi-[ka/ku]</i> ¹⁰⁴⁴ .
nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. IV R ² 11:31 sq. s.v. pB nu-mu-ni-ib-be ₂ .
nu-ub-be ₂ (3 ^e sg.)	BWL 254:5 = <i>ul i-qab-[bi]</i> .
nu-um-me (3 ^e sg.)	Lambert, AfO 23 43 iv 1 sq. = <i>la-am</i> (...) <i>ša-ha-ri</i> ; SBH 26 rev. 5.
[...]x ¹ -ab-be ₂ -na-a	BWL 252 rev. iii 18 = <i>liq-bu-ka</i> .

d) di.

1° Présarg.

di	Dans les NPF. lu ₂ -di "diseur", d'où "conteur"(?) (ED Lu E 96) ¹⁰⁴⁵ et sa ₂ -di "qui dit de belles (choses)" (probablement un prêtre) (ED Lu E 66) ¹⁰⁴⁶ // MEE 31 n° 7 iv 3).
----	--

2° Gudea.

di	Cyl. B viii 14.
----	-----------------

3° Ur III jur./écon.

di-da-ni	Van Dijk, ZA 55 84:91 ¹⁰⁴⁷ .
di-dam	MVN 1 138 rev. 6.

4° pB.

di	Code L. xix 14 ; Isin *12:221 (ex. 297) ; PBS 5 74 vii 7 (n. 1568) ; TplHy. 97 A // ta (Ur).
te	Frank, StrKT 3:6 (u ₄ te-eš te glosé librement par <i>na-as-pa-an-ti</i>).
di-da	Kramer, ASJ 3 3:26 ; Cavigneaux, ASJ 9 65 (nouvelle copie de

¹⁰⁴⁴ Pour de₃-ra-ab-be₂ (cf. n. 834).

¹⁰⁴⁵ Associé aux musiciens et aux chanteurs ; il doit être naturellement distingué de lu₂-di, ES pour lu₂-du, "passant" (cf. en dernier lieu M.E. Cohen, Or. 45 [1976] 27 sq. et M.A. Powell, ZA 68 [1978] 174 sq.).

¹⁰⁴⁶ Cf. GIŠGAL(u₁₈/ulu₃)-di à la l. 68.

¹⁰⁴⁷ traduire ku₅-da di ga-ab-d[u₁₁] di-da-ni par "comme K. disait : 'Je veux intenter un procès!'".

	PRAK 2 D 7 + 38) rev. 8'-14' et 18' sq. ; CA 56 O ₃ // di-dam (A et U ₂) // du ₃ -u ₃ -de ₃ (B et J ₂) // [d]i-u ₃ -x ¹ (G) ¹⁰⁴⁸ ; Hend.-Hy. 264' A // di-de ₃ (F) ; lugal-e 619 L ₂ // di-de ₃ (x 3) // di-di-da = <i>i-qab-bu-u₂</i> (n ₁ [mA]) ; SP 3.170.
di-da-ni	Kramer, ASJ 3 3:23 ; lugal-e 165 (traduit par <i>in[a qa-bi-šu₂]</i> dans v [nA]) ¹⁰⁴⁹ .
di-dam	CA 56 A et U ₂ (cf. s.v. di-da).
di-de ₃	CT 58 20 i 7 sq. // di-de ₃ -e[n] (ISET 1 227, L 1501:6 sq. ; cf. §§ 50 et 126) ; Hend.-Hy. 264' F (cf. s.v. di-da) ; lugal-e 619 (cf. ib.).
di-de ₃ -e[n]	Cf. ISET 1 227, L 1501:6 sq. s.v. di-de ₃ .
di-x ¹	lugal-e 555 J ₂ ¹⁰⁵⁰ // di-di = <i>i-qab-bu-u₂</i> (k ₁ [nB]) // DI.DI-da = <i>i-le-e-u₂</i> (d ₁ [mA]).
d[i-...]	Roth, JAOS 103 275:5.
nu-di	DuDr. 244 ; InDesc. 38 ± = 180 ± = 320 (x 7) // nu-u ₆ -d[i] (P 180) // nu-du ₈ (U 320 et probabl. M 180).
nu-DI	Kärki, Išmedagān 8:3 ¹⁰⁵¹ .
nu-di-de ₃	LSU 13.
nu-u ₆ -di	Cohen, Eršemma 85 n° 88:55 ; InDesc. 180 P (cf. s.v. nu-di) ; Alster, JCS 37 223:15 ; UET 6 22:15 ¹⁰⁵² .

4° ppB.

di	Passim dans les textes lex.
di-da	Cohen, CLAM 2 435:f+122-127 ; lugal-e 462 i ₁ = <i>iq-qa-bi</i> (cf. n. 294).
di-da-ni	lugal-e 165 = <i>in[a qa-bi-šu₂]</i> (cf. n. 1049).
di-de ₃	SBH 54 rev. 30 sq. = <i>i-qab-bi</i> .
nu-di	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. n°s 38-42:10' et 12' = <i>ul ša₂ qa-be₂-e</i> .
nu-di-da	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. n°s 38-42:13' = <i>ul ša₂ qa-be₂-e</i> .

e) di-di, ppB.

di-di	lugal-e 512 j ₁ = <i>iq-qa-bi</i> ; ib. 555 k ₁ (cf. pB di-x ¹) ; fréquent dans les textes lex.
di-di-da	lugal-e 619 n ₁ (cf. pB di-da).
DI.DI-da	lugal-e 555 d ₁ (cf. pB di-x ¹).

¹⁰⁴⁸ Sur ce passage difficile, voir en dernier lieu D.O. Edzard, Mél. Sjöberg 102.

¹⁰⁴⁹ Cf. M.J. Geller, BSOAS 48 (1985) 217.

¹⁰⁵⁰ Van Dijk lit di-d[i-d]a.

¹⁰⁵¹ Lire probabl. me-ni me nu-sa₂, "dont les 'me' sont des 'me' sans égaux" ; nu-di (abrégé de al nu-di [cf. § 214 s.v. *erēšu*]) toutefois pas totalement exclu. Sur me al nu-di(-da) v.s., cf. en général G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 148 sq. ; ajouter Houe 43, Exaltin. III 89 sq. ± // IV B 53 sq. (= *pa-ra-aš la e-re-šū*), CT 42 8 rev. iii 6'-10' ± // Kramer, Mél. Birot 120:119-123 (al nu-um-[me]) et le NP présarg. me-al/al₆-nu-di (passim).

¹⁰⁵² Graphie attestée seulement dans l'expression ki lu₂-da nu(-u₆)-di, "lieu (le derrière) dont on ne parle avec personne" ; jeu de mots sur u₆ di "admirer, regarder" !

§ 214. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., du₁₁/e/di est normalement traduit par *qabû* "dire". Les formes suivantes sont attestées¹⁰⁵³ :

- du₁₁-ga (?) : *lu-uq-bi* (KAR 73 rev. 25 sq.).
 du₁₁-ga (impér.) : *qi₂-ba-* /*am-ma*.
 du₁₁-ga-ab : *qi₂-bi(-ma)*, *qi₂-bi-i*, *liq-bi*.
 du₁₁-ga-na-ab : *qi₂-bi*.
 du₁₁-mu-un-na-[ab] : *qi₂-bi-š[um]*.
 *a-ra-du₁₁-ga : *ʿaq-bu⁷-ku-um* (gramm.).
 ba-a-du₁₁da!-ga-zu : *taq-bi*.
 ba-ab-du₁₁ (3^e sg.) : *iq-bi* (lex.).
 ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.) : *qi₂-bi* (réinterprétation).
 *ba-an-du₁₁ (2^e sg.) : *ta-aq-bi-i*.
 ba-an-na-an-du₁₁ : *iq-ta-bi* (Ai.).
 ba-e-du₁₁-ga : *taq-bi*.
 *ba-na-an-du₁₁ : *iq-ta-bi-i* (lég.).
 *ba-na-an-dug₄-meš : *iq-ta-bi-i* (lég.).
 ba-ni-ʾin-du₁₁⁷ : *iq-bi-iš*.
 bi₂-du₁₁ : *aq-[bi]*.
 bi₂-du₁₁ : *ta-aq-bi*.
 aḡ₂ bi₂-du₁₁-ga-zu : *ša₂ taq₂-bu-u*.
 ki bi₂-du₁₁-ga-zu : *e-ma taq₂-bu-u*.
 bi₂-en-du₁₁ : *iq-bi* (lex.).
 *bi₂-in-du₁₁ (2^e sg.) : *ta-aq-bi-i*.
 *u₄ (...) bi₂-in-du₁₁-ga-a/am₃ : *i₃-nu (...) iq-bi-u₃*.
 a-na ʾbi₂⁷-in-du₁₁-ga-k[e₄] : *[ša₂] (...) mim₃?-ma iq-bu-u₂*.
 [... bi₂-i]n-du₁₁-ga-bi : *mim₃-ma an-na-a ša iq-bu-šu*.
 ga-a-mu-ra-ab-du₁₁ : *lu-uq-bi-ka*.
 ga-an-du₁₁ : *lu-uq-bi*.
 ga-an-na-ab-du₁₁ : *lu-uq-bi-šu/šu₂*.
 ga-mu-ra-ab-du₁₁ : *lu-uq-bi-ka(m-ma)*, *lu-uq-bi-kum₂-ma*.
 [ga-r]a-ab-du₁₁ : *lu-uq-bi-ki*.
 ḫe₂-em-mi-in-du₁₁ (3^e n.-p. pass.) : *liq-ba-a-ši*.
 ḫe₂-en-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.) : *liq-qa-bi*.
 im-me-du₁₁-ga : *ša (...) taq-bu-u₂*.
 im-me-du₁₁-ga-bi : *ki-m[a] (...) taq-bu-u₂*.
 im-mi-du₁₁ : *aq-bi-ma*.
 im-mi-du₁₁-ga-ta (1^{re} sg.) : *i-na qa-be₂-e*.
 aḡ₂ im-mu-e-du₁₁-ga-ta : *ša₂ taq/taq₂-ba-a*.
 *in-na-an-du₁₁ (1^{re} sg.) : *aq-bi-ši-im-ma*.
 li-bi/bi₂-in-du₁₁-ga : *la i-qab-bi*, *ša₂ (...) la i-qab-bu-u₂*.
 *ma-an-du₁₁ : *iq-bi-a-am-ma*.

¹⁰⁵³ Pour les réf., cf. § 213. Les formes marquées d'un astérisque sont pB, les autres ppB.

[niġ₂ m]u-e-du₁₁-ga-za : [ša₂] taq-ba-a.
 mu-un-du₁₁ : q_{i2}-bi-i.
 mu-un-na-ab-du₁₁ : i_q-bi-ši.
 mu-un-ne₂-du₁₁ : q_{i2}-bi-šu (lex.).
 *nam(-)ba-an-du₁₁-ga(-)aš (1^{re} sg.) : E₂ aq-bi, ʿx^ʔ-x aq-bi.
 nu-ba-ab-du₁₁ : ul i_q-bi (lex.).
 nu-ba-da-ab-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.) : u[l] i[q]-ta-bi.
 nu-bi₂-en-du₁₁ : ul MIN (i_q-bi) (lex.).
 nu-e-du₁₁ : ul taq-ba-a.
 u₃-bi₂-du₁₁ : q_{i2}-bi-ma.
 [u₃]-bi₂-in-du₁₁ : i-na qa-be₂-e.
 u₃-mu-un-ne(-e)-du₁₁ : q_{i2}-bi-ma, q_{i2}-bi-šu₂.
 u₃-mu-un-ne₂-du₁₁ : q_{i2}-bi-šum-ma (lex.).
 *[u₃]-ʿna-a^ʔ[du₁₁] : q_{i2}-bi-šum (Proto-Izi I Bil. sect. D iv 3).
 u₃-ub-du₁₁ (3^e n.-p. pass.) : i_q-bi-šu(m)-ma, i_q-qa₃-bi-šum-ma.
 um-mi-du₁₁-ga-ta (3^e n.-p. pass.) : i-na qa-be₂-e.
 ʿniġ₂ a-ra-ab^ʔ-b[e₂]-ʿen-na-ġu₁₀^ʔ : ša₂ a-qab-b[u-k]a.
 am₃-me : a-qab-bi.
 am₃-me : i-qab-bi.
 bi₂-in-e-eš : i_q-bu-u₂ (Ai.).
 *bi₂-in-ne^ʔ?-eš-a : i_q-bu-u₂.
 de₃-em-me (3^e sg.) : q_{i2}-bi.
 de₃-ra-ab-be₂ : a-qab-bi.
 de₃-ra-ab-be₂ : liq-bu.
 ħa-ma-ab-be₂ : liq-qa-bi, liq-qa-ba-a.
 ħe₂-eb₂-be₂ : liq-bi.
 ħe₂-en-eb₂-ba : liq-bi.
 ħe₂-ri-in-e-še (3^e pl. ?) : liq-bu-ki.
 ħu-mu-ra-ab-be₂ : liq-bi-ka, liq-bu-ka/kum.
 im-me : i-qab-bi.
 *im-mi-NI.IB-be₂ : ta-aq-ta-bi-i.
 in-na-an-eš : i_q-bu-u₂ (Ai.).
 *ma-ab-be₂-na (3^e pl.) : i-qa₂-ab-bu-u₂.
 mu-ni-ib₂-be₂ : i-qab-bi.
 mu-un-na-ab-be₂ (1^{re} sg.) : lu-uq-bi-šu₂.
 mu-un-na(-ab)-be₂ : i-qab-bi, i_q-bi-ši, q_{i2}-bi-ši.
 mu-un-na-ab-be₂-e-ʿen^ʔ (3^e pl.) : ša (...) i-qab-bu(-u₂)-ni.
 mu-un-na-ab-be₂-e-ne : i-ʿqa^ʔ[qa]b-bu-šu₂.
 na-an-ab-be₂-en (2^e sg.) : a-a i_q-q[a-bi].
 nam-ba-ab-be₂-en : la ta-qab-bi.
 NI-ra-ab-[be₂] : li-iq-bi-[ka/ku].
 nu-mu-ni-ib₂-be₂ : ul i-qab-bi.
 nu-ub-be₂ : ul i-qab-[bi].
 *nu-ub-be₂-a : la i-qa₂-bu (lég.).
 [...]-ʿx^ʔ-ab-be₂-na-a : liq-bu-ka.
 di-da : i_q-qa-bi.
 di-da-ni : in[fa qa-bi-šu₂].

di-de_s : i-qab-bi.

nu-di : ul ša₂ qa-be₂-e.

nu-di-da : ul ša₂ qa-be₂-e.

di-di : i-qab-bu-u₂, iq-qa-bi.

di-di-da : i-qab-bu-u₂.

D'une comparaison même superficielle entre cette liste et OBGT VIII et IX, il ressort clairement que les deux "systèmes de traduction" ne se recoupent pas¹⁰⁵⁴ : les bilingues cherchent à rendre le sens d'une forme sum. dans un contexte donné, les textes gramm. sa *structure morphématique*.

Moins fréquentes sont les équations suivantes :

amû Gt, "parler, discuter" ; lex. (passim) et bil. (V R 62 n° 2:"65") pour du₁₁(-du₁₁), be₂¹⁰⁵⁵, me et di(-di).

dabābu G/D, "parler (beaucoup)" ; lex. (passim) et bil. (Examenstext A 37) pour du₁₁(-du₁₁), be₂ et di(-di)¹⁰⁵⁶.

dabbibu, dābibu, "bavard" ; lex. pour du₁₁-du₁₁ (Lu III i 32 et Nabnītu IV-IVa 98a).

dāku (ša šumu[ti]), "tuer" ; lex. pour du₁₁(-ga) (MSL 9 94 iii 125 et Aa III/2 142) ; abrégé de niġ₂ du₁₁ (cf. § 680) ou de sag₂ du₁₁¹⁰⁵⁷.

(dalāpu) : Dans PRAK 2 C 1:12' (ex. 165), na-ma-an-du₁₁-du₁₁¹⁰⁵⁸ "elle (la chèvre) ne doit pas sans cesse (me parler =) bêler vers moi", est rendu librement par *la i-da-al-li-pa-an-ni*, "elle ne doit pas me tenir éveillé".

epiš pī, "propos, dire" ; bil. pour du₁₁-ga (M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9 et SBH 22:17 sq.).

erēšu, "désirer, exiger" ; lex. pour du₁₁, me et di (MSL 14 128:30b et Nabnītu IV-IVa 217/219) ; abrégé de al du₁₁/e/di.

ḥabābu, "murmurer, gazouiller" ; lex. pour be₂ (Aa V/1 147) ; abrégé de gu₃ e.

ḥawū, "bourdonner" v.s. ; lex. pour be₂ (ib. 146) ; abrégé de gu₃ e.

ḥissatu, "mention" ; lex. pour be₂ (ib. 142).

ikribu, "prière" ; lex. pour me (Proto-Izi II 140 G et H // q_{i2}-bu-¹⁰⁵⁹u₂ [B])¹⁰⁵⁸ ; cf. s.v. karā-bu.

iqbinu (racine qbū), "..." ; lex. pour be₂ (Aa V/1 148).

karābu, "prier", "bénir", "saluer" ; lex. (Proto-Aa 71:5, Aa III/2 135 et Izi E i 9) et bil. (BWL 229 iv 26) pour du₁₁, e et me ; abrégé de siskur/siskur₂ du₁₁/e ou de šud₃ du₁₁/e.

katadukkū, "parole, sentence" ; emprunt au sum. ka-ta du₁₁-ga, littéralement "ce qui a été dit de la bouche".

kullu ša amāt, "retenir, (en parlant) de la parole" ; lex. pour du₁₁ (Ant. A 41) ; obscur.

kullu ša IZI, "(tenir =) avoir, (en parlant) de la fièvre" (?) ; lex. pour [du₁₁] (Aa III/2 136a) ; abrégé de izi du₁₁ ?

¹⁰⁵⁴ E.g. {ni} n'est jamais rendu par une forme š, {m} est souvent laissé intraduit, etc.

¹⁰⁵⁵ Dans les lignes qui suivent, je transcris uniformément du₁₁/di/be₂, sans tenir compte des distinctions opérées par Ea et Aa entre du₁₁, dug₄ et dag₃, bi et be₂ et di et de.

¹⁰⁵⁶ Obscur est di-di-ba-¹⁰⁵⁹an¹⁰⁵⁹ ([di]-d[i]) dans Erimḫ. II 237.

¹⁰⁵⁷ Comp. sag₂/sig₁₁ = dāku (Proto-Diri 287b) et nāru (=nēru) (Diri V 79).

¹⁰⁵⁸ Il n'est pas exclu qu'on ait affaire au subst. me ; cf. surtout me gal zu = q_{i2}-bu ša₂-ka-nu "faire un pronostic" (CT 18 30 rev. ii 14).

kullumu, "montrer, révéler, indiquer" ; bil. pour e (CT 16 18:12 sq. ; cf. aussi J. Oelsner, Mél. Sjöberg 406) ; sens dérivé. [Cf. M. Krebern timer, ZA 81 (1991) 138.]

kunnû, "bien traiter" ; bil. pour du₁₁ (IV R² 25 iv 43 sq.) ; abrégé de mi₂ du₁₁.

lapātu, "toucher" : dans Cohen, CLAM 2 503:33, mi₂ du₁₁-ga-zu-N[I] a été réinterprété par me₃!?-a du₁₁-ga-zu-de₃ et traduit [t]a-ḥa-za ina la-pa-ti-ka ; cf. šu du₁₁/di¹⁰⁵⁹.

le 'û, "pouvoir, être capable" ; bil. (lugal-e 555 d₁) pour DI.DI-da // di-di = i-qab-bu-u₂ (k₁) ; lire peut-être sa₂-sa₂-da¹⁰⁶⁰.

maḥāšu ša pānī, "frapper, (en parlant) du visage" ; lex. pour [du₁₁] (Aa III/2 143) ; abrégé de igi du₁₁.

maḥāšu ša qutri, "'frapper', (en parlant) de la fumée" ; lex. pour [du₁₁] (ib. 144) ; abrégé de i-bi₂ du₁₁.

maḥāšu ša šikkurati, "(frapper =) mettre en morceaux(?), (en parlant) du roseau à brûler(?)" ; lex. pour 'gī su(mu)n-na mu-un-du₁₁ (Nabnītu XX 47), littéralement peut-être "il a fait le vieux roseau".

maḥāšu ša ūši, "frapper, (en parlant) d'une flèche" ; lex. pour 'saḡ¹-gi/'gī¹-saḡ DI(-)di¹⁰⁶¹ (ib. 48 sq. ; cf. Ant. fgt. b 6 [MSL 17 248]).

mekērum [ša (A.MEŠ)], "arroser, (en parlant) des eaux" ; lex. pour [du₁₁] (Aa III/2 138) ; abrégé de e₄ du₁₁.

malû, "être plein" ; bil. pour du₁₁-ga(-a-ni) (IV R² 12 rev. 9 sq. et 18* n° 3 iv 19 sq.) ; traduction libre.

munedû, un type de liste ; emprunt attesté indirectement dans Hh. X 449 et Hg. II 122 : immu-ne-du₁₁ ŠU-u = MIN (qa-tum ša₂ tup-pi).

muštarriḥum, "vantard, vaniteux" ; lex. pour du₁₁-du₁₁ (TIM 9 90:3 = 8) ; abrégé de silim du₁₁-du₁₁¹⁰⁶².

nabû, "nommer" ; lex. (Aa V/1 140, MSL 9 135:575 et ib. 14 125 n° 9:610) et bil. (Pettinato, Menschenbild 75:20) pour ba, be₂ et me ; sens dérivé.

nadû ša A.MEŠ, "jeter, (en parlant) des eaux" ; lex. pour [du₁₁] (Aa III/2 137) ; abrégé de e₄ du₁₁.

nadû ša UḤ, "(jeter =) expectorer, (en parlant) d'un crachat" ; lex. pour du₁₁-ga (Ant. A 96) ; cf. (a)ah KA-ga et uš₇/uš₁₁ du₁₁.

namḥartu, "réception" ; lex. (Ai. 3 i 30) pour [ga-an¹⁰⁶³]-na-ab-du₁₁ ; obscur¹⁰⁶⁴.

naqû, "verser en libation" ; lex. pour du₁₁-ga (Aa V/1 141 et MSL SS 1 82:173 [MBGT, RS]) ; abrégé de siskur/siskur₂ du₁₁/e ?

qabbā'u, un fonctionnaire¹⁰⁶⁵ ; lex. pour ga-ab-du₁₁-du₁₁ (Izi V 127) ; cf. [l]u₂ enim du₁₁-'du₁₁¹ = [qabbā'u (?)] (Nabnītu IV-IVa 70).

¹⁰⁵⁹ Dans BIN 2 22:198 //, KA-ga (// tag-ga) est probabl. une gr. non-standard de tag-ga (lire dag₅-ga), favorisée par šu(-tag) du₁₁ ; noter toutefois que d'après M. Civil (JNES 43 [1984] 294), dug₄ serait primaire.

¹⁰⁶⁰ Cf. l'acception "être à la hauteur de qqc." de sa₂.

¹⁰⁶¹ Lire sa₂ di ?

¹⁰⁶² Cf. ll. 2/7 : KA(ka)-silim-ma = ka-tu-u₂-um.

¹⁰⁶³ Ainsi le MSL 1 35 ; j'ignore sur quoi se base la restitution.

¹⁰⁶⁴ Comp. šu-ga₂ an-na-ab-DU = nam-ḥar-tu (Ai. 2 ii 28).

¹⁰⁶⁵ Cf. n. 1367.

qāpu, "confier" ; lex. pour e (Sb B 242)¹⁰⁶⁶ ; cf. s.v. *takālu*. Sens dérivé¹⁰⁶⁷ ?

qibītum, "mot, ordre" ; lex. et bil. pour du₁₁-ga (passim).

qi₂-bu-ū₂ : Cf. s.v. *ikribu*.

sāru, "tournoyer, danser" ; lex. pour [me] (Izi E i 10) ; abrégé de e-ne e.

šabāru, "gazouiller" ; bil. pour e (Lambert, AfO 23 43 iv 1 sq.) ; abrégé de gu₃ e ?

šarāpu ša lālī (sens peu clair) ; lex. pour [du₁₁] (Aa III/2 145).

šātu, "commentaire" ; lex. pour [x] al du₁₁-ga (Igituḥ I 51).

šelū, "insulter" ; lex. pour du₁₁ (Nabnītu B 128) ; abrégé de lul du₁₁ ?

šakānu, "placer, mettre" ; glose à du₁₁ (SLTN 32 i 24') ; contexte cassé, mais probabl. verbe composé.

šalāšu D, "faire/dire pour la troisième fois" ; lex. pour du₁₁-peš (Ant. C 32) ; formation artificielle.

šalū [ša (A.MEŠ)], "plonger, (en parlant) des eaux" ; lex. pour [du₁₁] (Aa III/2 140) ; abrégé de e₄ du₁₁ ?

šanū D, "répéter" ; lex. pour du₁₁-tab (Ant. C 31) ; formation artificielle.

šaḳū [ša (A.MEŠ)], "arroser/abreuver, (en parlant) des eaux" ; lex. pour [du₁₁] (Aa III/2 139) ; abrégé de e₄ du₁₁.

šasū, "crier" ; lex. (Aa V/1 145) et bil. (Cohen, CLAM 2 563:163 ; ID., Eršemma p. 152 citant YOS 15 6 ; CT 44 17 [= PBS 10/IV 13] 1 et tranche [cf. n. 1043]) pour du₁₁, e et be₂ ; abrégé de gu₃ du₁₁/e.

takālu, "avoir confiance" ; lex. pour [du₁₁] (Aa III/2 136) ; cf. s.v. *qāpu*. Sens dérivé ?

tukultu, "confiance" ; lex. pour KA (Aa III/2 147-149)¹⁰⁶⁸ ; cf. s.v. *takālu*.

umma, "particule du discours direct" ; lex. pour na-ab-be₂-a (NBGT I, l. de rappel).

umunedukku, "lettre" ; emprunt attesté indirectement dans Ḫḫ. X 452 et Ḫg. A II 116 : im_{u₃}-mu-un-ne-du₁₁ *ŠU-ku* = *ši-pir-tum*.

unnedukku, "lettre" ; emprunt au sum. u₃-na-a-du₁₁/u₃-ne-e-du₁₁.

zakāru, "appeler, nommer" ; bil. pour du₁₁ (IV R² 29 n° 1 rev. 13 sq. et M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9).

§ 215. Sens.

du₁₁/e/di seul (non précédé d'un constituant nominal objet) signifie "dire", "déclarer", "ordonner", "décréter", "mentionner", "invoquer", "parler", etc. Malgré de rares passages — le plus souvent obscurs — où il alterne avec AK (Edubbā 2:57 et 71, EWO 392 // 421, InEb. 114, LSU 440 [= Michalowski 432] et mušen-ku₆ 33), il ne prend jamais le sens de "faire, traiter"¹⁰⁶⁹. Il est souvent qualifié par des adverbes ou des "locutions adverbiales" tels : a gig-ŠE₃ "en 'Ah!' douloureux" (ŠO 80). — a-ra-zu-ta "avec des prières" (CA 211). — ad-bi-eš₂ "en criant" (LN 133 D [cf. n. 250]). — bil/bil₂-la/la₂-bi "en se consumant" (cf. PSD B 154 s.v. bil₂-la-bi ; ajouter Cohen, CLAM 1 52:60 sq. ; ib. 2 435:f+127, 544:122 et 651:11 ; SBH 59

¹⁰⁶⁶ Rangé par le CAD (Q 42) s.v. *qābu* v. ("mng. unkn.") et par le AHw. (888) s.v. *qābu* "Deich" (hapax!).

¹⁰⁶⁷ Comp. les deux acceptions du fr. "confier".

¹⁰⁶⁸ La reconstruction des ll. 146 sqq. étant problématique, les lectures de KA ne peuvent être déterminées.

¹⁰⁶⁹ Dans EnmEns. 198 // 206 et Nin meš. 89 D, traduire du₁₁ par "décréter/déclarer".

rev. 6' ; VS 17 56:27). — du_{10} -bi/ du_{10} -ge-eš "agréablement" (EnlSud 139 [// du_{10} -ga ; cf. § 105, c], Hend.-Hy. 255' et lugal-e 119). — eme sig-ŠE₃ "calomnieusement" (BWL 268 rev. iii 11). — en_3 -du-eš₂ "en chantant" (§ 393). — er_2 -ra/ta/eš₂ "en pleurant", "en larmes" (§ 407). — gal-bi "de manière grandiose" (Isin *9:11, Nin meš. 64 et Šurpu IX 59¹⁰⁷⁰). — gal-gal-bi "à très haute voix" (cf. n. 1412). — gig(-ga)-bi "douloureusement", "en souffrant" (passim¹⁰⁷¹). — ka/kiri₃ du_3 -a "brutalement" ou "avec mépris" (§ 745). — ka-tar-re(-a)-bi "en fanfaronnant" (Dialogue 3:140 // 177 ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 239). — lul-da "mensongèrement" (InEnki II i 24 // [cf. n. 1695]). — si-ga-bi "en étant silencieux" = "à voix basse"(?) (lugal-e 280). — si-sa₂-bi "avec justesse" (Dialogue 2:116). — silim(-e)-eš/eš₂ "de manière élogieuse" v.s. (§ 755)¹⁰⁷². — ša₃ hul₂-la "joyeusement" ("Lullaby" 29). — šir₃(-re)-eš/eš₂ "en chantant" (§ 791). — šu-DU₇(.DU) "..."¹⁰⁷³ (Ean. 1 ii 25 et Ukg. 6 iv 6' [ex. 57]). — u₅-a-aš "en 'u'a'" (mušen-ku₆ 56). — ur₅-ra-bi¹⁰⁷⁴ "en ..." ¹⁰⁷⁵ (Cohen, CLAM 1 52:62 ; Skly. 54 ii 5 [ex. 96] ; TCL 16 74:12' // ; VS 17 56:28). — zi-de₃-eš(-še₃) "à juste titre", "comme il se doit" (Isin *27:76 et Man God 1).

du_{11} /e/di est le plus souvent postposé au disc. dir., le choix entre la B_h. ou la B_m. étant conditionné par des facteurs temporels et/ou aspectuels. S'il le précède (avant tout dans les lettres et dans les cas où le disc. dir. a une certaine ampleur [e.g. ŠX 13]¹⁰⁷⁶), la B_m. est — formes impératives, cohortatives et prospectives mises à part — naturellement obligatoire (§ 120, 2°).

§ 216. Graphies non-standard et gloses de lecture.

1° du_{11} .

da : CT 17 26:53 ; ExaltIn. III 5 (glose) ; Wilcke, AfO 24 11:16 B = Geller, Mél. Sjöberg 195:15 b.

da-g : VS 2 51:8'-16'.

da-ag : Ea III 70 ; cf. Aa III/2 146.

di : Cf. § 209, c, 2°.

du : Ant. A 41 ; Cohen, Eršemma 172 n° 175:a+1 sq. ; Steinkeller, FAOS 17 219 n° 44:8 (Ur III) ; Lambert, JNES 33 292:18 B ; Labat/Edzard, MDP 57 15 ii 40 ; Nin meš. 53 D ; van Dijk, Or. 44 66:16 ; Römer, Or. 54 279 B 11' ; RCU 10:2 C (Suse) ; ŠO E₁ a 5 (glose) , TCL 16 77:29-31 ; VS 2 26 iii 15-18 (= Cohen, CLAM 2 672 sq. b+59-62) ; VS 98:6' ; Krecher, ZA 58 39:62 E.

du-u/u₂ : UET 5 96:15 et 19 (pB, lég.) ; c'est la glose usuelle dans les textes lex. (e.g.

¹⁰⁷⁰ Dans Enl. sudr. 18, gal-bi semble signifier "avec insolence" ou "avec vantardise".

¹⁰⁷¹ Gr. non-standard gi-bi dans VS 2 26 iii 16 (= Cohen, CLAM 2 673:b+60).

¹⁰⁷² Cf. aussi si[lim?]-bi dans SGL 2 37:40 (§ 217, c, 1°).

¹⁰⁷³ Cf. en dernier lieu H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 322 s.v. šu-ur₆(-rá) ; J.S. Cooper, SARI 1 (1986) 38 n. 2 ; G. Steiner, ASJ 8 (1986) 220 sq., 253 n. 35 et 254 n. 38. La lecture šu-du₇(-ra₂) est la plus vraisemblable.

¹⁰⁷⁴ Lecture assurée par VS 17 56:27 sq. : bil-la-bi suivi de ur₂-ra-bi ; cf. aussi n. suivante.

¹⁰⁷⁵ Certainement pas "ainsi" v.s., car ur₅-ra-bi doit être — originellement du moins — une forme verbale (§ 105, b, R. 2). Il est toujours parallèle à bil/bil₂-la/la₂-bi (Krecher, Skly. 114). Noter que dans Izi C iii 6, ki HAR_{ur}-ur₂HAR (suivi de ki bil(-bil)-la₂) est traduit par a-šar sa-me_{met}-ti (dérivé de samādu "moudre"!).

¹⁰⁷⁶ Mais ce n'est pas une condition nécessaire ; cf. par ex. Isin *26:11.

Proto-Ea 308).

du-g : CT 44 13:28'.

du-k : a-ab-ba ḥ. 32 sq. B.

du-q : Cohen, CLAM 2 546:12 sq. ; PRAK 2 D 1:4.

du-ug : Nabnītu IV-IVa 217 et peut-être Sa 108 AD¹⁰⁷⁷ ; cf. Aa III/2 141.

du₇ : ŠA 41 S (plus probabl. variante de nature sém. ; cf. § 12, a) ; Alster, ASJ 13 54:104 B.

du₁₂ : Ḫḫ. II 57-60 V₁ (Ug.).

tu : Alster, ASJ 13 51:88 et 54:104 C + E.

2° du₁₁-du₁₁.

du-du : GiḪ 104 sq. KiA(?) ; Nabnītu IV-IVa 105 ; cf. na-ma-an-du₁₁-du₁₁^{du₇} dans l'ex. 165.

du-du₁₁ : Edubbâ 2:19 C (cf. n. 1020).

du-uṭ-ṭu : Lu III i 32.

3° e.

Cf. Cf. ṛim¹-ma-an-AG₂-eš-a-ba (LU 140-142 W [voir n. 1032] // im-me-ne-eš-a-ba //) et la-ba-an-še₃-am₃ (Nin meš. 52 S) // [...-i]n-šu₂-a (NN) // li-bi₂-in(-ne)-eš(-am₃/a-a) // (ex. 32).

4° be₂.

-ab-AK-ke₄ (= -ab-be₂-a-ka) : GiḪ 178 UnB.

-ap-pa-a (= -ab-be₂-a) : Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 1 et RCU 10:3 C (Suse).

ba : CT 16 8:292 ; MSL 9 135:572 et 575 ; ib. 14 125 n° 9:610 et 613 ; UET 6 204:18 sqq. ; ib. 207:16 sq.

be₇ : MVN 3 332:4 ; ib. 377:1 ; UET 3 49 rev. 4' ; EnlSud 140 et 144 (?) ; Civil, NABU 1990/n° 20 M 23 ; VS 2 12 ii 7' ; ib. 18:3'.

bi-e : Aa V/1 152 et Sa Voc. F 8'.

bi-i : Cf. Aa V/1 139 sqq.

5° me.

me-e : MSL 9 126 i 53/55 ; ib. 14 128 n° 10:25a/30b.

mi-e : Cohen, CLAM 2 550 ii 9 sq.

6° di.

de-e : Proto-Ea 261 Gk ; Ea IV 90.

di-i : Proto-Ea 261 Lb ; cf. MSL 14 134 n° 13 ii 22.

du₈ : InDesc. 180 M et 320 V.

du₁₁ : Cf. § 209, c, 1°.

¹⁰⁷⁷ Lieberman (SLOB 209 n° 148) lit (sur coll. ?) [du⁷-ub.

ta : TplHy. 97 Ur.

te : Frank, StrKT 3:6.

§ 217. Construction¹⁰⁷⁸.

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— "dire *qgc.*" (passim).

2° Dans le verbe.

— "dire *qgc.*" (passim), "(dire =) invoquer/célébrer *qqn*" (?) :

169. Sjöberg, StOr. 46 306:12' // 26' // [33'] :

en ^dnin-ġiz-zi-da za₃-mi₂-zu du₁₀-ga šir₃-re-eš am₃-mi(-ni)-in-ne

"Seigneur Ningizzida, il est doux de te louer, on t'invoque à ce propos en chantant" ((a + m + b + i (+ ni) + en + E + e)) ; am₃-mi(-ni)-in-ne pourrait toutefois également être une gr. tronquée de am₃-mi(-ni)-in-ne-eš (§ 139, g), auquel cas il faudrait traduire (littéral) "(...) ils les (les éloges) ont dit à ce propos en chantant".

Fréquemment à l'ép. présarg., rarement ensuite, {b} n'est graphiquement pas explicité : cf. § 213, (pré)sarg. s.v. du₁₁-ga-na (impér.), ga-du₁₁, na-KA(e₇), na-e(-a) et na-na-e-a ; Ur III s.v. du₁₁-bi₂ et la-ba-du₁₁-du₁₁ ; pB s.v. du₁₁-na (impér.), ga-an-na-du₁₁ et i₃-du₁₁-ga et ppB s.v. du₁₁-ga (impér.), ħa-ba-du₁₁, ħe₂-du₁₁ et du₁₁-du₁₁-NE-ne (impér. 2^e pl.). De nature morphologique est en revanche l'absence de {b} dans les formes suivantes : ba-ra-ba-an(ér.)-ne-e "je ne dirai certainement pas : '(disc. dir.)'" (NRVN 227:6'). — ħe₂-en-e-du₁₁ "Puisse-t-il (son sceptre) être 'proclamé'" (TCL 15 35:8 [conj.]). — ħe₂-de₃-en₆-ne // ħe₂-de₃-ne-en "tu es vraiment capable de parler de" (EWO 433 [passage d'interprétation difficile]). — ummeda₂ ša₃ ħul₂-la ħu-mu-un-da-e¹⁰⁷⁹ "puisse la nourrice s'entretenir joyeusement avec lui" ("Lullaby" 29). — im-ta(-e)-en "tu ..." (Ĥend.-Hy. 39 [obscur]). — a gig-ŠE₃ in-ga-e-ne "ils parlent en 'Ah!' douloureux" (ŠO 80). — mu-ne "il/elle(?) dit" (Skly. 56 iii 21 sq. ± // PRAK 2 C 100 [nouvelle copie de A. Cavigneaux, ASJ 9, 1987, 63] 18' sq. ; obscur). — mu-na-e "il lui dit : '(disc. dir.)'" (Hallo, CRRA 17 128:50 F [n.p.] ; contexte partiellement cassé, verbe composé pas exclu). — ʾna⁻-mu-un-e "elle dit à son propos" (Isin *27:76). — ga-am₃-du₁₁, am₃/im-me (passim [mais cf. § 178, a, 2°]).

Remarques. — 1. Le remplacement de /b/ par /n/, fréquent à l'ép. ppB¹⁰⁸⁰, est attesté trois fois avec du₁₁ : ħe₂-em-mi-in-du₁₁ "qu'il (le nom) soit dit" (EnlSud 35 V¹⁰⁸¹) et ħe₂-en-du₁₁-ga "qu'il soit dit" (von Weis-her, ADFU 10 n° 20:6 et CT 16 8:280 sq. = *liq-qa-bi*).

¹⁰⁷⁸ Dans les chapitres consacrés à la construction de du₁₁/e/di et de ses composés, seuls les morphèmes à valeur casuelle (marquant un compl. nucléaire!) ont été pris en considération, à savoir d'une part les post. et les préf. III (exception faite de l'erg. et des éléments marquant l'agent second d'une construction causative), de l'autre les préf. II {b + a} et {b + i} (dans certaines de leurs acceptions!).

¹⁰⁷⁹ A l'ép. pB, -Ca-e(n)/e-ne ne recouvre normalement pas {(...) + b + E + e(n)/ene}.

¹⁰⁸⁰ Cf. e.g. ħe₂-en-ku₃(-ga)/sikil(-la)/dadag(-ga) dans les conjurations.

¹⁰⁸¹ Tournure active en akk. (*liq-ba-a-ši*).

2. Fautifs sont $\text{he}_2\text{-ri-in-e-}\dot{\text{še}} = \text{liq-bu-ki}$ (ExaltIn. III 63 sq. [cf. n. 1042]) et $\text{mu-un-me-e-e-ze}_2\text{-en} = i \text{ ni-ib-bi}$ (Pettinato, Menschenbild 75:20 B [cf. § 209, c, R. 1]).

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "dire/parler à *qqn*" (§ 147, a) ; passim.

— "dire/parler pour *qqn/en* faveur de *qqn*" (§ 147, b) ; cf. peut-être ISET 1 113, Ni. 9496:6 = 12 : * $\text{d}_{\text{nin-in-si-na-ra nam-mah-a-ni ga-am}_3\text{-du}_{11}}$, littéralement "Pour Nininsina, je veux parler de sa grandeur".

— "dire/parler devant *qqn*" (loc.-term. dans le SV) (§ 147, c) ; cf. lugal-e 388, version pB (n. 556).

— "dire/parler de *qqn*" (loc.-term. dans le SV) (§ 147, d) :

170. Ukg. 6 iii 14' sq. :

$\text{munus-e nita-ra} / \text{r}_{\text{xxx}} \text{ DAG-ba } i_3\text{-ni-du}_{11}$ ¹⁰⁸²

"Une femme a-t-elle dit/parlé d'un homme ...".

2° Dans le verbe.

— "dire/parler à *qqn*" (§ 147, a) ; passim.

— "dire/parler/décréter pour *qqn/en* faveur de *qqn*" (§ 147, b) :

171. Selz, FAOS 15/I 357 n° 140 :

i 1-iii 6) (denrées, personnes) iv 1) $\text{bara}_2\text{-nam-tar-ra} / \text{iti ezen-munu}_4\text{-gu}_7 / \text{-}^{\text{d}}\text{lugal-URU}\times\text{GANA}_2\text{-t}_{\text{ki}}\text{-ka-ka} / \text{ni}\dot{\text{g}}_2\text{-gu}_7\text{-}\dot{\text{S}}\text{E}_3 / \text{e-na-du}_{11}$

"B., au mois d'E., les (les denrées) (dit =) attribua à chacun¹⁰⁸³ d'eux comme aliment" ; de même Selz, op. cit. 361 n° 143 et BIN 8 367.

Cf. encore § 213, (pré)sarg. s.v. mu-na-du_{11} , InDesc. 248 ± // 250 S (§ 73) et peut-être BIN 2 22:128 sq. ($\text{ha-rma-ab}^1\text{-be}_2 = \text{liq-qa-bi}$; ou fautive pour ha-ba-ab-be_2 ?).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "(dire/décréter vers/pour *qqc.* =) destiner à *qqc.*" (peut être repris par {b + i} dans le SV) (§ 152, a) :

172. En. I 10 ii 6-8 = 30 ii 7-9 :

KIB $\text{mu(-na)-dim}_2\text{-dim}_2 / \text{e}_2\text{-an-na-ke}_4 / \text{mu-na-du}_{11}$

"Il lui fabriqua des clous et les destina en sa faveur à l'Eanna."

¹⁰⁸² Lecture -ni $i_3\text{-du}_{11}$ également possible.

¹⁰⁸³ Cf. § 103a, b (construction distributive).

173. Gud. Cyl. B iii 4 :

ub-da im-mi-du₁₁"Il les (la cornaline et le lapis) destina aux coins et aux côtés" (conj.) ; da = {da + e}¹⁰⁸⁴ ?

Cf. encore ex. 130 et UET 3 826 rev. ii 2.

— "dire/parler à qqc." (préf. {ni}, {b + a} ou {b + i}) (§ 152, a) :

174. SGL 2 36:17 sq. :

u₄ (...) / e₄-m[a-ru] kur se₃-se₃-ke mu-ni-du₁₁-ga

"Lorsque (...) tu as (parlé =) donné des ordres à l'ouragan qui nivelle le(s) pays ennemi(s)".

Cf. encore ex. 107 et SGL 2 13:31 (ŠU) : ki-bala-e ʽxʼ-da ba-ni-du₁₁ "tu(?) as parlé ... au pays rebelle" (conj.)¹⁰⁸⁵ ; non explicité après voyelle, cf. LN 132 sq. : ša₃ (...) -ĝu₁₀ / (...) ba-ab-be₂-ne // "ils parlent (...) à mon cœur (...)". — Ib. 160 : sig₄-zu e₄-še-er ib₂-ta-an-e₃-a ib₂-si bi₂-in-du₁₁-ga-am₃, "A ta construction de brique, dont il a fait sortir les plaintes"¹⁰⁸⁶, il a dit : 'C'est assez!'. — BE 30 4 (= PBS 1/I 6) 50 // : mu-lu ša₃-ab-ĝu₁₀ im-mi(-in)-du₁₁-ga-am₃, "l'homme qui a parlé à mon cœur".

— "dire/parler à qqn" (normalement datif dans le SN) (§ 152, a, R. 1) ; cf. Jacobsen, AnBi. 12 134 (= TIT 198) 9, 3 N-T 340 (dam lu₂-dinanna-ke¹⁰⁸⁷), Angim 198 version ppB (ki-sikil dnin-nibruki-ke₄¹⁰⁸⁸), ELA 114 I (en arattaki-ke₄), Cohen, Eršemma 64 n° 79:12 (ga-ša-an-gir-gi₄-lu-ke₄), Lugalb. II 327 T (dumu d⁴utu-ke₄), ib. 387 AA et T (ku₃ dinanna-ke₄¹⁰⁸⁹) et SumLet. B: 6:5 C (en nir-ĝal₂ dinanna-ke₄). Dans SGL 2 37:40, d_{ne3}-eri₁₁-gal-ka-ke₄¹⁰⁹⁰ si[lim?]-bi ba-ni-in-du₁₁ signifie soit "elle (Ninšubur) adressa à Nergal cette salutation", soit — moins vraisemblablement — "elle parla de Nergal de manière élogieuse" (disc. dir. suit!) ; quoi qu'il en soit, ba-ni-in-du₁₁ est incorrect.

— "parler de qqc.", "dire qqc. à propos de qqc." (§ 152, a) :

175. NinTu. 38' sq. :

d[e]n-ki-ke₄ ki-lul-la-ke₄ mu-un-na-ab-du₁₁-du₁₁ / ki-gub-ba ba-al-gi₄-še₃! ba-da-an-tum(u)₃

"Enki — on lui a parlé en détail du 'kilula' — l'amène (Ninurta) là où se tient la tortue" (conj.) ; le plan d'Enki serait de précipiter Ninurta dans le 'kilula' grâce au trou creusé par la tortue (cf. II. 43' sq.).

Très fréquemment, un SN à finale vocalique n'est déterminé par aucune post., mais alterne avec le loc. et/ou est "repris" dans le SV par le préf. {b + i} /bi/, précédé de {m} /mi/ et peut-être /m/ (§ 184, b)). Dans ces cas, le SN est probabl. au loc.-term.

¹⁰⁸⁴ Noter toutefois que da "côté" pourrait bien avoir une finale en [H] (J. Krecher, ASJ 9 [1987] 88 n. 39), auquel cas mon interprétation serait à rejeter ; Falkenstein (SAHG 168 ; suivi par C. Wilcke, ZA 78 [1988] 45 n. 144) traduit : "[er] legte sie in die Ecken".

¹⁰⁸⁵ Dans l'expression ša₃-ge du₁₁-ga "désir" (voir en dernier lieu H. Steible, FAOS 1 [1975] 97), /e/ est plutôt le morphème de l'erg. (littéralement "ce que le cœur a dit") ; comp. ŠA 41 et LU 428.

¹⁰⁸⁶ Vu la l. 189, "d'où s'élevaient les plaintes" à peine vraisemblable.

¹⁰⁸⁷ Coquille pour -ke₄ ?

¹⁰⁸⁸ Ou "gén. en -ke₄" (§ 168, 3°).

¹⁰⁸⁹ Les deux textes ont ku₃ dinanna-ra à la l. 321!

¹⁰⁹⁰ "Gén. en -ka" (cf. n. 690).

176. u_4 gal piriġ an-na (BE 31 12 //), refrain :

(...) nam-maḥ-zu/za ga-am₃/an-du₁₁

"Je veux parler de ta grandeur!" Avec le *loc.*, cf. encore Sjöberg, OrS 19/20 143 iii 29' sq. (nam-maḥ-za ga-am₃-du₁₁) et TMH NF 4 7 iii 9 (= "109") (nam-maḥ-za ga-an^{1?}-du₁₁^{1?} [mais voir n. 1006]), avec le *loc.-term.*, cf. Hallo, AOAT 25 218:29 (nam-maḥ-zu ga-am₃-du₁₁), Edubbā 1:90 (nam-maḥ-a-ni bi₂(-in)-du₁₁), ISET 1 113, Ni. 9496:6 = 12 (voir supra b, 1°), Hallo, JAOS 88 84:50 (nam-maḥ-zu ga-am₃/an-du₁₁), Nungal 111 (nam-maḥ-ġu₁₀ ħe₂-em-me // nam-maḥ-ġa₂? [...] 'x' ħe₂-me-en [la]) et peut-être IV R² 29 n° 1 rev. 13 sq. (nam-maḥ-zu bi₂-du₁₁ = *nar-bi-ka aq-[bi]*).

Dans d'autres contextes, cf. ex. 120 et réf. ad loc. ; ajouter Sjöberg, JCS 29 27:1 sq. (tu-da-zu (...) b[i₂]-in-du₁₁-g[a]), Kārki, Rīmšīn 27:5 (u_3 -tu-bi bi₂-n[e₂-eš-a]¹⁰⁹¹), SLTN 65 iv 5' (u_3 -tu-bi ħe₂-am₃-bi ħe₂-em-[x(x)] ; voir Green, Eridu 87), UET 6 292:1/3 ('nam¹-tar-ġu₁₀/a-'ra₂¹-ġu₁₀ ga-am₃-du₁₁), etc. ; voir aussi § 198, a, 1° et 2° et § 758, c¹⁰⁹².

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "parler de qqn", "dire qqc. à propos de qqn" (datif dans le SN) (§ 152, b, 1°) :

177. BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. :

u_3 šub-ba-'za' u_3 [z]i²-ga-za šir₃-re-eš₂ 'na¹-ri-be₂

guruš A niġin₂-na-za šul² A tar-ra-za šir₃-re-eš₂ na-ri-be₂

"Elle (Gašantiluba) parle en chantant de toi, de ton/ta ..., homme, elle parle en chantant de toi, de ton/ta ..., jeune preux, de ton/ta ..."1093.

Cf. encore ex. 164, 170 et 452, NG 2 26:7 (§ 177, a, 1°), SP 3.99 (ġa₂-e za-a ga¹-ri-ib-du₁₁), Skly. 56 iii 21 sq. ± // PRAK 2 C 100 (nouvelle copie de A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 63) 18' sq. (mu-ne [obscur]), a-ab-ba ħ. 283-287 (mu-ni-ib/ib₂-be₂/ba ; loc. aussi possible), STVC 39 iii 15' (mu-ni-ib-be₂ [contexte cassé]) et Isin *27:76 ('na¹-mu-un-e). D'interprétation délicate est le passage suivant :

178. InBil. 115-117 (± // 126-128) :

guruš eden-na du e₄ ub-ta-an-bala-bala z₃ ub-ta-an-dub-dub

du²dug eden-na d¹amma eden-na

'naġ^{1?}-a¹⁰⁹⁴ ħu-'mu-ni-ib-be₂¹ gu^{1?}-a¹⁰⁹⁴ ħu-mu-ni-ib-be₂

A la l. 128 : mu-ni-ib-be₂.

Soit "Puisse le jeune homme marchant dans la steppe, après avoir versé de l'eau et répandu de la farine, dire de/à l'"udug" de la steppe¹⁰⁹⁵ : 'Sois bu!', dire de/à la 'amma' de la steppe¹⁰⁹⁵ : 'Sois mangée!'", soit "Puisse le jeune homme (...) dire de lui (/lui dire) : "Udug" de la

1091 Comp. u_3 -tu-ba bi₂-in-du₁₁ dans Sjöberg, OrS 22 109 (= Dupret, Or. 43 332) 40.

1092 Dans ŠB 320 (n. 1036), le *loc.-term.* marque un compl. périphérique.

1093 Les syntagmes en -za sont d'interprétation malaisée. S.N. Kramer (AnSt. 30 [1980] 12 n. 31) suppose que u_3 est une gr. non-standard de u_2 et traduit "Of your food that has been abandoned, of your food that has been carried off, she (your mother) will utter a chant for you, / Lad, of your water that has been with-held ; young man, of your water that has been cut off [...]". L'autre possibilité serait de voir dans u_3 et a des interjections (sur $u_3 = u_3$ -a, cf. Krecher, Skly. 115 et n. 341).

1094 Lecture basée sur DuDr. 207 sq. ; épigr. difficile.

1095 L'abs. ferait toutefois difficulté.

steppe, sois bu! (...)", soit enfin "Puisse le jeune homme (...) y dire (...)" (-ni- loc.)¹⁰⁹⁶.

— "dire devant *qqn*" (§ 152, b, 2°) ; cf. peut-être lugal-e 388, version pB (n. 556).

— "dire/parler à *qqn*" (§ 152, b, 3°) :

179. DuGešt. 59 :

ki šeš-zu la₂-ma-ra-^{ab} e-ne mu-ni-ib₂-be₂-e-ne enim-bi nu-mu-na-ab-be₂

"Indique-moi¹⁰⁹⁷ l'endroit (où se trouve) ton frère!", lui disent-ils (à tour de rôle), mais elle ne le (littéralement "cette parole") dit à aucun d'eux¹⁰⁹⁸ ; l'alternance datif/loc.-term. est curieuse, mais la traduction (gramm. meilleure) "(lui) disent-ils à son (du frère) propos" serait artificielle.

Cf. encore Lackenbacher, RA 65 126 ii 11 (ba-ni-ⁱⁿ-du₁₁ = *iq-bi-iš*¹⁰⁹⁹), ExaltIn. III 63 sq. (he₂-ri-in-e-še = *liq-bu-ki*), Cohen, Eršemma 85 n° 88:48 (ama-^{gu}₁₀-ra hu-mu-ni-in-ne₂-eš [obscur]) et peut-être l'ex. 178 et SGL 2 37:40¹⁰⁹⁹ (voir supra c, 1°).

Obscurs sont enfin ha-ba-e-ri-du₁₁ (EWO 428 A₂) et mu mi-ri-in-du₁₁ (SGL 2 110 iv 21).

ii {b + i}.

— "dire *qqc.* à propos de *qqc.*" (par ex. à propos de l'affaire en litige), "parler de *qqc.*" (SN au loc.-term.) ; cf. supra c, 1° et infra d, 1°, "dire alors/à cette occasion" (référence souvent très vague), etc. (passim).

— "dire *qqc.* à propos de *qqn*(!)", "parler de *qqn*(!)" ; cf. § 185, c (pas d'ex. sûr).

— "(dire/décréter vers/pour *qqc.* =) destiner à *qqc.*" (SN au loc.-term.) ; cf. ex. 130 et 173.

— "dire à *qqc.*" (rare) ; cf. supra c, 1° et infra d, 1°.

d) Le locatif¹¹⁰⁰.

1° Dans le nom.

— "dire/parler à *qqc.*" (préf. {b + a/(i)}) (§ 157, a, 1°) ; cf. ex. 109 ; ajouter lugal-e 333 : *muru₂ lu₂ erim₂-ma šu bar-ra-gin₇ mu-bi kur-ra ha-ba-du₁₁, "Tel un lourd nuage (lâché sur ≡) s'apaisant sur l'ennemi, ce nom (cf. l. 332!) sera (dit =) révélé au 'kur'¹¹⁰¹". — EnlSud 35 V : kur-kur-ra he₂-em-mi-in-du₁₁ "qu'il (le nom) soit dit à tous les pays" (cf. § 217, a, 2°, R. 1).

¹⁰⁹⁶ Pour d'autres interprétations, cf. Th. Jacobsen, JNES 12 (1953) 177 (= TIT 67) et J. Bottéro/S.N. Kramer, "Lorsque les dieux faisaient l'homme" (Paris, 1989) 333.

¹⁰⁹⁷ Traduction *ad hoc* de la₂-ma-ra-^{ab} ; ni le sens exact de la₂ ni la valeur de {ta} ne sont clairs.

¹⁰⁹⁸ Cf. § 103a, b (construction distributive).

¹⁰⁹⁹ Vu le préf. {b + a}, peut-être loc.

¹¹⁰⁰ Non traités sont les cas où le loc. marque un compl. périphérique de lieu, de temps ou de manière (passim) ou l'agent second n.-p. d'une construction causative (par ex. Man God 57 sq. ; cf. en général § 129, b et n. 404 sq.).

¹¹⁰¹ "dans" (compl. périphérique) également possible.

— "parler de *qqc.*", "dire *qqc.* à propos de *qqc.*" (/bi/ ou /m/ [§ 184, b] fréquents dans le SV) (§ 157, a, 2°) ; cf. ex. 69 (+ réf.), 120 (+ réf.), 142, 152 (+ réf.), 176 (+ réf.), 177 et 251 ; ajouter NG 2 144:8 (n. 537), UET 3 49 rev. 1' (enim-ba la-ba-du₁₁-du₁₁ "il ne sera plus discuté de cet accord" = "cet accord ne prête pas à contestation"), EWO 433 (i₅?-gar-ra-ba enim-bala-a he₂-de₃-ne-en // [passage d'interprétation difficile]), Isin *6:15 sq. (nu-u₈-gig an-na-ka/ke₄ [B]¹¹⁰² nam-gal-(l)a-na / in-nin/nin₉-ra šir₃-re/e-eš ga-an-na-ab-be₂ [B et peut-être G] // ga-na-ab-be₂-en [A et H], "De la grandeur de la hiérodoule du ciel, nous(?)¹¹⁰³ voulons en parler en chantant à la maîtresse ..."), Nin meš. 65 QQ (me-za ga-m[u-...] // me-zu ga-mu-ra-ab-du₁₁ //), SP 3.170 (niĝ₂-gu₇-a di-da [peu clair]) et TCS 16 77:29 (a e-ni a uru₂-za ga-na-ab-du¹ "Je veux lui dire : 'Ah sa maison!', 'Ah!' sur ta ville" [conj.]) ; voir aussi § 758, d, 1°.

— "(dire =) décréter pour *qqc.*" (préf. {b + a}) (§ 157, a, 3°) :

180. Nanše Hy. 64 S :

[bur-saĝ]-ta [sa₂-d]u₁₁ niĝ₂ u₄-da e₂-a ba-ab-be₂

"Du Bursag, elle décrète pour le temple les offrandes journalières."

Cf. aussi ex. 110.

— "dire/parler à *qqn*" (préf. du datif dans le SV) ; passim avec les suff. poss. du sg. et après un gén. Sur ce "loc.", cf. en général § 157, a, R.

— "dire *qqc.* à propos de *qqn*", "parler de *qqn*" ({b + i} dans le SV) ; cf. § 185, c (pas d'ex. sûr).

Remarque. — ugu ...-a "à propos de" (Edubbâ 2:137 et SgLeg., TCL 16 73 rev. 5 sq.) est naturellement un calque de l'akk. *ina muhhi*.

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "dire/parler à *qqc.*" ; cf. ex. 174 et SGL 2 13:31 (ŠU) : ki-bala-e ṣ¹-da ba-ni-du₁₁ "tu(?) as parlé ... au pays rebelle" (conj.).

— "dire/parler à *qqn*" (?) ; cf. peut-être SGL 2 37:40 (dne₃-eri₁₁-gal-ka-ke₄ si[lim?]-bi ba-ni-in-du₁₁ [voir supra c, 1°] et Lacenbacher, RA 65 126 ii 11 (ba-ni-¹n-du₁₁ = *iq-bi-iš*) ; dans les deux cas, loc.-term. 3^e sg. également possible (cf. supra c, 2°, i).

— "parler de *qqc.*", "dire *qqc.* à propos de *qqc.*" :

181. Isin *27:68 sq. :

nam-tar-ra an gal [dⁿ]u-nam-nir en niĝ₂-zi-gal₂-la-še₃

da-nun-na diĝir gal-gal-e-ne he₂-am₃ ba-ni-in-ne-eš

"Concernant le/au destin décrété par le grand An et par Nunamnir, le seigneur des êtres vivants, les Anunna, les grands dieux, dirent le 'Qu'il soit!', c.-à-d. "Les Anunna (...) acquiescèrent au destin (...)".

¹¹⁰² "Gén. en -ke₄" (§ 168, 3°).

¹¹⁰³ Cf. § 139, j, R.

182. Lugalb. II 213-215 :

gu₃ i-ri-de₂-a nam i-ri/tri₂-tar-ra/re (QQ) / ku-li-zu-ne(-er) nam-mu-ni-ib-be₂(-en) / šeš-zu-ne(-er) pa(-e₃) nam-bi₂-ib-e₃(-en)¹¹⁰⁴

"Ce que j'ai dit à ton sujet, le destin que je t'ai fixé, n'en parle pas à tes compagnons, ne le (fais pas apparaître =) révèle pas à tes frères!" ; -ni-, attesté dans trois dupl., ne peut guère être une gr. non-standard de -ne- (comp. § 146, 7°) — lequel fait par ailleurs également défaut à la l. 215!

Cf. encore BE 29 4 rev. 7 sq. (ša₃-zu u₄ mi-ni-ib₂-du₁₁-ga-še₃ "après que ton coeur en a parlé" ; comp. In. šag. 178 et LU 428 [§ 170]) ; pas entièrement clairs sont Römer, BiOr. 47 379 A 18' // ib. 380 B 13 (ba-ni-⁷in-du₁₁-ga-še₃? // ba-ni-du₁₁-ga-⁷x'), NG 2 18:25 (⁷in-na-ni⁷-du₁₁-ga), NRVN 227:6' (ba-ra-ba-an(ér.)-ne-e [cf. supra a, 2°]), EWO 433 (i₅?-gar-ra-ba enim-bala-a ħe₂-de₃-ne-en // [cf. ib.]) et Keš. Hy. 114 (mu-ni-ib/ib₂-be₂(-e)-ne // mi-ni-ib-be₂-e-ne [voir n. 52]).

ii {b + a} (valeurs casuelles).

— "dire/parler à qqc." (SN au loc.(-term.)) ; cf. ex. 57 (e-ma-da-du₁₁ = "il leur [collectif!] parla face à face" ; de même Ean. 1 ii 26), 107, 109 et peut-être 163 et supra c, 1° et d, 1° ; ajouter CA 211 : a-ra-zu-ta ba-ab-be₂-ne, littéralement "ils lui (au coeur d'Enlil) parlent avec des prières". — Cohen, Eršemma 91 n° 60:20-24 : ga-am₃-ma-ab-du₁₁ "je veux lui (à la colline) dire". — EWO 404 : ħe₂-em-ma-ab-be₂ "elle lui (au ciel) parle" (cf. § 601). — LU 111 : ħe₂-em-ma-du₁₁ // "je lui (à l'orage) ai dit", etc.

— "(dire =) décréter pour qqc." (SN au loc.) ; cf. surtout ex. 110 et 180.

— "parler de qqc." (?) : dans un certain nombre de formes en ba(-an)-na- v.s., {b + a} pourrait remplacer {b + i}, dont l'apparition est bloquée par la présence du préf. III.

183. Nin meš. 75 sq. (pour la partition et une discussion plus détaillée, cf. P. Attinger, ZA 75 [1985] 170 sq.) :

an-ra du₁₁-mu-na-ab an-e/ne₂ ħa-ma-du₈-e

a-da-lam an-ra ba(-an)-na-ab-be₂-en an-e/ne₂ mu-e-du₈-e

"— Dis-le (mon destin) à An, puisse An (le) dénouer pour moi! — Je vais en parler dès maintenant à An, et An va te délivrer."

Comme je ne connais pas d'ex. du type X-a ba-na-ab-be₂ "il lui parle de X", la chose reste toutefois une simple conjecture.

e) Le comitatif¹¹⁰⁵.

1° Dans le nom.

— "s'entretenir/discuter avec qqn" (§ 160, a) ; cf. Ukg. 34:1 (uru-KA-gi-na-da e-da-du₁₁-ga-a) CA 87 // 93a et SgLeg., 3 N-T 296:4 // 50 // 52 (lu₂-da nu-mu(-un)-da-ab-be₂), DuDr. 244 = Cohen, Eršemma 85 n° 88:55 = InDesc. 38 ± // 180 ± // 320 = Alster, JCS 37 223:15 = UET

¹¹⁰⁴ S a gu₃ de₂-e nam [...] / ku-li-zu-ne₂-er na[m-...] / šeš-zu-ne₂-er pa nam- [...].

¹¹⁰⁵ Laissés de côté sont les rares cas où le com. pourrait marquer un abilitatif.

6 22:15 (ki lu₂/mu-lu-da nu(-u₆)-di [cf. n. 1052]), Kramer, Mél. Birot 124:189 sq. (x-AG₂ u₃-mu-un-da (...) mu-un-da-ab-be₂) et Nin meš. 55 (dam-a-ni(-ta) na-an/nam-da-ab-be₂ // [cf. § 26, a]).

2° Dans le verbe.

— "s'entretenir/discuter avec qqn" (§ 160, a) ; passim.

— "dire/parler en présence de qqn", "dire à qqn face à face" (fréquent seulement si le com. est précédé d'un préf. du datif) ; cf. §§ 147, a et 160, b.

— "dire en faveur/au sujet de" ; cf. § 160, c et n. 445 ; ajouter peut-être Gud. St. G ii 11-16 : gu₃-de₂-a / ensi₂ / lagaš_{ki}-ke₄ / ġir₂-suk_i-ta / uru-ku₃-še₃ / silim im-da-be₂, "De Ġirsu à Uruk, Gudea, l'ensi' de Lagaš, dit en faveur de (ou "à cause de") cela (la remise des cadeaux de mariage de Ningirsu à BaU) : '(Salut = ?) paix!'" (conj.).

— Dans quelques passages lacunaires ou d'interprétation difficile enfin, la valeur du com. ne peut être précisée : NATN 919:4' (nu-da-be₂-a), Nin meš. 89 D (hu![?]-mu-un-di![?]-ni-du₁₁ // hu-mu(-un)-di-ni-in-ku₄ ["transformer"] // ; abilitatif ?), Kramer, PAPS 107 510 n° 11:12 (he₂-me-da-ab-du₁₁ //), SLTN 35 i 24' (ba-an-da-ab-du₁₁ glosé 'iš-ta-ka-an') et Cohen, CLAM 2 566:c+219 = Volk, FAOS 18 26:9/57:28' (nu-ba-da-ab-du₁₁-ga = u[l] i[q]-ta-bi ; cf. Volk, op. cit. 67).

f) Le terminatif¹¹⁰⁶.

1° Dans le nom.

— "dire pour/en faveur de qqn" (§ 164, a) :

184. ASKT 19:14' sq. (= OECT 6 pl. XIX 19 sq. ; cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 297 nos 74-75:20) :

gašan-ġu₁₀ e-ri-zu-še₃ ib₂-si ba-ab-du₁₁ ša₃-zu de₃-en-na-huġ-[e]

be-el-tum IR₃-ki ma-ši qi₂-bi-šu₂ šA₃-ki li-nu-uġ-[šu₂]

"Ma maîtresse, le 'C'est assez!' a été (dit =) décrété¹¹⁰⁷ pour ton seigneur, puisse (donc) ton cœur s'apaiser envers lui!"

— "dire/parler pour/en vue de/concernant qqc." (§ 164, a) ; cf. ex. 181 ; ajouter Michalowski, Mél. Finkelstein 156:21' : den-ki-ke₄ e₂-bi-še₃ e₂ nu-me-a ba-an-na-du₁₁, "Concernant ce temple, Enki lui (à Amar-Suen) dit qu'il n'existe plus". — UET 6 67:18 sq. (cf. Charpin, Le clergé d'Ur 367 sqq.) : (...) nam-en gal-zu-še₃ / lugal an ki-ke₄ (...) nam-gal-zu-še₃ ba-an-du₁₁ "(...) en vue de ta grande fonction d'en, le roi du ciel et de la terre, en vue de ta grandeur, il a parlé (...)". — BA 10/I 70 n° 1, K 2769:15' sq. // : ša₃ hu₂-la-zu-še₃ du₁₁-ga-ab¹¹⁰⁸ = hu-ud

¹¹⁰⁶ Non traités sont les cas où il marque certainement un compl. périphérique.

¹¹⁰⁷ En akk. : "dis!"

¹¹⁰⁸ Attendu he₂-eb₂-be₂.

lib₃-bi-ka liq-bi.

— "dire à *qqc.*" (?) :

185. SP 5.123 = UET 6 313 :

[u]r¹¹⁰⁹ kun-še₃ na-ab-be₂-a

"Ce que le chien dit à (sa) queue : '(disc. dir.)' ; "à propos de (sa) queue" (voir ci-dessus) pas exclu.

— "dire à *qqn*" ; cf. [dereš]-ki-gal-la-še₃ ga-[...] dans InDesc. 93 J (// -ra ga-an-na(-ab)-du₁₁) ; nin-ġa₂ à la l. précédente.

— "dire devant *qqn*" (≡ igi ...(-ak)-še₃) :

186. Edubbâ 2:27 :

ugula(-a)-ġu₁₀-še₃/uš u₃-na-du₁₁-ga-a/am₃ ugu-zu(-še₃/uš) DU(-u₃) mu-e-du₁₁

Littéral : "Tu as dit qu'après que je l'ai (mon devoir) dit devant mon surveillant, je (dois) venir vers toi" ; comp. l. 11 : ugula-a-z[u-x] u₃-na-du₁₁-ga-am₃ ugu-ġu₁₀-še₃ ġa₂-nu (disc. dir.).

— "dire/décréter comme" v.s. ; cf. ex. 171 et réf. ad loc. ; ajouter LSU 147 sq. (= Michalowski 144 sq.) (dans tous les cas plutôt adverbial).

Peu clairs, mais difficilement dissociables l'un de l'autre, sont Ean. 1 v 22 (kur a-ne-še₃ na-e) et ib. xvi 25 // (e BAD.še₃ na-e).

2° Dans le verbe.

— "dire au sujet de *qqn*" (§ 164, a) :

187. Instr. Šur. 62 ± // 64 (pour les var., cf. § 19, h) :

(disc. dir.) ši-me-ši-ib₂-be₂-ne^{en}

"(...)', diront-ils à ton sujet" ; ou "crieront-ils après toi" ?

Cf. encore Cohen, Eršemma 152 citant YOS 15 6 (ib₂-ši-in-du₁₁ = *il-te²-su-u₂*) et ŠB 74 S (§ 160, c).

— "dire devant *qqn*" (?) ; cf. peut-être Volk, FAOS 18 42:21 sq. (mu-un-ši-ib-be₂-ne "ils disent devant lui (Enlil)" ; cf. comm. de Volk p. 229 pour une interprétation légèrement différente) et Geller, BSOAS 49 564 sq., BM 17127 rev. 1-4 et 7-10 (voir § 135, e et f).

g) L'ablatif.

1° Dans le nom.

Il marque toujours un compl. périphérique (lieu, instrument, etc.) ; sur dam-a-ni-ta dans Nin meš. 55, cf. § 26, a.

2° Dans le verbe.

Cf. § 167 (trois ex. peu clairs).

¹¹⁰⁹ Pour l'omission de l'erg., cf. § 138, a.

h) Tableau récapitulatif (voir p. suivante).

5.3.2. a du₁₁/e/di.

§ 218. Bibliographie.

Krecher, Skly. 146 ; ISL I. 1 1 sq. n° 2 et 6 sq. n° 14.

§ 219. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du₁₁/e/di. Cf. § 213, *pB* s.v. du₁₁-ga-ab (Hallo, Mél. Kraus 100:35 sq.), du₁₁-ga-na-ab-ze₂-en (InDesc. [237] ± // 239), ba-ab-du₁₁-ga-ta (Houe araire 169 [cf. n. 1113]), ga-am₃-du₁₁ (Cohen, CLAM 2 544:119 et 122 ; ID., Eršemma 94 n° 164:29 ; LU 261-264, 282 sq. et 297 sq.), ga-na-ab-du₁₁ (TCL 16 77:29), ba-ab-be₂-ne (LN 43 = ex. 163), i-me (Cohen, CLAM 2 551, NFT 203 rev. ii 1 sq., 4 sq. et 11 //), im-me (CT 4 4, Bu. 88-5-12, 7:10 = 21 // STT 2 177:9 [ppB] ; CT 42 8 i 16 = Cohen, CLAM 1 77:a+44 ; EnkNinh. 186 ; Wilcke, Kollationen 21, HS 2502 + 2612 iv 5' [GiEn.] ; LN 65a ; LSU 122 [= Michalowski 118] // ; LU 300 ; Bruschweiler, RA 84 120:26-28 ; UT 16), im-me-a-aš (LU 247 sq.), im-me-ne (Kramer, AulOr. 5 74:279 et 282), in-na-ne-eš (InDesc. 264 ± // 266), nu-mu-ni-ib-be₂ (CT 42 8 i 2[4] = Cohen, CLAM 77:a+52 ; TMH NF 4 17 + HS 2521 iii 21 //), nu-um-me (3^e sg.) (Lugalb. I 153 sq.) et nu-di-de₃ (LSU 13) et *ppB* s.v. du₁₁-ga-ab (K 10156:8' sq. et Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 108 n° 8:5-26), ga-an-du₁₁ (Frank, ZA 40 86, Rm. 220 ii 16 sq. //), im-mi-du₁₁-ga-ta (Cohen, Eršemma 140 n° 10:15 sq.), mu-un-du₁₁ (K 10156:6' sq.), im-me (Cohen, CLAM 2 651:[1] sq. et 8 sq. ; IV R² 52 n° 1 iv 16 ; SBH 51:1 sq. ; STT 2 177:9 //), mu-un-na-ab-be₂-e-ne (SBH 60 rev. 30-33), di-da (Cohen, CLAM 2 435:f+125 sq.) et di-de₃ (SBH 54 rev. 30 sq.).

§ 220. Traductions akkadiennes.

a du₁₁/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex ; dans les bil., il est traduit par *aḫulap qabû* (passim).

a seul est rendu d'une part par les interjections *aḫulap* (CAD A/1 213 sq. et AHw. 22 sq. s.v.), *ajja* v.s. (CAD A/1 220 s.v. *aja* et AHw. 23 s.v. *ai* II) et *ū'a* v.s. (AHw. 1398 s.v.), de l'autre par le verbe *nāqu* "gémir" (passim dans les textes lex. ; abrégé de a (gig-ga) i-i ou de a du₁₁/e/di). Inexplicable est la traduction de a par *nu-uh* "Calme-toi !" dans Cooper, Iraq 32 58 sq. 4-8 (à côté de *ḫuḡ-ḡa₂ = nu-uh*) et Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 108 n° 8:31 sq.

§ 221. Sens et rection interne.

a du₁₁/e/di, "dire 'Ah!'" (interjection marquant la douleur physique ou morale), n'est naturellement pas un verbe composé ; le disc. dir. peut être repris par le préf. de l'abs. 3^e n.-p. {b} dans le SV.

§ 222. Graphies non-standard et gloses de lecture de a.

a₂ : Proto-Ea 1 // a₂-a ; S^a ligne de rappel (MSL 3 41) ; Wilcke, AfO 24 11:12 B (= Geller,

Tableau récapitulatif¹¹¹⁰.

cas	absolutif		datif		locatif-terminatif				locatif			comitatif		terminatif	
	post.	préf.	post.	préf.	post.	préf. III	{b+i}	(m)	post.	{ni}	{b+a}	post.	préf.	post.	préf.
valeurs															
dire qqc.	x	x													
invoker qqn		(x)													
dire à qqc.					x		(x)		x	(x)	x			(x)	
dire à qqn			x	x	x ¹¹¹¹	(x)			x ¹¹¹¹					(x)	
dire de qqc.					x		x	x	x	x	(x)			(x)	
dire de qqn			(x)			x	(x)		(x)				(x)		(x)
dire pour/en faveur de qqc.					x		(x)		x		x		(x)	(x)	
dire pour/en faveur de qqn			(x)	x									(x)	(x)	
parler avec qqn												x	x		
dire devant qqn			(x)			(x)							x	(x)	(x)

¹¹¹⁰ (x) = exemples isolés et/ou d'interprétation difficile.¹¹¹¹ Néologisme (à partir d'Ur III).

Mél. Sjöberg 195:11 b) // a ; EnkNinḫ. 186¹¹¹² ; Houe araire 169 A" // A (voir n. 1113) ; lugal-e 88 B₅ // a ; STT 2 177:9 // a (CT 4 4, Bu. 88-5-12, 7:10 = 21) ; VS 2 27 v 3 sq.

a₂-a : Proto-Ea 1 Ae // a₂.

e-a : Ea I 1 et S^b A 1.

§ 223. a employé verbalement.

Cf. a = *nāqu* dans les textes lex. (§ 220).

§ 224. a avec d'autres verbes.

Fréquent est seulement a/a₂ gi(g)-ga i-i (= *maršiš nāqu*), littéral "faire sortir des 'Ah!' douloureux", c.-à-d. "pousser des cris douloureux" (le plus souvent en parlant d'un malade) ; cf. par ex. Wilcke, AfO 24 11:12 (= Geller, Mél. Sjöberg 195:11) ; lugal-e 88 ; ib. 185 version ppB (gu₃ e dans la version pB) ; YOS 11 90:5 ; BE 31 60 i 17' (nB) et CT 17 15:18. Cette expression semble être en "distribution complémentaire" avec a du₁₁/e/di (a i-i jamais attesté!)¹¹¹³.

a du₁₁/e/di "arroser" : voir e₄ du₁₁/e/di.

a-al-la-ri du₁₁ : voir i-lu du₁₁/e/di.

5.3.3. a-da-ab e.

§ 225. a-da-ab e, "dire un 'adab'", n'est attesté que dans le passage suivant :

188. Dialogue 2:111 sq. (var. non notées) :

a₂-ni ḡal₂ u₃-bi₂-in-taka šir₃-gid₂-da nu-ub-be₂

igi dumu um-mi-a-ke₄-še₃¹¹¹⁴ u₃-ba-tuš tigi₂ a-da-ab nu-ub-be₂

"A-t-il (ouvert ses bras =) écarté les bras, il ne dit pas de 'širgida'. S'est-il assis devant un maître¹¹¹⁵, il ne dit ni 'tigi' ni 'adab'."

Sur a-da-ab¹¹¹⁶, un instrument de musique et un type de chant exécuté au son de cet instrument, cf. par ex. Sjöberg, MNS 42 ; Römer, SKI 125 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 75 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 161 ; C. Wilcke, AS 20 (1976) 252 sqq. et 266 sqq. ; J. Klein, Studies in Hebrew and Semitic Languages (Bar-Ilan Univ. Press, Ramat-Gan 1980) XXIV-XXVII ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 3 sq.

¹¹¹² Peut-être jeu de mots sur a₂ "force" (cf. ma remarque dans ZA 74 [1984] 43).

¹¹¹³ Dans Two El. 119, a-gig (glosé *mar-ša-ku*) signifie "je suis malade". Obscur est en revanche Houe araire 169 : ki-en-gi A (// a₂) gig ba-ab-du₁₁-ga-ta, tant e₄ du₁₁ "inonder" (mais a₂ ferait difficulté) que a du₁₁ "dire 'Ah!'" étant possible dans le contexte. Dans les deux cas, ki-en-gi (au lieu de ki-en-gi-re) est inexplicable. Noter enfin l'hapax a-gig-še₃ in-ga-e-ne "ils parlent en 'Ah!' douloureux" (ŠO 80).

¹¹¹⁴ "Gén. en -ke₄" (§ 168, 3°).

¹¹¹⁵ Calque de l'akk. *mār ummānim*.

¹¹¹⁶ Noter les gr. non-standard a-dab₆ (Gud. Cyl. A xviii 18), a-tab (Falkenstein, ZA 52 60:42) et urudu-a-da-pa₃ (Hg. to Hh. XI 193 [MSL 7 153] = a-da-pu = *ma-zu-u₂* ; *manzû*, une sorte de tambour, est un emprunt au sum. *me-ze₂*).

5.3.4. a-da-min₃ du₁₁/e/di.

§ 226. Bibliographie.

Van Dijk, SSA 31 sqq. ; Römer, SKI 164 ; Al-Fouadi, EJN 155-157 ; J. van Dijk, Or. 39 (1970) 305-310 ; B. Alster, RA 67 (1973) 104 n. 1 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 79 et 214 ; Green, Eridu 122 n. 1, 130 et 363 ; S.D. Bolle, *Wisdom in Akkadian Literature : Expression, Instruction, Dialogue* (Ph. D., Univ. of California, 1982) 122 sq. ; M. Civil, AulOr. 5 (1987) 18 (sur a-da et a-da-min₃) ; J.-J. Glassner, ZA 80 (1990) 63-65 et 73 sq.

§ 227. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

du₁₁ u₈-ašnan 190 CC // a-da-min₃^{mi₂} du₁₁-ga (BB) // [...g]a (M) (ex. 191).
 du₁₁-ga Emeš Enten 316 (SLTN 16 rev. 18 //) ; EnmEns. 280 ; ġiš-ġi 252 ; Houe araire 7 A // im-da-e (B) // [...u]n-e (L') (ex. 193) ; ib. 196 (x 3) // de₂-e (L') // ; mušen-ku₆ 1' ; SRT 3 iv 16 (Dumuzi Enkimdu, doxologie) ; u₈-ašnan 190 (cf. du₁₁).

2° ppB.

du₁₁-ga Nabnitu XXVII 270 = šu-te-šu-u.

b) e, pB.

ħa-mu-ra-an-e (3^e sg.) Civil, JAOS 88 5 (= Klein, ASJ 11 38) 84 (ex. 192).
 ħe₂-em-da-e (3^e sg.) ELA 460 A (a-da-min₃ ħe₂-em-di-e à la l. 475).
 ħe₂-em-di-e (3^e sg.) ELA 475 A (a-da-min₃ ħe₂-em-da-e à la l. 460).
 ħu-mu-ne[?] (3^e sg. ?) Isin *12:158.
 im-da-e (3^e sg.) Houe araire 7 B // du₁₁-ga (A) // [...u]n-e (L') (ex. 193).
 im-de₃-e-ne EJN 112 O // im-di-e-ne (B) // mu-un-de₃-ne (R₂) // mu^l-un-di-ne (M) // mu-un-e₃-ne (A) // mu-un-[x]-ne (S) // mu-u[n-...] (W) // mu-[...] (EE) (ex. 46 et 89).
 im-di-e-ne Cf. im-de₃-e-ne.
 mu-e (3^e sg.) Houe araire 39 E (cf. n. 951).
 mu-NE(de₃)-ne CT 42 13:34 sq. (a-da-min₃ mu-un-NE-ne à la l. 33 ; cf. ex. 194).
 mu-na-e (3^e sg.) EWO 164 ; Isin *6:64.
 mu-un-e (3^e sg.) Houe araire 184 R' (a-da-min₃-bi) // mu-da-AK (E) // mu-un-^lAK^l (A" ; a-da-min₃-bi) // de₂-e (L').
 mu-un-e₃-ne Cf. im-de₃-e-ne.
 mu-un-de₃-ne Cf. ib.
 mu^l-un-di-ne Cf. ib.
 mu-un-NE(de₃)-ne CT 42 13:33 (a-da-min₃ mu-NE-ne aux ll. 34 sq. ; cf. ex. 194).
 mu-un-da-e (3^e sg.) TMH NF 4 79 rev. 14'.
 mu-un-[x]-ne Cf. im-de₃-e-ne.

mu-un- ⁷ x(-x) ⁷	InEnki I ii 30 ¹¹¹⁷ .
mu-u[n-...]	Cf. im-de ₃ -e-ne.
na-e-de ₃ (3 ^e sg.)	EnmEns. 22 F // na-e ₃ -de ₃ (D) (ex. 190).
[...-u]n-e	Cf. im-da-e.

c) di, ppB.

di

Nabnītu XXVII 269 = *šu-te-šu-u*.

§ 228. Traductions akkadiennes.

Dans Nabnītu XXVII 269 sq., a-da-min₃ di/du₁₁-ga est traduit par *wašû Št²* "sortir l'un contre l'autre", d'où "se disputer", v.s. /adamin/¹¹¹⁸ seul est rendu par :

dāšātu (pl. de *dāštu*), "querelles" ; lex. (Igituḥ I 213).

edūtu, "savoir" ; lex. pour ⁷x/[x] a-da-min₃ (Nabnītu III 281 sq.¹¹¹⁹) ; sens dérivé¹¹²⁰ ?

kalû ša zamāri, "arrêter, (en parlant) du fait de chanter" ; lex. (Ant. III 258 et probabl. ASKT p. 198 i 52) ; sens dérivé de la doxologie des disputes.

šanānu Gt, "rivaliser, se disputer" ; lex. (passim) ; abrégé de a-da-min₃ du₁₁/e/di.

teṣē/ītu, "dispute, combat" ; lex. (passim) et bil. (Exaltūn. IV B 7 sq.).

wašû Št², "sortir l'un contre l'autre", "se disputer" ; lex. (Erimḥ. II 183 pour ḡis-ta ad[a-min] // [...]-da-min₃) et bil. (KAV 218 A ii 7 et 15 [= Astrolabe B ; cf. E. Reiner, BiMes. 2, 1981, 81])¹¹²¹ ; abrégé de a-da-min₃ du₁₁/e/di.

Noter aussi l'emprunt *adammû* (< /adami/ [§ 230]), "querelle, combat".

Peu clair est le passage suivant :

189. Erimḥ. Bogh. A iv 37 (= l. 241)¹¹²² (MSL 17 115 ; cf. H. Otten/W. von Soden, StBoT 7 [1968] 20 et comm. p. 32) :

A a-da-min₃ *šu-ut-eṣ-bu* an-da tak₂-ša-an-za¹¹²³

A₅ a-d[a-x] / a-da-mi-en (syll.) [*x*]-ti-ib-šu an-da tak₂-ša-u-⁷wa-ar⁷

Le CAD (A/2 357 s.v. *ašû*, sect. lex.) propose de lire en A *šu-te(!)-iṣ-šu(!)-[u]*¹¹²⁴.

§ 229. Sens et rection interne.

a-da-min₃ doit être analysé en a-da + min₃ ; cf. a-da-en/lugal(-e) (Proto-Izi II 451 sq., Proto-Kagal 442 sq. et ELA 147-149), a-da-nun (ELA 147-149), a-da-ri (UET 6 360:4¹¹²⁵) et a-da-

¹¹¹⁷ Farber-Flügge (StPohl 10 20) lit ⁷x(-x)⁷ -a[ka-ne] ; -⁷di¹²-ne⁷ ou -⁷de₃¹²-[ne] toutefois pas exclus (comp. EJA 112 = ex. 46 et 89).

¹¹¹⁸ Ecrit a-da-min₃, 2xEN, GIGAM, etc. ; cf. § 230.

¹¹¹⁹ Cf. aussi Erimḥ. II 182 sq., où *edūtu* est suivi de *šutēšu*.

¹¹²⁰ Evolution sémantique inverse à celle de σοφιστής/sophiste ?

¹¹²¹ Dans KAV 218 A ii 40 et 44 (Reiner, op. cit. 82), c'est la trad. de a-da-min₃ ri-ri.

¹¹²² Correspond à Erimḥ. II 1 : [a-tar la₂-la₂] = [*šu-t*]e-*šu-u₂* ; cf. infra § 248 et n. 1150.

¹¹²³ "ajusté" (en A₅ : nom verbal) ; cette traduction pourrait s'expliquer si le sens premier de a-da-min₃ était "avec moi un second" (voir § 229), impliquant non seulement l'idée de "dispute", mais encore celle d'"équilibre (des forces)" v.s.

¹¹²⁴ Sans mentionner la var. de A₅, qu'il faudrait alors lire [*šu*]-ti-iṣ¹²-*šu*.

¹¹²⁵ Précédé de a-da-min₃ ; -ri est certainement le démonstratif (§ 112, b).

zu (§X 110 = ex. 121). L'étymologie de a-da est obscure : soit c'est un terme primaire signifiant "joute, combat" (Civil, AulOr. 5 18), soit il recouvre {? + da}, "avec moi"¹¹²⁶. Dans le premier cas, a-da-min₃/en/lugal/nun/ri signifierait (littéralement) "joute entre deux/en'/rois/princes/ceux-ci", dans le second "avec moi un second¹¹²⁷/un 'en'/(...)" ; cf. encore § 230.

a-da-min₃ du₁₁/e/di peut être rendu librement par "entamer une compétition", "engager une lutte" (normalement verbale), "rivaliser", "se disputer", etc. D'après Glassner (l.c. § 226), il prend parfois le sens de "trinquer".

Verbe composé (§ 116, b, 4°) ; du₁₁/e/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 230. Graphies et lecture de /adamin/.

En contexte, a-da-min₃ est de règle. Dans les textes lex. tardifs sont créés — artificiellement ? — toute une série de graphies précisant le sens du terme : GIGAM (par ex. Sb B 322), 2xLUGAL (Aa VII/2 80), 2xEN (Aa V/4 Sect. A 5'), 2xNUN (par ex. Ea V 172) et KIB (Ea IV 207). Elles semblent avoir été substituées à a-da-en/nun/lugal de l'ép. pB.

La lecture /mi(n)/ — non /man/ — de MIN₃ est assurée par les gloses a-da-mi-en (ex. 189), me-en (Exaltln. IV B 7) et mi(n)₂ (u₈-ašnan 190 BB [ex. 191]). A en juger d'après l'emprunt akk. *adammu*, le [n] pouvait s'amuir à la finale ; comp. infra § 940 (sur za₃-mi₂) et voir en général § 86 à propos de la p. 46, § 29.

§ 231. Graphie non-standard de e.

e₃ : EJN 112 A (ex. 46).

Dans le passage suivant en revanche, c'est e qui est une gr. non-standard de e₃.

190. EnmEns. 22 sq. :

22) en unu^{ki}-ga en kul-aba₍₄₎^{ki}-ra ur₅-bi a-da-min₃ na-e₃-de₃

// en kul-[a]ba^{ki}-ka ur₅-bi a-da-min₃ na-e -de₃ (F +)

23) en aratta^(ki) en-su₈-kešda-an-na-ke₄ (F + om. !)

"Contre le seigneur d'Uruk et de Kulab, Ensu₈kešdanna, le seigneur d'Aratta, engage la lutte comme suit" ; j'admets que en aratta^(ki) (...) est le sujet des ll. 22¹¹²⁸ et 24, les ll. 17-21 contenant des "*nominativus pendens*" (topicalisation). Si e était primaire, le suffixe {ed} ferait difficulté.

§ 232. /adamin/ employé verbalement.

Cf. /adamin/ = šanānu Gt et wašū Št² (§ 228).

§ 233. a-da-min₃ avec d'autres verbes.

AK : "se livrer à une compétition", "contester" ; cf. Kang, SACT I 155:1 et 190 i 191¹¹²⁹ ; EnlSud 63 // 92 ; Houe araire 184 E et A" // e (R') // de₂ (L') ; InEnki I ii 30(?) (voir n. 1117) ;

¹¹²⁶ Pour une interprétation différente, cf. van Dijk, Or. 39 305 sqq.

¹¹²⁷ Comp. n. 1123 ; attendu serait toutefois min₃(-na)-kam.

¹¹²⁸ Pour le rejet (voir en général § 96, b), comp. ll. 176 sq. // 189 sq.

¹¹²⁹ Comp. Sigrist, AUCT I 794:1 sq. (sans AK dans un contexte analogue).

mušen-ku₆ 147 L et O // e₃ (B) ; u₈-ašnan 70.

de₂ : variante attestée dans Houe araire 184 et 196 L' // du₁₁ //.

e₃ : "engager la lutte" ; cf. ex. 190 et mušen-ku₆ 147 B // AK (L et O).

ri-ri : cf. n. 1121 (= wašû Št2).

Noter enfin l'expression a-da-min₃-na/e gub, "se tenir prêt au combat" (Dialogue 2:108 et mušen-ku₆ 83)¹¹³⁰.

§ 234. Construction (voir n. 1078).

a) L'"absolutif" (SN non-marqué).

— "rivaliser avec qqn/qqc." :

191. u₈-ašnan 190 :

BB¹¹³¹ du₈ dašnan a-da-min₃ mi₂ du₁₁-ga
// *u₈ dašnan-bi a-d[a-min₃] du₁₁(-ga)

De même EnmEns. 280 X // -da (R et S +). Les deux formules habituelles sont X₁(-e) X₂-da a-da-min₃ du₁₁-ga, "X₁ ayant rivalisé avec X₂" (giš-gi 252, SRT 3 iv 16 [doxologie de Dumuzi Enkimdu], etc.) et X₁ X₂-bi(-da) a-da-min₃ du₁₁-ga, "X₁ et X₂ ayant rivalisé l'un avec l'autre" (Emeš Enten 316, etc.)¹¹³².

— "rivaliser par qqc." ; cf. EJM 112 O et YY (ex. 46 et 89) ± // InEnki I ii 30 (voir n. 99).

b) Le datif (dans le verbe).

— "rivaliser devant qqn" (§ 147, c) :

192. Civil, JAOS 88 5 (= Klein, ASJ 11 38) 84 :

[giša]l-e gišapin-e giš nam¹-eren₂¹¹³³ a-da-min₃ ha-mu-ra-an-e

"Que l'on fasse rivaliser devant toi la houe et l'araire, (les outils en) bois (des) troupes ouvrières!"

Cf. aussi EWO 164 et Isin *6:64 (mu-na-e).

c) Le locatif-terminatif (dans le nom).

— "rivaliser par qqc." (§ 152, a) ; cf. zabar-e dans EJM 112 A et EE (ex. 46 et 89) ; (an) uraš-e (ib. A, EE et YY) est un compl. périphérique!

¹¹³⁰ Dans ELA 254-261, a-da-min₃ est encore attesté avec saḡ sum, zu et da₁₃-da₁₃.

¹¹³¹ Texte d'Ur recelant par ailleurs de nombreuses erreurs.

¹¹³² Unique est Houe araire 196 : gišal-e gišapin-na a-da-min₃ du₁₁-ga //, "la houe ayant engagé la lutte contre l'araire" ; cf. aussi l. 7 (ex. 193).

¹¹³³ Attendu giš nam-eren₂-na-ke₄!

min₃ mu-NE(-de₃)-ne / d_{sud}₃ AŠ(.).A urudušen-dili₂ ku₃-ga-ta a-da-min₃ mu-NE(de₃)-ne

"Tous les dieux rivalisent ensemble ... le temple. Ils rivalisent avec Utu et Nanna, ils rivalisent avec(?) Sud ... par(?) les splendides tubs¹¹³⁹" (conj.). Ma traduction suppose que urudušen-dili₂ ku₃-ga-ta est un instrumental. Cette hypothèse pourrait toutefois être remise en question par VS 2 8 iv 9 (cf. Bergmann, l.c. n. 1139), où le TA ne peut s'expliquer ainsi (signe de répétition d'après Civil, JAOS 103 44 n. 5).

g) Tableau récapitulatif¹¹⁴⁰.

cas	absolutif	datif	loc.-term.	locatif		comitatif		ablatif
valeurs	(SN non-marqué)	préf.	post.	post.	{ni}	post.	préf.	post.
rivaliser avec qqn/qqc.	x					x	x	
engager une lutte contre qqc.				x				
rivaliser par qqc.	1		1	x	(x)			(x)
rivaliser devant qqn		x						

a-la-la du₁₁ : voir i-lu du₁₁/e/di.

a-ne (ḫul₂-la) du₁₁/e/di : voir e/a-ne (ḫul₂-la) du₁₁/e/di.

5.3.5. a-ra-zu, ra₂-zu du₁₁/e/di.

§ 235. Bibliographie.

Sur ra/ra₂-zu et a-ra-zu, cf. par ex. Th. Jacobsen, JNES 12 (1953) 182 (= TIT 345) n. 44 ; Römer, SKI 68 n. 267, 69 n. 292 et 156 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1973) 106-108 et 114-116 (u₄-ul a-ra-zu) ; J. Klein, JCS 31 (1979) 151 n. 10, TŠH 157 sq. et ŠP p. 41 (graphies) ; Averbeck, Ritual 469-474 ; ISL I. 1 42 sq. n^{os} 102 sq.

§ 236. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

ga-mu-na-ab-du₁₁

Nin meš. 81 O // ga-mu-ra-ab-du₁₁ (x 3) // ga-mu-ra-ab-^rx^r (GGG) // ga-mu-un-na-ab-be₂ (D ; comp. l. 83 et n. 1007).

ga-mu-ra-ab-du₁₁

Cf. ga-mu-na-ab-du₁₁.

¹¹³⁸ Si mu(-un)-NE-ne = mu(-un)-de₃-ne, -de₃ (§ 158, R. 2) pourrait avoir été conditionné par -de₃- = {da}/—[e] (§ 159).

¹¹³⁹ Sur d_{sud}₃ associée à urudušen-dili₂ ku₃-ga, cf. A. Falkenstein, ZA 45 (1939) 37 sq. ; E. Bergmann, ZA 56 (1964) 38 sq. ; A. Salonen, Hausgeräte I (1965) 92 sq. ; M. Civil, JAOS 103 (1983) 44.

¹¹⁴⁰ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

2° ppB.

du₁₁-ga-ab
ga-an-na-ab-du₁₁

OECT 6 pl. XIX (= ASKT 19) rev. 9 sq. = *tes₂-li-ti iq-bi-ki* (!).
Cohen, CLAM 2 622:g+338-340 ; Langdon, RA 22 125 (= BL 139)
14 // 124:5' (= BL 138:6') (cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 60 Kat.
n^{os} 2-3:13') ; passim dans Maul, op. cit.

b) e.

1° Gudea.

ra₂-zu im-ma-ab-be₂ (3^e sg.)

Cyl. B i 15 (ex. 108).

2° pB.

de₃-en-na-ab-be₂ (3^e sg.)
de₃-na-be₂ (3^e sg.)
de₃-ra-ab-be₂ (3^e sg.)

Cohen, CLAM 2 732:30 ; de₃-na-be₂ à la l. 31 (cf. CT 58 78).
Cf. de₃-en-na-ab-be₂.
BE 30 8 iii 11' ; Cohen, CLAM 2 734:a+81-82(?) ; TCL 15 8:21 ± //
24 ± // 26-30 ; ib. 222-230.

ga-mu-un-na-ab-be₂
im-me-a-(bi)
ma-ra-ab-be₂ (3^e sg.)
mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)
mu-na-ab-be₂-ne
mu-ra-be₂ (3^e sg.)
mu-ra-ab-be₂ (3^e sg.)
mu-ra-ab-be₂-e (3^e sg.)

Cf. ga-mu-na-ab-du₁₁.
LU 430 V' et Z' // *ra-ra²-zu² x-e²-bi-ir* (D").
Falkenstein, ZA 55 38:58.
MNS 13:16 (ex. 195) ; SLTN 35 iii 18 ; SRT 6 // 7:54.
EWO 154 (a-ra-zu a-ra-zu).
LU 426 A" // mu-ra-ab-be₂ (x 4).
Cf. mu-ra-be₂.
Hallo, JAOS 88 83:39 (a-ra-zu-*gu*₁₀ // [cf. n. 1204]).

3° ppB.

de₃-ra-ab-be₂/ba (3^e sg.)

Passim (traduit normalement par *tes₂-li(t)-tu₂ liq-bi-ka*¹¹⁴¹) ; cf. par ex.
BL 56 rev. 12-32 ; ib. 73 rev. 3-47 ; Cohen, Eršemma 137 n° 13:25-
31 ; Thureau-Dangin, Racc. 71:7 sq. (de₃-ra-ab-b[a] = *tes₂-lit liq-bu-u₂-
k[a]*) ; SBH 15 rev. 8'-10' ; ib. 21 rev. 1 sq. (cf. n. 1141) ; ib. 45 rev.
13'-17' // LKU n° 10 rev. 7'-13' // CT 51 189 rev. 1' ; a-ra-zu de₃-ra-
ab-be₂ alterne souvent avec *siskur₂ de₃-ra-ab-be₂ = ik-ri-bi liq-bi-ka* ;
cf. par ex. a-ab-ba h. 142 sq. ; ASKT 15 rev. 9-20 ; Lambert, Mél. Al-
bright 346 rev. 17 sq. (cf. n. 1141) ; BL 208 rev. 1'-18' ; OECT 6 pl.
XIX (= ASKT 19) rev. 11-16 ; IV R² 21* n° 2 rev. 8-19 ; SBH 30:48-
rev. 4 ; ib. rev. 37-48, etc. ; voir aussi Maul, 'Herzberuhigungsklagen'
22 sq. et n. 64 sq.

de₃-ra-ab-be₂-ne
NI-ra-a-ab-ba (3^e sg.)

Maul, op. cit. 342 n° 98:7'.
UET 6 204:15 et 18 (pour de₃-ra-ab-be₂ [cf. n. 834]).

¹¹⁴¹ Dans Lambert, Mél. Albright 346 rev. 18 (= Cohen, CLAM 2 491:f+206), umun-ra mu-lu a-ra-
zu-ke₄ a-ra-zu de₃-ra-ab-be₂ ("Seigneur, puisse le 'maître des prières' t'adresser des prières!") a été réinter-
prété en akk. par a-na be-lum ša₂ tes₂-li-tu₂ tes₂-li-tu₂ liq-bu-su₂, "Puissent-ils adresser des prières au 'maître
des prières'!" ; comp. l. 17 et SBH 21 rev. 1 sq.

c) di, pB.

nam-šita a-ra-zu di

Kärki, Rimsin 3:24 = 11:24.

§ 237. Traductions akkadiennes.

S'il faut restituer [a-ra-zu MIN (= du₁₁-ga)] dans CT 51 168 iii 64 sq. (cf. n. 1992), il serait rendu par *sullû* "prier" et *teslita qabû* "dire une prière". Cette dernière traduction est usuelle dans les bil. (passim).

§ 238. Sens et rection interne.

"Dire une prière" ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 239. Graphies de /(a)razu/¹¹⁴².

La graphie ancienne est ra₂-zu (Abū Šalābīḥ¹¹⁴³, Gudea¹¹⁴⁴ et ŠP b 48), la graphie standard (p)pB a-ra-zu. a-ra₂-zu n'est pratiquement jamais attesté¹¹⁴⁵, raison pour laquelle St. Lieberman (cité par Klein, ŠP p. 41) a proposé de lire DU ara_x. Cette hypothèse à première vue séduisante semble toutefois être infirmée par siskur₂ ra-zu (Gud. Cyl. B i 14) // siskur₂ ra₂-zu(-ni) (Cyl. A ii 21 et passim).

§ 240. Graphie non-standard de be₂.

ba : Thureau-Dangin, Racc. 71:7 ; UET 6 204:15 et 18.

§ 241. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du₁₁/e/di + objet n.-p. Le destinataire p. est au datif (avec un n.-p., cf. ex. 108) et, à en juger d'après le passage suivant, le bénéficiaire n.-p. (/l'occasion) de la prière au loc. ou au term. (cf. §§ 157, a, 3° et 164, a).

195. MNS 13:15 sq. :

15) ama ugu-ni dnin-nibru_{ki}-ke₄

16) en-ra eden-a-na a-ra-zu mu-n[a-ab-b]e₂ (A)

en-ra eden -na-ni-še₃ a-ra-zu mu-na -ab-be₂ (B)

[-n]a a-r[a-] (C)

"(Sa =) la mère qui lui a donné naissance, Ninnibru, adresse au seigneur une prière en faveur de sa steppe."

¹¹⁴² Cf. § 235 s.v. Klein.

¹¹⁴³ LAGAB-zu₃ dans les textes UGN (cf. Krebernik, BFE 273).

¹¹⁴⁴ Mais ra-zu dans Gud. Cyl. B i 14.

¹¹⁴⁵ Un ex. possible est PDT 1 527 (courtoisie W. Sallaberger) ; peut-être indirectement aussi dans šud₃(-)-da(-)ra₂-zu (ŠX 105 sq.), qui représente soit /šud + arazu/ (le plus probable), soit /šuda + razu/ ; sur /šuda/ v.s., cf. § 866.

A ne pas confondre avec a-ra₂-zu est naturellement a-ra₂ zu, "qui connaît le 'chemin'" (voir en dernier lieu Å.W. Sjöberg, OrS 23/24 [1974/1975] 175).

5.3.6. a-ra₂ du₁₁.

§ 242. a-ra₂ du₁₁-ga n'est attesté que dans Proto-Kagal 303 sq. (précédé et suivi de divers termes mathématiques). Il n'est pas enregistré dans le passage parallèle Proto-Kagal Bil. B 19 sqq. a-ra₂ seul est normalement rendu en akk. par l'emprunt *arû*, "produit" (et sens dérivés).

L'un des deux sens (l'entrée est répétée!) de a-ra₂ du₁₁-ga doit être "multiplier" (littéral "faire fois"). Dans les textes mathématiques, la formule usuelle est *x A.RA₂(a-ra₂) y* "x fois y" = "multiplier x par y" (cf. CAD A/i 322 s.v. *alāku* 4 c 15', A/2 313 s.v. *arû* A et N/2 86 sq. s.v. *našû* A 1 h).

Le sens exact du NP présarg. *ša₃-ge-a-DU-bi₂-du₁₁* (Selz, FAOS 15/I 55 n° 1 vii 7 et 92 n° 6 viii 6) m'échappe, mais a-DU n'a certainement rien à voir avec a-ra₂ = *arû* (cf. en dernier lieu J. Bauer, AfO 36-37 [1989/1990] 80).

5.3.7. a-tar du₁₁-du₁₁/di.

§ 243. Bibliographie.

Sur a-tar du₁₁-du₁₁/AK/du₃/la₂-la₂, cf. Lambert, BWL 311 ; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 78 sq. et JCS 25 (1973) 130 sq. ; W.H.Ph. Römer, Persica 7 (1974/1975) 48 et 51-53 ; Sjöberg, ZA 65 (1975) 238.

§ 244. Attestations.

lu₂ a-tar du₁₁-du₁₁ (pB)

OB Lu Fgt. II 10 (MSL 12 202) = *e-pi-iš na-mu-tim* ; OB Lu F' 2.

a-tar du₁₁-du₁₁ (ppB)

Lu IV 240 = *e-piš nu-mut-te* // *na- 'u₂-ti* ; Nabnītu VII 128 = (*epēšu*) *ša na-mu-ti*.

a-tar di (ppB)

Nabnītu VII 127 = (*epēšu*) *ša na-mu-ti*.

§ 245. Traductions akkadiennes.

Cf. § 244 ; *ēpiš namūtīm* (v.s.) signifie littéral "faiseur de persiflages" = "persifleur", "railleur", *epēšu ša namūti* "faire, (en parlant) de persiflage/railleur".

§ 246. Sens.

"(Dire =) faire des plaisanteries (mordantes)", "persifler", "railler".

§ 247. Graphies non-standard de a-tar.

La lecture usuelle a-tar semble être confirmée par a-ta-ar la-e dans In. šag. 159 R. En faveur de e₄-tar plaide en revanche Erīmḫ. II 1 S₇ ; NI(i₃)-tar la₂-la₂.

§ 248. a-tar avec d'autres verbes.

AK : "faire des plaisanteries" ; cf. N 6169 rev. 9'-12' (cité par Sjöberg, JCS 25 130 et Römer, Persica 7 51), Nanše Hy. 161 et SP 5.103. Il n'est pas enregistré dans les textes lex.

du₃ : attesté dans a-tar du₃ "qui 'plante' des plaisanteries", d'où "clown", "persifleur", v.s.

(Edubbâ 2:130). Dans OB Lu Fgt. II 9 (MSL 12 202), [lu₂ a-tar (?)] du₃ est traduit par *aluzin-num* (un type de clown [cf. Römer, Persica 7 46 sqq.]), dans Igituḥ short 279, [lu₂⁷ TUR tar du₃-du₃ par *ēpiš nu 'ūtu* "persifleur, railleur".

la₂-la₂/lal₂ : littéral 'suspendre' (à qqn)¹¹⁴⁶ des plaisanteries/railleries", "'charger' (qqn) de plaisanteries/railleries" = "cribler (qqn) de railleries" ; par extension : "médire"¹¹⁴⁷. Dans In. šag. 159 R, a-ta-ar la-e ni₃-in-kur du-tu/ṭu₂ (// a-tar la₂-la₂ niĝ₂-kur du₁₁-du₁₁⁷) est curieusement rendu par *šu-te-šu₂¹⁷-u₂¹⁷-um*¹¹⁴⁸ *e-pe₂-eš na-mu-tim* "se disputer, railler" (attendu *epēš namūtīm*¹¹⁴⁹ *qab(i) šanītim* v.s.). Cette traduction de a-tar la₂-la₂ a été reprise dans la version standard d'Erimḥ. II 1¹¹⁵⁰, qui a toutefois remplacé *epēš namūtīm* par *qab(i) šanītim* à la l. 2.

A.A e : voir ḪA.[A(?) e].

5.3.8. "a₂-aĝ₂-ĝa₂ e".

§ 249. Dans Proto-Izi II 43, lire a₂ aĝ₂-ĝe₂₆-e (= *wāru* D "charger"). Le /e/ n'est pas le verbe "dire" (usuel serait du₁₁-ga ou di!), mais originellement le morphème {e} ou {ed}, utilisé parfois dans les textes lex. pour distinguer un SV d'un SN¹¹⁵¹ (ici a₂ aĝ₂ de a₂-aĝ₂-ĝa₂ "instruction"). A époque ultérieure (cf. Izi Q 66, etc.), cette graphie, qui avait cessé d'être comprise, a été réinterprétée par a₂-aĝ₂-ĝa₂ e₃, littéral "faire sortir des instructions".

5.3.9. ad du₁₁

§ 250. Bibliographie.

Van Dijk, SGL 2 97 sq. (ad [*rigmu*] + V = "crier") ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 14 sq. (termes musicaux avec ad).

§ 251. Discussion.

Hapax¹¹⁵² attesté dans le passage suivant :

196. SGL 2 81:20 sq. (photo dans A. Parrot, Assur [1969] 281 fig. 352) :
(...) ĝidri za-ĝin₃-x¹¹⁵³ šu u₃-mu-e-ti

¹¹⁴⁶ Comp. la₂ = *ubburu*, "'suspendre' (une faute) à qqn" = "accuser qqn".

¹¹⁴⁷ Cf. a-la₂ la₂ // a-tar [...] = *mupeggū* et *ākil karšī* "calomniateur" (Thureau-Dangin, RA 16 166 ii 8 sq. // CT 18 29 ii 3 sq.).

¹¹⁴⁸ Lecture très incertaine ; cf. B. Alster, NABU 1990/n° 100.

¹¹⁴⁹ Cf. Nabnītu VII 129 : a-tar la₂ = (*epēšu*) *ša na-mu-ti* ; sans trad. dans UET 7 73 iv 8.

¹¹⁵⁰ Erimḥ. II 1-5 suit de très près In. šag. 159. La version de Bogh. a substitué à a-tar la₂-la₂ le plus correct a-da-min₃ (cf. ex. 189).

¹¹⁵¹ Cf. par ex. Ant. VIII 113-115 : aš₂-bala = *arratum*, aš₂ bala-e = *nazārum* et aš₂-bala du₁₁-ga = *arārum*. Si "-e" était la f.m. correspond à du₁₁-ga, la traduction des ll. 114 sq. serait identique (avec adjonction ou non de *ma-ru-u/ḫa-am-īu*).

¹¹⁵² Dans PBS 10/II 2:31 (ex. 417), lire non pas ad-di (van Dijk, op. cit. 97), mais balaĝ¹⁷ di (comp. PSD B 80 s.v. balaĝ di C) ; pour TplHy. 298 et UET 6 69:13¹, cf. infra s.v. e-ne ad gal du₁₁-du₁₁.

¹¹⁵³ "[W]ohl ein getilgtes Zeichen" (van Dijk, op. cit. 96 n. 43 sur coll.) ; je ne peux pas distinguer de

[x(x)(-n)]am-šub¹¹⁵⁴ ad mi-ri-ib-du₁₁ [ni₂-te-na mi-ni¹-i[b-x]

Après que tu (Ningizzida) as saisi le sceptre de lapis, ..." ; ad mi-ri-ib-du₁₁ est certainement une 3^e n.-p. pass., mais les sens de la l. m'échappe¹¹⁵⁵.

5.3.10. ad-ša₄ di.

§ 252. ad-ša₄ di est attesté dans Išme-Dagan ZD 17 (cité par M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 190 n. 466 ; traduit par "Tremolosänger") et indirectement dans le passage suivant :

197. Cohen, CLAM 2 544:107 (pB) // ib. 562:128 sq. (ppB)¹¹⁵⁶ :

pB : er₂-ra ki di-bi ga-nam mu-un-zu-a-ta ad-ša₄ ki di-bi ga-nam mu-un-zu-e

Après avoir connu l'endroit où l'on verse des pleurs¹¹⁵⁷, elle connaît(ra) également¹¹⁵⁸ l'endroit où l'on élève des plaintes" ; l'alternance mu-un-zu-a-ta/mu-un-zu-e¹¹⁵⁹ est surprenante.

ppB : er₂-ra ki di-bi ga-na mu-un-zu-am₃ / ad-ša₄ ki DU¹¹⁶⁰-bi ga-na mu-un-zu-am₃

'bī⁷-ki-tum a-šar i-bak-ku-ši il-mad-ma / ni-is-sa-tum a-šar i-na-su-su-šu (sic) NA¹¹⁶¹

"Elle connaît et l'endroit où l'on verse des pleurs, et l'endroit où l'on élève des plaintes."

aḡ₂ du₁₁/e : voir niḡ₂ du₁₁/e.

5.3.11. (a)ah KA-ga.

§ 253. Expression attestée seulement dans les deux passages suivants :

198. Gud. Cyl. A viii 5 ± // B iv 16 :

ah KA-ga ḡir₂-ta im-ta-ḡar (Cyl. A)/aah KA-ga ḡir₂-ta ḡar-am₃ (Cyl. B)

"Il écarta les ... loin des chemins"/"Les ... ont été écartés loin des chemins".

(a)ah est probabl. une gr. non-standard de ah_x (UH₂)¹¹⁶²/uḡ₂, traduit en akk. par toute une série de termes signifiant "bave", "salive", "excrétion", v.s. : ḡahḡu (aussi pour uḡ), ḡurḡum-matu, illātu, imtu, ruḡuḡu, ru 'tu¹¹⁶³ et uḡḡu¹¹⁶⁴. KA-ga peut représenter soit ka-ga "de la

rature sur la photo (attendu -na ou -e).

¹¹⁵⁴ Van Dijk restitue [šir₃-n]am-šub.

¹¹⁵⁵ Van Dijk (op. cit. 83) : "dann ruft diese(r) [.....] dir einen [n]am-šub-[Gesang] zu, in Aufregung spricht sir (er)" ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 104 : "He cries out to you (in) a nam-šub song" ; Krispijn (op. cit. 15) : "Man singt ein Beschwörungslied über dich, er (der König) singt es solo". Toutes ces traductions supposeraient en sum. nam-šub-ba ma-ra-ab-be₂/ma-ra-ni-ib-be₂ (van Dijk, Gragg) ou nam-šub-ba mi-ri-ib-be₂ (Krispijn).

¹¹⁵⁶ TCL 16 68:19 sq. (Cohen, op. cit. 553 sq.) a une version légèrement différente.

¹¹⁵⁷ Littéralt : "des larmes/plaintes, leur lieu où on (les) dit" ou "(...), le lieu où on les dit".

¹¹⁵⁸ Cette traduction suppose que ga-na(m) ... ga-na(m) (littéralt "certes ... certes") est ici sémantiquement proche de {(i)nga} ... {(i)nga} (§§ 90, e et 196) ; dans BWL 244 sq. rev. iv 42/44, il est rendu en akk. par pīqa ... pīqa "peut-être ... peut-être", "soit ... soit" v.s.

¹¹⁵⁹ zu-e est un néologisme fréquent à partir de l'ép. pB pour zu-zu.

¹¹⁶⁰ Lectures ša₄, du ou même de₆ (§ 209, c, 1°) envisageables.

¹¹⁶¹ Semble remplacer (KL.)MIN.

¹¹⁶² Cf. Proto-Ea 160.

¹¹⁶³ Cf. l'obscur uḡ₁-tu₆(tu)(-gin₇) dans Izi J ii 15-17.

bouche" (traduire alors *aḥ ka-ga* par "expectoration"), soit *du₁₁-ga*, auquel cas *aḥ du₁₁-ga* devrait être rapproché de *uṣ₇/uṣ₁₁ du₁₁* dans son acception "cracher"¹¹⁶⁵.

aḥ_x/uḥ₂ n'étant toutefois que fort rarement confondu avec *aḥ/uḥ* "vermine" (pou, puce, etc. ; rendu en akk. par *kalmatu*, *nābu*, *pers/ša 'u*, *uplu*¹¹⁶⁶ et *zemandu*¹¹⁶⁷), il n'est pas entièrement exclu que *aḥ du₁₁-ga* signifie (littéralement) "vermine dite/faite" ; les implications du passage seraient alors obscures.

5.3.12. **akkil**, **a-akkil**, **ki-il du₁₁/di**.

§ 254. Bibliographie.

Sur *akkil*, cf. Al-Fouadi, EJN p. 130 et Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 97 sq.

§ 255. Attestations.

ḳi⁷-il du₁₁-ga (ppB)

Nabnītu B 218 = *tuk-[ku]*.

i-lu akkil ḳdu₁₁⁷-du₁₁¹ (pB)

InBil 156.

a-akkil di-ḡu₁₀ (pB)

Cohen, Eršemma p. 14:115 (= Kramer, StOr. 46 145:61 // 155:72).

§ 256. Traductions akkadiennes.

Dans Nabnītu B 218, *ḳi⁷-il du₁₁-ga* est traduit par *tukku* (un cri d'alarme).

akkil/akkil₂, *kil_x*(GAD.KID₂) et *ki-il* sont rendus dans les textes lex. et/ou bil. par toute une série de substantifs dénotant divers types de cris : (*ik*)*killu* (emprunt), *rigmu*, *šisītu*, *tanūqātu* et *tukku*.

§ 257. Sens.

Il est difficile de savoir si *akkil* était originellement un substantif signifiant "bruit, clameur, cri"¹¹⁶⁸ ou une interjection marquant la tristesse ou la joie — comme *i-lu*, auquel il est associé dans InBil. 156.

§ 258. Graphies et lecture.

Voir en général Lieberman, l.c. n. 1168. En contexte, les gr. *akkil* et *a-akkil*¹¹⁶⁹ (ou *aakkil*)

¹¹⁶⁴ Cf. aussi *munuṣuḥ₂/uṣ₁₁-zu* = *kaššāptu* "sorcière".

¹¹⁶⁵ Noter en passant que *uḥ₂ du₁₁-ga* n'est jamais attesté. Les exemples cités par le CAD N/1 s.v. *nadû* adj. (CT 17 32:14 sqq.) et ib. 71 s.v. *nadû* v. (ASKT p. 86-87:60) sont à lire *uṣ₁₁ du₁₁-ga*.

¹¹⁶⁶ Aussi *uppulu* "épouiller".

¹¹⁶⁷ Pour des équations isolées, cf. les dictionnaires akk. s.v. *abālu* "sécher" et *šābulu* "sec" (*aḥ* = *aḥ₃*), *šēnu* "mauvais" (sens dérivé), *šelepū* (une sorte de tortue!), *šūlu* ("ein Totengeist ?" d'après le AHw. 1269 s.v. *šūlu* I) et *tanpaḥu* (sens inconnu).

¹¹⁶⁸ Ainsi Lieberman (SLOB 138 n° 30), qui lit *adkil_x* et renvoie à *ad* "sound" et *ki-il* "uproar". La gr. AD.KID n'est toutefois attestée que dans Diri I 235 (cité par le CAD I/J 57 s.v. *ikkillu*) et Nabnītu B 141.

¹¹⁶⁹ Cf. Al-Fouadi, EJN p. 130 ; ajouter Cohen, Eršemma p. 14:115 = Kramer, StOr. 46 145:61 // 155:72.

sont usuelles ; isolé est a-kil_x(GAD.KID₂) (EJN 59 E). Dans les textes lex. sont encore attestés kil_x(GAD.KID), ki-il et akkil₂ (AD.KID ; cf. n. 1168).

La lecture /akkil/ est étayée par les gloses ak-ki-il et ak-kil, en faveur de /ikkil/ plaide toute-fois l'emprunt akk. *ikkillu*. Pour /kil/, comp. peut-être aka(n)₂ > ka₂, etc.

5.3.13. al du₁₁/e/di.

§ 259. Bibliographie.

Falkenstein, SGL 1 118 ; Sjöberg, MNS 24 sq. ; J. van Dijk, OLZ 62 (1967) 231 ; B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 508 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 148 sq. ; D. Loding, AfO 24 (1974) 49 (11).

§ 260. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° (Pré)sarg.

du ₁₁ -ga	Fréquent à Ebla (réf. chez F. d'Agostino, StSem. NS 7 [1990] 67 sq. et ASJ 13 [1991] 160 ; traduit par <i>i-ri₂-sa-tum</i> dans VE 234) ; TMH NF 5 34 i 15 ; ib. 120 passim ; ib. 127:5.
mu-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	Dans le NP al-mu-ni-du ₁₁ "je l'ai (l'enfant) désiré" (mais voir n. 1189) ; cf. par ex. BIN 8 345:70 ; Selz, FAOS 91 n° 6 iv 21 ; HSS 3 22 iv 19, 23 v 15 ; SR 31 ii 18.

1° Ur III litt.

ba-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	Steible, FAOS 9/I 419, 'Lagaš' 51:7'.
--	---------------------------------------

2° Ur III jur./écon.

*a-ba-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	Dans le NP al-ba-ni-du ₁₁ (NG 2 108 passim), sandhi pour al a-ba-ni-du ₁₁ ¹¹⁷⁰ , "après l'avoir désiré (, je l'ai reçu)" v.s. (mais cf. § 265, c, 2°) ¹¹⁷¹ .
ba-an-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	Dans le NP al-ba-an ^{1?} -ni-du ₁₁ "je l'ai désiré" (mais cf. § 265, c, 2°) (ITT 4 7950 [= MVN 7 347] rev. 1 ; Š 30).
ba-ni-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	NP (cf. ba-an-ni-du ₁₁) ; passim.
ba-ni-a-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	NP (cf. ba-an-ni-du ₁₁) ; UET 3 915 rev. 1' (AS 1).
i ₃ -ni-d[u ₁₁] (3 ^e sg. p.)	NRVN 247:3 (ex. 203).

3° pB.

du ₁₁ -ba-ni-ib	MNS 14:32.
----------------------------	------------

¹¹⁷⁰ Ou pour al ba-ni-du₁₁ ; comp. al-la/la₂(-ab)-be₂-a = al ab-be₂-a (Sigrist, AUCT 4 39:7 et 40:7 et Ai. 3 i 63 [ex. 206]).

¹¹⁷¹ Falkenstein (NG 2 p. 178) y voit un NP akk. et rapproche al-la de ^{dal}-la.

du ₁₁ -ga	Houe 64 // ġi ^š al ¹¹⁷² du ₁₁ -ga-ni (S) // (ex. 97) ; Sjöberg, JCS 24 70 (=Kärki, StOr. 58 134, Šusuen 27) i 5' ; MNS 14:29 ; SGL 1 108:64.
am ₃ -ma-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	Houe 65 A // ġi ^š ! ^{al?} (RA) am ₃ -ma-an (B) // nam-ma-[...] (D) // (ex. 97).
ba-an-du ₁₁ (-ga(-a))	Sanati-Müller, BagM 19 485 sqq. passim // bi ₂ -in-du ₁₁ -ga (ib. 507 n° 23:7 et 511 n° 27:7) ; CT 42 4 i 18-22 (cf. S.N. Kramer, PAPS 107 [1963] 501 n° 5).
ba-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	ŠG 17 (glosé <i>e-te-ri-iš</i>).
bi ₂ -du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	Kärki, Nüradad 1:10.
bi ₂ -du ₁₁ (2 ^e sg.)	InEb. 112-115 LL // bi ₂ -in-du ₁₁ (II [texte d'Ur]) // al [?] bi ₂ (MM ll. 114 sq.) (ex. 200)
bi ₂ -in-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Cf. bi ₂ -du ₁₁ 2 ^e sg.
bi ₂ -in-du ₁₁ (-ga)	Sanati-Müller, BagM 19 507 n° 23:7 et 511 n° 27:7 // ba-an-du ₁₁ -ga(-a) (ib. 485 sqq. passim) ; InDesc. 191 sq. = 205 sq. // al bi ₂ (l. 191 E, suivi de al bi ₂ -in-du ₁₁) (ex. 199) ; Kärki, Waradsin 37 i 3' (= Frayne, RIME 4, Rim-Sin I 14 i 3').
i ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁ -ga	ŠX 111 (ex. 121).
im-ma-an-du ₁₁	Sjöberg, JCS 24 71 ii 15' (= Kärki, StOr. 58 134, Šusuen 27 ii 6').
im-ma-ni-in-du ₁₁ ! [?]	Kärki, Išmedagān 12 vi 13 sq. (ex. 207).
in-du ₃	Kärki, Enlilbāni 7:11.
ma-an-du ₁₁	SLTN 135:26 (Dialogue 5).
mu [?] -ni-ib-du ₁₁ (?)	InDesc. 194 C ₁ .
na-an-ga-am ₃ -mi-in-du ₁₁	MNS 65:6 (ex. 204).
nam-ma-[...] (3 ^e sg. p.)	Cf. am ₃ -ma-du ₁₁ .
u ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁	SP 8 + 20.31 (ex. 205).

4° ppB.

du ₁₁ -ga	CT 51 168 iii 32 = <i>e-ri-ME-tu</i> (<i>e-ri-iš/riš-tu</i> attendu).
----------------------	--

b) du₁₁-du₁₁.

1° pB.

du ₁₁ -du ₁₁	Dialogue 2:99.
du ₁₁ -du ₁₁ -ga	SP 2.73 MM et PPP // du ₁₁ -du ₁₁ -ge (x 3) (cf. n. 1021).
du ₁₁ -du ₁₁ -ga-ne (ag. pl.)	GiEn. 153 r // [...] -e (t).
du ₁₁ -du ₁₁ -ge (ag.)	GiEn. 151 r et S // Ø in-x-x-e (t) (ex. 399) ; SP 2.73 (cf. du ₁₁ -du ₁₁ -ga).

2° ppB.

niġ ₂ al du ₁₁ -du ₁₁	Erimh. II 8 // [...] di-di // = <i>er-re-šu-u₂</i> (cf. § 261 s.v. <i>errēšū</i>).
--	--

¹¹⁷² Cf. C. Wilcke, RIA 4 36 s.v. Hacke (jeu graphique).

c) e.

1° Présarg.

MAḤ-an-dab₆-e (NP)Lire probablement maḥ-an-dab₆-e (voir infra § 631 et n. 1707).

2° pB.

al-la/la₂-ab-be₂-aSigrist, AUCT 4 39:7 et 40:7 (sandhi pour al ab-be₂-a ; cf. n. 1170 et ex. 206).

ba-e-a

Nanše Hy. 144 X // al!¹⁷ [x]-e!¹⁷-a (B₁ + B₂)¹¹⁷³.ḥe₂-em-me (3^e sg.)

Isin *18:25 (= 24 chez Hallo).

ḥu-mu-un-ne-de₃-be₂ (3^e sg.)Kārki, Rīmsīn 5:28 (VS 1 30) // ḥu-mu-un-ne-de₃-eb₂-be₂ (SAK et VNŠP) (ex. 202).ḥu-mu-un-ne-de₃-eb₂-be₂ (3^e sg.)Cf. ḥu-mu-un-ne-de₃-be₂.la-ba-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)

CT 4 4, Bu. 88-5-12, 7 rev. 27.

mu-ṭin¹-e (3^e pl.)Cf. mu-da-e!¹⁷-ne!¹⁷.mu-da-e!¹⁷-ne!¹⁷Houe 25 B (ḡiṣal [cf. n. 1172]) // mu-un-da-be₂-ne (D et probabl. G¹¹⁷⁴) // mu-un-da-ab-be₂-ne (M et Z) // ḡiṣal mu-un-da-ab-be₂-e-ne (A) // mu-ṭin¹-e (BB [cf. n. 76]) // [...]du₁₁ (L) (ex. 208).mu-un-da-be₂-neCf. mu-da-e!¹⁷-ne!¹⁷.mu-un-da-ab-be₂-e-ne

Cf. ib.

mu-un-da-ab-be₂-ne

Cf. ib.

na-me (3^e sg.)

ŠX 110 (ex. 121).

nam-me (2^e sg.)

Instr. Šur. 33 Ur 1 // <nam->me-en (Ur 2).

<nam->me-en (2^e sg.)

Cf. nam-me.

nu-um-me (3^e sg.)

CT 42 8 rev. iii 4'-10' (partiellement cassé) // nun-na (UET 6 204:3-6 [ppB]) ; Ḥend.-Hy. 7 // 14 // 41 // 90 ; Kramer, Mél. Birot 120:[119-123] (?).

3° ppB.

al-la-be₂-aAi. 3 i 63 (sandhi pour al ab-be₂-a ; cf. n. 1170 et ex. 206).mu-un-da-ab-be₂ (3^e sg.)Lambert, JCS 21 128 (= CRRA 19 436) 18 = *iq-bi-ma*.nun-na (3^e sg.)

Cf. UET 6 204:3-6 s.v. pB nu-um-me.

d) di.

1° (Pré)sarg.

nu-di

Dans le NP me-al/al₆-nu-di (SR 104 ii 5 ; TSS 101 ix 7, 158 vii 11, 368 ii 4 et passim).

2° pB.

di

ISET 1 111, Ni. 4225 rev. 4 (cf. Green, Eridu 70:14) ; Isin *23:69

¹¹⁷³ Heimpel (JCS 33 90) lit al ba-an-e-a et note que X omet -an-.¹¹⁷⁴ Ou mu-un-ṭab₃!¹⁷-be₂!¹⁷-[n]e.

	(al di-me-en) // al dim ₂ -me-en (D) // (ex. 201) ; UET 6 262:2 = 339 ii' 4' ; cf. aussi § 261 s.v. <i>erištum</i> et <i>nērtu</i> .
nu-di	ISet 1 127, L 1501 rev. 4' ; MNS 35:6.
nu-di-da	Houe 43 O // nu-di-dam (C) // nu-di-de ₃ (A) // Ø nu-tu-da [...] (FF) ; InDesc. 193 // 207.
nu-di-dam	Cf. nu-di-da.
nu-di-de ₃	Cf. ib.

3° ppB.

di	Pour niġ ₂ -al-di = <i>erištum</i> et al di = <i>erēšu</i> , cf. § 261 s.v.
nu-di	MNS 168:35.

e) di-di.

di-di (pB)	Pour Proto-Kagal 531 et Proto-Kagal Bil. E 63, cf. § 261 s.v. <i>i-šu₂-um šu-ud-x</i> .
[niġ ₂] al di-di (ppB)	Cf. Erimh. II 8 s.v. du ₁₁ -du ₁₁ .
nu-di-di (ppB)	ExaltIn. III 89 sq. ± // IV B 53 sq. = <i>la e-re-ši</i> .

f) al-di du₁₁ (surcomposé).

lu ₂ al-di du ₁₁ -ga (pB)	OB Lu A 75 = <i>ša er-še-e-tim</i> (cf. n. 1176).
lu ₂ al- ^{DI} du ₁₁ -du ₁₁ (pB)	OB Lu B ii 48 = <i>mu-uš-ta-ar²-ri-ḫ[u]</i> ; lire lu ₂ al- ^{silim} du ₁₁ -du ₁₁ (voir infra n. 1973).
niġ ₂ -al-di du ₁₁ -ga (ppB)	Īh. I 42 = MIN (<i>e-riš-tum</i>) <i>e-re-šu</i> .

§ 261. Traductions akkadiennes.

erēšu, "désirer, exiger" ; lex. (Nabnitu IV-IVa 218¹¹⁷⁵) et bil. (ExaltIn. III 89 sq. ± // IV B 53 sq. ; al ba-ni-du₁₁ glosé *e-te-ri-iš* dans ŠG 17) pour al du₁₁/di(-di).

erištum, "désir, vœu, requête" ; lex. pour al du₁₁-ga (VE 234 ; comp. l'obscur *e-ri-ME-tu* dans CT 51 168 iii 32) et niġ₂-al-di, littéral "chose que l'on désire"¹¹⁷⁶ (passim).

errēšû, "désirant/exigeant beaucoup" ; lex. pour niġ₂ al du₁₁-du₁₁ // [...] al di-di (Erimh. II 81177).

i-šu₂-um šu-ud-x, "bois ..." ; lex. pour ġiš al di-di-bi (Proto-Kagal Bil. E 63 ; Proto-Kagal 531 a ġiš-bi al d[i-di] // ġiš al di-di-bi) ; obscur.

nērtu, "meurtre" (faute pour *ša nērtim* ?) ; lex. (OB Lu Bogh. 12 sq. [MSL 12 214 sq.]) pour lu₂ niġ₂ al di, littéral peut-être "qui désire la 'chose'" (euphémisme)¹¹⁷⁸ ; traduit en hittite par i-ši-ja-aḫ-ḫi-eš-kat¹-tal¹-la¹-aš "dénonciateur, espion" (cf. MSL 12 219).

qabû, "parler" ; bil. pour al e (Lambert, JCS 21 128 [= CRRA 19 436] 18) ; traduction li-

¹¹⁷⁵ du-ugdu₄ // ^xdu-ugdu₄ = *e-re-šu₂* à la l. 217, di = *e-re-šu₂* à la l. 219 (abrégé).

¹¹⁷⁶ Inattendue est l'équation lu₂ al-di du₁₁-ga = *ša er-še-e-tim* dans OB Lu A 75 (valeur "passive" de di [§ 130, 3 et n. 414]). Contamination de lu₂ niġ₂ al di par *lu₂ al du₁₁-ga ?

¹¹⁷⁷ La version de Bogh. (A iv 26 = l. 230 [MSL 17 114]) a : iġi(-)kal di-di [...] -te-ti (syll.) *e(r)-re-šu₂* e-ku-u-wa-ar ; iġi(-)kal semble être un sandhi pour (ni)ġ₂ al !

¹¹⁷⁸ Comp. niġ₂ du₁₁-ga = *dā'iku*, "meurtrier", dans CT 16 46:162 sq. (voir infra § 680).

bre.

§ 262. Sens et rection interne.

"Désirer", "exprimer un désir", "demander", "exiger", "revendiquer", "convoiter".

Le sens — et même la catégorie grammaticale — de al étant inconnus¹¹⁷⁹, il est provisoirement impossible de savoir si al du₁₁/e/di est ou non un verbe composé. Au niveau syntaxique, il ne diffère pas de du₁₁/e/di + objet n.-p. ({b} pas rare dans la séquence préfixale) ; cf. § 260, pB s.v. du₁₁-ba-ni-ib, mu²-ni-ib-du₁₁ (obscur), hu-mu-un-ne-de₃-be₂ (ex. 202)¹¹⁸⁰, la-ba-ni-ib₂-be₂ et mu-un-da-ab-be₂-ne // (ex. 208) et ppB s.v. al-la-be₂-a (ex. 206) et mu-un-da-ab-be₂. {b} fait défaut avant tout si le point de substitution précédant la base est occupé par {m} (mais cf. § 178, a, 2°) ; isolées sont les formes ba-e-a (Nanše Hy. 144 X) et mu-da-e!¹?-ne!¹? (Houe 25 B) // mu-¹in¹-e (BB) // (ex. 208).

§ 263. Graphies non-standard de al.

Cf. igi(-)kal = (n)iġ₂ al (n. 1177) et en(-)nam du₁₁-ga-ni (Houe 64 B) // niġ₂ al du₁₁-ga-ni (ex. 97) ; en pourrait être une gr. non-standard de (n)iġ₂, (n)am reste obscur.

§ 264. Graphies non-standard et gloses de lecture de du₁₁/e/di.

1° du₁₁.

du₃ : Kärki, Enlilbāni 7:11.

2° e.

/i/ : Cf. peut-être mu-¹in¹-e = (?) {mu + E + ene} (Houe 25 BB = ex. 208).

3° me.

na : Cf. nun-na = nu-um-me (UET 6 204:3-6 [ppB]).

4° di.

dim₂-me-en = di-me-en : Isin *23:69 D (ex. 201).

ti : OB Lu Bogh. 12 (MSL 12 214)¹¹⁸¹.

tu : Houe 43 FF.

¹¹⁷⁹ al est probabl. un substantif, mais le fait qu'il ne soit jamais traduit, dans les textes lex. — tardifs! —, par *erēšu* ou *erīšu* est surprenant.

¹¹⁸⁰ {b} pourrait en principe aussi reprendre l'objet n.-p. de al e (akkadisme).

¹¹⁸¹ Dans lu-ni-al-ti = lu₂ niġ₂ al di (cf. § 261 s.v. *nērtum*) ; suivi de lu₂ niġ₂ al di diri-ga = lu-ni-al-di-ad-ri-ga!.

5° di-di.

te-ti : Cf. n. 1177.

§ 265. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 262).

— "désirer/revendiquer *qqc.*" (akkadisme ou topicalisation de l'objet [§ 143, c]) ; {b + a}, {b + i} ou /m/ (cf. § 184, b) fréquents dans le complexe verbal.

199. InDesc. 191 sq. // 205 sq. :

*dumu-ġu₁₀ an gal al bi₂-in-du₁₁ ki gal al bi₂-in-du₁₁

*dinanna¹¹⁸² an gal al bi₂-in-du₁₁ ki gal al bi₂-in-du₁₁

// [...b]_{i2}-in-du₁₁ ki gal-l[a?] al bi₂-in-du₁₁ (O 191 sq.)

Sans topicalisation : "Mon enfant/Inanna a revendiqué/convoité le grand ciel, a revendiqué/convoité la 'grande terre'" ; avec topicalisation : "Mon enfant/Inanna : le grand ciel, elle l'a revendiqué/convoité (...)".

200. InEb. 112-114 II (Ur) :

lu₂ TUR-ġu₁₀¹¹⁸³ kur al bi₂-in¹-d[u₁₁] (...) / in¹?-nin-me¹?-en¹? kur al bi₂-in¹-d[u₁₁] (...) /
dinanna-me¹?-en¹? kur al bi₂-in¹-[du₁₁] (...)

"Ma petite/mon enfant, tu as revendiqué/convoité le 'kur' (...)" ; les autres dupl. ont kur-re al bi₂-du₁₁¹¹⁸⁴.

Cf. encore Steible, FAOS 9/I 419, 'Lagaš' 51:6' sq. : diġir-ġu₁₀ / 'ti' al ba-ni-du₁₁, "Mon dieu a demandé la vie". — Ex. 205 (peu clair). — CT 42 4 i 18-22 (Kramer, PAPS 107 501 n° 5), surtout 21 sq. : [k]i-nu₂ nam-lugal-la al ba-an-du₁₁ (...) / [k]i-nu₂ nam-nin-a al ba-an-du₁₁ (...), "il désira un lit (de royauté =) digne d'un roi (...), il désira un lit digne d'une reine (...)".

— Instr. Šur. 33 : MI.SI.SAĤAR al nam-me (Ur 1) // MI.SI.SAĤAR-ra <al> nam-[...] (T 1) //, "Ne convoite pas le coffre(?)!"¹¹⁸⁵

Dans les passages suivants, la séquence préf. ne contient pas d'élément "locatif" :

201. Isin *23:69 (var. non notées) :

zi-ša₃-ġal₂ (x 8!) uru-ni-še₂ al di-me-en

Littéral : "La subsistance : je suis celui qui l'exige pour sa ville" (topicalisation).

202. Kärki, Rimsin 5:24-28 :

nam-lugal ša₃ ħul₂-la / bala nam-sa₆-ga / dlama₃ šu-a gi₄-gi₄ / ki an dinanna-ta / al ħu-mu-un-ne-de₃-(eb₂)-be₂

¹¹⁸² Ergatif omis dans les trois dupl. ; topicalisation ou préservation du rythme (cf. § 208, c).

¹¹⁸³ Écrit sur -me-en raturé. Pour lu₂ TUR, cf. Sjöberg, MNS 161 sq. ; en faveur d'une lecture lu₂ du-mu plaide lu₂ du₃-mu dans Kienast, FAOS 2 n° 180 i 9 (Dialogue 5).

¹¹⁸⁴ A la l. 115, LL a ħur-saġ ebiġ-ke₄ al 'bi₂-du₁₁, mais MM [...E]N.Ti¹ki al? bi₂ (kur¹?-r[e] 'al? bi₂-[...]) à la l. 112, kur-r[e] al? bi₂ à la l. 114) ; économie graphique ?

¹¹⁸⁵ A distinguer de ces cas sont naturellement ceux où l'objet de al du₁₁/e/di est niġ₂ (ŠG 17, Nanše Hy. 144, etc.), qui n'est jamais déterminé par une post.

"Que la déesse protectrice, (rendant la faveur =) en récompense, demande pour eux¹¹⁸⁶ (Rîmsîn et Kudurmabuk) à An et Inanna une royauté (du cœur joyeux =) heureuse et un beau règne!" ; ici, {b} pourrait en principe reprendre l'objet de al e.

Cf. encore GiEn. 151 (ex. 399) et 153 (n. 1982), Sigrist, AUCT 4 39/40:7 (voir ex. 206) et peut-être Houe 25 (ex. 208).

Avec un SN à finale vocalique, il est difficile de savoir si l'on a affaire à un abs. ou à un loc.-term. graphiquement non explicité (à mon sens le plus probable) ; pour les réf., cf. infra c, 1°.

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 262).

— "demander *qqc.*" (?) ; cf. peut-être ex. 202.

b) Le datif.

1° dans le nom.

— "demander à *qqn*" :

203. NRVN 247:1-3 :

amar-šuba simug-^{re} / ur-dnuska-ra / 1 ḡiṣṣiḡⁿⁱ?-am, al i-ni-d[u₁₁]

"A., le forgeron, demanda une porte à U." ; étant donné {i} — non {b + a}! —, /ni/ est certainement le préf. du loc.-term. de la 3^e sg. p.

2° dans le verbe.

— "demander à *qqn*" (?) ; cf. peut-être al ma-an-du₁₁ dans SLTN 135:26 (Dialogue 5) ; contexte obscur.

— "demander *pour qqn*" ; cf. ex. 202 (mais voir n. 1186).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "désirer/exiger/(...) *qqc.*" (préf. {b + i}) (§ 152, a) :

204. MNS 65:6 :

niḡ₂-du₁₀-ge niḡ₂-du₁₀-ge al na-an-ga-am₃-mi-in-du₁₁

"Il demanda/exigea alors quelque chose de bon, quelque chose de bon."

De même encore ex. 200 ; probabl. non explicité après voyelle, cf. MNS 14:29-32 : -zu¹¹⁸⁷ (...) al du₁₁-ba-ni-ib. — Houe 65 (ex. 97) : (...) mar-uru, al am₃-ma-du₁₁ //. — Sanati-Müller, BagM 19 485 sqq. passim : še al ba-an-du₁₁-ga(-a). — Kärki, Waradsîn 37 i 2' sq. : -bi / [a]

¹¹⁸⁶ Ou : "(pour eux)", si /ne/ est l'él. pron. de la 3^e pl.

¹¹⁸⁷ C a -zu à la l. 30, mais -za à la l. 29!

bi_2 -in-du₁₁-ga. — ŠX 110 sq. (ex. 121) : -zu al na-me/al i_3 - bi_2 -in-du₁₁-ga. — CT 42 8 rev. iii 6'-10' : me (...) al nu-um-[me] ; comp. Kramer, Mél. Birot 120:119-121.

— "demander à *qqn*", "exiger de *qqn*" (§ 152, a, R. 1) :

205. SP 8 + 20.31 :

ka₅-a den-lil₂-le si am-e¹¹⁸⁸ / al u₃- bi_2 -in-du₁₁ / si am-e ba-ni-in-la₂

Soit "Le renard ayant demandé à Enlil les cornes d'un aurochs, il (Enlil) lui attacha les cornes d'un aurochs" (sémantiquement peu satisfaisant), soit "(...), il le suspendit aux cornes (d')un aurochs" (grammaticalement difficile ; abl. attendu).

2° Dans le verbe.

i {n + i}.

— "demander à *qqn*" ; cf. ex. 203 (dat. dans le SN) et n. 1189.

— "désirer *qqn*" (§ 152, b, 4°) ; attesté seulement dans les NP al-mu-ni-du₁₁ (présarg.) "je l'ai (l'enfant) désiré"¹¹⁸⁹ et al(-la)-ba(-an)-ni(-a)-du₁₁ (Ur III) "je l'ai désiré"/"après l'avoir désiré (, je l'ai reçu)" (cf. § 260 s.v. *a-ba-ni-du₁₁) ; dans ce second cas, ba- fait toutefois difficulté (comp. § 182, f). Traduire par le passif — malgré l'absence régulière de {b} et al-ba-ni-a-du₁₁ dans UET 3 915 rev. 1' ? Ou "j'ai désiré cela (la naissance de l'enfant)" ? Attendu serait alors al bi_2 -du₁₁!

ii {b + i}.

— "désirer/exiger/(...) *qqc.*" (SN souvent au loc.(-term.)) ; passim.

d) Le locatif (voir n. 1100).

1° Dans le nom.

— "désirer/exiger/(...) *qqc.*" (§ 157, a, 4°) ; cf. Instr. Šur. 33 T 1 (supra a, 1°), MNS 14:29 C (n. 1187) et peut-être ex. 208. Dans le passage suivant, ku₃-ga est plutôt un "absolutif" :

206. Ai. 3 i 63 sq. :

u₄ um-mi-a ku₃-ga al-la-be₂-a (= al ab-be₂-a) / ku₃-ga an-na-ab-sum-m[u]¹¹⁹⁰

"Quand le créancier exigera l'argent, il lui donnera l'argent" ; comp. u₄ um-mi-a / ku₃ al-la/la₂-ab-be₂-a / ku₃ i₃-la₂-e dans Sigrist, AUCT 4 39/40:6-8.

— "demander à *qqn*" (§ 157, a, R.) :

207. Kārki, Išmedagān 12 vi 2'-13' (cf. Frayne, RIME 4 34) :

x til-bi-še₃ / m[u-ġ]u₁₀ ġa₂-ġa₂-de₃ / d[en]-ki-ke₄ / ġeštu₂ daġal / niġ₂-¹nam¹ buru₃-buru₃-de₃ / me

¹¹⁸⁸ Probabl. "gén. en -e" (§ 168, 3°), le SN étant à l'"absolutif" (voir supra a, 1°) ; si la dernière ligne signifie "il le suspendit aux cornes (d')un aurochs", loc.-term. (avec omission du gén.) également envisageable.

¹¹⁸⁹ Ou "je (le = l'enfant) lui (au dieu) ai demandé" ?

¹¹⁹⁰ L'akk. est presque entièrement cassé.

u_g₃-e sum-mu / ^{da}-nun-na / en nam tar-re-gin₇ / ni_g₂-nam-e sa₁ di / murub₅-a-ni / kur gal den-lil₂-la₂ / al im-ma-an-ni-in-du₁₁!?

"Enki, doué d'une vaste intelligence, qui perce toutes choses, qui donne les 'me' au(x) peuple(s), qui, tel les Anunna, les seigneurs décrétant les destins, obtient toutes choses, demanda à son beau-frère, la 'grosse montagne' Enlil, d'établir mon nom jusqu'à leurs (des pays) confins".

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "demander *qqc.*" (?) ; cf. supra c, 2° à propos de al(-la)-ba(-an)-ni(-a)-du₁₁.

— "demander à *qqn*" ; cf. ex. 207.

ii {b + a}.

— "désirer/exiger/(...) *qqc.*" (SN probabl. au loc.-term.) ; passim. Le "remplacement" de {b + i} par {b + a} est parfois conditionné par la présence de {ni} marquant un compl. périphérique de lieu (§ 182, c) ; cf. surtout : MNS 14:29-32 : -zu/za (...) du₁₀ ^{den-lil₂la₂-ka za-e} al du₁₁-ba-ni-ib, littéralement "Toi, sur les genoux d'Enlil, demande ton (...)". — ŠG 17 : e₂ du₁₀-ga ^{dnanna} dumu nun-ne₂ ni_g₂ al ba-ni-du₁₁ (glose *e-te-ri-iš*), "Dans la 'bonne maison', Nanna, le fils princier, demanda la chose (la naissance de Šulgi)". Dans les autres cas, la différence de sens entre {b + a} et {b + i} est — pour nous! — imperceptible.

Sur les problèmes soulevés par le NP al(-la)-ba(-an)-ni(-a)-du₁₁, cf. supra c, 2°.

e) Le comitatif (dans le verbe).

— "demander à *qqn*", "désirer/exiger de *qqn*" ; cf. ex. 202 (ki ...-ta dans le SN) et 208 et peut-être al mu-un-da-ab-be₂ dans Lambert, JCS 21 128 (= CRRA 19 436) 18 (réfèrent peu clair).

f) Le terminatif (dans le nom).

— "exiger pour *qqc.*" (§ 164, a) ; cf. ex. 201.

— "demander *qqc.*" :

208. Houe 25 :

u _g ₃ sa _g - _g i ₆ -ga-ni-še ₃	^{giš} al	mu-un-da-ab-be ₂ -e-ne (A)
u _g ₃ sa _g - _g i ₆ -ga	al	mu-un-da(-ab)-be ₂ -ne (D, Z et peut-être M)
[]- _g i ₆ -ga	^{giš} al	mu-da-e!?-ne!? (B)
[]- _g i ₆ ?-ga	al	mu- ⁱⁿ -e (BB ; cf. n. 76.)

"Ils (les Anunna) lui (à Enlil) demandent le (// son) peuple (des)/des 'têtes noires'" ; u_g₃ sa_g-_gi₆-ga est soit un loc. (comp. u_g₃ sa_g-_gi₆ dans LSU 41), soit un abs. (comp. u_g₃ sa_g-_gi₆(-ga) dans ŠA 47). A plaide en faveur de la première hypothèse.

g) L'ablatif (dans le nom).

Attesté seulement dans la loc. post. ki ...-ta, "demander à qqn" (ex. 202).

h) Tableau récapitulatif¹¹⁹¹.

cas	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif			com.	term.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	{n+i}	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}	pr.	po.
rection interne	x	x										
désirer qqc.	x	(x)			x		x	x	(x)	x		x
désirer qqn						(x)						
désirer de qqn			1	(x)	1	x		1	1		x	
désirer pour qqc.												1
désirer pour qqn				(x)								

5.3.14. an-dul₃ du₁₁.

§ 266. an-dul₃ du₁₁, "faire protection, protéger", n'est attesté que dans OB Proto-Lu 833 (MSL 12 63) : 'kid' an-dul₃ 'du₁₁' "natte (qui protège =) de protection" ; ce terme peut être rapproché de g'kid-an-dul₃ (OB Fore. Hh. VIII-IX 20 [MSL 7 182]), gada-an-dul₃ (Hh. XIX Fore. Nippur 132 [MSL 10 149]) et tug₂-an-dul₇ = *taktīmu*, une couverture (Hh. XIX RS Fore. 177 [MSL 10 151])¹¹⁹².

Dans les textes lex. et dans les bil., an-dul₃/dul₇ est rendu par *andullu* et *šulūlu*, "protection, abri".

du₁₁ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a) ; les deux expressions usuelles sont an-dul₃ AK "protéger/abriter" (Kramer, Gratz College Anniversary Volume [1971] 171 iv 12, Lugalb. II 138 et Falkenstein, ZA 56 115:9) et an-dul₃/dul₇-eš₂/(e)-eš₂/le₂-eš₂ AK "servir de protection" (ELA 341 // 383, EWO 166, giš-gi 250, Lugalb. II 43, ŠD 392 et ŠX 124 ; cf. Wilcke, Lugalbanda p. 148).

5.3.15. ar₂ du₁₁/e/di-di.

§ 267. Bibliographie.

Sur ar₂ (du₁₁/e/di/AK/etc.), cf. A. Falkenstein, ZA 48 (1944) 76 ; Sjöberg, MNS 58 et ZA 54 (1961) 61 ; Römer, SKI 103 et 120 ; Al-Fouadi, EJN pp. 117 sq. ; G.B. Gragg, TCS 3 (1969) 184 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 228 ; Sjöberg, AfO 24 (1973) 46 et JCS 25 (1973) 132 ; J. van Dijk, JCS 30 (1978) 195 n. 14 ; Klein, TŠH 209 et Beer-Sheva vol. II (1985) 17* n. 50 ; ISL I. 1 43-45 nos 106 sq. ; M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 143 sq.

§ 268. Attestations.

UB du₁₁-ga (pB) GiEn. 272 (ex. 464).

¹¹⁹¹ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition, pr. = préfixe.

¹¹⁹² Au lieu du plus fréquent tug₂-an(-ta)-dul (cf. AHw. 1309 s.v. *taktīmu(m)*).

du ₁₁ -ga (ppB)	Nabnitu V 2 = MIN (<i>te-el-lum</i>) <i>ḥa-an-tu</i> .
im-me (3 ^e sg.) (pB)	Sjöberg, ZA 63 36 n° 6:9 A (ex. 209) ; dans TCL 15 30 rev. 12' (MNS 70) lire mi ₂ du ₁₀ ¹² (UB) im-me (suggestion de C. Wilcke).
ḏi ¹ -di (ppB)	Nabnitu V 4 = MIN (<i>te-e-lum ma-ru-u₂</i>).

§ 269. Traductions akkadiennes.

L'équation ar₂ du₁₁-ga/di-di = *têlu ḥanṭu/marû* "énoncer", "déclarer", "prononcer" (Nabnitu V 2/4) est inattendue. Noter toutefois que la lecture ar₂ de UB n'est pas entièrement assurée. Elle repose sur Izi J i 1 sqq., où UB = *te-el-tum* est suivi de ar₂ = *ta-na-at-tum* (ub du₁₁-ga = *tu-bu-qa-tum* à la l. 8)¹¹⁹³, mais est en contradiction avec les données fournies par Aa VIII/1 180-184, où ar UB *ta-nit-tum/ta-na-da-tum/kar-mu* est suivi de u₂-ub UB *tu-ub-qu₂* et *te-e-lum*.

Dans les textes lex. et les bil., ar₂(-re/ri)¹¹⁹⁴ seul est normalement rendu par *nadû* G/D "louer" (abrégé de ar₂ i-i/AK v.s.) et ses dérivés *tanattum* et *tanittum* "gloire, éloge, louange". Isolées sont les équations suivantes :

ḥittum, "propos, déclaration" (Izi J i 5) ; sens dérivé (comp. *têltum*).

namûtum, "persiflage" (ib. 7) ; antonyme.

šumu, "(re)nom" (Izi H ii 143).

têltum, "expression", "énonciation" ; cf. supra¹¹⁹⁵.

§ 270. Graphies et lecture¹¹⁹⁶.

/ar/ — aussi /(a)yar/ ? — est probablement la lecture la plus ancienne (cf. e.g. Proto-Ea 386 : ar // wa-ar), mais dès l'ép. pB, [r] développe une voyelle épithétique, le plus souvent [e/i], sporadiquement aussi [a] (comp. § 86 à propos de la p. 46, § 30). En bref :

a-a-ar : LIH 60 ii 13 ; TCL 15 14 ii 12 et STVC 71:3' // ar₂ (PBS 10/II 7:54 [= ŠE 54]).

a-a-re/ri : SBH 10 rev. 64 // (cf. CAD N/1 102 s.v. *nadû* sect. lex. et Cohen, CLAM 2 506:a+91).

a-ar : Kutscher, Royal Inscriptions 80 v 25 ; Nungal 112 I // ar₂ ; ŠO 44 ; UET 6 94:20 (ŠS).

a-ar₂ : Kärki, Rimsin 27:59 sq. ; ŠA 37 R // ar₂.

a-re/ri(-ni) : Klein, ASJ 11 49 sq. 62 et 64 B // ar₂-a-ni (A) ; comp. aussi a-re-eš/eš₂ = ar₂-re-eš/eš₂ (passim ; cf. Falkenstein, ZA 48 76 et, en dernier lieu, Ludwig, SANTAG 2 144).

ar : EJA 17 A // ar₂ ; glose dans Proto-Ea 386, Ea VIII 68 et Aa VIII/1 180.

ar₂-e : ŠB 324 A // ar₂.

ar₂(-i) : Izi J i 3 ; = soit /ari/, soit ar₂ suivi du verbe i (§ 272).

ar₂-re/ri : Izi J i 4-7 ; ASKT 18 rev. 1 ; Cohen, Eršemma 132 n° 34.2:17 et 21-27, etc.

er₂-ra : ŠA 37 CC (Suse) // ar₂.

¹¹⁹³ Cf. aussi Izi H ii 141-144 : [ub] = [tu]-ub-qum / [ar₂] = [ta-na]-at-tum / [ar₂] = [šu]-mu / [ar₂] = [te]-el-tum.

¹¹⁹⁴ Sur ar₂-re/ri, cf. § 270. Izi J i 1-7 distingue entre ar₂ (= *têltum* et *tanattum*), ar₂(-i) (= *nâdu* D) et ar₂-re/ri (= *nâdu* D, *ḥittum*, *tanittum* et *namûtum*).

¹¹⁹⁵ Dans ar₂ = *karmu* "lieu désolé" (Aa VIII/1 182), ar₂ est abrégé de ar₂-mur/mu-r (cf. Krecher, Skly. 160). Noter enfin que dans Diri III 52, ⁸¹⁸AR₂.RI est traité comme un logogramme. Il est lu [za]-me-in et traduit par *sammû* "lyre".

¹¹⁹⁶ Cf. en général Klein, Beer-Sheva vol. II 17* n. 50.

i-re/ri : Izi V 73 = *nādu* D ; probabl. préf. I {iri} (§ 194).

wa-ar : glose dans Proto-Ea 386 Hp // ar.

§ 271. ar₂(-re/ri) employé verbalement.

Cf. ar₂(-re/ri) = *nādu* G/D (§ 269).

§ 272. ar₂ (objet) avec d'autres verbes.

AK : "établir la gloire", "louer, vanter" ; cf. par ex. Dialogue 2:58 sq.¹¹⁹⁷ ; Kärki, Rīmsīn 27:60, Sīniddinam 7:26 sq. et Waradsīn 7:28 ; Nungal 112 ; ŠA 37 ; ŠO 44 ; BWL 229 iv 26 (= *nādu* G) ; IV R² 29 n° 1 rev. i 16 sq. (= *nādu* D). ar₂ AK-a est rendu par *te-e-lum* dans Nab-nītu V 1, ¹¹⁹⁸ar₂(-)ad(-)AK-e par MIN (*te-e-lum*) *ma-ru-u₂* dans ib. V 3 (comp. § 269).

DU : "faire l'éloge" ; cf. EJM 17 et SBH 10 rev. 64 // (voir CAD N/1 102 s.v. *nādu*, sect. lex. et Cohen, CLAM 2 506:a+91)¹¹⁹⁹.

galam : littéralement "figurer une louange", d'où "porter aux nues" v.s. ; hapax dans Isin *4:54 (ex. 307).

i-i : "louer, magnifier" ; cf. Erimḥ. VI 16 (= *nādu* D) et Lambert, JCS 21 128 (= CRRA 19 435) 51¹²⁰⁰ (= *šarāḥu* D). Dans IV R² 20 n° 1:19 sq., me-li ar₂ i-i est curieusement traduit par *ri-ša₂-a-ti/tum* "jubilation". Sur ar₂(-)i, cf. § 270 s.v.

sar : "inscrire une louange" ; hapax dans Kärki, Rīmsīn 27:59.

§ 273. Discussion.

En contexte, ar₂ e n'est attesté que dans le passage suivant :

209. Sjöberg, ZA 63 36 n° 6:8 sq. A :

ur₂^{ki} uru ša₃-ge pa₃-da-na / e₂¹²⁰¹ gu₄-gin₇ ar₂ im-me

"Le temple, (beuglant) tel un boeuf, fait l'éloge d'Ur, (sa =) la ville qu'il (Suen) a élue en (son) cœur" ; la traduction de Sjöberg : "In Ur, his city, which he has chosen in his heart, / The houses gives praise to him [= Suen] (bellowing) like a bull." (op. cit. 38) supposerait en sum. e₂-e gu₄-gin₇ ar₂ mu-un-e (= {mu + n + i + E + e} ; cf. §§ 177 et 184, b, 4°).

5.3.16. arḥuš du₁₁/e.

§ 274. Bibliographie.

Sur arḥuš, cf. par ex. Römer, SKI 245 sq. ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 44 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 131.

¹¹⁹⁷ ni₂(-...) ar₂-ŠE₃ AK, "se vanter", aux ll. 56 sq.

¹¹⁹⁸ La forme sum. est obscure.

¹¹⁹⁹ Dans PBS 10/II 15:19 (= BE 30/I 12:20), la lecture ub gub est assurée par SBH 60 rev. 12-15 // (cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 [1973] 151) ; corriger en conséquence Al-Fouadi, EJM p. 118.

¹²⁰⁰ Cf. la l. de rappel après la l. 35.

¹²⁰¹ Attendu e₂-e.

§ 275. Liste des séquences préfixales.

a) du₁₁, pB.

nu-mu-ra-du₁₁ (3^e sg. p.) Hallo, AOAT 25 218:31 sq. A // er₂-ḡu₁₀ nu-mu-ra-ab-be₂ (D et peut-être E l. 31) // arḥuš-ḡu₁₀ nu-mu-ra-ab-be₂ (D l. 32) (ex. 211).

b) e, pB.

ḥu-mu-ra-ab-be₂ (1^{re} sg.) Hallo, AOAT 25 218:36 (arḥuš-ḡu₁₀) (ex. 212).
 ḥu-mu-ra-ab-be₂ (3^e sg. ?) OECT 5 25 164 (arḥuš-ḡu₁₀).
 mu-un-na-ab-be₂ (3^e sg.) Cohen, Eršemma 79 n° 97:103 sq. (ex. 210).
 nu-mu-ra-ab-be₂ (3^e sg.) Cf. nu-mu-ra-du₁₁.

§ 275a. Traductions akkadiennes.

arḥuš du₁₁/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. arḥuš seul est normalement traduit par *rēmu* "utérus, sein maternel" et, par extension, "pitié, compassion" (lex. et bil.).

§ 276. Sens et rection interne.

Littéral "dire la compassion (de qqn)" = "demander grâce (pour qqn)" ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 277. Graphies et lecture.

Les graphies usuelles sont GA₂×SAL et E₂×SAL. La lecture /arḥuš/ est assurée tant par les gloses des textes lex. (pour E₂×SAL, cf. par ex. Proto-Ea 226 et MSL 14 118 n° 6 ii' 9, pour GA₂×SAL MSL 14 114 n° 4:27 et Ea IV 254) que par la gr. non-standard ar-ḥu-ša (= {ARḤUŠ + ak}) dans TCL 16 75:8' (cf. A. Falkenstein, ZA 55 [1962] 45 et 58).

§ 278. arḥuš avec d'autres verbes.

AK : littéral "faire compassion" = "prendre pitié" (e.g. Giḥ 35 // arḥuš tuku).

su₃ : "répandre au loin' la compassion", c.-à-d. "être compatissant" ; attesté seulement dans l'épithète arḥuš su₃ = *rēmēnū* (cf. Römer, SKI 245 sq.).

šu ti, tuku : "prendre/avoir compassion" = "prendre pitié" (cf. Römer, SKI 264 n. 13 ; W.W. Hallo, AOAT 25 [1976] 224 et Mél. Kraus 109).

§ 279. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du₁₁/e/di + objet n.-p. Il faut toutefois distinguer deux tournures :

a) Le destinataire n'est pas explicité : le bénéficiaire est au datif.

210. Cohen, Eršemma 79 n° 97:103 sq. A :

tur-tur ama ugu-na¹²⁰² ama arḥuš-a-ke₄ arḥuš mu-un-na-ab-be₂
ur₂ nin₉-a-ni nin₉ arḥuš-a-ke₄ arḥuš mu-un-na-ab-be₂

"Durtur, la mère qui l'a enfanté, la mère compatissante, demande(ra) grâce pour lui. Son 'giron sororal'¹²⁰³, la soeur compatissante, demande(ra) grâce pour lui."

b) Destinataire et bénéficiaire sont explicités : le destinataire est au datif, le bénéficiaire marqué par le suff. poss. déterminant arḥuš (valeur "objective" [§ 108, b]).

211. Hallo, AOAT 25 218:31 sq. (var. non notées) :

[ama n]u-tuku-me-en er₂-ḡu₁₀ nu-mu-ra-ab-be₂ za-e ama-ḡu₁₀-me-en

*[za-e]-nu amalu kur₂-ra nu-tuku arḥuš-ḡu₁₀ nu-mu-ra-ab-be₂

"Je suis quelqu'un qui n'a pas de mère, personne ne verse devant toi de larmes pour moi¹²⁰⁴, c'est toi qui es ma mère. Je n'ai pas d'autre déesse que toi, personne ne te demande grâce pour moi."

D'interprétation délicate est enfin le passage suivant :

212. Hallo, AOAT 25 218:36 :

arḥuš-ḡu₁₀ igi-ni-še₃¹²⁰⁵ ḥu-mu-ra-ab-be₂

Soit "Puissé-je te (Ninisinna) demander grâce pour moi devant lui (Damu)!" (sémantiquement peu satisfaisant), soit "Puissé-je t'inciter à demander grâce pour moi devant lui!" (grammaticalement difficile ; attendu ḥu-mu-ri-ib-be₂ v.s.).

5.3.17. asil₍₃₎-la₍₂₎ du₁₁/e/di.

§ 280. Bibliographie.

Sur asil₍₃₎-la₍₂₎ v.s., cf. G.R. Castellino, ZA 53 (1959) 113 ; Römer, SKI 258 sq. ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 71 ; W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 295 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 111 et 153 ; J. Krecher, ZA 60 (1970) 205 ; Römer, UF 4 (1972) 185 ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 76 ; Lieberman, SLOB 159 n° 68 ; Klein, TSH 221 ; J.G. Westenholz, Mél. Sjöberg 547 ; J. Klein, Mél. Tadmor 310.

§ 281. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁, pB.

bi₂-in-du₁₁ (1^{re} sg.)

Cf. i₃-du₁₁.

¹²⁰² Cf. § 108, a, R.

¹²⁰³ Peu clair ; comp. ll 102 et 105.

¹²⁰⁴ Ou : "ne te dit (mes larmes =) les larmes que je verse". J'aurais plutôt attendu lu₂(-u₃) (...) nu-ub-be₂ v.s. Pour tourner la difficulté, on pourrait traduire "je ne verse pas mes larmes loin de toi", c.-à-d. "je ne pleure devant personne d'autre que toi" (de même à la l. suivante [pour ce datif de "détriment", cf. § 147, b]). En faveur de l'interprétation choisie, cf. surtout Hallo, JAOS 88 83:39 : ki ama a-a nu-gub-ba ba-e-dib-be₂-en a-ba-a a-ra-zu-ḡu₁₀ mu-ra-ab-be₂-e, "Tu (Enki) m'as fait aller dans un lieu où ne se trouvent ni père ni mère. Qui te dira une prière pour moi ?"

¹²⁰⁵ D om. igi-ni-še₃.

i₃-du₁₁ (1^{re} sg.)

Nin meš. 68 AX (asil-la₂), D (si-il-le), J (EZEN×[X]-la₂!) et U₄ (EZE[N(×X)]-la₂) // asil_x(EZEN)-la₂ bi₂-in-du₁₁ (RR) // asil_x/asil_x-la₂ i₃-di (CH et O) // asil₃-la₂ i₃-x-^Γx^Γ (KK).

(nu-mu)-un-du₁₁-ga

Cohen, Eršemma 104 n° 159:24 ; var. à asil₃-la₂ nu-mu-ni-ib-be₂ (ex. 40).

b) e.

1° pB.

mu-ni-ib-b[e₇] (3^e sg.)Cf. nu-mu-ni-ib-be₂.nu-mu-ni-ib-be₂ (3^e sg.)

CT 42 8 i 23 = Cohen, CLAM 1 77:a+51 ([asil₍₃₎]-la₂ nu-mu-ni-^Γx^Γ-be₂) ; Cohen, Eršemma 104 n° 159:24 (ex. 40) ; TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 20 (asil-la₂) // asil-la₂ [n]u-mu-ni-ib-b[e₇] (VS 2 12 ii 6') // [asi]l-la₂! mu-ni-ib-b[e₇] (VS 2 18:2') // 'asil^Γ!-[la/la₂] nu-mu-ni-ib₂-be₂ = dup-[pi]r ul MU.NI.BE₂ (IV R² 11:29 sq. [ppB]).

[n]u-mu-ni-ib-b[e₇] (3^e sg.)Cf. nu-mu-ni-ib-be₂.

2° ppB.

nu-mu-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)Cf. IV R² 11:29 sq. s.v. pB nu-mu-ni-ib-be₂.

3° di, pB.

di-dam

TMH NF 4 7 iv 10 = "160" (asil₃-la₂ ; cf. Westenholz, Mél. Sjöberg 555).

§ 282. Traductions akkadiennes.

asil₍₃₎-la₍₂₎ n'est pas enregistré dans les textes lex. Il est rendu par *duppir qabû*, "dire 'Eloigne-toi!'", dans IV R² 11:29 sq.¹²⁰⁶ (contamination par zil/sil₇ = *nesû* et *duppuru*).

/a)sil(a)/ seul est normalement traduit par *rištum/rišātum* "jubilation" (lex. et bil. passim). Isolées sont les équations lex. suivantes :

ebēru, "joie" (Aa V/1 181).

qūlu, "silence" (ib. 182 pour ŠIM) ; antonyme s'expliquant par l'ambivalence de mud₅(ŠIM)(-me-ġar) ; comp. ll. 183-185.

riāšu, "jubiler" (Aa VIII/2 84 sq. et peut-être CT 51 168 ii 23) ; abrégé de /a)sil(a)/ + verbe.

Noter enfin l'emprunt akk. *aš(i)lalûm*, traduit "Festgeschenk" par le AHw. (1545)¹²⁰⁷.

§ 283. Sens et rection interne.

Comme *siskur₂* — auquel il est associé dans *lu₂-diġir-ra 41* —, /asila/ ne dénote pas un phénomène exclusivement verbal. Il signifie d'une part "cris de joie" (originellement poussés lors

¹²⁰⁶ Cf. aussi SBH 33:5' sq.

¹²⁰⁷ CAD (A/2 430) : "(something fancy)".

des fêtes¹²⁰⁸), de l'autre "cadeaux" v.s. (offerts à ces occasions) ; cf. l'emprunt akk. *aš(i)lalûm* (§ 282) et des passages tels Nanše Hy. 55 : niĝ₂-asil₃/asil_x(EZEN)-la₂ lagaški-ta u₃-um-DU "après que les approvisionnements pour la fête sont arrivés de Lagaš". Par extension, il prend le sens de "luxuriance, abondance" et peut être parallèle à ħe₂-ġal₂, nam-ħe₂ et/ou giri₁₇-zal (Kramer, ANES 5 245:1 sq. ; Klein, ASJ 11 47:15 sq. ; Steible, FAOS 1 34:67 ; UET 6 100 rev. 4' // 6').

L'étymologie du terme est inconnue. Cavigneaux (Zeichenlisten 85 sq.) a proposé de le dériver de *a/esi + la₂, rapprochant a/esi de /(e)še/ (= A.IGI ; cf. še₈, sig₇ et i-si-iš). Il est vrai que dans lu₂-diġir-ra 35, i-si-iš la₂-la₂(-e) (A, B et G) alterne avec asil₃-la₂ si-a (D)/a-ši-la [š]a-a (H ; comp. E + F), difficulté fait toutefois le fait que /(e)še/ est le plus souvent associé à la tristesse, non à la joie.

Relation absolutive (verbe non composé).

§ 284. Graphies et lecture.

Cf. en général Lieberman, SLOB 159 n° 68¹²⁰⁹ et Klein, l.c. § 280. La lecture asil₍₃₎-la₂ est conventionnelle ; asilal₍₃₎^{lal} serait peut-être plus exact, mais ne rendrait toutefois pas davantage compte de toutes les graphies attestées, que je me contente d'énumérer brièvement.

Monosyll. : si-il.

Disyll. : si-il-le, si-lal¹²¹⁰, ^{si}sil₆-la₂/lal et si₁₁(-il)-li₂.

Trisyll. : a-si-il-la, a-si-il-la₂/lal, a-si-il-lu, a-si-la-al, a-si-lal, a-si-lu et a-ši-la.

Tetrasyll. : a-si-lu-lu, *ašilala¹²¹¹ et a-ši'-lu-le ; cf. aussi CT 51 168 ii 22 (n. 1209).

§ 285. Graphies non-standard de du₁₁/e.

1° du₁₁.

di : Nin meš. 68 CH et O ; cf. § 209, c, 2°.

2° be₂.

be₇ : VS 2 12 ii 6' et ib. 18'2'.

§ 286. /(a)sil(a) employé verbalement.

Cf. § 282 s.v. *riāšu* (lex.).

¹²⁰⁸ /asila/ est souvent associé aux fêtes (cf. par ex. lu₂-diġir-ra 41 sq. et CBS 11319 + rev. ii 18' cité par Sjöberg, TCS 3 153) ou à des cérémonies rituelles (Nin meš. 68 et TMH NF 4 7 iv 9 sq. = "159" sq. [cf. Westenholz, Mél. Sjöberg 555]), au cours desquelles le prêtre gudu₄ jouait un rôle important (réf. § 281 s.v. pB nu-mu-ni-ib-be₂).

¹²⁰⁹ Lire a-si-lal dans Proto-Ea "775a" (= 769), [a-si-i]l-la dans Ea V 45. Ajouter par exemple : a-si-laEZEN×A.LA₂-a-lal (CT 51 168 ii 22). — a-si-lu (UET 6 377:4 [cf. Krecher, ZA 60 205]). — a-ši'-lu-le (AHw. 989 s.v. *rištu(m)* citant AL 135:36). — ^{si}sil₆-la₂/lal (SRT 6 // 7:73 [cf. Römer, AOAT 1 295]).

¹²¹⁰ Dans les gloses de lecture, LA₂ = probabl. lal ; la chose est moins sûre en contexte.

¹²¹¹ Reconstitue d'après l'akk. *ašilalû*.

§ 287. asila₃ avec d'autres verbes.

AK : "folâtrer(?)" (en parlant des poissons) ; hapax dans Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:24.

§ 288. Construction.

A en juger d'après le nombre restreint des exemples, elle ne diffère pas de celle de du₁₁/e/di + objet n.-p. Dans tous les cas, {ni} pourrait marquer un compl. périphérique de lieu ("y" = dans le temple v.s.), lequel n'est toutefois jamais explicité dans le complexe nominal.

5.3.18. aš₂ du₁₁/e/di.

§ 289. Bibliographie.

C. Wilcke, CRRA 17 (1969, éd. 1970) 88 n. 1 et Lugalbanda p. 182 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 99.

§ 290. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Présarg.

du₁₁(-ga)

VE 231 = *na-ma-lum/lu-um // na-mar-tum*.

2° Ur III litt.

du₁₁-ga

Ummamu 28 ii 6 (ex. 61).

3° pB.

du₁₁-ga

CT 58 69 i 24' (cf. ex. 215) ; Lugalb. II 179 ± // 196.

bi₂-in-du₁₁

InEb. 147.

ḫe₂-en-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

Two El. 177 (aš₂ ḫul-bi).

i₃-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

Code Urn. § 25 (ex. 214).

mu-un-du₁₁

SP 1.82:2 LLL (ex. 215).

nu-mu-un-du₁₁

SP 1.82:1 A et probabl. B // aš₂ nu-mu-un-ni-in-du₁₁ (LLL [1^{re} sg. !]) // (ex. 215).

nu-mu-un-ni-in-du₁₁ (1^{re} sg.)

Cf. nu-mu-un-du₁₁.

4° ppB.

du₁₁-ga

BWL 263 rev. 2 // 7 = a[r-rat] ; CT 51 168 iii 57 = ša₂-^rag⁷-šu ; Nabnitu VI i 21' = [n]a-za-rum.

b) du₁₁-du₁₁.

1° Présarg.

du₁₁-^rx^r-[x] (erg.)Instr. Šur. 139 AbS // aš₂ du₁₁-du₁₁-ge (pB) // aš₂ TAG.TAG-ge (Ash [pB]).

2° pB.

du₁₁-du₁₁-ge (erg.)Cf. présarg. du₁₁-^rx^r-[x].du₁₁-du₁₁-ge (loc.-term.)

SP 1.82:1 (ex. 215).

c) e, pB.

ḫe₂-en-e (3^e sg.)

Kārki, Rimsîn 18:50 (ex. 216).

aš₂-se mu-e (3^e sg.)Cohen, Eršemma 97 n° 171:18 B // aš₂-a-ŠE₃ (mu-e) (A ; cf. ex. 213).nam-en (2^e sg.)

Instr. Šur. 249 (ex. 123).

d) di.

1° Présarg.

nu-aš₂-di

ED Lu E 112.

2° pB.

di

Instr. Šur. 142 // aš₂ ^rx^r (Ash ; ^rx^r = ^rde₂^r ou ^rdub₂^r) ; ib. 147.

3° ppB.

di

Nabnîtu IV-IVa 234 = ḫa-ša₂-ḫu ; ib. VI i 22' = 'MIN' ([n]a-za-rum).[a]š₂-daḫ diErimḫ. Bogh. i 45 (MSL 17 104) = [ka]r-^ri-ru^r = za-ap-pi₂-^rat^r-tal-la-aš.

§ 291. Traductions akkadiennes.

aš₂ du₁₁/di est rendu par :

arāru, "maudire", "insulter" ; lex. (MSL 16 6) et bil. (BWL 263 rev. [2] // 7) ; comp. le logogramme savant ^u2AŠ₂.DU₁₁.GA = *ararû*, une plante médicinale (Uruanna I 277 ; cf. Diri IV 18).

ḫašāḫu, "avoir besoin", "désirer" ; lex. pour aš₂ di (Nabnîtu IV-IVa 234) ; voir infra.

karriru, "brigand" ; lex. pour [a]š₂-daḫ di (Erimḫ. Bogh. i 45). Le sum. pourrait signifier "qui ne cesse de jurer/d'insulter" (au lieu du classique aš₂ du₁₁-du₁₁)¹²¹².

na-ma-lum/lu-um, *na-mar-tum*, "... " ; lex. pour aš₂ du₁₁-ga (VE 231) ; G. Conti (Quaderni di Semitistica 17 [1990] 103) rapproche le terme de l'ar. *namala namila*, "dir male".

¹²¹² Cf. [a]š₂ daḫ = *ar-ta-ti-el-lu* = *ka-aš-ta-an-za* à la l. précédente. *artatillu*, une plante (sum. ^u2aš₂-tal₂-tal₂), est une faute pour *ardadu* "voleur, criminel" (traduit aussi aš₁ daḫ).

nazārum, "insulter", "maudire" (Nabnītu VI i 21' sq.).

šagšu, "menacé de mort"; lex. (CT 51 168 iii 57); sens dérivé, favorisé par LU₂ × AŠ₂ MIN (du₁₁-ga) = *šagāšu* (ib. iii 12).

Noter enfin l'hapax nu-aš₂-di, "insulteur, 'maudisseur'", dans ED Lu E 112. Il est précédé de son "antonyme" ama-šud₃, "mère (des) prière(s)" (Krecher, Skly. 30).

aš₂ seul est traduit par :

arratum/erretum, "malédiction"; lex. et bil. (passim).

ežerum, "injurier" (Erimh. I 297); abrégé de aš₂ du₁₁/e/di ou de aš₂ bala.

Cf. aussi lu₂ aš₂-a = *errum* "maudit", *nazrum* "insulté, maudit" et *katû* "nécessiteux"¹²¹³ (OB Lu D 38-40) et lu₂ al-aš₂-a = *halpum* "accusé(?)"¹²¹⁴ et *uddurum* "assombri" (OB Lu A 81 sq.¹²¹⁵).

aš₂ est souvent confondu avec son "homonyme" (a₂)-aš₂ "avoir besoin, désirer"¹²¹⁶ (voir les dictionnaires akk. s.v. *hašāhu*, *hišihū*, *katû*, *rāšû*¹²¹⁷ et *šibūtu*), d'où la trad. de aš₂ di (Nabnītu IV-IVa 234¹²¹⁸) et de son "synonyme" aš₂ bala (ib. 236) par *hašāhum*.

§ 292. Sens et rection interne.

Le sens de aš₂ oscille entre "injurer" (sujet humain) et "malédiction" (sujet divin). Dans la première acception, il est associé à in "raillerie, insulte" (ex. 123; Dialogue 3:140 [TMH NF 3 42 vi 36' //], 169 et 178 [W.H.Ph. Römer, UF 20, 1988, 238 sq.]; Edubbā 2:174 sq.; SP 1.81 et 83; OBGT XIII 8 sq.), du₁₄ "dispute" (Lugalb. II 179 sq. ± // 196 sq.) et na-*ga₂-aš₂* "balourd" (Instr. Šur. 147 = ex. 349), dans la seconde à nam ku₅ "maudire" (InEb. 147; avec aš₂-bala du₁₁, comp. Borger, JCS 21 5:34 sq.) et nam tar "fixer le destin" (lugal-e 418 //).

Verbe composé (§ 116, b, 3° et 4°); dans le passage suivant, aš₂ est à l'adv.

213. Cohen, Eršemma 97 n° 171:17 sq. (cf. §§ 162, 2° et 177, a, 2°):

[usar(-*ĝu*₁₀)]-ra¹²¹⁹ ga-na-ab-du₁₁ in-še₃!¹²⁰ mu-un-dub₂-be₂

[ma-la(-*ĝu*₁₀)-r]ja¹²¹⁹ ga-na-ab-du₁₁ aš₂-se¹²²⁰ mu-e (B)

// aš₂-a-ŠE₃ (A)

"Je veux les (les malheurs décrits dans les ll. précédentes) dire à [ma voisine], elle me raille. Je veux les dire à [mon amie], elle parle de moi de manière injurieuse" (mu-e = {mu + ? + i + E + e}).

¹²¹³ Contaminé par a₂-aš₂ (voir infra).

¹²¹⁴ Ainsi le AHw. 313 s.v. *halpum* II; le CAD (H 48 sq. s.v. *halpu* A) propose "accursed (man)".

¹²¹⁵ Malgré lu₂ aš₂-a = *ša erretim* à la l. 83, à rapprocher probabl. de a₂-aš₂ "avoir besoin" (voir n. suivante).

¹²¹⁶ (a₂)-aš₂ est originellement un verbe, non un substantif; cf. surtout lu₂ al-aš₂-a (OB Lu A 81 sq. et B ii 51 sq.) et Code Urn. § 4: tukum-bi ir₃-de₃ / geme₂ a₂-aš₂-a-ni in-tuku(-am₃!¹²¹⁷), "si un esclave a épousé l'esclave qu'il avait convoitée" (interprétation différente dans H. Sauren, RA 84 [1990] 41-43). Pour les exemples littéraires de "aš₂-bal" traduits par le PSD (B 55 s.v. bal D 2.2.1) "to desire"/"to need", cf. n. 1227.

¹²¹⁷ Dans OB Lu B ii 51 pour lu₂ al-aš₂-a (antonyme); trad. attendue par *bēl šibūtim*, "personne dans le besoin", à la l. suivante.

¹²¹⁸ aš₂-din à la l. 235! Cette erreur a certainement été favorisée par l'existence de aš₂ (A₂.ŠITA₄) = *hi-šihūm*. Originellement réinterprétation fautive d'une glose de lecture?

¹²¹⁹ Pour les restitutions, cf. ll. 15 sq. et voir en général Wilcke, ZA 59 (1969) 86 sqq. n. 90.

¹²²⁰ Cf. § 293.

§ 293. Graphies non-standard et lecture de aš₂.

aš₂ est écrit a-aš₂ dans Šulgi 54:16 (Kärki, StOr. 58 60 = Gelb/Kienast, FAOS 7 345:25 [Tell Harmal, copie tardive]); contaminé par a₂-aš₂ (voir supra § 291) ?

La lecture aš₂ est conventionnelle ; à en juger d'après as₂-se (ex. 213) = {Aš₂ + e(š)} (§ 162, 2° et R. 2), as₂ plus vraisemblable.

§ 294. Graphies non-standard de du₁₁-du₁₁/di.

1° du₁₁-du₁₁.

TAG.TAG : Instr. Šur. 139 Ash.

2° di.

ṛde₂ṛ? : Instr. Šur. 142 Ash¹²²¹.

§ 295. aš₂ = "injurier" v.s.

Cf. aš₂ = ezēru (§ 291) ; sumérogramme à Ebla (e.g. Sollberger, SEb. 3 135:108-110).

§ 296. aš₂ avec d'autres verbes.

bala : "maudire" ; cf. §§ 299 sq.

DIB : dans Kärki, Būrsin 3:20, aš₂ gig-ga DIB signifie soit "saisir (dab = dab₃) (qqn) d'une malédiction 'douloureuse'", soit "faire passer (dib) (sur qqn) une malédiction 'douloureuse'".

aš₂-e/a gi₄ : "répliquer à/par une injure ; cf. ex. 215 et VS 10 204 rev. ii 6 // ISET 1 136, Ni. 4193:10' ("Conseils de sagesse").

ḡal₂ : "placer une injure" (SP 1.81 ; cf. D.O. Edzard, ZA 56 [1964] 279).

ḡar : "placer une mauvaise (ḡul) malédiction" = "frapper d'une mauvaise malédiction" (Šur-pu V-VI 1 sq. et 21 sq. ; traduit en akk. par *arrat lemuttim šakānu*).

sar¹²²² : littéralement "faire poursuivre (qqn) par une injure/malédiction", d'où "injurier", "maudire" ; cf. Dialogue 3:140 (TMH NF 3 42 vi 36' //), 169 et 178 (Römer, UF 20 238 sq.) et lugal-e 418 //¹²²³ ; traduit par *nazāru* dans Nabnitu IV-IVa i 24.

§ 297. Construction (voir n. 1078).

a) L'"absolutif" (SN non-marqué).

— "injurier qqc." ; cf. Instr. Šur. 249 N 6 // loc.-term. (ex. 123).

¹²²¹ Cf. Wilcke, ZA 68 (1978) 222 ; aš₂ ṛdub₂ (contaminé par in dub₂) également possible.

¹²²² Lecture assurée par lugal-e 418 // ; sur aš₂ sar, voir Alster, Mesop. 2 91 sq. et Gordon, SP p. 81.

¹²²³ Textes F₁, O₁, S₁ et J₂ ; les autres dupl. ont nam tar.

b) Le datif (dans le nom).

— "injurier *qqn*" ({n + i} dans le SV) (§ 147, e) :

214. Code Urn. § 25 (voir en dernier lieu Sauren, RA 84 41-43 [interprétation différente]) :
tukum-bi geme₂ lu₂ nin-a-ni-gin₇ / dim₂-ma-ar aš₂ i₃-ni-du₁₁

"Si (quelqu'un) a injurié l'esclave d'un homme (faite comme sa maîtresse =) élevée (par ce-lui-ci) au rang de sa maîtresse".

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "injurier/maudire *qqc.*" (§ 152, a) ; cf. Instr. Šur. 249 (ex. 123) : kir₁₁-(r)e aš₂ nam-en, "n'injurie pas une agnelle" ; probabl. non explicité après voyelle, cf. InEb. 147 : (ḡi^š)tir-bi aš₂ bi₂-in-du₁₁, "elle maudit ses forêts".

— "injurier *qqn*" (§ 152, a, R. 1) :

215. SP 1.82 :

aš₂ du₁₁-du₁₁-ge aš₂ nu-mu-un-du₁₁¹²²⁴ / aš₂-e gi₄-a aš₂-a ba-ni-in-gi₄

"Il n'injurias pas qui ne cessait de (l')injurier. Aurait-il répondu à l'injure qu'on lui aurait répondu par une injure" (littéral : "qu'il [l'injuteur] lui [à l'injure] aurait répondu par une injure"). LLL a une leçon légèrement différente : aš₂ du₁₁-du₁₁-ge / "aš₂" nu-mu-un-ni-in-du₁₁ / aš₂ šu gi₄-a-ḡu₁₀ / aš₂ mu-un-du₁₁, "Je(!) n'injurais pas qui ne cessait de (m')injurier. Il m'aurait injurié (pour mon injure rendue =) en réponse à l'injure que je lui aurais répliquée" ; comp. CT 58 69 i 24' sq.

Peut-être non explicité après voyelle, cf. Two El. 177 : gal₃-la₂ šu-ni ma-ra-an-DU-a aš₂ ḡul-bi ḡe₂-en-du₁₁ "Puisse le démon 'galla' qui a porté (sa =) la main contre toi être (mauvaisément maudit =) frappé d'une terrible malédiction!"

2° Dans le verbe.

i {n + i}.

— "injurier/maudire *qqn*" (§ 152, b, 4°) ; cf. ex. 213, 214 (dat. dans le SN), 215 LLL (loc.-term. dans le SN), 216 ("loc." dans le SN) et Two El. 177 (cf. supra c, 1°).

ii {b + i}.

— "maudire *qqc.*" ; cf. InEb. 147 : (ḡi^š)tir-bi aš₂ bi₂-in-du₁₁.

d) Le "locatif" (dans le nom).

— "maudire *qqn*" (§ 157, a, R.) :

216. Kārki, Rīmsīn 18:48-50 :

lu₂-ba ḡinanna nin kur-kur-ra-ke₄ / (...) / aš₂ gig-ga ḡe₂-en-e

¹²²⁴ aš₂ nu-mu-ni-in-gi₄ (Y) a été contaminé par la l. suivante.

"Puisse Inanna, la maîtresse de tous les pays, (...) frapper cet homme d'une 'douloureuse' malédiction!"

e) L'adverbiatif.

— Rection interne dans l'ex. 213.

f) Tableau récapitulatif¹²²⁵.

cas valeurs	absolutif	datif	locatif-terminatif			locatif	adverbiatif
	(SN non-marqué)	post.	post.	{n+i}	{b+i}	post.	
rection interne							1
injurer qqc.	1		1		1		
injurer qqn		1	1	x		1	

5.3.19. aš₂-bala du₁₁.

§ 298. Bibliographie.

Sur aš₂ bala, cf. PSD B 55 s.v. bal D 2.2 et ib. 61 s.v. bal D lexical 11.

§ 299. Traductions akkadiennes.

Dans Ant. VIII 115 et Borger, JCS 21 5:35, aš₂-bala du₁₁ est traduit par *arāru* "maudire". aš₂(-)-bala et aš₂ bala-e¹²²⁶ sont rendus par :

arratum/erretum, "malédiction" (lex. et bil. passim).

hašāḫu, "avoir besoin, désirer" (Nabnītu IV-IVa 236) ; cf. § 291 fin.

nazārum, "insulter", "maudire" (Ant. VIII 114 et Nabnītu VI i 23) ; dans Ea II 107, aussi pour bala (abrégé).

Cf. aussi lu₂ aš₂ bala = *arrum* "maudit" (Ant. E ii 6') et lu₂ aš₂ BAL.BAL = *errēru* "qui ne cesse de maudir" (OB Lu C₇ 19).

§ 300. Sens et structure.

Surcomposé de aš₂ bala, "maudire"¹²²⁷, dont il semble être un synonyme ; relation absolutive probable.

¹²²⁵ 1 = un ex. sûr.

¹²²⁶ Pour -e, cf. § 249 ; il est utilisé incorrectement dans Eriḫ. II 63.

¹²²⁷ D'après le PSD (B 55 s.v. bal D 2.2.1), aš₂ bala peut, en contexte, signifier "to desire", "to need" ; aucun des exemples n'emportent toutefois la conviction : SP 5 72:4 : "Combien de temps devrons-nous maudire ta puanteur ?". — YBC 7351 f. = rev. 1-5 // : "Un juge (...) qui a maudit un 'bras juste' (= celui qui a raison)(?)" ; a₂ zi-da — dans deux dupl. ! — pas nécessairement fautif ; noter toutefois a₂ zi-ga dans CT 58 69 i 5'. — Instr. Šur. 55 : "Ne jure pas violemment(?) !" [Voir maintenant B. Alster, ASJ 13 (1991) 87.]

§ 301. Lecture.

Pour AŠ₂, cf. § 293 (peut-être as₂) ; pour BAL = bala, cf. surtout Ea II 107 : ba-la BAL na-za-ru et Šulgi 54:16 sq. (voir § 293) : a-aš₂-pa-la-ba-ke = aš-šum er-re-tim.

§ 302. Discussion.

En contexte, il n'est attesté que dans Borger, JCS 21 5:35 : [lu₂ e]me ħul-ġal₂-e aš₂-bala mu-un-na-ab-du₁₁-ga // [...]an-ba-du₁₁-ga (Q!) = ša₂ li-ša₂-nu le-mut-tum i/eru-ru-šu/šu₂, "celui qu'une langue méchante a maudit".

5.3.20. balaġ di.

§ 303. Bibliographie.

B. Landsberger, MSL 7 136 ; Hartmann, MSK 64 sq. et 124 sq. ; Krecher, Skly. 161-163 et 168 sq. ; Wilcke, UT p. 124 ; Klein, TŠH 212 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 40 (1983) 575 ; PSD B 79-81 ; Th. J. H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 6 et 23 n. 40. Sur balaġ, cf. Hartmann, MSK 52 sqq. ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 214 sqq. et RIA 4 114 sqq. s.v. Harfe ; M.E. Cohen, SANE 1/2 (1974) 31 ; A.D. Kilmer, RIA 6 571 sqq. s.v. Leier ; Römer, BiOr. 37 (1980) 189-191 ; Cooper, CA p. 252 ; PSD B 75-79 ; Krispijn, op. cit. 6 sq.

§ 304. Attestations.

1° (Pré)sarg.

balaġ di "joueur de 'b.'"

Cf. PSD B 79 sq. s.v. balag-di B 1 et lexical 1 et 2 ; sumérogramme dans TM 75.6.1939 +, iv 18 et vii 19 (cf. P. Fronzaroli, NABU 1989/n° 2 et 1991/n° 49 [// na-ti-lu]) ; sur munus balaġ di à l'ép. sarg., voir A. Westenholz, AfO 25 (1974/1977) 110 et P. Steinkeller, Or. 51 (1982) 359 et 368.

balaġ di "jouer du 'b.'"

Sumérogramme dans TM 75.6.1939 +, iv 18 et vii 20 (cf. Fronzaroli, l. c. ; // ti-na-da-u₂ et na-da-a).

2° pB.

balaġ de₃ "jouant du 'b.'"

PRAK C 118 v 20' // di (TMH NF 3 26:16') ; cf. PSD B 81 s.v. balag—di.

balaġ di "jouant du 'b.'"

PBS 10/II 2:31 (ex. 417)1228 ; cf. balaġ de₃.

balaġ di "joueur de 'b.'"

Cf. PSD B 79 sq. s.v. balag-di 2 et lexical 3¹²²⁹ ; ajouter BE 30 10:5 ; Skly. 56 iii 25 et 40 ; Two El. 130(?) ; VS 2 12 i 8' ; TCL 15 10:43 (^dbalag-di ; cf. An-Anum I 162).

¹²²⁸ Rangé par le PSD B 80 s.v. balag-di C "dirge", "song" ; traduire plutôt [x]₁-x₂ mu-lu balaġ!¹²²⁹ di balaġ!¹²²⁹ di-zu nam-ġu₁₀ par "[...], (toi) qui joues du 'balaġ', en quoi (ton jouant/jouer du 'balaġ' =) le fait que tu joues du 'balaġ' me touche-t-il ?"

¹²²⁹ Lire er₂ du₁₁-ga balaġ di bi₂-ne-eš₂ (LN 46 [cf. § 103, 2]) et ba-la-aġ₂ di ki (...) (VS 2 51 rev. 9').

ġiṣ[?]balaġ di (un instr. de musique)
 kuṣ[?]buluġ₅ balaġ di (un instr. de musique)
 lu₂ (kuṣ[?])buluġ₅ balaġ di (un musicien)
 balaġ di-da "jouant du 'b.'"

Man God 4 (PSD B 79 s.v. balag-di A) ; comp. lu₂ balaġ di-da = *ša t[ī-im-bu-ut-tim]* (OB Lu A 250).
 Cf. PSD B 79 s.v. balag-balag-di A 2.
 Cf. PSD B s.v. balag-balag-di B.
 TMH NF 3 26:17' (PSD B 81 s.v. balag—di).

3° ppB.

[bala]ġ di
 balaġ di "joueur de 'b.'"
 (ġiṣ[?])balaġ di (un instr. de musique)
 balaġ di (un type de chant)
 ġiṣ[?]buluġ₅ balaġ di (un instr. de musique)
 saġ-ki BALAG di

Otten/von Soden, StBoT 7 11:64 = *šu-uš-r[u-ḫu]* (PSD B 81 s.v. balag—di lexical).
 Cf. PSD B 80 s.v. balag-di B bilingual et lexical et ib. 81 s.v. balag-i-lu-di ; ajouter SBH 46:17 sq. = *ina šer-ḫi*¹²³⁰ et An-Anum I 162 : [d^{ba}]laġ-di = MIN (den-lil₂).
 Cf. PSD B 79 s.v. balag-di A bilingual et lexical¹²³¹ ; voir aussi infra § 521, d s.v. i-lu balaġ di.
 Cf. PSD B 80 sq. s.v. balag-di C et K. Volk, FAOS 18 (1989) 109. Seul Nabnitu IX 20 (balaġ di = *šer-ḫu*) est d'interprétation aisée ; dans SBH 46:17 sq. (et peut-être ib. 83 rev. 23 sq.), la trad. akk. repose sur une réinterprétation du sum. (cf. n. 1230) ; la syntaxe de BL 16 i 1 et de Volk, FAOS 18 82:32 est obscure.
 Cf. PSD B 79 s.v. balag-balag-di A.
 Kagal B 248 sq. (cf. § 305, d).

§ 305. Traductions akkadiennes.

Je me contente de les énumérer brièvement ; pour les réf., cf. PSD B 79-81 et supra § 304.

a) (lu₂) balaġ di(-da) : NPf. v.s.

munambû, un prêtre préposé aux lamentations ; aussi pour balaġ i-lu di (lex.).
na-da-a, ti-na-da-u₂, "..." (cf. Fronzaroli, NABU 1989/n° 2 et 1991/n° 49) ; verbe.
nāṭilu(m), "chanteur de lamentations" (?) ; VE 571 pour balaġ di (cf. Fronzaroli, l.c. et G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 160 avec litt.).
šarāḫu Š, "faire retentir des cris de tristesse" (lex.).
šāriḫu, un prêtre préposé aux lamentations ; aussi pour i-lu balaġ di (lex.).
šāriḫu : cf. *šāriḫu* (lex.).
(ša balaggi), littéral "celui du 'b.'" (OB Lu D 247 pour lu₂ kuṣ[?]buluġ₅ balaġ di).
ša telitim, littéral "celui du 't.'" ; pour lu₂ (kuṣ[?])buluġ₅ balaġ di (lex.).
ša timbuttim, littéral "celui du 't.'" (lex.).

b) (ġiṣ[?])balaġ di : un instrument de musique.

kisurratu, une flûte ; pour i-lu balaġ di (lex.).
telitum, "..." (lex.).

1230 Réinterprétation ; comp. Skly. 56 iii 40 et cf. comm. de Krecher pp. 168 sq.

1231 D'après Krecher (Skly. 162 n. 464), peut-être aussi BRM 4 9:7'.

timbuttum, une harpe(?) ; aussi pour ^{kuš/ḡiṣ}buluḡ, balaḡ di (lex. et bil.).

c) balaḡ di : un chant.

ṣerḡum, un chant de lamentation (lex. et bil.) ; attendu *balaḡ du₁₁-ga.

d) Varia.

Dans Kagal B 248 sq., saḡ-ki BALAG di, littéral "le front qui fait 'balaḡ/dub' (onomatopée)" est traduit par *ašru* (une maladie de la tête) et *i-ta-aḡ-li-ṣu⁷-[u₂]* (obscur¹²³²).

§ 306. Sens et structure.

En *contexte*, balaḡ di signifie "joueur de 'b.'" ou "jouant du 'b.'" (passim). Il ne semble jamais désigner un type de chant, la traduction par *ṣerḡu* reposant probablement sur des réinterprétations akk. ḡiṣbalaḡ di enfin, littéral "qui fait 'b.'" (onomatopée dérivée du nom de l'instrument)¹²³³, n'est attesté que dans Examenstext A 28 et peut-être Man God 4. Dans balaḡ di = "joueur de/jouant du 'b.'" di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 307. Lecture.

Cf. en général Lieberman, SLOB 168 n° 81 et PSD B 75 sqq. s.v. balag A. La lecture balaḡ est assurée, mais il convient de noter que dans Proto-Ea, seul bu-lu-uḡ, est enregistré (I. 202), raison pour laquelle BALAG BALAG di doit être probablement lu buluḡ, balaḡ di (type CuC CaC (za) ; cf. surtout du-bu-ul da-ba-al za [M. Civil, JCS 20, 1966, 120])¹²³⁴.

§ 308. Graphie non standard de di.

de₃ ; PRAK C 118 v 20'.

5.3.21. bar du₁₁.

§ 309. Sur bar du₁₁, cf. Krecher, Skly. 177 sq. et PSD B 119. C'est peut-être un "dénomina-tif" (§ 116, a) de bar, "extérieur", signifiant "faire sortir/arracher (une porte de ses gonds)" v.s. ; dans CT 51 168 iii 56, il est rendu (librement ?) par *šagāšu* "abattre, maltraiter". Rection interne absolutive.

En *contexte*, bar du₁₁ n'est attesté que dans les deux passages suivants :

217. VS 2 7:24 // ib. 5, VAT 1348:6' (cf. Cohen, CLAM 1 101:151) :

[x(x) e₂]-zi-da-ka ḡiṣig gal-e babar'?(MAŠ)ar ba-ab-du₁₁

Soit "La grande porte¹²³⁵ a été arrachée(?) du/au [...] de l'Ezida", soit "Dans [le ...] de l'Ezi-

¹²³² Le AHw. (403 s.v. *itaḥla/iṣ(ān)u*) propose "Haarausfall" (avec deux points d'interrogation), le CAD (I/J 293 s.v. *itaḥlaṣānu*) "dislocated".

¹²³³ Il n'est d'ailleurs pas exclu que buluḡ/balaḡ soit originellement une onomatopée.

¹²³⁴ En faveur d'une lecture /budbu/, voir en dernier lieu Krispijn, Akkadica 70 7 et 23 n. 40.

¹²³⁵ Ou pluriel.

da, la grande porte a été arrachée(?).".

218. Skly. 56 iii 49 :

gišig ʾSIʿ.A₂-bi bar baʾ-ab-[d]u₁₁

"Les portes¹²³⁶ : leur ... fut arraché(?)" ou "Les portes : elles furent arrachées(?) de/à leur ..." ; avec AK, comp. SBH 46:27 // K 4985+¹²³⁷, 9 (n.p. ; cf. Krecher, Skly. 177 et PSD B 116 s.v. bar—a₂ 2) : gišig A₂.SI-bi bar-bi¹²³⁸ AK-a-ab.

5.3.22. bara₃ du₁₁.

§ 310. "Déverbatif" (§ 116, b, 1°) de bara₃, "étendre", attesté seulement dans Erimh. V 161 : bara₃ du₁₁-ga = šu-par-ru-ru!¹²³⁹(U₂).

5.3.23. bun₂ du₁₁/di.

§ 311. Bibliographie.

Sur bun₂ (du₁₁/di), cf. Krebernik, BFE 28 ; PSD B 180-182 ; M. Civil, AulOr. 5 (1987) 21 sq.

§ 312. Attestations.

bun₂(KA×IM^{im}) du₁₁-ga (ppB) CT 51 168 iii 25 = MIN MIN (za-ma-ru).

bun₂ du₁₁-ga (ppB) Ib. 26 = na-pa-ḫu.

izi bun₂ du₁₁-ga (ppB) Izi I ii 71 = (di-pa-rum).

(lu₂) bun₂ du₁₁-du₁₁ (pB) Cf. PSD B 181 sq. s.v. bun₂-du₁₁-du₁₁ ; ajouter Proto-Sag D ii' 16' et Sag A iv 1.

bur bun₂ di (présarg.) Cf. PSD B 181 s.v. bun₂-di 1.

"bun₂ nun di" (pB) Dans Sag A ii 38 (et Nabnītu III 80), lire avec le MSL SS 1 20 kiri_x-nun di (contra PSD B 182 s.v. bun₂-nun—di).

ša₃ bun₂ di (ppB) Izi L 3.

§ 313. Traductions akkadiennes.

dipārum, "torche" ; lex. pour izi bun₂ du₁₁-ga, littéral peut-être "feu attisé" (Izi I ii 71).

munappiḫu, "qui attise (la rumeur publique)" v.s. ; lex. pour lu₂ bun₂ du₁₁-du₁₁ (OB Lu A 345 et OB Lu C Frgt. I 17 [MSL 12 201]).

napāḫu, "attiser, souffler" ; lex. pour bun₂ du₁₁-ga (CT 51 168 iii 26).

(šamāru), "être gonflé" ; cf. CT 51 168 iii 23-25 : šir₃ MIN (du₁₁-ga) = za-ma-ru / en₃-du₁₂ MIN = MIN MIN / KA×IM^{im} MIN = MIN MIN ; réinterprétation fautive d'une équation bun₂ du₁₁-ga = ZA(ša!)-ma-ru.

(gi)bun/bun₂ seul est rendu par *nappaḫu* "soufflet" (lex. passim)¹²³⁹ ; dans Kagal D Section 8:9, ʾbun₂ = *edēpu*, "souffler", est abrégé de bun₂ du₁₁/e/di v.s.

¹²³⁶ Topicalisation (§ 143) ?

¹²³⁷ R. Borger, AfO 28 (1981/1982) 368 ad K 2003.

¹²³⁸ Valeur de -bi obscure.

¹²³⁹ bun₂ = *appu* "nez" est à supprimer. Lire dans tous les cas kiri_x.

§ 314. Sens et rection interne.

"Souffler", "attiser" (aussi au sens figuré, par extension peut-être "gonfler, enfler". La signification littérale de *bur bun₂ di* (un récipient) est inconnue. Etant donné *di* — non *du₁₁-ga* —, "bol renflé" exclu.

La structure du syntagme n'est pas claire. Si *bun₂ du₁₁/di* était un "dénominateur" (§ 116, a) de *bun₂ "soufflet"*, on attendrait que *bun₂* soit à l'abs. et l'objet n.-p. de *bun₂ du₁₁/di* au loc.(-term.) — ce qui n'est pas le cas, à en juger du moins d'après Dialogue 5:128 sq.¹²⁴⁰ : (...) KA(gu₃) na-aḡ₂-mu-lu-ulu₃ (/ na-aḡ₂-lu₂-ulu₃) / *bun₂ du₁₁-du₁₁* (...), "elle qui 'attise' les cris(?) de la populace".

§ 315. *bun₂* employé verbalement.

Cf. *ṽbun₂* = *edēpu* (§ 313).

§ 316. *bun₂* avec d'autres verbes.

Cf. *lu₂ bun₂ an-ze₂-a* = *munappiḫum* (OB Lu A 350) ; le sens littéral de l'expression m'échappe.

5.3.24. da-da-ra-ŠE₃ du₁₁/e(?)/di.

§ 317. Bibliographie.

Falkenstein, SGL 1 129 sq. ; J. van Dijk, Sumer 18 (1962) 27 ; Römer, SKI 162 et 205 n. 87 ; B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 510 ; W.G. Lambert, Mél. Böhl 279 ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 214 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 108.

§ 318. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) *du₁₁*.

1° pB.

<i>du₁₁-ga</i>	Sjöberg, AOAT 25 420:146 (= Isin *31c) ; HAV 5:3 (<i>du₁₁</i> écrit SAG) ; ISET 1 113, Ni. 9496:5 // 11 (ex. 219).
<i>du₁₁-ga-ab</i>	OBT XII 3 sq. = <i>ne₂-en-ze₂-eḫ</i> (cf. MSL 5 196).
<i>ba-an-du₈</i>	Angim 291241.
<i>ba-e-du₁₁</i> (3 ^e sg. p. ?)	BM 23820 + 23831:63 (courtoisie F. Bruschweiler) (ex. 221).
[b]i ₂ -in-du ₁₁	Isin *6:55 B // mu-du ₁₁ (A) (ex. 31).
mi-ri-in-ṽdu ₁₁	Isin *26:8 (ex. 220).
mu-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	Cf. [b]i ₂ -in-du ₁₁ .

¹²⁴⁰ Cité d'après M.T. Roth, JAOS 103 (1983) 277 ; voir aussi PSD B 181 sq. s.v. *bun₂-du₁₁-du₁₁*.

¹²⁴¹ Cooper lit LU BU-ni [(?)] á m[è]ṽṽ-da¹-da-ra ba-an-du₈. La reconstruction de la l. est toutefois problématique : A : [...] a₂ m[e₃] ṽx(-)x¹-da-ra(-)[...] ; B : LU BU NI [...] ; E : [...](-)ba-an-du₈.

2° ppB.

a-du ₃ (3 ^e n.-p. pass.)	NBGT VIII 2 = <i>nen</i> ^{1?} (ŠU)-zu- <i>ha</i> -ku ([da]- ¹ da-ra ¹).
an-du ₃ (3 ^e n.-p. pass.)	Ib. 4 = <i>nen</i> -zu ^{1?} (SU)-u ^h (¹ da ¹ -da-ra).
e-du ₃ (3 ^e n.-p. pass.)	Ib. 3 = <i>nen</i> ^{1?} (ŠU)-zu- <i>ha</i> -ta (¹ da ¹ -da-ra).
u ₃ -bi ₂ -du ₁₁ (2 ^e sg.)	BWL 227 ii 29 = [šit-pa] _{r₂} -ma (da-da-re).

b) e, pB.

mi-ni-[in-ne-eš (?)] SGL 1 121:10.

c) *da-da-ra-aḥ-di di (surcomposé), ppB.

da-da-ra-aḥ¹-di¹ da-da-zu ExaltIn. IV B 15 sq. 1242 = *ina šit-pu-ri-ki* (da-da-zu pour di-da-zu(-de₃) ?).

§ 319. Traductions akkadiennes.

ezēḫu N, "se ceindre" ; lex. pour da-da-ra-ŠE₃ du₁₁ (OBGT XII 3 sq.) et da-da-ra du₃ (NBGT VIII 2-4).

šapāru Gt, "se revêtir" ; bil. pour da-da-re du₁₁ (BWL 227 ii 29) et *da-da-ra-aḥ¹-di¹ di (ExaltIn. IV B 15 sq. ; cf. § 318 s.v.).

da-da-ra(-aḥ)/da-da-ru seul est rendu par :

ebēḫu N, "être ceint" (Nabnītu IV-IVa 280).

kašāru Gt, "se joindre/liier", au statif aussi "être revêtu" (Reisner, ZA 9 164:16 ["Berlin Vocabulary"] et Scheil, ZA 10 194 i 8 [syllabaire assyrien]).

šapāru Gt, "se revêtir" ; lex. (Scheil, l.c.) et bil. (lugal-e 165 ; cf. M.J. Geller, BSOAS 48 [1985] 217).

zānu D, "parer de", "pourvoir de" ; bil. (Lambert, JCS 21 129:34) ; sens dérivé.

§ 320. Sens, étymologie et rection interne.

da-da-ra-ŠE₃ du₁₁/e(?)¹/di signifie "(se) ceindre", "(se) revêtir". L'instrument est souvent un "abstrait" : nam-nir-ḡal₂ "autorité" v.s. (SGL 1 121:10), nam-ur-saḡ "héroïsme" (ex. 220 ; Sjöberg, AOAT 25 420:146 ; HAV 5:3), (ni₂-)me-lam₂ "splendeur redoutable" (ex. 219 sq. et HAV 5:3¹²⁴³) et me₃ šen-šen "bataille et combats" (ex. 221), plus rarement un objet "concret" : tug₂niḡ₂-la₂ "ceinturon" (Isin *6:55 = ex. 31) et a₂-kar "armure" (ExaltIn. IV B 15)¹²⁴⁴. Dans BWL 227 ii 29, da-da-re du₁₁ est employé absolument.

L'étymologie de da-da-ra est controversée ; trois hypothèses ont été envisagées¹²⁴⁵ :

— Falkenstein y voyait un subst. signifiant "Panzer". L'absence du déterminatif tug₂ ferait difficulté.

— Van Dijk, s'appuyant sur la traduction de dar₂ par *is/zḫu*, a proposé "hanches" (gr. syllabique de dar₂-dar₂). Il faut toutefois distinguer deux termes homophones(?) en akk. : *iṣḫu* =

¹²⁴² Lecture (sur coll.) de W.G. Lambert, Or. 40 (1971) 94.

¹²⁴³ Avec da-da-ra-aḥ, cf. Lambert, Mél. Böhl 277:3 et JCS 21 129:34.

¹²⁴⁴ Avec da-da-ra, cf. lugal-e 165 (ḡi³štukul) et DuGešt. 40 (tug₂).

¹²⁴⁵ Pour les réf., cf. § 317.

za₃ "côté" (AHw. 387 s.v. *išhu(m)* I et CAD I/J 189 sq. s.v. *išhu* A) et *is/zhu*¹²⁴⁶ = dara₂ "corde(lette)" (AHw. 408 et CAD I/J 318 s.v. *izhu*)¹²⁴⁷.

— Römer enfin a suggéré "Umgürtung" (nom verbal). Cette hypothèse — adoptée ici — est la seule à rendre compte du fait que da-da-ra seul est *toujours* traduit par un verbe (supra § 319) ; cf. aussi tug₂-ni mi-ni-īn¹-da-da-ra "elle le (le côté de Dumuzi) ceignit de son vêtement" (DuGešt. 40)¹²⁴⁸.

Quoique les compilateurs des textes gramm. et lex. aient rapproché da-da-ra de (tug₂)dara₂ et de eš-dara₂ (OBGT XII 3 sq. et 6, NBGT IV 1 et 3 et Nabnitu IV-IVa 279 sq.)¹²⁴⁹, il n'existe probablement pas de lien étymologique entre da-da-ra et dara₂, car ces deux termes ne sont jamais pris l'un pour l'autre — ni même associés — dans les textes "littéraires".

A l'ép. pB, da-da-ra est au term. ou à l'adv. (cf. § 116, b, 2°), à l'ép. ppB probabl. à l'abs.¹²⁵⁰

§ 321. Graphies.

da-da-ra : passim.

da-da-ra-aḥ : pas attesté avant l'ép. ppB ; pour les réf. cf. Lambert, Mél. Böhl 279.

da-da-re : BWL 227 ii 29.

da-da-ru : Scheil, ZA 10 194 i 8 (lex.).

(dara₂) : cf. n. 1249.

§ 322. Graphies non-standard de du₁₁/di.

1° du₁₁.

du₃ : NBGT VIII 2-4 ; ou du₃ considéré comme un synonyme de AK ?

du₈(?) : Angim 29 (cf. n. 1241)¹²⁵¹.

2° di.

da : cf. da-da-zu = (?) di-da-zu(-de₃) (ExaltIn. IV B 15).

¹²⁴⁶ La nature de la sifflante est indéterminée.

¹²⁴⁷ Cf. aussi (tug₂)dara₂ = *nēbettu* (Römer, SKI 68 n. 280 et ib. 205 n. 87 ; J.N. Postgate, CTN 2 [1973] 166 ; M. Civil, Or. 56 [1987] 243). A rapprocher de (tug₂)dara₂ est tug₂niḡ₂-dara₂, une bande (différents types enregistrés dans Hh. XIX 301-307).

¹²⁴⁸ tur-ra mu-un-da-da-r[a ...] (CT 36 36 ii 6) n'est pas clair.

¹²⁴⁹ Rapproché ne signifie toutefois pas confondu :

— dara₂ seul n'est pas traduit par un verbe en akk.

— eš-dara₂(-ŠE₃) est attesté seulement avec AK (OBGT XII 6 et NBGT IV 3 [= *ebēṭu* Gt]), da-da-ra(-ŠE₃) avec AK, du₃ et du₁₁ (= *ezēḫu* N et *šapāru* Gt).

¹²⁵⁰ Avec AK, comp. e[š-da]ra₂-ŠE₃ AK-ab (OBGT XII 6), mais [d]a-¹da¹-ra AK-ab (NBGT IV 1) et eš-dara₂ AK-ab (ib. 3).

¹²⁵¹ Dans Isin *23:72 en revanche, du₈ est primaire : da-da-ra nam-šul-la/la₂ KA KEŠ₂ nu-du₈-me-en, "Je suis celui qui, s'étant cuirassé de la vigueur juvénile, ne s'en 'décuirasse' pas" (conj.).

§ 323. da-da-ra avec d'autres verbes.

AK : "se revêtir" (NBGT IV 1 = *šapāru* Gt) ; pour eš-dara₂(-ŠE₃) AK, comp. n. 1249.

du₃(?) : cf. § 322, 1°.

da-da-ra-aš pa e₃ : "... " (Kramer/*alii*, Sumer 4 pl. IV/VIII iv 15'-17').

Voir aussi n. 1251.

§ 324. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— "(se) ceindre de *qqc.*" :

219. ISET I 113, Ni. 9496:5 // 11 :

ni₂-me-lam₂ da-da-ra-ŠE₃ du₁₁-ga

"(Ninisinna,) qui (s')est ceinte d'une splendeur redoutable".

Cf. encore ex. 31 et 220 ; ajouter Sjöberg, AOAT 25 420:146 (Isin *31c) : nam-ur-saĝ da-da-ra-ŠE₃ du₁₁-ga. — HAV 5:3 : ša₃-ta nam-ur-saĝ ni₂-me-lam₂ da-da-ra-ŠE₃ du₁₁![?](SAG)-ga. — ExaltIn. IV B 15 sq. : a₂-kar mir da-da-ra-aĥ[!]-di[!] da-da-zu = *ap-luĥ-ta ez-ze-ta ina šit-pu-ri-ki*.

— Probablement rection interne à l'ép. ppB (§ 320).

2° Dans le verbe.

— "se ceindre de *qqc.*" ; cf. tout au plus da-da-ra-ŠE₃ du₁₁-ga-ab = *ne₂-en-ze₂-eĥ* dans OBGT XII 3 sq.

b) Le locatif-terminatif (dans le verbe).

1° Préfixes III.

— "ceindre *qqn*" (adessif [§ 152, b]) :

220. Isin *26:8 :

(...) me-lam₂ nam-ur-saĝ da-da-ra-ŠE₃ mi-ri-in-⁷du₁₁

"Elle (Nintu) t'a (Ninurta) ceint d'une splendeur redoutable et d'héroïsme."

De même probabl. NBGT VIII 2-4 (§ 150, 1° à propos de l'ex. 87) et SGL 1 121:10 : da-da-ra-ŠE₃ mi-ni-[in-ne-eš (?)] (mais voir § 177, b et n. 753).

2° {b + i}.

— "ceindre ' à *qqc.*" (adessif) ; cf. § 185, f et n. 815 (pas d'ex. sûr).

c) {e} (préf. local).

— "ceindre ' à *qqc.*" (adessif) :

221. BM 23820 + 23831:63 (courtoisie F. Bruschweiler) :

me₃ šen-šen-na za₃ mi-ni-in-keš₂ da-da-ra-šE₃ ba-e-du₁₁

Soit "Elle lia à son flanc la bataille et les combats, elle s'en ceignit", soit "(...) il (le flanc) en est ceint" (un peu artificiel, mais rend mieux compte de ba-e- au lieu de bi₂-in- ; cf. § 153 et n. 607).

d) Le terminatif/l'adverbiatif.

— Rection interne à l'ép. pB (§ 320).

e) Tableau récapitulatif¹²⁵².

cas	absolutif		locatif-terminatif		{e}	term./adv.
	post.	préf.	préf. III	{b+i}		
rection interne	x (ppB)					x (pB)
(se) ceindre de	x	(x)				
ceindre qqn			x			
ceindre 'à qqc.'				(x)	1	

5.3.25. "dağal du₁₁".

§ 325. Verbe composé postulé par A. Falkenstein (cité par G.R. Castellino, ZA 53 [1959] 129, qui souscrit à cette hypothèse) et Å.W. Sjöberg (TCS 3 [1969] 134). Ce serait une variante du classique ga₂ tag, "s'étendre au loin" v.s. En fait, TCL 15 12 iii 77 (la seule attestation) doit être lu : tur₃ amaš dağal ka-bi ga₂ bi₂-taka₄ gaba-ri-ğu₁₀ nu-tuku, littéralement "Les vastes enclos et bergeries¹²⁵³ : j'ouvris leur 'bouche', je n'ai pas mon égal" ; comp. CA 43 sq.¹²⁵⁴ : abul-a-ba/bi (...) / ku₃ dīnanna-ke₄ ka-bi ga₂ bi₂-in-taka₄, "La splendide Inanna ouvrit la 'bouche' de ses (d'Agade) portes (...)".

5.3.26. di du₁₁/e/di.

§ 326. Bibliographie.

Falkenstein, NG 1 59 n. 2 et NG 3 97 sq. ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 72 ; C. Wilcke, ZA 68 (1978) 220. Sur di, cf. D.O. Edzard, AS 20 (1976) 73 sq. et P. Michalowski, JCS 30 (1978) 117.

¹²⁵² (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

¹²⁵³ Topicalisation (§ 143, b).

¹²⁵⁴ Voir mon comm. dans RA 74 (1984) 110.

§ 327. Liste des séquences prefixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° (Pré)sarg.

i₃-da-du₁₁(-ga) (3^e sg. p.)

SR 97:4 ; Zhi, SIA 116/291, A 650:3.

ib₂-da-du₁₁ (3^e sg. p.)

SR 91 iv 9.

2° Ur III jur./écon.

bi₂-du₁₁ (3^e sg. p.)

Lafont, RA 80 14 n° 12:48 (di-bi).

bi₂-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p.)

NG 2 215:16.

bi₂-in-du₁₁

MVN 2 1 (= Sollberger, JCS 12 106 sq.) 10.

ga-ab-d[u₁₁]

Van Dijk, ZA 55 84:9 (cf. n. 1047).

i₃-bi₂-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

Durand, RA 73 26 n° 2:9 (di-bi).

i₃-da-an-du₁₁

NRVN 2:3.

ib₂-da-an-du₁₁

NG 2 113:16 (ex. 225).

im-mi-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

NG 2 208:15.

in-da-du₁₁ (3^e sg. p.)

MVN 11 185:3 ; NATN 302 i 11 et 635:3' ; NG 2 52:18'.

in-da-an-du₁₁(-ga)

NATN 511:23 ; NG 2 77:16', 101:8, 111:4 (ex. 223), 133:3 ; Durand, RA 71 127:23 ; TCS 1 113:5 (copie dans Gomi/Sato, SNATBM 222).

in-da[...] (3^e sg. p.)NG 2 112:5 (di us₂ ; obscur¹²⁵⁵).

3° pB.

ba-ra-bi₂-du₁₁ (3^e sg. p.)Nin meš. 102 AX et J (di-ḡu₁₀) // di-ḡu₁₀ ba-ra-bi₂-in-du₁₁ (x 5) // (di-ḡu₁₀ ba-ra)-ši-ib[...] (h [n.p.]).ba-ra-bi₂-in-du₁₁Cf. ba-ra-bi₂-du₁₁.(ba-ra)-ši-ib-[du₁₁(?)] (3^e sg. p.)

Cf. ib.

bi₂-du₁₁ (3^e sg. p.)

Code Um. § 30.

ga-na-ab-du₁

VS 2 72:1-4 et 7 (Cohen, Eršemma p. 33 [cf. n. 256]).

di-ta (...) "na-an-du₁₁"Cf. s.v. LU₂×GANA₂-t-eš₂ na-an-ne (Michalowski, JCS 115:7 A).

b) e.

1° (Pré)sarg.

ḫe₂-be₂ (3^e sg.)SR 92:14, 93:17, 95:6 et 8¹²⁵⁶, 96 rev. 5' (cf. ex. 224).i₃-e (3^e sg.)Dans le NP a-ba-DI-i₃-e (DP 622 vi 7).i₃-be₂ (3^e sg.)Dans le NP a-ba-DI-i₃-be₂ (DP 195 viii 1).na-「x」 (2^e sg.)

Cf. Instr. Šur. 131 AbS vii 1' s.v. pB na-an-ne.

2° Ur III jur./écon.

ba-ra-a-da-ab-be₂-en₆ (1^{re} sg.)

NG 2 20:8.

¹²⁵⁵ "emeut" (NG 3 100) à peine vraisemblable, car us₂-sa serait de mise.¹²⁵⁶ Edzard y voit une 2^e sg.

bi ₂ -in-[eš]	NG 2 150:4 ¹ .
be ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	TCS 1 39:4 et 73:6.
nu-da-be ₂ -a	PBS 13 32:4 (di-bi).
nu-ub-be ₂ (3 ^e sg.)	MVN 2 1 (= Sollberger, JCS 12 106 sq.) 6.
nu-ub-da-ab-be ₂ -a	Sigrist, AUCT 3 492:5.
u ₃ -bi ₂ -in-eš	TCS 1 203 (= MVN 11 167) 7.

3° pB.

na-an- ^{re} ₃ (2 ^e sg.)	Cf. na-an-ne.
na-an-ne (2 ^e sg.)	Instr. Šur. 131 T 5 et probabl. T 20 // na-an-ne-e (U 4 et peut-être N 2) // na-an- ^{re} ₃ (Ash) // na- ^{re} ₃ (AbS vii 1') // (ex. 222).
na-an-ne-e (2 ^e sg.)	Cf. na-an-ne.
di- ^{gu} ₁₀ (...) na-an-ne-en	Cf. s.v. LU ₂ ×GANA ₂ -t-eš ₂ na-an-ne-en (Michalowski, JCS 30 115:7 B).

c) di.

1° Ur III jur./écon.

di-dam	Durand, RA 73 26 n° 2:6 (di-bi).
nu-di-de ₃	NATN 322:7.

2° pB.

di	Castellino, OrAnt. 8 22:169.
----	------------------------------

§ 328. Traductions akkadiennes.

di du₁₁/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. di seul est traduit par *dīnum*, "procès", "verdict", "sentence" (passim).

§ 329. Sens et rection interne.

Littéral "dire une cause", d'où "intenter/engager un procès", "porter plainte"; aussi "instruire une affaire".

di(-d) (Michalowski, JCS 30 117) peut être traduit, selon les contextes, par "cause judiciaire" (par ex. avec ku₃), "procès" (di tuku) et "verdict" (di dab₃/dib₂). Il signifie "affaire judiciaire" dans un sens très large, allant de la plainte déposée à la sentence rendue. Etymologiquement, c'est probablement le "participe" *marī* de du₁₁/e (Edzard [AS 20 74] avec réserve).

Relation absolutive (verbe non-composé). Le passage suivant est anormal :

222. Instr. Šur. 131 :

kaš na ^g -a-zu-de ₃ ¹²⁵⁷	di na-an-ne(-e)
ka[š -z]u ₃	^{re} di ^{re} na- ^{re} ₃ (AbS vii 1')
kaš KA - ^{re} zu ^{re} -de ₃	di na-an- ^{re} ₃ (Ash)

"N'engage pas de procès après avoir bu de la bière!" Inexplicables sont tant l'absence de {b} que la valeur de /n/. Lire DI silim ("Ne te vante pas!") ne ferait toutefois que déplacer le problè-

¹²⁵⁷ Pour [...-z]u^{re}!?.-NI dans N 2, cf. § 205, 1°.

me, la "non-explicitation" de $ni_2(-zu)$ et de l'adverbiatif faisant alors difficulté (§ 755).

§ 330. Graphies non-standard de du_{11}/e .

1° du_{11} .

du : VS 2 72:1-4 et 7 (Cohen, Eršemma p. 33 ; cf. supra n. 256).

2° e .

e_3 : Instr. Šur. 131 Ash (ex. 222).

§ 331. di avec d'autres verbes.

dab_3/dib_2 : "rendre le verdict" ; cf. en dernier lieu F.R. Kraus, RA 73 (1979) 51 sqq.

(e_{11}) : hapax dans Heron Tu. 68b (Gragg, AfO 24 51 n. 2 et ib. 62 E) : $lugal-\hat{g}u_{10} di-\hat{g}u_{10} ga-ba-e_{11}$ (...) ; pour rendre compte de $\{b + a\}$, traduire (littéral) "Je veux faire descendre/monter mon roi (Enki!) vers ma cause" (conj.).

$ku_3(-d/r)$: trancher une affaire" (passim).

si sa_2 : "diriger un procès" ; cf. Zhi, SIA 116/291, A 650:7 sq. ; SR 82:10, 84:8 et 88:16 ; sens plus général de "mettre en ordre/maintenir le droit" dans par ex. Gud. Cyl. A x 26 et Nan-še Hy. 193.

til : "clôre une affaire judiciaire" (passim).

$tuku$: "avoir un procès", "être en procès" ; cf. Gud. St. B v 7 ; MVN 11 189:8 ; PBS 13 22:3 ; Trois amis 2 (coll. de A. Cavigneaux dans ASJ 9 [1987] 51).

§ 332. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 329).

— "engager un procès à cause de *qqc.*" (topicalisation [§143] ?) :

223. NG 2 111:1-4 (Umma, s.d.) :

$i_7pa_4-siki1-NUN / lu_2 umma-ki-ke_4 / lu_2 na_3-suki-da / di in-da-an-du_{11}$

"Canal P. : l'homme d'Umma' a engagé un procès contre l'homme de Naḡsu' (à ce propos)" ; noter la *post.* du com. au lieu de l'habituel datif.

De même probabl. NG 2 208:15 (cf. § 179, a, 2° et n. 784).

(— "instruire un procès concernant une affaire") ; voir infra c, 1°.

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 329).

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "engager un procès *contre qqn*" (préf. du com. dans le SV) (§ 147, b) ; passim¹²⁵⁸.

— "dire/présenter une cause à *qqn*" (préf. du datif dans le SV) ; hapax dans VS 2 72:1-4 (Cohen, Eršemma p. 33) : (...) ḡe₉ dutu-ra ḡe₉ di ga-na-ab-du, "moi, à Utu, moi, je veux lui dire (ma) cause" (cf. supra n. 256).

— "instruire un procès *pour/en faveur de qqn*" (compl. périphérique) ; cf. TCS 1 39:3 sq. : NP lu₂-ḡu₁₀-ra / enim-ma-ni di ḡe₂-be₂, littéral "Pour NP, mon homme, qu'il instruisse son affaire".

2° Dans le verbe.

— "dire/présenter une cause à *qqn*" ; cf. supra 1°.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "instruire un procès *concernant* (une affaire)" (?) :

224. SR 92:14 = 93:17 = 96 rev. 5' :

di-bi di ḡe₂-be₂

"Qu'il instruisse le procès concernant cette affaire!" Comp. enim-(m)a-ni di ḡe₂-be₂ (SR 95:6 et TCS 1 39:4) et enim-bi di ḡe₂-be₂ (TCS 1 73:6) ; comme la séquence préf. ne contient pas d'élément "locatif"¹²⁵⁹, on ne peut à priori exclure que di/enim-bi et enim-(m)a-ni soient à l'"absolutif".

2° {b + i}.

Alors que {i} est utilisé avec prédilection si les deux parties en présence sont nommément désignées¹²⁶⁰, la cause du procès n'étant pas indiquée, ou exprimée à l'aide du com. (infra d) ou de la loc. post. mu ...(-ak)-še₃ (infra e)¹²⁶¹, {b + i} est préféré si la cause du procès a été évoquée dans les lignes précédentes¹²⁶² ("engager un procès à ce propos", v.s.).

¹²⁵⁸ Il n'est graphiquement pas explicité dans SR 97:2 sq. (l₁maš / gal₁-la₂ gal [présarg.]) et NATN 302 i 7 ([a₂]-la-la).

¹²⁵⁹ A moins naturellement que ḡe₂-be₂ représente {ḡe (+ i) + b + i + E + e} (incorporation du nom [§ 144]) — ce qui n'est toutefois guère vraisemblable.

¹²⁶⁰ Avec X(-e) Y(-e) di (u₃-)bi₂-in-eš (NG 2 150:2'-4' et TCS 1 203:5-7), seul le contexte permet à la rigueur de savoir si les deux personnes sont des adversaires ou des alliées (indécidable dans les ex. cités).

¹²⁶¹ Structure typique : X-e Y-ra (mu ...(-ak)-še₃) di in-da(-an)-du₁₁.

¹²⁶² TCS 1 203:5 n'est qu'une exception apparente, le destinataire de la lettre sachant naturellement de quoi il est question.

d) Le comitatif.

1° Dans le nom.

— "engager un procès *contre qqn*" (§ 160, c) ; hapax dans NG 2 111:3 (ex. 223).

— "engager un procès *à cause de qqc.*" (§ 160, f) :

225. NG 2 113:13-16 :

igi NP₁ ensi₂ / igi NP₂ nar-gal-ka / [ba]la-bi-da NP₃ dumu išib-ba-ke₄ / [d]i ib₂-da-an-du₁₁

"Devant NP₁, l'ensi', et devant NP₂, le grand chantre, NP₃, le fils de l'išib', a engagé un procès à cause de ce 'tour-de-rôle'."

2° Dans le verbe.

— "engager un procès *contre qqn*" (normalement datif dans le SN) (§ 160, c) ; passim.

— "engager un procès *à cause de qqc.*" (§ 160, f) ; cf. ex. 225 ; de même probabl. SR 91 iv 7-9 (za₃-ġu₁₀ / ʿe₂ KU.NUN-ke₄ / di ib₂-da-du₁₁) et Sigrist, AUCT 3 492:5 (še-bi di nu-ub-da-ab-be₂-a)¹²⁶³.

e) Le terminatif.

Exception faite de la forme isolée (ba-ra)-ši-ib-[du₁₁(?)] dans Nin meš. 102 h (n.p.), attesté seulement dans les loc. post. igi ...(-ak)-še₃ "devant" et mu ...(-ak)-še₃ "à cause de".

f) Tableau récapitulatif¹²⁶⁴.

cas valeurs	absolutif		datif		loc.-term.		comitatif		terminatif
	post.	préf.	post.	préf.	post.	{b+i}	post.	préf.	mu ...(-ak)-še ₃
rection interne	x	x							
engager un procès contre qqn			x				1	x	
instruire un procès pour qqn			1						
présenter une cause à qqn			1	1					
engager un procès pour qqc.	x					x	1	1	x
instruire un procès concernant qqc.					(x)				

5.3.27. dim du₁₁.

§ 333. dim du₁₁, littéral "faire le pieu" ou "faire avec le pieu", est un "dénomitatif" (§ 116, a) de dim attesté seulement dans Hh. IV 285 : ġiṣma₂ dim du₁₁-ga = ġa-riš-tum, "lié, amarré". Il doit être rapproché de dim du₃-du₃ "planter des pieux", rendu dans Nabnītu XX 230 par ġurrušu

¹²⁶³ Dans les deux cas, "l'un contre l'autre" (§ 160, a) pas exclu.

¹²⁶⁴ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

ša GIŠ.MA₂ "lier/amarrer, (en parlant) d'un bateau" ; cf. aussi ġišdim du₃-a = maḥrašu, "poteau d'amarrage" v.s. (ib. 224).

dim seul est traduit par toute une série de termes pouvant être regroupés en deux champs sémantiques (connotativement voisins) :

— "pieu", "poteau", v.s. : *erru*, *maḥrašu*, *tarkullu* et *timmu* ; par extension (emploi métaphorique) "tour", d'où "forteresse" : *birtu*, *dimtu* et *ḥalšu*.

— "attache", "lien", "cordage", v.s. : *ḥarāšu* (abrégé de *dim du₃/du₁₁*), *kišru*, *malātu* ("agrafe, bracelet"), *markasu*, *mēseru*, *riksu* et *šinnarbu* (pour *šinnarbubtu*) ; par extension "piège, trappe" : *kamāru* et *šalḫu*.

5.3.28. dimma du₁₁.

§ 334. *dimma du₁₁*, "délivrer un message"/"faire un rapport", est attesté dans Angim 200 cC : *dimma nam-lugal-la su₃-ud-ra₂-še₃ du₁₁-mu-un-na-ab*¹²⁶⁵ = *te₂-em ša[r-ru-ti ...]* ; *dimma* est issu d'une réinterprétation secondaire de *enim du₁₀* (cf. la trad. par *amātu tābtu* dans les textes nA1266).

Ambigu est en revanche le passage suivant :

226. ELA 214 sq. // 532 sq. :

214 // en-me-er-kar₂ *dumu du₁₁-ra*

// *du₁₁-ke₄* (F + J [cf. § 152, a, R. 1.])

215 //

A *enim-bi eš₃ e₂-an -na-ka* KA(.)DU₁₀ *ga-mu-na-ab-du₁₁*

F + J *enim-bi eš₃ e₂-a[n]-na-GIN₇*¹²⁶⁷(-) KA(.)DU₁₀ *ga -na-ab-du₁₁*

N []-*ṣ-x-x*¹²⁶⁸-*du₁₁*

O *enim-bi eš₃ e₂-an -na-ka* KA(.)DU₁₀ *du₁₀(-)ge*¹²⁶⁸-*na-[]*

Q *ṣ-x*¹²⁶⁹ -*bi eš₃ e₂-a[n]-*]

W [](.)DU₁₀ *du₁₁-ga-na-ab*¹²⁶⁹

Avec KA.DU₁₀ = *dimma* : "Dans le temple Eanna, je (le messager) veux faire un rapport concernant cette affaire à Enmerkar, le fils d'Utu". Avec KA.DU₁₀ = *enim du₁₀* : "Dans le temple Eanna, je veux rapporter à Enmerkar, le fils d'Utu, ces paroles, paroles agréables!" Pointe d'humour ? Le messager ne douterait pas de la soumission d'Aratta!

5.3.29. du-lum e.

§ 335. Hapax attesté dans Man God 18 : [... *du*]-*lum-ma-ni* [...] -*ni-ib*¹²⁶⁷-*be₂*, "[...] il dit sa peine" (intégré avec *du₁₁/e/di*).

5.3.30. du₁₀-ga du₁₁/e.

§ 336. "Dire une/de douce(s) chose(s)". Intégré avec *du₁₁/e/di* ; cf. § 213 (pré)sarg. s.v. *mu-da-*

¹²⁶⁵ Contamination par la l. 188.

¹²⁶⁶ De même à la l. 188.

¹²⁶⁷ Si KA DU₁₀ = *enim du₁₀*, peut-être sandhi *paur-k(a) enim* (lire -*ge*₁₈!).

¹²⁶⁸ Faute conditionnée par la fréquence de *du₁₀-ge*!

¹²⁶⁹ Le scribe confond les formules!

du₁₁ (Ukg. 41:1), pB s.v. *ḥe₂-ne-da-ab-be₂* (EnlSud 139) et ppB s.v. *ga-ra-ab-du₁₁* (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 66 Kat. n° 4:13' et ib. 71 Kat. n° 8:2'). Comme il ressort clairement d'Ukg. 41:1 (ex. 55), du₁₀-ga est un adj. substantivé — non un "adverbe"¹²⁷⁰.

A rapprocher de du₁₀-ga du₁₁/e est niġ₂-ze₂-ba du₁₁ (Kramer, PAPS 107 510 n° 11:12 ; cf. § 213 pB s.v. *ḥe₂-me-da-ab-du₁₁*).

Obscur est Hl(du₁₀) du₁₁-ga = *tele 'û* "très capable" (Lambert, JCS 21 129 [= CRRA 19 437] 32).

5.3.31. du₁₁-ga du₁₁/e.

§ 337. "Dire un propos". Intégré avec du₁₁/e/di ; cf. § 213 pB s.v. *bi₂-in-du₁₁(-ga)* (Alster, OLP 21 13 2:31) et *in-na-an-ne-eš-a-a* (Feigin/Landsberger, JNES 14 148 xi 3) et ppB s.v. *nu-du₁₁-dam* = *nu-di-dam* (§ 209, c, 1°) (M.E. Cohen, Mél. Sjöberg 80:9 ; traduit par *epiš pī zakā-ru*).

5.3.32. du₁₄(LU₂.NE) du₁₁.

§ 338. Bibliographie.

Sur du₁₄/du₁₇, cf. Römer, SKI 66 n. 233 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 81 ; M.E. Cohen, JAOS 95 (1975) 608 ad 18 ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 218.

§ 339. Traductions akkadiennes.

du₁₄ du₁₁ n'est pas enregistré dans les textes lex. du₁₄ seul est traduit par *šaltum* "dispute" (lex. et bil. passim) et *tuquntum* "combat" (Ant. VIII 6).

§ 340. Sens et structure.

Littéral "dire/faire une dispute" = "se disputer" ; du₁₁ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 341. Graphies (non-standard) et lecture.

LU₂×NE(du₁₄) : passim à l'ép. pB.

LU₂.NE(du₁₄) : passim à l'ép. ppB ; attesté déjà dans Dialogue 5:21 (ex. 227).

NE(du₁₇) : NG 2 138:4 (Umma, ŠS 6) ; Home Fish 32 (2 dupl.) ; Hh. XVI Fore. Ni. 88a (MSL 10 57) V₂ // LU₂.NE ; Hh. XVII RS Recension 122 (MSL 10 111) D // LU₂.NE¹²⁷¹.

LU₂(du_x) : Houe araire 6 A" // du₁₄ ; lugal-e 489 H₂ // du₁₄ ; VS 10 205 i 7' sq. // du₁₄ (ib. 204 v 17 sq. ["Conseils de sagesse"]) ; Civil, ASJ 7 18:23' (Emar, lex.).

du : gr. non-standard dans In. šag. 164 Ra (Tell Hāmal) // du₁₄.

du-u/u₂ : glose de lecture dans les textes lex. (passim).

du₇ : Instr. Šur. 40 AbS // du₁₄ ; cette graphie pourrait plaider en faveur d'une lecture

¹²⁷⁰ Pour du₁₀-[g]a // du₁₀-ge-eš dans EnlSud 139, cf. § 105, c.

¹²⁷¹ Isin *24:56 est obscur.

/du-d^r/ — plutôt que /du-d/¹²⁷².

§ 342. du₁₄/du₁₇/du_x avec d'autres verbes.

AK : "se disputer" ; cf. Dialogue 2:22, 127 (cité par G.B. Gragg, AOATS 5 [1973] 57 [= 1. 129 dans le ms. de Civil]), 220, 224 et 226 ; Instr. Šur. 25 ; SP 3.18 (// BWL 269:12) ; traduit par šelû Gt, "s'injurier l'un l'autre", dans TIM 9 6:"12" (sum.)/rev. "30" (akk.) (= Dialogue 5).

gal₂ : "être (en parlant d'une dispute)" ; cf. Instr. Šur. 236 et SP 3.42.

gar/ġa₂-ġa₂ : "littéralit "placer une dispute", d'où "entrer en contestation" ; cf. NG 2 138:4 ; Dialogue 2:119 ; Houe araire 6 ; MBI 7 ii 25' // ISET 2 67-70, Ni. 4572 iii 17' (Ermeš Enten) ; traduit par šaltam šakānu dans Scheil, RA 24 36 ii 7 (sum.)/rev. ii 7 (akk.) (= Dialogue 5).

mu₂-(mu₂)¹²⁷³ : "engager, attiser une querelle" (passim) ; du₁₄ mu₂-mu₂ est traduit par muš-šālum "querelleur" (OB Lu A 502)¹²⁷⁴, du₁₄ mu₂-mu₂-de₃ par šālu Št "faire se disputer" (Scheil, RA 24 36 ii 4 [sum.]/rev. ii 4 [akk.] ; = Dialogue 5). La lecture mu₂ (non sar) est assurée par du₁₄-gin₇ na-an-mu₂-mu₂-un (Wilcke, AS 20 294:7 ± // 9) et du₁₄ ga-nam-mu₂-da-am₃-mu₂ (Heron Tu. 49-59 B // ga-nam-mu₂-da-mu₂).

§ 343. Discussion.

Hapax¹²⁷⁵ attesté dans le passage suivant :

227. Dialogue 5:21 (Kienast, FAOS 2/I 180 i 35 sq. // dupl. n.p. mentionné(s) par Sjöberg dans HSAO 228 [citant le ms. de Civil]) :

FAOS : 'e₂-gi¹²⁷⁶-(ZI)-a da ušbar -ra-ne¹²⁷⁶-ka / 'LU₂.NE mu-u[n]-ni-in-'du₁₁'

// e₂-gi₄-a da ušba[r₆]-ra-na -ka du₁₄ mu -ni-in-mu₂

"La belle-fille se disputa (// engagea une dispute) au côté de sa belle-mère."

5.3.33. DUB₂ di.

§ 344. Pour saġ-ki BALAG di dans Kagal B 248 sq., cf. § 305, d.

5.3.34. "dun du₁₁-du₁₁".

§ 345. Dans Dialogue 1:114 (UET 6 156:17 // CT 42 47 rev. 12 // SLFN 57, 3 N-T 900, 15 +, 8) et Dialogue 2:173, lire probablement šah/šah₂ zuh-zuh "voleur de cochons" (contra Å.W. Sjöberg, JCS 25 [1973] 134 [dun du₁₁-du₁₁ = "gräbt Graben"] et M.T. Roth, JAOS 103 [1983] 277 n. 3).

¹²⁷² Sur du₁₄-d, cf. en dernier lieu Volk, FAOS 18 218 n. 157 avec lit. ant. La finale /d(r)/ est abondamment documentée à l'ép. pB (erg./loc.-term. : du₁₄-de₃ ; gén. : du₁₄-da(-k) ; loc. : du₁₄-da).

¹²⁷³ Voir Å.W. Sjöberg, JCS 24 (1971/1972) 114 ad 8' et G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 219.

¹²⁷⁴ Comp. aussi lugal-e 489 version ppB : du₁₄-me-en (réinterprétation de du₁₄ mu₂-a-ba) = muššālu attā.

¹²⁷⁵ Dans Dialogue 2:122, je lis LU₂×GANA₂-t.¹²⁷⁶-eš₂ di¹²⁷⁶-de₃ ; cf. n. 1677.

¹²⁷⁶ -ne- au lieu de -na- est inexplicable, mais une lecture bi₂-du₁₁ (// na-du₁₁) ne donnerait pas de sens.

5.3.35. dur₂ du₁₁.

§ 346. dur₂ du₁₁-ga¹²⁷⁷ est un "dénominateur" (§ 116, a) de dur₂ = *šuburru*, "derrière", qui pourrait signifier (littéralement) "derrière", c.-à-d. "ayant des flatulences", v.s. Il est traduit en akk. par MIN (= *šuburru*) *ebū* "derrière 'enflé'" (MSL 9 77:2 [liste de maladies]) et MIN (= *ke-pū*) *ša* LU₂ "être plié/courbé"¹²⁷⁸ (en parlant) d'un homme" (Nabnītu XXI 6) ; sens dérivé (conséquence).

Sur dur₂, cf. en dernier lieu C. Wilcke, ZA 68 (1978) 222 sq. et M. Civil, JNES 43 (1984) 285 sq. et n. 16.

e-el-lu di : voir i-lu du₁₁/e/di.

e-lu-lam e : voir i-lu du₁₁/e/di.

5.3.36. e/a-ne (ḫul₂-la) du₁₁/e/di.

§ 347. Bibliographie.

B. Landsberger, WZKM 56 (1960) 120 n. 30 et 121 n. 32 ; ID., WZKM 57 (1961) 22 sq. ; Shaffer, GiEn. p. 138 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 107 et 109 ; W.H.Ph. Römer, UF 4 (1972) 182 ; P. Attinger, RA 78 (1984) 109 ; G. Steiner, ASJ 8 (1986) 261 n. 104 ; Römer, BiOr. 45 (1988) 46 ; G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 201-203.

§ 348. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

a-ne [(x) A]N du ₁₁ -ga (impér.)	ŠP b 32.
e-ne ḫul ₂ -la ḫu-mu-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	Man God 110.
a-ne in-da-an-du ₁₁ -ga-gin ₇	ŠX 29 (ex. 228).
(-men ₃) e-ne ḫul ₂ nu-du ₁₁ -ga-ḡu ₁₀	Cohen, Eršemma 97 n° 171:25 A // (-men ₃)(-)nu(-)ḫul ₂ -la nu-du ₁₁ -ga-ḡu ₁₀ -de ₃) (B1279).
(-men ₃)(-)nu(-)ḫul ₂ -la nu-du ₁₁ -ga-ḡu ₁₀ -de ₃)	Cf. (-men ₃) e-ne ḫul ₂ nu-du ₁₁ -ga-ḡu ₁₀ .

2° ppB.

e-ne du₁₁

Izi D IV 34-36 = *me-lu-lum, sa-a-rum, ra-a-šu*.

b) du₁₁-du₁₁.

¹²⁷⁷ Glose du-ur dans Nabnītu XXI 126.

¹²⁷⁸ *kepū* est employé presque exclusivement au statif!

¹²⁷⁹ Sandhi — ou réinterprétation fautive sous dictée — de -men₃ e-ne ḫul₂-la (...), avec assimilation régressive ou contamination par nu-du₁₁-ga-ḡu₁₀-de₃.

1° pB.

a-ne du₁₁-du₁₁Lugalb. II 117 M // ṛe²-ne du₁₁-d[u₁₁] (d) (ex. 143) ; SLTN 76:5' sq. ; TplHy. 279 O // e-ne du₁₁-d[u₁₁] (Q)e-ne du₁₁-du₁₁Kutscher, AOAT 25 307:11 ; Händ.-Hy. 161 ; InBil. 156 ; Lugalb. II 117 d (cf. a-ne du₁₁-du₁₁) ; TplHy. 279 Q (cf. ib.) ; comp. OB Lu A 166 : lu₂ ṛe-ne¹ [du₁₁-du₁₁] = [mu-um-mi-lum].a-ne ḫul₂-la du₁₁-du₁₁

ŠC b 90' (cité par le PSD B 76 sq. s.v. balag A, 1.3.3) ; ŠX 158.

e-ne ad gal du₁₁-du₁₁TplHy. 298 ; UET 6 69:13¹ (cf. Charpin, Le clergé d'Ur 357 sq.) 1280.

2° ppB.

e-ne du₁₁-du₁₁Izi D IV 37 = me-lu-lu ; Lu IV 236 = mu-um-mi-lum¹².e-ne du₁₁-du₁₁-g[a]

BA 10/I 75:4 sq. = im-me-el-lu.

c) e.

1° Présarg.

a-ne ḫul₂-la mu-da-e (3^e sg.)

Luzag. 1 ii 20 (a<-ne>1281) et 36 sq.

[a-n]e na-da-ṛe¹ (2^e sg.)Instr. Šur. 38 AbS iv 1 // [e-n]e nam-mu-u[n-...] (I 2) // e-ne [...] (Ur 2) // mi₂(-)[x n]am-mu-un-ne¹²(KA)-e (Ur 1).

2° pB.

ṛe¹-ne(-)di-ne (3^e pl.)

Cf. e-ne im-di-ne.

Ø i-im-di-e-[ne]

Cf. ib.

e-ne im-di-ne

CA 35 (x 3) // e-ne im-di-e-ne (H₁) // ṛe¹-ne im-di-ṛx¹-[x] (S₁) // ṛe¹-ne(-)di-ne (Y₂ [sandhi]) // Ø i-im-di-e-[ne] (V₃).

e-ne im-da-e-ne

Farber-Flügge, AOAT 25 178:23 // -di- (var. mentionnée par Langdon ; dupl. perdu) (ex. 229) ; GiEn. 301 Ur₁ // e-ne im-di-e-ne (H et V) (ex. 232).

e-ne im-di-e-ne

Cf. e-ne im-di-ne et e-ne im-da-e-ne.

a-ne mu-e (3^e sg.)

ŠR 75.

e-ne ḫul₂-la mu-e (3^e sg.)Lugalb. II 395 AA // e-ne ḫul₂-la mu-un-e (W) // a-ne ḫul₂-la m[u-...] (A).e-ne ḫul₂-la mu-un-e (3^e sg.)Cf. e-ne ḫul₂-la mu-e.a-ne ḫul₂-la m[u-...] (3^e sg.)

Cf. ib.

1280 Sens et structure de l'expression pas entièrement clairs ; peut-être "qui chante d'une voix forte" v.s., avec "réinterprétation étymologique" dans UET 6 69 (cf. Attinger, ZA 8 [199]), Charpin (op. cit. 358 ; comm. p. 361) traduit "lui, il donne de grands conseils", semblant admettre que e-ne (où il voit le pronom personnel de la 3^e sg. p.) est une partie constituante de l'épithète. Le cas serait unique.

1281 Correction proposée pour la première fois par C. Wilcke (Lugalbanda p. 167), qui a récemment remis en doute le bien-fondé de son hypothèse (Mél. Moran 476). J'admets que la faute se trouvait dans le modèle utilisé par les lapicides (comp. Wilcke, Mél. Moran 472 à propos de la I. ii 5).

[e-n]e nam-mu-u[n-e (?)] (2^e sg.)Instr. Šur. 38 I 2 (cf. présarg. s.v. [a-n]e na-da-^re⁷).

3° ppB.

e-ne im-ma-ni-in-di-eš (!)

CT 16 44:100 sq. = *im-ma/me-lil-lu*.

d) di1282.

1° Présarg.

ne-di

VE 845 = *ma- 'a₃-lum/ma- 'a_x-lu-um/lum*, suivi de *ki-ne-di* = *ba/bu₃-še₃ ma- 'a_x-lum/li-im* ; passim dans les textes écon. d'Ebla (cf. A. Catagnoli, Quaderni di Semitistica 16 [1989] 149-201).

2° pB.

a-ne di

ŠO 10.

e-ne di

Edubbâ 2:129 ; In. šag. 20 ; Isin *15:24 sq. (ex. 230) ; TCL 15 12:102 (cf. Castellino, ZA 53 120) ; TplHy. 525.

e-ne di-da

TMH NF 3 25:16 (glosé *i-na me-lu-ul-tim*) (ex. 141).e-^rne⁷ di-da-ḡu₁₀-de₃

TMH NF 3 25:3.

e-ne di-[dam (?)]

Sjöberg, AOAT 25 416:90.

a-ne di-de₃

ŠX 69.

"e-ne di-de₃"Dans TMH NF 3 24 iii 3' // 5', lire plutôt ḡa₂-nu e-ne-x/da[?] de₃-ḫul₂-le¹²⁸²-en-de₃-en, "Viens, puissions-nous (nous réjouir de =) prendre plaisir l'un à l'autre!"¹²⁸³[e/a-n]e di-de₃

TMH NF 4 89 (nouvelle copie de Wilcke dans Kollationen 86) 6'.

3° ppB.

e-ne di

Ant. F 242 = MIN (^rra⁷-ka-^rdu⁷) ša₂ LU₂.e) e-ne-di du₁₁(-du₁₁) (surcomposé), pB.e-ne-di du₁₁-ga

DuDr. 169 // 196 // 231 (ex. 231).

e-ne-[di] du₁₁-ga-bi

Kramer, AulOr. 5 74:301.

"ne-di ga-na-ab-du"

Cohen, Eršemma 33:1-4 et 7 ; cf. n. 256.

e-ne-di du₁₁-du₁₁-dam

Roth, JAOS 103 276:25 (cf. §§ 121 et 130, 4-6).

§ 349. Traductions akkadiennes.

e-ne du₁₁(-du₁₁)/di est rendu par :

¹²⁸² Pour *ki-a/e-ne-di(-de₃/di)* v.s., cf. infra § 350 et n. 1291-1293 ; non enregistrés ici.

¹²⁸³ Comp. Sefati (Love Songs 317) : ḡa₂-nu e-ne-*di(!)/di₄(?) (...) ; pour une interprétation totalement différente, voir B. Alster, RA 79 (1985) 153.

ma- 'a₃-lum/ma- 'a_x-lu-um/lum, un NPf. ; VE 845 pour ne-di (cf. Catagnoti, Quaderni di Semitistica 16 181 sq. et Conti, ib. 17 202 sq. [= /maḥḥālum/, "danzatore"]); suivi de ki-ne-di = *ba/bu₃-še₃ ma- 'a_x-lum/li-im*, que Conti (op. cit. 203) propose de traduire "la propriété, il corrodo del danzatore" (cf. akk. *būšum*).

mēlultum, "jeu" ; glose dans TMH NF 3 25:16 pour e-ne di(-da) (ex. 141) ; traduction libre¹²⁸⁴.

mēlulum, "jouer" ; lex. (Izi D IV 34 et 37) et bil. (BA 10/I 75:4 sq. et CT 16 44:100 sq.).

mummilum, un comédien ; lex. pour e-ne du₁₁-du₁₁ (Lu IV 236)¹²⁸⁵.

raqādu ša LU₂, "bondir, (en parlant) d'un homme" ; lex. pour e-ne di (Ant. F 242)¹²⁸⁶.

rāšu, "jubiler" (Izi D IV 36) ; sens dérivé.

sārum, "tournoyer, danser" (Izi D IV 35).

§ 350. Sens, étymologie et rection interne.

a/e-ne¹²⁸⁷ du₁₁/e/di signifie "se délasser (par le jeu)", "s'amuser". Il est associé avant tout aux activités suivantes :

— *Musique* : TMH NF 3 25:16 (ex. 141), CA 35¹²⁸⁸, Roth, JAOS 103 276:25¹²⁸⁹ et ŠC b 90' (cité par le PSD B 76 sq. s.v. balag A, 1.3.3) ; par extension "jouer (d'un instrument de musique)" (Sjöberg, AOAT 25 416:90¹²⁹⁰).

— *Chant* : TMH NF 3 25:3 sq. (cf. Wilcke, AfO 23 [1970] 84 sq.) et peut-être TplHy. 298 et UET 6 69:13¹ (comp. n. 1280).

— *Jeux sexuels* : ex. 228 et 231, Instr. Šur. 38, ŠP b 32 et ŠX 69.

— *Bain, nage* : Lugalb. II 117 (ex. 143), ib. 395 et TplHy. 279.

— *Plaisirs de la table* : ex. 229 et 232.

— *Danse* : cf. § 349 s.v. *raqādu ša LU₂* et *sārum*.

Le terme souvent discuté K₁A/E.NE.DI¹²⁹¹ doit être lu *en contexte* ki-a/e-ne-di¹²⁹² ; il signifie littéralement "place qui délasse" ou "place où l'on se délasse", c.-à-d. "place de jeu" v.s. ; par extension peut-être aussi "jeu"¹²⁹³. Dans les textes lex., il a été partiellement confondu avec

¹²⁸⁴ Cf. aussi ki-a/e-ne-di = *ašar mēlulti* (M. Geller, FAOS 12 [1985] 130 sq.) ; voir infra § 350.

¹²⁸⁵ Comp. OB Lu A 166.

¹²⁸⁶ Écrit 'ra⁷-ka-⁷du⁷ ; noter que le seul texte publié (CT 19 31 iv 16) a (sur la copie) *da-ka-[x]*, lu *da-ka-[ku]* ("bondir joyeusement") par le AHW. (151 s.v. *dakāku(m)* II) et le CAD (D 34 s.v. *dakāku* A).

¹²⁸⁷ Fréquemment qualifié par ḥul₂-la "joyeux".

¹²⁸⁸ "jouer (d'un instrument de musique)" également possible.

¹²⁸⁹ Relier lu₂ e-ne-di du₁₁-du₁₁-dam aux ll. qui suivent.

¹²⁹⁰ Cf. Wilcke, AS 20 (1976) 260 et n. 88.

¹²⁹¹ Cf. par ex. Römer, SKI 163 sq. et UF 4 182 ; Sjöberg, JCS 34 (1982) 73 sq. ; Geller, FAOS 12 102 et 130 sq. ; CAD s.v. *keppū* et *mēlultu*.

¹²⁹² Graphies attestées : ki-a/e-ne di (passim), ki-an-ni-da (UET 6 207:24 [cf. Cohen, Eršemma p. 115]), ki-e-di (Nin meš. 49 s [fautif]), ki-e-in-en-ti (lu₂-diğir-ra 44 H), ki-e-ne (Nin meš. 49 N [fautif]), ki-e-ne-de₃ (lu₂-diğir-ra 44 A et peut-être Nin meš. 49 CC [NE écrit KA]), ki-e-ne-di-de₃ (CA 31 H), ki-e-ne-di-di (Nin meš. 49 Ur₁/Ur₂ et peut-être GiEn. 171 [KI écrit DI]) et ki-ne-di (VE 846 [cf. § 349] et Nin meš. 49 A).

¹²⁹³ Mis à part le logogramme K₁A/E.NE.DI.dINANNA "jeu (par excellence) d'Inanna" = "corde à sauter" (ešemen₂), je ne connais pas d'ex. sûr.

KI.A/E.NE.DI.^dINANNA (cf. n. 1293), glosé e-še-me-en/in et rendu par *keppû* et *mēlultu*.

L'étymologie de a/e-ne est obscure¹²⁹⁴ ; à en juger d'après la forme éblaitique ne, il doit être distingué du pronom personnel de la 3^e sg. p. a/e-ne et probabl. rapproché de l'énigmatique e-ne dans ḫi-li(-a) e-ne-bi (EnlSud 141), traduit par Civil (JAOS 103 60 [comm. p. 63]) "charms and pleasure" (à mon sens plutôt gén. inversé).

Verbe composé (§ 116, b, 4°).

§ 351. Graphies (non-standard) et lecture.

La gr. ancienne est a-ne¹²⁹⁵ (ne à Ebla¹²⁹⁶), la gr. récente e-ne ; pour les gr. non-standard an-ni et e-in-en, cf. n. 1292 ; d'interprétation délicate est (-men₃)(-)(-)nu(-)ḫul₂-la // (-men₃) e-ne ḫul₂ dans Cohen, Eršemma 97 n° 171:25 (voir n. 1279).

§ 352. Graphies non-standard de di.

da : cf. n. 1292.

de₃ : cf. ib.

ti : cf. ib.

§ 353. e-ne avec d'autres verbes.

e₃ : hapax dans EJN 78, passage d'interprétation difficile, mais ne pouvant être dissocié de Lugalb. II 395. Etant donné l'uniformité de la tradition, e₃ n'est certainement pas une gr. non-standard de e.

ma-ma (ES) : "s'amuser" ; hapax dans TMH NF 3 25:15 (glosé *im-me-li-il*) ; cf. Wilcke, AfO 23 84 sq.

§ 354. Construction (voir n. 1078).

a) L'"absolutif" (SN non-marqué).

— "se délasser/jouer avec qqc." :

228. ŠX 29 (cf. n. 456) :

siki-pa-ḡu₁₀ a-ne in-da-an-du₁₁-ga-gin₇

"Comme il (Šulgi) a joué avec mes cheveux ...¹²⁹⁷".

229. Farber-Flügge, AOAT 25 178:23 :

silā₃-ḡar ku₃-sig₁₇ e-ne im-da/di-e-ne

¹²⁹⁴ Landsberger (WZKM 56 120 n. 30) propose "'dieser (ist es)' sagen" (et il précise : "hergenommen von dem Auszählen, das dem Spiel vorangeht"), Steiner (ASJ 8 261 n. 104) "*Gemeinsamkeit* (o.ä.) machen (mit jemand) > (mit jemand zusammen) spielen".

¹²⁹⁵ La lecture a-ne (non e₄-ne) n'est étayée que par ki-an-ni-da dans UET 6 207:24 (cf. n. 1292 [ép. perse!]), et donc dans une large mesure conventionnelle.

¹²⁹⁶ A l'ép. pB, comp. ^dinanna-ke₄(-)'ne⁷-[...] (DuDr. 169 M' [ex. 231] ; sandhi) et ki-ne-di (Nin meš. 49 A).

¹²⁹⁷ Sur siki-pa, cf. en dernier lieu Attinger, ZA 74 (1984) 46.

"Ils se délassent avec les 'sila₃-ġar'¹²⁹⁸ en or."

De même CA 35 : ġišal-ġar-sur₉-da¹²⁹⁹ e-ne im-di(-e)-ne //. Dans ces trois passages, on a probabl. affaire à un phénomène de non-accord, dans l'ex. suivant en revanche, plutôt à un calque de l'akk. *mēlulum* :

230. Isin *15:24 sq. :

eme bunga munus-e e-ne di / eme munus-e¹³⁰⁰ bunga e-ne di

"Que les femmes s'amuse(nt) (avec la langue =) à utiliser la langue des enfants et que les enfants s'amuse(nt) à utiliser la langue des femmes, (Enlil et Ninlil le placèrent dans les mains d'I-nanna)".

Cf. encore TMH NF 3 25:16 (ex. 141).

b) Le locatif-terminatif (dans le nom).

Dans ŠX 158 et probabl. ŠO 10, il marque l'agent second d'une construction causative. Avec le surcomposé e-ne-di du₁₁, il est attesté dans le passage suivant :

231. DuDr. 168 sq. // 195 sq. // 230 sq. (seules les var. importantes sont notées) :

nundum ku₃-ge ne su-ub-ba-me-en / du₁₀ ku₃-ge du₁₀ dinanna-ke₄¹³⁰¹ e-ne-di du₁₁-ga-me-en
Ainsi A, J'¹³⁰², w, x et Aa ; r : ku₃-ga/ku₃-ga/dinanna-ka. — m : ku₃-ge/ku₃-ge/dinanna-ka. — o : ku₃-ga/ku₃-ga/dinanna-ke₄. — z : ku₃-ga/ku₃/dinanna-ke₄!?. — n, t, u, y et M' : partiellement cassés, mais les syntagmes préservés sont au loc.-term.

Soit "Je (Dumuzi) suis celui qui a embrassé les lèvres splendides, qui s'est délassé *entre/sur* les cuisses splendides, les cuisses d'I-nanna" (compl. périphérique), soit "(...) qui s'est délassé (*aux* =) avec les cuisses splendides (...)" (compl. nucléaire).

c) Le locatif (dans le nom)¹³⁰³.

— "se délasser avec *qqc.*" (§ 157, a) :

232. GiEn. 301 :

ġišbanšur ku₃-sig₁₇ ku₃-babbar la₃ i₃-nun-na e-ne im-da-e-ne (Ur₁)

// i₃-nun-ta (x 2) // im-di-e-ne (x 2)

Littéral : "Ils se délassent avec des tables (d')or et (d')argent, du miel et du beurre", c.-à-d. "Ils se délassent (en mangeant) à des tables d'or et d'argent (chargées de) miel et de beurre".

Dans les ex. 143 et 231, ŠP b 32 (du₁₀ ku₁₀-ġu₁₀-a a-ne [(x) A]N du₁₁-ga), ŠR 75 (gu₄ ġa₂-ar-ba a-ne mu-e), ŠX 69 (gaba ku₃-ġa₂ a-ne di-de₃) et TplHy. 279 ([x(x)] i-zi-ba a/e-ne du₁₁-du₁₁), il est difficile de savoir si le loc. marque un compl. périphérique (à mon sens le plus probable) ou un compl. nucléaire.

¹²⁹⁸ Un récipient (A. Falkenstein, ZA 56 [1964] 90).

¹²⁹⁹ Probabl. constituant du radical (Attinger, RA 78 109) ; sur ġišal-ġar-sur/sur₉(-ra/da), cf. en dernier lieu Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 9 sq. ("Hackbrett").

¹³⁰⁰ Faute pour munus-a (contamination par la l. précédente).

¹³⁰¹ Remarquer la non-explicitation du double génitif!

¹³⁰² Aux ll. 168 sq. ; -ke₄ omis à la l. 196.

¹³⁰³ Dans Lugalb. II 395 et CT 16 44:100, {ni} renvoie à un compl. périphérique.

d) Le comitatif.

1° Dans le nom.

— "s'amuser/jouer avec qqn" ; hapax dans Instr. Šur. 38 AbS iv 1 sq. : [ki-sikil]-da¹³⁰⁴ [a-n]e na-da-¹³⁰⁵ / enim sig [m]ah₂, "Ne joue pas avec une jeune femme, la médisance serait immense!"

2° Dans le verbe.

— "s'amuser/jouer avec qqn" ; cf. supra 1°.

— "se délasser grâce à qqn" (§ 160, f [compl. périphérique]) ; cf. Luzag. 1 ii 20 et 36 sq.

— "se délasser avec qqc." (§ 160, e) ; cf. ex. 228 sq. et CA 35 (SN non-marqué) et ex. 232 (SN à l'abs./au loc.).

e) L'ablatif (dans le nom).

— "se délasser avec qqc." (§ 167) ; cf. ex. 232 (com. dans le SV) et peut-être ŠC b 90' (cité par le PSD B 76 sq. s.v. balag A, 1.3.3) : (...) balaḡ ku₃-ta a-ne ḥul₂-la du₁₁-du₁₁ ("qui joue joyeusement du splendide 'balaḡ' également possible")¹³⁰⁵.

f) Tableau récapitulatif¹³⁰⁶.

cas	absolutif	loc.-term.	locatif	comitatif		ablatif
	(SN non-marqué)	post.	post.	post.	préf.	post.
se délasser avec qqc.	x	(x)	1		x	1
jouer avec qqn				1	1	
jouer d'un instr. de musique)						(x)

e-ne-eḡ₃ du₁₁/e/di : voir enim du₁₁/e/di.

e-ne-eḡ₃ si du₁₁ : voir eme sig du₁₁/e.

5.3.37 e/a-ne-su₃-ud du₁₁/e/di.

§ 355. Bibliographie.

Sjöberg, MNS 77 sq. ; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 83 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 107.

¹³⁰⁴ La version pB a ki-sikil dam tuku, "jeune femme mariée".

¹³⁰⁵ Il marque un compl. périphérique dans Sjöberg, AOAT 25 416:90.

¹³⁰⁶ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

§ 356. Liste des séquences préfixales.

a) du₁₁, pB.

e-ne-su₃-ud gal ba-e-du₁₁ (3^e sg. p. ?) SRT 6 // 7:88 (ex. 162).

b) du₁₁-du₁₁, pB.

e-ne-su₃-ud-bi du₁₁-du₁₁ EWO 364 H // a-n[e-...] (J).

c) e.

1° pB.

e-ne-su₃-ud ga^{1?}-ga-e TMH NF 3 25:20 (glosé *i-na ri-ša-tim i nim-me-li-i[l]*).
 e-ne-su₃-ud-bi im-me (3^e sg.) InEb. 126 (ex. 236).
 e-ne-su₃-ud-bi mu-un-e (3^e sg.) EWO 352 (ex. 235).
 e-ne-su₃-ud mu-un-da^{1?}-e (3^e sg.) MNS 70 rev. 14' (ex. 234).
 e-ne-su₃-ud-bi nu-mu-un-u₃ (3^e sg.) Enl sudr. 130 (ex. 233).

2° ppB.

ṣe-ne-su₃-ud-da im-mi-e-a Borger, Ein Brief Šin-idinnams 37:27 Nin = *ir-tak-ka-bu*.

d) di, pB.

[a/e]-ne-su₃-ud di EWO 301.

§ 357. Traductions akkadiennes.

e-ne-su₃-ud(-da) du₁₁/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. Il est traduit par *rakābu* Gt, "s'accoupler", dans Borger, Ein Brief Šin-idinnams 37:27 Nin, glosé librement *ina rišātim mē-lulum*, "jouer (dans la joie =) joyeusement", dans TMH NF 3 25:20. e-ne-su₃-ud(-da) (abré-gé¹³⁰⁷) est rendu par :

ḥelû, "être gai/joyeux" (Izi D IV 38) ; sens dérivé.

rakābu ša umāmi, "saillir, (en parlant) d'un animal" (Ant. F 238) ; aussi pour sud (doublement abrégé) dans MSL 14 119 n° 7 i 30.

reḥû Gt : hapax (Izi D IV 39) traduit par le AHw. (969 s.v.) "einander übergießen" ; peut-être préférable "s'accoupler les uns aux autres" (en parlant d'animaux dans un troupeau) v.s. ; comp. sud = *raḥûm* (MSL 14 119 n° 7 i 29).

¹³⁰⁷ Comme e-ne su₃-ud seul n'est jamais attesté en contexte, il n'est guère vraisemblable que ce soit originellement un verbe composé.

§ 358. Sens et rection interne.

"S'accoupler" (en parlant des animaux¹³⁰⁸ et des êtres humains) ; à en juger d'après e-ne-bad u₅ dans Kramer, ANES 5 246:55 (contexte peu clair, mais certainement sexuel), su₃-ud doit signifier "long" ou "éloigné" ; pour a/e-ne, cf. § 350.

Verbe composé (§ 116, b, 4°).

§ 359. Graphie non standard de e-ne.

ni₂ : InEb. 126 (ex. 236) N (après voyelle).

§ 360. Graphie non-standard de e.

Dans le passage suivant, soit u₅ est une gr. non-standard de e (conditionnée par u₅ = *raḳābu*), soit e-ne-su₃-ud-bi u₅ un synonyme de e-ne-su₃-ud-bi du₁₁/e/di (comp. e-ne bad u₅ [§ 358]).

233. Enl. sudr. 130 :

maš₂-anše niġ₂-ur-limmu₂-e numun nu-mu-ni-ib/ib₂-e₃/i-i e-ne-su₃-ud-bi nu-mu-un-u₅¹³⁰⁹
// nu-mu-un nu-mu-un-ni-be₂ (KKK)

"(Sans Enlil), le bétail, les quadrupèdes, ne se reproduiraient pas, ils ne s'accoupleraient pas."

§ 361. e-ne-su₃-ud employé verbalement.

Cf. supra § 337 (seulement lex.).

§ 362. e-ne-su₃-ud avec d'autres verbes.

Cf. peut-être ex. 233 (u₅) et Michalowski, LSU 516 (AK[?]).

§ 363. Construction.

Les exemples sont trop peu nombreux pour nous permettre de tirer des conclusions d'ordre général ; je me contente de citer les plus significatifs d'entre eux.

234. MNS 70 rev. 14' :

šul-e nita₃-dam![?]-ni e-ne-su₃-ud mu-un-da![?]-e

"Le jeune homme fait l'amour avec son épouse" ; com. également dans TMH NF 3 25:20 : e-ne-su₃-ud ga![?]-da-e " Nous voulons¹³¹⁰ faire l'amour ensemble".

235. EWO 352 :

šeg₉ šeg₉-bar u₂-numun-na mu-un-lu e-ne-su₃-ud-bi mu-un-e

"Chèvres et moutons sauvages grouillèrent parmi les plantes 'numun', ils s'accouplèrent."

¹³⁰⁸ Dans ce cas, e-ne-su₃-ud est normalement suivi du suff. poss. -bi ; avec un "collectif", comp. EWO 364 : sila-daġal 'ki' kul-aba/aba₄ki(-a)-ka a/e-ne-su₃-ud-bi du₁₁-du₁₁, "(Inanna), qui fait que l'on 's'accouple' sur les places de Kulab", ce que l'on peut rendre librement par "qui pousse à l'amour (...)" v.s.

¹³⁰⁹ Ainsi U ; KKK épigr. peu clair.

¹³¹⁰ Cf. § 139, j, R.

236. InEb. 126 (var. non notées) :

dara₃-bi ḥa-šu-ur₂ ḥur-saḡ-ḡa₂-ka e-ne-su₃-ud-bi im-me

"Ses (d'Ebiḥ) bouquetins s'accouplent parmi les arbres ḥašur' de la montagne."

5.3.38. e₂ du₁₁.

§ 364. Attesté seulement dans Nabnītu IV-IVa 223 : tug₂ saḡ e₂ du₁₁-ga = ur-ru-šu₂ "très sale". Il est précédé de tug₂ SIG₂^{mu-ud-raBU} = a-ra-šu₂ "sale" et suivi de tug₂ saḡ = reš-tu-u₂ "de première qualité". Le sum. pourrait signifier (littéral) "vêtement de première qualité ('maisonné') = fait pour la maison", c.-à-d. "vêtement de ménage de première qualité", v.s. Ce serait un "dénominateur" (§ 116, a) de e₂.

5.3.39. e₄ du₁₁/e/di.

§ 365. Bibliographie.

Sauren, TUU 74 sq. et 197-199 ; A. Salonen, *Agricultura* (1968) 400 sq. ; M. Civil *apud* W.G. Lambert/A.R. Millard, *Atra-ḥasis* (1969) 169 ; Grégoire, AAS p. 247 ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 138 sq. ; M. Yoshikawa, Or. 44 (1975) 449 sq. ; K. Butz, OLA 5 (1979) 265 n. 28, 270 et 272 ; J.A. Black, ASJ 7 (1985) 46-48 ; Schretter, *Emesal-Studien* 142 sq. ; ISL I. 1 17 n° 38.

§ 366. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Ur III jur./écon.

du₁₁-ga

Passim (± 50 occurrences) ; aussi dans le nom de canal i₂e₄-du₁₁-ga (RGTC 2 253 s.v. Aduga).

Ø "du₁₁-ge"

Dans Pettinato, *Agrimensura* 71/pl. IV, BM 14615 ii 1, lire a-ša₃ ka-ge e₄-ta DU-a "champ de Kage, drainé" (corriger en conséquence Butz, OLA 5 270).

2° pB.

du₁₁-ga

Finkel, AfO 27 42:4 ; Cohen, CLAM 2 541:17 sq. // e₁ du₁₁-ga (ib. 546:14 sq.) ; ID., Eršemma 111 n° 1.1:21 sq. ± // 114 n° 1.2:28-35 (ppB¹³¹¹) ; Sollberger, JCS 21 290 iv 151 ; LU 317 ; lugal-e 310¹³¹² et 556¹³¹³ ; New. 688:17 sq. (transcr. de Civil *apud*

¹³¹¹ La traduction de e₄ du₁₁-ga e₄ gi₄-a par *ša nakru ušannû*, "que l'ennemi a submergée", semble reposer sur la réinterprétation d'un original *ša nakru u šanû*, "qui a été détruite et submergée" ; cf. surtout le texte B, qui traduit à la l. 28 e₄ du₁₁-ga e₄ gi₄-a-za par *ša₂ nak-rum u₂-ša₂-nu-u : a-ḥu-lap tu-ur-šu₂* ("calque" du sum. : a = *aḥulap*, gi₄ = *tarû!*), mais à la l. 29 e₄ du₁₁-ga e₄-ta mar-ra-za par *ša₂ naq-ru u₁ a-na me-e sa-lu-u* ; comp. aussi Black, ASJ 7 24 :202 : [uru₂ e₄] 'du₁₁-ga e₄ gi₄-a-bi = [...] u₃ ša₂-nu-[x] 'xx' [...].

¹³¹² Je lis en mes maḥ nun-e (// 'x'-e dans E₁) e₄ (P om.) du₁₁-ga ur-saḡ a-ba za(a)-gin, "Seigneur, (arbre) 'mes' majestueux arrosé par un prince, héros, qui (est) comme toi ?". Du point de vue thématique,

e ₄ (...) du ₁₁ -ga	Black, ASJ 7 46) ; PBS 8/II 169 iv 17 (cf. E. Prang, ZA 70 [1981] 48) ; SumLet. B: 8:14 O (cf. s.v. nu-du ₁₁ -ga).
du ₁₁ -ga-ab	ŠZ 14 sq.
e ₄ (...) du ₁₁ -ga-ab	Georgica 69 sq. et 72.
A gig ba-ab-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p. pass. ?)	Georgica 68 (ex. 237).
ba-an-du ₁₁	Houe araire 169 // a ₂ 'gig' ba-ab-du ₁₁ -ga-ta (A") ; cf. n. 1113.
Ø bi ₂ -in-du ₁₁	Kramer, PAPS 107 508 n° 9:1 et 3 sq. // e ₄ ba-an-de ₂ !? (TIM 9 14:[1']-4').
[g]a-ra-ab-du ₁₁	GiEn. 37 g // Ø bi ₂ -in-de ₂ !? (B) ; comp. l. 80 (1 ^{re} sg.) : Ø bi ₂ -in-de ₂ (H) // 'e ₄ ' bi ₂ -DU (M) et l. 124 (3 ^e sg. p.) : Ø bi ₂ -[in]-'DU' (O ; cf. ex. 238).
ḫe ₂ -mu-e-du ₁₁ (2 ^e sg.)	Civil, AOAT 25 89:96 ([e ₄]).
im-ma-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	SumLet. B: 10:9 A // e ₄ ḫe ₂ -mu(-e)-DU (x 3 [du ₁₁ secondaire]).
im-mi-du ₁₁ (1 ^{re} sg.)	Flood 46.
im-[...-du ₁₁] (3 ^e sg. p.)	"Lullaby" 24.
li-bi ₂ -in-du ₁₁	Kramer, PAPS 107 508 n° 8:1 sq.
e ₄ (...) mi-ni-in-du ₁₁	GiEn. 37 ; comp. l. 80 (1 ^{re} sg.) : e ₄ li-bi ₂ -in-'DU'? (H) // 'e ₄ ' <li->bi ₂ -in-de ₂ (M) et 124 (3 ^e sg. p.) : 'e ₄ li'-bi ₂ -de ₂ (O ; cf. ex. 238).
e ₄ (...) 'mi'-ri-ib-'du ₁₁ ' (3 ^e n.-p. pass.)	EnkNinh. 74.
e ₄ -zal-le mu-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass. ?)	EnlSud 160 Q // (ex. 239).
nu-du ₁₁ -ga (part.)	ŠF 60 (cf. § 177, a, 1°).
e ₄ (...) nu-du ₁₁ -ga(-a) (part.)	SumLet. B: 8:14 I // e ₄ du ₁₁ -ga (O) ¹³¹⁴ .
	Alster, CRRA 32 29:22 // e ₄ nu-naḡ-a = ša ₂ (...) me-e la iṣ-tu-u ₂ (D [ppB]).

3° ppB.

du ₁₁ -ga	Black, ASJ 7 24:202-205 ; cf. Cohen, Eršemma 114 n° 1.2:28-35 s.v. pB du ₁₁ -ga et infra § 367 (textes lex.).
----------------------	--

b) du₁₁-du₁₁, pB.

im-mi-in-du ₁₁ - ^r du ₁₁	VS 17 32:5.
---	-------------

c) e.

1° Présarg.

"e ₄ ḫul ₂ -la" mu-da-e (3 ^e sg.)	Pour Luzag. l ii 20, cf. n. 1281.
--	-----------------------------------

cf. ŠF 60 (§ 177, a, 1°).

¹³¹³ Les textes ppB ont ug₅-ga-gin₇ = *ki-ma mu(-u₂)-ti*. M.J. Geller (BSOAS 48 [1985] 219) a proposé d'harmoniser les deux versions en lisant "e₄ du₁₁-ga-gin₇" uga₂^{ga}-gin₇ ; vu le e₄ gi₄-gi₄ qui suit (cf. § 368), cette hypothèse ingénieuse ne me semble guère vraisemblable.

¹³¹⁴ Les autres dupl. sont épigr. peu clairs.

2° pB.

e₄-gub₂-ba *"*ḥa-ma-ni-ib₂-be₂-de₃*" Angim 155¹³¹⁵
(3^e sg.)na-ab-be₂ (2^e sg.)Georgica 71 A₃ (<e₄>) // na-ab-be₂-en (A₂ et Q).na-ab-be₂-en (2^e sg.)Cf. na-ab-be₂.

d) di.

1° Présarg.

lu₂ e₄ diED Lu E 217 ("arroiseur") ; pour A di = *ḥa-a-gum₂/gu₂⁷-um/gu*
(VE 628, 641 et 1417), cf. infra § 367.

2° Ur III jur./écon.

di-da

CT 3 17, 18343 xi 15.

di-de₃

Sigrist, TENS 257:8.

§ 367. Traductions akkadiennes.

e₄ du₁₁-ga (v.s.) est rendu par :*ḥa-a-gum₂/gu₂⁷-um/gu*, "..." ; lex. pour A di (VE 628, 641 et 1417) ; = *ḥalāqum* "périr"
(comp. *naqāru*)¹³¹⁶ ?*maḥāru*, "aller à la rencontre, s'opposer" (ES-Voc. III 64 A)¹³¹⁷ ; associations obscures.*maḥāšu*, "frapper" (ES-Voc. III 64 E)¹³¹⁷ ; peut-être sens dérivé de *naqāru* "détruire" (cf. s.v.).

¹³¹⁵ La forme verbale ne peut être reconstruite avec certitude : I : *ḥa-ma-ni*-[...] ; O : [...]-"*x*"-be₂-NE ; V : *ḥa-ma-ni-ib₂*-"*x*"-[...] ("B1" possible) ; cC : *ḥa-ma-n*[i-...] = *liš*-[...]. Trois hypothèses sont envisageables, mais aucune n'est entièrement satisfaisante :

a) = *ḥa-ma-ni-ib₂-be₂-de₃* (B e) : peu probable tant morphologiquement ({E + ed}!) que sémantiquement (e₄ du₁₁/e/di ne signifie pas "asperger (un objet)" [e₄ su₃/de₂ v.s.]).

b) = id., mais -be₂-de₃ est une gr. non-standard de {b + E₃/E₁₁ + ed + e} (comp. D.O. Edzard, Or 55 [1986] 185) : grammaticalement possible, mais sémantiquement un peu bizarre.

c) = *ḥa-ma-ni-ib₂*-"*x*"-be₂-de₃, avec "*x*" = gub ou dub ; les traces copiées ne sont compatibles ni avec l'un ni avec l'autre.

¹³¹⁶ A di n'a probabl. rien à voir avec a du₁₁/e/di, "dire 'Ah!'", qui n'est pas enregistré dans les textes lex. (§ 220).

¹³¹⁷ ES-Voc. III 64-66 est déroutant :

e₄ du₁₁-ga [DU₆-DU] *ma-ḥa-šu* (E) // *ma-ḥa-r[u]* (A)

e₄ du₁₁-"ga" [DU₆+DU] *na-qa-ru*

[e₄] gi₄-a e₄ ḡar-ra *ša-nu-u*

A en croire ces entrées, e₄ du₁₁-ga pourrait être une forme ES de e₁₁ ; la chose n'est guère vraisemblable (comp. Schretter, Emesal-Studien 142 sq. ; pour une opinion inverse, cf. Black, ASJ 7 46-48), d'autant plus qu'en contexte, e₁₁ — contrairement à e₄ du₁₁ — ne signifie jamais "détruire". L'idée de "monter" (en parlant des eaux), d'où par extension "submerger, détruire" (pour e₄ du₁₁, cf. § 368) pourrait être à l'origine de cette curieuse correspondance.

mesû ša [...], "nettoyer/purifier, (en parlant) de [...]" (Nabnītu XXIII 5') ; sens dérivé.

(*nakru*) : cf. n. 1311.

naqāru, "détruire" ; lex. (ES-Voc. III 65)¹³¹⁷ et bil. (cf. n. 1311) ; sens dérivé de e₄ du₁₁ "submerger/inonder".

naqû A.MEŠ, "verser de l'eau en libation" (MSL SS 1 82:174 [MBGT, RS]) ; contamination par e₄ de₂.

šaqu ša A.ŠA₃, "arroser, (en parlant) d'un champ" (Nabnītu XXV 269 ; comp. CT 51 168 iii 66).

Cf. encore pa₅ e₄ du₁₁-ga = *namg/karu* "canal d'irrigation" et *šiqītu* "irrigation" (Hh. XXII Section 8:8' sq.¹³¹⁸ [MSL 11 28]) et [tug₂ e₄ d]u₁₁-ga MIN ([*šerpu*]) "(vêtement) teinté en rouge" (Nabnītu XXIII 145) ; allusion à un procédé de fabrication (trempage, v.s.) ?

§ 368. Sens et rection interne.

e₄ du₁₁/e/di signifie "arroser". Il a pour objet :

— Un champ : a-ša₃ (passim), gana₂ (Civil, AOAT 25 89:96 et VS 17 32:4 sq.), a-gar₃ (Hh. XX-XXII, RS B 13' [MSL 11 50]).

— Un jardin : ḡiṣkiri₆ (SumLet. B: 8:14).

— Terre, prairies : ki (Flood 46), u₂-sal u₂-sal (VS 17 32:4 sq.).

— Des arbres : ḡiṣ // mu (GiEn. 37 // = ex. 238), (ḡiṣ)mes (lugal-e 310 et ŠF 60 ; cf. n. 1312), ḡiṣšinig (Alster, CRR 32 29:22(?)), ḡiṣḥašhur (Kramer, PAPS 107 508 n° 9:4 //¹³¹⁹).

— Le grain, l'orge : še (Georgica 68-72 ; ŠZ 14 sq. ; Hh. XX-XXIV OB Fore. 18 viii 14 [MSL 11 163] ; Kramer, PAPS 107 508 n° 9:3 //¹³¹⁹).

— Laitue : ḡi-izsar ("Lullaby" 24 ; Kramer, PAPS 107 n° 8:1 sq. et ib. n° 9:1 et 3 sq. //¹³¹⁹).

— Chevelure/toison pubienne : siki (Kramer, PAPS 107 508 n° 8:1).

Par extension, il prend le sens d'"inonder/submerger", d'où "détruire" (normalement une ville). Il est alors souvent associé à e₄ gi₄(-gi₄) "submerger, lessiver" ; cf. Civil *apud* Black, ASJ 7 46, New. 688:17 sq. ; Cohen, CLAM 2 541:17 sq. // 546:14 sq. ; ID., Eršemma 111 n° 1.1:21 sq. // 114 n° 1.2:28 sqq. ; LU 317 ; lugal-e 556 ; voir aussi ES-Voc. III 64-66 (n. 1317).

Il n'est pas sans intérêt de comparer brièvement e₄ du₁₁/e/di à e₄ de₂, dont la signification première est "couler" (en parlant de l'eau), mais qui, à la forme causative, peut prendre des sens assez voisins de ceux de e₄ du₁₁/e/di — avec lequel il a été partiellement confondu dès l'ép. pB.

En tant qu'activité agricole, e₄ de₂ désigne à époque ancienne l'arrosage par *immersion* ("leaching")¹³²⁰, qui avait lieu lors de la crue printanière (1^{er}/2^e mois). Dans Georgica 4, le champ est "immergé" (e₄ de₂) avant d'être sarclé et ensemencé. Aux II. 68-72 en revanche, l'orge (še) est "arrosée" (e₄ du₁₁/e) à différents stades de croissance (dans les textes écon., avant tout aux 10^e et 12^e mois). Dès l'ép. pB, e₄ de₂ concurrence e₄ du₁₁/e/di dans l'acception "arroser (au moyen de canaux)", et le supplante même à l'ép. ppB (cf. e.g. Ai. 4 i 47 sqq., ii 32 et iii 28 sq.), époque à laquelle e₄ du₁₁/e/di est en voie de disparition et ne signifie plus que "submerger,

¹³¹⁸ Le texte C a *nam-ša-rum* à la l. 8'!

¹³¹⁹ Contexte sexuel.

¹³²⁰ D'après Butz (l.c. § 365), ce serait le sens de e₄ du₁₁/e/di.

détruire"¹³²¹. Contrairement enfin à e₄ du₁₁/e/di, e₄ de₂ n'est pas restreint au domaine agricole, mais signifie plus généralement "verser (littéral "faire couler") de l'eau sur/dans qqc.", "faire une libation", etc. (passim).

Relation absolutive (verbe non-composé) ; du₁₁/e/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

Anomal est le passage suivant, où e₄ (...) est au loc.(-term.) :

237. Georgica 67 sq. (seules les var. importantes sont notées) :

u₄ še ka sal-la ab-sin₂(-na)-ka/ke₄ a-ab-điri / e₄ numun-saġ-ġa₂-ke₃ (x 3) du₁₁-ga-ab
// numun-saġ-ġa₂-ka (A₂)

"Lorsque l'orge dépasse l'«étroite bouche» des sillons, (fais =) arrose-la avec l'eau des premières semences" ; tant la place de e₄ que le gén. excluent la traduction plus naturelle "arrose les premières semences".

Comp. peut-être EnkNinh. 74 : den-ki-ke₄ e₄ ddam-gal-nun-na-ka-ni mi-ni-in-du₁₁, littéral "Enki la (Damgalnunna) 'fit' avec sa semence (de = ?) destinée à Damgalnunna" = "Enki arrosa Damgalnunna de sa semence" (conj.).

§ 369. Graphies non-standard et gloses de lecture¹³²².

La lecture /e/ est de loin la mieux attestée¹³²³. Plus rares sont les gloses suivantes :

a : Proto-Aa 5:1 et Ea I 71324.

a-a : Aa I/1 101.

a-ja : MSL 14 128 n° 10:19.

eš : Ea I 6 et Recip. Ea 222 (MSL 14 528).

me-e : Aa I/1 115 ; dérivée de l'akk. mē!

§ 370. Graphie non standard de du₁₁.

du-qa : Cohen, CLAM 2 546:14 sq.

Contrairement à Sauren (TUU 42 sq. n. 69 et ZA 59 [1969] 29), je ne crois pas que pa₄/pa₅-A-da-ga (nom d'un canal) soit une gr. syllabique de pa₄ e₄ du₁₁-ga, car les deux termes n'alternent jamais l'un avec l'autre.

§ 371. e₄ avec d'autres verbes.

Cf. en général Sauren, TUU 71-79 et 195-204 et Yoshikawa, Or. 44 449 sq. ; sur e₄ de₂, voir aussi supra § 368.

¹³²¹ Si ce n'est dans les textes lex., où la signification première est encore attestée.

¹³²² Cf. en général J. Krecher, ZA 58 (1967) 62 sq. et Lieberman, SLOB 213 n° 155.

¹³²³ L'ex. le plus ancien que je connaisse est e-ma-ru-kam (TCS 1 150 rev 2' [Mari]). Dans cet ouvrage, la lecture e₄ de A n'a été adoptée que dans les cas où l'on a sans doute possible affaire au terme "eau".

¹³²⁴ Sur a₂ // A dans Houe araire 169, cf. n. 1113.

§ 372. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— Recte interne (§ 368).

— "arroser *qqc.*" ; à Ur III, l'objet n.-p. de e₄ du₁₁/di est parfois à l'"absolutif" (SN non-marqué) — non au loc.-term.! Cf. Sigrist, AUCT 1 557:3 sq. (Umma, Š 46) ; BIN 5 227:2 (Umma, Š 34) ; Fish, MCS 3 90, 112984:3¹³²⁵ (Umma, AS 3) ; ib. 93, 113144:2 (Umma, Š 46) ; MVN 14 355:2¹³²⁵ (Umma, AS 7) ; Schneider, OrSP 47-49 395:2 (Umma, ŠS 1) ; TCL 5 5674 x 12 (Umma, AS 3) et Sigrist, TENS 257:8 (Umma, AS 2). C'est certainement un phénomène de nature purement graphique. Dans le passage suivant en revanche, l'abs. est conditionné par la recherche de parallélisme.

238. GiEn. 36 sq. ± // 79 sq. ± // 123 sq. :

- 36) B munus-e ġiš š[u-na l]i -bi₂-in-D[U ġiri₃-n]i -ta bi₂-in-DU
 D [ġiš šu -na l]i¹-b[i₂-]
 g [ġiš šu -na l]i¹-bi₂-in-DU / ġiri₃-ni -ta-am₃ li-bi₂-in-DU
 37) B 'munus-e' ġiš šu-na e₄ li -bi₂-in-¹x' [ġiri₃-n]i -ta bi₂-in-de₂!¹³²⁶
 D [] ġiš šu -na e₄ l]i¹-b[i₂-]
 g munus-e ġiš šu -na e₄ li -bi₂-in-du₁₁ / ġiri₃-¹ni¹-ta-am₃ bi₂-in-du₁₁
 79) H¹³²⁷ nu-nus-e mu šu-na li -bi₂-in-de₂ 'me-ri-ni-ta' [b]i₂?-de₂
 L nu-nus¹-men₃ 'x' 'x'[x] l]i¹-bi₂-in-DU me-ri-[x -t]a?-am₃!!? bi₂-in-¹x'
 M¹³²⁷ nu-nus -me[n₃] mu [š]u-na li -¹bi₂ -DU me-ri-ġu₁₀-ta e₄ bi₂ -DU
 80) H nu-nus-e mu [š]u-na e₄ li-bi₂-in-¹DU? me-ri-ni -ta bi₂-in-de₂
 L 'nu-nus-men₃ m[u]
 M 'ga-ša-an-na'-men₃ 'mu šu -ġa₂' e₄ bi₂-in-de₂ me-ri-ġu₁₀-ta 'e₄' bi₂ -DU
 123) O nu-nus-¹e mu šu-na l]i¹-bi₂-¹du₁₁ ġiri₃-ni¹-ta bi₂-¹in-DU¹
 124) O 'd[ga]-ša-an-na'-ke₄ mu 'šu-na 'e₄ l]i¹-bi₂-de₂ 'ġiri₃-ni¹-ta bi₂-[in]-¹DU¹
 "La femme ne ...¹³²⁸ pas l'arbre de ses mains, elle le ... avec ses pieds. La femme (/Inanna) n'arrosa pas l'arbre de ses mains, elle l'arrosa avec ses pieds"¹³²⁹ (1^{re} sg. aux ll. 79 sq.). ġiš n'est grammaticalement correct qu'aux ll. 36 //.

2° Dans le verbe.

— Recte interne (§ 368).

— "arroser *qqc.*" ; cf. ex. 237.¹³²⁵ Comp. a-ša₃-nun-na-ke₄ dans Fish, MCS 3 89, 111800:4.¹³²⁶ Dans le second membre de la phrase, de₂/du₁₁/DU est abrégé de e₄ de₂/du₁₁/DU.¹³²⁷ (Partiellement) contaminé par les ll. 36 sq. et 123 sq.¹³²⁸ J'aurais attendu du₃ "planter", attesté dans aucun dupl.!¹³²⁹ Les alternances entre DU, du₁₁ et de₂ sont déconcertantes (comp. GiEn. 164a-166 P = ex. 277).

b) Le datif (dans le verbe).

— "arroser pour *qqn*" (compl. périphérique) ; cf. Civil, AOAT 25 89:96.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "Rection interne" dans l'ex. 237.

— "arroser *qqc.*" (§ 152, a) ; passim¹³³⁰. Probabl. non explicité après voyelle, cf. Flood 46 : ki e₄ im-*ma*-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.). — Kramer, PAPS 107 508 n° 8:1 : -ġu₁₀ (...) e₄ i[m-...du₁₁]. — Ib. n° 9:3 sq. : -ġu₁₀ (...) e₄ ba-an-du₁₁.

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "arroser *qqn*" (§ 152, b) :

239. EnlSud 160 Q¹³³¹ :

^diškur ku₃-ġal₂ u₂-a-zu ħe₂-em e₄ ki-ta ʾmiʾ-ri-ib-ʾdu₁₁

"Qu'Iškur, le responsable des eaux, soit ton pourvoyeur! Tu (Ašnan) seras (alors) arrosée des eaux de la terre¹³³²."

Cf. encore ŠF 60 (§ 177, a, 1° ; syntaxiquement peu clair).

ii {b + i}.

— "arroser *qqc.*" ; cf. ex. 238 (SN à l'abs.) et "Lullaby" 24 : ħi-izsar-am₃ e₄ im-mi-du₁₁ "ce sont les laitues que j'ai arrosées" (voir ex. 327) ; dans VS 17 32:5 (e₄ im-mi-in-du₁₁-ʾdu₁₁), il marque plutôt l'agent second n.-p. d'une construction causative.

d) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "Rection interne" dans l'ex. 237 A₂.

1330 Dans BIN 5 221:3, lire a-ʾša₃ gu₂-eden-na-ke₄? (contra Sauren [TUU 197], qui lit -še₃).

1331 Les trois autres dupl. (tous n.p.) sont en grande partie cassés et/ou obscurs.

1332 Pour ki-ta employé "adjectivement", cf. par ex. Déluge 49 : niġ₂-gilim ki-ta ki-ta mu-lu-lu (espace entre les deux ki-ta!) ; abrégé de niġ₂-gilim(-ma) ki-ta e₁₁-de₃ v.s. (comp. l. 253).

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "Rection interne" dans EnkNinḫ. 74 (§ 368) ?

ii {b + a}.

— "arroser qqc." ; cf. Kramer, PAPS 107 508 n° 9:1 et 3 sq. et Flood 46 (voir supra c, 1°).

e) Tableau récapitulatif¹³³³.

cas valeurs	absolutif		locatif-terminatif			locatif		
	post.	préf.	post.	préf. III	{b+i}	post.	{ni}	{b+a}
rection interne	x	x	1			1	(x)	
arroser qqc.	x	1	x		x			1
arroser qqn				1				

e₄(-)*ḫa-an du₁₁* : voir *ḫa-an du₁₁/di*.

5.3.40. e₄-nir/e₄-še-er du₁₁/e/di.

§ 373. Bibliographie.

Sur e₄-nir/e₄-še-er, cf. Krecher, Skly. 91-93 et 97 ; ID., HSAO 89 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 135 sq. ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 80 et 155 ; Michalowski, LSU pp. 98 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 154 sq. ; ISL I. 1 46 sq. n° 114.

§ 374. Attestations.

ba-u ₃ !?(ŠI.BA)-du ₁ (1 ^{re} sg.) (pB)	VS 2 27 v 10 (§ 139, a, R. 2).
du ₁₁ - ^r x ^l -a-ni (ppB)	Von Weiher, ADFU 12 n° 61 rev. 35.
im-me (3 ^e sg.) (pB)	LN 109 (e ₄ -še-er gig).
mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.) (ppB)	Cohen, CLAM 2 435:129.
di	Code L. xix 14 (er ₂ e ₄ -nir i- ^d utu).

§ 375. Traductions akkadiennes.

e₄-nir/e₄-še-er du₁₁/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. e₄-nir/e₄-še-er seul est rendu par *tānēḫu(m)* "peine", "plainte, soupir" (lex. et bil. passim), *bikītu* "pleurs" (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 360 n° 106:7' sq. [sens dérivé]) et *ittu* "signe, marque" (lex. ; associations obscures).

¹³³³ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

§ 376. Sens et rection interne.

"Dire une plainte", "se plaindre" ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 377. Graphies (non-standard) et lecture.

EG : /enir/, /anir/¹³³⁴.

ES : /ešer/, /ašer/.

La lecture e₄ de A n'est pas assurée. Elle repose sur la gr. non-standard e-nir dans TplHy. 459 Ur₂¹³³⁵ et sur le jeu de mots e₄(-)-nir/e₄(-)-nir-ğal₂ (cf. n. 1334). En faveur de a, mentionnons ki a_a-nirni-ir-ra = MIN (a-šar) ta-ni-ḫi (Izi C ii 3') et a-še-e-e-er-ra-a (CT 42 21 rev. 11' ; cf. Cohen, Eršemma p. 186, et, plus généralement, M. Bielitz, Or. 39 [1970] 152 sqq. et W.G. Lambert, Mél. Albright 337 sqq.).

Dès l'ép. pB, [r] développe fréquemment une voyelle épithétique (comp. § 86 à propos de la p. 46, § 30), normalement [a] (InEb. 164, Lugalb. II 81 a¹³³⁶, Nin meš. 25 U₁/U₂, ib. 97 [x 4] et passim), rarement [e] (par ex. Cohen, Eršemma 118 n° 35.1:8¹³³⁷), une fois même [u](A-še-ru dans a-ab-ba ḫ. 41 C).

Sur les gr. non-standard e₄-ši-ir, e₄-še-r et e₄-še, cf. Krecher, Skly. 92.

§ 378. Graphie non-standard de du₁₁.

du : VS 2 27 v 10 (§ 139, a, R. 2).

§ 379. e₄-nir/e₄-še-er avec d'autres verbes.

de₂-de₂ : littéral "verser des plaintes"¹³³⁸ (Cohen, Eršemma 140 n° 10:18 [ppB]).

ğar/ğa₂-ğa₂ : "(placer =) élever une plainte" ; cf. Sjöberg, TCS 3 135 sq. ; ajouter Kramer, Mél. Kraus 139:15 ; IV R² n° 3:32-35 // (cf. CAD A/2 101 s.v. anāḫu A, sect. lex.) ; Falkenstein, ZA 45 26:9 sq.¹³³⁹ Il est rendu en akk. par tănēḫa/u šakānu Gtn.

§ 380. Construction.

Elle ne diffère probablement pas de celle de du₁₁/e/di + objet n.-p., mais les ex. font défaut.

¹³³⁴ Comme e₄/a-še-er n'est pas rarement attesté en EG, Michalowski a proposé — avec réserve — de lire a-NIR a-šer₇ (LSU pp. 98 sq.) ; sur les problèmes soulevés par cette hypothèse, cf. Michalowski lui-même et ajouter l'équation e₄-še-er = e₄-nir dans ES-Voc. III 73 (traduit il est vrai par *ittu*). Noter aussi que dans EnmEns. 167, e₄(-)-nir fait jeu de mots sur e₄(-)-nir-ğal₂ (Wilcke, Familiengründung 218 sq. n. 6).

¹³³⁵ Pour une autre explication, voir Wilcke, JNES 31 (1972) 40.

¹³³⁶ Mais e₄-nir à la l. 78!

¹³³⁷ Mais e₄-še-ra aux ll. 1 et 3-7!

¹³³⁸ Ou "crier des plaintes", si de₂-de₂ est abrégé de gu₃ de₂-de₂ ; cf. la trad. akk. par tănēḫa šasû!

¹³³⁹ Dans InEb. 164, ša₃-za e₄-nir-ra ġar signifie littéral "placer la plainte dans ton cœur" = "remplir ton cœur de gémissements", v.s.

5.3.41. ḡišellag e₍₃₎.

§ 381. ḡišellag e/e₃, "jouer de/à l'ellag", est un hapax attesté dans GiEn. 151 (ex. 399) ; e fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

Le sens de (ḡiš)ellag (= *pukku*¹³⁴⁰) reste controversé ; des nombreuses hypothèses avancées¹³⁴¹, celle de B. Landsberger (WZKM 57 [1961] 23), qui y voyait une balle de bois, est la plus probable.

5.3.42. *eme di.

§ 382. Verbe composé(?) (§ 116, b, 3°) attesté indirectement par le substantif nam-eme-di (InEnki I v 31 et II v 41). C'est le 'me' 41 (suivi de nam-eme-sig "fait de calomnier"). Le sens du terme ne peut être précisé¹³⁴². Désignation d'une activité sexuelle (comp. les 'me' 37-39)¹³⁴³ ? Ou *eme di signifie-t-il simplement "parler une langue" ? En faveur de cette seconde hypothèse pourrait plaider le passage suivant :

240. Examenstext A 26 :

eme enim du₁₁-du₁₁ [...] šar₂-šar₂ eme gu₄-ša₃-gu₄-ra eme utul eme ma₂-laḥ₄ du₁₁-du₁₁-bi sum-mu i₃-zu-u₃ = [li-ša₂-an a-m]a-ni-e ša₂ a-na ša₂-a-ri bal-lat li-ša₂-an kul-li-zi li-ša₂-an u₂-tul-li li-ša₂-an ma-la-ḥi at-ma-ši-na SUM-na¹³⁴⁴ ti-de-e

Littéralt "La langue du¹³⁴⁵ bavard qui est mêlée au vent, la langue du meneur de boeufs, la langue du vacher, la langue du batelier, sais-tu donner leur parler ?", ce que l'on pourrait traduire librement par "Sais-tu rendre(?) la manière de parler ampoulée du bavard, la manière de parler du meneur de boeufs, (...)".

5.3.43. eme/enim/e-ne-eḡ₃ si(g) du₁₁/e.

§ 383. Bibliographie.

Sur eme/enim sig (gu₇), cf. Falkenstein, SGL 1 36 ; Al-Fouadi, EJN p. 44 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 79 sq. ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 108 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 19, 84, 86, 90 et 99 ; Wilcke, Kollationen 22 et n. 1 ; M.T. Roth, JAOS 103 (1983) 277.

§ 384. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

eme⁷ sig (...) ba-a[n]-du₁₁ 7f'gu₇ Lugalb. II 293 AA' // [... ba]-ni-in-du₁₁ (T) // [...] ba-ni-in-gu₇ (X)

¹³⁴⁰ Traduit aussi par *ḥeṣum*, "bûche" v.s. (voir en dernier lieu Bauer, AWL p. 258).

¹³⁴¹ Cf. K. Volk, FAOS 18 (1989) 243 avec litt. ant.

¹³⁴² Farber-Flügge propose (avec réserve) "das laute Rufen" (cf. son comm. pp. 108 sq. et 239).

¹³⁴³ Dans ce cas, *eme di serait un "dénominateur" (§ 116, a).

¹³⁴⁴ *ši-ma-a* (F) est une répétition fautive de la l. 25.

¹³⁴⁵ Génitifs non explicités dans la version sum.

(ex. 243).
 [eme/enim sig] (...) [ba]-ni-in-du₁₁
 ʽeʽ-ne-ʽeġ₃ʽ si-zu-am₃ i₃-du₁₁ (3^e sg.
 p. ?) Cf. ʽemeʽ sig (...) ba-a[n]-ʽdu₁₁ʽ/ʽgu₇ʽ.
 Kienast, FAOS 2 n° 180 i 10 (Dialogue 5 ; cf. ex. 242).

2° ppB.

eme sig MIN (du₁₁-ga) CT 51 168 iii 29 = *kar-ši a-ka-lu*.
 ʽemeʽ sig-ŠE₃ du₁₁-ga-ab BWL 268 rev. iii 11 = *a-ʽkulʽ [k]a[r-ši ... (?)]*.

b) du₁₁-du₁₁, pB.

eme sig du₁₁-du₁₁ Enl. sudr. 23 Q // enim sig du₁₁-du₁₁ (V) // ʽemeʽ sig gu₇-gu₇ (KKK).
 enim sig du₁₁-du₁₁ Dialogue 2 168 F // ʽemeʽ sig ʽgu₇-gu₇ʽ (A) ; Enl. sudr. 23 V // eme
 sig du₁₁-du₁₁ (Q) ; TAD 8/II Lev. XXV, Ni. 9630 (aussi ISET 2 104)
 + 9791 iii' 3' (SP 12).

c) e, Ur III jur./écon.

enim sig-ġu₁₀ ib₂-be₂ (3^e sg.) MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 5 (ex. 241).

§ 385. Traductions akkadiennes.

karšī akālu, "médire, calomnier" ; lex. (CT 51 168 iii 29) et probabl. bil. (BWL 268 rev. iii 11) pour eme sig(-ŠE₃) du₁₁ ; comp. (lu₂) eme sig gu₇-gu₇ = *ākil karšī* (passim¹³⁴⁶).

§ 386. Sens et rection interne.

"Médire" ; "parler durement" (?) (ex. 243). Le sens littéral de eme/enim¹³⁴⁷ sig n'est pas clair. Sjöberg (TCS 3 80) propose "narrow tongue"¹³⁴⁸.

Relation absolutive (ex. 241)¹³⁴⁹ ; si nam-eme-sig (InEnki I v 31 et II v 42 = 'me' 42) n'est pas une formation artificielle, peut-être verbe composé (§ 116, b, 3°).

§ 387. Graphies non-standard de sig (dans eme/enim sig).

si/sig₉ : VE 215 (glose i-nam-si à enim sig) ; Instr. Šur. 38 Ur 2 ; ex. 242.

si₃/sig₁₀ : Erimḫ. 280 S₄.

¹³⁴⁶ Avec enim (rare), cf. par ex. Kagal D Section 11:6 (MSL 13 249) ; enim sig = *karšum* à la l. précédente.

¹³⁴⁷ Pour l'alternance eme/enim, comp. eme-bala (jusqu'à Ur III) vs enim-bala (pB et ppB), "traducteur" (Sjöberg, ZA 64 [1975] 153 et n. 4). A en juger d'après eme/enim sig gu₇-gu₇, eme pourrait être primaire, mais enim est déjà attesté à l'ép. présarg. (Instr. Šur 38 AbS iv 2 et VE 215).

¹³⁴⁸ ġi₃eme-sig est par ailleurs une partie de bateau (cf. en dernier lieu J. Klein, Mél. Artzi 114 : "bottom ribs, i.e., floor planks").

¹³⁴⁹ Adverbiative ou terminative dans BWL 268 rev. iii 11.

§ 388. eme/enim sig avec d'autres verbes.

gu₇(-gu₇) : "médire, calomnier" (cf. § 385) ; c'est l'expression usuelle, dont eme/enim sig du₁₁/e est un synonyme(?) plus rarement attesté.

§ 389. Construction.

Les exemples sont trop peu nombreux pour nous permettre de tirer des conclusions d'ordre général ; je me contente de citer les plus instructifs d'entre eux.

241. MVN 11 168 (= Owen, Mél. Gordon 192) 3-5 :

a-na-aš-am₃ / dumu-dumu-e-ne-ke₄-eš / enim sig-ġu₁₀ ib₂-be₂

"Pourquoi me calomnie-t-il à cause des enfants ?" (suff. poss. à valeur "objective" ; cf. § 108, b et comp. l'akk. *karṣi-ja*).

242. Kienast, FAOS 2 n° 180 i 9 sq. (Dialogue 5) :

ta-am₃ lu₂ du₃-mu / ʿe¹-ne-ʿeġ₃ʿ si-zu-am₃ i₃-du₁₁

"Pourquoi, petite¹³⁵⁰, t'a-t-elle calomniée ?" (Conj.)

243. Lugalb. II 292 sq. :

292) en-me-er-kar₂ dumu du₁₁-ke₄

293) AA' ʿeme¹ sig dīnanna ba-a[n]-ʿdu₁₁ʿ/ʿgu₇

T [] dīnanna [ba]-ni-in-du₁₁

W [-si]g ʿdʿīnanna-ke₄ʿ? []

X []-ʿxʿ ba -ni-in-gu₇

"Enmerkar, le fils d'Utu, y parla durement(?) d'Inanna" (conj.) ; structure syntaxique peu claire ; j'aurais attendu dīnanna-ka (gén. objectif).

5.3.44. en₃-du(-eš₂/am₃) du₁₁/e.

§ 390. Bibliographie.

Klein, TŠH 147 ; sur en₃-du, cf. ib. 120 et Krecher, Skly. 223.

§ 391. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

en₃-du du₁₁-ga-ġu₁₀-de₃ (pB)

TMH NF 3 25:4.

en₃-du₁₂ MIN (du₁₁-ga) (ppB)

CT 51 168 iii 24 = MIN MIN (*za-ma-ru*).

b) du₁₁-du₁₁.

en₃-du du₁₁-du₁₁ (pB)

OB Proto-Lu 603.

en₃ d[u₁₁]-du₁₁ (ppB)

Nabnitu IX 8 = *za-am-me-ru*.

en₃-du du₁₁-du₁₁-da (ppB)

Cohen, CLAM 1 330:f+229.

¹³⁵⁰ Cf. n. 1183.

c) e, pB.

en₃-du-eš₂ ab-be₂-ne
 en₁-du-ni (...) a[m-mi] (3^e sg.)
 en₃-du-ni (...) am₃-me (3^e sg.)

en₃-du-eš₂? im-e (3^e sg.)
 en₃-du-am₃ mu-na-ni-ib₂-e-ne

PBS 1/I 11 iv 81 = a-na za-ma-ri-im i-za-am-mu-[ru] (iii 49).

Cf. en₃-du-ni (...) am₃-me.

Cohen, Eršemma 91 n° 60:41 // en₁-du-ni (...) a[m-mi] (ib. 173 citant CBS 145 +, a+91351).

ŠX 13.

ŠD 370.

§ 392. Traductions akkadiennes.

zamāru, "chanter" ; lex. pour en₃-du₁₂¹³⁵² MIN (du₁₁-ga) (CT 51 168 iii 24).

ana zamārim zamāru, "chanter comme chant" ; bil pour en₃-du-eš₂ e (PBS 1/I 11 iii 49 [akk.]/iv 81 [sum.]).

zammeru, "chanteur" ; lex. pour en₃ d[u₁₁]-du₁₁ (Nabnītu IX 81¹³⁵³).

Equivoque est l'équation LI^{en}-duKA = *za-ma-ru* dans Erimḫ. VI 106 ; elle peut représenter en₃-du₁₁ "chant" (gr. "étymologisante" [comp. . 1352]) ou "chanter" (id. avec abrègement) ou en₃ du₁₁ "chanter" (en₃ abrégé de en₃-du).

§ 393. Sens et rection interne.

Il faut distinguer trois expressions de sens voisin :

— en₃-du du₁₁/e : "dire un chant", "chanter" (relation absolutive).

— en₃-du-eš₂ e : "dire comme chant/en chantant" ; cf. en₃-du-eš₂ ab-be₂-ne¹³⁵⁴ = a-na za-ma-ri-im i-za-am-mu-[ru] (PBS 1/I 11 iii 49/iv 81) et en₃-du-eš₂? im-e (ŠX 13).

— en₃-du-am₃ e : "dire dans un chant" ; cf. en₃-du-am₃ mu-na-ni-ib₂-e-ne¹³⁵⁴ (ŠD 370).

Verbe non-composé dans les trois cas.

§ 394. Graphies non-standard de en₃-du.

en-du : Cohen, Eršemma 173 citant CBS 145 +, a+9 (mais cf. n. 1351).

en₃-di : Cohen, CLAM 2 618:c+235 L // en₃-du (A et H) ; cf. n. 974.

en₃-du₁₁ (?) : voir § 392 à propos de Erimḫ. VI 106.

en₃-du₁₂ : CT 51 168 iii 24 (cf. n. 1352).

en₈-du : Hallo, JAOS 83 170:32a et 43 (cf. M.-C. Ludwig, SANTAG 2 [1990] 40).

Noter enfin la forme abrégée en₃ dans Nabnītu IX 8 et peut-être Erimḫ. VI 106 (§ 392 et n. 1353).

§ 395. en₃-du avec d'autres verbes.

AK (?) : hapax dans Klein, TŠH 218:10 (comm. ib. 220 sq.), signifiant soit "composer un

¹³⁵¹ Lu par B. Lansberger/M. Civil (MSL 9 120) en-da-ni (...) am (sans lacune).

¹³⁵² Graphie "étymologisante" (§ 85, a) ; cf. du₁₂ = *zamāru*!

¹³⁵³ Précédé de i-lu d[u₁₁-d]u₁₁ du-du = *zammeru*, ce qui exclut la lecture en₃-du₁₁ du₁₁ ; comp. en₃-du du₁₁-du₁₁ dans OB Proto-Lu 603.

¹³⁵⁴ {b} renvoie au contenu du chant.

chant" soit "exécuter un chant".

DI : "..." (İşme-Dagan VA 50 ; comm. de Ludwig pp. 219 sqq.)

ğar-ğar : cf. Ludwig, op. cit. 190 n. 466 (traduit par "Liederkomponist").

5.3.45. enim/e-ne-eğ₃ du₁₁/e/di.

§ 396. Bibliographie.

Al-Fouadi, EJN 115 sq. ; W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 316.

§ 397. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales¹³⁵⁵.

a) du₁₁.

1° Présarg.

du ₁₁	VE 210b = <i>sa-ka₃-lu</i> .
e-na-du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p.)	Ukg. 4 viii 12 = 5 vii 25.
ŠID (...) TUKU.ŠID = enim ga-du ₁₁	OIP 99 117 iii' 3' sq. // ŠID (...) GARA ₂ .ŠID = enim gara ₂ -du ₁₁
ŠID (...) GARA ₂ .ŠID = enim gara ₂ -du ₁₁	(ib. 116 ix 6 sq. ¹³⁵⁶) (UGN). Cf. ŠID (...) TUKU.ŠID.

2° Gudea.

du ₁₁ -ga	Cyl. A xii 14 ; St. B vii 7.
mu-na-du ₁₁ -ga (3 ^e sg. p.)	Cyl. A vii 11.

3° Ur III jur./écon.

du ₁₁ -ga	Dans le NP enim-du ₁₁ -ga(-ni) (ITT 2/1 736 ; MVN 6 345 rev. 4 et 546 rev. ii 16 ; TUT 160 v 28, etc.).
ba-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	Schollmeyer, MAOG 4 188 sq., MD 2/2a rev. 6.
nu-ub-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	MVN 11 162:21.

4° pB.

du ₁₁	ŠA 25 RR (n.p.) // du ₁₁ -ga (x 9) // du ₁ -ga (AAA).
du ₁₁ -ba-ab	lu ₂ -diğir-ra 2.
du ₁₁ -ga(-a)	Passim (± 40 occurrences ; cf. n. 1020).
[KA](.)DU ₁₀ du ₁₁ -ga-na-ab	Cf. KA(.)(.)DU ₁₀ ga-mu-na-ab-du ₁₁ .
d[u ₁₁ -mu-na-ab]	Angim 188 (version pB) // enim du ₁₀ (...) mu-un-na-ab-[be ₂] = [a]-ma-ta/tu ₂ ta-ab-ta/tu ₂ (...) q ₁₂ -b[i-ši] (version nA ; cf. l. 200).
a-ra-du ₁₁ -ga (1 ^{re} sg.)	InDesc. 72 C ₁ // 'a'-ra-an-du ₁₁ [?] -ga (H) ; ib. 118 C ₂ // a-ra-ab-be ₂ -en-na (L) (ex. 37).
'a'-ra-an-du ₁₁ [?] -ga (1 ^{re} sg.)	Cf. InDesc. 72 H s.v. a-ra-du ₁₁ -ga.

¹³⁵⁵ J'ai renoncé à préciser si le constituant nom. est enim (+ déterminant) ou e-ne-eğ₃ (+ déterminant).

¹³⁵⁶ Ou GARA₂ est-il une var. gr. de GA ? Cf. Krebbernik, BFE 284 sq.

ba-an-da-du₁₁-ga (1^{re} sg. ?)
 ba-na-n[i]-in-d[u₁₁]
 ba-ra-an-du₁₁-ga

bi₂-du₁₁-[...] (2^e sg.)
 bi₂-in-du₁₁-ga (2^e sg.)
 bi₂-in-du₁₁(-ga)

ga-an-da-du₁₁
 ga-me-da-ab-du₁₁

ga-mu-e-da-ab-du₁₁
 ʿga-mu¹-na-a[b-du₁₁]

KA(.)DU₁₀ ga-mu-na-ab-du₁₁

"ga-mu-ne-ri-du₁₁"
 ga-mu-ra-ab-du₁₁
 ga-mu-ʿra-an¹-du₁₁

ga-mu-ra-ib-[du₁₁]
 [g]a-mu-ri-du₁₁?-ne
 ga-mu-ri-ib-du₁₁
 ga-mu¹?-ri²-ib²-du₁₁¹-en-ze₂-en
 ʿga¹-na-ab-ʿdu₁₁¹
 KA(.)DU₁₀ ga-na-ab-du₁₁
 ga-ra-du₁₁
 ga-ra-ab-du₁₁

im-mi-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

in-ʿdu₁₁-ga-a¹
 in-na-an-du₁₁(-ga)

in-ne-en-du₁₁-ga
 enim (...) in-ne-ši-in-du₁₁-[ga(-aš)]

la-ba-an-na-ni-in-du₁₁
 la-ba-da-ab-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.)

Sjöberg, JCS 29 14 rev. 18' // 21'.

Nanše Hy. 218 A₁ // enim-ma¹1357 ba-ni-in-de₂ (B₄) (ex. 22).
 Dialogue 2:215 (lecture de Sjoberg [JCS 25 135] ; le seul dupl. publié contenant la forme verbale [G] a enim (...) ba-ra-an-ʿDUL¹?DU).

In. šag. 202 D // bi₂-in-du₁₁-ga-zu (Sa) // (ér.) du₁₁-ga-z[u] (V).
 Cf. bi₂-du₁₁-[...].

Edubbâ 2:118 ; EnmEns. 174 ± // 187 (ex. 131) ; LN 195 a // bi₂-in-eš-a (ex. 43).

BE 30/I 8 rev. v 13' (cf. Cohen, CLAM 1 203:13) (ex. 247).

Lugalb. II 106 J // ga-mu-e-da-ab-du₁₁ (MM) // ga-mu-ra-ab-du₁₁ (A et probabl. N) // ga-mu-ri-ib-d[u₁₁] (AA") // ga-mu-ra-ib-[...] (b) (ex. 25).

Cf. ga-me-da-ab-du₁₁.

GiĤ 154 NiD // ʿenim ga¹-na-ab-ʿdu₁₁¹ (UnB) // ga-mu-ra-ab-du₁₁ (NiA et probabl. NiVV) //.

ELA 215 = 533 A (533) // KA(.)DU₁₀ ga-na-ab-du₁₁ (F + J 215) // KA(.)DU₁₀ du₁₀(-)-ge-na-[...] (O 215) // [KA](.)DU₁₀ du₁₁-ga-na-ab (W 533) (ex. 226).

Cf. InDesc. 269 M s.v. ga-mu-ʿra-an¹-du₁₁ et n. 1359.

Cf. ga-me-da-ab-du₁₁ et ʿga-mu¹-na-a[b-du₁₁].

InDesc. 242 S (242) // ga-mu¹?-ri²-ib²!1358 -du₁₁¹-en-ze₂-en (T 269) // [g]a-mu-ri-du₁₁?-ne (M 269/1359).

Cf. ga-me-da-ab-du₁₁.

Cf. ga-mu-ʿra-an¹-du₁₁.

Cf. ga-me-da-ab-du₁₁ et ga-mu-ʿra-an¹-du₁₁ (n. 1359).

Cf. ga-mu-ʿra-an¹-du₁₁ et n. 1358.

Cf. ʿga-mu¹-na-a[b-du₁₁].

Cf. KA(.)DU₁₀ ga-mu-na-ab-du₁₁.

Cf. GiEn. 184 r s.v. ga-ra-ab-du₁₁.

ELA 70 et 627 ; EnkNinh. 130 ; Flood 154 ; GiEn. 184 // ga-ra-du₁₁ (r) // ga-ra-ab (!) (W) ; GiĤ 21 // ga-ra-ab-du₇ (UnA) (ex. 395) ; InDesc. 31 B ; Instr. Šur. 10 // 85 // 155 ; Lugalb. II 212 ; MDP 27 109 ; SgLeg., 3 N-T 296:31.

mušen-ku₆ 163 (pour la reconstruction de la forme verbale, cf. PSD B 7 s.v. ba D 7.2).

Frayne, RIME 4, Ĥammu-rāpi 1:9.

Civil, AfO 25 68:2 ; GiEn. 134 P et r // enim(-)na-an-[...] (H [sandhi]).

Lugalb. II 245.

Samsuilūna Bil. C 57-59 (Kärki, StOr. 55:1 33 [akk.] et 36 [sum.]) = a-na a-wa-at (...) iq-bu-šu-nu-ši-im (ex. 250).

Nanše Hy. 200 A₁ // enim la-ba-na-de₂ (B₁) (ex. 22).

Cf. ppB s.v. [ba-a]n-da-ab-ga:du₁₁ et Ø nu-ba-da-ab-du₁₁-ga.

1357 Heimpel (JCS 33 96) lit sur collation la- (contamination par la l. 200). Remarquer toutefois que C. Wilcke a également copié MA (copie n.p.).

1358 Ou -ra-an- avec Sladek et J. van Dijk (Or 52 [1983] 41) ?

1359 Petit NE écrit sous le MU ; ga-mu-ne-ri-du₁₁?, ga-mu-ri-ib¹?-du₁₁¹? (comp. ga-mu-ri-ib-tar à la l. suivante) ou, si le NE appartient à la l. suivante, ga-mu-ne-ri-ib-tar ne peuvent être exclus.

ma-an-du₁₁
 mu-du₁₁-ga (1^{re} sg.)
 mu-na-an-du₁₁ (2^e sg.)
 mu-ni-in-du₁₁-^rga^r
 m[u[?]...-d]u₁₁-ga-a (3^e sg. p.)
 nu-du₁₁-ga (part.)
 u₃-bi₂-du₁₁ (1^{re} sg.)
^ru₃[?]-mu-ra-ab-^rdu₁₁^r (3^e n.-p. pass.)
 u₃-na-d[u₁₁] (3^e sg. p.)
 (e-ne-eġ₃-zu) (...) um-ba(-du₁₁) (3^e n.-p. pass.)
 (e-ne-eġ₃-zu) (...) um-ma(-du₁₁) (3^e n.-p. pass.)

Ø um-ma-la-du₁₁ (!) (3^e n.-p. pass.)

5° ppB.

du₁₁-ga

enim-ma ab-du₁₁ (3^e sg. p.)
 [ba-a]n-da-ab-ga:du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

ba-ni-ib₂-du₁₁-ga (3^e n.-p. ?)

ga-mu-ra-ab-du₁₁

ga-ra-ab-tu
 in-na-an-du₁₁-ga-ni
 mu-na(-ni-ib₂-du₁₁-ga) (3^e n.-p. ?)
 mu-un-da-ab-du₁₁-ga-aš (3^e pl.)
 e-ne-eġ₃ (...) mu-un-da-an-du₁₁-ga-ni

u₃-um-ma-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

RCU 11:11.

ŠX 135.

CT 36 39-40:52 ± // 54.

Cohen, Eršemma 85 n° 88:44 (ex. 245).

NinTu. 9^e.

Sag A iii 7.

Lugalb. II 104.

DuDr. 102.

Dialogue 2:221.

Cf. (e-ne-eġ₃-zu) (...) um-ma(-du₁₁).

Langdon, RA 16 208, Tab. Nies 1315: "21", "23", "25" (um-ma-la-du₁₁ fautif), "26", "28", "30" sq. et ["32"] // um-ba(-du₁₁) (VS 2 11 i 3') // u₃-um-ma-du₁₁ (SBH 21:20 et 22-31 [ppB]) (cf. Cohen, CLAM 1 275:19-27 [pB] et 299:29-39 [ppB]).

Cf. (e-ne-eġ₃-zu) (...) um-ma(-du₁₁).

ASKT 21:33 sq. // von Weiher, ADFU 10 n° 27:31 sq. // VS NF 8 23:18' = *a-mat q_{i2}-bi-ti-ja* // *a-mat q_{i2}-bīti(E₂)-ja* (pour *e-ne-eġ₃* (...)) du₁₁-ga-*ġu₁₀* ; cf. Cohen, CLAM 2 575:c+349) ; BIN 2 22:84 sq. = *a-mat q_{i2}-bi-ti-šu₂* (pour *'enim'* (...)) du₁₁-ga-a-ni) ; BWL 119:9 sq. (*enim* du₁₁-ga nu-me-a = *ša₂ la qa₂-bi-tam*) ; Nabnītu B 124 (*en[im lu]*-la du₁₁-ga = *su-ul-lu-u*) ; Thureau-Dangin, RA 33 104:13 et 15 = *a-mat iq-bu-u₂* (cf. Cohen, CLAM 2 562:131 et 133) ; voir aussi § 398.

Georges, RA 82 159:27 = *a-ma-ti i-qab-bi* (cf. § 142, b, 1°, R.). Cohen, CLAM 2 566:c+219 (cf. Volk, FAOS 18 57:28') = *a-wa-tu₂ [ša₂(?)] iq-bu-u₂* ; la version pB a *e-ne-eġ₃-ġa₂-a-ni* la-ba-da-ab-du₁₁-ga (Volk, op. cit. 26:9).

Falkenstein, ZA 45 26, K 1289 rev. 1 sq. // mu-na(-ni-ib₂-du₁₁-ga) (Rm. II 314 ; transcr. de Geers citée par Falkenstein, l.c.) = *a-ma-tu/tu₂ i-qab-bi*.

Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. n°s 38-42:11' = *a-ma-ti lu-ša₂-an-ni* // [*a-ma-ti* (?) *lu-u*]*q-bi* ; SBH 43 rev. i 7 = *a-ma-tu₂ lu-qab-šu₂* (cf. Cohen, CLAM 1 190:62).

Alster, ASJ 13 54:103.

Kärki, StOr. 55:1 46:13.

Cf. ba-ni-ib₂-du₁₁-ga.

KAR 31:25 sq. = *a-mat i-qab-bu-u-ni*.

BL 158:9 sq. // SBH 12:10 sq. et 14 = *a-ma-tum ša₂* (...) *iq-bu-u₂* (cf. Cohen, CLAM 2 483:c+50 et 52).

Cf. SBH 21:20 et 22-31 s.v. pB (e-ne-eġ₃-zu) (...) um-ma(-du₁₁).

b) du₁₁-du₁₁.

1° pB.

du₁₁-du₁₁du₁₁-du₁₁-ga(-e)i-im-du₁₁-du₁₁ (3^e sg. p.)in-ne-en-du₁₁-du₁₁-ga

Hallo, CRRA 17 124:8 // CT 58 47:18 ; EJJ 14 ; Nin meš. 15 ; voir aussi § 398.

Sjöberg, JCS 40 167 i 15¹³⁶⁰.

NinTu. 28' (ex. 166).

Abiešuh y (A. Goetze, JCS 5 [1951] 101).

2° ppB.

du₁₁-du₁₁du₁₁-du₁₁-ga

Examenstext A 26 = [a-m]a-ni-e (ex. 240) ; voir aussi § 398.

Erimh. IV 73 E = šu-ta-mu-[u].

c) e.

1° Présarg.

an-dab₆-e (3^e sg.)

MBI 1 x (= i) 13 sq.

2° Ur III jur./écon.

in-na-an-eš-a

KA nu-ub-be₂-a

NG 2 113:23.

MVN 2 1 (= Sollberger, JCS 12 106 sq.) 7.

3° pB.

a-ra-ab-be₂-en(-na) (1^{re} sg.)enim ab-be₂-en-na-ĝu₁₀ (1^{re} sg.)ba-ab-be₂ (3^e sg. ?)bi₂-ib-be₂ (1^{re} sg.)bi₂-in-eš-aenim-gin₇ ga-am₃-me-en-de₃-enġa-ra-ab-be₂-n[e]ġe₂-ni-be₇ (2^e sg.)ġu-mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)i-ne-NE (3^e sg.)im-me (3^e sg.)in-ga-nam-mu-[...] (3^e sg.)ʾin¹-ni-e₃-ama-ab-be₂ (3^e sg.)

ma-an-ne-eš

Civil, AOAT 25 88:57 ; InDesc. 118 L // a-ra-du₁₁-ga (C₂) (ex. 37).UET 1 146 v-vi 5 = a-wa-at a-qa₂-a[b-bu-u₂].BE 31 42:29 et ISET 2 87, Ni. 9899 ii' 7' (b[a-...]) // ab-be₂ (CT 58 58:15 [nB]) (Dialogue 5:111).

Isin *12:210.

Wilcke, AS 20 294:23 ; LN 195 X // bi₂-in-du₁₁-ga (a) (ex. 43).

Wilcke, AS 20 294:8 // 12 // 16 // 20.

Sjöberg, JCS 34 76 rev. 5'.

Man God 106 (ex. 246) et 109.

TMH NF 3 25 rev. 8' ± // 10'.

InDesc. 169 O // mu-un-ʾne¹-N[E] (E) // enim(-)ne-NE (M et c [sandhi]) // ʾin¹-ni-e₃-a (P) ; ib. 355 U.ELA 392 ; mušen-ku₆ 85.Giġ 91 NiOO // Ø in-ga-na(m)-mu-na-ab-be₂.

Cf. i-ne-NE.

Kramer, AulOr. 5 75:334.

SumLet. B: 19:3.

¹³⁶⁰ Peu clair est SLTN 61:39 // 54 : u₄ KA(-)ʾxʾ(-)du₁₁-ga ; M.E. Cohen (WO 8 [1976/1976] 26) lit u₄.inim.ʾdu₁₁.du₁₁-ga.

- mi-ni-ib-be₇ (3^e sg.)
 mi-ni-[i]b-be₂-ne
 mu-da-ab-be₂-e (1^{re} sg.)
- mu-da-ab-be₂-en (1^{re} sg.)
 mu-di₃-ni-ib-e₃ (3^e sg.)
 mu-na-ab-e (3^e sg.)
 mu-na-^{ra}ab^{le}-e-n[e]?
 mu-na-ab-be₂ (2^e sg.)
- mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)
 mu-na-ni-ib-be₂ (3^e sg.)
- mu-na-ni-ib₂-^{ra}e¹ (3^e sg.)
 mu-na-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)
- mu-ra-be₂ (1^{re} sg.)
 mu-^{ra}un-e¹? (3^e sg.)
 mu-un-da-ab-be₂ (3^e sg.)
 [enim (?) m]u-un-di-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)
 mu-un-na-ab-be₂ (3^e sg.)
 enim du₁₀ (...) mu-un-na-ab-be₂ (3^e sg.)
- KA (...) mu-un-na-an-[(ne)-eš-a(-a)]
- mu-un-na-ni-ib-be₂ (3^e sg.)
- mu-un-na-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)
- mu-un-^{ra}ne¹-N[E] (3^e sg.)
 na-an-^{ra}x¹-[...] (2^e sg.)
 na-ma-ab-^{ra}be₂¹ (3^e sg.)
 nam-ba-an-na-ab-be₂-en (2^e sg.)
 nam-ba-n[a-...] (2^e sg.)
 enim(-)ne-NE (3^e sg.)
 <nu->mu-da-ab-be₂ (3^e sg.)
 nu-mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)
 nu-mu-ni-ib-be₂(-a)
- nu-mu-ni-ib₂-be₂ (2^e sg.)
 nu-mu-un-ab-be₂ (3^e sg.)
- Cf. Krecher, ZA 58 40:66 E s.v. nu-mu-ni-ib-be₂(-a).
 Man God 101 (ex. 248).
 ŠB 42 D // mu-da-ab-be₂-en (U₂) // enim mu-un-da-bala-e-en (A).
 Cf. mu-da-ab-be₂-e.
 ŠO 43.
 InDesc. 116 M // gu₃ mu-na-de₂-e (L)¹³⁶¹.
 SLTN 40 ii 12'.
 Nin meš. 75 D et peut-être QQ // Ø du₁₁-mu-na-ab (x 7) (cf. § 15).
 GiĤ 136.
 lugal-e 227 T₃ et N₄ // mu-un-na-ni-ib-be₂ (H₄) // mu-un-[...] = a-ma-ta i-qab-bi (x [nA]); ib. 417 = 525 = 547 = 604 // mu-un-n[a-n]i-[...] (J₂ 525) // mu-na-ni-^{ra}ib₂¹-[be₂] = a-ma-ta i-qab-[bi] (o₁ 547 [mA]) // mu-un-na-ni-ib₂-be₂ = a-ma-ta i-qab-bi (ppB 525).
 TCL 15 18 iv 12 (Isin *13c); glosé i¹?-qa₂-bi.
 EnmEns. 24 D // mu-un-na-ni-[b₂-be₂] (O); van Dijk, JCS 30 198: "32".
 ELA 262 F // [...] ^{ra}xxx¹-be₂-en (A).
 SGL 2 82:26.
 InBil. 96.
 UET 6 68:10 // (cf. Hall, Nanna/Suen 831¹³⁶²).
 Kärki, Sîniddinam 13:44; LSU 466 (= Michalowski 460).
 Angim 200 = a-ma-tu₂ [t]ja-ab-tu₂ (...) iq-bi-ši // dimma (...) du₁₁-mu-un-na-ab = te₂-em (...) [...] (cC [mA]; cf. § 334).
 Feigin/Landsberger, JNES 14 148 xi 3 // du₁₁-ga (...) in-na-an-ne-eš-a-a.
 Kramer, ANES 5 245:9 (ex. 244); lugal-e 227 H₄ (s.v. mu-na-ni-ib-be₂); mušen-ku₆ 28 D // mu-un-na-ni-ib₂-be₂ (A).
 Cf. EnmEns. 24 O s.v. mu-na-ni-ib₂-be₂ et mušen-ku₆ 28 A s.v. mu-un-na-ni-ib-be₂.
 Cf. i-ne-NE.
 Cf. nu-mu-ni-ib₂-be₂.
 Man God 35 A // enim (...) na-ma-ab-us₂ (B; lire -be₂!¹?).
 Instr. Šur. 258 // nam-ba-n[a-...] (U 2).
 Cf. nam-ba-an-na-ab-be₂-en.
 Cf. i-ne-NE.
 Cf. nu-mu-un-da-ab-be₂.
 DuDr. 59-63.
 Enl. sudr. 19 (x 3) // enim (...) nu-^{ra}mu¹-un-ib₂-be₂ (KKK) // enim (...) nu-mu-un-dib-be₂ (V) // (...) -ni-dib-be₂ (NN [photo illisible])¹³⁶³; Krecher, ZA 58 40:66-66a D // mi-ni-ib-be₇ (E) (ex. 249).
 VS 10 204 vi 1 // na-an-^{ra}x¹-[...] (ib. 205 rev. i 3) (ex. 36).
 Cf. nu-mu-un-da-ab-be₂.

1361 Lire peut-être [gu₃] mu-na-de₂!¹.1362 Mais ^{ra}enim¹ mu-u[n-...-i]b₂-DU à la l. 12!1363 Comp. nu-mu-ni-in/ib-dib-be₂ à la l. 25.

nu-mu-un-da-ab-be₂ (3^e sg.)

nu-^ṛmu-un-di^ṛ-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)

nu-^ṛmu^ṛ-un-ib₂-be₂ (3^e sg.)

nu-um-me (1^{re} sg.)

nu-um^ṛ?-^ṛme-en^ṛ (2^e sg.)

4° ppB.

a-ra-an-be₂ (3^e sg.)

ab-be₂ (3^e sg. ?)

ab-be₂-en-na (1^{re} sg.)

KA bi₂-ib₂-be₂ (3^e sg.)

ḥu-mu-ra-ab-be₂ (3^e sg.)

ḥu-mu-ra-ab-be₂-ne

ḥu-mu-un-ra-ab-[be₂] (3^e sg.)

mu-na-ni-^ṛib₂-[be₂] (3^e sg.)

KA mu-un-da-ab-e (3^e sg. ?)

mu-un-na-ab-be₂ (2^e sg. ?)

mu-un-na-ab-be₂ (3^e sg.)

mu-un-na-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)

d) di.

1° présarg.

di

2° pB.

di

di-id-da-ra

nu-di

3° ppB.

di-da-ra

Nungal 47 // nu-mu-un-ab-be₂ (L) // <nu>-mu-da-ab-be₂ (Q) // KA nu-mu-un-^ṛx^ṛ (c).

Lugalb. II 4 AA // [...]-^ṛni^ṛ-ib-be₂ (A).

Cf. Enl. sudr. 19 KKK s.v. nu-mu-ni-ib-be₂ (-a).

TMH NF 3 56:7.

Dialogue 2:147 F // ne-e (...) nu-[...] (U) ; lire KA ne!¹ ?

Šurpu IX 23 // 31 // 39.

Cf. pB ba-ab-be₂.

Meek, RA 17 134 i 22.

SBH 53:74 sq. = a-mat i-^ṛqab^ṛ-bi (cf. Cohen, CLAM 2 657:e+170) // (voir § 26, e).

Von Weiher, ADFU 10 n° 1 ii 26 sq. = a-mat šu₂-a-tu₂ (enim-bi) liq-bi-ka ; ib. ii 32 sq. = a-mat šu₂-a-tu₂ (enim-bi) iq-bi-šu₂.

Borger, JCS 21 13:a + c (cf. aussi ID., ZA 61 86) = a-mat (...) liq-bu-u₂.

TCL 6 53 rev. 14 sq. = a-mat (...) liq-bi-k[a].

Cf. lugal-e 547 o₁ s.v. pB mu-na-ni-ib-be₂.

Ant. G 176 = uk-ku-pu.

Hallo, Mél. Kraus 102:36 G = q₁₂-bi-iš // Ø du₁₁-ga-ab (A et C [pB]) (cf. Borger, Ein Brief Sin-idinnams 39:36).

Angim 188 (s.v. pB d[u₁₁-mu-na-ab]) et 200 (s.v. pB enim du₁₀ (...)) mu-un-na-ab-be₂ ; CT 16 45:120 sq. = bu-us-rat-si-na (enim-bi) it-fe-ḥa-a ; EnlSud 23 V = a-ma-ta i-qab-bi-ši.

Cf. lugal-e 525 s.v. pB mu-na-ni-ib-be₂.

VE 186a-b = dal-ta₂-gi-lum, ti-ta₂-bir₂-lum.

Voir § 603, B.

Cf. ppB s.v. di-da-ra.

Isin *12:97 ; voir aussi § 603, B.

ASKT 17 rev. 3 sq. // = ana a-wat (...) iq-bu-u₂ (cf. Cohen, CLAM 2 568:c+249 et Volk, FAOS 18 77:10) ; la version pB a di-id-da-ra (Volk, op. cit. 28:9).

e) di-di.

1° pB.

enim DI(-)di

PBS 10/IV 5:6 // 25 (cf. § 209, b).

2° ppB.

di-di

Nabnītu IV-IVa 33 = MIN MIN (*a-ma-a-tum qa-bu-u*).

§ 398. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., *enim* *du*₁₁(-*du*₁₁)/*e*/*di* est normalement rendu par *aw/mā-ta/u(m) qabû*, "dire une parole", "parler" (passim¹³⁶⁴). Rares ou isolées sont les équations suivantes :

āmānû, "bavard" ; lex. (Lu III i 33) et bil. (Examenstext A 26 = ex. 240) pour *e/inim* *du*₁₁-*du*₁₁.

amātī šanû, "répéter mes paroles" ; bil. pour *enim-ĝu*₁₀ *du*₁₁ (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 sq. n^{os} 38-42:11').

amû šit, "discuter" ; lex. pour *enim* *du*₁₁-*du*₁₁-*ga* (Erimh. IV 73 E).

bussurtu teĥû, "s'approcher (une nouvelle)" ; trad. libre de *enim e* dans CT 16 45:120 sq.

dal-ta₂-gi-lum = /*taStaGirum*/, forme Gt éblaïtique de /*SaGārum*/ "parler" (VE 186a pour *enim* di¹³⁶⁵) ; cf. *enim* *du*₁₁ = *sa-ka₃-lu* dans VE 210b.

ekēpu D, "s'approcher" (Ant. G 176 pour KA mu-un-da-ab-e) ; obscur (comp. supra *bussurtu teĥû* ?).

muštāmû, "bavard" ; lex. pour *inim-i-nim-nimnim* *du*₁₁-*du*₁₁ (Lu III i 34).

mūtaw/mû, "bavard"¹³⁶⁶ ; lex. pour (*lu*₂) *enim* *du*₁₁-*du*₁₁ (OB Lu C₄ 8 et Nabnītu IV-IVa 106).

[*qabbā'u*], un fonctionnaire¹³⁶⁷ ; lex. pour [I]*u*₂ *enim* *du*₁₁-*du*₁₁ (Nabnītu IV-IVa 70 ; restitution de l'akk. d'après le MSL 16 79).

qabû, "ordre, parole" ; lex. pour *enim* *du*₁₁-*ga* (Ai. 3 ii 58-61).

qibītum, "ordre" ; lex. pour *enim* *du*₁₁-*ga* (Sag A iii 6) ; comp. *enim/e-ne-eĝ₃* (...) *du*₁₁-*ga-ĝu*₁₀/-*a-ni* = *amāt qibītija/šu* (ASKT 31:33 sq. // et BIN 2 22:84 sq.) et *enim* *du*₁₁-*ga nu-me-a* = *ša₂ la qa₂-bi-tam* (BWL 119:9 sq.).

sa-ka₃-lu : voir supra *dal-ta₂-gi-lum*.

ti-ta₂-bir₃-lum : peut-être forme Gt éblaïtique de DBR "parler" (VE 186b pour *enim* di glosé *ne-me-ti* ; cf. Krebernik, SEb. 7 203 et n. 48).

Noter enfin *en[im lu]₁-la du*₁₁-*ga* = *sullû* "discours déloyal" (Nabnītu B 124) et *lu*₂ *enim* *diri*

¹³⁶⁴ Dans Nabnītu IV-IVa 33/35, aussi pour *inim* di-di et *inim* *be₂-be₂* // *biBA.biBA* (sur *be₂*, cf. § 209, R. 1).

¹³⁶⁵ Voir M. Krebernik, ZA 72 (1982) 200 et SEb. 7 (1984) 195, 197 et 203 ; discuté en dernier lieu par G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 95 sq.

¹³⁶⁶ Plus probable qu'"éloquent".

¹³⁶⁷ Littéral "grand parleur" v.s. ; le AHw. propose "Untersuchungsführer (für Geflüchtete)" (886 s.v.).

du₁₁-du₁₁ = *waṭrû* "fanfaron" (OB Lu C₅ 11)¹³⁶⁸.

§ 399. Sens et rection interne.

"Dire une parole", d'où "parler", "adresser la parole/donner un ordre à" (datif), "s'entretenir avec" (comitatif) ; par extension "délivrer un message" (lu₂-diġir-ra 2 [comp. § 398 s.v. *bussur-tu ʔeḥûl*]), "exposer une affaire" (GiEn. 134), "conclure une affaire" (Schollmeyer, MAOG 4 188 sq., MD 2/2a rev. 6 et MVN 11 162:21). *enim* du₁₁/e/di peut alterner avec du₁₁/e/di "parler" (par ex. GiĤ 91), *enim* bala "converser" (ŠB 42) et gu₃ de₂ "adresser la parole" (InDesc. 116 [mais cf. n. 1361]).

Relation absolutive (verbe non-composé). Sporadiquement, {b} n'est graphiquement pas explicité (cf. § 397, présarg. s.v. TUKU.ŠID = ga-du₁₁ et GARA₂.ŠID = gara₂-du₁₁ et pB s.v. ga-an-da-du₁₁, ga-ra-du₁₁ et peut-être um-ma-du₁₁), ou le point de substitution précédant la base occupé par le préf. /m/ (mais voir § 178, 1, 2°) (cf. ib., pB s.v. i-im-du₁₁-du₁₁, ga-am₃-me-en-de₃-en, im-me, nu-um-me et nu-um^{1?}-me-en¹). Probablement fautif est *enim* ga-mu-¹ra-an¹-du₁₁ (InDesc. 242 S [texte d'Ur!]), épigraphiquement et syntaxiquement peu clair *enim* du₁₀-bi mu-¹un-e^{1?} (SGL 2 82:26).

§ 400. Graphies non-standard et lecture de e/inim¹³⁶⁹.

/enim/ et /inim/ sont les deux lectures les mieux attestés. La nature du phonème initial est difficile à préciser : en faveur de /e/ plaident Proto-Ea 306, VE 197 (KA NE.RU glosé en-na-me-en-ru_x), la forme ES /eneġ/¹³⁷⁰ et les emprunts akk. (attestés seulement lexicalement) *enimtarum* et *enimgallum*, en faveur de /i/ MSL 14 110 i' 3' (syllabaire pB de type Ea provenant de Kiš), VE 215 (KA SIG glosé i-nam-si) et un certain nombre de gr. non-standard et de gloses. /enim/ pourrait être la forme "originelle", /inim/ ayant succombé à l'assimilation régressive et /eneġ/ à l'assimilation progressive.

Toute une série de formes avec aphérèse ou apocope sont par ailleurs attestées :

/nem/, /nim/, /nam/ : cf. Lieberman, op. cit. 225 n° *176, 11 sq. ; ajouter VE 186 (KA DI glosé ne-me-ti) et Cavigneaux, ASJ 9 51 M₂.

/ini/, /ine/, /ene/ : cf. Lieberman, op. cit. 225 n° *176, 4, 10 et 14.

/en/ : cf. Lieberman, l.c. 17.

/i/ : cf. avant tout l'emprunt akk. *igerrû*.

§ 401. Graphies non-standard et gloses de lecture de du₁₁/e/di.

1° du₁₁.

du : ŠA 25 AAA.

du₇ : GiĤ 21 UnA.

tu : Alster, ASJ 13 54:103.

¹³⁶⁸ Peu claire est l'équation KA¹-¹x¹ du₁₁-du₁₁ = *zammeru* "chanteur" (Lu IV 235 ; cf. Römer, Persica 7 [1974/1975] 48).

¹³⁶⁹ Cf. en général Lieberman, SLOB 225-227 nos *176-179 (mais remarquer que i-nim n'est pas attesté dans Proto-Ea 306) et Schretter, Emesal-Studien 171.

¹³⁷⁰ Initiale /i/ dans Lieberman, op. cit. 225 sq. nos 176, 6-9 et 178, 2.

2° du₁₁-du₁₁.

du-du : Nabnītu IV-IVa 34.

du-uṭ-ṭu : Lu III i 32.

3° e.

e₃ : InDesc. 169 P et ŠO 431³⁷¹.

4° be₂.

ba : cf. BA.BA glosé bi-bi (Nabnītu IV-IVa 35 B).

be₇ : Man God 106 (ex. 246) et 109 ; Krecher, ZA 58 40:66 E (ex. 249).

5° di.

di-id-da-ra (= di-da-ra) : Volk, FAOS 18 28:9.

ti : VE 186b.

§ 402. enim avec d'autres verbes.

Usuels sont avant tout enim bala(-bala) "parler, converser" (PSD B 54 s.v. bal D 2.1.1 et ib. 60 sq. s.v. bilingual 13-15 et lexical 9/12), enim ġar/ġa₂-ġa₂ "porter plainte" (passim) et enim ġi₄(-ġi₄) "répondre" (passim).

§ 403. Construction (voir n. 1078).

Elle ne diffère pas de celle de du₁₁/e/di + objet n.-p. ; en bref :

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (§ 399).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "adresser la parole à *qqn*" (§ 147, a) ; passim.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "adresser la parole à *qqc.*" (§ 152, a) ; cf. EnmEns. 174 ± // 187 (ex. 131) : ab₂-e^{!?}/u[d₅-d]_{e₃} enim bi₂-in-du₁₁ et Langdon, RA 16 208, Tab. Nies 1315:"21/23" (Cohen, CLAM 1 275:19 sq.) : e-ne-eġ₃-zu an-e/ki-e um-ma-du₁₁ "après que ta parole a été dite au ciel/à la ter-

¹³⁷¹ Si e₃ était primaire, -e₃ (au lieu de -e₃-de₃) ferait difficulté.

re"¹³⁷² ; peut-être non explicité après voyelle, cf. NinTu. 28' (ex. 166) : enim (...) bar-bi i-im-du₁₁-du₁₁.

— "parler/(...) à *qqn*" (§ 152, a, R. 1) ; cf. ELA 214 sq. (ex. 226) F + J (datif dans le SV) et n. 1372. D'interprétation délicate est le passage suivant :

244. Kramer, ANES 5 245:7-9 :

ga-ša-an-an-na ga-ša-an an ki-a-ke₄ / gu₃-mu-na-de₂-e ġalga umuša-a-ke₄ / dama-ušumgal-an-na
enim mu-un-na-ni-ib-be₂

"Il appelle Inanna, la maîtresse du ciel et de la terre. Amaušumgalanna¹³⁷³ parle de cela (de son projet évoqué aux ll. 3-6) à 'celle de (bons) conseils et de (sages) desseins'" (conj.) ; la teneur du discours direct qui suit rend improbable la traduction à première vue évidente : "Inanna (...) l'appelle. 'Celle de (bons) conseils (...)'" parle de cela à Amaušumgalanna".

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "parler de *qqn*", "dire qqc. à propos de *qqn*" (§ 152, b, 1°) :

245. Cohen, Eršemma 85 n° 88:44 :

(...) e-ne-eĝ₃ nin₉-a-ni mu-ni-in-du₁₁-ga ša₃-še₃ ba-ra-an-gi[d₂]

"Il ne se soucia pas des paroles que sa soeur avait dites à son propos."

246. Man God 106 :

guruš na-a[n]-šeĝ₆-ġe₂₆ ku₃ zu-a enim ħi-li-a ħe₂-ni-be₇

"Sur l'homme (qui a appris =) connaît le 'Qu'il ne me/le consume pas!'¹³⁷⁴ sacré, puissess-tu prononcer des paroles (de =) apportant la plénitude!" ; de même l. 109.

(— "adresser la parole à *qqn*" ; dans Lugalb. II 106 (ex. 25), enim ga-mu-ri-ib-d[u₁₁] (AA") a été contaminé par nam ga-mu-ri-ib-tar de la l. 108 ; cf. aussi InDesc. 242 sq. // 269 sq. (voir n. 1358 sq.).

ii {b + i}.

— "adresser la parole à *qqc.*" ; cf. ex. 131 (loc.-term. dans le SN).

— "dire une parole à propos de *qqc.*/à cette occasion" v.s. (référence souvent très vague) ; passim.

¹³⁷² Suivi de ND(-ke₄) um-ma-d[u₁₁] v.s. (ll. "25-32") // ND-ra um-ba(-du₁₁) (VS 2 11 i 3') // ND(-ra/ke₄) u₃-um-ma-du₁₁ (SBH 21:23-31 = Cohen, CLAM 1 299:31-39) ; "gén. en -ke₄" (§ 168, 3°) ou remplacement du datif par le loc.-term. (§ 152, a, R. 1).

¹³⁷³ Pour l'omission de l'erg. après un nom propre, cf. § 138, c.

¹³⁷⁴ Titre d'une composition ?

d) Le locatif¹³⁷⁵.

1° Dans le nom.

— "parler de *qqc.*" (§ 157, a, 2°) :

247. BE 30/I 8 rev. v 13' (= Cohen, CLAM 1 203:13) :

'KA(enim) ku₃-ga-na' enim ga-an-da-du₁₁ i₃-[du₈] e₂ ġal₂-lu

"Je veux m'entretenir avec lui (Enlil) de sa 'parole sacrée', ouvre (donc) la maison, portier!" (Conj.)

Cf. encore Edubbâ 2:118 : niĝ₂-tur SIG₇-a(-na) enim bi₂ in-du₁₁-ga (obscur).

— "parler à *qqc.*" (§ 157, a, 1°) ; cf. peut-être Hallo, CRRA 17 124:8 // CT 58 47:18' : da-ru-ru kalam-ma im-ta/da enim du₁₁-du₁₁, "Aruru, qui ne cesse de parler au (ou "dans le"!) pays grâce à l'argile" (conj.).

2° {ni}.

— "parler de *qqc.*", "dire une parole à propos de *qqc.*" (§ 157, b) :

248. Man God 101 :

mi-ni-[i]b-be₂-ne šul gal an-zu-ne enim zi sa²-sa₂?

"C'est une parole droite et juste que disent à ce propos les hommes de grande expérience" (citation suit).

249. Krecher, ZA 58 40:66-66a (cf. Cohen, Eršemma 98 n° 171:83 sq.) :

66) C [-u]n-DI-ge a₂-sag₃-ga ba-ni-im-ma-al

D [gidim-ma] enim nu -mu-[ni-ib¹-be₂-a-gin₇ a₂-sag₃

E ki-ti-im-ge -na enim mi-ni-ib-be₇¹³⁷⁶

66a) D gidim eden-na enim nu-[m]u-ni-ib-be₂-a-gin₇ a₂-sag₃ ba-ni -[ma]-al

"Je suis comme un esprit dont personne ne parle, l'asag' a été placé là! (...)"¹³⁷⁷.

De même ex. 244 et probabl. EnmEns. 24 (enim mu(-un)-na-ni-ib₂-be₂¹³⁷⁸), van Dijk, JCS 30 198:"32" (enim mu-na-ni-ib₂-be₂) et lugal-e 227 (enim mu(-un)-na-ni-ib-be₂).

e) Le comitatif.

1° Dans le nom.

— "s'entretenir avec *qqn*" (§ 160, a) ; cf. MBI 1 x (= i) 12-14 : an-ne₂ ki-da / enim an-dab₆-e / ki an-da [en]im an-dab₆-e, "Le ciel (An) s'entretenait avec la terre (Ki), la terre (Ki) s'entretenait avec le ciel (An)" ; an et ki sont personnifiés (§ 208, f)¹³⁷⁹.

¹³⁷⁵ Non traités sont les cas où il marque un compl. périphérique.

¹³⁷⁶ Cf. § 49, a.

¹³⁷⁷ Du point de vue thématique, cf. CT 16 10 v 7 sq. : gidim lu₂ saĝ-en₃-tar nu-tuku-a ħe₂-me-en = lu-u e-tem₂-mu ša₂ pa-qi₂-da la i-šu-u₂ MIN (at-tu₂), "que tu sois un esprit dont personne ne (s'enquiert =) prend soin" ; comp. Alster, ASJ 13 64:218.

¹³⁷⁸ Ou causatif ?

¹³⁷⁹ Dans SLTN 40 ii 10' sq. (a-ra-zu / ša₃-ne-ša₁-da), le com. marque un instrumental (compl. péri-

2° Dans le verbe.

— "s'entretenir avec qqn" (§ 160, a) ; passim.

f) Le terminatif (dans le verbe).

— "dire une parole en faveur de qqn" (§ 164, a) :

250. Samsuilūna Bil. C 57-59 (Kārki, StOr. 55:1 33 [akk.] et 36 [sum.]) :

enim a-a-bi / [den-lil₂le] / in-ne-ši-in-du₁₁-[ga(-aš)]

a-na a-wa-at a-bu-šu-nu / ^den-lil₂ / iq-bu-šu-nu-ši-im

"A la parole que leur père Enlil avait dite en leur faveur".

g) Tableau récapitulatif¹³⁸⁰.

cas	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif		comitatif		term.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr. III	{b+i}	po.	{n+i}	po.	pr.	pr.
valeurs	x	x										
rection interne	x	x										
adresser la parole à qqn			x	x	1							
adresser la parole à qqc.					x		1	(x)				
s'entretenir avec qqn										1	x	
parler de qqn						x						
parler de qqc.							x	(x)	x			
dire une parole en faveur de qqn												1

enim sig du₁₁/e : voir eme sig du₁₁/e.

5.3.46. er₂(-ra/eš₂/ta), er₂ ša₃-ne-ša₄ du₁₁/e/di.

§ 404. Bibliographie.

G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 212.

§ 405. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Gudea.

er₂ NU-bi₂-du₁₁ (3^e sg. p.)

St. B v 4.

phérique).

¹³⁸⁰ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

2° pB.

er₂-du₁₁-ga
er ša-ne₂-ša ka(ga₁₄)-mu-na-ab-du
er₂-ra (...) mu-ra-an-du₁₁

Cf. LN 46 s.v. er₂-du₁₁-ga (...) bi₂-ne-eš₂ ("surcomposé").
TCL 16 77:26.
LU 420 V' // er₂ (...) mu/ma-ra(-an)-DU (x 4).

b) du₁₁-du₁₁.

1° pB.

lu₂ er₂ du₁₁-du₁₁
er₂ gig i₃-du₁₁-du₁₁ (3^e sg. p.)

OB Lu A 129 et MSL 12 182 iv 22 = ba-ka-a-a-u₂.
Behrens, Mél. Sjöberg 30:7'.

2° ppB.

[e]r₂ ka-tar du₁₁-du₁₁

Kagal Bil. A i 18 = KLMIN (pi-še-er-tu).

c) e.

1° pB.

er₂-eš₂ ba-ab-be₂-ne
er₂-ta!¹⁷ ba-da-ab-be₂ (3^e sg.)
er₂-ra ħa-ra-ni-ib-be₂!¹⁷ (3^e sg.)
er₂ ša₃-ne-ša₄-ġu₁₀ ħu-mu-ra-[ab]-be₂
(3^e sg.)
er₂ (...) im-me (3^e sg.)

LN 41 (ex. 150 et 163) ; ib. 133 R // ad-bi-eš₂ ba-ab!¹⁷-be₂-ne (D [cf. n. 250]) // šir₃-NE-eš ma-ab-be₂-ne (S [cf. n. 2019]).
CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54) ; cf. n. 1030.
Man God 65.
Hallo, JAOS 88 84:45 (cf. n. 1386).

er₂ (...) mi<ni>-ib₂-be₂ (3^e sg.)
er₂ mu-ni-ib-be₂ (3^e sg.)

Cohen, CLAM 2 544:106 // 553:18 // 562:126 = bi-ki-ti i-qab-bi (nB) ; ID., Eršemma 84 n° 88:18¹³⁸¹ ; LEr. 1:27 ; LN 49 ; LU 255 H' // er₂ (...) mi<ni>-ib₂-be₂ (A) // (ex. 251) ; PBS 10/II 2:35 (ex. 417).

er₂-ra mu-ni-ib₂-be₂ (2^e sg.)
er₂-ġu₁₀ nu-mu-ra-ab-be₂ (3^e sg.)
"er₂ ša-ba-da-ab-be₂" (3^e sg.)

Cf. LU 255 A s.v. er₂ (...) im-me.
TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 16 // er₂ [mu]-ni-i[b-be₂] (VS 2 12 ii 2') // er₂ mu-un-še₈-še₈ = i-bak-ki (IV R² 11:21 sq. [ppB]).
Bruschweiler, RA 84 120:19 sq.
Hallo, AOAT 25 218:31 // arġuš nu-mu-ra-du₁₁ (A) (ex. 211).
Cf. er₂-ta!¹⁷ ba-da-ab-be₂.

2° ppB.

er₂ im-me (3^e sg.)
er₂ mu-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)
er₂-ra mu-un-da-ab-[be₂ ...] (1^{re} sg.)

Cf. Cohen, CLAM 2 562:126 s.v. pB er₂ (...) im-me.
Cohen, CLAM 2 435:f+128.
OECT 6 pl. VII, K 4648:4'.

¹³⁸¹ Traduire er₂ im-me er₂-bi gig-ga-kam par "elle verse des larmes, ces larmes sont (des larmes) (de => sur celui qui est malade (Dumuzi)"; structure identique à la l. suivante : šir₃ im-me šir₃-bi gig-ga-kam.

d) di.

1° pB.

er₂ (...) di-bi

Code L. xix 14 (gén. inversé).

er₂-ra ki di-bi

Cohen, CLAM 2 544:107 // 562:128 = 'bi'-ki-tum a-šar i-bak-ku-šj (nB) // er₂-bi ki DU-bi (ib. 553:19) (ex. 197).

er₂ ša₃-[ne-š]_{a4} muš₃-am₃ di-da

Kramer, ASJ 3 3:26.

2° ppB.

er₂-ra ki di-bi

Cf. pB s.v.

e) er₂-du₁₁-ga e ("surcomposé"), pB.

er₂-du₁₁-ga (...) bi₂-ne-eš₂

LN 46 (cf. n. 1229).

§ 406. Traductions akkadiennes.

bakkā 'u, "pleureur" ; lex. pour lu₂ er₂ du₁₁-du₁₁ (OB Lu A 129 et MSL 12 182 iv 22)¹³⁸².

bikīti qabū, "(dire =) verser des larmes" ; bil. pour er₂ e/di (Cohen, CLAM 2 562:126 et 128 [ex. 197]).

pišertu, "rite de délivrance" ; lex. pour [e]r₂ ka-tar du₁₁-du₁₁, littéral "qui dit des larmes et des louanges(?)" (Kagal Bil. A i 18).

er₂ seul est rendu par toute une série de substantifs¹³⁸³ signifiant "larme, plainte, gémissement, soupir", et, par extension, "prière, supplication" (v.s.) : *bikītu*, *dīmtu*¹³⁸⁴, *ernettu* (von Weiher, ZA 62 111:22 ; cf. comm. p. 113), *ga/errānu*, *hubbu* ("murmure"), *nissatu*, *šigū*, *tānē-ḫu*, *taqribtu*, *taslītu*, *tazzimtu* et *unnīnu*. Noter enfin er₂ = *kalū* "prêtre 'kalū'" (Nabnītu IX 239 ; abrégé de lu₂ er₂-ra ou de lu₂ er₂ pa₃¹³⁸⁵) et er₂ = (d)*madānu*, dieu de la justice (association syntagmatique ; comp. i-dutu = *tazzimtu*).

§ 407. Sens et rection interne.

Littéral "dire des larmes", d'où "verser des larmes, pleurer, dire une lamentation" (relation absolutive)¹³⁸⁶ ; du₁₁/e/di fonctionne peut-être comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

¹³⁸² Cf. aussi er₂ = *ba-ga-um* (VE 717), qui recouvre soit /bakkāHum/ (abrégé de er₂ du₁₁-du₁₁) soit /bakāHum/ "pleurer" (abrégé de er₂ šeš₂/šeš₂-šeš₂).

¹³⁸³ Par *bakū* "pleurer" dans Idu I 148 et Frankena, Tākultu 126:165 (abrégé de er₂ šeš₂/šeš₂-šeš₂). Dans Sm. 1190 ii 12 sq. (cité par le CAD B 35 s.v. *bakkū*), er₂-ra, "dans les larmes", a été traduit librement par *bakkū*, "pleurant, brillant".

¹³⁸⁴ Déjà à Ebla ; cf. er₂-er₂ = *i₃-ti-ma-a-tum* (/ 'idma 'ātum/) dans VE 716.

¹³⁸⁵ Cf. Lu IV 165 sq.

¹³⁸⁶ Dans Hallo, JAOS 88 84:45, er₂ ša₃-ne-ša₄-ḡu₁₀ ḫu-mu-ra-[ab]-be₂ signifie soit "Puisse-t-il (Asalimnuna) te (Enki) dire mes larmes de supplication !" = "Puisse-t-il te dire que je verse des larmes de supplication !", soit "Puisse-t-il verser devant toi des larmes de supplication en ma faveur !" (suff. poss. à valeur "objective" [§ 108, b]) ; comp. Hallo, AOAT 25 218:31 (ex. 211 et n. 1204).

A distinguer naturellement de er₂ du₁₁/e/di sont :

- er₂-eš₂ e : "dire comme pleurs/en pleurant" (LN 41 [ex. 150 et 163] et 133 R).
- er₂-ra e : "dire dans les larmes" (Bruschweiler, RA 84 120:19 sq. [SV : mu-ni-ib₂-be₂], Man God 65 [SV : ḥa-ra-ni-ḥib-be₂!]) et OECT 6 pl. VII, K 4648:4).
- er₂-ta!¹⁷ e : "dire avec des larmes" (CT 42 8 i 19-26 = Cohen, CLAM 1 77:a+47-54 ; cf. n. 1398).

§ 408. Graphies non-standard et lecture de er₂/ir₂¹³⁸⁷.

La lecture er₂ adoptée dans cet ouvrage est conventionnelle¹³⁸⁸ ; à en juger d'après les gr. non-standard, ir₂ est plus vraisemblable.

Dès l'ép. pB, [r] développe sporadiquement un [e] ou un [a] épithétique (voir § 86 à propos de la p. 46, § 30) ; cf. Krecher, Skly. 89 et ajouter par ex. In. šag. 40 D, LU 420 V', Cohen, Eršemma 30 n° 29:23 et SBH 14:18 et 31¹³⁸⁹.

§ 409. Graphies non-standard de du₁₁/di.

1° du₁₁.

du : TCL 16 77:26.

2° di.

DU : Cohen, CLAM 2 553:19 (cf. § 209, c, 1°).

§ 410. er₂ employé verbalement.

Cf. n. 1382 sq. et PBS 10/II 2:32 (ex. 417).

§ 411. er₂ avec d'autres verbes.

AK : Cf. Cohen, Eršemma 64 n° 79:29 et peut-être Foster, USP 137 n° 63:9 ; sens exact inconnu.

DU(de₆/tum₂¹³⁹⁰)/ir¹³⁹¹ : "présenter une lamentation/supplication" (= *taqribtu abālu*) ; cf. LEr. 7:21 ; LU 420 ; ES-Voc. III 74 (n. 1391) ; IV R2 21* n° 2 rev. 3 sq., etc. ; voir en général Cavigneaux, Zeichenlisten 85 et G.B. Gragg, TCS 3 (1969) 180.

e₃ : "faire sortir une lamentation" (Gud. St. B v 3).

¹³⁸⁷ Cf. Cavigneaux, Zeichenlisten 83 sqq. et Krecher, Skly. 88 sq.

¹³⁸⁸ Elle n'est étayée que par e-er A.IGI = *dīmtum* (Diri III 149) ; noter aussi la glose isolée ar dans von Weiher, ZA 62 110 sq. ll. 15-23 (Bogh.).

¹³⁸⁹ [e]r₂-ra suivi de er₂ (économie graphique).

¹³⁹⁰ Si er₂ DU est traduit par *damānu* "gémir" (cf. CAD D 59 sq. s.v.), lire probabl. er₂ ša₄ (contaminé par še ša₄).

¹³⁹¹ Inattendue est la correspondance er₂ ze₂-eš₃ (ES) er₂ DU (EG) dans ES-Voc. III 74 (traduit par *bi-kītum šakānu*, "organiser une lamentation").

ġal₂/ma-al, ġar/mar, ġa₂-ġa₂/ma-ma : littéral "placer des pleurs", d'où "élever/organiser une lamentation" (= *taqribtu šakānu* et *nuḥḥū*¹³⁹²) ; cf. Th. Jacobsen, *AJSL* 58 (1941) 221 sq. n. 11 ; Krecher, *Skly.* 89 et Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 325 sq. ; ajouter par ex. Black, *ASJ* 29:326 (n. 1392) ; CA 207 sq. ; Cohen, *Eršemma* 29 n° 29:14 ; Hēnd.-Hy. 88 ; *InDesc.* 34 et 176 ; *LN* 310.

pa₃ : littéral "faire apparaître les larmes" (passim¹³⁹³) ; il est rendu inexactement par *bakû*, "pleurer", dans Black, *ASJ* 7 29:342¹³⁹⁴. A en juger d'après le topos er₂ im-ma(-an)-pà sig₇-sig₇ i₃-ġa₂-ġa₂ (DuDr. 152, GiEn. 168, Heron Tu. 67, *InDesc.* 368, etc.), er₂ pa₃ désigne une action ponctuelle. On pourrait traduire librement X-e er₂ (...)pa₃ par "les larmes montent aux yeux de X"¹³⁹⁵.

šeš₂/šeš₄/še₈-še₈ : "pleurer" (= *bakû* et *naḥāsu*) ; c'est le terme non-marqué (passim).

ša₄ : "gémir" (cf. n. 1390).

ze₂-eġ₃ : attesté dans *ES-Voc.* III 74 (voir n. 1391) et Kramer, *Eretz-Israel* 16 142*:13 (glose *i-ta-dī*) ; le sens de l'expression ne peut être précisé.

§ 412. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rectio interne (§ 407).

— Avec er₂ à l'adv., au loc. ou à l'abl. : "dire *qqc.* en pleurant" v.s. (pour les réf., cf. § 407).

b) Le datif (dans le verbe).

— "verser des larmes *devant qqn*" (§ 147, c), "dire une lamentation à *qqn*", "dire en pleurant (er₂-ra) à *qqn*" (§ 147, a), v.s. (passim).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "parler en pleurant (er₂-eš₂) à *qqc.*" (§ 152, a) ; non explicité après voyelle, cf. *LN* 132 sq. R : ša₃ (...) -ġu₁₀ / er₂-eš₂ *ba-ab-be₂-ne* "ils parlent en pleurant à mon cœur (...)".

2° {b + i}.

— "pleurer/dire une supplication à *cette occasion*" v.s. ; cf. *Gud. St.* B v 4 et *LN* 46 (réf.)

¹³⁹² Dans Black, *ASJ* 7 29:326, er₂ gig mu-un-ma-ma-am₃ est rendu par *mar-si-iš i-bak-ki*.

¹³⁹³ Cf. Krecher, *Skly.* 97 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, *YNER* 3 (1968) 79 ; B. Alster, *Mesop.* 1 (1972) 111 ; Cavigneaux, *Zeichenlisten* 83, 85 et 169 sq. ; H. Steible, *FAOS* 5/II (1982) 47 ; H. Behrens/Steible, *FAOS* 6 (1983) 118.

¹³⁹⁴ Cf. aussi *ISL* I. 1 146 n° 77 et lu₂ er₂ pa₃ = *kalû* (*Lu* IV 166).

¹³⁹⁵ Comp. aussi *dumu* er₂ pa₃-da, qui ne signifie pas "ein weinendes Kind" (A. Falkenstein, *ZA* 56 [1964] 127 sq.), mais "un enfant sur le point de pleurer" v.s.

rence très vague dans les deux cas).

d) Le locatif.

1° dans le nom.

— "Rection interne" (§ 407).

— "pleurer *sur qqc.*" (§ 157, a, 2°) :

251. LU 255 sq.¹³⁹⁶ :

255)	A	lu ₂ -munus-e	er ₂ e ₂	hul-a -na	gal! ^{1?} -gal! ^{1?} -bi	mi<-ni>-ib ₂ -be ₂
	B	[h]ul-a-[]bi	im-me
	E'	lu ₂ -nu-nus-e	na-ağ ₂ uru	hul-a -na	gig-ga -bi	im-me
	H'	lu ₂ -nu-nus-e	er ₂ (-)'re ¹³⁹⁷	hul-a -na	gig-'ga' -[bi]	'im-me'
256)	A	egi-'re'	eš ₃ uri ₂ ki	hul-a -na	gi[g-]
	B	[u]ri ₂ ki	h[ul-a]-na! ^{1?} (KI)	[]bi
	E'	d ⁿ in-gal-e	na-ağ ₂ e ₂	hul-a -na	gig-ga -bi	im-me
	H'	egi ₂ -re	eš ₃ uri ₂ 'ki'	hul-a -na	gal-gal -bi	im-me

"La femme pleure douloureusement/à très haute voix sur sa maison détruite, la princesse parle à très haute voix/douloureusement de son sanctuaire (d')Ur détruit" ; E' : "La femme parle douloureusement (à cause de =) de sa ville détruite, (...)".

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "Rection interne" (§ 407).

— "pleurer *sur qqc.*" ; cf. ex. 251. Dans les autres cas, il marque un compl. périphérique.

ii {b + a}.

— "parler/dire en pleurant (er₂-eš₂) à *qqc.*" ; cf. LN 133 (supra c, 1°) et peut-être ib. 41 (ex. 150 et 163).

e) Le comitatif (dans le verbe).

— "parler en pleurant (er₂-ra) avec *qqn*" ; cf. OECT 6 pl. VII, K 4648:4¹³⁹⁸.

¹³⁹⁶ C et I' (presque entièrement cassés) laissés de côté.

¹³⁹⁷ Sandhi pour er₂ e₂ (§ 88).

¹³⁹⁸ Morphologiquement peu clair est CT 42 8 i 19-26 (= Cohen, CLAM 1 77:a+47-54) : (disc. direct) er₂-ta!^{1?} ba-da-ab-be₂, "'(...)', dit-elle en pleurant" ; cf. § 167.

f) L'adverbiatif.

— "Rection interne" dans LN 41 (ex. 150 et 163) et 133 R (§ 407).

g) L'ablatif (dans le nom).

— "Rection interne" dans CT 42 8 i 19-26 (cf. § 407 et n. 1398).

h) Tableau récapitulatif¹³⁹⁹.

valeurs	cas		absolutif		datif	loc.-term.	locatif	
	post.	préf.	post.	préf.	préf.	{b+i}	post.	{n+i}
rection interne	x	x						
pleurer devant qqn								
dire une lamentation à qqn					x			
pleurer sur qqc.							1	1
pleurer à cette occasion						x		

5.3.47. eš-bar, eš₍₂₎-bar kiĝ₂ du₁₁/e.

§ 413. Bibliographie.

Sur eš/eš₂-bar (kiĝ₂), cf. A. Goetze, Iraq 22 (1960) 151 sq. ; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 61 ; G.B. Gragg, TCS 3 (1969) 181 sq. ; Å.W. Sjöberg, ib. 128 ; J. Klein, JCS 23 (1970) 121 sq. ; J. Krecher, Mél. Matouš II 51 et 69 sq. n. 71 sq. ; H. Steible, FAOS 5/II (1982) 15 ; H. Behrens/Steible, FAOS 6 (1983) 120.

§ 414. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Présarg.

eš₂-bar UNKEN nam₂-ma-šID = OIP 99 115 iv' 17' sq. (UGN).

eš₂-bar kiĝ_x nam₂-ma-du₁₁ (3^e sg. p.)

eš₂-bar UNKEN (...) 'x'-šID = OIP 99 124 iv' 12' (UGN).

eš₂-bar kiĝ_x (...) 'x'-du₁₁ (?)

2° Ur III jur./écon.

eš-bar kiĝ₂ ba-an-du₁₁-ga

Šulgi année 21 // [eš-bar ki]ĝ₂ ba-du₁₁-ga-'x' (BE 1/II 125:19 [pB]) (ex. 252).

¹³⁹⁹ Seul er₂ (ša₃-ne-ša₄) du₁₁/e/di (rection absolutive) est pris en considération ; 1 = un ex. sûr.

3° pB.

eš-bar (zi) du ₁₁ -ga	Isin *27:91 ; *29:15 ; *31d:4 ; Sjöberg, ZA 63 17:14'.
eš-bar kiġ ₂ du ₁₁ -ga	Keš Hy. 39 et 61.
[eš-bar ki]ġ ₂ ba-du ₁₁ -ga- ⁷ x ⁷ (3 ^e sg. p.)	Cf. Ur III eš-bar kiġ ₂ ba-an-du ₁₁ -ga.
eš-bar (...) bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-z[u]	In. šag. 206 Sa // eš-bar (...) b[₂ -...] (D).

4° ppB.

eš-bar MIN (= du ₁₁ -ga)	CT 51 168 iii 38 sq. = <i>pu-ru-su pa-ra-su et ka-pa-su</i> .
-------------------------------------	---

b) e.

1° Présarg.

eš ₂ -bar kiġ ₂ ħe ₂ -e (3 ^e sg.)	Urn. 49 iii 2 sq.
---	-------------------

2° pB.

eš-bar kiġ ₂ -bi im-mi-ne-eš-a	LN 231 a // eš-bar kiġ ₂ -bi im-mi-in-eš-am ₃ (C et b) (ex. 253).
eš-bar kiġ ₂ -bi im-mi-in-eš-am ₃	Cf. eš-bar kiġ ₂ -bi im-mi-ne-eš-a.

§ 415. Traductions akkadiennes.

Dans CT 51 168 iii 38 sq., eš-bar MIN (du₁₁-ga) est rendu par *purussû parâsu*, "prendre une décision", et par *ka-pa-su* (obscur). eš-bar seul est normalement traduit par *purussûm* "décision" (lex. et bil.).

§ 416. Sens et rection interne.

"(Dire =) prendre une décision". Le sens de kiġ₂ est peu clair ; trois traductions ont été proposées, mais aucune d'entre elles ne rend bien compte de l'absence de {a} — ou de {ak} — après kiġ₂¹⁴⁰⁰ :

— Falkenstein : "décision (cherchée ≡) intelligente/mûrement réfléchie" (kiġ₂ = še 'û) ; cf. surtout l'expression eš-bar(-re) kiġ₂-GA₂.

— Goetze, Gragg : "décision oraculaire" (kiġ₂ = *têrtu*¹⁴⁰¹)¹⁴⁰².

— Behrens, Steible : "décision (de =) concernant les travaux (de construction)" (kiġ₂ = *šipru*). Il est indéniable que eš-bar kiġ₂ est fréquemment associé à un temple ou à une ville (cf. ex. 252 sq., Gud. Cyl. A xx 16, B iv 3 et v 23 sq., Keš Hy. 39 et 61), une telle traduction ne convient toutefois pas toujours (e.g. SRT 6 // 7:29 : eš-bar kiġ₂-ġa₂ za₃-mi₂ mi-ri₂-in-du₁₁, "On t'a (Damu) loué pour (tes) décisions ...").

Relation absolutive probable.

¹⁴⁰⁰ Pour les réf., cf. § 413.

¹⁴⁰¹ A en juger toutefois d'après Izi H Appendix 49 sq. (MSL 13 211), où kiġ₂ = *ter-[tu]* est suivi de kiġ₂-gi₄-a = MIN (cf. aussi l. 59), *têrtu* est à prendre au sens de "message" dans cette équation.

¹⁴⁰² Nom composé du type *den-lil₂* ?

§ 417. Graphies.

Avant Ur III, /eš/ est écrit eš₂, ensuite eš.

§ 418. Construction.

Les exemples instructifs font défaut. Tout ce que l'on peut dire, c'est que les préf. {b + a/i} ne sont pas rares ("prendre une décision *concernant* qqc."), le SN étant au loc.-term. :

252. Šulgi année 21 (cf. Goetze, Iraq 22 151 sq. et C. Wilcke, Or. 54 [1985] 302 sq. ; var. non notées) :

mu dnin-urta ensi₂-gal den-lil₂-la₂-ke₄ e₂ den-lil₂ dnin-lil₂-la₂-ke₄ eš-bar kiġ₂ ba-an-du₁₁-ga (...)

"Année où Ninurta, l'ensigal' d'Enlil, a pris une/des décision(s) ... concernant le(s) temple(s) d'Enlil et de Ninlil (...)"

La construction diverge légèrement dans le passage suivant :

253. LN 230 sq. :

unuki kul-aba/aba₄ki uru ku₃ ġiš-kiġ-ti diġir-re-e-ne-ke₄

eš-bar kiġ₂-bi im-mi-in-eš-am₃ ki-bi bi₂-in-ġi₄-eš/eš₂-am₃

// im-mi-ne-eš-a ki-ḫi⁷ x-[x] -ġi₄ -am₃ (a)

"Uruk et Kulab, les villes splendides¹⁴⁰³ : les artisans des dieux prirent une/des décision(s) ... les concernant et les restaurèrent."

5.3.48. ga du₁₁.

§ 419. "Dénominateur" (§ 116, a) de ga attesté seulement dans MSL SS 1 82:176 (MBGT, RS), où il est traduit par *naqû zizbê* "verser du lait en libation" (du₁₁-ga = *naqû* à la l. 173) ; comp. e₄ du₁₁-ga = *naqû* A.MEŠ (§ 367), ġeštīn du₁₁, i₃ du₁₁ et kaš du₁₁.

5.3.49. ga-ba-al du₁₁.

§ 420. Hapax attesté dans le passage suivant :

254. mušen-ku₆ 26 :

A [] ga-ba-al im-mi-in-AK

D [] ga-b)al mu-ni-in-du₁₁

E ni₂ i₃-buluġ₅ ga-ḫi⁷-[]

"Il (le poisson) se vanta, [...] et engagea les hostilités contre lui (l'oiseau)¹⁴⁰⁴."

L'expression "usuelle" est ga-ba-al du₃-(du₃), traduite dans les textes lex. par *gerû* "être hostile", "engager un procès" (Ai. 6 i 55 [écrit ga-bal] et Izi V 134¹⁴⁰⁵) et *gurrû* "engager les hostilités" v.s. (Izi V 135) ; cf. aussi lu₂ <ga->ba-al du₃ = *ga-ru-u₂* "adversaire" (Ant. G 139¹⁴⁰⁶). Les deux seuls exemples "littéraires" que je connaisse sont Dialogue 2:123 (ga-ba-al mu-un-du₃-du₃-e-en) et SP 5.106 (ga-ba-al mu-du₃-du₃-e //).

¹⁴⁰³ Topicalisation (§ 143, b).

¹⁴⁰⁴ Le poisson est personnifié dans les deux dupl., l'oiseau seulement dans D! A la l. 25, A(!) a gu₃ mu-un-na-de₂-e, D(!) [gu₃] im-ma-de₂-e.

¹⁴⁰⁵ A la l. 133, ga-ba-al = *gerû* est naturellement abrégé de ga-ba-al du₃.

¹⁴⁰⁶ Lu lu₂ ba-al-dû dans MSL 17 224.

ga-ba-al a toutes les apparences d'une forme verbale figée (§ 98, c)¹⁴⁰⁷, mais le sens de ba-al m'échappe.

ga gig du₁₁ : voir gig du₁₁.

5.3.50. gaba(-ri) e.

§ 421. Hapax attesté dans le passage suivant :

255. VS 10 204 v 20 (A) // ib. 205 i 11' (B) ("Conseils de sagesse") :

A niġ₂-⁷kur₂⁷ ħa-ra-ab-be₂ gaba-ri na-an-na-ab-be₂ ki-bi dugud-da-am₃

B [x -ku]₂ ħa-ra-ab-be₂ gaba na-an -ab-be₂ k[i-]

"(Que l'on =) même si¹⁴⁰⁸ quelqu'un te dit des choses hostiles, ne lui réplique pas! (Son lieu¹⁴⁰⁹ =) cela serait lourd (de conséquences)." Soit gaba-ri est primaire et gaba contaminé par enim gaba-na du₁₁/di, littéral "dire une parole de sa poitrine" = "contredire qqn" (Isin *12:97 et Nanše Hy. 170), soit on a affaire à deux expressions différentes (de sens voisin) :

— gaba e, littéral "poitriniser" = "s'opposer", "répliquer", v.s. ("dénominateur" de gaba [§ 116, a]).

— gaba-ri e, surcomposé de gaba ri "aller à la rencontre, s'opposer"¹⁴¹⁰.

5.3.51. gal du₁₁/e/di.

§ 422. Bibliographie.

A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 126 et ZA 49 (1950) 145 ; Benito, ENEWO 138 ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 43 ; Hall, Nanna/Suen 644 ; J. Klein, Mél. Tadmor 307.

§ 423. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁, pB.

du₁₁-ga
bi₂-du₁₁ (3^e sg. p.)

AJ 10 pl. XXXVIII 7 (cf. Falkenstein, ZA 52 [1957] 305 n. 2).
ŠG 9 et 68.

b) e, pB.

mu-un-da-be₂ (1^{re} sg.)

Nungal 70 U et Y // mu-un-da-ab-be₂ (Z et probabl. MM) // mu-un-da-ab-b[e₂ ...] (BB et f) // mu-un-da-ab-be₂-en (AA et CC) // mu-un-dab₅-be₂ (K)

¹⁴⁰⁷ Un emprunt à l'akk. *qablum* semble exclu tant pour des raisons phonétiques (attendu ga-ab-la/lu(m) v.s.) que sémantiques (ga-ba-al jamais traduit par *qablum*) (contra E.I. Gordon, JCS 12 [1958] 67).

¹⁴⁰⁸ Cf. § 191, b, 2^e, R. 1.

¹⁴⁰⁹ Dans le sens "son avoir lieu" ? Ou lire di¹²-bi (d[i] épigr. possible dans B), "son dire" = "le fait de dire cela" (comp. Isin *12:220 sq. = ex. 297) ?

¹⁴¹⁰ Moins vraisemblablement "dire une réplique", car cette acception de gaba-ri est inconnue des textes "littéraires" sum. ; attendu serait par ailleurs gaba-ri-a (comp. gaba-ri(-a) = *meḫrum*, un type de sacrifice).

(ex. 94).

mu-un-da-ab-be₂ (1^{re} sg.) Cf. mu-un-da-be₂.mu-un-da-ab-be₂-en (1^{re} sg.) Cf. ib.mu-un-dab₃-be₂ (1^{re} sg.) Cf. ib.

c) di.

1° Présarg.

di (dans les NP)

Cf. a-da-gal-di (HSS 3 p. 14 s.v. A-da-gal-sá), en-da-gal-di (ib. p. 19 s.v. En-da-gal-sá ; Bauer, AWL 68 iv 6 ; BIN 8 345:94 ; DP 132 viii 8), ^dinanna-da-gal-di (HSS 3 17 v 14), šeš-da-gal-di (ib. p. 32 s.v. Šeš-da-gal-sá ; Genouillac, TSA 11 v 9, etc.).

2° Gudea.

di

Cyl. A ii 11 ; St. E iv 12 (dans nin-an-da-gal-^rdi¹? (KI), nom du 'balaḡ' de Baba).

3° pB.

di

Kärki, Abīsarē 4 i 13' ; Sjöberg, AOAT 25 418:118 (Isin *31c) ; Isin *3a:18 ; Cohen, JAOS 95 605:30 // ID., CLAM 2 647:16 // ASKT 21:73 sq. = *ti-iz-[qar]-tum* (ppB) (cf. Volk, FAOS 18 141:42 et comm. p. 169) ; Sjöberg, JCS 34 64:3 ; Feigin/Landsberger, JNES 14 155 sq. // gal-la (Sam-suditāna année 17) ; Sjöberg, OrS 19/20 146 n° 3:4 ; SRT 37:1' ; Sjöberg, StOr. 46 309:15' ; STVC 62 iv 2 (Isin *2 (+) *3) ; ŠG 1 ; UET 6 93:17 (ŠS) ; voir aussi § 424.

gal-gal di

Instr. Šur. 112 (ex. 66) ; NinTu. 50' ; voir aussi § 424.

4° ppB.

di

Limet, Légendes 85 n° 6:10 ; cf. ASKT 21:73 sq. s.v. pB di ; voir aussi § 424.

di (dans les NP)

Cf. ^dnin-lil₂-da-gal-di (An-Anum I 265).

gal-gal di

Voir § 424.

d) di-di, pB.

di-di

Proto-Izi I Bil. Section C 13 = *mu-ta-[mu-u₂ (?)]*.

§ 424. Traductions akkadiennes.

— gal di :

ra-aḥ-bu-um, "... (MSL 14 134 n° 13 ii 19) ; d'après le AHw. (936 s.v. *ra'bu*), pourrait signifier "aufgehend".*tizqārum*, "prééminent" ; lex. (passim) et bil. (ASKT 21:73 sq. = Volk, FAOS 18 141:42).*zikru*, "nom" v.s. (Izi H 262) ; sens dérivé.

— gal-gal di :

mukabbirum, "vantard, fanfaron" (MSL 14 134 n° 13 ii 20).

qāb narbī, "qui dit de grandes choses" (Izi H 260) ; ce sens positif est inattendu.

qāb šillati, "qui dit des insolences" (ib. 261).

— [ga] di-di :

mu-ta-[mu-u₂ (?)], "bavard"¹⁴¹¹ (Proto-Izi I Bil. Section C 13).

§ 425. Sens et rection interne.

"Dire de grandes (choses)" (§ 104, d), c.-à-d. "dire des (choses) de grande importance"¹⁴¹² ; gal di doit être traduit, selon les cas, par "qui dit de grandes (choses)" ou "dont on dit de grandes (choses)" = "renommé". A partir de l'ép. pB, il est souvent traité comme un adjectif (substantivé)¹⁴¹³ et suivi d'un syntagme au génitif (de même *maḥ di*) ; cf. d'une part *abzu-a* 'gal' di (Gud. Cyl. A ii 11), de l'autre *gal di an ki-a* (Sjöberg, AOAT 25 418:118 [Isin *31c]), *gal di den-lil₂-la₂* (SRT 37:1'), *gal di a-a ugu-na* (Sjöberg, JCS 34 64:3) et *gal di a-a-ġu₁₀ d[s]uen-na-[men₃]* (Cohen, JAOS 95 605:30 //).

gal-gal di a normalement un sens péjoratif et peut être rendu par "grand parleur", "vantard", v.s. (cf. § 424 et ajouter Instr. Šur. 112 [ex. 66] et NinTu. 50').

Relation absolutive (mais voir n. 1412) ; verbe non-composé.

§ 426. Graphie non-standard de di.

ti : glose de lecture dans MSL 14 134 n° 13 ii 18 et 20.

§ 427. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de *du₁₁/e/di* + objet n.-p. ; pour la valeur du comitatif, cf. § 160, a/f et n. 658.

5.3.52. *galam du₁₁*.

§ 428. Bibliographie.

Berlin, Enmerkar and Ensuhkešdanna 82 avec litt. ant.

§ 429. Traductions akkadiennes.

galam du₁₁ n'est pas enregistré dans les textes lex. *galam* seul est normalement rendu par *na-*

¹⁴¹¹ Plus probable qu'"éloquent".

¹⁴¹² Ou "parler de manière grandiose" (adverbe non-marqué [§ 105, d]) ? Étant donné que *gal-bi du₁₁* est attesté dans ce sens (§ 215) et que *gal* et *gal-bi* n'alternent jamais l'un avec l'autre, j'ai jugé préférable de distinguer les deux expressions.

A séparer de *gal-bi du₁₁* est naturellement *gal-gal-bi e*, "dire/parler à très haute voix" (LSU 275 [= Michalowski 272], LU 255 sq. [ex. 251] et *lugal-e* 371 [ex. 294]).

¹⁴¹³ Cf. en *gal di //* en *gal-la* dans Samsuditāna année 17 (Feigin/Landsberger, JNES 14 155 sq.).

kālu "être ingénieux", "être fait avec art", et par ses dérivés *nakliš*, *naklu*, *nikiltu*¹⁴¹⁴ et *niklu* (passim).

§ 430. Sens et structure.

galam du₁₁-ga est un quasi-synonyme de galam-ma "ingénieux", "artistique", "bien agencé" ; il peut être traduit par "fabriqué avec art", "savamment ouvragé", "conçu avec subtilité", v.s. C'est normalement une épithète de suḥ/suḥ₁₀, terme désignant une parure pour la tête ("couronne" v.s.)¹⁴¹⁵ et, par extension, un élément architectural appartenant aux parties hautes d'un temple¹⁴¹⁶.

galam du₁₁ est probablement un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de galam¹⁴¹⁷.

§ 431. Attestations.

Je me contente de discuter brièvement les rares exemples.

256. EJN 28 :

ḡiš-ur₃-zu gu₄ an-na suḥ₁₀ (x 7)/suḥ (P) ku₃ galam du₁₁-ga

"Tes poutres de faîtage (sont) un taureau céleste, une splendide 'couronne' savamment ouvragée" ; cf. encore EJN 9. Le sens de "couronne" v.s. — et donc la lecture suḥ/suḥ₁₀ — est assurée par la métaphore du passage suivant :

257. EnmEns. 178 // 191 :

ga-ar₃-ḡu₁₀ suḥ₁₀ ku₃ galam du₁₁-ga

"Mon fromage, splendide 'couronne' savamment ouvragée" ; muš₃ ne donnerait ici aucun sens.

258. TCL 15 18 ii 18' (Isin *13b) :

nun!¹⁷ sa₂ se₃-se₃-ke niḡ₂-nam-zu galam du₁₁-ga-zu nu!¹⁷(BAD)-bur₂-da?

"Prince qui ne cesse de forger des plans, tout ce que tu as conçu avec subtilité ne peut être défait."

gana₂ gig du₁₁ : voir gig du₁₁.

¹⁴¹⁴ galam abrégé de niḡ₂-galam(-ma).

¹⁴¹⁵ Cf. par ex. W. Heimpel, JAOS 92 (1972) 287 ; M.E. Cohen, WO 8 (1975/1976) 32 sq. ; Klein, TŠH 90 sq. ; Y. Sefati, Mél. Artzi 63.

¹⁴¹⁶ Cf. par ex. Enl. sudr. 80 (suḥ/suḥ₁₀-bi an-ša₃-ga(-aš) ša/ša₃-mu-un-BAD.BAD-re₆ //), Keš Hy. 35 sq. (e₂ suḥ/suḥ₁₀-bi an-ša₃-ga la₂-a / te-me // temen-bi abzu(-a/e) si-ga //), TplHy. 396 (ka-zal-lu^{ki} suḥ₁₀-zu an-ša₃-ga), etc. Dans SBH 50a rev. 24 sq., suḥ est rendu par *turru*, que le AHw. (1397 s.v. *turru(m)*, 7) traduit par "B. [scil. Band] an Mauern" ; comp. aussi MUŠ₃-su-ku-ušKA.KA = *šiprātum* (Nabnītu IX 104).

A distinguer de suḥ/suḥ₁₀ est le terme souvent discuté muš₂/muš₃, qui peut également être associé à un temple, mais n'en désigne pas un élément architectural ; cf. par ex. Al-Fouadi, EJN pp. 113 sq. ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (169) 55 sq. et 73 ; Heimpel, JAOS 92 286 sq. ; C. Wilcke, ZA 62 (1972) 26 sq. n. 3 ; J. van Dijk, Or. 42 (1973) 506 n. 18 ; Sjöberg, AfO 24 (1973) 39 ; Cohen, WO 8 32 sq. ; Berlin, Enmerkar and Ensuhkešdanna 61 sq. ; Klein, TŠH 90 sq. ; T. Kobayashi, Orient 19 (1983) 30 sqq. ; Bruschweiler, Inanna 121-126.

¹⁴¹⁷ A moins que galam ne soit un adverbe non-marqué (§ 105, d) ; comp. galam AK/e₃/kad₃.

5.3.53. GAM₃ du₁₁.

§ 432. GAM₃^{1?} MIN (du₁₁-ga) n'est attesté que dans CT 51 168 iii 40 sq., où il est traduit par *šagāšu* "abattre", "maltraiter" et par *purussû parāsu* "prendre une décision" (associations obscures). C'est probablement un "dénominateur" (§ 116, a) de GAM₃ = *gamlu(m)*¹⁴¹⁸, un bâton recourbé qui était porté par les dieux, les rois et les exorcistes. À époque ancienne, il pourrait avoir servi d'arme¹⁴¹⁹, à époque plus récente, il est utilisé avant tout lors des cérémonies de purification des fautes (pour une bastonnade symbolique des démons ?).

Pour GAM₃ dans l'acception "objet recourbé" v.s., deux lectures sont attestées :

— g/k/qa-am : Aa VIII/1 92-95 et Sb B 373.

— zu-bi/bu/ub : Aa VIII/1 99 et Sb B 372 : cf. aussi *zu₇zu₈/zub-bi-gin₇* = *gamliš* (ExaltIn. III 3 sq.) et la gr. non-standard zu-bi dans Samsuditāna année 11 (J.J. Finkelstein, JCS 13 [1959] 43 et J.-M. Durand *apud* M.-Th. Barrelet, CRRA 19 [1971, éd. 1974] 126 D 32).

À rapprocher de GAM₃ du₁₁-ga sont GAM₃ ke₄¹⁴²⁰ = *ša₂-ka-šum* (Nabnitu XX 126) et ga-am PAP.NA₂ = *ša-ka-šum ša₂* ME₃ (Aa VIII/1 93 ; abrégé de GAM₃ du₁₁ ou de GAM₃ AK).

5.3.54. gi (er₂-ra) e/di, gi-di e.

§ 433. Bibliographie.

Hartmann, MSK 108-112 ; Reisman, TNSRH 127 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 219 sq. ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 78 ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 15 sq.

§ 434. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) e.

1° pB.

gi er₂-ra mu-ni-ib-be₂ (3^e sg.) TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 19 // gi er₂ mu-ni-ib-b[e₇] (VS 2 12 ii 5') // gi er₂-ra mu-ni-ib₂-[be₂] = *ina qa-an bi-ki-ti ina-bu-[ub(?)]* (IV R² 11:27 sq. [ppB]) (ex. 259).

gi er₂ mu-ni-ib-b[e₇] (3^e sg.) Cf. gi er₂-ra mu-ni-ib-be₂.

2° ppB.

gi er₂-ra mu-ni-ib₂-[be₂] (3^e sg.) Cf. pB gi er₂-ra mu-ni-ib-be₂.

¹⁴¹⁸ Cf. B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 495 ; W. Farber, RIA 6 251 sq. s.v. Krummholz ; W.G. Lambert, NABU 1987/n° 92 ; G. Conti, RA 82 (1988) 116.

¹⁴¹⁹ Il est employé lors d'une bastonnade dans TIM 2 16:72 (cité par Farber, l.c. n. 1418).

¹⁴²⁰ Part. *marû* de AK.

b) di.

1° Présarg.

(lu₂) gi(-)di

ED Lu C ii 9 ; ED Lu E 102 ; VE 1390' = *ra-ḫa-lu GI (AZ) // ba-ri₂-um* (d et g) ; pour les réf. dans les textes écon. d'Ebla, cf. G. Pettinato, MEE 2 (1980) p. 151 et A. Catagnoti, Quaderni di Semitistica 16 (1989) 179 n. 135.

2° Ur III jur./écon.

lu₂-gi-di-da (NP)

MVN 6 300 (= ITT 4 7309) i 16.

lu₂ 'gi-ti-da'

NATN 853 rev. 1'.

3° pB.

gi-di

Hallo, CRRA 17 124:4 // [g]i-dim₂ (CT 58 47:14) ; SEM 90 i 5' sq. et 8' sq.

[l]u₂ gi-di-aCf. lu₂ gi-di-da.

gi-di-da (loc.)

bur-šu-ma-gal 28 A // gi-DU(de₆)-da (B) ; InDesc. 353 ; lugal-e 620.gi-di-da-ḡu₁₀

Cohen, Eršemma 104 n° 159:21 (cf. § 130, 3).

er₂ gi-di(-)da

Voir § 435.

lu₂ gi-di(-)daSP 2.54:2 sq. = UET 6 267:8 // [l]u₂ gi-di-a (AA) ; voir § 435.gi-DU(de₆)-da (loc.)

bur-šu-ma-gal 28 B // gi-di-da (A).

4° ppB.

gi-di

Voir § 435.

er₂-gi-di-da

Voir ib.

c) gi-di e, pB.

gi-di-da-na (...) a-mi (3^e sg.)

Cohen, Eršemma 173 citant CBS 145 +, a+8 // gi-di-da-ni (...) am₃-me (ib. 91 n° 60:40) (ex. 260).

gi-di-da-ni (...) am₃-me (3^e sg.)

Cf. gi-di-da-na (...) a-mi.

gi-di (...) nu-um-me (1^{re} sg.)

ŠB 172 (ex. 261).

§ 435. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., gi-di est rendu par :

ba-ri₂-um, "... " (VE 1390' d et g) ; doit être rapproché d'après A. Archi (SEb. 2 [1980] 87 à propos de VE 591 : ša₃ ḫul gig = *ba-ri₂-um/u₃ da-du*¹⁴²¹) de l'ar. *bārīḥ* "de mauvais augure"¹⁴²². Sens dérivé de gi-di, qui est souvent associé aux lamentations ?

¹⁴²¹ Cf. aussi M. Krebernik, ZA 73 (1983) 22 et n. 74.

¹⁴²² Suivi par G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 165 et 184 ; Pettinato (MEE 2 151) propose "fuir" (héb. *bārāḥ* ; sum. inexplicable), Krispijn (Akkadica 70 15 et 24 n. 91) "leeres, hohles (Rohr) ?" (ar. *fṛg* "leer sein").

eb/nbūbu(m), "flûte" ; cf. lu₂ gi-di-da = *ša in-bu-bi* (OB Lu D 243) et er₂ gi-di-da = *ta-aq-ri-ib-ti e-bu-bi-im* (OBGT XIII 10).

malilum, "pipeau" ; cf. lu₂ gi-⁷di-da⁷ = *ša ma-[li-lim]* (OB Lu A 242).

ra-ḫa-lu GI, "..." (VE 1390⁷ AZ) ; Krispijn (Akkadica 70 15 et 24 n. 90) propose "blöcken des Rohres ?".

šulpum, "chalumeau" ; cf. lu₂ gi-di¹⁴²³ = *ša šu-[ul-pi-im]* (OB Lu A 244).

tākaltum LU₂.NAR, "instrument¹⁴²⁴ (du) musicien" (Ant. III 192).

Cf. aussi er₂-gi-di-da = *ŠU (ergididakku)*, "(chant de) lamentation (accompagné) du chalumeau" (Kagal A i 12 ; comp. er₂(-)⁷gi-di dans Proto-Kagal 364).

Dans l'ex. 259 enfin, gi er₂-ra mu-ni-ib₂-[be₂] est rendu par *ina qa-an bi-ki-ti ina-bu-[ub(?)]*, "il ... sur/dans 'le roseau de lamentation'". La traduction de l'hapax *nabābu(?)* par "to pipe" (CAD N/1 8 s.v.)/"flöten" (AHw. 694 s.v. avec réserve) est *ad hoc*.

§ 436. Sens et rection interne.

gi-di, littéral "roseau qui parle" (?), signifie "pipeau, chalumeau"¹⁴²⁵. Il est souvent associé à gi-SU_{3/13} (Krispijn, Akkadica 70 16), qui désigne un type de flûte (InDesc. 353, SEM 90 i' 8'-10', SP 2.54:2 sq., OB Lu A 242-244 et OB Lu D 243 sq.).

Il faut distinguer deux expressions :

— gi er₂-ra e "jouer du 'roseau de lamentation'" (relation absolutive), où e fonctionne comme un "verbalisateur" (§116, a) ; cf. ex. 259.

— gi-di (loc.(-term.)) e, littéral "faire parler le chalumeau", d'où "jouer du chalumeau" (ex. 260 et peut-être 261).

§ 437. Graphies non-standard de e/di.

1° be₂.

be₇ : ex. 259.

2° me.

mi : ex. 260.

3° di.

dim₂ : CT 58 47:14.

DU(de₆) : bur-šu-ma-gal 28 B (cf. § 209, c, 1°).

ṭi⁷ : NATN 853 rev. 1'.

¹⁴²³ Probabl. abrégé de lu₂ gi-di-da (comp. l. 242) ; dans ED Lu C ii 9 et E 102 en revanche, lu₂ gi (-)di pourrait signifier "homme qui joue du 'roseau'" — versus "homme du chalumeau" dès l'ép. d'Ur III.

¹⁴²⁴ Littéral "équipement", "attirail", v.s. ; pour ce sens de *tākaltu* (non enregistré dans le AHw., 1304 s.v.), cf. surtout ḡi^šA₂.ŠITA₄ = MIN (*ta-kal-tum*) ṭA.ŠA₃⁷ (Ant. III 191). L'acception "fourreau, gaine" en est dérivée (l'"accessoire" d'une épée est le fourreau!).

¹⁴²⁵ "(Doppel-)Oboe" d'après Krispijn (l.c. § 433).

§ 438. Construction.

Seuls les trois passages suivants nous fournissent quelques informations :

259. TMH NF 4 17 + HS 2521 (cf. Wilcke, Kollationen pl. VII) iii 19 // VS 2 12 ii 5' // ib. 18:1' // IV R² 11:27 sq. // SBH 33:3' sq. :

sipa-de₃/bi gi er₂-ra mu-ni-ib₍₂₎-be₂ = re- 'u-u₂-šu₂ ina qa-an bi-ki-ti ina-bu-[ub(?)]
// gi er₂ mu-ni-ib -b[e₇](VS 2 12)

"Le/son (du temple) pâtre y joue du 'roseau de lamentation'" ; pour l'akk., cf. § 435.

260. Cohen, Eršemma 91 n° 60:40 // ib. 173 citant CBS 145 +, a+8 :

gi-di-da-ni IM-e am₃-me // gi-di-da-na tu-mi a-mi (CBS 145 +)

"C'est le vent qui joue de son chalumeau."

261. ŠB 172 :

gi-di gi sipa-gin₇ nu-um-me

"Le chalumeau : je n'en joue pas comme d'un 'roseau (de) berger'" (conj.)¹⁴²⁶ ; gi-di topicalisé (§ 143, c) ?

gi-saġ DI(-)di : cf. § 214 s.v. *maḥāṣu ša ūṣi*.

gi su(mu)n-na du₁₁ : cf. § 214 s.v. *maḥāṣu ša šikkurrati*.

5.3.55. gig du₁₁.

§ 439. ga/ġa₂/gana₂/ġa₂-na gig du₁₁-ga¹⁴²⁷ et šu gana₂/ġa₂-na gig du₁₁-ga¹⁴²⁸, termes qualifiant des animaux domestiques (ab₂, amar, eme₆, šaḥ, u₈, ud₅ et udu), sont attestés dans Hh. XIII et ses précurseurs (MSL 8/1 24:172 sq., 30:207 sq., 49:339q-r, 92 ii 21', 98 iv 8 sq.¹⁴²⁹, 99 v 29 sq.¹⁴²⁹ et 103:2') et dans Hh. XIV 180c-d (MSL 8/2 21). Ils sont rendus en akk. par *izbu* "avorton" (sans šu) et *uzzubu/uzzubtu* "étiolé(e), dépérissant(e)" (avec šu). Dans OB Lu A 392 en revanche, c'est *uzzubu* qui est la traduction de lu₂ gana₂ gig du₁₁-ga¹⁴³⁰.

La seule attestation en contexte est Borger, AOAT 1 7 xv 108 : ga gig du₁₁-ga = *izbu*.

A en juger d'après sila₄ ġa₂ gig, littéralement "agneau qui infecte la 'maison'" (?) (Enl. sudr. 127), c'est peut-être un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de gig. Il faudrait alors traduire gig du₁₁-ga par "qui a infecté (le lait/la 'maison'/le champ)"¹⁴³¹. šu gana₂/ġa₂-na pourrait avoir été contaminé par šu saġ(-ġa₂)/zi(-ga) du₁₁-ga, rendu également par *izbu* et *uzzubu* (§ 836).

5.3.56. GIN₂(-g.)(-)gul du₁₁.

§ 440. Verbe composé(?) attesté dans deux passages parallèles :

¹⁴²⁶ "Comme un berger du 'roseau'" serait sémantiquement meilleur, mais supposerait en sum. sipa gi di-gin₇ gi-di(-da) nu-um-me v.s.

¹⁴²⁷ Aussi du₁₁-du₁₁-ga (MSL 8/1 85:122 [Ni. Fore. to Hh. XIII]) et tag-ga (ib. 101 ii 20' et 102 iv 7' [RS Fore. to Hh. XIII]).

¹⁴²⁸ Aussi tag-ga (MSL 8/1 101 ii 21' et 102 iv 8').

¹⁴²⁹ Apparemment corrompu.

¹⁴³⁰ Comp. Proto-Lu 748 : gana₂ gig/NE du₁₁-[g]a.

¹⁴³¹ Moins vraisemblablement "qui a été infecté par (...)".

262. ŠD 224 ± // 339 (voir aussi ex. 122) :

224) A ġiš daġal gal-be₂-e / ¹GIN₂(-) gul ga-am₃-du₁₁

D ġiš daġal gal-be₂-e ¹GIN₂-g. []

339) E ġiš daġal gal-be₂-e / GIN₂(-) gul bi₂-in-du₁₁

G ġiš daġal gal-be₂-e¹ GIN₂-g.¹?(-) gul [bi₂-i]n-du₁₁

"Je veux .../il ... ses larges et grands arbres" ; c'est soit un "dénominatef" (§ 116, a) de GIN₂(-g.)-gul (une arme), soit — moins vraisemblablement — un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de gul, GIN₂(-g.) étant potentiellement un instrumental (Klein, TŠH 107).

La lecture de GIN₂(-g.) n'est pas claire ; l'alternance GIN₂/GIN₂-g. plaide en faveur de aga/aga₃, dénomination probable d'une hache dans le "composé" aga/aga₃-šilig¹⁴³². D'après van Dijk (SGL 2 118 sq. n. 12), šilig pourrait prendre le sens de "aufhören lassen (*extingue-re*)"¹⁴³³, auquel cas aga/aga₃-gul serait un quasi-synonyme de aga/aga₃-šilig¹⁴³⁴.

Dans le sens de "hache", GIN₂ (mais non GIN₂-g.!) doit être normalement lu gin₂/gim₂ (= pā-šu) et tun₃ (= pāšu et quddu)¹⁴³⁵.

5.3.57. gu du₁₁.

§ 441. gu du₁₁ est attesté dans Volk, FAOS 18 36 H₂ K xxvii 11 sq. et peut-être dans CT 42 48:11 sq. (Volk, l.c.) : ga-ša-an-men₃ sa-bar-bar gu im-ma-ni-ib-du₁₁ / sa-bar kur-ra-ke₄ gu im-ma-ni-ib-du₁₁. Les textes parallèles (pour la version ppB, cf. aussi Volk, op. cit. 139:26 sq.) ont gašan-men₃ šab-šab-ba gu₃ u₃-ba-ni-in-de₂ / šab kur-ra-ke₄ gu₃ u₃-ba-ni-in-de₂ // = be-le/le₂-ku ina qab-lu/li a-ša₂-as-si-ma / ina qa₂-bal (// qab-li) ša₂-di-i (// KUR-i) a-ša₂-as₂-si¹-[m]a (// MIN). gu du₁₁ est soit une gr. non-standard de gu₃ du₁₁, soit — plus probablement — un "dénominatef" (§ 116, a) de gu "fil" signifiant "filer", "tresser", "mailler", v.s. (relation absolutive). Si cette seconde hypothèse est la bonne, il serait tentant de rapprocher sa-bar(-bar) de sa-par₃/par₄ "filet"¹⁴³⁶ (comp. sa-par₃ dans ib. 37:16 sq.), mais le sens du passage reste énigmatique.

5.3.58. gu₂-gilim du₁₁/di.

§ 442. Bibliographie.

Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 57.

¹⁴³² Cf. Falkenstein, ZA 54 (1961) 287 sq. (ajouter CA 114). Comp. aussi aga/aga₃ (une coiffure) et aga/aga₃-us₂ "gendarme".

¹⁴³³ Mais lire ġiš-ba-ri₂-ga dans CT 15 10:24 (M. Civil, JCS 28 [1976] 76 sq.).

¹⁴³⁴ Noter toutefois l'hypothèse intéressante de Th.J.H. Krispijn (Akkadica 70 [1990] 11 et 24 n. 67), selon qui aga/aga₃ signifierait originellement "Hinterseite/kopf". Il traduit aga-šilig par "(Axt), die den Hinterkopf verwundet, Streitaxt" et le rapproche de saġ-gul "Kopfvernichter".

¹⁴³⁵ Aa VIII/1 distingue encore tun₃ = quddu (l. 116) de gin₂ = pāšu (l. 130). Sb A glose dans les deux cas TUN₃ par ũ-un (ll. 94 sq.).

¹⁴³⁶ Le redoublement de bar ferait toutefois difficulté ; sur sa-bar = sa-par₃/par₄, voir en dernier lieu H. Steible, FAOS 9/II (1991) 241.

§ 443. Discussion.

gu₂-gilim du₁₁/di n'est attesté qu'à l'ép. ppB¹⁴³⁷ :

263. Nabnītu XXI 6 :

muš gu₂-gilim du₁₁-ga = MIN (ʾka-na⁷-nu) [ša₂] MUŠ, "se lover, (en parlant) d'un serpent".

264. CT 16 23:333 sq. (cf. W. Heimpel, StPohl 2 [1968] 471 sq.) :

[ša₃]-tur nam-lu₂-u₁₈-lu muš gu₂-gilim du₁₁-ga = ina ša₂-sur ni-ši MUŠ u₂-kan-ni-nu

Sum. : "(Dans) la matrice humaine, il (le lu₂ hul de la l. 329) (est) un serpent lové" ; akk. : "Ils (les démons ?) ont ('lové un serpent' =) placé un serpent lové dans la matrice humaine".

265. KAR 97:13 sq. :

mu-lu gu₂-bar-ra gu₂-gilim di ġa₂-ġa₂-e-ne = za-a-a-ru e-piš lem-ʾx⁷ [...]

gu₂-gilim di signifie ici "malfaiteur" (voir infra), mais la ligne reste obscure.

gu₂-gilim du₁₁/di est un surcomposé de gu₂ gilim, littéral "tortiller/tordre le cou" = "se lover" (serpent) (Ant. VIII 197, D 75 et F 232), par extension "malfaiteur"¹⁴³⁸ (*hābilu* [voir Sjöberg, ZA 54 57 et n. 1]) et "obstruer"¹⁴³⁹ (*šanā'u*) (MSL 9 93:37 [liste de maladies]). Cf. aussi gu₂ niġ₂-gilim-ma (faute pour *niġ₂-gu₂-gilim-ma ?) = *šikpētu* "..."¹⁴⁴⁰ dans Hh. II 289 (comp. Aa III/1 229, où *šikp/bu* est la traduction de *gilim* seul).

Le sens fondamental de *gilim* (*egēru* v.s.) est "être tordu/tortillé/embrouillé" v.s.¹⁴⁴¹ ; il peut qualifier *eme*, "langue embrouillée" = "langue incompréhensible" (UET 1 146 iii 6/iv 5 sq.), *gu-gu*, "fils emmêlés" (Enl. sudr. 133 ; *gu sub₃-a* à la l. précédente), *igi-du₈*, "vue brouillée" (Halla, JAOS 88 83:27), etc.

5.3.59. gu₂-guru₅(-uš), gur₅-ru(-uš) du₁₁/e.

§ 444. Bibliographie.

Sur gu₂-guru₅/gur₅-ru(-uš) du₁₁/e, guru₅/gur₅-ru(-uš) et guru₅/gur₅-ru-uš bur₂(-bur₂), cf. A. Falkenstein, ZA 45 (1939) 35, ZA 50 (1952) 88 et SGL 1 31 ; van Dijk, SGL 2 76 n. 61 ; B. Landsberger, AfO Bh. 17 (1967) 30 ; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 289-291 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 132 sq. et 154 ; ID., OrS 22 (1973) 112 ; M.-A. Dupret, Or. 43 (1974) 337 ; D.O. Edzard, ZA 65 (1975) 255 ; Sjöberg, StOr. 46 (1975) 313 sq. et AOAT 25 (1976) 424 ; M.E. Cohen, WO 9 (1977/1978) 12 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 126 ; H.L.J. Vanstiphout, JCS 30 (1978) 48 ; Berlin, Enmerkar and Ensuġkešdanna 70 ; Frayne, Historical Correlations 134 n. 89 ; Klein, TŠH 214 ; Frayne, JAOS 103 (1983) 740 ; Kutscher, Royal Inscriptions 95 ; ISL I. 1 197 n° 145.

¹⁴³⁷ Dans Sjöberg, ZA 54 51:4, lire lugal ġišrab gu₂-GILIM.GILIM-ka (...) ġa₂-e-me-en, "Moi, le roi, je suis le carcan des malfaiteurs (...)".

¹⁴³⁸ Littéral "au cou tordu" v.s. ; comp. l'usage de "tordu" en fr.!

¹⁴³⁹ Littéral "'se lover'", probabl. en parlant de mucosités dans la gorge ; "bloquer (gib) le cou" également possible.

¹⁴⁴⁰ Le AHw. (1223 s.v. *šikb/pu(m)*) propose "Lügenrede" (avec point d'interrogation), Th.J.H. Krispijn "Schlinge" (Akkadica 70 [1990] 6 à propos de la l. 161).

¹⁴⁴¹ Malgré Aa III/1 233, il ne doit pas être confondu avec *gib* = *parāku* "faire obstacle", "bloquer".

§ 445. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

(gu₂)-ḡiri₃ ba-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 gu₂-guru₅ ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

gu₂-ḡuru₅¹-uš ba-ab-d[u₁₁] (3^e n.-p. pass.)

gu₂-guru₅ bi₂-in-du₁₁
 gu₂-gur₅-ru ga-am₃-du₁₁
 gu₂-SAR(kiri₆ ?) im-mi-du₁₁ (2^e sg.)

Cf. Houe araire 117 G s.v. gu₂-guru₅ ba-ab-du₁₁.

Houe araire 117 // (gu₂)-ḡiri₃ ba-du₁₁ (G [n.p.]) // (gu₂)-gu-
 ru₅ ba-ab-du₇ (E [n.p.]) // (gu₂)-gur₅-ru ba-ab-ḡdu⁷? (L'
 [n.p.]) (cf. n. 1453) ; LÉR. 2:17 D // gu₂-guru₅ bi₂-in-du₁₁
 (A) (ex. 7) ; LSU 198 (= Michalowski 195) ; ib. 419 (= Mi-
 chalowski 412a) V (gu₂-gur₇-ru) ; UT 67.

LSU 423 (= Michalowski 416) W // gu₂-GUR₅(-)(x)(-)ba-ab-
 du₁₁ (OO) // ḤA¹⁴⁴²(-)(-)ba-ḡan¹-[(x)]-ḡuru₅⁷?-uš (V).

Cf. LÉR. 2:17 A s.v. gu₂-guru₅ ba-ab-du₁₁.

Sjöberg, AOAT 25 414:61.

Cf. gu₂-SAR du₁₁ (§ 453).

2° ppB.

gu₂-guru₅ im-mi-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

KAR 91:33.

b) du₁₁-du₁₁.

1° pB.

gu₂-guru₅ du₁₁-du₁₁

Angim 140 // ḡgu₂¹-guru₅-uš du₁₁-du₁₁ (Aa [mB]) // gu₂-
 gur₅-ru-uš du₈-du₈ = mu-uš-šer ki-ša₂-da-a-ti (e [nA]).

2° ppB.

ḡgu₂¹-guru₅-uš du₁₁-du₁₁
 gu₂-gur₅-ru-uš du₈-du₈

Cf. pB gu₂-guru₅ du₁₁-du₁₁.

Cf. ib.

c) e.

1° pB.

gu₂-guru₅ am₃-me (3^e sg.)

Cohen, CLAM 1 131:[b+151] ; Sjöberg, StOr. 46 302:17
 C // ku₅-ku₅-ru im-[...] (A) (ex. 29).

gu₂-re a[m₃-me] (3^e sg.)

Cohen, CLAM 1 260:b+116 (ex. 267).

gu₂-guru₅ ba-an-ne-eš

LSU 414 (= Michalowski 408) // gu₂-gur₅-ru ba-ni-in-AK-
 eš (V) ; ib. 452 (= Michalowski 444) (ex. 268).

gur₅-ru-uš im-da-ab-be₂ (1^{re} sg.)

Castellino, ZA 54 119 ii 37 (cf. n. 1449).

ku₅-ku₅-ru im-[...] (3^e sg.)Cf. gu₂-guru₅ am₃-me.

¹⁴⁴² Michalowski (texte II) lit gu₂ ; ḤA = soit ku₆ (gr. non-standard de gu₂) soit ḥa-.

2° ppB.

gu₂-guru₅-uš am₃-me (3^e sg.)Cohen, CLAM 1 123:2[2] K // gur₂-gur₂-ru¹-šam-ma (I) ; ib. 131:[b+151] ; SBH 14:55.gu₂-gur₅-ru(-uš) am₃-me (3^e sg.)SBH 4:3[4 sq.] et [157 sq.] ; ib. 9:3[2] sq. = u₂-kap-par₂ ; ib. 10:32 sq. = u₂-kap-par₂ ; ib. 52 rev. 33 sq. = u₂-kap-p[ar₂].gu₂-gur₂-ru¹-šam-ma (3^e sg.)Cf. gu₂-guru₅-uš am₃-me.

§ 446. Traductions akkadiennes.

gu₂-guru₅/gur₅-ru(-uš) du₁₁/e n'est pas enregistré dans les textes lex. Dans les bil., gu₂-gur₅-ru-uš du₈-du₈ est rendu par *mu-uš-šer ki-ša₂-da-a-ti*, "qui coupe les nuques" (Angim 140 e), gu₂-gur₅-ru-uš e par *kapāru D*, "arracher, dépouiller" (réf. § 445 s.v. ppB am₃-me).

Une discussion détaillée de toutes les traductions akk. de guru₅/gur₅-ru(-uš) m'entraînerait trop loin ; je me limite à l'essentiel.

Il faut distinguer deux termes, phonétiquement voisins — mais probablement pas identiques : un substantif /guruš/¹⁴⁴³, "natte" (?), et un verbe /guru/, "couper" v.s. Dès l'ép. pB toutefois, ils ont été partiellement confondus.

a) /guruš/ (substantif).

Pour autant que la traduction de guru₅-uš — et de gur₅-ru! — par *qištum ša qaqqadi* "forêt(?) de la tête" (Nabnitu XVII 157 sq.) ne repose pas sur une réinterprétation tardive, /guruš/ désignait peut-être un type de coiffure ("natte" ?) ou une partie de la chevelure. Dans ses emplois métaphoriques(?), il est rendu par¹⁴⁴⁴ :

(a) *šarmadu*, une plante médicinale ; lex. pour u₂/giš(maš)-guru₅(-uš)¹⁴⁴⁵.

ḫurdu, une natte de roseau servant de porte¹⁴⁴⁶ ; lex. et bil. pour gi₁guru₅(-uš) v.s.

kisittu, "branchage" ; lex. pour giš(sağ)-guru₅-uš.

kur-ši-ma-tum // [kur-ši-m]a-nu, "..." ; Hh. III 492 pour gišlagab/[M]ES-sağ-guru₅-uš¹⁴⁴⁷.

kušimu, une pièce de bois recourbée (désigne aussi une plante) ; lex. pour giš(sağ)-guru₅-uš.

nardamu, un poteau d'amarrage (?) ; lex. pour gišguru₅-uš.

uqūru, une sorte de roseau ; lex. pour gi₁guru₅-uš(-niḡin).

b) /guru/ (verbe).

kalū ša mē, "retenir/bloquer, (en parlant) des eaux" ; lex. pour KA guru₅-uš.

¹⁴⁴³ Si la variante bur₂-ru(-uš) (Nabnitu XVII 157 sq. C) n'est pas le produit d'une contamination par guru₅-ru(-uš) bur₂(-bur₂), le phonème initial pourrait être /g^w/ ou /gb/ (cf. M. Civil, JNES 32 [1973] 60).

¹⁴⁴⁴ Dans les lignes qui suivent, j'ai renoncé à donner les références, qui peuvent être aisément collectées dans le AHw. et le CAD.

¹⁴⁴⁵ En principe, guru₅ peut naturellement toujours être lu guruš₅!

¹⁴⁴⁶ Sens déjà attesté dans Gudea (Cyl. A xxii 2) ; cf. en général A. Salonen, Türen (1961) 20 et 39 ; Krecher, Skly. 173 sq. ; Sjöberg, TCS 3 133.

¹⁴⁴⁷ Rangé par le AHw. s.v. *kušimu(m)* (voir infra) et par le CAD (probabl. à juste titre) s.v. *kuršindu*, dont le sens premier est "écaille".

kapāru D, "arracher, dépouiller" ; bil. pour guru₅ (traduction usuelle de gu₂-guru₅-ru-uš e).
kašāmu, "(dé)couper", et ses dérivés *kašmu* et *kismu* ; lex. pour guru₅, glosé normalement gu-ur, dans Sb B 263 S₆ gu-[r]u-uš.

k/gašāšu, "frotter", "couper" ; lex. pour guru₅ ; comp. zu₂zu-gu-rumguru₅ = *ka-ša-šu* "grincer des dents" (Nabnitu XVII 321)¹⁴⁴⁸.

qatāpu Dt, "être arraché/cueilli" ; bil. pour [...] guru₅-guru₅-ru-uš [...].

šabātu, "frapper" ; lex. pour [...] guru₅ ; comp. Langdon, JRAS 1932 557:14' sq. : mu-un-gur₁-ru-uš-[e-ne] = *i-šab*-[...].

(w)urrû (*ša arī*), "couper (, (en parlant) des branches)" ; lex. pour guru₅(-guru₅).

§ 447. Sens, étymologie et rection interne.

gu₂-guru₅/guru₅-ru(-uš) du₁₁/e signifie "couper, arracher, mettre en pièces" et, par extension(?), "dépouiller". La structure du composé n'est pas claire ; trois hypothèses sont envisageables :

— C'est un surcomposé de *gu₂ guru₅ "couper le cou", peut-être indirectement attesté dans LSU 423 (= Michalowski 416) V : ku₆ ba-an⁷-(x)-⁷guru₅?-uš (mais voir n. 1442) ; noter aussi la traduction de gu₂-guru₅-ru-uš du₈-du₈ par *muššer kišādāti* dans Angim 140 e. La quasi-inexistence de *gu₂ guru₅ serait inexplicable (mais comp. § 811 à propos de šu(-)guru₅ du₁₁).

— gu₂-guru₅ est une forme redoublée de guru₅, qui doit être rapprochée de gu₂-GURU₅-gu₂ // GURU₅-GURU₅-gu₂ // [...] -GURU₅ (InEb. 146) et de GURU₅-gu₂ (Michalowski, ZA 71 15:6 B). En faveur d'une telle analyse plaident également les gr. non-standard ku₅-ku₅-ru im-[...] // gu₂-guru₅ am₃-me (Sjöberg, StOr. 46 302:17 = ex. 29) et gur₂-gur₂-⁷ru⁷-šam-ma (sandhi!) // gu₂-guru₅-uš [am₃-me] (Cohen, CLAM 1 123:22). gu₂-guru₅(-uš) du₁₁/e serait alors un "déverbatif" (§ 116, b, 1°). Cette solution est à mon sens la plus satisfaisante (de même Cooper, AnOr. 52 126).

— gu₂ est un indicateur phonétique (J.A. Black, AfO 27 [1980] 158). D'une part les gr. non-standard mentionnées supra feraient difficulté, d'autre part le fait qu'à deux exceptions près¹⁴⁴⁹, gu₂ n'est jamais omis dans l'expression gu₂-guru₅ du₁₁/e, alors qu'il l'est fréquemment avec guru₅ seul (cf. § 446 et ajouter par ex. Luzag. I ii 44, Gud. Cyl. A x 23, Lugalb. I 220 et TCL 15 32:13' [ŠL]).

Relation absolutive (cf. § 445, pB s.v. ba-ab-du₁₁ et im-da-ab-be₂ et ppB s.v. im-mi-ib₂-du₁₁) ; {b} fait défaut dans les formes ga-am₃-du₁₁ et am₃-me (mais voir § 178, a, 2°).

§ 448. Graphies non-standard et gloses de lecture de GURU₅.

A l'ép. pB, la lecture gu₂-guru₅ — non gu₂-gur₅ ou gu₂-guruš₃ — est assurée par :

gu-ru : Proto-Ea 545 pour URU×GU.

gu₂-re : Cohen, CLAM 1 260:b+116 (ex. 267).

gu₂-gur₅-ru (ou gu₂-guru₅^{ru}) : Sjöberg, AOAT 25 414:61 et Houe araire 117 L'.

gu₂-gur₇-ru : LSU 419 (= Michalowski 412a) V.

(gu₂)-ğiri₃ : Houe araire 117 G (n.p.) ; comp. gu₂-SAR (kiri₆ ?) du₁₁ (§ 453).

¹⁴⁴⁸ Pour guru₅/guru₅-ru-uš bur/bur₂/bu-r = *kašāšu*, cf. n. 1452.

¹⁴⁴⁹ Ex. 267 (gu₂-re a[am₃-me]) et Castellino, ZA 53 119 ii 37 : lu₂-kar-da guru₅-ru-uš im-da-ab-be₂ ša₃-bi si bi₂-ib-sa₂, signifiant soit "Je me déchaîne(?) contre les fuyards, leur 'cœur' est remis dans la bonne direction" (guru₅-ru-uš e "synonyme" de guru₅-ru-uš bur₂ [noter -uš!]), soit "Je coupe (la route) aux fuyards, (...)" (-uš inexplicable).

ku₅-ku₅-ru : Sjöberg, StOr. 46 302:17 A (ex. 29).

La graphie gu₂-guru₅/gur₅-ru-uš, usuelle à l'ép. ppB, est déjà attestée dans LSU 423 (= Michalowski 416) W ; cf. aussi n. 1449.

Pour gu₂(-)-ŠE.UR₄ du₁₁, voir § 454.

§ 449. Graphies non-standard de du₁₁/e.

1° du₁₁.

「du」⁷ : Houe araire 117 L'.

du₇ : ib. E.

2° du₁₁-du₁₁.

du₈-du₈ : Angim 140 e (nA).

3° me.

ma : Cohen, CLAM 1 123:22 I.

§ 450. gu₂-gur₅-ru avec d'autres verbes.

AK : synonyme de gu₂-guru₅ du₁₁/e dans LSU 414 (= Michalowski 408) V1450.

Dans les expressions guruš₃¹⁴⁵¹/guru₅-gur₅-ru-uš bur₂(-bur₂) (passim) et guru₅-uš e₃/e₁₁ (Isin *24:33), on a naturellement affaire au substantif /guruš/ — quel qu'en soit le sens exact —, qui est dans les deux cas l'objet du verbe. Les traductions par "se déchaîner" ou "grincer des dents" sont *ad hoc*¹⁴⁵².

D'interprétation délicate est le passage suivant :

266. lugal-e 87 :

ppB *giš maḥ ur₂ -bi-a mu-un-bala-e giš⁷tir-ra GURU₅ i-i (I)
// 「gur₅-ru x-x」(B₅)

ppB *giš maḥ-bi dub₂-bi-a mu-un-bala-e giš⁷tir-ra guru₅-uš [...]

[iš-ša ši-i-r]a [iš⁷-da-nu-uš-š₂-nu uš-ta-nab-lak-...]

"Il arrache les immenses arbres à la racine, ... les forêts". Soit i-i est originel et GURU₅ (guruš₃!) i-i un "synonyme" de guru₅-uš e₃ (gur₅-ru fait difficulté), soit il a été attiré par le i-i de la l. suivante et représente i₃-e "il rase/dénude" (gu₂-guru₅ am₇/im-me, éventuellement ab/ib-be₂

¹⁴⁵⁰ Pas entièrement clair est LURuk 4.24 : ki-en-gi ki-uri gu₂-「gur₅」⁷-ru-uš giš⁷naḡa₃-ŠE₃ mu-un-AK-eš.

¹⁴⁵¹ guruš₃ bur₂(-bur₂) (In. šag. 24 D, ŠA 71 II et SS, ŠD 171, 180 et 308, Sjöberg, StOr. 46 302:6 A) est la gr. archaïque ; la lecture guruš₃ de GURU₅ est assurée par la grande fréquence de guru₅/gur₅-ru-uš et les gr. non-standard gu²-ru-uš (ŠA 71 H) et ku-ru²-「uš」(ib. M) ; noter toutefois gur₅-re dans ŠA 71 R (texte d'Ur).

¹⁴⁵² Le fait que guru₅/gur₅-ru-uš bur/bur₂/bu-r soit rendu par kašāšu dans les bil. (CT 16 12:9/11 // UET 6 392:16 et CT 16 23:343/345) ne me semble pas un contre-argument très sérieux : d'une part des phénomènes de contamination entre /guru/ et /guruš/ sont loin d'être exclus, de l'autre l'acception "grincer des dents" de kašāšu n'est pas évidente dans ces passages.

attendu) ou i₃-e₃ "il se déchaîne"(?) (gur₅-ru fait difficulté). [Cf. maintenant Michalowski, LSU l. 87 : ḡiṣ maḥ ur₂-bi-a mu-un-bala-e (ḡiṣ)tir-ra/e GURU₅ (x 2) i ; la première hypothèse est en conséquence de loin la plus vraisemblable.]

§ 451. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 447).

— "mettre en pièces/dénuder *qqc.*" ; cf. Angim 140 : kur (x 3!) gu₂-guru₅(-uš) du₁₁-du₁₁, "ce qui met en pièces/dénude les montagnes" ; l'abs. est inexplicable.

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 447).

b) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "mettre en pièces/(...) *qqc.*" (§ 152, a) :

267. Cohen, CLAM 1 260:b+116 (pB) :

[ḡiṣmes gal-gal]-e gu₂-re a[m₃-me]

"Elle (la tempête) arrache/dénude tous les grands arbres 'mes'."

De même Cohen, CLAM 1 131:b+151 (pB). Probablement non explicité après voyelle, cf. Houe araire 117 : -zu gu₂-guru₅ ba-ab-du₁₁¹⁴⁵³. — LEr. 2:17 (ex. 7) : -bi gu₂-guru₅ bi₂-in-du₁₁ // ba-ab-du₁₁. — LSU 414 (= Michalowski 408) : -bi gu₂-guru₅ ba-an-ne-eš //. — Ib. 423 (= Michalowski 416) : -bi gu₂-ḡuru₅-uš ba-ab-d[u₁₁] //. — Ib. 452 X (ex. 268). — UT 67 : -bi gu₂-guru₅ ba-ab-du₁₁.

2° {b + i}.

— "mettre en pièces/(...) *qqc.*" ; cf. LEr. 2:17 A (ex. 7) et KAR 91:33 : ḡa₂⁷-[nun] ku₃ maḥ dG[IR₃ (x)] gu₂-guru₅ im-mi-ib₂-du₁₁, "Le splendide, l'immense grenier de Nergal a été mis en pièces/dépouillé".

¹⁴⁵³ Les ll. 116 sq. sont d'interprétation difficile : ḡiṣninda₂-zu me-am₃ gurud-da-bi / lu₂ gurud-da-zu gu₂-guru₅ ba-ab-du₁₁ (var. non notées), "Où donc a disparu ton semoir ? Celui qui est tombé pour toi (au champ d'honneur) a été mis en pièces !" (Littéral : "Ton semoir, où est son être tombé/où est-il après être tombé ? Ton 'homme tombé' (...)"). le lu₂ gurud-da (= *maqum*, *nadû*) est naturellement le semoir!

c) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "mettre en pièces/dénuder *qqc.*" (préf. /ba/ ou /m/ [§ 184, b] dans le SV) (§ 157, a, 4°) :

268. LSU 452 (= Michalowski 444) :

(urudu)alan AN.ZA₃-ge₄ si-a-ba (x 2) gu₂-guru₅ ba-an-ne-eš

// 'si-a-bi' (X)

"Ils (les ennemis) mirent en pièces/dépouillèrent les statues de cuivre qui remplissaient les chambres du trésor(?)."

Cf. encore Sjöberg, StOr. 46 302:17 C (ex. 29) ; passim à l'ép. ppB dans le topos ḡišmes gal-gal-la gu₂-guru₅/gur₅-ru-uš am₃-me v.s.

2° {b + a}.

— "mettre en pièces/(...) *qqc.*" ; cf. surtout gu₂-guru₅ ba-an-ne-eš dans LSU 414 (= Michalowski 408) et 452 (ex. 268 ; SN au loc.(-term.)).

d) Le comitatif (dans le nom et le verbe).

Attesté seulement dans Castellino, ZA 53 119 ii 37 (cf. n. 1449) ; probabl. "comitatif de détriment" (§ 160, c).

5.3.60. gu₂-mar-mar-re di.

§ 452. "Surcomposé" de gu₂ mar-mar attesté dans ŠD 3 : amar tur₃ ḡe₂-ḡal₂-la tu-da gu₂-mar-mar-re di-de₃¹⁴⁵⁴, "Veau né dans une étable prospère, ..." ; Klein (p. 73) traduit "Young bull, born in the rich enclosure, thriving? there" et rapproche (p. 90) notre expression de gu₂ me-er-me-er = ḡanābu G, Dt et Š, "(faire) croître en abondance"¹⁴⁵⁵.

Ni le sens de gu₂ mar(-mar) (Klein, ASJ 11 47:16, EWO 110 et ŠR 60¹⁴⁵⁶) ni la structure du "surcomposé" ne sont clairs, /e/ (dans mar-mar-re) pouvant recouvrir aussi bien {ed} que {e} (loc.-term.) ; comp. šu-tag-ge₄ du₁₁ dans ŠX 17 (ex. 447).

5.3.61. gu₂-SAR du₁₁.

§ 453. Hapax attesté dans TCL 15 32:9' (ŠL) : [...] 'x' ki-bala-a-ke₄ gu₂-SAR im-mi-du₁₁ ; si gu₂-SAR = gu₂-kiri₆, gr. non-standard de gu₂-guru₅ (comp. (gu₂)-ḡiri₃ dans Houe araire 117 G [n.p.]), traduire "Tu(?) as arraché/dénudé les [...] du pays rebelle".

¹⁴⁵⁴ Pour di-de₃, cf. § 130, 3.

¹⁴⁵⁵ Aux ex. cités, ajouter Sjöberg, ZA 63 26 B ii 5'.

¹⁴⁵⁶ Cf. en dernier lieu Klein, Mél. Artzi 124. Il doit naturellement être distingué de gu₂ mar, ES pour gu₂ ḡar "(se) rassembler", "entasser", v.s. (ES-Voc. III 83).

5.3.62. gu₂(-)ŠE.UR₄ du₁₁.

§ 454. Hapax attesté dans Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 12 sq. : saġ-ur-saġ-bi / gu₂(-)ŠE.UR₄ bi₂-in-du₁₁, "Il (Šūsîn) ... leurs 'saġursāġ'". Kutscher lit ŠE.UR₄ gur_x et rapproche (op. cit. p. 95) gu₂-gur_x du₁₁ de gu₂-guru₃ du₁₁/e, "couper, arracher, dépouiller qqc.(!)". Une autre hypothèse (à mon sens également peu vraisemblable) serait que še-ur₄ du₁₁ est un surcomposé de še ur₄ "moissonner" (ešēdu).

5.3.63. gu₃ du₁₁/e/di.

§ 455. Bibliographie.

B. Landsberger, OLZ 34 (1931) 134 ; A. Falkenstein, ZA 45 (1939) 174 et ZA 57 (1965) 107 ; Römer, SKI 167 ; Al-Fouadi, EJN p. 117 ; Cohen, ELA p. 230 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 82 ; Klein, TŠH 111 sq. ; W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 313.

§ 456. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales¹⁴⁵⁷.a) du₁₁.

1° pB.

ba-ab-du₁₁-ga-ba (3^e n.-p.)

ba-ra-an-da-KA-de₃-en (2^e sg.)

bi₂-ib⁷-[...] (3^e n.-p.)

bi₂-ib₂-du₁₁-ga-a-ri (3^e n.-p.)

bi₂-in-du₁₁(-ga)

gu₁ im-ma-ni-ib-du₁₁ (3^e n.-p.
(pass. ?))

im-mi-ib-du₁₁ (3^e n.-p.)

Cohen, Eršemma 67 n° 32:50 (ex. 271).

PBS 1/II 128 iii 16 (ex. 274).

Cf. bi₂-ib₂-du₁₁-ga-a-ri.

LSU 316 (= Michalowski 315) S // bi₂-ib⁷-[...] (AA) //.

Wilcke, AfO 24 16 rev. 10' sq. // CT 15 7-9:72 sq. (ex. 79) ; Cohen, Eršemma 13 incipit n° 104.

Cf. § 441.

LUruk 1.14 // [...i]n-⁷du₁₁ (F)¹⁴⁵⁸.

2° ppB.

du₁₁

du₁₁-ga

du₁₁-ga-a-ni

bi₂-du₁₁ (3^e n.-p.)

bi₂-in-du₁₁-ga

ḫe₂-mi-ni-ib₂-du₁₁ (1^{re} sg.)

TCL 6 54:24 sq. = ša₂-as-sa-i-tum ; ib. tranche (cf. Cohen, CLAM 2 696:21 sq.).

CT 51 168 iii 13-16 (cf. § 457) ; Izi F 314 = ša₂-ga-mu.

VS 2 28:34.

Black, ASJ 7 25:221 E // gu₃ bi₂-de₂ = is-si-ma (G) ; E a gu₃ bi₂-de₂ à la l. 222.

Cohen, CLAM 1 68:a+47-49 ± // SBH 77a:1'-6' = *ša₂ šī-si-it (...) is-su₂-u₂.

SBH 69:19 sq. = lu-ša₂-aḫ-bi-ib (cf. 142, b, 1°, R.).

¹⁴⁵⁷ J'ai renoncé à préciser si le constituant nom. est gu₃ ou gu₃ + déterminant, ou si gu₃ est suivi d'un adverbe.

¹⁴⁵⁸ Ainsi apparemment Green (JAOS 104 266) ; copié [...]-⁷du₁₁.

b) e.

1° Présarg.

ḥa-mu-ni-¹e¹ (3^e sg.)Luzag. 2:90 sq. (gu₃ gig)¹⁴⁵⁹.

2° pB.

am₃-me (3^e sg.)

CT 36 43 ii' 18'; CT 42 3 rev. vi 42, 44 sq. et 47; CT 42 8 ii 8 sq. = Cohen, CLAM 1 78:c+72 sq.

am₃-¹me¹?-e (3^e sg.)

ŠD 289.

am₃-mi-ib₂-¹be₂¹ (3^e sg.)

Skly. 54 ii 1.

ba-ab-ši-be₂ (1^{re} sg.)

Skly. 58 v 36 (ex. 276).

ba-ni-in-ne (1^{re} sg.)

CT 42 13:31.

bi₁(-ib-be₂) (3^e sg.)Cf. Houe araire 181 L' s.v. ḥe₂-eb-be₂.ḥa-ra-ni-ib-be₂ (3^e sg.)

Civil, Mél. Oppenheim 71:68.

ḥe₂-be₂ (3^e sg.)ŠA 62 C // ḥe₂-eb-be₂ (x 7) // ḥe₂-¹eb₂¹-be₂ (W) // gu₄ ḥe₂-eb-be₂ (S).ḥe₂-me (3^e sg.)CA 218 Y₂ // ḥe₂-em-me (x 3) // <ḥe₂>-em-me (F₁ [cf. n. 82]) (ex. 272).ḥe₂-eb-be₂ (3^e sg.)Houe araire 181 // bi₁(-ib-be₂) (L' [n.p.]); ŠA 62 (cf. ḥe₂-be₂).ḥe₂-¹eb₂¹-be₂ (3^e sg.)Cf. ḥe₂-be₂.ḥe₂-em-me (2^e sg.)DuDr. 8-11 // gu₁ ḥi-me-en (O'); Cohen, Eršemma 85 n° 88:49-51 (ex. 270).ḥe₂-em-me (3^e sg.)Kramer, AnSt. 30 7:2[9] et 31; CA 218 (cf. ḥe₂-me); Isin *18:4-9.gu₁ ḥi-me-en (2^e sg.)DuDr. 9-11 O' (cf. ḥe₂-em-me).ḥu-mu-de₃-ne-¹en¹ (2^e sg.)EWO 434 A // ḥu-mu-en-ne¹ (V [n.p.]) (ex. 24).ḥu-mu-en-ne¹ (2^e sg.)Cf. ḥu-mu-de₃-ne-¹en¹.ḥu-mu-ra-ab-be₂ (3^e sg.)

LUruk 12.16.

i-im-me (1^{re} sg.)

SumLet. B: 7:8 G // im-me (B et F).

im-me (1^{re} sg.)

Cf. i-im-me.

im-me (3^e sg.)Kramer, AnSt. 30 7:9 et 11; CA 169 U // mi-ni-ib-be₂-ne (x 5) // mi-ni-ib₂-be₂-ne (M₂); Cohen, CLAM 2 543:77; ID., Eršemma 13 incipit n° 103; ib. 87 n° 165:5, 7 et 9; LEr. 4a:2 et 5:4; LN 77; LU 182; Lugalb. I 341; Lugalb. II 258 (x 3) // di-dam (T); LUruk 5.35; PBS 10/II 2:34 (ex. 417); UET 6 144:45, 47, 62 et 65; VS 2 27 i 3' sq.; cf. s.v. gu₃ gig-bi(-)me.

im-me-a-ri

Cohen, CLAM 2 544:98 // 552, VAS 17 51:2 // 553:[9 sq.] = ša₃-sa-i-tum // [g]u₁ (ou [g]u₂¹?) im-mi-a-ri (ib. 547 iv 1) // ¹gu₂¹ im-mi-a (ib. 548:31 [ppB]); ib. 544:108 // 554:20 // gu₃ im-a-ri (ib. 562:130 [ppB]).

im-mi-a-ri

Cf. im-me-a-ri.

im-ma-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)lugal-e 185 A₁ // a gig-ga i-i = mar-ši-iš i-nu-uq-qu (ppB).in¹?(GA₂)-in-ga-am₃-me (3^e sg.)

STVC 132:1 sq.

gu₃ gig-bi(-)me (3^e sg.)

SRT 47 rev.(?) 7' (sandhi pour -bi im-me).

mi-ni-ib-be₂ (3^e sg.)BE 30/I 7:15; Keš Hy. 115 M (n.p.) // mi-ni-ib₂-be₂ (E)¹⁴⁶⁰; Lu-

¹⁴⁵⁹ La lecture zu₂-gig ḥa-mu-du₃¹-¹e¹ (Steible, FAOS 5/II 332) est inutilement compliquée; cf. Attinger, ZA 82 (à paraître).

¹⁴⁶⁰ Gragg (p. 174) lit a₂-la₂-e-ne ḥu-mi-ni-ib-be₂; E a toutefois clairement a₂-la₂-e gu₃ nun, et j'ai de

mi-ni-ib-be ₂ -ne	galb. I 469.
mi-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	CA 169 (cf. im-me). Keš Hy. 115 E (cf. mi-ni-ib-be ₂) ; LU 252 A // mu-ni-ib-be ₂ (G) // mu-ni-ib ₂ -be ₂ (E') ; cf. s.v. gu ₂ (-)-nu(-)-mu- ¹ ni-ib ¹ -be ₂ . CA 169 M ₂ (cf. im-me) ; MBI 12 i 6'.
mi-ni-ib ₂ -be ₂ -ne	Nanše Hy. 52 K ₁ // mu- ¹ ni-ib ¹ -be ₂ (S) (ex. 27) ; VS 10 199 iv 5.
mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	ELA 241 O et peut-être R // mu-un-di-ni-ib-be ₂ (A) (ex. 26).
mu-na-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	Kutscher, AOAT 25 307:28 (m[u ² -ni]-ib-be ₂) ; Isin *6:79 ; LU 252 G (s.v. mi-ni-ib-be ₂) ; Nanše Hy. 52 S (s.v. mu-na-ab-be ₂).
mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	LU 252 E' (s.v. mi-ni-ib ₂ -be ₂).
mu-ni-[ib/ib ₂ -be ₂] (3 ^e sg.)	Scheil, RA 15 128:9.
mu-un-di-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. mu-na-ni-ib-be ₂ .
nam-me (2 ^e sg.)	Kramer, Eretz-Israel 16 142*:26 (glosé <i>la ta-na¹?-ga¹?-gi¹1461</i>) // VS 2 26 iii 4 // TCL 6 54 rev. 10' sq. = <i>la [...]</i> (ppB) // ASKT 16 rev. ¹ [2' sq.] (ppB) // BA 5 681: [6] (ppB) (ex. 269). EnkNin _h . 13.
nu-mu-ni-be ₂ (3 ^e sg.)	EnkNin _h . 14 A // nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ (B) ; LSU 338 (= Michalowski 337) ; ib. 444 (= Michalowski 436).
nu-mu-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	Cohen, CLAM 2 662:e+147' A // gu ₃ ¹ ? nun ¹ ?-bi mi-ni-ib ₂ -be ₂ glosé <i>ša₃ x-bi-¹x¹ i-ša₃-gu-¹mu¹ (B)</i> // KA bi ₂ -ib ₂ -be ₂ = <i>a-mat i-¹qab¹-bi</i> (SBH 53:74 sq. = Cohen, op. cit. 657:e+170 [ppB]).
gu ₂ (-)-nu(-)-mu- ¹ ni-ib ¹ -be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. EnkNin _h . 14 B s.v. nu-mu-ni-ib-be ₂ . Isin *18:12.
nu-mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	
¹ ša ¹ -mu-na-a[¹ b-be ₂] (3 ^e sg.)	
3° ppB.	
am ₃ -me (3 ^e sg.)	CT 44 17 (= PBS 10/IV 13) 1 (cf. n. 1043).
am ₃ -mi-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	Cohen, CLAM 1 52:54 sq. = [...] <i>na² ša₂-as-si</i> (ex. 273) ; ib. 329:f+227 = <i>qu-ba-a la i-qab-bi</i> (!).
KA bi ₂ -ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. pB gu ₂ (-)-nu(-)-mu- ¹ ni-ib ¹ -be ₂ .
im-a-ri (3 ^e sg.)	Cf. pB im-me-a-ri.
im-me(-am ₃)	Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 n ^{os} 38-42:6' = <i>i-na-ga-ag // i-ša₂-as-si</i> .
im-mi-a (3 ^e sg.)	Cf. pB im-me-a-ri.
¹ xxx ¹ in-ga-me-en (3 ^e sg.)	Cf. ppB s.v. Ø in-ga-am ₃ -me et n. 1043.
gu ₃ -am ₃ (...) in-ga-am ₃ -me (3 ^e sg.)	Cf. ib.
mi-ni-[ib/ib ₂ -be ₂] (3 ^e sg.)	Cohen, JAOS 95 610:13' sq. = <i>i-¹x¹-[...]</i> .
mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Wilcke, AS 20 236:28 ± // 32.
mu-ni-ib-be ₂ (3 ^e sg.)	VS 2 28:31-33.
mu-ni-ib ₂ -be ₂ (3 ^e sg.)	Cohen, CLAM 1 162:b+192.
nam-me (2 ^e sg.)	Cf. pB nam-me.

c) di.

1° Présarg.

di

Instr. Šur. 14 ; SF 45 ii 3.

la peine à croire qu'il n'en soit pas de même dans M.

¹⁴⁶¹ Les gloses des ll. 26 sq. semblent avoir été inversées (cf. Kramer, op. cit. 144* et 146* n. 26).

- di (dans les NP) Cf. e₂-gu₃-nun-di (Bauer, AWL 84 iv 1 ; Selz, FAOS 15/I 82 n° 3 xii 17, etc.).
- gu₄ di ED Lu B 9 (précédé de balaḡ di et suivi de nar) ; pour gu₄, cf. § 459/1462.

2° Gudea.

- di Cyl. A viii 25, xx 2, xxiii 20, xxv 9, xxviii 17 ; Cyl. B xv 9.
- ḡiṣgu₃-di Cyl. A vi 25 // vii 25.
- di-da-am₃ Cyl. A xxvi 21.

3° pB.

- di Edubbâ 2:68 L (ša₃ gu₃ di-zu-a(-)'RU') // Ø gu₃-de₂-zu-a-ta (N et R) // ; Emeš Enten 190 (cf. PSD B 218 s.v. buru₁₄, 3) ; Cohen, Eršemma 52 sq. n° 23.1:19 et 28 ; InEnki I vi 3 ; Instr. Šur. 14 ; Isin *25:36 ; Keš Hy. 28 // gu₄ nun di (S) // gu₃ nun-na (C) ; Lugalb. II 338 ; ŠX 94 ; TplHy. 183 B ; cf. §§ 457 et 603, B.
- ḡiṣgu₃-di Passim (cf. § 458).
- i₇gu₃-nun-di Rīmsin année 27.
- di-da Edubbâ 2:68 L (ša₃ gu₃ di-da-zu-še₃!) // ša₃ gu₃ de₂-de₂-zu-a-ta (R) // ; ŠD 290 sq. (ex. 275).
- di-da-bi EWO 269 (cf. n. 414).
- gu-nu-un-di-da-tum Kārki, Anam 1:10 (nom akkadisé d'un canal) ; cf. e₄(-)-gu₃-nun-di-dam.
- di-dam ELA 265 et 543 ; EJN 16 // gu₄ nun di-dam (E) // gu₃ nun di-ḡdi' (H) ; Lugalb. II 258 T (cf. im-me) ; Civil, Mél. Oppenheim 70:41 ± // 43 ; Kārki, Nūradad 3:46 ; ŠX 78.
- e₄(-)-gu₃-nun-di-dam Kārki, Anam 2:10 (nom d'un canal) ; cf. gu-nu-un-di-da-tum.
- di-de₃ Cf. § 603, B.
- mu₇gu₃-di-de₃ Cohen, Eršemma 104 n° 159:22.
- d[i-...] EWO 255.
- gu₃ nun-bi DI-e TplHy. 296.

4° ppB.

- di SBH 50a:18 sq. (gu₃ di nun) ; An-Anum I 270 (ḡu₄-gu₃-nun-di¹⁴⁶³) ; voir § 457.

d) di-di, pB.

- di-ḡdi' Cf. EJN 16 H s.v. di-dam.

¹⁴⁶² D'après J. Bauer (AoN 21-30 [1985] 15), gud di pourrait signifier "danseur" ; cf. gu₄-ud(-da) = *raqqidu*.

¹⁴⁶³ Etant donné [ḡu₄]-gu₃-nun-sa₆ dans CT 25 46, K 12786:5 (F), Litke (p. 72) lit ḡU₄.KA.nun.sá. Une variation d'ordre sémantique (issue d'une réinterprétation) me semble plus probable ("orage à la forte et belle voix" [bahuvrihi] // "orage qui gronde fortement") ; comp. TplHy. 183, où gu₃ di est parallèle à sa₆-sa₆!

§ 457. Traductions akkadiennes.

ḫabābu, Š, "faire mugir" ; bil. pour gu₃ du₁₁ (SBH 69:19 sq.)

ḫābibu, "qui mugit" ; lex. pour gu₃ nun di (V R 16 rev. ii 40).

nagāgu, "crier, meugler" ; bil. pour gu₃ e (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 218 nos 38-42:6' et Kramer, Eretz-Israel 16 142*:26).

**nāgigu*, "qui brait" ; déduit du rapprochement entre MSL 8/1 88:245/247 (Ni. Fore. to 𒀭. XIII) : anše/dur₃ur₃ gu₃ di et 𒀭. XIII 368 sq./377 sq. : anše/dur₃ gu₃ de₂ = *na-gi-gu*, *ša-gi-mu* (mu écrit GU à la l. 378) ; cf. la traduction de dur₃ur₃ gu₃ di (Instr. Šur. 14) par *mu-u₂-ra na-[gi-ga]* (BWL 95:7).

qubā qabū, "élever une lamentation" ; bil. pour gu₃ e (Cohen, CLAM 1 329:f+227) ; sens dérivé.

šagāmu, "crier, hurler" ; lex. pour gu₃ du₁₁ (Izi F 314) et gu₃ (Idu II 380 ; abrégé) ; cf. aussi supra s.v. **nāgigu*. Epigraphiquement difficile est Cohen, CLAM 2 662:e+147' B : gu₃![?] nun![?]-bi mi-ni-ib₂-be₂ glosé *ša₃ x-bi-⁷x⁷i-ša₃-gu-⁷mu⁷*.

šagāšu, "abattre", "maltraiter" ; lex. pour gu₃ du₁₁ (CT 51 168 iii 13 et 151464) ; sens probabl. dérivé d'expressions telles u₄ gu₃ di, "orage qui gronde", d'où "orage qui se déchaîne" (contre le pays ennemi v.s.) (cf. par ex. Cohen, Eršemma 53 n° 23.1:26-30).

šamū, "rôtir" (intrans.) ; lex. pour gu₃ du₁₁ (CT 51 168 iii 16) ; sens dérivé de "crépiter" (en parlant du feu) ou de "ronfler" (en parlant du four ; cf. Kärki, Nūradad 3:38-46).

šassā'itum, "crieuse" ; bil. pour gu₃ du₁₁ (TCL 6 54:24 sq. = Cohen, CLAM 2 696:21).

šasū, "crier" ; c'est la traduction usuelle de gu₃ du₁₁/e (lex. et bil.) ; aussi pour gu₃ (abrégé) (Idu II 378).

šisīt X šasū, "pousser un cri sur X" ; bil. pour gu₃ X-ra du₁₁ (Cohen, CLAM 1 68:a+47-49 ± // SBH 77a:1'-6' ; cf. aussi n. 1043).

Noter enfin que *gi₃-nun-di^(di)* est rendu par *em/bbūbu* "flûte" (désigne aussi une partie de l'instrument 'balaḡ' ; pour les réf., cf. CAD E 137 s.v. *embūbu*).

§ 458. Sens et rection interne.

Probablement "dénominateur" (§ 116, a) de gu₃ "voix" signifiant "crier" v.s. ; c'est un terme très vague, qui doit être traduit différemment selon les contextes. Il est associé avant tout à :

— Une personne (souvent une déesse) : passim ; kur-kur dans CA 169.

— Un animal¹⁴⁶⁵, normalement un **bovin** (passim), plus rarement un **âne** (anše, dur₃(ur₃), du₂ [cf. § 457 s.v. **nāgigu* et ajouter Emeš Enten 190]), un **ovine** (e-ze₂, sila₄ : Kramer, AnSt. 30 7:9 et 29 ; Cohen, CLAM 2 543:77 ; CT 42 8 ii 8 sq. = Cohen, CLAM 1 78:c+72 sq.), un **oiseau** (mušen, a₁₂-ra₂-bu^{mu}šen, dar(-dar)mušen, tu^{mu}šen, uga^{mu}šen : Cohen, CLAM 2 662:e+147' ; EnkiNinh. 13 sq. ; EWO 434 ; lugal-e 185), un **chien** (ur : Kramer, AnSt. 30 7:11 et 31 et peut-être Cohen, CLAM 1 329:f+227), un **serpent** (muš-saḡ-KAL : ŠD 289) ou même une sorte de **carpe** (ku₆(-)^{ku}₄¹⁴⁶⁶ : Scheil, RA 15 128:9 ± // VS 10 199 iv 5).

— L'orage : passim.

¹⁴⁶⁴ A la l. 13 ou à la l. 15, *šagāšu* doit être une faute pour *šagāmu*.

¹⁴⁶⁵ Souvent dans des comparaisons.

¹⁴⁶⁶ Usuel est *gu₄(-ud)^{ku}₆* ; la graphie *ku₆(-)^{ku}₄* vise à mettre en évidence *gu₄*.

— Un cours d'eau : Kärki, Anam 1:9 sq. et 2:10 ; EWO 255 ; Rimsin année 27.

— Une source jaillissante (e₄ (maḥ) e₃-a) : Gud. Cyl. A viii 25 ; Lugalb. I 469 ; ŠD 290 sq. (ex. 275).

— Un instrument de musique (à percussion) : (kuš)a₂-la₂, balaḡ, šem₃, tigi/tigi₂, ub₃(zabar) (SF 45 ii 3 ; Gud. Cyl. A xxviii 17 ; Cohen, JAOS 95 610:11'-14' ; Keš Hy. 115 ; LSU 444 [= Michalowski 436] ; LUruk 12.16 ; SBH 50a:18) ; sur ḡiṣgu₃-di, voir infra.

gu₃ du₁₁/e/di peut aussi désigner le brouhaha dans un temple (Bauer, AWL 184 iv 1 ; Selz, FAOS 15/I 82 n° 3 xii 17 et passim dans le NP e₂-gu₃-nun-di ; ELA 265 ; Keš Hy. 28 ; LSU 316 [= Michalowski 315]¹⁴⁶⁷), le glouglou d'un liquide coulant dans un récipient (Civil, Mél. Oppenheim 70:41 ± // 43 et 71:68), le bruit occasionné lors du barattage (LSU 338 [= Michalowski 337] et Isin *18:4-9 et 12), le ronflement d'un four (Kärki, Nūradad 3:38-46)¹⁴⁶⁸, le crépitemment des mottes d'argile sèche lancées du haut des murs d'Aratta (Lugalb. II 257 sq.) et même le battement violent du cœur (Gud. Cyl. A xx 2 et Lugalb. II 338)¹⁴⁶⁹.

Noter enfin que ḡiṣgu₃-di (ou ḡiṣ gu₃-di) signifie le plus souvent "instrument de musique". Ce terme doit probablement être distingué de ḡiṣgu₃-de₂ = *inu*, qui désigne un instrument à cordes ("luth" ?)¹⁴⁷⁰.

gu₃ du₁₁/e/di est très fréquemment déterminé par nun(-bi) "haut(ement)", "puissant/puissamment" (cf. n. 230), plus rarement par gig(-bi/ga) "douloureux/douloureusement".

Relation absolutive (verbe non-composé) ; assez souvent toutefois, c'est le préfixe /m/ qui occupe le point de substitution précédant la base (mais voir § 178, a. 2°), avant tout naturellement si ce n'est pas le cri lui-même qui est "focalisé", mais l'occasion, l'objet (n.-p.!), les conséquences de ce cri, la "Betroffenheit" du sujet, etc. Ainsi dans ŠA 62, u₄-bi-a u₄-de₃ gu₃ ḥe₂(-eb/eb₂)-be₂ décrit un phénomène naturel et tangible, le fait qu'un orage éclate. Il n'en est pas de même dans LU 182 : u₄ gal-e an-ta gu₃ im-me uḡ₃-e še am₃-ša₄, "Un gros orage gronde (du =) dans le ciel, le peuple gémit" ; dans ce cas, l'orage est le symbole, la "personnification" de la catastrophe se déchaînant contre Ur.

Morphologiquement peu claires sont les formes gu₃ me-ri ba-ni-in-ne (CT 42 13:31) et gu₃ ḥul ḥu-mu-de₃-ne-'en' // ḥu-mu-en-ne' (EWO 434 = ex. 24).

§ 459. Graphies non-standard de gu₃.

gu : DuDr. 9-11 O' ; Cohen, CLAM 2 547 iv 1 (ou [g]u₂!?) ; comp. aussi § 441.

gu₂ : Cohen, CLAM 2 548:31 et 662:e+147' A.

gu₄¹⁴⁷¹ : EJN 16 E (gu₄-gin₇ à la l. 15), Keš Hy. 28 S (précédé de gu₄-gin₇) et ŠA 62 S ; peu clair est gu₄ di dans ED Lu B 9 (cf. n. 1462).

¹⁴⁶⁷ Il est associé aux portes dans Gud. Cyl. xxv 9 et xxvi 20 sq.

¹⁴⁶⁸ Associé aux pelles de cuisine dans Nanše Hy. 52 (ex. 27).

¹⁴⁶⁹ Dans cette acception, gu₃ di est concurrencé dès l'ép. pB par gu₃ de₂. Sur ša₃ gu₃ di/de₂(-de₂), cf. Wilcke, Lugalbanda p. 213 et Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 124. Il est rendu librement en akk. par *nūg libbi*, "jubilation du cœur", et *nigūtu*, "réjouissances".

¹⁴⁷⁰ Sur ḡiṣgu₃-di et ḡiṣgu₃-de₂, Cf. Hartmann, MSK 74-76 ; Römer, SKI 197 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 217 sq. ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 167 sq. ; Sjöberg, ZA 64 (1975) 163 ; A.D. Kilmer, RIA 6 512 sqq. s.v. Laute A, Philologisch ; J. Klein, Studies in Hebrew and Semitic Languages (Bar-Ilan Univ. Press, Ramat-Gan 1980) XXVI sq. et n. 79 ; Schretter, Emesal-Studien 224 ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 13 sq. ; M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 196 sq.

¹⁴⁷¹ Graphie conditionnée par la fréquente association de gu₄ à gu₃ du₁₁/e/di.

§ 460. Graphie non-standard de me.

mi : cf. § 456, pB s.v. im-me-a-ri // im-mi-a(-ri) // im-a-ri.

§ 461. gu₃ employé verbalement.

Cf. § 457 s.v. *šagāmu* et *šasû* (lex.).

§ 462. gu₃ avec d'autres verbes.

Fréquents sont avant tout :

gu₃ de₂(-de₂), littéralement "verser la voix", d'où "adresser la parole", "crier" (passim). Il concurrence dès l'ép. pB gu₃ du₁₁/e/di et tend à le supplanter à l'ép. ppB (cf. e.g. § 457 s.v. **nāgigu*).

gu₃ dub₂(-dub₂), "lancer(?) la voix" = "hurler, gronder" ; voir § 464.

gu₃ ḡal₂/ḡa₂-ḡa₂, "placer la voix" = "faire du bruit" v.s. ; cf. en dernier lieu Cohen, ELA p. 230 et M. Civil, AOAT 25 (1976) 90 sq.

gu₃ ra(-ra), "jeter la voix" = "hurler, crier" (normalement de manière hostile) (passim) ; comp. aussi si gu₃ ra "jouer du cor" (B. Alster, JCS 28 [1976] 124).

§ 463. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rectio interne (§ 458).

b) Le datif.

1° dans le nom.

— "crier/(...) 'après/sur' qqn" (?) :

269. Kramer, Eretz-Israel 16 142*:26 sq. // VS 2 26 iii 4 sq. // TCL 6 54 rev. 10'-12' // ASKT 16 rev. 2' sq. // BA 5 681:6 sq. (cf. Cohen, CLAM 2 672:b+48 sq. et 696 sq. a+35 sq.) :

pB : ama-gan ab₂ amar-ra gu₃ nam-me¹⁴⁷² i-bi₂-zu ḡar-ra-am₃-ma

// mar -am₃-ma

ab₂ amar-ra gu₃ nu-gi₄-gi₄(-ra)¹⁴⁷² i-bi₂-zu ḡar-ra-am₃-ma

ppB : (ama-gan-men₃) ab₂ amar-ra gu₃ nam-me A(.)A(-)ṛxṛ [...]

(um-mu a-lit-tum) ar-ḥu ana bu-ri-ki¹⁴⁷³ la [...]

ab₂ (a)mar-ra gu₃ na-an-gi₄-gi₄ A(-)ṛxṛ [...]

"Mère d'un jeune enfant, vache, ne meugle plus 'après/sur' ton (akk.)/(ton [sum.]) veau, pose tes yeux là (= sur l'Arali)! Vache, (ne meugle plus) 'après/sur' (ton) veau, 'après/sur' celui qui ne meuglera pas en retour, pose tes yeux là!" (conj.). J'ai admis que nu-gi₄-gi₄-ra = nu-gi₄-gi₄-a-ra/ar ; une autre possibilité serait de voir dans le -ra de nu-gi₄-gi₄-ra la "post. isolante" (§ 170)

¹⁴⁷² Pour les gloses, cf. n. 1461.

¹⁴⁷³ Espace entre -ri- et -ki-!

et d'analyser amar-ra en {AMAR + a (loc.)}.

Cf. encore Wilcke, AfO 24 16 rev. 10' sq. et passages parallèles (ex. 79) : ki-sikil gu₃ šeš-ra bi₂-in-du₁₁-ga (...) / ama-gan gu₃ dumu-ra bi₂-in-du₁₁-ga (...) / guruš gu₃ šeš-ra bi₂-in-du₁₁-ga (...), traduit en akk. par *ar-da-tum ša₂ ši-si-it a-ḫi-šu₂ is-[su-u₂ ...] / *um-mu a-lit-tum ša₂ ši-si-tu₂ ma-ri-šu₂ ḡs²!!-su₂⁷-[u₂ ...] / *eṭ-lu ša₂ ši-si-it a-ḫi-ḡ^x [i]s-su-u₂ (...) (Cohen, CLAM 1 68:a+47-49 et SBH 77a:1'-6').

2° Dans le verbe.

— "crier/(...) devant/pour qqn"¹⁴⁷⁴ (§ 147, c) ; cf. ex. 26 sq. ; ajouter Civil, Mél. Oppenheim 71:68 : gurun₆ la₃-e gu₃ nun ḫa-ra-ni-ib-be₂, "Puisse-t-elle (Ninkasi) faire glouglouter devant/pour toi la douce liqueur(?)!". — LUruk 12.16 : ub₃ a₂-la₂-e gu₃ nun ḫu-mu-ra-ab-be₂, "Puissent les tambours 'ub' et 'ala' gronder devant/pour toi!". — Wilcke, AS 20 236:28 ± // 32 : (dnin-tu) ab₂ amar-bi-ta gu₃ nun mu-na-ab-be₂ (passage d'interprétation difficile). — VS 10 199 iv 5 : ku₆(-)gu₄¹?-de₃ gu₃ nun mu-na-ab-be₂ ± // Scheil, RA 15 128:9 : ku₆(-)gu₄-dam gu₃ nun mu-ni-[ib/ib₂-be₂], "Les carpes 'gud' (voir n. 1466) tapagent devant elle (Nanše)". — Isin *18:12 : dugšakir₃ ku₃-ge gu₃ ḡ^x ša⁷-mu-na-a[b-be₂], "Les splendides cruches font alors 'retentir leur forte(?) voix' (lors du barattage) devant elle."

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom¹⁴⁷⁵.

— "crier/(...) 'après/sur' qqc." (§ 152, a) ; pas d'ex. sûr, le SN étant toujours à finale vocalique :

270. Cohen, Eršemma 85 n° 88:49 sq. :

a[ma-ḡu₁₀ NI]G₂ ia₂-ḡu₁₀ gu₃ ḫe₂-em-me / [ama-ḡu₁₀] NIG₂ u-ḡa₂ gu₃ ḫe₂-em-me

Littéral : "Ma mère, tu vas certainement crier 'après/sur' mes cinq pains/choses (...) = "Ma mère, tu vas certainement réclamer à grands cris les cinq pains/choses que je (t')apportais (...) " ; de même DuDr. 10 sq.

Cf. encore EWO 255 : šilam (...) amar-bi gu₃ d[i-...].

— "crier qqc." ; cf. peut-être ELA 240 sq. (ex. 26) : (...) -bi / (...) gu₃ nun mu-na-ni-ib-be₂ // mu-un-di-ni-ib-be₂.

2° Dans le verbe.

i {n + i}.

— "crier devant qqn" (§ 152, b, 2° et n. 754) ; cf. Nanše Hy. 52 S (ex. 27), Scheil, RA 15 128:9 (supra b, 2°) et probabl. Isin *6:79 : tigi₂ šem₃ kuš₂-la₂-e gu₃ nun mu-ni-ib-be₂.

¹⁴⁷⁴ Compl. périphérique!

¹⁴⁷⁵ Non traités sont les cas où il marque l'agent second n.-p. d'une construction causative (e.g. Civil, Mél. Oppenheim 71:68) ou un compl. périphérique (!) (LSU 338 [= Michalowski 337] S [texte d'Ur] ; cf. n. 589).

ii {b + i}.

— "crier à propos de qqc./à cette occasion", v.s. (référence normalement très vague) ; SN au loc. dans l'ex. 273 et Cohen, CLAM 1 329:f+227.

d) Le locatif¹⁴⁷⁶.

1° Dans le nom.

— "crier contre qqc." (préf. {b + a}) (§ 157, a, 4°) :

271. Cohen, Eršemma 67 n° 32:49 sq. (cf. § 182, a et n. 794) :

u₄ e₂-za gu₃ ba-ab-ra-a-ba za-[e me-a i₃]-tuš⁷⁷-en

ama₅-za gu₃ ba-ab-du₁₁-ga-ba za-⁷⁸e⁷⁹!? [me-a i₃-tuš-e]n

"L'orage, après qu'il aura hurlé contre ta maison, toi, [où] t'installeras-tu ? Après qu'il aura grondé contre ton 'appartement de femmes', toi, [où] t'installeras-tu ?"

De même CT 42 13:31 : 'kur¹-kur-ra gu₃ me-ri ba-ni-in-ne, "je crie avec colère contre tous les pays ennemis" (/n/ devant la base inexplicable).

— "crier 'sur/après' qqc." ({b + i} ou /m/ dans le SV) :

272. CA 218 (var. non notées) :

ad-da-bi e₂ dam uš₂-a-na gu₃ gig-bi ħe₂-em-me

"Puisse son père crier douloureusement sur sa maison¹⁴⁷⁷ où (son) épouse a été tuée/est morte!"

273. Cohen, CLAM 1 52:54-56 :

u₄-da ġi₆-da¹⁴⁷⁸ gu₃ am₃-mi-ib₂-be₂ (...)

[]-as-si

tur₃ gul-la-na gu₃ am₃-mi-ib₂-be₂ (...)

[] na[?] ša₂-as-[si]¹⁴⁷⁹

amaš bu-ra-na še am₃-mi-ib₂-ša₄ (...)

a-na su-pu-ri-š_u ša₂ in-na-as-ħu i-dam-[mu]-um

"Jour et nuit, elle crie là-dessus. (...) Elle crie sur son étable détruite. (...) Elle gémit sur sa bergerie (arrachée =) démolie. (...)" De même probablement ib. 329:f+227 : ur-re šurun-ba gu₃ am₃-mi-ib₂-be₂.

Cf. encore ex. 270.

¹⁴⁷⁶ Non traités sont les cas où il marque un compl. périphérique de lieu (passim ; comp. n. 754) ou de manière (Emeš Enten 190 [PSD B 218 s.v. buru₁₄, 3], ŠX 94 et TplHy. 183), ou l'agent second n.-p. d'une construction causative (par ex. Civil, Mél. Oppenheim 71:68).

¹⁴⁷⁷ "Dans sa maison" aussi possible.

¹⁴⁷⁸ Pour ġi₆-a (contamination par u₄-da).

¹⁴⁷⁹ Attendu išass![!]

2° dans le verbe.

i {ni}.

— "crier *qqc.*" (littéral "dire la voix *dans qqc.*") ; cf. ELA 241 (ex. 26).

— "crier *contre qqc.*" (?) ; cf. CT 42 13:31 : ʽkurʽ-kur-ra gu₃ me-ri ba-ni-in-ne (voir supra 1°) ; on voit mal en quoi ba-ni- se distingue de ba-.

ii {b + a}.

— "crier *contre qqc.*" ; cf. ex. 271 et peut-être CT 42 13:31 (voir supra 1°).

Obscurs sont Skly. 58 v 36 (ex. 276) et lugal-e 185 version pB : tu^{mu}šen-gin₇ e₂ ni₂-te-ta gu₃ im-ma-ni-ib₂-be₂.

e) Le comitatif (dans le verbe)¹⁴⁸⁰.

— "crier *devant qqn*" (§ 160, b) ; cf. ELA 241 A (ex. 26) : gu₃ nun mu-un-di-ni-ib-be₂, "il hurle devant lui (le messenger)".

— "crier *contre qqn*" (§ 160, c) :

274. PBS 1/II 128 iii 16 :

KA(gu₃) ʽu-luʽ-ʽa-zu ba-ra-an-da-KA(du₁₁)-de₃-en

"Tu ne dois pas élever ta redoutable voix(?) contre lui!" ; séquence ba-ra-an-da-B-de₃-en aux ll. 14-19, raison pour laquelle {DU₁₁ + ed} "remplace" e (§ 208, d ; pour l'hypothèse de Th. Jacobsen, cf. § 124, b).

f) Le terminatif.

1° dans le nom.

— "crier *vers/contre qqc.*" (§ 164, a) :

275. ŠD 290 sq. :

lugal/šul-gi e₄ e₃-a ki-bala-še₃ gu₃ nun-bi di-da¹⁴⁸¹

"Le roi/Šulgi, source jaillissante qui gronde 'puissamment' en direction du/contre le pays rebelle".

De même peut-être ŠD 288 sq. (contexte partiellement cassé).

276. Skly. 58 v 36 :

ʽu₃ʽ-u₈-a ʽa₂-e me-ʽe ba-laḡʽ-bi-ʽše₃ʽ gu₃ ba-ab-ši-be₂¹⁴⁸²

Littéral : "Le 'Hélas sur moi!', moi, je le(?) crie à/vers(?) son 'balaḡ'" ; le sens m'échappe.

¹⁴⁸⁰ Il marque un abilitatif dans l'ex. 24.

¹⁴⁸¹ Pour di-da au lieu de di, cf. § 130, 3 ; -da pourrait avoir été attiré par le verbe gu₂ la₂ de la l. 293 et le com. de la l. 294. D'après Klein (p. 112), di-da < *di-(e)ḡd-am₃ (comp. supra n. 416).

¹⁴⁸² ba-ab-ši- est anomal (§ 181).

2° Dans le verbe.

Cf. ex. 276.

g) Tableau récapitulatif¹⁴⁸³.

valeurs	cas		absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif			com.	term.	
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr.	po.	{n+i}	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}	pr.	po.	pr.
rection interne	x	x													
crier qqc.							(x)				1				
crier 'après/sur' qqc.							(x)		x	x					
crier 'après/sur' qqn				(x)											
crier devant qqn					x			x					1		
crier contre/vers qqc.										x	(x)	1		1	(x)
crier contre qqn.													1		

5.3.64. gu₃-dub₂ di.

§ 464. Hapax attesté dans MSL 16 264, K 10921:5' : «gu₃⁷-dub₂ di = ḡa-[ba-ru] "être bruyant" (précédé de [gu₃]gu^u dub₂ = ḡa-[ba-ru]). C'est un surcomposé de gu₃ dub₂, littéral "lancer(?) la voix", d'où "hurler, gronder" (voir en dernier lieu Klein, TSH 158 sq. ; ajouter les équations lex. gu₃ dub₂ = ḡabāru, qubū "lamentation" et ṣerḡu "lamentation"¹⁴⁸⁴).

gul du₁₁ : voir GIN₂(-g.)(-)gul du₁₁.

ḡa₂ du₁₁ : voir gig du₁₁.

ḡa₂-na du₁₁ : voir gig du₁₁.

5.3.65. ḡeštin du₁₁.

§ 465. "Dénominateur" (§ 116, a) de ḡeštin attesté seulement dans MSL SS 1 82:178 (MBGT, RS), où il est traduit par naqû karānī "verser du vin en libation" (du₁₁-ga = naqû à la l. 173) ; comp. e₄ du₁₁-ga = naqû A.MEŠ (§ 367), ga du₁₁, i₃ du₁₁ et kaš du₁₁.

¹⁴⁸³ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition, pr. = préfixe.

¹⁴⁸⁴ Dans l'acception "se plaindre/se lamenter", gu₃ dub₂ n'est pas attesté en contexte.

5.3.66. ġiri₃ du₁₁.

§ 466. Hapax¹⁴⁸⁵ attesté dans le passage suivant :

277. GiEn. 164a-166 :

164a)	P	[xx]	「xxxx」	sa ₂	nu-mu	-da-ab-du ₁₁
165)	H	su ₂ -ni	[]
	P	[šu -ni]	mu-ni-in-du ₁₁	sa ₂	nu-mu-un-da	-du ₁
	r	[šu -n]i	mu-ni-in-DU	sa ₂	nu-ub	-du ₁₁
	t	šu -ni	mu-re-en ₆ -DU	šu	nu-mu-de ₃ -en ₆ -tag	
166)	H	ġiri ₃ -ni	[]
	P	[ġiri ₃]-ni	mu-ni-in-du ₁₁	sa ₂	nu-mu	-da -du ₁
	r	[ġ]iri ₃ -ni	mu-ni-in-DU	sa ₂	nu-ub	-du ₁₁
	t	ġiri ₃ -ni	mu-re-en ₆ -DU	ġiri ₃	nu-mu-de ₃ -en ₆ -tag	

P : "Il [...], mais il (un membre du corps) ne put les (le 'pukku' et le 'mekkû') atteindre. Il (fit sa main sur eux =) avança [la main] vers eux, mais elle ne put les atteindre. Il avança le [pied] vers eux, mais il ne put les atteindre" ; noter l'alternance du₁₁/du (comp. ex. 238) et la recherche d'économie dans la notation de la séquence préf. *nu-mu-un-da-ab-¹⁴⁸⁶ (§ 78, c, 2°). r : "Il (porta sa =) avança la [main] vers eux, mais elle ne les atteignit pas. (...)" . t : "Il (porta sa =) avança la main vers eux, mais ne put les toucher avec la main. (...)" ; nu-mu-de₃-en₆-tag = {nu + mu + n + da + e + n + TAG} (n. 615), mu-re-en₆-DU = peut-être {mu + ta + e + n + DU}¹⁴⁸⁷.

5.3.67. *ġiri₃(-)_{kur₂}, me-ri(-)_{kur₂} du₁₁.

§ 467. Bibliographie.

W. Heimpel, Mél. H. Heimpel (Göttingen 1972) 662 n. 3.

§ 468. Discussion.

me-ri(-)_{kur₂} du₁₁ est attesté dans quatre passages ± parallèles :

278. IV R² 30 n° 1 rev. 13-16 (A) ± // "Converse Tablet" 17 sq. (B) ± // BL 146:8' sq. (C) ± // Cohen, CLAM 2 811, MLC 1862 rev. 8' sq. (D) (cf. Cohen, op. cit. 1 214:c+152 sq. et // ; J.S. Cooper, RA 66 [1972] 81 et AnOr. 52 [1978] 146 sq. ; W.G. Lambert, Mél. Albright 345) :

A	im-babbar	kur-ra	me-ri-sig ₂ -ga	du ₁₁ -ga	-na : -ni
	gaš-ša ina	ša ₂ -di-i	i-mi-su	: te-mis	
B	im-babbar	kur-ra	me-ri-saga ₁₁	du ₁₁ -ga-a-ni	
	gaš-ša ina	KUR-i	i-mi-su		
C	[]-ri-sag ₂	du ₁₁ -ga	-na
D	[] kur-ra	me-ri- ^r sag ₂ ^{11?}	[]

¹⁴⁸⁵ Dans EJM 34 LL (n.p.), du₁₁ est une gr. non-standard de DU ; dans CT 51 168 iii 35-37, lire avec J. Krecher (cité par le AHw. 1164 s.v. *šanitu(m)* II) ġiri₃^{11?}. KIN(saga₁₁) MIN (du₁₁-ga) (contra CAD M/2 35 s.v. *mêsu*).

¹⁴⁸⁶ J'aurais attendu nu-ub-da- (voir n. 455).

¹⁴⁸⁷ Comp. ħu-mu-ra-na₈-na₈ dans EnkNin_h. 47 (sq.).

A	[kušu ₂ ^k] ^u ₆	e ₄ -nim-ma	me-ri(-)kur ₂	du ₁₁ -ga -na : -ni
	[ša ₂ (?)]	ku-ša ₂ -a ina	la-i-ri-a-ni	te-ti-qu : i-[ti-q]u! ¹ ?
B	kušu ₂ ^k _u ₆	e ₄ -nim-ma	me-ri(-)kur ₂	du ₁₁ -ga-a-ni
		ku-ša ₂ -a ina	la-i-ra -ni	i-te-et-ti-iq
C	[]-ri(-)kur ₂	du ₁₁ -ga -na
D	[ʾx ¹ -nim-ma	me-ri(-)kur ₂	[

"Après avoir piétiné"¹⁴⁸⁸ le gypse dans la montagne, après avoir ... le 'kušu' dans les/des eaux stagnantes".

Cf. aussi Nabnitu XXIII (+ Q) 2 : [ġiri₃(-)-kur₂ du₁₁ (?)]-ga = MIN (e-te-qu).

Le sens du terme dépend de l'acception dans laquelle me-ri/ġiri₃ doit être pris :

— S'il signifie "*pied*" (comme c'est le cas dans ġiri₃/me-ri-saga₁₁ du₁₁/e/di) : "faire un pied qui transforme" = "défigurer (en piétinant)", v.s. ("dénominateur" [§ 116, a]).

— S'il signifie "*chemin*"¹⁴⁸⁹ : "faire un autre chemin" = "s'éloigner/s'en aller" ; au causatif : "écarter" v.s. En faveur de cette seconde hypothèse plaide avant tout LN 104 sq. : dim₂-ma-bi ġiri₃/me-ri ib₂-ta-an-kur₂-ra-am₃ / umuš-bi in-suḥ₃-am₃ (...), "Il (écarta =) aliéna son (de Nippur) intelligence, il brouilla son esprit" ; cf. aussi la trad. akk. par *etēqu*¹⁴⁹⁰. Dans ce cas, *ġiri/me-ri-kur₂ du₁₁ serait un surcomposé.

5.3.68. ġiri₃/me-ri-saga₁₁ du₁₁/e/di.

§ 469. Bibliographie.

Krecher, Skly. 104 n. 288 ; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 89 sq. ; J.S. Cooper, RA 66 (1972) 81-83 ; J. Klein, AOAT 25 (1976) 288 ; Sjöberg, ib. 426 ; P. Attinger, RA 78 (1984) 118 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 215.

§ 470. Liste des séquences préfixales et suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

[ġ]iri ₃ -saga ₁₁ ba-ni-d[u ₁₁] (2 ^e sg. ?)	ŠO 75.
ġiri ₃ -sa-ga i ₃ -mi-d[u ₁₁] (2 ^e sg.)	ŠX 88 (ex. 279).
ġiri ₃ -saga ₁₁ u ₃ -bi ₂ -du ₁₁ (2 ^e sg.)	Isin *4:61 B // u ₁₈ -lu ḥuš bi ₂ -dul (A).

2° ppB.

ġiri ₃ -saga ₁₁ du ₁₁ -ga	CT 51 168 iii 35-37 (cf. n. 1485 et § 471) ; Nabnitu VII 269 = 26 (se-e-ru) ša 2 (ru-u ₂ -ti).
me-ri-saga ₁₁ du ₁₁ -ga-a-ni	"Converse Tablet" 17 = i-mi-su (ex. 278).
[me]-ri-sag ₂ du ₁₁ -ga-na	Cf. me-ri-sig ₂ -ga du ₁₁ -ga-na : -ni.
me-ri-sig ₂ -ga du ₁₁ -ga-na : -ni	IV R ² 30 n° 1 rev. 13 sq. = i-mi-su : te-mis // [me]-ri-sag ₂ du ₁₁ -ga-

¹⁴⁸⁸ Indépendantes en akk.

¹⁴⁸⁹ Comp. ġiri₃/sila kur₂ dab₃, "prendre un autre chemin/une autre route", dans EnmEns. 209 sq.

¹⁴⁹⁰ La forme G(tn) fait toutefois difficulté ; réinterprétation ?

me-ri-sig₂-ga du₁₁-ga-ni
me-ri-sig₂-ga d[u₁₁-...]

na (BL 146:8') // me-ri-^rsag₂-^rl? [...] (Cohen, CLAM 2 811, MLC 1862 rev. 8') (ex. 278).
Cf. me-ri-sig₂-ga du₁₁-ga-na : -ni.
Cohen, CLAM 2 525:b+25 = *te-mi-[is/su]*.

b) e, pB.

ġiri₃-saga₁₁ am₃-me (3^e sg.)
mi-ri-e-zi-ka ap-pe (3^e sg.)

SRT 11:55 = 57 // mi-ri-e-zi-ka ap-pe (TCL 15 38:3 sq.) (ex. 35).
Cf. ġiri₃-saga₁₁ am₃-me.

c) di.

ġiri₃-saga₁₁ di (pB)

Sjöberg, AOAT 25 420:145 (Isin *31c ; saga₁₁ écrit UR₄) ; ID., OrS 19/20 148 n° 4:54 ; SGL 2 109 iv 8 (ex. 159) ; TplHy. 415 (saga₁₁ écrit TUKU).

ġiri₃-saga₁₁ di (ppB)

Nabnitu VII 271 = 28 (*se-e-ru*) *ša* 4 (*ru-u₂-ti*).

§ 471. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., ġiri₃-saga₁₁ du₁₁/di est rendu par :

kabāsu, "piétiner, fouler aux pieds" (CT 51 168 iii 36) ; aussi pour [ġiri₃(?)]-saga₁₁ us₂-sa (Erimḫ. II 44).

mēsu, "écraser" (CT 51 168 iii 37) ; aussi dans les bil. pour me-ri-saga₁₁ du₁₁ v.s. (ex. 278 et Cohen, CLAM 2 525:b+25) ; trad. de ġiri₃-saga₁₁(-a) dans Kagal I 317 et peut-être Erimḫ. II 43.

(*raḥāšu ša* [...]), "inonder/anéantir, (en parlant) de [...]" (Ant. N ii 13' pour ġiri₃ sag₂) ; sens dérivé.

sēru (*ša rūti*), "écraser (, (en parlant) d'un crachat)" (Nabnitu VII 269/271) ; aussi pour ġiri₃ saga₁₁(-a) (ib. 268 et Erimḫ. II 42).

šanīta qabū, "dire des choses hostiles" (CT 51 168 iii 35¹⁴⁹¹) ; sens dérivé.

§ 472. Sens et structure.

Surcomposé de ġiri₃ saga₁₁ "frotter/presser(?) (avec) le pied" = "écraser du pied", attesté lexicalement et dans SP 3.9 : ġiri₃ nu-saga₁₁-a // ġiri₃ nu-saga₁₁-di (C!) ; la différence de sens entre ġiri₃ saga₁₁ et ġiri₃-saga₁₁ du₁₁/e/di ne peut être précisée (comp. § 116, b, 2°).

§ 473. Graphies non-standard et gloses de lecture de KIN.

Les lectures /saga/ et /siga/ sont également possibles ; cf. surtout :

sa-ga : ŠX 88 (ex. 279).

PAsa-agGAN : Ant. N ii 13' ; comp. ex. 278 C et D.

sig₂-ga : ex. 278 A et Cohen, CLAM 2 525:b+25.

zi-ka : TCL 15 38:3 sq. (ex. 35).

J'ai retenu dans ces pages la lecture saga₁₁, que je crois la plus ancienne ; comp. § 947 à pro-

¹⁴⁹¹ Précédé de niġ₂-kur₂ MIN (du₁₁-ga) = *ša₂-ni-ta qa-bu-u₂*.

pos de za₃-saga₁₁ du₁₁/di.

§ 474. Graphie non-standard de e.

Sur am₃-me // ap-pe, cf. ex. 35.

§ 475. ġiri₃-saga₁₁ avec d'autres verbes.

AK : Nabnītu VII 270 = *sēru ša rūti*.

§ 476. Construction.

L'objet second n.-p. est normalement au loc.-term. (ex. 279 et réf.), au loc. dans SGL 2 109 iv 8 (ex. 159)¹⁴⁹², à l'abs. (akkadisme) dans IV R² 30 n° 1 rev. 13 // (ex. 278).

279. ŠX 88 :

bara₂-bara₂-ge ġiri₃-sa-ga i₃-mi-d[u₁₁]

"Tu as piétiné tous les trônes/souverains (étrangers)."

Cf. encore Sjöberg, AOAT 25 420:145 (Isin *31c) et TplHy. 435 : NE.RU-e ġiri₃-sa-ga₁₁!¹(UR₄/TUKU) di, "qui foule aux pieds les ennemis". — Sjöberg, OrS 19/20 148 n° 4:54 : kur-re ġiri₃-saga₁₁ di, "qui piétine les pays ennemis". — Isin *4:61 B : -ni ġiri₃-saga₁₁ u₃-bi₂-du₁₁.

5.3.69. ġiš₍₃₎/mu du₁₁/e.

§ 477. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 55 (1963) 17 n. 31 ; J.J. Finkelstein, JAOS 86 (1966) 361 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 107 sq. ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 92-94, 98 sq., 119 et 132-139 ; P. Attinger, ZA 74 (1984) 40 sq. ; J. Bauer, AoN 21-30 (1985) 22 sq. ; Schretter, Emesal-Studien 221.

§ 478. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Présarg.

ġiš₃ NUN.ŠID.HI = ġiš₃ mu-du₁₁du₁₀ OIP 99 174 i 4' (UGN).

(3^e sg. p.)

MUNUS.UŠ mu-du₁₁ (3^e sg. p.)

OIP 99 283 ii 11' // ib. 231 ii' 1'.

ġiš₃ mu-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

MBI 1 xi (= ii) 7 (ex. 281).

2° pB.

mu du₁₁

Kramer, Or. 54 122:138 et 140.

¹⁴⁹² Cf. aussi [...ġ]iri₃-saga₁₁ ba-ni-du₁₁ (ŠO 75).

ġiš₃ du₁₁-ga

ġiš₃ (...) du₁₁-ga-a-ni
ġiš₁ du₁₁-ga-ni

ġiš₃ (...) du₁₁-ga-ni

mu ba-du₁₁-ga-a-bi (3^e n.-p. pass.)

mu ba-du₁₁-ga-ba (3^e n.-p. pass.)

ġiš₃ bi₂-in-du₁₁

ġiš₃ bi₂-in-du₁₁-ga-ta

ġiš₃ ga-e-du₁₁

ġiš₃ ħu-mu-ra-ni-du₈ (1^{re} sg.)

ġiš₃ im-ma-du₁₁ (3^e n.-p.)

[ġi]š₃ im-ma-ab-du₁₁ (3^e n.-p.)

ġiš₁ im-ma-an-d[u₁₁]

ġiš₃ im-in-du₃

ġiš₃ im-ma-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

ġiš₃ im-ma-ni-in-du₁₁

ġiš₃ im-mi-in-du₁₁

Ø in-du₁₁

Ø in-ga-an-du₁₁

ġiš₁ mi-ni-in-du₁

ġiš₃ na-an-du₁₁

ġiš₃-bi na-mu-un-du₁₁

ġiš₃ na-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

ġiš₃ nam-in-du₃ (1^{re} sg.)

ġiš₃ nu-du₁₁-ga (part.)

3^o ppB.

ġiš_{1/3}! du₁₁-ga

ġiš₃ du₁₁-ga

mu du₁₁-ga

(mu-su-ub du₁₁-ga)

mu ba-ab-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.)

ISet 2 9, Ni. 9721 +, iii 32' sq. // (Inanna Šukaletuda 136) ; lugal-e 369 ([k]i ġiš_{1/3}! (GA₂) du₁₁-ga-a-ni traduit par [a-ša]r? ri-ħu-ti-šu₂ en b₁ [séleucide]).

Cf. ġiš₃ (...) du₁₁-ga-ni.

Emeš Enten 14 (SLTN 17:14 et dupl. n.p.) cité par Al-Fouadi, EJJN p. 116 ; coquille pour ġiš₃ ?

EnlNinl. 52 = 89 = 115 = 141 // du₁₁-ga-a-ni (F 52 [mais du₁₁-ga-ni à la l. 115] et probabl. H 115).

Cf. ppB s.v. mu ba-ab-du₁₁-ga.

Kramer, Mél. Gordon 91:5 (ex. 137).

Emeš Enten 12 (SLTN 17:12 // UET 6 36:12 et dupl. n.p.) (ex. 284).

Ĥend.-Hy. 165.

EnlNinl. 29 B // ne ga-e-du₁₁ (A).

TCL 16 95:2 sq. (cf. Cohen, CLAM 2 660:e+122' sq.) // ġiš₃ ħu-mu-ra-ni-du₁₁ = xx re-ħi-at (SBH 53:6 sq. ; cf. Cohen, op. cit. 655:e+123) (ex. 283).

lugal-e 26 A et H₃ // [ġi]š₃ im-ma-ab-du₁₁ (B₃) // ġiš₃ im-ma-ab-d[u₁₁] = ir-ħe-e-ma (version ppB).

Cf. ġiš₃ im-ma-du₁₁.

EWO 335 H // ġiš₃ i[m-...] (J).

EnkNinġ. 183 (cf. § 482).

Cf. EnlNinl. 140 L s.v. ġiš₃ im-ma-ni-in-du₁₁.

EnlNinl. 51 = 88 = 114 = 140 // ġiš₃ im-ma-ni-du₁₁ (L 140 [mais im-ma-ni-in-du₁₁ à la l. 88]) // ġiš₃-bi na-mu-un-du₁₁¹⁴⁹³ (A 51 [correct aux ll. 114 et 140] et F 51 [correct à la l. 114]) (ex. 280) ; ISet 2 9, Ni. 9721 +, iii 20' (Inanna Šukaletuda 124).

EnkNinġ. C 14 (ex. 132).

Kramer, Mél. Gordon 91:10 et 12 (ex. 160).

Kramer, Mél. Gordon 91:5 (ex. 137).

Kramer, ANES 5 246:40 // 48.

EnlNinl. 40 B et F // ġiš₃ na-ni-du₁₁ (K) ; comp. 70f C (nB) : ġiš₃ na-e-du₁₁¹⁴⁹⁴ = a-a ir-ħe-e-ši.

EnlNinl. 45 // 47 // 49 ; ib. 51 A et F (cf. ġiš₃ im-ma-ni-in-du₁₁).

Cf. ġiš₃ na-an-du₁₁.

EnkNinġ. C 8 (cf. § 482).

Conti, RA 82 116:3.

Cf. lugal-e 369 b₁ s.v. pB ġiš₃ du₁₁-ga.

Ant. G 280 = ra-ħu-u₂ ; comp. ES-Voc. III 62.

ES-Voc. III 62 = ra-ħu-u.

Cf. s.v. še-su-ub du₁₁-ga (ex. 416).

Cohen, CLAM 2 566:c+217 (cf. Volk, FAOS 18 57:26') = i-ša₂-ra r[ē-ħa]-a // ib. 658:c+238 (cf. Volk, op. cit. 59:47') = i-ša₂-ri re-ħa-a ; la version pB a mu ba-du₁₁-ga-a-bi (Volk, op. cit. 28:31) (ex.

¹⁴⁹³ Contamination par les ll. 45 //.

¹⁴⁹⁴ Cf. M.J. Geller, AFO 27 (1980) 170.

ġiš₃ bi₂-in-du₁₁
 ġiš₃ ħu-mu-ra-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ġiš₃ im-ma-ab-d[u₁₁] (3^e n.-p.)
 ġiš₃ na-e-du₁₁ (3^e sg. p.)
 ġiš₃ nu-du₁₁-ga (part.)

416).

EnkNinm. 7 E = *ir-ħu-ma*.Cf. pB ġiš₁ ħu-mu-ra-ni-du₈.Cf. pB ġiš₃ im-ma-du₁₁.EnlNinl. 70f C (cf. pB ġiš₃ na-an-du₁₁).Geller, AfO 35 14:29 = *la-a re-ħa-tu* ; cf. Šurpu IX 77 : ġiš₃ nu-zu
 <:> du₁₁-ga (comm. de Reiner p. 60).b) du₁₁-du₁₁, pB.

ġiš₃ du₁₁-du₁₁
 ġiš₃ du₁₁-du₁₁-ga[†]

InEnki I v 9 // [II v 37] ('me' 37).

SEM 58 i 5 (cf. Kramer, Mél. Artzi 14).

c) e.

1° Présarg.

ġiš₃ n[a]-e (2^e sg.)Instr. Šur. 54 (Adab iii 13) // MUNUS.UŠ na-e (AbS vi 6) // ġiš₃ na-a/an-du₃ (pB).†ġiš₃ (...) na-e (2^e sg.)Instr. Šur. 67 (Adab iii 9 sq.) // ġiš₃ (...) na-an-ne-en (L et Ur 3) // ġiš₃ (...) na-ne₂-e (Ur 2) // [ġiš₃] (...) na-an-e₃ (Ur 1)¹⁴⁹⁵ (ex. 282).MUNUS.UŠ na-e (2^e sg.)Cf. ġiš₃ n[a]-e.

2° pB.

ġiš₃ (...) na-ne₂-e (2^e sg.)Cf. présarg. s.v. †ġiš₃ (...) na-e.[ġiš₃] (...) na-an-e₃ (2^e sg.)

Cf. ib.

ġiš₃ (...) na-an-ne-en (2^e sg.)

Cf. ib.

§ 479. Traductions akkadiennes.

(niāku), "coucher avec" ; lex. pour ġiš₃ (MSL 14 120 n° 7 ii 13) ; abrégé de ġiš₃ du₁₁/e.reġû, "féconder" ; lex. (ES-Voc. III 62 et Ant. G 280) et bil. (passim) pour ġiš₃ du₁₁ ; lex. aussi pour ġiš₃ (cf. AHW. 969 s.v. reġû(m)). Dans Cohen, CLAM 2 566:c+217 // (ex. 416), mu ba-ab-du₁₁-ga est rendu par išara/i reġâ "pénis fécondant(?)" (réinterprétation).riġûtu, "fécondation" ; bil. pour ġiš₃ du₁₁-ga, littéral 'l'avoir été fécondé' (lugal-e 369).

§ 480. Sens et rection interne.

Verbe composé (§ 116, b, 4°) signifiant "faire l'amour", "pénétrer", "féconder", v.s. ; du₁₁ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

Avec un objet (second) p., il faut peut-être distinguer deux expressions de sens voisin :

— "Faire le pénis à/sur qqn" = "faire l'amour à qqn" : datif dans le SN, loc.-term./(datif) dans le SV (passim).

— "Faire qqn sur/contre le pénis" = "pénétrer qqn" : absolutif dans le SN, {b + i} ou {b + a} (si {ni} suit!) dans le SV (EnkNinġ. C 8 et C 14 [ex. 132] ; ib. 183 ; EnlNinl. 51 // [ex.

¹⁴⁹⁵ Ash a une version divergente.

280] ; ISET 2 9, Ni. 9721 +, iii 20' [Inanna Šukaletuda 124])¹⁴⁹⁶ ; néologisme ?

§ 481. Graphies (non-standard) de /ġiṣ/¹⁴⁹⁷.

A Abū Ṣalābīh, /ġiṣ/ est sporadiquement écrit MUNUS.UŠ (B. Alster, Mesop. 2 [1974] 118 et Bauer, AoN 21-39 pp. 22 sq.) ; usuel est toutefois UŠ.

Très fréquente est en revanche la gr. (non-)standard ġiṣ₁¹⁴⁹⁸, qui a certainement été favorisée par les associations sémantiques entre "bois" (bâton, dureté, etc.) et "pénis" ; dans les textes "littéraires" (p)pB, cf. Kramer, ANES 5 246:40, 46 et 48 ; Emeš Enten 14 (mais voir § 478 s.v. ġiṣ₁ du₁₁-ga-ni) ; EWO 335 H ; lugal-e 26 d(?) et 369 b₁(?) (écrit GA₂ dans les deux cas) ; Lackenbacher, RA 65 136 rev. i 13' ; TCL 16 95:2 sq. (ex. 283).

§ 482. Graphies non-standard de du₁₁/e.

1° du₁₁.

du : Kramer, ANES 5 246:40 // 48.

(du₃) : cf. § 484 ; dans EnkNinḫ. C 8 et 183, probabl. gr. non-standard de du₁₁.

du₈ : TCL 16 95:2 sq. (ex. 283).

du₁₀ : peut-être glose dans OIP 99 174 i 4' (UGN) : NUN.ŠID.ĤI = mu-du₁₁du₁₀.

2° e.

e₃ : Instr. Šur. 67 Ur 1 (ex. 282).

§ 483. ġiṣ₃ employé verbalement.

Cf. § 479 s.v. *niāku* et *reḫū* (lex.).

§ 484. ġiṣ₃/mu avec d'autres verbes (expressions dénotant une activité sexuelle).

(AK) : cf. EnkNinm. 85 : e₄ ġiṣ₃(-)AK ša₃ munus-a-ka ri-a (...) ; d'après Benito (ENEWO p. 69), ġiṣ₃ AK pourrait être un synonyme de ġiṣ₃ zi, "to erect the penis" ; ou gén. de ġiṣ₃ (jeu graphique) ?

du₃ : littéral "planter le pénis" ; passim à Ur III dans ġiṣ/ġiṣ₃ (n. 1498) du₃(-a) "pour la reproduction" (terme qualifiant des bovidées et des ovins¹⁴⁹⁹) ; dans d'autres contextes, cf.

¹⁴⁹⁶ De même avec ne/še su-ub "embrasser" : "presser le 'ne' sur qqn" vs "presser qqn sur le 'ne'" (différence de sens imperceptible) ; sur ne/še su-ub, cf. J.S. Cooper, RIA 6 375-379 s.v. Kuš avec litt. (p. 376) ; ajouter W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 302 ; Farber-Flügge, StPohl 10 107 sq. ; Behrens, StPohl SM 8 passim ; Attinger, ZA 74 40 sq.

¹⁴⁹⁷ Voir en général Lieberman, SLOB 291 n° 286.

¹⁴⁹⁸ Elle est standard dans le terme technique ġiṣ du₃(-a) (voir infra § 484 et n. suivante) ; ġiṣ₃ rare (cf. par ex. TMH NF 1-2 277:4).

¹⁴⁹⁹ Cf. B. Landsberger, MSL 8/1 (1960) 66-69, L. Matouš, RA 68 (1974) 87, Attinger, ZA 74 41 et surtout A.L. Oppenheim, AOS 32 (1948) 11 avec de nombreuses réf. ; ajouter par ex. Tanret, Akkadica 25 13:1 ; BIN 3 89:4, 173 passim, 313:4 et 538:2 ; Gomi/*alii*, Hirose 175:1, 181:2 et 182:1 ; M. Cooper, Stu-

Instr. Šur. 54 version pB (e dans la version présarg.) et peut-être Krebernîk, BFE 8 n° 1 c i 2 (comm. p. 9) ; comp. aussi supra § 482.

gi₄ : "déflorer" (*naqāp/bu*) ; cf. Finkelstein, JAOS 86 361 et B. Landsberger, Mél. David 43 et 46.

i-i (avec mu) : "faire l'amour" (?) ; hapax dans EnlNinl. 20 (voir comm. de Behrens [p. 93] et de Cooper, JCS 32 [1980] 181).

su-ub : faute (ou jeu de mots) pour ne su-ub attesté dans EnlNinl. 52 // textes A et K (comm. de Behrens pp. 105 et 132 n. 265).

zi : "entrer/être en érection" (EWO 253 et 257).

§ 485. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— "pénétrer *qqn*" (§ 480) ; cf. EnkNinḫ. C 14 (ex. 132) et ib. 183 : lu₂ TUR¹⁵⁰⁰ ġiš₃ im-in-du₃ ne im-ma-ni-in-su-ub, "Il pénétra la jeune enfant, il l'embrassa".

2° Dans le verbe.

— Rection interne dans Cohen, CLAM 2 566:c+217 (= Volk, FAOS 18 57:26') // (ex. 416) : mu ba-ab-du₁₁-ga ; néologisme (cf. n. 310).

— "pénétrer *qqn*" (§ 480) ; pas d'ex. sûr, la forme verbale étant toujours une 1^{re}/3^e sg. p. ḫ. trans. et l'objet une 3^e sg. p. (morphème {Ø} après la base!), mais déductible de la présence de {b + i/a}.

280. EnlNinl. 51 // 88 // 114 // 140 (var. non notées) :

ġiš₃ im-ma-ni-in-du₁₁ ne im-ma-ni-in-su-ub

"Là (lieu mentionné dans la l. précédente), il la pénétra, il l'embrassa" ; de même ISET 2 9, Ni. 9721 +, iii 20' (Inanna Šukaletuda 124).

Avec {b + i}, cf. supra 1° et ajouter EnkNinḫ. C 8 : dnin-imma₃ sa₆-ga-gin₇ ḡa₂-e ġiš₃ nam-in-du₃, "Ai-je, moi, jamais pénétré quelqu'un semblable à (cette) belle Ninimma ?"

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "faire l'amour à *qqn*" (préf. du loc.-term. ou du datif dans le SV) (§ 147, e) :

dies in Neo-Sumerian Administrative Procedures (Ph. D., Univ. of Minnesota, 1979) 71, 82.54:2 ; Sigrist, PTST 21:3 et 35:2 ; etc. Dans Hḫ. XIII 7 sq., udu-nita ġiš du₃-a est traduit par *im-me-ri ša₂ ana ra-ka-bu uš-šu-ru*, littéralement "moutons qui sont lâchés pour la monte".

1500 Voir n. 1183.

281. MBI 1 xi (= ii) 1-81¹⁵⁰¹ :

ʾigi ziʾ gal an-n[a] / nin gal den-lil₂ / dnin-ḥur-saġ / igi zi gal an-na / nin gal den-lil₂ / dnin-ḥur-saġ-ra / ġiš₃ mu-ni-du₁₁ / ne mu-ni-sub₅

"La bonne et grande maîtresse du ciel¹⁵⁰², la grande soeur(!) d'Enlil, Ninḥursaġ : à la bonne et grande maîtresse du ciel (...), il fit l'amour, il l'embrassa."

Comp. OIP 99 n° 283 ii 10'-12' // ib. 231 ii' 1' sq. : ʾu₄ dašnan-ra / MUNUS.UŠ mu-du₁₁¹⁵⁰³ / ne mu-ni-sub₅, "Lorsqu'il eut fait l'amour à Ašnan et qu'il l'eut embrassée".

282. Instr. Šur. 67 (cf. n. 1495) :

dumu lu₂-ra ġiš₃ a₂ zi na-e (Adab iii 10) // na-an-ne-en (L et Ur 3) // na-an-e₃ (Ur 1) // na-ne₂-e (Ur 2)

"Ne viole l'enfant de personne!" ; comp. Instr. Šur. 54 : ʾgeme₂-zu₅ MUNUS.UŠ na-e (AbS vi 6) // geme₂ / ġiš₃ n[a]-e (Adab iii 12 sq.) // geme₂-zu(-ur₂) ġiš₃ na-a/an-du₃ (pB).

Cf. encore EnlNinl. 38-40 ± // 70e-g (texte C [nB]) : (...) -ra¹⁵⁰⁴ lu₂ ġiš₃ na-an-du₁₁ (B et F [cf. n. 1503]) // na-ni-du₁₁ (K) // na-e-du₁₁ (C).

2° Dans le complexe verbal.

— "faire l'amour à qqn" (remplace le loc.-term. devant le préf. {ni} (§ 148)) :

283. TCL 16 95:2 sq. (= Cohen, CLAM 2 660:e+122' sq.) // SBH 53:6 sq. (= Cohen, op. cit. 655:e+1231505) :

TCL : niġ₂-ġu₁₀ engur¹⁵⁰⁵?-ra ġiš₁ ḥu-mu-ra-ni-du₈ še ḥu-mu-ʾra¹-ni-su-ub (...) / ki-sikil dinanna engur-ra ġiš₁ ḥu-mu¹-ra-ni-du₈ še ḥu-mu-ʾra¹-ni-su-ub (...)

SBH : nin-ġu₁₀ engur-ra ġiš₃ ḥu-mu-ra-ni-du₁₁ ne ḥu-mu-ra-ni-su-ub

ina ENGUR xx re-ḥi-at lu? x-ši-iq-ki¹⁵⁰⁶

"Ma maîtresse, je t'ai fait l'amour dans l'engur', je t'y ai embrassée (...)."

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "pénétrer/imprégner qqc." (préf. {b + a} ou {b + i}) (§ 152, a) :

284. Emeš Enten 12 (SLTN 17:12 // UET 6 36:12) :

[kur g]al-gal-e ġiš₃ bi₂-in-du₁₁ (...)

"Il (Enlil) pénétra/imprégna les grandes montagnes, (...)."

De même EWO 335 : agarin₄-e (...) ġiš₃/ġiš₃ im-ma-an-d[u₁₁], "elle (la houe personnifiée) pé-

¹⁵⁰¹ Ce passage a souvent été discuté ; cf. par ex. Falkenstein, ZA 55 16 sq. ; J. Van Dijk, ActOr. 28 (1964/1965) 36 sqq. ; Alster, JCS 28 (1976) 125 sq. ; Behrens, StPohl SM 8 136 sq.

¹⁵⁰² Cf. Sjöberg, TCS 3 (1969) 73 avec litt. ant.

¹⁵⁰³ Si ġiš₃ du₁₁ est parallèle à ne sub₅/su-ub, {n + i} peut être omis (§ 78, c, 1°) ; cf. encore [ne] NUN-ni-sub₅ / (...) / ġiš₃ NUN.ŠID.HI = [ne] mu-ni-sub₅ (...) ġiš₃ mu-du₁₁^{du₁₀} (OIP 99 174 i 1'-4' [UGN]) et lu₂ ġiš₃ na-an-du₁₁ lu₂ ne na-an-ni-su-ub (EnlNinl. 40 B et F ; ġiš₃ na-ni-du₁₁ dans K!).

¹⁵⁰⁴ -ra alternant avec -ri dans C — qui contient plus d'une forme déroutante! —, M.W. Green (BiOr. 39 [1982] 342 sq.) y voit la "post. isolante" ; sans être exclue, cette hypothèse me semble inutilement compliquée.

¹⁵⁰⁵ Je suis la transcription de Cohen, qui a collationné le texte.

¹⁵⁰⁶ Pour la version (divergente) ppB de TCL 16 95:3, cf. SBH 53:10 = Cohen, op. cit. 655:e+125.

nétra (...) la terre-mère"¹⁵⁰⁷ ; graphiquement non explicité après voyelle, cf. lugal-e 26 : lugal-
 ḡu₁₀ an-e/ne₂¹⁵⁰⁸ ki sig₇-ga ḡiš₂/ḡiš_{1/3}!^{1?}(GA₂) im-ma(-ab)-du₁₁ = be-lum ^da-nu(m) er-še-tum/ta
 ba-ni-tum ir-ḥe-ma. Obscur est Hend.-Hy. 165 : ^den-ki-ke₄ lu₂? a-a ^rsi⁻-ga ḡiš₃ bi₂-in-du₁₁-ga-ta.

2° Dans le verbe.

i Préfixe III.

— "faire l'amour à *qqn*" (datif dans le SN) (§ 152, b, 4°) ; cf. ex. 281 sq., EnlNinl. 40 (supra b, 1°) et ib. 28 sq. : ḡiš₂/ne ga-e-du₁₁ "je veux te faire l'amour" (pour ne du₁₁, voir § 675).

ii {b + i}.

— "Rection interne" (§ 480) dans EnkNinḫ. C 8 (supra a, 2°), C 14 (ex. 132) et 183 (texte C!) (supra a, 1°).

— "pénétrer/imprégner *qqc.*" ; cf. ex. 284 (loc.-term. dans le SN) et peut-être Hend.-Hy. 165 (supra 1°) et EnkNinm. 7 E : ḡiš₃ bi₂-in-du₁₁ = ir-ḥu-ma (contexte cassé).

d) Le locatif (dans le verbe).

1° {ni}.

Il marque normalement un compl. périphérique de lieu ; la seule exception est Kramer, ANES 5 246:40 // 48 : ḡiš₁ mi-ni-in-du₁ "il (l'agneau/le chevreau) s'accoupla à elle (sa mère/sœur)" (conj.).

2° {b + a} (valeurs casuelles).

— "Rection interne" (§ 480) dans EnlNinl. 51 // (ex. 280) et ISET 2 9, Ni. 9721 +, iii 20' (Inanna Šukaletuda 124) ; remplace {b + i} (voir supra c, 2°, ii) devant {ni} (§ 182, c).

— "pénétrer/imprégner *qqc.*" ; cf. EWO 335 (loc.-term. dans le SN) et lugal-e 26 (supra c, 1°).

¹⁵⁰⁷ Ou "il (Enki) la (la houe) fit pénétrer (...)", malgré im-ma-an- au lieu de im-ma-ni-in- ?

¹⁵⁰⁸ an-na dans la version ppB!

e) Tableau récapitulatif¹⁵⁰⁹.

cas valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif	
	post.	préf.	post.	préf.	post.	préf. III	{b+i}	{ni}	{b+a}
rection interne		1 ¹⁵¹⁰					x ¹⁵¹¹		x ¹⁵¹¹
faire l'amour à qqn			x	1		x			
pénétrer qqn	(x)	(x)							
pénétrer qqc.					x		1	(x)	x

GIŠGAL di : voir u_3 - u_8 (-a) du_{11} /e/di.

5.3.70. ġiškīm du_{11} /e/di.

§ 486. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 57 (1965) 114 ; D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 2 sq. ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 42 ; sur ġiškīm, cf. B. Landsberger, WO 3 (1964/1966) 69-76.

§ 487. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du_{11} .

1° pB.

du_{11} -mu-na-ab
 ra^1 -ra- du_{11} -ga (1^{re} sg.)

ELA 496 (ġiškīm-a-ni).
 lu_2 -diġir-ra 53 B et probabl. G // ġiškīm a-ra-sum-[...] (C).

2° ppB.

du_{11} -ga

Izi XV B ii 14' = M[IN (...)] (ba -ru-u ra^1 -[(x)] ; Nabnītu III 295 = 5
 (ud - du - u_2) ha -an- tu .

[b] a^2 - ra^2 -an¹- du_{11} -ga-eš-a-ba

Von Weiher, ADFU 12 n° 67 i 11 sq. = ra^1 - ta -ad¹- du - u_2 .

b) e, pB.

im-ma-an-ne-eš
 [na]-an-UD.[DU]- ra^1 -eš¹

GiEn. 208 = [u_2 -ad]- du -š u_2 (Gilg. XII 34) (ex. 287).
 GiEn. 186 r¹⁵¹² // na-an-ni-x¹⁵¹³-e₃-eš (Y) = u_2 -a-a[d-du-ka] (Gilg. XII 15).

ra^1 -an-na-ne-ne (3^e sg.)

CA 216 K // na-an-ni-in-e₃ (S et peut-être F₁) // (ex. 286).

¹⁵⁰⁹ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

¹⁵¹⁰ Néologisme.

¹⁵¹¹ Peut-être néologisme.

¹⁵¹² Ou [na]-an- ra^1 -e₃-eš¹ (ra^1 = 'DU' épigr. possible) ? Pas de place — sur la copie — pour -UD.[DU-d] e_3 -eš (contra Shaffer p. 74).

¹⁵¹³ Shaffer (l.c.) lit -ib¹-, S.N. Kramer (JAOS 64 [1944] 21 n. 105) -a¹-.

na-an-ni-in-e₃ (3^e sg.)Cf. ¹na¹-an-na-ne-ne.na-an-ni-x-e₃-ešCf. [na]-an-UD.[DU]-¹x-eš¹.nu-mu-ne-ne (3^e sg.)Nungal 54 c // nu-mu-un-ne-ne (JJ et probabl. X) // nu-mu-un-ni₁₀-ni₁₀ (U et probabl. I) (ex. 285).nu-mu-un-ne-ne (3^e sg.)

Cf. nu-mu-ne-ne.

nu-mu-un-ni₁₀-ni₁₀ (3^e sg.)

Cf. ib.

c) di, ppB.

di

Nabnītu III 296 = 6 (ud-du-u₂) ma-ru-u₂.

§ 488. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., ġiškīm du₁₁/e/di est normalement rendu par *wadû* D(t) "caractériser, reconnaître/être caractérisé, reconnu" (réf. § 487) ; lex. aussi pour ġiškīm (abrégé) (Proto-Diri 109a et Diri II 105 sq.). Isolée est l'équation ġiškīm du₁₁-ga = *barû* [...] "voir [...]" (Izi XV B ii 14').

ġiškīm seul est traduit par *gis/škimmu* "signe, présage" (emprunt), *ittu* "signe distinctif", *qīptu* "croyance, confiance" (abrégé de ġiškīm ti-l), *takālu* "avoir confiance" (id.) et *tukultu* "confiance" (id.).

§ 489. Sens et rection interne.

"Dénominateur" (§ 116, a) de ġiškīm signifiant littéralement "(se) signaler" = "(s')identifier", "(se faire) reconnaître", v.s. ; probabl. verbe composé (§ 116, b, 4°). A distinguer de cette expression est ġiškīm du₁₁ "(dire =) donner un signe de reconnaissance" (relation absolutive), attesté dans lu₂-diġir-ra 53 B et ELA 496 ; c'est un synonyme de ġiškīm sum (§ 493).

§ 490. Lecture.

Pour la lecture /ġiškīm/ ou /ġeškīm/ — plutôt que /ġiskīm/ —, cf. Lieberman, SLOB 295 n° 2941514.

§ 491. Graphies non-standard de e.

1° e.

e₃ : CA 216 S (ex. 286) et GiEn. 186 (cf. n. 1521).

2° ne.

Dans Nungal 54 (ex. 285), -ne-ne est écrit -ni₁₀-ni₁₀ (U et I).

1514 Ajouter ġišk-ki-im (Labat/Edzard, MDP 57 16 iv 23).

§ 492. ġiškīm employé verbalement.

Cf. ġiškīm = *wadû* D(t) (§ 488).

§ 493. ġiškīm avec d'autres verbes¹⁵¹⁵.

du₈-du₈ : littéral "laisser aller les signes" = "révéler les signes" ; traduit en akk. par *wadû* Dt (CT 16 43:70 sq.).

ġa₂-ġa₂ : hapax dans Lugalb. I 331¹⁵¹⁶ : *šeš diš*¹⁵¹⁷ *šeš-a-ne ġiškīm na-a[n]-ġa₂-ġa₂!*^{1?}, "le frère ne (peut(?)) vraiment plus se faire reconnaître de son frère" ; à en juger d'après la coll. de Wilcke (Kollationen 18), lecture *-ni₁₀!*^{1?}-*ni₁₀!*^{1?} (§ 491, 2°) au lieu de *-ġa₂-ġa₂!*^{1?} exclue.

ku-r (= *ku₄-r*) : hapax dans Labat/Edzard, MDP 57 16 iv 23, littéral "faire entrer la confiance dans qqn" = "mettre en place qqn" ; traduit en akk. par *wadû* D (ib. l. 24).

sum : "donner un signe de reconnaissance", "indiquer le(s) signe(s) caractéristique(s)" (Gud. Cyl. A ix 9 et *lu₂ diġir-ra 9* \equiv *21* \equiv *32* \equiv *40* \equiv *47* ; // *du₁₁* à la l. 53).

ti-¹⁵¹⁸ : "avoir confiance en, mettre sa confiance en" (passim ; = *qâpu*, **takālu* et dérivés).

tuku : "avoir un signe distinctif" = "se distinguer par" (Dialogue 2:51 et SP 5.46).

zu : "connaître le(s) signe(s) caractéristique(s)" (Gud. Cyl. A xii, ŠC 96, etc. ; traduit par *wadû* D).

§ 494. Construction.

Elle ne peut être déterminée avec certitude, les trois passages-clés étant d'interprétation délicate.

285. Nungal 54 :

lu₂ lu₂-zu(-u₃)-ne ġiškīm nu-mu(-un)-ne-ne (...)

// *nu-mu-un -ni₁₀-ni₁₀* (U et probabl. I)

A en juger d'après l'ex. 286, *-ne-ne* ne peut représenter que */ne/*¹⁵¹⁹ + {*n* (abs.) + *E* + *e*}, ce qui rend problématique la traduction naturelle "Un homme ne reconnaît pas ses connaissances" ; préférable en conséquence : "Un homme ne se fait pas reconnaître de ses connaissances" (causatif).

286. CA 216 (seules les var. importantes sont notées) :

*šeš-e šeš-a-ni(-ir)*¹⁵²⁰ *ġiškīm na-an-ni-in-e₃* (S et probabl. F₁)

na-an-ni-¹x¹[...] (D₃ et G₃)

¹na¹-an-na-ne-ne (K)

n[a-...-n]e (S₁)

"Puisse le frère ne pas s'y/se faire reconnaître de son frère!" ; */ni/* est soit le préf. du loc., soit celui du loc.-term. (comp. */ne/* dans l'ex. 285) ; *¹na¹-an-na-ne-ne* = {*na* (+ *i*) + *n* + *a* + *ni* + *n* +

¹⁵¹⁵ Voir en général Landsberger, l.c. § 486.

¹⁵¹⁶ Les ll. 32 sq. semblent être un pastiche de CA 215 sq. (avec réinterprétation).

¹⁵¹⁷ Attendu *šeš-e* ou *šeš diš-e!*

¹⁵¹⁸ Cf. Sjöberg, MNS 42 n. 3 ; Landsberger, WO 3 75 sq. ; Römer, SKI 113 ; Sjöberg, ZA 63 (1973) 10 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 129.

¹⁵¹⁹ Préf. du loc.-term. 3^e pl.

¹⁵²⁰ *šeš-a-n[e]* dans V₁ et W₁.

E + e) (assimilation régressive).

287. GiEn. 208 (cf. ib. 186¹⁵²¹) :

KAŠ₄-gin₇ ḡiškim im-ma-an-ne-eš = *ki-ma-u₂-b[a-ar-ma(?) u₂-ad]-du-šu₂* (Gilg. XII 34)

Littéral "Ils l'identifièrent comme un étranger" = "Ils reconnurent qu'il était un étranger" (séquence im-ma(-an)- ou im-ma-ni(-in)- v.s. dans tout le passage).

5.3.71. ḥa-an du₁₁/di.

§ 495. Bibliographie.

Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 137 et ZA 65 (1975) 221.

§ 496. Traductions akkadiennes.

ḥa-an (di/du₃), e₄(-)ḥa-an (du₁₁/du₈-du₈/tum(u₃)) v.s. sont rendus par :

enēšu D, "affaiblir" ; bil. pour ḥa-an (IV R² 18* n° 6:6 sq.) ; faute pour *nešû D* ?

gâ'u, "vomir" v.s. ; lex. pour gu₂ e₄(-)ḥa-an (Erimḥ. IV 36).

ḥarištum, "femme en couches" ; lex. pour me-DI ḥa-an di, littéral "... qui pue" ou "qui ex-crète du ..." (Nabnītu XX 220).

ḥaziqatu, une maladie de la peau ; lex. pour lu₂ ḥa-an di(-di), littéral "homme qui pue/a des suppurations" (Ant. F 279 et Erimḥ. II 158).

ḥunnunu, "qui coule" (?) (en parlant du nez) ; lex. pour (eḡer) kirix ḥa-an du₃ (Sag A ii 37 et ib. tr. droite t 1 [MSL SS 1 26]).

mangu, une maladie de la peau ; lex. et bil. pour e₄(-)ḥa-an tum(u₃) (cf. les dictionnaires akk. s.v. et Sjöberg, Or. 39 [1970] 96).

našāpu D, peut-être "débarrasser qqc. d'une impureté en la 'soufflant' au loin"¹⁵²² ; lex. pour a(-)ḥa-an du₁₁-ga = [a]-ḥa-a-an-d[u-u]g-ga (pron.) (von Weiher, ZA 62 111 rev. x+17 sq.).

na-šu, "vomi" (ou "vomir") ; lex. pour a(-)ḥa-an = a-ḥa-a-an (pron.) (von Weiher, ib. rev. x+14).

na/ešû G/D, "vomir" ; lex. pour a(-)ḥa-an du₁₁-ga = a-ḥa-a-an-du-ug-ga (pron.) (von Weiher, ib. rev. x+15 sq.) et e₄(-)ḥa-an du₈-du₈ (OBGT XI iv 14').

nušû, "vomi" ; lex. et bil. pour e(-)ḥa-an (passim) ; lex. aussi pour e₄(-)ḥa-an TAG (Nabnītu XVI 186).

§ 497. Sens et structure.

Ni le sens ni même la catégorie gramm. de ḥa-an ne sont assurés. Deux hypothèses sont envisageables :

— C'est un *substantif* signifiant "excrétion", "suppuration", v.s. ; e₄-ḥa-an, littéral "eau-ex-crétion"¹⁵²³, prend le sens de "sécrétion liquide", "vomi". ḥa-an du₁₁/di serait alors un "dénom-inatif" (§ 116, a) que l'on traduira, selon les contextes, par "excréter", "sécréter", "dégager

¹⁵²¹ La forme verbale de la l. 186 ne peut être reconstruite ; elle semble avoir été contaminée par les ll. 188, 190 et 192.

¹⁵²² En contexte, "vanner" est le sens le plus fréquent.

¹⁵²³ Cette curieuse formation pourrait s'expliquer par le fait que e₄-ḥa-an a été dérivé secondairement de e₄ ḥa-an du₁₁/di, littéral "excréter de l'eau" = "vomir".

(une odeur)" (Edubbâ 2:153/155), etc.

— C'est un verbe (*adjectif*) signifiant "puer" (/ "puant") v.s. Dans ce cas, il faudrait distinguer ḥa-an di(-di)/du₃ "puer" ("déverbatif" [§ 116, b, 1°]) de e₄/ir ḥa-an du₁₁/di "vomir"/"dégager une mauvaise odeur" ("dénommatifs").

§ 498. Graphies non-standard de du₁₁/di.

1° du₁₁.

du-ug-ga : glose de lecture dans von Weiher, ZA 62 111 rev. x+16/18.

2° di.

du₈ : Edubbâ 2:155 Ur₅ // di ; du₁₁-ga à la l. 153.

§ 499. ḥa-an employé verbalement.

Cf. § 496 s.v. *enēšu* D (bil.), *gâ 'u* (lex.) et *na-šu(?)* (lex.).

§ 500. (e₄-)ḥa-an avec d'autres verbes.

du₃ : cf. § 496 s.v. *ḥununu* (lex.)¹⁵²⁴.

du₈-du₈ : cf. ib. s.v. *na/ešû* G/D (lex.)¹⁵²⁴.

RU.RU!¹⁵²⁵ : hapax dans In.šag. 65 (contexte obscur).

TAG : cf. § 496 s.v. *nušû* (lex.).

tum(u)₃ : cf. ib. s.v. *mangu* (lex. et bil.).

§ 501. Attestations.

Le seul exemple que je connaisse en contexte est Edubbâ 2:153-155 : ir ḥa-an du₁₁-ga ir ḥul-a (/ir e₄ ḥa-an du₁₁-ga lu₂ ḥul-a [Ur₅]) / i₃ ḥab₂ lu₂ ḥab₂-ba¹⁵²⁵ / ir ḥa-an di (/ du₈ [Ur₅]) BIL₍₂₎. BIL₍₂₎-la₂ ḥul-a (peu clair)¹⁵²⁶.

¹⁵²⁴ Dans mušen-ku₆ 62, lire probabl. ir!¹⁵²⁵ nu-du₁₀-ga e₄(-)-ḥa-an igi du₃-du₃/du₈-du₈ ugu-zu/za kiri₃ ur₅-ur₅ //, littéral " (toi = le poisson) à la mauvaise odeur et aux sécrétions liquides (/aux 'eaux puantes'), qui fais froncer le nez sur toi à qui te regarde de près" = "(toi) dont la mauvaise odeur et les sécrétions liquides (/les 'eaux puantes') font froncer le nez à qui te regarde de près" (pour igi du₃-du₃ "'planter' les yeux sur", cf. SP 2.15 et comm. de Th. Jacobsen pp. 478 sq.). Sjöberg (TCS 3 84 sq. et JCS 25 137) lit ši-dù-dù/du₈-du₈ et traduit "you stink (so that) one vomits, they wrinkle their nose at you", ce qui est sémantiquement meilleur, mais grammaticalement difficile (entre autres raisons parce que le préf. I {ši} n'est pas attesté dans mušen-ku₆ et que ši-B est une rareté).

¹⁵²⁵ E, G et probabl. TT omettent la ligne.

¹⁵²⁶ Sjöberg (p. 118) propose "Er verbreitet bösen Geruch, bösen Stank, / Stinkendes Öl, stinkender Mensch, / Er verbreitet bösen Geruch, er ist sehr schmutzig, böser ..." (lit pîl-pîl-lá x-ḥul-a).

5.3.72. uruduḫa-zi₂-in du₁₁.

§ 502. Hapax attesté dans InEb. 45 (/ 104) R (texte d'Ur) : ḫul-DU-bi-še₃ uruduḫa⁷-zi₂-in <ga>ba-ši-du₁₁, "Je veux ... la hache contre les méchants (vivant) là bas" ; les autres dupl. ont DU (de₆/tum₂) "(ap)porter" (C et HH), ti "approcher"¹⁵²⁷ (S et peut-être II¹⁵²⁸) et de₂¹⁵²⁹ (N). Soit du₁₁ est une gr. non-standard de de₆/tum₂¹⁵³⁰, soit uruduḫa-zi₂-in du₁₁ un "dénomina-tif" (§ 116, a) de uruduḫa-zi₂-in.

5.3.73. ḪA.[A(?) e], A.A e.

§ 503. Hapax attesté dans le passage suivant :

288. Code L. xviii 10 sq. (cf. M. Civil, AS 16 [1965] 3 sq. et Szlechter, Les lois sumériennes 74) :

enim ad-da-ne-ne / A.A nu-un-NE(ne)-ne (B)

ḪA.[] (F)

"Ils (les héritiers) ne ... les paroles de leur père." Civil (op. cit. 4) propose de lire *zāḫ et de traduire par "to make disappear". Ce serait un "déverbatif" (§ 116, b, 1°)¹⁵³¹. Si la leçon de B est correcte, on pourrait également envisager e₄-a e, littéral "dire dans l'eau" = "diluer, délayer" v.s.¹⁵³² Dans tous les cas, l'idée est certainement que les héritiers doivent respecter scrupuleusement les volontés de leur père.

ḫab₂ du₁₁ : voir šu ta-ḫab₂ du₁₁.

5.3.74. ḡiṣḫar-ḫar di.

§ 504. ḡiṣḫar-ḫar di, "jouer du 'ḫarḫar'" ("dénomina-tif" (§ 116, a)), n'est attesté que dans 3 N-T 386:15 (cité par Å.W. Sjöberg, AS 16 [1965] 64) : ḡiṣḫar-ḫar za-na-ru di-de₃.

Sur ḡiṣḫar-ḫar = ḫarḫarru, un instrument à cordes. cf. Al-Fouadi, EJN p. 132 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 217 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 166 ; Sjöberg, ZA 64 (1975) 163 ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 11 sq.

5.3.75. ḫe₂-am₃ du₁₁/e.

§ 505. Bibliographie.

Sur ḫe₂-am₃ (du₁₁/e), cf. A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 134 sq. et 321 ; Römer, SKI 225 ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 241.

¹⁵²⁷ Ou gr. non-standard de de₆.

¹⁵²⁸ Dans II (104), [...] -ṣ'x⁷-til "anéantir (avec la hache)" également possible.

¹⁵²⁹ Probabl. gr. non-standard de de₆ (§ 118) conditionnée par l'expression uruduḫa-zi/z₂-in de₂ "couler une hache" (cf. CA 113 et Å.W. Sjöberg, ZA 55 [1963] 259 n. 12).

¹⁵³⁰ Ou même du logogramme DU, au cas où le scribe écrivant sous dictée aurait mésinterprété une indication du type "/de/ s'écrit avec le signe DU"!

¹⁵³¹ L'abs. enim ad-da-ne-ne ferait toutefois difficulté (attendu -ne-ke₄/ka).

¹⁵³² Comp. l'emploi de "verwässern" en all.

§ 506. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du₁₁/e. Cf. § 213, pB s.v. du₁₁-ga (In. šag. 203), bi₂-in-du₁₁(-ga) 2^e sg. (ib. 207), ba-ni-in-ne-eš (Isin *27:69 et *31:20), bi₂-in-eš-am₃ // (LN 244), ħe₂-em-mi-in-ne!¹-eš (Isin *12:118), ħe₂-em-[x(x)] (SLTN 65 iv 5'), im-[me] (Isin *7:39) et mu-na-ab-be₂ (ISET 2 10, Ni. 9721 +, v 4' = Inanna Šukaletuda 243).

§ 506a. Traductions akkadiennes.

ħe₂-am₃ du₁₁/e n'est pas enregistré dans les textes lex. ħe₂-am₂ seul, littéral "Qu'il soit!" / "Ainsi soit-il!", est rendu librement par *annu* "consentement" (Erimh. IV 103), *lū*, particule marquant le souhait (NBGT IV 29 ; contamination par ħe₂-) et *magāru* "consentir" (NBGT IV 30 [abrégé de ħe₂-am₃ du₁₁/e]).

§ 507. Sens et rection interne.

"Dire 'Qu'il soit!'" = "consentir", "acquiescer" ; relation absolutive (verbe non-composé).

5.3.76. HI(.)KA-ge gi₁₆(-b).

§ 508. Bibliographie.

Benito, ENEWO 148 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 128 ; Cohen, ELA p. 231.

§ 509. Discussion.

Syntagme de lecture et de sens inconnus¹⁵³³. KA est lu en général du₁₁, mais ka serait également possible.

A distinguer naturellement de HI(.)KA-ge du₁₁ est l'obscur HI(du₁₀) du₁₁-ga = *tele* "û"très capable" (Lambert, JCS 21 129 [= CRRA 19 437] 32).

5.3.77. ħuġ-ġa₂-aš-še₃ di.

§ 510. Hapax attesté dans ŠF 22 : lu₂ lu₂-ni ħuġ!¹⁵³⁴(TUG₂)-ġa₂-aš-še₃¹⁵³⁴ nu-di-de₃, littéral "afin que l'homme ne fasse pas son homme en être loué", ce que l'on pourrait rendre librement par "afin que l'homme ne réduise pas son subordonné à l'état de journalier" ; probablement verbe non-composé (§ 116, b, 1°).

Noter en passant que l'expression lu₂-ħuġ e/di/AK, qui a acquis droit de cité en sumérologie, doit être lue LU₂-eš₂ e/di/AK "maltraiter" ; LU₂ est une variante graphique de LU₂×GANA₂-t. (§ 614)¹⁵³⁵.

¹⁵³³ Cohen (l.c.) rapproche HI de šar₂ = *gitmālu* (hapax(!) dans Idu II 79).

¹⁵³⁴ Pour la gr. -aš-še₃ de l'adverbiatif, comp. ša/ša₃-ġa₂-aš-še₃ (ŠX 145) et voir en général § 162, 2°.

¹⁵³⁵ Cf. surtout Isin *24:37 : kala-ga si-ga LU₂-eš₂ // LU₂×GANA₂-t.-eš₂ (J) nu-mu-un-AK(-e) ; ħuġ (au lieu de ħuġ-ġa₂) serait par ailleurs inexplicable.

5.3.78. "ḥul di".

§ 511. Dans SBH 67 rev. 9', lire ḥul-di-iḡ₃, ES pour ḥul-gin₇¹⁵³⁶ (corriger en conséquence le CAD L 119 s.v. *lemniš*, sect. lex. et N/1 190 s.v. *nakru*, sec. lex.).

5.3.79. i-bi(-i)-lu du₁₁/e/di.

§ 512. i-bi(-i)-lu du₁₁-ga/di n'est attesté que dans les textes lex. Il y est traduit par *ḥādu* "énoncer, exprimer" (Izi V 33) et MIN (*te-el-tu*¹⁵³⁷) *ḥanṭu/marṭu* "énoncer, déclarer ; prononcer" (Nabnītu V 7 sq.). i-bi(-i)-lu seul est rendu par les substantifs correspondants *ḥittu(m)* et *tēl-tu(m)*.

L'expression signifie probablement "dire 'ibi(i)lu'", mais le sens littéral de i-bi(-i)-lu m'échappe.

5.3.80. i-bi₂ du₁₁.

§ 513. "Dénominateur" (§ 116, a) de i-bi₂ = *qutru*, "fumée", attesté lexicalement dans les passages suivants :

289. Izi V 15-18 :

i-bi₂ *qu/qu₂-ut-ru*, "fumée".
 i-bi₂ du₁₁-ga(-am₃) MIN *ma-ḥi-iš*, "la fumée est 'frappée'".
 i-bi₂ du₁₁-ga *qut-tu-ru*, "enfumer"¹⁵³⁸.
 i-bi₂ mu₂ *qut-tu-ru* // MIN

290. Nabnītu XX 30 :

[i]-bi₂ du₁₁-ga MIN (*ma-ḥa-šu*) *ša qu₂-ut-ri*, "frapper, (en parlant) de la fumée" ; comp. Aa III/2 144 : ([du-ug(?) KA]) MIN (*ma-ḥa-šu*) *ša₂ qut-r[i]* (abrégé).

Le sens exact de *maḥāṣu* n'est pas clair. L'idée pourrait être que l'on 'frappe' la fumée pour la répandre dans ou sur qqc.

Cf. aussi *igi du₁₁* (§ 544) et *izi/še du₁₁* (§ 550).

5.3.81. i-lim ni₂ di.

§ 514. Bibliographie.

Sur i-lim, cf. Å.W. Sjöberg, AOAT 25 (1976) 422 avec litt. ; ajouter ID., OrS 23/24 (1974/1975) 173 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 296 n. 145 ; Hall, Nanna/Suen 665 sq.

§ 515. Traductions akkadiennes.

i-lim (ni₂) di n'est pas enregistré dans les textes lex. i-lim seul est traduit par *šalummatu* "éclat aveuglant" (Izi V 63/66 sq.) et *šaḡummatu* "silence de mort" (ib. 64 ; aussi pour i-lim(-)u₅ à la l. 65).

¹⁵³⁶ Pour ḥul-dim₂ d'après Schretter, Emesal-Studien 190 n° 168 (mais comp. ib. 163 n° 67!).

¹⁵³⁷ L'emploi de MIN est imprécis ; comprendre *tēlu*!

¹⁵³⁸ De même Ant. fgt. d 4' (MSL 17 249).

§ 516. Sens.

"(Faire \equiv) répandre un éclat et une splendeur redoutables" v.s. i-lim est l'un des nombreux termes sum. dénotant un phénomène lumineux (*šalummatu*) suscitant la crainte (cf. *šaqumma-tu*). Il est parallèle à me-lam₂ dans TCL 15 8:216-221¹⁵³⁹, à ni₂¹⁵⁴⁰ dans Kärki, Rimsîn 26:1 (ex. 291) et Waradsîn 13:25. La nuance(?) de sens distinguant i-lim(-)u₅ de i-lim ne peut être précisée.

§ 517. Graphie non-standard de i-lim.

La lecture i-lim est assurée par im me-e si-ge/gi nu-du e-l[i-...] (KAR 158 iii 4 [catalogue littéraire mA]), incipit de l'hymne publié par Sjöberg dans OrS 19/20 (1970/1971) 144 n° 2 : en me sag₇ nu-di i-lim (-)u₅ men gal-la.

§ 518. i-lim associé à d'autres verbes.

dul : "recouvrir d'un éclat redoutable" (UET 6/3 257:7 cité par Sjöberg, AOAT 25 422).

gur₃ : "(porter =) être revêtu d'un éclat redoutable" (Izi V 66 = *nāš šalumma[ti]*¹⁵⁴¹).

<ḡa₂->ḡa₂(?) : "(placer =) répandre un éclat redoutable" (Izi V 67 A = KI.MIN (*nāš šalum-ma[ti]*)).

kar₂-kar₂ : "resplendir(?) d'un éclat redoutable" (UET 6 74:5' [n. 1543]).

ri : "jeter un éclat redoutable" (Sjöberg, ZA 63 31 n° 5:2).

(šu) si : "être plein d'un éclat redoutable" (Kärki, Rimsîn 18:4 et Waradsîn 13:25).

§ 519. Attestations.

291. Kärki, Rimsîn 26:1 :

ḏnin-ḡiz-zi-da ur-saḡ i-lim ni₂ di saḡ-ki-bi¹⁵⁴² šur₂ ḡu-ḡu-ul

"Ningizzida, héros qui répand un éclat et une splendeur redoutables, dont le front ...1543"
(hapax).

5.3.82. i-lu (akkil/balaḡ), a-al-la-ri, a-la-la/lu, balaḡ i-lu, e-el-lu, e-lu-lam,
i-lu-lam-ma, u₃-ru-ru du₁₁/e/di.

§ 520. Bibliographie.

Sur i-lu (/...) (du₁₁/e/di), cf. Th. Jacobsen, JNES 12 (1953) 161 (= TIT 334) n. 4 ; B. Landsberger/Jacobsen, JNES 14 (1955) 20 sq. n. 25 ; Sjöberg, MNS 23 et 33 n. 22 ; A. Falkenstein,

¹⁵³⁹ Cf. aussi UET 6 74:5' (n. 1543).

¹⁵⁴⁰ A moins naturellement de lire i-lim^{im}!

¹⁵⁴¹ Comp. aussi ib. 67 C (épigr. incertain) = 'MIN (*na-aš₂*) ša⁷-q[u-ma-a-ti].

¹⁵⁴² Faute pour -(a)ni.

¹⁵⁴³ ḡu-ḡu-ul est obscur ; cf. encore UET 6 74:5' : [...] 'x' me-lam₂-ma ḡu-ḡu-ul sud-aḡ₂-bi u₄-gin₇ i-lim kar₂-kar₂ [...]. A rapprocher de l'énigmatique ḡu-ul-ḡu-ul, discuté en dernier lieu par Sjöberg dans JCS 34 (1982) 65 ?

ZA 56 (1964) 51 sq. ; Krecher, Skly. 148 sq. et 207 sq. ; C. Wilcke, AfO 23 (1970) 86 ; M. Civil, AOAT 25 (1976) 90 ; A. Livingstone, ZA 70 (1981) 56 sq. ; Hall, Nanna/Suen 854 sq. ; K. Volk, FAOS 18 (1989) 62 ; ISL I. 1 239 sq. nos 38-40.

§ 521. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

lu₂ a-la-lu(-)KA

CT 58 15:10' // lu₂ 'a-lu¹?(-)KA (ib. 16:11') ; KA = soit du₁₁ (le plus probable) soit -ka (pour -kam).

a-al-la-ri bi₂-du₁₁-ga-ke₄-eš (1^{re} sg.)

SRT 23:10.

(ḡiṣ)a-la-la bi₂-in-du₁₁

SP 3.179 (§ 85, b) = 7.77 // [...]x bi₂-du₁₁ = a-la-li iq-bi-ma (BWL 274:13 [ppB]).

*i-lu du₅-mu-ri-ib-du₁₁

InBil. 165-171 ± // 176-183 (ex. 80).

i-lu ga-am₃-du₁₁

UET 6 144:18-27.

2° ppB.

i-lu du₁₁

Nabnītu IX 24 = ṣa-ri-[h]u.

i-lu du₁₁-ga

Passim dans les textes lex.

u₃-ru-ru du₁₁-ga

Ant. III 4.

i-lu du₁₁-ga-an-¹na¹-a[b]

Volk, FAOS 18 pl. II 5' = ina qu₃-be₂-e q₁₂-bi-šum ; cf. ib. p. 52 n. 59.

[...]x bi₂-du₁₁ (3^e sg. p.)

Cf. pB (ḡiṣ)a-la-la bi₂-in-du₁₁.

i-lu du₅-mu-ri-ib-¹be₂ KA¹⁵⁴⁴

SBH 69:22 sq. = lu-ba-¹x¹-[...].

i-lu ga-an-¹na¹-ab¹?-du₁₁

SBH 69 rev. 20-25 = lu-na²-aq¹⁵⁴⁵.

b) du₁₁-du₁₁.

1° pB.

i-lu akkil ¹du₁₁?-du₁₁?

InBil. 156.

i-lu mu-un-du₁₁-du₁₁

Kramer, ANES 5 246:44 sq. ± // 52 sq.

2° ppB.

i-lu du₁₁-du₁₁ (du-du)

Nabnītu IX 7 (= za-am-me-ru) et 26 (= ṣa-ri-ḫu).

¹⁵⁴⁴ Plus probl. -¹be₂ <: du₁₁¹ (notation d'une variante) que .bé-ne(!) (CAD S 403 s.v. *sūqu* 1 a 2') ; locuteur = Enlil.

¹⁵⁴⁵ Faute pour **lunūq* (Krecher, Skly. 208) ?

c) e.

1° pB.

i-lu ba-ab-be₂-a
 ᵀᵀ-lu ba-ab-be₂-e-a
 i-lu-zu (...) ᵀbe₂-em-me (3^e sg.)
 ᵀᵀ-[l]u (...) ᵀju-mu-ni-ᵀib₂^ᵀ-be₂ (3^e sg.)
 i-lu-lam-ma-bi (...) i-mi-ib₂-be₂ (3^e sg.)

i-lu gig im-me (3^e sg.)
 i-lu im-da-ab-be₂ (2^e sg.)

i-lu im-dab-be₂ (2^e sg.)
 (...) im-mi-be₂ (3^e sg.)
 i-lu-lam-ma-bi/na (...) im-mi-ib-be₂ (3^e sg.)
 i-lu(-)me-me-me (1^{re} sg.)

i-lu (...) mi-ni-ib-be₂ (3^e sg.)

i-lu (...) mi-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)
 i-lu mu-na-be₂ (3^e sg.)

i-lu mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)

i-lu mu-ni-ib-be₂-ne
 i-lu mu-un-da-ab-be₂ (2^e sg.)
 i-lu mu-un-dab₅-be₂ (2^e sg.)
 i-lu mu-un-na-ab-be₂ (3^e sg.)
 i-lu mu-un-na-ab-be₂(-)e-NE (3^e sg.)
 e-lu-lam nu-mu-ni-be₂ (3^e sg.)
 i-lu![?] nu-mu(-ni-be₂) (3^e sg.)
 i-ᵀlu^ᵀ ša-mu-ra-ni-i[b-be₂] (3^e sg.)
 i-lu ša-ra-ni-ib-be₂ (3^e sg.)

2° ppB.

i-lu du₅-mu-ri-ib-ᵀbe₂ KA^ᵀ
 i-lu mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)
 i-lu mu-un-na-ab-be₂ (1^{re} sg.)
 i-lu mu-un-na-ab-be₂ (3^e sg.)

LN 110 // ᵀᵀ-lu ba-ab-be₂-e-a (O).

Cf. i-lu ba-ab-be₂-a.

MNS 14:34.

DuGešt. 41 (ex. 292).

InEb. 21 B // i-lu-lam![?]ma-bi (...) im-m[i-ib/ib₂-b]e₂ (C) // (... im-mi-ib(-be₂)) (N [n.p.]) // (...) im-mi-be₂ (J [n.p.]) // [i-l]u-lam-ma-bi (...) im-mi-ᵀx-x^ᵀ (A) (ex. 153).

LN 64a.

Nin meš. 33 (x 6 ?) // i-lu im-dab-be₂ (NN) // i-lu mu-un-da-ab-be₂ (AX, N et probabl. G) // i-lu mu-un-dab₅-be₂ (Q) // (...-ab-be₂)-en (s [n.p.]) (ex. 296).

Cf. i-lu im-da-ab-be₂.

Cf. i-lu-lam-ma-bi (...) i-mi-ib₂-be₂.

EWO 29 ; InEb. 21 N et peut-être C (cf. i-lu-lam-ma-bi (...) i-mi-ib₂-be₂).

Thureau-Dangin, RA 19 184:4-6 (glosé *u₂-ᵀna-am^ᵀ-ba*) (ex. 295).

LSU 275 (= Michalowski 272) (épigr. incertain) ; LU 87 ; lugal-e 371 B // i-lu (...) mi-ni-ib₂-be₂ (L₁) (ex. 294).

lugal-e 371 L₁ (cf. i-lu (...) mi-ni-ib-be₂).

VS 2 19:21 (i-lu mu-na-ab-be₂ à la l. 22) // i-lu mu-un-na-ab-be₂ (CT 15 7-9:46 sq.).

Cohen, Eršemma 128 n° 160:26/28 A ± // i-lu mu-un-na-ab-be₂ (ib. 29 B [ppB]) ; Skly. 61 viii 11* ([...-a]b[?]-ᵀbe₂^ᵀ) et 14* sq. ; VS 2 19:22 (cf. i-lu mu-na-be₂) ; VS 2 23 i 1' (i-lu mu-un-na-ab-be₂ aux ll. 4' sq.) ± // IV R² 11 rev. 29 sq. = *qu-be₂-e i-qab-bi-šū₂* (ppB).

Behrens, Mél. Sjöberg 30:8'.

Cf. i-lu im-da-ab-be₂.

Cf. ib.

Cf. i-lu mu-na-be₂ et VS 2 23 i 4' sq. s.v. i-lu mu-na-ab-be₂.

Two El. 140¹⁵⁴⁶.

EnkNinḫ. 29.

EnkNinḫ. 30.

Isin *18:15 B // i-lu ša-ra-ni-ib-be₂.

Cf. i-ᵀlu^ᵀ ša-mu-ra-ni-i[b-be₂].

SBH 69:22 sq. = *lu-ba-ᵀx^ᵀ-[...]* (cf. n. 1544).

Cf. IV R² 11 rev. 29 sq. s.v. pB i-lu mu-na-ab-be₂.

IV R² 10 rev. 1 sq. = *qu-be₂-e a-qab-bi*.

BA 10 108:11'-14' // SBH 18 rev. 4'-7' (i-lu m[u-...]) // BRM 4

¹⁵⁴⁶ Précédé de im-ma-an-e₁₁-de₃ ; lire soit mu-un-na-ab-be₂-e-de₃ (attraction [§ 208, d]) soit mu-un-na-ab-be₂ e-ne (rejet [§ 96, b]).

9:50 sq. (i-lu mu-un-na-ab) = *qu-ba-a/qu-be₂-e i-qab-bi* (ex. 293) ; Cohen, CLAM 2 460:54 sq. ; ID., Eršemma 128 n° 160:29 (cf. pB i-lu mu-na-ab-be₂) ; Maul, Or. 60 322 n° 3:44' sq. = *qu-be₂-e i-qab-bi* ; SBH 151 n° 24:24 sq. = *u₂-[...]*.

d) di.

1° pB.

i-lu di

UET 6 123:55 (di^{1?}) ; passim dans les textes lex.

i-lu balaġ di

UT 194.

a-la-lu di-da

CT 58 15:15'/17'/19' // [...]lu^{1?} di-da (ib. 16:15'/17'/19').

e-el-lu (...) nu-di-de₃

LSU 43 // [i]l^{1?}-lu¹⁵⁴⁷ (...) nu-di-de₃ (E) // e₃-lu₂ (...) [n]u-di-de₃ (texte PP de Michalowski).

i-lu-lam-ma (...) nu-di-de₃

LSU 46 // 'e^{1?}-lu-lam-ma (...) nu-e₃-de₃ (E).

2° ppB.

i-lu di

Passim dans les textes lex.

i-lu balaġ di

SBH 83 rev. 23 sq. = *i-na qu-be₂-e šer-ḫi¹⁵⁴⁸* ; cf. § 522 s.v. *kisurratu* et *šāriḫu*.

balaġ i-lu di

Cf. § 522 s.v. *munambû*.

e) di-di, ppB.

i-lu di-di

Nabnîtu IX 27 = *ša-ri-ḫu*.

§ 522. Traductions akkadiennes.

alāli qabû, "dire 'alali' !" ; bil. pour a-la-la du₁₁ (BWL 274:13 // SP 3.179 = 7.77).

amāta qabû, "dire une parole" ; lex. pour i-lu du₁₁ (CT 51 168 iii 18¹⁵⁴⁹) ; sens dérivé.

kisurratu, une flûte ; lex. pour i-lu balaġ di (Izi V 48¹⁵⁵⁰).

(*nāqu*, "crier, gémir") ; peut-être bil. pour i-lu du₁₁ (SBH 69 rev. 20 sq. [cf. n. 1545]).

munambû, un prêtre préposé aux lamentations ; lex. pour (lu₂) i-lu du₁₁-ga/di (passim) ; aussi pour balaġ i-lu di (Lu IV 176).

m[uqabbû], un prêtre préposé aux lamentations ; lex. pour i-lu di (Nabnîtu IV-IVa 73).

nabû D, "se lamenter, se plaindre" ; lex. pour i-lu du₁₁/di (CT 51 168 iii 19 et Izi V 43 sq.) ; glose à i-lu e dans Thureau-Dangin, RA 19 184:4 (ex. 295).

negû, "se réjouir" ; lex. pour [i]-lu et [i-lu] ša₃-ga (Nabnîtu IX 113 sq.) ; abrégé de i-lu du₁₁/di v.s.¹⁵⁵¹

qabû D, "se lamenter" ; lex. pour i-lu du₁₁ (CT 51 168 iii 20).

¹⁵⁴⁷ Ou 'e^{1?}-lu (comp. l. 46).

¹⁵⁴⁸ Probabl. réinterprétation ; comp. supra § 304 s.v. ppB balaġ di (un type de chant).

¹⁵⁴⁹ Copié *qa-mu-u₂!*

¹⁵⁵⁰ Cf. aussi Ḫḫ. IX Gap. D γ 3 (MSL 7 49) et Ḫḫ. VIII-IX 39 (ib. 69).

¹⁵⁵¹ Comp. i-lu (ša₃-ga/bar-ra) = MIN (*ni-gu-tu*) (ŠA₃-bi/ka-bat-te) dans Izi V 35-37.

qubû nagû, "chanter une lamentation" ; lex. pour i-lu du₁₁ (Izi V 38).

qubû/â qabû, "dire une lamentation" ; lex. (Izi V 47) et bil. (passim) pour i-lu du₁₁/e.

ina qubê qabû, "dire dans une lamentation" ; bil. pour i-lu du₁₁ (Volk, FAOS 18 pl. II 5' [cf. ib. p. 52 n. 59]) ; réinterprétation.

šariḥu, un prêtre préposé aux lamentations ; lex. pour i-lu du₁₁(-du₁₁)/di(-di) (Nabnitu IX 24-27) ; aussi pour i-lu balaḡ di (ib. 23).

ša šerḥim, littéral "celui du 'šerḥum' (un chant de lamentation)" ; lex. pour lu₂ i-lu di (OB Lu A 246).

zamāru, "chanter" ; lex. pour ṭ-lu (Nabnitu IX 51552) ; abrégé.

zammeru, "chanteur" ; lex. pour i-lu du₁₁-du₁₁ (Nabnitu IX 7) et e-la-lu (ib. 9 ; abrégé).

i-lu seul est normalement traduit par *nubû* et *qubû* "plainte, lamentation" (passim), dans Izi V 35-37 par *nigûtu* "réjouissance" (cf. n. 1551) ; i-lu-lam-ma est rendu par *qubû uššubûtu* "plaintes abondantes" (Izi V 40 ; étymologie savante¹⁵⁵³) et *šallurānu* "...¹⁵⁵⁴ (ib. 41), e-lil₂(-la₂)/e-el-lum/e-el-lu-lil₂-lum par des termes dénotant divers types de "chants"¹⁵⁵⁵ : *alā-li(ma)*, *elīlu* et *mekû* (Izi D iv 28 sq. et 31 sq.).

§ 523. Sens et rection interne.

Une discussion détaillée des interjections de la forme VI(l)V, VIVV, etc., ne présenterait pas d'intérêt dans le cadre de ce travail. Notons seulement qu'avec du₁₁/e/di en contexte, i-lu désigne un cri et/ou un chant¹⁵⁵⁶ exprimant normalement la tristesse (passim), rarement la joie (Isin *18:14 sq. et MNS 14:34) ; dans Kramer, ANES 5 246:44 sq. et 52 sq., c'est le bruit que fait un agneau/chevreau lors de l'accouplement. i-lu-lam-ma est une interjection/un chant d'allégresse (EWO 29 et InEb. 21 [ex. 153])¹⁵⁵⁷, de même a-al-la-ri (SRT 23:10), a-la-la (SP 3.79 //) et probabl. e-lu-lam (EnkNinḫ. 29). e-el-lu enfin est le cri poussé par le bœvier pour faire avancer ses animaux (LSU 43¹⁵⁵⁸ ; voir en général Civil, AOAT 25 90).

Relation absolutive (verbe non-composé) ; sporadiquement, c'est /m/ qui occupe le point de substitution précédant la base (mais voir § 178, a, 2°) : cf. § 521, pB s.v. ga-am₃-du₁₁, ḫe₂-emme, im-me et (-)me-me-me.

§ 524. Graphie non-standard et gloses de lecture de du₁₁.

1° du₁₁.

du : glose dans Nabnitu IX 24.

¹⁵⁵² Suivi de š[ir₃?] du₁₂ = za-ma-ru.

¹⁵⁵³ i-lu = *qubû*, lam(-lam)/lum(-lum) = ešēbu G/D!

¹⁵⁵⁴ Le AHw. (1149 s.v.) propose avec réserve "Klagelaute", le CAD (Š/1 253) "lamentation(?)".

¹⁵⁵⁵ Au sens large du terme, allant du cri au chant proprement dit.

¹⁵⁵⁶ Qui peut être "écrit" (sar) (Two El. 20).

¹⁵⁵⁷ Associé au barattage dans LSU 46.

¹⁵⁵⁸ Nommé ad dans A (ainsi la copie ; Michalowski lit toutefois šir₃), šir₃ dans les autres dupl.

2° du₁₁-du₁₁.

du-du : Kramer, ANES 5 246:44 sq. ± // 52 sq. ; glose dans Nabnitu IX 7.

§ 525. i-lu et e-la-lu employés verbalement.

Cf. § 522 s.v. *negû*, *zamāru* et *zammeru* (lex.).

§ 526. i-lu avec d'autres verbes.

ra : "entonner un 'ilu'" (Cohen, Eršemma 147 n° 59:1 sq.).

§ 527. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (§ 523).

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "dire un 'ilu' *sur qqn*" (préf. du loc.-term. [ex. 80 et 292] ou du datif(!) [ex. 293] dans le SV) (§ 147, d) :

292. DuGešt. 41 :

guruš aĝ₂-gig-ra ṭ¹-[l]u aĝ₂-gig-ga ḫu-mu-ni-ḫ₂¹-be₂

"Sur l'homme (frappé par) le mal, elle dit certes un 'ilu' de mal(heur)."

Cf. encore InBil. 165-171 // (ex. 80) : (...) i-lu za-ra (i-lu du₅-mu-ri-ib-du₁₁).

Dans le passage suivant, la post. du datif est curieusement reprise par le préf. du datif (loc.-term. attendu) :

293. BA 10 108:11'-14' // SBH 18 rev. 4'-7' // BRM 4 9:50 sq. (cf. Cohen, CLAM 2 443:54 sq.) ± // Cohen, op. cit. 460:54 sq. (seules les var. importantes sont notées) :

dam-da nu₂(-a)-ra/ar i-lu mu-un-na-ab-be₂ / dumu-da nu₂(-a)-ra/ar i-lu mu-un-na-ab-be₂

ša₂ it-ti mu-ti/tu₂ ni-lu(m) qu-ba-a i-qab-bi / ša₂ it-ti ma-ri ni-lu(m) qu-ba-a i-qab-bi

"Il dit un 'ilu' sur celle qui est étendue avec son époux/fils" (l'akk. réinterprète le passage¹⁵⁵⁹).

2° Dans le verbe.

— "dire un 'ilu' à/pour/devant qqn" (§ 147, a-c) ; passim.

— "dire un 'ilu' *sur qqn*" ; cf. ex. 293 et SBH 69 rev. 20-25 (n. 1559).

¹⁵⁵⁹ Comp. SBH 69 rev. 20 sq. : (...) a-a-ĝu₁₀ nu₂-da i-lu ga-an-ṛna¹-ab¹?-du₁₁ = *ana a-bi ša₂ ni-lu lu-na²-aq* (n. 1545).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "dire un 'ilu' *sur qqc.*" (§ 152, a) ; pas d'ex. sûr, le SN étant toujours à finale vocalique:

294. lugal-e 371 :

pB : i-lu kur ġiri₃ nu-ġal₂-la -bi¹⁵⁶⁰ gal -gal-bi mi-mi-ib₂-be₂ (L₁)
 // nu-ġal₂-la -ba (x 4) // mi-ni-ib -be₂ (B)
 j₂ : []-ŋa¹⁵⁶¹-bi ga[l]-g[al-]
 [...]-[x¹⁵⁶¹] še-pa-a la [x¹⁵⁶¹]-[...]

"Elle dit à très haute voix un 'ilu' sur ce 'kur' où le pied n'a pas été posé¹⁵⁶¹" ; même topos dans LSU 275 (= Michałowski 272), où les deux dupl. ont -ba.

Cf. encore LU 87 : *i-lu e₂ si-ga di₄-di₄-bi ni₂-te-na mi-ni-ib-be₂, "Elle se dit à voix très basse, pour elle-même, un 'ilu' sur la maison devenue silencieuse" (loc. graphiquement non explicite après [a] également possible). D'interprétation délicate est le passage suivant :

295. Thureau-Dangin, RA 19 184:4-6 :

a-na šeš-ġu₁₀ [i]-lu(-)me-me-me u₂-na-am¹⁵⁶²-ba i-lu(-)me-me-me i-lu du₃-bi(-)me-me-me / i-lu(-)me-me-me šir₃ na-aġ₂-guruš-ba / i-lu(-)me-me-me [mu¹⁵⁶³]-lu x-še₃ er₂-ra

Si i-lu(-)me-me-me est un sandhi pour i-lu (a)m₃/(i)m-me (a)m₃/(i)m-me (a)m₃/(i)m-me, traduire : "Sur mon frère, je dis, je dis, je dis un 'ilu', (...) je dis toutes sortes d' 'ilu', (...) je dis un 'ilu', un chant sur sa virilité, (...)". Noter que le frère (mort!) est traité comme un n.-p. (suff. poss. -bi, préf. /m/).

2° Dans le verbe.

i Préfixe III.

— "dire un 'ilu' *sur qqn*" (datif dans le SN) (§ 152, b, 1°) ; cf. ex. 292 et réf. ; ajouter : Behrens, Mél. Sjöberg 30:8' : um-ma i-lu mu-ni-ib-be₂-ne, "les vieilles femmes disent un 'ilu' sur lui (Dumuzi)". — SBH 69:22 sq. : i-lu du₃-mu-ri-ib-¹⁵⁶⁴be₂ KA¹⁵⁶⁵ = lu-ba-[x¹⁵⁶⁶]-[...] (voir n. 1544).

ii {b + i}.

— "dire un 'ilu' *sur qqc./à cette occasion*", v.s. ; pour les réf., cf. § 521, pB s.v. bi₂-du₁₁-ga-ke₄-eš, bi₂-in-du₁₁, i-mi-ib₂-be₂ et im-mi-ib-be₂.

d) Le locatif.

1° Postposition et {ni}.

— "dire un 'ilu' *sur qqc.*" (§ 157, a, 2° et § 157, b) ; cf. ex. 294 et réf. ; dans les autres cas, il marque un compl. périphérique de lieu.

¹⁵⁶⁰ -bi pourrait avoir été attiré par le -bi de gal-gal-bi.

¹⁵⁶¹ Ou — malgré še-pa-a! — : "où il n'y a pas de chemin" ? Dans les deux cas, le sens reste naturellement le même : le 'kur' en question est un endroit sauvage et coupé du monde habité.

2° {b + a}.

Cf. LN 110 : balaġ di lu₂ i-lu ba-ab-be₂(-e)-a ; valeur indéterminable.

e) Le comitatif (dans le nom et dans le verbe).

Attesté seulement dans le passage suivant, d'interprétation épineuse :

296. Nin meš. 29-33 (seules les var. importantes sont notées) :

29) u₄ gu₃ ra(-ra)-da (x 9) im-da-ab-ra-ra(-an)

// -ta (x 2)

30) diškur-da šix(KA(×LI)) mu(-un)-da(-an/ab)-gi₄-gi₄(-in)

31) IM ħul IM ħul-da im-da-kuš₂-u₃-de₃(-en)

32) ġiri₃-zu/za nu-kuš₂-u₃ (i-)im/in-si

33) balaġ e₄ -nir-ra-ta¹⁵⁶² i-lu im¹⁵⁶³-da-ab-be₂ (N, U₁, U₃ et PPP)

// er₂ -ra -ta (U₃) // im -dab -be₂ (NN)

// mu-un -dab₃ -be₂ (Q)

// [] 'e₄'-nir-ra -ta 'T'[-] (EE)

// balaġ e₄ -nir -da i-lu mu-un -da-ab -be₂ (AX et probabl. G et BB)

En bref : 7/8 textes ont im-, 5 d'entre eux étant précédés de -ta, 0 + x de -da ; 4 + x textes ont mu-un-, 3 + x d'entre eux étant précédés de -da, 1 + x de -ta. L'apparat critique de YNER 3 ne permet malheureusement pas de savoir combien de dupl. ont -ta mu-un- ou -da im-, ce qui rend très difficile l'appréciation de cette alternance. Deux hypothèses sont envisageables :

— balaġ (...) -ta est la leçon "originelle", -da (qui est parfois un allomorphe de {ta} [§ 165]!) a été attiré par le -da des ll. 29 sqq.¹⁵⁶⁴ et par le préf. {da} (dans im/mu-un-da-ab-be₂ //), qui reprend le com. de la l. 30 (avec mu-un-) ou de la l. 31 (avec im-). Traduire alors : "Tu hurles avec la tempête qui hurle, tu grondes avec Iškur, tu te dépenses¹⁵⁶⁵ avec tous les mauvais vents, mais (l'inépuisablement remplit tes pieds =) tes pieds ne sont jamais fatigués. Avec lui (Iškur)/eux (les mauvais vents), tu dis un 'ilu' en t'accompagnant du 'balaġ' de lamentation."

— Le compl. périphérique en -da/ta est — contrairement à la règle! — repris par le préf. {da} (attraction préfixale v.s. [§ 208, d]) ; mu-un- pourrait également s'expliquer par des raisons stylistiques (séquence im-da-, mu-un-da-, im-da-, (im-), mu-un-da-) ; pour la traduction, voir supra, mais supprimer "Avec lui/eux".

f) L'ablatif (dans le nom).

— "dire un 'ilu' en s'accompagnant d'(un instrument de musique)" (§ 167) ; cf. ex. 296 (compl. périphérique).

¹⁵⁶² -ta aussi dans e et l (n.p.).

¹⁵⁶³ im- aussi dans W, q et peut-être n (n.p.).

¹⁵⁶⁴ Cf. inversement -ta dans U₃ à la l. 29 ; AX a -ta à la l. 29 et -da à la l. 33!

¹⁵⁶⁵ Pour ce sens de kuš₂, cf. par ex. Isin *12:102, *28:19 et ŠP a 9 : Possible serait également : "Te fatigues-tu avec tous les mauvais vents ?" (question rhétorique).

g) Tableau récapitulatif¹⁵⁶⁶.

valeurs	cas		absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif	
	post.	préf.	post.	préf.	post.	préf. III	{b+i}	post.	{ni}		
rection interne	x	x									
dire un 'ilu' sur qqn			x	x ¹⁵⁶⁷		x					
dire un 'ilu' sur qqc.					(x)		x	x	x		
dire un 'ilu' à/pour/devant qqn				x							

5.3.83. i-^dnanna di.

§ 528. Hapax attesté dans le passage suivant :

297. Isin *12:220 sq. :

220) *¹LU₂.A nu-sik₂ nu-mu(-un)-kuš-a

221) A i-^dutu i-^dnanna di -bi ¹ka¹⁵⁶⁸-ge he₂-em-mi-gi!¹⁵⁶⁸

D₁ [i-^dnanna di!¹⁵⁶⁹(KI)-bi []-em-mi-gi

Littérait "Du maltraité(?), de l'orphelin et de la veuve, je fis revenir vers la bouche¹⁵⁶⁹ leur dire 'Hélas Utu! Hélas Nanna!'", c.-à-d. "Je supprimai les 'Hélas Utu!' et les 'Hélas Nanna!' des maltraités(?), des orphelins et des veuves" ; paraphrasé librement : ils n'eurent plus de raison de se plaindre!

i-^dnanna¹⁵⁷⁰ est traduit en akk. par ŠU-u₂ (= inannû) et ma-ḫa-ru ša dXXX "s'adresser à, (en parlant) de Šin" (abrégé de i-^dnanna du₁₁/e/di) (Izi V 27 sq.).

Verbe non-composé.

5.3.84. i-si-iš du₁₁/e.

§ 529. Bibliographie.

Sur i-si-iš (du₁₁/e), cf. A. Falkenstein, ZA 52 (1957) 65 sq. ; Römer, SKI 264 n. 20 ; Krecher, Skly. 88 sqq., surtout 90 sq. ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 111 ; Å.W. Sjöberg, ZA 64 (1975) 166 ; Cavigneaux, Zeichenlisten 84 sqq.

§ 530. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., i-si-iš du₁₁/e est rendu par nasāsu "se plaindre, gémir" (Izi V 61 sq. et Examenstext A 50), i-si-iš seul (aussi isiš_(2/3)) par toute une série de substantifs signifiant "plainte", "gémissement", v.s. : dimmatu, dīmtu, nissatu, tănēḫu, tassistu, tazzimtu,

¹⁵⁶⁶ Pour le com. et l'abl., cf. ex. 296 ; (x) = pas d'ex. sûr.

¹⁵⁶⁷ A l'ép. ppB.

¹⁵⁶⁸ Lecture hypothétique basée sur D₁ (copié he₂-gig) ; cf. toutefois er₂ e₄-nir i-^dutu di-bi / niḡ₂-gig-ga he₂-ni-ku₄ (Code L. xix 14 sq.) et i-^dutu di!¹⁵⁶⁹-bi / niḡ₂-gig¹-ga / he₂-ni-ku₄ (PBS 5 74 vii 7-9 [mais cf. Frayne, RIME 4 90]). Si he₂-gig est correct, il faudrait traduire (littérait) : "je rendis tabou pour la bouche" v.s.

¹⁵⁶⁹ gi (au lieu de gi₄) fait difficulté ; pour ka-ge gi₄ dans un contexte voisin, cf. Code L. xix 12 sq.

¹⁵⁷⁰ Gr. non-standard e-^dnanna dans CT 58 8:9' (e-^dutu à la l. précédente) // ¹T¹-^dnanna (ib. 7:19').

zimmatu et *zinnatu*), plus rarement "rire" (*ṣiḥtu* et *ṣiḥu*). /isiš/ = *bakû*, "pleurer", est abrégé de /isiš/ + verbe ou contaminé par *šeš*₂¹⁵⁷¹.

§ 531. Sens.

A l'origine, /isiš/ pourrait avoir été une onomatopée exprimant avant tout — mais pas exclusivement — la tristesse (comp. i-lu). En contexte, il signifie le plus souvent "plainte/gémissement".

§ 532. Graphies (non-standard) de /isiš/.

i-si-iš est la gr. usuelle, isiš_(1/3) fréquent seulement dans les textes lex. ; sur les gr. non-standard i-si-si/ši v.s., cf. Krecher, Skly. 88 sqq., surtout 90 n. 232.

§ 533. /isiš/ employé verbalement.

Attesté seulement dans les textes lex. (§ 530 et n. 1571).

§ 534. i-si-iš avec d'autres verbes.

ḡa₂-ḡa₂ : littéral "placer une plainte", d'où "exhaler une plainte" v.s. (= *nasāsu* et *nissatu ša-kānu*) ; c'est le 'me' 58 (suivi de *ša₃ ḥul₂-la* "cœur joyeux").

la₂(-la₂) : littéral "être suspendu" (en parlant d'une plainte) ; cf. Krecher, Skly. 89 sqq.

§ 535. Attestations.

Le seul ex. que je connaisse en contexte est Examenstext A 50 : *gu₂-e dim₂-dim₂/dim₄-dim₄-ma i-si-iš ba-ra-ne-en* (// *ba-ra-ne-^rx-x^r* dans Q) = *an-nu-u/u₂ ma-as/mas-naq-tum₃-ma ul ta-na-as-su-us*, "Ceci est un examen, ne gémis pas là-dessus"¹⁵⁷² (noter l'absence du préf. de l'abs. {b}). A distinguer de notre expression est naturellement l'obscur *isiš[?]-ḡu₁₀ ḥu-mu-ra-ab-be₂*, "Puisse-t-elle(?) te (dire =) rapporter ma plainte(?)!", dans OECT 5 25:165.

5.3.85. i-^dutu du₁₁/e/di.

§ 536. Bibliographie.

Sur i-^dutu (du₁₁/e/di), cf. CAD I/J 317 s.v. *iutû* ; Römer, SKI 72 n. 381 ; H. Steible, FAOS 5/II (1982) 160.

§ 537. Attestations.

Intégré avec e/di. Cf. § 213, présarg. s.v. *i₃-e* (Ukg. 6 ii 14') et pB s.v. *bi₂-in-eš-a* (PBS 5 74 vii 1 sq.) et di (Code L. xix 14, Isin *12:221 et PBS 5 74 vii 7).

¹⁵⁷¹ Noter encore les équations isolées ([i-s]i-iš A×IGI) = *ra-ba-ṣ[u²]* "être couché" (sens dérivé) et *ra-ta-[mu(?)]* "chuchoter"(?) (Aa I/1 148 sq.).

¹⁵⁷² Akk. : "tu ne dois pas gémir".

§ 538. Traductions akkadiennes.

i-*du*₁₁-ga est rendu par *nazāmu* D, "faire se plaindre" (Izi V 26), i-*du*₁₁ seul par :

ḫabālu, "violence, brutalité" (Izi V 22) ; sens dérivé (cause).

iutū, emprunt au sum. (ib. 24).

*maḫāru ša du*₁₁, "s'adresser à, (en parlant) d'Utu" (ib. 25) ; abrégé de i-*du*₁₁/e/di.
tazzimtu(m), "plainte" (ib. 23 et Erimḫ. I b 22).

§ 539. Sens et rection interne.

"Dire 'Hélas Utu!'" (cri de désespoir), d'où "se plaindre" (cf. surtout PBS 5 74 vii 1 sq.). i-*du*₁₁ est associé d'une part à i-*dnanna*, *er*₂ et *e*₄-*nir* (Code L. xix 14 [n. 1568] et Isin *12:221 [ex. 297]), de l'autre à des termes signifiant "méfait", "violence", v.s. (cause) : *ni*₂-*zuḫ*, *niḡ*₂-*a*₂-*zi*, *niḡ*₂-NE.RU, etc. (Gud. Cyl. B xviii 11, Code Urn. 177-179, Enl. sudr. 22, Kārki, Nūradad 3:28 sq. et Castellino, ZA 53 119:35).

Verbe non-composé.

§ 540. Graphies de /i/.

Avant l'ép. pB, /i/ est écrit i₃ (Ukg. 6 ii 14' et Gud. Cyl. B xviii 11), ensuite i (passim) ; noter la gr. non-standard e-*du*₁₁ dans CT 58 8:8' (suivi de e-*dnanna*) // i-*du*₁₁ (ib. 7:18').

5.3.86. i₃ du₁₁.

§ 541. "Dénominateur" (§ 116, a) de i₃ attesté seulement dans MSL SS 1 82:175 (MBGT, RS), où il est traduit par *naqû* I₃.MEŠ "verser de l'huile en libation" (du₁₁-ga = *naqû* à la l. 173) ; comp. *e*₄ du₁₁-ga = *naqû* A.MEŠ (§ 367), ga du₁₁, ḡeštin du₁₁ et kaš du₁₁.

5.3.87. ib₂ du₁₁.

§ 542. Bibliographie.

B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 514 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 108.

§ 543. ib₂ du₁₁, "se mettre en colère", est un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de ib₂, "être en colère"¹⁵⁷³. ib₂ MIN (du₁₁-ga) est traduit par a-ga-g[u] et e-ze-zu "être en colère" (CT 51 168 iii 54 sq.), ib₂ du₁₁-ga maḫ-zu par (a-na ša₂) ug-gat-ki ra-bat, "(contre celui contre qui) ta colère est grande" (ExaltIn. IV B 49 sq.). En contexte, il est encore attesté dans Angim 24 (*ib₂ du₁₁-ga-ni ; ligne partiellement cassée) et Frank, StrKT 3:5 (ib₂ du₁₁-ga-a-ni, "lorsqu'il s'est mis en colère").

¹⁵⁷³ Attesté exclusivement dans des formes verbales non conjuguées, ib₂-ba, littéralement "l'être en colère", prenant souvent le sens de "colère" (e.g. Nin meš. 41 et 142). A l'ép. ppB, ib₂-ba a été considéré comme le loc. d'un substantif(!) ib₂, d'où la traduction de ib₂ par *uggatu*.

5.3.88. **igi du₁₁.**

§ 544. Hapax¹⁵⁷⁴ attesté dans Nabnītu XX 3 : *igi ib₂(-)du₁₁-ga = mi-ḫi-iš* [IGI.MEŠ], "coup/blessure [au visage]" ; avec abrégement, comp. ([du-ug(?) KA]) = *ma-ḫa-šu ša₂ pa-[ni]*, "frapper, (en parlant) du visage" (Aa III/2 143 ; suivi de MIN *ša₂ qut-r[i]*, "'frapper', (en parlant) de la fumée" [§ 513]).

Que *igi du₁₁*, "'visagiser'" (§ 116, a), puisse prendre le sens de "frapper le visage" n'a rien de surprenant, *ib₂-* fait en revanche difficulté¹⁵⁷⁵ et m'incite à croire que *igi ib₂(-)du₁₁-ga* est issu d'une réinterprétation de *i-bi₂* ("fumée!") *du₁₁-ga = qutru maḫiṣ/qutturu* (§ 513) en *i-bi₂* (ES pour *igi*¹⁵⁷⁶!) *du₁₁-ga*. Cette nouvelle équation, transposée en EG, aura été pourvue de la traduction adéquate, et /ib(i)/¹⁵⁷⁷ compris comme un préfixe.

5.3.89. **in du₁₁/e, in-na di.**

§ 545. Bibliographie.

Sur *in (du₁₁/e)* v.s., cf. Gordon, SP 81 ; Th. Jacobsen *apud* Gordon, op. cit. 461 ; Wilcke, Lugalbanda p. 81 n. 338 et ZA 59 (1969) 93 n. 94.

§ 546. Traductions akkadiennes.

in du₁₁ est enregistré seulement dans Proto-Izi I 443 (sans traduction). *in* seul est rendu par *piš/ltum*, "injure", "insulte" (passim).

§ 547. Sens et rection interne.

Le sens de *in* oscille entre "blâme" (par ex. Dialogue 2:165 sq.) et "insulte, raillerie" (passim). Il est souvent associé à *aš₂* "injure" (réf. au § 292) ou à /sulummār/ "suspicion", "soupçon" v.s. (Halla, JAOS 88 83:31, Lugalb. I 164 sq., SP 2.2 et UET 6 286).

Il faut distinguer deux expressions :

— *in du₁₁/e*, "dire une insulte" (relation absolutive) (ex. 298 sq.).

— *in-na di*, littéral "dire (qqc.) dans une insulte" = "recourir à l'insulte" (ex. 300).

Verbe non-composé.

§ 548. *in* avec d'autres verbes.

*in(-ŠE₃) dub₂*¹⁵⁷⁸ : "lancer(?) une insulte (in)/comme insulte (in-ŠE₃¹⁵⁷⁹)" (passim) ; c'est

¹⁵⁷⁴ Dans ŠO 48, lire probabl. *mi₂*? (IGI) *zi-de₃-eš im-e-ne* (cf. § 640 s.v.).

¹⁵⁷⁵ Les formes verbales conjuguées sont rares dans les textes lex. — et toujours traduites par des formes verbales conjuguées en akk.!

¹⁵⁷⁶ Cf. surtout Izi V 13 sqq., où *i-bi₂*, traduit par *i-nu, pa-nu* et *qu/qu₂-ut-ru*, est suivi de *ibi₂ du₁₁-ga(-am₃) = MIN ma-ḫi-iš* (ex. 289).

¹⁵⁷⁷ Quelle qu'en soit l'origine exacte — glose de lecture ou variante.

¹⁵⁷⁸ Cf. Wilcke, CRRA 17 (1969, éd. 1970) 88 n. 1 et Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 142.

¹⁵⁷⁹ Dans ce cas, l'insulte précède (type *mu-ŠE₃ še₂₁*).

le terme non-marqué. Il est traduit en akk. par *pišta/um/piltum uppušu* (Ant. E iv 9', Nabnītu VII 161 et TIM 9 6: "10"/"28" [Dialogue 5]) ou par *pištam qabû* (TIM 9 6: "13"/"31").

in *gar/ġa₂-ġa₂/ġal₂* : "placer une insulte"¹⁵⁸⁰ (Proto-Izi I 442, SP 2.3 et 3.69).

in TAG : "... " = *piltum ħatû* "abattre une insulte" (obscur).

§ 549. Attestations.

Je ne connais que trois ex. en contexte¹⁵⁸¹ :

298. UET 6 286:2 :

in ma-an-du₁₁, "Il m'a insulté".

299. VS 10 204 v 19 (A) // ib. 205 i 10' (B) ("Conseils de sagesse") :

A i[n^{1?}]-e ħa-ra-ab-be₂ ša₃-zu ħe₂-eb₂-ši-dugud

B in ħa-ra -be₂ ša₃-[]

"(Que l'on =) même si¹⁵⁸² quelqu'un t'insulte, (que ton cœur soit lourd vers cela =) garde ton sang-froid!" -e (dans i[n^{1?}]-e) fait difficulté ; contamination par *in-e gi₄ "répliquer à une insulte" (comp. aš₂-e gi₄ [§ 296]) ? Ou variante — incorrecte! — de *in-na e (cf. ex. 300) ?

300. SP 3.130 :

du₁₄-da in-na di-da¹⁵⁸³ enim-ma ħe₂-ri-ib-pa₃-de₃

"Qui recourt à l'insulte dans une dispute te le révèle certes (dans (sa) parole =) par (sa) manière (habituelle) de parler" (conj.).

ir ħa-an du₁₁/di : voir ħa-an du₁₁/di.

5.3.90. izi/še du₁₁.

§ 550. še du₁₁-ga, "dénominateur" (§ 116, a) de še, est attesté dans ES-Voc. III 103 (+ CT 19 35, K 13690:5'), où il est traduit par KI.MIN = *qu-tu-ru*, "enfumer" ou "enfumé". La forme EG correspondante est cassée, attendu serait naturellement izi du₁₁-ga¹⁵⁸⁴ ; cf. l. 99 (še izi ʾī¹-ša₂-[t]um) et le passage suivant :

301. LU 240 (voir PSD B 133 s.v. bar₇, 1) :

A DUL₃ ʾx -ma¹ šar₂-šar₂-ra-ba izi im-ʾma-ab¹ -du₁₁-du₁₁¹⁵⁸⁵

B []-ma šar₂-šar₂-ra-ba izi^{1?} im-ma-[x -b]ar₇-bar₇

G ʾama₅^{??} kalam-ma šar₂-šar₂-ra-ba izi im-ma-an -bar₇-bar₇

D' ama₅ kalam-ma šar₂-šar₂-r[a-] izi im-ma-an-[]

E' uru₂^{1?} (-)ma-[...](-)ʾx¹-ab-TUKU.TUKU (ér.) im(ér.)-ma^{1?}-ab-DU.DU¹⁵⁸⁶

F' []-m)a^{1?} šar₂-šar₂-ra-ba ʾizi¹ im-ma^{1?}-a^{1?}-bar₇-bar₇

¹⁵⁸⁰ Comp. en fr. "placer un bon mot".

¹⁵⁸¹ A distinguer de in du₁₁ "injurer" est naturellement in(-ġu₁₀) (...) du₁₁ "(dire =) rapporter (à un tiers) (mon) blâme" (Dialogue 2:165).

¹⁵⁸² Cf. § 191, b, 2°, R. 1.

¹⁵⁸³ Pour di-da au lieu de di, cf. § 130, 3.

¹⁵⁸⁴ Quoique i-bi₂ du₁₁-ga (voir supra § 513) ne puisse être exclu.

¹⁵⁸⁵ Malgré la var. im-ma-ab-bar₇-bar₇, mentionnée par le PSD (l.c.), lecture -bar₇^{1?}-bar₇^{1?} peu vraisemblable, car bar₇ est un verbe intrans. ("trans." seulement dans les formes causatives).

¹⁵⁸⁶ Texte d'Ur ; var. incompréhensible.

G' []-ḫ' šar₂-šar₂-ra-ba izi []

A : "Sur leurs (des habitants d'Ur) ... qui abondaient dans le pays(?), le feu fut 'fait'" = "Leurs ... qui abondaient dans le pays(?) furent la proie des flammes" ; autres dupl. : "Dans leurs entrepôts qui abondaient dans le pays, le feu flamba".

5.3.91. izi-ḥa-mun du₁₁.

§ 551. "Dénominateur" (§ 116, a) de izi-ḥa-mun attesté dans Nabnītu XXII 8' : izi-ḥa-mun du₁₁-ga = *ab-rum na-pi-iḫ*, "le tas de broussailles est allumé". La lecture izi de NE, quoique généralement admise, est loin d'être assurée. Elle repose sur l'équation — inexacte! — de la l. précédente : i-zi-zi = MIN (*n[a-pa-ḥu]*) ša₂ i-ša₂-t[i], où soit izi est abrégé de izi bar₇/bir₉, soit NE = bar₇/bir₉ glosé à mauvais escient i-zi. Peu clair est également le sens de izi-ḥa-mun, logogramme usuel de *abrum* "tas de broussailles". Pour autant que la lecture izi soit correcte, izi-ḥa-mun devrait signifier "flammes/feu 'diversifié(es)'/allant dans tous les sens", c.-à-d. "flammes tourbillonnantes" v.s. Une explication possible de cette disparité serait que *abrum* réfère à la "cause" du phénomène (tas de broussailles), izi-ḥa-mun à sa "conséquence" (flammes tourbillonnantes).

5.3.92. ka-silim du₁₁/e/di.

§ 552. Bibliographie.

Sur ka-silim, cf. A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 74 ; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 30 sq. ; Hall, Nanna/Suen 645 sq.

§ 553. Attestations.

a) du₁₁.

du ₁₁ -ga (pB)	ŠD 270.
ka-silim-ḫ' du ₁₁ -ga (ppB)	TCL 15 16:21 = ša ₂ -ru-uḫ-tum.

b) du₁₁-du₁₁, pB.

du ₁₁ -du ₁₁ -ḫ' (erg.)	GiEn. 152 r // ni ₂ silim du ₁₁ -du ₁₁ -ge (P et probabl. S et U) // (ex. 399).
lu ₂ ka-silim du ₁₁ -du ₁₁	OB Lu A 76 = mu-uš-ta-ri-ḫum.

c) e, pB.

na-mu-un-e ₃ (3 ^e sg.)	GiEn. 152 r // ni ₂ silim na-mu-un-e (P et S) // (ex. 399).
nam-mu-e (3 ^e sg.)	TMH NF 3 42 vii 20 // UET 6 151:23 (Dialogue 3:189 [cf. § 177, a, 2 ^o]).

d) di.

di (pB)	SRT 31:4 sq. (ex. 302).
[ka]-silim di (ppB)	Izi F 304 = šu-tar-ru ₃ -ḫ[u].

§ 554. Traductions akkadiennes.

muštarriḫum, "vantard, vaniteux" ; lex. pour lu_2 ka-silim du_{11} - du_{11} (OB Lu A 76).

šaruḫtum, "fière" ; glose à ka-silim- \bar{x} du_{11} -ga dans TCL 15 16:21.

šutarruḫu, "se vanter" ; lex. pour [ka]-silim di (Izi F 304).

ka-silim¹⁵⁸⁷ seul est rendu par *tašriḫtu*, "glorification" (Izi C i 26' et Ant. G 59).

§ 555. Sens et rection interne.

ka-silim du_{11} /e/di semble être un quasi-synonyme de silim(-e)-eš/eš₂ du_{11} /e/di et signifie "faire l'éloge" (ex. 301), "se vanter". Le sens littéral de l'expression ne peut être précisé, mais à en juger d'après le passage suivant, ka est à prendre dans son acception "bouche" :

302. SRT 31:4 sq. (cf. Y. Sefati, Mél. Artzi 51) :

igi-za igi du_8 -ru-na-bi ma- du_{10} (...) / ka-za ka-silim di-bi ma- du_{10} (...)

"(De tes yeux, leur regarder =) les regards de tes yeux me sont doux (...), les éloges de ta bouche me sont doux (...)."

Verbe composé (§ 116, b, 4°).

§ 556. Lecture.

La lecture ka-silim est assurée par la glose ka-si-li dans Izi C i 26' ; cf. aussi ka-si-limsilim (Ant. G 59).

§ 557. Graphie non-standard de e.

e_3 : GiEn. 152 r (ex. 399 ; cf. n. 1980).

§ 558. Construction.

Les exemples instructifs font défaut ; attendu serait :

— "faire l'éloge de qqn" : datif dans le SN, loc.-term. dans le SV.

— "faire l'éloge de qqc." : loc.(-term.) dans le SN, préf. /bi/, /mi/ ou /m/ dans le SV.

5.3.93. ka-tar(-ra) du_{11} /e(?)

§ 559. Bibliographie.

Sur ka(-)tar (+ verbe), cf. A. Poebel, AfO 9 (1933/1934) 278-282 ; H. Sauren, ZA 59 (1969) 32 sq. ; Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 128 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 91 sq. ; ID., Mesop. 3 (1975) 29 et 140 ; Sjöberg, ZA 65 (1975) 219.

¹⁵⁸⁷ A distinguer de KA(ka) silim-ma = *katûm*, "faible, nécessiteux" (TIM 9 90:2 = 7 ; cf. n. 1959).

§ 560. Traductions akkadiennes.

(*dalīl* + suff. poss.) *dalālu*, "chanter les louanges de qqn" ; cf. Langdon, JRAS 1932 35:3 sq. : [...] ʾx¹ ka-tar zi du₁₁-ga = [...] ʾa-a-bu šu-pa-a a-na da-la-li (contexte cassé). — KAR 73 rev. 27 sq. : [u₃ ǵa₂-e lu₂m]u₇-mu₇ ir₃-zu₂ ka(-)tar-zu₂ ǵe₂-me-ʾx¹1588 = [u *anāku āši*]pu a-rad-ki da-lil-e-ki lud-lul, "[Quant à moi], le conjurateur, ton serviteur, je veux chanter tes louanges!" ; ǵe₂-me-ʾx¹ est plus probablement une forme de me ("je serai ton laudateur") que de e (ǵe₂-em-me v.s. attendu).

pišertu, "rite de délivrance" ; lex. pour [e]r₂ ka-tar du₁₁-du₁₁, littéralement "qui dit des larmes et des louanges(?)" (Kagal Bil. A i 18).

§ 561. Sens.

"(Dire =) faire la louange", "louer" (?). Le sens premier de ka tar semble être "craindre". Cette acception n'est attestée que dans les formes verbales non conjuguées ka-tar, "le fait de craindre" = "crainte (que l'on ressent)" (Gud. Cyl. A viii 17 et passim à Ur III dans les NP du type ka-tar(-ND) ; voir aussi infra § 563) et ka-tar-ra, "le fait d'être craint" = "crainte (que l'on inspire)" (Gud. Cyl. A xxix 16, EnmEns. 11, etc.). Par extension, il signifie "louer" (*dalālu*¹⁵⁸⁹), puis se louer, se vanter" ; cf. par ex. Instr. Šur. 42 et 72 (ka nam-tar-tar-re(-e-en), "Ne te vante pas trop!") et les expressions šul ka tar-ra v.s. "jeune homme qui s'est vanté/a fait le fanfaron" (passim ; traduit par *eṭlu muttallu*), uru ka tar-ra (OECT 5 8:40) et lu₂ ka(-)tar-ra/re(-a) (Sjöberg, ZA 65 2191590).

§ 562. Graphies non-standard et gloses de lecture.

ga-da-r(a) : NRVN 127:5 dans ga-da-ra-an (NP)¹⁵⁹¹ (ka-tar sur le sceau).

ga-tar : IV R² 17 rev. 6.

ka-ta-ar : Lambert, JNES 33 293:33.

(ka-)ta-ar₂ : Aa III/5 155 et 168.

§ 563. ka-tar avec d'autres verbes.

L'expression usuelle est ka-tar (+ suff. poss.) si-il = *dalīla/dalīl* + suff. poss. *dalālu*, "chanter les louanges de qqn" ; le sum. pourrait signifier — étymologiquement! — "arracher/écarter la crainte (que l'on ressent) devant qqn" v.s.

§ 564. Attestations.

Aux ex. cités supra § 560, ajouter Edubbâ 2:117 : a-ra₂ na-me-ka ka-tar(-r)a(-a) (x 5) // ka-tar (Z) du₁₁-du₁₁ ǵiš li-bi₂(-in)-tuku-am₃, "Ceux qui en (du 'destin' fixé par Enlil) parlaient élogieusement/faisaient l'éloge (topicalisé), tu ne les a jamais écoutés".

¹⁵⁸⁸ Le CAD (D 46 s.v. *dalālu* A, sect. lex.) lit -ʾen¹.

¹⁵⁸⁹ Attesté avant tout dans la forme ka-tar = *dalīlu*.

¹⁵⁹⁰ Ajouter OB Lu D 37 : -re-a fait difficulté (comp. n. 251).

¹⁵⁹¹ Noter en passant que le sandhi prouve la lecture an de AN.

KA kur₂ du₁₁/di : voir kur₂ du₁₁/e/di.

5.3.94. KA(.)NIG du₁₁.

§ 565. Hapax attesté dans le passage suivant :

303. Nabnitu XXI 172-175 :

gi₄ e-ke-mu, "enlever, emporter".

SA.DUB MIN

gi₄ na-ka-mu, "entasser".

KA(.)NIG du₁₁-ga MIN

KA(.)NIG pourrait être lu ka nig et traduit "gueule (d')une chienne", mais le sens resterait obscur. Il serait tentant d'admettre que KA(.)NIG du₁₁-ga MIN suivait originellement gi₄ = ekē-mu, et de rapprocher notre passage de Ai. 3 iii 32 sq. : ka ur-[ge]_{r15}-ta ba-an-[da]-kar = i-na pi-i kal-bi e-ki-im-šu, "il l'a arraché à la gueule d'un chien"¹⁵⁹² ; l'absence du gén. — et dans une moindre mesure de l'abl. — resteraient toutefois problématique.

KA+UD du₁₁ : voir tu₆ du₁₁.

KA×GAR di : cf. ŠA 39 TT s.v. kab₂ di-de₃.

KA×IM du₁₁/di : voir bun₂ du₁₁/di et kiri_x nun di.

KA×MAŠ di : cf. ŠA 39 V s.v. kab₂ di-de₃.

5.3.95. KA×NE (murgu₃/urgu₂) du₁₁/e.

§ 566. Bibliographie.

Sur KA×NE (du₁₁/e), cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 212 et M. Civil, JAOS 103 (1983) 61 sq.

§ 567. Discussion.

"Dénominatef" (§ 116, a) de KA×NE = libbātum, "colère"¹⁵⁹³, signifiant "mettre en colère" :

304. EnlSud 21 :

A [... a]-ša -an-gar₃ mu-^run^r-AK-ne KA×NE mu-un-na-ne¹⁵⁹⁴

C [-si-g]e-eš¹⁵⁹⁵

V [... a-š]a-aš-a-an-gar mu-un-x-x [b]i₂-in-si-eš¹⁵⁹⁵

¹⁵⁹² Comp. aussi Hh. II 5 : ka ur-ger₁₅-a-ni-še₃ ba-an-da-kar = i-na pi-i kal-bi e-kim (sum. peu clair).

¹⁵⁹³ KA×NE peut être lu tant /urgu/ (Proto-Ea 323, Sag B 347 et Erimh. V 176) que /murgu/ (Ea III 121 [// mur-ga], MSL 14 519 A iv 3' et UM 29-13-648 ii 12 [d'après Civil, JAOS 103 61]).

¹⁵⁹⁴ Malgré le parallélisme superficiel avec mu-^run^r-AK-ne, probabl. 3e pl. h. ((mu + n + a + n + E + eš) [§ 139, g]).

¹⁵⁹⁵ Calque de l'akk. libbāti malû.

[...]x⁷um-mi-ja u₂-šam-ga-ru⁷l[i-ib-b]a-te-ja i-ma-al-lu-u

"[D'autres(?) ...] voulaient tromper ma mère et la mirent en colère."

Obscurs sont les deux passages suivants : KA×NE-gin₂ <u₃->na-a-du₁₁¹⁵⁹⁶ arḥuš-e ṛmu⁷-[x]-ṛx⁷ (VS 17 44 ii 13') // KA×NE zi u₃-ne-[du₁₁ ...] (UM 29-16-10:1 cité par Civil, JAOS 103:61). — KA×NE ṛdu₁₁⁷-du₁₁⁷-ṛx⁷(-)-AN nam-NE.RU[...] (ISET 1 123, Ni. 9497 +, vii¹ "17'") // ṛKA×NE du₁₁⁷-du₁₁⁷-ga(-)A(-)[...] (ISET 2 96, Ni. 9736 rev. 10' [= dim₂-ma-ni UŠ-a-ni 39]).

5.3.96. KA×ŠE du₁₁.

§ 568. Dans CT 51 168 iii 27 sq., KA×ŠE(še) MIN (du₁₁-ga) est traduit par *napāḥu* "attiser, souffler" et *lamû* "entourer". Le sum. est obscur ; KA×ŠE (/tukur(e)/ et /tukre/) = *kasāsu* "mâcher, ronger" (passim) n'est certainement pas à l'origine de cette équation.

En contexte, KA×ŠE du₁₁ est attesté dans le passage suivant :

305. LU 186 (cf. J. Krecher, ZA 60 [1970] 202 et H. Sauren, JNES 29 [1970] 47) :

A	an-na	ur ₂ -ba	KA ⁷ [xX(?)]	ṛx ⁷ -un -niĝin	uĝ ₃ -e	še	[am ₃ -š]a ₄
B	an-na	ur ₂ -ba	KA ⁷ ?x	mu-un -niĝin	u[ĝ ₃ -]
G	[u]r ₂ -ba	ṛx ⁷ 1597	mu-un-[u]ĝ ₃ -e	š[e]	am ₃ -[ša ₄]
I	an-na	ur ₂ -ba	KA×UD	mu-un -du ₁₁ ¹⁵⁹⁸	ṛuĝ ₃ -e	še	am ₃ -ša ₄
N	[]-ṛx ⁷	še	am ₃ -ša ₄
W	an-na	ur ₂ -ba	KA×ŠE	mu-ni-in-du ₁₁	uĝ ₃ -e	še	am ₃ -ša ₄
W ₁	1599			[-e		

"Il (l'orage personnifié) ... la base du ciel¹⁶⁰⁰, le peuple gémit" ; ici, KA×ŠE du₁₁ pourrait signifier aussi bien "broyer" ("déverbatif" [§ 116, b, 1°] de /tuk(u)re/ = *kasāsu*) qu'"entourer" (KA×ŠE du₁₁-ga = *lamû* ; comp. niĝin dans A et B). KA×UD du₁₁ est obscur¹⁶⁰¹.

KA×UD du₁₁ : voir KA×ŠE du₁₁ et n. 1601.

5.3.97. kab₂ du₁₁/e/di, niĝ₂-NAG(-a) di.

§ 569. Bibliographie.

Jacobsen, CTNMC p. 12 n. 1 ; Falkenstein, NG 3 126 ; Pettinato, UNL I/1 72, 123, 150, 213 et 265 n. 2 et I/2 97 sq. ; A. Salonen, Agricultura (1968) 419 ; M. Civil *apud* W.G. Lambert/A.R. Millard, Atra-ḥasis (1969) 170 ; Pettinato, TVLU pp. 16 n. 6-8 et 33 n. 5 ; Sauren, WMAH p. 62 ; Pettinato, Menschenbild 124 ; Green, Eridu 23 n. 1 ; Civil dans l'Archéologie

¹⁵⁹⁶ Cf. n. 45.

¹⁵⁹⁷ ṛx⁷ ≠ KA×X!

¹⁵⁹⁸ Lecture d'après Sauren, op. cit. 45 ("bu₆" = KA×UD [TUU 71 n. 209]) ; photo difficilement lisible.

¹⁵⁹⁹ Texte n.p.

¹⁶⁰⁰ Ou "à la base du ciel" (cf. surtout *mu-ni-in-du₁₁* dans W).

¹⁶⁰¹ Attesté peut-être encore dans Sigrist, TENS 395 (Umma, Š 47) : 1-13) rapport de palmiers-dattiers 14-15) date 16) KA×X(UD/GANA₂-t.³) du₁₁-ga. Sigrist (p. 63) lit kab₂ ; ce serait le seul cas où kab₂ du₁₁-ga suit la date.

de l'Iraq (1978, éd. 1980) 228 et 232 ; W.W. Hallo, JCS 31 (1979) 163 ; Klein, TŠH 209 sq. ; Sigrist, TENS p. 63 ; K.R. Veenhof, Mél. Birot 296 n. 18.

§ 570. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° (Pré)sarg.

kab₁ du₁₁-ga

VE 235.

kab₂ du₁₁-ga

Fish, MCS 9 276:10 ; Nik. 2 70 tr. ; OIP 14 163 rev. 4 ; Westenholz, OSP 1 10 ii 4' (cf. MSL SS 1 15) ; Zhi, SIA 372, A 1005:9.

2° Ur III jur./écon.

kab₂ du₁₁-ga

Grégoire, AAS n° 94:2 ; Snell, ASJ 11 172 n° 92 vi 36 ; Pinches, Amherst 13 (= MVN 3 115) rev. 1 ; AnOr. 7 355:2 ; CT 9 18 iii 24 ; Sigrist, AUCT 2 333:13 ; Jacobsen, CTNMC 26:2 ; Lafont, DAS 325:2 ; Sigrist, MT 265:2 ; MVN 2 41 i 17 ; MVN 9 183:9 ; MVN 10/I 125 rev. 2 ; MVN 11 63:4 et 74:14 ; MVN 12 182:22 et 320:3 ; MVN 15 181:37 et 39 ; Sauren, OLP 8 15, Deutsches Museum 37903 c rev. 1 ; OrSP 26 65 sq. n° 188 ; Scheil, RA 10 6 iv 30 ; Gordon, Smith College 33:17 (courtoisie P. Steinkeller) ; Gomi/Sato, SNATBM 124:2 et 478 rev. 15 ; Jean, ŠumAkk. LXVIII-LXIX n° 51 vi 2 : Lafont/Yıldız, TCTI 1 633 viii 2, 910 x 15, 941 i 2 et vi 2 ; Sigrist, TENS 392:123 et 393:21 ; TMH NF 1/2 163:28(?) ; TUT 114 iv 14, v 14' et viii 6' ; 115 iii 8' et iv 4' ; 268 rev. 3 ; Pettinato, TVLU n° 6 v 15, 29 iv 1', 31 vi 1, 33 vii 13, 42 v¹ 14 et vi¹ 1, 46 vi 10, 59 vi 9, 60 x 17, 61 xii 9 ; UET 3 1086:13, 1087:9, 1349 rev. 1', 1350 rev. 4, 1354 rev. 1, 1355 rev. 6, 1358:5. AnOr. 7 257:2 ; Waetzoldt, BSA 3 41 n° 2:2 ; MVN 9 93:3 ; UET 3 1114:3 sq. ; YOS 4 307:2.

kab₂ du₁₁-ga-bi

CT 9 18 ii 17.

kab₂ du₁₁-ga-ta

Fish, MCS 8 65 n° 193:6¹⁶⁰².

kab₂ an¹?-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

BE 3/I 100:30 sq.

kab₂ ba-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

ITT 3/2 5206:3 ; MVN 1 105:2 ; MVN 13 579:2 ; NATN 372:18.

kab₂ ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

YOS 4 1:4 (ex. 306).

kab₁ in-na-an-du₁₁

MVN 9 60:4 ; UET 3 879:3.

kab₂ nu-du₁₁-ga (part.)

ITT 3/2 5559:6 ; TUT 267 rev. 1.

kab₂ nu-u₃-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

3° pB.

kab₁ du₁₁-ga

Flood 92 ± // 98 ; ib. 202 ; PBS 13 22:2'.

kab₂ du₁₁-ga

Proto-Sag D ii' 13 ; Sag A iii 60 ; TIM 9 87:13 ([kab/kab₂]) = *li-ti-ik-*

¹⁶⁰² Je lis les ll. 6 sqq. : še-bi kab₂ an¹?-du₁₁ / še-bi zabar-e igi bi₂-du₈ / tukum(ŠU.GAR.TUR)-bi / za-bar-e / kab₂ da-ga i₃-be₂? / še-bi kab₂ di-dam, peut-être "Cette orge est soumise à contrôle. Zabar a vu cette orge. Z. pourrait (devrait) certes/rapidement effectuer le contrôle omis (da-ga = taka_a-a ?). Cette orge doit être contrôlée." (Ou : "(...) Au cas où [§ 203, 1°] Z. ordonnerait le contrôle omis, cette orge devra être contrôlée" ?).

ᵏkab₂ᵐ mu-ᵐdaᵐ-[(x)]-ᵐdu₁₁ᵐ (1^{re} sg.)
tu[m].
ŠC 136.

4° ppB.

ᵏkab₁ᵐ du₁₁-ga
[kab/kab₂ du₁₁-ga]
duḡkab₂-du₁₁-ga
CT 51 168 iii 9 et 45 = *la-ta-ku*.
Kagal D sect. 8 11' sq. (cf. MSL SS 1 39) = [i]n-du, [k]a^l-ap-tu-ᵐku-u₂ᵐ.
Hh. X 18-20 = ŠU-u₂, maš-qu-tum, ri-i-bi/bu.

b) e, Ur III jur./écon.

kab₂ da-ga i₃-be₂? (3^e sg.)
Fish, MCS 8 65 n° 193:10 (cf. n. 1602).

c) di.

1° Ur III jur./écon.

kab₂ di-dam
k_{ab}₂ di-de₃
Sigrist, AUCT 1 458:2 et 2 55:5 ; Fish, MCS 8 65 n° 193:11 (cf. n. 1602) ; YOS 4 70:3.
MVN 11 186:10.

2° pB.

kab₂ di
kab₂-di (...) -AK
niḡ₂-NAG-a di-da
KA×GAR/[...] ᵐxᵐ di-dam
niḡ₂-NAG di-dam
kab₂ di-de₃
niḡ₂-NAG di-de₃
Proto-Sag D ii 12'.
Georgica 21 A₃ et peut-être A₂ // kab₂ (...) -AK (D₃) // KA (...) -AK (F) // K[A ...] = lu-u₂ la-ti-i[k ...] (B₃).
SP 3.170 et var. // niḡ₂-NAG di-dam (CT 58 69:18') // niḡ₂-NAG di-de₃ (OECT 5 35 rev. 16) // niḡ₂-NAG-a di-ᵐxᵐ (CT 58 68:2').
Cf. kab₂ di-de₃.
Cf. niḡ₂-NAG-a di-da.
ŠA 39 B (KA×A^{1?}) et HHH ([K]A×A) // kab₂ d[i-...] (BBB) // KA×MAŠ di-de₃ (V) // KA×GAR di-dam (TT) // [...] ᵐxᵐ di-dam (S et CCC) // KA×SA/GANA₂-t.-ḡa₂-me-en (R) // kab₁^{1?}(-)(x(-)DU(de₆) (CC [Su-se]¹⁶⁰³).
Cf. niḡ₂-NAG-a di-da.

3° ppB.

[kab₂ di]
Kagal D sect. 8 10' (cf. MSL SS 1 39).

§ 571. Traductions akkadiennes.

indu (= *imdu*), "obligation, charge" ; lex. pour [kab₂ du₁₁-ga] (Kagal D sect. 8 11')¹⁶⁰⁴.
kaptukkû, un vase de 2 'ban' ; lex. pour duḡkab₂-du₁₁-ga, littéral peut-être le "'contrôlé'" =

¹⁶⁰³ Klein lit da-da^l-du.

¹⁶⁰⁴ A rapprocher de *imittu*, rendement *estimé* d'un champ ou d'un jardin ?

l'"étaloné" (Hh. X 18 ; comp. Kagal D sect. 8 12') ; emprunt au sum.

latāku, "tester, essayer" ; "vérifier (une mesure/un calcul)" ; lex. pour kab₁ du₁₁-ga (CT 51 168 iii 9 et 45) et [kab₂ di] (Kagal D sect. 8 10')¹⁶⁰⁵ ; aussi pour kab₂ (CBS 11319 +, i 19 cité par Civil, MSL 13 247), SAG×A¹⁶⁰⁶ (MSL 14 138 n° 16 rev. 13') et KA×IM (Ea III 107) ; abrégé de kab₂ du₁₁/di.

litiktum, un récipient de mesure ; lex. pour [kab/kab₂] 'du₁₁-ga' ? (TIM 9 87:13) ; comp. *kaptukkū*.

mašqūtum, un vase à boire ; lex. pour dugkab₂-du₁₁-ga (Hh. X 19) ; comp. *kaptukkū*.

ribu, un récipient ; lex. pour dugkab₂-du₁₁-ga (Hh. X 20) ; comp. *kaptukkū*.

§ 572. Sens et rection interne.

Le sens premier de kab₂ du₁₁/e/di semble être "mesurer (au moyen d'un récipient)", d'où "soumettre à vérification", "contrôler", "tester", v.s.¹⁶⁰⁷ (passim) ; par extension, il pourrait signifier "estimer" ou "attribuer/assigner"¹⁶⁰⁸ :

306. YOS 4 1:4 :

ensi₂-ke₄ e₂-gal-la di-da kab₁ in-na-an-du₁₁

Littéral : "L'ensi' lui 'estima' ('attribua') un procès au palais" (conj.) ; paraphrasé librement : l'ensi' jugea bon de le convoquer au palais pour un procès¹⁶⁰⁹.

Noter enfin que dans Flood 92, 98 et 202, kab₁ du₁₁-ga désigne les cinq villes principales de Sumer avant le déluge. Le sens m'échappe (les 'éprouvées' ou les 'loties' pas exclu)¹⁶¹⁰.

Relation absolutive ; sporadiquement toutefois, kab₂ est incorporé (cf. § 570, Ur III s.v. an!^{1?}-du₁₁, ba-du₁₁ et nu-u₃-du₁₁). Il est possible qu'il faille traduire dans ces cas par un anti-causatif (voir n. 389 et 548) : "X est soumis (n'est pas soumis) à contrôle" (qualité générale) vs "X a été (n'a pas été) contrôlé" (procès unique).

du₁₁/e/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

¹⁶⁰⁵ Comp. K[A ...] = lu-u₂ la-ti-i[k ...] dans Georgica 21 B₃ // kab₂-di (...) -AK //.

¹⁶⁰⁶ Faute pour KA×A!

¹⁶⁰⁷ D'après Civil (l.c. § 569), kab/kab₂ du₁₁-ga désigne une sorte d'impôt (cf. déjà Reisner, TUT p. 27). Quelques passages feraient toutefois difficulté :

— Dans UET 3 1114:3-5 et AnOr. 7 257:2 sq., kaš-bi kab₂ du₁₁-ga-bi est parallèle à ninda-bi ba-la₂, "ce pain a été pesé".

— Dans MVN 11 186, un poids (na₄) doit être kab₂ di-de₃ (l. 10) ; "imposé" ne donnerait pas de sens.

— Dans YOS 4 70, kab₂ di-dam (l. 3) se réfère à un niğ₂-ba lugal "cadeau royal" (l. 4).

L'ancienne hypothèse, à savoir que kab₂ du₁₁ (lu nağ du₁₁) signifie "arroser", doit être naturellement abandonnée.

¹⁶⁰⁸ Cf. l'anglais "to mete out"! D'après Hallo (JCS 31 163), c'est le sens fondamental de kab₂ du₁₁/e/di.

¹⁶⁰⁹ Civil (*apud* Lambert/Millard, Atra-hasīs 170) propose "the governor presided over the trial in the palace" (-na- non traduit), Hallo (l.c.) "The governor sentenced him to go to jail" (di-d = "aller" invraisemblable dans un texte jur. d'Ur III).

¹⁶¹⁰ Obscur est également niğ₂-NAG(-a) di-da(m)/de₃ dans SP 3.170 et passages parallèles (réf. § 570 s.v.).

§ 573. Graphies¹⁶¹¹.

kab₂ est de loin la gr. la plus fréquente, mais kab est déjà attesté à Ebla (VE 235). Isolées — et probablement incorrectes — sont KA×IM (Ea III 107) KA×GAR (ŠA 39 TT) et KA×MAŠ (ib. V).

§ 574. kab₂ (v.s.) employé verbalement.

Cf. § 571 s.v. *latāku* (lex.).

§ 575. kab₂ avec d'autres verbes.

AK : synonyme(?) de kab₂ du₁₁/e/di attesté dans Georgica 21 D₃ // kab₂-di AK (A₃ et peut-être A₂ [surcomposé]) //.

§ 576. Construction.

Elle ne nécessite pas de commentaire particulier. L'objet n.-p. de kab₂ du₁₁/e/di est soit au loc. soit au loc.-term.

— Au loc. : ex. 306 (di-da), MVN 9 93:3 (ziz₂-a kab₂ du₁₁-ga-bi) et TUT 267 rev. 1 (NIG₂-ar₃-ra^{1?}-bi-a kab₂ nu-u₃-du₁₁¹⁶¹²) ; comp. aussi Fish, MCS 8 65 n° 193:6 (voir n. 1602) : še-bi kab₂ an^{1?}-du₁₁.

— Au loc.-term. : ŠA 39 (kaš₄/kaš₅-e [kaš₄ dans R!]) kab₂ di-de₃ // et ŠC 136 (kišib₃-la₂-ḡu₁₀-u₃ kab₂ mu-ḡda¹-(x)]-ḡdu₁₁¹, "je (testai =) mesurai ma force avec eux") ; probabl. non explicité après voyelle, cf. par ex. AnOr. 7 257:2 et UET 3 1114:3 sq. (kaš-bi kab₂ du₁₁-ga-bi), MVN 1 105:2 (54 sa kab₂ ba-ab-du₁₁), Sigrist, AUCT 1 458:2 (dug-bi kab₂ di-dam), etc.

5.3.98. "kar du₁₁".

§ 577. Verbe composé postulé par Å.W. Sjöberg (ZA 63 [1973] 12) à propos d'Isin *4:53 (ex. 307). Ce serait un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de kar = eṭēru, "emporter". Le nouveau dupl. (Kramer, Mél. Sjöberg 306:101 = C), quoique ne contribuant pas à éclaircir ce passage difficile, ôte à cette hypothèse beaucoup de sa vraisemblance.

307. Isin *4:53 sq. :

- 53) A []-erim₂-ma u₂[?]-u₈¹-a-ḡu₈¹ i-ni -ḡar zi(-)ḤAR¹⁶¹³ i₃-bi₂ -du₁₁
 B ḡu₈³ gu₂¹-erim₂-ma u₈ i-ni -ḡar zi(-)ḤI(-)kar u₃-b[i₂-]
 C en¹⁶¹⁴ gu₂-erim₂-e u₂-u₈-a-u₈-e i-ni-in-ḡar zi(-)ḤI i₃-bi₂-in-du₁₁

¹⁶¹¹ Sur la lecture kab₂ de NAG (proposée d'abord par Civil), voir en dernier lieu P. Steinkeller, ASJ 7 (1985) 196 et W. Sallaberger, NABU 1991/n° 47.

¹⁶¹² -u₃- peut être aussi bien le préf. II {i} (§ 125, R.) que le préf. local {e} (§ 153 ; à mon sens le plus probable).

¹⁶¹³ Kramer (op. cit. 313) propose de lire zi-iḡ(!).

¹⁶¹⁴ Contaminé par la l. 45.

- 54) A $\text{dne}_3\text{-eri}_{11}\text{-gal}$ $\text{\textcircled{S}ul}$ za-a-da kar -bi $\text{ar}_2\text{-zu}$ $\text{\textcircled{S}i-im-galam-e}$
 B [$\text{\textcircled{S}ul}$]-gal $\text{\textcircled{S}ul}$ $\text{za}_3\text{-da}$ kar-ra-bi $\text{ar}_2\text{-zu}$ $\text{\textcircled{S}i-im-galam-e}$
 C $\text{dne}_3\text{-eri}_{11}\text{-gal}$ $\text{\textcircled{S}ul}$ za-e-da kar -bi $\text{ar}_2\text{-zu}$ $\text{\textcircled{S}i-im-galam-e}$

"Tu as plongé dans l'affliction¹⁶¹⁵ tous les peuples ennemis. Après que tu as dit : '...!', Nergal, jeune preux, ceux qui t'auront échappé¹⁶¹⁶ ('figneront' alors tes louanges \equiv) te porteront alors aux nues" (conj.).

5.3.99. kaskal du₁₁.

§ 578. Verbe non-composé attesté seulement dans le passage suivant (YOS 1 28 iv 11-14) : tukum-bi / $\text{kaskal du}_{11}\text{-ga-ni}$ / in-ri-bala ¹⁶¹⁷ / $\text{ma}_2\text{ u}_2\text{-gu}$ ba-an-de_2 , "Si quelqu'un a (transgressé \equiv) modifié l'itinéraire fixé et que le bateau se soit perdu(...)" ; comp. Code L. xi 12-18 (§ 5) : tuku[m-bi] / $\text{lu}_2\text{-u}_3$ / $\text{ma}_2\text{ in-dab}_3$ ¹⁶¹⁸ / $\text{kaskal KA.KA(.)DU-a}$ / $\text{\textcircled{S}in-na-an-gar}$ / $\text{\textcircled{S}i}$ $\text{kaskal-}\text{\textcircled{S}i}$ ¹⁶¹⁹ / in-[k]ur_2 , "Si quelqu'un a 'pris' un bateau et qu'il lui (au propriétaire du bateau) ait 'placé' un itinéraire ..., mais qu'il ait (ensuite) modifié cet itinéraire (...)" . KA.KA(.)DU-a est énigmatique ; = ka-ka DU-a ¹⁶²⁰, "'porté' dans la bouche", d'où "convenu oralement" v.s. ?

Sur kaskal, cf. en dernier lieu M.A. Powell, ZA 68 (1978) 180 sq. et M. Stol, BiOr. 35 (1978) 218.

5.3.100. kaš du₁₁.

§ 579. "Dénominateur" (§ 116, a) de kaš attesté lexicalement dans MSL SS 1 82:177 (MBGT, RS ; traduit par naqû šikrî "verser de la bière en libation"¹⁶²¹) et en contexte dans les passages suivants :

308. Cohen, CLAM 1 176:11 (ppB) :

$\text{me-e bur mah-a kaš ga-an-na-ab-de}_2$ (:) $\text{du}_{11} = \text{ana-ku ina BUR.MAH} \text{\textcircled{S}i-ka-ri lu-uq-qi}_2\text{-š}u_2$

"Moi, je veux lui faire une libation de bière dans de très grands bols" ; de même ib. 2 622:g+343 (ppB) : $\text{dmu-ul-lil}_2\text{-la}_2$ $\text{me-e bur mah(a) kaš ga-an-na-ab-du}_{11}$. C'est ici un synonyme de kaš de_2 ¹⁶²² ; noter le préf. de l'abs. {b}.

309. EJN 114 (var. non mentionnées) :

kaš ba-du_{11} (kaš) $\text{kurun}_2\text{ ba-du}_{10}\text{-ga-ta}$

"Libations de bière faites et douceurs du vin goûtée (...)"¹⁶²³. La formule traditionnelle est $\text{kaš nağ/ğeštîn du}_{10}$ (cf. ib. 110!). Cette ligne suit la description d'une incroyable beuverie (II. 110 sqq. = ex. 46), et l'emploi de kaš du_{11} pourrait s'expliquer par la recherche d'un effet comi-

¹⁶¹⁵ Ou prospectif ?

¹⁶¹⁶ Littéralement "après qu'ils t'auront échappé" v.s. (conj. pron.) ; pour la valeur du com., cf. § 160, c ("qui auront échappé grâce à toi" [§ 160, f] toutefois pas exclu).

¹⁶¹⁷ Faute pour $\text{in-te/ti-bala} = \{i + m + ta + e + \text{BALA}\}$ (cf. § 153, 2° s.v. bala).

¹⁶¹⁸ Lire $\text{in-ḥuḡ}!$?

¹⁶¹⁹ Lecture d'après la photo ; copié $\text{-}\text{\textcircled{S}n}$ ("son").

¹⁶²⁰ La lecture — généralement admise — $\text{enim du}_{11}\text{-du-a}$ est naturellement exclue.

¹⁶²¹ $\text{du}_{11}\text{-ga} = \text{naqû}$ à la l. 173.

¹⁶²² Comp. $\text{e}_4\text{ du}_{11}\text{-ga} = \text{naqû A.MEŠ}$ (§ 367), ga du_{11} , ğeštîn du_{11} et $\text{i}_3\text{ du}_{11}$.

¹⁶²³ Cette traduction essaye de tenir compte de l'incorporation de $\text{kaš/(kaš)}\text{kurun}_2$ (dans tous les dupl.) ; cf. n. 548.

que (comp. (an) uraš-a/e à la l. 112 [n. 100]).

5.3.101. kaš₄ du₁₁/e/di.

§ 580. Bibliographie.

Th. Jacobsen, MSL 4 (1956) 10*-17* ; Sjöberg, MNS 175 ; E. Sollberger, TCS 1 (1966) 140 n° 385 ; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 261 sq. ; M. Yoshikawa, Or. 37 (1968) 412 ; D.O. Edzard, AfO 22 (1968/1969) 18 et RIA 3 612 sq. s.v. Grammatik ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 112 ; D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 403 ; M.A. Powell, ZA 68 (1978) 180 sq. et n. 25 ; Klein, TŠH 92 et 99 ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) passim.

§ 581. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales¹⁶²⁴.

a) du₁₁.

1° pB.

du₁₁-ga

du₁₁-ga-ab

[d]u₁₁-⁷ga⁷-am₃

du₁₁-⁷ga-am₃⁷-ma-ši-ib₂

⁷du₁₁-ga-am₃-mu⁷-še⁷

⁷du₁₁-ga⁷-am₃-še

du₁₁-ga-bi

du₁₁-ga-bi₂-ib₂

du₁₁-⁷ga-ma-ni-ib₂

⁷du₁₁-ga⁷-[mu]-še

du₁₁-ga-mu-ub

du₁₁-⁷ga⁷-na-ab

⁷du₁₁-ga⁷-na-ni-ib₂

du₁₁-ga-ni-ib₂

ba-ni-in-du₁₁-ga

bi₂-du₁₁ (1^{re} sg.)

bi₂-du₁₁ (2^e sg.)

bi₂-in-du₁₁

g[a-a]b-du₁₁

[ga]-am₃-du₁₁

ga-am₃-ma-r[i-ib₂]-du₁₁

ga-am₃-ma-⁷ši⁷-ib₂-du₁₁

ga-am₃-ši-du₁₁

ga-bi₂-ib₂-du₁₁

ga-ma-ni-ib₂-du₁₁

ga-mu-ri-i[b₂-d]u₁₁

⁷ga-na⁷-ab-du₁₁

Cohen, CLAM 2 542:58 ; ŠD 167.

SP 1.145 et var. // kaš₄ <du₁₁->ga-ab (UM 29-15-394 iii 6 [SP 11 + 19] cité par Gordon p. 114) // kaš₄ TUKU-ba (UET 6 336:7) ; VIII 1 = *lu-sum₂*.

VIII 4 = *lu-us-ma-am*.

VIII 25 = *šu-ul-si₂-ma-aš-šum*.

VIII 34 = *šu-ul-si₂⁷-[ma-a]m a-na še-ri-ja⁷*.

VIII 19 = *lu-us-ma-aš-šum*.

Cohen, CLAM 2 542:59.

VIII 7 = *šu-ul-si₂-im⁷*.

VIII 13 = *šu-u[l]-si₂-ma-aš-šu*.

VIII 31 = *[lu-u]s-ma-am a-na še-ri-ja⁷*.

VIII 28 = *šu-ul-si₂-ma-an-ni*.

VIII 16 = *lu-sum₂-šum*.

VIII 22 = *šu-ul-si₂-im-šum*.

VIII 10 = *šu⁷-ul-⁷si₂⁷-im-šu*.

Ĥend.-Hy. 226' (ex. 315).

VIII 53 = (*alsum*).

VIII 54 = (*talsum*).

VIII 52 = *il-sum₂*.

VIII 2 = (*lulsum*).

VIII 5 = (*lulsumam*).

VIII 35 = (*lušalsimakkum*).

VIII 26 = (*lušalsimaššum*).

VIII 20 = (*lulsumaššum*).

VIII 8 = (*lušalsim*).

VIII 14 = (*lušalsimaššu*).

VIII 29 = *lu-šal(simakka)*.

VIII 17 = (*lulsumšum*).

¹⁶²⁴ VIII = OBG VII.

ʾga-na^ˀ-ni-ib₂-du₁₁
 ga-ni-ib₂-du₁₁
 ʾba-ba-ni-in-du₁₁
 ʾḫe₂^ˀ-a¹⁶²⁵-ma-ʾri-ib₂^ˀ-du₁₁
 ḫe₂-bi₂-ib₂-du₁₁
 [ḫ]e₂-eb₂-ʾdu₁₁^ˀ
 ʾḫe₂^ˀ-em-ʾdu₁₁^ˀ
 *ḫe₂-em-ma-ri-ib₂-du₁₁
 ḫe₂-em-ma-ši-ib₂-du₁₁
 ḫe₂-em-ši-du₁₁
 ḫe₂-ʾma-ni^ˀ-ib₂-du₁₁
 ḫ[e₂-n]a-ʾab-du₁₁^ˀ
 ʾḫe₂-na^ˀ-ni-ib₂-du₁₁
 ḫe₂-ni-ib₂-du₁₁
 ḫu-mu-ri-ib₂-ʾdu₁₁^ˀ
 im-ma-an-du₁₁
 ʾim-ma^ˀ-ri-ʾdu₁₁^ˀ (1^{re} sg.)
 im-ma-r[i-ib₂-du₁₁] (1^{re} sg.)
 im-ma-r[i-ib₂-du₁₁] (3^e sg.)
 ʾim^ˀ-ma-ri-i[n-d]u₁₁
 mu-du₁₁ (1^{re} sg.)
 mu-e-du₁₁
 mu-ri-d[u₁₁] (1^{re} sg.)
 ʾmu-ri-ib₂^ˀ-[du₁₁] (1^{re} sg.)
 mu-ri-ib₂-[du₁₁] (3^e sg.)
 mu-ri-in-du₁₁
 mu-un-du₁₁

2° ppB.

du₁₁-ga
 du₁₁-ga-bi
 du₁₁-ga-ra

b) e.

1° Ur III jur./écon.

ḫe₂-am₃-e (3^e sg.)

2° pB.

ab-be₂-(-a)

ab-be₂-en (1^{re} sg.)

VIII 23 = (*lušalsimšum*).
 VIII 11 = (*lušalsimšu*).
 Hend.-Hy. 215'.
 VIII 36 = (*lišalsimakkum*).
 VIII 9 = (*lišalsim*).
 VIII 3 = (*lilsum*).
 VIII 6 = (*lilsumam*).
 Cf. ʾḫe₂^ˀ-a-ma-ʾri-ib₂^ˀ-du₁₁.
 VIII 27 = (*lišalsimaššum*).
 VIII 21 = (*lilsumaššum*).
 VIII 15 = (*lišalsimaššu*).
 VIII 18 = (*lilsumšum*).
 VIII 24 = (*lišalsimšum*).
 VIII 12 = (*lišalsimšu*).
 VIII 30 = (*lišalsimakka*).
 EnkNinḫ. 245.
 VIII 61 = (*altasmakkum*).
 VIII 65 = (*uštalsimakkum*).
 VIII 64 = ʾuš-tal₂^ˀ-si₂-ma-k[um].
 VIII 60 = *il-ta-as₂-ma[!]-[kum]*.
 VIII 56 = (*alsumam*).
 VIII 57 = (*talsumam*).
 VIII 59 = (*alsumakkum*).
 VIII 63 = (*uštalsimakkum*).
 VIII 62 = *u₂-šal-si₂-ma-ku[m]*.
 VIII 58 = ʾil^ˀ-su-ma-[kum].
 VIII 55 = *il-[s]u-ma-am*.

LKU 14 ii 19' sq. = *il-su-ma*.

LKU 14 ii 21'.

MNS 167:19 = *la-as-mu*.

TCS 1 252:8 (ex. 316).

Abiešuh année "x" (A. Goetze, JCS 5 [1951] 102¹⁶²⁶) ; SP 5.100 ;
 VIII 37 = *i-ʾla^ˀ-sum₂*.

VIII 38 = (*alassum*).

¹⁶²⁵ Faute pour -em- (Black, StPohl SM 12 28) ; Landsberger (MSL 4 101) lit -am₃*-.

¹⁶²⁶ Goetze lit curieusement sub.ab.bi.a ; kaš₄ clair tant dans BE 6/II 97 que dans YBC 4262 (= YOS 13 419).

ʾab¹-be₂-en (2^e sg.)
 am₃-me (3^e sg.)
 am₃-[m]e-en (1^{re} sg.)
 am₃-[m]e-en (2^e sg.)
 am₃-mu-e-ši-ib₂-be₂ (3^e sg.)
 am₃-mu-e-ši-ib₂-be₂-en (1^{re} sg.)
 am₃-mu-e-ši-ib₂-be₂-en (2^e sg.)
 ʾam₃-ši¹-i-[b₂-b]e₂ (3^e sg.)
 ʾam₃-ši-ib₂¹-be₂-en (1^{re} sg.)
 am₃-ši-ib₂-be₂-en (2^e sg.)
 ʾga-mu-e-ši-ib₂-be₂¹
 ʾhe₂-mu-e-ši-ib₂-be₂¹
 ʾju-mu-ni-ib-be₂ (3^e sg.)
 i₃-ib₂-e (3^e sg.)
 ʾmu-ši-ib₂¹-be₂ (3^e sg.)
 mu-ši-ib₂-be₂-en (1^{re} sg.)
 mu-ši-ib₂¹-be₂-en (2^e sg.)

VIII 39 = (*talassum*).
 VIII 43 = *i-l[a-su-m]a-am*.
 VIII 44 = (*alassumam*).
 VIII 45 = (*talassumam*).
 VIII 49 = *i-l[a-s]u-ma-ku[m]*.
 VIII 50 = (*alassumakkum*).
 VIII 51 = (*talassumakkum*).
 VIII 46 = *[i-la-s]u-ma-aš-šum*.
 VIII 47 = (*alassumaššum*).
 VIII 48 = (*talassumaššum*).
 VIII 32 = (*lulsumakkum*).
 VIII 33 = (*lilsumakkum*).
 Falkenstein, ZA 56 116:35 (ex. 314).
 UET 6 251:6 // sa₂ i₃-be₂ (ib. 252:6)¹⁶²⁷.
 VIII 40 = *i-la-šum₂¹-šum*.
 VIII 41 = (*alassumšum*).
 VIII 42 = (*talassumšum*).

3° ppB.

ab-be₂ (3^e sg.)

Ant. III 205 (kaš_x [SUḪUŠ]) = *i-la-as-su-um* ; CT 18 50 iii 16 // CT 19 33, 80-7-19,307 iii 7 = *i-la-su-um*.

c) di.

1° Sarg.

di

OIP 72 984 (NPf.) ; aussi dans le NP ur-kaš₄-di (BIN 8 212:4).

2° pB.

di

ELA 414 ; Isin *12:248 (kaš₂) ; SRT 13 rev. 13 ("Isin *11":13 ; comp. rev. 25 : KAŠ₄KAŠ₄-e [contexte voisin]) ; ŠB 22 (kaš₄/kaš_x [SUḪUŠ] kala-ga //).

di-da-bi

ŠB 95.

di-de₃

ŠX 68.

3° ppB.

di

Erimḫ. III 72 = *ner-ru-[bu]*.

¹⁶²⁷ Les deux textes sont proches, mais non identiques. UET 6 251:5 sq. : DI(sa₂) gal-gal-e sa₂ nu-ub-be₂ / kaš₄ i₃-ib₂-be₂ sa₂ nu-ub-be₂, "Il (n'atteint =) ne réalise aucun grand projet(?). Il (court ± =) se démène, mais n'obtient rien." UET 6 252:6 sq. : sa₂ i₃-be₂ sa₂ nu-ub-du₁ / DI gal-gal-la sa₂ nu-ub-d[u₁], "Il voulait obtenir(?) quelque chose, mais rien n'a été obtenu. Aucun grand projet(?) n'a été réalisé" ; pour des interprétations différentes, cf. J. Klein, AfO Beih. 19 (1982) 304 sq. n. 34 et W.W. Hallo, Mél. Moran 210 ; sans traduction dans D.O. Edzard/C. Wilcke, AfO 25 (1974/1977) 36.

d) di-di, pB.

di-di InEnki I iii 6 et II v 63 // kaš₄ di-DU (I iv 8 [cf. § 209, b]) ; = 'me' 63.

di-DU Cf. di-di.

§ 582. Traductions akkadiennes.

lasāmu, "courir" ; lex. et bil. (passim).

lasmu, "rapide" v.s. ; bil. pour kaš₄ du₁₁-ga-ra (MNS 167:19).

nērubu, "s'enfuir" ; lex. pour kaš₄ di (Erimh. III 72) ; sens dérivé favorisé par l'expression kaš₄ kar "se hâter"¹⁶²⁸.

§ 583. Sens et structure.

kaš₄ du₁₁/e/di "courir" (passim) et par extension "se hâter/s'empresse" (SP 1.145 et passages //) est probablement un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de kaš₄ "courir", lequel n'est que fort rarement attesté en contexte¹⁶²⁹ :

310. In. šag. 115 :

*kaš₄ ka-re // ka-aš₂ ka-re = *la-sa-mu-um ne-ru-bu-um* (O) ; ce texte (provenant de Tell Harmal) réinterprète peut-être kaš₄ kar "se hâter" en kaš₄ "courir" + kar "s'enfuir".

311. CT 58 38:47-51 // VS 2 3 rev. i 33-38 :

CT : ur-saĝ ki-bala-še₃!? kaš₄-a bi₂-in-du₁₁ / ^dnin-urta!? ki-bala kaš₄-a bi₂-in-du₁₁ / (...) / EN-na nu-še-ga EN-na ^den-lil₂-ra nu-še-ga kaš₄-a <bi₂->in-du₁₁

VS : [... ki-ba]la-a-še₃!? ka-sa mi-in-du₁¹⁶³⁰ / (...) / [ur]-saĝ ki-bala-a-še₃!? ka-sa mi-in-du / (...) / [... n]u-še-ra ka-sa mi-in-du / [...]ra nu-še-ra ka-sa mi-in-du

"Héros(...), il a dit : 'Cours vers le pays rebelle!', il a dit : 'Cours vers l'obstiné et le désobéissant, vers l'obstiné et celui qui a désobéi à Enlil!'"

312. SRT 13:23 sq. ("ŠV") :

nibru^{ki} ki-ur₃-ta na-KAŠ₄ / eš₃ uri^{ki} e₂-temen-ni₂-guru₃-še₃

"Il (Šulgi) courut/galopa de Nippur, du 'kiur', jusqu'au sanctuaire (d')Ur, l'E." ; lecture na-im₂ pas exclue (cf. n. 1629).

313. SRT 13:14 ("ŠV") :

kaš₄ a₂-dam a₂-dam-ta e₃-a

Klein (p. 21*) traduit "The runner, who emerges (victorious) from the country sides". La ligne ne m'est syntaxiquement pas entièrement claire, mais à en juger d'après ŠB 127 (kaš₄-ta e₃-a-me-en (...)), ŠE 37 (kaš₄-ta e₃-a-ĝa₂) et surtout SP 2.74 (kaš₄-ta e₃-a // lirim-ta e₃-a¹⁶³¹), kaš₄ doit signifier "course" — ou "vitesse". Est-ce à dire que dans cette acception, kaš₄ n'est pas un "infinitif" ("le courir"), mais principalement un substantif¹⁶³² ? Sans être entièrement exclue,

¹⁶²⁸ Noter inversement kar = *lasāmu* (Aa VIII/1 218).

¹⁶²⁹ A distinguer de kaš₄ est naturellement im₂ = *šanû*, "courir, galoper" (en parlant d'un animal et — métaphoriquement — d'un être humain) ; cf. Heimpel, StPohl 2 261 sq. et Black, ASJ 7 (1985) 60 sqq.

¹⁶³⁰ Cf. § 28.

¹⁶³¹ Cf. aussi lu₂ kaš₄ e₃ = *ša₂ li-is-me*, littéralement "celui de la course de vitesse" (Lu IV 346).

¹⁶³² C'est apparemment l'opinion de Powell (ZA 68 180), qui propose de dériver kaskal = *ħarrānu* de /kaš₄ + gal/, "big trip" ("or some such meaning").

cette hypothèse soulèverait deux problèmes non négligeables :

— Dans les textes lex., kaš₄ seul est toujours traduit par un verbe (*lasāmu*, etc.), jamais par un substantif.

— Avant l'ép. pB, le terme pour "courrier" (*lāsīmu*) est (lu₂)kaš₄¹⁶³³, qui est traité soit comme un participe ("courant (habituellement)" = "coureur" [§ 131, b, 1°]), soit comme un génitif sans *regens* (cf. avant tout mu-kaš₄-e/ke₄-ne-še₃ à Drehem [courtoisie W. Sallaberger]). Ce n'est qu'à partir de l'ép. pB que lu₂-kaš₄¹⁶³⁴ est concurrencé par lu₂-kaš₄-e¹⁶³⁵, "homme ...", et lu₂-kaš₄-a(k)¹⁶³⁶, "homme de la course"¹⁶³⁷.

Relation absolutive ; assez souvent toutefois, c'est /m/ qui occupe le point de substitution précédant la base (mais voir § 178, a, 2°) (passim dans OBG VIII ; en contexte, cf. TCS 1 252:8 = ex. 316).

§ 584. Graphies (non-standard) et lecture de KAŠ₄.

Dans kas/š₄ du₁₁/e/di, /kas/š/ est normalement écrit DU-šeššig, rarement SUHUŠ (ŠB 22 U₁ et Ant. III 205¹⁶³⁸) ou DU (Isin *12:248¹⁶³⁹). La gr. ancienne DU×KASKAL (Powell, ZA 68 174¹⁶⁴⁰) n'est pas attestée.

La nature de la sifflante est loin d'être assurée, la lecture kaš₄ donc purement conventionnelle ; en faveur de /kas/ plaide ka-sa dans l'ex. 311.

§ 585. Graphies non-standard de di-di.

di-DU : InEnki I iv 8 (cf. § 209, c, 1°).

§ 586. kaš₄ ("course"/"vitesse") avec d'autres verbes (relation abs.).

AK : "faire une course" v.s. (MVN 13 775:9 et 4 textes n.p. [courtoisie W. Sallaberger]).

kar : "se hâter" ; cf. Wilcke, Lugalbanda p. 77 n. 319 (ajouter SP 2.75 et peut-être In. šag. 115 [ex. 310]).

sar-sar : "courir de-ci de-là" (Home Fish 142 et NinTu. 56') ; contaminé par ḫub₂ sar-

¹⁶³³ Ou lu₂-kaš₄, si KAŠ₄ seul signifie toujours "(résidant) étranger" v.s. (*ubāru*) — ce qui est à peine crédible.

¹⁶³⁴ lu₂ n'est alors plus un déterminatif. Il n'est jamais omis, et lu₂-kaš₄-e alterne avec lu₂-kaš₄-a(k) (cf. n. 1636).

¹⁶³⁵ Aussi au gén., ce qui exclut une analyse {KAŠ₄ + ed} ou {KAŠ₄ + ak} (§ 168, 3°). La valeur du loc.-term. n'est pas claire. Abrégé de lu₂ kaš₄-e kiġ-GA₂/pa₃-da (v.s.) ? Malgré lu₂ kaš₄-e *keš₂-da* (blanc) précédé de lu₂-kaš₄-e = *lāsīmu* (OB Lu D 20) et du₁₀ kaš₄-e après du₁₀ bad = *pīt birkī* (Kagal I vi 326 ; comp. In. šag. 139), je ne crois pas qu'une traduction par "homme (qui a bandé (ses) genoux) pour la course" soit vraisemblable.

¹⁶³⁶ Noter lu₂-kaš₄-a-kam // lu₂-kaš₄-e dans SP 1.66 = 2.119.

¹⁶³⁷ Cf. encore l'obscur lu₂ DU kaskal-e, traité en dernier lieu par Powell (ZA 68 174 et 180 sq.). Sa transcription lu₂DUkas-e semble infirmée par lu₂-diġir-ra 6 : lu₂ DU kaskal-e (A) // lu₂ DU kaskal-la (G) // lu₂ DU ḫar-ra-an-na (B).

¹⁶³⁸ Sans du₁₁/e/di, cf. par ex. Lu I 97 P et STT 2 173:3.

¹⁶³⁹ Sans du₁₁/e/di, passim dans les textes "littéraires" pB.

¹⁶⁴⁰ Cf. aussi KASKAL.DU à Ebla.

sar¹⁶⁴¹.

TUKU : hapax dans UET 6 336:7 (kaš₄ TUKU-ba) // kaš₄ du₁₁-ga-ab (SP 1.145).

§ 587. La construction de kaš₄ du₁₁/e/di en contexte.

Seuls les passages suivants nous fournissent quelques informations :

314. Falkenstein, ZA 56 116:35 :

A eğer-ğ_{a2} kaš₄ ħu-mu-ni-ib¹⁷-be₂

B eğer-ğ_{u10}-še₃ kaš₄ ħu-mu-ni-ib -be₂¹⁷

"Elle (la jeune fille) va (alors) certainement (courir vers mon 'derrière' =) me courir après" ; objet n.-p. au loc. // term.¹⁶⁴²

315. Hend-Hy. 226' (cf. 215') :

*[kiğ-gli₄-a kaš₄ ba-ni-in-du₁₁-ga lu₂ ba(-¹⁷an¹⁷)-da-ħul₂-e

Soit (littéral) "On se réjouit avec lui qui y (au palais) a couru (avec) un message" = "On se réjouit à sa vue lorsqu'il y apporte en courant un message", soit "On se réjouit à sa vue lorsqu'il a couru (vers =) pour un message" ; préf. {b + a} aussi dans EnkNinh. 245 ('kaš₄¹⁷ im-ma-an-du₁₁).

316. TCS I 252:7 sq. :

ħa-am₃-du / ħe₂-am₃-e

Littéral "Qu'il vienne ici, qu'il court ici!" = "Qu'il se dépêche de venir ici!" ; valeur "concrète" ventive de {m}.

§ 588. OBGT VIII.

Deux études fondamentales ayant déjà été consacrées à la construction de kaš₄ du₁₁/e dans OBGT VIII (Jacobsen, MSL 4 10*-17* et Black, StPohl SM 12 passim), je limite ma discussion à quelques points essentiels. Pour des raisons de clarté, je pars de l'akkadien (valeurs des morphèmes sumériens récapitulées infra e).

a) ana šērīja, -kum, -šum (but).

Term., loc.-term. ou datif selon les environnements ; les principes sous-tendant le système sont difficiles à cerner, mais il est probable que la polyvalence des éléments du loc.-term. (ils marquent aussi l'agent second d'une construction causative) est — partiellement du moins — à l'origine de ces alternances complexes. Si l'on s'en tient au niveau purement descriptif, on constate que le term. est de règle à deux exceptions près :

1. -e-ši- est "remplacé" par -ri- dans les formes ħamtu : 'kaš₄ ga-am₃-ma-r[i-ib₂]-du₁₁ = (lušal-simakkum) (35) ; de même ll. 36 et 58-65. La distribution complémentaire -e-ši- + marû/-ri- + ħamtu prime la règle voulant que ga-et ħe₂- soient suivis de la Bħ. ; cf. ll. 31-33 : 'kaš₄ du₁₁-ga¹⁷-[mu]-še = [lu]smam ana 'šērīja¹⁷, 'kaš₄ ga-mu-e-ši-ib₂-be₂¹⁶⁴³ = (lulsumakkum), 'kaš₄ ħe₂-mu-e-ši-ib₂-be₂¹⁷ = (lilsumakkum).

¹⁶⁴¹ Pour une interprétation différente, cf. B. Alster, RA 67 (1973) 110.

¹⁶⁴² Dans ELA 414 et ŠX 68, la post. du loc. marque un compl. périphérique.

¹⁶⁴³ Les formes "attendues" ga/ħu-mu-ri-ib₂-du₁₁ (comp. ll. 34-36), déjà utilisées aux ll. 29 sq. (= Š + ventif + -ka), n'étaient plus disponibles.

2. -ši- est "remplacé" par -na- dans les formes non ventives : kaš₄ du₁₁-^rga^r-na-ab = *lusum-šum* (16) ; de même ll. 17 sq. et 22-24.

b) Le ventif.

Les allomorphes du ventif sont les suivants :

1. /*(m)m/* : devant la base (4-6 et 43-45), devant {ši} 3^e sg. (19-21 et 46-48) et devant {b + a} (60 sq. et 64 sq.)¹⁶⁴⁴.

2. /*(m)mu/*¹⁶⁴⁵ : à l'initiale devant les morphèmes de l'erg. (55-57), en toute position devant ceux du (loc.-)term. 1^{re}/2^e sg. (28-34, 49-51, 58 sq. et 62 sq.)¹⁶⁴⁶.

3. /*(m)ma/* : ce curieux allomorphe du ventif n'est attesté que dans OBGT VIII¹⁶⁴⁷, et exclusivement dans des formes causatives¹⁶⁴⁸ ; il précède /ni/ : kaš₄ du₁₁¹-ga-ma-ni-ib₂ = *šulsimaššu* (13)¹⁶⁴⁹ ; de même ll. 14 sq. — /ri/ : ^rkaš₄ ga-am₃-ma-^r[i-ib₂]-du₁₁ = (*lušalsimakkum*) (35)¹⁶⁵⁰ ; de même l. 36 (concurrencé par /mu/). — /ši/ 3^e sg. : kaš₄¹ du₁₁-^rga-am₃^r-ma-ši-ib₂ = *šulsimaššum* (25) ; de même ll. 26 sq. (concurrencé par /m/).

c) L'infixe -ta-.

{b + a} en sum. (60 sq. et 64 sq.) ; allomorphe /ma/ après {m}.

d) Les formes Š (+ agent second).

Elles sont traduites par :

1. /bi/ (non-initial) si la forme ne contient ni but ni agent second : kaš₄¹ du₁₁-ga-bi₂-ib₂ = *šul-sim* (7) ; de même ll. 8 sq. Dans les autres cas, /bi/ étant alors impossible, le sum. recourt à :

2. /mu/ (= {mu + ? + i}) si la forme contient un agent second de la 1^{re} sg. : kaš₄ du₁₁-ga-mu-ub = *šulsimanni* (28).

3. /ri/ si la forme contient un agent second de la 2^e sg. : kaš₄¹ ga-mu-ri-i[b₂-d]u₁₁ = *lušal(simakkum)* (29) ; de même l. 30.

4. /ni/ (= {n + i}) si la forme contient un agent second de la 3^e sg. : kaš₄ du₁₁-ga-ni-ib₂ = *šulsimšu* (10) ; de même ll. 11-15.

5. /ni/ (= {ni}) si la forme ne contient pas d'agent second : kaš₄¹ ^rdu₁₁-ga^r-na-ni-ib₂ = *šul-simšum* (22) ; de même ll. 23 sq. (cf. §§ 6, 3^o et 129, a).

6. /b/¹⁶⁵¹ si l'apparition de {ni} est également bloquée par la structure de la forme verbale, à savoir :

¹⁶⁴⁴ En d'autres termes : non-initial après {a} et {i} et/ou devant consonne.

¹⁶⁴⁵ Sur am₃/im-mu(-e)-, cf. en général § 178, d.

¹⁶⁴⁶ En d'autres termes : à l'initiale ou devant voyelle (pour autant que l'él. pron. de la 1^{re} sg. ne soit pas de nature consonnantique [§ 135, a]).

¹⁶⁴⁷ Il doit toutefois être rapproché du /ma/ initial d'OBGT IX (cf. § 710, c, 2).

¹⁶⁴⁸ Mais l'inverse n'est pas vrai! Cf. surtout kaš₄¹ ga/ḥu-mu-ri-ib₂-du₁₁ = (*lu/lišal(simakkum)* (29 sq.) vs ^rkaš₄^r ga-am₃-ma-^r[i-ib₂]-du₁₁/ḥe^r-a-ma-^rri-ib₂-du₁₁ = (*lu/lišalsimakkum*) (35 sq.).

¹⁶⁴⁹ Comp. sa₂ du₁₁-ga-mu-ni-i[b₂] = [*š*]ukšidaššu (IX 22).

¹⁶⁵⁰ Comp. sa₂ ga-mu-ri-ib₂-du₁₁ = (*lušakšidakkum*) (IX 65).

¹⁶⁵¹ Cf. n. 401.

— Après /ši/1652 : kaš₄¹ du₁₁-¹ga-am₃-ma-ši-ib₂ = *šulsimaššum* (25) ; de même ll. 26 sq.¹⁶⁵³ A la l. 34, ¹kaš₄ du₁₁-ga-am₃-mu²-še¹ = ¹*šulsimam* ⁷ana ⁷*šērija*⁷ est probablement fautif¹⁶⁵⁴.

— Après /ri/ traduit par *-kum* : ¹kaš₄ ga-am₃-ma-r[i-ib₂]-du₁₁ = (*lušalsimakkum*) (35) ; de même ll. 36 et 62-65.

Au cas où /bi/ ne serait pas un "élément causatif" (cf. § 177, a, 2°, R. et n. 745) et /mu/, /ri/ et /ni/ (toujours suivis de /b/1655) ne traduiraient que *-anni/-ka/-šu* — mais pas la forme §1656! —, il n'y aurait que deux "morphèmes du causatif" : {ni} (préf. du loc.) et {b} (préf. de l'abs. 3^e n.-p.).

e) Valeur(s) des morphèmes sumériens.

1° L'absolutif.

— Recton interne (passim).

— Causatif (d, 6).

2° Le datif (3^e sg.).

— But dans les formes ventives (a, 2).

3° Le locatif-terminatif.

i Préfixes III.

— Causatif avec un agent second (d, 2-4 [mais voir ib. fin]).

— /ri/ : aussi but dans les formes *hamtu* (a, 1).

ii {b + i}.

— Non-initial : causatif (d, 1 [mais voir ib. fin]).

— Initial : intraduit ; forme *hamtu* en sum., prétérit en akk. (ll. 52-54).

¹⁶⁵² Noter toutefois -ši-ni- dans OBGT VI 205-207 et X 57.

¹⁶⁵³ Remarquer qu'aux ll. 19-21, /b/ (marquant la relation de kaš₄ à du₁₁) a été volontairement omis pour permettre le contraste de ces formes avec celles des ll. 25-27.

¹⁶⁵⁴ Comp. sa₂ du₁₁-ga-mu-še-eb₂¹ = *šukšidam* <ana šērija> (IX 64).

¹⁶⁵⁵ sa₂ i-ri-du₁₁ = (*ušakšidka*) (IX 127) est exceptionnel.

¹⁶⁵⁶ Analyse naturellement artificielle, mais bien dans l'esprit des compilateurs d'OBGT (cf. § 6).

4° Le locatif.

i {ni}.

— Causatif (d, 5).

ii {b + a}.

— Correspond aux formes en -ta- akk. (c).

5° Le terminatif.

— But (a, 1).

5.3.102. keše₂ du₁₁/"di".

§ 589. keše₂ du₁₁, "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de keše₂ "lier"¹⁶⁵⁷, pourrait être attesté dans YOS 11 81:2 : [k]ingal-e gu₂ KEŠ₂ du₁₁-du₁₁!¹⁷ (obscur) et OB Lu D 235 : lu₂ ſu⁷ zi KEŠ₂ du₁₁-ga (après lu₂ ħu-ħu-nu = ħa-ša-a-rum¹⁶⁵⁸), qui doit être rapproché de lu₂ šu zi(-ga) du₁₁-ga = *uzzubu* (§§ 836 sq.).

Dans le topos suĥ/suĥ₁₀ (zi) KEŠ₂(-)/DI/de₃¹⁶⁵⁹ (EWO 197 et 409, TplHy. 389, 490 et 502), "qui attache la 'couronne' (légitime)", DI est plus probablement une gr. non-standard de -de₃ (conditionnée naturellement par la fréquence des composés en di) que de₃ de di.

5.3.103. ki-ġar du₁₁.

§ 590. ki-ġar du₁₁ semble décrire une — ou plusieurs — activités effectuées sur une aire précédant l'"exploitation" (de quelle que nature qu'elle soit) de cette aire. Il s'agissait probablement avant tout de la déblayer et de l'égaliser (ma traduction par "aplanir" n'est qu'un pis-aller). C'est soit un surcomposé (§ 116, b, 2°) de ki ġar "placer à/en terre", soit un "dénominateur" (§ 116, a) de ki-ġar = *šikittum*, "place", "emplacement", "aire", v.s. Il est attesté dans les trois passages suivants :

317. Georgica 8 :

u₂-KIN(-a)-bi u₃-bi₂-ze₂ a-ša₃ ki-ġar u₃-bi₂-du₁₁
// -ba-e- (B [n.p.])

Littéral "Après que tu as arraché ses (du champ) mauvaises herbes et que tu as aplani le champ", c.-à-d. "Après que tu as désherbé le champ et que tu l'as aplani" ; noter l'"absolutif" (SN non-marqué) a-ša₃ — mais préfixe /bi/!

318. Georgica 90 :

kislaĥ-zu ki-ġar du₁₁-ga-ab

¹⁶⁵⁷ Plus exactement /keše(dʀ/) devant consonne et à la finale, /kešdʀ/ devant voyelle (P. Steinkeller, JNES 46 [1987] 57 ; sur KEŠ₂, cf. aussi M.J. Geller, FAOS 12 [1985] 114-116). Noter la curieuse forme im-mi-in-e-keš₂-da-a¹ dans Heron Tu. B' ii 21'.

¹⁶⁵⁸ Comp. lu₂ al-ħu-ħu-nu = *ħaššā 'um*, "infirme" v.s. (OB Lu A 89 et B iii 14).

¹⁶⁵⁹ Cf. Falkenstein, SGL 1 69 et 96 sq. et Klein, TŠH 90 sq. ; sur suĥ/suĥ₁₀, voir supra § 430 et n. 1415.

"Aplanis (ta terre inculte =) une pièce de terre inculte t'appartenant!"

319. Falkenstein, UVB 15 36:8 (cf. 39) :

UVB lu₂ ki-gar du₁₁-ga-am₃ bar-re igi ġal₂ x(x) = *tukul Za-aK-pi bi-šit uz-ni e-ni*

BA [...] bar IGI.RE¹⁶⁶⁰ igi ġal₂(-)BI [...] = [...] -x-pi bi-šit uz-ni ʿxʿ[...]]

Probablement emploi métaphorique de ki-ġar du₁₁, mais ni le sum. ni l'akk. ne me sont clairs¹⁶⁶¹.

ki-il du₁₁ : voir akkil du₁₁/e/di.

5.3.104. ki-lul-la e.

§ 591. Bibliographie.

Wilcke, Lugalbanda pp. 80 sq. n. 337 et CRRA 17 (1969, éd. 1970) 84 n. 3 ; Cohen, ELA pp. 262 sq. ; sur ki-lul-la, cf. aussi G. Pettinato, OrAnt. 12 (1973) 170.

§ 592. Discussion.

ki-lul-la e/e₃ est attesté dans deux (trois) passages d'interprétation difficile :

320. Lugalb. I 161 :

A e₄-gin₇ ki-lul-la nam -ma-e

E e₄-gin₇ ki-lul-la na[m]-rma-e₃?-enʿ

Q []-en

"Je ne veux pas ... comme (de) l'eau!"

321. Nanše Hy. 219 sq. :

ʾlugalʾ niġ₂-r₂-ziʾ-ga ħul gig dħendur-saġ-ġa₂-ke₄

lu₂-ulu₃-bi e₄-gin₇ ki-lul-la im-mi-in-e (A)

// nam-ma -e₃-en (B₄¹⁶⁶²)

"Le roi qui hait la violence, Ĥendursaga, ... cette personne comme (de) l'eau."

322. Hallo, JAOS 88 83:33 (texte n.p.) :

guruš-me-en e₄-gin₇ ki-lul-la nam-ma-dag-ʾge₃?-en

Il serait tentant de corriger -dag-ʾge₃?- en -e!ʾ?, ceci d'autant plus que -ge₃- (au lieu de -ge-) est singulier.

A en juger avant tout d'après la f.m. im-mi-in-e de l'ex. 321 (A), e doit être primaire, mais le sens de l'expression m'échappe. Une traduction "(dire pour =) condamner au 'kilula'¹⁶⁶³", sémantiquement satisfaisante, impliquerait entre autres choses que ki-lul-la nam-ma-e (v.s.) peut signifier "je ne veux pas être condamné au 'kilula'", que donc l'opposition *ħamtu/marû* n'est pas neutralisée dans les formes passives de la 1^{re} sg. (dont je ne connais sinon pas d'ex.!), ce qui est à peine crédible.

¹⁶⁶⁰ Peut-être bar<<IGI>>-re (anticipation de igi) ; vu l'espace entre bar et "IGI.RE", lecture bar^{ar} (Falkenstein) à peine vraisemblable.

¹⁶⁶¹ Falkenstein (op. cit. 37) : "der schützt, wer festen Sitz hat, der die Klugheit eines Wachen? besitzt" ; CAD (S 81 s.v. **sakpu* B) : "(Šamaš) the protection of the one who is asleep, the object of attention of the one who is awake".

¹⁶⁶² Cf. n. 67.

¹⁶⁶³ Lieu souterrain associé à la mort (s'oppose à ki-nim-ma).

5.3.105. **ki-še-er** du₁₁.

§ 593. "Dénominatef" (§ 116, a) de ki-še-er = *kišdum*, "borne, limite", signifiant "(se) modérer/contenir", d'où peut-être "ménager" v.s. Il est attesté seulement dans CT 58 3 rev. 11-15 : V'-(a)na ki-še-er ba-an-na-ni-in-du₁₁, "lorsqu'elle (fit ceci ou cela), il (se modéra devant elle =) la ménagea".

Sur ki-še-er/ki-še-er₁₁, cf. M. Civil, JCS 20 (1966) 123 sq.

5.3.106. **ki(-)sur/šur** du₁₁.

§ 594. Hapax de sens inconnu attesté dans le passage suivant :

323. CT 51 168 iii 42-44 :

za₃-saga₁₁ MIN (du₁₁-ga) *sa-ka-pu*, "repousser".

za₃-saga₁₁ MIN *šu-uz-zu-ku*, "..." (cf. § 727).

ki(-)[s/š]ur MIN

5.3.107. **KIB** du₁₁.

§ 595. Bibliographie.

Cf. en dernier lieu A. Alberti, Or. 50 (1981) 252-256 et H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 197 sq.

§ 596. Discussion.

KIB (à lire probabl. kib) signifie "clou", KIB du₁₁ "(dire =) décréter (pour un dieu/son temple) un/des clou(s)" (réf. § 213, (pré)sarg. s.v. mu-na-du₁₁) ; verbe non-composé.

5.3.108. **KIN** du₁₁.

§ 597. Bibliographie.

F.R. Kraus, Or. 20 (1951) 386 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 156 n. 325 ; H. Steible, FAOS 9/II (1991) 13.

§ 598. Discussion.

Hapax attesté dans le passage suivant :

324. Gud. St. B iii 15-iv 4 :

lu₂ uzug₅-ga ni₂ ga₂ / lu₂ si gi₄-a / giš₃ bir₂ / munus KIN(kiğ₂) du₁₁-ga / uru-ta im-ta-e₃

"Les impurs qui répandent la peur, les ... au pénis recroquevillés(?), les femmes en couches(?), il les fit sortir de la ville." Si cette interprétation traditionnelle de munus KIN du₁₁-ga¹⁶⁶⁴ est correcte, kiğ₂ du₁₁ serait un "dénominatef" (§ 116, a) de kiğ₂ "travail" ; pas exclue — quoique moins vraisemblable — est la lecture munus saga₁₁ du₁₁-ga "les estropiées" (?) ("dé-

¹⁶⁶⁴ Proposée pour la première fois par M. Lambert/R. Tournay, ArOr. 18/III (1950) 311. Steible (FAOS 9/I [1991] 161) traduit "die Frauen, die (Bau-)Arbeit leisteten".

verbatif" (§116, b, 1°) de saga₁₁ "presser", "écraser", v.s. ; comp. ġiri₃/me-ri-saga₁₁ du₁₁/e/di et za₃-saga₁₁ du₁₁/di).

5.3.109. kiri_x(KA×IM) nun di.

§ 599. "Dénominateur" (§ 116, a) de kiri_x "nez" attesté dans Sag A ii 38 : [kiri_x] nun di = na-aš-ši-šu, "qui ne cesse de renifler/souffler bruyamment" (?), et dans Nabnitu III 80 : [kiri_x n]un di = 2 (na-ša₂-šu₂) "renifler/souffler bruyamment" (?)¹⁶⁶⁵. Le sum. signifie littéralement "faire puissamment" ¹⁶⁶⁶ le nez" ou "faire le nez puissant". la restitution KA×IM (non gu₃!) et la lecture kiri_x (non bun₂!) sont assurées par la place de l'entrée dans Sag A.

5.3.110. ku-kur, kur-ku e.

§ 600. Bibliographie.

Sur ku-kur, kur-ku et KA.AN.NI.SI, cf. Å.W. Sjöberg, AS 16 (1965) 65 sqq. ; Krecher, Skly. 126 sq. ; Sjöberg, TCS 3 (1969) 91 sq. et 153 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 233 ; Sjöberg, ZA 65 (1975) 230 ; M. Civil, JAOS 103 (1983) 64 ; J. Klein, Mél. Artzi 76 n. 50.

§ 601. Discussion.

"Dénominateur" (?) (§ 116, a) de /kurku/, "attente anxieuse", "aspiration", "désir"¹⁶⁶⁷, attesté dans le passage suivant :

325. u₈-ašnan 129 sq. :

- 129) *muš-GIR₂ lu₂-la-ga niġ₂-eden-na-ke₄
 // lu₂-lul-la-ke₄ niġ₂-de₃!?-na-ke₄ (BB)
 130) zi-zu an-eden-na [bja-ni -ib -be₂ (N)
 // [] -ni -ib₂-be₂ (Q)
 // kur-[] (Y)
 // an-de₃ -na ku-kur!? mu-ni -ib -e₃ (BB)
 // ku-[] (EE)
 // [] -ni¹-ib -be₂ (NN)
 // 'kur!?-ku [] (OO)

Soit "(Seul) le serpent 'GIR', (ce) bandit¹⁶⁶⁸, (cette) créature de la steppe, 'souhaite ta vie' dans la haute steppe¹⁶⁶⁹", soit "Le serpent 'GIR' (...) en veut à ta vie dans la haute steppe"

¹⁶⁶⁵ Le sens de našāšu n'est pas assuré ; le AHw. (760) propose "sich heranschlingeln", le CAD (N/2 64) "to sniff". Dans Nabnitu III 81 sq., il traduit encore [pa-an]-ta di (§ 700) et [zi-pa]-aġ₂ di (§ 954) ; il est suivi de [si]-im, [ir] si-im, [ir]-si-im AKA-a, etc. = ešēnu "sentir, renifler".

¹⁶⁶⁶ Cf. n. 230.

¹⁶⁶⁷ Cf. surtout Sjöberg, TCS 3 91 sq. ("tense expectancy"). Dans InEnki I iv 24-26 // ('me' 79-81), kur-ku est associé à ni₂-te-GA₂ et niġ₂-me-ġar.

¹⁶⁶⁸ Moins vraisemblablement "le(s) serpent(s) 'GIR' et le(s) bandit(s)".

¹⁶⁶⁹ zi-zu an-eden-na aurait été préféré au plus correct an-eden-na ti-la-zu pour permettre le jeu de mots "souhaite que tu vives"/"en veut à ta vie".

(sens dérivé(?) de ku-kur/kur-ku e) ; mu-ni-ib-e₃ est un peu surprenant. Accord *ad sensum* ?

Notre "composé" pourrait encore se cacher dans l'obscur e₂(-)KA(.)KUR(.)KU₄ DI-da (Gud. Cyl. B ix 19), mais le sens de la ligne m'échappe. A distinguer de ku-kur/kur-ku e est kurku₂-a e dans EWO 404 : an-e ħe₂-em-ma-gub kurku₂-a ħe₂-em-ma-ab-be₂, "Certes, elle (Nini-sinna) se tient face au ciel et lui parle (selon le désir =) tout à loisir".

5.3.111. kur₂, KA kur₂, niġ₂-kur₂ du₁₁/e/di.

§ 602. Bibliographie.

Reisman, TNSRH 71 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 114 et Or. 39 (1970) 79.

§ 603. Attestations.

A kur₂ du₁₁/di.

a) du₁₁.

du₁₁-ga (pB)

du₁₁-ga (ppB)

du₁₁-ga-ta (ppB)

In. šag. 157 (ex. 326) ; UET 6 99 iv 26'.

Cf. § 604, a.

Erimh. BoA 226 = *er-re-du*.

b) du₁₁-du₁₁, ppB.

ʿxʿ(-)kur₂ du₁₁-du₁₁

Erimh. II 2 = [q]a₍₂₎-ab/bi ša/ša₂-ni-tu₂/tim // lu₂ kur₂ du₁₂-du₁₂ = lu¹-[gu]r-ku-du (syll.) = kab ša-ni-du = UL ħa-an-da-a-an ku-iš me-mi-iš-[ki-iz-zi] (BoA).

c) di, pB.

di

ŠC 17 ; TMH NF 3 56:10 (di!?).

B KA kur₂ du₁₁-du₁₁/di.

a) du₁₁, pB.

[KA(enim) ku]r₂ du₁₁-du₁₁

Proto-Sag D i' 2'.

b) di, pB.

KA(enim) kur₂ di

Nanše Hy. 83 (x 5) // KA kur₂-ru (S) // KA kur₂-u₃ (BB) ; MSL 16 46:5 ; Proto-Sag D i' 3' ; Cohen, RA 70 142, AUAM 73.3176:12 = 'ša na⁷-[kirtim/krātim] (précédé de [lu₂]) ; UET 6 357:2 (lex.).

KA(gu₃) kur₂ di

TplHy. 322 // KU.KU-[...] (Ur₁).

KA(gu₃) kur₂ di-de₃

MNS 70 rev. 9'.

KA(enim) kur₂ d[i-x]

Proto-Sag J vii' 2'.

KA(enim) kur₂ nu-di

LN 289 (kur₂ copié TAR) // KA-[...]d[i (B') ; ib. 296.

C niġ₂-kur₂ du₁₁/e/di.

a) du₁₁.

KA(enim) niġ₂-kur₂ du₁₁-[g]a (pB)

[niġ₂-kur₂ (?)] du₁₁-ga (pB)

du₁₁-ga (ppB)

TMH NF 3 42 viii 15' (dim₂-ma-ni UŠ-a-ni 52).

Nigga Bil. 51¹⁶⁷⁰ = *mu-ta-wi ša-ni-t[i]m*.

CT 51 168 iii 33 sq. = *ša₂-su-u₂, ša₂-ni-ta qa-bu-u₂*.

b) du₁₁-du₁₁, pB.

aġ₂-kur₂ du₁₁-du₁₁

du₁₁-du₁₁

BE 31 28:31 // (Dialogue 5:52).

In. šag. 159 // ni₅-in-kur du-tu/tu₂ = *e-pe₂-eš na-mu-tim* (R [cf. §

248]) ; Nigga 58 X // niġ₂ du₁₁-ga (M) // niġ₂ du₁₁-^rdu₁₁ (W) ; OB

Lu A 118 et B iv 9 = *mu-ta-wi ša-ni(-a)-tim* (précédé de lu₂).

c) e, pB.

ħa-ra-ab-be₂ (3^e sg.)

VS 10 204 v 20 // ib. 205 i 11' (ex. 255).

di), pB.

di

Isin *32:80 ; Nigga 59 ; ib. Bil. 52 = *na-ka-ru-um* ([niġ₂-kur₂]) ;

OB Lu A 119 et B iv 8 = *qa₂-bi(-i) ša-ni(-i/a)-tim* (précédé de lu₂).

di-da

Isin *12:217.

§ 604. Traductions akkadiennes.

a) kur₂ du₁₁-ga v.s.

erretu, "malédiction" ; lex. pour kur₂ du₁₁-ga-ta (Erimḫ. BoA 226) ; sens dérivé.

ku-ud-du-u, "..." ; lex. pour kur₂ du₁₁-ga (Erimḫ. BoA 225) ; = *qatū* D, "détruire, mettre fin à" ?

qab(i)/qāb šanītim/tu, "fait de dire // qui dit une chose (autre =) fausse/hostile" ; lex. pour ^rx¹⁶⁷¹(-)^rkur₂ du₁₁-du₁₁ // lu₂ kur₂ du₁₂-du₁₂ (Erimḫ. II 2).

tašlimtum, "..." ; lex. pour kur₂ du₁₁-ga (Erimḫ. I 282 S₄) // KA-e₂-gal = *šillatu*, "insolence"¹⁶⁷² ; le AHW. (1340) y voit une variante fautive de *taššitu*, "insulte" v.s.

tuššu, "discours hostile" ; lex. pour kur₂ du₁₁-ga (Ant. VIII 189 et Erimḫ. I 283).

b) [lu₂] KA(enim) kur₂ di.

ša na[kirtim/krātim], littéral "celui des choses hostiles" v.s., d'où "ennemi" (Cohen, RA

¹⁶⁷⁰ Restitué [nig dug₄]-dug₄-ga dans MSL 13 116 (comp. Nigga 58 : niġ₂ du₁₁-^rdu₁₁ // niġ₂ du₁₁-ga // niġ₂-kur₂ du₁₁-du₁₁). La forme du₁₁-du₁₁-ga est toutefois rarissime dans les textes lex.

¹⁶⁷¹ Attendu niġ₂.

¹⁶⁷² La version hittite (BoA 224) a KA-e₂-gal = *da/ta-aš-li-im-du* = 2-an-ki-kan₂ ku-i-e-eš me-mi-iš-kan₂-z[i]], traduit dans le MSL 17 114 par "those who always speak twice".

70 142, AUAM 73.3176:12) ; c'est la traduction de lu₂ niĝ₂-kur₂-ra dans OB Lu A 117 et B iv 7.

c) (lu₂) niĝ₂-kur₂ du₁₁-ga/du₁₁-du₁₁/di.

Il est normalement rendu par *šanīta qabû* ou *qābi/qābī/mūtawī šanī(ā)tim*, "dire/qui dit des choses (autres =) fausses/hostiles" (lex. passim). Isolées sont les équations suivantes :

epēš namūtīm, "fait de railler" ; bil. pour ni₅-in-kur du-tu/tu₂ (In. šag. 159 R [cf. § 248]).

nakārum, "être/devenir hostile" ; lex. pour [niĝ₂-kur₂] di (Nigga Bil. B 52).

šasû, "crier" ; lex. pour niĝ₂-kur₂ MIN (du₁₁-ga) (CT 51 168 iii 33) ; sens dérivé.

§ 605. Sens et structure.

Dans les textes "littéraires", il faut probablement distinguer quatre expressions (partiellement confondues dans les textes lex.) :

a) kur₂ du₁₁/di, "être hostile/traiter avec hostilité" ("déverbatif" [§ 116, b, 1°] de kur₂¹⁶⁷³) ; cf. ŠC 17, TMH NF 3 56:10 et UET 6 99 iv 26' (contexte cassé). Ce sens ne convient toutefois pas dans le passage suivant :

326. In. šag. 157 :

eme sig enim a-ša-an-ga-^{ra} KA-e₂-gal kur₂ du₁₁-ga daḥ du₁₁-du₁₁ ^dinanna ^{za}-a-kam

"La calomnie, les mots trompeurs, l'insolence, ... sont tiens, Inanna." A en juger d'après kur₂ du₁₁-ga daḥ dans Erimḫ. I 283, kur₂ du₁₁-ga ne peut être dissocié syntaxiquement de daḥ du₁₁-du₁₁ ; traduire soit "avoir dit, ajouter et ne cesser de dire des (propos) hostiles", soit "(ajouter et ne cesser de dire =) surenchérir aux (propos) hostiles dits".

b) gu₃ kur₂ di, "crier/gronder de manière hostile (MNS 70 rev. 9' et TplHy. 322) ; = gu₃ du₁₁/e/di!

c) enim kur₂ du₁₁/di, littéral "dire une parole autre/hostile", d'où "abuser" v.s. (LN 289 et 296, Nanše Hy. 83(?)) ; = enim du₁₁/e/di!

d) niĝ₂-kur₂ du₁₁/e/di, "dire des choses hostiles" v.s. (passim) ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 606. Graphies non-standard et gloses de lecture de (niĝ₂-) kur₂ (avec du₁₁/e/di).

1° kur₂.

[gu]r : glose dans Erimḫ. II 2 BoA.

kur : glose dans Ant. VIII 189.

2° niĝ₂-kur₂.

ni₅-in-kur : In. šag. 159 R.

¹⁶⁷³ A moins que kur₂ ne soit un adverbe non-marqué (§ 105, d).

§ 607. Graphies non-standard et glose de lecture de du₁₁-du₁₁.du-tu/!tu₂ : In. šag. 159 R.du₁₂-du₁₂ : Erimḥ. II 2 BoA (glosé ku-du!).§ 608. niġ₂-kur₂ avec d'autres verbes.

Noter le curieux aġ₂-kur₂-re/ra (...) AK dans LN 108 O et 154 (structure syntaxique pas claire).

§ 609. Construction.

Certainement identique à celle de du₁₁/e/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs sont rares. Le destinataire (patient) p. est au datif (LN 289 et 296, TplHy. 3221⁶⁷⁴ et VS 10 204 v 20 // [ex. 255]), le destinataire (patient) n.-p. au loc.-term. (MNS 70 rev. 9' [collectif]).

lal₃(-)!hab₂ du₁₁ : voir šu ta-!hab₂ du₁₁."lu₂-!huġ" e/di : lire LU₂-eš₂ e/di (voir § 510 et infra 5.3.112.).5.3.112. LU₂-eš₂, LU₂/×GANA₂(-t)-eš₂, LU₂.ŠA₃-a-ŠE₃, LU₂×AŠ₂ du₁₁/e/di.

§ 610. Bibliographie.

Sur LU₂/×GANA₂-t. v.s., cf. A. Poebel, AfO 9 (1933/1934) 267 sqq. ; E.E. Knudsen, Iraq 21 (1959) 60 sq. ; D.O. Edzard, AfO 19 (1959/1960) 20 ; J. van Dijk, JCS 19 (1965) 16 sq. ; Knudsen, Iraq 27 (1965) 168 ; A. Falkenstein, AfO 21 (1966) 48 sq. ; Krecher, Skly. 213 sq. ; W.W. Hallo/van Dijk, YNER 3 (1968) 84 s.v. lú-éše ; Reisman, TNSRH 72 sq. ; I.J. Gelb, JNES 32 (1973) 70 sqq. , surtout 73 et 77-79 ; Hallo, ANES 5 (1973) 168 ; C. Wilcke, AfO 24 (1973) 17 ; M. Civil, AfO 25 (1974/1977) 70 ; Borger, ABZ 383 n° 105 II ; J. Krecher, Mél. Matouš II 57 ; W.H.Ph. Römer, AOAT 209/I (1980) 87 sq. ; H.L.J. Vanstiphout, RA 74 (1980) 67 ; Klein, TŠH 164 sq. ; F. Yıldız, Or. 50 (1981) 91 n. 13 et 95 n. 31 ; J. Klein, JAOS 103 (1983) 203 ; M.J. Geller, FAOS 12 (1985) 123 ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 140.

§ 611. Liste des séquences préfixales et suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

LU₂-eš₂ du₁₁-ga

Falkenstein, LSS NF 1 39, Konst. 630 iv 12.

⁶⁷⁴ Peut-être terminatif dans Ur₂ (épigr. peu clair).

2° ppB.

LU₂×AŠ₂ MIN (du₁₁-ga)
LU₂.ŠA₃-a-ŠE₃ du₁₁-ga

LU₂ŠE₃-eš₂ du₁₁-ga
LU₂.GANA₂-eš₂ du₁₁-ga-ab
[LU₂.G]ANA₂ LU₂.GANA₂!?.ŠE₃ nu-bi₁-
du₁₁ (3^e sg. p.)

CT 51 168 iii 12 = ša₂-ga-šu.

Borger, JCS 21 4:16 (cf. ID., ZA 61 84 sqq.) A // LU₂ŠE₃-eš₂ du₁₁-ga (Q) // LU₂.GANA₂-t.-[...] (F) = šag-ša₂ // šag-ša ta-qa-bi (!).

Cf. LU₂.ŠA₃-a-ŠE₃ du₁₁-ga.

Knudsen, Iraq 27 164:23 sq. = i-šag-gi-šu₂ (!).

Von Weiher, ADFU 12 n° 64 i 32 sq. = ħa-ba-lu ša₂-ga-šu₂ ul i-qab-bi (cf. § 612).

b) e, pB.

[L]U₂-eš₂ ħu-mu-u[n]⁷-eš⁷ (3^e sg. p.
+ abs. 3^e pl.)

LU₂×GANA₂-t.-eš₂ na-an-ne (2^e sg.)

LU₂×GANA₂-t.-eš₂ na-an-ne-en (2^e sg.)
LU₂-eš₂!?(TUG₂) nu-mu-un-e (3^e sg.)

Kärki, Sîniddinam 13:151¹⁶⁷⁵.

Michalowski, JCS 30 115:7 A // LU₂×GANA₂-t.-eš₂ na-an-ne-en (B)¹⁶⁷⁶ (cf. § 142, b, 2°).

Cf. LU₂×GANA₂-t.-eš₂ na-an-ne.

Isin *12:207 (cf. § 510).

c) di, pB.

LU₂×GANA₂-t.-eš₂ de₃⁷
LU₂×GANA₂-t.-eš₂ di

LU₂-eš₂ di-da
LU₂×GANA₂-t.-eš₂ di!?-de₃
LU₂-eš₂ nu-di

LU₂×GANA₂-t.-eš₂ nu-di
(LU₂×[GANA₂-t.-eš₂]⁷ nu-di)

Cf. LU₂×GANA₂-t.-eš₂ di.

Enl. sudr. 22 (-eš₂ écrit ŠE₃ dans Q, TUG₂ dans V et W) // LU₂×GANA₂-t.-eš₂ de₃⁷ (KKK).

Alster, ASJ 13 56:119 et 61:161.

Dialogue 2:122 (TMH NF 3 42 ii 39 //)¹⁶⁷⁷.

Isin *32:91 A (-eš₂ copié KU) // LU₂×GANA₂-t.-eš₂ nu-di (C); LN 293 (cf. § 510).

Cf. LU₂-eš₂ nu-di.

Lugalb. I 238 G // LU₂×GANA₂-t.-eš₂ nu-DU (A)¹⁶⁷⁸.

§ 612. Traductions akkadiennes.

LU₂×AŠ₂/LU₂.GANA₂-eš₂ du₁₁ est rendu par šagāšu "abattre", "maltraiter" (CT 51 168 iii 12 et Knudsen, Iraq 27 164:23 sq.). LU₂.ŠA₃-a-ŠE₃ du₁₁-ga par šagša "menacé de mort", "maltraité" (Borger, JCS 21 4:16 [cf. ID., ZA 61 84 sqq.] A et probabl. H +), LU₂ŠE₃-eš₂ du₁₁-ga par šagša taqabbi (ib. Q). Cette traduction fautive doit être rapprochée de von Weiher, ADFU 12 n° 64 i 32 sq. : [LU₂.G]ANA₂ LU₂.GANA₂!?.ŠE₃ nu-bi₁-du₁₁ = ħabālu šagāšu ul iqabbi, "il ne dit pas de brutaliser et de maltraiter" ; réinterprétation ?

¹⁶⁷⁵ Kärki (p. 71) lit ħu-mu-u[n-la₂]-eš, van Dijk ħu-mu-u[n-l]a??-eš² dans JCS 19 8 et ħu-mu-[sar¹-r]e¹-eš dans YNER 3 84, Yıldız (Or. 50 91 n. 13) ħu-mu-un-ri-eš. Au cas où ma lecture serait correcte, elle impliquerait que e est de rigueur avec un abs. pl. Je ne connais toutefois pas d'autres exemples — ni d'ailleurs de contre-exemples.

¹⁶⁷⁶ Michalowski lit lú-še₃ dans les deux dupl. et na-an-dug₄ dans A.

¹⁶⁷⁷ La lecture LU₂×GANA₂-t. (possible d'après la copie de Bernhardt) repose sur le parallélisme entre Dialogue 2:121 sq. et Enl. sudr. 21 sqq. ; la tablette a apparemment LU₂×NE (Wilcke, Kollationen 38).

¹⁶⁷⁸ nu-di étant une forme verbale conjuguée, di est probabl. une gr. non-standard de DU(de₆).

Une discussion détaillée de LU₂×GANA₂(-t.) et de ses variantes m'entraînerait trop loin. Disons toutefois d'emblée que ces graphies recouvrent probablement trois lexèmes sumériens — qui semblent avoir été assez tôt sporadiquement confondus — : /šağa/, /še/ et /heš/¹⁶⁷⁹. Ils sont rendus par :

da-ba-lum = *dapārum*, "s'écloigner, s'enfuir"¹⁶⁸⁰ ; lex. pour LU₂×GANA₂-t. (VE 1283' et TM 75.G.2001 (+) rev. xvii 37 sq. [cité par A. Archi/M.G. Biga, ARET 3, 1982, 367])¹⁶⁸¹.

ḫabālu, "brutaliser" ; cf. supra à propos de von Weiher, ADFU 12 n° 64 i 32 sq.

ḫabbilu, "malfauteur" ; bil. pour LU₂.ŠA₃.ŠE₃ (KAR 31:33 sq. [abrége]) ; aussi pour LU₂.GANA₂.A ra (IV R2 29 n° 2:1 sq.) et LU₂.ŠA₃-eš₂ ab-AK.AK (CT 16 31:117 sq.).

ḫablu, "brutalisé, maltraité" ; lex. et bil. (passim) pour LU₂×GANA₂-t., LU₂.GANA₂ et LU₂.ŠA₃ (lectures /šağ/ga/¹⁶⁸², /še/ et /heš/) ; aussi pour lu₂ LU₂.GANA₂-t./LU₂.ŠA₃/LU₂.ŠE₃ AKa (Borger, JCS 21 4:16).

kalû, "captif" ; lex. pour ḫe-eš (pron.) LU₂.GANA₂ (Diri VI E 47 [cf. n. 1679]).

kamû, "enchaîné" ; lex. pour še-eLU₂×GANA₂-t. (OB Lu A 497 ; comp. Aa VII/2 23/26).

šagāšu, "abattre", "maltraiter" ; bil. pour LU₂.GANA₂/ŠA₃.ŠE₃ (Knudsen, Iraq 27 164:27 sq. et CT 17 31:5 sq.) ; abrégé de LU₂.GANA₂-eš₂ (v.s.) du₁₁ (voir supra) ou AK (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 137 n°s 14-16:x+6).

šaggišu, "meurtrier" ; bil. pour LU₂.ŠA₃.A (KAR 31:33 sq.) ; abrégé.

šagšu, "menacé de mort", "maltraité" ; lex. et bil. (passim) pour LU₂×GANA₂-t. et LU₂.ŠA₃ (lectures /še/ et probabl. /šağ/ga/) ; aussi avec du₁₁ (voir supra).

§ 613. Sens et structure.

LU₂×GANA₂-t. signifie "maltraité" et/ou "capturé, prisonnier" (§ 614)¹⁶⁸³, LU₂×GANA₂-t.-eš₂ du₁₁/e/di "faire en maltraité/capturé" = "maltraiter", "brutaliser", v.s. (verbe non-composé ?).

A l'ép. pB, le ŠE₃ et le A ne sont probablement pas des constituants du logogramme (indicateurs phonétiques v.s.), mais les post. respectivement de l'adv. et du loc.¹⁶⁸⁴ :

¹⁶⁷⁹ Ou deux lexèmes, si /heš/ (Diri VI E 47 pour *ḫablu* et *kalû*) n'est qu'une variante de /še/. La question de savoir si TAR-a (CT 15 7:16 // LU₂.ŠA₃-a [BL pl. LXX 25]) doit être lu ḫaš-a (Krecher, Skly. 213 sq.) ou sila-a (Civil, AFO 25 70) ne peut être tranchée, PRAK C 39 — qui a ḫe₂-[...] à la l. 4 — n'étant pas un dupl. exact de CT 15 7.

A distinguer de LU₂×GANA₂-t. (v.s.) sont LU₂×/EŠ₂+LA₂ = /(e)šela/ (tardif aussi /er/) et LU₂×ŠU/EŠ₂-t. = /er(i)/, traduits par *ḫanāqu* (et ses dérivés) "étrangler", *kalû* "captif" et *kamû* "enchaîné". Il est vrai que dans Lambert, JNES 33 290:16 // 292:16, LU₂.ŠA₃.A = *kamû* (ppB) alterne avec še/ši-la (pB ; voir aussi supra à propos de TAR-a), mais ce sont là des phénomènes de contamination tardifs. Dans les textes pB, ils ne sont pas confondus (cf. par ex. Proto-Ea 627-631 et OB Lu A 495-499 ; une exception possible est Civil, AFO 25 68:17).

¹⁶⁸⁰ Comp. l'akk. *duppuru*.

¹⁶⁸¹ Dans les textes écon. d'Ebla, LU₂×GANA₂-t. signifie plutôt "fugitif" que "prisonnier" ; comp. aussi MEE 3 n° 53 iii 15 sq. (lex.) : zaḫ₃ / LU₂×GANA₂-t.

¹⁶⁸² Cf. aussi nam-ri ša₃-ga ra = MIN (*šal-la-tum*) *ḫab-[lim]* (Hh. II 223).

¹⁶⁸³ Peut-être part. *ḫamtu* d'un verbe qui pourrait être attesté dans Kärki, Kudurmabuk 2:15 (lire plutôt lu[ga] ? LJU₂×'GANA₂-t.-a-bi) et Civil, AFO 25 68:17 (mais voir n. 1679).

¹⁶⁸⁴ D'après Römer (AOAT 209/I 88), -a est le suffixe de "nominalisation". Cette hypothèse permettrait de rendre compte de formes telles LU₂.A dans Isin *12:220 (ex. 297 ; gén. pas exclu), mais l'absence régulière (à ép. ancienne !) de -a devant ŠE₃ serait alors inexplicable.

— Dans ŠX 145 est attestée la gr. non-standard ša/ša₃-ga₂-aš-še₃ (cf. § 162, 2°).

— Dans l'expression LU₂×GANA₂-t.A¹⁶⁸⁵ dab/dab₅, "(prendre en prisonnier =) faire prisonnier" (§ 616), la séquence préf. contient normalement un élément "locatif" (/ni/ ou /bi/); de même avec AK dans GiAk. 81 ± // 991686.

— Exception faite peut-être de Nabnitu XXIII 14 (LU₂×GANA₂-t.-[x] = [habl]u), LU₂×/.GANA₂(-t.)ŠE₃/A est inconnu des textes lex.

— Dans Le Code Urn. §§ 2 sq., sa-gaz-ŠE₃(eš₂) in!¹⁶⁸⁷-AK est suivi de LU₂×GANA₂-t.ŠE₃¹⁶⁸⁷ in-¹⁶⁸⁷AK.

Cf. aussi n. 1679 à propos de LU₂.ŠA₃.A // TAR-a et še/ši-la. Le seul contre-exemple sérieux que je connaisse est Kārki, Rīmsīn 18:30 sq. : šu lu₂ hul LU₂.GANA₂-t.ŠE₃-ta / li-ri-iš-ga-am-lum kar-re-de₃, "pour délivrer L. de la main des méchants, (des prisonniers =) de la captivité" (conj.)¹⁶⁸⁸.

A l'ép. ppB en revanche, il est indéniable que ŠE₃ et A ont été — occasionnellement du moins — considérés comme parties intégrantes du logogramme, probabl. par suite d'une confusion entre LU₂×GANA₂-t.-eš₂ et LU₂×ŠU/ES₂-t. (voir n. 1679).

§ 614. Graphies et lectures.

Avec du₁₁/e/di, les deux gr. usuelles à l'ép. pB sont LU₂×GANA₂-t. et LU₂. A l'ép. ppB, les variantes se multiplient : LU₂×/.GANA₂(-t.), LU₂.ŠA₃, LU₂×AŠ₂, etc. Les lectures šağa et še₂₉ sont également bien attestées. J'incline à croire (sans preuve décisive à l'appui!) que šağa signifiait originellement "maltraité" (cf. surtout ŠX 145)¹⁶⁸⁹ et še₂₉ "prisonnier", et que les deux termes ont été partiellement confondus dès l'ép. pB. Les rapports qu'entretennent heš₅ et še₂₉ sont obscurs (cf. n. 1679).

§ 614a. Graphies non-standard de di.

de₃ : Enl. sudr. 22 KKK.

§ 615. LU₂.GANA₂.ŠE₃, LU₂.ŠA₃.A/ŠE₃ = "brutaliser" v.s.

Attesté seulement à l'ép. ppB (lex. et bil.); cf. § 612 s.v. *habālu*, *habbilu*, *šagāšu* et *šaggišu*.

¹⁶⁸⁵ Jamais LU₂×GANA₂-t.ŠE₃!

¹⁶⁸⁶ Traduire "N'aurait-il pas (déjà) capturé (// il captura) Akka, le roi de Kiš, et (son coeur de troupe =) le coeur de ses troupes?"

¹⁶⁸⁷ Noter toutefois la petite cassure après ŠE₃!

¹⁶⁸⁸ "De la main des méchants et des malfaiteurs" serait syntaxiquement et sémantiquement meilleur, mais LU₂×GANA₂-t. dans l'acception "malfaiteur" (abrégé de LU₂×GANA₂-t.-eš₂ du₁₁/e/di/AK) n'est pas attesté à l'ép. pB.

¹⁶⁸⁹ Mais que šağa(-še₃) soit un emprunt à l'akk. *šagāšu* (Knudsen et Hallo, l.c. § 610) est exclu, entre autres raisons à cause du /g/.

§ 616. LU₂×GANA₂-t.¹⁶⁹⁰ avec d'autres verbes.

LU₂×GANA₂-t.-a AK : "faire prisonnier" ; cf. GiAk. 81 ± // 99 ; Falkenstein, LSS NF 1 39, Konst. 630 iv 11 ; RCU 21 35 L // LU₂×GANA₂-t.-a dab₅.

LU₂×GANA₂-t.-eš₂ AK : "brutaliser, maltraiter" ; cf. Code Urn. § 3 ; Isin *24:37 (voir n. 1535) ; CT 16 31:117 ; CT 17 27:19 ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 137 n^{os} 14-16:x+6 ; Knudsen, Iraq 27 164:23 (partiellement cassé) ; Borger, JCS 21 4:16 (-eš₂ omis).

LU₂×GANA₂-t.-a dab/dab₅ : "faire prisonnier" ; cf. Wilcke, AfO 24 16 rev. 5' ; Ibbīsin an-née 141⁶⁹¹ // (cf. E. Sollberger, RA 64 [1970] 173 sq. et RIA 5 6 s.v. Ibbī-Suen) ; Civil, Or. 54 42 x 7' sq. ; RCU 21:35 H et J // LU₂×GANA₂-t.¹-a AK (L) ; Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 23 et 32 ; ŠO 57 (écrit LU₂×BAD-a¹⁶⁹²) ; Kärki, StOr. 55:1 40 ii 14 = 46¹⁶⁹¹.

LU₂×GANA₂-t.-eš₂ DU(de₆) : "amener/emmener comme prisonnier" ; cf. Lugalb. I 238.

LU₂×GANA₂-t.-a DU.DU(la₃) : "emmener en captivité" (Isin *27:51).

ša/ša₃-ga₂-aš-se₃ LAGAB : "brutaliser, maltraiter" (?) (ŠX 145). Lecture et sens de LAGAB (dans les deux dupl.) sont obscurs ; lire ni₁₀/ne_x et y voir une gr. (non-standard) de {n (abs.) + E} (comp. Nungal 54 = ex. 285) à peine vraisemblable vu le -e qui suit.

LU₂.GANA₂.A/ša₃-ga ra : cf. § 612 s.v. *habbilu* et n. 1682 ; signification littérale peu claire.

§ 617. Construction.

Les exemples instructifs font défaut. Tout ce que l'on peut dire est que le patient p. est à l'absolutif.

5.3.113. LU₂×IŠ du₁₁.

§ 618. Attesté seulement dans CT 51 168 iii 10 : LU₂×IŠ MIN (du₁₁-ga) = *ra-qa-ṣx*⁷. Il est suivi de [U].EN×GANA₂ MIN = *ḡa-ba-[l]u*² (§ 891) et de LU₂×AŠ₂ MIN = *ša₂-ga-šu* "abattre", "maltraiter" (§ 612).

5.3.114. lu₁ du₁₁/di.

§ 619. Attestations.

a) du₁₁, pB.

du ₁₁ -ga-ab	SP 2.71 et 7.89.
u ₃ -bi ₂ -in-du ₁₁	Ḥend.-Hy. 219'.

b) du₁₁-du₁₁, pB.

du ₁₁ -du ₁₁	Dialogue 2:69 ; SP 2.72.
------------------------------------	--------------------------

¹⁶⁹⁰ Les variantes gr. de LU₂×GANA₂-t. ne sont pas prises en considération dans ce paragraphe.

¹⁶⁹¹ Noter LU₂ // LU₂×GANA₂-t.

¹⁶⁹² Comp. Nin meš 50 : LU₂×BAD-eš₂ (U₁/U₂) // LU₂×GANA₂-t.-eš₂.

c) di, pB.

di-da

Lugalb. I 333.

§ 620. Traductions akkadiennes.

lul du₁₁/di n'est pas enregistré dans les textes lex.¹⁶⁹³ lul(-a/la) seul est traduit par *sarāru* "être mensonger", *sartu/sarrātu* "mensonge(s), fausseté", *sartu* "faux, criminel" et *gaššu* "sauvage" v.s. (sens dérivé), niġ₂-lul-la par *sartu* et *surrātu* "mensonge"¹⁶⁹⁴.

§ 621. Sens et structure.

"Dire (des choses) mensongères" = "mentir", "dire des mensonges" ; lul est plus vraisemblablement un adj. substantivé qu'un adverbe non-marqué¹⁶⁹⁵ (§ 105, d).

Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 622. lul avec d'autres verbes.

AK(?) : attesté peut-être dans le topos lul ba-ra-na ħe₂-ge-en (v.s.), "Ce ne sont pas des mensonges, c'est vrai!"¹⁶⁹⁶, si -na recouvre {ni + AK}¹⁶⁹⁷, littéral "une (chose) mensongère n'y est pas faite" v.s. (incorporation du nom [§ 144]). D'après Haayer (Mél. Molin 121), ba-ra-na = {bara + i + na}, -na étant la copule négative¹⁶⁹⁸ et la double négation ayant une "emphatic force".

ġa₂-ġa₂ : littéral "placer un mensonge vers (term.) qqc." = "tourner qqc. en mensonge" v.s. (Man God 36 A).

se₃ : cf. B. Alster, Mesop. 3 (1975) 119 n. 6 et RA 72 (1978) 111 ; apparemment synonyme de lul ġa₂-ġa₂, mais le sens littéral n'est pas entièrement clair ; traduit par *šelû*, "insul-

¹⁶⁹³ Noter toutefois Nabnitu B 136-138 : lul se₃ = *še-lu-u* "insulter" / se₃ = MIN / du-udu₁₁ = MIN ; abrégé de lul du₁₁ ? Cf. aussi ib. 124 : en[im lul]-la du₁₁-ga = *su-ul-lu-u*, "discours déloyal" v.s.

¹⁶⁹⁴ Cf. aussi lu₂ lul-la-ga = *rābišu* et ki-lul-la/ki-lul-lul-a = *ašar šagaštīm*, "place de meurtre" (trad. libre ; bibl. au § 591).

¹⁶⁹⁵ Qui ferait "double emploi" avec lul-da/ta "avec des (choses) mensongères" = "mensongèrement" (comp. fr. cher/chèrement, etc.) ; sur lul-da/ta, cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 235 et Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1974) 124 (interprétation différente dans Cohen, ELA pp. 284 sq. [LUL-da = *še*₁₁-da, "in peace"]).

¹⁶⁹⁶ Références et discussion dans G. Haayer, Mél. Molin 121 sq. et M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 54-56 et 202 sq. "Variations sur un thème connu" dans Išme-Dagan ZA 9 sq. (Ludwig, op. cit. 63) : šir₃ libir ba-ra-na en₃-du-ġu₁₀ ħe₂-a / ad-ša₄ niġ₂-libir ba-ra-na ad-ša₄(-)[...], "(Mes chants, etc.) ne sont pas de vieux chants, ce sont mes propres chants, ce ne sont pas de vieilles plaintes, [ce sont mes propres] plaintes".

¹⁶⁹⁷ Pour -na = {n/ni + AK}, cf. par ex. E. Sollberger, TCS 1 (1966) 154 sq. n° 499 ; M. Sigrist, ASJ 2 (1980) 155 ; Urnammu 28 ii 8 (ex. 61) et 14 ; Cavigneaux, ASJ 9 51 et 59 rev. 14-19 ; Thureau-Dangin, RA 19 184 sq. rev. 24 (glose na à mu-un-AK) ; TMH NF 3 26 rev. 9'.

¹⁶⁹⁸ Il renvoie à Th. Jacobsen, JNES 12 (1953) 183 n. 62. Des trois exemples cités par Jacobsen, deux sont toutefois d'époque tardive et InBil. 95 // n'est pas entièrement clair. Usuels sont -nu et in-nu(-u₃) (§ 206, a, 1°).

ter", dans Nabnītu B 136 (cf. n. 1693).

§ 623. Construction.

Certainement identique à celle de du₁₁/e/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs font défaut.

5.3.115. ma₈ du₁₁.

§ 624. Bibliographie.

Sur KA×SAR/ZI₃, cf. par ex. Gordon, SP p. 196 ; Römer, SKI 89 ; Cohen, ELA p. 212 ; J.S. Cooper, AnOr. 52 (1978) 131, 162 n. 3 et 167.

§ 625. Traductions akkadiennes.

ma₈ du₁₁ n'est pas enregistré dans les textes lex. KA×SAR seul est traduit par *ḥašû* "hacher" (lex. et bil.), KA×ZI₃ (voir § 627) par *qa/emû*¹⁶⁹⁹ "moudre" (passim) et *tênu*, id. (Ant. III 232).

§ 626. Sens et structure.

"Déverbatif" (§ 116, b, 1°) de ma₈ "hacher", de sens apparemment identique.

§ 627. Graphies et lectures.

A l'ép. pB, KA×SAR et KA×ZI₃ sont à lire /ma/¹⁷⁰⁰ (Proto-Ea 316 sq. et passim dans les textes lex., SGL 2 82:24 et SP 3.13 A), à l'ép. ppB /mu/ ou /ma/¹⁷⁰¹. Dans les textes lex. est alors opérée une distinction entre KA×ZI₃ = /ma/ et KA×SAR = /mu/¹⁷⁰² (Ea III 119 sq. et Sb A 271 sq.)¹⁷⁰³.

L'origine de la lecture pB /mamu/ (MSL 14 137 n° 16:13/15 ; comp. ma₅-mu₂? dans SP 3.13 D et ma-ma pour KA×ZI₃ [copié KA×ŠU] = *qemûm* dans OBGT XIII 13a) n'est pas entièrement claire ; peut-être reduplication (Cavigneaux, Zeichenlisten 57).

§ 628. KA×ZI₃ avec d'autres verbes.

Cf. KA×ZI₃ AK-a = MIN (*pa-ta-nu*) ša₂ *a-ka-li* "manger (sum. "mâcher"), (en parlant) du pain" (Ant. VIII 137)¹⁷⁰⁴.

¹⁶⁹⁹ Aussi par *qamû* "brûler" (!) ; cf. à ce propos Cooper, AnOr. 52 131.

¹⁷⁰⁰ Lexème unique en sum., le signe inscrit ne servant qu'à spécifier l'objet auquel l'action en question est associée : les légumineuses (sar) ou les graminées (zi, "farine").

¹⁷⁰¹ Noter la "gr. non-standard" me₃-a dans Angim 152 e.

¹⁷⁰² Conditionné par SAR = mu₂ ?

¹⁷⁰³ Exception : Ant. III 232 sq.

¹⁷⁰⁴ Comp. KA AK-a = *pa-ta-nu* (V R 16 74 gh).

§ 629. Attestations.

Hapax attesté dans le passage suivant :

327. "Lullaby" 24-26 :

ḡiṣkiri₆-ḡu₁₀ ḥi-izsar-am₃ e₄ im-mi-du₁₁ / ḥi-izsar gakkul-am₃ ma₈ im-mi-du₁₁ / ḥi-izsar-bi u₃-mu-un-e ḥe₂-gu₇-e

"(Dans) mon jardin¹⁷⁰⁵ : ce sont les laitues que j'ai arrosées. (Parmi) les laitues : c'est la laitue 'gakkul'¹⁷⁰⁶ que j'ai hachée finement. Puisse le seigneur manger cette laitue!" ma₈ du₁₁ pourrait être une création poétique (recherche de parallélisme avec e₄ du₁₁).

5.3.116. maḥ du₁₁/e/di.

§ 630. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 49 (1950) 145 ; Benito, ENEWO 138 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 128 et 130 ; C. Wilcke, AfO 24 (1973) 9 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 94 ; Sjöberg, OrS 23/24 (1974/1975) 174.

§ 631. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Gudea.

du₁₁-ga(-am₃) Cyl. A vii 3 et B viii 24.

2° pB.

du₁₁-ga Isin *25:6 ; Išme-Dagan WB 10 ; UET 6 93:13 (ŠS).

b) e. présarg.

MAḥ-an-dab₆-e (NP) OIP 14 51 v 4 ; Westenholz, OSP 1 45 vi' 4¹⁷⁰⁷.

c) di.

1° Présarg.

di (dans les NP) Cf. abzu-maḥ-di (WF 5 rev. i 1), me-maḥ-di (NTSŠ 244 ii 3), nin-maḥ-di (WF 41 x 3), nin-da-maḥ-di (NTSŠ 569 iii' 9 et WF 61 iii' 7), ^dsud₃-da-maḥ-di (TSŠ

¹⁷⁰⁵ ḡiṣkiri₆-ḡu₁₀ et ḥi-izsar sont topicalisés (§ 143), ḥi-izsar-am₃ et gakkul-am₃ focalisés.

¹⁷⁰⁶ A en juger d'après Kramer, PAPS 107 508 n° 8:2, où une ḥi-iz gakkul^{sar}-am₃ est "arrosée" (contexte sexuel), gakkul ne désigne pas le cœur de la laitue (ainsi M. Civil, Mél. Oppenheim 83 sq.), mais une laitue particulièrement savoureuse.

¹⁷⁰⁷ Lecture maḥ vraisemblable (comp. n. suivante), mais al₆ pas absolument exclu (traduire alors "il ne cessait [§ 120, 1°] de le [l'enfant] lui [au dieu] demander" et comp. § 264, c, 2°, i et n. 1189).

881 ii 7', iii 5' et rev. iii 1') et l'hypocoristique ^dsud₃-da-maḥ (NTSŠ 244 i 3 et TSS 130 rev. iv' 18')¹⁷⁰⁸.

2° Ur III.

di Loding, AOAT 203 38 n° 1 rev. 2 et n° 2 rev. 3 (dans l'épithète d'Amarsuen : ^dnanna-da maḥ di) ; cf. le NP ur-^dmaḥ-di-an (Limet, Anthroponymie 552).

3° pB.

di Passim (± 30 occurrences).
^dmaḥ-di-an-na TCL 15 10:265 ; comp. An Anum IV 188 (^dmaḥ-^ṛdi^ṽ-[an-na] = ^dkab-ta) et Weidner, AfK 2 78 vi 16, où les textes pB ont ^dmaḥ-te-na (suivi de ^dme-te-an-na et de ^dkab-ta) et les textes ppB ^dmaḥ-di-an-na ; réinterprétation ?
 te In. šag. 2 C = *ti-iš-qa-ar-tum* // maḥ di ; cf. ^dmaḥ-di-an-na.
 di-be₂ TplHy. 420 Ur₂ // di-de₃.
 di-de₃ Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:32 // maḥ ^ṛdi-di^ṽ (ib. 126 n° 163.2:a+28 [ppB]) ; TplHy. 420 // di-be₂ (Ur₂).
 [TUR maḥ t]i-de₃ PRAK C 70:2' // TUR maḥ di (Cohen, CLAM 2 647:15¹⁷⁰⁹) // TUR maḥ di-di (ID., JAOS 95 605:29, VS 2 28:[1]7 et VS 10 129 rev. 3') // *dumu maḥ ^ṛdi^ṽ-da* = *mar-^ṛtum ti-iz-qa-r-tum* (ASKT 21:71 sq. ; cf. Volk, FAOS 18 140:41 et comm. p. 169) // TUR maḥ di-di (SBH 23:16) // TUR maḥ di-di-da (BL 72:10) // TUR maḥ di-di(-)[...] (SBH 24:25').

4° ppB.

di Gurney, AAA 22 94:202 sq. = *ti-iz-qa-ri/ru* ; BA 5 648 n° XIV 4 = *tiz-qa-rum* ; EnlSud 34 V = *ti-iš-qa-ru* ; Limet, Légendes n° 6.19 et 104 n° 8.5 ; cf. aussi § 632.
^dmaḥ-di-an-na Cf. pB s.v.
^ṛdi^ṽ-da Cf. pB s.v. [TUR maḥ t]i-de₃.

d) di-di.

1° pB.

TUR maḥ di-di Cf. s.v. [TUR maḥ t]i-de₃.

2° ppB.

^ṛdi-di^ṽ Cf. pB s.v. di-de₃.
 TUR maḥ di-di Cf. pB s.v. [TUR maḥ t]i-de₃.
 TUR maḥ di-di-da Cf. ib.

¹⁷⁰⁸ Lecture maḥ — non al₆ — assurée par le parallélisme évident entre les NP en -maḥ-di et ceux en -gal-di (§ 423).

¹⁷⁰⁹ Texte n.p. ; K. Volk (FAOS 18 [1989] 169) lit di-^ṛda^ṽ.

§ 632. Traductions akkadiennes.

maḥ di est normalement rendu par *tiz/šqārum* "prééminent" (lex. et bil. passim), dans Ant. VIII 67 par *naḥallum* "oued, gorge" (littéralement "qui parle très/le plus haut" = "la grondante" v.s.)¹⁷¹⁰.

§ 633. Sens et rection interne.

"Dire de très grandes (choses)/les plus grandes (choses)" (§ 104, d), c.-à-d. "dire des (choses) de la plus grande importance" v.s.¹⁷¹¹ ; maḥ di doit être traduit, selon les cas, par "qui dit les plus grandes (choses)" ou "dont on dit les plus grandes (choses)" = "très renommé". Dès Ur III (cf. le NP ur-dmaḥ-di-an), mais avant tout aux ép. pB et ppB, il est souvent traité comme un adjectif (substantivé)¹⁷¹² et suivi d'un syntagme au génitif (de même gal di) ; cf. par ex. maḥ di unken-na (In. šag. 59), [m]aḥ di an ki-a (Isin *30:12), etc.

Relation absolutive (mais voir n. 1711) ; verbe non-composé.

§ 634. Graphies non-standard de di.

te : In. šag. 2 C ; cf. aussi § 631, pB s.v. dmaḥ-di-an-na.

ti : PRAK C 70:2'.

§ 635. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du₁₁/e/di + objet n.-p. (pour la valeur du comitatif, cf. § 160, f et n. 658). Dans l'épithète de Ninlil [a]n ki-še₃ maḥ di (Wilcke, AfO 24 7:3), le term. marque probabl. un compl. périphérique : "la très renommée (jusqu'au ≡) dans le ciel et sur la terre" (comp. an ki-še₃/an-za₃-še₃ maḥ [van Dijk, SGL 2 142])¹⁷¹³.

5.3.117. maškim e/di.

§ 636. Bibliographie.

D.O. Edzard, ZA 62 (1972) 3 ; H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 232 ; sur maškim, cf. en dernier lieu Edzard/F.A.M. Wiggermann, RIA 7 449-455 s.v.

¹⁷¹⁰ Noter aussi l'équivalence dmaḥ-di-an-na = d₂ka₃b-ta (An Anum IV 188 ; maḥ = kabtum!).

¹⁷¹¹ D'après J. Krecher (ASJ 9 [1987] 74), maḥ est un adverbe non-marqué (§ 105, d).

Malgré l'équation maḥ di = naḥallum, je ne crois pas que la traduction usuelle "parler haut" soit exacte. D'une part maḥ seul ne signifie normalement pas "à haute voix" v.s. (gu₃ maḥ du₁₁ dans LURUK 1.14 est une exception possible), de l'autre une telle traduction serait dans bien des contextes pour le moins artificielle ; cf. par ex. Isin *25:6 (maḥ du₁₁-ga-ni sag₂ di nu-zu), TplHy. 420 (sa₂ pa₃-de₃ maḥ di-de₃ he₂-du₇ //) et les NP X-da-maḥ-di (aussi X-da-gal-di!) (§ 160, f et n. 658).

¹⁷¹² Et même comme une base verbale dans CT 36 39 sq. rev. 7 : mu-u₈-da-maḥ-di!

¹⁷¹³ Wilcke (l.c.) traduit "die erhabener ist als [Him]mel und Erde".

§ 637. Discussion.

"Dénominateur" (§ 116, a) de *maškim* (= *rābišu*) "commissaire"¹⁷¹⁴ attesté dans deux passages ± // :

328. Ukg. 4 ix 22-25 = 5 viii 28-31 :

ki-sur-ra / ^dnin-^gir₂-su-ka-ta / a-ab-še₃ / *maškim* lu₂ nu-e

"De la frontière de Ninġirsu jusqu'à la mer, (plus) personne ne ('commissarise' =) fonctionne comme commissaire" ; c'est la suppression de l'abus décrit dans 4 vii 12-16 = 5 vi 32-36 : ki-sur-ra / (...) *maškim* di / e-^gal₂-lam.

A distinguer de *maškim* di est naturellement *maškim* di-da, littéral "commissaire des affaires judiciaires" v.s. (Fish, MCS 1 22, H. 6246 [transcr. de Owen dans MVN 11 p. 29 A] 4 et Westenholz, OSP 2 125:6).

Le sens de ^dur-^dnamma *maškim* im-me (Cohen, JAOS 95 599:35) ± // ur-^dnamma-ke₄ maš-gi-i i-im-me (ib. 597:30 = 32) m'échappe complètement dans le contexte.

me-ri(-)kur₂ du₁₁ : voir *^giri₃(-)₂ kur₂ du₁₁.

me-ri-saga₁₁ du₁₁/e : voir ^giri₃-saga₁₁ du₁₁/e/di.

3.3.118. (me-te-aš) du₁₁.

§ 638. Synonyme de me-te-aš ^gal₂, littéral "être (placé) comme ornement" = "être un digne ornement de" v.s., qui pourrait être attesté dans Houe araire 61 A (texte n.p.) // ^gal₂ ; l'apparat critique de l'édition de Civil ne permet toutefois pas de savoir si du₁₁ est précédé ou non d'une lacune.

5.3.119. mi₂, mi₂(-e)-eš₍₂₎, mi₂ zi(-de₃-eš₍₂₎)/du₁₀(-ge-eš) du₁₁/e/di.

§ 639. Bibliographie.

A. Schott, ZA 42 (1934) 125-129 (comm. de B. Landsberger p. 129 n. 1) ; Sjöberg, MNS 24 et 33 n. 23 ; Römer, SKI 193 ; Å.W. Sjöberg, Or. 35 (1966) 299 ; Al-Fouadi, EJN p. 120 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 176 sq. et 216 ; W.H.Ph. Römer, BiOr. 32 (1975) 3-5, surtout 3 n. 4 ; D.O. Edzard, SEb. 4 (1981) 52 ; Klein, TŠH 98 et 150 sq. ; ID. apud S.N. Kramer, Mél. Artzi 27.

§ 640. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° (Pré)sarg.

IB.ŠEŠ-2 mi₂ du₁₁

VE 236 O // IB.ŠEŠ-2 mi₂ du₁₁-ga = *ga-ma-lu-um* IB.ŠEŠ-2 (cf. G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 103 sq.).

¹⁷¹⁴ Traduction conventionnelle!.

mi₂ du₁₁-gaVE 237 = *ra-a-mu-um* (cf. Conti, l.c.) ; ib. 1208 = *la-a-mu-mu* ;
sumérogramme dans Sollberger, SEB. 3 137:157 et 146:582 ;
Edzard, SEB. 4 42 xi 13.mi₂ du₁₁-ga (dans les NP)Cf. [I]lugal-mi₂-du₁₁-ga (Zhi, SIA 344, A 879:1).IB.ŠEŠ-2 mi₂ du₁₁-gaCf. IB.ŠEŠ-2 mi₂ du₁₁.mi zi du₁₁-ga (dans les NP)Cf. lugal-mi₂-zi-du₁₁-ga (BIN 8 31:4 sq.).mi₂ NUN.ŠA.ŠID = mi₂ mu-na-du₁₁
(3^e sg. p.)

OIP 99 213 ii 6 (UGN ; ex. 337).

nu-mi₂-du₁₁-ga

Sumérogramme dans Edzard, SEB. 4 42 xii 4.

2° Gudea/Ur III litt.

mi₂ ba-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

Cyl. A xx 16.

mi₂ zi ba-ni-in-du₁₁

Cyl. B xiii 8 (ex. 347).

mi₂ ma-ra-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

Westenholz, Mél. Sjöberg 556 ii 3'.

mi₂ mi-ni-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

Cyl. B v 24 (ex. 74).

mi₂ mu-na-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

Amarsuen 12:29 (ex. 339).

mi₂ u₃-ma-ni-du₁₁ (2^e sg.)

Cyl. A vi 21.

3° Ur III jur./écon.

mi₂ du₁₁-ga (dans les NP)Cf. nin-mi₂-du₁₁-ga (Chiera, STA 10 i 25').

4° pB.

[mi₂ z]i du₁₁ŠA 11 TT // mi₂ zi du₁₁-ga.me du₁₁-ga

UET 6 123:5 (incipit d'Isin *23).

mi₁ du₁-ga(-zu)Civil, JNES 26 206 C 13 // mi₂ du₁₁-ga-zu = *ku-un-na-a-at* (A 24 [ppB]) // mi₂ 'du₁₁-ga-*ḡe*-zu = *u₂-ša-aḡ-ḡ[u]-ka* (B 9 [ppB]).mi₂ du₁₁-ga(-am₃)

Passim (± 30 occurrences).

mi₂ zi du₁₁-ga(-am₃)bur-šu-ma-gal 6 ; Hallo, CRRA 17 124:10 (ex. 332) ; EWO 77 ; SRT 8:65 ; ŠA 11 // [mi₂ z]i du₁₁ (TT) ; ŠD 34, 160 et 358 ; Proto-Izi 70 // mi₂-du₁₁-zi-ga (D₁!).mi₂ zi-de₃-eš du₁₁-ga

Isin *27:85 ; Civil, Mél. Oppenheim 69:2 // 4 ; Kärki, Nūradad 3:44 ; ID., StOr. 55:1 18:6 ; TCL 15 18 iii 8' (Isin *13c).

mi₂ zi du₁₁-ga-a-baGiEn. 5 // IM z[i] 'du₁₁-ga-a-*ba*' (F).mi₂ du₁₁-ga-na-ab-ze₂-enNJN "325" H (ex. 329) // sikil du₁₁-ga-na-a[b-...] (X) // (ex. 393).mi₂ du₁₁-ga-zu-de₃

MNS 44:15 et 20 (ex. 156).

mi₂ du₁₁-ga-zu-N[I]Cohen, CLAM 2 503:33 // me₃^{1?}-a du₁₁-ga-zu-de₃ = [t]a-ḡa-za ina la-pa-ti-ka (ppB) (cf. §§ 31 et 205, 1°).mi₂-eš₂ ba-ra-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)

ŠE 45 (TCL 15 14 ii 3 // PBS 10/II 7:45 ; cf. n. 1729).

mi₂ da-an-du₁₁ŠX 35 ± // 37 (ex. 84) ; mi₂-eš₂ da-an-du₁₁ à la l. 39.mi₂-eš₂ da-an-du₁₁Cf. mi₂ da-an-du₁₁.mi₂ du₅-mu-na-ab-du₁₁

InEnki I i 25 (sq.).

mi₂ ga-am₃-ma-ni-du₁₁Lipiteštar and the Plow 115 (STVC 75 rev. ii 5 sq. et dupl. n.p. ; cf. Civil, AOAT 25 85) // mi₂ ga-am₃-ma-ni-ib-du₁₁ (ex. 331).mi₂ ga-am₃-ma-ni-ib-du₁₁Cf. mi₂ ga-am₃-ma-ni-du₁₁.mi₂ ga-e-du₁₁

STVC 92 ii 1' ± // 4' ; TMH NF 4 7 iv 15 (= "165" ; cf. Westen-

mi₂ zi ga-e-du₁₁
 mi₂ ga-mu-ra-ni-ib-du₁₁
 mi₂ ga₂-ni-du₁₁-ga-a-gin₇ (3^e sg. p.)
 mi₂ zi ha!¹?-ma-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)
 mi₂ zi ha-ra-ab-[du₁₁] (3^e n.-p. pass.)
 mi₂ zi ha-ra-an-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 mi₂-eš₂ he₂-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)

 mi₂-eš₂!¹? hi-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)
 mi₂ zi hu-mu-ri-in-du₁₁
 mi₂ i-ri!¹?-du₁₁ (3^e sg. p.)
 [mi₂ i-r]i-in-du₁₁
 mi₂ im-ma-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)

 *mi₂ im-ma-ni-in-du₁₁

 Ø im-ma-ni-in-...
 [mi₂] im-ma-ri-in-du₁₁
 mi₂ im-ma-ri-in-du₁₁

 mi-eš₂ ma-ni-in-du₁₁
 mi₂ zi ma-ra-ni-in-du₁₁
 mi₂-eš₂ mu-du₁₁!¹? (3^e sg. p.)
 mi₂-e!¹?-eš₂ mu-¹du₁₁ (3^e sg. p.)
 mi₂ mu-na-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)
 mi₂ mu-na-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)
 mi₂ mu-na-ni-[(in)-du₁₁] (?)
 mi₂ "mu?-ni-i-du₁₁"
 mi₂ mu-ni-in-du₁₁
 mi₂ zi mu-ni-in-du₁₁
 mi₂ mu-ri₂-in-du₁₁
 "mi₂" [(x)] mu-ri₂-in-[du₁₁]
 mi₂ zi mu-un-du₁₁

 mi₂ zi mu-un-ni?-in-du₁₁?
 mi₂ zi mu-...
 mi₂ na-bi₂-in-du₁₁
 mi₂ zi na-mu-¹un-du₁₁?
 mi₂ u₃-ba-ni-du₁₁ (2^e sg. ?)
 mi₂ u₃-ba-ni-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 [mi₂ u₃ (?)]-ba-ni-in-du₈ (3^e n.-p. pass. ?)
 mi₂ um-ma-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)
 mi₂ um-ma-ni-du₁₁ (3^e sg. p. ?)¹⁷¹⁶

 mi₂ um-ma-ni-in-di (3^e sg. p. ?)
 (mi₂ um-ma-ni)-in-(du₁₁) (3^e sg. p. ?)

holz, Mél. Sjöberg 555) (ex. 344).
 Cohen, CLAM 1 354:167 (ex. 458) ; STVC 92 ii 2' // 5'.
 BE 31 13 rev. 11.
 ŠX 34 (ex. 84).
 Isin *12:63 (ex. 83).
 Georgica 84 E et A₂ // mi₂ zi ha-ra-an-du₁₁ (X et E₁) (ex. 10).
 Cf. mi₂ zi ha-ra-ab-[du₁₁].
 ŠE 50 (PBS 10/II 7:50) // mi₂-eš₂!¹? hi-ni-du₁₁ (TCL 15 14 ii 8) (ex. 348).
 Cf. mi₂-eš₂ he₂-ni-du₁₁.
 TCL 16 61:7 (cf. van Dijk, MIO 12 64).
 Isin *32:177 A // [mi₂ i-r]i-in-du₁₁ (F) // [...i]n-du₁₁ (E).
 Cf. mi₂ i-ri!¹?-du₁₁.
 CT 15 27:8-11 // mi₂ mu-na-ni-du₁₁ (TCL 15 8:88-91 = 126-129) // mi₂ um-ma-ni-du₁₁ (CT 15 30:10'-13') (ex. 334).
 SEM 58 iv 6 ± // 8 ± // 10 sq. ± // 13 sq. ± // 16 (cf. Kramer, Mél. Artzi 20:115, etc.).
 Cf. mi₂ im-ma-ri-in-du₁₁.
 Cf. ib.
 EJN 37 (x 6) // [mi₂] im-ma-ri-in-du₁ (H et probabl. JJ) // Ø im-ma-ni-in-... (DD).
 ŠB 186.
 MNS 44:16.
 ŠF (refrain) E rev. ii 19 // mi₂-e!¹? (KU)-eš₂ mu-¹du₁₁ (A 60).
 Cf. mi₂-eš₂ mu-¹du₁₁!¹?
 Cf. mi₂ im-ma-ni-du₁₁.
 ŠH 73 (BE 31 4 iv 8') (ex. 336) ; ŠP a 3.
 ŠP b 161715.
 Dans ŠF 74 B, lire mi₂ mu²-ni-i-ne!¹? // mi₂ mu-ni-e!¹?-ne (A).
 ŠX 73 (ex. 346).
 CT 36 40:31 ; ISET 1 111, Ni. 4225:1.
 Sjöberg, JCS 29 27:3 (ex. 345).
 SLTN 65 i 1'.
 Cohen, Eršemma 108 n° 166.2:24 // mi₂ m[a²-...] (ib. 106 n° 166.1:122) ; Castellino, ZA 53 118 i 22 sq. (ex. 343).
 CT 44 27:4.
 ŠD 56.
 Civil, AOS 67 39:43.
 UET 6 98:6 // mi₂ zi na-mu-un-e (CT 42 45:13).
 MBI 7 v 7' // ISET 2 69, Ni. 4572 vi 19' (Emeš Enten 231).
 u₈-ašnan 118 // [...] -ba-ni-in-du₈ (R) // [...]b²-du₁₁ (LL).
 Cf. mi₂ u₃-ba-ni-du₁₁.
 Cf. mi₂ im-ma-ni-du₁₁.
 Houe araire 131 (x 2) // (mi₂ um-ma-ni)-in-(du₁₁) (L' [n.p.]) // mi₂ um-ma-ni-in-di (T).
 Cf. mi₂ um-ma-ni-du₁₁.
 Cf. ib.

1715 Ou mu-na-ni-[(ib₂)-be₂/e] (le discours direct suit!) ?

1716 Ou 1^{re} sg. malgré /n/ dans deux dupl. ?

5° ppB.

mi₂ du₁₁-gami₂ zi du₁₁-ga(-am₃)mi₂ zi-de₃-eš du₁₁-gami₂ du₁₁-ga(-zu)mi₂ ʾdu₁₁-ga-ʾeʾ(-zu)me₃!ʔ-a du₁₁-ga-zu-de₃mi₂ du₁₁-ga-zu-de₃[m]i₂ da-aḡ₂-ḡa₂-an-na-ab-du₁₁Ø im-ma-ra-ni-in-du₁₁mi₂ mi-ni-in-du₁₁-gami₂ zi mu-ni-in-du₁₁mi₂ zi mu-ni-in-du₁₁-ga

b) e.

1° Gudea/Ur III litt.

mi₂ am₃-e (3^e sg.)mi₂ ba-ni-ib₂-e-nemi₂ i₃-e (3^e sg.)mi₂ im-e (3^e sg.)mi₂ zi iri-ga-am₃-e

2° ppB.

mi₂ am₃-me (3^e sg.)[m]i₂ am₃-mi₂ (3^e sg.)mi₂ bi₂-ib-ʾbe₂ʾ? (3^e sg.)mi₂ de₃-ḡa₂-[a]b-be₂ (3^e sg.)mi₂ du₁₀ ḥe₂-e (3^e sg.)¹⁷¹⁹zi-de₃-eš m[i₂ ḥe₂]-ʾeʾ!ʔ-en-ze₂-en (2^e pl. pass. ?)mi₂ ḥe₂-me (3^e sg.)mi₂ ḥe₂-em-me (3^e sg.)

ASKT 21:75 sq. (cf. Volk, FAOS 18 141:43 et comm. p. 170) // PSBA 17 pl. I-II (après p. 64) iv 12 = *tak-nit* // VS 2 28:19 (pB)¹⁷¹⁷; CT 16 14 iv 19 = *kun-na-a*; Thureau-Dangin, Racc. 110:19 ± // 21; cf. aussi § 641.

IV R² 25 i 30; TCL 15 16:25 = ʾkiʾ-ni-iš u₂-kan-ʾnaʾ.

Mayer, Or. 47 433:23 sq. = *ki-niš iʾ-al-du*; IV R² 25 iii 60 sq. = *ina tak-ni-ti ki-niš* (!); Gadd, StOr. 1 32 sq. rev. 1 (cf. Borger, Ein Brief Sîn-idinnams 30:9); Šurpu p. 52:6 sq. = *ki-niš kun-nu-u₂*.

Cf. pB s.v. mi₁ du₁-ga(-zu).

Cf. ib.

Cf. pB s.v. mi₂ du₁₁-ga-zu-N[II].

MNS 44:20 ± // 45:22 (cf. ex. 156).

ES-Voc. III 169 = mi₂ [...] du₁₁ = *lu-ka-ni-šu₂* (ex. 338).

IV R² 25 iv 43 sq. = *u₂-kan-ni-ka*.

Ai. 7 iii 16 = *u₂-k[a-an-ni-šu₂]*.

ExaltUn. III 27 sq. = *ki-niš u₂-kan-ni* (ex. 342).

IV R² 25 i 34.

Civil, JCS 21 171 ("Fields of Ninurta") // mi₂ am₃-me (pB) // [m]i₂ am₃-mi₂ (TMH NF 4 79 rev. 15') (ex. 126).

Cyl. A xxii 5 (ex. 113).

St. L iv' 9"¹⁷¹⁸.

Cyl. A vii 16 (ex. 340).

6 N-T 547 iv 9 sq. (citée par Sjöberg, AfO 24 43).

Cf. Ur III s.v. mi₂ am₃-e.

Cf. ib.

lugal-e 314.

SLTN 35 i 12' (glosé [*li-ka*]-an-ni-a-am) // 14' (mi₂ de₃-[ḡ]a₂ʔ) // 17' (mi₂ de₃) // 20' ([mi₂] de₃) (ex. 330).

ŠD 17 // 39 // [65] (refrain; cf. § 121 réf. 11).

lugal-e 543 J₂ // zi-de₃-eš mi₂ʾ?(NU) ḥ[e₂-x-e]n-ze₂-en (H₂) // mi₂ zi-[d]e₃-eš ḥe₂-en-[...] = [*ki*]-niš li-[...] (o₁ [mA]) // [...]ʾ-zidʾ-eš [...] = ʾkiʾ-niš li-k[an₂-...] (Q₂).

Nungal 113 sq. C // mi₂ ḥe₂-em-me (x 3).

Cf. mi₂ ḥe₂-me.

1717 // šu du₁₁-ga (contexte identique) dans Cohen, JAOS 95 605:31 et PRAK C 70:4'.

1718 Peut-être faute pour za₃-mi₂ i₃-e.

1719 Ou 1^{re} sg.

- mi₂ du₁₀-ge-eš ħe₂-en-na-⁷e⁷ (1^{re} sg. ?) ISET 1 114, Ni. 4450:12' (mi₂ du₁₀-ge-eš ħe₂-⁷en⁷-na-e₃ ib. rev. 7).
- mi₂ ħu-mu-ne-⁷e⁷ (1^{re} sg. ?) lugal-e 644 U₂ // mi₂ ħu-⁷mu-ne⁷-[x] (P₂)¹⁷²⁰.
- mi₂ zi i-ri-ga-am₃-me-en (3^e sg.) Nungal 62 Y // mi₂ zi iri-in-ga-am₃-me (x3) // mi₂ zi i-ri₂-i[n-...] (AA).
- mi₂ zi i-ri-im-me (3^e sg.) TCL 15 30 rev. 13' (cf. MNS 70).
- mi₂ zi i-ri-in-ga-am₃-me (3^e sg.) Castellino, ZA 53 118 i 18.
- mi₂ i-ri₂-in-im-me (3^e sg.) Lugalb. II 113 sq. MM // mi₂ iri-im-me (AA et probabl. M) // mi₂ iri-in-[...] (d).
- mi₂ zi i-ri₂-i[n-...] (3^e sg.) Cf. mi₂ zi i-ri-ga-am₃-me-en.
- mi₂ im-e-ne ŠH 61 (BE 31 4 iii 15').
- mi₂¹⁷²¹(IGI) zi-de₃-eš im-e-ne ŠO 48 A¹⁷²¹.
- mi₂ du₁₀¹⁷²¹(UB) im-me (3^e sg.) TCL 15 30 rev. 12' (cf. MNS 70) ; correction proposée par C. Wilcke (communication privée).
- IM du₁₀-ge im-me (3^e sg.) Cf. mi₂ du₁₀-ge-eš im-me.
- mi₂ du₁₀-ge-eš im-me (3^e sg.) EJN 18 (x 5) // IM du₁₀-ge im-me (H) // mi₂ zi-de₃-eš ⁷x⁷ (= [i]m¹⁷²¹-m[e]¹⁷²¹ ?) (C) (ex. 335) ; ib. 71 YY // šir₃ du₁₀-ge-eš im-me (A et B).
- mi₂ zi-de₃-eš im-me (3^e sg.) RCU 1:15 (ex. 333) ; cf. EJN 18 C s.v. mi₂ du₁₀-ge-eš im-me.
- mi₂ iri-im-me (3^e sg.) Cf. mi₂ i-ri₂-in-im-me.
- mi₂ zi iri-in-ga-am₃-me (3^e sg.) InEnki I i 6 (sq.) ; ISET 1 62, Ni. 9788:19 // mi₂ zi iri-in-ga-am₃ (TMH NF 4 7 iv "187") ; Nungal 62 (cf. mi₂ zi i-ri-ga-am₃-me-en) ; SGL 1 108:50 ; TMH NF 4 79:3'.
- mi₂ iri-in-[...] (3^e sg.) Cf. mi₂ i-ri₂-in-im-me.
- mi₂ mu-ne (3^e sg.) Skly. 56 iii 18 (mi₂-šī mu-⁷un-ne⁷ à la l. 19, mi₂-šī ⁷mu-un⁷ à la l. 20) // PRAK C 100 (nouvelle copie de Cavignaux dans ASJ 9 63) 16' sq. : mi₂-eš₂ mu-un-e(-e).
- mi₂ mu-na-ni-[(ib₃)-be₂/e (?)] (3^e sg.) ŠP b 16 (cf. n. 1715).
- mi₂ mu-ni-e!¹⁷²¹.ne ŠF 74 A // mi₂ mu²-ni-i-ne!¹⁷²¹(KA) (B).
- mi₂ mu²-ni-i-ne!¹⁷²¹ Cf. mi₂ mu-ni-e!¹⁷²¹.ne.
- ⁷mi₂ mu-un-e⁷ (3^e sg.) EnlSud 137.
- mi₂-eš₂ mu-un-e (3^e sg. ?) Cf. mi₂ mu-ne.
- mi₂ zi-de₃-eš mu-un-e TMH NF 4 7 i "21" // mi₂-e-eš na-mu-e (ib. var.) // mi₂-e-eš na-mu-un-e (SRT 9:47 et TCL 15 21:26) (cf. MNS 14:26).
- mi₂-eš₂ mu-un-e-e (3^e sg. ?) Cf. mi₂ mu-ne.
- mi₂-šī mu-⁷un-ne⁷ (3^e sg. ?) Cf. ib.
- mi₂ zi-⁷de₃-eš mu-un-ne (3^e sg.) lugal-e 309 E₁ // mi₂ zi na-mu-un-ne (P) (ex. 81).
- mi₂ zi mu-un-ne-ne EWO 134.
- [mi₂ z]i-de₃-eš₂ mu-un-ne-ne lugal-e 653 X₂ // [...] ⁷x⁷-eš!¹⁷²¹ mu-un-⁷e!¹⁷²¹/n[e!¹⁷²¹-...] (S₃).
- mi₂ zi mu-u[n-...] EWO 186.
- mi₂ ⁷na⁷-mu-e (3^e sg.) BE 30 4 (= PBS 1/I 6) 1 sq. // CBS 8085 (transcr. de Klein *apud* Sefati, Love Songs 115) 1 sq. (mi₂ zi na-⁷mu⁷-[e] à la l. 3) (ex. 99).
- mi₂-e-eš na-mu-e (3^e sg.) Cf. mi₂ zi-de₃-eš mu-un-e.
- mi₂ zi na-⁷mu⁷-[e] (3^e sg.) Cf. mi₂ ⁷na⁷-mu-e.
- m[i₂ z]i na-mu-ne (3^e sg.) NUN "319" U // mi₂ zi na-mu-un-e (H et V) // m[i₂ zi na]-mu-un-e (X).

1720 Van Dijk lit ħu-mu-i-i-[ne²].

1721 Si le texte B (n.p.) a également igi, lire (avec Klein) igi zi-de₃-eš im-e-ne.

mi ₂ na-mu-un-e (3 ^e sg.)	SGL 2 36:36 ; SRT 9:63 // TCL 15 21:42 // TMH NF 4 7 i "36".
mi ₂ -e-eš na-mu-un-e (3 ^e sg.)	Cf. mi ₂ zi-de ₃ -eš mu-un-e.
mi ₂ zi na-mu-un-e (3 ^e sg.)	CT 42 45:13 // mi ₂ zi na-mu- ^r un-du ₁₁ ^r (UET 6 98:6) ; Sjöberg, JCS 34 67:10' ; NJN "319" (cf. m[i ₂ z]i na-mu-ne).
mi ₂ zi na-mu-un-ne (3 ^e sg.)	Angim 109 ; lugal-e 309 P // mi ₂ zi- ^r de ₃ -eš mu-un-ne (E ₁) (ex. 81) ; NJN "319" X (cf. m[i ₂ z]i na-mu-ne).
mi ₂ [x n]am-mu-un-ne ^{1?} (KA)-e (2 ^e sg.)	Instr. Šur. 38 Ur 1 // [a-n]e na-da- ^r e ^r (AbS iv 1) // [e-n]e nam-mu-u[n-...] (I 2).
mi ₂ zi-de ₃ -eš ša-mu-un-e (3 ^e sg.)	Isin *31:27.
mi ₂ zi ša-ra-ne-ne	Sjöberg, JCS 29 8 n° 3:8 // (12).

3° ppB.

mi ₂ de ₃ ^{1?} (ID)-eš ₃ -ga ₂ -ab-be ₂ (3 ^e sg.)	ES-Voc. III 170 ¹⁷²² = mi ₂ he ₂ -em-b[a-ab-be ₂] = <i>li-kan₂-ni-an-ni</i> (ex. 338).
mi ₂ he ₂ -em-b[a-ab-be ₂] (3 ^e sg.)	Cf. mi ₂ de ₃ ^{1?} -eš ₃ -ga ₂ -ab-be ₂ .
mi ₂ zi-[d]e ₃ -eš he ₂ -en-[...]	Cf. lugal-e 543 o ₁ s.v. pB zi-de ₃ -eš m[i ₂ he ₂]- ^r e ^r ^{1?} -en-ze ₂ -en.
(mi)mi ₂ zi-de ₃ -eš hu-mu-ri-in-e ₃ (3 ^e sg.)	Exaltūn. III 91 sq. ± // IV B 55 sq. = <i>ki-niš li-kan-ni-ka/ki</i> .
mi ₂ zi iri-in-ga-am ₃ -me (3 ^e sg.)	SBH 19 rev. 9-11 = <i>ki-niš u₂-kan-na</i> (cf. Cohen, CLAM 2 445:86 sq.).

c) di, pB.

mi ₂ zi di-de ₃	CT 58 20 i 9 // mi ₂ zi di-de ₃ -e[n] (ISET 1 227, L 1501:8 ; cf. §§ 50 et 126) ; Isin *18:36.
mi ₂ zi di-de ₃ -e[n]	Cf. mi ₂ zi di-de ₃ .

§ 641. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et dans les bil., mi₂ (zi(-de₃-eš)) du₁₁/e est normalement rendu par (*kīniš*) *kunnû*, "(vraiment) bien traiter", "traiter comme il se doit" v.s. (passim). Plus rares sont les équations suivantes :

gamālum IB.ŠEŠ-2, "traiter avec ménagement ..." ; lex. pour IB.ŠEŠ-2¹⁷²³ mi₂ du₁₁-(ga) (VE 236).

ra 'āmum, "aimer" ; lex. pour mi₂ du₁₁-ga (VE 237 et 1208).

šāḥu D, "faire rire" ; bil. pour mi₂ ^rdu₁₁-ga-^re^r-zu (Civil, JNES 26 206 B 9 // mi₂ du₁₁-ga-zu = *kunnât* [A 24]) ; sens dérivé.

taknītu, "bon traitement" (aussi "la bien traitée") ; lex. (Izi J ii 21) et bil. (ASKT 21:75 sq. // IV R² 25 iii 60 sq.) pour mi₂ du₁₁-ga¹⁷²⁴.

kīniš (w)*alādu* N, "être mis au monde/créé comme il se doit" (v.s.) ; bil. pour mi₂ zi-de₃-eš du₁₁-ga (Mayer, Or. 47 433:23 sq.) ; sens dérivé.

¹⁷²² Landsberger (MSL 4 44) lit ID *da-, ce qui est tant épigraphiquement (DA écrit correctement à la l. précédente) que morphologiquement (cf. n. 834) peu vraisemblable ; comp. mi₂ de₃-ga₂-[a]b-be₂ dans SLTN 35 i 12' // (ex. 330).

¹⁷²³ Sens inconnu.

¹⁷²⁴ Comp. Sjöberg, JCS 26 161:4' // 162:13' // ib. rev. 7 : mi₂-bi (...) ([g]a-mu-^ru₈-de₃-e[n]) = *te-ek-n[i-tum]*!

Noter enfin la restitution — à mon sens problématique — de Izi H 152-154 proposée dans MSL 13 206 : [mi₂ zi] nu-¹-u₂-du ("exalter") / [mi₂ du₁₁]-ga [nu]-¹-u₂-du / [mi₂ zi du₁₁]-ga [MIN].

§ 642. Sens.

mi₂ étant probablement une interjection marquant l'affection¹⁷²⁵, mi₂((-e)-eš₂) du₁₁/e/di signifie littéralement "parler en 'mi'!" (adverbiatif) / "dire 'mi'!" (absolutif), d'où :

1. Avec un personnel : "parler aimablement de/à", "faire l'éloge de", "traiter affectueusement/avec bienveillance", "accueillir favorablement", "agréer", etc. La rareté de mi₂ di implique que l'acte dénoté par mi₂ du₁₁/e¹⁷²⁶ a un caractère unique. Les fréquentes épithètes X-e mi₂ (...) du₁₁-ga/mi₂ (...) du₁₁-ga X-a(k)¹⁷²⁷ ne signifient pas "que X traite bien/bien traité par X", mais "que X a agréé/favorablement accueilli" (et qui est par conséquent aimé de lui) ; comp. ša₃-ge pa₃-da¹⁷²⁸ et inversement u₆ di.

2. Avec un non-personnel : "faire l'éloge de"/"agréer" (rare), "traiter/préparer avec soin", "prendre soin de", "s'occuper de", etc. ; par extension aussi "orner". Le patient peut être :

— Un animal : ab₂ "vache", gu₄ "boeuf", u₈ "brebis", sila₄ "agneau" et maš₂ "chevreau" (passim).

— Une partie du corps : CT 15 27:8-11 // (ex. 334).

— Un lieu : kur "pays" (Hallo, CRRA 17 124:10 [ex. 332]), ħur-sağ "montagne" (Kärki, StOr. 55:1 18:5 sq.), etc.

— Un bâtiment ou une partie de bâtiment : passim.

— Un minéral : esir₂ "bitume" (ŠD 357 sq.), ku₃-babbar "argent", ku₃-sig₁₇ "or", (na₄)za-gin₃ "lapis" et na₄gug "cornaline" (RCU 1:15 [ex. 333]), différentes pierres (personnifiées) (lugal-e 543 et 644).

— Des aliments : NJN "325" H (ex. 329), Nungal 113 sq., SLTN 35 i 12 // (ex. 330) et u₈-ašnan 118.

— Des objets de toute sorte : an-kara₂ (une arme) (Gud. Cyl. A vi 21), bara₂ "trône" (Isin *27:85), ġišma₂ "bateau" (IV R² 25 i 29-35), etc.

— šu-luḥ "rite de purification" (bur-šu-ma-gal 6), kiḡ "ouvrage" (Georgica 84 [ex. 10]).

— Un chant, un hymne (v.s.) : Enl. sudr. 166, EnlSud 175 et Isin *16:14 ; dans ce cas, mi₂ du₁₁ prend le sens de "composer/exécuter avec soin"¹⁷²⁹.

¹⁷²⁵ De même J. Krecher, ASJ 9 (1987) 87 n. 30.

¹⁷²⁶ La forme *marû* est normalement conditionnée par le disc. dir. qui suit (§ 120, 2°).

¹⁷²⁷ Dans de rares cas, X n'est pas spécifié : Isin *23:1, lu₂-diḡir-ra 19 (précédé de kiḡ aḡ₂(-am₃)), SGL 1 123:56 et UET 6 105:31 ; cf. aussi les NP lugal/nin-mi₂-du₁₁-ga et lugal-mi₂-zi-du₁₁-ga.

¹⁷²⁸ Auquel il est associé dans Gud. Cyl. B xiii 6 sqq. (ex. 347 [objet n.-p.]) et TCL 15 18 iii 8 sq. (Isin *13c). Il est parfois parallèle à nam tar ; cf. Sjöberg, JCS 29 6:6, ŠX 34 sqq. (ex. 84) et surtout IV R² 25 i 29-31 (voir Klein, Mél. Artzi 94) : ġišma₂ den-ki-ke₄ nam tar-ra-am₃ / ddam-gal-nun-na mi₂ zi du₁₁-ga-am₃ / dāsar-lu₂-ḫi mu du₁₀-ga še₂₁-am₃, "bateau dont Enki a 'fixé le destin", que Damgalnuna a justement agréé, qu'Asarluḫi a nommé d'un bon nom".

¹⁷²⁹ Le sens de mi₂-eš₂ du₁₁ dans ŠE 45 dépend de l'interprétation des ll. 44 et 46 (TCL 15 14 ii 2 sqq. // PBS 10/II 7:44 sqq.) : niḡ₂-NAR en₃-du-ḡa₂ lu₂ ba-ra-ma-ni-in-ḡar / šud₃-ḡu₁₀/ḡa₂ niḡ₂ nu-um-se₃-se₃-ga (// nu-mu-u₃-se₃-se₃-ga) mi₂-eš₂ ba-ra-ni-du₁₁ / šul-gi-me silim ni₂-ḡa₂ (// niḡ₂-a₂) diri-ga šir₃-ra ba¹?(MA)-ra-an-ḡal₂ (// ba-ra-ba-ḡal). Je proposerais de lire niḡ₂-NAR niḡ₂-lul et de traduire : "Personne n'a 'mis' pour moi des choses mensongères dans mes chants. Mes prières, choses incomparables, je ne les ai pas en-

— Un "abstrait" : nam-lugal "royauté" (ŠE 50 [ex. 348]), nam-kala-ga "force" (ŠD 17 //) et nam-ur-saĝ kala-ga "(puissant héroïsme =) puissance héroïque" v.s. (ŠO 47 sq.)¹⁷³⁰.

mi₂ est très fréquemment suivi de zi(-de₃-eš/eš₂)¹⁷³¹ (= *kīniš*), rarement de du₁₀(-ge-eš)¹⁷³² (cf. pB s.v. ħe₂-e, ħe₂-en-na-⁷e et im-me). La tradition textuelle n'offrant pratiquement pas de variantes sur ce point (la seule exception est SRT 9:47 et dupl. : mi₂-e-eš na-mu(-un)-e // mi₂ zi-de₃-eš mu-un-e¹⁷³³), ces déterminants ne doivent pas seulement renforcer le sens de mi₂ du₁₁/e, mais avoir une valeur plus spécifique (que je puis toutefois préciser). Ma traduction par "comme il se doit"/"à juste titre" est *ad hoc*.

§ 643. Recton interne.

Il faut certainement distinguer deux expressions :

— "Dire 'mi!'" (relation absolutive) :

329. NJN "325" H¹⁷³⁴ :

[ninda gug₂] gi-rin¹⁷?-na lal₃ ġiš¹⁷ħašhur-a mi₂ du₁₁-ga-na-ab-ze₂-en

"Préparez-lui avec soin des gâteaux aux fruits(?)¹⁷³⁵, du miel et des pommes!"

330. SLTN 35 i 12 ± 14 // ± // 17 ± // 20 (voir en dernier lieu Wilcke, Familiengründung 275 sqq.) :

12) [i₁]-saĝ ġara₂⁷-saĝ mi₂ de₃-ġa₂-[a]b-be₂[li-ka]-an-ni-a-am

14) [lal₃ gešt]in-e mi₂ de₃-[ġ]a₂[?](-ab-be₂)

17) [mušen nu]nuz[?]-bi[?] mi₂ de₃(-ġa-ab-be₂)

20) suhurku₆ gur-gur-⁷x[?] [mi₂] de₃(-ġa₂-ab-be₂)

"Puisse-t-il me préparer avec soin [des matières grasses] et du fromage de première qualité/[du miel] et du vin/[des oiseaux] et leurs oeufs/ des carpes ...!" L'objet étant au loc.-term. (graphiquement explicité à la l. 14 et peut-être à la l. 20), /b/ ne peut renvoyer qu'à mi₂.

De même Gud. Cyl. A xxii 5 (ex. 113), BE 31 13 rev. 11 (mi₂ ga-mu-ra-ni-ib-du₁₁ [contexte cassé]), ES-Voc. III 169 sq. (ex. 338), InEnki I i 25 (sq.) (mi₂ du₅-mu-na-ab-du₁₁) et peut-être ŠF 74 (mi₂ mu-ni-e¹⁷?-ne // mi₂ mu[?]-ni-i-ne¹⁷?).

D'interprétation plus délicate sont les cas où l'objet n'est déterminé par aucune post. (SN non-marqué) :

jolivées(?) (ou "fait enjoliver"), moi, Šulgi, (un éloge me dépassant n'a pas été mis dans un chant =) je n'ai pas été excessivement loué dans un chant" (conj. ; Th. Jacobsen [Mél. Diakonoff 132 sq.] et Klein [ŠP p. 18 et n. 75] interprètent le passage différemment). Comp. II. 51 sq. : mu niġ₂ en₃-du-ġa₂ en-na(-)ġa-ba-ġa₂-la (n. 909) / lul ba-ra-na ħe₂-ge-en/in, "Pas une seule ligne se trouvant dans mes chants n'est mensongère, c'est vrai!".

¹⁷³⁰ Cf. aussi l'expression a₂ maġ X-a(k) mi₂ du₁₁ (ŠA 95 [ex. 341] et Hend.-Hy. 270'), littéralement "prendre soin de la plus grande force de X" = "accorder à X une force immense/la toute-puissance" (résultatif).

¹⁷³¹ Avec du₁₁ : 35 % des ex. ; avec e : 50 %.

¹⁷³² // à zi-de₃-eš dans EJM 18 (ex. 335).

¹⁷³³ Noter la préservation du rythme! mi₂ est suivi de mi₂ zi dans CBS 8085 // 1-3 (ex. 99), STVC 92 ii 1'-5' et Proto-Izi I 68-70.

¹⁷³⁴ Pour les autres dupl., cf. ex. 393.

¹⁷³⁵ Pour gi-rin au lieu de gurun, cf. Sjöberg, MNS 167:11 (comm. p. 174) et les dictionnaires akkadiens s.v. *inbu*.

331. Lipiteštar and the Plow 115 (Civil, AOAT 25 85) :

lugal-ġu₁₀ gu₄-saġ ġi^šapin-na mi₂ ga-am₃-ma-ni(-ib)-du₁₁

"Mon seigneur, je veux faire l'éloge du boeuf conducteur de la charrue¹⁷³⁶!" /b/ peut en principe reprendre soit mi₂ soit gu₄-saġ apin-na ; dans la seconde éventualité, les préf. {b + a} et {ni} seraient toutefois inexplicables, raison pour laquelle il est plus vraisemblable que gu₄-saġ apin-na est topicalisé (§ 143, c) ou que l'on a affaire à un akkadisme.

De même par ex. u₃-ašnan 118 : bappir udun-na mi₂ u₃-ba-ni-du₁₁ //, "après que le pain à bière a été soigneusement préparé dans le four".

— "Parler¹⁷³⁷ en 'mi!'" (relation adverbative) ; passim. {eš(e)} n'étant que rarement explicité après mi₂ (si ce n'est dans les hymnes de Šulgi ; cf. ŠB 186, ŠE 45 et 50, ŠF refrain et ŠX 139), il n'est pas toujours aisé de savoir à quelle construction l'on a affaire. Dans ce travail, j'ai postulé une rection adverbative dans tous les cas où mi₂ est suivi de zi-de₃-eš/eš₂ (ou de du₁₀-ge-eš), admettant que zi-de₃-eš/eš₂ détermine mi₂, littéralement "parler en 'mi!' légitimes/mérites" v.s.¹⁷³⁸ ; cf. surtout mi₂-e-eš na-mu(-un)-e // mi₂ zi-de₃-eš mu-un-e (SRT 9:47 //) et remarquer que dans cette formule très fréquente, mi₂, mi₂ zi, mi₂(-e)-eš/eš₂ et mi₂ zi-de₃-eš/eš₂ sont attestés¹⁷³⁹ ! Il est par ailleurs assez vraisemblable que zi peut être — mais n'est pas nécessairement ! — un adverbe non-marqué (§ 105, d) ; cf. mi₂ zi na-mu-un-ne // mi₂ zi-de₃-eš mu-un-ne (lugal-e 309 = ex. 81) et la traduction fréquente de mi₂ zi par *kīniš*. Noter enfin que mi₂ est suivi de mi₂-eš dans ŠX 34-39, de mi₂-ši dans Skly. 56 iii 18-20 // (cf. § 78, c, 1°).

Plus généralement, il serait tentant de supposer qu'à l'origine, mi₂ + adv. du₁₁/e/di signifiait "agréer/faire l'éloge de", mi₂ (abs.) du₁₁/e/di "préparer avec soin", "orner", etc. Les contre-exemples ne seraient toutefois pas rares (déjà dans les hymnes de Šulgi ! Cf. ŠE 45 [n. 1729] et 50 [ex. 348]).

§ 644. Lecture.

La lecture mi₂ (ou me_x) est assurée par la glose mi (ExaltIn. III 27 et 91), le jeu graphique mi₂ am₃-mi₂ (TMH NF 4 79 rev. 15' // mi₂ am₃-(m)e [ex. 126]) et les gr. non-standard me (UET 6 123:5 [incipit d'Isin *23]) et mi (Civil, JNES 26 206 C 13) ; noter aussi la réinterprétation de mi₂ du₁₁-ga-zu-N[I] par me₃!¹⁷⁴⁰-a du₁₁-ga-zu-de₃ = [t]a-ḫa-za ina la-pa-ti-ka (Cohen, CLAM 2 503:33)¹⁷⁴⁰.

§ 645. Graphies non-standard de du₁₁/e.1° du₁₁.

du : EJN 37 H et JJ et Civil, JNES 26 206 C 13.

¹⁷³⁶ "Du boeuf conducteur et de la charrue" (loc.!) exclu dans le contexte.

¹⁷³⁷ Et non "dire qqc.", car la séquence préf. ne contient jamais /b/ ("objet incorporé" [§144]).

¹⁷³⁸ Et non "dire 'mi!'/parler en 'mi!'" de manière légitime" v.s.

¹⁷³⁹ zi-de₃-eš mi₂ dans lugal-e 543 (version pB) n'est pas un contre-argument, l'unité de la tradition prouvant que l'on a affaire à une expression différente, à laquelle a été substitué le plus courant mi₂ zi-de₃-eš à l'ép. ppB.

¹⁷⁴⁰ Dans EJN 18 H et GiEn. 5 F, IM (// mi₂) doit être lu soit im soit ni₂.

du₈ : u₈-ašnan 118 R (ou du₈ = *epû* ?).
di : Houe araire 131 T (cf. § 209, c, 2°).

2° e.

e₃ : ISET 1 114, Ni. 4450 rev. 7 (e à la l. 12') ; ExaltIn. III 91 ± // IV B 55.
 i : cf. ŠF 74 : mi₂ mu?-ni-i-ne! ? (B) // mi₂ mu-ni-e!?-ne (A).

3° me.

mi₂ : TMH NF 4 79 rev. 15' (ex. 126).

§ 646. mi₂ avec d'autres verbes.

i-i¹⁷⁴¹ : quasi-synonyme de mi₂ du₁₁/e/di attesté dans CT 44 16:26 sq. (Cohen, JAOS 95 598), Isin *6:188 et probabl. NinTu. 15'¹⁷⁴². A rapprocher de cette expression est le curieux mi₂-bi (...) ga-mu-e-i-i-de₃-en // mi₂-bi (...) ga-mu-u₈-(en)-de₃-en (Sjöberg, JCS 26 161:4' // 162:13' // ib. rev. 7 ± // UET 6 72:8 // rev. 4 // rev. 10 [JCS 26 163 sq.] // ISET 1 73, Ni. 4369:7 // 18 [ib. 164 sq.] ; comm. de Sjöberg pp. 169 et 172), "nous voulons te louer" v.s.¹⁷⁴³, où mi₂-bi semble être un "adverbe" (§ 105, b).

§ 647. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 643).

— "bien traiter/(...) *qqc.*" (SN non-marqué, topicalisation de l'objet [§ 143, c] ou akkadisme) :

332. Hallo, CRRA 17 124:10 :

kur ħi-nun-ta / mi₂ zi / du₁₁-ga

"(Nidaba,) qui a comme il se doit (bien traité/orné le pays avec l'abondance =) abondamment pourvu le pays de toute chose".

333. RCU 1:15 N :

[na₄(?)]¹⁷⁴¹ za?-gin₃¹⁷² ku₃-sig₁₇ ku₃-babbar^{na₄gug¹⁷} mi₂ zi-de₃-eš im-me

"Il (Apillaša) ne (prend soin)¹⁷⁴⁴ comme il se doit ≡ s'intéresse vraiment qu'au lapis, à l'or, à l'argent et à la cornaline." Les autres dupl. ont ku₃-sig₁₇ (na₄)za-gin₃-na¹⁷⁴⁵.

¹⁷⁴¹ Cf. Römer, SKI 193 et B. Alster, JCS 24 (1971/1972) 123.

¹⁷⁴² Dans lugal-e 644 P₂, lire plutôt mi₂ ħu-¹⁷⁴³mu-ne?-[x].

¹⁷⁴³ La trad. akk. par *teknitu* (cf. n. 1724) doit reposer sur une réinterprétation du texte.

¹⁷⁴⁴ "Se pare" sémantiquement meilleur, mais im- ferait difficulté ; sous-entendre ni₂-te(-a)-na/ni (comp. n. 1764) ?

¹⁷⁴⁵ Aussi C et probabl. E (contra Michalowski).

Cf. encore ex. 330 (l. 12) et 331 (+ réf.) ; ajouter STVC 92 ii 1' sq. ± // 4' sq. : ġi₆-par₃/sig₄ ġi₆-par₃-ra mi₂ (zi) ga-e-du₁₁, "je veux prendre soin (comme il se doit) du 'ġipar'/de la construction en brique du 'ġipar'" (comp. e₂-e mi₂ zi ga-e-du₁₁ dans Cohen, CLAM 1 354:167). — SEM 58 iv 6 (= Kramer, Mél. Artzi 20:115) : ġi₈rab¹⁷⁴⁶ ku₃-sig₁₇-ka¹⁷⁴⁷ mi₂ im-ma-ni-[in-du₁₁], "il orna le sceptre d'or". — Ib. iv 16 (= Kramer, op. cit. 20:125) : dug KIN ġi₈ ku₃-bab-bar mi₂ im-ma-n[i-in-du₁₁]. — TCL 15 8:91 // 129 : saġ (zi) men dalla e₃-a mi₂ mu-na-ni-du₁₁, "je parai pour lui (ma) 'bonne' tête // (ma) tête d'une couronne resplendissante" ; 'saġ¹-ki-ġu₁₀ men dalla mi₂ im-ma-ni-du₁₁ dans CT 15 27:9 (ex. 334), saġ-ki-ġu₁₀ men dalla e₃ mi₂ um-ma-ni-du₁₁ dans ib. 30:11'.

— "traiter affectueusement *qqn*" (SN non-marqué ou akkadisme) ; cf. EnlSud 137 T (texte de Sippar) : (...) d^rnanibgal mi₂ mu-un-e^r, "il (Nuska) traite affectueusement Nanibgal".

— "ornier/(...) de *qqc.*" (SN non-marqué ou topicalisation) :

334. CT 15 27:8-11 :

i-bi₂-ġu₁₀ šem-bi zi mi₂ im-ma-ni-du₁₁ / 'saġ¹-ki-ġu₁₀ men dalla mi₂ im-ma-ni-du₁₁ / a₂-l-kuš₃-<ġu₁₀> u₅-šem ġi₈šeren-na-ka mi₂ im-ma-ni-du₁₁ / murgu-ġu₁₀ ^{tu}g₂DU₈.GAD-du₈-a mi₂ im-ma-ni-du₁₁

"J'ornai mes yeux d'un bon fard, je parai mon front d'une couronne resplendissante, je parfumaï <mes> avant-bras avec de l'huile de cèdre odorante et je parai mon dos d'un vêtement ..." Economie graphique ; les textes parallèles (réf. § 640 s.v. mi₂ im-ma-ni-du₁₁) ont šem-bi zi-da et men dalla e₃-a (men dalla e₃ dans CT 15 30:11').

Cf. encore Gud. Cyl. B v 24 = ex. 74 (topicalisation ?). — SEM 58 iv 16 (= Kramer, Mél. Artzi 20:125) : dug KIN ġi₈ ku₃-babbar mi₂ im-ma-n[i-in-du₁₁] (loc. aux ll. 6 et 8 dans un contexte comparable). — lugal-e 543 H₂ : ku₃-sig₁₇ (ou ku₃-ge ?) zi-de₃-eš mi₂¹⁷⁴⁸ (NU) ħ[e₂-x-e]n-ze₂-en // ku₃-ga [I₂] // k[u₃-sig₁₇-t]a = ina ħu¹⁷⁴⁹-[ra]-ši¹⁷⁵⁰ [O₁]).

2° Dans le verbe.

— Rectio interne (§ 643).

— "bien traiter *qqc.*" ; cf. peut-être Georgica 84 (ex. 10) : kiġ-zu mi₂ zi ħa-ra-ab-[du₁₁] (E et A₂) // ħa-ra-an-du₁₁ (X et E₁), "Que (ton =) cet ouvrage soit exécuté pour toi comme il se doit, soigneusement!"

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "agréer/bien traiter *qqn*", "parler aimablement de *qqn*" v.s. (loc.-term. ou datif [normalement si {ni} suit] dans le SV (§ 147, d) ; passim dans le topos X₁-e X₂-ra mi₂ (-e-eš)/mi₂ zi(-de₃-eš) (na-)mu(-un)-e/ne¹⁷⁴⁸ v.s., "X₁ parle de manière flatteuse/élogieuse de X₂" (disc. dir.

¹⁷⁴⁶ Klein (*apud* Kramer, op. cit. 27) propose avec réserve de lire ġi₈dim₃ = makūtu.

¹⁷⁴⁷ ku₃-sig₁₇-ga (contexte comparable) en iv 8 (= Kramer, op. cit. 20:117).

¹⁷⁴⁸ ša-mu-un-e dans Isin *31:27.

suit) ; dans d'autres contextes, cf. ex. 337 ; Hallo, CRRA 17 128:56 : nun-e / ^dnidaba-ra / mi₂ du₁₁-ga. — Cohen, CLAM 2 503:33 (version pB) : ga-ab-us₂ ga-ab-sar-ra mi₂ du₁₁-ga-zu-N[I]¹⁷⁴⁹, "lorsque tu prends soin du jeune pâtre et du ...¹⁷⁵⁰". — ŠX 35 ± // 37 (ex. 84) : u₃-mu-un-ra/sipa šul-gi-ra mi₂ da-an-du₁₁, "je veux traiter tendrement le seigneur/le bon pâtre Šul-gi. — CT 36 40:31 : lugal-ra ^ki¹ ku₃-ga-^še₃? mi₂ ^zi mu-ni-ⁱn-du₁₁¹, "Elle (BaU) agréa à juste titre le roi pour (ce) lieu splendide"¹⁷⁵¹.

— "faire l'éloge de qqc. pour/devant qqn" (?) (§ 147, b et d) :

335. EJM 18 :

lugal den-ki-ra sukkal (d)isimux¹⁷⁵²-de₃ mi₂ du₁₀-ge-eš im-me
C [] den-ki-ke₄ sukkal isimux¹⁷⁵³?-^ṣx¹⁷⁵³ mi₂ zi-de₃-eš ^ṣx¹ ([i]m¹⁷⁵⁴?-m[e]¹⁷⁵⁴)
H lugal den-ki-ke₄ sukkal isim[u_x]¹⁷⁵³?-^ṣx¹⁷⁵³ IM du₁₀-ge im-me
GG (n.p.) -ke₄

"Le 'vizir' Isimud en (du temple) fait un doux éloge pour/devant(?) le seigneur Enki" ; ll. 19 sq. : il s'adresse au temple ; ll. 21 sqq. : discours d'Isimud au temple¹⁷⁵⁴.

2° Dans le verbe.

— "bien traiter qqn", "faire l'éloge de qqn" (la séquence préf. contient normalement le morphème {ni}) (§ 148) :

336. ŠH 73 (BE 31 4 iv 8') :

^dnin-unu-ke₄ du₁₀ ku₃-ga-na mi₂ mu-na-ni-du₁₁

"Ninunu le (Šulgi) traita affectueusement sur son giron splendide."

De même ex. 83 sq., ŠB 186 (mi₂-eš₂ ma-ni-in-du₁₁), ŠP a 3 (mi₂ mu-na-ni-du₁₁ [contexte cassé]), ŠP b 16 (mi₂ mu-na-ni-[...] ; cf. n. 1715), Westenholz, Mél. Sjöberg 556 ii 3' (mi₂ ma-ra-ni-du₁₁) et probabl. ISET 1 114, Ni. 4450:12' // rev. 7 : šir₃-ra mi₂ du₁₀-ge-eš ^ḫe₂-en-na-^ṣe¹ (12')/^ḫe₂-^ṣen¹-na-e₃ (rev. 7), "Puissé-je(?) faire un doux éloge de l'un et de l'autre (= d'Enlil et de Ninlil¹⁷⁵⁵) dans un chant¹⁷⁵⁶!" (^ḫe₂-en-na-e/e₃ = {^ḫe (+ i) + n + a + ni(?) + E + en}). Cf. aussi infra e, 1° et n. 1765.

Rarement, le datif "remplace" le loc.-term. sans raison apparente (à nos yeux du moins) :

337. OIP 99 213 ii 5 sq. (UGN) :

^dinanna-KU / mi₂ NUN.ŠA.ŠID = ^dinanna-ra / mi₂ mu-na-du₁₁

"Il accueillit aimablement Inanna."

De même InEnki I i 25 (sq.) : mi₂ du₅-mu-na-ab-du₁₁ (contexte partiellement cassé).

¹⁷⁴⁹ Pour -NI (au lieu de -de₃), cf. § 205, 1°.

¹⁷⁵⁰ Cf. comm. de Cohen, op. cit. 516.

¹⁷⁵¹ Dans lugal-e 644, traduire peut-être [NUN.M]E.TAG tur-ra mi₂ ^ḫu-mu-ne-^ṣe¹ (cf. n. 1742) par "je ferai en sorte que le jeune artisan (vous = les pierres mentionnées aux ll. précédentes) traite avec soin" (construction causative).

¹⁷⁵² Écrit PAP.SIG₇.NUN.ME.UBARA.

¹⁷⁵³ -^ṣra¹⁷⁵³? est possible dans H, mais semble exclu dans C (copie Langdon!).

¹⁷⁵⁴ Ce qui exclut la traduction "fait un doux éloge d'Enki" (im-me au lieu de mu-un-(n)e serait de toute façon inexplicable).

¹⁷⁵⁵ Construction distributive (§ 103a, b).

¹⁷⁵⁶ "Composer soigneusement(?) pour chacun d'eux un chant" pas tout à fait exclu.

338. ES-Voc. III 169 sq. (cf. n. 1772) :

[m]i₂ da-aġ₂-ġa₂-an-na-ab-du₁₁ mi₂ [...] -du₁₁ lu-ka-ni-šu₂
mi₂ de₃!¹⁷(ID)-eġ₃-ġa₂-ab-be₂ mi₂ ħe₂-em-b[a-ab-be₂] li-kan₂-ni-an-ni

Ces deux formes ne se laissent pas intégrer dans un paradigme commun. Soit -aġ₂/eġ₃-ġa₂- (= -am₃/em-ma-) représente dans les deux lignes {m + b + a} — comme c'est normalement le cas —, le datif étant omis à la l. 170 et la traduction akk. inexacte, soit — plus vraisemblablement — de₃!¹⁷-eġ₃-ġa₂-ab-be₂ est une "faute" pour de₃-ġa₂-ab-be₂ (comp. ex. 330) conditionnée par da-aġ₂-ġa₂-an-na- de la l. précédente¹⁷⁵⁷, auquel cas il faudrait lire ħe₂-em-m[a!¹⁷-ab-be₂] à la l. 170 — malgré la coll. de B. Landsberger (MSL 4 44).

— "bien traiter/(...) qqc. pour qqn" (compl. périphérique) :

339. Amarsuen 12:28 sq. :

ku₃-sig₁₇ ku₃-babbar na₄za-ġin₃-na / mi₂ mu-na-ni-du₁₁
"Il le (le Dublamah) lui (Nanna) orna d'or, d'argent et de lapis."
De même ex. 329 sq. et passim.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "bien traiter/(...) qqc." (préf. {b + a}, {e}, {ni} ou /m/ dans le SV) (§ 152, a) :

340. Gud. Cyl. A vii 16 :

ġiš-e mi₂ im-e, "Il (Gudea) traite avec soin le bois."

341. ŠA 95 :

a₂ maḥ lugal-la-ke₄ (x 4) mi₂ du₁₁-ga
// lugal-ġa₂-ke₄ (A)
// lugal-la-ka¹ (R)
// lugal-la-kam (B et RR)

"(Louée soit Nidaba) d'avoir accordé au roi (// à mon roi) une force immense/la toute puissance" (cf. n. 1730).

Cf. encore ex. 330 (l. 14) ; Enl. sudr. 166 : za₃-mi₂ kur-gal-la-ke₄/ka/da mi₂ du₁₁-ga. — Hēnd.-Hy. 270' sq. : a₂ maḥ niġir-ra-ke₄/dēndur-saġ-ġa-ke₄ mi₂ du₁₁-ga. — UET 6 68:36 : ab₂ ku₃ dnanna-ke₄ mi₂ du₁₁-ga. — GiEn. 5 : niġ₂-ul-e mi₂ zi du₁₁-ga-a-ba. — ISET 1 227, L 1501:8 // CT 58 20 i 9 : šu tur-tur-re/e mi₂ zi di-de₃(-e[n]). Probablement non explicité après voyelle, cf. ŠE 45 : šud₃-ġu₁₀/ġa₂ niġ₂ nu-um-se₃-se₃-ga (// nu-mu-u₃-se₃-se₃-ga) mi-eš₂ ba-ra-ni-du₁₁ (cf. n. 1729). — Georgica 84 (ex. 10) : kiġ-zu mi₂ ħa-ra-an/ab-du₁₁ (voir supra a, 2°). — CT 15 27:8-11 (ex. 334) // -ġu₁₀ (...) mi₂ im/um-ma-ni-du₁₁ // mi₂ mu-na-ni-du₁₁. — CT 44 27:4 (voir J. van Dijk, HSAO 259 sq.) : -bi mi₂ zi mu-un-ni²-in-du₁₁!. — Nungal 113 sq. : i₃-li₂ tur₃ ku₃-ta / udu i₃ amaš ku₃-ta mi₂ ħe₂(-em)-me //. — TCL 15 30 rev. 12' sq. (MNS 70) : -bi mi₂ du₁₀!¹⁷ im-me/mi₂ zi i-ri-im-me. — Isin *18:36 : -bi mi₂!¹⁷ zi di-de₃

— "faire l'éloge de qqc." (très souvent /m/ dans le SV (§ 152, a) ; cf. ŠD 17 // 39 // 64 : nam-kala-ga-zu-u₃ mi₂ du₁₀ ħe₂-e (voir § 121 réf. 11). — EJN 71 YY : 'e₂!²-engur-ra-ke₄ mi₂ du₁₀-ge-eš 'im¹-me // šir₃ du₁₀-ge-eš im-me. — Lugab. II 113 sq. (ex. 127) mušen-e/an-zu^{mušen}-de₃ mi₂ iri-im-me //. — Cohen, CLAM 1 354:167 : e₂-e mi₂ zi ga-e-du₁₁. Probabl.

¹⁷⁵⁷ Pour {b + a + n + a} dans les formes verbales non-passives, cf. § 182, f.

non explicité après voyelle, cf. ex. 126 (a-ša₂/a-ša₃-ga-ni mi₂ am₃-e/me //) et l'expression ni₂-te(-a)-ni mi₂ zi i-ri-in-ga-am₃-me v.s. (Castellino, ZA 53 118 i 18, InEnki I i 6 (sq.), Nungal 62 et SBH 19 rev. 9/11).

— "bien traiter *qqn*" (§ 152, a, R. 1) :

342. ExaltIn. III 27 sq. :

ku₃ di₁anna-ke₄ ša₃ sig₆si₃-ga-ga-na mi₂ zi mu-ni-in-du₁₁

el-le-tum diš-tar ina tu-ub lib₃-bi-šu ki-niš u₂-kan-ni

"Il (An) a, dans son bon cœur, traité comme il se doit la splendide Inanna."

Cf. peut-être encore MNS 44:20 (ex. 156).

— "faire l'éloge de *qqc. pour/devant qqn*" (?) (§ 152, a, R. 1) ; cf. ex. 335 (peu clair).

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "bien traiter/agréer *qqn*", "faire l'éloge de *qqn*" (datif dans le SN) (§ 152, b, 1°) :

343. Castellino, ZA 53 118 i 22 sq. (§ 150, 1°) :

den-lil₂-le mi₂ zi mu-un-du₁₁ (...) / den-ki-ke₄ mi₂ zi mu-un-du₁₁ (...)

"Enlil/Enki m'a (Ur-Namma) à juste titre agréé/bien traité" (/mu/ = {mu + ? + i}).

De même probabl. ŠF refrain¹⁷⁵⁸ : dgeštin-an-na-ke₄ mi₂-e!¹⁷-eš₂ mu-du₁₁ //.

344. TMH NF 4 7 iv 15 sq. (= "165" sq. ; cf. Westenholz, Mél. Sjöberg 555) (§ 150, 2°) :

[a-a(?)] di₁anna mi₂ ga-e-du₁₁ / [šul(?)] dsuen mu-zu pa ga!¹⁷-an-e₃

"[Vénérable(?)] Nanna, je veux te louer, [juvénile(?)] Suen, je veux révéler ton nom!"

345. Sjöberg, JCS 29 27:3 (§ 150, 2°) :

[e]n di₁nu-dim₂-mud-e abzu-ta lu₂gal nam-še₂ mu-ri₂-in-du₁₁

"(Depuis =) dans l'Abzu, le seigneur Nudimmud t'a (Nuska) appelé avec bienveillance 'Roi-abondance'" (conj.).

Cf. encore § 640, pB s.v. mi₂ zi hu-mu-ri-in-du₁₁, mi₂ i-ri!¹⁷-du₁₁, mi₂ im-ma-ri-in-du₁₁ et "mi₂" [(x)] mu-ri₂-in-[du₁₁] et ppB s.v. (mi)mi₂ zi-de₃-eš₂ hu-mu-ri-in-e₃.

346. ŠX 73 :

di₁anna-ke₄ mi₂ mu-ni-in-du₁₁

"(C'est en ces termes [ll. 49-72]) qu'Inanna parla élogieusement de lui."

Cf. encore ex. 84 et 342, supra b, 1° (dans le topos mi₂-(e-eš)/mi₂ zi(-de₃-eš) (na-)mu(-un)-e/ne v.s.) et § 640 s.v. mi₂ zi mu-ni-in-du₁₁, mi₂ mu-ni-e!¹⁷-ne, mi₂ [x n]am-mu-un-ne!¹⁷(KA)-e et ppB s.v. mi₂ mi-ni-in-du₁₁-ga (voir § 177, b et n. 753).

ii {b + i}.

Attesté dans deux passages d'interprétation obscure : Civil, AOS 67 39:43 ([... g]u₂ la₂ mi₂ na-bi₂-in-du₁₁ 1759) et lu₂gal-e 314 (mi₂ bi₂-ib-¹⁷be₂ [contexte partiellement cassé]).

¹⁷⁵⁸ Cf. Wilcke, Kollationen 52 et Klein, TŠH 48 n. 105.

¹⁷⁵⁹ Pour na-bi₂, cf. § 178, b, R. et n. 776.

d) Le préfixe local {e}.

— "prendre soin/faire l'éloge *de qqc.*" ; cf. STVC 92 ii 1' sq. ± // 4' sq. (ġi₆-par₃/sig₄ ġi₆-par₃-ra mi₂ (gi) ga-e-du₁₁) et Cohen, CLAM 1 354:167 (e₂-e mi₂ zi ga-e-du₁₁) ; voir supra a, 1°.

e) Le locatif¹⁷⁶⁰.

1° dans le nom.

— "bien traiter/(...) *qqc.*", "faire l'éloge *de qqc.*" ({b + a} et/ou {ni} fréquents dans le SV, /m/ rare) (§ 157, a, 4°) :

347. Gud. Cyl. B xiii 6-8 :

^dni_n-ġir₂-su₂-ke₄ eš₃ numun i-a ša₃-ge ba-ni-pa₃ / ama ^dnanše sig₄ ki-lagaški-ka / mi₂ zi ba-ni-in-du₁₁

"Ninġirsu élu en (son) cœur le temple qui a 'fait sortir la semence'¹⁷⁶¹, la vénérable Nanše en fit à juste titre un ornement de l'ouvrage en brique de Lagaš" (littéralt "prit soin (...) de Lagaš avec lui" [instrumental]).

348. ŠE 50 (PBS 10/II 7:50 // TCL 15 14 ii 8) :

nam-lugal-la/ġa₂ mi₂-eš₂ ħe₂/ħi-ni-du₁₁

"(J'ai pris soin =) je me suis attaché à la (// ma) royauté."

Cf. encore ex. 333 et 341 R ; Gud. Cyl. A vi 21 : an-kara₂ a₂ nam-ur-saġ-ka mi₂ u₃-ma-ni-du₁₁¹⁷⁶². — Enl. sudr. 166 : za₃-mi₂ kur-gal-la-ka/ke₄/da mi₂ du₁₁-ga. — Kārki, StOr. 55:1 18:5 : ħur⁷-saġ-ġa₂ mi₂ z[i]-de₃-eš du₁₁-ga. — ŠE 45 : šud₃-ġa₂/ġu₁₀ (...) mi₂-eš₂ ba-ra-ni-du₁₁ (cf. n. 1729). — ŠX 39 : a₂-gu₂¹⁷⁶³-ra-na mi₂-eš₂ da-an-du₁₁. — MBI 7 v 7' // (Emeš Enten 231) : ^wg₂bar-dul₃ niġ₂-lam₂-ma (//) mi₂ u₃-ba-ni-du₁₁¹⁷⁶⁴. — ŠO 47 sq. : a-ne-ne nam-ur-saġ kala-ga-ba / teš₂-bi mi₂¹⁷⁶⁵ (IGI) zi-de₃-eš im-e-ne. — Sjöberg, JCS 29 8 n° 3:8 // 12 : ki-ulutim₂-zu-a mi₂ zi ša-ra-ne-ne, "ils prennent bien soin pour toi de ta place ..." ¹⁷⁶⁵.

— "ornier/(...) *de qqc.*" ({ni} dans le SV) (§ 157, a) ; cf. ex. 74 (et réf.), 113, 334 et 339 ; ajouter SEM 58 iv 6 et 8 (= Kramer, Mél. Artzi 20:115 et 117) : ku₃-sig₁₇-ka/ga mi₂ im-ma-ni-[in-du₁₁] (voir supra a, 1°). — EJN 37 KA×LI KA×LI¹⁷⁶⁶ (na₄)za-gin₃-na mi₂ im-ma-ri-in-du₁₁/du₁₁ //, "Il (Enki) t'a (le temple) paré de ... et de lapis" (conj.)¹⁷⁶⁷. — Houe araire 131 : im-si₄ im-sig₇ im-da-ħa-mun-na mi₂ um-ma-ni(-in)-du₁₁/di, "après les (les temples des grands dieux) avoir ornés d'argile rouge, ocre et grise(?)". — lugal-e 543 : ku₃-ga (I₂)/ku₃-sig₁₇ (H₂)/k[u₃-sig₁₇-

¹⁷⁶⁰ Non traités sont les cas — très fréquents — où il marque un compl. périphérique.

¹⁷⁶¹ Ou "d'où la 'semence sort/est sortie'".

¹⁷⁶² Pas d'instrument déductible du contexte.

¹⁷⁶³ Lecture de C. Wilcke (communication privée).

¹⁷⁶⁴ Pas d'instrument déductible du contexte! Ou sous-entendre ni₂-zu/za (comp. n. 1744) et traduire "après que tu(?) t'es paré du 'bardul' et du 'niġlam' ?

¹⁷⁶⁵ "Ils prennent bien soin de toi dans ta place ..." également possible (voir supra b, 2°).

¹⁷⁶⁶ Ainsi 5 textes ; A et Q ont KA×ŠE KA×ŠE, H KA×EŠ KA×EŠ, B KA×AB₂ KA×AB₂!

¹⁷⁶⁷ Moins vraisemblablement "Il a paré pour toi le ... de lapis" (-ra-ni- attendu) ou "Il t'a paré de ... de lapis" (za-gin₃-(na)-ka attendu). im-ma-ri- (comp. l. 34) est un néologisme de l'ép. pB (n. 799) créé sur le modèle de mu-ni- (p.) vs im-ma-ni- (n.-p.).

tja (o₁) zi-de₃-eš m[i₂ h₂]-⁷e¹?-en-ze₂-en //, "Puissiez vous être ornés (?) avec soin d'or/de métal précieux!"

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "bien traiter/(...) *qqc.*" (SN au loc.(-term.)) (§ 157, b) ; cf. supra c, 1° (ŠE 45 [n. 1729], Georgica 84 [ex. 10] et peut-être CT 44 27:4) et e, 1° (passim) ; ajouter MNS 44:16 (mi₂ zi ma-ra-ni-in-du₁₁) et IV R² 25 i 341768 (mi₂ zi mu-ni-in-du₁₁-ga ; objet : ḡi^šma₂!). Dans Gud. Cyl. A vi 21, Lipiteštar and the Plow 115 (ex. 331) et Emeš Enten 231 (mais cf. n. 1764), {ni} est "concurrenté" par {b + a + ni} (pas d'instrument déductible du contexte).

— "orner/(...) *de qqc.*" (SN au loc. ou à l'"absolutif") (§ 157, b) ; passim (cf. supra a, 1° et e, 1°).

ii {b + a} (valeur casuelle).

— "bien traiter/(...) *qqc.*" (passim) ; il est utilisé avec prédilection si mi₂ du₁₁/e est construit avec un patient n.-p. et un instrument (cf. § 182, b) : "orner *qqc.* ({b + a}) *de qqc.* ({ni})."

f) Le comitatif (dans le nom).

Dans Enl. sudr. 166 AA (photo illisible), le com. marque le patient n.-p. de mi₂ du₁₁ (// loc.(-term.)) ; il s'agit certainement d'une faute.

g) Le terminatif (dans le nom).

— "agréer *pour qqc.*" ; cf. CT 36 40:31 : lugal-ra ḡki¹ ku₃-ga-ḡše₃? mi₂ zi mu-ni-in-du₁₁, "Elle (BaU) agréa à juste titre le roi pour (ce) lieu splendide".

Le contexte de InEnki I i 25 sq. étant partiellement cassé, la valeur du term. ne peut être précisée.

h) L'adverbiatif.

— Rection interne (§ 643).

i) L'ablatif (dans le nom).

— "orner *de qqc.*" v.s. (§ 167) ; cf. ex. 332 et lugal-e 543 o₁ (voir supra a, 1° fin).

1768 Cf. Klein, Mél. Artzi 94.

j) Tableau récapitulatif¹⁷⁶⁹.

cas valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif			(e)	locatif			term.	adv.	abl.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr.III	(m)		po.	{ni}	{b+a}			
rection interne	x	x											x	
bien traiter qqc.	x	(x)			x		x	x	x	x	x			
bien traiter qqn	1		x	x	1	x								
orner de qqc.	x								x	x				x
agréer pour qqc.												1		
bien traiter pour qqn			(x)	x	(x)									

mu du₁₁ : voir ġiṣ₍₃₎ du₁₁/e.

5.3.120. mu-sir₂ du₁₁.

§ 648. "Dénominatef" (§ 116, a) de mu-sir₂, "saleté"¹⁷⁷¹, attesté dans OB Lu C 5 24 : lu₂ mu-sir₂ du₁₁-ga = u₄¹⁷⁷²-ur-ru-šum, "très sale"¹⁷⁷³. Le sum. signifie "homme sali".

A en juger d'après la glose très fréquente mu-ud-ra, mu-sir₂ = /musidʀ/ ; suivi de [a], [musidʀa] > [musdʀa] (§ 86 à propos des pp. 40 sq.) > [mudʀa] (comp. /keše(dʀ)/ ~ /kešdʀa/ [n. 1657]).

mu-su-ub du₁₁ : voir še-su-ub du₁₁.

5.3.121. "mud-ġal₂ e".

§ 649. Dans NJN "184" // "292", Ferrara (suivi apparemment par Römer, TUAT II/2 [1987] 181 et 186) lit gi-sun gi-ḥenbur(-e) mud-ġal₂ im-me. A en croire les copies, cette reconstruction est toutefois à peine vraisemblable ; l. "184" A : (...) ḤU+ʿX [...] (MUD possible) ; O : (...) ʿx [...] (ʿx ressemblé à GU₂) ; l. "292" R : (...) šu ʿx [...] ; U : (...) x-ġal₂ (x ≠ MUD). Le passage est obscur.

murgu₃ du₁₁/e : voir KA×NE du₁₁/e.

5.3.122. muš_{2/3}-am₃ du₁₁/e/di.

§ 650. Bibliographie.

Sur muš₂/muš₃-am₃ (du₁₁/e/di), cf. CAD A/1 213 s.v. aḥulap ; J. Krecher, ZA 57 (1965) 19 n. 11 et WO 4 (1967/1968) 259 ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 228.

¹⁷⁶⁹ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

¹⁷⁷⁰ Vacat.

¹⁷⁷¹ Cf. en dernier lieu Sladek, Inanna's Descent p. 207 et Schretter, Emesal-Studien 216.

¹⁷⁷² Lire peut-être wu^l?- (AHw. 1497 s.v. (w)urrušu(m)).

¹⁷⁷³ Comp. me-ze₂-er/mu-sir₂ = urrušu (ES-Voc. III 92) ; abrégé de me-ze₂-er/mu-sir₂ du₁₁-ga ?

§ 651. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du₁₁/e/di. Cf. § 213, pB s.v. ħe₂-eb-be₂ (In. šag. 258), ħe₂-em-me (LU 381 et Two El. 99), im-me (LN 58a), na-ma-ab-be₂ (Krecher, WO 4 225:13-16), nu-um-me 3^e sg. (LN 80), di-da (Kramer, ASJ 3 3:26) et di-da-ni (ib. 23) et ppB s.v. du₁₁-ga-ab (ASKT 14 [= IV R² 29** n° 5] rev. 5 sq. ; ib. 19:12 sq. [= OECT 6 pl. XIX 17 sq.] ; OECT 6 pl. XX, K 4962:1 sq.), mu-un-du₁₁ (Langdon, RA 22 123:2) et de₃-em-me (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 33 Rit. n° 1:9 et 185 n° 31:22 sq.).

§ 652. Traductions akkadiennes.

muš₂/muš₃-am₃ du₁₁/e/di n'est pas enregistré dans les textes lex. ; dans les bil., il est rendu par aḥulap qabû, "dire 'aḥulap!'" (cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 433 s.v. MÚŠ-a avec réf.).

§ 653. Sens et rection interne.

muš₂/muš₃-am₃ est une exclamation destinée à exprimer ou provoquer la compassion ; la traduction usuelle par "Cela suffit!" est dans une large mesure *ad hoc* (cf. tout au plus muš₂/muš₃ DU/tum₃ "cesser, interrompre").

Verbe non-composé ; le disc. dir. peut être repris par {b} dans le SV.

5.3.123. na-ġa₂-aḥ di.

§ 654. "Dénominateur" (§ 116, a) de na-ġa₂-aḥ¹⁷⁷⁴, "balourd, ignorant", attesté dans le passage suivant :

349. Instr. Šur. 147 :
 Ash aš₂? di!? na-ġa₂? DU(.)K[A]
 T 5 [] 'x' 'gizzal kalam'-ma-'x'¹⁷⁷⁵
 T 6 aš₂ 'di na-ġa₂-x di'-da 'gizzal kalam'-ma-ke₄'
 U 1 a[š₂? na-ġa₂-aḥ di-da 'gizzal kalam'-ma-ke₄

"Qui insulte et se conduit en balourd¹⁷⁷⁶ : (à l'attention du pays =) il sera le point de mire du pays!"

Dans les textes lex. et dans les bil., (lu₂) na-ġa₂-aḥ¹⁷⁷⁷ v.s. est rendu par nû 'u "balourd, stupide" (Erimḥ. VI 102, MSL 12 228 iii 26 et BWL 228 iii 13 sq.) et par beri 'um "... (OB Lu C 3 12, après lu₂ is-ḥab₂ = ašḥappum "gredin")¹⁷⁷⁸. En contexte, il est encore attesté dans Dialogue 1:119, 2:91, 3:62 (UET 6 150:62 // ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 237), Edub-bâ 2:150, Hallo, JAOS 88 83:25, ŠB 144 et 271 et UET 6 288:2 // 371:7.

¹⁷⁷⁴ Cf. G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 157 sq. ; Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 135 sq. ; W.W. Hallo, BiMes. 6 (1977) 59 n. 15 ; J. Krecher, Mél. Matouš II 52.

¹⁷⁷⁵ Alster (p. 61) lit -kam.

¹⁷⁷⁶ Pour di-da, cf. § 130, 3 ; "en insultant et en se conduisant en balourd" pas exclu.

¹⁷⁷⁷ Lecture assurée par lu₂ na-ga-ḥu = MIN (nu- '[u]) (MSL 12 228 iii 26').

¹⁷⁷⁸ Cf. encore OB Proto-Lu 522 : mu na-ġa₂-aḥ. — OB Lu D 236-238 : lu₂ x-x = ZU-ḥu-um (obscur), lu₂ 'sikil-du₃-a' (blanc), lu₂ na-ġa₂-aḥ' (blanc).

5.3.124. na-RI e.

§ 655. Hapax attesté dans RCU 17:26 : *dim₂-ma ma-da nu-ub-da-kur₂-ra na-RI mu-un-e*, "On me(?) dit comme(?) (tout) conseil que l'attitude du pays n'a pas changé" (conj.)¹⁷⁷⁹. En dehors du contexte, j'aurais traduit par "on/il lui dit" et admis que le destinataire est au loc.-term. (comme c'est le cas avec *na(-ŠE₃) RI*).

Sur *na(-ŠE₃) RI-g* et *na-RI-g* (= probabl. /nad^{ri}(g)/), cf. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 238 ; B. Alster, Mesop. 2 (1974) 76 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 76 sq. et 85 sq. ; C. Wilcke, ZA 68 (1978) 212 sq. ; J.S. Cooper, JCS 32 (1980) 177 sq. ; J. Klein, Studies in Hebrew and Semitic Languages (Ramat-Gan 1980) XX sq. ; G. Conti, Quaderni di Semitistica 15 (1988) 53 ; Th. Jacobsen, JAOS 108 (1988) 125 sq.

5.3.125. nağa Dub₂ du₁₁.

§ 656. Hapax attesté dans TplHy. 6 : *kur ki sikil-la nağa-Dub₂ du₁₁-ga*, "montagne, endroit vierge qui a été 'bouchonné'(?)"'. C'est un surcomposé de *nağa Dub₂* (*dub₂/tub₂*), lequel semble signifier en contexte "bouchonner (un animal)", "étriller"¹⁷⁸⁰ (SP 2.79 et 5.14 ; cf. comm. de Gordon ad loc.). A l'ép. ppB, il est traduit par *ramku* "lavé" (en parlant d'un prêtre¹⁷⁸¹) (Erimh. V 12 et CT 16 4:130).

Le recours au surcomposé pourrait viser à atténuer la violence de la métaphore.

5.3.126. nam-išib e.

§ 657. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 68 ; sur *nam-išib* = *išippūtu*, cf. W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 288 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 61 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 152 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 240.

§ 658. Sens et structure.

"Dénominateur" (§ 116, a) de *nam-išib*, "fonction du prêtre 'išib' (un 'purificateur')", signifiant "(dire =) exercer la fonction du prêtre 'išib'", d'où "accomplir les rites purificateurs/les cérémonies lustrales".

Il est généralement admis que *išib* est un emprunt à l'akk. (*w*)*āšipu*, ce qui pose toutefois un double problème, chronologique d'une part : (*w*)*āšipu* (contrairement à *išippu*!) n'est pratique-

¹⁷⁷⁹ Michalowski (RCU p. 230) propose "I was given instructions that the (political) climate of the territory(es) was not to be altered" ; attendu serait toutefois *nu-kur₂-ru-de₃/da v.s.*

¹⁷⁸⁰ Littéralt peut-être "tapoter le 'nağa' sur qqc." (*Dub₂* désigne normalement un mouvement répété et rapide) ; comp. *nağa su-ub*, "frotter le 'nağa'" = "(se) savonner" (voir en dernier lieu K. Deller/K. Watana-be, ZA 70 [1981] 224 sq.). Sur *nağa* (= *uḫūlu*), la salicorne et le "savon" obtenu par le mélange de sa cendre très alcaline avec de l'huile, cf. Waetzoldt, Textilindustrie 172 avec litt. ant (ajouter Jacobsen, CTNMC 15 n. 2) ; M. Sigrist, JCS 33 (1981) 159 sq. ; G. Conti, RA 82 (1988) 118 sq. et Quaderni di Semitistica 17 (1990) 126 sq.

¹⁷⁸¹ Contamination par *nağa tu₃-(tu₂)-a*, (*e₄*) *tu₃*, etc. ? *nağa* et (*e₄*) *tu₃* sont fréquemment associés (cf. surtout Borger, BiOr. 30 165 i 45 sq. et ib. 167 ii 13).

ment jamais attesté avant l'ép. mB ; phonétique de l'autre : *išiba (ou *išip/bum) serait de rigueur.

Relation absolutive.

§ 659. nam-išib avec d'autres verbes.

AK : "(faire =) exercer la fonction du prêtre 'išib'" (SRT 6 // 7:30) ; c'est le verbe attendu (comp. nam-lugal/ensi₂/nin/... AK et l'akk. *išippūta epēšu*).

šu du₇ : "parfaire les rites purificateurs" v.s. (Sjöberg, TCS 3 61).

§ 660. Attestation.

Hapax attesté dans le passage suivant :

350. EWO 140-144 :

nun gal kalam-ma-r[a]¹⁷⁸² e₃-a-ra / en-en-e-ne bara₂-bara₂-ke₄-ne / KA KA×L¹⁷⁸³ gal₂ eriduki-ga-ke₄?-ne / ša₃-gada-la₂ ki-en-gi-ra-ke₂-ne / nam-išib abzu mu-na-ab-be₂-ne

"Pour le grand prince du pays, pour lui qui sort(?), tous les seigneurs, tous les souverains, les détenteurs de la formule incantatoire(?) d'Eridu, les 'vêtus de lin' de Sumer accomplissent les rites purificateurs de l'Abzu."

5.3.127. nam-maḥ du₁₁/e.

§ 661. Bibliographie.

R. Borger, JCS 21 (1967) 7 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 86 ; W. Mayer, StPohl SM 5 (1976) 315 sqq.

§ 662. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du₁₁/e. Cf. § 213, pB s.v. bi₂-du₁₁(-ga) 2^e sg. (Edubbâ 1:90), ga-am₃-du₁₁ (Hallo, AOAT 25 218:29 ; BE 31 12 rev. 13 // [ex. 176] ; ISET 1 113, Ni. 9496:6 // 12 ; Hallo, JAOS 88 84:50 ; Sjöberg, OrS 19/20 143 iii 29' sq.), ga-an-du₁₁ (TMH NF 4 7 iii 9 [= "109"]), ga-^{ba}-ab-du₁₁ (EnmEns. 261 V), ḫe₂-eb₂-be₂ (Castellino, OrAnt. 8 27:102 = Alster, ASJ 13 68:244) et ḫe₂-em-me (Man God 1 et Nungal 111) et ppB s.v. du₁₁-ga (KAR 73 rev. 25), bi₂-du₁₁ 1^{re} sg. (IV R2 29 n°1 rev. 13 sq.), ḫe₂-ab-be₂ (Alster, ASJ 13 69:247 F), ḫe₂-eb₂-be₂ (passim) et ḫe₂-en-eb₂-ba (CT 16 8:292 sq.).

§ 663. Traductions akkadiennes.

nam-maḥ du₁₁/e n'est pas enregistré dans les textes lex. ; dans les bil., nam-maḥ-zu/zu₂ du₁₁/e est rendu par *narbī-ka/ki qabū*, "dire ta grandeur" (passim).

¹⁷⁸² Cf. § 208, b et n. 952 ; la formule usuelle est kalam-ma-na e₃-a.

¹⁷⁸³ Lire enim tu₆, "parole incantatoire" ?

§ 664. Sens et structure.

Il faut distinguer deux expressions :

- "dire la grandeur" (relation absolutive).
- "parler de la grandeur" (relation locative(-terminative) ; cf. § 217, c, 1°).

§ 665. nam-maḥ avec d'autres verbes (sens voisin de nam-maḥ du₁₁/e).

(me-teš₂) i-i : "louer/exalter la grandeur (de qqn)", "louer/exalter (qqn) pour (sa) grandeur" (Angim 5 sq., In. šag. 273, Isin *28:20, Sjöberg, OrS 19/20 142 ii 12', etc.).

pa e₃ : "révéler la grandeur" (Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:9 sq. //, LKU 18:6' sq. et In. šag. 270).

pa₃-d : "faire apparaître la grandeur (de qqn)", "faire apparaître (qqn) (vers =) dans sa grandeur" (In. šag. 264, ŠA 94, etc.).

zu(-zu) : "faire connaître la grandeur" (ELA 277 et 292, EnmEns. 261 [x 3] // du₁₁ [V], etc.).

nam-sa₆-ga e : voir sa₆(-ga) du₁₁/e/di.

5.3.128. nam-šita du₁₁/e/di.

§ 666. Bibliographie.

Römer, SKI 156 ; sur nam-šita, voir en dernier lieu Averbeck, Ritual 468 sq. et J. Klein, Mél. Tadmor 309.

§ 667. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

bi₂-du₁₁ (3^e sg. p.) (présarg.)

Dans le NP nam-šita-ḡu₁₀-bi₂-du₁₁ (Selz, FAOS 15/I 54 n° 1 v 23, 70 n° 2 xi 11 et 132 n° 18 vi 8).

du₁₁-ga-ni (conj. pron.) (pB)

LN 310 (x 2) // (du₁₁-ga-ni)-eš (Z [n.p.]).

(du₁₁-ga-ni)-eš (pB)

Cf. du₁₁-ga-ni.

b) du₁₁-du₁₁, pB.

du₁₁-du₁₁

InBil. 157.

c) e.

1° Présarg.

nam-šita-ḡu₁₀ ḡe₂-na-be₂ (3^e sg.)

Luzag. 1 iii 17 sq. (ex. 351).

2° pB.

[... mu-na-d]a[?]-[a]b[?]-[b]e₂-e-ne
nam-šita (...) mu-na-da-ab-be₂-ne

Cf. nam-šita (...) mu-na-da-ab-be₂-ne.
Isin *6:31 A // [... mu-na-d]a[?]-[a]b[?]-[b]e₂-e-ne (B) (ex. 352).

d) di, pB.

nam-šita a-ra-zu di

Kārki, Rimsin 3:24 = 11:24.

§ 668. Traductions akkadiennes.

nam-šita du₁₁/di n'est pas enregistré dans les textes lex. ; nam-šita seul y est curieusement rendu par *kāribu* "qui bénit/prie" (Lu IV 96)¹⁷⁸⁴, šita par *kāribu* et *ikribu*, "prière" (Aa II/1 iv 7' sq. et Sb A 112).

§ 669. Sens et rection interne.

"Dire une prière", "prier" ; relation absolutive (verbe non-composé).

§ 670. Graphies.

Noter l'alternance nam-šita/nam-šita₄ dans Šulgi années 28 et 29.

§ 671. nam-šita employé verbalement.

Cf. nam-šita = *kāribu* (§ 668).

§ 672. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du₁₁/e/di + objet n.-p. ; les deux passages les plus instructifs sont les suivants :

351. Luzag. 1 iii 13-18 :

tukum/tukun_x(ŠU.TUR)¹⁷⁸⁵ / den-lil₂ / lugal kur-kur-ra-ke₄ / an a ki aḡ₂-ni / nam-šita-ḡu₁₀ / be₂-na-be₂

"Enlil, le roi de tous les pays, dira certainement(?) une prière pour moi à An, son père bien-aimé!"

352. Isin *6:29-31 :

da-nun-na gal-gal im-ši-GAM-e-de₃-eš / siskur a-ra-zu-a ši-im-ma-su₈-su₈-ge-eš / nam-šita kur-kur-ra mu-na-da-ab-be₂(-e)-ne

"Tous les grands Anunna s'agenouillèrent devant lui (le trône ?) et se tiennent alors là avec des offrandes et des prières. Ils lui (Inanna) disent face à face (§ 147, a) une prière pour tous les pays."

¹⁷⁸⁴ Peut-être contaminé par nam-šita₄, lequel désigne à l'ép. pB non seulement une prébende, mais également sont détenteur (voir en dernier lieu Charpin, Le clergé d'Ur 257 sqq.).

¹⁷⁸⁵ Cf. § 203, 1°.

5.3.129. nam-šub du₁₁/e.

§ 673. Verbe non-composé attesté dans les deux passages suivants :

353. ELA 134 sq. ± // 206 sq.¹⁷⁸⁶ :

134) E₂.NUN E₂.NUN-ba šir₃ ku₃ nam-šub du₁₂-a-ba/bi

135) nam-šub d₁nu-dim₂-mud-da-ka₄ (E) e-ne-ra du₁₁-mu-na-ab

// []-ke₄ (A)

206) E₂.NUN E₂.NUN-ba šir₃ ku₃ nam-šub du₁₂-a-ba

207) [nam-šub] d₁nu-dim₂-mud-ke₄ (Q) ḡa₂-ra du₁₁-m[u-na-ab]

// []-dim₂-mud-ṛx(-)x⁷ [...] (F)

"Lorsque les splendides chants, les 'namšub', seront chantés/retentiront dans ses chambres, dis-lui le/ce(?) 'namšub' de Nudimmud!" (à la l. 207 : "dis-[lui] pour moi (...)")¹⁷⁸⁷). -ke₄ — dans deux dupl.¹⁷⁸⁸ ! — fait difficulté ; "gén. en -ke₄" (§ 168, 3°) ? Gén. + démonstratif (§ 112, a) ? Gén. + loc.-term. (traduire alors "parle-lui de")¹⁷⁸⁹ ?

354. Borger, AOAT 1 13:239-241 (cf. ID., WO 5 174) :

d₁nin-girim₃ nin tu₆-tu₆-ke₄ / nam-šub eriduk₁-ga(-ke₄) / ka ku₃-ga(-a)-ni/na ḡa-ba-ab-be₂

d₁MIN be-let šip-ti / šip-tu₂ ša eri/eri₄-du₁₀ / ina pi-i-ša₂ KU₃ liq-bi

"Puisse Ningirim, la maîtresse des incantations, dire de sa bouche splendide le 'namšub' d'E-ridu!" ; ḡa-ba-ab-be₂ (au lieu de ḡe₂-eb₂-be₂) est inexplicable.

A l'ép. ppB, nam-šub est traduit en akk. par *šiptu* "incantation", mais ce n'est probablement pas le sens premier du terme :

— Dans ELA 136 sqq., le nam-šub est la description de l'âge d'or de l'humanité et de la "confusion des langues" subséquente.

— Dans EJN 125 et Castellino, ZA 53 106 (= Klein, ASJ 11 48) 19, nam-šub alterne avec nam-ḡiš-šub ; faute ou jeu de mots, cela implique que nam-šub est associé à ḡiš-šub(-ba) = *isqu* "sort, lot."

— Les šir₃-nam-šub(-ba) ne sont pas des incantations, mais plutôt des "chants du sort", c.-à-d. des chants décrivant le destin d'un dieu, les fonctions qui lui ont été attribuées, etc.¹⁷⁹⁰

Il n'est en conséquence pas exclu que nam-šub signifiait originellement "sort" v.s. (type sa₂-du₁₁) et désignait également un type de composition. Le sens d'"incantation" (attesté dès l'ép. pB) serait secondaire¹⁷⁹¹.

5.3.130. NAM₂:DI, "TUG₂ di".

§ 674. NAM₂:DI est un hapax attesté dans ED Lu A 3 (obscur).

¹⁷⁸⁶ Sur ces lignes difficiles, cf. par ex. van Dijk, SGL 2 98 ; Krecher, Skly. 32 n. 68 ; B. Alster, RA 67 (1973) 102 sq. ; R. Caplice, Or. 42 (1973) 303 n. 20 ; M.E. Cohen, JAOS 95 (1975) 595 ; C. Uehlinger, OBO 101 (1990) 411 sq.

¹⁷⁸⁷ Restituer du₁₁-m[u-ub] (= {DU₁₁ + mu + ? + i + b}) et traduire "fais-moi lui dire" ne donnerait pas de sens dans le contexte.

¹⁷⁸⁸ Cf. aussi l'ex. suivant.

¹⁷⁸⁹ M.E. Cohen (JAOS 95 595) propose d'y voir le suffixe {e} du vocatif, "used in this instance to indicate the title".

¹⁷⁹⁰ Remarquer que dans la dernière ligne d'un šir₃-nam-šub de Nidaba (VS 2 65:33), il est dit qu'elle pleure sur le destin (*nam-tar*) qui lui a été "jeté" (*mu-šub-ba*)!

¹⁷⁹¹ Comp. la double acception du mot "sort" en fr.

Reisman (TNSRH 72 sq.) a postulé l'existence d'un verbe TUG₂ di, mais les trois exemples avancés doivent être lus différemment :

— Enl. sudr. 22 : LU₂×GANA₂-t.-eš₂(!?)¹⁷⁹² di (Reisman p. 44 : LÚ×KÁR.TÚG-di).

— Ib. 24 Q et AA : ni₂ buluḡ₅ silim-eš₂ di (Reisman p. 44 : IM.DÚB.DI.TÚG-di).

— TMH NF 4 81:3 (= Isin *32:91 C) : LU₂×GANA₂-t.-eš₂ nu-di (Reisman p. 73 : LÚ×KÁR TÚG! nu-di).

Voir en général s.v.

5.3.131. ne du₁₁.

§ 675. ne du₁₁ — au lieu de ḡiš₃ du₁₁ ou de ne su-ub — est attesté dans EnlNinl. 28 sq. A (ne ga-e-du₁₁ // ḡiš₃ ga-e-du₁₁), 47 F (ne-bi na-mu-un-du₁₁ // *ne-bi na-mu-un-su-ub ; cf. ll. 45 et 49) et 51 B (ne im-ma-ni-in-du₁₁ // [ne] im-ma-ni-in-su-ub // ; cf. ll. 88, 114 et 140). Il s'agit plus vraisemblablement d'une faute que d'un jeu de mots.

NE du₁ : voir tu₆ du₁₁.

NE.RU du₁₁ : intégré avec niḡ₂-NE.RU du₁₁.

5.3.132. ne-saḡ du₁₁.

§ 676. "Dénominatef" (§ 116, a) de ne-saḡ attesté dans le passage suivant :

355. Steible, FAOS 1 33:21 sq. :

u₂ sikil-la u₂-bi gu₇¹⁷⁹³ e₄ sikil-la e₄-bi naḡ-a

ne-saḡ du₁₁-ga-¹⁷⁹⁴zu¹⁷⁹⁵ [š]a₃ ḡul₂-la-zu-ta šu te-en¹⁷⁹⁴-ši-ib

"De la nourriture pure : mange cette nourriture! De l'eau pure : bois cette eau! (Tes offrandes faites =) les offrandes qui te sont faites, accepte-les le coeur joyeux!"

Usuel est ne-saḡ DU/tum(u)₃ (InEb. 60, Michalowski, LSU 343, NJN "140" sq., Rīmsîn année 23, etc.). Sur ne-saḡ, l'article de base reste celui de J. van Dijk, JCS 19 (1965) 18 sqq. ; ajouter par ex. A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 143 ; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 30 ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 50 ; J. Klein, AOAT 25 (1976) 285.

5.3.133. ni₂ e/di.

§ 677. ni₂ e est un hapax attesté dans le passage suivant :

356. InEb. 29-32 texte B (Ur) :

in-nin₉-[me-en] kur-re [te]-¹⁷⁹⁶a-me¹⁷⁹⁷-en ni₂-bi na-ma-¹⁷⁹⁸ra¹⁷⁹⁹-be₂ / ¹⁸⁰⁰dinanna-[me-en kur-re te-a-me-en]
ni₂-bi na-ma-ra-ab-be₂ / ḡ[ur-saḡ ebiḡ]ki-ke₄ te-a-me-en ¹⁸⁰¹ni₂¹⁸⁰²-bi ¹⁸⁰³na-ma¹⁸⁰⁴-ra-¹⁸⁰⁵ab-be₂ / ni₂-bi-¹⁸⁰⁶ka¹⁸⁰⁷?¹⁷⁹⁵ na-ma-ra-ab-ia₃-gin₇¹⁷⁹⁶

Les autres dupl. ont ni₂-bi na-ma-ra(-ab)-AK (29-31) et na-ma-ra/da-ab-AK-gin₇ // (32). "A

¹⁷⁹² -eš₂ écrit ŠE₃ dans Q, TUG₂ dans V et W.

¹⁷⁹³ Attendu gu₇-a (comp. naḡ-a) ; faute (haplogie) ou économie graphique.

¹⁷⁹⁴ /n/ = {m} (§ 178, a, R.).

¹⁷⁹⁵ // -ta!

¹⁷⁹⁶ Pour -ab-be₂-a-gin₇!

moi, la maîtresse, à moi qui m'étais approchée de la montagne, elle ne me (dit pas sa crainte =) rendit pas hommage¹⁷⁹⁷ (...). Tel quelqu'un qui ne m'a pas spontanément rendu (hommage) (...)"; la forme *marû* e traduit le caractère secondaire — pour ne pas dire fautif! — de cette variante.

A rapprocher peut-être de notre expression est l'obscur uġ₃ ni₂-bi ħa-ra-NE(be₇) / uġ₃ ni₂-ba ħa-ra-⁷x¹ (EnlSud 144).

Pour i-lim ni₂ di (Kärki, Rīmsīn 26:1), cf. ex. 291.

ni₂ silim(-e)-eš₍₂₎ du₁₁/e : voir silim(-e)-eš₍₂₎ du₁₁/e/di.

5.3.134. niġ₂/aġ₂ du₁₁/e.

§ 678. Bibliographie.

Römer, SKI 223 et 234 n. 25.

§ 679. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du₁₁/e. Cf. § 213, *Ur III* s.v. du₁₁-ga(-ni) dans les NP (niġ₂-du₁₁-ga-ni) et bi₂-du₁₁-ga 1^{re} sg. (TCS 1 109:12 [niġ₂ a-na!]), *pB* s.v. du₁₁-ga (passim), a-ra-du₁₁-ga (Edubbâ 2:15 et 135), ba-ra-a-ra-du₁₁ (Edubbâ 2:136), bi-du-ka (a-ab-ba ħ. 32), bi₂-du₁₁(-ga(-a)) 3^e sg. p. (Edubbâ 1:51), bi₂-in-du₁₁(-ga(-a/am₃)) 3^e sg. p. (LN 323 et UET 6 327:3¹⁷⁹⁸), ga-am₃-du₁₁ (Civil, AulOr. 1 52:3'), ma-ra-du₁₁(-ga(-am₃)) (Nin meš. 139), mu-e-du₁₁(-ga) (BE 30 8 iv 1 ; EnlSud 64 // 93 ; u₈-ašnan 94 [niġ₂ a-na!]), nu-mu-e-du₁₁-⁷ga¹-am₃ (Dialogue 2:15), nu-mu-un-⁷du₁₁-g[a] (TMH NF 3 5:22 sq.), a-ra-ab-be₂-en(-na) (EnlSud 30), ab-be₂-en(-na-a) 2^e sg. (RCU 12:8) et ab-be₂-na 2^e sg. (passim) et *ppB* s.v. du₁₁, du₁₁-ga(-am₃) (passim) et im-mu-e-du₁₁-ga-ta (Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 219 sq. nos 38-42:16').

§ 680. Traductions akkadiennes.

niġ₂/aġ₂ du₁₁-ga est normalement rendu par *qibîtum* "mot, ordre" (cf. Krecher, Skly. 203, Kärki, StOr. 55:1 27:99/29:80, etc.), niġ₂/aġ₂ ...-du₁₁/e + nominalisation par une relative introduite par *ša* et contenant une forme de *qabû* (passim).

Pas entièrement clair est Nigga 58 : niġ₂ du₁₁-⁷du₁₁⁷ (W) // niġ₂ du₁₁-ga (M) // niġ₂-kur₂ du₁₁-du₁₁ (X)¹⁷⁹⁹, peut-être "(qui dit beaucoup de choses =) qui exagère" // "qui dit des choses fausses/hostiles". Cette entrée pourrait être à l'origine de la curieuse traduction de niġ₂ du₁₁-ga par *dā'iku* "meurtrier" (CT 16 46:162 sq.)¹⁸⁰⁰ ; ou niġ₂ est-il un euphémisme pour "mort" ou "meurtre"¹⁸⁰¹ ?

¹⁷⁹⁷ /ra/ et /da/ sont les allomorphes de {ta} (valeur privative) ; cf. §§ 166 sq.

¹⁷⁹⁸ Cf. aussi niġ₂(-nam)(-)ĥe₂-a bi₂-in-du₁₁-ga-ni (Angim 192).

¹⁷⁹⁹ Dans Nigga Bil. B 51, restituer plutôt [niġ₂-kur₂] du₁₁-ga (cf. n. 1670).

¹⁸⁰⁰ Cf. aussi du₁₁(-ga) = *dāku* (*ša šumu[tti]*) "tuer" (§ 214 c.v.) ; abrégé.

¹⁸⁰¹ Comp. lu₂ niġ₂ al di = *nērtu* "meurtre" (faute pour *ša nērtim* ?) dans OB Lu Bogh. 12 sq. (voir supra § 261).

5.3.135. niġ₂-a₂-zi du₁₁.

§ 681. Bibliographie.

Sur niġ₂-a₂-zi (du₁₁-du₁₁), cf. M. Civil/R.D. Biggs, RA 60 (1966) 3 n. 3 et Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 238 avec litt. ant.

§ 682. Traductions akkadiennes.

niġ₂-a₂-zi du₁₁ n'est pas enregistré dans les textes lex. ; niġ₂-a₂-zi seul y est rendu par *ṣēnum* "méchant" (contamination par *ṣīnum*¹⁸⁰² ou abrégé de niġ₂-a₂-zi du₁₁ v.s.), *ṣīnum* "méchance-té" et *ša(g)gaštum* "meurtre"¹⁸⁰³. L'équation niġ₂-a₂-zi = *ganāšu* "froncer le nez" (en signe de mécontentement ou de raillerie) (Erimḥ. II 91) repose sur une mésinterprétation de In. šag. 158 (ex. 358).

§ 683. Sens et structure.

Littéral "dire une/des violence(s)", d'où "parler de manière brutale/violente" ou "faire violence" ; probl. verbe non-composé.

§ 684. niġ₂-a₂-zi employé verbalement.

Cf. § 682 à propos de niġ₂-a₂-zi = *ṣēnum* et *ganāšu* (lex.).

§ 685. niġ₂-a₂-zi avec d'autres verbes.

AK : "commettre des violences" (cf. Sjöberg, ZA 65 238).

dim₂ : apparemment synonyme de niġ₂-a₂-zi AK attesté seulement dans Nanše Hy. 138.

§ 686. Attestations.

357. Nanše Hy. 136 :

M	[]-x ¹ -zi
O ₂	[du ₁₁	-ga	gu ₂	-bi	nu-mu -ši -ib -zi ¹
T	KA ¹⁸⁰⁴	-du ₃ -a ¹	niġ ₂ -a ₂ -zi	du ₁₁	-ga	gu ₂	-bi	nu-mu -ši-ib ¹⁸⁰⁷ -zi
U	[-d]u ₃ -a	niġ ₂ -a ₂ -zi	du ₁₁	-ga	gu ₂	-bi	nu-mu-un-ši -ib -zi
V	KA ¹⁸⁰⁴	-du ₃ -a	niġ ₂ -a ₂ -zi -da	du ₁₁	¹⁸⁰⁵	gu ₂	-bi	nu-mu -ši-ib -x ¹⁸⁰⁶
W	[-zi]-ga	du ₁₁	¹⁸⁰⁷ -ga?	du ₁₁	-ga?	zi nu-mu-e -ši -ib -x ¹⁸⁰⁷

¹⁸⁰² S'expliquant d'autant plus facilement que les expressions du type niġ₂ + adj.(-a) en apposition à un nom précédent (§ 98, b, 3^e) sont traduites en akk. par des adj.

¹⁸⁰³ Pour les réf., cf. les dictionnaires akkadiens s.v. et la litt. citée au § 681.

¹⁸⁰⁴ ka ou kiri₃ également possibles (§ 745).

¹⁸⁰⁵ Cf. § 130, 1.

¹⁸⁰⁶ Heimpel lit -gi₄?

¹⁸⁰⁷ Heimpel lit gu₂-zi nu-mu-e-ši-ib-gi₄ (épigr. difficile, mais pas exclu) ; variante incompréhensible.

"On ne permettra ni à l'arrogance(?) ni aux actes(?) de violence de 'lever leur nuque' vers elle (Nanše)¹⁸⁰⁸" (énumération des "malfaiteurs" aux ll. 137-151).

358. In. šag. 158 :

ba-an-gi₄ lul zi bi-ri-ig niġ₂-a₂-z[i d]u₁₁-du₁₁

"La réponse fausse ou juste, le froncement de nez (mécontent/trailleur), le fait de commettre sans cesse des actes(?) de violence (sont tiens, Inanna)."

5.3.136. niġ₂-gi-na di.

§ 687. niġ₂-gi-na di, littéral "dire la fidélité/loyauté", d'où "se montrer loyal" v.s., est attesté dans NJE i 26 ((...) niġ₂-gi-[n]a di-da [contexte cassé]) et dans le passage suivant :

359. Isin *12:96 sq. (var. non notées) :

šeš-e šeš-ra niġ₂-gi-na di a-a-ra šu-kiġ dab-be₂!?

nin₉-gal-ra enim gaba-na nu-di ama-ra ni₂ tug₂¹⁸⁰⁹-de₃

"Que le frère soit loyal vis-à-vis de (son) frère, que l'on¹⁸¹⁰ serve (son) père, que l'on ne contredise pas (sa) soeur aînée, que l'on respecte (sa) mère" (Utu l'a placé dans mon [d'Išme-Dagān] lot).

niġ₂-gi-na (= *kittum*)¹⁸¹¹, "durabilité, solidité", d'où 1. "constance, fidélité, loyauté, honnêteté" et 2. "vérité", doit être — originellement du moins — distingué de niġ₂-si-sa₂ (= *mišāru*) "justice" et de niġ₂-zi (= *kittum*) "légitimité, authenticité, droiture". Il s'oppose à niġ₂-NE.RU "hostilité, fraude" (e.g. SP 1.86 sq.) et à niġ₂-lul-la "mensonge, fausseté" (e.g. ŠB 327 et 352).

5.3.137. niġ₂-ḥul di.

§ 688. Hapax attesté dans Nigga Bil. B 87 : niġ₂-[ḥ]ul? di = [t]a²-aK-wi-u₂-um (obscur). Usuel est niġ₂-ḥul dim₂ (= *lemuttam epēšum* v.s.), "commettre des méchancetés" (passim).

niġ₂-kur₂ du₁₁/e/di : voir kur₂ du₁₁/e/di.

niġ₂-NAG(-a) di : voir kab₂ du₁₁/e/di.

5.3.138. niġ₂-NE.RU, NE.RU du₁₁.

§ 689. Bibliographie.

Sur (niġ₂-)NE.RU, cf. par ex. G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 241 ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 36 ; Lieberman, SLOB 409 n° 506 et 416 n° 516 (lecture) ; Klein, TŠH 206.

¹⁸⁰⁸ Littéral causatif au passif.

¹⁸⁰⁹ Gr. non-standard de tuku.

¹⁸¹⁰ Ou šeš est-il encore le sujet ?

¹⁸¹¹ Cf. par ex. Falkenstein, SGL 1 38 ; Jacobsen *apud* Gordon, SP 448 ; Römer, SKI 218 sq. ; H.L.J. Vanstiphout, JCS 30 (1978) 47.

§ 690. Attestations.

a) du₁₁, Gudea.NE.RU du₁₁-^rga^r

Cyl. B viii 26.

b) du₁₁, pB.NE.RU du₁₁-ga

Nanše Hy. 87 sq.

niĝ₂-NE.RU du₁₁-ga

Lugalb. I 483.

c) du₁₁-du₁₁, présarg.niĝ₂-NE.RU du₁₁-du₁₁-ge (erg.)

Ent. 28 iv 23 = 29 v 11.

§ 691. Traductions akkadiennes.

(niĝ₂-)NE.RU du₁₁ n'est pas enregistré dans les textes lex. NE.RU est normalement rendu par *ajjābum* "ennemi" et *raggum* "méchant/mauvais", niĝ₂-NE.RU par *raggum* (lex. et bil. ; abrégé de niĝ₂-NE.RU du₁₁ v.s.¹⁸¹²) ; noter aussi l'emprunt akk. *nigne/iru/ûm*, "action frauduleuse".

§ 692. Sens et structure.

Il faut distinguer NE.RU du₁₁, "dire/parler avec hostilité" v.s. (adv. non-marqué [§ 105, d] + du₁₁) de niĝ₂-NE.RU du₁₁, "machiner une/des fraude(s)" ; probabl. verbe non-composé dans les deux cas.

§ 693. Lecture.

/erim/ et /neru(m)/ sont également bien attestés. Noter par ailleurs la valeur rum₂ de NE.RU (fréquente à Ebla) et la glose en-ru₁₂ à NE.RU (VE 197).

Il est possible que toutes ces lectures remontent à un ancien */enerum/¹⁸¹³, mais les règles de distribution ne sont pas évidentes.

§ 694. niĝ₂-NE.RU employé verbalement.

Cf. § 691 à propos de niĝ₂-NE.RU = *raggum* (lex. et bil.).

§ 695. niĝ₂-NE.RU avec d'autres verbes.

AK : "machiner des fraudes" (Gud. St. B ix 24 et Ai. 6 i 59).

niĝ₂-sa₆-ga e : voir sa₆-(ga) du₁₁/e/di.

¹⁸¹² Mais cf. § 682 et n. 1802 à propos de niĝ₂-a₂-zi = *ṣēnum* "méchant".

¹⁸¹³ Vu en-ru₁₂, moins probabl. à /neru(m)/ ; cf. aussi niĝ₂-A.NE.RU (Römer, Or. 54 277 A 8 et 13) et [g]u₂ A.NE.RU-ġal₂-la (Klein, ASJ 11 49:52 D [Ur III ?] //) ; = e₄-ne-ru ou e₄NE.RU ?

5.3.139. niġ₂-silim e.

§ 696. Bibliographie.

G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 245.

§ 697. Discussion.

Expression attestée dans deux passages ± // :

360. InEnki I ii 13 sq. (cf. I ii 25 sq.) :

ġiṣbanšur ku₃ ġiṣbanšur an-[na-k]_{e4} / ku₃ dīnanna-ra niġ₂-silim ħu-mu-[na]-e

// mu-na-e (3^e sg.) à la l. 26.

Soit "Puisse la table splendide, la table céleste/d'An, saluer la splendide Inanna!", soit — moins vraisemblablement — "Puisses-tu (Isimud) saluer la splendide Inanna à la table splendide (...)"¹⁸¹⁴. Le recours à niġ₂-silim (au lieu de l'habituel silim-ma) pourrait s'expliquer par un jeu de mots sur NIG₂ = niġ₂ et ninda "pain". Un peu inattendue est l'absence du préf. de l'abs. {b} ; "contamination" par silim(-e)-eš/eš₂ du₁₁/e/di "faire l'éloge" ?

niġ₂-tur du₁₁ : voir tur du₁₁/di.

5.3.140. nundum du₁₁.

§ 698. "Dénominateur" (§ 116, a) de nundum¹⁸¹⁵, "lèvre", attesté dans CT 51 168 iii 30 sq. : nundum MIN (du₁₁-ga) = MIN MIN (*kar-ši a-ka-lu*) "calomnier" / nundum MIN = *ma-su-u₂* (obscur).

5.3.141. "pa-a" du₁₁.

§ 699. Dans SP 7.77, lire u₂!(PA)-a bi₂-in-du₁₁ (cf. s.v.).

5.3.142. pa-an-ta di.

§ 700. "Dénominateur" (§ 116, a) de pa-an-ta attesté dans Nabnītu III 81 : [pa-an]-ta di = 3 (*na-ša₂-šu*), "renifler/souffler bruyamment"(?) (cf. § 599 et n. 1665) ; il est suivi de [zi-pa]-aġ₂ di = 4.

[pa]-aġ₂, [pa]-an et [pa-a]n-ta sont traduits par *napīšu* "souffle" (MSL 16 69:5'-7' ; [zi p]a-an = *napāšu* à la l. 8'), pa(-an)-ta kiri₃-ġu₁₀ par *napīš appīja* "le souffle de mon nez" = "ma respiration" (Ugumu Nip. Bil. B 8) et pa-aġ₂ kiri₃-ġu₁₀ par *naḥīr appīja* "mon trou de nez" (ib. 9)¹⁸¹⁶.

L'alternance pa-an/pa-an-ta est surprenante. Admettre que pa-aġ₂/an signifiait originellement "trou de nez" et pa-aġ₂/an-ta "souffle" (littéralement "avec les trous de nez" [abl. figé]) rendrait zi pa-

¹⁸¹⁴ H. Sauren (JSS 20 [1975] 110) y voit une 1^{re} sg. (sujet : Enki).

¹⁸¹⁵ Pour /nundum/, cf. par ex. MSL 14 137 n° 16:17 (Adab, pB) et Sb A 260 ; possibles sont également /nundu(n)/ ou /numdu(m)/ (cf. Proto-Ea 321, Ea III 75 et la forme ES šu-um-du-um).

¹⁸¹⁶ Cf. aussi Ugumu sum. Nip. 82-84 : kiri₃-ġu₁₀ / pa(-aġ₂/an)-ta kiri₃-ġu₁₀ / pa-aġ₂ kiri₃-ġu₁₀.

aĝ₂/an "respirer/souffler" et zi-pa-aĝ₂ "gorge (et haut de la poitrine)" inexplicables.

5.3.143. ra du₁₁.

§ 701. Hapax attesté dans Ibbi-Sîn année 14¹⁸¹⁷ : mu d_i-bi₂-d_sîn lugal uri₂ki-ma-ke₄ šušin_{ki} a-dam-dun_{ki} ma-da a-wa-an_{ki}-ka u₄-gin₇ ra bi₂-in-du₁₁¹⁸¹⁸ (UET 3 1055) // ra bi₂-in-gi₄ (ib. 45 iv 8, 892 et 1421 et UET 9 1156 rev. ii 7' ; cf. UET 1 210:5 et ib. 289:14 et 43 [Ibbisuen A 9-10:14/43]) (...). Le sens m'échappe ; que ra soit une onomatopée, et que ra du₁₁ signifie "gronder" me semble peu vraisemblable ; vu ra gi₄, un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de ra "frapper" est dans tous les cas exclu.

5.3.144. sa₂ du₁₁/e/di, šu sa₂ du₁₁(/e).

§ 702. Bibliographie.

A. Poebel, AfO 9 (1933/1934) 264 sq. et AS 14 (1947) 88 sqq., surtout 97 sqq. ; Falkenstein, NG 2 p. 34 ; Th. Jacobsen, MSL 4 (1956) 17*-32* ; Römer, SKI 233 ; M. Yoshikawa, Or. 37 (1968) 411 sq. ; Wilcke, Lugalbanda p. 139 ; G.B. Gragg, AOATS 5 (1973) 103 sq. ; D.A. Foxvog, Or. 44 (1975) 417 sq. ; Cavigneaux, Zeichenlisten 81 sq. ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 100 sq. ; Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 281 sq. ; J.A. Black, StPohl SM 12 (1984) passim.

§ 703. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales de sa₂ du₁₁/e/di¹⁸¹⁹.

a) du₁₁.

1° Gudea.

du₁₁-ga-nu Fgt. 3 i' 3' ([s]a₂²).

2° Ur III jur./écon.

du₁₁-ga Lafont, DAS 216:11 (ex. 361) ; ITT 2/1 4135 rev. 16.
nu-na-da-ab-du₁₁-ga (3^e n.-p. pass.) Michalowski, JCS 28 161/166 n° 1:5.

3° pB.

du₁₁ TplHy. 304 B.
du₁₁-ga Lugalb. I 200¹⁸²⁰.

¹⁸¹⁷ Cf. Falkenstein, NG 3 151 s.v. ra-gi₄ ; E. Sollberger, RA 64 (1970) 173 sq. et RIA 5 6 s.v. Ibbi-Suen.

¹⁸¹⁸ Frayne (Historical Correlations 288) lit še_x (sans indiquer de variante). Il admet probablement que KA — considéré comme la leçon principale ? — est une graphie simplifiée de KA×ŠID v.s.

¹⁸¹⁹ Pour šu sa₂ du₁₁(/e), cf. § 704. IV/IX = OBG IV/IX.

¹⁸²⁰ Je lis d_suen u₄-sakar-²e³ sa₂ du₁₁-ga, "Suen, qui avait atteint (la nouvelle lune =) l'état de nouvelle lune" ; Wilcke (Lugalbanda pp. 75 sq. ; comp. Hall, Nanna/Suen 530) lit silim du₁₁-ga et traduit "Su'en,

du₁₁-ga-[ab]
 du₁₁-ga^{1?}(BI)-[ab(?)]
 ʽdu₁₁ʽ-ga-ab-ta¹⁸²¹
 [du₁₁-ga-a]m₃-ʽma-abʽ
 ʽdu₁₁-gaʽ-a[m₃-ma-na-ab]
 ʽdu₁₁-gaʽ-a[m₃-ma]-ʽni-ib₂ʽ
 du₁₁-ga-am₃-me^{?1822}
 du₁₁-ga-am₃-ʽmi-ib₂ʽ
 ʽdu₁₁-gaʽ-a[m₃-mu¹⁸²³-na-ab]
 ʽdu₁₁ʽ-ga-am₃-mu-ʽna-ni-ib₂ʽ
 [du₁₁-g]a-ba-na-ʽabʽ
 [du₁₁]-ʽga-ba-naʽ-ni-ib₂
 ʽdu₁₁-ga-baʽ-ni-ib₂
 du₁₁-ga-bi₂-ʽib₂ʽ
 KA(saḡ^{1?}) du₁₁-ga-ke₄
 ʽdu₁₁-ga-mu-naʽ-ab
 [du₁₁-ga-mu-na-ni-ib₂]
 du₁₁-ga-mu-ni-i[b₂]
 du₁₁-ga-mu-še-e₂¹
 du₁₁-ga-mu-še₃¹⁸²⁴
 du₁₁-ga-mu-ʽubʽ
 [du₁₁-ga-m]u-ʽunʽ
 du₁₁-ga-na-ab
 du₁₁-ga-na-ni-ʽib₂ʽ
 du₁₁-ga-ni-ib₂
 du₁₁-ga-ta

du₁₁-ga-ta(-)A
 a-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 sa₁(-)-jab-ra-mu-ni-du₁₁ (3^e n.-p. pass. ?1826)
 sa₂(-)-ʽabʽ-ra-mu-ri-ib-ʽdu₁₁ʽ^{1?} (3^e n.-p.)

an-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 ba-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ʽbaʽ-du₁₁ (2^e sg.)
 ba-[a-du₁₁] (1^{re} sg.)
 ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

IX 1 = [ku-š]u-ud.
 Edubbâ 2:34 H // DI(-)da(-)x-x (Ur₂ + [n.p. pour la l. 34]).
 IX 31 = ki-iš-ša-ad¹.
 IX 43 = ʽki-iš-ša-damʽ.
 Dans IX 49, lire ʽsa₂ du₁₁-gaʽ-a[m₃-mu-na-ab] (cf. n. 1823).
 IX 46 = ʽšu-taʽ-ak-š[i-dam].
 IX 16 = ʽku-uš-damʽ.
 IX 19 = šu-uk-ši-dam.
 IX 49 = [k]i-ʽi-š-ša-daʽ-aš-šum.
 IX 52 = šu-ta-ak-š[i-da-aš-šum].
 IX 37 = ki-iš-ša-ʽas-sum₂ʽ.
 IX 40 = šu-ta-ak-ʽiš-is-sum₂ʽ.
 IX 34 = šu-ta-ak-š[i-d].
 IX 7 = šu-uk-š[i-d].
 Cf. sa₂ du₁₁-ga-ta.
 IX 25 = [ku-u]š-da-aš-šum.
 IX 28 = ʽšuʽ-ta-ak-š[i-da-aš-šum (attendu šukšidaššum).
 IX 22 = [š]u-uk-š[i-da-aš-šu.
 IX 64 = šu-uk-š[i-dam <a-na še-ri-ja>.
 IX 61 = ku-uš-dam a-na še-ri-ja.
 IX 58 = šu-ta-ak-š[i-da-ni (attendu šukšidanni).
 IX 55 = ku-uš-da-an-ni.
 IX 10 = ku-šu-ʽus-sum₂ʽ.
 IX 13 = ʽšu-uk-š[i-is-sum₂ʽ.
 IX 4 = ku-šu-us-ʽsu₂ʽ.
 Houe 39 (x 5) // si-a du₁₁-ga-[...] (H) // KA(saḡ^{1?}) du₁₁-ga-ke₄ (B) ;
 ib. 81 (x 3 [-ta écrit AL dans DJ]) // sa₂ du₁₁-ga-ta(-)A (U)¹⁸²⁵.
 Cf. du₁₁-ga-ta.
 IX 106 = (kašdāku) (ex. 86).
 IV iv 4' = ka-š[i-id (š[i-id-ka sur la tablette!]) (ex. 86).
 Cohen, Eršemma 78 n° 97:86 sq. A (cf. § 29, b) // sa₂ ba-[...] (B).
 SEM 59:8 (cf. § 29, b) // sa₂ ba<-ra>-mu-ri-ib-du₁₁ (HAV 19:14) // [...-r]a-mu-ri-ib-du₁₁ (TMH NF 3 37 rev. 6) (Dialogue 4:37 ; cf. ex. 374).
 IX 105 = ka-š[i-id¹ (ex. 86).
 IX 68 = (aktašad).
 IX 69 = (aktašad).
 IV iii 2' = (aktašad).
 EWO 45.

der als Neumond begrüßt wird".

1821 Faute pour du₁₁-ga-ba-ab (comp. ll. 32 sq.) s'expliquant par le fait que l'infixe -ta- akk. peut être traduit, selon les cas, par -ta- ou par ba- en sum.

1822 Attendu du₁₁-ga-am₃ (comp. VIII 4).

1823 Landsberger (MSL 4 105) restitue -ma- aux ll. 49-51 ; {a/i + m + b + a + n + a} est toutefois écrit -am₃/[em]-mu-na- aux ll. 52-54 (voir en général § 178, d).

1824 Coquille pour -še ?

1825 an-ta suit!

1826 1^{re} sg. (construction distributive [§ 103a]) également possible.

ba-an-du₁₁ba-an-na-du₁₁ (3^e sg.)ba-e-du₁₁ (2^e sg.)ba-na-du₁₁ (1^{re} sg.)ba-na-du₁₁ (2^e sg.)ba-na-ni-du₁₁ (2^e sg.)ba-na-ni¹-ib₂-du₁₁ (1^{re} sg.)¹⁸²⁷ba-na-ni¹-ib₂-du₁₁ (3^e sg.)ba-ni¹-du₁₁ (1^{re} sg.)ba-ni¹-du₁₁ (2^e sg.)ba-ni¹-ib₂-du₁₁ (3^e sg.)ba-ni¹-in¹-du₁₁-ga(-a)*ba-ra-mu-ni-du₁₁ (3^e n.-p. pass. ?)*ba-ra-mu-ri-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p.)bi₂-du₁₁(-ga) (1^{re} sg.)bi₂-du₁₁ (2^e sg.)bi₂-du₁₁(-ga) (3^e sg. p.)bi₂-i[bi₂-du₁₁] (1^{re} sg.)bi₂-ib₂[du₁₁] (2^e sg.)b[i₂-ib₂-du₁₁] (3^e sg.)bi₂-i[bi₂-du₁₁]-ga (3^e n.-p.)bi₂-in-du₃bi₂-in-du₁₁(-ga)e-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)ga-a[bi₂-du₁₁]ga-am₃-du₁₁ga-am₃-ma-ab-du₁₁¹ga-am₃¹[ma-na-ab-du₁₁]ga-am₃-ma-ni-ib₂-du₁₁¹ga-am₃-mi-i[bi₂-du₁₁]ga-am₃¹[mu-na-ab-du₁₁]ga-am₃-mu-na-ni-ib₂-du₁₁¹ga-ba-ab-du₁₁

InEnki II i 5 sq. ± // 39 sq. ± // II ii 5 sq. ± // (39 sq.) ± // II iii ([9 sq.]) ± // (43 [sq.]) ± // II iv [63 sq.] (ex. 372); lugal-e 158 pB // bi₂-in-[du₁₁] = *ik-ta-aš-[da(?)]* (t₂ [nA]) (ex. 33); RCU 19:5 (x 2) // di (x 3) (ex. 47); IX 67 = *ik-ta-ša-ad*.

IX 73 = *ik-ta-ša-as-sum₂*.Isin *7:74 A // bi₂-du₁₁ (B) (ex. 34); IV iii 4' = [*taktašad*].IX 74 = (*aktašassum*).IX 75 = (*taktašassum*).IX 78 = (*tušakšissum*).IX 77 = (*uštakšissum*).IX 76 = *uš-ta-ak-ši-is-sum*.IX 71 = (*uštakšid*).IX 72 = (*tušakšid*).IX 70 = *uš-ta-ak-ši¹-id*.

Kutscher, Royal Inscriptions 78 iv 16 (ex. 116) et 25.

Cf. sa₁(-)-ab-ra-mu-ni-du₁₁Cf. sa₂(-)-ab¹-ra-mu-ri-ib¹-du₁₁¹?Išme-Dagan VA 15; Castellino, ZA 53 119:38; IX 80 = (*akšud*).Isin *7:74 B (cf. ba-e-du₁₁); ŠX 135; Sjöberg, ZA 63 41:33; IX 81 = (*takšud*).Rim-Sin année 21 // bi₂-in-du₁₁-ga.IX 83 = (*uštakšid*).IX 84 = (*tušakšid*).IX 82 = [*u₂-ša-a*]*k-ši-id¹*.UET 6 58:10 // bi₂-in-du₁₁-ga¹ (ib. 59:6) (ex. 6).Cf. Enl. sudr. 90 KKK s.v. bi₂-in-du₁₁(-ga).

Enl. sudr. 90 // bi₂-in-du₃ (KKK); Hammurapi années 31 et 32; InDesc. 193 // 207(?)¹⁸²⁸; InEb. 135 // sa₁¹? b[i₂-...] (QQ); Cohen, JAOS 95 597:28 // ib. 599:33 (sa₂ écrit KI); Lugalb. II 56 (ex. 373); Frayne, RIME 4, Nūr-Adad 7:75; Alster, OLP 21 18 4:16 B; RCU 1:21 A // ib₂-du₁₁ (J) (ex. 9); Rim-Sin année 21 // bi₂-du₁₁(-ga); Kärki, Siniddinam 13:52 et 150; ID., StOr. 55:1 40:33 et 39 (Samsuilūna bil. D); UET 6 59:6 (voir bi₂-i[bi₂-du₁₁]-ga 3^e n.-p.); UET 6 288:3 // DI e₃-de₃-en (ib. 371:7!); Kärki, Waradsîn 37 ii 9¹⁸²⁹; Sjöberg, ZA 54 52:21; IX 79 = [*ik-šu¹-ud¹*]¹⁸³⁰.

IX 107 = (*kašdāta*) (ex. 86).IX 2 = (*lukšud*).Sjöberg, AOAT 25 416:68 (-am₃¹); IX 17 = (*lukšudam*).IX 44 = (*luktašdam*).Dans IX 50, lire ga-am₃¹-[mu-na-ab-du₁₁] (cf. n. 1823).IX 47 = (*luštakšidam*).IX 20 = (*luštakšidam*).IX 50 = (*luktašdaššum*); cf. n. 1823.IX 53 = (*luštakšidaššum*).IX 32 = (*luktašid*).¹⁸²⁷ Faute pour ba-na-ni-du₁₁.¹⁸²⁸ Ll. épigr. difficile; al¹? bi₂-in-du₁₁ pas exclu.¹⁸²⁹ Lire šu¹?-ni sa₂ bi₂-in-d[du₁₁]. [Voir maintenant Frayne, RIME 4, Rim-Sin I 14 ii 9'.]¹⁸³⁰ Dans EWO 360, lire sağ bi₂-in-du₁₁ (ex. 375).

[ga-ba-n]a-ab-du₁₁
 ʾga-ba-na-ni-ib₂-du₁₁ ʾ
 ʾga-ba-ni^ʾ-ib₂-du₁₁
 ga-bi₂-ib₂-[d]u₁₁
 [ga-mu-na-ab]-du₁₁
 [ga-mu-na-ni-ib₂-d]u₁₁
 ga-mu-ni-ib₂-[du₁₁]
 ga-mu-ra-ab-du₁₁
 ga-mu-ri-ib₂-du₁₁
 ga-na-ab-du₁₁
 ga-na-ni-ib₂-du₁₁
 ga-ni-ib₂-du₁₁
 ga-ra-ab-du₁₁
 ga-ri-ib₂-du₁₁
 ha-ba-ab-du₁₁
 [ha-ba-n]a-ab-du₁₁
 ʾha-ba-na-ni-ib₂-du₁₁ ʾ
 [ha-b]a-ʾni^ʾ-ib₂-du₁₁
 [ha]-ʾra-ab-du₁₁ ʾ
 he₂-bi₂-ib₂-du₁₁
 he₂-eb₂-du₁₁
 he₂-e[m]-du₁₁
 ʾhe₂-em-ma-ab-du₁₁ ʾ
 [he₂-em-ma]-na-a[b-d]u₁₁
 ʾhe₂-em-ma-ni-ib₂-du₁₁ ʾ
 he₂-em-mi-ʾib₂-du₁₁
 [he₂-em-mu]-na-a[b-d]u₁₁
 he₂-em-mu-n]a-ʾni-ib₂-du₁₁ ʾ
 he₂-na-ab-du₁₁ ʾ
 he₂-na-ni-ib₂-du₁₁ ʾ
 he₂-ni-ib₂-du₁₁
 he₂-ri-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p.)

 he₂-ri-ib₂-du₁₁
 [hu-mu-na-ab-d]u₁₁
 [hu-mu-na-ni-ib₂-d]u₁₁
 hu-mu-ni-i[b₂-d]u₁₁
 ʾhu^ʾ-mu-ra-ab-du₁₁ ʾ
 ʾhu^ʾ-mu-ri-ib₂-du₁₁
 i-ra-du₁₁ (1^{re} sg.)
 i-ra-an-du₁₁
 i-ri-du₁₁ (1^{re} sg.)
 i-ri-ib₂-du₁₁ (3^e sg.)
 DI i-[x]-ʾx^ʾ-du₁₁ (?)
 su-a i₂-im-du₁₁ (2^e sg. ?)
 ib₂-du₁₁ (3^e n.-p. pass. ?)
 im-du₁₁ (3^e sg. p)
 im-ma-du₁₁ (1^{re} sg.)
 im-ma-du₁₁ (2^e sg.)

IX 38 = (*luktašissum*).
 IX 41 = (*luštakšissum*).
 IX 35 = (*luštakšid*).
 IX 8 = (*lušakšid*).
 IX 26 = (*lukšudaššum*).
 IX 29 = (*luštakšidaššum*).
 IX 23 = (*lušakšidaššum*).
 IX 62 = (*lukšudakkum*).
 IX 65 = (*lušakšidakkum*).
 IX 11 = (*lukšussum*).
 IX 14 = (*lušakšissum*).
 IX 5 = (*lukšussu*).
 Cohen, WO 9 11:7 et peut-être 13:9 ; IX 56 = (*lukšudka*).
 IX 59 (après sa₂ du₁₁-ga-mu-ʾub^ʾ = *šutakšidanni!*).
 IX 33 = (*liktašid*).
 IX 39 = (*liktašissum*).
 IX 42 = (*lištakšissum*).
 IX 36 = (*lištakšid*).
 IX 57 = (*likšudka*).
 IX 9 = (*lišakšid*).
 IX 3 = (*likšud*).
 IX 18 = (*likšudam*).
 IX 45 = (*liktašdam*).
 Dans IX 51, lire s[a₂ he₂-em-mu]-na-a[b-d]u₁₁ (cf. n. 1823).
 IX 48 = (*lištakšidam*).
 IX 21 = (*lišakšidam*).
 IX 51 = (*liktašidaššum*) ; cf. n. 1823.
 IX 54 = (*lištakšidaššum*).
 IX 12 = (*likšussum*).
 IX 15 = (*lišakšissum*).
 IX 6 = (*likšussu*).
 HAV 19:19 // TMH NF 3 37 rev. 15 (Dialogue 4:42 ; cf. n. 1864) ;
 SLTN 114 b 30 // SRT 27 rev. 1 (Dialogue 4:59).
 IX 60 (après sa₂ du₁₁-ga-mu-ʾub^ʾ = *šutakšidanni!*).
 IX 27 = (*likšudaššum*).
 IX 30 = (*lištakšidaššum*).
 IX 24 = (*lišakšidaššum*).
 IX 63 = (*likšudakkum*).
 IX 66 = (*lišakšidakkum*).
 IX 125 = (*akšudka*).
 IX 124 = *ik-šu^ʾ-ud-ka*.
 IX 127 = (*ušakšidka*).
 IX 126 = *u₂-ša₂-ak-ši-id^ʾ-ka*.
 ISET 1 96 sq., Ni. 2781:17.
 a-ab-ba h. 33 B // sa₂ um-mi-du₁₁ = *tak-ta-šad-s[u]* (ppB).
 RCU 1:21 J // bi₂-in-du₁₁ (A) (ex. 9).
 EJN 94 (x 5) // (ex. 105) ; Lugalb. I 330 (ex. 106)¹⁸³¹.
 IX 109 = *ak-ta-aš-da-am*.
 IX 110 = (*taktašdam*).

¹⁸³¹ Dans Instr. Šur. 111, DI im-du₁₁ [(x)] (T 14) est une gr. non-standard de DI im-DU (x 3).

im-ma-an-du₁₁
 im-ma-na-du₁₁ (1^{re} sg.)
 im-ma-na-du₁₁ (2^e sg.)
 im-ma-na-an-du₁₁
 im-ma-na-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ʾim^l-ma-na-ni-ib₂-du₁₁ (2^e sg.)
 im-ma-na-ni-ib₂-du₁₁ (3^e sg.)
 im-ma-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)
 im-ma-ni-du₁₁ (2^e sg.)
 im-ma-ni-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p.)
 im-ma-ni-in-du₁₁¹⁸³²
 i[m-m]a-ri-du₁₁ (1^{re} sg.)
 im-ma-ri-ib₂-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ʾim-ma-ri^l-ib₂-du₁₁ (3^e sg.)
 [im-m]a-ri-in-du₁₁
 im-mi-du₁₁-ga (1^{re} sg.)
 in-ga-mu-ub-du₁₁ (3^e n.-p.)
 la-ba-a-d[u₁₁] (1^{re} sg.)
 la-ba-e-d[u₁₁] (2^e sg.)
 ma-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ma-du₁₁ (2^e sg.)
 ma-an-du₁₁
 ma-ni-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ma-ni-du₁₁ (2^e sg.)
 ʾma^l-ni-ib₂-du₁₁ (3^e sg.)
 ma-ra-du₁₁ (1^{re} sg.)
 ma-ra-an-du₁₁
 ʾma-ra^l-ni-d[u₁₁] (1^{re} sg.)
 ma-ra-ni-ib₂-du₁₁ (3^e sg.)
 mi-ni-in-du₁₁-ga
 mi-ri-ib₂-du₁₁-(ga) (3^e n.-p.)

 m[u-n]a-du₁₁ (1^{re} sg.)
 [mu-n]a-du₁₁ (2^e sg.)
 DI mu-na-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass. ?)
 m[u-na-a]n-du₁₁
 ʾmu-na-ni-du₁₁^l (1^{re} sg.)
 ʾmu-na-ni^l-ib₂-du₁₁ (3^e sg.)
 mu-ni-ʾib^l?-du₁₁ (3^e n.-p.)
 (ku-us-ke-e)š-še mu-ra-ad-ka
 (1^{re} sg.)
 mu-ri-du₁₁ (1^{re} sg.)
 mu-ri-ib₂-du₁₁ (3^e sg.)
 mu-ri-in-du₁₁ (1^{re} sg.)
 mu-ri-in-du₁₁ (3^e sg.)

IX 108 = *ik-ta-aš-da-am*.
 IX 115 = (*aktašdaššum*).
 IX 116 = (*taktašdaššum*).
 IX 114 = *ik-ta-aš-da-aš-šum*.
 IX 118 = (*uštakšidaššum*).
 IX 119 = (*tuštakšidaššum*).
 IX 117 = *uš-ta-ak-ši-da-aš-šum*.
 IX 112 = *uš-ta-ak-ši-dam*.
 IX 113 = (*tuštakšidam*).
 Dialogue 2:227 G // IG1[?] um-ma-ni-ʾin-x^l-[...] (ex. 371).
 IX 111 = *uš-ta-ak-ši-dam*.
 IX 121 = (*aktašdakkum*).
 IX 123 = (*uštakšidakku*).
 IX 122 = *uš-ta-ak-ši-da-ku*.
 IX 120 = *ik-ta-aš-da-kum*.
 Isin *12:184.
 CT 15 24:13' (ex. 367).
 IV iii 3' = [*ul aktašad* ?].
 IV iii 5' = [*ul taktašad* ?].
 IX 86 = (*akšudam*).
 IX 87 = (*takšudam*).
 IX 85 = *ik-ʾšū^l-dam*.
 IX 89 = (*ušakšidam*).
 IX 90 = (*tušakšidam*).
 IX 88 = *u₂-ša-ak-ši-dam*.
 IX 92 = (*akšudakka*).
 IX 91 = *ik-šu-da-ak-ka*.
 IX 94 = (*ušakšidakka*).
 IX 93 = *u₂-[ša]-ak-ši-da-ka*.
 Mort de Glg. A 6' (Kramer, BASOR 94 6).
 LSU 469 (= 463 chez Michalowski) ; Mort de Glg. A 40'-45' (Kramer, BASOR 94 7 [cf. ex. 368]).
 IX 133 = (*akšussum*).
 IX 134 = (*takšussum*).
 UET 6 327:4'.
 IX 132 = *ik-šu-sum₂*.
 IX 136 = (*ušakšisum*).
 IX 135 = [*u₂-š]a-ak-ši-ʾsum₂^l*.
 UT 51 (ex. 369).
 Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 20 sq. (sandhi pour ku₃-sig₁₇ sa₂/si₈ mu-ra-du₁₁-ga¹⁸³³ ?) = (KU₃.GI) *uš-te-bi-la-ak-ku* (ib. 22 sq.).
 IX 131 = (*ušakšidakka*).
 IX 130 = *u₂-ša₂-ak-ši-da-ʾka^l*.
 IX 129 = (*akšudakka*).
 IX 128 = *ik-šu-da-ka*.

¹⁸³² Compte tenu de la systématique d'OBTG IX, j'aurais attendu sa₂ im-ma-ni-ib₂-du₁₁ (comp. IX 70, 117, etc.) ; en soi, la forme est toutefois correcte.

¹⁸³³ Krecher (cité par Edzard, op. cit. 28) propose de voir en mu-ra-ad-ka une gr. non-standard de mu-ra-tuku-a.

mu-ub-du ₁₁ -ga-aš (3 ^e n.-p.)	PBS 1/II 96:9 // nu-ub-du ₁₁ -ga-a (TMH NF 3 42 vii 6) // nu-ub-du ₁₁ -ga-am ₃ (UET 6 151:8) (Dialogue 3:174 ; cf. W.H.Ph. Römer, UF 20 [1988] 238).
mu-un-na-ni-ib-[du ₁₁] (3 ^e n.-p.)	giš-gi 242.
nam-ga-mu-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	Lugalb. I 318 T // sa ₂ nam-ga ^{1?} -mu-ri-ib-du ₁₁ (V) (ex. 19) ; ib. 327 T et AA // *nam-ga-ri-ib-du ₁₁ (H et V) (ex. 19) ; LSU 176 sq. (= 173 sq. chez Michalowski) (ex. 366) ; UT 146 sq. (ex. 362).
*nam-ga-mu-ni-i[b ₂]-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	lugal-e 368 (pB) // u ₃ - ^r ga ¹ -ni-ib ₂ -du ₁₁ = ik-š _u -da-aš ₂ -šim-ma (b ₁ [séleucide]).
nam-ga ^{1?} -mu-ri-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	Cf. Lugalb. I 318 V s.v. nam-ga-mu-ni-ib-du ₁₁ .
*nam-ga-ri-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	Cf. Lugalb. 327 H et V s.v. nam-ga-mu-ni-ib-du ₁₁ .
DI UL nam-mi-in-du ₁₁	SRT 13:25 ("šV").
nu-mu-da-du ₁ (3 ^e n.-p.)	GiEn. 166 P // nu-ub-du ₁₁ (r) // ; P a sa ₂ nu-mu-da-ab-du ₁₁ à la l. 164a, sa ₂ nu-mu-un-da-du ₁ // sa ₂ nu-ub-du ₁₁ (r) à la l. 165 (ex. 277).
nu-mu-da-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	Cf. nu-mu-da-du ₁ .
nu-mu-ri-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	lugal-e 503 C ₂ // nu-mu-ri-ib ₂ -[d]u ₁₁ (H ₂) // nu-mu-ri-ib ₂ -du ₁ = lu(!) ik-š _u -da-ka (d ₁ [mA]) // n[u-m]u-ri-ib ₂ -[d]u ₁₁ = la ik-š _u -du-k[a] (j ₁ [nA]).
nu-mu-ri-ib ₂ -[d]u ₁₁ (3 ^e n.-p.)	Cf. nu-mu-ri-ib-du ₁₁ .
nu-mu-u[n-d]u ₁₁ -ga-a-ta	RCU 21:51 H // nu-mu-un-da-ab-du ₁₁ -ga-ta (A) // ^r x nu-mu-x-x ¹ -du ₁₁ -ga-a-[t]a (B) // nu-ub ¹ -du ₁₁ -ga (L [n.p.]) (ex. 11).
nu-mu-un-da-du ₁ (3 ^e n.-p.)	Cf. nu-mu-da-du ₁ .
nu-mu-un-da-ab-du ₁₁ -ga-ta (3 ^e n.-p.)	Cf. nu-mu-u[n-d]u ₁₁ -ga-a-ta.
nu-ub-du ₁₁ (-ga(-a/am ₃)) (3 ^e n.-p.)	Dialogue 3:174 (cf. mu-ub-du ₁₁ -ga-aš) ; GiEn. 165 sq. r (cf. nu-mu-da-du ₁) ; RCU 21:51 L (cf. nu-mu-u[n-d]u ₁₁ -ga-a-ta) ; passim dans les textes légaux pB (e.g. ARN 84 rev. 1, BE 6/II 37:11, ib. 39:14, Leemans, JCS 20 45 n° 7:15, PBS 8/II 182:10, etc.).
nu-ub-du ₁ (3 ^e n.-p. pass.)	UET 6 252:6 sq. // nu-ub-be ₂ (ib. 251:5 sq. ; cf. n. 1627).
nu-ub-da-du ₁₁ -ga (?)	RCU 17:21.
nu-un-du ₁₁	Dialogue 2:106 A // [...](-)mu-un-x[()] (D).
um-ma-ni-du ₁₁ (3 ^e sg. p.)	Nungal 41 (ex. 370).
4° ppB.	
du ₁₁ -ga	Falkenstein, UVB 15 36:4 = ša ₂ (...) ma-lu-u ₂ .
du ₁₁ -ga-bi	Von Weiher, ADFU 10 n° 2:138 // CT 17 22:130 sq. = ša ₂ kaš-da-at.
bi ₂ -in-[du ₁₁]	Cohen, JAOS 95 610:39 sq. ; lugal-e 158 t ₂ (cf. pB s.v. ba-an-du ₁₁).
sa ₁ ħe ₂ -en-du ₃ (préc. 3 ^e sg.)	CT 17 34:37 sq. = li-ik-su-š _u 2 // sa ₂ ħe ₂ -en-du ₁₁ (DT 39) // sa ₂ -DI ħe ₂ -en-ne ¹⁸³⁴ (93082) = lik-š _u -ud/us-su (cf. § 69).
ħe ₂ -en-du ₁₁ (préc. 3 ^e sg.)	Cf. sa ₁ ħe ₂ -en-du ₃ .
ib ₂ -du ₁₁ -ga-ke ₄ (3 ^e n.-p.)	Exalt ⁿ . IV B 49 sq. = kaš-da-at.
in-ga<mu>-ub-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	Cohen, CLAM 1 148:176.
nu-mu-ri-ib ₂ -du ₁ /[d]u ₁₁ (3 ^e n.-p.)	Cf. lugal-e 503 s.v. pB nu-mu-ri-ib-du ₁₁ .
nu-ub-du ₁₁ -ga (3 ^e n.-p.)	Ai. 4 iv 46 = la-a ka-aš ₂ -du.

¹⁸³⁴ Lire soit sa₂-di e (surcomposé) soit sa₂-sa₂ e (redoublement artificiel de sa₂).

u₃-^Γga^Γ-ni-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p.)
um-mi-du₁₁ (2^e sg.)

Cf. lugal-e 368 b₁ s.v. pB *nam-ga-mu-ni-i[b₂]-du₁₁.
Cf. pB s.v. su-a i₃-im-du₁.

b) du₁₁-du₁₁.

1° Présarg.

i₃-mi-du₁₁-du₁₁ (3^e sg. p.)
*še₃-na-du₁₁-du₁₁ (3^e sg. p.)

En. I 23 ii' 2' ; Ent. 26:30.
Ean. 62 I v 4 // 7 // 10 (ex. 364).

2° pB.

du₁₁-du₁₁-ga(-am₃)
du₁₁-du₁₁-ge (?)
Ø im-du₃-du₃ (3^e sg. p.)
im-mi-du₃-^Γdu₃^Γ (3^e sg. p.)
im-mi-in-du₁₁-du₁₁ (3^e sg. p.)

BE 30 4 (= PBS 1/I 6) 52 ; Lugalb. I 97 = 272 (x 2) // sa₂ du₁₁-
du₁₁-ge (T 272) // sa₂ du₁₁-du₁₁-^Γx-x^Γ (E 97).

Cf. du₁₁-du₁₁-ga(-am₃).

Cf. im-mi-in-du₁₁-du₁₁.

Cf. ib.

CA 27 (x 3) // im-mi-du₃-^Γdu₃^Γ (U₃) // mi-ni-in-du₃-du₃ (B) // Ø im-
du₃-du₃ (Y₂).

Cf. im-mi-in-du₁₁-du₁₁.

mi-ni-in-du₃-du₃

c) e.

1° pB.

ab-be₂ (1^{re} sg. ?)
ab-be₂-e-ne
am₃-e (3^e sg.)
am₃-e-en (1^{re} sg.)
am₃-e-en (2^e sg.)
an-e (3^e sg.)
^Γan^Γ-e-en (1^{re} sg.)
an-e-en (2^e sg.)
an-ne-en (2^e sg.)
an-na-ra-ab-be₂-e-a![?]-aš[?] (3^e sg.)
ba-an-ne-eš
^Γba-ni^Γ-ib₂-be₂-en (1^{re}/2^e sg.)
ba-ra-mu-e-en (1^{re} sg.)
DI ḥa-ma-ne₂-eš₂
ḥe₂-^Γeb^Γ-be₂ (1^{re} sg.)
ḥe₂-eb₂-be₂ (3^e sg.)
ḥe₂-en-e (3^e sg.)
[ḥe₂]-en-ne (3^e sg.)
ḥu-mu-e (3^e sg.)
i₃-be₂ (3^e sg.)

Kramer, Mél. Birot 116:25.

IV iii 6' = *i-ka-a[š-ša-du]*.

IV iv 2(?) et IX 98 = *i-ka-aš-ša-dam*.

IX 99 = (*akaššadam*).

IX 100 = (*takaššadam*).

IX 95 = *i-ka-aš-ša-ad*.

IX 96 = *a-ka-aš-ša-ad*.

IX 97 = (*takaššad*).

RCU 2:14 A // sa₂(-)-ne-en (B [sandhi])¹⁸³⁵.

Samsudītāna année 16.

IV iii 8' = *ik-ta-aš-[du]*.

InEnki I v 6.

SRT 3 i 22 // SEM 92:15' (= Dumuzi Enkimdu ; cf. ex. 100).

ŠC 121 ± // 124 (ex. 365).

RCU 21:17 // x x ḥe₂-ne-DI (O [n.p.]) (cf. § 706 et n. 1847).

Kārki, Rimsin 12:28.

ŠB 299 (x 2) // [ḥe₂]-en-ne (Ar) // [...-e]n (A) (ex. 363).

Cf. ḥe₂-en-e.

Römer, BiOr. 47 379 A 18' // sa₁ ^Γmu^Γ-me (ib. 380 B 13).

UET 6 252:6 // (cf. n. 1627).

¹⁸³⁵ // "di-e-dè" (M et N [n.p.] d'après Michalowski, RCU p. 151) ; il ne ressort toutefois pas clairement de l'apparat critique si "di-e-dè" remplace sa₂ an-ne-en (lire alors sa₂ e-ne) ou seulement an-ne-en (lire peut-être sa₂-sa₂-e-de₃).

im¹-mu-e-a (3^e sg.)
 im-mu-e-a-en (1^{re} sg.)
 sa₁ im¹-me (3^e sg.)
 [m]u-e-a (3^e sg.)
 mu-e-a-en (1^{re} sg.)
 sa₂(-ne-en (2^e sg.)
 nu-ne-eš
 nu-ub-be₂ (3^e sg.)
 nu-ub-be₂-e-ne

IX 103 = *ik-ta-aš<-ša->da-ak-ka*.
 IX 104 = (*aktaššadakka*).
 Cf. hu-mu-e.
 IX 101 = *i-ka-aš-ša-da'-ka*.
 IX 102 = (*akaššadakka*).
 Cf. an-ne-en.
 IV iii 9' = *u₂-ul ik-[šu-du]*.
 Cf. nu-ub-du₁ 3^e n.-p. pass.
 IV iii 7' = *u₂-ul i-k[a-aš-ša-du]*.

d) di.

1° Présarg.

nu-di

NTSŠ 496 rev. iii 6.

2° pB.

sa₂ de₃
 sa₁ di
 sa₂ di¹⁸³⁶

Cf. Enl. sudr. 3 KKK s.v. sa₂ di.
 Kärki, Abisarē 4 i 14'; Išmedagān 12 vi 10'.
 Sjöberg, AOAT 25 418:22 (= Isin *31c); Enl. sudr. 3 // sa₂ de₃ (KKK)¹⁸³⁷; EWO 11; Kärki, Gungunum 1:7; Hammurapi année 32; In. šag. 62; Isin *12:205 et *15:2; Kärki, Nūradad 3:25 = 4:22; RCU 19:5 (x 3) // ba-an-du₁₁ (x 2; cf. ex. 47); TCL 16 58:12 // OECT 5 25:70; Kärki, Waradsin 38 ii 11'.
 Lugab. II 21¹⁸³⁸; Kärki, StOr. 55:1 23:80 = *ka-ša-dam* (ib. 21:77) (Samsuilūna bil. A); YOS 9 61 ii' 4'.
 RCU 17:13¹⁸³⁹.
 CA 12 (x 2) // di-de₃ (x 3) // si 'x'-de₃ (Q) (ex. 72).
 Finkel, AfO 27 42:4 A // de₂-de₂-e (B) // [...]-e'-de₃ (C)¹⁸⁴⁰; CA 12 (cf. di-dam); EnkNinm. 59 sq.
 In. šag. 139 P (Tell Hārmal) = *ka-ša-du-um*.

di-da

di-da-ḡu₁₀-de₃
 di-dam
 di-de₃

did-de₃

1836 Pour la lecture sa₂ di (non sa₂-sa₂), cf. § 706 fin.

1837 La lecture di-di, "in Unruhe versetzen", (Falkenstein, SGL 1 27 sq.; suivi par Reisman, TNSRH 46) laisse le loc.(-term.) inexpliqué et rompt le parallélisme entre les ll. 3 et 4; cf. aussi EWO 11.

1838 Lire plutôt sagi-a kaš sa₂ di-da i₃-DU.DU nu-kuš₂(-u₃), "L'échanson (va et vient, ne se lasse pas =) ne se lasse pas d'aller et venir pour (faire parvenir =) servir la bière" que (...)da-ni DU.DU nu-kuš₂-u₃ (Wilcke p. 92 et Falkowitz, JAOS 103 110), car l'absence de (-e)-de₃/da après DU.DU serait inexplicable (comp. Gud. Cyl. A xix 27, In. šag. 20, MNS 65:7, etc.). La lecture sa₂-sa₂-da-ni (= šutahhuqu) proposée par Falkowitz (l.c.) aurait l'avantage de rendre compte de l'absolutif kaš (cf. toutefois § 709, a, 1°), mais d'une part on attendrait sa₂-sa₂-e-da (§ 706 et n. 1852), de l'autre le mélange de la bière était l'office du lunga, non celui du sagi-a.

1839 Lire les ll. 12 sq. bad₃-bi 26 danna-am₃ dim₂-e-da-ḡu₁₀-de₃ / dal-ba-na hur-saḡ min-a-bi-ka sa₂ di-da-ḡu₁₀-de₃ et traduire "Alors que je construisais cette muraille de 26 'danna' et que j'allais atteindre (l'entre-deux des deux montagnes =) la région située entre les deux montagnes, (...)" (remarque que la muraille se nomme bad₃-igi-hur-saḡ-ḡa₂ [RGTC 2 23 sq.]!); min-a-bi-ka (dans deux dupl.!) doit être une faute pour min-a-ba-ka.

1840 Passage d'interprétation difficile; lecture de-de-de₃ (au lieu de sa₂ di-de₃) pas exclue.

nu-di
nu-di-dam

Isin *12:10.
Instr. Šur. 100 = TplHy. 2491841.

3° ppB.

sa₂(-)DI¹⁸⁴²

BA 5 642 n° X 21 sq. = *ka-šid* ; IV R² 12:5 ([DI]) = *mu-šak-šid* (ib. 6) ; SBH 12 rev. 26' // Lambert, Mél. Albright 349, K 10303:4' sq. = *ka-šid* ; Gadd, StOr. 1 32:5 = *mu-šak-šid* ; passim dans les textes lex.

e) sa₂-di e (surcomposé), ppB.

sa₂-DI ħe₂-en-ne (3^e sg.)

Cf. ppB s.v. sa₁ ħe₂-en-du₃ et n. 1834.

§ 704. Attestations de šu sa₂ du₁₁(/e).

a) du₁₁.

šu sa₂ du₁₁-ga (pB)

InEb. 4 B // (šu) sa₂-a ʿdu₁₁ʿ-[ga] (A [n.p.]) // šu-tag du₁₁-ga (x 5 ?) ; Nin meš. 5.

(šu) sa₂-a du₁₁-ga (pB)

Cf. šu sa₂ du₁₁-ga.

še šu sa₁ ʿdu₁₁ʿ-ga (ppB)

Cf. še šu sa₂ du₁₁-ga.

še šu sa₂ du₁₁-ga (ppB)

Ḫḫ. XXIV 157 (x 2) // še šu sa₁ ʿdu₁₁ʿ-ga (E) = ŠE-im MIN (*ħu-un(-nu)-ti-ti₂*) // ; Nabnītu XIV 84 = [MIN] (*ħu-un-nu-ti*) ; cf. § 859.

b) e, pB.

šu(-)DI-bi mu-e-en (1^{re} sg. ?)

EnlNinl. 33 A et probabl. H // šu(-)DI-bi mu-un-e!¹? (B) // [...] mu-e-ʿxʿ (J) ; obscur.

šu(-)DI-bi mu-un-e!¹? (1^{re} sg. ?)

Cf. šu(-)DI-bi mu-e-en.

§ 705. Traductions akkadiennes.

sa₂ du₁₁/e/di est normalement rendu par *kašādu*, "atteindre" (lex. et bil. passim). Isolées sont les traductions suivantes :

(*kasû*), "lier" ; bil. pour sa₁ du₃ (CT 17 34:37 sq.) ; cf. § 69.

maḥāšu ša ūši, "frapper, (en parlant) d'une flèche" ; lex. pour ʿsaḡʿ-gi/ʿgiʿ-saḡ DI(-)di (Nabnītu XX 48 sq. ; cf. Ant. fgt. b 6 [MSL 17 248]).

malû, "remplir" ; bil. pour sa₂ du₁₁ (Falkenstein, UVB 15 36:4) ; sens dérivé et/ou contamination par si (cf. § 707).

rādu, "trembler" ; lex. pour [s]a₂ du₃ (Izi C iv 4) ; associations obscures.

(ŠE-im) *ħun(nu)ti*, "... " ; lex. pour še šu sa/sa₂ du₁₁-ga (Ḫḫ. XXIV 157 et Nabnītu XIV 84 ; cf. § 859).

¹⁸⁴¹ nu-si-si (= *i-m[a-al-li]*) — contexte identique — dans OECT 5 35 rev. 11, TLB 2 7 iv 11 // UET 6 165:58 et Nigga Bil. B 3, nu-si-sa₂ = *ul i-ša-[ar]* dans Diri V 184 ; cf. aussi KBo 57 126 rev.¹ 2' (Civil, NABU 1987/n° 47).

¹⁸⁴² Lectures sa₂ di et sa₂-sa₂ également possibles (§ 706 fin).

wabālu š, "envoyer, faire porter" ; bil. pour sa₂ du₁₁ (Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 21/23 [mais cf. n. 1833]).

Les traductions de ki sa₂ di/du₁₁-ga (après ki gul-gul-la) dans Kagal C iii 114-124 sont presque entièrement cassées.

§ 706. Sens et rection interne.

"Déverbatif" (§ 116, b, 1°) de sa₂, "être égal à" (voir infra), signifiant "atteindre" (sens résultatif). Selon les contextes, il peut être traduit par :

— "arriver à/vers" (e.g. InEnki II i 5 sq. // [ex. 372]), au causatif "faire parvenir qqc. dans/à", "délivrer à" (passim) ; cf. aussi le nom verbal sa₂-du₁₁¹⁸⁴³, "livraison (régulière), allocation, ration" (désigne également un type de récipient utilisé comme mesure de capacité).

— "se saisir/s'emparer de", "maîtriser" (passim) ; dans cette acception, il est souvent précédé de šu + suff. poss.¹⁸⁴⁴, qui est soit un agentif¹⁸⁴⁵ (cf. par ex. lugal-e 503 et RCU 21:51 [ex. 11 ; comp. GiEn. 165 P et r = ex. 277]), soit un instrument(?) — ou l'agent second d'une construction causative — au loc.(-term.¹⁸⁴⁶) (cf. surtout šu-ni sa₂ bi₂-in-du₁₁-ga dans les inscriptions royales pB [passim] et comp. ġištukul kala-ga-ni / [s]a₂ bi₂-in-du₁₁-ga [Kärki, Sinid-dinam 13:149 sq.]). Comme le loc.(-term.) n'est apparemment pas repris dans le complexe verbal¹⁸⁴⁷, ce second tour a toutes les chances d'être un néologisme.

— "obtenir", "réaliser" ; l'objet est normalement u₃-ma "désir"¹⁸⁴⁸ (+ ND/suff. poss.¹⁸⁴⁹) ou niġ₂-nam "n'importe quoi" (passim), rarement ša₃ kur-ku-da/niġ₂ ša₃-ge DU-a = *nizmat lib-bim* (Kärki, StOr. 55:1 21:76 sq. [akk.]/23:79 sq. [sum.], Samsudītāna années 16 et YOS 9 61 ii 4' [sum.]/iii 2' [akk.]) ; isolés sont a₂-aġ₂-ġa₂ (...) sa₂ di, "qui réalise les instructions (...) " (Kärki, Waradsin 38 ii 10' sq.), eš-bar-e sa₁ di, "qui réalise (ou "prend" ?) les décisions" (Kärki, Abīsare 4 i 14') et DI(sa₂) gal-gal-e/la sa₂ du₁₁e, "réaliser de grands projets(?)" (UET 6 251:5 // [cf. n. 1627]).

— "être équivalent à", "avoir la valeur de" ; acception attestée seulement dans l'expression X₁(-e) (e.g. a-ša₃) X₂(-e/a) sa₂ nu-ub-du₁₁-ga(-aš), "parce que X₁ (n'atteignait pas =) n'était pas équivalent à X₂" (passim dans les contrats pB).

¹⁸⁴³ Sur la structure syntaxique de sa₂-du₁₁, voir Edzard, ZA 62 (1972) 8 sq. et J. Krecher, Or. 47 (1978) 388. Avant l'ép. pB, il est souvent traité comme un syntagme à finale vocalique ; cf. par ex. Ukg. 4 ii 2 = 5 ii 4 : e₂ sa₂-du₁₁-ka-ni. — Bauer, AWL 47 ii 2 et iii 3 : sa₂-du₁₁-am₆. — Ib. 51 ii 1 : še-NIG₂-sa₂-du₁₁-kam. — Gud. St. B i 17 : sa₂-du₁₁-na. — Limet, DPO-E 1 n° 92 rev. 7 et Sigrist, TENS 487:11 : sa₂-du₁₁-e daġ(-ġa) (mais sa₂-du₁₁-ge daġ dans MVN 4 171:8!). A Ebla en revanche, sa₂-du₁₁-ga est bien attesté (cf. en dernier lieu L. Milano, ARET 9 [1990] 402).

¹⁸⁴⁴ Rarement sans suff. poss. (réf. § 704) — quoique ce soit probabl. l'expression ancienne!

¹⁸⁴⁵ De même en akk. dans *qātī/qassu kašādu*.

¹⁸⁴⁶ Voir § 152, a.

¹⁸⁴⁷ Particulièrement clair à cet égard est šu-ġu₁₀/ġa₂ sa₂ *ġe₂-eb-be₂ (1^{re} sg.) dans RCU 21:17 ; noter aussi bi₂- (jamais ba-ni- [§§ 129, c et n. 410, 144, R. et 182, c]) dans l'expression précitée.

¹⁸⁴⁸ Cf. Å.W. Sjöberg, ZA 54 (1961) 66 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 93 ; AHw. 242 sq. s.v. *erni/ettu(m)* ; CAD I/J 178 sq. s.v. *irniitu*. Le sens premier de u₃-ma est "désir de combattre", d'où 1. "désir" (// ša₃ kur-ku-da et niġ₂ ša₃-ge DU-a) ; 2. "victoire" v.s. Avec sa₂ du₁₁/e/di, l'acception "désir" est la plus vraisemblable (comp. u₃-ma sa₂-sa₂(-ab) dans les hémérologies [pour les réf., cf. le CAD l.c. 2, 9, 2]). L'expression pourrait avoir signifié originellement "assouvir le désir de combattre".

¹⁸⁴⁹ Dès l'ép. pB (Hammurapi année 32), aussi u₃-ma sa₂ di X-a(k)!

Le sens premier de sa₂ seul est "être égal à", d'où "être comparable à", "être à la hauteur de", "rivaliser", etc. ; par extension aussi mélanger (*šutahḥuqu* ; littéral "rendre égal" v.s.). L'acception "atteindre", attestée dès l'ép. pB dans les textes lex.¹⁸⁵⁰, est issue d'une réinterprétation fautive de sa₂ di en sa₂-sa₂¹⁸⁵¹ (par ex. dans l'expression u₃-ma (...) sa₂ di). A l'ép. pB — en contexte! —, la lecture sa₂ di(-da(m)/de₃) est assurée tant par la gr. non-standard sa₁ di (Kārki, Abīsarē 4 i 14' et Išmedagān 12 vi 10') que par le fait que sa₂ + /eda(m)/ ou /ede/ est normalement écrit sa₂-e-da(m)/de₃¹⁸⁵². A l'ép. ppB en revanche, sa₂ di et sa₂-sa₂ sont également possibles.

Relation absolutive ; assez souvent toutefois, [b] fait défaut (passim dans OBGT IX ; en contexte, cf. § 703, pB s.v. ga-am₃-du₁₁ [mais voir § 178, a, 2°], an-ne-en, ba-ra-mu-e-en, ḥe₂-en-ne et ḥu-mu-e et ppB s.v. sa₂-DI ḥe₂-en-ne).

§ 707. Graphies non-standard de sa₂.

La lecture sa₂ est assurée par la glose sa(-a) (v.s.) des textes lex. (passim) et par les gr. non-standard sa (passim), sa₂-a¹⁸⁵³ (InEb. 4 A) et saḡ¹⁸⁵⁴ (KA) (Houe 39 B).

M.A. Powell (ZA 67 [1977] 111)¹⁸⁵⁴ a proposé de dériver sa₂ de si₈-a, et toute une série de gr. non-standard semblent plaider en faveur de cette hypothèse¹⁸⁵⁵ :

si : CA 12 (ex. 72) : si ṣ¹-de₃ (Q) // sa₂ di-de₃/dam. — Houe 10 : si ba-ab-si (H) // RU ba-ab-si (B) // si ba-ab-sa₂-e ; ex. peu probant. — In. šag. 116 : si-si-te (O) // sa₂-sa₂-x. — Michalowski, LSU 193 : ba-da-ab-si (EE) // ba-da(-an)-sa₂ //. — ŠA 22 : ḥa-ma-da-si-m[e-en] (AAA) // ḥa-ma-da-sa₂-am₃ //. Cf. aussi si-i DI = *šanānu* (Ea IV 94¹⁸⁵⁶) et la réinterprétation de sa₂ nu-di-dam (Instr. Šur. 100 et TplHy. 249) par nu-si-si/nu-si-sa₂ (n. 1841)¹⁸⁵⁷.

si-a : Houe 39 : si-a du₁₁-ga-[...] (H) // sa₂ du₁₁-ga-ta //.

su-a¹⁸⁵⁸ : a-ab-ba ḥ. 33 : su-a i₃-im-du₁ (B) // sa₂ um-mi-du₁₁ ; cf. aussi Sjöberg, ZA 65 (1975) 232 et Steible, FAOS 1 (1975) 24 à propos de si-su = si-sa₂.

še : Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 20 sq. : (ku-us-ke-e)š-še mu-ra-ad-ka =(?) ku₃-sig₁₇ sa₂/si₈ mu-ra-du₁₁-ga (mais voir n. 1833).

Problématique dans l'hypothèse de Powell est toutefois le fait que sa₂ semble avoir une finale en /H/ (cf. § 706 fin et n. 1852).

¹⁸⁵⁰ En contexte, cf. peut-être RCU 22:33.

¹⁸⁵¹ Remarquer que sa₂-sa₂ = *kašādu* suit kaš₄ di dans Erimḥ. III 72 sq. et toute une série de "composés" en di dans Izī H 258-263.

¹⁸⁵² Avec si sa₂(-sa₂), cf. par ex. EWO 19, Isin *24:31, RCU 1:3 et 2:7, ŠX 64 B (// si sa₂-de₃ dans A!), VS 2 11 ii 17' sq., CT 16 19:59, KAV 218 A i 14, etc. ; les formes déviantes ne deviennent fréquentes qu'à l'ép. ppB (Exaltfn. IV B 17, Gurney, JRAS 1935 463:7 //, Gray, Šamaš pl. 6:27, etc.).

¹⁸⁵³ Ou lire si₈-a (voir infra) ?

¹⁸⁵⁴ Cf. aussi Lieberman, SLOB 547 n° 745.

¹⁸⁵⁵ Noter toutefois la fréquente alternance /sag/ ~ /sig/, où une telle explication ne peut être invoquée (GAN = sag₇/sig₁₆, KIN = sag₁₁/sig₁₈, PA = sag₃/sig₃, SA₆ = sag₉/sig₆ et SIG₇ = sag₁₂/sig₇).

¹⁸⁵⁶ sa-a DI = *milku* à la l. 92.

¹⁸⁵⁷ Cf. inversement sa₂/ša pour si dans Isin *6:208 sq. (šu si ba-an-sa₂ // šu sa₂ ba-an-sa₂), lu₂-diḡir-ra 41 (si-a // sa₂-a [A] // [š]a-a = *ma-lu⁷-u* [H]) et peut-être Skly. 56 iii 19 (ša² nu-sa₂).

¹⁸⁵⁸ Sur l'alternance u/i, cf. n. 974.

§ 708. Graphies non-standard et gloses de lecture de du₁₁/e/di.1° du₁₁.-(a)d-ka = -du₁₁-ga : Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 21 (mais cf. n. 1833).du : a-ab-ba h. 33 B ; GiEn. 165 sq. P (mais sa₂ du₁₁ à la l. 164a [ex. 227]) ; lugal-e 503 d₁ ; UET 6 252:6 sq. (voir n. 1627).du₃ : Enl. sudr. 90 KKK et peut-être Izi C iv 4.2° du₁₁-du₁₁.du₃-du₃ : CA 27 B et U₃ ; comp. Ø im-du₃-du₃ dans Y₂.

3° e.

a : OBGT IX 101-104 dans (im-)mu-e-a(-en) = {...} + e(r) + i + E + e/en (dissimilation).

4° di.

de₃ : Enl. sudr. 3 KKK.

did : In. šag. 139 P (texte de Tell Ḥarmal).

du : glose dans Erimb. II 20 et Izbu Comm. 232 (cf. E. Leichty, TCS 4 [1970] 218) ; voir supra § 209, c. 1°.

§ 709. La construction de sa₂ du₁₁/e/di en contexte¹⁸⁵⁹ (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Recton interne (§ 706).

— "atteindre/(...) qqc./qqn", "faire parvenir qqc./qqn dans qqc./à qqn" (SN non-marqué, topicalisation de l'objet [§143, c], préservation du rythme ou akkadisme) :

361. Lafont, DAS 216:11 (Lagaš, AS 9) :

lu₂ ḪU.KU.BU eren₂ gi zi sukkal-maḥ sa₂ du₁₁-ga-me"Ce sont les ... et les ouvriers arrachant le roseau qui ont été (délivrés =) attachés au 'sukkal-maḥ'" ; comp. ITT 2/1 4135 rev. 16 : (...) lu₂ ḪU.KU.BU sukkal-maḥ-ra sa₂ du₁₁-ga.

362. UT 145-147 :

u₄ imin u₄ u-am₃ ba-zal-la-ba / lugal-ḡu₁₀ i-si-iš ki-en-gi-ra-ke₄ sa₂ nam-ga-mu-mi-ib-du₁₁ / ur-dnamma i-si-iš ki-en-gi-ra-ke₄ sa₂ nam-ga-mu-mi-ib-du₁₁"Après que sept jours, dix jours se furent écoulés, les lamentations de Sumer parvinrent alors à mon roi/Urnamma" ; préservation du rythme¹⁸⁶⁰!¹⁸⁵⁹ OBGT IV/IX sera traité dans le paragraphe suivant.¹⁸⁶⁰ Avec l'erg., comp. lugal-e/ur-dnamma aux ll. 81 sq. et 85 sq.

Cf. encore ex. 34 (texte A) et 72 (topicalisation) ; ajouter Houe 39 : e₂-ġi¹⁸⁶¹ tu(m)-ma-al(ki) (x 8) // tum-ma-alki-a (x 3) // tum-ma-la₂ (B) niġ₂ sa₂ du₁₁-ga-ta // ; topicalisation ? — Cohen, JAOS 95 597:28 // 599:33 : niġ₂-si-sa₂ ^{dur}dnamma(-ke₄) niġ₂-gur₁₁ sa₂ bi₂-in-du₁₁, littéralement peut-être "La justice : Urnamma l'a fait atteindre la propriété" = "Urnamma a imposé la justice en ce qui concerne la propriété" (conj.). — Kärki, Waradsin 38 ii 10' sq. : a₂-aġ₂-ġa₂ lugal-ġa₂ / sa₂ di. — Ean. 62 I v 3-10 (cf. ex. 364) : gi-g[u₃]-na m[aḥ] / sa₂ še₃-[na]-du₁₁-[du₁₁], etc. — ARN 84 rev. 1 et passim dans l'expression X₁(-e) X₂(-e/a) sa₂ nu-ub-du₁₁-ga(-aš) (voir § 706).

— "faire parvenir qqc." (agent second d'une construction causative) ; cf. Lugalb. II 21 : sa-gi-a kaš sa₂ di-da i₃-DU.DU nu-kuš₂(-u₃) (voir n. 1838), "L'échanson ne se lasse pas d'aller et venir pour (faire parvenir =) servir la bière". L'abs. pourrait avoir été préféré au loc.(-term.) afin d'éviter que kaš soit considéré comme l'objet de sa₂ di-da ("(...) pour se saisir de la bière"!).

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 706).

b) Le datif.

1° dans le nom.

— "atteindre/(...) qqn" (loc.-term. dans le SV [§ 147, e]), "faire parvenir qqc. à qn" (datif dans le SV) :

363. ŠB 299 (seules les var. importantes sont notées) :

lu₂ a₂ zi-ga-bi(-ir) dnanna sa₂ ħe₂-en(-n)e

"Puisse Nanna s'emparer de ce violent!"

Cf. encore lugal-e 368 (version pB) : u₄-bi-a munus-ra/e arḫuš-a¹⁸⁶² sa₂ *nam-ga-mu-ni-[b₂]-du₁₁, littéralement "La compassion atteint alors cette femme" = "Cette femme fut alors saisie de compassion" (conj.). Le contexte de ġiṣ-gi 242 ((d)šul-gi-ra/re sa₂ mu-un-na-ni-ib-[du₁₁]) est partiellement cassé.

364. Ean. 62 I v 8-10 (comp. II. 2-7) :

ṛd[e]n-lil₂-la / [nib]ruki / [sa₂ še₃-n]a-[du₁₁-du₁₁]

"Il les (les offrandes mentionnées probabl. à la fin de I iv) fit parvenir régulièrement à Enlil (ou "pour Enlil") à Nippur."

Cf. encore ITT 2/I 4135 rev. 16 : (...) lu₂ ḫU.KU.BU sukkal-maḥ-ra sa₂ du₁₁-ga (comp. ex. 361).

2° Dans le verbe.

— "faire parvenir à/pour qqn", "délivrer à qqn" ; cf. ex. 364. — Michalowski, JCS 28 161/166 n° 1:5 (Ur III) : sa₂ nu-na-da-ab-du₁₁-ga, "(le prix de location) qui n'a pu lui être délivré". — Cohen, WO 9 11:7 et peut-être 13:9 : sa₂ ga-ra-ab-du₁₁, "je veux te faire parvenir". —

¹⁸⁶¹ Noter la gr. non-standard NIN(in₃)-gi dans Y!

¹⁸⁶² -a fait difficulté ; arḫuš semble être traité comme une base verbale/adjectivale!

UET 6 327:4' : DI mu-na-ab-du₁₁ (contexte partiellement cassé). — Labat/Edzard, MDP 57 15 iii 20-23 : <gu>un-ge-eš-tu kub-bar₆-bar₆ <gu>un-ge-eš-tu ku-us- / ke-eš(-)še mu-ra-ad-ka = ne-er GU₂.UN MA.NA KU₃.BABBAR 60(!) GU₂.UN MA.NA KU₃.GI / uš-te-bi-la-ak-ku. — Samsuditāna année 16 : (...) ša₃ kur-ku-da-na sa₂ an-na-ra¹⁸⁶³-ab-be₂-e-a^{1?}-aš?, "parce qu'il (fait parvenir vers lui ≡) réalise pour lui le désir de son cœur" (ou "lui fait réaliser" ?). Pour ġiš-gi 242, voir supra 1°.

— "arriver vers qqn" (?) :

365. ŠC 121 ± // 124 (cf. M. Civil, Mél. Birot 73) :

DI ħa-ma-ne₂-eš₂ eme mar-tu-a enim ħu-mu-ne-ni-[gi₄] (121)

// elam-ma enim ħu-mu-ne-ni-gi₄ (124)

Soit (avec DI = sa₂ [Civil]) "Ils arrivèrent vers moi et je leur répondis en amorrite/élamite" (attendu ħu-mu-ne₂-eš₂ v.s. [voir infra c, 2°]), soit (avec DI = silim) "Ils me saluèrent (...)" (sens par ailleurs non attesté de silim du₁₁/e [§ 749]).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "atteindre/(...) qqc." (souvent {b + i} dans le SV), "faire parvenir dans/à qqc." ; passim.

— "atteindre qqn" (§ 152, a, R. 1) :

366. LSU 176 sq. (= 173 sq. chez Michalowski) :

u₄-bi-a nin-e (K) u₄-da(-a)-ni sa₂ nam-ga-mu-ni-ib-du₁₁

// nin-ġa₂ (J [cf. § 108, a, R.])

dba-U₂ lu₂-ulu₃(lu)-gin₇ u₄-da(-a)-ni sa₂ nam-ga-nu-ni-ib-du₁₁

"Alors, son 'terme' (cf. n. 1864) atteint également la (// ma) maîtresse, son 'terme' atteint également BaU comme (si elle était) un être humain."

Cf. encore lugal-e 368 : u₄-bi-a munus-e/ra arĥuš-a sa₂ *nam-ga-mu-ni-i[b₂]-du₁₁ (voir supra b, 1°). — ġiš-gi 242 : (d)šul-gi-re/ra sa₂ mu-un-na-ni-ib-[du₁₁] (contexte partiellement cassé).

— "faire parvenir qqc." (agent second d'une construction causative) ; cf. Enl. sudr. 88-90 : (...) niġ₂ ki-šar₂-ra-ke₄/ka(m) (...) sa₂ bi₂-in-du₁₁/du₃ (KKK) e₂-niġ₂-gur₁₁-ra-ka(m)/ke₄, "il fit parvenir dans les magasins des biens (venus) de toute part, (...)" ; noter le rejet! Cf. aussi § 706 à propos de šu + suff. poss. + sa₂ du₁₁.

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "atteindre/(...) qqn" (datif ou loc.-term. dans le SN) (§ 152, b, 4°) :

367. CT 15 24:13' (§ 150, 1°) :

e-ne-eġ₃-ġa₂-ni (...) sa₂ in-ga-mu-ub-du₁₁

"Sa parole (...) m'a saisie" (/mu/ = {mu + ? + i}) ; de même Cohen, CLAM 1 148:176 : e-ne-eġ₃-ġa₂-a-ni (...) in-ga<-mu->ub-du₁₁.

¹⁸⁶³ Valeur obscure.

Cf. encore Römer, BiOr. 47 379 A 18' : ama-ḡu₁₀ sa₂ ḡu-mu-e, "Puisse ma mère me rejoindre!" ; sa₂ ḡmu-me (ib. 380 B 13) est obscur.

368. Mort de Glg. A 40' (§ 150, 2°) :

u₄ kukku₂ nam-lu₂-ulu₃(lu)-ka(m) sa₂ mi-ri-ib-du₁₁

"C'est le sombre jour de l'humanité qui t'a atteint" ; de même ll. 41'-45'.

Cf. encore § 703, pB s.v. sa₁(-)'ab-ra-mu-ri-ib-du₁₁? (mais voir ex. 374), ḡe₂-ri-ib-du₁₁¹⁸⁶⁴, mi-ri-ib-du₁₁(-ga), nam-ga¹?-mu-ri-ib-du₁₁, *nam-ga-ri-ib-du₁₁ et nu-mu-ri-ib-du₁₁.

369. UT 51 :

u₄ ḡdu₁₁-ga-ni sa₂ mu-ni-ḡib¹?-du₁₁ (...)

"Son 'terme' (dit =) fixé l'atteignit."

Cf. encore § 703, pB s.v. sa₁(-)'ab-ra-mu-ni-du₁₁, nam-ga-mu-ni-ib-du₁₁, *nam-ga-mu-ni-i[b₂]-du₁₁, an-ne-en et ḡe₂-en-e et ppB s.v. sa₁ ḡe₂-en-du₃. Inattendu est le préf. {b + a} dans le passage suivant :

370. Nungal 41 sq. :

šul diḡir-ra-na li-bi₂-in-du₁₁-ga sa₂ um-ma-ni-du₁₁

dun-gal(-la) nin e₂-kur-ra(-ra) šu maḡ-a i₃-im-si (O, c)

// i -in -si (L, Q)

"Après s'être emparé du jeune homme qui n'a pas déclaré : 'De/à son(!) dieu!'¹⁸⁶⁵, elle le livre aux mains immenses de Nungal, la maîtresse de l'Ekur" (littéral : "Pour Nungal (...), elle le remplit dans les mains immenses").

ii {b + i}.

— "atteindre/(...) *qqc.*" (SN le plus souvent au loc.-term. ou au loc., rarement à l'"abs.") ; passim.

— "faire parvenir *qqc.*" (agent second d'une construction causative) ; cf. par ex. Lugalb. II 56 (ex. 373).

d) Le locatif¹⁸⁶⁶.

1° Dans le nom.

— "atteindre/(...) *qqc.*" ({b + i} [fréquent] ou {b + a} [ex. 372] dans le SV), "faire parvenir dans/à *qqc.*" (§ 157, a, 4°) ; passim.

— "faire parvenir *qqc.*" (agent second d'une construction causative) ; cf. Enl. sudr. 88 (citée supra c, 1°) et CA 27 : araḡ₄ še-ba urudu an-na na₄-lagab za-gin₃-na sa₂ im-mi-in-du₁₁-du₁₁ (x 3) // sa₂ im-mi-du₃-ḡdu₃ (U₃) // [...] mi-ni-in-du₃-du₃ (B) // Ø im-du₃-du₃ (Y₂), "Elle fit parvenir

¹⁸⁶⁴ Dans Dialogue 4:42, traduire siskur₂ sa gi₄-gi₄-da/de₃ ḡe₂-mu-e/me-du₁₁ u₄-bi sa₂ ḡe₂-ri-ib-du₁₁ par "Tu avais ordonné de préparer les sacrifices et leur 'jour' t'a atteint". Dans ce type d'expressions, "jour" désigne le moment où une chose est accomplie, parachevée. Le "jour" de l'orge est le jour où elle est mûre (von Weiher, ADFU 10 n° 2:137 sq. //), le "jour" d'un homme — ou d'un dieu! — le jour de sa mort (passim). Ma traduction par "terme" (ex. 366 et 369) n'est qu'un pis-aller.

¹⁸⁶⁵ Moins vraisemblablement : "qui n'a pas parlé de son dieu" (cf. § 185, c).

¹⁸⁶⁶ Non traités sont les cas où il marque un compl. périphérique.

dans ses magasins à orge du cuivre, de l'étain et des blocs (de) lapis-lazuli¹⁸⁶⁷". Pour šu-ġu₁₀/ġa₂ sa₂ *ħe₂-eb-be₂ dans RCU 21:17, voir supra § 706.

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "atteindre/(...) *qqc.*", "arriver à/dans *qqc.*" (§ 157, b) :

371. Dialogue 2:226-228

lu₂ ki-umum-ma du₁₄ al-AK-e-a / tukum-bi sa₂ im-ma-ni-ib-du₁₁ (G [K épigr. peu clair]) / nam-tag(-ga) ki-umum-ma al-ġal₂-la(-a) (...)

Littéralt "Celui qui se disputerait dans le lieu (de) la sagesse¹⁸⁶⁸ : si elle (la dispute) (l'atteint) y pénètre, c'est un manquement contre le lieu (de) la sagesse."

Cf. encore ex. 100 ; ajouter Mort de Glg. A 6' (Kramer, BASOR 94 6) : sa₂ mi-ni-in-du₁₁-ga (contexte cassé). — ġiš-gi 242 : (d)šul-gi-re/ra sa₂ mu-un-na-ni-ib-[du₁₁] (contexte partiellement cassé)¹⁸⁶⁹. — CA 27 B : [...] mi-ni-in-du₃-du₃ (voir supra d, 1°). — InEnki I v 6 : sa₂ 'ba-ni'-ib₂-be₂-en (obscur).

Dans deux passages, sa₂ ba-an-du₁₁ semble être une forme verbale intransitive :

372. InEnki II i 5 sq. // :

ma₂ an-na me-a sa₂ ba-an-du₁₁ / NG(-a) sa₂ ba-an-du₁₁

"Le bateau céleste, jusqu'où est-il arrivé ? — Il est arrivé à NG." N'était-ce sa₂ ba-an-du₁₁ dans RCU 19:5 C et E (ex. 47), on pourrait essayer de tourner la difficulté en traduisant "(Avec) le bateau céleste : jusqu'où est-elle (Inanna) arrivée ? (...)"

ii {b + a}.

— "atteindre/(...) *qqc.*", "arriver à/dans *qqc.*" (SN au loc. [ex. 372] , au loc.-term. [ex. 33] ou à l'"abs." [ex. 34]) ; le "remplacement" de {b + i} par {b + a} peut être conditionné par la présence de {ni}¹⁸⁷⁰ marquant un compl. nucléaire (ex. 47 et 371 sq.) ou périphérique (cf. surtout ex. 116) ou par le fait que la forme verbale est une 3^e n.-p. pass. (EWO 45 [§182, c]). Dans Isin *7:74 A (ex. 34), ba-e-du₁₁ (2^e sg.!) semble être une gr. morphophon. hypercorrecte de bi₂-du₁₁.

e) Le terminatif (dans le nom).

— "faire parvenir *dans/à qqc.*" (§ 164, a) :

373. Lugalb. II 56 :

ninda i₃-de₂-a ka-bi(-še₃) sa₂ bi₂-in-du₁₁

Littéralt "Il (Lugalbanda) fit parvenir à son (du petit de l'Anzu) bec des gâteaux *mersum*" = "Il tendit vers son bec des gâteaux *m.*" ou "Il lui mit dans le bec des gâteaux *m.*".

Cf. encore EJA 94 et Lugalb. I 330 (ex. 105 sq.) : ki-bi(-še₃) sa₂ im-du₁₁. D'interprétation dé-

¹⁸⁶⁷ za-gin₃ est normalement en apposition au nom qu'il suit.

¹⁸⁶⁸ Pour ki-umum (et non ki-umum-ma!), cf. encore ll. 219, 224 et 232.

¹⁸⁶⁹ {ni} marque probabl. un compl. périphérique.

¹⁸⁷⁰ Apparemment de {n + i} dans l'ex. 370!

licate est le passage suivant :

374. Dialogue 4:37 (A = SEM 59:8 ; B = TMH NF 3 37 rev. 6 ; C = HAV 19:14) :

A (...) ʾu₄ na-me niġ₂!ʾ ġa₂-la dag-ga sa₂(-)ʾab⁻-ra-mu-ri-ib-ʾdu₁₁!ʾ?

B [-r]a-mu-ri-ib -du₁₁

C (...) u₄ na-me niġ₂ ġa₂-la dag-ga-ġu₁₀-uš sa₂ ba<-ra>-mu-ri-ib-ʾdu₁₁

N'était-ce C, je traduirais A par "Jamais une chose négligée (par moi) n'est arrivée vers toi", c.-à-d. "Tu ne (m')as jamais surpris en flagrant délit de négligence" ; si l'on ne veut pas voir dans le -uš de C une faute, la seule interprétation possible est "Jamais on ne t'a fait atteindre ma chose négligée" = "Jamais on ne t'a fait me surprendre en flagrant délit de négligence".

— "atteindre qqn" (§ 164, a) ; hapax dans Lugalb. I 318 T (ex. 19) : lugal-še₃¹⁸⁷¹ u₃-sa-ge sa₂ nam-ga-mu-ni-ib-du₁₁!ʾ, "Le besoin de dormir gagna alors le roi".

f) Tableau récapitulatif¹⁸⁷².

cas	absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif			term.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr. III	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}	
rection interne	x	x									
atteindre qqc.	x				x		x	x	x	x	
atteindre qqn	1		x	(x)	x	x					1
faire parvenir dans qqc.	x				x			x			x
faire parvenir à/pour qqn	1		x	x							
faire parvenir qqc.	1				1		x	x			

§ 710. OBGT IV/IX.

Deux études fondamentales ayant déjà été consacrées à la construction de sa₂ du₁₁/e dans OBGT IV/IX (Jacobsen, MSL 4 17*-32* et Black, StPohl SM 12 passim), je limite ma discussion à quelques points essentiels. Pour des raisons de clarté, je pars de l'akkadien (valeurs des morphèmes sumériens récapitulées infra f).

a) ana šērīja, -kum, -šum.

Sens : "arriver vers qqn" (à la forme G)¹⁸⁷³, "faire arriver vers qqn" = "délivrer à qqn" (à la forme Š) ; traduits en sum. par le term., le datif ou le loc.-term. selon les environnements :

— 1^{re} sg. : -še/še₃(-) : sa₂ du₁₁-ga-mu-še₃ = *kušdam ana šērīja* (IX 61) ; de même IX 64 (<ana šērīja>).

— 2^e sg. : -ra- dans les formes G, -ri- dans les formes Š : sa₂ ga-mu-ra-ab-du₁₁ = (*lušūdak-kum*) (IX 62) ; de même IX 63. — sa₂ ga-mu-ri-ib₂-du₁₁ = (*lušakšidakkum*) (IX 65) ; de même IX 66 et 122 sq. Curieux est s[a₂ im-m]a-ri-in-du₁₁ = *iktašdakkum* (IX 120, suivi de sa₂ i[m-m]a-ri-du₁₁) ; peut-être contamination par VIII 60 sq., où c'est la forme attendue (cf. § 588, a).

¹⁸⁷¹ Mais dlugal-ban₃-da à la l. 327!.

¹⁸⁷² (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

¹⁸⁷³ Moins probabl. "atteindre pour qqn" (datif éthique).

— 3^e sg. : -na- : passim ; -na-ni- dans les formes Š.

b) -ni, -ka, -šu.

Sens : "atteindre qqn" (à la forme G), "faire que (qqn) atteigne qqn" ou "faire que qqn atteigne (qqn)" (à la forme Š)¹⁸⁷⁴ ; traduits en sum. par le loc.-term., rarement par le datif :

— 1^{re} sg. : -mu- (= {mu + ? + i}) : sa₂ du₁₁-ga-mu-¹⁸⁷⁵ub = *šutakšidanni* (IX 58¹⁸⁷⁵). Peu claire est la structure morphématique de s[a₂ du₁₁-ga-m]u-¹⁸⁷⁶un = *kušdanni* (IX 55 ; suivi de s[a₂ ga-ra-ab]-¹⁸⁷⁷du₁₁ et de ¹⁸⁷⁸sa₂ [ha]-¹⁸⁷⁹ra-ab-du₁₁)¹⁸⁷⁶.

— 2^e sg. : -e- (= {e(r) + i}) dans les f.m., -ra- dans les f.h. G, -ri- dans les f.h. Š :

1. -e- : sa₂ [m]u-e-a (< {mu + e(r) + i + E + e}) = *ikaššadukka* (IX 101) ; de même IX 102-104.

2. -ra- : s[a₂ ga-ra-ab]-¹⁸⁷⁷du₁₁ = (*luksūdka*) (IX 56) ; de même IX 57, 91 sq. et 124 sq. "Fautifs" — en ce sens que contraires à la systématique d'OBT — sont les formes sa₂ ma-ra-ni(-ib₂)-du₁₁ = *ušakšidakka* (IX 93 sq.)¹⁸⁷⁷ qui, et ce n'est pas un hasard, font double emploi avec sa₂ mu-ri(-ib₂)-du₁₁ = *ušakšidakka* dans IX 130 sq. (mais cf. n. 1884). Elles ont dû être attirées par la série en ma- des ll. 85 sqq.

3. -ri- : sa₂ i-ri-ib₂-du₁₁ = *ušakšidka* (IX 126) ; de même IX 127, 59 sq. et 130 sq. "Fautifs" sont sa₂ mu-ri-in-du₁₁ = *iksūdakka* et (*akšūdakka*)(!) dans IX 128 sq. Le caractère secondaire de ces formes est trahi non seulement par le fait qu'elles font double emploi avec sa₂ ma-ra(-an)-du₁₁ (IX 91 sq.), mais encore et surtout par la préservation inhabituelle de /n/ devant la base à la 1^{re} sg., préservation nécessaire pour distinguer IX 129 de IX 131 (sa₂ mu-ri-du₁₁ = (*ušakšidakka*)).

— 3^e sg. : -ni- : sa₂ du₁₁-ga-ni-ib₂ = *kušussu* (IX 4) ; de même 5 sq. et 22-24.

c) Le ventif.

Les allomorphes du ventif sont les suivants :

1. /m/ : devant la base (IV iv 2', IX 16-18 [cf. n. 1822] et 98-100) et devant {b + a/i} (IX 19-21, 43-54, 103 sq. et 108-123).

2. /ma/¹⁸⁷⁸ : à l'initiale devant /ni/ causatif (/mu/ en position non-initiale), /ra/¹⁸⁷⁹ (/mu/ en position non-initiale) et devant les morphèmes de l'erg. (IX 85-94).

3. /mu/ : dans les autres environnements (passim).

¹⁸⁷⁴ E.g. "faire qu'on m'atteigne" vs "faire que j'atteigne" (cf. Black, op. cit. p. 30 et infra f. 3^o, i).

¹⁸⁷⁵ Attendu *šukšidanni* (comp. VIII 28).

¹⁸⁷⁶ Comp. *gar-mu-un* = *šuknanni* (VI 46, suivi de ga-e-¹⁸⁷⁷da-¹⁸⁷⁸gar) et [*gar*]-mu-ub = *šuškinanni* (VI 51, suivi de [ga]-ri-ib₂-gar) ; mon essai d'explication dans ZA 75 (1985) 176 (/n/ = {en}) doit être probablement rejeté.

¹⁸⁷⁷ Exception faite du /b/ devant la base à la l. 93, elles sont en soi parfaitement correctes (pour le remplacement de /ri/ par /ra/ devant {ni}, cf. § 129, c). Noter par ailleurs que les formes en -ra-ni- sont normalement traduites dans OBT par des formes Š + -kum (VI 40 sq., 44 sq., 213, 215, 217 et 219 ; X 14, 16, 59, 61, 63 et 65).

¹⁸⁷⁸ Comp. /m/ma/ non-initial dans OBT VIII (§ 588, b, 3).

¹⁸⁷⁹ Mais pas devant {e(r) + i} (cf. IX 101 sq. et 128-131).

d) L'infixe -ta-.

Il est régulièrement traduit en sum. par {b + a}, dont les allomorphes sont :

1. /mu/¹⁸⁸⁰ : précédé de {m} devant /e/ = {e(r) + i} (IX 103 sq.) et précédé de /am, em/ devant {n + a} (IX 52-54 et probabl. 49-51 [n. 1823])¹⁸⁸¹.
2. /ma/ : précédé de {m} dans les autres environnements (IX 43-48 et 108-123).
3. /ba/ : non précédé de {m} (passim).

e) Les formes Š (+ agent second).

Elles sont traduites en sum. par¹⁸⁸² :

1. {b + i} (non-initial) si la forme ne contient ni éléments marquant le but ou l'agent second¹⁸⁸³, ni les préf. II {b + a}, {b + i} (initial!) ou {mu} : sa₂ du₁₁-ga-bi₂-ib₂ = *šukšid* (IX 7) ; de même ll. 8 sq. — sa₂ du₁₁-ga-am₃-mi-ib₂ = *šukšidam* (IX 19) ; de même ll. 20 sq. Dans les autres cas, {b + i} étant alors impossible, le sum. recourt à :
2. /mu/ (= {mu + ? + i}) si la forme contient un agent second de la 1^{re} sg. : sa₂ du₁₁-ga-mu-ub = *šutakšidanni* (IX 58 [cf. n. 1875]).
3. /ri/ si la forme contient un agent second de la 2^e sg. : sa₂ i-ri(-ib₂)-du₁₁ = *ušakšidka* (IX 126 sq.) ; de même ll. 59 sq. et 130 sq.
4. /ni/ (= {n + i}) si la forme contient un agent second de la 3^e sg. : sa₂ du₁₁-ga-mu-ni-i[b₂] = *[š]ukšidaššu* (IX 22) ; de même ll. 23 sq.
5. /ni/ (= {ni}) si la forme ne contient pas d'agent second (passim ; cf. §§ 6, 3^o et 129, a) et dans les formes "anormales" sa₂ ma-ra-ni(-ib₂)-du₁₁ = *ušakšidakka* (IX 93 sq. [cf. supra b et n. 1877])¹⁸⁸⁴.
6. /b/¹⁸⁸⁵ si l'apparition de {ni} est également bloquée par la structure de la forme verbale, à savoir :
 - Après /ši/¹⁸⁸⁶ : sa₂ du₁₁-ga-mu-še-eb₂ = *šukšidam* <ana šērīja> (IX 64).
 - Après /ri/ traduit par -kum : sa₂ ga-mu-ri-ib₂-du₁₁ = (*lušakšidakum*).
 - Après bi₂ : sa₂ bi₂-ib₂-du₁₁ = [*ušak*]šid, sa₂ bi₂-i[b₂-du₁₁] = (*ušakšid*), sa₂ bi₂-ib₂-[du₁₁] = (*tušakšid*) (IX 82-84).

¹⁸⁸⁰ Cf. en général § 178, d.

¹⁸⁸¹ Mais /ma/ après im- (IX 114-119)! Il est possible que cette curieuse alternance soit conditionnée non par la nature de la voyelle précédente, mais par l'opposition volitif (/mu/) vs non-volitif (/ma/).

¹⁸⁸² Sur la possibilité que seuls {ni} et {b} marquent le causatif, cf. § 588, d fin.

¹⁸⁸³ Pour éviter de longues circonlocutions, j'admets — un peu arbitrairement — que les suffixes du datif marquent en akk. le "but", et ceux de l'accusatif l'agent second ; voir en général supra a et b.

¹⁸⁸⁴ Ou traduire *ušakšidakka* par "j'ai/il a fait qu'on t'atteigne" dans IX 93 sq., mais "je t'ai/il t'a fait atteindre (qqn/qqc.)" dans 130 sq. ?

¹⁸⁸⁵ Cf. n. 401.

¹⁸⁸⁶ Mais cf. n. 1652.

f) Valeur(s) des morphèmes sumériens.

1° L'absolutif.

— Rection interne (passim).

— Causatif (e, 6).

2° Le datif.

— /ra/ : = -*kum* dans les formes G (a).= -*ka* dans les formes *ḥamtu* G et — exceptionnellement — Š (b).— /na/ : = -*šum* (a).

3° Le locatif-terminatif.

i Préfixes III.

Tant en sumérien qu'en akkadien, l'objet (/le but) resp. de sa₂ du₁₁/e/di et de *kašādu* est, selon le sens du verbe, marqué par des morphèmes différents, les deux systèmes n'étant naturellement pas isomorphes¹⁸⁸⁷. Qui plus est, certains de ces morphèmes marquent également l'agent second d'une construction causative (loc.(-term.) ou datif en sum., accusatif en akk.). Pour pallier la polyvalence des éléments en question, le compilateur d'OBGT IX a tenté de resystématiser les oppositions, avec succès en ce qui concerne la 3^e sg. : -na- = -*šum*, -na-ni = Š + -*šum*, -ni- ({n + i}) = Š + -*šu* ; il est curieux qu'il n'en ait pas fait de même pour la 2^e sg.¹⁸⁸⁸

— /mu/ : = Š + -*anni* (b et e, 2¹⁸⁸⁹).— /ri/, /e/ : = Š + -*ka* (b et e, 3¹⁸⁸⁹).= -*ka* dans les formes *marū* et — exceptionnellement — *ḥamtu* G (b).= -*kum* dans les formes Š et — exceptionnellement — G (a).— /ni/ : = Š + -*šu* (b et e, 4¹⁸⁸⁹).

Sur les problèmes soulevés par OBGT IV iv 4' et IX 105-107, cf. ex. 86.

ii {b + i}.

— Non-initial : causatif (e, 1¹⁸⁸⁹).— Initial : intraduit ; forme *ḥamtu* en sum., prétérit en akk. (IX 79-84).

¹⁸⁸⁷ Pour le sum., cf. supra § 709, b-f ; en akk., *kašādu* + accusatif signifie "atteindre qqc./qqn" (v.s.), *kašādu* + datif/ana "arriver vers qqc./qqn".

¹⁸⁸⁸ Le compilateur d'OBGT X n'a pas hésité à franchir ce pas ! Pour la 1^{re} sg., les ex. font défaut.

¹⁸⁸⁹ Mais cf. § 588, d fin.

4° Le locatif.

i {ni}.

— Causatif (e, 5).

ii {b + a}.

— Correspond aux formes en -ta-akk. (d).

5° Le terminatif.

— {? + ši} : = *ana šērīja* dans les formes impératives (a).5.3.145. sa₆(-ga) du₁₁/e/di, nam/niġ₂-sa₆-ga e.

§ 711. Bibliographie.

Römer, SKI 226 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 178 ; Klein, TŠH 165.

§ 712. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du₁₁/e/di. Cf. § 213, présarg. s.v. di (ED Lu E 66 // [voir infra § 714]), pB s.v. bi₂-in-eš (SP 5.102:5), ħu-mu(UN ér.)-ne{...-b}e₂ (Isin *7:45), im-me (Isin *32:59 sq.), mu-na-ab-be₂ (ŠX 146) et na-an-da-ab-be₂ (Nin meš. 55)¹⁸⁹⁰ et ppB s.v. du₁₁-du₁₁-NE-ne (V R 62 n° 2:"65") et mu-un-[(x)]-du₁₁-du₁₁-a (BWL 227 ii 17 ; sa₆-sa₆).

§ 713. Traductions akkadiennes.

Dans V R 62 n° 2:"65", du₁₁-du₁₁-NE-ne sa₆-sa₆-ġu₁₀ est rendu par *at-ma-a du-um-qi₂-ja*, "Dites de bonnes choses sur moi!".

§ 714. Sens et structure.

"Dire de belles (choses)" ; comme il ressort clairement de l'expression sa₆-ga-ġu₁₀/zu du₁₁-du₁₁/e, "dire mes/tes belles (choses)" = "dire de belles (choses) sur moi/toi", sa₆(-ga) est un adj. substantivé (§ 104, d) — non un adverbe! Noter le synonyme nam/niġ₂-sa₆-ga e (SP 5.102:5). Dans ED Lu E 66 // MEE 3 31 n° 7 iv 3, sa₆-di semble désigner un prêtre¹⁸⁹¹ (littéral "qui dit de belles (choses)" ?).

Relation absolutive (verbe non-composé).

¹⁸⁹⁰ Dans EnlNinl. 76 sq. //, traduire [luga]l-ġu₁₀^den-lil₂-le sa₆-sa₆-ga ba-ra-mu-da-ab-du₁₁ par "O (toi) dont mon roi/Enlil a fait sa favorite, on n'en a pas discuté avec moi!".

¹⁸⁹¹ Comp. GIŠGAL(u₁₈/ulu₃)-di // PAP.GAR à la l. 68.

§ 715. Lecture.

/sa(g)/ avant l'ép. ppB (e.g. Proto-Ea 515), /sa(g)/ ou /sig/ ensuite (cf. surtout Ea I 222-224).

§ 716. sa₆-ga avec d'autres verbes.

gi₄ : "répondre de belles (choses)" = "donner une réponse favorable" (ŠF 93).

5.3.146. saĝ du₁₁(/e).

§ 717. Bibliographie.

Benito, ENEWO 59 sq. ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 54 ; ID., OrS 21 (1972) 96 n. 2, 97 n. 2 et 98 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 210.

§ 718. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

du ₁	Kärki, Rimsin 26:23 ; ID., StOr. 55:1 22:42 = <i>ba-ni-j[a]</i> (-ĝu ₁₀) (ib. 20:39 [Samsuilūna bil. A]).
du ₃	Falkenstein, ArOr. 17/I 216:24 ; Isin *32:148 ; TplHy. 21.
du ₁ -ga	Hallo, JAOS 88 82:6 ; Kärki, Rimsin 12:22.
du ₃ -ga	Abiešulj année "bb" (A. Goetze, JCS 5 [1951] 102).
bi ₂ -in-du ₁₁	EWO 360 H (ex. 375).
im-ma-ni-du ₁₁ <-ga(?)> (3 ^e sg. p.)	PBS 13 33 rev. 2 (ex. 376).

2° ppB.

[saĝ] du ₁₁	Kagal D Unil. Sect. B viii 18' (MSL 13 252).
du ₃ -ga	CT 16 48:255 = <i>ba-ni-šu₂</i> (ib. 257).

b) e.

saĝ ki-a im-m[i-ib/ib ₂ -be ₂ (?)] (3 ^e sg.)	lugal-e 170 V // KA ki-a im-mi-ib ₂ -be ₂ (A ₁) // [...] im-mi-ib-be ₂ (X ₃) // [sa]ĝ/[K]A ki-a im-[...] (A) (obscur).
--	---

§ 719. Traductions akkadiennes.

Dans les bil., saĝ du₁ et saĝ du₃-ga sont rendus par *bānū* "créateur" (Kärki, StOr. 55:1 22:42 [sum.]/20:39 [akk.] et CT 16 48:255/257)¹⁸⁹². Obscur est Kagal D Bil. Sect. 13:15' : [saĝ] DI

¹⁸⁹² Cf. aussi *i-lum ba-ni qa₂-aq-qa₂-di-ja* dans Kärki, Kudurmabuk 1:45 (calque du sum. diĝir saĝ du/du₃/du₁₁-ga-ĝu₁₀).

= a-pa-[...]1893.

§ 720. Sens et structure.

"Dénominateur" (§ 116, a) de sağ signifiant littéral "faire la tête", d'où "(par)achever"¹⁸⁹⁴, "parfaire", "faire/créer avec grand soin" v.s. Dans l'expression sağ du₁/du₃(-ga)-ğ_u₁₀/zu "mon/ton créateur", sağ du₁(-ga) semble avoir été contaminé par sağ-du = *qaqqadu*¹⁸⁹⁵ et/ou sağ du = *ina maḥri alāku*, sağ du₃(-ga) par du₃ = *banū*¹⁸⁹⁶. A en juger d'après la fréquence de la forme du₁/du₃ (comp. § 130, 1), des phénomènes de réinterprétation sont aussi à l'origine de ces "gr. non-standard" (e.g. diğir sağ du-ğ_u₁₀, "dieu qui marche devant moi" > "dieu qui m'a créé/parachevé").

§ 721. Graphies non-standard de du₁₁.

Pour du₁ et du₃, cf. § 718 (attestations) et 720 (discussion).

§ 722. sağ avec d'autres verbes (= "créer" v.s.).

AK : "parachever"(?) ; cf. Kagal D Unil. Sect. B viii 17', UT 150 et Falkenstein, ZA 56 115:81897.

§ 723. Construction.

Probablement identique à celle de du₁₁/e/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs sont rares :

375. EWO 360 H :

eden u₂ šim-gin₇ du₃-a ḥe₂-ğal₂ sağ¹⁸⁹⁸ bi-in-du₁₁

"Il paracheva l'abondance avec la steppe plantée de verdure (comme =) et¹⁸⁹⁹ d'herbes aromatiques" (littéral causatif : "Il fit que la steppe (...) parachève (...)")¹⁹⁰⁰. Noter l'"abs." ḥe₂-ğal₂ (mais bi₂-!).

376. PBS 13 33:6-rev. 3 (cf. M.V. Tonietti, Or. 48 [1979] 312) :

(...) asar![?] / -lu₂-ḥi e₄ den-ki-ke₄ / e₂ engur-ra-ka / sağ im-ma-ni-du₁₁<-ga(?)> / ʾlu₂-ulu₃ pa-ḥal-la bar-še₃ mu-ta-gub

"Asaruḥi, la 'semence' (= le fils) qu'Enki a parachevée dans le temple de l'engur, se plaça

1893 Cf. [sağ] du₁₁ précédé de sağ a-ak dans Kagal D Unil. Sect. B viii 17' sq.

1894 Noter l'étymologie du terme fr.!

1895 Cf. inversement sağ-du-ga = *qaqqadu* dans Borger, AOAT 1 8 sq. ll. 139 sq.

1896 Cf. aussi sağ-du₃(-du₃) = *tašimtum* (M. Civil, JCS 28 [1976] 78 et n. 22 avec litt. ; ajouter G.R. Castellino, StSem. 42 [1972] 181 ; Kutscher, Royal Inscriptions 94 ; EnlNinl. 152).

1897 Ce terme doit être naturellement distingué de sağ AK-a = *kanānu ša LU₂* (Nabnitu XXI 9 et 11).

1898 Lecture sa₂ (Benito p. 106) définitivement exclue par la nouvelle copie de J.-M. Durand (RA 71 [1977] 170).

1899 Sur cette valeur de -gin₇, cf. W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 28-30.

1900 Moins vraisemblablement "Il paracheva la steppe (...) avec l'abondance".

1901 *Vacat*.

au côté de l'homme en détresse" ; sur le remplacement de {b + i} par {b + a} devant {ni}, cf. §§ 129, c et n. 410, 144, R. et 182, c.

saĝ-gi DI(-)di : cf. § 214 s.v. *maḥāṣu ša ūši*.

saĝ šu du₁₁ : voir šu saĝ(-ĝa₂) du₁₁.

saĝ šu zi(-ga) du₁₁ : voir šu saĝ(-ĝa₂) du₁₁.

5.3.147. saĝ-ta du₁₁.

§ 724. Hapax attesté dans Nabnitu I 86 : saĝ-ta du₁₁-ga = *na-ka-pu ša₂* [SA]G, "heurter, (en parlant) de la tête". Le sum. signifie littéralement "faire avec la tête".

5.3.148. sag₂ du₁₁/e/di.

§ 725. Bibliographie.

Falkenstein, SGL 1 44 et ZA 57 (1965) 93 ; Krecher, Skly. 104 sq. ; Reisman, TNSRH 77 ; Krecher, ZA 60 (1970) 220 ; Å.W. Sjöberg, OrS 19/20 (1970/1971) 161 sq. et JCS 24 (1971/1972) 128 ; J. Bauer, ZA 61 (1971) 324 ; R.D. Biggs, OIP 99 (1974) 62 ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 54 et ib. 5/II (1982) 5 ; C. Wilcke, Or. 54 (1985) 306-308 ; M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 122 sq. ; I.J. Gelb/P. Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 64.

§ 726. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Présarg.

sag₃ du₁₁-ga
s^a₂sag₇ na-KA¹?(SAG) (3^e n.-p.
pass. ?)

Dans le NP I_{ku₃}-sag₃-du₁₁-ga (SR 60 iii 3).
Instr. Šur. 49 AbS v 12 // [s]ag₂ nam-me (Ur 1 [pB]) (ex. 124).

2° Ur III litt.

mu-na-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

CA 100 R₃ // sag₂ ba-an-da-ab-du₁₁ (x 3) // ^rxx¹ ba-du₃ (Y₂).

3° pB.

du₁₁
du₁₁-ga

UET 6 74:3'.
Kramer, AulOr. 5 74:307 sq. ; Sjöberg, JCS 29 14 n° 4:10' ± // (13')¹⁹⁰² ; LN 29 (ex. 115) ; LU 304 ; Lugalb. I 129 ; Kärki, Nūra-

¹⁹⁰² Aux ll. 4' et (7'), restituer peut-être s[ag₂ du₁₁-ga-bi] (conj. pron.). Si ces deux lignes étaient parallèles à 10' et (13'), le scribe n'aurait pas répété en toutes lettres la forme verbale ni raturé le -zu après ab₂-ši-lam ku₃ à la l. 10'.

ba-du₃ (3^e n.-p. pass.)
 ba-du₁₁-^rga⁻ba (3^e n.-p. pass.)
 ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. ?)
 ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

sag₃ ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

ba-ab-du₁₁-ga-ba (3^e n.-p. pass.)
 ba-ab-du₁₁-ga-ta (3^e n.-p. pass.)

(ba)-an-(du₁₁-ga-ta)
 ba-an-da-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 ba-e-du₁₁ (2^e sg.)
 ba-ra-an-du₁₁
 bi₂-in-du₁₁
 bi₂-in-du₁₁-ga-^rta^r
 bi₂-in-d[u₁₁-ga-r]i (3^e n.-p. ?)
^rbi₂-x⁻[...] (3^e n.-p. ?)
 [...] ^rx⁻ im-du₁₁-g[a-r]i (3^e n.-p. ?)
 im-ma-ab-du₃ (3^e n.-p. pass.)

im-ma-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 in-du₁₁-ga-ri (3^e n.-p. ?)
 sag₃ mu-na-ab-du₁₁-ga-ta (3^e n.-p. pass.)
 mu-un-NE-^rdu₁₁ (3^e sg. p.)

4° ppB.

du₁₁-ga
 sag₃ du₁₁-ga
 ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p.)
 ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)
 bi₂-in-du₁₁-ta
 bi₂-in-[du₁₁]-^rga⁻[ri] (3^e n.-p. ?)
 im-ma-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

dad 3:31 = 4:31 = 7:17 ; Frayne, RIME 4, Nūr-Adad 6:12 ; ib., Nūr-Adad 7:9 ; Wilcke, Or. 54 304:7 ; Kärki, StOr. 55:1 40:54 ; Skly. 54 i 27 ; Kärki, Šuilišu 2 ii 5' (cf. Wilcke, Or. 54 306) ; Sjöberg, ZA 63 25 n° 4 A rev. 5'.

Cf. Ur III litt. s.v. mu-na-ab-du₁₁.

LN 273 K // ba-ab-du₁₁-ga-ba (C et Z).

lugal-e 179 et 253¹⁹⁰³ = *is-pu-un* (ex. 384).

Cohen, CLAM 544:110 sq. (cf. im-ma-ab-du₃) ; LSU 133 (-du₁₁!)¹⁹⁰⁴ ; LURuk 2.19' E (-[du₁₁]) // sag₃ ba-ab-du₁₁ (D et G) ; SumLet. A: 3b:20 (ex. 73).

Michalowski, LSU 78 (x 2) // si-[ig(?) b]a-ab-^rdu₁₁ (A) ; LURuk 2.19' (cf. s.v. sag₂ ba-ab-du₁₁).

Cf. ba-du₁₁-^rga⁻ba.

Houe araire 168 // (ba)-an-(du₁₁-ga-ta) (R' [n.p.]) // bi₂-in-du₁₁-ga-^rta^r (A") (ex. 8) ; Isin *12:278 (x 2) // sag₃ mu-na-ab-du₁₁-ga-ta (E) (ex. 23).

Cf. Houe araire 168 R' s.v. ba-ab-du₁₁-ga-ta.

Cf. Ur III litt. s.v. mu-na-ab-du₁₁.

Kramer, AulOr. 5 72:22 sq. (ex. 378).

LN 29 (ex. 115).

lugal-e 291 (ex. 385).

Cf. Houe araire 168 A" s.v. ba-ab-du₁₁-ga-ta.

Wilcke, AfO 24 15:14 A // in-du₁₁-ga-ri (B)¹⁹⁰⁵ (ex. 383).

Cohen, CLAM 2 839, MLC 1864¹:17' (cf. n. 1905).

PRAK C 97:8' (cf. ex. 383).

Cohen, CLAM 2 554:24-24a // ba-ab-du₁₁ (ib. 544:110 sq.) // im-ma-ab-du₁₁ = *it-tas-paḫ* (ib. 562:140 [nB]).

CT 36 45 sq. rev. ii 9.

Cf. bi₂-in-d[u₁₁-ga-r]i.

Cf. Isin *12:278 E s.v. ba-ab-du₁₁-ga-ta.

InBil. 94 (ex. 380).

BL 51 rev. 1' (Green, Eridu 370) ; passim dans les textes lex.

SBH 24:24 sq. = *sa-pa-ḫu*¹⁹⁰⁷(RI).

lugal-e 179 et 253 = *is-pu-un* (ex. 384).

BL 16 i 21 // SBH 41:13 sq. = *is-sa-paḫ* (ex. 389).

OECT 6 pl. XXX, K 5159:11' sq. = *is-pu-ḫu*.

BL pl. LXX, K 2881 +, rev. 21 (cf. n. 1905).

Cf. pB s.v. im-ma-ab-du₃.

¹⁹⁰³ En D₁, copié sag₃ mais lu sag₂ par van Dijk ; coquille ? Collation ?

¹⁹⁰⁴ Michalowski (l. 130) lit -di (cf. supra § 209, c, 2°).

¹⁹⁰⁵ Comp. (dans un contexte identique) VS 2 61:6' : *saga₁₁ im-me-^rx⁻[...]*. — PRAK C 97:8' : [...]^rx⁻ im-du₁₁-g[a-r]i. — Cohen, CLAM 2 839, MLC 1864¹:17' : *^rsag₂ bi₂-x⁻[...]* (Cohen [op. cit. 1 147 n. 32] lit bi₂-d[u₁₁-ga-re]). — Skly. 61 viii 34' : *sa[g₂ ...]*. — BL pl. LXX, K 2881 +, rev. 21 : *sag₂ bi₂-in-[du₁₁]-^rga⁻[ri]*.

b) e.

1° pB.

saga₁₁ im-me-⁷x¹-[...] (3^e sg.)

im-ba-e-ne

im-ta-eš-am₃nam-e₃ (2^e sg.)

VS 2 61:6' (cf. n. 1905).

VS 2 50 rev. 2.

Šušin 20b iv 11 (Kärki, StOr. 58 120 ; cf. ex. 388).

VS 2 79:24 // nam-me (HAV 15 ii 5 et Smith, MAT p. 24, Sm. 526:30' sq. = *la ta-sap-aḫ* [nA]) // nu-[...] = *la tu-šap-ras* (OECT 6 pl. XXIX, K 5158 rev. 2' sq. [nA]) (ex. 379).nam-me (2^e sg.)Cf. HAV 15 ii 5 s.v. nam-e₃ et Instr. Šur. 49 Ur 1 s.v. présarg. ^{sa}sag₇ na-KA^{1?}.nu-um-ši-ib₂-e_x(EN₃) (3^e sg.)

ŠC 86 (ex. 386).

2° ppB.

nam-me (2^e sg.)Cf. pB s.v. nam-e₃.nu-[...] (2^e sg.)

Cf. ib.

c) di.

1° (Pré)sarg.

sag₇ diVE 831 = *nu-dum* (C^{av}) // *ti-'a₃-me-du-um* (A et B).sag₃ nu-diDans les NP *bara₂-sag₃-nu-di* (Bauer, AWL 68 vi 2 et DP 132 vii 1) et *me-sag₃-nu-di* (passim)¹⁹⁰⁶.sag₇ nu-diDans le NP *bara₂-sag₇-nu-di* (Westenholz, OSP 1 125 i 4 ; TSŠ 869 i 4 ; UET 2 2 v 4).^{sa}sag₇ nu-diDans le NP *bara₂-^{sa}sag₇-nu-di* (Urn. 21 c 3).^{sa}₂sag₇ nu-diDans les NP *bara₂-^{sa}₂sag₇-nu-di* (OIP 104 n° 15 xii 1 et 9 ; SR 119 [= OIP 104 n° 32] iv 8' ; TSŠ 230 i 15' ; WF 22 iv [coll. M. Krebernik]) et *me-^{sa}₂sag₇-nu-di* (BIN 8 168:13 et 20).sig₂sig₁₆ nu-diDans le NP *me-sig₂sig₁₆-nu-di* (RTC 1 viii 2 ; lire -^{sa}l[?]sag₇ ?).

2° Ur III litt.

sag₃ di-de₃CA 85 S₃ // sag₂ di-[de₃/da(m)] (pB) // ⁷ša₃[?]-ša₃[?]-ge-⁷dam⁷ (C1907)¹⁹⁰⁸.

nu-di

NATN 639:3.

3° pB.

di

Isin *12:8, *25:6, *27:18 ; Kramer, Mél. Sachs 245:44.

¹⁹⁰⁶ Noter les hypocoristiques *me-sag₂* (par ex. SR 46:25), *me-a-sag₂* (ib. 87:15), *me-^{sa}sag₇* (TMH NF 5 52 ii 17) et *me-^{sa}₂sag₇* (OIP 14 83:5).

¹⁹⁰⁷ Cooper lit *sì-sì-ge-⁷dam⁷*.

¹⁹⁰⁸ Pour *maš(-)gi NE(de₃)-⁷de₃[?]* dans Y₂, cf. le comm. de Cooper p. 243. Ou lire *sag₃/sig₃^{1?}-ge/gi NE-⁷de₃[?]* (comp. Enl. sudr. 41 N et KKK) ?

di-da-bi	u ₈ -ašnan 136 // 139 Y et probabl. CC (Nippur) // par ₂ -rim ₄ -ma du ¹ -da-bi (BB [Ur]) ¹⁹⁰⁹ //
di-[de ₃ /da(m)]	Cf. CA 85 pB s.v. Ur III litt. di-de ₃ .
nu-di	Passim (± 20 occurrences).
sag ₇ nu-di	Sjöberg, OrS 19/20 144 n° 2:1 ; incipit de cet hymne dans TMH NF 3 54:20 (en me! ^{1?} (MAŠ) sag ₇ nu-di ¹⁹¹⁰) et KAR 158 iii 4 (im me-e si-ge/gi nu-du) (ex. 382).
sag ₃ /sig ₃ -ge/gi nu-di	Enl. sudr. 41 N et KKK // sag ₂ nu-di.
nu-di-da	Enl. sudr. 145 CCC (cf. s.v. nu-di-dam) ; ŠG 27.
x-ge/gi 'nu-di-da'	Cf. Enl. sudr. 145 KKK s.v. nu-di-dam.
nu-di-dam	Enl. sudr. 145 // x-ge/gi 'nu-di-da' (KKK) // [...-d]i-da (CCC) ; Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:21 A // saga ₁₁ ! [?] (ou sig ₂ ! [?]) nu-di-de ₃ (C) ; Išme-Dagan W A 56 ; Sjoberg, OrS 19/20 145 n° 2:20 ; UET 1 146 v-vi 6 = u ₂ -ul us ₂ -x ⁷ -[...] (probabl. une forme de sapāhu) ; Kārki, Waradsin 29:58.
saga! [?] /sig ₂ ! [?] nu-di-de ₃	Cf. Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:21 C s.v. nu-di-dam.
4° ppB.	
sag ₂ -zu di- [...]	Examenstext D 9 = ma-sik(-ta)-ka iq-qab-b[i].
nu-di	BE 1/I 33:4 (ex. 387) ; Cohen, Eršemma 30 n° 29:23 = la 'šū-us-su ₂ -ki ⁷ .
si-ge/gi nu-du	Cf. KAR 158 iii 4 s.v. pB sag ₇ nu-di.

§ 727. Traductions akkadiennes.

Il n'y a pas de terme akk. rendant exactement le sens de sag₂ (du₁₁/e/di), "anéantir qqc. en le réduisant en ses parties constituantes" (§ 728). Les trad. offertes tant dans les textes lex. que dans les bil. soulignent soit le *procès* aboutissant à l'anéantissement (avant tout sapāhu "disperser") soit le *résultat* (cf. par ex. dāku et nēru "tuer"). En bref :

akāšu D, "repousser, chasser" ; lex. pour sag₂ du₁₁ (CT 51 168 iii 50) ; aussi pour sag₂/sig₁₁ (Aa I/7 Sect. i 8' et Diri V 83).

dāku, "tuer" ; lex. pour si-ki PA.GAN (Proto-Diri 287b).

darāsu, "refouler, repousser" ; lex. pour [sig₁₁] (Aa I/7 Sect. A i 7').

da-da-zi-gum₂ = /tattaZ(Z)iGum/, forme Gt éblaitique de /naZāGum/ "jeter à terre" (voir infra) ; lex. pour sa₂sag₇-sag₇ (VE 829 ; cf. M. Krebernik, SEB. 7 [1984] 193).

du-da-du-um = /tuttaDDum/, forme Dt éblaitique d'une racine nwd(?) (voir infra nu-dum/du-um) ; lex. pour sa₂sag₇-sag₇ (VE 829 ; cf. Krebernik, op. cit. 198).

ezēbu Š(t), "sauver"/"être sauvé" ; lex. pour PA.GAN![?] [s]i₂-ig (Ottén/von Soden, StBoT 7 pl. II 353/z ii 9' sq. ; cf. Krecher, ZA 60 220) ; antonyme ?

kapāsu, "... " ; lex. pour sag₂ du₁₁ (CT 51 168 iii 47) ; cf. peut-être CAD K 181 sq. s.v. kapāsu ("to bend over, to curl, to droop") et AHw. 443 s.v. kap/bās/su(m) II ("sich zusammenziehen, einknicken").

karāšu ša būlim, "'briser', (en parlant) d'un troupeau" ≡ "disperser" ; lex. pour sag₂ du₁₁

¹⁹⁰⁹ Originellement, la variante repose certainement sur une confusion entre PA.GAN (sag₂) et PA.KAŠ₄ (pa-rim₄).

¹⁹¹⁰ Sjoberg (op. cit. 161) lit en <me> PA![?](MAŠ).GAN nu-di.

(Ant. III 143).

maḥāšu (*ša qaqqiri*), "frapper (, (en parlant) du sol)" ; lex.¹⁹¹¹ pour sag₂ du₁₁ (CT 51 168 iii 46 et peut-être Nabnitu XX 13) ; aussi pour sag₂/sig₁₁ (Proto-Diri 287a et Diri V 85) ; contamination par sag₂/sig₃ ?

nāru (= *nēru*), "tuer" ; lex. pour sag₂/sig₁₁ (Diri V 79).

nasāku Š, "écarter" ; bil. pour sag₂ di (Cohen, Eršemma 30 n° 29:23) et lex. pour sag₂/sig₁₁ (Diri V 84) ; cf. infra /naZāGum/ et *šu-uz-zu-ku*.

nasāru, "couper" (?) ; lex. pour sag₂ du₁₁ (CT 51 168 iii 52 ; = MIN *ša₂ si-⁷x⁷* à la l. suivante).

nāšu G/D, "trembler"/"faire trembler, ébranler" ; lex. pour sag₂ du₁₁ (CT 51 168 iii 51) ; aussi pour sag₂/sig₁₁ (Diri V 79a).

na-za-gum₂ = /naZāGum/, "jeter à terre" (comp. akk. *nasāku*) ; lex. pour *sa₂sag₇* (VE 828 ; cf. G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 198) ; voir supra *da-da-zi-gum₂* et *nasāku* Š.

nu-dum/du-um = /nuD₂Dum/, forme D d'une racine *nwd*(?)¹⁹¹² ; lex. pour sag₇ di (VE 831 Cav) et *sa₂sag₇* (ib. 828 B) ; voir supra *du-da-du-um*.

parāsu Š, "écarter, éloigner" (?)¹⁹¹³ ; bil. pour sag [e] (OECT 6 pl. XXIX, K 5158 rev. 2' sq. [ex. 379]).

sakāpu, "repousser" ; lex. pour sag₂/sig₁₁ (Aa I/7 Sect. A i 6' et Diri V 81) ; contamination par za₃(-)-saga₁₁ (du₁₁/di) ?

samādu, "moudre" ; lex. pour sag₂ du₁₁ (CT 51 168 iii 49).

sapāhu, "dispenser" ; bil. pour sag₂ du₁₁/e/di (passim) ; lex. et bil. aussi pour sag₂/sig₁₁ (Diri V 82¹⁹¹⁴ ; CT 11 28, K 8387 rev. 6'¹⁹¹⁵ ; a-ab-ba ḫ. 294 ; BA 5 708 n° 62:5'/7' [forme D]).

sapānu, "niveler" ; bil. pour sag₂ du₁₁ (lugal-e 179 et 253 ; cf. ex. 384).

šābu, "chanceler" ; lex. pour sag₂/sig₁₁ (Proto-Diri 869 et Diri V 80) ; voir aussi n. 1911.

šādādu, "tirer" ; lex. pour PA.GAN!¹⁹¹⁶ [s]_i-ig (Otten/von Soden, StBoT 7 pl. II 353/z ii 8' ; cf. Krecher, ZA 60 220) ; associations obscures.

šu-uz-zu-ku, "..." ; lex. pour sag₂ du₁₁ (CT 51 168 iii 48) et sag₂/sig₁₁ (Diri V 84a [n.p.] ; rangé par le CAD (N/2 15) s.v. *nasāku* A¹⁹¹⁶ et par le AHw. s.v. *nazāqu(m)* Š "affliger, irriter"¹⁹¹⁷.

ti-'a₃-me-du-um, "..." ; lex. pour sag₇ di (VE 831 ; cf. Krebern timer, SEb. 7 207 sq.).

Remarquer enfin que dans Examenstext D 9, sag₂-zu di-[...] (// niğ₂-sag₂¹⁹¹⁸-z[u ...]) est rendu par *ma-sik(-ta)-ka iq-qab-b[i]*, littéralement "ta mauvaise réputation sera dite" = "tu auras une mauvaise réputation" ; sag₂ di a été réinterprété en sag₂ = *masiktu*¹⁹¹⁸ + di = *qabûl*!

¹⁹¹¹ Dans Thureau-Dangin, RA 33 104:29 (= Cohen, CLAM 2 563:147), sag₂/sig₁₁ (traduit par *maḥā-šu* [var. *šābu* D]) est probabl. une "gr. non-standard" de sag₂/sig₃ — conditionnée par la parenté sémantique des deux verbes ; le dupl. pB (TCL 16 68 rev. 3' = Cohen, CLAM 2 554:3') a sag₂/sig₃¹⁹¹⁹-ge-dam.

¹⁹¹² Conti (op. cit. 109) rapproche *nu-dum/du-um* de l'akk. *naṭū*.

¹⁹¹³ Cf. AHw. 1582 s.v. *parāsu(m)* I.

¹⁹¹⁴ Ecrit *sa-pa-R*.

¹⁹¹⁵ Lecture *sa-a[p-ḫu]* (CAD S 163 s.v. *sapḫu* [avec réserve]) plus vraisemblable que *sa-k[a-pu]* (ib. 70 s.v. *sakāpu* A) ; le AHw. restitue *sa-a[p-ḫu-tu?]* (1206 s.v. *sapḫūtu(m)*).

¹⁹¹⁶ Lit *šu-us-su-ku* dans CT 51 ; noter par ailleurs que *šu-uz-zu-ku* est précédé de *šum-su-ku* (= *nasāku* Š) dans Diri V 84!

¹⁹¹⁷ Lit *šu-uz-zu-qu* dans Diri V.

¹⁹¹⁸ Cette traduction curieuse pourrait reposer sur l'équation sag₂ = *šum-su-ku* (Diri V 84), où *šum-su-*

§ 728. Sens, structure et rection interne.

Dans son acception première, sag₂ du₁₁/e/di signifie "anéantir qqc. en le réduisant en ses parties constituantes"¹⁹¹⁹ et, par extension seulement, "dispenser/éparpiller", "boulverser", "mettre sens dessus dessous", etc. Le patient peut être :

- (Un troupeau d')animaux : ab₂ "vaches", gu₄ "boeufs" et udu/e-ze₂ "moutons" (passim).
- Des personnes : Šūsîn 20b iv 9-11 (ex. 388).
- Un peuple (uġ₃), un/les pays (kur-kur, ki-en-gi ki uri, ma-da sig-nim), une ville (uru, Ur, Lagaš) (passim).
- L'assemblée des dieux (pu-uh/uh₂-rum_{ki} diġir-re-e-ne) : SumLet. A: 3b:20 (ex. 73).
- Le ciel (et la terre) (Steible, FAOS 1 33:29 et Houe araire 168 [ex. 8]), la steppe (eden) (Michalowski, LSU 78 et 130).
- Un bâtiment ou une partie de bâtiment : e₂ "maison" (par ex. Wilcke, AfO 24 15:14 et textes // [ex. 383]), erimax "magasin" (CA 85), e₂-tur₃ "étable" (BL 16 i 21 // [ex. 389]), ġa₂-ze₂ "bergerie" (SBH 24:24 sq.), temen "fondations" (Enl. sudr. 145 et TplHy. 449).
- bara₂ "trône" (passim).
- Les 'me'¹⁹²⁰ (passim), ġarza "rites" (BE 1/I 33:3 [ex. 387]).
- nam "nature" (?) (Falkenstein, BagM 2 81:29), nam-tar "destin" (Isin *27:18 et *29:50 sq.), ġiš-šub(-ba) "lot" (Išme-Dagan WA 55 sq. et peut-être VS 2 50 rev. 2).
- Les mots, les paroles (du₁₁-ga, enim, ka-ta e₃-a) (passim), en₃-tar "préoccupation" (Kärki, Waradsîn 29:58).
- me₃ "bataille" (ŠC 86 [ex. 386]), u₁₈-ru "géant" (?) (Kärki, Iddindagān 2:5 et Sjöberg, OrS 19/20 145 n° 2:20), etc.

sag₂ du₁₁/e/di est probablement un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de sag₂, lequel n'est toutefois que fort rarement attesté en contexte ; cf. nu-sag₂ (In. šag. 205), nu-sag₂(sagax/sigix)-dam (Išme-Dagan WA 24 ; sag₂ nu-di-dam à la l. 56!), sag₂ kur-kur-ra = *mu-sap-pi-iḫ ša₂-di-i* (BA 5 708 n° 62:5/7) et peut-être sag₂(sagax/sigix)-bi = *sa₃-ap-ḫu-us-su (a-ab-ba ḫ. 294)* ; comp. aussi 'ša₃'-ša₃'-ge-¹⁹²¹dam¹ dans CA 85 C (// sag₂ di-de₃).

Relation absolutive ; sporadiquement, {b} n'est graphiquement pas explicité (cf. § 726, pB s.v. ba-du₃, ba-du₁₁-¹⁹²⁰ga¹-ba et peut-être im-ba-e-ne¹⁹²¹) ou le point de substitution précédant la Bm. occupé par le préf. /m/ (mais voir § 178, a, 2°) (cf. ib., pB s.v. im-me-¹⁹²¹x¹-[...], nam-e₃ et nam-me et pPB s.v. nam-me).

§ 729. Graphies (non-standard) et lecture.

A en juger d'après les gr. SA/DI.GAN = sa₁/sa₂sag₇ (passim à l'ép. présarg.), SIG₂.GAN = sig₂sig₁₆ (RTC 1 viii 2 ; sa¹?sag₇ pas exclu), GAN = sag₇/sig₁₆ (cf. § 726, (pré)sarg. s.v. sag₇ di et sag₇ nu-di et pB s.v. sag₇ nu-di) et PA = sag₃/sig₃ (passim à toutes les époques), PA est un syllabogramme, et la transcription usuelle sag₂ — que j'ai conservée pour des raisons pratiques — devrait être remplacée par sag₃sag₇ ou sig₃sig₁₆.

ku aurait été considéré à tort comme la forme Š de masāku.

¹⁹¹⁹ C'est un topos fréquent dans la littérature sum. (e.g. CA 231 sqq.)

¹⁹²⁰ Souvent qualifié de galam, "bien/ingénieusement agencés", "formant un tout harmonieux", v.s. ; cf. surtout Išme-Dagan WA 23 sq. : me-zu me galam-ma / me nu-sag₂(sagax/sigix)-dam, "Tes 'me' sont des 'me' ingénieusement agencés, des 'me' qui ne peuvent être dispersés".

¹⁹²¹ Ou sag₂ incorporé (§ 144) ?

La lecture de PA.GAN n'est pas entièrement claire et a dû varier selon les époques. Les gr. (pré)sarg. plaident pour /sag(a)/, les gloses de lecture et les gr. non-standard (p)pB pour /sik(i)/ ou /sig(i)/¹⁹²² ; cf. surtout si-ki (Proto-Diri 287a), si-ge/gi (KAR 158 iii 4 [ex. 382])¹⁹²³ et [s]i₂-ig (Otten/von Soden, StBoT 7 pl. II 353/z ii 8' sq.). Dans ces pages, j'ai retenu la lecture /sag/, que je crois la plus ancienne.

§ 730. Graphies non-standard de du₁₁/e/di.

1° du₁₁.

du₃ : CA 100 Y₂ (ex. 78) et Cohen, CLAM 2 554:24-24a.

2° e.

e₃ : VS 2 79:24 (ex. 379).

e_x(EN₃) : ŠC 86 (ex. 386) ; cf. n. 148.

3° di.

de₃ : CA 85 Y₂ (incertain ; cf. n. 1908).

du : KAR 158 iii 4 (ex. 382) ; cf. § 209, c, 1°.

§ 731. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 728).

— "disperser/(...) qqc." (SN non-marqué, topicalisation [§ 143, c] ou akkadisme) :

378. Kramer, AulOr. 5 72:22 sq. :

e₂-tur₃ mu-e-gul ab₂ sag₂ ba-⁷e-du₁₁ / ki-amaš mu-e-ḫul e-ze₂ sag₂ ba-e-du₁₁

"L'étable, tu l'as dévastée. Les vaches, tu les as dispersées. La bergerie, tu l'as détruite. Les moutons, tu les as dispersés."

379. VS 2 79:24 (A) // HAV 15 ii 5 (B) // Smith, MAT p. 24, Sm. 526:30' sq. (C) // OECT 6 pl. XXIX, K 5158 rev. 2' sq. (D) :

A e₂-tur₃ nam-bu-re ab₂-e sag₂ nam-e₃

B e₂-tur₃ na-an-bu-re ab₂ sag₂ nam-me

C ⁷e₂-tur₃ nam-bu-re ab₂-bi sag₂ nam-me

[tar-b]a-ša la ta-na-as-šaḫ la-ti-šu₂ la ta-sap-aḫ

¹⁹²² Pour l'alternance /sag/ ~ /sig/, cf. n. 1855.

¹⁹²³ En faveur d'une valeur disyllabique de PA.GAN, cf. encore sag₃/sig₃-ge/gi nu-di (Enl. sudr. 41 N et KKK ; comp. CA 85 Y₂ [n. 1908]), les gr. non-standard KIN = saga₁₁ ou siga₁₁ (VS 2 61:6' et probabl. Cohen, Eršemma 123 n° 163.1:21 C), nu-sag₂-dam (Išme-Dagan WA 24) et sag₂-bi = sa₃-ap-ḫu-us-su (a-ab-ba ḫ. 294).

D [e₂]-tur₃ nam-bu-ra [ab₂-bi] sag₂ nu-[]
 [tar]-ba-ša la ta-na -saḥ la-ti-šu₂ la tu-šap-ras

"N'arrache pas l'étable, ne disperse pas les (// ses) vaches!"

Cf. encore ex. 73 (topicalisation), 389 et peut-être CT 36 45 sq. rev. ii 9 : PEŠ(peš) elamki-ma sag₂ im-ma-ab-du₁₁ (peu clair).

D'interprétation délicate sont les NP (pré)sarg. me/barā₂-sag₃/(sa/sa₂)sag₇ nu-di. La traduction — à première vue évidente — "dont on ne peut disperser/anéantir les 'me'/le trône" trouve une certaine confirmation dans l'hypocoristique Ime-a-sag₂ (SR 87:15)¹⁹²⁴, mais ne rend pas compte de l'absence systématique de -ge après barā₂ ; préférable en conséquence "'me'/trône que l'on ne peut disperser/anéantir" = "(Celui aux) 'me' (...)" (bahuvrihi).

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 728).

b) Le datif (dans le verbe).

— "disperser qqc. (au détriment de =) loin de qqn" (§ 147, b) ; cf. Isin *12:278 (ex. 23) et CA 100 (ex. 78) ; d'interprétation difficile est le passage suivant :

380. InBil. 94 :

ul₄-ul₄-la šita₂ tag-ga-na sag₂ mu-un-NE-ṛdu₁₁ṛ

Avec /ne/ (datif 3^e pl.) : "En hâte, il (Girgire) dispersait loin d'eux (des propriétaires des victimes ?) (ses frappés de la masse =) les victimes qu'il avait abattues avec la masse" ; avec /de/ = {da + e¹⁹²⁵} : "Il réussissait (-da-!) à disperser en hâte les victimes (...)" (à mon sens le plus probable).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "disperser/(...) qqc." (§ 152, a) :

381. Civil, JCS 28 73:9 :

am nu₂-a gu₄-de₃ (x 4) sag₂ nu-di
 // gu₄-da (B)

"Aurochs au repos, qui ne disperse pas les bovins".

382. KAR 158 iii 4 (cat. litt. mA) // :

im me-e si-ge/gi nu-du = en me sag₇ nu-di (réf. § 726, pB s.v.)

"Seigneur dont on ne peut disperser les 'me'".

Cf. encore Houe araire 168 (ex. 8), VS 2 79:24 (ex. 379 texte A) et LN 273 Z : niĝ₂-babbar-re sag₂ ba-ab-du₁₁-ga-ṛbaṛ (aĝ₂/niĝ₂-babbar-bi dans les autres dupl.).

¹⁹²⁴ Cf. aussi me-a (SR 49:25, 60 viii 7, etc.).

¹⁹²⁵ Préf. local (§§ 153 sq.) renvoyant au loc. du SN.

2° {b + i}.

— "dispenser/(...) *qqc.*" (SN au loc.-term. dans l'ex. 8 texte A") ; cf. § 726, pB et ppB s.v. bi₂-(...). Seul le passage suivant fait difficulté :

383. Wilcke, AfO 24 15:12-14 :

- 12) A aġ₂ e₂ zi-ġu₁₀ ba-g[u][?] -la -r[i]
 B [] ma-ab-gu-la-a-ri
 13) A aġ₂ uru₂ zi-ġu₁₀ ba -hul-a-r[i]
 B [] ma-ab-hul-a-ri
 14) A ʾnam-tar aġ₂ e₂ ʾ-ġu₁₀ sag₂ bi₂-in-d[u₁₁-ga-r]i
 B [-ġ]u₁₀ sag₂ in-du₁₁ -ga-ri

Comp. PRAK C 97:6'-8' : [... m]a-ab-g[u][?]-a-ri / [...] ma-ab-hul-ʾa-ri / [...] ʾx im-du₁₁-g[a-r]i ; ba-ab-/ib- suivi de bi₂-in-/bi₂-ʾx-[...] dans les autres textes // (cf. n. 1905)1926.

"Ce qui a dévasté ma bonne maison, ce qui a détruit ma bonne ville, le 'destin' qui a mis ma maison sens dessus dessous" (avec ma- : "à mon détriment" [§ 147, b]). Même si l'on admet que in- est une gr. phonétique de {i + m} devant dentale (§ 178, a, R.)1927 et que /im/ peut recouvrir {i + m + b (erg.)} (§ 178, a, 1°), bi₂-in-du₁₁-ga-ri reste problématique ; nam-tar personnifié (malgré aġ₂!) ?

d) {e} (préf. local).

— "dispenser *qqc.*" ; cf. peut-être ex. 380.

e) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "dispenser/(...) *qqc.*" (§ 157, a, 4°) :

384. lugal-e 179 :

- pB (...) uġ₃-bi sag₂ ba-ab-du₁₁
 ppB (...) kalam-ba sag₂ ba-ab-du₁₁
 (...) ma-a-tum šu-a-tum is-pu-un

"Il (l'Asakku) dispersa¹⁹²⁸ le peuple (qui vivait) là-bas" (pB) // "Il anéantit (akk. nivela) ce pays" (ppB) ; de même lugal-e 253.

Cf. encore ex. 380 sq., 389, Michalowski, LSU 78 (eden niġ₂ daġal(-la)-ba sag₃ ba-ab-du₁₁ // et supra a, 1° à propos de Ime-a-sag₂).

— "dispenser *qqc.* dans *qqc.*" :

385. lugal-e 291 (var. non notées) :

*e₄-gin₇ mu-un-lu₃-lu₃ kur-ra sag₂ bi₂-in-du₁₁

"Il (Ninurta) le (le ni₂-me-lam₂ de l'Asakku) troubla comme de l'eau, le dispersa dans la

1926 A l'exception toutefois de VS 2 61:4'-6', qui a ba-gu-la-ʾa-ri, ba-ab-hul-ʾla-ʾa-r[i] et saga₁₁ im-me-ʾx-[-...].

1927 Noter ma-ab- dans les ll. précédentes!

1928 Une 3^e n.-p. pass. également possible.

montagne" ; l'Asakku se trouvant déjà dans la montagne, le loc. a été préféré au term. (comp. infra g).

2° {b + a}.

Le "remplacement" de {b + i} par {b + a} peut être conditionné par la présence d'un préf. III "dimensionnel" (LN 29 = ex. 115) ou par le fait que la forme verbale est une 3^e n.-p. pass. (passim). Dans les autres cas, la différence de sens entre {b + a} et {b + i} est — pour nous! — imperceptible (cf. ex. 8 [R'], 378, 384 et VS 2 50 rev. 2 : sag₂ im-ba-e-ne).

f) Le comitatif (dans le verbe).

— "disperser/(...) qqc. (au détriment de =) loin de qqn" (§ 160, c) ; cf. CA 100 (ex. 78) : gu₂ ġar-ra-ni sag₂ ba-an-da-ab-du₁₁ //, "Ce qu'il avait rassemblé fut dispersé loin de lui".

g) Le terminatif (dans le nom et le verbe).

— "disperser qqc. dans (un autre lieu)" (§ 164, a) :

386. ŠC 86 :

me₃-ġu₁₀ e₄-ma-ru-kam sag₂ nu-um-ši-ib₂-e_x(EN₃)

"Mon combat est un ouragan, on ne peut (le disperser ailleurs =) l'écarter."

387. BE 1/I 33:3 sq. (ép. cassite) :

[ġ]arza-bi¹⁹²⁹ maḥ-a / an ki-še₃ sag₂ nu-di

"(Divinité) dont les rites sont sublimes et ne peuvent être dispersés dans le ciel ou sur la terre" (conj.).

Cf. encore Instr. Šur. 49 (ex. 124).

h) L'ablatif (dans le nom et le verbe).

— "disperser qqc. loin de qqc." (§ 167) :

388. Šūsîn 20b iv 9-11 (Kärki, StOr. 58 120) :

DUMU.ML₂-a-ni / e₂ ki-tuš-a-ni-ta / sag₂ im-ta-eš-am₃

"Ils dispersèrent ses filles loin de la maison, de leur demeure."

389. BL 16 i 21 // SBH 41:13 sq. :

BL e₂-tur₃ ab₂-bi-ta sag₂ ba-ab-du₁₁

SBH [tu]r₃-ra 'ab₂-bi-ta sag₂ ba-ab-du₁₁

[tar]-ba-šu i-na la-ti-šu₂ is-sa-paḥ

"L'étable fut 'dispersée' loin de ses vaches." Cette expression à première vue curieuse — l'inverse aurait été attendu! — s'explique facilement dans le contexte, la structure des ll. 16-23 (numération d'après BL 16 i) étant : X₁ X₂-ta ba-ab-/ba-da(-an)-B ; à l'exception de la l. 16, X₁ est un "contenant" (dans le sens large du terme)¹⁹³⁰.

Cf. encore LN 29 (ex. 115).

¹⁹²⁹ Faute pour -ni.

¹⁹³⁰ Le CAD (S 396 s.v. *supūru*, sect. lex.) et Cohen (CLAM 2 436:a+21) admettent — malgré l'akk. — que -bi-ta = -bi-da.

i) Tableau récapitulatif¹⁹³¹.

cas valeurs	absolutif		datif	loc.-term.		{e}	locatif		com.	term.		ablatif	
	po.	pr.	pr.	po.	{b+i}		po.	{b+a}	pr.	po.	pr.	po.	pr.
rection interne	x	x											
disperser qqc.	x			x	x	(x)	x	x					
disperser loin de qqn			x						1				
disperser loin de qqc.												1	x
disperser dans qqc.							1			x	1		

5.3.149. sam₂ du₁₁.

§ 732. sam₂(NINDA×ŠE) du₁₁-ga est un hapax attesté dans Kang, SACT 2 228:3 (Umma, AS 7) ; il semble signifier "(au) prix (dit =) fixé".

Sur sam₂, cf. par ex. J. Krecher, ZA 63 (1973) 151 sqq. ; Lieberman, SLOB 452 sq. n° *582 (nature de la sifflante) ; P. Steinkeller, FAOS 17 (1989) 153 sqq. ; I.J. Gelb/Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 (1991) 217 sqq.

samag_x du₁₁ : voir UM du₁₁.

SAR du₁₁ : voir tu₆ du₁₁.

5.3.150. si(-)du₁₁(-ga), si di.

§ 733. Bibliographie.

Th. Jacobsen, Mesop. 8 (1980) 23 n. 1 ; W.W. Hallo, JAOS 103 (1983) 178 avec litt. ant. ; Cohen, CLAM 2 518 ; sur si-g¹⁹³², "être silencieux" v.s., cf. A. Falkenstein, AfO 14 (1941/1944) 126 ; van Dijk, SGL 2 48 ; Sladek, Inanna's Descent pp. 200 sq. ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 211 ; M.E. Cohen, ZA 67 (1977) 15.

§ 734. Attestations.

a) du₁₁.

1° pB.

si-du₁₁ Lugalb. I 365 ; cf. aussi § 735.

si-du₁₁-ga (loc.!) EWO 14 ; Lugalb. I 349 ± // 359 ; VS 2 64 ii 9 ; cf. aussi § 735.

si(-)ra-KA Mort de Glg. 38' sq. (Kramer, BASOR 94 7) ; Jacobsen (l.c. § 733) lit si-ra-du₁₁ et y voit un sandhi pour si e-ra-du₁₁.

¹⁹³¹ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

¹⁹³² /si/ dans les formes impératives ; cf. par ex. InDesc. 132 // et l'expression si-a ġar (Römer, SKI 66 n. 235), littéral "placer le Tais-toi!" = "faire se taire", "faire régner le silence".

2° ppB.

si-du₁₁ Cf. § 735.
si(-)du₁₁-ga Cf. ib.

b) di, ppB.

si di II R 44 n° 2:8' = *šu-qa-mu-ṛmu*?

§ 735. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., si du₁₁-ga/di et si seul — mais jamais sidug(ga)(LAGAB×DAR) — sont rendus par les verbes *šuḥarruru* et *šuqammumu*, "être/devenir silencieux", si-du₁₁¹⁹³³(-ga) et/ou sidug(ga) — mais jamais si — par toute une série de substantifs signifiant "trou", "creux", "dépression", d'où "fosse", "piège" : *ḥaštu*, *ḥuballu*, (*ḥ*)*uppu*, *laḥtu*, *mušpalu*, *naḥallu* ("oued, gorge"), *šuplu*¹⁹³⁴ ("profondeur") et *šuttatu*.

§ 736. Sens et structure.

Nous avons apparemment affaire à deux termes distincts :

— Un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de si, "être silencieux", attesté seulement lexicalement (mais cf. § 734 s.v. si(-)ra-KA).

— Un substantif /sidug/¹⁹³⁵, "fosse, trou", d'origine peu claire. Deux hypothèses sont envisageables :

1. sidug(ga) — attesté seulement dans Ea I 74 sq. et Aa I/2 242-251! — est la gr. originelle. Le terme aurait été ensuite rapproché de si du₁₁/di "être silencieux" (rapport connotatif) ou de si-g "remplir" et, par extension, "être enfoncé" v.s.¹⁹³⁶, et écrit en conséquence si-du₁₁(-ga).

2. si-du₁₁ est un dérivé ancien de si "être enfoncé" (type sa₂-du₁₁). L'origine de la gr. sidug(ga) est alors obscure.

5.3.151. si-mul du₁₁/e/di.

§ 737. Bibliographie.

A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 123 et n. 1 ; W. von Soden, Or. 24 (1955) 382 sq.; Falkenstein, SGL 1 55 sq. ; W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 83-87 ; Reisman, TNSRH 86 sq.

¹⁹³³ Glosé du-ug dans Erimḫ. II 52 J et Nabnītu XIV 92, du dans Lu Excerpt II 64 (MSL 12 106).

¹⁹³⁴ Aa I/2 247 (écrit *DUG-lu*).

¹⁹³⁵ Cf. surtout si-du₁₁/dug₁-ta dans Lugalb. I 365 (3 dupl.). En contexte, si-du₁₁-ga est toujours un locatif.

¹⁹³⁶ Sur cette acception de si-g, cf. par ex. Falkenstein, ZA 56 (1964) 49 et 69 et Al-Fouadi, EJN p. 120.

§ 738. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁, ppB.

du₁₁-ga CT 51 168 iii 58-61 (cf. § 739) ; Nabnītu I 100 = MIN (*ge-e-š[u]*) *ha-am-t[u]*.

b) e, pB.

ba-ni-ib-be₂ (3^e sg.) Enl. sudr. 71 Q, T et probabl. KKK // si-mul(-)la(-)ba-ni-ib⁷-be₂ (DDD [sandhi ?]) // si-mul ba-ni-ib-IL₂ (x 3) (ex. 390).

"la-ba-ni-ib⁷-be₂" (3^e sg.) Cf. ba-ni-ib-be₂.

c) di.

di (pB) BM 23820 +, 6 (ex. 391) ; VS 17 38:10 (ex. 392).
di (ppB) Nabnītu I 101 = MIN (*ge-e-š[u]*) *ma-ru-[u]*.

§ 739. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., si-mul du₁₁/di et si mul seul sont normalement rendus par *gêš/šū*¹⁹³⁷, "fouiller/fouir (de ses cornes)", "piétiner" (au statif "être fendu"). Isolées sont les équations suivantes :

a(j)jalu, "cerf"¹⁹³⁸ ; lex. pour si mul seul, littéral "aux bois ramifiés" (?)¹⁹³⁹.

akāšu D, "repousser, chasser" ; lex. pour si-mul du₁₁ (CT 51 168 iii 61) ; sens dérivé¹⁹⁴⁰.

nagāšu ša GU₄ ; lex. pour si mul (Ant. VIII 195) ; probabl. réinterprétation fautive d'une forme de *gêšū* (von Soden, Or. 24 383).

qa-Bu-u₂, "..." ; lex. pour si-mul du₁₁ (CT 51 168 iii 60).

§ 740. Sens et structure.

Surcomposé de si mul, "faire 'rayonner' les cornes" (?) = "donner des coups de corne de tout côté" (?)¹⁹⁴¹, lequel n'est attesté en contexte que dans Gud. Cyl. A xxiv 21 sq.¹⁹⁴² : *uri₃-bi dara₃-ku₃-abzu-gin₇* / si ba-mul-mul, littéral peut-être "Ses (de l'Eninnu) étendards, il (en) fit 'rayonner' les cornes comme le 'Bouquetin-splendide-de-l'Abzu'¹⁹⁴³", c.-à-d. "Il fit que ses étendards 'donnent des coups de corne de tout côté' comme le 'Bouquetin-splendide-de l'Ab-

¹⁹³⁷ Précisé par *ša₁ GU₄!*?(BI), "(en parlant) des bovins", dans CT 51 168 iii 59 (lecture incertaine, *ša₁* — au lieu de *ša₂* — faisant difficulté).

¹⁹³⁸ "Maral-Hirsch" d'après K. Butz, BiOr. 34 (1977) 288.

¹⁹³⁹ Traduction la plus probable malgré l'absence de {a} après mul (comp. pa mul(-mul)-la [pa mul rare], "aux branches ramifiées").

¹⁹⁴⁰ Cf. *ge-ē⁷-šū = nu-ku-pu* (Malku IV 85).

¹⁹⁴¹ Et non "ramifier les cornes", si(-)mul (du₁₁/e/di) s'appliquant avant tout à des bovins — dont les cornes ne sont pas ramifiées!

¹⁹⁴² Dans VS 2 37:48, lire plutôt si pa mu-ul-mu-⁷ul⁷ (contra Falkenstein, AnOr. 28 123 n. 1).

¹⁹⁴³ Nom du bateau d'Enki.

zu¹⁹⁴⁴. La nuance(?) de sens distinguant si-mul du₁₁/e/di de si mul ne peut être précisée.

Relation absolutive (cf. ex. 390).

§ 741. si-mul avec d'autres verbes.

AK : apparemment synonyme de si-mul du₁₁/e/di attesté lexicalement (Nabnītu I 202 [= gē-šu] et Ant. fgt. m 9' [trad. cassée]).

IL₂ : littéral "lever les cornes rayonnantes" = "lever les cornes et frapper de tout côté" ; hapax dans Enl. sudr. 71 D, RR¹⁹⁴⁵ et SS¹⁹⁴⁵ // si-mul e (ex. 390).

§ 742. Construction.

A en juger d'après le nombre restreint des exemples, elle est probablement identique à celle des autres surcomposés (type šu-tag du₁₁) :

390. Enl. sudr. 71 :

am-gin₇ ki-en-gi-ra si-mul ba-ni -ib -be₂ (x 3)
 // si-mul(-)la(-) ba-ni-⁷ib⁷-be₂ (DDD [sandhi ?])
 // si-mul ba-ni -ib -IL₂ (Cf. § 741.)

"Comme un aurochs, il (le Kiur) encorne dans le pays de Sumer" ; sur le remplacement de {b + i} par {b + a} devant {ni}, cf. §§ 129, c et n. 410, 144, R. et 182, c.

391. BM 23820 +, 6 (n.p. ; lecture de M.-C. Walker) :

nu-še-ga am-gin₇ si-mul di (...)

"(Inanna,) encornant, telle un aurochs, le désobéissant".

392. VS 17 38:10 (cf. Å.W. Sjöberg, OrS 22 [1973] 108 et M.A. Dupret, Or. 43 [1974] 331) :

sun₂ gal ki-[ba]la si-mul di (...)

"Grand taureau sauvage encornant le pays rebelle" (Numušda) ; noter l'"abs." (SN non-marqué) ki-bala.

5.3.152. sikil du₁₁.

§ 743. Hapax attesté peut-être dans le passage suivant :

393. NJN "325" (cf. aussi ex. 329) :

H [] gi-rin^{1?}-na lal₃ ^{giš}hašhur-a mi₂ du₁₁-ga-na-ab-ze₂-en
 U ninda gug₂ gi-rin^{1?}-na lal₃^{1?} hašhur-a sikil mu-na-⁷x⁷-[x]-⁷x⁷-[x]
 X ninda gug₂ gi-rin^{1?}-na lal₃^{1?} [x]-⁷x⁷ -a sikil du₁₁-ga-na-a[b-]
 Y [] gug₂ gi-⁷x -x⁷ lal₃¹⁹⁴⁶ ^{giš}hašhur-x [x] h₂e₂-du₁₁-ga-na-ab-ze₂-[en] (!)
 Z [] ⁷ga⁷-[n]a-ab-⁷ze₂¹⁹⁴⁷-e[n]

Pour autant que la lecture de cette ligne soit correcte¹⁹⁴⁷, traduire "(Faites-lui purs ≡) prépa-

¹⁹⁴⁴ Idée du drapeau (la 'corne' ?) claquant au vent ? Noter toutefois que cette traduction — très incertaine — laisse inexplicée l'expression fréquente uri₃ mul (cf. Heimpel, StPohl 2 85 avec litt. ant. et J. Krecher, ASJ 9 [1987] 87 n. 30).

¹⁹⁴⁵ Photo illisible.

¹⁹⁴⁶ A la l. 338, Y a également omis le clou vertical de LAL₃.

¹⁹⁴⁷ RIN est écrit GIŠ dans les trois dupl., LAL₃ TA dans U et X! Ferrara (apparemment suivi par W.H.Ph. Römer, TUAT II/2 [1987] 187) lit ninda-gúg-gi-rin-na lâl si-gúg a-sikal du₁₁-ga-na-ab-zé-en

rez-lui proprement/dans toutes les règles de l'art (// avec soin [H]) des gâteaux aux fruits(?), du miel et des pommes!" sikil du₁₁ serait un "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de sikil, ou sikil un adverbe non-marqué (§ 105, d).

5.3.153. sikil-du₃-a di.

§ 744. Bibliographie.

Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 134 sq.

§ 745. Discussion.

Hapax dans Nabnītu X 6 : lu₂ sikil-du₃-a di-da-kam¹⁹⁴⁸ = *ša ma-ag-ra-a-ti i-ta-mu-u₂*, "qui parle/dit des (choses) insultantes", "qui parle de manière insultante", v.s.

Non suivi de du₁₁/e/di, sikil-du₃-a est attesté lexicalement¹⁹⁴⁹ dans les expressions suivantes :

— lu₂ sikil-du₃-a = *ma-ag-ru-u/u₂* "insulteur" (OB Lu C₃ 10¹⁹⁵⁰ et Nabnītu IV-IVa 268 D // lu₂ enim sikil-du₃-a).

— enim sikil-du₃-a = *ma-ag-ri-tum* "insulte" (Nabnītu IV-IVa 269). — *ma-ki-rum* "insulteur"(?) (Sag B 281 ; comp. Proto-Sag D i' 9'). — *a-wa-tum* 'x²[...] (Kagal D Sect. 11:12).

— lu₂ enim sikil-du₃-a = *ma-ag-ru-u₂* (Nabnītu IV-IVa 268).

— ka sikil-du₃-a = KA 'mu⁷-tal-lu¹?(KU)¹⁹⁵¹ "bouche orgueilleuse/vantarde"¹⁹⁵² (Izi F 309).

Le sens littéral de sikil-du₃-a est inconnu. L'expression peut être rapprochée de ka/kiri₃ du₃(-a)/du₃-du₃¹⁹⁵³, traduit d'une part par *pûm waštum* "bouche brutale" (AHw. 1489 s.v. (w) *aš-tu(m)* et CAD A/2 475 s.v. *aštu*), de l'autre par *appu elû* (Nabnītu XXV 164) et *ša-gi-lum/lu-um a-bu₃* (VE 212¹⁹⁵⁴), "nez 'haut'" (signe de mépris ?)¹⁹⁵⁵ ; voir aussi n. 1951.

(sans mention de la var. de H).

¹⁹⁴⁸ Gén. (fautif) par analogie à lu₂ enim sikil-du₃-a v.s.

¹⁹⁴⁹ Sur lu₂/enim sikil-du₃-a et sikil-du₃-a-bi en contexte, cf. Sjöberg, JCS 25 135 (mais traduire lu₂ lu₂-e/u₃ sikil-du₃-a-bi na-an-AK-e [Dialogue 3:"155"] par "Que l'un ne se comporte pas de manière insultante vis-à-vis de l'autre!"). Peu clair est Dialogue 2:215 : enim (// lu₂) sikil-du₃-a-bi ba-ra-an-¹DUL⁷.DU (forme verbale seulement dans G). Si la lecture -du₁₁-ga au lieu de -¹DUL⁷.DU proposée par Sjöberg (sans mention de var.) est assurée, traduire peut-être "Il n'a pas (dit des paroles =) parlé de manière insultante".

¹⁹⁵⁰ Comp. OB Lu D 237 : lu₂ 'sikil-du₃-a' (blanc) après lu₂ x-x = *ZU-ḫu-um* (obscur).

¹⁹⁵¹ *muttallu* ("réfléchi, judicieux") à peine vraisemblable, ka sikil-du₃-a étant suivi des termes péjoratifs ka du₃-du₃ = MIN (voir infra) et ka sig₃ = MIN, MIN 'x²-lu et MIN *maḫ-rum* (en contexte, cf. e.g. Dialogue 2:121).

¹⁹⁵² Pour cette acception de *muttallu*, comp. šul ka tar-ra = *eṭlu muttallu* (voir § 561).

¹⁹⁵³ Cf. B. Alster, Mesop. 2 (1974) 96, C. Wilcke, ZA 68 (1978) 218 et W. Heimpel, JCS 33 (1981) 115 ; comp. aussi gu₂ du₃ = *zêru* et peut-être ga-ba-al du₃(-du₃) = *gerû* G/D (§ 420).

¹⁹⁵⁴ Cf. M. Krebernik, ZA 73 (1983) 9 sq. et G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 97.

¹⁹⁵⁵ Dans UET 6 296:5 sq., KA du₃-du₃ est parallèle à enim sig gu₇-gu₇, "médire".

5.3.154. silim du₁₁/e.

§ 746. Bibliographie.

Cf. § 752 à propos de silim-eš₂ du₁₁/e/di.

§ 747. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

(DI) e¹-ra¹-ab-du₁₁ (1^{re} sg.)
[silim-ḡ]u₁₀ ga-mu-ra-du₁₁

silim ga-ra-du₁₁

silim ga-ra-ab-d[u₇]

silim ga-ra-ab-du₁₁

Cf. DI (s.v. silim) ma-ra-ab-be₂.

Lugalb. II 131 A // [sili]m²-ḡu₁₀ ga-mu-ra-ab-ḡa₂-ḡ¹x¹⁹⁵⁶ (MM) // silim-ḡu₁₀ ga-mu-ra-ḡan¹-[x]-x¹⁹⁵⁷ (AA) // [...m]u-e-ra-[...] (Y) (ex. 398).

Lugalb. I 148 (mais silim ga-ra-ab-du₁₁ à la l. 147) // silim ga-ra-ab-du₁₁ (W et probabl. N et R aux ll. 147 sq.) (ex. 394).

Giḥ 22 UnA // silim ga-ra-ab-du₁₁ (ex. 395).

Cf. silim ga-ra-du₁₁ et silim ga-ra-ab-d[u₇].

2° ppB.

silim-ḡu₁₀ ub-du₁₁ (3^e n.-p.)

Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 71 Kat. n° 8:4' ; IV R² 10 rev. 53 (cf. Maul, op. cit. 241).

b) e.

1° Présarg.

silim na-e (3^e sg.)

Edzard, ARET 5 22 i 4 ; VE 827 = *sa-ma* (cf. § 751 fin).

2° pB.

DI(-)ga-nam-mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)

DI ḥa-ma-ne₂-eš₂

DI ma-ra-ab-be₂ (1^{re} sg.)

DI ma-ra-ab-be₂-en (1^{re} sg.)

silim zi-de₃-eš na-e (3^e sg.)

EW O 389 (ex. 396).

ŠC 121 ± // 124 (ex. 365).

InEb. 64 (x 2) // DI ma-ra-ab-be₂-en (x 2) // (DI) e¹-ra¹-ab-du₁₁ (Z [n.p.])¹⁹⁵⁸ (ex. 397).

Cf. DI (s.v. silim) ma-ra-ab-be₂.

EW O 61 // 87 ; InEb. 166 (partiellement cassé) ; SRT 6 // 7:82 (cf. § 751 fin).

¹⁹⁵⁶ R.S. Falkowitz (JAOS 103 [1983] 111) lit -ḡá-ḡá².

¹⁹⁵⁷ Falkowitz (l.c.) lit -[ḡá]-ḡá².

¹⁹⁵⁸ BB épigr. peu clair.

3° ppB.

DI 'am₃-me' (3° sg.)

SBH 59:[16] ± // 18 (± // 20 ± // 22 ± // 24 ± // 26 ± // 28) ; peu clair.

§ 748. Traductions akkadiennes.

Dans VE 827, silim na-e est rendu par *sa-ma* (SA écrit E₂ dans Ak) = /šal(a)ma/ v.s. (racine *šlm* ; cf. M. Civil, Or. 56 [1987] 241 et G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 198). Pour les équations (lu₂) silim du₁₁-du₁₁/di v.s. = *muštarriḫu*, *muštāmū* et *šutarriḫu*, voir infra § 754 ; j'ai admis — peut-être à tort! — que silim est dans ces cas "abrégé" de silim-eš₂ (§ 755).

§ 749. Sens.

silim du₁₁/e signifie "dire 'Santé!'/Prospérité!", l'exclamation étant à comprendre normalement comme une prière (= "(Accorde-moi) la santé/prospérité!")¹⁹⁵⁹, dans silim (zi-de₃-eš) na-e comme une affirmation (cf. infra § 751 fin). Si un discours direct suit, il ne contient jamais un éloge du destinataire, mais une demande du locuteur, raison pour laquelle la traduction usuelle par "saluer" (mais cf. n. 1963) n'est guère vraisemblable¹⁹⁶⁰.

§ 750. Graphie non-standard de du₁₁.du₇ : GiH 22 UnA (ex. 395).

§ 751. Construction.

Elle ne diffère naturellement pas de celle de du₁₁/e/di. L'objet (le disc. dir.) est à l'absolutif¹⁹⁶¹, le destinataire au datif :

394. Lugalb. I 147 sq. :

du₇ silim ga-ra-ab-du₁₁ nam-ba(-an)-tu-tu-de₃-[e]nur-saḡ dumu du₇ nin-gal silim ga-ra(-ab)-du₁₁ nam-ba-tu-tu-de₃-[en] //

"Utu, je veux te dire 'Santé!', je ne veux plus y (dans le ḫur-ru-um kur-ra) être malade! (...)"¹⁹⁶².

395. GiH 21 sq. :

du₇ tu₇ enim ga-ra-ab-du₁₁/du₇ enim-ḡu₁₀-še₃/uš ḡeštu₂-zusilim ga-ra-ab-du₁₁/d[u₇] ḡizzal ḡe₂-em-ši(-ja)-AK

"Utu, je veux te parler, (ton oreille vers mes paroles =) prête l'oreille à mes paroles! Je veux te dire 'Santé!', fais-y attention!¹⁹⁶³" Dans le discours direct qui suit (nommé er₂ à la l. 34),

¹⁹⁵⁹ Cf. l'équation KA(ka)-silim-ma = *katūm*, "faible, nécessiteux" (TIM 9 90:2/7) ; le sum. pourrait signifier littéralement "bouche de 'Prospérité!'" = "bouche demandant la prospérité".

¹⁹⁶⁰ Cf. toutefois ŠC 121 ± // 124 (ex. 365).

¹⁹⁶¹ Si ce n'est dans l'expression formulaire silim (zi-de₃-eš) na-e (nom incorporé [§ 144] dans les formes verbales ouvertes par le {na} assertif [§ 189, b]).

¹⁹⁶² Lecture -ku₄-ku₄- (au lieu de -tu-tu-) également envisageable (cf. surtout ll. 164 sq.) ; traduire alors "je ne veux pas y entrer".

¹⁹⁶³ Littéralement "que l'attention soit faite vers cela" (3° n.-p. pass. avec incorporation du nom [§ 144]). Edzard (p. 184) traduit la l. 22 par "Ich möchte mich mit dir ins Benehmen setzen — du hast darauf ja

Gilgameš décrit la condition misérable de l'homme voué à la mort et sa propre intention de pénétrer dans la montagne pour y "placer son nom".

396. EWO 388 sq. :

ḏinanna a-[a-ni] ḏen-ki-ra

e₂-a ba-ši-in-k[u₄ er₂ m]u na-še₈-še₈ DI¹⁹⁶⁴(-)-ga-nam-mu-na-ab-be₂¹⁹⁶⁵

"Inanna entra chez son père Enki, dans la maison, versa des larmes devant lui et lui dit alors 'Prospérité!'" (conj.) ; dans le discours direct qui suit, Inanna se plaint de n'avoir reçu aucune fonction (mar-za) en partage.

397. InEb. 64 (seules les var. importantes sont mentionnées) :

an a-a-ḡu₁₀ DI¹⁹⁶⁶ ma-ra-ab-be₂(-en) enim-ḡu₁₀-še₃/uš ḡeštu₂-zu

"An, mon père, je te dis '...!', prête l'oreille à mes paroles!" Inanna rappelle ensuite les prérogatives qu'An lui a accordées, se plaint d'avoir été offensée par le mont Ebiḫ et annonce qu'elle va se venger.

A distinguer de silim du₁₁ est naturellement silim-ḡu₁₀ du₁₁ :

398. Lugalb. II 130 sq. (var. non notées) :

dam-zu silim-ḡa₂ ḡe₂-mu-e-da-gub

silim-ḡu₁₀ ga-mu-ra-du₁₁ nam-tar-ra-ḡu₁₀ ga-mu-ra-⁷x⁷-[tar]-ra-a

Littéral : "Puisse ton (de l'Anzu) épouse t'assister dans mon salut! Mon salut, je veux te le dire, (et) mon destin fixé — que je veux te faire fixer!" Paraphrasé librement : je veux te dire comment tu peux me sauver et le destin que tu dois me fixer¹⁹⁶⁷.

Comp. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 71 Kat. n° 8:4' et IV R² 10 rev. 53 (= Maul, op. cit. 241) : e-ne-eḡ₃-ḡa₂-ni silim-ḡu₁₀ ub-du₁₁, "après que sa parole a dit mon salut".

D'interprétation délicate est enfin le topos silim (zi-de₃-eš) na-e, attesté à Ebla (Edzard, ARET 5 22 i 4 et VE 827 [voir § 748]) et dans quatre passages pB de structure identique : EWO 61 // 87 : ḏen-ki lugal abzu-ke₄ ni₂ gal na-kur-ku¹⁹⁶⁸ silim zi-de₃-eš na-e. — InEb. 166 : min-kam-ma-še₃ ni₂ ḡuš na-kur-ku silim zi-de₃-[eš na-e]. — SRT 6 // 7:82 : ḏnin-in-si-na-ke₄ silim zi-de₃-eš na-e. La traduction communément admise "faire son propre éloge" ne peut guère être remise en question (une autolouange suit dans tous les cas), mais le sens premier de l'expression est obscur. Deux hypothèses sont envisageables :

— Le complexe silim (zi-de₃-eš) est à l'adverbiatif (non explicité dans les deux exemples éblaïtiques¹⁹⁶⁹, et la tournure doit être rapprochée de silim-eš du₁₁/e/di "(se) vanter". Cette solution laisse toutefois inexplicée tant l'absence de ni₂ "soi-même" (cf. § 755) que la traduction /šal(a)ma/ offerte dans VE 827.

— silim est à l'"absolutif" (mais cf. n. 1961), et silim (zi-de₃-eš) na-e signifiait originellement "Il dit (à bon droit) 'Prospérité!'", c'est-à-dire, paraphrasé librement, "Il évoque (à bon droit) sa prospérité/ses succès" (à mon sens le plus probable).

auch schon reagiert!"

1964 Ici et avant tout dans l'ex. suivant, di "Jugement!" = "Fais-moi justice!" pas exclu — quoique j'eusse plutôt attendu di-zu (comp. n. 1008 à propos de Nin meš. 83).

1965 Probabl. sandhi pour di/silim in-ga-nam-mu-na-ab-be₂.

1966 Cf. n. 1964.

1967 Cf. l. 166 : nam-tar-ra ša₃-ge gur₇(-a)-zu ḡa₂-e ga-mu-ri-ib-tar //, "Moi (l'Anzu), je veux te fixer le destin que tu as désiré!".

1968 kur-ku se construisant avec l'abs., lecture ni₂ gal-na à peine vraisemblable.

1969 Comp. § 643 à propos de mi₂ (zi-de₃-eš/eš₂).

5.3.155. silim-eš₂, silim(-e-eš₍₂₎) du₁₁/e/di.

§ 752. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 53 sq. et 56 ; J. van Dijk, ActOr. 28 (1964/1965) 52 sq. ; W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 297 ; J. Klein, JAOS 91 (1971) 299 ; H. Limet, Or. 40 (1971) 26 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 75-78 ; Å.W. Sjöberg, AfO 24 (1973) 43 ; Römer, Persica 7 (1974/1975) 49 ; Wilcke, Kollationen 22 n. 1 ; Klein, TŠH 215 sq. et Mél. Tadmor 310.

§ 753. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁, pB.

silim du ₁₁	Instr. Šur. 113 U 3 et T 14 (cf. § 130, 1) // silim di (JCS) ¹⁹⁷⁰ .
lu ₂ silim-du ₁₁ AK	OB Lu A 348 = <i>mu-uš-ta-ri-ḫum</i> ¹⁹⁷¹ .
^r silim ^l -eš ₂ du ₁₁	Enl. sudr. 24 V (cf. § 130, 1) // silim-eš ₂ di (Q et AA) // silim(-)di(-)di (NN) ¹⁹⁷² (voir § 68, b).
silim-eš ₂ du ₁₁ -ga	ŠE 242 (cité par Klein, TŠH 165).
silim-e-eš ₂ du ₁₁ -ga(-a)	ŠG 32 et ŠX 151.
silim-eš ₂ -am ₃ ba-ra-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass. ?)	ŠA 84 B, O ([...] ba ^l ?(MA)-ra-du ₁₁) et II // (silim-eš ₂ -am ₃) ba-ra-ab-du ₁₁ (SS [n.p.]) // silim-eš ₂ -am ₃ ba-ra-ab-di (R [cf. § 209, c, 2 ^e]) // si-li-ši-a ba-ra-ab-du ₇ (RR [n.p.]) // silim-am ₃ ba-ra-ab-du ₁ (M) // silim-eš ₂ -am ₃ ba-ra-[t]a [?] - ^r ab ^l -du ₁₁ (TT) // silim-eš ₂ ^{1?} -am ₃ b[a(-x)]- ^r x ^l -du ₁₁ (W) (ex. 400).
silim-am ₃ ba-ra-ab-du ₁ (3 ^e n.-p. pass.)	Cf. silim-eš ₂ -am ₃ ba-ra-du ₁₁ .
silim-eš ₂ -am ₃ ba-ra-ab-di (3 ^e n.-p. pass.)	Cf. ib.
(silim-eš ₂ -am ₃) ba-ra-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	Cf. ib.
si-li-ši-a ba-ra-ab-du ₇ (3 ^e n.-p. pass.)	Cf. ib.
silim-eš ₂ -am ₃ ba-ra-[t]a [?] - ^r ab ^l -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	Cf. ib.
silim-eš ₂ ga-du ₁₁	M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 33 (n. 40) et 35 citant ŠE 15 (ms. Klein) ; les deux dupl. publiés (PBS 10/II 7:15 et TCL 15 14 i 15) ont toutefois sur la copie ^(d) šul-gi-me KA (pas šud ₃ !) za ₃ -mi ₂ -ga ₂ /gu ₁₀ ^{1?} KI(.)TUG ₂ ga-DU.

¹⁹⁷⁰ Je lis les ll. 112 sq. (var. non notées ; pour 112, cf. aussi ex. 66) gal-gal di kušlu-ub₂ su₃-ga ša-mu-un-DU / silim du₁₁/di ka su₃-ga ša-ba-ni-ib-ḡar, littéralement "Le gros parleur : il a apporté une panetière vide, et c'est dans une bouche vide que la vantardise est/a été placée" ; lecture silim du₁₁-du₁₁ // silim-di du₁₁ (surcomposé) toutefois pas exclue (comp. M. Civil, JNES 43 [1984] 289).

¹⁹⁷¹ Apparemment surcomposé en AK ; que AK soit une variante (comprendre silim du₁₁ ou silim AK) invraisemblable dans un texte lex.

¹⁹⁷² A et KKK épigr. peu clairs.

b) du₁₁-du₁₁

1° pB.

silim du₁₁-du₁₁
 lu₂ silim du₁₁-du₁₁
 silim du₁₁-du₁₁-ge (erg.)
 lu₂ ^{ra}al-silim-du₁₁-du₁₁ ^{ra} (!)

Dialogue 2:120 ; voir aussi n. 1970.
 OB Lu A 347 = *mu-uš-ta-ri-ḫum*.
 GiEn. 152 P et probabl. S et U // (ex. 399).
 OB Lu B ii 48 = *mu-uš-ta-ar^{ra}-ri-ḫ[u]*¹⁹⁷³.

2° ppB.

silim du₁₁-du₁₁

Lu IV 241 = *muš-tar-ri-ḫu* (A) // *muš-ta-mu-u₂* (B).

c) e.

1° pB.

silim-eš₂ al-e
 silim-me-eš eren₂-ga^{ra}?-me^{ra}? (3^e sg.)
 silim^{ra}?-eš₂ ḫu^{ra}?-mu^{ra}?-na^{ra}-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)
 silim-e-eš₂ i-ri₂-in-ga-am₃-me (3^e sg.)
 silim-e-eš/ēš₂ iri-in-ga-am₃-me (3^e sg.)
 silim-^{ra}eš₂ mu-na-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)
 silim-eš₂ mu-un-e (3^e sg.)
 silim-e-eš mu-un-na-e (3^e sg.)
 silim-eš₂ na-an-e-en (2^e sg.)

silim-eš₂ n[a]-^{ra}an-ne^{ra} (2^e sg.)
 silim-eš₂ na-an-ne-en (2^e sg.)
 silim na-mu-un-e (3^e sg.)
 silim-e-eš [...]

Nungal 63.
 Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq. (ex. 402).
 ŠF 79 B // silim-^{ra}eš₂ mu-na-ni-ib₂-be₂ (A) (ex. 401).
 Lugalb. II 97 sq. A // silim-e-eš iri-^{ra}in^{ra}-ga-am₃-me (AA) // si-
 lim-e-eš₂ iri-in-ga-am₃-[me] (MM).
 Cf. silim-e-eš₂ i-ri₂-in-ga-am₃-me.
 Cf. silim^{ra}?-eš₂ ḫu^{ra}?-mu^{ra}?-na^{ra}-ni-ib₂-be₂.
 ḡiš-gi 13 A // silim-eš₂ mu-un-e₃ (C) (cf. n. 1978) ; ŠB 9.
 ISET 2 15 sq., Ni. 9602 i 26 (cf. Kramer, PAPS 107 505).
 ISET 2 68, Ni. 4572 iii 18' // silim-eš₂ n[a]-^{ra}an-ne^{ra} (MBI 7
 ii' 26') (= Emeš Enten 113).
 Cf. silim-eš₂ na-an-e-en.
 Dialogue 2:184.
 GiEn. 152 P et S // (ex. 399).
 ISET 2 15 sq., Ni. 9602 ii 14 ± // 16 (cf. Kramer, PAPS 107
 505).

2° ppB.

silim-eš₂ al-^{ra}e^{ra} (3^e sg.)

BWL 235, K 4207:6.

d) di.

silim di (pB)
 silim-eš₂ di (pB)
 [silim di] (ppB)

silim^{si}-lim-di^{di}

Cf. Instr. Šur. 113 JCS s.v. silim du₁₁.
 Enl. sudr. 24 (cf. ^{ra}silim^{ra}-eš₂ du₁₁) ; ŠB 350.
 CT 19 6, K 11155 + CT 11 44, K 14938:9 = *muš-ta[r-ri-ḫu]*.
 Erimḫ. II 21 C = *šu-tar-ru-ḫ[u]* // (cf. § 754).

¹⁹⁷³ La lecture lu₂ al-di du₁₁-du₁₁ (syntaxiquement — mais non sémantiquement! — plus satisfaisante) est exclue, /al/ étant dans tout le passage le préf. II.

e) di-di, pB.

silim(-)di(-)di

Cf. Enl. sudr. 24 NN s.v. 'silim⁷-eš₂ du₁₁.f) silim-di di (surcomposé¹⁹⁷⁴), pB.

silim(-)di(-)di

Cf. Enl. sudr. 24 NN s.v. 'silim⁷-eš₂ du₁₁.

§ 754. Traductions akkadiennes.

muštāmû, "bavard"¹⁹⁷⁵; lex. pour silim du₁₁-du₁₁ (Lu IV 241 B).*muštariḫu(m)*, "vantard, vaniteux"; lex. pour (lu₂) silim du₁₁-du₁₁ (OB Lu A 347 et Lu IV 241 A), lu₂ silim-du₁₁ AK (OB Lu A 348 [cf. n. 1971]), lu₂ 'al-silim-du₁₁-du₁₁⁷ (OB Lu B ii 48 [cf. n. 1973]) et [silim di] (CT 19 6, K 11155 + CT 11 44, K 14938:9)¹⁹⁷⁶.*šutarruḫu*, "se vanter"; lex. pour silim^{si}-lim-di di (Erimḫ. II 21 C) // [silim^{si}-li-i]m-du DI (E) // DI.DI. 'DI-ma' 'za-ša-zi' li-ma (syll.) = *šu-tar-ḫu-ru* (sic!) (BoB₁).

§ 755. Sens et structure.

silim(-e)-eš/eš₂ du₁₁/e/di pourrait signifier littéralement "dire/parler en Prospérité!" (comp. § 749), d'où "parler de manière élogieuse", "faire l'éloge", "vanter"; avec ni₂¹⁹⁷⁷ (+ suff. poss.¹⁹⁷⁸): "faire son propre éloge", "se vanter". Il est vrai que la traduction de silim par *tašriḫtum* "glorification" est déjà attestée à l'ép. pB (cf. par ex. MSL 14 134 n° 13 ii 25), mais je la crois dérivée de notre expression et/ou contaminée par ka-silim = *tašriḫtu* (§ 554), car cette acception de silim est inconnue des textes "littéraires" pB (ŠE 46 est une exception possible).

silim est le plus souvent à l'adverbiatif. Dans les cas où il n'est pas suivi de {eš(e)} (mis à part GiEn. 152 [ex. 399], la forme verbale est alors toujours un participe et ni₂ fait également défaut!), soit on a affaire à silim du₁₁/e/(di) (cf. §§ 746-751), soit {eš(e)} n'est pas explicité — pour des raisons qui toutefois m'échappent! En faveur de la seconde hypothèse plaident d'une part l'alternance silim-eš₂ du₁₁/di ~ silim(-)di(-)di (Enl. sudr. 24)¹⁹⁷⁹, de l'autre la présence de ni₂ dans le passage suivant :

¹⁹⁷⁴ Cf. aussi n. 1970.

¹⁹⁷⁵ Cf. Lu III 34 inimi-nim-niminim du₁₁-du₁₁ = *muštāmû* (précédé de *dabbibu* et de *āmânû*).

¹⁹⁷⁶ Cf. aussi Ant. G 60 : eme ḫa-mun silim DI^{si}-lim-sa = *muš-tar-ri-ḫu* (précédé de ka-si-lim silim = *taš-ri-iḫ-tum* "glorification").

¹⁹⁷⁷ Qui peut être omis si la forme verbale est un participe ; dans ISET 2 15 sq., Ni. 9602 ii 16 (dinan-na-ke₂ silim-e-eš [...-e]), l'absence de ni₂ est due à des raisons rythmiques ('in⁷-nin₂-e 'ni₂⁷ silim-e-eš [...-e] à la l. 14).

¹⁹⁷⁸ Cf. ni₂-ḡu₁₀ (ŠA 84 = ex. 400), ni₂-zu (Dialogue 2:184), ni₂-te-a-ni (Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq. [ex. 402]) et ni₂-bi (Lugalb. II 97 sq.). ni₂ est toutefois souvent traité comme un élément invariable (§ 111, R. 1) et remplace ni₂-zu (ISET 2 68, Ni. 4572 iii 18' // [= Emeš Enten 113]), ni₂-te-a-ni (par ex. Nungal 63 [ni₂-te-a-ni mi₂ zi i-ri₂-in-ga-am₃-me à la l. précédente!]) et ni₂-bi (BWL 235, K 4207:6). Dans ḡi₂-gi 13, il semble même avoir été considéré comme un élément constitutif du verbe : ḡi₂ gi-da tab-ba pa-mul-ba ni₂ silim-eš₂ mu-un-e/e₃, "Le bois, qui s'était joint au roseau, faisait l'éloge de ses branches ramifiées"; ou traduire "(...) se vantait de ses branches ramifiées" ?

¹⁹⁷⁹ Cf. aussi silim-am₃ // silim-eš₂-am₃ // dans ŠA 84 (ex. 400).

399. GiEn. 151 sq. :

- 151) P ġišellag al []-ra ġiš[ellag] na-mu-[]
 r ġišellag al du₁₁-du₁₁-g[e] sila-ur₃-ra ġišellag na-mu-un-e₃¹⁹⁸⁰
 S [x]¹x¹ al du₁₁-du₁₁-ge sila-ur₃-ra ġišellag na-mu-un-e
 t ġišellag in-x-x-e sila-¹ur₃-ra ġišellag na-mu-un-e₃-de₃
 U ġišellag []
- 152) P ni₂ silim du₁₁-du₁₁-ge sila-ur₃-ra ¹ni₂ sil[im] n]a-mu-un-e
 r ka-silim du₁₁-du₁₁-¹ge¹ sila-ur₃-ra ka-silim na-mu-un-e₃¹⁹⁸⁰
 S [x]¹x¹ du₁₁-du₁₁-ge sila!¹?-ur₃-ra ni₂ silim na-mu-un-e
 t [n]i₂!¹? silim[?] in-x-x-e [x]-¹x¹-ra ġišellag na-mu-[un]-¹e₃-de₃
 U ¹ni₂ silim¹ d[u₁₁-]

"Lui qui désirait sans cesse un 'ellag'¹⁹⁸¹ joue de l'"ellag' au carrefour, lui qui ne cessait de faire son propre éloge fait son propre éloge au carrefour"¹⁹⁸² (conj.)¹⁹⁸³.

§ 756. Graphies non-standard et lecture.

La lecture /silim/ attestée dans Erimḫ. II 21 C (voir supra § 754) est confirmée par la gr. non-standard si-li-ši-a (ŠA 84 [ex. 400] // silim-eš₂-am₃ //) et par la forme silim-me-eš (Cohen, Eršemma 56 n° 168:38 sq. [ex. 402]).

§ 757. Graphies non-standard de du₁₁/e/di.

1° du₁₁.

di : ŠA 84 (ex. 400) R (cf. § 209, c. 2°).

du : Ib. M.

du₇ : Ib. RR.

2° e.

e₃ : ġiš-gi 13 C (cf. n. 1978).

3° di.

du : glose dans Erimḫ. II 21 E (cf. § 209, c. 1°).

¹⁹⁸⁰ Gr. non-standard de e ; le scribe de t semble ne l'avoir pas compris et "corrigé" le texte en conséquence.

¹⁹⁸¹ Pour l'"absolutif", cf. § 265, a. 1°.

¹⁹⁸² Dans la version d'Ur, ces lignes sont suivies de guruš uru-na-ka ġišellag al du₁₁-du₁₁-ga-ne (r) // guruš u[ru-...]e (t), "ceux qui, parmi les hommes de sa ville, avaient désiré un 'ellag'" (conj.).

¹⁹⁸³ Kramer (Sumerians 202) et Shaffer (GiEn. 105 sq.) interprètent le passage différemment. Remarquer que dans OB Lu A 75 sq., lu₂ al-di du₁₁-ga (= ša er-še-e-tim) est également suivi de lu₂ ka-silim du₁₁-du₁₁ (= mu-uš-ta-ri-ḫum).

§ 758. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif.

1° Dans le nom.

— "(dire qqc. de manière élogieuse =) vanter qqc." :

400. ŠA 84 (seules les var. importantes sont mentionnées) :

ni₂-ġu₁₀ silim-eš₂-am₃ ba-ra -du₁₁ (x 3)

// ba-ra-ab-du₁₁ (SS)

// ba-ra-ab-di (R)

// silim -am₃ ba-ra-ab-du₁ (M)

// si-li-ši-a ba-ra-ab-du₇ (RR)

Littéralt soit "Mon moi-même n'a certainement pas été dit¹⁹⁸⁴ de manière élogieuse", soit — moins vraisemblablement — "Quelque chose n'a certainement pas été dit de manière élogieuse à propos de (loc.-term.) mon moi-même" ; dans les deux cas, traduire librement par "Je ne me suis certainement pas vanté".

Peu clairs sont ŠE 242 (gu(-)kur silim-eš₂ du₁₁-ga-ġa₂-kam¹⁹⁸⁵), ŠG 32 (x(-)kur 'silim'-e-eš₂ du₁₁-ga) et ŠX 151 (lugal-e kur¹⁹⁸⁶ silim-e-eš₂ du₁₁-ga-a nam-kala-ga(-)ne-e dalla bi₂-in-e₃-a).

2° Dans le verbe.

L'objet de du₁₁/e (dire qqc.) est normalement incorporé (§ 144 ; comp. n. 1737 à propos de mi₂-eš₂ du₁₁/e). Exceptionnel (mais voir l'ex. 400) est à cet égard le passage suivant :

401. ŠF 79 :

A [x] si[kil]?-l[a]? den-lil₂-ra¹ silim -eš₂¹ mu -na -ni-ib -be₂

B [x¹⁹⁸⁷ sikil -la den-lil₂-la₂-ka silim!?-eš₂ ħu!?-mu!?-na-ri-ib₂¹-be₂

"Dans le pur ..., il (Ašimbabbar) (dit qqc. =) parle de manière élogieuse à/d'Enlil" (A) // "Dans le pur ... d'Enlil, il lui parle/parle de lui de manière élogieuse" (B).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "parler de manière élogieuse à/de qqn" (§ 147, a/d et § 148) ; cf. ex. 401 et ISET 2 15 sq., Ni 9602 i 26 (Kramer, PAPS 107 505) : ad-da-ġu₁₀ silim-e-eš mu-un-na-e, "Mon père lui parlait de manière élogieuse".

c) Le locatif-terminatif (dans le nom).

— "parler de manière élogieuse/(...) de qqc." ({ni} ou /m/ dans le SV) (§ 152, a) ; probabl.

¹⁹⁸⁴ Avec ba-ra-du₁₁, "je n'ai pas dit mon moi-même" également possible.

¹⁹⁸⁵ Klein (Mél. Sjöberg 300) propose "That these, my paeans spoken in praise" (gu-kur = kur-ku [ib. n. 73]).

¹⁹⁸⁶ Dans les deux dupl., ce qui rend problématique la correction <ku->kur proposée par Klein (p. 144 ; cf. son comm. p. 165).

¹⁹⁸⁷ Hall (Nanna/Suen 423) lit ki(?).

non explicité après voyelle, cf. ex. 399(?) et 402 (// loc.) ; ajouter ŠB 9 : a₂-ni šir₃-ra silim-eš₂ mu-un-e¹⁹⁸⁸, "Il fait l'éloge de sa force dans un chant". — Dialogue 2:184 : LUL-aš ni₂-zu silim-eš₂ na-an-ne-en, "Ne te vante pas trop!". — ISET 2 68, Ni. 4572 iii 18' // (Emeš Enten 113) : e₂-me-eš šeš-ğu₁₀ ni₂ silim-eš₂ na-an-e-en // n[a]-¹an-ne¹, "Emeš, mon frère, ne te vante pas!" (ex. peu sûr).

d) Le locatif.

1° dans le nom.

— "parler de manière élogieuse/(...) de qqc." (§ 157, a, 2°) :

402. Cohen, Eršemma 61 n° 185:33 sq. (= Kramer, Mél. Moran 256 rev. i 33 sq.) // ib. 56 n° 168:38 sq. :

ur-saḡ ni₂-ta-na ṣ x x¹ [...] / diškur ni₂-ta-na silim-[...] // ur-saḡ-ḡe₂₆ ni₂-te-a-ni silim-me-eš eren₂-ga¹?-me¹? / diškur-e ni₂-te-a-ni silim-me-eš eren₂-ga¹?-me¹?

"Le héros/Iškur fait alors son propre éloge."

Cf. encore ḡiš-gi 13 : pa-mul-ba ni₂ silim-eš₂ mu-un-e/e₃, "Il faisait l'éloge de ses branches ramifiées" (voir n. 1978).

2° {ni}.

— "parler de manière élogieuse/(...) de qqc." (SN au loc.(-term.)) (§ 157, b) ; cf. supra c et d, 1°.

e) L'adverbiatif.

— Rection interne (§ 755).

5.3.156. silim-ma du₁₁/e/di.

§ 759. Bibliographie.

Van Dijk, SGL 2 54 ; A. Falkenstein, Iraq 22 (1960) 145 ; Römer, SKI 149 sq. et 203 sq. n. 52 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 89 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 245 ; A.J. Ferrara, StPohl SM 2 (1973) 122.

§ 760. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

Intégré avec du₁₁/e/di. Cf. § 213, *Gudea* s.v. im-da-be₂ (St. G ii 16) et di (Cyl. B viii 14) ; *pB* s.v. ab-du₁₁-ga (RCU 5:9), ga-mu-na-ab-du₁₁ (Nin meš. 83), mu-na-an-du₁₁ (lugal-e 301), ga-an-na-be₂ (Isin *6 passim), ḡa-mu-ra-ab-be₂ (TCL 15 18 iv 33), mu-na-be₂ (Nin meš. 150) et mu-na-ab-be₂ (Angim 79 et Sjöberg, StOr. 46 306:22') et *ppB* s.v. ḡu-mu-ra-ab-be₂ (von Weiher, ADFU 12 n° 66:68 et Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:3 sq.).

¹⁹⁸⁸ {ni} pourrait également reprendre le loc. šir₃-ra.

§ 761. Discussion.

silim-ma du₁₁/e/di, "dire 'En bonne santé!'" = "dire 'Salut!'", est traduit dans les bil. par *šul-ma qabû* (Angim 79 et Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:3 sq.) ou *šilim qabû* (von Weis-her, ADFU 12 n° 66:68).

5.3.157. siskur₍₂₎ du₁₁/e.

§ 762. Bibliographie.

H. Steible, FAOS 1 (1975) 49 et 96 sq. avec litt. ant. ; sur siskur/siskur₂, cf. par ex. Römer, SKI 155 sq. ; Grégoire, AAS 187 ; T. Maeda, ASJ 1 (1979) 19-25 ; G.Th. Ferwerda, A Contribution to the Early Isin Craft Archive (1985) 22 ; Averberk, Ritual 474-484 ; H. Limet, Akkadica 74-75 (1991) 71.

§ 763. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales¹⁹⁸⁹.

a) du₁₁.

1° Ur III jur./écon.

du₁₁-ga

BIN 5 35:4 ; Limet, DPO-E 1 90 i 13 ; MVN 14 473:2 ; NATN 370:11 ; Sigrist, TENS 323:2 ; TRU 9:30 ; UCP 9/2 I 85:6 (réf. dues partiellement à la courtoisie de W. Sallaberger).

2° pB.

"siskur₂-ra du₁₁-ga¹⁹⁹⁰"

Dans LEr. 7:23, lire siskur₂-ra-ka-na, siskur₂-ra(-k) étant probabl. un synonyme du plus fréquent lu₂ siskur₂-ra(-k).

du₁₁-ba-ab

Georgica 106 A₃ // du₁₁-ga-ab (x 4) = ni-qi₂ (...) i-qi₂ (CBS 1354 iv 13) (ex. 403).

du₁₁-ga-ab

Georgica 65 (ex. 68), 87 (cf. ħa-ra-du₁₁), 101 et 106 (cf. du₁₁-ba-ab).

ħa-ra-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

Georgica 87 Y // ħa-ra-ab-du₁₁ (A₃) // du₁₁-[ga-ab] (F).

ħa-ra-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

Cf. ħa-ra-du₁₁.

3° ppB.

du₁₁-ga

Voir § 764.

mu-ra-an-d[u₁₁]

OECT 6 pl. XVI, K 5231:5' sq. = ik-ri-bi iq-bi-[ki] (cf. Maul, 'Herz-beruhigungsklagen' 324 n^{os} 82 (+) 83 rev. 3).

[u₃-m]e-ni-du₁₁ (2^e sg.)

Geller, AfO 35 19:67 = ni-qa-a (...) i-qi₂-ma ([siskur]₂?).

¹⁹⁸⁹ J'ai renoncé à préciser si le constituant nom. est siskur/siskur₂ ou siskur/siskur₂ + suff. poss./déterminant.

¹⁹⁹⁰ -ga est une coquille pour -na.

b) e.

1° Gudea/Ur III litt.

ḫe₂-na-be₂ (3^e sg.)

Nammaḫni 1 ii 6.

mu-na-be₂ (3^e sg.)

Cyl. A ii 27.

2° pB.

ḫe₂-eb-be₂ (3^e sg.)RCU 21:25 // ḫe₂[...]-du₁₁? (O [n.p.]).mu-na-be₂ (3^e sg.)a-ab-ba ḫ. 142 B // de₃-ra-ab-b[e₂] (Db [mA]) // siskur₂-ra de₃-ra-ab-be₂ = *ik-ri-bi liq-qa-bi-ka* (D [séleucide]).mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)Angim 181 Z et Aa (mB) // mu-un-na-a[b-be₂] = *tes₂-li-ta i-qab-bi* (h [nA]); InEb. 60 (x 2) // ⁷mu⁷<-na->⁷ab-b[e₂] (Y) // siskur₁ mu-un-na-an-gub-be₂ (R)¹⁹⁹¹; Civil, JAOS 88 6:90; SRT 6 // 7:54.

3° ppB.

de₃-ra-ab-be₂ (3^e sg.)Passim (traduit normalement par *ik-ri-bi liq-bi-ka*; alterne souvent avec a-ra-zu de₃-ra-ab-be₂ = *tes₂-li(t)-tu₂ liq-bi-ka* (réf. s.v.)).siskur₂-ra de₃-ra-ab-be₂ (3^e sg.)Cf. pB s.v. mu-na-be₂.siskur₂-[r]a ḫe₂-en-na-ab-be₂ (3^e sg.)Gurney, AAA 22 90:10 sq. = *tes₂-li-tum liq-bu-u₂* (!).mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)Angim 181 Aa (cf. pB s.v. mu-na-ab-be₂).mu-un-na-a[b-be₂] (3^e sg.)Angim 181 h (cf. pB s.v. mu-na-ab-be₂).

§ 764. Traductions akkadiennes.

ikribī qabû, "dire des prières"; bil. pour siskur₂ du₁₁/e (passim).*nīqī/nīqā/û naqû*, "faire une/des libation(s)", "offrir un/des sacrifice(s)"; lex. (Nabnītu C 83 et peut-être CT 51 168 iii 62¹⁹⁹²) et bil. (Georgica 106 et Geller, Afo 35 19:67) pour siskur₂ du₁₁.*tēmēqu*, "prière instante"; lex. pour [siskur₂(?) MIN (= du₁₁-ga)] (CT 51 168 iii 63; cf. n. 1992).*teslīta/tum qabû*, "dire une prière"; bil. pour siskur₂ du₁₁/e (Angim 181 et Gurney, AAA 22 90:10 sq.); c'est normalement la traduction de a-ra-zu du₁₁/e.siskur/siskur₂ seul est rendu dans les textes lex. par toute une série de substantifs ou de verbes¹⁹⁹³ inclus dans le champ sémantique de la prière et des sacrifices : *ikribu*, *karābu*, *kāribu*, *nāhu* D ("calmer, apaiser" [sens dérivé]), *naqû*, *nīqu/nīqû*, *sullû*, *suppû*, *tēmēqu*, *tē/inīnu*, *teslītu* et *unnē/inu*.¹⁹⁹¹ Faute (ou variante) conditionnée par le mu-un-na-an-⁷gub⁷ du début de la l.¹⁹⁹² La reconstruction des ll. 62-65 n'est pas assurée; je restitue : [siskur₂ MIN (= du₁₁-ga)] *nī-qu-u₂!*? *na-qu-u₂*, *te-me-qu* (trait de séparation) [a-ra-zu MIN] *su-lu-u₂*, *tes₂-li-ta qa-bu-u₁*. Remarquer toutefois que *sullû* est normalement la traduction de siskur/siskur₂ ou de zur.¹⁹⁹³ siskur/siskur₂ est alors abrégé de siskur/siskur₂ du₁₁/e.

§ 765. Sens et rection interne.

"Dire une/des prière(s) (en l'/les accompagnant de sacrifices)", offrir des sacrifices", "accomplir les rites", v.s. Le but ou l'occasion de la prière (/des rites) peut être précisé par un synt. au gén. dépendant de siskur₂ : še nu-nir-ra "de l'orge qui n'a pas (encore) été purifiée" (Georgica 101), še zar-ra "de l'orge mise en gerbes" (ib. 87) et ^dnin-kilin-ke₄ "(de N. =) contre les mulots(?)" (ib. 65 = ex. 68).

Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 766. Lecture¹⁹⁹⁴.

/siskur/ ou /sizkur/ sont également possibles. A l'ép. ppB, [r] développe sporadiquement un [a] épithétique (voir § 86 à propos de la p. 46, § 30) ; cf. a-ab-ba h. 142 D et Gurney, AAA 22 90:10.

§ 767. siskur/siskur₂ employé verbalement.

Attesté seulement dans les textes lex. (cf. § 764).

§ 768. Construction.

Elle ne diffère pas de celle de du₁₁/e/di + objet n.-p. ; seul le passage suivant fait difficulté :

403. Georgica 106 A₃ :

siskur₂ a₂-te-en ġi₆-ba du₁₁-ba-ab

// (a₂-)u₄-te(-en) // du₁₁-ga-ab (x 4)

"Accomplis les rites au crépuscule et durant la nuit!" ; /ba/ est inexplicable.

5.3.158. su₃ du₁₁.

§ 769. Probablement "déverbatif" (§ 116, b, 1°) de su₃ attesté dans CT 51 168 ii 27 : su₃ du₁₁-ga = ri-ša₂-tu, "allégresse, jubilation" (précédé de su₃ = ri-šu (!) "jubiler"). La traduction de su₃ par riāšu est attestée dès l'ép. pB (MSL 14 119 n° 7 i 26) et doit avoir son origine dans des expressions telles ħi-li su₃(-su₃), "répandre au loin du 'ħili'", c.-à-d. "être plein de charmes/ d'attraits" v.s.

5.3.159. su₍₃₎-ga e.

§ 770. Bibliographie.

Falkowitz, The Sumerian Rhetoric Collections 245.

¹⁹⁹⁴ Sur les gr. non-standard de /siskur/, cf. R. Kutscher, YNER 6 (1975) 36 (ajouter par ex. da-aš-gu[r] dans lu₂-diġir-ra 42 H [comp. l. 41]).

§ 771. Discussion.

su/su₃-ga e, "dire des (choses) vides¹⁹⁹⁵", d'où "dire des (paroles) creuses", "parler de manière futile/superficielle" v.s.1996, est un verbe non-composé attesté dans les trois passages suivants :

404. OBG T XIX 9 (MSL 5 196) :

su₁-ga¹(BI) mu-da-ab-be₂-e-¹a¹ = ri-qa₂-tim i-ti-ja i-ta-wi

"Il s'entretient avec moi de manière futile."

405. Nabnītu XXV 191 :

A su₁-ga mu -da-ab-be₂ = MIN (e-la-a-tum) KI-i¹⁹⁹⁷ i-ta-m[u]

B [m]u-da-ab-gi¹⁹⁹⁸ = e-la-ti KI-ja₂ i-ta-mu

A la l. 186, enim su₃-ga est rendu par e-lit ša₂ a-ma-tim ; elû, "qui est en haut/à la surface", prend ici le sens de "superficiel"¹⁹⁹⁹.

406. SP 3.172 :

X (n.p.) : ga-ga-ġu₁₀ lu₂-ġu₁₀ su₃-ga mu-da-ab-be₂

"Mon ... s'entretient de manière futile avec mon homme" ; le début de S est épigr. difficile ; à en juger d'après la copie de Heimerdinger, ta-¹x-x¹ I[u₂-...] pas impossible²⁰⁰⁰ (Falkowitz : ga DIŠ ¹x?-mu¹).

sumug_x du₁₁ : voir UM du₁₁.

5.3.160. "ša-du₁₁-ga(-ta)".

§ 772. Dans ša-KA-ga/ba(-ta) = (ištu) amšali, "(depuis) hier" (voir en dernier lieu Schretter, Emesal-Studien 257), -KA- doit être probablement lu -ka-, dans tous les cas pas -du₁₁- ; cf. d'une part la gr. non-standard ša-ga-ba-ta (TMH NF 3 25:1 sq.), de l'autre la correspondance ša-KA-ga (EG) ¹še¹-še-¹x¹-ba (ES) dans ES-Voc. III 128, où -še-¹x¹.²⁰⁰¹ ne peut être l'équivalent de -du₁₁-ga-, lequel reste inchangé en ES (A. Falkenstein cité par Landsberger, MSL 4 39).

¹⁹⁹⁵ Sur su₃(-g) = rīqu "vide", a/erû "(être) nu", etc., cf. par ex. Wilcke, Lugalbanda pp. 168-170 et les dictionnaires akk. s.v. La gr. non-standard su n'est pas rare.

¹⁹⁹⁶ La traduction usuelle par "parler de manière hypocrite/trompeuse" (par ex. Falkowitz, l.c. § 770, CAD A/2 86 s.v. amû A et AHw. 202 s.v. elītu(m) I 10 [mais correct 988 s.v. rīqu(m) I 2]) est inexacte.

¹⁹⁹⁷ Faute pour KI-ja ?

¹⁹⁹⁸ Sens peu clair.

¹⁹⁹⁹ Mais cf. enim su₃-ga = a-ma-tum ša₂-qu-tum dans Nabnītu XXV 265! Le compilateur semble avoir cru que l'expression signifiait "mots élevés" et substitué à elû son "synonyme" šaqû ; su₃-g n'est si non jamais traduit par šaqû ou un dérivé de šaqû.

²⁰⁰⁰ Si -¹x-x¹ = ¹am₃¹?, traduire "Pourquoi badines-tu avec mon homme ?" (extrait d'un dialogue entre deux femmes).

²⁰⁰¹ -¹x¹- lu -g[i]- par B. Landsberger (suivi par Schretter, l.c.), -e[b]- par E. Bergmann (ZA 56 [1964] 29 n. 32).

5.3.161. ša₃-ne-ša₄ du₁₁/e.

§ 773. Attestations.

Intégré avec du₁₁/e. Cf. § 213, pB s.v. ga-ra-ni-ib-du₁₁ (Man God 58) et de₃-en-na-ab-be₂ (Cohen, CLAM 2 732:46) et ppB s.v. de₃-ra-ab-be₂ 1^{re} sg. (IV R² 10 rev. 5 sq.) ; sur er₂ ša₃-ne-ša₄ du₁₁/e/di, cf. er₂ du₁₁/e/di (§§ 404 sqq.).

§ 774. Discussion.

ša₃-ne-ša₄ du₁₁/e, "dire une supplication" (verbe non-composé), est rendu par *unnē/īnī qabû* dans IV R² 10 rev. 5 sq. ; noter la gr. non-standard ša-ne₂-ša (TCL 16 77:26).

še du₁₁ : voir izi du₁₁.

5.3.162. še-er-ka-an du₁₁/di.

§ 775. Bibliographie.

G.R. Castellino, ZA 53 (1959) 113 ; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 93 ; Römer, SKI 61 n. 118 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 78 et 92 ; ID., OrS 19/20 (1970/1971) 161 ; Cohen, ELA p. 227 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 108 sq., 138 et 242 ; Klein, ŠP p. 32 et n. 171 ; ib. p. 41 ; Hall, Nanna/Suen 457 ; M. Civil, Or. 56 (1987) 235 et n. 10 ; G. Conti, RA 82 (1988) 121 et n. 23 ; Klein, Mél. Artzi 117 ; H. Steible, FAOS 9/II (1991) 289 sq.

§ 776. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

"še-er-kan₂ du₁₁"

še-er-ḥa-an du₁₁-ga

še-er-ka-an du₁₁-ga(-am₃)

ʾše-er¹-k[a]-ʾx¹ du₁₁-ga

še-er-kan du₁₁-ga

še-er-ga-an du₁₁-ga-bi

ʾše¹-er¹-ka¹-an ba-ni-in-du₁₁,

še-er-ka-an ba-ni-in-du₁₁

še-er-ka-an ḥu-mu-ni-in-du₁₁

še-er-ga-an ma-ra-ni-i[n-d]u₁₁

še-er-ka-an mi-ni-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

še-er-ka(-an) mi-ri-in-du₁₁-ga

Dans EnmEns. 30 // 61 ± // 80 (ex. 407) et ELA 561, lire še-er-kan₂-ka.

SLTN 72:17' (d[u₁₁...]) ; ŠR 25.

Cohen, CLAM 1 349:26 // še-er-kan du₁₁-ga (B) ; ELA 231 (ex. 414) et 287 (ex. 412) ; EWO 171 ; LEr. 4:12 ; Sjöberg, OrS 19/20 144 rev. 3' ; Geller, UHF 403 ; UET 6 359:2 = zu-ʾu₄-u-nu (lex.).

Cf. ppB s.v. še-er-ka-an du₁₁-ga.

Cf. Cohen, CLAM 1 349:26 B s.v. še-er-ka-an du₁₁-ga(-am₃). Ibbisuen A 9-10:21.

OECT 5 25:165.

InEb. 54 D et R (še-ʾka-an¹) // še-er-ka-an ba-ni-ʾin¹-AK (X) // (ex. 114) ; TplHy. 451 (ex. 408).

Isin *25:46.

ŠP b 41 (ex. 411).

ŠD 360 (ex. 415).

lu₂-diḡir-ra 8 (ex. 413).

še-er-ka-an mu-ni-in-du₁₁

SRT 11:23 // Civil, Or. 54 37:24 (ex. 103).

2° ppB.

"ki še-er-kan₂ du₁"ʿx¹-ga-an MIN (= du₁₁-ga)[x]-ga-an-NE MIN (du₁₁-ga)še-er-ka-an du₁₁-gaDans Limet, Légendes 85 n° 6:10, lire silim ḥenbur₂ ḥe₂-ʿte¹.CT 19 7, 79-7-8,60:8' = zu-u₂-n[u].

Ib. 9' = MIN [...]; cf. n. 2007.

Cohen, CLAM 2 578:c+397 sq. (cf. Volk, FAOS 18 144:69 sq.) = ša₂ (...) u₂-za- 'i-nu ; la version pB (Volk, op. cit. 38:37 sq.) a 'še-er¹-k[a]-ʿx¹ du₁₁-ga (ex. 409).CT 16 15 v 32 sq. = zu- '(-u₂)-nu-tu₂/ti ina AN-e ; du₁₁-ga(-)na est un sandhi pour du₁₁-ga an-na.še-er-ka-an du₁₁-ga(-)na

b) di.

še-er-ka-an di (pB)

[še-e]r-ḥa/ka-an di (ppB)

Kārki, Rīmsīn 5:2 ; TpiHy. 131 et 205 (ex. 410).

Izi D i 34' sq. = MIN (zu- 'u-nu).

§ 777. Traductions akkadiennes.

še-er-ka-an (v.s.) du₁₁/di est rendu par za 'ānu D "orner, décorer" (lex. et bil. passim ; aussi pour [še-e]r-ḥa-an et [še-e]r-k[a]-n dans Izi D i 32' sq.). Epigr. peu clair est la glose à še-ʿer¹-ka-an dans UET 6 383:32²⁰⁰² (à en juger d'après la copie, pas de place pour [zu-u]n¹?-tum).

§ 778. Sens et structure.

"Dénominateur" (§ 116, a) de /šerkan/ (voir infra) signifiant "orner", "parer", "décorer", v.s. L'instrument peut être tant un "abstrait" qu'un objet "concret" : me (passim), ḥi-li "charme" (Kārki, Rīmsīn 5:2), ni₂-me-lam₂ ḥuš(-a) "éclat flamboyant/redoutable" (InEb. 54 = ex. 114), aga nam-lugal-la₂ "tiare royale" (ex. 411), ḡištukul ḡišmitum "arme et massue" (ex. 408), mul "étoile" (ex. 415) et sud-ra₂-aḡ₂ ku₃-me(-a) "électrum(?) et argent ..." (SRT 11:23 // [ex. 103]). Il est le plus souvent associé à Enki, aux 'me' et à l'Abzu d'une part, à Inanna de l'autre ; reflet du vieux conflit opposant ces deux divinités ?

še-er-kan₂, et donc probablement še-er-ka-an (mais voir n. 2009)²⁰⁰³, est un substantif signifiant soit "ornement", soit "appareil", "luxe", v.s. :

407. EnmEns. 29 sq. // 60 sq. :

ḡiš-nu₂ ḡiš²⁰⁰⁴-a-ka ḥu-mu-un-de₃-nu₂še-er-kan₂-ka u₃ du₁₀ ku-ku-da/de₃ ḥu-mu(-un)-de₃-nu₂(-en)

"Il (Ensuḫkešdanna) s'est couché (avec elle [Inanna] =) à ses côtés sur un lit de bois, (moi), c'est sur (un lit) d'apparat(?) que je me couche à ses côtés pour sombrer dans un doux sommeil" ; cf. ib. 80 (še-er-kan₂-na-ka u₃ du₁₀ ku-ku-da ḥu-mu-un-de₃-nu₂) et comp. ELA 561 : ḡiš-nu₂ še-er-kan₂-ka šu li-bi₂-in-dag, "Elle (Inanna) ne s'est pas enfuie loin du lit d'apparat(?)".

Pas entièrement clair est le sens de l'abstrait nam-še-er-ka-an (InEnki I v 31 et II v 43 = 'me'

²⁰⁰² Voir en dernier lieu Farber-Flügge, StPohl 10 108 sq.

²⁰⁰³ D'après Civil (Or. 56 235 et n. 10), peut-être emprunt à l'akk.

²⁰⁰⁴ Lecture de C. Wilcke.

432005), littéral "ornementation"(?) d'où "flatterie" (Farber-Flügge, StPohl 10 108 sq.) ou "fioriture (de style)" v.s.

Relation absolutive (cf. ex. 415) ; si nam-še-er-ka-an n'est pas une formation artificielle, peut-être verbe composé (§ 116, b, 3°).

§ 779. Graphies.

Outre l'usuel še-er-ka-an, les graphies suivantes sont attestées²⁰⁰⁶ :

še-er-ga-an : Ibbisuen A 9-10:21, SLTN 72:17' et ŠP b 41 (ex. 411) ; comp. aussi 'x'-ga-an MIN (du₁₁-ga) = zu-u₂-n[u] dans CT 19 7, 79-7-8,60:8'²⁰⁰⁷.

še-er-ḫa-an : ŠR 25 et Izi D i 32' et 34' ([še-e]r-ka-an aux ll. 33' et 35').

še-er-ka : InEb. 54 (ex. 114) Y et Z, lu₂-diḡir-ra 8 G (ex. 413) et Proto-Izi II 164 (-ka'²⁰⁰⁸ ; précédé de še-er-[k]an₂ et suivi de še-er-ka-an).

še-er-kan : Cohen, CLAM 1 349:26 B.

še-er-kan₂²⁰⁰⁹ : EnmEns. 30 // 61 (ex. 407) ± // 80 (dans les 3 dupl.!), ELA 561, YOS 11 59:3 (cf. Conti, RA 82 121) et Proto-Izi II 163.

§ 780. Graphies non-standard de du₁₁/di.

1° du₁₁.

(du₃) : ŠL 367, 131 sans réf. (probabl. coquille pour du₁₁).

du₇ : OECT 5 25:165 (contaminé par le šu du₇-du₇ qui suit).

2° di.

de₃ : cf. n. 2007 (peu clair).

§ 781. še-er-ka/ḫa-an employé verbalement.

Cf. § 777 (seulement lex.).

§ 782. še-er-ka-an avec d'autres verbes.

AK : synonyme de še-er-ka-an du₁₁ attesté dans InEb. 54 X (ex. 114) ; cf. aussi n. 2006.

²⁰⁰⁵ Précédé de nam-eme-sig, "fait de calomnier".

²⁰⁰⁶ še-ṛka-an' (InEb. 54 [ex. 114]) est certainement une erreur. Peu clair est en revanche še-er(-)AK dans Proto-Izi II Bil. Sect. A iv 23' (précédé de še-er-ka-an) ; réinterprétation de še-er-ka (= /šerka(n)/) en še-er du₁₁, avec substitution de AK à du₁₁ ?

²⁰⁰⁷ Suivi de [x]-ga-an-NE MIN = MIN [...] ; les lectures [x]-ga-an-ne et [x]-ga-an-de₃ (gr. non-standard de di) sont également envisageables.

²⁰⁰⁸ Civil (MSL 13 46) lit še-er-ṛduḡ²⁰¹ ; cf. n. 2006.

²⁰⁰⁹ Jamais avec du₁₁/di ; distinction (artificielle ?) entre še-er-kan₂ "ornement"(?) et še-er-ka-an (v.s.) du₁₁/di "orner" ?

§ 783. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 778).

— "omer *qgc.*" :

408. TplHy. 451 :

ša₃-zu (x 2) ḡištukul ḡišmitum a₂ me₃!? še-er-ka-an ba-ni-in-du₁₁// ša₃-za (Q)

"Il (Zababa ?) a orné ton (de l'Ekišiba) intérieur de l'arme et de la massue, les 'bras de la bataille'."

— "omer *qqn*" :

409. Cohen, CLAM 2 578:c+397 sq. (= Volk, FAOS 18 144:69 sq.) (version ppB) // Volk, op. cit. 38:37 sq. (version pB) :

mu-tin nu-nus¹-a-ŠE₃²⁰¹⁰ še-er-k[a]-an du₁₁-ga-men₃/me-en

// 'munus-e' (pB)

ša₂ zi-ka-ri ana sin-niš-tum u₂-za- 'i-nu a-na-kunu-nus mu-tin-a-ŠE₃ še-er-ka¹-an du₁₁-ga-men₃/me-en'sin¹-niš-tum ana zi-ka-ri u₂-za- 'i-nu a-na-ku

"Je suis celle qui a paré l'homme en femme, je suis celle qui a paré la femme en homme" ; akkadisme ou topicalisation (§ 143, c).

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 778).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "omer *qqn*" (§ 147, e) :

410. TplHy. 205 :

munus-ra še-er-ka-an di (...)

"(Inanna,) qui pare les femmes (...)."

411. ŠP b 41 :

aga nam-lugal-la₂-ka še-er-ga-an ma-ra-ni-i[n-d]u₁₁

"Il (Lugalbanda) t'a (Šulgi) orné de la tiare royale" ; sur le remplacement du loc.-term. par le datif devant {ni}, cf. § 148.

²⁰¹⁰ Sur -a-ŠE₃ // -e, cf. § 162, 2° et R. 2.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "orner *qqc.*" (§ 152, a) :

412. ELA 287 :

bad₃ imin-e še-er-ka-an du₁₁-ga

Soit "(Inanna,) qui a orné les sept murs (d'Aratta)", soit (littéral) "(Inanna,) dont les sept murs (d'Aratta) sont ornés" = "(Inanna, dont la figure) orne les sept murs (d'Aratta)".

Probablement non explicité après voyelle, cf. InEb. 54 (ex. 114), TplHy. 451 (ex. 408) et LEr. 4:12 : *¹me abzu¹ še-e[r]-ka-an du₁₁-g[a(-)...] ¹x¹ [b]a-ab-DU, "Les 'me' dont l'Abzu avait été orné ont été [...] ...".

2° Préf. III.

— "orner *qqn*" (§ 152, b, 4°) :

413. lu₂-diğir-ra 7 sq. (seules les var. importantes sont mentionnées) :

u₃-na(-a)-du₁₁ silim-ma(-ğ_{u10}) šu-ni(-a) ġar-NI

ama-ğ_{u10} ħul₂-ħul₂-la(-am₃) še-er-ka(-an) mi-ri-in-du₁₁-ga

"Remets ma lettre de salutation entre les mains de ma mère qui, pleine de joie, t'aura orné²⁰¹¹!" (conj. ; littéral "Place dans ses mains (...), (à) ma mère (...)").

d) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "orner *qqc.*" (peut être repris par {b + a} dans le SV) (§ 157, a, 4°) ; cf. SRT 11:23 // (ex. 103) : sud-ra₂-ağ₂ ku₃-me(-a) u₂-gur-igi-ba še-er-ka-an mu-ni-in-du₁₁. — InEb. 54 (ex. 114) : ni₂-me-lam₂ ħuš-a sağ-ki-na še-er-ka(-an) ba-ni-in-du₁₁ //. — TplHy. 451 Q (ex. 408). — OECT 5 25:165 : dīnanna [(x)] an ki-a munus-e ¹še¹-er-ka¹-an ba-ni-in-du₇ (peu clair). Ambigu est le passage suivant :

414. ELA 231 :

bara₂ kur šuba_(2/3)/šuba_x(MUŠ₂)-ka še-er-ka-an du₁₁-ga

Soit "Inanna,) qui a orné (par sa présence ?) le trône du 'k.'" (compl. nucléaire), soit "(Inanna,) qui a été/est ornée sur le trône du 'k.'" (compl. périphérique).

— "orner *de qqc.*" ({ni} dans le SV) (§ 157, a) :

415. ŠD 360 :

an-ğin₇ mul-a še-er-ka-an mi-ni-ib₂-du₁₁

"Tel le ciel, il (le bateau 'magur') a été orné d'étoiles."

Cf. encore ŠP b 41 (ex. 411) : aga nam-lugal-la₂-ka še-er-ga-an ma-ra-ni-i[n-d]u₁₁. — ŠR 25 : an-¹ti¹-bal(a) me nam-lugal-[l]a-ka še-er-ħa-an du₁₁-ga-zu-u₃, "par ton enseigne ornée de 'me' royaux". — Isin *25:46 : den-ki-ke₄¹? me nam-nun-na-ka še-er-ka-an ħu-mu-ni-in-du₁₁, "Enki (t')a orné de 'me' princiers" (conj. ; attendu -ra-ni-). — InEb. 54 (ex. 114) : ni₂-me-lam₂ ħuš-a sağ-ki-na še-er-ka(-an) ba-ni-in-du₁₁ // ; ħuš-a = soit /ħuš/ "redoutable" + loc., soit /ħuša/ "flam-

2011 "Se sera parée pour toi" sémantiquement meilleur, mais grammaticalement difficile (/ra/ attendu).

boyant", la post. du loc. n'étant graphiquement pas explicitée après [a] (comp. SRT 11:23 // = ex. 103).

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "orner *de qqc.*" (normalement loc. dans le SN) (§ 157, b) ; cf. ex. 408 (SN non-marqué) et supra 1°.

ii {b + a}.

— "orner *qqc.*" (loc.(-term.) dans le SN ; {b + a} toujours suivi de {ni}) ; cf. InEb. 54 (ex. 114), TplHy. 451 (ex. 408) et OECT 5 25:165 (voir supra 1°).

e) L'adverbiatif.

— "orner *en/à la manière de qqn*" ; cf. ex. 409 (mais voir n. 665).

f) Tableau récapitulatif²⁰¹².

cas valeurs	absolutif		datif		locatif-terminatif		locatif			adverbiatif
	post.	préf.	post.	préf.	post.	préf. III	post.	{ni}	{b + a}	
rection interne	x	1								
orner qqc.					1		x		x	
orner qqn	1		1	1		(x)				
orner de qqc.	1						x	x		
orner en qqn										(x)

5.3.163. še-su-ub du₁₁, mu-su-ub du₁₁.

§ 784. Bibliographie.

K. Volk, FAOS 18 (1989) 66 sq.

§ 785. Discussion.

Surcomposé de še su-ub (ES pour ne su-ub), "embrasser", attesté dans deux passages parallèles :

416. Cohen, CLAM 2 566:c+217 sq. (= Volk, FAOS 18 57:26' sq.) // Cohen, op. cit. 568:c+238 sq. (= Volk, op. cit. 59:47' sq.) (ppB) :

mu ba-ab-du₁₁-ga in-ga-an-zu / še -su-ub du₁₁-ga in-ga-an-zu
// mu-su-ub du₁₁-ga (R)

²⁰¹² (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr.

i-ša₂-ra/tri re-ḥa-a il-ta-mad / na-ša₂-qam il-ta-mad²⁰¹³

Akk. : "Elle connut le pénis fécondant(?), elle connut l'embrasser". En sum., la grammaire a été négligée au profit de la recherche de parallélisme, sémantique et rythmique, entre les deux phrases : mu ba(-ab)-du₁₁-ga(-ba) in-ga-an-zu / še ba(-ab)-su-ub-ba(-ba) in-ga-an-zu > (...) / *še-su-ub ba-ab-du₁₁-ga (// mu du₁₁) > (...) / še-su-ub du₁₁-ga (rythme) > (R) (...) / mu-su-ub du₁₁-ga (// mu du₁₁) ; à l'origine, le passage devait signifier "Elle connut aussi le 'il a été copulé/embrassé'²⁰¹⁴" = "Elle connut aussi l'accouplement, elle connut aussi le baiser".

5.3.164. še-ša₄ e.

§ 786. še-ša₄ e, "(dire =) pousser des gémissements", est un hapax attesté dans le passage suivant :

417. PBS 10/II 2:30-36 :

[x]-[x̄] mu-lu gu₃ de₂ gu₃ de₂-zu nam-ḡu₁₀ / [x]-[x̄] mu-lu balaḡ! di balaḡ! di-zu nam-ḡu₁₀ / [x]-[x̄] mu-lu er₂-re²⁰¹⁵ er₂ ḥul-zu nam-ḡu₁₀ / ušumgal mu-lu še ša₄ še ša₄-zu nam-ḡu₁₀ / da-ru-ru gu₃-zu mu-lu kur₂-ra im-me / da-ru-ru er₂-zu mu-lu kur₂-ra im-me / nu-nus-e²⁰¹⁶ še-ša₄-zu mu-lu kur₂-ra im-me

"[...], (toi) qui cries, en quoi (ton criant/crier =) le fait que tu cries me touche-t-il ? [...], (toi) qui joues du 'balaḡ', en quoi le fait que tu joues du 'balaḡ' me touche-t-il ? ..., (toi) qui pleures, en quoi tes mauvaises larmes me touchent-elles ? Dragon, (toi) qui gémis, en quoi le fait que tu gémisses me touche-t-il ? Aruru, tes cris, c'est un autre qui les pousse! Aruru, tes larmes, c'est un autre qui les verse! Femme, tes gémissements, c'est un autre qui les pousse!" (chant de réconfort).

5.3.165. še₁₇(-še₃) du₁₁.

§ 787. Hapax attesté dans le passage suivant, d'interprétation malheureusement difficile :

418. EJM 103 :

A	duḥ -bi	niḡ ₂ -lal ₃ -lal ₃ -aš(-)	še ₁₈	-še ₃ ²⁰¹⁷	bi -in -du ₈
B	[d]uḥ-bi	niḡ ₂ -lu-lu-la-a-aš(-)	še ₁₇ -e		bi -in -du ₈
H	[].DI	bi ₂ -i[n]-DI?
M	[]-lal ₃ -la	še ₁₈	-še ₃	bi ₂ -i ₃ -du ₈ (§ 139, c, 2°)
R ₂	duḥ -bi! ME [x̄]		še ₁₈	-še ₃	bi ₂ -in -du ₈
Z (n.p.)		niḡ ₂ -lal ₃ -la	še ₁₇ !		-du ₁₁
II (n.p.)			še ₁₇ !	-še ₃	-du ₁₁
KK (n.p.)		niḡ ₂ -lal ₃ -la	še ₁₇ !	-še ₃	-du ₁₁

²⁰¹³ La version pB a mu ba-nu₂-a-ba in-ga-zu / še ba-su-ub-ba-ba in-ga-zu (Volk, op. cit. 26:7 sq.) // mu ba-du₁₁-ga-a-bi na-me nu-zu-a / še ba-su-ub-ba-bi na-me nu-zu-a (ib. 28:31 sq.).

²⁰¹⁴ Ou (avec -ba) : "Après qu'il a été copulé/embrassé, elle le connut également" (cf. n. précédente et comp. Kramer, Mél. Gordon 91:5 sq. [ex. 137]).

²⁰¹⁵ er₂-re (= {ER₂ + ed} ?) au lieu de er₂ di est surprenant dans un texte "littéraire" pB, mais lire er₂ di₃ serait une solution *ad hoc*.

²⁰¹⁶ "Vocatif en -e" (§ 112, a) permettant de préserver le rythme ; la séquence da-ru-ru/nu-nus est toutefois curieuse.

²⁰¹⁷ -aš(-) (A et B) est un sandhi pour -a š(e_{17/18}-) (moins vraisemblablement adverbialif) ; Al-Fouadi (p. 75) lit aš-a še_x-še₃ et interprète le passage différemment.

YY duḥ -bi niḡ₂-lal₃ MUŠ₃.DI[?]-ŠE₃

Avec du₁₁ : "Il (Enki) fit refroidir(?)²⁰¹⁸ le dépôt (qui se trouvait dans la cuve de fermentation) en quelque chose de mielleux", c.-à-d. "Il fit refroidir le dépôt, (obtenant ainsi) une substance sirupeuse/mielleuse". Avec du₈ : "Il 'libéra' le dépôt vers le froid en quelque chose de mielleux" = "Il exposa le dépôt au froid, (obtenant ainsi) une substance sirupeuse/mielleuse" ; trad. conj. dans les deux cas.

Dans les textes lex. et dans les bil., še₁₇/še₁₈(-d) est normalement rendu par *nāḥu* G/D "être apaisé"/"apaiser", *pašāḥu* G/D "(se) calmer", *kuššu* "froid" et *ḥurbāšu* "gel, frisson". Remarquer que Aa VIII/1 171-177 distingue MUŠ₃×A še-e (= *kuššu*, *nāḥu* et *pašāḥu*) de MUŠ₃×A+DI še-ed (= *kuššu*, *nāḥu*, *pašāḥu* et *ḥurbāšu*).

5.3.166. šir₃, šir₃(-re)-eš₍₂₎, šir₃-ra du₁₁/e/di.

§ 788. Bibliographie.

Römer, SKI 152 avec litt. ant. ; Krecher, Skly. 207 et n. 583.

§ 789. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

šir ₃ du ₁₁ -ga	Lugalb. I 406.
[šir ₃ ku ₃ -zu] ga-a-du ₁₁	Nin meš. 63 Q // šir ₃ ku ₃ -zu ga-am ₃ -du ₁₁ (x 6) //.
šir ₃ ku ₃ -zu ga-am ₃ -du ₁₁	Cf. [šir ₃ ku ₃ -zu] ga-a-du ₁₁ .
šir ₃ -re-eš ₂ ga-am ₃ -du ₁₁	Sjöberg, JCS 29 27:6.
šir ₃ ḡa-[m]ja-ṛab ¹ -du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	Cf. šir ₃ -ra ḡa-ṛma-ne ¹ -eš.
šir ₃ -ḡa ₂ ḡa-ma-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	Cf. ib.
šir ₃ ku ₃ -ga im-mi-in-du ₁₁	SGL 1 123:57.

2° ppB.

šir ₃ MIN (= du ₁₁ -ga)	CT 51 168 iii 21-23 (voir § 790).
šir ₃ za ₃ -mi ₂ du ₁₁ -ga	Nabnītu XXXII 29 = ga-[...].
šir ₃ -re-eš ₂ ga-an-na-ab-du ₁₁	Passim (cf. Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 187 et 253 avec discussion et réf.) ; peut être traduit par <i>serḡa luqbīšu</i> .

b) du₁₁-du₁₁, pB.

šir ₃ du ₁₁ -du ₁₁	Alster, JCS 37 223:25.
---	------------------------

²⁰¹⁸ Si še₁₇/še₁₈(-d) "froid" est un nom verbal, type da-da-ra-ŠE₃ du₁₁/e/di (§ 116, b, 1°).

c) e.

1° pB.

šir₃-re-eš am₃-mi-in-ne (3^e sg. ?)
 šir₃-re-eš am₃-mi-ni-in-ne (3^e sg. ?)

šir₃-re-eš ba-ab-be₂-ne
 šir₃-re-eš ga-an-na-ab-be₂

šir₃-re-eš ga-na-ab-be₂-en
 šir₃-ra ħa-¹ma-ne¹-eš

šir₃-ra ħa-ma-ab-be₂^{1?}-¹eš-a¹
 šir₃-re ħa-ma-an-ne-eš
 šir₃-ġu₁₀ (...) ħ[e₂]-em-me (3^e sg.)
 šir₃-re-eš₂ ħe₂-em-e-ne

¹šir₃-re¹-[eš/eš₂] ħe₂-em-me-ne
 (šir₃ ku₃^{1?}-ġa₂^{1?} ħu-mu-un-¹e¹-ne)

šir₃-ra i₃-be₂-ne
 šir₃ im-me (3^e sg.)
 šir₃ du₁₀-ge-eš im-me (3^e sg.)
 šir₃ du₁₀-ge-eš im-mi-¹ib¹-be₂-ne
 *šir₃-re-eš im-mi-ib₂-be₂ (3^e sg.)
 šir₃-NE-eš ma-ab-be₂-ne

šir₃-re-eš mu-da-ab-be₂ (3^e sg.)
 šir₃ mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)
 šir₃-nam-nar mu-un-na-ab-e (3^e sg.)
 šir₃-eš₂ mu-un-na-ab[?]-[e/be₂ (?)] (3^e sg.)
 šir₃-re-eš₂ na-ri-be₂ (3^e sg.)
 [šir₃] ku₃ nu-mu-na-ab-be₂ (3^e sg.)

šir₃ ku₃ nu^{1?}-mu-ni-[ib-be₂] (3^e sg.)
 šir₃-gid₂-da nu-ub-be₂ (3^e sg.)

2° ppB.

šir₃-re mu-un-na-ab-be₂ (1^{re} sg.)
 šir₃-eš₂ mu-un-na-ab-be₂ (3^e sg.)

d) di.

šir₃ di-da (pB)

Cf. šir₃-re-eš am₃-mi-ni-in-ne.
 Sjöberg, StOr. 46 306:12' // 26' (šir₃-re-eš am₃-mi-in-ne) // [33']
 (ex. 169).

LN 43 (ex. 163).

Isin *6:16 B // šir₃-re-eš ga-na-ab-be₂-en (A et H) // šir₃-e-eš ga-an-na-[...] (G) (ex. 421).

Cf. šir₃-re-eš ga-an-na-ab-be₂.

ŠA 81 TT // šir₃-re/š[ir₃(-x)]/[...] ħa-ma-an-ne-eš (x 3) // šir₃-ra ħa-ma-ab-be₂^{1?}-¹eš-a¹ (SS [n.p.]) // š[ir₃-...] -ni-ne₂-[eš] (H) // šir₃ ħa-[m]a-¹ab¹-du₁ (M) // šir₃-ġa₂ ħa-ma-ab-du₁₁ (R) // (ex. 42).

Cf. šir₃-ra ħa-¹ma-ne¹-eš.

Cf. ib.

Išme-Dagan VA 27.

ŠC 20 // (refrain) B, C et G // [š]ir₃-eš₂ ħe₂-em-e-ne (A 20) // ¹šir₃-re¹-[eš/eš₂] ħe₂-em-me-ne (D 143) (ex. 469).

ŠC 143 D (cf. šir₃-re-eš₂ ħe₂-em-e-ne).

ŠA 93 B (les autres dupl. ont šir₃-ku₃-ġa₂ e₃/e₁₁) ; voir infra § 793.

PBS 1/I 11 iv 90 = *i-na za-ma-ri-im i-za-am-mu-[ru]* (iii 59).

Cohen, Eršemma 84 n° 88:19 (cf. n. 1381).

EJN 71 A et B // mi₂ du₁₀-ge-eš im-me (YY) (ex. 420).lugal-e 652 X₂ // [...] -mi-ib-aġ₂-[x-n]e (U₂).

lugal-e 464.

LN 133 S2019 // ad-bi-eš₂ ba-ab^{1?}-be₂-ne (D) // er₂-eš₂ ba-ab-be₂-ne (R [n.p.]).

Damu 6 (ex. 419).

PBS 10/II 2:29.

Two El. 19 A // [...] ¹x¹(-)-ma-ab-e (B).

Two El. 132-(137 ; 139).

BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. (ex. 177).

LSU 445 (= 437 chez Michalowski) Z // šir₃ ku₃ nu^{1?}-mu-ni-[ib-be₂] (X).

Cf. [šir₃] ku₃ nu-mu-na-ab-be₂.

Dialogue 2:111 (ex. 188).

OECT 6 pl. VII, K 4648:5' sq. = *šer-ħa lu-uq-bi-šū₂*.IV R² 11 rev. 33 sq. = *šer-ħa i-qab-bi*.

TMH NF 3 26:16' sq. // šir₃ ħe₂-da (PRAK C 118 v 20' ; lire de₃^{1?}-da ?).

2019 Lire peut-être ad^{1?}-de₃-eš ba^{1?}-ab-be₂-ne.

šir₃ ħe₂-da (pB)Cf. šir₃ di-da.šir₃ i-lu di (ppB)

Nabnītu XXXII 31 (trad. cassée).

§ 790. Traductions akkadiennes.

naqû D, "verser en libation" ; lex. pour šir₃ du₁₁ (CT 51 168 iii 21) ; associations syntagmatiques ?

šarāhu, "chanter une complainte" ; lex. pour šir₃ du₁₁ (ib. 22) ; aussi pour šir₃ (Nabnītu IX 14), šir₃ ra (Erimḫ. VI 107 et IV R² 11 rev. 29 sq. [prétérit Gtn]) et šir₃ (...) aḡ₂ (lugal-e 387).

šerḫa qabû, "dire une complainte" ; bil. pour šir₃-eš₂/šir₃-re(-eš) du₁₁/e (passim).

zamāru, "chanter" ; lex. pour šir₃ du₁₁ (CT 51 168 iii 23) et peut-être šir₃²⁰²⁰.

ina zamārim zamārum, "chanter dans un chant" ; bil. pour šir₃-ra e (PBS 1/I 11 iii 59/iv 90).

§ 791. Sens et rection interne.

Il faut distinguer trois expressions de sens voisin :

— šir₃ du₁₁/e/di : "dire un chant", "chanter" (relation absolutive).

— šir₃(-re)-eš/eš₂ du₁₁/e : "dire comme chant/en chantant".

— šir₃ (...) + loc. du₁₁/e : "dire dans un chant".

Verbe non-composé dans les trois cas ; à l'ép. ppB²⁰²¹, les scribes confondent ces différentes expressions, traduisant šir₃-re-eš (v.s.) du₁₁/e par *šerḫa qabû*.

§ 792. Lecture²⁰²².

La lecture šir₃ est conventionnelle, ni la nature de la sifflante ni celle de la voyelle n'étant assurées ; en faveur de /ser/ ou de /sir/ plaident Proto-Ea 757 et Aa VIII/2 1 (cf. la l. de rappel dans VIII/1), en faveur de /šer/ Šb B 348, Erimḫ. VI 107 et peut-être l'akk. *šērum* "chant".

A l'ép. ppB, [r] développe sporadiquement un [e] ou un [a] épithétique (voir § 86 à propos de la p. 46, § 30) ; šir₃-re : MNS 45:40 sq. et peut-être OECT 6 pl. VII, K 4648:5'. — šir₃-ra : SBH 23 rev. 9 sq. // BA 5 641 n° IX 5 sq.

§ 793. Graphies non-standard de du₁₁/e/di.

1° du₁₁.

du₁ : ŠA 81 (ex. 42) M.

2° e.

Dans ŠA 93²⁰²³, c'est e (B) qui est une gr. non-standard de e₃/e₁₁.

²⁰²⁰ L'équation šir₃ = *zamāru(m)* est fréquente, mais on pourrait avoir affaire dans tous les cas au subst. *zamāru(m)*.

²⁰²¹ Cf. déjà ŠA 81 (ex. 42) : šir₃ // šir₃-(r)e // šir₃-ra // šir₃-ḡa₂ // šir₃-re-eš!

²⁰²² Voir en général Lieberman, SLOB n°s 600 et 602.

²⁰²³ Cf. P. Attinger, ZA 75 (1985) 166 et n. 20.

3° di.

ḥe₂ (ou de₃!) : PRAK C 118 v 20'.

§ 794. šir₃ employé verbalement.

Cf. § 790 s.v. *šarāḥu* et *zamāru* (lex.) et peut-être LN 45.

§ 795. šir₃ avec d'autres verbes.

aḡ₂ : dans lugal-e 387, munus-e šir₃ ku₃-ge-eš i₃-aḡ₂-ḡe₂₆/en est traduit par [...] *i-šar/ša-ar-ra-aḥ(-šu)* ; cette expression doit être rapprochée de MNS 14:35 // TMH NF 4 7 i 30 : *zi-zu uḡ₃-e ḥe₂-em-mi-ib/ib₃-aḡ₂(-ḡe₂₆)* (glose [*i-ša-a*]*r-ra-aḥ!*?²⁰²⁴). — Isin *4:35 : *dšu-i₃-li₂-šu kur-kur uḡ₃ lu-a zi-ni ḥe₂(-em)-mi(-ib₂)-aḡ₂*. — lugal-e 652 : šir₃ du₁₀-ge-eš im-mi-¹ib¹-be₂-ne (X₂) // [...] *mi-ib-aḡ₂-[x-n]e* (U₂). Le sens de aḡ₂ est obscur ; Sjöberg (MNS 26) propose — avec réserve — "anrufen".

DI : "... (Išme-Dagan VA 44 et 49 ; comm. de Ludwig pp. 219 sqq.).

dim₂ : "(façonner ≡) mettre au point un chant" (InBil. 80 ; précédé de šir₃ u₃-tu, "(enfanter =) concevoir un chant").

ḡa₂-ḡa₂ : "exécuter(?) un chant" (In. šag. 39 et 43 sq. ; Alster, JCS 37 223:29 et 34(?)) ; selon Th.J.H. Krispijn (Akkadica 70 [1990] 5 sq. et 22 n. 33), šir₃ ḡa₂-ḡa₂ a le sens plus précis de "ein Lied in der ursprünglichen Tonart singen" et s'oppose à šir₃ zi-zi (Alster, JCS 37 223:29 et 34), "ein Lied in einer höheren Tonart singen" (librement d'après Krispijn, op. cit. 22 n. 33).

ra : "entonner un chant"²⁰²⁵ (passim ; cf. Krecher, Skly 207 et Klein, TSH 147) ; traduit en akk. par *šarāḥu* (voir supra § 790).

u₃-tu : "(enfanter =) concevoir un chant" ; voir supra dim₂.

zi-zi : voir supra ḡa₂-ḡa₂.

§ 796. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Recte interne (§ 791).

— Avec šir₃ à l'adv. ou au loc. : "dire *qqc.* en chantant/dans un chant" (passim), "invoquer/célébrer *qqc./qqn* en chantant" :

419. Damu 6 sq. :

nin₉ ban₃-da-ni ḡi^šu₅-ma₂-saḡ šir₃-re-eš mu-da-ab-be₂

nin₉ gal-ni ḡi^šu₅-ma₂-eḡer-ra(-)KA x ¹mu¹-un-na-¹x¹²⁰²⁶

"Devant(?) lui (Ningizzida), sa jeune sœur célèbre en chantant les bordages (de) la proue, sa sœur aînée ... les bordages (de)/de la poupe."

²⁰²⁴ Cf. Wilcke, Kollationen 48.

²⁰²⁵ Et non pas "chanter", comme il ressort clairement de la fréquente séquence šir₃ ra (f.h.) šir₃ e/i-lu e ; cf. par ex. CT 15 7-9:46 // VS 2 19:21 ; Cohen, Eršemma 128 n° 160:26 ; InEb. 20 sq. (ex. 153) ; PBS 10/II 2:28 sq. ; ŠX 12 sq. ; VS 2 23 i 1' // IV R² 11 rev. 29 sq.

²⁰²⁶ Le PSD (B 84 s.v. ban₃-da D 1.3) lit šeg₁₀ mu-un-na-e.

Cf. peut-être aussi Sjöberg, StOr. 46 306:12' // (ex. 169).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "dire un chant à/pour qqn", "dire/parler en chantant (adv.) à qqn" (§ 147, a) ; passim.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "dire un chant à propos de qqc." (§ 152, a) :

420. EJN 71 :

A e₂ -engur-ra-ke₄ šir₃ du₁₀-ge-eš im -me

B si[g₄] 'e₂' -engur-ra-ka šir₃ du₁₀-ge-eš im -me

YY 'e₂'⁷ -engur-ra-ke₄ mi₂ du₁₀-ge-eš 'im⁷-me

"Il (Isimud) (dit un chant agréablement²⁰²⁷ =) parle en chantant d'une voix agréable de l'E-engur (A)/l'ouvrage en brique Eengur (B)" // "Il fait agréablement l'éloge de l'Eengur" (YY)²⁰²⁸.

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "parler en chantant (adv.) de qqn" (§ 152, b, 1°) ; cf. BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. (ex. 177) : (...) šir₃-re-eš₂ na-ri-be₂, "elle parle en chantant de toi".

— "dire un chant devant qqn" (§ 152, b, 2°) ; cf. infra d, 2°, i à propos de LSU 445 (peu clair).

ii {b + i}.

— "dire un chant à ce propos/à cette occasion", "dire dans un chant (loc.)/en chantant (adv.) qqc. à propos de qqc.", v.s. (référence normalement très vague) ; cf. lugal-e 464 (passage d'interprétation difficile, mais noter le loc. dans le complexe nominal), ib. 652, SGL 1 123:57 et Sjöberg, StOr. 46 306:12' // (ex. 169).

²⁰²⁷ Ou "en chants agréables" v.s., si du₁₀-ge-eš détermine šir₃ (comp. § 643 à propos de mi₂ du₁₀-ge-eš/zi-de₃-eš/eš₂).

²⁰²⁸ tigi/tigi₂ imin-e // tigi/tigi₂ imin(-na) (ŠA 81 = ex. 42) est un compl. périphérique (cf. § 152, a et n. 589). Peu clair est šir₃-e/re dans ŠA 81 O et Y et OECT 6 pl. VII, K 4648:5' (traduit par *ser-ḫa!*) ; un loc.-term., un abs. avec voyelle épithétique (§ 792) ou même une gr. défective de {ŠIR₃ + eš(e)} (§ 162, 2°, R. 2) sont également envisageables.

d) Le locatif.

1° dans le nom.

— "Rection interne" (§ 791).

— "dire un chant à propos de qqc.", "parler en chantant (adv.) de qqc." (§ 157, a, 2°) :

421. Isin *6:15 sq. :

15) nu-u₈-gig an-na-ka nam-gal-la-na (x3)

// nu-u₈-gig an-na-ke₄²⁰²⁹ nam-gal-a-na (B)

16) in-nin/nin₉-ra šir₃-re/e-eš ga-an-na-ab-be₂ (B et peut-être G)

// ga-na-ab-be₂-en (A et H)

"De la grandeur de la hiérodoule du ciel, nous(?)²⁰³⁰ voulons en parler en chantant à la maîtresse ..."

Cf. encore BE 30 2 (= PBS 1/I 5) 30' sq. (ex. 177), EJN 71 B (ex. 420) et peut-être lugal-e 464 (peu clair ; séquence préf. im-mi-)²⁰³¹.

2° Dans le verbe.

i {ni}.

Cf. Sjöberg, StOr. 46 306:12' // = ex. 169 (valeur peu claire) et LSU 445 (= 437 chez Michalowski) : (...) šir₃ ku₃ nu^{1?}-mu-ni-[ib-be₂] (X) // [šir₃] ku₃ nu-mu-na-ab-be₂ ; /ni/ est soit le préf. du loc.-term. de la 3^e sg. p. ("devant lui" v.s. [§ 152, b, 2°]), soit — plus vraisemblablement — celui du loc. (compl. périphérique).

ii {b + a}.

— "parler en chantant (adv.) à qqc." ; cf. LN 133 S (épigr. peu clair [voir n. 2019]) et peut-être LN 43 (ex. 163).

e) Le comitatif (dans le verbe).

— "célébrer en chantant (adv.) qqc. devant(?) qqn" (§ 160, b) ; cf. ex. 419.

f) L'adverbiatif.

— "Rection interne" (§ 791).

²⁰²⁹ "Gén. en -ke₄" (§ 168, 3°).

²⁰³⁰ Cf. § 139, j, R.

²⁰³¹ Dans ŠA 81 (cf. n. 2028) et BA 10/I 116 n° 33:1 sq. (er₁-ra = ina taq₂-rib-ti), il marque un compl. périphérique.

g) Tableau récapitulatif²⁰³².

valeurs	cas		absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif		com.	adv.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr.	III	{b+i}	po.	{b+a}	pr.		
rection interne	x	x							x				x
dire qqc. en chantant/dans un chant	x	x											
invoquer qqc. en chantant	1	1											
invoquer qqn. en chantant		(x)											
dire en chantant à qqc.										(x)			
dire un chant à/pour qqn, dire en chantant à qqn			1	x									
dire un chant à propos de qqc., parler en chantant de qqc.					1			x	x				
parler en chantant de qqn						1							
dire un chant/parler en chantant devant qqn							(x)				(x)		

5.3.167. šu du₁₁/di.

§ 797. Bibliographie.

Th. Jacobsen, JNES 2 (1943) 120 n. 13 ; Falkenstein, NG 2 p. 392 ; E.I. Gordon, JAOS 77 (1957) 76 ; Sjöberg, MNS 26 sq. ; ID., Or. 35 (1966) 287 et ZA 65 (1975) 241 ; M. Sigrist, JCS 33 (1981) 183 et n. 163 ; H. Behrens/H. Steible, FAOS 6 (1983) 14 ; M. Civil, Or. 54 (1985) 31 et n. 10 ; J. Klein, Šulgi and Išme-Dagan (...), Beer-Sheva vol. II (1985) 14* et n. 33.

§ 798. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Présarg.

du₁₁-ga

Ean. 1 v 2.

[b]a-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

Ean. 1 iv 12 ([šu]).

ME nam₂-šID = šu nam₂-du₁₁ (3^e sg. p.)

OIP 99 152 iii' 8 (UGN).

2° Gudea.

ba-ni-du₁₁ (2^e sg.)

Cyl. A iii 8.

²⁰³² (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

3° Ur III jur./écon.

nu-un-du₁₁NG 2 215:15 (ʿšū⁷⁹).

4° pB.

šu-ta du₁-g[a(-bi)]
du₁₁-ga

Cf. šū-ta du₁₁-ga(-bi).
Hallo, AOAT 25 214:8 A // tu₆^(tu-u₂) du₁₁-ga-ni (B et C) ; Dialogue 4:68 (SLTN 114 b 39 // SRT 27 rev. 15) ; In. šag. 199 ; Isin *12:229, *22a:13', *28:38, *29:37 ([šū/mi₂]) ; Cohen, JAOS 95 605:31 // ID., CLAM 2 647:17 // PRAK C 70:4' (cf. Volk, FAOS 18 141:43 et comm. p. 170) ; Sjöberg, JCS 29 7 n° 2 rev. 10' ; Lugalb. I 375 ; MNS 14:39 ; Mort de Gilg. B 6 (Kramer, BASOR 94 8) ; Hall, Nanna/Suen 856, ISET 1 167, Ni. 4600 + N 3723 et // ll. 7' = 9' ; PBS 5 74 i 12 (cf. Frayne, RIME 4 87) ; Kärki, StOr. 55:1 29:26 (šū du₁₁-ga-ni) = *li-pi₂-it qa₂-ti-šū* (ib. 26:34 sq.) (Samsuilūna bil. B) ; ib. 36:65 (šū du₁₁-ga-ne-ne-er) = *li-pi₂-it qa₂-ti-šū-nu* (ib. 33:65) (Samsuilūna bil. C) ; SgLeg., 3 N-T 296:54 ; Kramer, Mél. Sjöberg 304:9 ; SP 3.170 et 4.52 ; SRT 3 i 15 // SEM 92:6' = ib. 10' (Dumuzi Enkimdu) ; SRT 13:4 ("ŠV") ; TCL 15 12:111.
Cohen, CLAM 2 541:10 et 545, PRAK B 444:8 // šū-ta du₁-g[a(-bi)] (ib. 546, PRAK C 52:7) // šū-ta ʿdu₁₁⁷-ga-am₃(-ta) (ib. 548, UET 6 140:4 [ppB]).

šu-ta du₁₁-ga(-bi)šu-zu ba-ra-bi₂-du₁₁ (2^e sg. ?)

Tonietti, Or. 48 309:12 (ex. 422) ; comp. ib. 304:13' : šū-zu ba-ra-bi₂-in-tum(u)₄.

bi₂-in-du₁₁(-ga)SP 2.64 ; UM 29-15-5:12 cité par le PSD B 192 s.v. bur₂ E 3.1.im-mi-du₁₁ (1^{re} sg.)

Kramer, AulOr. 5 73:258.

mi-ni-ib-du₁₁-ga-a (3^e n.-p.)

Black, ASJ 7 69:7 (attendu šū ħul ; comp. ib. 23:169 [n. 2062]).

mu-du₁₁-ga (2^e sg.)Hallo, JAOS 88 82:10 B // mu-ʿe⁷-du₁₁-ga (A) (ex. 425).mu-ʿe⁷-du₁₁-ga (2^e sg.)Cf. mu-du₁₁-ga.([šū-ni] mu-ni-in-du₁₁)

GiEn. 165 P (ex. 277).

nu-du₁₁-ga (part.)

VS 2 30, VAT 1385 + 1386 ii 4' // [xx]-du₁₁-ga (CT 58 15:4') // šū nu!⁷(GAM)-du₁₁-ga (ib. 16:5').

nu-mu-ni-in-du₁₁-ga

SRT 31:15 (ex. 426).

nu-um-ši⁷-NI-du₁₁-ʿx⁷[(-x)] (3^e

SP 2.23 // (ex. 423).

sg. p.)

ša-mu-ʿda⁷-du₁₁ (1^{re} sg. ?)

BE 31 13 rev. 9.

5° ppB.

du₁₁-ga

Limet, Légendes 91 n° 6.22:15 ; passim dans les textes lex. (voir § 799).

šu-ta du₁₁-ga

SBH 57:16 // na-du(-)du₁-ka (CT 44 12:8 [pB]) ; cf. Cohen, CLAM 1 53:77.

šu-ta ʿdu₁₁⁷-ga-am₃(-ta)Cf. pB s.v. šū-ta du₁₁-ga(-bi).

b) du₁₁-du₁₁.

1° Ur III jur./écon.

du₁₁-du₁₁-a
du₁₁-du₁₁-ga

MVN 14 258:2 et 267:2.
Yoshikawa, ASJ 8 301/306:6 ; BIN 5 107:6 sq. ; Nik. 2 187:3 ;
Owen, JCS 24 172 94 (= MVN 15 94) iv 1 ; Fish, MCS 1 53, BM
105753:5 (ex. 424) et BM 105791:3 (cf. ID., MCS 6 3 et 28) ;
MVN 5 273 ii 20 ; MVN 14 327:4 et 589:5 ; Sigrist, PTST 141:5 et
247:3 ; Sigrist, TENS 60:15 ; UET 3 1081 iii 3'.

2° (p)pB.

du₁₁-du₁₁-ga

Passim dans les textes lex. (voir § 799).

c) di, pB.

nu-di

ISCT 1 227, L 1501 rev. 5'.

§ 799. Traductions akkadiennes.

lapātu(m), "toucher" ; lex. pour šu du₁₁(-du₁₁) (Erimh. V 217, VI 87 et probabl. Nabnītu G₁ ii 3').

lipit qātīšu(nu), "oeuvre de sa/leurs main(s)" (mais voir n. 2035) ; bil. pour šu du₁₁-ga-ni/ne-ne (Kārki, StOr. 55:1 26:34 sq./29:26 et 33:65/36:65).

(*munaggirum*, "dénonciateur") ; dans OB Lu A 230, restituer l[u₂ KA šu du₃-du₃] (cf. les dictionnaires akk. s.v. et Sjöberg, JCS 24 [1971/1972] 111).

naqāru ša qaqqari, "détruire, (en parlant) du sol" ; lex. pour ki šu du₁₁-ga (Ant. A 50) ; comp. infra § 802 à propos de ki šu AK.

rīšātu, "joie" ; lex. pour ul šu du₁₁-ga, littéral peut-être "jubilation (v.s.) accomplie/créée"²⁰³³ (CT 51 168 ii 21 ; ul ḫi-li = *ri-ša₂-tu* à la l. précédente).

šūbultum, "envoi, cadeau" ; lex. pour niḡ₂ šu du₁₁-ga // niḡ₂ (šu) taka₄-a/am₃ (Hh. I 39 [cf. ib. IX 81]) ; comp. infra § 800 à propos de šu du₁₁-du₁₁-ga.

šu 'urum, "chevelu, poilu" ; lex. pour lu₂ šu du₁₁-du₁₁-ga (OB Lu C₅ 23) ; comp. peut-être Cop. Fore. to Hh. XIII ii 20' (MSL 8/1 92) : udu šu du₁₁-du₁₁-ga.

Obscur est enfin Nabnītu XVII 136 sq. : umbin(-)KA su₃-ga = 2 (*ru-ub-bu-u*) ša₂ GIŠ.UMBIN / umbin(-)KA šu du₁₁-ga = 2 ; le CAD (§ 251 s.v. *šupru* A) traduit par "to grow, said of nails", le AHw. (940) range cette équation s.v. *rabû(m)* IV D, "untertauchen", "feucht machen".

§ 800. Sens et structure.

"Dénominateur" (§ 116, a) de šu "main" signifiant littéral "faire la main". C'est un terme assez vague, qui doit être traduit différemment selon les contextes. Notables sont les acceptions suivantes :

²⁰³³ Ou šu est-il une erreur pour su₃ ?? Sur su₃ du₁₁-ga, cf. § 769.

1. "Ouvrer", "effectuer", "accomplir", "créer", v.s. ; deux expressions sont particulièrement fréquentes :

— $ni\dot{g}_2$ ²⁰³⁴ šu du₁₁-ga (+ suff. poss./gén.), "chose(s) accomplie(s)/préparée(s) (par qqn)" = "oeuvre(s)", "produit(s)" (cf. e.g. Lugalb. I 375 : $ni\dot{g}_2$ šu du₁₁-ga lugal-ban₃-da, "ce que L. avait préparé" [le repas!]).

— šu du₁₁-ga ND, "oeuvre des mains de ND" (traduit en akk. par *lipit qātī*)²⁰³⁵.

D'interprétation complexe est e₄ ša₃-ga šu du₁₁ (présarg., Gud.), auquel a été substitué à l'ép. pB e₄ ša₃-ga ri, "(jeter =) épancher la semence dans le sein" (cf. Behrens, StPohl SM 8 [1978] 133 sqq.). La traduction communément admise par "engendrer" ne peut guère être remise en question, mais le sens littéral de l'expression m'échappe ("produire/œuvrer la semence dans le sein" à peine crédible).

2. "Porter la main sur" (en général dans des intentions hostiles²⁰³⁶) ; cf. surtout Tonietti, Or. 48 309:12 (ex. 422), SP 2.23 // (ex. 423), ISET 1 227, L 1501 rev. 5' (voir n. 2036) et Black, ASJ 7 69:7 (attendu šu ħul ; comp. ib. 23:169 [n. 2062]).

3. Dans le terme technique šu du₁₁-du₁₁-(g)a (Ur III) enfin, le sens de šu du₁₁ semble osciller entre "mettre à la disposition de qqc." et "mettre à la disposition pour qqc." (comp. $ni\dot{g}_2$ šu du₁₁-ga = *šūbultum* ?)²⁰³⁷.

Relation absolutive attendue²⁰³⁸, mais je ne connais pas d'ex. sûr — ni d'ailleurs de contre-exemple! Cf. tout au plus UM 29-15-5:10 sq. (cité par le PSD B 192 s.v. bur₂ E 3.1) : *dnin-tin-ug₅-ga a-zu kalam-ma-ra dda-mu lu₂ sa₆-ga šu mah₃ šu bi₂-in-du₁₁-ga*, "ce que Damu, le bel homme, a magnifiquement accompli pour Nintinuga, le médecin du pays" (littéralement "ce sur quoi D. (...) a fait une main, une main sublime/immense")²⁰³⁹.

²⁰³⁴ Sans $ni\dot{g}_2$ dans In. šag. 199 (// ki-šu-tag-ga-zu [V]) et Hallo, AOAT 25 214:8 A (// tu₆ du₁₁-ga-ni).

²⁰³⁵ D'après Civil (JAOS 103 [1983] 62 sq. et Or. 54 31 ; voir aussi CAD L 202 s.v. *liptu* A 4), šu du₁₁-ga et *lipit qātī* sont "a rituale gesture to express choice" (JAOS 103 63). En faveur de cette hypothèse plaident deux faits :

— šu du₁₁-ga n'implique pas un rapport de filiation ; cf. Cohen, JAOS 95 605:30 sq. // (gal di a-a-*ḡu₁₀* d₃suen-na-men₃ / ga-ša-an-men₃ šu du₁₁-ga d₃nu-dim₂-mud-da-men₃) et SgLeg., 3 N-T 296:54 (*l₃šar-ru-um-ki-in* "diḡir-re-e¹-ne šu du₁₁-ga-ar).

— šu du₁₁-ga et mi₂ du₁₁-ga ("l'agrée(e) [§ 642]) sont attestés dans des contextes absolument identiques (comp. surtout Cohen, JAOS 95 605:29-31 // ASKT 21:71-76 = Volk, FAOS 18 140 sq. ll. 41-43 [comm. p. 170]).

Etant donné toutefois que ($ni\dot{g}_2$) šu du₁₁-ga et *lipit qātī* se rencontrent souvent dans des contextes où une telle interprétation semble exclue, je crois la traduction usuelle plus vraisemblable.

²⁰³⁶ Si ce n'est dans SRT 31:15 (ex. 426). Peu clair est le contexte de OIP 99 152 iii' 7 sq. (UGN) : me 50 / ME nam₂-šID = me 50 šu nam₂-du₁₁, "Il mit la main sur les 50 'me'" ; comp. ISET 1 227, L 1501 rev. 4' sq., où me 'al' nu-di est suivi de me šu nu-di!

²⁰³⁷ Cf. Sigrist, JCS 33 183 et n. 163 (sans trad.) et Yoshikawa, ASJ 8 301:6 (u₃ e₂-e šu du₁₁-du₁₁-ga rendu par "and further (in) handing it over to the House(=Etena)").

²⁰³⁸ Comp. šu daḡal/ħul/lil₂-la₂/pe-el-la₂/suħ₃-a du₁₁/di.

²⁰³⁹ A distinguer de šu du₁₁ sont 'š_u-na 'l₁-bi₂-'du₁₁' (GiEn. 123 O) // šu-na li-bi₂-(in)-DU (ib. 36 et 79 [cf. ex. 238]), où DU (de₃/tum₂) est primaire, et šu-ta du₁₁-ga (réf. § 798, pB et ppB s.v.), expression de sens obscur rangée avec šu du₁₁ par simple souci de commodité (cf. Cohen, CLAM 2 599) ; sur [š_u-ni]/[ḡiri₃]-ni du₁₁ dans GiEn. 165 sq. P, cf. ex. 277.

§ 801. Graphie non-standard de du_{11} .

du_1 : Cohen, CLAM 2 546, PRAK C 52:7 (šu-ta du-g[a(-bi)]!).

D'interprétation délicate est le passage suivant :

422. Tonietti, Or. 48 309:12 :

ḡišbanšur a-a-zu den-lil₂-le²⁰⁴⁰ šu-zu ba-ra-bi₂-du₁₁

Comp. ib. 304:13' : ḡišbanšur a-a-zu den-lil₂-la₂-ka²⁰⁴¹? šu-zu ba-ra-bi₂-in-tum(u)₄²⁰⁴¹, "Ne porte pas (ta =) la main sur la table de ton père Enlil!". Si l'on ne veut pas voir dans du_{11} une gr. non-standard de $tum(u)$ ₄²⁰⁴² — conditionnée naturellement par la parenté sémantique des deux expressions —, traduire (littéralement) "Que ta main ne sois pas faite (...)!".

§ 802. šu avec d'autres verbes.

Une analyse des "composés en šu" présenterait un grand intérêt²⁰⁴³, mais ne pouvait être envisagée dans le cadre de ces pages, où je me limite à une brève discussion de šu(-a) AK. Il faut distinguer deux expressions :

— šu AK (relation abs.) : "mettre la main sur"²⁰⁴⁴, "s'emparer de", v.s. ; cf. par ex. SP 1.186 et Samsuilūna année 28. Dans LU 103, ki šu AK, littéralement "faire les mains sur la terre"²⁰⁴⁵, prend le sens de "gratter le sol de ses pattes" (comp. ki šu du_{11} -ga = *naqāru ša qaqqari* [Ant. A 50]).

— šu(-a)²⁰⁴⁶ AK (relation loc.) : 1. — "faire à la main" (passim dans les textes lex.) ; particulièrement instructif est OB Fore. to Hh. XX-XXIV n° 14:3, où tu_7 šu AK-a, "soupe maison", s'oppose à tu_7 sam₂ et tu_7 ganba! 2. — "faire dans la main", d'où "piller" (cf. n. 2046).

§ 803. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (?) (§ 800).

— "mettre à la disposition(?) de qqc." (SN non-marqué) ; cf. Sigrist, PTST 141:5 (cité infra c, 1°) et ID., TENS 60:14 sq. : ḡišgigir lu₂-kiḡ-gi₄-a zi-gum₂ šu du_{11} - du_{11} -ga, "chairs des

²⁰⁴⁰ Faute pour den-lil₂-la₂-ke₄.

²⁰⁴¹ /n/ devant la base inexplicable.

²⁰⁴² Comp. § 118 à propos de la p. 115, 2° et n. 337.

²⁰⁴³ Cf. provisoirement M. Yoshikawa, ZA 78 (1988) 62-65.

²⁰⁴⁴ Pas nécessairement dans des intentions hostiles ; cf. šu AK-a = *azāru* "aider" (Nabnitu XVII 168) et la traduction de niḡ₂ šu AK.AK-da par *eṭēra gamāla/u* "sauver et épargner" (CT 16 15:43 sq. ; comp. šu AK = *gi-it-ma-lum* [Nigga Bil. rec. B 129]). Dans Krebernik, BFE 146 n° 27 E iii' 5, šu AK peut être rendu librement par "mettre la main à la pâte".

²⁰⁴⁵ Préf. /ma/ // /mi/ (= {m + b + a/i}) dans le SV, ce qui exclut la traduction "faire avec les mains" v.s. (contra W. Heimpel, StPohl 2 [1968] 188 sq.).

²⁰⁴⁶ Pour l'alternance šu ~ šu-a, cf. par ex. gi šu-a AK (OB Fore. to Hh. VIII-IX 134a) ~ gi šu AK(-a) (Hh. IX 302 [= *zibnu*, une paille] et GiEn. 276). — lu₂ šu-a AK = *mušallilum* "pilleur" (OB Lu A 223 et C, 22) ~ munus šu AK (Proto-Lu 708b ; 'šu'-a AK à la l. 814g). Noter aussi la traduction de ḡišma-nu šu AK-a par *ša ina qāte MIN* (*qalpu*), "qui est pelé à la main" (Hh. III 163).

messagers mis à la disposition(?) du 'zigum'".

b) Le datif (dans le nom).

— "accomplir pour *qqn*" (compl. périphérique) ; cf. UM 29-15-5:10 sqq. (cité supra § 800 fin).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "porter la main sur *qqc.*" (§ 152, a) ; cf. Tonietti, Or. 48 309:12 (ex. 422) : *gišbanšur a-a-zu den-lil₂-le šu-zu ba-ra-bi₂-du₁₁*. D'interprétation délicate est le passage suivant :

423. SP 2.23 // CBS 13944 (SP 17) rev. iii 2 (cité par Gordon, SP pp. 191 sq.) :

*uku₂-re dumu-ni/na tibir₂ diš-am₃ šu nu-um-ši[?]-NI-du₁₁-[x] [(x)]*²⁰⁴⁷

gi₁₆-sa da-ri₂-eš₂ mu-un-[x]-NI.AK-[e/a/am₃]

"Le pauvre n'a pas donné un seul coup de poing à ses enfants²⁰⁴⁸. Il les traite/les a traités comme un éternel trésor" (ou "toujours comme un trésor", si *gi₁₆-sa* = *gi₁₆-sa-aš/eš₂*). *nu-um-ši[?]-NI-* fait difficulté (attendu *nu-um-mi-in-* ou *nu-mu-ni-in-*) ; que l'on lise *-ši-ni-* (= {ši + ni})²⁰⁴⁹ ou *-ši-i₃-* (= {ši + e (préf. local)}), l'un des deux éléments "locatifs" semble redondant²⁰⁵⁰.

— "mettre à la disposition(?) de *qqc.*" (§ 152, a) :

424. Fish, MCS 1 53, BM 105753:5 (Umma, ŠS 3) :

*gišgigir zi-gum₂-ma-ke₄*²⁰⁵¹ *šu du₁₁-du₁₁-ga*

"(Peaux tannées et colle) (mises à la disposition(?) des Ξ) mises à disposition(?) pour les chars du 'zigum' ; de même MVN 14 327:4 (Umma, ŠS 2). Comp., dans un contexte identique, BIN 5 107:5-7 (Umma, ŠS 3) : *gišgigir zi-gum₂-ma-še₃ šu du₁₁-du₁₁-ga* et Sigrist, PTST 141:5 (Umma, ŠS 2) : *gišgigir zi-ku-um šu du₁₁-du₁₁-ga* (SN non-marqué).

Cf. encore *e₂-e šu du₁₁-du₁₁-(g)a*, "(personnes) mises à la disposition(?) du temple" (Yoshikawa, ASJ 8 301/306:6, MVN 14 258:2, 267:2 et 589:5), *ma₂-gur₈ lugal-ke₄ / šu du₁₁-du₁₁-ga*, "(450 bottes de roseaux) (mises à disposition(?) du Ξ) mises à disposition(?) pour le 'magur' du roi" (Nik. 2 187:2 sq.) et *e₂-zi₃-da-ke₄ šu du₁₁-du₁₁-ga* (Owen, JCS 24 172 94 [= MVN 15 94] iv 1).

²⁰⁴⁷ Attendu -g[a-a/am₃] ; lecture de la forme verbale d'après Gordon.

²⁰⁴⁸ Collectif!

²⁰⁴⁹ Attesté sûrement seulement dans OBGT VI 205-207 et X 57!

²⁰⁵⁰ A moins naturellement que *tibir₂ diš-am₃* soit un instrumental au loc., littéralement "faire la main avec (/ni/) un seul poing sur (/mši/) ses enfants"!

²⁰⁵¹ Collation de T. Gomi (Orient XVII [1981] 21).

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "créer *qqn*" (§ 152, b, 4°) :

425. Hallo, JAOS 88 82:10 (§ 150, 1°) :

u₄ šu mu(-e⁷)-du₁₁-ga(-ta) nam-lu₂-ulu₃-uš mu-e-ni-[ku₄-re-en (?)]

"Depuis le jour où tu m'as créé, tu as [fait de moi (?)] un homme" ; /mu/ = {mu + ? + i}.

D'interprétation délicate est le passage suivant :

426. SRT 31:13-15 (cf. Y. Sefati, Mél. Artzi 51) :

mu-un-⁷ti-le⁷-na mu-un-ti-le-na na-ağ₂-erim₂ ma-ku₅-[d]e₃-en / šeš uru₂-bar-ra mu-un-ti-le-nam
na-ağ₂-erim₂ ma-ku₅-de₃-en / lu₂ kur₂-ra šu nu-mu-ni-in-du₁₁-ga na-ağ₂-erim₂ ma-ku₅-de₃-en

Sefati (op. cit. 53) traduit la l. 15 par "You will take an oath to me that you did not lay hands on a strange woman", ce qui est sémantiquement excellent, mais ne rend pas compte de /n/ devant la base ; peut-être préférable : "Toi qui (me fais vivre²⁰⁵² =) es ma source de vie, tu vas me faire un serment! Frère (du =) habitant en dehors de la ville, toi qui es ma source de vie, tu vas me faire un serment! Tu vas me faire le serment qu'une étrangère n'y (en dehors de la ville!) a pas posé la main (sur toi)!" ; l'absence de -ra- est toutefois surprenante.

ii {b + i}.

— "porter la main *sur qqc.*" ; cf. ex. 422 (loc.-term. dans le SN) et peut-être SP 2.64 : ka₅-a(-a) A.NUMUN₂ 'x-x' šu [b]i₂-in-du₁₁ ; le contexte de šu im-mi-du₁₁ (Kramer, AulOr. 5 73:258) est cassé.

— "accomplir *qqc.*" ; cf. UM 29-15-5:10 sqq. (cité supra § 800 fin).

d) Le locatif.

1° dans le nom.

— "porter la main *sur qqc.*" (§ 157, a, 4°) ; cf. SP 2.23 // (ex. 423) et SP 3.170 : gal₄-la šu du₁₁-ga, "(un homme) qui a porté la main sur une vulve". Dans l'expression e₄ ša₃-ga šu du₁₁ (§ 800), il marque probablement un compl. périphérique.

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "porter la main *sur qqc.*" (§ 157, b) ; cf. Black, ASJ 7 69:7 : e₂ kur₂-re šu mi-ni-ib-du₁₁-ga-a-ğ₁₀, "ma maison, sur laquelle l'ennemi a porté la main". Dans Ean. 1 iv 12. Gud. Cyl. A iii 8 et l'ex. 426, il marque probablement un compl. périphérique ; SP 2.23 // (ex. 423) n'est pas clair.

²⁰⁵² Cf. § 142, b, 2°.

ii {b + a}.

— "produire *qqc.*" (?) ; attesté seulement dans l'expression e_4 (...) ša₃-ga šu ba-ni-du₁₁ (Ean. 1 iv 9-12 et Gud. Cyl. A iii 8 ; cf. § 800).

e) Le comitatif (dans le verbe).

Hapax dans BE 31 13 rev. 9 : šu ša-mu-⁷da⁷-du₁₁ (contexte cassé).

f) Le terminatif.

1° Dans le nom.

— "mettre à la disposition(?) de *qqc.*" ; cf. BIN 5 107:5-7 (cité supra c, 1°) et UET 3 1081 iii 2' sq. : e_2 ^dnin-ki-ur₃-ra-ka / u₃ bara₂-si-ga AD(.)MU-saġar-ra-še₃ šu du₁₁-du₁₁-ga (obs-cur²⁰⁵³).

2° Dans le verbe.

— "porter la main *sur qqc.*" (§ 164, a) ; cf. SP 2.23 = ex. 423 (peu clair).

g) L'ablatif (dans le nom).

Cf. n. 2039 à propos de l'obscur šu-ta du₁₁.

h) Tableau récapitulatif²⁰⁵⁴.

cas	absolutif		datif	locatif-terminatif			locatif			term.	
	po.	pr.	po.	po.	pr. III	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}	po.	pr.
rection interne	(x)	(x)									
accomplir/produire qqc.						1			(x)		
créer qqn					1						
porter la main sur qqc.				(x)		(x)	x	1			(x)
mettre à la disposition(?) de qqc.	x			x						x	
accomplir pour qqn			1								

5.3.168. šu daġal du₁₁/di, šu daġal-la du₁₁-du₁₁.

§ 804. Bibliographie.

A. Falkenstein, AnOr. 28 (1949) 125 et n. 2 ; Römer, SKI 65 n. 207 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 91 sq. ; H. Steible, FAOS 9/II (1991) 9 sq.

²⁰⁵³ Comp. bara₂-si-ga AD(.)MU-saġar-ra-ka ba-a-DU dans UET 3 864:18'.

²⁰⁵⁴ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

§ 805. Liste des séquences préfixales et suffixales.

a) du₁₁.

1° Présarg.

ha-mu-dab₆-du₁₁ (3^e n.-p. pass.) Luzag. 1 iii 26 (cf. § 128).

2° Gudea.

du₁₁-ga

St. B iii 1 = D ii 2.

3° pB.

ma-ni-in-du₁₁ma-ra-an-du₁₁mu-ni-in-du₁₁mu-ri-in-du₁₁ŠB 19 (x 2) // ma-ra-an-d[u₁₁] (U₁) (ex. 20).Isin *24:24a (ex. 428) ; ŠB 19 U₁ (cf. ma-ni-in-du₁₁).

ŠD 15 // 37 // [62] (ex. 429).

UET 6 67:7.

4° ppB.

MIN (= [du₁₁-ga])CT 19 7, 79-7-8,60:5' = 'x'²[...].b) du₁₁-du₁₁, pB.šu daġal-la du₁₁-du₁₁

ŠG 21 (§ 807).

c) di, pB.

di-d[e₃]

Kärki, Sîniddinam 14:22 (ex. 427).

§ 806. Traductions akkadiennes.

šu daġal du₁₁ est enregistré seulement dans CT 19 7, 79-7-8,60:5' (trad. akk. cassé).

§ 807. Sens et structure.

Littéral "faire la main vaste"²⁰⁵⁵ v.s., d'où 1.— "agrandir, multiplier" (ex. 427, Luzag. 1 iii 24-26 [§ 128 et n. 390], etc.). 2.— "doter généreusement qqn de qqc.", "donner sans restriction qqc. à qqn" (cf. surtout ex. 428)²⁰⁵⁶.

Relation absolutive (Luzag. 1 iii 26) ; du₁₁/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

A distinguer de šu daġal du₁₁/di est l'obscur šu daġal-la du₁₁-du₁₁ + abs. dans ŠG 21 : e₄ pi-

²⁰⁵⁵ Ou "vastement" (adv. non-marqué [§ 105, d]).

²⁰⁵⁶ Comp. šu daġal tag (In. šag. 155 et TplHy. 317), de sens voisin.

riġ-ġa₂ kur²⁰⁵⁷ šu daġal-la du₁₁-du₁₁, "semence de lion, qui ... le 'kur'"²⁰⁵⁸.

§ 808. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Rection interne (§ 807).

— "agrandir *qqc.*" (SN non-marqué ou akkadisme) :

427. Kārki, Siniddinam 14:21 sq. :

ki-tuš ša₃ du₁₀-ga-na / šu daġal di-d[e₃]

"(Utu me chargea) d'agrandir la demeure (de son doux cœur ≡) qui adoucit son cœur" ("résultatif") ; ou traduire "sa demeure (loc.!) qui adoucit le cœur" ?

Cf. encore ŠB 19 (ex. 20) B et probabl. A : ġeštu₂ ġizzal šu daġal ma-ni-in-du₁₁, "elle (m'a) grandit l'intelligence (...) =) rendit plus grandes encore mon intelligence et ma compréhension" (ou "me dota généreusement d'intelligence et de compréhension").

2° Dans le verbe.

— Rection interne (§ 807).

b) Le datif (dans le verbe).

— "doter généreusement *qqn*", "agrandir au profit de *qqn*" (§ 147, b) :

428. Isin *24:23-24a :

gi-diš-ninda / eš₂-gana₂ za-ġin₃ / (ġiš)as₄-lum le(-mu)-um (/) igi-ġal sum-mu

// le -um-e (F)

dnidaba-ke₄ (/) šu daġal ma-ra-an-du₁₁

"Nidaba te dota généreusement du roseau d'un 'ninda', de la corde d'arpentage (couleur de) lapis, de la règle d'une coudée et de la tablette, (choses) qui donnent la connaissance"²⁰⁵⁹.

Cf. encore ŠB 19 (ex. 20).

c) Le locatif terminatif (dans le nom).

— "doter généreusement *qqn de qqc.*", "agrandir *qqc.*" (§ 152, a) ; cf. ex. 428 F (le-um-e) et, probabl. non explicité après voyelle, Luzag. 1 iii 24 (nam-lu₂-ulu₃ [cf. § 128]), ex. 428 (sum-mu) et UET 6 67:7 : nam-lugal an ki-zu an gal-e šu daġal mu-ri-in-du₁₁, "Le grand An t'a

²⁰⁵⁷ A en juger d'après la copie, a piriġ e₂-kur (Å.W. Sjöberg, OrS 21 [1972] 103 et G. Haayer dans Schrijvend Verleden [éd. K.R. Veenhof, 1983] 344) épigr. exclu.

²⁰⁵⁸ J. Klein (CRR 33 [1986, éd. 1987] 100) propose : "A lion's seed, who makes the *kur* prosper". [Cf. ID., Mél. Tadmor 303 : "A lion's seed, who provides the 'highland' generously".]

²⁰⁵⁹ Vu le loc.-term. en F, igi-ġal₂ sum-mu est probabl. en apposition aux quatre noms (+ déterminant) qui précèdent (pour la segmentation du SN, cf. § 208, b).

(fait =) permis d'agrandir ta royauté sur le ciel et sur la terre" (conj.)²⁰⁶⁰.

d) Le locatif (dans le nom et le verbe).

— "doter généreusement qqn de qqc.", "agrandir qqc." (§ 157, a et b) :

429. ŠD 15 // 37 // [62] (refrain) :

a-ba za-gin₇ ša₃-ta ġeštu₂-ga šu daġal mu-ni-in-du₁₁

"Qui, comme toi, a-t-on jamais si généreusement doté d'intelligence (depuis le sein =) alors qu'il était encore dans le sein de sa mère ?"

Cf. encore ŠB 19 (ex. 20) C et probabl. U₂ ([ġešt]u₂ ġizzal-la šu daġal ma-ni-in-du₁₁), Gud. St. B iii 1 = D ii 2 (zi-ša₃-ġal₂-la šu daġal du₁₁-ga) et peut-être Kārki, Sîniddinam 24:21 sq. (ex. 427).

šu gana₂ gig du₁₁ : voir gig du₁₁.

5.3.169. šu gig du₁₁.

§ 809. Hapax attesté dans Edubbâ 2:151 Ur₅ : nundum za₃-ga bar-bar šu gig bi₂-ib₂-du₁₁-ga // eme!^{1?} za₃-ga bar-bar / saġ šu zi bi₂-du₁₁-ga (E) // ; sens peu clair (voir infra ex. 441).

5.3.170. šu(-)guru₅ du₁₁.

§ 810. Bibliographie.

G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 151 avec litt. ant.

§ 811. Discussion.

Hapax attesté dans VE 532 : šu(-)guru₅ du₁₁-ga = ba-da-lu // ma-ba-ti-ru₁₂ ; c'est soit un sur-composé d'un verbe non attesté *šu guru₅ (comp. šu tag et šu-tag du₁₁), soit un "dérivé en šu" de (gu₂-)guru₅ du₁₁/e, "couper, arracher, mettre en pièces" et, par extension(?), "dépouiller" (cf. §§ 444-451)²⁰⁶¹. Conti (l.c.) rapproche ba-da-lu du sém. *btr, "tagliare, fare a pezzi".

šu ġa₂-na gig du₁₁ : voir gig du₁₁.

²⁰⁶⁰ Charpin (Le clergé d'Ur 369) traduit : "Le grand An t'a donné sans restriction ta royauté sur l'univers" ; -zu et -ri- font toutefois difficulté.

²⁰⁶¹ Egalement envisageable — quoique à mon sens peu vraisemblable — serait un "dénominateur" (§ 116, a) de šu-guru₅ = šugurrû, "corbeille en feuilles de palmier" (AHw. 1260 avec litt.).

5.3.171. šu ħul du₁₁/DI.

§ 812. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

du ₁₁ -ga	Man God 65 et 74.
ba-e-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	LSU 119 (= 115 chez Michalowski) (cf. n. 389).
bi ₂ -ib-KA-a (3 ^e n.-p.)	LN 304 Z (n.p.) // bi ₂ -in-du ₁₁ -ga (a) (ex. 5).
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga	LN 268 K // bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-aš (C) ; ib. 304 a (cf. bi ₂ -ib-KA-a).
bi ₂ -in-du ₁₁ -ga-aš	Cf. bi ₂ -in-du ₁₁ -ga.
mu-ni-ib-du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	Man God 14 ; PBS 1/I 11:94 = <i>i-BU-...</i> (ib. 63).
[...-du ₁₁]	LURuk 1.24 (problabl. [bi ₂ -in-du ₁₁]).

2° ppB.

du ₁₁ -ga	Black, ASJ 7 23:169 = [...] <i>u₂-šal-pi-tu</i> (C) // (cf. n. 2062).
ab-ba ^{1?} -du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass.)	BRM 4 9:22 = <i>uš-tal₂-pit</i> ; problabl. faute pour ba-ab-du ₁₁ .

b) DI, pB.

DI	Kärki, Rimsin 12:4 ; Nigga 230 ; Nigga Bil. rec. B 202 = <i>šu-ul-pu-tum</i> (cf. § 815).
----	---

§ 813. Traductions akkadiennes.

Dans les bil. et dans Nigga Bil. rec. B 202, šu ħul du₁₁/DI est rendu par *lapātum* Š(t¹), "ruiner"/"être ruiné" v.s.²⁰⁶² ; obscur est šu ħul mu-ni-ib-du₁₁ = *i-BU-...* (PBS 1/I 11:63/94).

§ 814. Sens et structure.

Littéral "faire la main mauvaise/méchante"²⁰⁶³, d'où "détruire", "boulverser", "mettre sens dessus dessous", v.s. Relation absolutive ; du₁₁ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

²⁰⁶² Noter toutefois Black, ASJ 7 23:168 sq. L : e₂ kur₂^{1?}-re šu pi-il [du₁₁-ga¹-ġu₁₀ / uru₂ e₂ kur₂-ra šu ħul du₁₁-ga-ġu₁₀ = E₂ ša₂ nak-ri u₂-qal-li-lu-šu₂ / URU u E₂ ša₂ ana qa-at nak-ri lem-niš im-ma-lu-u₂ [()]. L'akk. réinterprète mot à mot le sum. ("ma maison que l'ennemi a avilie, ma ville et ma maison que l'ennemi a mises sens dessus dessous") et modifie en conséquence kur₂-re en kur₂-ra (= *nak-ri* [gén.]!) ; comp. texte C ([...] ħul du₁₁-ga-ġu₁₀ = [...] *u₂-šal-pi-tu*) et Black, op. cit. 69:7 sq. : e₂ kur₂-re šu mi-ni-ib-du₁₁-ga-ġu₁₀ / e₂ šu pe-el-la₂ du₁₁-ga-a-ġu₁₀.

²⁰⁶³ Ou adv. non-marqué (§ 105, d).

§ 815. šu ħul avec d'autres verbes.

du₃ : cf. CBS 14139 +, ii 3 sqq. (SP 142064) : e₂-babbar me-salim-e mu-un-du₃-a / an-na-ni lu₂ numun til-til-la / šu ħul mu-un-du₃-a¹?(ZA) = E₂ ša₂ dmes-an-ne₂-pa₃-da / i-pu-šu / na-an-na / la-qi₂-it / zi-i-ri / uš-tal-pit, "L'Ebabbar, que Mesalim avait bâti, Annani, l'homme qui a anéanti toute (semence =) descendance, l'a mis sens dessus dessous" ; šu ħul du₃ fait ici jeu de mots sur du₃ et doit être distingué de šu ħul du₃ = ubān lemutti tarāšu (BWL 119:7 sq. ; cf. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, JCS 24 [1971/1972] 111).

DI : cf. § 813 (= šulputum) et Kärki, Rīmsīn 12:4. La lecture de DI n'est pas assurée ; en faveur de sa₂ pourrait plaider šu ħul DI-a dans Falkenstein, LSS NF 1 84:13 (= ša₂ lem-niš i-re-eh-ħu-u₂).

§ 816. Construction.

Elle est certainement identique à celle de šu pe-el-la/la₂ du₁₁/di, mais les exemples instructifs sont rares ; le patient n.-p. est au loc. dans LSU 119 (= 115 chez Michalowski : e₂ kiški-a ħur-sağ-kalam-ma-ka šu ħul ba-e-du₁₁, "Le temple de Kiš, le H. était(?) sens dessus dessous" [cf. n. 389]), probabl. au loc.-term. non explicité après voyelle dans LN 268 ((u₄) ki-en-gi ki-uri lu₂ NE.RU-e šu ħul bi₂-in-du₁₁-ga(-aš) //) et LURuk 1.24 (ni₂-me-lam₂ sağ-ğa₂ ga₂-la-bi šu ħul a-ba-a [bi₂-in-du₁₁ (?)], "Qui a anéanti la splendeur redoutable qui couronnait sa [d'Uruk] tête ?"). Le contexte de šu ħul mu-ni-ib-du₁₁ (Man God 14 et PBS 1/I 11:93 sq.) est dans les deux passages partiellement cassé, mais il n'est pas exclu que le patient soit une 3^e sg. p., auquel cas mu-ni- recouvrirait {mu + n + i}.

5.3.172. šu ki-in-dar di.

§ 817. Bibliographie.

Sur ki dar et ki-in-dar, cf. Sjöberg, MNS 32 sq. n. 5 ; Klein, ŠD p. 187 ; Al-Fouadi, EJN pp. 110 sq. ; Klein, TŠH 220 ; Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 232 sq.

§ 818. Discussion.

šū ki-in-dar di, littéralement "faire une main-crevasse" ou "faire des crevasses (avec) la main", n'est attesté que dans deux passages :

430. BM 23820 +, 8 (cf. Bruschweiler, Inanna 113) :

e₄-ab-ba-ke₄ šu ki-in-dar di an-bar₇-gana₂ ħe₂-ši-x-ğal₂

"(Toi = Inanna) qui 'crevasses' les eaux de la mer, tu y as (placé =) fait pénétrer l'éclat du jour" (conj.) ; implications énigmatiques.

431. LSU 49 :

ambar-ra/te šu ki-in-dar di-de₃ mu (x 3) nu-TUKU.TUKU-de₃

// su (B) // numun (PP2065)

"Qu'ils 'crevasseraient' les marais et qu'ils (les marais) n'auraient plus de 'nom' (, les grands

²⁰⁶⁴ Voir E.I. Gordon, BASOR 132 (1953) 29 et BiOr. 17 (1960) 127 n. 47 et CAD L 93 s.v. lapātu 5 c ; version akk. dans BWL 280 iv 11 sqq.

²⁰⁶⁵ Sigle de Michalowski.

dieux le fixèrent comme destin)" ; idée que l'eau normalement stagnante des marais sera agitée de forts remous, la pêche devenant par là impossible 2066??

ki-in-dar = *nigiššu(m)*, "crevasse", est une forme verbale figée de ki dar²⁰⁶⁷ = *eršeta pēšu* (Šurpu VII 5 sq.), "percer le sol" (en parlant des plantes ou de l'humanité lors de son apparition sur la terre) ; cf. par ex. EJM 3, Georgica 64, Houe 20, N 3189 +, rev. iii 6' sqq. (cité par M. Civil, JNES 33 [1974] 335 n. 6), ŠD [227] ± // 343, ŠP a 15(?) et b 10 et TMH NF 4 7 iv "169" sq. // ISET 1 62, Ni. 9788:1 sq.

5.3.173. šu lil₂-la₂ du₁₁.

§ 819. Bibliographie.

W. Heimpel, JNES 30 (1971) 234 ; sur lil₂, cf. par ex. CAD Z 60 s.v. *zaqīqu* ; E. Bergmann, ZA 56 (1964) 5 et n. 10^d ; A. Falkenstein, ZA 57 (1965) 113 ; Römer, SKI 102 et 126 n. 16 ; Krecher, Skly. 179 sq. ; Å.W. Sjöberg, OrS 21 (1972) 101 n. 2 ; Th. Jacobsen, AOAT 25 (1976) 248 n. 2 ; Lieberman, SLOB 375 n° 439 ; Jacobsen, JCS 41 (1989) 79 et Mél. Sjöberg 270-276.

§ 820. Traductions akkadiennes.

šu lil₂-la₂ du₁₁ n'est pas enregistré dans les textes lex. ; lil₂ seul est normalement rendu par : *lilû*, un démon (emprunt) ; lex. et bil. passim.
salā'u (statif G), "être malade" v.s. ; lex. pour al-lil₂ (!) (MSL 9 80:171 [liste de maladies]) ; comp. *sili'tu*.
sili'tu, "maladie", "infection" (Idu II 237 et STT 398 i 8 [texte lex.]) ; sens dérivé.
šāru, "vent" (lex.).
zā/īqīqu, "vent", "esprit, fantôme" ; lex. et bil. passim.

§ 821. Sens et structure.

Littéral "faire la main de 'lil'", c.-à-d. "faire la main vouant au 'lil'". D'après le CAD (Z 60 s.v. *zaqīqu*), lil₂ signifiait originellement "esprit, fantôme", le sens de "vent" n'étant que secondaire. Cette distinction me semble trop tranchée, car les "deux acceptions" sont connotativement voisines : un lieu voué au 'lil' est un lieu abandonné, ouvert à tous les vents et hanté de fantômes. Dans les lignes qui suivent, je traduis librement šu lil₂-la₂ du₁₁ par "vouer à l'abandon".

Relation absolutive ; du₁₁ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 822. Lecture²⁰⁶⁸.

Dans les textes lex., LIL₂ est régulièrement glosé li-il ou le-el. En faveur de /lila/ plaident en

²⁰⁶⁶ Michalowski (p. 39) traduit "That the marshes (be so dry as to) be full of cracks, that it not have any (new) seed", ce qui donne un sens excellent ici, mais rend mal compte de l'ex. 430.

²⁰⁶⁷ Cf. surtout ki in-dar-ra-ba // (EJM 3).

²⁰⁶⁸ Cf. § 819 ad Bergmann, Krecher et Lieberman.

revanche non seulement un certain nombre de gr. non-standard et la forme lil_2 - la_2 -aš (terminatif!), mais encore l'emprunt akk. *lilû*. Voyelle "épithétique" (comp. § 86 à propos de la p. 46, § 30) issue d'une réinterprétation du fréquent lil_2 - la_2 (loc.) en /lila/ ? Ou lil_2 et lil_2 - la_2 sont-ils "the participles of an intransitive verbal root meaning 'to blow'" (Jacobsen, Mél. Sjöberg 272 n. 26) ?

§ 823. Attestations.

432. LSU 146 (= 143 chez Michalowski) :

keš₃ki an-edēn-na AŠ du₃-a šu lil_2 - la_2 ba-ab-du₁₁

"Keš, (bâtie =) s'élevant seule sur la haute steppe, fut vouée à l'abandon."

Structure comparable dans ib. 152 (= 149 chez Michalowski) : *ki zabalamki(-a) gi-gun₄-na ku₃-ga šu lil_2 - la_2 ba-ab-du₁₁.

5.3.174. šu PA+MIN du₁₁.

§ 824. Hapax attesté dans CT 19 7, 79-7-8,60:6' : šu PA+MIN MIN ([du₁₁-ga]) = *zi-lul*-[lu], "vagabond, "colporteur" v.s.²⁰⁶⁹ PA+MIN semble être une gr. simplifiée de PA.GIŠGAL ("URU×MIN") = *zilulu*, mais le sens littéral de l'expression m'échappe.

šu pe-el- la_2 du₁₁/di.

§ 825. Bibliographie.

Krecher, Skly. 47 et n. 148 ; ib. 185 et n. 529 ; W. Heimpel, JNES 30 (1971) 234 ; Green, Eridu 351 sq. ; J.A. Black, ASJ 7 (1985) 45 ; Michalowski, LSU p. 73. Sur pe-el(- la_2), cf. Gordon, SP 212 et 527 ; Krecher, Skly. 103 ; W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 88 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 246 ; Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 138 ; M.A. Powell, ZA 68 (1978) 179 sq. ; Cohen, CLAM 1 61.

§ 826. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° pB.

šu pe-el- la_2 du₁₁-ga-a

Black, ASJ 7 69:8 // 20.

šu pe!¹(AB₂)-el- la_2 du₁₁-ga-a-ba

Scheil, RA 17 50:3 (ex. 434).

[š]u be₂/bi- la_2 ba-ab-du₁ (3^e n.-p. pass.)

VS 2 52 i 3'.

šu <pe->el- la_2 ba-ab-[du₁₁] (3^e n.-p. pass.)

LSU 103 (= 99 chez Michalowski) G // [...]-x²⁰⁷⁰ ba-ab-
"du₁₁" (I) (ex. 436).

šu pe-el- la_2 ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

LSU 438 (= 430 chez Michalowski) ; LU 133 B et C // sug-(g)e

²⁰⁶⁹ Emprunt au sum. *zilulu*, lequel désigne à l'ép. d'Ur III un chef d'équipe (cf. CAD Z 118, Jacobsen, TIT 426 sq. n. 37 et I.J. Gelb/P. Steinkeller/R.M. Whiting, OIP 104 [1991] 99) ; pour l'évolution sémantique, comp. *maškim* = *rābišu* et gal_5 - la_2 = *gallû*.

²⁰⁷⁰ Ainsi la copie ; Michalowski lit -lâ.

šu pe-el-la₂ im-mi-i-du₁₁-ga-ri (3^e n.-p.)

šu pe-el-la₂ im-mi-ib-du₁₁-ga-ri (3^e n.-p.)

šu pe-el-la₂ im-mi-in-du₁₁-ga(-ri)

šu 'pe-el-la₁ x-x'

hu-mu-da-ab-gu₇ (x 4) // sug-ge₄ hu-mu-un<da>ab-si (W) ;
ib. 239 A et G // 'šu' pe-el-la₂ 'ba-ab' (!) (F) // -(a)š Ø ba-ab-
du₁₁ (B²⁰⁷¹) // sug-ge₄ hu-mu-da-ab-gu₇? (KA) (E) ; Skly. 57
iv 5 et 7 (ex. 435) ; TLB 2 1 iii 10' sq.

LU 394 Y' (cf. § 139, d, R. 1) // šu pe-el-la₂ im-mi-ib-du₁₁-ga-ri
(Z' et peut-être J') // šu pe-el-la₂ im-mi-in-du₁₁-ga(-ri) (A et
V') (ex. 3).

Cf. šu pe-el-la₂ im-mi-i-du₁₁-ga-ri.

Cf. ib.

LN 13.

2° ppB.

šu pe-el-la₂ du₁₁-ga

šu pi-il 'du₁₁-ga'

šu pe-el-la₂ ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

Cohen, CLAM 1 52:53 = ša₂ uš-tal₂-pi-tu₂.

Black, ASJ 7 23:168 = ša₂ (...) u₂-qal-li-lu-šu₂ (cf. n. 2062).

SBH 46:47 et 49 // BL 18:9' // (= Cohen, CLAM 1 225:a+36/
38 ; cf. ex. 435).

b) di, pB.

šu pe-el-la₁ di^{1?}-d[e₃]

šu pe-el-la₂ di-de₃

*enim šu pel/pil nu-di

LSU 29 E // šu pe-el-la₂ di-de₃ (A) (ex. 433).

Cf. šu pe-el-la₁ di^{1?}-d[e₃].

Proto-Sag D i' 6' et J vii' 5'.

§ 827. Traductions akkadiennes.

Mis à part *enim šu pel/pil nu-di (Proto-Sag D i' 6' et J vii' 5'), šu pe-el-la₂ du₁₁/di n'est pas enregistré dans les textes lex. Dans les bil., il est rendu par *lapātu* Št¹ "être ruiné" (Cohen, CLAM 1 52:53) et *qalālu* D "rabaïsser" (Black, ASJ 7 23:168 [cf. n. 2062]).

šu pe-el-la₂ (v.s.) est traduit par :

qalālum D, "rabaïsser" ; lex. pour šu pe-el-la₂ (Nigga Bil. rec. B 148) ; comp. lu₂ šu pe-el-la₂ = *mu-qa₂-li-lum* (OB Lu A 339).

qiptum, "crédit" ; lex. pour šu pe-el-la₂ (Nabnitu XVII 83) ; contamination par šu-la₂ (cf. I. précédente!).

ša *qātē lu* ' 'āti, "dont les mains sont souillées" ; bil. pour šu pel/pil-la₂ (CT 16 27:22 sq.) ; "calque"!

pe-el(-la₂) enfin est normalement traduit par *qalālu* G ou D (lex. et bil. passim ; cf. aussi lu₂ p[e-e]l-la₂ = 'qa₂-lu-u₂ [OB Lu A 337] et lu₂ nundum pe-el-la₂ = ša ša-ba-šu qa₂-al-la [ib. 341]) ; plus rares sont les équations suivantes :

lapātu Š, "ruiner" ; bil.²⁰⁷² pour pe-el-la₂ (cf. les dictionnaires akk. s.v.).

lu ' 'ū, "souiller" ; bil. pour pe-el-la/la₂ (cf. CAD L 258 s.v. lu 'ū v. et AHw. 565 s.v. lu 'ū

II ; comp. aussi supra šu pel/pil-la₂ = ša *qātē lu* ' 'āti) ; sens dérivé.

peḥū, "bouché, obtus" ; lex. pour [dub-sar] pi-il-la₂, littéralement "scribe déchu" (Lu I 141o [cf.

²⁰⁷¹ Sandhi pour -a šu ba-ab-du₁₁ ? Forme attendue à la l. 133.

²⁰⁷² Cf. aussi Nabnitu G₁ ii 13" (MSL 16 284) : pi-il-la = [MIN] ([šul-pu-tu]) ; la restitution est toute-fois conjecturale.

n. 2074]) et lu₂ p[e-e]l-la₂ (OB Lu A 338 ; écrit *pe-e-ḫu-u₂*²⁰⁷³!).

§ 828. Sens et structure.

Littéralement "faire la main qui a dégradé/dévalorisé"²⁰⁷⁴ (§ 105, c), d'où "avilir, dégrader, rabaisser". La différence de sens entre pe-el, šu pe-el²⁰⁷⁵ et šu pe-el-la₂ du₁₁/di ne peut être précisée. Noter tout au plus que pe-el semble de rigueur si le patient est une personne (cf. par ex. Kramer, AulOr. 5 76:367, Man God 29, SP 2.54, etc.), et que šu pe-el-la₂ du₁₁ est employé avec prédilection dans les constructions passives²⁰⁷⁶.

Relation absolutive ; du₁₁/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 829. Graphies non-standard et gloses de lecture de pe-el(-la/la₂).

be₂/bi-la : VS 2 52 i 3' (texte non-orthographique).

bi₂-il-la : Frank, StrKT 2:72 (cf. n. 2076).

pi-il(-la₂) v.s. : Black, ASJ 7 23:168 (cf. n. 2062) ; SLTN 16 rev. 6' (Emeš Enten) ; Lu I 141o ; Nabnītu G₁ ii 13" (cf. n. 2072).

pe/pil(-la₂) : CT 16 27:22 ; Ant. G 130 (NEpe/pi-la₂) ; Proto-Sag D i' 6' ; ib. J vii' 5'.

pu-la : dans pu-la(-)ad-gu-ud = pe-el dugud (In. šag. 159 R) ; assimilation régressive.

§ 830. Graphie non-standard de du₁₁.

du : VS 2 52 i 3'.

§ 831. šu pe-el(-la₂) avec d'autres verbes.

šu pe-el AK : apparemment synonyme de šu pe-el-la₂ du₁₁/di attesté dans OECT 5 28 // 29:12 (= RCU 19, seconde partie de la version longue).

šu pe-el-la₂ us₂ : cf. PBS 1/II 125:4' : [...] šu pe-el-la₂ ma-ab-⁷us₂ [...], "[...] une main avilissante a été appuyée sur moi [...]".

²⁰⁷³ Rangé par le AHw. (853) s.v. *pēḫû(m)* "Kalfaterer" et, par extension, "Schmierfink, Lästerer" (serait un hapax dans cette acception).

²⁰⁷⁴ Sens originel de pe-el ; cf. surtout SP 2.54 : Npf. pe-el-la₂ Npf.-kam, "un Npf. déchu est (un des =) devient un Npf." (e.g. l. 2 : nar pe-el-la₂ lu₂ gi-di-da-kam). Dans In. šag. 159 (comp. Erīmḫ. II 4 sq.), pe-el s'oppose à dugud, "être/rendre important". La traduction par "souiller" est donc inexacte — du moins à l'ép. pB.

²⁰⁷⁵ Pratiquement jamais attesté en contexte, ce qui — soit dit en passant — exclut que šu pe-el-la₂ du₁₁ soit un surcomposé de šu pe-el (pe-el-la₂ au lieu de pe-el ferait de toute façon difficulté).

²⁰⁷⁶ Je ne connais que quatre exemples de ba-pe-el(-...) : CT 42 8 i 5, Cohen, Eršemma 64 n° 79:22, Genouillac, FT 2 pl. 54, AO 12999:5 (ba-pe-el-la₂-ri) ± // Frank, StrKT 2:72 (šu bi₂-il-la-a-zu) et SBH 28:16 (cf. Michalowski, LSU p. 73).

§ 832. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Recte interne (§ 828).

— "avilir *qgc.*" (SN non-marqué ou akkadisme) :

433. LSU 29 :

A dumu nun-na e₂-kiš-nu-ġal₂-la-na šu pe-el-la₂ di -de₃E2077 dumu nun-na e₂-kiš-nu-ġal₂ šu pe-el-la₁ di^{1?}-d[e₃]Littéral : "Le fils princier²⁰⁷⁸ : que l'on avilisse son/(son) Ekišnuġal (, les grands dieux le fixèrent comme destin)".

434. Scheil, RA 17 50:3 :

e₂^{1?}-maḥ šu pe^{1?}(AB₂)-el-la du₁₁-ga-a-ba

"Après que l'Emaḥ a été avili".

Cf. encore LU 394 (ex. 3) A : ġalga niġ₂-arattaki šu pe-el-la₂ im-mi-in-¹du₁₁-[ga]-ri ; les autres dupl. ont ġalga niġ₂-arattaki(-a)-ka.

2° Dans le verbe.

— Recte interne (§ 828).

b) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "avilir *qgc.*" (§ 152, a) :

435. Skly. 57 iv 5-7 :

e₂-mu-un-e¹ unu₂ maḥ-ġu₁₀ šu pe-el-[la₂] ba-ab-du₁₁ / e₂-ġu₁₀ im-ta-e₃ bar-ta mu-un-dib₂-dib₂ / e₂-ġu₁₀ e₂ zi-de₃ šu pe-¹e¹-la₂ ba¹-ab-du₁₁Comp. SBH 46:47-49 // BL 18:9' sq. // (= Cohen, CLAM 1 225:a+36-38) : umun-e unu₂ maḥ-a šu pe-el-la₂ ba-ab-du₁₁ / e₂¹-ġa₂ im-ta-e₃-e/a bar-ta i₃-dib₂^{1?}-[(dib₂)]-b[e₂(x)] / e₂¹-ġa₂ zi-da šu pe-el-la₂ ba-[ab-d]u₁₁. "Le seigneur — mon/le plus grand sanctuaire a été avili — fit/fait sortir de mon temple (ses habitants ?), (les) fit/fait se rendre dehors. Mon temple, le bon temple, a été avili."Non explicité après voyelle, cf. encore LN 13 : *ġiš-ḥur kal-la-bi šu pe-el-la₁ x-x¹ (attendu ba-ab-du₁₁).

2° {b + i}.

— "avilir *qgc.*" ; cf. LU 394 (ex. 3) : ġalga niġ₂-arattaki(-a)-ka šu pe-el-la₂ im-mi-i/ib/in-²⁰⁷⁷ Texte d'Ur très fautif.²⁰⁷⁸ Sur le "remplacement" du gén. par l'abs., cf. § 143, a (topicalisation).

du₁₁-ga(-ri) //.

c) Le locatif.

1° dans le nom.

— "avilir *qqc.*" (§ 157, a, 4°) :

436. LSU 103 (= 99 chez Michalowski) :

*u₄-ba nam-lugal kalam-ma-ka šu pe-el-la₂ ba-ab-du₁₁

"La royauté du pays (de Sumer) fut alors avilie."

Cf. encore LSU 29 A (ex. 433), LU 133 B et 239 (-ba šu pe-el-la₂ ba-ab-du₁₁ //), ib. 394 (voir supra b, 2°) et SBH 46:47/49 // (voir ex. 435).

2° {b + a}.

— "avilir *qqc.*" (passim) ; c'est le pendant {b + i} si la forme verbale est une 3^e n.-p. pass. (§ 182, c).

šu sa₂ du₁₁/(e) : cf. § 704.

5.3.176. šu ru/ḫu-uz du₁₁.

§ 833. Surcomposé de šu r/ḫu-uz attesté dans Nabnitu O 62 : [a-ša₃(-ge) šu r/ḫu-u]z a-ab-du₁₁ = A.ŠA₃ ḫa-mi-iṭ, "le champ est brûlé".

Dans les textes lex., šu r/ḫu-uz²⁰⁷⁹ est traduit par toute une série de verbes signifiant "brûler/rôtir" : ḫamāṭu ša kabābi, kabābu, kamû, šabābu et šamû (ša šabābi) (aussi dans lugal-e 94 [ex. 451]).

5.3.177. šu saḡ(-ḡa₂), saḡ šu, (saḡ) šu zi(-ga) du₁₁.

§ 834. Bibliographie.

Falkenstein, SGL 1 51 et ZA 57 (1965) 92 ; Å.W. Sjöberg, JCS 25 (1973) 136 sq. ; P. Attinger, RA 78 (1984) 113.

§ 835. Attestations (pB).

šu ṣaḡ du₁₁-ga¹

lu₂ šu saḡ du₁₁-ga

šu saḡ-ḡa₂ du₁₁-ga

udu šu saḡ-ḡa₂ du₁₁-ga

lu₂ šu zi du₁₁-ga

(lu₂) šu zi-ga du₁₁-ga

CA 93 Y₂ (cf. šu saḡ-ḡa₂ du₁₁-ga).

OB Lu A 391 = uz-zu-bu-u₂.

CA 93 // šu ṣaḡ du₁₁-ga¹ (Y₂) (ex. 437) ; Nigga Bil. sect. B 144 sq. = i[z]-bu-um, ṣ¹x¹-ur₂-ru-um.

Ni. Fore. to Hh. XIII 82 (MSL 8/1 84).

OB Lu A 393 = uz-zu-bu-u₂.

Nigga 179 ; Nigga Bil. sect. B 143 = [i]a-ap-lum ; OB Lu C₃ 25 = uz-zu-bu.

²⁰⁷⁹ Cf. en général W. Heimpel, StPohl 2 (1968) 444.

lu₂ 'šu' zi KEŠ₂ du₁₁-gasaĝ šu zi d[u₁₁-...]saĝ šu ba-e-du₁₁ (2^e sg.)[saĝ šu zi]i 'bi₁-du₁₁-ga' (3^e sg. p./n.-p.)saĝ šu zi bi₁-du₁₁-ga (3^e n.-p.)saĝ šu zi bi₂-du₁₁-ga (3^e sg. p. ?)saĝ!?' šu zi bi₂-ib₂-du₁₁-ga (3^e n.-p.)saĝ šu bi₂-in-du₁₁-gasaĝ šu zi bi₂-in-du₁₁-ga

OB Lu D 235.

Cf. saĝ šu zi bi₂-du₁₁-ga.

Isin *8:11 // 13 (ex. 438).

Cf. saĝ šu bi₂-in-du₁₁-ga.mušen-ku₆ 91 D // saĝ!?'(KA) šu zi bi₂-ib₂-du₁₁-ga (K) (ex. 439).Edubbā 2:151 E et probabl. TT // saĝ šu zi bi₂-in-du₁₁-ga (G) // saĝ šu zi d[u₁₁-...] (UU) // šu gig bi₂-ib₂-du₁₁-ga (Ur₃) (ex. 441).Cf. saĝ šu zi bi₁-du₁₁-ga.mušen-ku₆ 127 I // [... zi]i 'bi₁-du₁₁-ga' (D) (ex. 440).Cf. saĝ šu zi bi₂-du₁₁-ga.

§ 836. Traductions akkadiennes.

izbum, "avorton" ; lex. pour šu saĝ-ĝa₂ du₁₁-ga (Nigga Bil. sect. B 144).*ṭaplum*, "méprisé, dénigré" ; lex. pour šu zi-ga du₁₁-ga (ib. 143) ; sens dérivé (conséquence!).*uzzubu*, "étiolé, dépérissant" ; lex. pour lu₂ šu saĝ du₁₁-ga (OB Lu A 391), lu₂ šu zi du₁₁-ga (ib. 393) et lu₂ šu zi-ga du₁₁-ga (ib. C₅ 25).'x⁷-ur₂-ru-um, "..." ; lex. pour šu saĝ-ĝa₂ du₁₁-ga (Nigga Bil. sect. B 145).

§ 837. Sens et structure.

Dans les textes "littéraires", il faut distinguer deux expressions :

— šu saĝ-ĝa₂ du₁₁, littéral "faire les mains sur la tête", d'où "être inactif/négligent" (v.s.) (ex. 437 et peut-être 438).— saĝ šu zi du₁₁, "...", associé au thème de la gloutonnerie dans les ex. 439 sq. ; "faire (toujours) la main levée vers la tête" ≡ "porter (toujours) la main à la bouche" serait sémantiquement satisfaisant, mais soulèverait des problèmes grammaticaux insolubles (saĝ-ĝa₂/še₃ šu zi-ga v.s. attendu).Dans les textes lex., on assiste à une refonte des oppositions. šu saĝ-ĝa₂ du₁₁-ga, littéral "qui a les mains faites sur la tête", prend un sens très concret et désigne une malformation. A saĝ šu zi du₁₁ est substitué šu zi(-ga) du₁₁-ga, littéral "dont les mains sont faites dressées", qui est traité comme un quasi-synonyme de šu saĝ-ĝa₂ du₁₁-ga.

§ 838. Construction.

Je me contente de discuter brièvement les exemples.

437. CA 93 :

lugal mu imin-am₃/a/e šu saĝ-ĝa₂ du₁₁-ga a-ba(-a) igi mu-un-du₈-a/am₃,
// saĝ (Y₂) // im-mi-in-du₈-a

"Qui a jamais vu un roi être inactif durant sept années ?"

438. Isin *8:11 // 13 :

*x⁷(-)AN sa₆-ga-bi saĝ šu ba-e-du₁₁ ġiri₃ kur₂ im-⁷mi⁷-dab₃

"Tu as négligé(?) ..., tu as pris un autre chemin."

439. mušen-ku₆ 91 :D maḥ [gu₇-g]₇ saĝ šu zi bi₁ -du₁₁-ga kisal-e bi₇ -si-si

K mah gu₇-gu₇ saġ^{1?}(KA) šu zi bi₂-ib₂-du₁₁-ga kisal-e bi₇![?] -si-si
 "Gros mangeur qui ..., qui remplit la cour de fiente" (l'oiseau).

440. Ib. 127 :

D [z]i bi₁ -du₁₁-ga⁷
 I [ša]h is-ḥab₂ bi₇ ni₂-bi²⁰⁸⁰ gu₇-gu₇ saġ šu bi₂-in-du₁₁-ga
 P šah []

"Cochon, fripon qui mange ses propres excréments, qui ..." (le poisson).

441. Edubbâ 2:151 (cf. C. Wilcke, AS 20 [1976] 232) :

eme![?] (E) za₃-ga bar-bar / saġ šu zi bi₂(-in)-du₁₁-ga

// x (G) // d[u₁₁-...] (UU)

nundum za₃-ga bar-bar šu gig bi₂-ib₂⁷-du₁₁-ga (Ur₅)

"Qui a toujours la langue pendante, qui ..." ; la variante d'Ur₅ ne permet malheureusement pas d'élucider le sens de l'expression²⁰⁸¹.

5.3.178. šu si(-ig)-ga du₁₁.

§ 839. šu si-ga du₁₁, littéral "faire la main qui a affaibli" (type šu pe-el-la₂ du₁₁) ≡ "affaiblir" v.s., n'est attesté sûrement que dans Kutscher, Royal Inscriptions 77 iii 14 sq. : du₁₀-tuku-bi / šu si-ga bi₂-in-du₁₁, "Il (Šūsîn) affaiblit/priva de leur force leurs coureurs". Epigr. peu clair est le passage suivant :

442. ŠD 152 sq. :

152) *[g]u₂ kur-ra-ke₄ ġiri₃ u₃-mi-us₂

153) A [x-bala^{7?}-e šu![?] []

D []-x⁷

H [x]-bala -e [()] [si[?]-ig⁷-ga ga-am₃-du₁₁

"Après avoir appuyé le pied sur la nuque du pays étranger, je veux priver de sa force(?) le pays rebelle."

5.3.179. šu suḥ₃-(ḥ)a du₁₁/di.

§ 840. Bibliographie.

Van Dijk, SGL 2 92 sq. ; Å.W. Sjöberg, Or. 37 (1968) 233 ; M.W. Green, JCS 30 (1978) 143. Sur suḥ₃/SUḥ₃.SUḥ₃, cf. Falkenstein, SGL 1 76 et n. 112 ; ID., ZA 53 (1959) 100 n. 18 sq. ; Römer, SKI 97 sq. et 125 n. 2 ; ID., AOAT 209/I (1980) 66 ; Michalowski, LSU p. 80.

§ 841. Attestations.

a) du₁₁, pB.

ba-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

Green, JCS 30 158:5 ; van Dijk, ib. 207 ii 13 (lire šu suḥ₃-ḥa) ; LEr. 1:18 (cf. n. 2087) ; LSU 67 (ex. 443) et 126 (= 123 chez Michalowski).

im-⁷ma-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.) LUruk 4.13.

²⁰⁸⁰ Pour ni₂-bi au lieu de ni₂-ba, cf. § 111, R. 2.

²⁰⁸¹ Comp. šu gana₂/ġa₂-na gig du₁₁-ga = uzzub(t)u (§ 439) ?

b) di, pB.

di-de₃

SGL 2 81:9 sq.

§ 842. Traductions akkadiennes.

šu suh₃-a du₁₁/di n'est pas enregistré dans les textes lex. suh₃ et SUH₃.SUH₃ sont le plus souvent traduits par *ešû*, "brouiller", et ses dérivés *ešîtu* et *tēšû*, "confusion"; rares sont les équations suivantes²⁰⁸²:

ašāšu D, "troubler" (lex. et bil.).

balālu D, "mêler" (Aa V/4 B 8').

mēlulu, "jouer" (Aa V/4 B 4' et CT 51 168 v 16); sens dérivé de "danser", "bondir" (cf. s.v. *raqādu*) favorisé par des passages tels Exaltln. IV B 9 sq. (associations syntagmatiques).

qablu, "combat" (CT 51 168 v 15); comp. ti-sah₄/SUH₃.SUH₃ = *anantu*, *ašgagu* et *tu-qum/ntu*, "combat, mêlée".

qalālu D, "rabaïsser" (Aa V/4 B 10' et 13'); contamination par pe-el(-la₂) favorisée par la parenté formelle et sémantique entre šu pe-el-la₂ du₁₁/di et šu suh₃-a du₁₁/di.

raqādu, "danser", "bondir" et ses dérivés *raqqidu* "danseur", *riqittu* "danse" et *riqdu* "..." (lex.); sens dérivé (littéral peut-être "bondir de-ci de-là" v.s.).

saḫmašum, "tumulte", "chaos", "anarchie", "rébellion" (LIH 60 = CT 21 42 iv 11 [voir n. 2084]); abrégé de *igi-suh₃-saḫ₄-(saḫ₄)*.

*šapû D*²⁰⁸³, "réduire au silence" (lex.); associations syntagmatiques²⁰⁸⁴ ?

§ 843. Sens et structure.

Littéral "faire la main qui a (em)brouillé"²⁰⁸⁵ (§ 105, c), d'où "jeter la confusion", "semer le désordre", "désorganiser".

Relation absolutive; du₁₁/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

§ 844. Lecture²⁰⁸⁶.

La lecture suh₃ (conservée ici) est conventionnelle²⁰⁸⁷; /sah/ — ou /zah/ — plus probable²⁰⁸⁸.

²⁰⁸² Pour les réf., cf. en général les dictionnaires akk. s.v.

²⁰⁸³ Rangé par le AHw. (1207) s.v. *šebû(m)* I D, "sättigen".

²⁰⁸⁴ Cf. surtout LIH 60 = CT 21 42 iv 11: SUH₃.SUH₃ si-si-a = *mu-še-ep-pi₂ sa₃-aḫ-ma-ša-tim* et CH xlix (rev. xxvi) 59: *te-ši la šu-up-pi₂-im*.

²⁰⁸⁵ Au sens propre ou figuré; cf. par ex. d'une part gu suh₃ "emmêler les fils" (EWO 287 et 435 sq., Enl. sudr. 132 et CT 16 23:335), de l'autre dim₂-ma suh₃ "brouiller l'esprit" (EnmEns. 248, GiAk. 47 // 58 et ib. 50).

²⁰⁸⁶ Cf. Lieberman, SLOB 535-537 nos 722 et 724.

²⁰⁸⁷ La glose dans LEr. 1:18 A est peu claire; il serait tentant de lire su-uh₃-a (pour une interprétation différente, cf. Green, JCS 30 143), mais à en juger d'après la copie, le premier signe semble être KU (lecture su₃ exclue dans une glose!).

²⁰⁸⁸ /siḫ/ (/ziḫ/) n'est attesté que si SUH₃ est redoublé.

§ 845. Construction.

Elle est certainement identique à celle de šu pe-el-la/la₂ du₁₁/di, mais les exemples instructifs font défaut ; seul le passage suivant est d'interprétation délicate :

443. Michalowski, LSU 67 :

kur-kur-re ni₂-te-a-bi-a (A) šu suḫ₃-a ba-ab-du₁₁

// ni₂-te-a-bi-ta (N et TT)

// ni₂-ta-'bi-a' (DDa)

// e₂ ni₂-ta-bi-a (BB)

Si l'on traduit avec Michalowski (p. 41) "The lands were confused in their fear"²⁰⁸⁹, la l. 69 (nam-lu₂-ulu₃ (e₂/uru) ni₂-te-bi-a zi gig mu-un-pa-an-pa(-an) //), indissociable de la l. 393 (lugal-bi e₂(-gal) ni₂-te-na-ka zi gig mu-un-pa-an-pa-an) devient incompréhensible ; peut-être préférable (littéral) : "(Dans // depuis chez eux ≡) sortant de chez eux (// de leurs propres maisons), une main qui a jeté la confusion fut posée sur tous les pays". ni₂-te/ta-a-bi- serait une forme anormale de ni₂-bi faisant jeu de mots sur ni₂-te "peur".

5.3.180. šu ta-ḫab₂ du₁₁, la₃-ḫab₂ du₁₁.

§ 845. Bibliographie.

S. Cohen, ELA p. 303 ; Th. Jacobsen, ANES 5 (1973) 209 ; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 45 sq. ; M. Civil, JAOS 103 (1983) 63 ; B. Alster, RA 79 (1985) 138 ; Civil, AOS 67 (1987) 45 ; M.E. Cohen, CLAM 1 373.

§ 846. Attestations (pB).

šu ta-ḫab₂ du₁₁

N 2176 rev. 6' (cité par Sjöberg, ZA 63 45).

la₃-ḫab₂ du₁₁-ga-ba

ISCT 1 90, Ni. 2461:11 (ex. 444).

šu ta-ḫab₂ du₁₁-ga-bi

Sjöberg, ZA 63 41:29 (ex. 446).

*šu ta-ḫab₂ mu-'un¹-da-ab-du₁₁ (3^e n.-p. pass.)

Nanše Hy. 13 // [...]-x-x¹-du₈ (K₁) (ex. 445).

§ 847. Traductions akkadiennes.

Ni šu ta-ḫab₂ du₁₁ ni la₃-ḫab₂ du₁₁ ne sont enregistrés dans les textes lex. la₃-ḫab₂ est rendu par *lallāru* (une sorte de miel) et *matqu* "doux" (Hh. XXIV 2 sq.), ta(-ta)-ḫab₂ par *tuḫḫudu ša* I₃.GIŠ "rendre abondant/ricement pourvoir de, (en parlant) de l'huile" (Nabnitu XXIII 343 sq.), im-ta-ḫab par *rušumtu* "boue" (cf. AHw. 997 s.v.) et *duḡniḡ₂-ta-ḫab* (tur-ra) par des termes désignant différents types de récipients : *bi'iltu* (AHw. 125 et CAD 223 s.v.), *kukkubu* (AHw. 500 et CAD K 499 sq. s.v. ; cf. Aa I/2 194 et la note de Civil p. 213) et *kurkurru* (CAD K 563 sq. s.v.). ḫab₂ seul enfin²⁰⁹⁰ est en général traduit par des termes inclus dans le champ sémantique de la puanteur (*bīšu*, *bu'šu*, *būšānu*, *ḫappu*, *ikukku*, *šaḫātu* et *ṭurū*) et, par extension, de la méchanceté (*egru*, *ḫaṭū*, *iṣḫappu* et *ṣēnu*) ; cf. n. 2096.

²⁰⁸⁹ Lit dans BB kur-kur-re-ke₄ (...).

²⁰⁹⁰ Cf. Sjöberg, JCS 25 (1973) 137 sq. ; nombreuses équations dans Aa I/2 178 sqq.

§ 848. Sens et structure.

šu ta-ḥab₂ signifie probabl. "faire la main qui 'taḥab'" (comp. šu pe-el-la₂ du₁₁ [§ 828])²⁰⁹¹, mais le sens de ta-ḥab₂²⁰⁹² est difficile à cerner. Dans AOS 67 45, Civil²⁰⁹³ a proposé "to soak, to saturate"²⁰⁹⁴ ; une hypothèse quelque peu différente serait que ta(-ta)-ḥab₂ désignait le processus par lequel on obtenait du la₃-ḥab₂ ("vieux miel" ou "miel durci"²⁰⁹⁵) : "(laisser) vieillir" ou "(laisser) épaissir/durcir (par vieillissement)"²⁰⁹⁶.

La différence de sens entre ta(-ta)-ḥab₂ et šu ta-ḥab₂ du₁₁ ne peut être précisée.

Relation absolutive ; du₁₁ fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

A distinguer naturellement de šu ta-ḥab₂ du₁₁ est le "dénominateur" (§ 116, a) la₃-ḥab₂ du₁₁ (ex. 444), rangé ici par simple souci de commodité.

§ 849. Lecture²⁰⁹⁷.

La lecture ḥab₂ est assurée par le rapprochement entre EnlSud 116 (la₃-ḥad₂ la₃-ḥab₂ ku₇-ku₇-da) et les équations *lallāru* = la₃-(-ḥad₂) et la₃-ḥab₁ et *matqu* = la₃-(-ḥab₁) et ku₇-(-ku₇).

§ 850. Construction.

Je me contente de discuter brièvement les exemples.

444. ISET 1 90, Ni. 2461:11 sq. (cf. en dernier lieu Alster, RA 79 136 sqq.) :

ṛe₂!/? ki-nu₂-a la₃-ḥab₂ du₁₁-ga-ba / ḥi-li aḡ₂-ze₂-ba-ṛzu¹ ga-ba-ḥul₂-ḥul₂-le-en-de₃-en

"Dans la chambre à coucher, (après qu'elle aura été faite miel durci ≡) rendue aussi moelleuse que du miel durci, nous voulons jouir de ton doux charme!" ; comp. Jacobsen, ANES 5 200:27' : mu-nu₂ la₃-ḥab₂-ba bi₂-in-nu₂-e, "Il me fit me coucher sur un lit (miel durci ≡) aussi moelleux/suave que du miel durci".

445. Nanše Hymne 13 :

*erima_x(ERIM₃)(ma) šim-gin₇ ṛx²⁰⁹⁸ šu ta-ḥab₂ mu-ṛun¹-da-ab-du₁₁
// [...] -ṛx-x¹ -du₈ (K₁)

"(Avec elle [Nanše] =) grâce à elle(?)²⁰⁹⁹, le ... a été/est durci/épaissi(?) dans les greniers comme de la résine."

²⁰⁹¹ Et non surcomposé de šu ta-ḥab₂ (type šu-tag du₁₁ [§ 854]) ou "dérivé en šu" de ta-ḥab₂ du₁₁ (type šu sa₂ du₁₁ [§ 706]), car ni šu ta-ḥab₂ (šu tag!) ni ta-ḥab₂ du₁₁ (sa₂ du₁₁!) ne sont attestés.

²⁰⁹² Références dans Sjöberg, ZA 63 45 sq. (pour CBS 15163:15', cf. maintenant Civil, AOS 67 39:23) ; ajouter Cohen, CLAM 1 354:169.

²⁰⁹³ Qui transcrit ta ḥab₂ et doit donc y voir un "verbe composé" ; tant le redoublement occasionnel de ta que la forme ḥu-mu-ni-ta-ta-ḥab₂ (Isin *12:166) seraient alors surprenants.

²⁰⁹⁴ Comp. Cohen, ELA p. 303 : "to drip".

²⁰⁹⁵ Remarquer que *lallāru* traduit non seulement la₃-ḥab₂ (§ 847), mais encore la₃-ḥad₂, littéralement "miel sec".

²⁰⁹⁶ L'idée de vieillissement serait-elle à l'origine de ḥab₂ "puanteur" (pourriture) ? Pour i₃-ḥab₂ = i(k)kukku/ikūku (probabl. pas "huile rance"!), cf. M. Civil *apud* P. Steinkeller, ZA 71 (1981) 27 n. 14.

²⁰⁹⁷ Cf. Civil, op. cit. § 845.

²⁰⁹⁸ la₃ attendu, mais épigr. difficile.

²⁰⁹⁹ Cf. § 160, f ; "à son profit" (ib. c) également envisageable.

446. Sjöberg, ZA 63 41:29 :

niġ₂-nam u₃-tu-zu šu ta-ħab₂ du₁₁-ga-bi

"Toutes les choses que tu as créés, après qu'elles (ont épaissi =) sont devenues 'consistantes(?)'" 2100 ; comp. ib. 41:14 : ad gi₄-gi₄ en a-^rga-na^r ša₃ kuš₂-u₃ šim-gin₇ ta-ta-ħab₂ (peu clair).

5.3.181. šu-tag du₁₁.

§ 851. Bibliographie.

Al-Fouadi, EJN pp. 114 sq. avec litt. ant.

§ 852. Liste des séquences préfixales ou suffixales.

1° Présarg.

ME-tag du₁₁-ga = šu-tag du₁₁-ga SF 60 v 23 (UGN).

2° Gudea.

du₁₁-ga

ba-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

Cyl. A xxvii 9.

Cyl. A xxviii 2 (ex. 101) ; St. C iii 10 = E iii 15 = F iii 5.

3° pB.

du₁₁-ga

šu-tag-ge₄ du₁₁-ga-gin₇

ba-ni-^rib^r-du₁₁ (3^e n.-p.)

ba-ni-in-du₈

ba-ni-in-du₁₁

mu-ni-in-du₁₁

ša-mu-du₁₁ (2^e sg.)

InEb. 4 (x 5 ?) // šu sa₂ du₁₁-ga (B) // (šu) sa₂-a ^rdu₁₁-[ga] (A [n.p.]).

ŠX 17 (ex. 447).

ġiš-gi 3 B // šu-tag[!]? ba-ni-in-du₁₁ (A) (ex. 2).

EJN 12 E (cf. ba-ni-in-du₁₁).

EJN 12 (x 6) // tag ba-ni-in-d[du₁₁] (SS) // šu-tag ba-ni-in-du₈ (E) // šu-tab²¹⁰¹ ba-ni-i[n-...] (H) (ex. 112) ; ġiš-gi 3 A (cf. ba-ni-^rib^r-du₁₁).

UET 6 68:2 = 4 // ISET 1 62, Ni. 4049:2' = 4' (ex. 102).

ŠH 5 (BE 31 4 i 5).

4° ppB.

du₁₁-ga

mu-un-na-an-du₁₁[(-x)]

SBH 50a rev. 35 sq. = ša₂ u^h-hu-za ; voir aussi § 853.

Kramer, Sumer 4 pl. IV/VIII ix 19'-22'.

§ 853. Traductions akkadiennes.

aḥāzu D statif, "être serti/monté" ; bil. pour šu-tag du₁₁-ga (SBH 50a rev. 35 sq.) ; sens dérivé (usuel est ġar-ra).

šaga[pūru (?)], "très fort" ; lex. pour šu-tag MIN ([du₁₁-ga]) (CT 19 7, 79-7-8,60:7') ; comp. Aa V/1 231 : (ta-ag TAG) ša₂ šu TAG.TAG = gu-taš-šu-ru (gašāru Dt), "être supérieur en force"

²¹⁰⁰ Cf. le sens figuré de "consistant" en fr. (argument consistant, etc.).

²¹⁰¹ TAG incomplètement écrit ?

(sens dérivé de šu tag/TAG.TAG "saisir" ?).

ŠE-im ħuntī, "..."; lex. pour še šu-tag du₁₁-ga (Hh. XXIV 156 S₃; cf. § 859).

§ 854. Sens et structure.

šu-tag du₁₁, "(se) couvrir" (le plus souvent de qqc. de précieux), "enduire" (d'une résine odorante, v.s.), "plaquer" (d'or) et, par extension, "(se) parer", est un surcomposé de šu tag, lequel signifie littéralement "faire que la main soit/entre en contact²¹⁰² avec qqc./qqn" (relation absolutive²¹⁰³).

Il n'est pas sans intérêt de comparer brièvement šu-tag du₁₁ à tag/TAG.TAG²¹⁰⁴ et šu tag/TAG.TAG²¹⁰⁵.

²¹⁰² tag est originellement un verbe intrans. (cf. surtout dağal tag "s'étendre au loin" v.s. [Römer, SKI 126 n. 21 et Å.W. Sjöberg, TCS 3, 1969, 134 avec litt.; ajouter Sjöberg, ZA 63 31:6]), transitivisé seulement dans les constructions causatives (e.g. LN 264 : amaš dağal bi₂-in-tag-am₃ // bi₂-ib-tag-ge, littéralement "Il fit/fait s'étendre au loin les bergeries"; noter l'abs. amaš dans les trois dupl.). Le patient p. est au datif (Ukg. 4 xi 31 = 5 x 32 ± // 4 xii 11 = 5 xi 18, TCS 1 60:6, 223:6, etc.), le patient n.-p. au loc.-term. (e.g. SR 87:8 et EnmEns. 145 // 158), rarement au term. (mušen-ku₆ 64).

²¹⁰³ De même par ex. ġiš tag, "faire que le bois entre en contact avec qqc.(?)" = "sacrifier" (préf. de l'abs. {b} explicité dans LÚruk 12.11, ŠP b 8, UT 85 sq. et 91 //, etc.). Dans ki tag en revanche, ki est potentiellement(?) au loc.-term. (préf. {b + i} ou {ni} très fréquents) et le patient à l'abs. (littéralement "faire que qqc. entre en contact avec la terre"; cf. les ex. cités par M. Civil, Or. 54 [1985] 32). Il semble curieusement en être de même de za₃ dans za₃ tag "bousculer, écarter", littéralement "faire que qqc./qqn entre en contact avec l'épaule" (et non pas "faire que l'épaule entre en contact avec qqc./qqn"); le patient est clairement à l'abs. dans InEnki I v 8 (ma₂ an-na), RCU 22:36 (elam^{kl}), UET 6 60 rev. 15 (dumu ġir₂-su^{kl}-a) et Hallo, JAOS 88 83:40 (za₃ mu-e-tag-ge-en). Il n'est construit avec le loc./dat. que dans l'acception "(s')écarter de qqc./qqn" (InEnki I v 8, LEr. 6:10' [graphiquement non explicité; cf. § 78, c. 1°] ± // 16' ± // 22' et Nanše Hy. 221).

²¹⁰⁴ Lecture da₆-da₆(-g) probable, mais ta₃-ta₃(-g) pas exclu; à l'ép. d'Ur III, les gr. du type -TAG.TAG-e/a v.s. sont bien attestées (Gud. Cyl. A ix 6, Delaporte, RA 8 192 sq. n° 14:3, TCS 1 60:6 et 223:6, etc.).

²¹⁰⁵ Indications bibliographiques et références données à titre purement indicatif; à distinguer de tag sont naturellement :

— tuku₅, "tisser" (Waetzoldt, Textilindustrie passim, surtout 140-144; Cavigneaux, Zeichenlisten 62 sq. et 166 sq. n. 33; M.A. Powell, OLZ 71 [1976] 463), qui a une finale vocalique; cf. surtout Ĥend.-Hy. 189 ± // 192 : ġišgada tuku₅-da ku₆ izi tag-ga-da. Très rarement, tuku₅ semble avoir été confondu avec — ou contaminé par — tag; cf. lu₂ tug₂ tag-ga = ma-ġi-šu ša₂ sis-sik-ti = is-pa-[ru] (Hh. B VI 138 [MSL 12 226]) et 'tug₂' na-ma-TAG.TAG-an (SLTN 35 iv 14').

— sub₆, "enduire" (le plus souvent un bois d'asphalte) (J Bauer, WO 9 [1987/1988] 4; ajouter par ex. Georgica 97).

	tag/TAG.TAG	šu tag/TAG.TAG ²¹⁰⁶	šu tag du ₁₁
(pré)sarg.	— "toucher" (SR 87:8, Ukg. 4 xi 31 = 5 x 32 ± // 4 xii 11 = 5 xi 18 ; cf. : giš tag (passim). ki tag (Civil, Or. 54 32).	— "couvrir, orner" (H. Behrens/ H. Steible, FAOS 6 [1983] 320 sq.). — "porter la main sur" (?) (Ukg. 6 iv 12').	— "couvrir, orner" (SF 60 v 23).
Ur III	— "toucher" (Gud. Cyl. A ix 6, TCS 1 60:6 et 223:6) ; cf. : gešpa _x (ŠU.BULUG ₃) TAG.TAG (PDT 1 456:3 et Sigirst, AUCT 2 388 rev. 1 ; courtoisie W. Sallaberger). giš tag (passim). izi tag (Gud. Cyl. A xii 10 et B iii 22). ki tag (Civil, Or. 54 32). ki-la ₂ tag (?) (passim). — "'jouer' (un chant en s'accompagnant d'un instrument de musique)" (Delaporte, RA 8 192 sq. n° 14:3 [Drehem, AS 8]).	— "couvrir, orner" (Gud. Cyl. A vi 19 et xxii 3 et 6). — "poser la main sur" (?) (Civil, Or. 54 28 iii' 6').	— "couvrir, enduire (§ 852, 2°).
pB litt.	— "être/entrer en contact avec" ; cf. dağal tag (n. 2102). — "toucher, frapper" (passim) ; cf. : giš tag (passim). izi tag (LU 376 sq. et Hend.-Hy. 189 ± // 192). ki tag (Civil, Or 54 32). kušu (ki) tag (?) (Civil, AS 20 [1976] 134-136). za ₃ tag (passim).	— "couvrir, orner" (lugal-e 400 et ELA 493) ; cf. šu dağal tag (In. šag. 155 et TplHy. 317). — "jouer (d'un instrument de musique)" (InDesc. 353, Isin *6:35 et 38, TplHy. 183). — "poser la main sur, saisir", etc. (Cohen, Eršemma 58 n° 184:21 sq. = Kramer, Mél. Moran 257:88 sq. [šu ti dans Cohen, op. cit. 53 n° 23.1:23 sq., šu tu dans VS 2 51:5' sq.], EnlNinl. 82 // 108 // 134, GiH 13 [// šu ti/tum(u) ₄] et 73, ISET 1 90, Ni. 2461:27) ; cf. kir ₃ šu tag (LIH 60 = CT 21 41 ii 12, LU 421, lugal-e 545).	— "(se) couvrir, (se) parer" (§ 852, 3°).
pB lex.	— "toucher" : lapātu ; cf. lu ₂ izi tag-ga = la-ap-tam šu-uḫ ₂ -tīm (ou -nim ^{1/2}) (OB Lu B iv 37). — "ornier" : zānu D.	— "enduire" : eqū (?). — "ornier" : zānu D, zu 'unu (adj.).	

²¹⁰⁶ Non inclus ici est le terme ki-šu-tag "chapelle, sanctuaire" (D.D. Reisman, JCS 25 [1973] 197, M.W. Green, JCS 30 [1978] 155 et H. Steible, FAOS 9/II [1991] 240 sq.), dont le sens littéral n'est pas clair. La trad. "verlassener Ort" (šu tag = šu dag) proposée par B. Landsberger (OLZ 34 [1931] 133 ; suivi par C. Wilcke, ZA 62 [1972] 54 sq. et 60) me semble maintenant définitivement exclue par l'équation di-ğir ki-šu-tag-ga nu-tuku = DINGIR lem-nu (Erimh. I 215).

ppB litt.	— "toucher, frapper" (passim ; traduit par <i>lapātu</i> G et D, dans lugal-e 553 par <i>šalātu</i> ²¹⁰⁷) ; cf. : izi tag (passim ; traduit par <i>išātu(m)/i lapātu</i> G/D). kuš, ki tag (?) (Civil, AS 20 134-136 ; traduit par <i>pašālu</i> Gtn).	— "couvrir, orner" (KAR 97 rev. ii 7', BA 5 648 n° XIV 6 et lugal-e 400 = <i>zānu</i> D). — "jouer (d'un instrument de musique)" (Cohen, JAOS 95 610:15' sq. = <i>lapātu</i> D). — "toucher, saisir" (passim ; traduit par <i>lapātu</i>) ; cf. kiri, šu tag (lugal-e 545 = <i>appa labānu</i>).	— "ornier" (?) (Kramer, Sumer 4 pl. IV/VIII ix 19'-22'). — "sertir" (SBH 50a rev. 35 sq. = <i>aḫāzu</i> D).
ppB lex.	— "toucher, frapper, saisir", etc. : <i>ba'āru</i> G/D, <i>ḫatū</i> , <i>lapātu</i> , <i>maḫāšu</i> , <i>napāšu</i> , <i>natū</i> ²¹⁰⁸ et <i>salātu</i> (voir n. 2107 ; cf. : <i>giš</i> tag-ga = (<i>maḫāšu</i>) <i>ša</i> , GĪŠ (Nabnitu XX 46). izi tag-ga ku ₆ = (<i>nūnu</i>) [<i>ša išāta lapātu</i>] (Hh. XVIII 129). kuš, ki tag = <i>pašālu</i> G(tn) (Civil, AS 20 134-136). <i>uḫ</i> tag = <i>ḫatītān/ḫatītu/ḫuttutu</i> . — "enduire" : <i>eqū</i> , <i>šiālu</i> (?). — "ornier, parfaire" : <i>šuklulu</i> , <i>zānu</i> D. — "lier" : <i>raḫāsu</i> ²¹⁰⁹ . — "repousser" : <i>sakāpu</i> (abrégé de <i>za₃</i> tag).	— "toucher" : <i>lapātu</i> ; cf. <i>lipit qāti</i> . — "enduire" : <i>eqū</i> ; cf. <i>tēqītu</i> . — "ornier" : <i>zānu</i> D. — "être supérieur en force" : <i>gašāru</i> Dt (§ 853). — "vanter" : <i>nādu</i> Št (associations peu claires).	Cf. § 853.

En bref :

1°. — Le sens de šu-tag du₁₁ est bien circonscrit. Attesté une fois à l'ép. présarg., ce verbe concurrence chez Gudea šu tag dans son acception "couvrir, orner" et tend à le supplanter à l'ép. pB dans les textes "litt." — mais pas lex.! —, pour presque disparaître ensuite.

2°. — Dès Ur III, mais avant tout à partir de l'ép. pB, deux nouvelles acceptions de šu tag sont attestées : "poser la main sur"²¹¹⁰ et "jouer (d'un instrument de musique)"²¹¹¹. A l'ép. ppB, il tend à se confondre avec tag (surtout dans les textes lex.).

3°. — Jusqu'à l'ép. pB, tag est bien distingué de šu tag et de šu-tag du₁₁ dans les textes "litt." ; dans les textes lex. en revanche, tag est traduit non seulement par *lapātu*, mais encore par *zānu* D (pB/ppB) et *eqū* (ppB) (abrégé de šu tag).

Relation absolutive ; difficulté fait toutefois le passage suivant :

²¹⁰⁷ *šalātu* et *salātu* rendent normalement si-il "fendre" ; cf. TAG = *zil₂*!

²¹⁰⁸ Mais cf. Civil, Or. 54 32 n. 12.

²¹⁰⁹ Probabl. abrégé de gu tag, littéralement "faire que les 'fils' touchent qqc." = (?) "consolider" v.s. ; le seul exemple que je connaisse est Civil, AOAT 25 89:125.

²¹¹⁰ Cf. peut-être déjà Ukg. 6 iv 12'.

²¹¹¹ A l'origine d'un instrument à percussion ou à cordes, par extension aussi de la flûte (InDesc. 353).

²¹¹² *Vacat*.

447. ŠX 17 :

ṛim¹ da-ḡu₁₀ šu-tag-ge₄ du₁₁-ga-gin₇

"Comme j'ai enduit(?) mes flancs de pâte(?)" ; tag-ge₄ (deux dupl.) peut recouvrir aussi bien {TAG + ed} (C. Wilcke, communication privée) que {TAG + e (loc.-term.)} (comp. § 452 à propos de gu₂-mar-mar-re di) ; noter par ailleurs que l'instrument est à l'absolutif.

§ 855. Lecture de TAG (= *lapātu*, etc.).

A en juger d'après la glose ta dans MSL 14 116 n° 4:85 (branche secondaire de Proto-Ea) et la gr. non-standard šu um-mi-ta (Cohen, Eršemma 58 n° 184:21 = Kramer, Mél. Moran 257:88 [šu um-mi-tag à la l. suivante!]), [g] s'amuïssait à la finale, et il serait en conséquence plus exact de transcrire šu-ta₃ du₁₁! Dans les textes lex. ppB en revanche, TAG est fréquemment glossé ta-ag.

§ 856. Graphie non-standard de du₁₁.

du₈ : EJM 12 E (ex. 112).

§ 857. Construction (voir n. 1078)²¹¹³.

a) L'absolutif (dans le nom et le verbe).

— Rection interne (§ 854).

b) Le datif (dans le verbe).

— "orner pour qqn" (compl. périphérique) ; cf. Kramer, Sumer 4 pl. IV/VIII ix 19'-22' : šu-tag mu-un-na-an-du₁₁[(x)], "il orna pour elle".

c) Le locatif-terminatif (dans le nom).

— "oindre qqc." (§ 152, a) ; probabl. non explicité après voyelle, cf. Gud. St. C iii 8-10 = E iii 13-15 = F iii 3-5 : temen-bi / i₃ ir-nun-ka / šu-tag ba-ni-du₁₁, "Il oignit ses (du temple) fondations d'une huile odorante princière".

d) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "parer qqc." (§ 157, a, 4°) ; cf. UET 6 62:2 = 4 // ISET 1 62, Ni. 4049:2' = 4' (ex. 102) : ḡi₆-u₃-na (// ki-a) šu-tag mu-ni-in-du₁₁, "Il (Nanna) para la nuit (// la terre) (par sa présence)".

— "orner/(...) de qqc." ({ni} dans le SV) (§ 157, a) ; cf. Gud. Cyl. A xxvii 9 : šem zi-da šu-tag du₁₁-ga, "(maison) enduite d'une bonne essence. — Ib. xxviii 1 sq. (ex. 101) : gu₃-de₂-a

²¹¹³ šu-tag-ge₄ du₁₁ (ex. 447) n'a pas été pris en considération dans ce paragraphe.

še-er-zi an-na-ka / šu-tag ba-ni-du₁₁, "Gudea le (l'Eninnu) recouvrit/para d'un éclat céleste". — Ib. St. C iii 8-10 // (voir supra c) : temen-bi i₃ ir-nun-ka / šu-tag ba-ni-du₁₁. — EJN 12 (ex. 112) : gal-le-eš ku₃-sig₁₇-ga šu-tag ba-ni-in-du₁₁ //, "Il (Enki) la (la maison) recouvrit abondamment d'or". — ġiš-gi 3 (ex. 2) : na₄esi na₄nir₂ na₄gug sud-ra₂-aġ₂-ġa₂ šu-tag ba-ni-in/ib¹-du₁₁, "Elle (la vaste terre) se recouvrit de diorite, de calcédoine(?), de cornaline et d'électrum(?)". — InEb. 4 : u₄ mar-uru₅-a šu-tag du₁₁-ga //, "(Inanna,) qui s'est parée/recouverte de l'orage et de l'ouragan".

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "parer *qqc.*" (§ 157, b) ; cf. UET 6 62:2 = 4 // (voir supra 1°).

— "orner/(...) *de qqc.*" (§ 157, b) ; passim (voir supra 1°).

ii {b + a}.

— "orner/(...) *qqc.*" (passim) ; toujours suivi de {ni} marquant l'instrumental (§ 182, b).

5.3.182. šu(-)UB du₁₁.

§ 858. Bibliographie.

M.A. Powell, BSA 1 (1984) 62 (sur *hunnuṭu* et *hunṭu*), 64 et 65 sq.

§ 859. Discussion.

Hapax attesté dans Hh. XXIV 156 : še šu(-)UB du₁₁-ga (H) // še šu-tag du₁₁-ga (S₅) = ŠE-im *hu-un-ti* (S₅) // ŠE-um [*h*]u-un-nu-ti₂ (E) ; cette entrée est suivie de šu sa/sa₂ du₁₁-ga = MIN // ŠE-im MIN. Le sens de *hun(nu)ṭu* (qui traduit également še sar-ra, še gur-ra, še bulug (ba-)ti(l)-la, še AN(-še), še za-gin₃-duru₅, še sa-a et še šu AK-a!) ne peut être précisé ; D.O. Edzard (ZA 53 [1959] 299) y voit un emprunt signifiant "orge" (comp. ug. *ḥt*, hébr. *ḥittā*, syr. *ḥettā* et ar. *ḥinta*), le AHw. (356) propose pour *hunnuṭu* "Reifung" et pour *hunṭu* "(Fast-)Reife" (accepté par M. Sigrist, BiMes. 11 [1984] 183), Powell enfin, sur la base de še sa-a "grain rôti", suggère que ces deux termes dénotent "grain harvested in the 'roasting ear' stage" (op. cit. 62)²¹¹⁴.

5.3.183. šu Uḫ₃-a du₁₁.

§ 860. Bibliographie.

W.W. Hallo/J. van Dijk, YNER 3 (1968) 91 ; W. Heimpel, JNES 30 (1971) 234 ; W.H.Ph. Römer, UF 4 (1972) 186.

²¹¹⁴ Difficulté ferait alors avant tout l'équation še za-gin₃-duru₅ ("grain ('bleuâtre' =) vert") = *h[unnu-ti]* (Nabnītu XIV 87) ; antonyme ?

§ 861. Discussion.

Hapax attesté dans le passage suivant :

448. Nin meš. 72 :

ka la₃-ġu₁₀ šu UH₃-a ba-ab-du₁₁ (x 3)

// ba-ab-tum(u)₃ (AX, CH et peut-être s)²¹¹⁵

ba-ab-de₂? (U₁)

ba-ʾa⁻[x] (YY (§ 142, b, 2°))

"Une main ... a été faite/portée sur ma bouche (de) miel." šu UH₃-a du₁₁ signifie soit "faire la main de ..." (type šu lil₂-la₂ du₁₁ [§ 821]), soit "faire la main qui a ..." (type šu pe-el-la₂ du₁₁ [§ 828]) ; Heimpel (l.c.) lit šu-úh(sic)-a et traduit "saliva (covered) hand" (u_h₂ — mais non u_h₃! — = *imtum*, *illātum*, *ru 'tum*, etc.) ; Hallo et van Dijk (l.c. ; cf. aussi Römer, l.c.) semblent voir dans šu UH₃-a une variante de šu su_h₃-a.

ka la₃-ġu₁₀ (10 dupl.!) doit être au loc.-term., le fait qu'aucun texte n'ait ka la₃-ġa₂ est toutefois un peu troublant et pourrait nous inciter à traduire "Ma bouche (de) miel a été faite/portée vers une main ..." ; dans ce cas, le poète jouerait sur les expressions du type šu X-a du₁₁.

šu zi(-ga) du₁₁ : voir šu saġ(-ġa₂) du₁₁.

5.3.184. šud₃ du₁₁/e.

§ 862. Bibliographie.

Van Dijk, SGL 2 20 ; sur šud₃, cf. par ex. E. Bergmann, ZA 56 (1964) 27 ; Römer, SKI 68 n. 273 ; A. Falkenstein, RIA 3 156 sq. s.v. Gebet I ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 224 ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 25 ; Klein, TSH 157 sq. ; Averbek, Ritual 484-490 ; Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 381.

§ 863. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁, pB.

mu-na-du₁₁ (3^e sg. p.)

Nin meš. 149 P // šud₃(-de₃) mu(-un)-na(-an)-DU-aš //

b) du₁₁-du₁₁.

*du₁₁-du₁₁ (pB)

SGL 2 7:22 // 27.

lu₂ šud₃-da an-du₁₁-du₁₁ (ppB)

Nabnitu XXVII 79 = ša₂ šap-la-ti i-ta-mu-u.

c) e.

1° pB.

šud₃-de₃ ab-be₂-a

Ammišaduqa année 52116.

²¹¹⁵ Cf. § 118 à propos de la p. 115, 1°.

²¹¹⁶ Dans Abīešuḫ année "x" (A. Goetze, JCS 5 [1951] 102), lire kaš₄ ab-be₂-a (cf. n. 1626).

- šud₃ silim-ma ab-be₂-e¹⁷-a¹⁷ Ammišaduqa année 12 (cf. B.E. Morgan, MCS 2 [1952] 34 et M. Anbar, RA 69 [1975] 112:22-25).
 šud₃[(x)] 'in¹-na-an-[x(x)]-a-ni Kārki, StOr. 55:1 46:21.

2° ppB.

- šud₃-de₃ de₃-ra-ab-be₂ (3^e sg.) Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 381 n° 144:4' sq. = *lik-ru-UG-šu₂* (!).
 ħu-mu-ra-ab-be₂ (3^e sg.) Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:5 sq. // LKU 18:2' = *lik-ru-ba-a-kum* (ex. 449).

§ 864. Traductions akkadiennes.

karābu, "adresser une prière, saluer, bénir" ; bil. pour šud₃ e (Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:5 sq. // [ex. 449] ; cf. aussi Maul, 'Herzberuhigungsklagen' 381 n° 144:4' sq.).

ša šaplāti itamū, "qui dit des (choses 'inférieures' =) pensées secrètes" v.s. ; lex. pour lu₂ šud₃-da an-du₁₁-du₁₁ (Nabnitu XXVII 79) ; sens dérivé.

šud₃ seul est normalement rendu par *ikribu* "prière", "bénédictio(n)" (lex. et bil. passim), rarement par *karābu* "adresser une prière" (bil. [cf. CAD K 193 s.v. et Maul, op. cit. 381] ; abrégé de šud₃ + verbe), dans BM 64190 i 26 par *tēmī/ēqum* "prière instantane" (cf. AHW. 1346 s.v.).

§ 865. Sens et rection interne.

"Faire un geste de prière"²¹¹⁷, d'où "adresser une prière" ; par extension aussi "saluer, bénir" :

449. Abel-Winckler, KT p. 59, BM 33328:5 sq. // LKU 18:2' :

gišig an-na-ke₄ šud₃ ħu-mu-ra-ab-be₂

da-la-at ša₂-me-e *lik-ru-ba-a-kum*

"Puisse la porte du ciel te saluer/bénir!"

Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 866. Lecture²¹¹⁸.

A en juger d'après šud₃-da (gén./loc.) (TpiHy. 184, ŠC 19 //, etc.), šud₃-de₃ (loc.-term.) (IM 5572 ii 2 cité par Falkenstein, RIA 3 156), šud₃-da-ni (LN 312), etc., la lecture traditionnelle šud₃ est probablement correcte à époque ancienne ; elle n'est toutefois jamais attestée dans les textes lex., qui glosent normalement KA×ŠU par šu-du (Proto-Ea 329, Ea III 972¹¹⁹, MSL 14 331:3' et Sb A 266)²¹²⁰ ; comp. aussi šud₃-da (Nabnitu XXVII 79 [§ 864]) et X šud₃-de₃ = X *ikribi* (OB Lu A 421, Hh. XIII 157 et Izi C ii 1'). /šudV/ est également fréquent en contexte ; cf. surtout :

²¹¹⁷ Cf. Falkenstein, RIA 3 136 (la gr. KA×ŠU renvoie à l'expression bien connue *kiri₃ šu ġal₂*) ; noter toutefois que d'après E. Sollberger (ZA 54 [1961] 7 sq.), KA×ŠU devrait être lu šu-du₁₁ (comp. infra § 866).

²¹¹⁸ Voir en général Steible, FAOS 1 25 avec litt. ant. ; ajouter Sollberger, Iraq 31 (1969) 92 sq.

²¹¹⁹ Mais [šu]-u₂ à la l. 98!

²¹²⁰ Isolé est šu-šu-di KA×ŠU *ik-ri-[bu-um]* dans MSL 14 138 n° 16 rev. 11' (Adab).

šud₃(-šud₃)-de₃ : passim.

šu-du : Alster/Walker, Mél. Sjöberg 16:3 ; PBS 10/II 13:10' // šu-du₇ (CT 42 3 v 13) // šud₃-de₃ (SBH 48 rev. 5') ; VS 2 3 rev. i 3 // šud₃ (CT 58 38:11).

šu-du₇ : CT 42 3 v 13 (voir šu-du).

Ces voyelles épithétiques, fréquentes seulement après [r] (§ 86 à propos de la p. 46, § 30), pourraient plaider en faveur de /šud^r/.

§ 867. šud₃ employé verbalement.

Attesté sporadiquement à l'ép. ppB (voir § 864) et peut-être déjà dans ŠC b 90' (cité par le PSD B 76 sq. s.v. balag A 1.3.3).

§ 868. šud₃(-de₃) avec d'autres verbes.

šud₃ DU(-aš)²¹²¹ : "adresser une prière", "bénir" ; cf. par ex. Gelb/Kienast, FAOS 7 164:23 (= *karābu*) ; Gud. Cyl. A ii 9, iv 7, viii 13, B i 21 et ii 15 ; Dialogue 2:44 sq. ; Edub-bâ 1:69(?) et 82 ; EnlSud 150 ; EnmEns. 257 ; Nin meš. 149 ; Römer, Or. 54 276:26 et 280 A iii 26.

šud₃ mu₂-mu₂ : "adresser une prière", "bénir" (cf. CAD K 193 s.v. *karābu*) ; contamination par šu mu₂(-mu₂).

šud₃-de₃ šud₃ (!) = *ikribi karābu* (CT 17 33:14 sq.).

Sur l'obscur šud₃(-šud₃)(-de₃) DI.DI dans Samsuditāna année 23 ou 24 et Ammīditāna année 7, cf. ex. 168.

§ 869. Construction.

A en juger d'après le nombre restreint des ex., elle ne diffère pas de celle de du₁₁/e + objet n.-p.

5.3.185. te-eš du₁₁/di.

§ 870. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 50 (1952) 87 sq. et ZA 57 (1965) 103 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 74 ; J. Krecher, ZA 60 (1970) 198 sq. ; H. Steible, FAOS 1 (1975) 22 et n. 76 ; M.W. Green, JCS 30 (1978) 142 ; Cooper, CA p. 248 ; P. Attinger, RA 78 (1984) 115.

§ 871. Attestations.

Intégré avec du₁₁/di. Cf. § 213, pB s.v. du₁₁ (UET 6 94 rev. 16), du₁₁-ga (BM 23820 +, 5 [cité par Bruschweiler, Inanna 85] ; CA 149 ; LEr. 1:5 ; ŠA 65 ; Sjöberg, OrS 22 117 rev. 2'), du₁₁-ga-ni-ta (Kārki, Rimsîn 2:4), di (TpiHy. 97) et te (Frank, StrKT 3:6) et ppB s.v. du₁₁-ga (An-Anum III 219 ; voir aussi § 872).

²¹²¹ La lecture ra₂ de DU n'est pas assurée ; en faveur de ša₄ pourrait plaider šud₃ SA₄ dans Gud. Cyl. B ii 6 (Falkenstein [RIA 3 157] traduit "Gebete rufen"). Peu claire est également l'alternance -DU ~ -DU-aš — qui ne recouvre pas toujours {DU + eš} ; cf. par ex. EnmEns. 257 et Nin meš. 149.

§ 872. Traductions akkadiennes.

naspantu, "dévastation, destruction" ; bil. pour u₄ te-eš te (Frank, StrKT 3:6) ; sens dérivé.
rigmu, "cri" ; lex. pour te-eš et te-eš du₁₁-ga (Nabnītu B 203 sq.).

šaltum, "querelle, combat" ; lex. pour u₄ teš₂ du₁₁-ga (Ant. VIII 7) ; sens dérivé 2122 ?

§ 873. Sens.

te-eš est probablement une onomatopée (cf. § 870 ad Green et Attinger)²¹²³ et doit donc être distingué de teš₂ (diš) = *ištēn(iš)*, *mithāriš*, etc. ; cf. surtout CA 149 : u₄ te-eš (x 6) du₁₁-ga ka-lam teš₂-a (x 3) ḡar-ra ! u₄ te-eš du₁₁-ga/di, littéralement "orage qui a dit/dit 'teš'", peut être rendu librement par "orage qui a éclaté/éclate".

§ 874. Graphies non-standard de te-eš.

teš₂ : Sjöberg, OrS 22 117 rev. 2' (contexte cassé) ; An-Anum III 219 N ; Ant. VIII 7 (§ 872).

de₃-eš : An-Anum III 219 B.

te : ŠA 65 C.

§ 875. Graphies non-standard de di.

ta : TplHy. 97 Ur.

te : Frank, StrKT 3:6 (attiré par te-eš).

5.3.186. "ti(-mu₂-d) du₁₁".

§ 876. Verbe "composé" postulé par J.S. Cooper dans AnOr. 52 (1978) 108 ad 23! ("to ordain life"), mais les trois exemples avancés peuvent être lus et/ou interprétés différemment :

— Angim 23 : ti-zu₂(-)x¹x¹ (...) ; sur (ḡiš)ti-zu₂, "flèche garnie de 'dents'", cf. en dernier lieu Klein, TŠH 101.

— "Van Dijk La Sagesse 15:4" (= SumLet. B: 17:5) : nin ša₃-ne-ša₄ lu₂ ti-ti šud₃(// KA)-de₃ ki aḡ₂-ra.

— Sjöberg, JCS 26 162 rev. 8 : munus zi nin šu tab-ba ti-mu₂-da-ni i₃-du₁₁-ga = MUNUS ZI ru-ba-tum ka-mi-is-tum ša ba-la-as-sa₃ i[q-....]. Cooper (l.c.) traduit "Faithful woman, bowing princess, whose life has been ordained" ; peut-être préférable — malgré l'akk.! — "(...) dont son créer(?)²¹²⁴ la vie a été dit" = "(...) à qui l'on a dit de créer(?) la vie" ; comp. UET 6 72:2 sq. (Sjöberg, JCS 26 163 ; texte ± //) : sukkal-maḥ ama d^bba-U₂ zi lugal-la u₃-tu / ra-gaba ku₃ an-ša₃-ta dub nam-ti-la an-e₁₁¹-de₃, "Sukkalmaḥ' de la vénérable BaU, qui 'engendre' la vie du roi, splendide messagère, qui fait descendre du ciel la tablette de vie".

²¹²² D'après Green, "šaltu is possibly influenced by ur—gu₇ [...], to which te-eš—dug₄-ga does not seem to be related" (JCS 30 142 n. 17).

²¹²³ Difficulté font toutefois u₄ te-eš-e gal idim-ma ḥi-li-bi!¹? ki [...] (Sjöberg, OrS 19/20 149 n° 5:14') et u₄ te-eš tur₃-ra(-)a ri pa e₃-a / u₄ te-eš amaš(-)a ri pa e₃-a (Cohen, CLAM 2 732:9 sq.).

²¹²⁴ mu₂-d = mud ?

5.3.187. tigi₂ e/di.

§ 877. tigi₂ e/di, "dire un 'tigi'" et "jouer du 'tigi'"²¹²⁵, est attesté dans Dialogue 2:112 (ex. 188) et dans le passage suivant :

450. ŠB 276 :

*tigi₂ za-am-za-am ki di-bi niġ₂-na-[me] ġeštu₂-ga ħe₂-ni-us₂

"Là où l'on joue du 'tigi' et du 'zamzam'²¹²⁶, j'ai fait s'approcher toute chose de l'esprit/l'oreille"; paraphrasé librement : je me suis enquis de tout ce qui concerne le 'tigi' et le 'zamzam', v.s.

Sur tigi/tigi₂²¹²⁷ = *tigû*, un instrument de musique²¹²⁸ et un type de chant exécuté au son de cet instrument²¹²⁹, cf. par ex. Hartmann, MSK 86-90 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 224 sq. et 229 ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 252 ; C. Wilcke, AS 20 (1975) 252 sqq. et 290-292 ; Krispijn, l.c. n. 2128.

5.3.188. tu₆, (KA×)UD, SAR du₁₁, NE du₁.

§ 878. Bibliographie.

Cf. par ex. W.H.Ph. Römer, AOAT 1 (1969) 289 ; Lieberman, SLOB 506 n° 673 ; Å.W. Sjöberg, JCS 34 (1982) 66 ; Krebernik, BFE 208-210 et ZA 74 (1984) 169.

§ 879. Attestations.

1° Présarg.

NE(sar_x ?) du₁-ga ARET 5 11 vi 2 (cf. Krebernik, ZA 74 169).

KA+UD du₁₁-ga (Fāra) Krebernik, BFE 8 n° 1 A i 8 // UD du₁₁-ga (c ii 4 et e ii 6 [Ebla]) ; ib. 14 n° 2 ii 9 ; ib. 20 n° 3 iii 10 ; ib. 36 n° 6 vii 5 (cf. p. 208).

UD du₁₁-ga (Ebla) Cf. Krebernik, BFE 359 s.v. (réf.) et ib. 208 sq. (comm.) ; ARET 1 14 ii 6 ; VE 238 = *da-PI-um/u₉*.

2° Ur III.

SAR(sar) du₁₁-ga MDP 14 91 rev. 6 (cf. M.J. Geller, Iraq 42 [1980] 24 sq. et Krebernik, ZA 74 169).

²¹²⁵ Dans ce cas, e/di fonctionne comme un "verbalisateur" (§ 116, a).

²¹²⁶ Littéralement "le 'tigi' et le 'zamzam' : leur lieu où on (en) joue" ou "(...) le lieu où on en joue" (topicalisation [§ 143, b]).

²¹²⁷ Lecture conventionnelle ; /tigi/ ou /tege/ également possibles (cf. Lieberman, SLOB 503 sq. n° 669).

²¹²⁸ La traduction usuelle par "tambour" (v.s.) a été remise en question par Th.J.H. Krispijn (Akkadica 70 [1990] 3), qui suggère que "das Tigi die Großeier bei den Festmahlzeiten ist".

²¹²⁹ Dans les textes lex., tigi₂ peut prendre le sens de "joueur/joueuse de 'tigi'" (cf. AHw. 1356 sq. s.v. *tigû* II).

3° pB.

- tu₆ du₁₁ Enl. sudr. 47 RR²¹³⁰ // KA.KA.NE (du₁₁-du₁₁-de₃ ?) (L) // KA.K[A-...] (B et BBB) // šud₃-šud₃(-de₃) (AA²¹³⁰) // KA.KA×EŠ (DD²¹³⁰) // [K]A×ŠU[?].[x] (Q) // x-x-de₃ (KKK) ; ib. 48 RR²¹³⁰ // tu₆-tu₆ (B et KKK) // tu₆-x¹ (OO).
- lu₂ tu₆ du₁₁ OB Lu A 418 = ša šī-*ip₂*-tim.
- tu₁ du₁-ga Michalowski, ZA 71 15:10 D // tu₆ du₁₁-ga.
- tu₆ du₁₁-ga Cf. par ex. Hallo, AOAT 25 214:8 B (glosé tu-u₂) et C // šu du₁₁-ga (A) ; ib. 218:27(?) ; Sjöberg, JCS 34 64:11 A // tu₆^{1?}(ŠE₃) du₁₁-ga (B) ; OECT 5 24:9 ; SumLet. B: 17:3 ; SLTN 131 rev. ii 16' ; Geller, UHF 42, 76 et 678 ; Michalowski, ZA 71 15:10 // tu₁ du₁-ga (D).
- tu₆ bi₂-in-du₁₁ SRT 6 // 7: 37 ; cf. le ND ^dtu₆-bi₂-in-du₁₁/tu₆(-ba)-sa₆/sa₂ (par ex. TCL 15 10:398 ; cf. J. Nougayrol, RA 41 [1947] 36:22 et n. 11 avec litt. ant.).

4° ppB.

- tu₆ du₁₁-ga Cf. en général AHw. 1366 s.v. *tuduqqû* ; ajouter par ex. ASKT 12:22 ; CT 16 28:60 ; ib. 17 32:18 ; Šurpu IX 68 ; Michalowski, ZA 71 15:10 A et F.
- tu₆-bi₂-in-du₁₁ Dans le ND ^dtu₆-bi₂-in-du₁₁/tu₆(-ba)-sa₆/sa₂ (cf. pB s.v.).

§ 880. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., tu₆ du₁₁(-ga) est rendu par *šiptum* "incantation" (aussi pour tu₆), dans les bil. par *tuduqqû* "incantation dite, conjuration" (emprunt au sum.). D'interprétation délicate est VE 238 : UD du₁₁-ga = *da-PI-um/u₆* ; Krebernik (SEb. 7 [1984] 207 ; cf. aussi BFE 208-210) lit *da-wa/i/u(?)*-um = /taHwa/i/uHum/ et rapproche ce terme de *atwûm/awâtum*. G. Conti (Quaderni di Semitistica 17 [1990] 104 sq.), sans rejeter la suggestion de Krebernik, propose "in alternativa /tawîlu(m)/, /tawlu(m)/, 'sortilegio'" (comp. ar. *ti/uwala*).

§ 881. Sens et structure.

"Dire une incantation"²¹³¹ ; relation absolutive probable.

§ 882. Graphies et lecture.

La formule finale des conjurations a varié selon les époques et les lieux :

- 1.— Fāra : KA+UD du₁₁-ga (§ 879, 1°) ; lecture inconnue.
- 2.— Ebla :
 - UD du₁₁-ga (§ 879, 1°) ; lecture inconnue²¹³².
 - NE du₁-ga (ARET 5 11 vi 2) ; lire peut-être sar_x²¹³³ (Krebernik, ZA 74 169).
- 3.— Suse (Ur III) : SAR du₁₁-ga (§ 879, 2°) ; lire peut-être sar.
- 4.— (p)pB : KA×LI du₁₁-ga ; lecture tu₆ assurée par les gr. non-standard tu₁ (Michalowski,

²¹³⁰ Photo illisible.

²¹³¹ Traduction conventionnelle, remise à juste titre en question par J. Bottéro (en dernier lieu dans RIA 7 213 sq. s.v. Magie A § 27).

²¹³² Geller (FAOS 12 [1985] 16 n. 8) propose tu_x.

²¹³³ Moins vraisemblablement du₁₇.

ZA 71 15:10 D) et tu₆!¹(ŠE₃) (Sjöberg, JCS 34 64:11 B), par les gloses tu et tu-u/u₂ (passim), par les emprunts akk. *tû* et *tuduqqû* et par le ND ^dtu₆-bi₂-in-du₁₁/tu₆(-ba)-sa₆/sa₂ (§ 879, 3°) (jeu graphique)²¹³⁴.

§ 883. Graphies non-standard de du₁₁.

du₁ : ARET 5 11 vi 2 et Michalowski, ZA 71 15:10 D.

tu₁/tu₆ : cf. supra § 882, fin.

§ 884. Construction.

Elle ne diffère probablement pas de celle de du₁₁ + objet n.-p., mais les exemples instructifs font défaut.

"TUG₂ di" : voir NAM₂:DI.

5.3.189. tur, niġ₂-tur du₁₁/di.

§ 885. Bibliographie.

B. Alster, Mesop. 2 (1974) 94 ; J. Krecher, ASJ 9 (1987) 74.

§ 886. Attestations.

a) du₁₁.

niġ₂-tur du₁₁-ga (présarg.) VE 95 = *ba-da-lu-um/lum/ru₁₂*.
du₁₁-ga (Gudea) Cyl. A vii 3 et B viii 23.

b) di, pB.

TUR maḥ di Cf. Cohen, CLAM 2 647:15 s.v. [TUR maḥ t]i-de₃.
[TUR maḥ t]i-de₃ PRAK C 70:2' // TUR maḥ di (Cohen, CLAM 2 647:15 [cf. n. 1709]) // TUR maḥ di-di (ID., JAOS 95:29, VS 2 28:[1]7 et VS 10 129 rev. 3') // du-mu maḥ 'dī'-da = *mar-tum ti-iz-qar-tum*¹ (ASKT 21:71 sq. ; cf. Volk, FAOS 18 140:41 et comm. p. 169) // TUR maḥ di-di (SBH 23:16) // TUR maḥ di-di-da (BL 72:10) // TUR maḥ di-di(-)[...] (SBH 24:25').

c) di-di.

TUR maḥ di-di (pB) Cf. s.v. [TUR maḥ t]i-de₃.
TUR maḥ di-di (ppB) Cf. pB s.v. [TUR maḥ t]i-de₃.
TUR maḥ di-di-da (ppB) Cf. ib.

²¹³⁴ Dans les autres cas, la distribution des valeurs tu₆ et mu₆(-m/ġ) soulève des problèmes épineux ; cf. Sjöberg, JCS 34 66 ; G. Farber, JNES 43 (1984) 316 ; Krebernink, BFE 322 n. 132.

§ 887. Traductions akkadiennes.

ba-da-lu-um/lum/ru₁₂, "..."; lex. pour niĝ₂-tur du₁₁-ga (VE 95) ; Krebernîk (BFE 41 ; suivi par G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 [1990] 77) propose de lire *patāru* (sic) "lösen", "ausspannen (von Zugtieren)".

§ 888. Sens et rection interne.

"Dire de petites (choses)" (§ 104, d), c.-à-d. "dire des (choses) de moindre importance" v.s.²¹³⁵ Il s'oppose toujours à maḥ du₁₁/di, qui est primaire.

Relation absolutive probable (comp. maḥ du₁₁/e/di) ; verbe non-composé.

§ 889. Graphie non-standard de di.

ti : PRAK C 70:2'.

§ 890. Construction.

Elle ne diffère certainement pas de celle de du₁₁/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs font défaut.

5.3.190. [U].EN×GANA₂ du₁₁.

§ 891. Hapax attesté dans CT 51 168 iii 11 : [U].EN×GANA₂ MIN (du₁₁-ga) = *ḥa-ba-[l]u*?, "brutaliser"²¹³⁶. Il est suivi de LU₂×AŠ₂ MIN = *ša₂-ga-šu* "abattre", "maltraiter" (§ 612). U.EN×GANA₂ peut être lu soit *s/šibir* (= *s/šibirru*) "houlette, bâton"²¹³⁷ (à mon sens le plus probable), soit *eškiri* (= *šerretu*) "bride, longe, rêne, licol" ; dans le premier cas, U.EN×GANA₂ du₁₁ signifierait "bâtonner", dans le second "brider" v.s. ; "dénommatif" (§ 116, a).

5.3.191. u₂ du₁₁.

§ 892. Hapax attesté dans Izi E 270 : u₂ du₁₁-ga = GIŠ *maḥ-šu* (obscur) ; le AHw. (586 s.v. *maḥšu(m)*) traduit "eingeschlagen (Pflock, Nagel)", le CAD (I/J 216 s.v. *išu*, 1 ; cf. aussi M/1 114 sq. s.v. *maḥšu* sect. lex.) "beaten-down tree".

²¹³⁵ D'après Krecher (ASJ 9 74), tur est un adverbe non-marqué (§ 105, d) signifiant "lowly" (cf. n. 1711 à propos de maḥ) ; comp. tur-bi(-eš) "à voix basse"(?) dans Nanše Hy. 134.

²¹³⁶ *ḥa-ba-[š]u* "mettre en pièces" ou *ḥa-ba-[t]u* "piller" sont également envisageables ; en faveur de *ḥabālu*, noter l'expression fréquente *ḥablu u šagšu*.

²¹³⁷ Sur *s/šibir*, cf. par ex. J. van Dijk, MIO 12 (1966) 70-73 ; J. Renger, ZA 58 (1967) 127 sq. ; G. Farber-Flügge, StPohl 10 (1973) 248 ; Å.W. Sjöberg, ZA 63 (1973) 43 ; R. Kutscher, YNER 6 (1975) 127 sq. ; Lieberman, SLOB 459 sq. n° 593 (*sibirx*) ; Sjöberg, JCS 34 (1982) 73.

5.3.192. u₂-gug/ku-uK du₁₁.

§ 893. Hapax attesté dans le passage suivant :

451. lugal-e 94 (cf. W. Heimpel, StPohl 2 [1968] 443 sqq.) :

A eden-bi maš₂-anše-bi u₂-[] ṽx¹-ni-ib-du₁₁ []
 I eden-na maš₂-anše-bi u₂-ku-uK mi-ni-ib-du₁₁ bur₅ -re-eš šu mi-ni-ḥu-uz₃
 P ṽeden¹-ba maš₂-anše-ba u₂-ku-uK m[i-] bur₅ -re-eš₂ šu mi-ni-[]
 Q₄ []-bi u₂-gug mi-ni-ib-d[u₁₁ -r]e-eš šu mi-ni-ib-ḥu-u[z]
 B₅ eden-ba maš₂-an[še-b]i ṽu₂-gug¹ mi-ni-ib₂-du₁₁ ṽbur₅-m¹-re-e[š] [š]u mi-ni¹-ib₂-ḥu-uz
 q []-na maš₂-anše-bi ṽu₂-gug mi-ni-ṽin¹-du₃ buru₅ -gin₇ šu mi-ni-ib₂-ḥu-u[z]
 [ina/ša ED]EN⁷ bu-ul-šu ṽuk¹-ku-uk ki-ma ar-bi-i ṽṽša-a-me
 r [] ṽu₂-gug mi-n[i-x -d]u₃ buru₅ -gin₇ šu mi-ni-i[b₂-]
 [-u]l-šu₂ uk-ku-uk-ṽma⁷ ki-ma e-re-be₂-e ṽṽ-[]
 b₂ [] u[k-ṽku¹-ku-ṽma ki-ma e¹-[re-be₂]-ṽe⁷ [i-š]a₂-ṽa¹-[]

"Le bétail de la/sa steppe (// sa steppe et son bétail²¹³⁸) fut brûlé(?), fut rôti²¹³⁹ à la manière (// comme) des sauterelles."

Le sens originel de u₂-gug/ku-uK du₁₁ m'échappe, la "traduction" akk. semblant être "eine Nachformung des Sumerischen ú-gug mit akkadischen Mitteln — einem Stativ des D-Stammes" (Heimpel, op. cit. 444²¹⁴⁰). Dans les textes lex., u₂-gug est associé d'une part à šu r/ḥu-uz et traduit par *kabābu ša IZI* "brûler, (en parlant) du feu" (Nabnitu XXIII 184)²¹⁴¹, de l'autre à u₂-GUL et rendu par des substantifs signifiant "faim", "famine" : *ḥušaḥḥu, sunqu, sunnuqu* et *ubbuṭu*. On a probablement affaire à deux termes homonymes.

5.3.193. "u₃-ma du₁₁".

§ 894. Verbe "composé" postulé par Falkenstein (SGL 1 83/103) et — implicitement — par D.D. Reiman (JCS 24 [1971/1972] 5) à propos de NJE iii 37, qu'ils transcrivent en kur gul-[gu]l ù-ma du₁₁-[du₁₁-ga] et traduisent "Herr, der alle Fremdländer zers[tö]rt, der (seinen) Kampfeswunsch er[reicht]" (Falkenstein, op. cit. 86)/"Lord who [de]stroys the foreign land, who achie[ves] victory" (Reiman, op. cit. 6). Indépendamment du fait que ce serait un hapax (usuel est u₃-ma (...) sa₂ di [§ 706]), l'absence d'un déterminant (suff. poss. ou ND) après u₃-ma s'expliquerait difficilement²¹⁴² ; à mon sens préférable : "qui ne cesse de dire 'Victoire!'" (lire du₁₁-[du₁₁]) ou "qui ... le désir de ..." (lire KA-[xx(x)]).

5.3.194. u₃-nu-ḡar(-ra) e.

§ 895. Hapax attesté dans Instr. Šur. 47 : u₃-nu-ḡar-ra na-ṽab-be₂¹-e (pB) // u₃-nu-ḡar na-KA(e₇) (AbS v 10), "Ne dis pas d'inconvenance(?)" ou "N'ourdis pas d'intrigues(?)".

Sur u₃-nu-ḡar(-ra) "inconvenance, bassesse"(?) ou "intrigue"(?), cf. Falkenstein SGL 1 35, B.

²¹³⁸ Dans P, soit "sa steppe et son bétail" (deux loc.), soit "le bétail de sa steppe" (gén. inversé + loc.).

²¹³⁹ En akk. "il rôtit".

²¹⁴⁰ Comp. W. Farber, Schlaf, Kindchen, Schlaf! (1989) 100.

²¹⁴¹ Cf. aussi Ant. VII 235 sq. : izi u₂-gug = *ki-ib-bat* [I]ZI, "brûlure"(?), izi u₂-gug-ga = *UD-ru-bat* [I]ZI, "...".

²¹⁴² Cf. toutefois u₃-ma sa₂ di (In. šag. 62) et u₃-ma sa₂ di ḡamar-utu-ke₄ (Ḥammurapi année 32).

Alster, Mesop. 2 (1974) 86 et W.H.Ph. Römer, TUAT III/1 (1990) 53 (43 a) ; dans VE 149, il est rendu par u₃-ba-su-um, que Conti (Quaderni di Semitistica 17 [1990] 88) propose — avec réserve — de traduire par "impostore" (renvoie à l'ar. 'abasa, "offendere, umiliare", etc.) ; ou racine 'pš (comp. upišū) ?

u₃-ru-ru du₁₁ : voir i-lu du₁₁/e/di.

5.3.195. u₃-u₈(-a), u₂-s/s(-a), u₃-wa-wa, GIŠGAL(u₁₈/ulu₃) du₁₁/e/di.

§ 896. Bibliographie.

M. Civil, AulOr. 1 (1983) 50 avec litt. ant.

§ 897. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Gudea.

u₈ bi₂-du₁₁ (3^e sg. p.)

Cyl. A xvii 24 sq.

2° pB.

u₈ du₁₁-ga

Cf. [u₈] bi₂-ib₂-du₁₁.

u₈ du₁₁-ga-bi-še₃

Lugalb. II 80²¹⁴³.

u₃-u₈-a (...) du₁₁-ga-ni

InDesc. 236 = [2]63 ± // [2]38 = [2]65 // u₄(-a) (...) bi₂-in-du₁₁-ga-am₃ (S 236 et 238).

[u₈] bi₂-ib₂-du₁₁ (3^e n.-p.)

Lugalb. II 79 M // u₈ bi₂-in-du₁₁ (x 4) // u₈ du₁₁-ga (H) (ex. 4 et 48). SP 7.77.

u₂^{1?}(PA)-a bi₂-in-du₁₁

lugal-e 70 // u₈-a bi₂-in-du₁₁ = [...i]q-bi (version ppB).

u₃-u₈ bi₂-in-du₁₁

Cohen, Eršemma 15 incipit n° 157 ; SP 3.179 CC // u₃-wa-w[a[?]] bi₂-in-d[u₁₁] (KK [n.p.]).

u₃-u₈-a bi₂-in-du₁₁

Cf. u₃-u₈-a bi₂-in-du₁₁.

u₃-wa-w[a[?]] bi₂-in-d[u₁₁]

lugal-e 290²¹⁴⁴.

(u₈ bi₂-in-^rdu₁₁¹)

u₈ bi₂-in-du₁₁

GiEn. 254 (cf. Gilg. XII 97 : [ū 'a] iq-bi-ma) ; Lugalb. II 79 (cf. [u₈] bi₂-ib₂-du₁₁) ; SgLeg., TCL 16 73 rev. 7.

u₄(-a) (...) bi₂-in-du₁₁-ga-am₃

Cf. u₃-u₈-a (...) du₁₁-ga-ni.

u₃ ga-am₁-du₁

Krecher, ZA 58 33:1-(4) E // u₃ ga-am₃-du₁₁ (B) // u₃-u₈ ga-am₃-du₁₁ (A).

u₃ ga-am₃-du₁₁

Cf. u₃ ga-am₁-du₁.

u₃ (...) ga-am₃-du₁₁

Keš and its Fate i 17 sq. (Kramer, Gratz College Anniversary Volume [1971] 168).

u₃-u₈ ga-am₃-du₁₁

Cg. u₃ ga-am₁-du₁.

u₃[?]-a-[aš m]u-ni-in-du₁₁

Cf. u₃-a-aš mu-ni-in-du₁₁.

u₃-a-aš mu-ni-in-du₁₁

mušen-ku₆ F // u₃[?]-a-[aš m]u-ni-in-du₁₁ (H) // a-aš mu-ni-^rx¹-[...] (B) //

²¹⁴³ H a e₄-nir ġar-ra-bi-še₃ à la l. 80 et u₈ du₁₁-ga-bi-še₃ à la l. 81 (// e₄-nir ġar-ra-bi-še₃).

²¹⁴⁴ Aussi obscures soient-elles, les ll. 289 sq. sont évidemment parallèles à Gud. Cyl. A xvii 22-25 (u₈ bi₂-du₁₁).

nu₂ mu-na-ni-in-du₁₁ (G) // u₅-a-aš mu-ni-ib₂-be₂ (A) (ex. 452).

3° ppB.

u₃-a d[u₁₁-ga]

ʽxʽ-u₈ [b]i₂-du₁₁ (3^e sg. p.)

[...](-)ʽu₃ʽ bi₂-du₁₁ (3^e sg. p.)

u₈-a bi₂-in-du₁₁

Ant. III 5.

VS NF 8 113:10 sq. = u₂-u₈ iq-bi-ma //(?) 15 sq. = u₂-u₈ u₃-a-a (ér. ?) iq-bi-ma (cf. BWL 274).

VS NF 8 113:13 = a-la-li iq-bi-ma (cf. BWL 274).

lugal-e 70 version ppB (cf. pB s.v. u₃-u₈ bi₂-in-du₁₁) ; IV R² 24 n° 2:15 (-[du₁₁]) = u₂-a iq-bu-[...] (ib. 16).

b) e.

1° pB.

u₈-a-bi im-me (3^e sg.)

u₅-a-aš mu-ni-ib₂-be₂ (3^e sg.)

LN 66a.

Cf. u₅-a-aš mu-ni-in-du₁₁.

2° ppB.

u₃-u₈ ba-ab-be₂ (1^{re} sg.)

Cohen, Eršemma 140 n° 10:23 = u₂-a a-qab-bi.

c) di.

1° (Pré)sarg.

GIŠGAL-di (un prêtre)

Cf. par ex. DP 2/1 159 i 2 ; CT 50 29 v 2 ; RTC 1 ix 5 ; SR 22 v 1 (di écrit KI) ; ib. 32 vi 27 ; WF 71 ix ; ED Lu E 68 // MEE 3 31 n° 7 iv 5 (GIŠGAL-di // PAP.GAR).

GIŠGAL-di (NP)

Cf. par ex. TSS 498 ii 4 et NTSS p. 11 s.v. GÀL-DI.

2° Ur III jur./écon.

GIŠGAL-di (un prêtre)

NG 2 22:3 (di écrit KI), 77:11', 101:16 et 119:4.

GIŠGAL-di (NP)

CT 3 21, 18957:45 ; ib. 36, 21335:115 ; NG 2 218:3 et passim (cf. Li-met, Anthroponymie 412 s.v. GÀL-di).

3° pB.

u₅ di

u₅-a di

u₈ di

u₈-a (...) di

u₅-a nu-di-de₃

LN 69 I et K // u₅-a di (D et probabl. C) // u₈ di (H [n.p.])²¹⁴⁵.

Cf. u₅ di.

Cf. ib.

SP 7.77.

LSU 16.

²¹⁴⁵ Vanstiphout lit u₈(-a) dans tous les dupl. (de même apparemment le PSD B 79 s.v. balag-di B, 2).

4° ppB.

u₃-a di
u₆-di(-gal)Nabnītu B 296 sq. = MIN (*ta-zi-im-tu₂*) et *nu-uz-[z]u-mu*.
Cf. Lu IV 111-113 (comm. infra § 899).

§ 898. Traductions akkadiennes.

nazāmu D, "faire se plaindre" ; lex. pour u₃-a di (Nabnītu B 297).*tazzimtu*, "plainte" ; lex. pour u₃-a di (ib. 296).ū 'a (v.s.) *qabū*, "dire 'ū 'a'" ; bil. pour u₈-a (v.s.) du₁₁/e (vg. § 897, a, 3° et b, 2°)./u' (a/u) seul est normalement rendu par les interjections *aja* et *ū 'a*, dans Aa III/3 14-17 par des substantifs signifiant "cri", v.s. : *rigmu*, *gugū*, *šisītum* et *ikkillum*²¹⁴⁶. Dans l'équation u₃/a = *nāqu* "gémir" enfin (Nabnītu C 77 sq.), u₃ est abrégé de u₃ du₁₁/di (v.s.).

§ 899. Sens et rection interne.

"Dire 'u 'a!'" ; u₈-a (v.s.) est une interjection marquant la douleur physique ou morale et doit être distingué de u₅-a, le "cri" typique des nurses (LSU¹⁶, "Lullaby" 1, mušen-ku₆ 56 [ex. 452] et LN 69), que l'on peut traduire librement par "berceuse"²¹⁴⁷.Notre expression pourrait par ailleurs se cacher derrière le NPf. (utilisé aussi comme NP) GIŠGAL(u₈/ulu₃)-di²¹⁴⁸, attesté jusqu'à Ur III ; dans DP 2/i 159 i 1-3, il est associé à gala et à um-ma er₂ et doit donc désigner un prêtre préposé aux lamentations rituelles. Le CAD (A/1 141 s.v. *agālu B*) rapproche — probablement à juste titre — u₆-di(-gal) = *u₇tū*, *agā/alu* et *udi-gallu* (Lu IV 111-113), termes dénotant différents types de prêtres, de GIŠGAL-di (lu u_x-di).Relation absolutive attendue, mais attestée sûrement que dans Cohen, Eršemma 140 n° 10:23 : u₃-u₈ ba-ab-be₂ u₃-u₈ ba-ab-be₂ (...) = u₂-a a-qab-bi MIN // u₂-a a-qab-[bi] (...), "Je dis 'u 'a' (...)"'. Dans les formes ga-am₃-du₁/du₁₁ et im-me, c'est /m/ qui occupe le point de substitution précédant la base (mais voir § 178, a, 2°).A distinguer naturellement de u₈-a (v.s.) du₁₁/e/di est l'hapax u₅-a-aš du₁₁/e :452. mušen-ku₆ 56 sq. :

- 56) A e-g[i-] ummeda₂ u₅-a-aš mu -ni-ib₂-be₂²¹⁴⁹
 B i-gi₄-in-zu um-me-da a-aš mu -ni-¹x¹-[]
 D [] mu -ni-in-du₁₁
 F i-gi -in-zu ummeda₂ u₅-a-aš mu -ni-in-du₁₁
 G i-gi₄-in-zu ummeda₂ nu₂²¹⁵⁰ mu-na-ni-in-du₁₁
 H [] u₃²-a-[aš m]u -ni-in-du₁₁

²¹⁴⁶ Traduit par *puhpuhū* "combat, dispute" à la l. 18 ; probabl. sens dérivé de "cri (de guerre!)".²¹⁴⁷ Dans d'autres contextes, cf. par ex. STVC 92 ii 1', 3' sq. et 6' et Gud. Cyl. A xvii 24 sq.²¹⁴⁸ Cf. par ex. Falkenstein, NG 3 111 ; Krecher, Skly. 38 ; J. Bauer, ZA 61 (1971) 321.²¹⁴⁹ La séquence f.m./f.h. est inattendue.²¹⁵⁰ Pour nu₂-a "(couche toi =) va au lit!" ? Comp. l'équation peu claire (na-a NA) = u₈-a (Aa IV/2 222').

- 57) A enim -še₃ gu₂-ni nu -mu-na-ab-sum²¹⁴⁹ gu₃ ħul bi₁-ne-de₃²¹⁵¹
 B enim -še₃ gu₂-ni ʾnaʿ-mu-na-ab-sum-mu gu₃ ħul mu -ta-an-e₃
 D [-m]u gu₃ ħul m[uʔ] -e₃-de₃
 F [en]im-še![?] gu₂-ni nu -mu-na-ab-sum-mu gu₃ ħul mu -da -DUL![?][DU]
 G [en]im-še₃ gu₂-ni nu -mu-na-ab-sum-mu gu₃ ħul mu-un-ta-an-e₃
 H []-ʾnaʿ-ab-sum-mu gu₃ ħul mu-un-ta-an-e₃

"Même si une nurse avait parlé de lui en 'u'a', (il ne lui donnerait pas sa nuque vers les paroles ≡) il ne se serait pas soucié de/intéressé à ce qu'elle aurait pu dire. (Une mauvaise voix sort de lui ≡) une réplique hargneuse monte en lui."

§ 900. Graphie non-standard de du₁₁.

du₁ : Krecher, ZA 58 33:1-(4) E.

§ 901. u₃ employé verbalement.

Cf. u₃ = *nâqu* (Nabnîtu C 77).

§ 902. Construction.

Elle ne diffère naturellement pas de celle de du₁₁/e/di + disc. dir. ; seule la fréquence des préf. {b + i} et /m/ (§ 184, b, 3°) mérite d'être relevée (traduction par "dire 'u'a' à cette occasion/à ce propos [§ 185, b] toujours possible).

5.3.196. u₄ du₁₁.

§ 903. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 48 (1944) 96 ; M.W. Green, JCS 30 (1978) 149 ; M.C. Astour, HSAO 2 (1988) 149 n. 77.

§ 904. Attestations.

1° Gudea.

du₁₁-ga Gud. 81 ii 9.

2° pB.

du₁₁-ga UT 51 ; Falkenstein, ZA 55 37:29.

ba-an-du₁₁ (?) CT 42 4 i 13'.

nu-du₁₁-ga (part.) LEr. 3:4.

²¹⁵¹ Forme corrompue ?

3° ppB.

du₁₁-ga(-na) BA 5 674 n° XXX 3 = *a-na a-dan-ni-šu* (ib. 1 ; cf. Cohen, CLAM 2 683:a+20) ; passim dans les textes lex. (= *adannu*).

§ 905. Traductions akkadiennes.

u₄ du₁₁-ga est normalement rendu par *adannu(m)*, "moment fixé" v.s. (lex. [passim] et bil. [§ 904, 3°]), dans Kagal G 232 par *u₄-[um adannim]*.

§ 906. Sens.

u₄ du₁₁-ga signifie "jour dit", d'où "jour fixé", "date", "délai", v.s. ; obscur est CT 42 4 i 13' : u₄ ba-an-nu₂ u₄ ba-an-du₁₁, "Le jour se coucha, le jour ...".

5.3.197. u₆ du₁₁/e/di.

§ 907. Bibliographie.

G.R. Castellino, ZA 53 (1959) 125 ; Falkenstein, SGL 1 75 ; Sjöberg, MNS 113 ; A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 53 ; Römer, SKI 81 sq., 168 et 217 ; Krecher, Skly. 171 ; Al-Fouadi, EJN pp. 142 sq. ; B. Hruška, ArOr. 37 (1969) 506 ; Å.W. Sjöberg, TCS 3 (1969) 78 ; W.H.Ph. Römer, UF 4 (1972) 198 ; Cohen, ELA p. 260 ; Hall, Nanna/Suen 707-709 et 859 sq. ; S.N. Kramer, Mél. Sachs 247 ; Th. Jacobsen, JCS 41 (1989) 78 ; ISL I. 1 490-492 n°s 22-29.

§ 908. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Présarg.

u₆ ga-du₁₁ OIP 99 327 vi 3 (cf. Jacobsen, JCS 41 70).

2° pB.

u ₆ bi ₂ -in-du ₁₁	lugal-e 290 (cf. n. 2144).
u ₆ b[i ₂ -...]	Skly. 59 vi 37.
u ₆ de ₃ du ₁₁ (3 ^e n.-p. pass. ?)	a-ab-ba h. 237 sqq. G (cf. n. 91a) // u ₆ ga-e-du ₁₁ (F [u ₆ écrit IGI.DU au rev. 12!] et Hab = <i>hi-i-it</i> [ppB]) // u ₆ ga-e-de ₃ (Cohen, Eršemma 113 n° 1.2:1 F [ppB]) // u ₆ ga ₂ -e-de ₃ = <i>tu-ur</i> (var. <i>hi-it-ti</i>) (Haa [ppB]) // u ₆ ga ₂ -e-du ₁₁ : de ₃ = <i>hi-it</i> (var. <i>a-mu-ur</i> et <i>tu-ur</i>) (Cohen, l.c. G [copie dans ID., CLAM 2 831] ; ppB).
u ₆ ga-am ₃ -du ₁₁	EWO 123 (ex. 125).
u ₆ ga-e-du ₁₁	a-ab-ba h. 237 sqq. (cf. u ₆ de ₃ -du ₁₁) ; Cohen, CLAM 1 354:166 sq. (ex. 458) ; Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq. PBS 12 39:1 (ex. 457).
u ₆ ga-e-da-du ₁₁	ŠA 47 S ([u ₆]) et O (n.p.) // u ₆ du ₁₀ hu-mu-du ₈ (V) // u ₆ du ₁₀ hu-
u ₆ du ₁₀ ha-ma-ab-du ₁₁ (3 ^e n.-p.)	

u₆^{!?} du₁₀ ḥu^{!?}-mu-du₁[?] (3^e n.-p.)
 u₆ du₁₀ ḥu-mu-du₈ (3^e n.-p.)
 u₆ du₁₀ ḥu-^rmu[?]-ub-^rdu₁[?] (3^e n.-p.)
 u₆ du₁₀ ḥu-mu-ub-du₈ (3^e n.-p.)
 u₆ du₁₀ i₃-mi-du₁₁ (3^e sg. p./n.-p.)
 "u₆ mu-na-[ni-in]-du₁₁" (1^{re} sg.)

u₆ mu-ni-du₁₁ (3^e sg. p.)

3° ppB.

u₆ du₁₁-ga
 u₆ du₁₁-ga-ab
 u₆ du₁₁-ga-ta
 u₆ bi₂-in-du₁₁-ga-[x]
 u₆ ga-e-de₃
 u₆ ga-e-du₁₁
 u₆ ḡa₂-e-de₃
 u₆ ḡa₂-e-du₁₁
 u₆ li-bi₂-du₃-a (2^e sg.)

b) e.

1° Gudea.

u₆ mu-e (3^e sg.)

2° pB.

u₆ ^rdu₁₀[?]-ge-eš ^rḥe₂-i[?] (3^e sg.)
 *u₆ du₁₀[?]-ge-eš ḥe₂-a-e (3^e sg.)

u₆ [...] ḥe₂-i-e (3^e sg.)
 u₆ du₁₀-ge-eš ḥe₂-mu-e-e (3^e sg.)
^ru₆[?] du₁₀<-ge->eš ^rḥu[?]-[m]u-e (3^e sg.)
 u₆ du₁₀-ge-eš ḥu-mu-un-e (3^e sg.)
^ru₃[?] im-me (3^e sg.)
 u₆ im-me (3^e sg.)
 u₆ du₁₀-ge-eš im-me (3^e sg.)

mu-ub-du₈ (C) // u₆^{!?} du₁₀ ḥu^{!?}-mu-du₁[?] (TT) // u₆ du₁₀ ḥu-^rmu[?]-ub-^rdu₁[?] (XX) // iḡi du₁₀ ḥu-mu-ub-du₁ (MMM) // u₄ mu(-)-[...] ^rx[?]-x (CC) (ex. 456).

Cf. u₆ du₁₀ ḥa-ma-ab-du₁₁.

Cf. ib.

Cf. ib.

Cf. ib.

ŠX 117 (ex. 461).

lugal-e 384 d'après van Dijk (I p. 100) ; la forme pB ne peut toutefois être reconstruite : N₁ a u₃(-)na-ni- [...], O₁ *u₆ [...] ^rx[?] ([d]u₁₁ possible), P₁ mu-na- [...], L₃ IGI-^rx[?] [...] et L₄ [...] du₁₁ ; les dupl. ppB ont mu-un-na-ni-in-du₈ = *am-ma-ra-aš₂-šu* (d₁) // u₃(-)mu-un-na-ni-ib₂-^rx[?] (e₁) // [...]a-ni-i[b₂...] = [*a*]m-ma-ra[š...] (a₂).
 ŠX 11 (ex. 460).

Passim dans les textes lex. (cf. § 909).

BL pl. LXIX, K 2881 + 2786:21.

SBH 70 rev. 16-19 = *ina ba-re-e* (cf. Cohen, CLAM 1 330:f+240 sq.).

IV R² 24 n° 2:7 sq. = *i-mu-[ru]*.

Cf. pB s.v. u₆ de₃-du₁₁ (§ 209, c, 2°).

Cf. ib.

Cf. ib. (§ 209, c, 2°).

Cf. ib.

SBH 67 rev. 16 sq. = *ul ta-mur-ma*.

Cyl. B xix 4 (ex. 98).

Isin *7:19.

lugal-e 496 O et C₂ // u₆ [...] ḥe₂-i-e (N₃) // ^ru₆ du₁₀[?]-ge-eš mu-e (H₂) // [...] ^ri[?] (D₂) // u₄ du₁₀-ge-eš ḥe₂-i-i = *ta-biš lib-ri-ka* (d₁ [mA]) // Ø du₁₀[?]-ge-eš ḥe₂-i-i = *ta-biš lib-ri-ka-ma* (j₁ [nA]) (ex. 18).

Cf. *u₆ du₁₀-ge-eš ḥe₂-a-e.

ELA 94 (ex. 454).

ELA 63 F // u₆ du₁₀-ge-eš ḥu-mu-un-e (A) (ex. 454).

Cf. ^ru₆[?] du₁₀<-ge->eš ^rḥu[?]-[m]u-e.

lugal-e 219 T₃ // u₆ im-me (H₄).

Cf. ^ru₃[?] im-me.

Isin *6:82 // 104 // 120 // 161 // 221 (di-ge-eš dans B²¹⁵² [forme

2152 Contamination par u₆ di (de même Houe araire 33 G).

u₆ mu-e (3^e sg.)u₆ du₁₀-ge-eš mu-e (3^e sg.)u₄ du₁₀(-ge-eš mu)-e-i (3^e sg.)(u₆ du₁₀-ge-eš mu)-un-e (3^e sg.)u₆ nu-um-me (3^e sg.)

3° ppB.

u₂ ʾde₃-e (3^e sg.)u₆ de₃-e₃-a (3^e sg.)u₆ ʾde₂-ri-in-e(-še) (3^e pl. ?)u₆ NI-e-a (3^e sg.)

c) di.

1° Présarg.

u₆ di

2° Gudea/Ur III litt.

u₆ diu₃ di-de₃u₆ di-de₃

3° pB.

u₄ de₃u₃ diu₃ DI(di/sa₂)u₃ diu₆ di

ki ut-ti-z[u]

u₆ di-damu₃ DI-de₃u₆ di-de₃

correcte à la l. 120)).

EWO 35 (§ 915, c, 1°) ; MNS 70 rev. 11' (ex. 459) ; ŠB 144 Ap // u₆ di³ (Ao) // Ø mu-un-[...] (U₃) (ex. 462) ; ŠX 3 (ex. 463).Houe araire 33 A" // u₆ di(-ge-eš mu)-e (G [n.p.] ; cf. n. 2152) // (u₆ du₁₀-ge-eš mu)-un-e (J [n.p.]) // u₄ du₁₀(-ge-eš mu)-e-i (E [n.p.]) (ex. 28) ; lugal-e 496 H₂ (cf. *u₆ du₁₀-ge-eš ʾde₂-a-e).Cf. u₆ du₁₀-ge-eš mu-e.

Cf. ib.

EnkNinm. 13 // [...-u]n-zu-am₃ = [l]a i-du-u₂ (F [ppB]).Cooper, Mél. Sachs 87:9' B // u₆ de₃-e₃-a (A) = li-ib-ri ; cf. ib. 8' : [...d]e₃-e (B) // u₆ NI-e-a (A) = li-mur.Cf. u₂ ʾde₃-e.

ExaltIn. III 71 sq. = lib-ra-ki (ex. 455).

Cf. u₂ ʾde₃-e (voir n. 834).

OIP 99 p. 50:153.

Cyl. A xxii 4, xxv 11 et xxvi 6 ; Gud. 56:11 ; Amarsuen 12:20.

Cyl. A xx 23 (ex. 53).

Cyl. A xxiv 17 et 25 ; ib. xxx 12 ; Cyl. B i 11 (ex. 53) et 21 ; Fgt. 2 ii 2 (<u₆>).Cohen, CLAM 1 350:48 S // u₆ di.InEnki II iv 65 sq. et 6[8] ; Instr. Šur. 117 U₃ // ʾu₃/u₆ di (I₄ et JCS)2153.GiH 90 // u₃ DI-de₃ (NiQQ).

Sjöberg, JCS 40 168 ii 2.

Passim (± 50 occurrences) ; u₆ di alterne avec u₄/u₆ (Nin meš. 148 et TplHy. 199), u₄ de₃ (cf. s.v.), u₆ di-de₃ (InEb. 59 et Isin *27:86 [u₆ di-de₃ // u₆ di-gin₇]) et peut-être u₆ mu-e (ŠB 144 ; cf. s.v.).Cohen, JAOS 95 596:4 ; gr. non-standard de ki u₆ di-zu ?

InEnki I i 4 (sq.).

Cf. u₃ DI.Angim 149 // u₆ di = a-na tab-ra-a-ti (e [nA]) ; Black, ASJ 7 69:28 ; Hallo, CRR 17 124:15 ; ELA 354 ; Frayne, RIME 4, Enlil-bāni 1001 iv 2 ; InEb. 59 // u₆ di ; Isin *27:86 A // u₆ di-gin₇.2153 M. Civil (JNES 43 [1984] 293) lit u₃-sa₂.

u₆ di-de₃-en
 ʽu₆ʼ [nu]-di

4° ppB.

u₆ di

u₆-bi di (!)

u₆ di-da

u₆ di-de₃

u₆ di-še₃

d) u₆-di du₁₁ (surcomposé).

u₆-di am₃-du₁₁ (3° sg. p. ?) (pB)

u₆-di ba-an-da (ppB)

(B) ; Frayne, RIME 4, Išme-Dagān 15:4' et 16' ; Sjöberg, JCS 29 6:5 ; SEM 58 ii 29' sq. (cf. Kramer, Mél. Artzi 18:65 sq.) ; Frayne, RIME 4, Šin-iqīšam 1 v 12' ; SRT 6 // 7:2 ; Kärki, StOr. 55:1 18:20 ; ID., Šuilišu 2 i 17 ; TMH NF 4 7 iii 5.

Volk, FAOS 18 28:3 // u₆ di-še₃ (ppB).

Skly. 59 vi 37.

Angim 149 e = a-na tab-ra-a-ti // u₆ di-de₃ (pB) ; Black, ASJ 7 22:161 (ki u₆ di-ḡu₁₀ = a-šar tab-ra-a-ti-ja) ; EnlSud 1 = ana tab-rat ; Cooper, Iraq 32 62:34-35b // u₆ di-de₃ (A 35) = nap-li-is/lis (ex. 453) ; MNS 169:39 sq. = id. ; IV R² *18 n° 3 iv 19 sq. = ana tab-ra-a-ti ; ib. *28 n° 4:19 sq. et 35 ; Thureau-Dangin, Racc. 108:7 sq. = a-na tab-rat ; SBH 26 rev. 2'-5' (u₆ (di)) ; ib. 12' sq. = tab-ra-a-tu₂ : [i-bar]-ra-a ; ib. 14' sq. = ina ba-re-ʽeʽ ; ib. 36:21' sq. (// ki u₆ da dans UET 6 205:17) = 46:20 = 50a rev. 28 (ki u₆ di = a-šar tab-ra-a-tu₂) ; ib. 46 rev. 12 et 14 ; ib. I:48 sq. = i-bar-ra-a ; passim dans les textes lex.

Thureau-Dangin, Racc. 108:5 sq. = a-na tab-rat.

BA 10/I 75 n° 4:9 sq. = ana tab-ra-a-ti.

Cooper, Iraq 32 62:35 A (cf. u₆ di) ; SBH 26 rev. 21' = ina bar-re-e.

Volk, FAOS 18 28/75:3 = ana tab-ra-a-ti // u₆ di-de₃-en (pB).

a-ab-ba ḡ. 185 sq. et 188 sq. A (glose ʽduʽ à la l. 185) et probabl. F // u₆-di ga-am₃-ze₂-i[l] ? = lid₂-lul-ka (Ea [ppB]²¹⁵⁴) (voir § 174, b).

Green, Eridu 369:7 (aussi Cohen, CLAM 2 638:a+8) = i-ta-mar.

§ 909. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et/ou dans les bil., u₆ du₁₁/e/di est en général rendu par toute une série de verbes signifiant "voir", "regarder", "observer" :

amāru, "voir" ; lex. (Izi XV A i 17') et bil. (passim) ; lex. aussi pour u₃/u₆.

barû, "regarder" ; lex. et bil. passim ; lex. aussi pour u₆. Dans les bil.²¹⁵⁵, le nom verbal tabritu/tabratu est la traduction usuelle de u₆ di(-da/de₃).

ḡâtu, "surveiller" ; lex. (Erimḡ. III 68) et bil. (a-ab-ba ḡ. 237 [// amāru // târu]) ; lex. aussi pour u₆.

naṭālu, "voir" ; lex. pour u₆ du₁₁-ga (Izi XV A i 19') et u₆ (Diri II 174 et Izi XV A i 15').

palāsu N, "regarder" ; lex. (Izi XV A i 20') et bil. (Cooper, Iraq 32 62:34-35b [ex. 453] et MNS 169:39 sq.) ; lex. aussi pour u₆.

Isolées sont les équations suivantes :

²¹⁵⁴ Cf. M.W. Green, JNES 38 (1979) 51.

²¹⁵⁵ Lex. seulement dans Sag A iv 42.

banû, "être beau"²¹⁵⁶ ; lex. pour u₆ du₁₁-ga (Erimh. V 136 C // *barû* [A et H]) et u₆ (ib. 135 A et H // *barû* [C]) ; sens dérivé (cause).

hâru, "choisir" ; lex. pour u₆ (Diri II 175) ; sens dérivé (conséquence).

târu, "retourner" ; bil. (cf. s.v. *hâtu*) ; associations obscures.

Pour u₆-di(-gal) = *uṭṭû*, *agâ/alu* et *udigallu* (Lu IV 111-113), termes désignant différents types de prêtres, cf. § 899.

§ 910. Sens et rection interne.

Il est généralement admis que u₆ est une interjection marquant l'admiration (fr. "oh!"), et que u₆ du₁₁/e/di signifie (littéral) "dire 'Oh!'". Cette hypothèse soulève toutefois trois problèmes :

— A l'ép. présarg. u₆(IGI.KID) semble avoir une finale en /g/ (§ 911).

— Le fait que u₆ soit écrit IGI.E₂²¹⁵⁷, "oeil" + "maison", est difficilement dissociable du fait que l'objet de u₆ du₁₁/e/di est très souvent une maison, un temple ou une partie de bâtiment²¹⁵⁸.

— En akk., notre expression n'est jamais rendue par une interjection + *qabû* (contrairement à, par ex., u₆(-a)/(...) du₁₁/e [§ 898]).

Quoi qu'il en soit, u₆ du₁₁/e/di peut être traduit par "admirer", "regarder avec admiration", "s'émerveiller", "béer d'admiration/d'étonnement" (au causatif : "susciter l'admiration", "frapper d'étonnement"). Dès l'ép. pB, mais avant tout à l'ép. ppB, il prend le sens de "regarder"/"observer" (passim dans les textes lex. ; en contexte, cf. par ex. a-ab-ba h. 185 sqq. [§ 174, b], EnkNim. 13, EWO 444 [comp. IV R2 28 n° 4:19 sq., SBH 26 rev. 12'-15', 46 rev. 12-14 et I:48 sq.], Skly. 59 vi 37, Cooper, Iraq 32 62:34-35b [ex. 453], MNS 169:29 sq., etc.).

L'objet de u₆ du₁₁/e/di est normalement une personne (passim ; fréquemment Inanna ou Šulgi) ou une ville, un temple, une partie de bâtiment (passim ; souvent associé à ka₂ "porte" [cf. Krecher, Skly. 1712159]).

u₆ peut être suivi de du₁₀(-ge-eš), littéral "doux/doucement, agréable(ment)", adj.²¹⁶⁰/adv. soulignant que l'admiration ressentie ou inspirée est une admiration "béate" — et non une admiration teintée de crainte²¹⁶¹.

Noter enfin l'expression u₆ di-de₃ gub, "placer/élever (un bâtiment v.s.) pour susciter l'admiration"²¹⁶² (Gud. Cyl. A xxiv 17 et 25 ; ib. xxx 12 ; ib. Fgt 2 ii 2 ; Angim 149 ; Kärki,

²¹⁵⁶ Rangé par le CAD (B 84) s.v. *banû* A "to build".

²¹⁵⁷ Mais IGI.KID à l'ép. présarg. (§ 911), ce qui pourrait nous inciter à penser que la gr. IGI.E₂ repose sur une "étymologie" populaire.

²¹⁵⁸ Remarquer que u₆ n'est attesté sinon que dans u₆-nir, "ziggourat", le bâtiment par excellence — à nos yeux du moins — de la civilisation suméro-akkadienne.

²¹⁵⁹ Ajouter par ex. Gud. Cyl. A xxv 11 et xxvi 6 ; ib. 56:10 sq. ; EnmEns. 216 ; Cohen, Eršemma 70 n° 106:10 ; InEb. 59 ; Kärki, Rimsin 18:27 sq.

²¹⁶⁰ Ou adv. non-marqué (comp. § 643 à propos de mi₂).

²¹⁶¹ Cf. aussi u₆ di du₁₀-ga(-...) (ISET 1 96:27 ; Isin *23:16 ; Hall, Nanna/Suen 855, N 3082 + 2476:5' ± // [7] ; ib. 857, ISET 1 167, Ni. 4600 + N 3723:13' // ; ŠD 33 ; TplHy. 43 F₁) et u₆ di-da-ni niġ₂-du₁₀-ga-am₃ (ŠF 78).

²¹⁶² Si gub est employé intransitivement, la tournure voisine u₆(-e) gub, littéral "se tenir à/pour l'étonnement/l'admiration", est normalement utilisée de préférence ; cf. par ex. OIP 99 120 iv 5 // (Civil, OrAnt. 22 [1983] 4) ; ib. 307 ii' 5' (Civil, op. cit. 1) ; Krebernik, BFE 76 sq. n° 11 i' 2' et iii' 1 ; Gud. Cyl. B i 4 ; Instr. Šur. 122 ; Lugab. II 124, 181 et 198 (comm. de Wilcke p. 170) ; TplHy. 138 et 397 ; etc.

StOr. 55:1 18:20 ; SRT 6 // 7:2), concurrencée — à partir de l'ép. pB — par u₆(-)di²¹⁶³ X-a-ka gub, "placer/élever (qqc.) (à l'étonnement de X =) pour susciter l'étonnement/l'admiration de X" (Kärki, Waradsîn 6:22 sq., 9:23-25, 10:40 sq., 12:32, etc.)²¹⁶⁴.

Verbe composé (§ 116, b, 4°) ; isolé est u₆ du₁₁-ga-ab dans BL pl. LXIX, K 2881 + 2786:21, où /b/ renvoie soit à u₆, soit à l'objet de u₆ du₁₁.

§ 911. Graphies (non-standard) et gloses de lecture.

A l'ép. présarg., u₆ (écrit IGI.KID [n. 2157]) semble avoir une finale en /g/ ; cf. ħur-saġ u₆-ga (Ean. 2 iii 13, 3 iii 12 = 4 iii 11 et 11 iii 6) et peut-être sig₇/sig₁₇ za-gin₃ u₆-TUKU(ga) // u₆ (OIP 99 120 iv 2 // [UGN]²¹⁶⁵). A en juger d'après la forme u₆-e, le /g/ s'est amui dès l'ép. de Gudea (Cyl. B i 4).

La lecture u₆ est assurée tant par la glose fréquente u₂²¹⁶⁶ (Diri II 119, Erimġ. III 68, etc.) que par l'emprunt akk. *uṭṭū* (§ 909) et les gr. non-standard u₂ (Cooper, Mél. Sachs 87:9' B), u₃ (Gud. Cyl. A xx 23 [ex. 53], InEnki II iv 65 sq. et 6[8], etc.²¹⁶⁷), u₄ (Houe araire 33 E [ex. 28], Nin meš. 148 B et VV, Cohen, CLAM 1 350:48 S, lugal-e 496 d₁ [ex. 18], UET 6 205:17, etc.) et u₅ (Sjöberg, JCS 40 168 ii 2).

§ 912. Graphies non-standard de du₁₁/e/di.

1° du₁₁.

da : Green, Eridu 369:7 = Cohen, CLAM 2 638:a+8.

de₃ : a-ab-ba ħ. 237 sqq. (cf. § 908, a, 2° s.v. u₆ de₃-du₁₁ et en général § 209, c, 2°).

du : ŠA 47 TT et probabl. XX (ex. 456) ; glose dans a-ab-ba ħ. 185 A.

du₃ : SBH 67 rev. 16.

du₈ : ŠA 47 C et V (ex. 456).

2° e.

e₃ : Cooper, Mél. Sachs 87:9' A.

i : cf. § 914 à propos de u₆ i-i.

3° di.

da : cf. ki u₄ da (UET 6 205:17) = ki u₆ di (SBH 36:21', etc.) ; voir § 87.

de₃ : Cohen, CLAM 1 350:48 S.

²¹⁶³ Dans cette expression, u₆(-)di est pratiquement traité comme un substantif.

²¹⁶⁴ Tournure voisine dans SRT 11:21 // (Castellino, ZA 53 106 et Klein, ASJ 11 48) : u₆(-)di-bi-še₃ uġ₃ šar₂-šar₃-ra-ba ši-im-ma-gub, "Il (Ur-Namma) l'éleva pour susciter sur lui (l'e₂-kur-mah) l'admiration (parmi =) de ses (de Duranki) très nombreux habitants".

²¹⁶⁵ Ainsi Krebernik (BFE 284 et communication privée) ; pour une interprétation divergente, cf. Civil, OrAnt. 22 4.

²¹⁶⁶ Γ_{X^1} -u₂ dans MSL 14 404:25'.

²¹⁶⁷ Attesté lexicalement dans Diri II 119 : u₂ U₃ = a-ma-ru.

ti : cf. peut-être ki ut-ti-z[u] =(?) ki u₆ di-zu (Cohen, JAOS 95 596:4).

§ 913. u₆ employé verbalement.

Passim dans les textes lex. (§ 909) ; en contexte, cf. TplHy. 199 : u₆ (A) // u₆ di (B). — IV R² 24 n° 2:7 sq. : a-ra-li aḡ₂ nu-u₆-ta bi₂-in-du₁₁-ga-[x] = MIN a-šar la a-ma-ri i-mu-[ru], "Ils ont vu l'arali', chose (akk. : "lieu") que l'on ne doit pas voir" (nu-u₆-ta = *nu-u₆-da = *u₆ nu-da!)²¹⁶⁸.

Noter par ailleurs la tendance à ne plus analyser u₆(-)di en u₆ + part., mais à le traiter soit comme un substantif (p)pB ; voir § 910 et n. 2163), soit comme une base verbale (ppB ; cf. Cooper, Iraq 32 62:34-35b [ex. 453] et MNS 169:39 sq.²¹⁶⁹).

§ 914. u₆ avec d'autres verbes.

e₃ : "susciter l'étonnement" (TplHy. 67²¹⁷⁰).

i(-i) : : u₆ i-i semble être un synonyme de u₆ e, issu de la réinterprétation de la séquence -e-i/-i-e (< -e-e = {e(r) + i + E + e}) en -i-i ; cf. surtout lugal-e 496 (§ 22, a et ex. 18) : kalam-e u₆ du₁₀-ge-eš ḫe₂-a-e (O₁ et C₂) // ḫe₂-i-e (N₃) // mu-e (H₂) // [...] -ḫ²¹ (D₂) // kalam-ma (u₄) du₁₀-ge-eš ḫe₂-i-i = KUR (// ma-a-tu) ṭa-biš lib-ri-ka(-ma) (d₁ et j₁). — Isin *18:"37" : nita₃-dam-ḡu₁₀ u₆ du₁₀-ge-eš![?] ḫe₂-i-i ; traduire soit "Puisse-t-on regarder mon épouse avec une admiration béate!" (i-i primaire), soit "Mon épouse, puisse-t-on te regarder avec une admiration béate!" (-i-i = {e(r) + i + E + e}). — Isin *7:19 : di-din-d²da-gan / uru(-)ḫ(-)ḫ²¹⁷¹ ḫe₂-i², "Iddin-Dagān, puisse la ville ... te regarder avec une admiration béate!" ; si i était primaire, j'aurais attendu i-i (cf. l. 17). Comp. aussi Houe araire 33 (ex. 28) : kur-kur-re u₆ du₁₀-ge-eš mu(-un)-e // (kur-kur-re) u₄ du₁₀(-ge-eš mu)-e-i (E [n.p.]), "Tous les pays regardent cela (le spectacle décrit plus haut) avec une admiration béate" ({ni} // {e (préf. local)}) ou — moins vraisemblablement — "Tous les pays me regardent (...) " ({en} ; cf. infra § 915, a, 2°).

u₆(-e) gub : cf. n. 2162.

§ 915. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— "regarder (avec admiration) qqc." (akkadisme) :

²¹⁶⁸ Dans Nin meš. 148 (cf. n. 2170) U₃ et KK, u₆-di (// u₆ //) est probabl. secondaire.

²¹⁶⁹ Dans l'expression ki lu₂-da nu(-u₆)-di, "lieu (le derrière) dont on ne parle avec personne", nu-u₆-di n'est pas une faute, mais un jeu de mots sur u₆ di (pour les attestations, cf. § 213, d, 4° s.v.).

²¹⁷⁰ D'après Sjöberg (TCS 3 65), u₆ e₃ est une gr. non-standard de u₄ e₃ ; vu le u₄-gin₇ suivant immédiatement, à mon sens peu vraisemblable. Dans Nin meš. 148, u₆(-di) zi-de₃-eš e₃ // u₄ zi-de₃-eš e₃ (B et VV) semble signifier "faire sortir qqn afin qu'on puisse l'admirer comme il faut" v.s.

²¹⁷¹ -ṛ₂-zu-še₃ (Falkenstein, AnOr. 29 [1950] 127 n. 1 ; suivi par Römer, SKI 210) épigr. exclu.

453. Cooper, Iraq 32 62:34 sq. (seules les var. importantes sont notées) :

e₂-zu/za²¹⁷² u₆-di uru₂-zu/za u₆-di umun ħuġ-ġa₂ ħu(-mu-ra-ab-be₂)

E₂-ka nap-li-is/lis URU-ka nap-li-is/lis be-el nu-uĥ

tin-tirk^{ki} e₂-saġ-il₂ u₆-di(-de₃) umun ħuġ-ġa₂ ħu(-mu-ra-ab-be₂)

ba-bi-la/lu u E₂.MIN nap-li-is/lis be-el nu-uĥ

"Regarde²¹⁷³ ton temple, regarde ta ville! Puissent-ils te dire : 'Seigneur, calme-toi!' (...)" ; de même ll. 35a-b et MNS 169:39 sq. : e₂-zu [u₆-di uru]-zu u₆-di / uri^{ki} u₆⁷-[di e₂-ġiṣ-nu₁₁]-gal u₆-di.

2° Dans le verbe.

— "regarder qqc." (?) ; cf. § 910 fin à propos de u₆ du₁₁-ga-ab (ou rection interne).

— "admirer qqn" (?) :

454. ELA 61-63 (± // 92-94) :

ṣ¹-e uru_x(AB)-gal-la-ke₄ ġi₆-par₄-ra ħu-mu(-un)-tum₂-mu / [x]-e ġi₆-par₄-ra-ke₄ uru_x-gal-la ħu-mu(-un)-tum₂-mu / [nam-l]u₂-ulu₃ u₆ du₁₀-ge-eš ħu-mu(-un)-e

ħu-mu-e-tum₂-mu et ħe₂-mu-e-e aux ll. 92 sqq. (formes verbales préservées seulement dans A).

"Puisse le [...] ... de l'Urugal m't'amener dans le 'ġipar', puisse le [...] ... du 'ġipar' m'a/t'a-mener dans l'Urugal, puissent les gens m't'admirer!" Si ħe₂-mu-e-e recouvrait {ħe + mu + e(r) + i + E + e}, la forme correspondante devrait être ħu-mu-e (ainsi F), non ħu-mu-un-e (A). Trois explications sont envisageables²¹⁷⁴ :

— Phénomène d'attraction préfixale (cf. § 208, d) ; c'est l'hypothèse que j'avais avancée dans ZA 75 (1985) 164 et que je considère toujours comme la plus probable.

— Calque de l'akk. *barû/naplusu* (comp. ex. 453).

— Il faudrait dès l'origine distinguer deux constructions : u₆ du₁₁/e/di + loc.-term./datif et u₆ du₁₁/e/di + abs., littéralement "dire qqn/qqc. en 'u'/vers les 'u'" (v.s.). Nombre de passages souffriraient une telle analyse, mais tous sont d'interprétation ambiguë, /e/ pouvant représenter tant {e(r) + i} que {en} (abs. 2^e sg.), et /n/ {n + i} ou {ni} que {en} (abs. 1^{re} sg.) ou {n} (abs. 3^e sg. p.).

b) Le datif.

1° Dans le nom.

— "admirer qqn" (loc.-term. dans le SV) (§ 147, e) :

455. Exaltln. III 71 sq. :

diġir-re-e-ne-gin₇ lu₂ ki-la₂-zu nu-ġal₂-la-ar saġ u₆ ħe₂-ri-in-e-še²¹⁷⁵

ki-ma ina DINGIR^{meš} sa-ni-qa la te-ši-i UN^{meš} lib-ra-ki

"Puissent les gens te regarder avec admiration, (toi) qui, comme parmi les dieux, ne dois ren-

²¹⁷² Cf. § 108, R. et n. 266.

²¹⁷³ Pour u₆-di, cf. § 913.

²¹⁷⁴ Une quatrième "explication" serait naturellement de supposer que ħu-mu-un-e est une faute!

²¹⁷⁵ Le /n/ devant la base est inexplicable.

dre de compte à personne!" (conj. ; version akk. divergente).

2° Dans le verbe.

— "admirer *qqn*" (usuel est le loc.-term.) :

456. ŠA 47 (seules les var. affectant le SV sont mentionnées) :

	u ₆	du ₁₀	ḥa-ma-ab-du ₁₁ (S et OO)
	u ₆	du ₁₀	ḥu-mu(-ub)-du ₈ (C et V)
uḡ ₃ saḡ-ḡi ₆ -ga u ₈ -gin ₇ lu-a	u ₆	du ₁₀	ḥu-ṛmu ¹ (-ub)-ṛdu ¹ (TT et XX(?))
	igi	du ₁₀	ḥu-mu-ub-du ₁ (MMM)
	u ₄	mu(-)	[...]ṛx ¹ -x (CC)

"Le peuple des 'têtes noires', grouillant comme des brebis, me regarda avec une admiration béate" ; -mu(-ub)- = {mu + ? + i (+ b)}.

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "admirer *qqc.*" (préf. {b + i}, {e} ou /m/ dans le SV) (§ 152, a) :

457. PBS 12 39:1 :

ga-ša-an-men₃ gi-rin-e u₆ ga-e-da-du₁₁

"Moi, la maîtresse, je veux admirer avec toi le fruit(?)²¹⁷⁶."

458. Cohen, CLAM 1 354:166 sq. :

ṛe₂-e¹ u₆ ga-ṛe-du₁₁ e₂¹-e u₆ ga-e-du₁₁ / e₂-an-na-ka e₂¹-e u₆ ga-e-du₁₁ e₂-e mi₂ zi ga-e-du₁₁

"Je veux admirer la maison, je veux admirer la maison! Dans(?) l'Eanna, je veux admirer la maison, je veux faire comme il se doit l'éloge de la maison!"

Cf. encore Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq. (u₆ ga-e-du₁₁ e₂-e [voir n. 288]) et ELA 354 (anše bara₂ la₂-e u₆ di-de₃). Probabl. non explicité après voyelle, cf. OIP 99 327 vi 2 sq. (Jacobsen, JCS 41 70) : -zu / u₆ ga-du₁₁. — a-ab-ba ḥ. 237 sqq. : -zu u₆ ga-e-du₁₁/de₃ // ḡa₂-e-du₁₁/de₃ //. — EWO 123 (ex. 125) : -bi u₆ ga-am₃-du₁₁. — SBH 67 rev. 16 sq. : [e₂]-zu u₆ li-bi₂-du₃-a = E₂-ka ul ta-mur-ma. — Isin *6:81 sq. : -a / (...) u₆ du₁₀-ge-eš im-me. — lugal-e 219 : -ni u₆ im-me //. — Gud. Cyl. B xix 4 (ex. 98) : uru-ni u₆ mu-e, "Il (Gudea) regarde sa ville avec admiration" (mu- = {mu + ni}) ou "Sa ville le regarde avec admiration" (mu- = {mu + n + i}). — EWO 35 : [x(x)] ḡar-ḡar-ra-bi/ba uḡ₃-e u₆ mu-e, "Le peuple admire ses [...] placé(e)s" ({ni}) ou "Après que ses [...] ont été placé(e)s, le peuple te (Inanna) regarde avec admiration" ({e(r) + i}). — EnkNinm. 13 : -bi u₆ nu-um-me //. — Green, Eridu 369:7 (= Cohen, CLAM 2 638:a+48) : -bi (...) u₆-di ba-an-da.

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "admirer *qqn*" (§ 152, b, 4°) :

459. MNS 70 rev. 11' :

šul ḏsuen iti₆ niḡ₂-giri₁₇-zal uḡ₃-e u₆ mu-e

²¹⁷⁶ Probabl. métaphore sexuelle ; pour gi-rin au lieu de gurun, cf. n. 1735.

"Juvénile Suen, magnifique clair-de-lune, le peuple te regarde avec admiration" ; mu-e = {mu + e(r) + i + E + e} (mais voir supra a, 2°).

460. ŠX 11 :

dinanna-ke₄ u₆ mu-ni-du₁₁

"Inanna le (Šulgi) regarda avec admiration."

Cf. encore ex. 455 sq. et 463, § 914 à propos de u₆ i-i et peut-être EWO 35 (cité supra 1°).

ii {b + i}.

— "admirer *qqc.*" :

461. ŠX 117 :

tidnum-e u₆ du₁₀ i₃-mi-du₁₁

"Les habitants de Tidnum regardèrent cela (les actions de Šulgi décrites dans les ll. précédentes) avec une admiration béate."

Cf. encore § 908, a, 2° s.v. u₆ bi₂-in-du₁₁ et u₆ b[i₂-...] et 3° s.v. u₆ bi₂-in-du₁₁-ga-[x] et u₆ li-bi₂-du₃-a.

d) Le préfixe local {e}.

— "admirer *qqc.*" ; cf. ex. 458 (e₂-e ga-e-du₁₁), Kramer, Mél. Sachs 244:32 sq. (u₆ ga-e-du₁₁ e₂-e [voir n. 288]), a-ab-ba h. 237 sqq. (-zu u₆ ga-e-du₁₁/de₃ // ġa₂-e-du₁₁/de₃ //) et probabl. Houe araire 33 E (n.p.) : (kur-kur-re) u₄ du₁₀(-ge-eš mu)-e-i // kur-kur-re u₆ du₁₀-ge-eš mu(-un)-e (voir ex. 28 et supra § 914 fin).

e) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "admirer *qqc.*" (§ 157, a, 4°) ; cf. peut-être EWO 35 : [x(x)] ġar-ġar-ra-ba/bi u₆ mu-e (discuté supra c, 1°).

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "admirer *qqc.*" (§ 157, b) :

462. ŠB 144 :

maš₂-šu-gid₂-gid₂-ġu₁₀ na-ġa₂-aġ-gin₇ u₆ mu-e (Ap) // Ø mu-un-[...] (U₃) //

"Mes haruspices en restent bouche bée tels des ignorants" (devant le spectacle décrit dans les ll. précédentes) ; "(...) me regardent bouche bée (...)" toutefois pas exclu (cf. supra a, 2°).

Cf. peut-être encore Gud. Cyl. B xix 4 (ex. 98) : uru-ni u₆ mu-e. — EWO 35 (voir supra 1°). — Houe araire 33 (ex. 28 et § 914 fin) : kur-kur-re u₆ du₁₀-ge-eš mu(-un)-e //.

ii {b + a}.

— "regarder *qqc.*" (?) ; hapax dans Green, Eridu 369:7 (= Cohen, CLAM 2 638:a+8) :

[pe]š₄?2177-peš₄-bi du_{tu} u₆-di ba-an-da peš₁₀-peš₁₀-bi ba-gul-gul-uš = [i]s[?]-sil₂^{!?}-lat-su dUTU i-ta-mar kib-ru-šu₂ u₂-ta-tab-bit, "Le soleil a vu ses coquillages, ses rivages ont été détruits".

f) Le terminatif (dans le nom).

463. ŠX 2-4 (cf. C. Wilcke, Mél. Moran 477) :

[ki-unuki]-ḡe? me nam-nun-na-še₃ / [ki-en]-gi ki-uri u₆ mu-e / ḡkar[?] kul-ab₄ki-ba-ke₄ ma₂ na-ga-am₃-mi-in-us₂

Il est communément admis que me nam-nun-na-še₃ est l'objet de u₆ e, ce qui serait syntaxiquement un peu inattendu (u₆ du₁₁/e/di + term. sinon pas attesté²¹⁷⁸) ; à mon sens préférable : "A Uruk — Sumer et Akkad le (Šulgi) regardaient avec admiration à cause de (ses)/ses 'me' princiers —, au quai de Kulab, il fit alors aborder le bateau".

g) Tableau récapitulatif²¹⁷⁹.

cas	absolutif		datif		locatif-terminatif			{e}	locatif			term.
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr. III	{b+i}		po.	{ni}	{b+a}	
rection interne		(x)										
admirer qqc.	x (ppB)	(x)			x		x	x	(x)	(x)	(x)	(x)
admirer qqn		(x)	1	1		x						

5.3.198. ub du₁₁.

§ 916. ub du₁₁ n'est attesté sûrement que dans Izi J i 8 : ub du₁₁-ga = *tu-bu-qa-tum*, "coins"²¹⁸⁰ (suivi de ub-da-4 = MIN *er-bit-ti* / ub-da-4 = *kib-rat* MIN) ; "dénominateur" (§ 116, a) de ub — malgré la traduction akkadienne ?

Sur UB(ar₂) (du₁₁-ga/di-di) = *têltum* et *têlu*, cf. § 269. Obscur est le passage suivant :

464. GiEn. 272 (cf. Å.W. Sjöberg, Or. 39 [1970] 78) :

F []-us₂
H GIŠ[?]2181 a-la-la²¹⁸² ḡur-ra -gin₇ UB du₁₁-ga a-ab-[x]
V GIŠ a-la-la ḡur-ra -gin₇ UB du₁₁-ga ab-us₂
DD GIŠ[?] a-la-la ḡu[?]-ru-ḡgin₇ UB d[u₁₁-]

²¹⁷⁷ Civil (JNES 33 [1974] 335) lit [n]^a.

²¹⁷⁸ Exception faite peut-être de l'obscur *a₂-ḡsag₃ ni₂-me-lam₂[?]-bi gub-ba sig-še₃ ba-ši-DU / sig-še₃ b[a-š]i-DU nim-še₃ u₆ bi₂-in-du₁₁ (lugal-e 289 sq.), qui doit être rapproché de Gud. Cyl. A xvii 22-25 : e₂-ninnu-anzu₂mušen-babbar₂-še₃ / gu₃-de₂-a sig-ta ba-ši-DU / nim-še₃ u₆ bi₂-du₁₁ / nim-ta ba-ši-DU sig-še₃ u₆ bi₂-du₁₁.

²¹⁷⁹ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

²¹⁸⁰ Comp. aussi Izi H 134 ; j'ignore sur quoi repose la restitution de la l. 135 : [ub du₁₁-ga] = [ša₂ kib-*ra*]-a-ti.

²¹⁸¹ Shaffer lit ugula (suivi par W.H.Ph. Römer, TUAT II/1 [1986] 40), ce qui est épigr. difficile dans V.

²¹⁸² Pour šiš₂-a-la-la, cf. Falkowitz, The Sumerian Rhetoric Collections 247.

Shaffer (p. 117) traduit "Like an incompetent foreman (crying) 'to work,' he slinks in corners!", Römer (l.c. n. 2181) "Wie ein Aufseher, der beim *alala*-Gesang (der Arbeiter) *unsachverständig* (ist), lehnt er sich in die Ecken".

Pour ub da im-mi-du₁₁ dans Cyl. B iii 14, cf. ex. 173.

5.3.199. ub₄ du₁₁.

§ 917. Hapax attesté dans Proto-Izi I 381 : ub₄ du₁₁-ga (U et K₂) // si(-)du₁₁-ga²¹⁸³ (M et peut-être S₂) ; c'est un "dénominatef" (§ 116, a) de ub₄ signifiant soit "tendre un piège", soit "piéger".

Sur ub₄ "piège, trape", cf. en dernier lieu Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 215 sq. et Klein, TSH 99 ; il est traduit en akk. par toute une série de substantifs signifiant "trou", "creux", "dépression", d'où "fosse, piège"²¹⁸⁴ : *huballu*, (*h*)*uppu*, *lahtu*, *šuplu* et *šuttatu* ; par extension aussi *miḥṣu* "coup"²¹⁸⁵.

UD du₁₁ : voir tu₆ du₁₁.

"uḥ₂ du₁₁-ga" : cf. n. 1165.

5.3.200. UM du₁₁.

§ 918. Hapax attesté dans MSL 9 92 i 28 (liste de maladies) : UM du₁₁-ga = *ka-tar-ru*, une impureté de la peau (bouton ou tache). *katarru* étant la traduction de su-ug dans Erimḫ. III 17, UM doit être rapproché de UM×U(.LAGAB)/ŠA₃/LAGAB²¹⁸⁶ et lu sumug_x/samag_x. su-mug₁₋₃/samag₁₋₃ sont rendus en akk. par toute une série de termes désignant des "impuretés" de la peau : *erimmu*, *ḥālu*, *maṣṣu*, *pendû*, *šullu*, *terku* et *umṣatu*.

"Dénominatef" (§ 116, a) — malgré la traduction akkadienne ?

urgu₂ du₁₁/e : voir KA×NE du₁₁/e.

5.3.201. uš_{7/11} du₁₁.

§ 919. Bibliographie.

Sur uš₇/uš₁₁ (+ verbe), cf. en dernier lieu M.J. Geller, BiOr. 45 (1988) 629-631 et Mél. Sjöberg 201.

²¹⁸³ Cf. §§ 733-736.

²¹⁸⁴ Cf. surtout Aa I/2 170-176.

²¹⁸⁵ Cf. aussi ub₄ = *būrtu(m)* "puits" (Aa I/2 169 [contaminé par tul₂/pu₂]) et ub₄ = *ḥappu* "puant" (ib. 177 [contaminé par ḥab₂]).

²¹⁸⁶ Aussi DUB ; à l'ép. pB URUDU(×U(.LAGAB)/LAGAB).

§ 920. Attestations.

a) du₁₁.

1° pB.

uš₇ du₁₁-gauš^{??} bi₂-in-du₁₁uš₇ i-ni-in-du₁₁

SP 3.9 ± // CT 58 69 i 8' (KA×X).

CT 58 79:7 (ex. 465).

Wilcke, AfO 24 10:7 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:6) C // uš₇ i-ni-in-de₂ (B et D)
 = ru-u 'tam id-di (B) // uš₁ i-ni^{!?}(IR)-de₁ (A [Bogh.]) (ex. 466) ; CT 58 79:8
 (ex. 465).

2° ppB.

uš₁₁ du₁₁-gauš₁₁ (...) du₁₁-ga-ke₄

CT 17 32:16 sq. = kiš-pu.

Borger, AOAT 1 6:60 = ru-u 'tu₂ ša₂ (...) na-da-at.b) du₁₁-du₁₁.

1° pB.

uš₇ du₁₁-du₁₁uš₁₁ du₁₁-du₁₁

Wilcke, AfO 24 10:8 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:7) B (traduit par ki-iš-pi₂ i-pu-uš!) C et D // uš₁ du-ut-tu (A [Bogh.]).

Kramer, AnSt. 30 8:75 (copie dans CT 58 42) ; du₁₁-du₁₁ glosé du₃-du₃.

2° ppB.

uš₁ du-ut-tuuš₁₁ du₁₁-du₁₁-ga-kam₂Cf. pB s.v. uš₇ du₁₁-du₁₁.

CT 17 32:14 sq. = ru-u 'tum na-di-tum ši-i.

§ 921. Traductions akkadiennes.

uš₇/uš₁₁ du₁₁ n'est pas enregistré dans les textes lex. ; dans les bil., il est rendu par :

kišpū, "sortilège" ; CT 17 32:17 pour uš₁₁ du₁₁-ga (l. 16).

kišpī ipuš, "elle a fait des sortilèges" ; Wilcke, AfO 24 10:8 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:7)
 pour uš₇ du₁₁-du₁₁, "elle qui ne cesse de prononcer des sortilèges".

ru 'tum naditum šī, "ce crachat expectoré" ; CT 17 32:15 pour uš₁₁ du₁₁-du₁₁-ga-kam₂²¹⁸⁷
 (ib. 14).

Dans Borger, AOAT 1 6:60 enfin, ka uš₁₁ (hul-)ḡal₂ du₁₁-ga-ke₄ ("bouche qui a prononcé un mauvais sortilège") a été réinterprété par ru-u 'tu₂ ša₂ ina pi-i lem-niš na-da-at, "crachat qui a été expectoré de la bouche (méchamment =) dans de mauvaises intentions".

uš₁₁ (rarement uš₇) est traduit par²¹⁸⁸ :

illātu, "salive" (aussi pour uš₂).

2187 -kam₂ est inexplicable.

2188 Pour les réf., cf. les dictionnaires akk. s.v.

imtu, "salive", "poison, venin, fiel" (aussi pour uš₂²¹⁸⁹).
kišpū, "sorcellerie, sortilège" ; cf. lu₂uš₇-zu = *kaššāpu* "sorcier" et munusuš₁₁/uš₂-zu = *kaš-šāpu* "sorcière".
rupuštu, "expectoration" (aussi pour uš₂).
*ru'tu*²¹⁹⁰, "crachat" (aussi pour uš₂).

§ 922. Sens et structure.

Le sens premier de uš₁₁ est "salive, bave" ; par extension — ou à la suite d'une contamination par uš₇ (§ 923) —, il signifie aussi "sortilège (exécuté avec de la bave)", "sorcellerie", etc. Cette "ambivalence" de uš₁₁/uš₇ est à l'origine des deux acceptions de uš₁₁/uš₇ du₁₁ : "cracher" (ex. 465 sq., SP 3.921⁹¹ et CT 17 32:14 sq.) et "prononcer des sortilèges" (passim).

Relation absolutive probable.

§ 923. Graphies (non-standard).

Dès l'ép. pB, uš₇ et uš₁₁ semblent être dans une large mesure confondus ; il est possible qu'à l'origine, uš (KA×LI) ait désigné le "sortilège"²¹⁹² et ait été distingué de uš₁₁ (KA×BAD) "salive, bave" ; cf. surtout Proto-Ea 325-328 (var. non notées) : uš KA×LI / tu-u₂ KA×LI / mi-li KA×LI / uš KA×BAD ; l'ex. 465 fait toutefois difficulté.

La gr. non-standard uš₇ est relativement fréquente ; cf. par ex. Gud. Cyl. A x 23, ŠD 171, Wilcke, AfO 24 10:2 et 7-9 A (= Geller, Mél. Sjöberg 194:2 et 6-8 a), VS 10 193:3 // 7 et 14, etc.

§ 924. Graphies non-standard de du₁₁-du₁₁.

du-ut-tu : Wilcke, AfO 24 10:8 A (= Geller, Mél. Sjöberg 194:7 a) ; texte de Bogh.
du₃-du₃ : glose à du₁₁-du₁₁ dans Kramer, AnSt. 30 8:75 (copie : CT 58 42).

§ 925. uš₇/uš₁₁ avec d'autres verbes (choix).

uš₁₁ bala : "répandre de la salive" (OECT 5 8:14).
 uš₁₁ bi-iz-bi-iz : "laisser dégoutter de la bave/du venin" (= *imtu natāku*) ; cf. PSD B 161 s.v. biz B bilingual 1.
 uš₇ de₂ : littéralement "verser de la salive", c.-à-d. "cracher" (= *ru'tam nadū*) ; cf. Wilcke, AfO 24 10:7/9 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:6/8) et comp. CT 17 32:16 sq.
 uš₇ naḡ : "abreuver de bave" (CT 44 34:3' [n. 2195]) ; akkadisme (voir infra uš₇/uš₁₁ sum) ?
 uš₁₁ su₃-su₃ : "innonder/arroser de bave/venin" (= *imtu šānu* Gtn) ; cf. van Dijk, SGL 2 78 et CAD I/J 139 s.v. *imtu*.

²¹⁸⁹ Cf. lugal-e 255, où à uš₂ (pB) a été substitué uš₁₁ (ppB).

²¹⁹⁰ Cf. W. Farber, RA 69 (1975) 190.

²¹⁹¹ Remarquer toutefois que Falkowitz (pp. 155 sq.) interprète le passage différemment.

²¹⁹² Que KA×LI soit le logogramme tant du mal (uš₇) que du remède destiné à le combattre (tu₆) n'aurait rien de surprenant dans une langue où l'opposition "cause" vs "conséquence" n'était pas tranchée (cf. e.g. nam-d/tag "faute" et "punition" ; de même *arnum*).

uš₇/uš₁₁²¹⁹³ sum : littéral "donner de la bave/du venin", c.-à-d. "lancer de la bave/du venin" (= *šaḳû ša imti*) ; passim.

uš₁₁ šub : "lancer de la bave/du venin" (= *ru'tu/imtu nadû*) ; cf. Å.W. Sjöberg, ZA 65 (1975) 216.

§ 926. Construction.

Elle ne diffère probablement pas de celle de du₁₁ + objet n.-p., mais les exemples instructifs sont rares :

465. CT 58 79:7 sq. (cf. A. Cavigneaux, ASJ 9 [1987] 51) :

u₂-e uš₁₁ ?? bi₂-in-du₁₁²¹⁹⁴ niġ₂-AK bi₂-in-AK lu₂-ra ba-ni-in-gu₇![?]

kaš-a uš₇ i-ni-in-du₁₁ niġ₂-AK bi₂-in-AK lu₂-ra ba-ni-in-naġ²¹⁹⁵

A en juger d'après les textes parallèles, c'est uš₁₁ du₁₁ qui signifie "prononcer un sortilège" et uš₇ du₁₁ "cracher" (l'inverse aurait été attendu!) : "Il (le sorcier) prononça un sortilège sur la nourriture, fit les manipulations et fit manger l'homme. Il cracha dans la bière, fit les manipulations et fit boire l'homme" ; ba-ni- (au lieu de mu-ni-) est déconcertant (cf. § 129, b et n. 410).

466. Wilcke, AfO 24 10:7 (= Geller, Mél. Sjöberg 194:6) :

A uš₁ i-ni![?] -de sa²¹⁹⁶ bi₂ -in-[]

B uš₇ i-ni-in-de₂ ki-a []

ru-u 'l-tam id-di-ma i-na er-se-tim i[q-bir]

C [u]š₇ i-ni-in-du₁₁ ki-a b[i₂]-in tum₂-m[a]

D [u]š₇ i-ni-in-de₂ [k]i-a bi₂ -in-tum₂

"Elle (la sorcière) a craché sur elle (l'image) et l'a enterrée" ; uš₇ du₁₁ (C) pourrait avoir été contaminé par le uš₇ du₁₁-du₁₁ de la l. suivante²¹⁹⁷.

5.3.202. za-am-za-am di.

§ 927. za-am-za-am di, "jouer du 'zamzam'" ("dénominateur" [§ 116, a]), n'est attesté que dans ŠB 276 (ex. 450) : tigi₂ za-am-za-am ki di-bi (...), littéral "le 'tigi' et le 'zamzam' : leur lieu où l'on (en) joue" ou "(...) : le lieu où l'on en joue" (topicalisation [§ 143, b]).

Sur (urudu)za-am-za-am = ŠU-mu (*zamzammu*²¹⁹⁸) = *lilissu* ("timbale" v.s.), cf. par ex. Hartmann, MSK 95-97, Römer, SKI 271 et W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 218 sq. ; il semble désigner une sorte de tambourin et est normalement associé à tigi₂ (Römer, l.c.), dans ŠE 56, CA 36 et UT 187 à gi-SU₃/SU₁₃ (un type de flûte).

²¹⁹³ /uš/ écrit KA×ŠU dans Nin meš. 9 AX et U₂ (// uš₁₁) ; noter la séquence KA×BAD (uš) / KA×ŠU (šu-du) dans Proto-Ea 328 sq.!

²¹⁹⁴ Les textes de Tell Haddād ont u₂-e enim bi₁-in-da-ab (M₁) // u₂ nim bi₂-[...] (M₂).

²¹⁹⁵ // i₃-a ruš₇ bi₂-in-naġ (§ 925) niġ₂-AK-a bi₂-in-'x' / lu₂-ra ba-ni-in-s/ša₆ (CT 44 34:3' sq.).

²¹⁹⁶ Peut-être gr. phonétique de ki-a (comp. ra-a = ri-a à la l. 2, da = du₃-a à la l. 3, etc.), qui impliquerait que /k/ était palatisé devant voyelle d'avant ; d'après Geller (Mél. Sjöberg 201), "The sign [...] was misread [...] as di, then misread again phonetically as sa".

²¹⁹⁷ Suggestion de Wilcke (op. cit. 13) ; sa traduction n'est pas conséquente.

²¹⁹⁸ Rangé par le CAD et le AHw. s.v. *samsammu*.

5.3.203. za-na-ru di.

§ 928. za-na-ru di, "jouer du 'zanaru'" ("dénominateur" [§ 116, a]), n'est attesté que dans 3 N-T 386:15 (cité par Å.W. Sjöberg, AS 16 [1965] 64) : $\dot{g}i\dot{s}har-har$ za-na-ru di-de₃.

Sur za-na-ru = *zannaru*, une sorte de lyre ou de harpe²¹⁹⁹, cf. par ex. Sjöberg, AS 16 64 sq. et TCS 3 (1969) 88 sq. ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) 217 ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 166 ; Kilmer, RIA 6 573 s.v. Leier ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 12 ; M.-C. Ludwig, SANTAG 2 (1990) 199.

5.3.204. za-ra du₁₁.

§ 929. Bibliographie.

Falkowitz, The Sumerian Rhetoric Collections 178.

§ 930. Discussion.

za-ra du₁₁ signifie peut-être "qui te parle sans cesse" ou "qui parle sans cesse (pour toi =) à ta place", c.-à-d., paraphrasé librement, "qui est toujours en train de donner son avis" v.s. ; en contexte, il n'est attesté que dans SP 3.37 // (textes n.p.) : (*geme₂ x DU-da) / geme₂ e₂-gal-la za(-a)-ra du₁₁-du₁₁ / ir₃ e₂-gal-la ga-ti-ba/bi na₃-n[a₃], "Une esclave ... : une esclave qui, dans le palais, parle toujours à ta place(?) ; un esclave, qui, dans le palais, boit dans ses (du palais) ex-voto (// ses ex-voto)" (conj.).

Dans Lu IV 242, za-ra du₁₁-du₁₁ est traduit par *muštāmū* "bavard"²²⁰⁰ (B) // *muštālu* "questionneur"(?)²²⁰¹ (A). Il est précédé de a-tar du₁₁-du₁₁ "railleur" (§§ 243-248) et silim du₁₁-du₁₁ "vantard" (§§ 752-758) et suivi de eš₃-ta-lu₂ (un clown ?), enim bala-bala "bavard" et [zu₂ li₉-li₉]-re "amuseur" v.s.

5.3.205. za₃ du₁₁.

§ 931. Bibliographie.

Hall, Nanna/Suen 811 sq.

§ 932. Traductions akkadiennes.

za₃ du₁₁ n'est pas enregistré dans les textes lex. ; dans TCL 15 18 i 17' (Isin *13a), za₃ du₁₁-ga-še₃ est glosé *a-na x-x-mu* (contexte obscur).

§ 933. Sens et structure.

"Dénominateur" (§ 116, a) de za₃ signifiant peut-être "faire côté (à côté)" = "empiler", "mettre

2199 "'ear-shaped' harp" d'après A.D. Kilmer, RIA 6 573 s.v. Leier.

2200 Cf. § 754 et n. 1975.

2201 Comp. *šālu* Gt ; le sens habituel de "réfléchi/judicieux" à peine vraisemblable dans le contexte.

en tas (bien ordonnés)"2202, v.s.2203

A distinguer de za₃ du₁₁ est za₃ DI dans l'expression fréquente za₃ nu-DI = *lā šanān*, "sans égal"2204, où DI doit probablement être lu sa₂2205 ; cf. avant tout Lu I 72 : lugal za₃ nu-sa₂-a = LUGAL *la ša₂-na-an*. — Igitu₇ short 190 : lugal sa₂ nu-[s]a₂-a = MIN (*šar-rum*) *la ša₂-na<-an>*. — lugal-e 19 : za₃ DU(ša₄)-a-n[i] (pB) // za₃ DU(ša₄)(-a)-na (ppB [x 3]) // za₃ sa₂-a-na (d) = *ina šitnunišu*. — EnlSud 2 : za₃ DU(ša₄) // za₃ sa₂-a = *šit-nun*2206.

§ 934. za₃ avec d'autres verbes.

da₆-da₆ : "mettre côte à côte" v.s. ; cf. Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 90.

§ 935. Attestations.

467. ŠF 8 sq. (cf. Wilcke, CRRA 19 184 [trad.] et 201 n. 131 [transcr.]) : ku₆ mušen za₃ du₁₁-du₁₁-ga-bi / gi-su(mu)n gi-ḥenbur¹⁷(NI) sa la₂-la₂-a-bi

"Des poissons et des oiseaux (, après qu'ils =) qui ont été mis en piles, de vieux roseaux et de jeunes roseaux qui ont été bottelés" (Nanna les fait apporter à Enlil par Šulgi).

468. ISET 1 96 sq., Ni. 2781 rev. 7' :

kur-kur (RA ér.) ku₆-gin₇ za₃ du₁₁-ga-ba sa₂(-)(x)(-)(x)(-)(x)2207 ma-ra-an-sum

"Tous les pays, après qu'ils ont été mis en piles comme des poissons, ... [...] il (Enlil) te (Nanna) les a donnés."

Cf. encore TCL 15 18 i 17' (supra § 932).

5.3.206. za₃-mi₂ du₁₁/e/di.

§ 936. Bibliographie.

A. Falkenstein, ZA 56 (1964) 61 ; Römer, SKI 200 et 208 n. 165 ; Cohen, ELA p. 168. Sur za₃-mi₂, cf. par ex. Hartmann, MSK 71-73 et 212-215 ; Römer, SKI 197 ; Al-Fouadi, EJN p. 131 ; W. Stauder, HdOr. I, Erg. Bd. 4 (1970) passim ; G.R. Castellino, StSem. 42 (1972) 73 et 163 sq. ; C. Wilcke, AS 20 (1976) 246-248 (doxologie) ; Lieberman, SLOB 526 sq. n° 705 ; H. Behrens, StPohl SM 8 (1978) 203 ; Klein, TŠH 57 et n. 138 ; A.D. Kilmer, RIA 6 572 sqq. s.v. Leier ; F. d'Agostino, OrAnt. 27 (1988) 75 sqq. ; Th.J.H. Krispijn, Akkadica 70 (1990) 6 sq. ; P. Fronzaroli, NABU 1991/n° 49.

2202 Par opposition à dub, "entasser (sans ordre)".

2203 Hall (l.c.) propose "to collect", C. Wilcke (CRRA 19 [1971, éd. 1974] 184 ad ŠF 8) "besteuern(?)".

2204 En contexte, cf. par ex. Sjöberg, AOAT 25 418:117, In. šag. 272, Hallo, JAOS 88 82:1, ID., Mél. Kraus 98:8 (glosé *la iš-ša₂-a[n?]-na-nu*) (cf. Borger, Ein Brief Sin-idinnams 33:8), Kärki, Rimsin 6:5 et TplHy. 443 (comm. de Sjöberg p. 133).

2205 Cf. sa₂ = *šanānu*! Peu clairs sont les rapports qu'entretiennent za₃ DI et za₃ DU(ša₄) (Sjöberg, ZA 65 [1975] 209).

2206 Cf. aussi za₃ nu-sa₂-a = *adammû* "bataille, combat" (Erimh. I 3) ; sens dérivé.

2207 Attendu sa₂-rig₇-eš/eš₂ v.s.

§ 937. Liste des séquences préfixales et/ou suffixales.

a) du₁₁.

1° Présarg.

za₃-me du₁₁

SF 18 vii 7.

za₃-me du₁₁-ga

SF 36 vii 10.

za₃-me mu-^rdu₁₁ (3^e sg. p.)

SF 18 ii 2.

ZADIM-me NUN-du₁₁ = za₃-me

OIP 142 xv 6 (UGN).

mu-du₁₁ (3^e sg. p.)za₃-me mu-KA(e₇) (3^e sg. p.)Biggs, OIP 99 p. 46:14 (prologue de Keš Hy. ; pour la version pB, cf. s.v. za₃-mi₂ am₃-ma-ab-be₂) ; voir § 210, 3°.ZADIM-me NUN.ŠA.ŠID = za₃-me

OIP 99 132 ii 3'-5' et v 6' sq. (UGN) (ex. 474).

mu-na-du₁₁ (3^e sg. p.)

2° pB.

du₁₁-gaEWO 85 ; EnlNinl. 153 ; Houe 107 // ^{giš}za₃-mi₂ du₁₁-ga (D) // za₃<-mi₂> du₁₁-ga (B) (ex. 472) ; Sjöberg, JCS 29 28 n° 6 rev. 21' ; Keš Hy. 38 // za₃-še₃ mi₂[...] (B!) ; TMH NF 4 49 + 88 rev. i' 5' (cf. la copie de Wilcke dans Kollationen 75) ; Proto-Izi I 74.

ELA 57 (cf. ex. 155).

du₁₁-ga-^gu₁₀-de₃

ELA 88 (ex. 155).

du₁₁-ga-zu-de₃ba-an-du₁Cf. Houe 11 H s.v. ba-an-du₁₁.ba-an-du₁₁Houe 11 (x 7) // ba-an-du₁ (H) (ex. 111) ; ib. 32 ; SRT 46 i' 12' // ba-ni-in-[du₁₁] (CT 42 48:10) // ba-ni-ib-du₁₁ (Volk, FAOS 18 36 H 2 xxvii 10) // za₃-mi₂ u₃-ba-ni-in-de₂ = uk-ta-an-ni (ASKT 21 +, 39 sq. [ppB]) // za-mi₂^{1?}(GU) u₃-ba-ni-in-[de₂] = u[k-...] (VS NF 8 23:21' [ppB]) // za₃-mi₂ ba-ni-in-de₂ = uk-ta-nu (von Weiher, ADFU 10 n° 27:37 [ppB]) (ex. 470).Cf. Volk, FAOS 18 36 H 2 xxvii 10 s.v. ba-an-du₁₁.ba-ni-ib-du₁₁ (3^e n.-p. pass. ?)Cf. CT 42 48:10 s.v. ba-an-du₁₁.ba-ni-in-[du₁₁]EWO 82 C // mi-ni-in-du₁₁-ga-ta (A) (ex. 476).im-mi-in-du₁₁-ga-taIsin *6:215 (x 3) // ma-ra-ni-[in]-du₁₁ (C).ma-ni-in-du₁₁Isin *6:215 C (cf. ma-ni-in-du₁₁) ; ŠP b 21 (ex. 477).ma-ra-ni-in-du₁₁mi-ni-in-du₁₁-ga-taCf. im-mi-in-du₁₁-ga-ta.mi-ri₂-in-du₁₁

SRT 6 // 7:29 (ex. 475).

3° ppB.

du₁₁-gaErimh. VI 17 = kun-nu-u₂ ; Izi H 150 sq. ([za₃-mi₂ du₁₁]-ga) = kun-nu-u, ku-ten-nu-u ; voir aussi § 938.šir₃ za₃-mi₂ du₁₁-ga

Nabnitu XXXII 29 = ga-[...].

ba-ni-in-de₂Cf. von Weiher, ADFU 10 n° 27:37 s.v. pB ba-an-du₁₁.u₃-ba-ni-in-de₂Cf. ASKT 21 +, 39 sq. et VS NF 8 23:21' s.v. ba-an-du₁₁.

b) du₁₁-du₁₁, pB.

(za₃-mi₂-zu (...) mu-e-ni-du₁₁-du₁₁) Isin *24:59 A // (cf. n. 1023).
(2^e sg.)

c) e, pB.

x- ^r x am ₁ ⁷ [-(ma)]-ab ₄ -be ₂ ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. am ₃ -ma-ab-be ₂ .
[...]- ^r x ¹ am ₃ -ab-[be ₂] (3 ^e sg.)	Cf. ib.
am ₃ -ma-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Keš Hy. 9 (x 3) // [...]- ^r x ¹ am ₃ -ab-[be ₂] (QQ') // x- ^r x am ₁ ⁷ [-(ma)]-ab ₄ -be ₂ ab-be ₂ (B) (ex. 473).
(za ₃ -mi ₂ (...)) šir ₃ -re-eš ₂ he ₂ -em-(m)e-ne	ŠC 20 // (refrain) (ex. 469).
mu-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	GiAk. 56 I // mu-un-na-ab-be ₂ (B et probabl. E) (ex. 471).
mu-un-na-ab-be ₂ (3 ^e sg.)	Cf. mu-na-ab-be ₂ .

d) di, pB.

za₃-mi/mi₂ ki di-bi Išme-Dagan VA 11.

§ 938. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex., za₃-mi₂ du₁₁ est rendu par *kanû* D(t), "bien traiter/être bien traité" (Erimh. VI 17 et Izi H 150 sq. [cf. Proto-Izi I 74]) ; SRT 46 i' 12' // (ex. 470) pourrait être à l'origine de ces équations (ou contamination par mi₂ du₁₁)²²⁰⁸. za₃-mi₂ seul est traduit par :

sammû, "lyre" (emprunt) ; cf. AHw. 1018 sq. et CAD S 118 sqq. s.v.

sassa/ānu, une flûte(?) (Hh. IX 238 pour [gi-z]a₃-mi₂).

tanittu, "éloge" (IV R² 20 n° 1 rev. 36 sq.).

wa-ti-um = /wadiHum/(?) "loué" (VE 1181 pour za₃-me ; cf. M. Krebern timer, ZA 73 [1983] 41). D'Agostino (OrAnt. 27 76 sq. ; suivi par Fronzaroli, NABU 1991/n° 49) rapproche *wa-ti-um* de *wadû* "kennen".

§ 939. Sens et structure.

"Adresser un/des éloge(s)", "chanter les louanges", "faire l'éloge", v.s. : ḡišza₃-mi₂ désignant la lyre, za₃-mi₂ a dû signifier originellement "chant (de louange) exécuté au son de la lyre", et seulement par extension "louange, éloge"²²⁰⁹. Qu'au plus tard à l'ép. d'Ur III, un 'zami' n'était plus nécessairement chanté, ressort clairement de passages tels le suivant :

469. ŠC 20 // (refrain) :

za₃-mi₂ gal-gal ka-ge du₇-ḡu₁₀ šir₃-(re)-eš₂ he₂-em-(m)e-ne

²²⁰⁸ Cf. aussi KAR 100 ii 6/8' : za₃-mi₂-ḡu₁₀ za₃-mi₂-ze₂-en nam-gal-ḡu₁₀ = *ku-un-na-ni-ni nu-'i-da-ni-ni nar₃-bi!*

A mon sens problématique est la restitution de Izi H 152-155 proposée dans MSL 13 206 : [mi₂ zi] *nu-'u₂-du* / [mi₂ du₁₁]-ga [nu]-^r-u₂-du / [mi₂ zi du₁₁]-ga [MIN] / [za₃-mi₂ du₁₁]-ga [MIN].

²²⁰⁹ Pour une hypothèse toute différente, cf. d'Agostino, OrAnt. 27 75 sqq., surtout 80 sqq. ; il traduit za₃-mi₂ du₁₁/e par "die Kennzeichen zuteilen".

// za₃-me-en (G l. 15)

"Puisse-ils dire en chantant (mes grands 'zami' =) les grands 'zami' en mon honneur, qui sont 'dignes de la bouche'!"

Dans SRT 46 i' 12' // (ex. 470), za₃-mi₂ du₁₁ a été préféré à mi₂ du₁₁ pour faire jeu de mots sur le nom de la pierre na₄e-gi-za₃-ga (v.s.) :

470. SRT 46 i' 12' (A) ± // CT 42 48:10 (B) ± // Volk, FAOS 18 36 H 2 xxvii 10 (C) // ASKT 21 +, 39 sq. (D) // von Weiher, ADFU 10 n° 27:37 (E) // VS NF 8 23:1' (F) (cf. Cohen, CLAM 2 558 sq./595 et Volk, FAOS 18 36/138 et comm. 160 sq.) :

A []ga -ka	za ₃ -mi ₂	ba- ⁷ an ⁷ -du ₁₁
B [-k]a	za ₃ -mi ₂	ba-ni-in -du ₁₁
C	e ₄ -gi ₄ -a-za-gin ₃ -kam	za ₃ -mi ₂	ba-ni-ib -du ₁₁
D	na ₄ e-gi -za ₃ -ga -ka ²²¹⁰	za ₃ -mi ₂	u ₃ -ba-ni-in -de ₂ ²²¹¹
	ina i-gu-za-an-ge-e	uk-ta-an-ni	
E	[ig]i -sa ₅ g ₅ -ga ₂ -ke ₄	za ₃ -mi ₂	ba-ni-in -de ₂ ²²¹¹
	ina MIN	uk-ta-nu	
F	[-s]a ₅ g ₅ -ga ₂ -ke ₄	za ₃ -mi ₂ ^{1?} (GU)	u ₃ -ba-ni-in-[de ₂]
	ina i-gi-za-an-ge-e-a	u[k-]	

"On m'orna de pierres 'e.'" (pB et E) // "Après qu'on m'a ornée (...)" (D et F sum.) // "J'ai été ornée (...)" (akk.). ba- (au lieu de mu-) fait difficulté ; le poète joue-t-il sur l'expression voisine (...) za₃-gu₁₀/ga₂ mi₂ ba-ni-in-du₁₁, "on orna mon côté de (...)" ?

Peu clair est enfin le sens de za₃-mi₂ e dans le passage suivant :

471. GiAk. 56 :

lugal-a-ni(-ir) za₃-mi₂ mu(-un)-na-ab-be₂

"Il (Birḫurturra) ... à son seigneur" ; dans le discours direct qui suit, Birḫurturra annonce son intention d'aller vers Akka, ce qui exclut la traduction "adresse un éloge" v.s. ; J.S. Cooper (JCS 33 [1981] 236) propose "Said enthusiastically to his king".

Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 940. Graphies (non-standard) et lecture²²¹².

À l'ép. présarg., la gr. za₃-me (aussi ZADIM-me dans les textes UGN) est usuelle ; attestée encore sporadiquement à l'ép. pB (ŠB 161 Ab ; comp. za₃-me-en dans ŠC 15 [ex. 469]), elle a probablement cédé le pas dès Ur III à za₃-mi₂²²¹³. Noter les gr. non-standard ḡiṣza₁-am-ma (bur-šu-ma-gal 35 A [loc.]), za-am-ma-en (Alster/Walker, Mél. Sjöberg 12 rev. 7), za₃-am-zu = za₃-mi₂-zu (ib. 17:19), za₃-ma (bur-šu-ma-gal 118 A) et (ḡiṣ)za₃-mi₁ (n. 2213 et Išme-Dagan VA 11 C).

La lecture mi₂ de MI₂ est dans une certaine mesure conventionnelle ; min₂ (ou men_x) peut-être plus exact²²¹⁴ (voir Lieberman et Krispijn, l.c. n. 2212 ; ajouter za₃-me-en et za-am-ma-en).

²²¹⁰ Glose na₄igi-sa₅g₅-ga₂.

²²¹¹ Recherche de parallélisme avec la l. précédente et les ll. suivantes.

²²¹² Cf. Krispijn, Akkadica 70 6 sq. et Lieberman, SLOB 526 sq. n° 705.

²²¹³ Cf. ḡiṣza₃-mi₁ dans Fish, MCS 5 115 n° 1:6.

²²¹⁴ Malgré l'emprunt akk. *sammū*! Pour l'amuissement de [n] à la finale, comp. supra § 230 (/ada-min/ > *adamū*) et cf. en général § 86 à propos de la p. 46, § 29.

§ 941. Graphie non-standard de du₁₁.

du₁ : Houe 11 H (ex. 111).

§ 942. za₃-mi₂ employé verbalement.

Cf. n. 2208 à propos de KAR 100 ii 6/8'.

§ 943. Construction (voir n. 1078).

a) L'absolutif (/SN non-marqué).

1° Dans le nom.

— Recton interne (§ 939).

— "faire l'éloge de qqc." :

472. Houe 107 :

gišal (x 4/5) za₃-mi₂ du₁₁-ga dnidaba za₃-mi₂

// gišal-e (x 3)

"Louée soit Nidaba qu'il (Enlil²²¹⁵) ait fait l'éloge de la houe!" ; comp. la l. précédente.

473. Keš Hy. 9 (var. non mentionnées) :

den-lil₂-le keš₃ki (A) za₃-mi₂ am₃-ma-ab-be₂

// (keš₃ki)-a (AA [n.p.])

"Enlil entreprend de faire l'éloge de Keš" (disc. dir. suit) ; noter {b + a}!

2° Dans le verbe.

— Recton interne (§ 939).

b) Le datif (dans le nom et le verbe).

— "adresser un/des éloge(s) à qqn" (§ 147, a) :

474. OIP 99 132 ii 3'-5' :

ZADIM-me NUN.ŠA.ŠID / a-BU 'ZADIM'-me / NUN.ŠA.ŠID = za₃-me mu-na-du₁₁ (...)

"Il lui adressa un éloge, il adressa un éloge à ABU" ; de même v 6' sq.²²¹⁶

Cf. encore ex. 471 et 477 ; peu clair est Isin *6:215 : nin-ġu₁₀ za₃-mi₂ AN ki-ke₄-ne (A et H)

// AN ki-ŠE₃ (B et probabl. C) za₃-mi₂ ma-ni-in-du₁₁ (A, B et H) // ma-ra-ni-[in]-du₁₁ (C).

²²¹⁵ Cf. l. 11!

²²¹⁶ Dans les textes de Fāra et d'Abū Šalābīl, le datif peut n'être graphiquement pas explicité (cf. par ex. OIP 99 142 xv 5 sq.).

c) Le locatif-terminatif.

1° Dans le nom.

— "faire l'éloge de *qqc.*" (§ 152, a) ; cf. ex. 472 et peut-être EWO 85 : eš-bar kiġ₂-GA₂(ġa₂/ġe₂₆) za₃-mi₂ du₁₁-ga den-ki za₃-mi₂, "Loué soit Enki d'avoir fait l'éloge des décisions ...!" (conj. ; comp. ex. 475). Probabl. non explicité après voyelle, cf. Houe 11 (ex. 111) ± // 32 : (ġiš)al-a-ni za₃-mi₂ ba-an-du₁₁ //. — EWO 82 (ex. 476) : ni₂-te-ni za₃-mi₂ mi-ni-in-du₁₁-ga-ta // im-mi-in-du₁₁-ga-ta.

— "ornier de *qqc.*" (§ 152, a) ; cf. ex. 470 version ppB.

2° Dans le verbe.

i Préf. III.

— "faire l'éloge de *qqn*" (§ 152, b, 1°) :

475. SRT 6 // 7:29 :

eš-bar kiġ-ġa₂ za₃-mi₂ mi-ri₂-in-du₁₁

"On t'a (Damu) loué pour (tes) décisions ..."

ii {b + i}.

— "faire l'éloge de *qqc.*" :

476. EWO 82 :

nun-gal(-e) ni₂-te-ni za₃-mi₂ im-mi-in-du₁₁-ga-ta (C)

// mi-ni -in-du₁₁-ga-ta (A)

"Après que le grand prince eut fait (l'éloge de son soi-même =) son propre éloge".

d) Le locatif.

1° Dans le nom.

— "faire l'éloge de *qqc.*" (§ 157, a, 2°) ; cf. Keš Hy. 9 AA (ex. 473) : (keš₃ki)-a (za₃-mi₂) am₃-ma-ab-be₂ ; peu clair est EWO 85 (voir supra c, 1°).

— "louer/(...) *qqn* pour *qqc.*" (§ 157, a) :

477. ŠP b 21 :

「xxx(-)MU」nam¹-lugal-la₂-za za₃-mi₂ ma-ra-ni-in-du₁₁

"On/il t'a adressé des éloges/loué pour ton ... de royauté."

Cf. encore ex. 475.

— "ornier de *qqc.*" (§ 157, a) ; cf. ex. 470 version pB.

2° Dans le verbe.

i {ni}.

— "faire l'éloge de *qqc.*" (§ 157, b) ; cf. ex. 476 A ; Isin *6:215 (voir supra b) n'est pas clair.

— "louer/(...) pour *qqc.*" (ib.) ; cf. ex. 477.

— "ornier de *qqc.*" , cf. ex. 470.

ii {b + a}.

— "faire l'éloge de *qqc.*" ; cf. Houe 11 (ex. 111) ± // 32 et Keš Hy. 9 (ex. 473).

— "ornier *qqn* (!)" ; cf. ex. 470 (peut-être "jeu de mots").

e) Tableau récapitulatif²²¹⁷.

valeurs	cas		absolutif		datif		locatif-terminatif			locatif		
	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr.	po.	pr. III	{b+i}	po.	{ni}	{b+a}
rection interne	x	x										
faire l'éloge de <i>qqc.</i>	x						1		1	1	1	x
faire l'éloge de <i>qqn</i>								1				
adresser un éloge à <i>qqn</i>			1	x								
louer pour <i>qqc.</i>										x	1	
ornier <i>qqn</i>												(x)
ornier de <i>qqc.</i>							1 (ppB)			1	1	

5.3.207. za₃-saga₁₁ du₁₁/di.

§ 944. Bibliographie.

Krecher, Skly. 104 n. 288 ; Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 89 ; J.S. Cooper, RA 66 (1972) 81 et 83 n. 5.

§ 945. Traductions akkadiennes.

Dans les textes lex. et/ou dans les bil., za₃-saga₁₁ du₁₁/di et za₃ saga₁₁ (v.s.) sont rendus par :

akāšu D, "expulser" ; bil. pour za₃ sag₂/sag₃ (Borger, JCS 21 6:45).

mundarsu, "qui renverse/bouscule" ; bil. pour za₃-sag₂ di-di (lugal-e 256 [ex. 478] y).

sakāpu, "repousser" ; lex. pour za₃-saga₁₁ MIN (du₁₁-ga) (CT 51 168 iii 42) et za₃ saġ/saga₁₁ (Ant. A 205 et Erimh. II 203), bil. pour za₃ sag₂ (*bīt mēseri* II 202/204).

²²¹⁷ (x) = pas d'ex. sûr, 1 = un ex. sûr ; ici, po. = postposition et pr. = préfixe.

sakpu, "repoussé" ; lex. pour lu_2 za_3 $saga_{11}(-a)$ (OB Lu A 381 et C₅ 10).

šu-uz-zu-ku, "... " ; lex. pour za_3 - $saga_{11}$ MIN (du_{11} -ga) (CT 51 168 iii 43) ; sur les problèmes soulevés par la forme *akk.*, cf. § 727 s.v.

§ 946. Sens et structure.

Surcomposé de za_3 $saga_{11}$ "presser(?) (avec) l'épaule"²²¹⁸ = "bousculer, renverser", attesté lexicalement (§ 945) et dans SGL 1 122:51. La différence de sens entre za_3 $saga_{11}$ et za_3 - $saga_{11}$ du_{11}/di ne peut être précisée (comp. § 116, b, 2°).

§ 947. Graphies non-standard et lecture.

La lecture /*sag(a)*/ (plutôt que /*sig(a)*/) n'est pas entièrement assurée (cf. § 473) ; noter les gr. non-standard suivantes :

sag : Ant. A 205.

sag₂ (ou *sig₁₁* [§ 729]) : *bīt mēseri* II 202 ; Borger, JCS 21 6:45 Q ; *lugal-e* 256 y (ex. 478) ; *lzi R ii* 32-34 (glose *sa-ag!*).

sag₃ (ou *sig₃*) : Borger, l.c. B, C et E.

§ 948. Attestation.

En contexte, za_3 - $saga_{11}$ *di* est un hapax :

478. *lugal-e* 256 :

P	ḡištukul	za_3 - $saga_{11}$! [?]	di-dam	kur-re	izi	b[a-]
D ₁	ḡištukul	za_3 - $saga_{11}$	di-de ₃	kur-re	izi	ba- ^ṛ x ^ṛ -[]
E ₁	[ḡ]ištukul	za_3 - $saga_{11}$! [?] (UR ₄)	ṛdi-da	kur-ra ^ṛ	izi	ba	-sum
Y ₄	[z] a_3 - $saga_{11}$	di-de ₃	kur-re	izi	[]
y	ḡištukul	za_3 - <i>sag₂</i>	di-di	kur-ra	izi	ba-ab-sum	

kak-ku mun-dar-su ana KUR-i i-ša₂-ta id-di

"La massue qui renverse mit le feu à la montagne" ; noter la réinterprétation de *di-de₃/da(m)* par *di-di* dans y.

5.3.208. zi ("vrai") du_{11}/di .

§ 949. Attestations.

a) du_{11} , pB.

du_{11} -ga	Sjöberg, JCS 29 28:18 ; Man God 27 ; Nanše Hy. 87 sq.
du_{11} -ga-ab	SP 2.71 et 7.89.
u_3 - bi_2 -in- du_{11}	Ḥend.-Hy. 220'.

²²¹⁸ Comp. ḡiri₃ $saga_{11}$ ($du_{11}/e/di$) (§§ 469-476) ; Cooper (l.c. § 944) traduit za_3 - $saga_{11}$ du_{11} par "to apply pressure to the side", mais ḡiri₃- $saga_{11}$ du_{11} par "to apply pressure with the foot/feet" (mes italiques).

b) di, pB.

di-dam Lugalb. I 333 // [zi di]-de₃ (V).
[di]-de₃ Cf. di-dam.

§ 950. Traductions akkadiennes.

zi du₁₁/di n'est pas enregistré dans les textes lex. zi(-da) seul est traduit par *kīnu* "vrai" et *im-nu* "(main) droite" ("abrégé" de a₂ zi-da), niġ₂-zi par *kittu* "vérité", etc.

§ 951. Sens et structure.

"Dire des (choses) vraies" = "dire la vérité" ; par extension peut-être "parler/agir avec droiture" (Nanše Hy. 87 [s'oppose à NE.RU du₁₁]). zi est plus vraisemblablement un adj. substantivé qu'un adverbe non-marqué (§ 105, d).

Relation absolutive (verbe non-composé).

§ 952. Construction.

Certainement identique à celle de du₁₁/e/di + objet n.-p., mais les exemples instructifs font défaut.

5.3.209. zi ("vie") e.

§ 953. Verbe non-composé attesté seulement dans TCL 15 18 i 4' (Isin *13a) : nam-gur₄-ra-zu ši-im-bala-e-ne zi-zu ši-im-e-ne (glose *i-ta-am-mu*¹²-*u*₂), "Ils proclament ta force, ils invoquent ta vie (= jurent par toi)". La formule usuelle est zi X pa₃ (= *nīš X tamū*).

5.3.210. zi-pa-aġ₂ di.

§ 954. Hapax attesté dans Nabnītu III 82 : [zi-pa]-aġ₂ di = 4 (*na-ša₂-šu*), "renifler/souffler bruyamment"(?) v.s. (cf. § 599 et n. 1665). C'est soit un surcomposé de zi pa-aġ₂/an "respirer/souffler" (voir en dernier lieu C. Wilcke, ZA 78 [1988] 14 n. 54)²²¹⁹, soit un "dénominatef" (§ 116, a) de zi-pa-aġ₂ (= *napištu*) "gorge (et haut de la poitrine)" (voir en dernier lieu Å.W. Sjöberg, JCS 34 [1982] 66 sq.)²²²⁰.

5.3.211. zib₂ du₁₁.

§ 955. Bibliographie.

Cohen, Eršemma 174 ad n° 164:14.

²²¹⁹ Déjà attesté à Ebla (VE 120) et à Fāra (TSŠ 46 rev. i 13) ; cf. M. Krebernik, ZA 73 (1983) 5 ; M. Civil, Bilinguismo 84 et 91 ; J. Krecher, ib. 148 ; G. Conti, Quaderni di Semitistica 17 (1990) 80 sq.

²²²⁰ A distinguer de zi-pa-aġ₂ est za-pa-aġ₂ = *rigmu* "cri" (cf. W.H.Ph. Römer, Mél. Kraus 308 sq. et M.J. Geller, FAOS 12 [1985] 127) et, par contamination, aussi "gorge" (variante allophonique d'après Krecher, ZA 60 [1970] 197).

§ 956. Discussion.

Hapax attesté dans Nabnītu XXVII 169 : zib₂ du₁₁-ga = MIN (*e-be₂-rum*) ša₂ MIN (*u₂-suk-ki*), "peindre, (en parlant) des joues". C'est un "dénominatef" (§ 116, a) de zib₂ = *ittu* et *šimtu*, "marque (distinctive)", qui doit signifier "faire une marque (de peinture)", "marquer (à la peinture)", v.s.

5.3.112. ZIZ₂.A/AM₃ du₁₁.

§ 957. "Dénominatef" (§ 116, a) de ZIZ₂.A/AM₃, "épeautre", attesté dans Hh. XX-XXIV OB Fore. 15:27 (MSL 11 152) : [tu₇] ZIZ₂.A nu-du₁₁-ga. — Hg. to Hh. XXIII-XXIV B vi 95 (MSL 11 89) : tu₇ ZIZ₂.AM₃ du₁₁-ga = *haš-šu*²²²¹ TAR-[...]. ZIZ₂.A/AM₃ du₁₁ doit signifier littéralement "épeautrer" ≡ "additionner"²²²² d'épeautre" v.s.

5.3.113. ZUR du₁₁.

§ 958. Hapax attesté dans CT 18 50 rev. i 18 : ZUR du₁₁-ga = *iz-bu*⁷, "avorton" ; le sens littéral de l'expression sum. m'échappe.

²²²¹ Cf. AHw. 334 et 1560 s.v. *haššu* III ("eine Süßspeise") et CAD H 142 sq. s.v. ("adj. ; (describing a dish of emmer soup)").

²²²² Vu [tu₇] ZIZ₂.A nu-du₁₁-ga, l'épeautre n'est certainement pas l'ingrédient de base.

Bibliographie

La liste qui suit est un complément à la "General Bibliography" de Thomsen, SL pp. 332-341. Seuls les articles consacrés intégralement ou essentiellement à la grammaire sumérienne sont mentionnés.

- C.T. van Aalderen, Some Observations on Ergativity and Sumerian, OLP 13 (1982) 25-44.
 F. d'Agostino, Il sistema verbale sumerico nei testi lessicali di Ebla, StSem. NS 7 (1990).
 — The Study of Sumerian Grammar at Ebla, Part I, ASJ 13 (1991) 157-180.
 P. Attinger, Les préfixes absolutifs de la première et de la deuxième personne singulier dans les formes *marû* ergatives, ZA 75 (1985) 161-178.
 J.A. Black, Sumerian Grammar in Babylonian Theory, StPohl SM 12 (1984).
 — AfO 33 (1986) 77-83 (c.r. de Thomsen, SL).
 — The Alleged "Extra" Phonemes of Sumerian, RA 84 (1990) 107-118.
 C.P. Boisson, Contraintes typologiques sur le système phonologique du sumérien, BSL 84 (1989) 201-233.
 L.V. Bobrova/A.Yu. Militarev, Towards the Reconstruction of Sumerian Phonology, dans : Lingvističeska rekonstrukcija i drevnejšaja istorija Vostoka. Materialy k diskussijam na Meždunarodnoj konferencii (Moskva, 29 maja 2 ijunja 1989 g.). Čast' 1, pp. 96-105 (Institut vostokovedenija Akademia Nauk SSSR, Moscou, 1989).
 A. Cavigneaux, Note Sumérologique 4 : Le pluriel du cohortatif, ASJ 9 (1987) 47 sq.
 V. Christian, Beiträge zur sumerischen Grammatik, Vienne, 1957.
 M. Civil, Bilingualism in Logographically Written Languages : Sumerian in Ebla, Bilinguismo 75-97.
 G. Conti, Il sillabario della quarta fonte della lista lessicale bilingue eblaita, Miscellanea Eblaitica 3 (= Quaderni di Semitistica 17, 1990).
 I.M. Diakonoff, Some Reflections on Numerals in Sumerian : Towards a History of Mathematical Speculation, JAOS 103 (1983) 83-93.
 J. van Dijk, Die periphrastische Deklination und Konjugation der 2. Person Plural im Sumerischen, Or. 52 (1983) 31-42.
 D.O. Edzard, Zur Namengebung der Neusumerischen Zeit, BiOr. 28 (1971) 163-167 (c.r. de Limet, Anthroponymie).
 — Zum sumerischen Eid, AS 20 (1976) 63-98.
 — ZA 78 (1988) 138-144 (c.r. de Thomsen, SL).
 D.A. Foxvog, The Sumerian Ventive, Ph. D., Univ. of California, Berkeley, 1974.
 M.J. Geller, BSOAS 49 (1986) 563-565 (c.r. de J.A. Black, StPohl SM 12, 1984).
 Y. Gong, Ergativität und das Sumerische, Journal of Ancient Civilizations 2 (1987) 85-120.
 G. Haayer, Enigmata Sumerologica, Mém. Molin 121-125.
 — Languages in Contact : The Case of Akkadian and Sumerian, dans H.L.J. Vanstiphout/*alii* (éd.), Scripta Signa Vocis, Groningue 1986 (= Mém. J.H. Hospers) 77-84.
 W. Heimpel, The Structure of the Sumerian Prefix Chain, Berkeley, Californie, 1974 (ms. non publié).
 J.L. Hayes, A Manual of Sumerian Grammar and Texts (= Aids and Research Tools in Ancient Near Eastern Studies 5, Malibu, 1990).
 — Some Thoughts on the Sumerian Genitive, ASJ 13 (1991) 185-194.

- Th. Jacobsen, Sumerian Grammar Today, JAOS 108 (1988) 123-133 (c.r. de Thomsen, SL).
 — The Sumerian Verbal Core, ZA 78 (1988) 161-220.
 B. Kienast, Ist das Neusumerische eine lebende Sprache ?, AfO Bh. 19 (1982) 105-111.
 J. Krecher, Sumerische und nichtsumerische Schicht in der Schriftkultur von Ebla, Bilinguis-
 mo 139-166.
 — Die /m/-Präfixe des sumerischen Verbums, Or. 54 (1985) 133-181.
 — The Present Possibilities and Limitations of our Understanding and Translating Sume-
 rian Texts, Sumer 42 (1986) 44-47.
 — Morphemless Syntax in Sumerian as Seen on the Background of Word-Composition
 in Chukchee, ASJ 9 (1987) 67-88.
 Th.J.H. Krispijn, Das Verb in den zweisprachigen Inschriften der Hammurabi-Dynastie, Mél.
 Kraus 145-162.
 K. Oberhuber, BiOr. 10 (1953) 33-36 (c.r. de Sollberger, Système verbal).
 — Zum 'Passivum' im Sumerischen, Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Son-
 derheft 50 (1982) 129-134.
 O. Pedersen, Some Morphological Aspects of Sumerian and Akkadian Linguistic Areas, Mél.
 Sjöberg 429-438.
 A. Salonen, U > A im Sumerischen, BiOr. 31 (1974) 37 sq.
 H. Sauren, e₂-dub-ba-Literatur : Lehrbücher des Sumerischen, OLP 10 (1979) 97-107.
 M. Schretter, Emesal-Studien [...] (= Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Sonderheft
 69, 1990).
 G. Steiner, The Intransitive-passival Conception of the Verb in Languages of the Ancient Near
 East, dans Plank (éd.) 1979, 185-216.
 — Sumerisch und Elamisch : Typologische Parallelen, ASJ 12 (1990) 143-176.
 P. Steinkeller, Three Assyriological Notes, ASJ 7 (1985) 195 sq.
 — JNES 46 (1987) 55-59 (c.r. du PSD B).
 R. Stola, Zu den sumerischen Entsprechungen des akkadischen Imperativs in späten zweispra-
 chigen Texten, AfO 28 (1981/1982) 79-91.
 — Zum sumerischen Prekativ in späten zweisprachigen Texten, AfO 32 (1985) 23-37.
 H.L.J. Vanstiphout, On the Verbal Prefix /i/ in Standard Sumerian, RA 79 (1985) 1-15.
 C. Wilcke, Anmerkungen zum 'Konjugationspräfix' /i/- und zur These von "silbischen Charak-
 ter der sumerischen Morpheme" anhand neusumerischer Verbalformen beginnend mit i-
 ib-, i-im- und i-in-, ZA 78 (1988) 1-49.
 — Morpho-graphemisches zu é "Haus", "Raum", NABU 1990/n° 34.
 — Orthographie, Grammatik und literarische Form, Beobachtungen zu der Vaseninschrift
 Lugalzagesis (SAKI 152-156), Mél. Moran 455-505.
 M. Yoshikawa, On the Alleged "Ueberhängende Vokale", ASJ 2 (1980) 188-195.
 — The Sumerian Verbal Prefix al-, AfO Bh. 19 (1982) 66-71.
 — The Sumerian Verbal Suffixes -dè/-da(m), ASJ 5 (1983) 163-172.
 — What 'kišib ib-ra' Means, ASJ 9 (1987) 293-302.
 — For a Better Understanding of Sumerian Grammar, BiOr. 45 (1988) 499-509 (c.r. de
 Thomsen, SL).
 — Telicity and Momentariness in the Sumerian Verb, ZA 78 (1988) 50-75.
 — The Origin of Sumerian Verbal Preformatives, ASJ 11 (1989) 293-304.
 — The Sumerian Verbal Aspect, Mél. Sjöberg 585-590.
 — Some Remarks on Sumerian Phonology (I), ASJ 12 (1990) 339-347.
 — Focalization in Sumerian Verbs, ASJ 13 (1991) 389-407.

Bibliographie

- Ergativity and Temporal Indication in Sumerian, *Mél. Takahito Mikasa* 491-504.

Index des textes cités (choix)

a-ab-ba h.

185 sq. § 174, b.

237 sqq. §§ 65 ; 209, c, 2°.

AAS (Grégoire)

pl. 56 n° 78:1-6 ex. 149.

ADFU 12 (von Weiher)

n° 64 i 32 sq. § 612.

Afo 24 (Wilcke)

7:3 § 635.

10:7 ex. 466.

15:12-14 // ex. 383.

16 rev. 10' sq. // ex. 79 ; § 463, b, 1°.

Ai.

3 i 63 sq. ex. 206.

Amarsuen

12:28 sq. ex. 339.

Ammišaduqa

année 15 § 209, a.

ANES 5 (Jacobsen)

200:27' § 850.

201:35' § 144, R.

201:38' §§ 144, R. ; 151.

ANES 5 (Kramer)

245:7-9 ex. 244.

Angim

23 § 876.

29 n. 1241.

155 n. 1315.

200 § 334.

AOAT 1 (Borger)

6:60 § 921.

13:239-241 ex. 354.

AOAT 25 (Farber-Flügge)

178:23 ex. 229.

AOAT 25 (Hallo)

218:31 sq. ex. 211.

218:36 ex. 212.

AOAT 25 (Sollberger)

440 n° 5:3-5 n. 523.

441:2-4 ex. 148.

Archives familiales (Charpin)

272, TS 97:12-16 § 103a, b.

272, TS 97:18-22 § 103a, d.

ARET 5 (Edzard)

22 i 4 § 751.

AS 20 (Wilcke)

294:1-6 § 142, b, 2°.

ASJ 7 (Black)

23:168 sq. n. 2062.

69:7 sq. n. 2062.

69:7 § 803, d, 2°, i.

73:27 sq. // n. 1015.

ASJ 11 (Klein)

48:23 ex. 103.

49:52 (sq.) § 162, 2°, R. 2 ; n. 1813.

49:55/57 ex. 35.

AulOr. 5 (Kramer)

72:22 sq. ex. 378

BE 1/I

33:3 sq. ex. 387.

BE 30

2:30' sq. ex. 177.

4:1 sq. // ex. 99.

BIN 2

22:198 // n. 1059.

BiOr. 47 (Römer)

379 A 18' // §§ 177, a, 2° ; 709, c, 2°, i.

BL

16 i 21 // ex. 389.

BM 23820 +
6 ex. 391.
8 ex. 430.
63 ex. 221.

bur-šū-ma-gal
68 ex. 110.

BWL
227 ii 16 sq. § 209, a.

CA
1 sq. § 178, a, 1°.
12 ex. 72.
27 §§ 42 ; 709, d, 1°.
29-33 n. 240.
35 § 354, a.
43 sq. § 325.
50 § 138, c.
85 n. 1908.
93 ex. 437.
100 ex. 78.
129 sq. n. 722.
139-141 § 138, d.
149 § 873.
169 n. 96.
216 ex. 286.
218 ex. 272.

Cat. Ryl. (Fish)
533:7-10 n. 858.

CBS 14139 + (SP 14)
ii 3 sqq. § 815.

CLAM (Cohen)
1 52:54-56 ex. 273.
1 77:a+47-54 §§ 167 ; 182, e ; n. 1030.
1 99:90-98 n. 710.
1 176:11 // ex. 308.
1 203:13 ex. 247.
1 214:c+152 sq. // ex. 278.
1 225:a+36-38 § 832, b, 1°.
1 260:b+116 ex. 267.
1 275:19 sq. // ex. 403, c, 1° ; n. 1372.
1 354:166 sq. ex. 458.
2 443:54 sq. // ex. 293.
2 503:33 § 31.
2 544:107 // ex. 197.
2 550 ii 9 sq. ex. 17.
2 563:147 n. 1911.

2 566:c+217 sq. // ex. 416.
2 578:c+397 sq. // ex. 409.
2 638:a+8 § 915, e, 2°, ii.
2 660:e+122' sq. // ex. 283.

Code L.
xi 12-18 § 578.
xvii 50-56 ex. 144.
xviii 10 sq. ex. 288.
xviii 36 n. 997.
xix 14 sq. n. 1568.

Code Urn.
162-171 ex. 60.
§ 4 n. 1216.
§ 25 ex. 214.

"Conseils de sagesse"
VS 10 204 v 19 sq. // ex. 134.
VS 10 204 v 19 // ex. 299.
VS 10 204 v 20 // ex. 255.
VS 10 204 vi 1 // ex. 36.

CRRA (Hallo)
124:8 § 403, d, 1°.
124:10 ex. 332.

CT 15
7:16 // n. 1679.
24:13' ex. 367.
27:8-11 ex. 334.

CT 16
10 v 7 sq. n. 1377.
23:333 sq. ex. 264.

CT 17
34:37 sq. § 69.

CT 36
40:31 § 647, b, 1° ; g.

CT 42
4:21 sq. § 265, a, 1°.
13:33-35 ex. 194.

CT 44
17:1 // n. 1043.
34:3' sq. n. 2195.

CT 58

3 rev. 11-15 § 593.
3 rev. 32-34 § 173, b, 1°. 38:47-51 // ex. 311.
79:7 sq. ex. 465.

Damu

6 sq. ex. 419.

DAS (Lafont)

216:11 ex. 361.

Dialogue 1

114 § 345.

Dialogue 2

111 sq. ex. 188.
122 n. 1275, 1677.
173 § 345.
184 § 758, c.
215 n. 1949.
221 § 103a, b.
226-228 ex. 371.

Dialogue 3

27 § 128.
181 § 203, 1°. 189 § 177, a, 2°.

Dialogue 4

37 ex. 374.
42 n. 1864.

Dialogue 5

FAOS 2 n° 180 i 9 sq. ex. 242.
21 ex. 227.
95 §§ 21 ; 27 ; 47, b, 4°. 128 § 314.

DuDr.

10 sq. § 463, c, 1°. 42 sq. § 189, c.
138 n. 782.
168 sq. // ex. 231.

DuGešt.

40 § 320.
41 ex. 292.
59 ex. 179.

Ean.

1 iv 24-26 ex. 62.
1 vii 6-8 n. 567.
1 xvii 5 // § 144, R.
1 xvii 12 // § 150, 3° ; n. 579.
1 xvii 15 // n. 131b.
2 vi 7 § 138, c.
2 vi 9 § 138, c.
62 I v 8-10 ex. 364.

Edubbâ 2

16 n. 564, 712.
27 ex. 186.
84 § 135, b.
117 § 564.
139 n. 382.
151 ex. 13, 441 ; § 809.

EJN

11 sq. ex. 112.
18 ex. 335.
28 ex. 256.
37 § 647, e, 1° ; n. 1767.
71 ex. 420.
94 sq. ex. 105.
103 ex. 418.
110-112 ex. 46.
112 ex. 89.
114 ex. 309.

ELA

61-63 ex. 454.
71 n. 500.
88 sq. ex. 155.
92-94 ex. 454.
134 sq. ex. 353.
146 ex. 38.
162 ex. 93.
174 // ex. 30.
206 sq. ex. 353.
214 sq. // ex. 226.
227 sq. ex. 58.
231 ex. 414.
240 sq. ex. 26.
287 ex. 412.
394-396 § 173, a, 1°. 460 § 234, e.
475 § 234, e.
561 § 778.

Emeš Enten

12 ex. 284.

113 § 758, c.
231 § 647, e, 1° ; n. 1764.

En. I

10 ii 6-8 ex. 172.
30 ii 7-9 ex. 172.

EnkNinḡ.

1-5 § 101.
74 § 368.
C 8 § 485, a, 2°.
C 14 ex. 132 ; § 485, a, 1°.
186 § 85, b.
220 n. 245.

EnkNinm.

85 § 484.

EnlNinl.

28 sq. §§ 150, 2° ; 163, R.
38-40 // § 485, b, 1°.
51 // ex. 280.
76 sq. // n. 1890.

EnlSud.

21 ex. 304.
113 // § 138, c.
116 § 849.
137 § 647, a, 1°.
139 § 105, c ; n. 253.
140 § 200, b, 1°.
141 § 350.
144 § 677.
160 ex. 239.

Enl. sudr.

22 § 674.
24 §§ 68, b ; 674.
71 ex. 390.
88-90 § 709, c, 1°.
90 n. 542.
127 § 439.
130 ex. 233.
163 sq. § 81, 2°.

EnmEns.

22 sq. ex. 190.
26 // § 203, 1°, R. 1.
29 sq. // ex. 407.
35 sq. // n. 257.
39 n. 41.

166 sq. § 200 ; n. 911.

167 n. 1334.

174 ex. 131.

178 // ex. 257.

181 sq. § 201.

187 ex. 131.

193 sq. § 201.

198 // n. 1069.

254 § 135, d, R.

255 § 205, 3°.

258 § 144, R.

261 ex. 109.

Ent.

28 v 14-18 § 103a, b.

28 vi 1-8 // § 103a, b.

28 vi 16 // § 174, b.

35 iii 1-6 ex. 85.

45-73 i 1-8 ex. 45 ; § 103a, b.

Bretz-Israel 16 (Kramer)

142*:26 sq. // ex. 269.

Eršemma (Cohen)

61 n° 185:33 sq. // ex. 402.
67 n° 32:49 sq. ex. 271 ; § 182, a.
76 n° 97:50-55 § 135, e.
79 n° 97:103 sq. ex. 210.
84 n° 88:18 sq. n. 1381.
85 n° 88:44 ex. 245.
85 n° 88:49 sq. ex. 270.
88 n° 165:19 sq. // n. 471a.
91 n° 60:40 // ex. 260.
97 n° 171:17 sq. ex. 213.
97 n° 171:25 n. 1279.
104 n° 159:24 ex. 40.
114 n° 1.2:28-35 n. 1311.
140 n° 10:23 § 899.

ES-Voc.

III 64-66 § 367 ; n. 1317.
III 169 sq. ex. 338.
III 170 n. 834, 1722.

EWO

35 §§ 177, a, 2° ; 915, c, 1°.
44 n. 601.
45 § 182, c, 1°.
61 // § 751.
82 ex. 476.
85 § 943, c, 1°.

123 ex. 125.

140-144 ex. 350.

269 n. 414.

335 § 485, c, 1°.

352 ex. 235.

360 ex. 375 ; n. 1830.

364 n. 1308.

388 sq. ex. 396.

404 § 601.

434 ex. 24.

ExaltIn.

III 27 sq. ex. 342.

III 63 sq. § 217, a, 2°, R. 2 ; n. 1042.

III 71 sq. ex. 455.

Examenstext A

26 ex. 240.

50 § 535.

Examenstext D

9 § 727 ; n. 1918.

FAOS 1 (Steible)

33:21 sq. ex. 355.

FAOS 15/I (Selz)

357 n° 140 ex. 171.

FAOS 17 (Steinkeller)

216 n° 41:18 sq. ex. 147.

218 n° 43:4 § 86 (ad p. 46, § 29).

219 n° 44:7 sq. n. 263.

252 n° 67:20-22 n. 203.

298 n° 105:7 n. 890.

FAOS 18 (Volk)

28:3 § 50.

36 H 2 K xxvii 11 sq. // ex. 441.

194-196:5-26 ex. 136.

Flood

49 n. 1332.

Georgica

8 ex. 317.

49 § 197, 2°.

64 sq. ex. 68.

67 sq. ex. 237.

84 ex. 10 ; § 647, a, 2°.

87 §§ 70 ; 141 R.

90 ex. 318.

101 § 141, R.

106 ex. 403 ; n. 793.

GiAk.

56 ex. 471.

GiEn.

8 sq. § 166 ; n. 679.

36 sq. // ex. 238.

135 § 134, R. 2.

151 sq. ex. 399.

153 n. 1982.

164a-166 ex. 277 ; § 78, c, 2°.

179 sq. § 190, c.

208 ex. 287.

230 § 134, R. 2.

238 § 134, R. 2.

272 ex. 464.

301 ex. 232.

UET 6 58:10 // ex. 6.

GiH

1 sq. ex. 104.

9 § 203, 1°.

21 sq. ex. 395.

104 sq. ex. 44.

154 § 73 ; n. 98.

TIM 9 47:5' sq. ex. 52.

Gud.

Cyl. A i 9 § 178, a, 1°.

Cyl. A i 19 ex. 69.

Cyl. A iv 19 ex. 56.

Cyl. A iv 20 ex. 146.

Cyl. A v 15 n. 694.

Cyl. A v 18 § 143, b.

Cyl. A vii 16 ex. 340.

Cyl. A viii 5 ex. 198.

Cyl. A viii 23 sq. § 131, b, 3°.

Cyl. A x 22 n. 858.

Cyl. A xi 5-9 ex. 133.

Cyl. A xiii 4 sq. ex. 118.

Cyl. A xv 22 n. 404.

Cyl. A xvii 22-25 n. 2144, 2178.

Cyl. A xx 16 § 143, c.

Cyl. A xx 23 ex. 53.

Cyl. A xxii 5 ex. 113.

Cyl. A xxiv 21 sq. § 740.

Cyl. A xxvii 9 § 857, d, 1°.

Cyl. A xxviii 1 sq. ex. 101.

Cyl. B i 11 ex. 53.
 Cyl. B i 15 ex. 108.
 Cyl. B i 21 n. 415.
 Cyl. B ii 6 n. 2121.
 Cyl. B iii 7 n. 601.
 Cyl. B iii 14 ex. 173.
 Cyl. B iv 6 ex. 107.
 Cyl. B iv 16 ex. 198.
 Cyl. B v 23 sq. ex. 74.
 Cyl. B vi 11-xii 25 n. 372.
 Cyl. B viii 17-19 § 160, c.
 Cyl. B ix 19 § 601.
 Cyl. B xiii 6-8 ex. 347.
 Cyl. B xiv 8 n. 372.
 Cyl. B xiv 25-xvi 2 n. 372.
 Cyl. B xvii 20 sq. n. 596.
 Cyl. B xvii 21 n. 151.
 Cyl. B xix 4 ex. 98.
 Cyl. B xx 17-19 § 150, 2°.
 Cyl. B xxi 18 sq. § 150, 2°.
 Cyl. B xxii 19 § 159, R. 1.
 St. B i 19 § 128, R.
 St. B iii 15-iv 4 ex. 324.
 St. B vii 31-33 n. 596.
 St. B vii 33 n. 151.
 St. B vii 50-52 ex. 51.
 St. C iii 8-10 § 857, c.
 St. E iii 13-15 § 857, c.
 St. E vii 22-viii 15 n. 372.
 St. F iii 3-5 § 857, c.
 St. F iv 9-11 ex. 117.
 St. G ii 11-16 § 217, e, 2°.
 St. L iv' 9" n. 1718.

giš-gi

3 ex. 2 ; § 857, d, 1°.
 13 n. 1978.
 24 § 178, a, 1°.

Hend.-Hy.

91-105 n. 372.
 170-202 n. 372.
 189/192 n. 2105.
 226' ex. 315.
 235' sqq. § 152, a, R. 1.
 236' // § 189, c.
 237' // § 203, 1°.
 249' § 203, 1°.

Heron Tu.

68b § 331.

'Herzberuhigungsklagen' (Maul)

297 n^{os} 74-75:20 ex. 184.

Home Fish

24 sq. // § 128 ; n. 873.

Houe

11 ex. 111.
 25 ex. 208.
 64 sq. ex. 97 ; § 263.
 107 ex. 472.

Houe araire

7 sq. ex. 193.
 33 ex. 28 ; § 914.
 39 § 234, d, 1°.
 61 § 638.
 116 sq. n. 1453.
 131 § 647, e, 1°.
 165 n. 995.
 168 ex. 8.
 169 n. 1113.
 196 sq. § 138, R.
 196 n. 1132.

Ibbi-Sîn

année 14 § 701.

InBil.

94 ex. 380.
 115-117 ex. 178.
 126-128 ex. 178.
 165 // ex. 80.

InDesc.

1-5 ex. 65.
 35 § 197, 1° ; n. 874.
 43-47 // § 134, R. 2.
 48 // n. 441.
 83 ex. 158.
 118 ex. 37.
 121/129 § 201.
 191 sq. // ex. 199.
 221a § 134, R. 2.
 248 // § 135, e.
 268 n. 445.
 269 n. 1359.
 270 § 150, 6°.
 310 // § 139, j.
 327 // § 112, a.
 328 // § 139, j.

358 § 103a, b, R. 1.

InEb.

4 § 857, d, 1°.
10-21 ex. 153.
29-32 ex. 356.
41 § 85, b.
45 § 502.
48 sq. ex. 161.
54 ex. 114 ; § 783, d, 1°.
64 ex. 397.
107 sq. ex. 161.
112-114 ex. 200.
115 n. 1184.
126 ex. 236.
147 § 184, b, 3°.
166 § 751.

InEnki

I ii 13 sq. ex. 360.
I ii 23 ex. 64.
I ii 25 sq. ex. 360.
I ii 27-30 n. 99.
I ii 27 § 114, a ; n. 287.
I v 7 ex. 67.
II i 5 sq. // ex. 372.

Instr. Šur.

11 // § 144, R.
17 n. 848.
21 n. 848.
33 § 265, a, 1°.
38 § 354, d, 1°.
42 § 561.
47 §§ 69 ; 895 ; n. 820.
49 Ex. 124 ; §§ 48, a ; 69 ; n. 78, 820.
54 n. 820.
62/64 ex. 187 ; §§ 19, h ; 78, c, 3°.
67 ex. 282 ; n. 820.
72 § 561.
99 n. 477.
111 n. 1831.
112 sq. n. 1970.
112 ex. 66.
131 ex. 222.
147 ex. 349 ; § 130, 3, 1°.
249 ex. 123.

In. šag.

115 ex. 310.
157 ex. 326.

158 ex. 358.

159 § 248.

Iraq 32 (J.S. Cooper)

62:34 sq. ex. 453.

Iraq 44 (Walker/Kramer)

80 rev. 6 § 190, c.
80 rev. 10 § 142, b, 2°.

ISET

1 90, Ni. 2461:6/8 ex. 157.
1 90, Ni. 2461:11 sq. ex. 444.
1 96, Ni. 2781 rev. 7' ex. 468.
1 113, Ni. 9496:5/11 ex. 219.
1 113, Ni. 9496:6/12 § 217, b, 1°.
1 114, Ni. 4450:12' // § 647, b, 2° ; n. 1756.
1 227, L 1501:6-8 // § 50.
2 15 sq., Ni. 9602 i 26 § 758, b.
2 15 sq., Ni. 9602 ii 14/16 n. 953, 1977.

Isin

*4:53 sq. ex. 307.
*6:6 // § 139, j, R.
*6:15 sq. ex. 421.
*6:16 § 139, j, R.
*6:29-31 ex. 352.
*6:55 ex. 31.
*6:64 § 234, d, 1°.
*7:19 § 914.
*7:73 sq. ex. 34.
*8:11/13 ex. 438.
*9:44 § 150, 2°.
*12:63-69 ex. 83.
*12:96 sq. ex. 359.
*12:108-113 ex. 142.
*12:220 sq. ex. 297.
*12:278 ex. 23.
*13a (voir TCL 15 18 i-ii).
*13b (voir TCL 15 18 ii 1'-iii 2).
*15:24 sq. ex. 230.
*18:12 § 463, b, 2°.
*18:24 sq. § 138, c.
*18:31-34 ex. 95.
*18:"37" § 914.
*23:69 ex. 201.
*23:72 n. 1251.
*23:103 § 190, c.
*24:23-24a ex. 428.
*24:37 n. 1535.
*24:59 n. 1023.

*25:46 § 783, d, 1°.

*26:6 ex. 63.

*26:8 ex. 220.

*27:68 sq. ex. 181.

*32:91 § 674.

Išmedagān (Kārki)

8:3 n. 1051.

12 vi 2'-13' ex. 207.

Išme-Dagan (Ludwig)

VA 24 sq. § 199, b; n. 724.

WA 23 sq. n. 1920.

ZA 7-10 n. 724.

ZA 7 sq. § 199, b.

ZA 9 sq. n. 1696.

JAOS 88 (Civil)

5:84 ex. 192.

JAOS 88 (Halla)

82:10 ex. 425.

83:33 ex. 322.

83:38 § 128.

83:39 n. 1204.

84:45 n. 1386.

JAOS 95 (M.E. Cohen)

597:28 // § 709, a, 1°.

599:35 // § 637.

605:30 sq. // n. 2035.

JAOS 103 (Roth)

276:25 n. 1289.

JCS 21 (Borger)

5:35 § 302.

11:31+a n. 1020.

JCS 25 (Civil)

171 ex. 126.

JCS 26 (Sjöberg)

161:4' // § 646.

162 rev. 8 § 876.

JCS 28 (Civil)

73:9 ex. 381.

JCS 29 (Sjöberg)

8 n° 3:8/12 § 647, e, 1°; n. 1765.

14 n° 4:4/7' n. 1902.

19 b 32 n. 141, 570.

27:3 ex. 345.

JCS 30 (Michalowski)

115:7 § 142, b, 2°.

KAR

73 rev. 27 sq. § 560.

91:33 § 451, b, 2°.

97:13 sq. ex. 265.

158 iii 4 ex. 382.

Keš Hy.

9 ex. 473.

115 n. 1460.

LEr.

1:18 n. 2087.

2:17 ex. 7.

4:12 § 783, c, 1°.

4a:2 § 138, c.

Lipiteštar and the Plow

115 ex. 331.

LN

29 ex. 115.

40-43 ex. 163.

41 ex. 150.

46 n. 1229.

104 sq. § 468.

121 n. 946.

133 § 105, b, R. 1; n. 250, 2019.

160 § 217, c, 1°; n. 1086.

191 ex. 152.

195 ex. 43.

230 sq. ex. 253.

247 § 200, b, 1°.

249 § 200, b, 1°.

264 n. 2102.

281-283 ex. 140.

304 ex. 5.

LSU (Michalowski)

29 ex. 433.

33 § 85, b.

34 n. 273.

49 ex. 431.

67 ex. 443.

99 ex. 436.

115 §§ 182, d ; 816 ; n. 389.
 143 ex. 432.
 173 sq. ex. 366.
 186 n. 233.
 230 § 142, b, 2°.
 241 sq. § 142, b, 2°.
 272 § 527, c, 1°.
 296-299 § 134, R. 2.
 352-354 § 165.
 385 n. 779.
 389 sq. ex. 90.
 409 n. 505.
 410 § 134, R. 2.
 416 § 447.
 444 ex. 268.
 483-485 § 173, b, 1°.
 486-490 § 154.

LU

87 § 527, c, 1°.
 103 § 801 ; n. 2045.
 140-142 n. 1032.
 140 sq. § 27.
 182 § 458.
 186 ex. 305.
 225 ex. 91.
 240 ex. 301.
 255 sq. ex. 251.
 294 n. 382.
 394 ex. 3 ; §§ 139, d, R. 1 ; 832, a, 1°.
 428 ex. 1 ; § 170.

lu₂-digir-ra

6 n. 1637.
 7 sq. ex. 413.

Lugalb. I

31 § 131, b, 3°.
 33 § 493.
 147 sq. ex. 394.
 161 ex. 320.
 200 n. 1820.
 235 sq. ex. 64a.
 238 n. 1678.
 318/327 ex. 19.
 330 ex. 106.
 333 § 105, d.
 362 § 198, d, 3°.

Lugalb. II

21 § 709, a, 1° ; n. 1838.

56 ex. 373.
 78 § 178, a, 1°.
 79 ex. 4, 48.
 106 ex. 25.
 113 sq. ex. 127.
 117 ex. 143.
 130 sq. ex. 398.
 143 sq. § 197, 2°.
 166 n. 1967.
 168 § 189, c.
 181 n. 404.
 193 § 173, b, 1°.
 213-215 ex. 182.
 249 § 129, b.
 292 sq. ex. 243.
 321 § 15.
 345 § 198, d, 3°.

lugal-e

87 ex. 266.
 94 ex. 451.
 158 ex. 33.
 179 ex. 384.
 256 ex. 478.
 271 § 128.
 289 sq. n. 2144, 2178.
 291 ex. 385.
 309 ex. 81.
 310 n. 1312.
 333 § 217, d, 1°.
 368 § 709, b, 1°.
 371 ex. 294.
 387 § 795.
 388 n. 556.
 442 § 135, f.
 462 // n. 294.
 496 ex. 18 ; §§ 22, a ; 177, a, 2° ; 914.
 543 § 647, e, 1° ; n. 1739.
 556 n. 1313.
 566 § 135, f.
 590 ex. 138.
 631 § 135, f.
 641 ex. 39.
 643 n. 780.
 644 n. 1751.

"Lullaby"

24-26 ex. 327.
 24 § 372, c, 2°, ii.

Luruk

1.24 § 816.
12.16 § 463, b, 2°.

Luzag.

1 ii 20 n. 1281.
1 iii 13-18 ex. 351.
1 iii 24-28 § 128.
2:90 sq. n. 1459.

Man God

101 ex. 248 ; § 116, b, 5°.
106 ex. 246.

MBI

1 x (= i) 12-14 § 403, e, 1°.
1 xi (= ii) 1-8 ex. 281.

MCS 1 (Fish)

53, BM 105753:5 ex. 424.

MCS 8 (Fish)

65 n° 193:6-11 n. 1602.

Mél. Birot (Civil)

69:4 sq. § 173, a, 2°.

Mél. Gordon (Kramer)

91:5 sq. ex. 137.
91 sq. 7-13 ex. 160.

Mél. Oppenheim (Civil)

71:68 §§ 129, b ; 463, b, 2°.

Mél. Sachs (Kramer)

244:32 sq. n. 288.

Mél. Sjöberg (Alster/Walker)

12 rev. 2' n. 838.

Mél. Sjöberg (Behrens)

30:8' § 527, c, 2°, i.

Mél. Sjöberg (Geller)

195:21 n. 500.

Menschenbild (Pettinato)

75:20 § 217, a, 2°, R. 2.

MNS

13:15 sq. ex. 195.

14:29-32 § 265, d, 2°, ii.

44:19 sq. ex. 156.

45:25-27 § 150, 1°.

65:6 ex. 204.

70 rev. 11' ex. 459 ; § 177, a, 2°.

70 rev. 14' ex. 234.

Mort de Glg.

A 40' ex. 368.

mušen-ku₆

26 ex. 254.

56 sq. ex. 452.

62 n. 1524.

91 ex. 439.

127 ex. 440.

MVN 11

168:3-5 ex. 241.

Nammaḥni

1 ii 4 sq. § 142, b, 2°.

Nanše Hy.

13 ex. 445.

52 ex. 27.

64 ex. 180.

136 ex. 357.

145 sq. ex. 139.

168 sq. § 78, c, 3°.

194-200 ex. 22.

200 § 78, c, 2°.

212-218 ex. 22.

218 § 78, c, 2°.

219 sq. ex. 321.

NATN

258:7 sq. § 103a, a.

NBGT

VIII 3 § 150, 2°.

NG 2

7:15 § 123.

22:11 § 161, R. 1.

26:7 §§ 177, a, 1° ; 209, a.

47:2-4 ex. 128.

72:20' § 187.

73:19'-22' ex. 154.

89:12 § 103a, d.

111:1-4 ex. 223.

113:13-16 ex. 225.
 121:10-12 § 103a, b.
 121:18 § 161, R. 1.
 123:1-7 § 198, c, 1°.
 123:3 § 187.
 129:9' § 129, a.
 144:8 n. 537.
 144:15 § 154 ; n. 628, 722.
 150:2'-4' n. 1260.
 169:11 § 103a, d.
 169:20 n. 158.
 195:27' § 103a, a.
 202:5-7 § 103a, a.
 208:15 § 179, a, 2° ; n. 784.
 215:44 n. 912.

Nik. 2

187:2 sq. § 803, c, 1°.

Nin meš.

29-33 ex. 296.
 51 sq. ex. 32.
 53 § 29, d.
 55 § 26, a.
 72 ex. 448.
 75 sq. 183.
 75 § 15.
 76 ex. 41 ; § 182, c, 2°.
 82 sq. ex. 88.
 83 n. 1008.
 108 ex. 12.
 135 ex. 120.
 148 n. 2170.
 152 § 160, f.

NinTu.

25'-28' ex. 166.
 38' sq. ex. 175.

NJE

iii 37 § 894.

NJN

"184"/"292" § 649.
 "325" ex. 329, 393.

NRVN

247:1-3 ex. 203.

NTSŠ

294:5' n. 980.

Nungal

41 sq. ex. 370.
 52 n. 1032.
 54 ex. 285.
 70 ex. 94.

Nūradad (Kārki)

2:1-12 § 103a, b.

OBG7

I 712-718 § 150, 1°.
 IV iv 4' § 150, 1°.
 VI 97-99 ex. 87.
 IX 101 sq. § 150, 2°.
 IX 103 sq. § 150, 2° ; n. 571.
 IX 105-107 ex. 86.

OECT 5

25:165 § 535.

OECT 6

pl. VII, K 4648:5' n. 2028.

OECT 8

21:12-14 § 103a, a.

OIP 99

132 ii 3'-5' ex. 474.
 152 iii' 7 sq. n. 2036.
 213 ii 5 sq. ex. 337.
 283 ii 10'-12' // § 485, b, 1°.

Or. 48 (Tonietti)

304:13' § 801.
 309:12 ex. 422.

Or. 54 (Kramer)

122:138-140 § 130, 1, 3°.

Or. 54 (Römer)

277 A 8/13 n. 1813.

OrAnt. 26 (Waetzoldt/Yıldız)

293:6 § 193, 2°.

PBS 1/II

128 iii 16 ex. 274.

PBS 5

74 vii 7-9 n. 1568.

PBS 10/II

2:30-36 ex. 417.
2:31 n. 1228.

PBS 12

39:1 ex. 457.

PBS 13

33:6-rev. 3 ex. 376.

PRAK 2

C 1:12' ex. 165, §§ 121 réf. 15 ; 189, a, R. 1 ;
n. 364.

IV R²

24 n° 2:7 sq. § 913.
25 i 29-31 n. 1728.

RA 17 (Scheil)

50:3 ex. 434.

RA 19 (Thureau-Dangin)

184:4-6 ex. 295.
185 rev. 12-14 ex. 164 ; § 177, a, 1°.

RA 54 (Civil)

62:109 sq. n. 723.

RA 55 (Civil)

91:5-10 n. 723.

RA 82 (Georges)

159:27 n. 735.

RCU

1:15 ex. 333.
1:21 ex. 9
5:9 n. 735.
5 rev. 7' n. 1029.
6 rev. 2' n. 1029.
7:13 n. 1029.
12:8 n. 1029.
14:20 n. 1029.
17:12 sq. n. 1839.
17:26 § 655 ; n. 1779.
17:32 § 200, b, 2°.
19:5 sq. ex. 47 ; § 709, d, 2°, i.
21:17 n. 1847.
21:51 ex. 11.

Rīmsīn (Kārki)

5:24-28 ex. 202.

18:30 sq. § 613 ; n. 1688.

18:48-50 ex. 216.

26:1 ex. 291.

Royal Inscriptions (Kutscher)

77 iii 12 sq. § 454.

77 iii 14 sq. § 839.

77 iii 24-29 § 101.

78 iv 15 sq. ex. 116.

RSO 32 (Kramer)

97:31-42 ex. 129.

Samsuditāna

année 16 § 709, b, 2°.

année 23/24 ex. 168.

Bil. C 57-59 ex. 250.

SEM

58 iv 6 § 647, a, 1°.

58 iv 16 § 647, a, 1°.

SGL 1

122:53 n. 229.

SGL 2

36:17 sq. ex. 174.

37:40 § 217, c, 1°.

81:20 sq. ex. 196.

109 iv 8 ex. 159.

SgLeg.

3 N-T 296:21 ex. 75.

3 N-T 296:54 n. 2035.

Sīniddinam (Kārki)

6:27-32 n. 372.

13:151 n. 1675.

14:21 sq. ex. 427.

Skly.

54 ii 4 sq. ex. 96.

56 iii 19 sq. § 161 ; n. 660.

56 iii 49 ex. 218.

57 iv 5-7 ex. 435.

58 v 36 ex. 276.

SLTN

35 i 12 // ex. 330.

35 iv 14' n. 2105.

SP

- 1.82 ex. 215.
1.112 n. 382.
2.23 // ex. 423.
2.54 n. 2074.
2.73 n. 1021.
3.37 // § 930.
3.130 ex. 300.
3.172 ex. 406.
3.179 § 85, b.
5.55:2 sq. § 144, R.
5.55:3 §§ 150, 2°; 203, 1°.
5.102 § 201.
5.123 // ex. 185.
6.21 § 142, b, 2°.
8 + 20.31 ex. 205.
12 (voir TAD 8/II).
14 (voir CBS 14139 +).

SR

- 43 v 7-vi 2 ex. 135.
66 iv 3 § 123.
84:13-16 ex. 145.
92:14 ex. 224.
93:17 ex. 224.
96 rev. 5' ex. 224.
101 rev. 5'-10' ex. 54.

SRT

- 3 i 22 // ex. 100.
6 // 7:29 ex. 475; § 416.
6 // 7:56 § 151, R.
6 // 7:82 § 751.
6 // 7:85-88 ex. 162.
11:21 n. 2164.
13 ("ŠV"):14 ex. 313.
13:23 sq. ex. 312.
13:30 n. 185.
13:33 n. 672.
31:4 sq. ex. 302.
31:13-15 ex. 426.
31:13 sq. § 142, b, 2°.
31:23 sq. n. 502.
46 i' 12' // ex. 470.

StOr. 46 (Sjöberg)

- 302:17 ex. 29.
306:12' // ex. 169.

StOr. 55:1 (Kärki)

- 34/36:78 § 135, e; n. 460.

STVC

- 92 ii 1' sq. // § 647, a, 1°.

SumLet.

- A 3b:20 ex. 73.
B 2:8/10 ex. 151.
B 7:7 § 128.
B 14:8 § 189, c.

Šulgi

- année 21 ex. 252.
A 43 n. 996.
A 47 ex. 456; §§ 51, b; 177, a, 1°.
A 54 n. 410.
A 62 § 458.
A 81 ex. 42; n. 2028.
A 84 ex. 400.
A 95 ex. 341.
B 9 § 758, c.
B 18 sq. ex. 20.
B 74 §§ 54, b; 160, c; n. 822.
B 75 n. 404.
B 144 ex. 462.
B 172 ex. 261.
B 276 ex. 450; § 927.
B 299 ex. 363.
B 319 sq. n. 1036.
C 20 // ex. 469.
C 86 ex. 386; n. 148.
C 121/124 ex. 365.
C 136 § 576.
D 3 § 452.
D 15 // ex. 429.
D 16 sq. // § 121 réf. 11.
D 152 sq. ex. 442.
D 219 ex. 92.
D 224/339 ex. 122, 262.
D 290 sq. ex. 275.
D 352 sq. § 78, c, 3°.
D 360 ex. 415.
D 378-381 n. 372.
E 40 ex. 70.
E 44-46 n. 1729.
E 50 ex. 348.
E 51 sq. § 199, b; n. 1729.
E 51 § 88.
E 242 § 758, a, 1°.
F 8 sq. ex. 467.
F 22 § 510.
F 59 sq. § 177, a, 1°.
F 69 sq. ex. 167.

Index des textes cités

F 78 n. 477, 2161.
 F 79 ex. 401.
 G 1 n. 271.
 G 17 § 265, d, 2°, ii.
 G 21 § 807 ; n. 2057 sq.
 H 73 ex. 336.
 L (voir TCL 15 32).
 O 41-43 § 103a, a.
 O 48 n. 1574, 1721.
 P b 21 ex. 477.
 P b 25 ex. 82.
 P b 34 n. 645.
 P b 41 ex. 411.
 R 10-39 § 170.
 R 25 § 783, d, 1°.
 "V" (voir SRT 13).
 X 2-4 ex. 463.
 X 5-8 n. 372.
 X 11 ex. 460.
 X 17 ex. 447.
 X 21 § 101 ; n. 232.
 X 29 ex. 228.
 X 34-36 ex. 84.
 X 56 § 128.
 X 58-69 § 128.
 X 73 ex. 346.
 X 79 n. 467.
 X 88 ex. 279.
 X 105 sq. n. 1145.
 X 110 sq. ex. 121.
 X 117 ex. 461.
 X 125 § 144, R.
 X 145 § 616.
 X 151 § 758, a, 1°.

Šūsīn

20b iv 9-11 ex. 388.

TAD 8/II

Lev. XXV, Ni. 9630 +, ii' 6' ex. 49.

TCL 15

8:91/129 § 647, a, 1°.
 18 i 4' (Isin *13a) § 953.
 18 ii 18' (Isin *13b) ex. 258.
 32:9' (ŠL) § 453.

TCL 16

70:46 sq. ex. 50.
 74:11' sq. // § 174, b.

TCS 1

35:5 § 173, a, 1°.
 39:3 sq. § 332, b, 1°.
 67:5 n. 597.
 82:3 n. 907.
 82:4 § 129, b.
 109:11 n. 597.
 113:3-5 § 103a, b, R.3.
 113:11 n. 597.
 124:6 § 103a, c.
 128:6 sq. § 103a, c.
 145:6 § 173, a, 1°.
 182:6 n. 117.
 203:5-7 n. 1260.
 252:7 sq. ex. 316 ; § 179, a, 2° ; n. 597.

TENS (Sigrist)

60:14 sq. § 803, a.
 395 n. 1601.

TIM 9

47:5' sq. (Giḥ) ex. 52.

TMH NF 3

24 iii 3'/5' § 348, d, 2° ; n. 1283.
 24 iii 8' ex. 77.
 25:16 ex. 141.
 56:7 n. 382.

TMH NF 4

7 iii 9 n. 1006.
 7 iv 15 sq. ex. 344.
 17 +, iii 19 // ex. 259.

TMH NF 5

35 ii 5 § 158, R. 2.

TplHy.

6 § 656.
 67 § 914 ; n. 2170.
 205 ex. 410.
 298 n. 1280.
 451 ex. 408.

TŠH (Klein)

218:7 ex. 130.

Two El.

140 n. 1546.

u₈-ašnan

118 § 643.
129 sq. ex. 325.
190 ex. 191.

UET 3

915 rev. 1' n. 491.

UET 6

58:10 // (GiEn.) ex. 6.
62:2 = 4 // ex. 102; § 857, d, 1°.
67:7 § 808, c; n. 2060.
69:13 n. 1280.
72:2 sq. § 876.
74:5' n. 1543.
204:3-6 // § 26, a.
251:5 sq. n. 1627.
252:6 sq. n. 1627.
286:2 ex. 298.

u₄ gal piriš an-na
refrain ex. 119, 176.

UHF (Geller)

49/53/688 § 150, 1°; n. 393.

Ukg.

4 vii 12-16 // § 637.
4 vii 26-28 // n. 943.
4 ix 7-11 // n. 262.
4 ix 22-25 // ex. 328.
6 iii 1'-5' § 103a, a.
6 iii 14' sq. ex. 170.
6 iv 1'-6' ex. 57.
16 vii 10-viii 10 § 206, b, 4°.
41:1 ex. 55.

UM 29-15-5

10 sqq. § 800.

Urnammu

28 ii 2 § 145, R.
28 ii 6-8 ex. 61.

UT

51 ex. 369.
145-147 ex. 362.
209 ex. 71.

UVB (Falkenstein)

36:8 ex. 319.

VS 2

3 rev. i 33-38 // § 28.
7:24 // ex. 217.
27 v 10 § 139, a, R. 2.
44 ii 13' // n. 45.
72:1-4 §§ 107; 332, b, 1°; n. 256.
72:7 sq. § 107; n. 256.
79:24 // ex. 379.

VS 10

123 iii 1-6 § 78, c, 3°.
199 iv 5 // § 463, b, 2°.

VS 17

38:10 ex. 392.

Waradšīn (Kärki)

10:25-27 § 129, c.

YOS 1

28 iv 11-14 § 578.

YOS 4

1:4 ex. 306.
1:5 § 189, c.
3:1-10 ex. 59.
3:10 n. 830.

ZA 53 (Castellino)

118 i 22 sq. ex. 343.
119 ii 37 n. 1449.
120 iii 77 § 325.

ZA 54 (Sjöberg)

51:4 n. 1437.

ZA 55 (van Dijk)

84:9 n. 1047.

ZA 56 (Falkenstein)

116:35 ex. 314.

ZA 58 (Krecher)

35:23 ex. 21.
37:39 §§ 12, a; 23; n. 37.
39:62 § 12, c.
40:66-66a ex. 249.
40:66 § 49, a.

ZA 63 (Sjöberg)

36 n° 6:8 sq. ex. 209.

Index des textes cités

41:29 ex. 446.

Index des principaux termes sumériens commentés

du₁₁/e/di et ses composés n'ont pas été enregistrés ici.

- a (interjection) § 220.
a-a-ar § 270.
a-a-re/ri § 270.
a-akkil (/akkil) § 258 ; n. 1169.
a-al-la-ri § 523.
a-ar/ar₂ § 270.
a-aš₂ § 293.
a-ba-(a) § 93, a, R.
a-da § 229.
a-da-ab § 225.
a/i-da-al/lam § 106, b.
a-da-mi-en § 230.
a-da-min₃ §§ 228-230.
a-da-min₃ AK/de₂/e₃ § 233.
a-da-min₃-e/na gub § 233.
a-da-min₃ ri-ri § 233 ; n. 1121.
urudu_a-da-pa₃ n. 1116.
a-dab₆ (= a-da-ab) n. 1116.
a gi(g)-ga i-i § 224.
a(-)ḫa-an § 496.
a-la-la § 523.
ḡiša-la-la § 85, b.
a-na §§ 109, b ; 173, a, 1° ; 199, b ; n. 156, 908.
a/e-ne (pr. pers.) § 107 ; n. 184.
a-ne-ne § 107.
da-nun-na n. 230.
a-ra-zu § 235 ; 238.
a-ra₂ (= arū) § 242.
a-ra₂ zu n. 1145.
a-re/ri(-ni) § 270.
a-si-lu n. 1209.
a-ši-lu-le n. 1209.
a-tab (= a-da-ab) n. 1116.
a-tar AK/du₃/la₂-la₂/la₂ § 248.
A-še-ru § 377.
a₂ (= a, interjection) § 222.
a₂ aḡ₂ § 116, b, 4°.
a₂-aḡ₂-ḡa₂ e₃ § 249.
(a₂-)aš₂ § 291 ; n. 1216.
a₂(-)-dub₂ (AK) § 116, b, 2°.
a₂ gi(g)-ga i-i § 224.
a₂ nun ḡal₂ n. 645.
a₂-še/še₃ §§ 106, a ; 198, e.
ab-ba-du₁₁-ga (NP) n. 985.
ad-bi-eš₂ § 105, b, R. 1 ; n. 250.
/adamin/ §§ 228-230.
aga/aga₃ § 440 ; n. 1432, 1434.
aga/aga₃-šilig § 440 ; n. 1432, 1434.
aḡ₂ n. 1032.
aḡ₂-kur₂-re/ra AK § 608.
(a)ah₃ § 253.
ah₃x (UH₂) § 253.
AK §§ 79, b, 1° ; 116, a ; 116, b, 1° et 2° ; 215 ; n. 143, 369, 1697.
akkil/akkil₂ §§ 254 ; 256-258.
al AK § 116, a.
ḡišal-ḡar-sur/sur₉(-ra/da) n. 1299.
ama-šud₃ § 291.
an-dul₃/dul₇ § 266 ; n. 221.
an-dul₃ AK § 266.
an-dul₃/dul₇-eš₂ AK § 266.
an-na (= a-na) § 109, b.
an-ša₃ §§ 96 ; 98, a, 1°.
an-ur₃ § 98, a, 1°.
an uraš-a/e ex. 46 et n. 100.
ar (= ar₂) § 270.
ar₂ §§ 267 ; 269-271.
ar₂ (= karmu) n. 1195.
ar₂ AK/DU/galam/i-i/sar § 272.
ar₂-e (= ar₂) § 270.
ar₂(-)-i § 270 ; n. 1194.
ar₂-mur/mu-r n. 1195.
ar₂-re/ri §§ 269-271 ; n. 1194.
ḡišAR₂.RI n. 1195.
arḫuš §§ 274 ; 275a ; 277.
arḫuš AK/su₃/šu ti/tuku § 278.
/asila/ §§ 280 ; 282-284.
asila₃ AK § 287.
aš₂ §§ 291-293 ; 295.
aš₂-a/e gi₄ § 296.
aš₂(-)-bala §§ 298-301.
aš/aš₂ dah₃ n. 1212.
aš₂ DIB/ḡal₂/ḡar § 296.
aš₂ sar § 296 ; n. 1222.
bad₃-si § 98, a, 1°.
balaḡ §§ 303 ; 306 ; n. 1233.
ban₃-da n. 169.
bar(-)dag (AK) § 116, b, 2°.
bar₇ n. 1585.

- be₂/bi-la § 829.
 bi₂-il-la § 829.
 bil₍₂₎-la₍₂₎-bi §§ 105, b, R. 2 ; 215.
 biz § 118.
 bu-bu-lu AK § 116, b, 1°.
 (gi)bun/bun₂ §§ 311 ; 313 ; 315 ; n. 1239.
 bur₂-bi § 105, b.
 bur₂-ru(-uš) n. 1443.
 da ("côté") n. 1084.
 da-da-ra(-ah₃) §§ 319-321.
 da-da-ra AK § 323 ; n. 1250.
 da-da-ru §§ 319 ; 321.
 dab₅ n. 575.
 dağal tag n. 2102.
 dar § 118.
 (tuğ₂)dara₂ § 320 ; n. 1247, 1249.
 de₂ § 140.
 de₆ § 118.
 di(-d) (= *dīnum*) §§ 326 ; 328 sq.
 di dab₅(dib₂)/ku₅/si sa₂/til/tuku § 331.
 di-ku₅ ("juge") § 98, a, 3°.
 dim § 333.
 ḡiṣdim du₃-a § 333.
 dim du₃-du₃ § 333.
 diri (verbe) § 150, 1° et 2°.
 du (= du₁₄) § 341.
 DU (de₆/tum₂) §§ 118 ; 140.
 DU (ku_x) n. 262.
 du₃ §§ 140 ; 154 ; n. 627, 813.
 du₇ (= du₁₄) § 341.
 du₁₀-bi § 105, b.
 du₁₀-ga § 336.
 du₁₄/du₁₇(-d) §§ 338 sq. ; 341 ; n. 1272.
 du₁₄/du₁₇/du_x + verbe § 342.
 du_x(LU₂) (= du₁₄) § 341.
 dub-sar § 98, a, 3°.
 dumu er₂ pa₃-da n. 1395.
 dumu-saḡ § 98, a, 1°.
 dumu um-mi-a § 225 ; n. 1115.
 dur₂ (subst.) § 346.
 dur₂ (verbe) § 123.
 e (interjection) § 115.
 e-el-lu § 523 ; n. 1558.
 e-el-lu-lil₂-lum § 522.
 e-el-lum § 522.
 e-en (= *kām*) § 112, a.
 e-en-bi-ta (= e-ne-bi-da) n. 99, 287.
 e-la-lu §§ 522 ; 525.
 e-lil₂(-la₂) § 522.
 e-lu-lam § 523.
 e-dnanna n. 1570.
 e/a-ne (pr. pers.) § 107 ; n. 184.
 e-ne (subst.) § 350.
 e-ne-bad u₃ § 358.
 e-ne e₃ § 353.
 e-ne-eš-še § 106, b.
 e-ne-eš₂ § 106, b.
 e-ne ma-ma § 353.
 e-ne-su₃-ud(-da) §§ 357 ; 359 ; 361 sq.
 e-ne-su₃-ud u₃ § 360.
 e-nir (= e₄-nir) § 377.
 e-dutu § 540.
 e₃ § 79, b, 1°.
 e₃-e₃ § 121 ; n. 328, 374.
 e₄ de₂ § 368.
 e₄ gi₄ § 368 ; n. 1311.
 e₄(-)*ha*-an (+ verbe) §§ 496 sq. ; 500 ; n. 1523 sq.
 e₄-nir/e₄-še-er §§ 373 ; 375 ; 377.
 e₄-nir/e₄-še-er ḡar/ḡa₂-ḡa₂ § 379 ; n. 1339.
 e₄ ru n. 668.
 e₄-še-er Voir e₄-nir.
 e₄-še-er de₂-de₂ § 379 ; n. 1338.
 e₄ tu₅(-tu₅) § 140.
 e₁₁ n. 1317.
 (ḡiṣ)ellag § 381.
 eme bala n. 1347.
 eme sig (gu₇(-gu₇)) §§ 383 ; 385-388.
 ḡiṣeme-sig n. 1348.
 en (= *kām*) § 112, a.
 en (= niḡ₂ ?) § 263.
 en-du § 394.
 den-lil₂ § 98, a, 1° ; n. 475.
 en-nu-uḡ₃ AK § 116, b, 4° ; n. 316.
 en₃ (pour en₃-du) § 394.
 en₃-di § 394.
 en₃-du §§ 85, a ; 390.
 en₃-du AK/DI/ḡar-ḡar § 395.
 en₃-du₁₂ §§ 85, a ; 392 ; n. 1352.
 en₈-du § 394.
 enim § 400.
 enim-bala n. 1347.
 enim-bi-da/ta (= e-ne-bi-da/ta) n. 287.
 enim sig (gu₇(-gu₇)) §§ 383 ; 385-388.
 enim sikil-du₃-a § 745 ; n. 1949.
 er₂ §§ 406 ; 408 ; 410.
 er₂ AK/ir/pa₃ § 411.
 er₂ DU(de₆/tum₂) § 411 ; n. 1391.
 er₂ ḡal₂(ma-al)/ḡar(mar)/ḡa₂-ḡa₂(ma-ma) § 411.
 er₂-ra (= ar₂) § 270.
 er₂ ša₄ § 411 ; n. 1390.

- er₂ šeš₂/še₈-še₈ §§ 116, b, 4° ; 411 ; n. 309.
 er₂ ze₂-eš₃ § 411 ; n. 1391.
 er_x (LAH₄) §§ 79, a, 1° ; 123 ; n. 114.
 eš/eš₂-bar §§ 413 ; 415 ; n. 544.
 eš/eš₂-bar kiğ₂ §§ 413 ; 416 ; n. 544.
 eš-dara₂ § 320 ; n. 1249 sq.
 eš-dara₂(-ŠE₃) AK n. 1249 sq.
 ešemen₂ § 350 ; n. 1293.
 ga-am₃-ku₄ § 98, c.
 ga-an-tuš § 98, c.
 ga-ba-al § 420 ; n. 1405, 1407.
 ga-ba-al du₃(-du₃) § 420.
 ga-da-ra-an (NP) § 562 ; n. 1591.
 ġiğga-rig₂ AK § 116, a.
 ga-tar § 562.
 ga-ti(-la) n. 221.
 gab₂-gi(n) § 98, c.
 gaba(-)ri § 421 ; n. 1410.
 gakkul n. 1706.
 gal §§ 90, c ; 104, a et c.
 gal-bi §§ 105, b ; 215 ; n. 1070.
 gal-gal-bi § 105, b ; n. 1412.
 galam §§ 429 sq. ; n. 1920.
 galam-ma § 430.
 GAM₃ (= *gamlum*) § 432.
 GAM₃ ke₄ § 432.
 gi(-in/i₃) § 86 (ad p. 46, § 29).
 gi-bi n. 1071.
 gi-rin n. 1735.
 gi-SU₃/SU₁₃ §§ 436 ; 927.
 gib (= *parāku*) n. 1441.
 gibil/gibil₄-bi § 105, b.
 gibil-bi-eš/eš₂ § 105, b, R. 1.
 gig-bi § 105, b.
 gig-ga-bi § 105, b, R. 2.
 gilim § 443.
 gim₂/gin₂ § 440 ; n. 1435.
 GIN₂(-g) § 440.
 GIŠGAL(u₁₀/ulu₃)-di § 899.
 gu-la n. 169.
 gu tag n. 2109.
 gu₂ gilim § 443.
 gu₂-guru₃(-uš) AK §§ 116, b, 1° ; 450.
 gu₂ ġar/ġa₂-ġa₂ § 116, b, 4° ; n. 313.
 gu₂ mar (ES) n. 1456.
 gu₂ mar-mar (EG) § 452.
 gu₂ me-er-me-er § 452 ; n. 1455.
 gu₃ de₂ §§ 116, b, 4° ; 462.
 ġiğgu₃-de₂ § 458 ; n. 1470.
 gu₃ dub₂(-dub₂) §§ 462 ; 464 ; n. 1484.
 gu₃ ġal₂/ġa₂-ġa₂ § 462.
 gu₃(-)mur (AK) § 116, b, 2°.
 gu₃ ra(-ra) § 462.
 gu₇ §§ 86 (ad pp. 39 sq., §§ 7-9) ; 140.
 gul § 118.
 gur₅-ru(-uš) §§ 444 ; 446.
 gur₅-ru-uš bur₂(-bur₂) §§ 444 ; 450 ; n. 1451.
 guru₃(-uš) §§ 444 ; 446 sq.
 guru₅-uš bur₂(-bur₂) §§ 444 ; 450 ; n. 1451 sq.
 guru₅-uš e₃/e₁₁ § 450.
 GURU₃ i-i § 450.
 guruš₃ bur₂(-bur₂) § 450 ; n. 1451.
 ġa₂-a §§ 93, a ; 107 ; n. 227.
 ġa₂-ġa₂-ġa₂ §§ 121 sq. ; n. 358.
 GA₂(-e) § 107.
 ġal₂ §§ 90, b ; 174, b.
 ġar-ġar-ġar § 122.
 ġe₉ § 107 ; n. 256.
 ġe₂₆-e §§ 93, a ; 107 ; n. 184.
 ġi₆-a/e n. 589.
 ġi₆-eden-na n. 532.
 ġiri₃ kur₂ § 468 ; n. 1489.
 ġiri₃ saga₁₁ § 472.
 ġiri₃-saga₁₁ AK § 475.
 ġiğ-bur₂ § 85, a.
 ġiğ du₃(-a) § 484 ; n. 1498 sq.
 ġiğ-ġur § 98, a, 3°.
 ġiğ-par₃ § 85, a.
 ġiğ tag § 854 ; n. 2103.
 ġiğ₃ AK/ġi₃/su-ub/zi § 484.
 ġiğ₃ du₃(-a) n. 1498.
 ġiğkim §§ 486 ; 488-490 ; 492.
 ġiğkim + verbe § 493.
 ġiğkim ti(-l) § 493 ; n. 1518.
 ġizzal AK § 751 et n. 1963.
 ġa-an (du₃) §§ 496 sq. ; 499 sq.
 uruduġa-zi/zi₂-in de₂ n. 1529.
 ġab₂ § 847 ; n. 2096.
 ġiğġar-ġar § 504.
 ġe₂-am₃ §§ 505 sq.
 ġe₂-du₇ § 98, c ; n. 223.
 ġe₂-ġal₂ n. 221.
 ġe₂-ti-la n. 221.
 ġeš₃ §§ 612 ; 614.
 ġu-ġu-ul n. 1543.
 ġu-ul-ġu-ul n. 1543.
 ġub₂(-)dar/sar (AK) § 116, b, 2°.
 ġul₂-la § 105, c ; n. 254.
 i-bi(-i)-lu § 512.
 i/a-da-al/lam § 106, b.
 i-lim §§ 514-517.

- i-lim + verbe § 518.
i-lu §§ 522 sq. ; 525.
i-lu-lam-ma §§ 522 sq. ; n. 1553, 1557.
i-lu ra § 525.
i-d₁nanna § 528.
i-ne-eš₂ § 106, b.
i-si-iš §§ 529-533.
i-si-iš ga₂-ga₂/la₂(-la₂) § 534.
i-d₁utu §§ 536 ; 538-540.
i₃-du₈ n. 221.
i₃-ge/ge₄-en § 106, a.
i₃-gi-in-zu § 106, a.
i₃-ne-eš₂ § 106, b.
i₃-d₁utu § 540.
ib₂ (verbe) § 543 ; n. 1573.
ib₂ (= *uggatu*) n. 1573.
ib₂-taka₄ § 98, c.
igi bar § 116, b, 4° ; n. 315.
igi du₃-du₃ n. 1524.
im₂ (verbe) n. 1629.
in ("raillerie") §§ 292 ; 545-547.
in (= *ēkiam*) n. 283.
in(-šE₃) dub₂ § 548 ; n. 1578 sq.
in ga₂/ga₂-ga₂/ga₂ § 548.
in TAG § 548.
d₁nanna § 168, 4°.
inim § 400.
/i-si-iš/ §§ 530-533 ; n. 1571.
i-sib § 657.
izi-ḫa-mun § 551.
izi tag § 854.
ka du₃(-a)/du₃-du₃ § 745 ; n. 1953, 1955.
ka-ge dib n. 993.
ka-ge du₇ § 213, a, 3° (s.v. "du₁₁-ge").
ka sikil-du₃-a § 745 ; n. 1951.
ka-silim §§ 552 ; 554-556.
ka-ta-ar § 562.
ka(-)tar §§ 559 ; 561 sq.
ka-tar-ra § 561.
ka tar-re-a n. 251, 1590.
ka-tar-re(-a)-bi § 105, b, R. 2 ; n. 251.
ka-tar si-il § 563.
KA.AN.NI.SI § 600.
KA.KA(.)DU₃-a § 578.
Ka silim-ma n. 1587, 1959.
KA×IM §§ 571 ; 573.
KA×NE (murgu₃/urgu₂) §§ 556 sq. ; n. 1593.
KA×SAR/ZI₃ (/ma/) §§ 624 sq. ; 627 sq.
KA×ŠE (/tukur(e)/, /tukre/) § 568.
KA×ZI₃ AK §§ 116, b, 1° ; 628.
kab/kab₂ §§ 571 ; 573 sq. ; n. 1611.
kab₂ AK § 575.
kar (verbe) §§ 160, c ; 577 ; n. 651 sq., 1628.
kar-ke₄ § 116, a.
kaskal § 578 ; n. 1632.
kaš₄ §§ 583 sq.
(lu₂)/kaš₄ § 583 ; n. 1633.
kaš₄ kar §§ 582 ; 586.
kaš₄ sar-sar § 586 ; n. 1641.
kaš₄-ta e₃ § 583.
kaš₄ TUKU § 586.
kaš₄ § 584 ; n. 1639.
kaš₄ (SUḪUŠ) § 584 ; n. 1638.
keš₂ § 589 ; n. 1657.
ki-a-ne-di § 350 ; n. 1291 sq.
ki aḡ₂ §§ 90, b ; 174, b.
ki dar §§ 817 sq.
ki-e-ne-di § 350 ; n. 1291 sq.
ki-ḡar (= *sikittum*) § 590.
ki-il §§ 256 ; 258.
ki-in-dar §§ 817 sq.
ki-lul-la § 591 ; n. 1663.
ki-maḥ § 98, a, 2°.
ki-nim-ma n. 1663.
ki-nu₂ § 98, a, 3°.
ki-še-er § 593.
ki-ta n. 1332.
ki tag § 854 ; n. 2103.
ki-tuš § 98, a, 3°.
ki-umum n. 1868.
KIB § 596.
kiḡ n. 331.
kil₁ (GAL.KID₂) §§ 256 ; 258.
kin-sig₁₇ § 85, b.
kiri₃ du₃(-a)/du₃-du₃ § 745.
kiri₁ (KA×IM) § 599.
ku-kur §§ 600 sq.
ku₃ n. 198.
ku₄(-r)/ku₄-ku₄ §§ 118 ; 140 ; n. 339, 520.
kur-ku §§ 600 sq.
kur-ša₃ § 98, a, 1°.
kur₂ § 606.
kurku₂-a § 105, c.
kuš₂ n. 1565.
LAGAB-zu₃ (UGN pour ra₂-zu) n. 1143.
lal₃-ḫab/ḫab₂ §§ 847-849.
lil₂ §§ 819-822.
lu₂ al-aš₂-a § 291 ; n. 1216 sq.
lu₂ (al-)ḫu-ḫu-nu § 589 ; n. 1658.
lu₂ aš₂-a § 291.
lu₂ bun₂ an-ze₂-a § 316.
lu₂-di (EG) § 213, d, 1° ; n. 1045.

- lu₂-di (ES) n. 1045.
 lu₂-du n. 1045.
 lu₂ DU kaskal-e n. 1637.
 lu₂ du₂-mu n. 1183.
 lu₂ (enim) sikil-du₂-a § 745.
 lu₂ ga-ba-al du₂ § 420 ; n. 1406.
 "lu₂-hug AK/e/di" § 510 ; n. 1535.
 lu₂ ka(-)tar-re-a § 561 ; n. 251, 1590.
 lu₂-kaš₄ § 683 ; n. 1633 sq.
 lu₂ kaš₄-e/a(-k) § 583 ; n. 1634 sq.
 lu₂ kaš₄ e₃ n. 1631.
 lu₂-(giš)kiri₆ § 98, b, 1°.
 lu₂ LU₂ŠE₃ AK § 612.
 lu₂ LU₂GANa₂-t AK § 612.
 lu₂ LU₂ŠA₃ AK § 612.
 lu₂ (enim) sikil du₂-a § 745.
 lu₂ TUR(dumu) n. 1183.
 lu₂ TUR tar du₂-du₂ § 248.
 LU₂ § 614.
 LU₂×/EŠ₂+LA₂ n. 1679.
 LU₂×EŠ₂-t/ŠU § 613 ; n. 1679.
 LU₂GANa₂ § 612.
 LU₂GANa₂.A ra §§ 612 ; 616.
 LU₂GANa₂ŠE₃ §§ 612 ; 615.
 LU₂×GANa₂-t §§ 610 ; 612-614 ; 616.
 LU₂×GANa₂-t-a AK/dab₃/DU.DU §§ 613 ; 616.
 LU₂×GANa₂-t-eš₂ AK/DU § 616.
 LU₂ŠA₃(A) §§ 612 ; 615.
 LU₂ŠA₃-eš₂ AK.AK § 612.
 LU₂ŠA₃ŠE₃ §§ 612 ; 615.
 lugal § 98, a, 2°.
 lul(-a/la) §§ 105, d ; 620-622.
 lul AK § 622.
 lul-da/ta n. 247, 1695.
 lul ga₂-ga₂ § 622.
 lul se₃ § 622 ; n. 1693.
 ma₈ §§ 624-627.
 maḥ §§ 90, c ; 101 ; 104, a.
 maḥ-bi § 105, b.
 maḥ-bi-eš₂ § 105, b, R. 1.
 maš₂-e pa₃ § 152, a.
 me (verbe) §§ 90, b ; 206, b, 1°.
 maškim §§ 636 sq.
 maškim di-da § 637.
 me al nu-di(-da) n. 1051.
 me gal zu n. 1058.
 me-ri kur₂ § 468.
 ME(-te) § 111 ; n. 271.
 mi-ri₂ § 119.
 mi₂ i-i § 646.
 mu i-i § 484.
 mu-sir₂ § 648.
 mu(-un)-DU(ku_x) § 98, c.
 mu₂(-mu₂) § 118.
 muš₂/muš₃ n. 1416.
 muš₂/muš₃-am₃ §§ 650 ; 653.
 -na (= {n/ni + AK}) § 622.
 -na (copule négative) § 622.
 na-ga₂-aḥ § 654.
 na-me § 110.
 na-RI(-g) § 655.
 na(-ŠE₃) RI(-g) §§ 150, 2° ; 655.
 na-RI(-g) KU(dab/tuš) § 150, 2°.
 nağa n. 1780.
 nağa Dub₂ § 656.
 nağa su-ub n. 1780.
 nam-a₂-e₃ § 116, b, 3°.
 nam-dag AK § 160, c.
 nam-diğir § 98, b, 2°.
 nam-dumu § 98, b, 2°.
 nam-gu₁₀/zu § 98, b, 2°, R.
 nam-je₂ § 98, b, 2°, R.
 nam-išib §§ 657-659.
 nam-išib AK/šu du₂ § 659.
 nam-lu₂-ulu₃ n. 229.
 nam-maḥ § 98, b, 2°.
 nam-maḥ + verbe § 665.
 nam-niğ₂-NE.RU § 98, b, 2° ; n. 217.
 nam-niğ₂-si-sa₂ § 98, b, 2° ; n. 217.
 nam-nun § 98, b, 2°.
 nam-še-er-ka-an § 778.
 nam-šita §§ 668 ; 670 sq.
 nam-šita₄ n. 1784.
 nam-šub §§ 98, b, 2° ; 673.
 nam tar n. 216.
 nam-ti § 98, b, 2°.
 nam-uš₂ § 98, b, 2°.
 ne(-e/en) (= kīam) § 112, c.
 ne-e-še § 106, b.
 ne(-en)-nam n. 281.
 ne-eš₂ § 106, b.
 ne-sağ (DU/tum(u₃)) § 676.
 ne su-ub § 116, b, 4° ; n. 317, 1496, 1503.
 ne sub₃ n. 1503.
 NE.RU §§ 689 ; 691 ; 693.
 ni₂ § 111 ; n. 1978.
 ni₂-bi-a/ba § 111, R. 3 ; n. 274.
 ni₂-ta(-a)-ni/na § 111.
 ni₂(-te) § 111 ; n. 271.
 niğ₂ § 261 ; n. 1178, 1185.
 niğ₂-a₂-gar § 116, b, 3°.

- niġ₂-a₂-zi §§ 681 sq. ; 684 sq.
 niġ₂-a₂-zi AK/dim₂ § 685.
 niġ₂-ba § 98, b, 3°.
 niġ₂-gi-na § 687.
 niġ₂-gu₇ § 98, b, 3°.
 niġ₂-ġal₂(-la) n. 219.
 niġ₂-nam § 98, b, 3°, R. 1.
 niġ₂-NE.RU §§ 689 ; 691 ; 694.
 niġ₂-NE.RU AK § 695.
 niġ₂-sam₂ § 98, b, 3°.
 duġniġ₂-ta-ġab (tur-ra) § 847.
 NINDA n. 145.
 nir ġal₂ n. 645.
 nu-aš₂-di § 291 ; n. 215.
 nu-banda₃ § 98, b, 1°, R.
 nu-eš₃(-k) n. 214.
 nu-gal (= lugal) n. 211a.
 nu-gig n. 215.
 nun § 101 ; n. 230.
 nun-bi § 105, b.
 nundum § 698.
 pa-aġ/an(-ta) § 700.
 pa(-)e₃ (AK) § 116, b, 2°.
 pa-la-ag § 86 (ad p. 45, § 28).
 pa₃ §§ 140 ; 150, 1° et 2°.
 pa₄/pa₅-A-da-ga § 370.
 pa₅ e₄ du₁₁-ga §§ 367 ; 370.
 pe-el(-la₂) §§ 105, c ; 825 ; 827 sq.
 pel/pil(-la₂) § 829.
 pi-il(-la₂) §§ 827 ; 829.
 ra-zu §§ 235 ; 238 ; n. 1144.
 ra₇-zu §§ 235 ; 239.
 rib-ba n. 588.
 sa-bar(-bar) § 441 ; n. 1436.
 sa-par₇/par₄ §§ 85, a ; 441 ; n. 1436.
 sa₂(-sa₂) §§ 706 sq.
 sa₂-du₁₁ §§ 98, a, 3° ; 706 ; n. 1843.
 sa₅ § 118.
 sa₆-ga gi₄ § 716.
 saġ AK §§ 116, a ; 722.
 saġ-du₃(-du₃) (= *tašūmtum*) n. 1896.
 saġ-e-eš₂/eš₂ rig₇ § 162, 2°.
 saġ ġar/ġa₂-ġa₂ § 116, b, 4°.
 sag₂(-sag₂) §§ 727-729.
 sam₂ § 732.
 /samag/ § 918.
 se₃(-g) n. 134.
 si (= sa₂) § 707.
 si(-g) §§ 733 ; 736.
 si-a (= sa₂) § 707.
 s/šibir n. 2137.
 si-ga-bi § 105, b, R. 2.
 si gu₃ ra § 462.
 si mul §§ 739-741.
 si-mul AK/IL₂ § 741.
 si sa₂ § 116, b, R. 2 ; n. 1852.
 si-sa₂-bi § 105, b.
 si₄(-a) § 707.
 sidug(ga) §§ 735 sq.
 sig₁₁(-sig₁₁) Voir sag₂(-sag₂).
 siki-pa n. 1297.
 sikil-du₃-a § 745.
 sikil-du₃-a-bi § 105, b ; n. 1949.
^{si}sil₆-la₂/lal n. 1209.
 sila, ġa₂ gig § 439.
 silim § 755.
 silim-bi § 105, b.
 siskur/siskur₂ §§ 764-767.
 su (verbe) § 118.
 su-a (= sa₂) § 707.
 su-ga § 771.
 su-ub § 140.
 su-ub AK § 116, b, 1°.
 sub₆ n. 2105.
 su₃(-d) §§ 118 ; 769.
 su₃(-g) (= *riqu*) n. 1995, 1999.
 su₃-ga § 771.
 suġ § 430 ; n. 1415 sq.
 suġ₃/SUĤ₃-SUĤ₃ §§ 840 ; 842-844.
 suġ₃-a § 105, c.
 suġ₁₀ § 430 ; n. 1415 sq.
 /sulummar/ § 547.
 /sumug/ § 918.
 sur § 118.
 ša₃-ga ra § 616.
 ša-ġa₂-aš-še₃ (LAGAB) §§ 613 ; 616.
 ša-KA(ka)-ga/ba §§ 106, b ; 772.
 ša₃-ge du₁₁-ga n. 1085.
 ša₃ gu₃ di/de₂(-de₂) n. 1469.
 ša₃-ġa₂-aš-še₃ (LAGAB) §§ 613 ; 616.
 šaġa §§ 612 ; 614.
 šah/šah₂ zuġ-zuġ § 345.
 še-er(-)AK n. 2006.
 še-er-ga/ġa-an §§ 779.
 še-er-ka § 779 ; n. 2006.
 še-er-ka-an §§ 777-779 ; 781 sq.
 še-er-ka-an AK § 782.
 še-er-kan₂ §§ 778 sq.
 še su-ub § 116, b, 4° ; n. 317, 1496.
 še₁₇/še₁₈(-d) § 787.
 še₂₉ §§ 612 ; 614.
 še_x (SIG₇) § 123.

- šeg₁₀ gi₄(-gi₄) § 116, b, 4° ; n. 318.
 urudušen-dili₂ ku₃-ga n. 1139.
 /šerkan/ §§ 777-779 ; 781 sq.
 šeš-gal n. 235.
 šid n. 136.
 šilig § 440.
 šir₃ §§ 790 ; 792 ; 794.
 šir₃ + verbe § 795.
 šir₃-re-eš-ra n. 917.
 šu AK §§ 116, a ; 802.
 šu-a AK § 802.
 šu bala §§ 116, b, 2° ; 160, c.
 šu-bala AK § 116, b, 2°.
 šu bar §§ 144, R. ; 150, 2° ; n. 314.
 šu-du/du₇ (= šud₃) § 866.
 šu-DU₇(.DU) n. 1073.
 šu ħu-uz § 833.
 šu ħul DI §§ 813 ; 815.
 šu ħul du₃ § 815.
 šu pe-el(-la₂) §§ 827 sq.
 šu pe-el AK/us₂ § 831.
 šu pel/pil-la₂ § 827.
 šu-ri-a-bi n. 249.
 šu ru-uz § 833.
 šu (...) + loc. si-g § 154 ; n. 630.
 šu silim-ma n. 970.
 šu su-ub AK § 116, b, 1°.
 šu tag §§ 854 sq.
 šud₃ §§ 864-868.
 šud₃(-)-da(-)-ra₂-zu n. 1145.
 šud₃ DU(-aš) § 868.
 šud₃ mu₂-mu₂ § 868.
 šud₃ SA₄ n. 2121.
 ta(-ta)-ĥab/ĥab₂ §§ 847-849.
 tag/TAG.TAG §§ 854 sq.
 te-eš §§ 872-874.
 teš₂ (= te-eš) § 874.
 teš₂-bi n. 249.
 tigi/tigi₂ § 877.
 tu (= TUM₃) § 118 ; n. 337.
 tu₆ §§ 880-882 ; n. 2192.
 tu₁₁ AK § 116, b, 1°.
 tuku §§ 90, b ; 174, b.
 tuku₂ n. 2105.
 tukum/n §§ 106, a ; 112, g ; 203, 1°.
 tum₂ § 118.
 tum(u)₃ §§ 118 ; 140.
 tum(u)₄ § 118.
 tun₃ § 440 ; n. 1435.
 tur §§ 90, c ; 104, a et c.
 tur-bi § 105, b.
 tur-bi(-eš₂) § 105, b, R. 1 ; n. 2135.
 u₂ (= u₆) § 911.
 u₂-gug § 893.
 u₂ kiš(-kiš-ġa₂) n. 812.
 u₃ (= u₃-a) n. 1093.
 u₃ (= u₆) § 911.
 u₃-ma § 894 ; n. 1848.
 u₃-nu-ġar(-ra) § 895.
 (ġiš)u₃-šub § 98, b, 3°, R. 2.
 u₄ ("terme") n. 1864.
 u₄ (= u₆) § 911.
 u₄-da/de₃ n. 589.
 u₅ (= u₆) § 911.
 u₅-a § 899.
 u₆, u₆(-g) §§ 909-911 ; 913 sq.
 u₆(-e) gub n. 2162.
 u₆ e₃/i(-i) § 914.
 u₈-a (v.s.) §§ 898 sq.
 ub₄ § 917.
 ug₅ § 123 ; n. 365 sq.
 ug₇ § 123 ; n. 366.
 ugu ...-a § 217, d, 1°, R.
 uĥ § 253.
 uĥ₂ § 253.
 uku₂(-r) § 98, b, 3°, R. 2.
 ul § 101.
 ul₄(-ul₄)-la-bi § 105, b, R. 2.
 umun₂ AK § 116, a.
 ur (pr.) § 107, R.
 ur₅ (dém.) § 112, f.
 ur₅-gin₇(-nam) § 112, f.
 ur₅-ra(-am₃) § 112, f.
 ur₅-ra-bi §§ 105, b, R. 2 ; 215 ; n. 1074 sq.
 ur₅-še₃(-am₃) § 112, f.
 ur₅-ta(-am₃) § 112, f.
 uri₃ mul n. 1944.
 us₂ § 79, b, 1°.
 usan₃ sig₃ § 116, b, R. 1.
 uš (= uš₇/uš₁₁) § 923.
 uš₂ §§ 118 ; 123.
 uš₇/uš₁₁ §§ 919 ; 921-923 ; 925.
 uš₇/uš₁₁ + verbe § 925.
 za (verbe) § 116, a.
 za-a §§ 93, a ; 107.
 za-dim₂ § 98, a, 3°.
 za-e-en-ze₂-en § 107.
 za-e-me-en-ze₂-en § 107.
 za-e-ne-ne § 107.
 (urudu)za-am-za-am § 927.
 za-na-ru § 928.
 za-pa-aġ₂ n. 2220.

ZA-e § 107.

za₁ DI(sa₂) § 933.

za₁ DU(ša₄) § 933.

za₁-me/mi₂ § 936 ; 938-940 ; 942.

za₁-saĝ/saĝ₂/saĝ₃/saga₁₁ §§ 945-947.

za₁ tag § 854 ; n. 2103.

zadim § 98, a, 3°.

ze/ze₂ § 107.

ze₂-e §§ 93, a ; 107 ; n. 184.

zi(-d) §§ 105, d ; 643 ; 956 sq.

zi pa-aĝ₂/an § 954.

zi-pa-aĝ₂ § 954.

zilulu § 824.

zu §§ 90, b ; 174, b ; n. 1159.

zu-bi § 432.

Liste des allographes (choix)

Dans le cas où une analyse est unanimement admise, j'ai en général renoncé à faire un renvoi. Les formes isolées ou rares sont marquées d'un astérisque.

a) Complexe nominal.

-a :	1° {a} (loc.). 2° {e (erg./loc.-term.)} / [a]— (§ 137). 3° *{e (erg.)} / [C]— (§ 137, R. 1). 4° *{ra} / [a]— (§ 145, R.). 5° {am} (§ 206, a, 1°).
-a-bi :	{ak + bi} (forme des "adv. numéraux" [n. 249]).
-a-e :	Cf. -(C)a-e.
-a-eš ₂ /še ₃ :	{eš(e)} (§ 162, 2°).
(-a)-na :	Cf. -(C)a-na.
(-a)-na-ra :	Cf. -(C)a-na-ra.
-a-ne :	Cf. -(C)a-ne.
-a-ne-ne :	Cf. -(C)a-ne-ne.
-a-ni :	Cf. -(C)a-ni.
-am ₃ :	Cf. -(C)am.
-an-ni :	= -a-ni (§ 108, a).
-ar :	{ra} / [a]—.
-aš ₍₂₎ :	1° {še/i (term.)} / [a]—. 2° {eš(e)} / [a]— (§ 162, 2°). 3° *{še (post. "isolante")} / [a]— (§ 170).
-aš-še ₃ :	{eš(e)} / [a]— (n. 663).
-ba :	1° /bi/ + {a/ak}. 2° *Concurrence -bi (abs.) (n. 264). = -bi (§ 108, a).
-be :	*= -bi-da (n. 286).
-be-et-te :	1° /bi/ (suff. poss. 3 ^e n.-p./démonstratif) (+ {e/ra}).
-bi :	2° /bi/ (forme des adv. dérivés d'adj. [§ 105, b]). 3° /bi/ + {da} ("conj. de coord." [§ 114]).
-bi-da :	/bi/ + {da} ("conj. de coord." [§ 114] ; aussi "avec ce/son").
-bi-eš ₍₂₎ :	1° /bi/ (suff. poss. 3 ^e n.-p./démonstratif) + {še/i} ou {eš(e)}. 2° /bi/ + {eš(e)} (forme des adv. dérivés d'adj. [§ 105, b, R. 1]).
-bi-ta :	1° /bi/ + {ta}. 2° = -bi-da (§ 114).
-bi ₂ :	*= -bi (§ 108, a).
-(C)a :	1° {a} (loc.). 2° {ak}. 3° *{e (erg.)} (§ 137, R. 1). 4° {am} (§ 206, a, 1°). = -(C)a-ni (§ 108, a).
-(C)a-e :	Cf. -ka.
-(C)V-ka :	{ak + am}.
-(C)V-kam :	

-(C)V-ke ₄ :	Cf. -ke ₄ .
-(C)a-na :	1° /ani/ + {a/ak}.
	2° Concurrence -a-ni (+ dat./erg./abs., etc.) (§ 108, a, R.).
-(C)a-na-ra :	/ani/ + {ra} (pB jur./econ. [§ 108, a, R.]).
-(C)a-ne :	= -a-ni (§ 108, a).
-(C)a-ne-ne :	/anene/ (+ {e/ra}).
-(C)a-ni :	/ani/ (+ {e/ra}).
-(C)am :	{am}.
-(C)e :	1° {e} (erg./loc.-term.).
	2° {e} ("vocatif" [§ 112, a]).
	3° {ak} (§ 168, 3°).
	4° *{eš(e)} (§ 162, 2°, R. 2).
	5° Démonstratif (§ 112, a ; structure morphématique inconnue).
-(C)e-eš(2)(-e/še ₃) :	{eš(e)} (§ 162, 2°).
-(C)e-ne :	{ene (+ e/ra)}.
-(C)i-iš :	{eš(e)} (§ 162, 2°, R. 1).
-da :	1° {da}.
	2° *{ta} (§ 165).
-da ₄ /dab ₆ :	*{da} (§ 158, R. 2).
-de ₃ :	1° *{da} (§ 158, R. 2) ?
	2° Dans la conj. pron., lecture -ne plus vraisemblable (§ 205, 1°).
-e :	1° Cf. -(C)e.
	2° {e (post. "isolante") (§ 170).
	3° = -a-ni (§ 108, a).
-e-eš(2) :	{eš(e)} (§ 162, 2°).
-e-ne :	Cf. -(C)e-ne.
-e ₃ :	*{e (erg./loc.-term.)} (n. 468).
-em :	= {am} /{e}—.
-en :	Obscur (§ 170).
-er :	{ra} /{e}—.
-eš(2) :	1° {še/i} /{e}—.
	2° {eš(e)} (§ 162, 2°).
-ge-en :	*{gin} (§ 169).
-ge ₂ :	1° Cf. -ke ₄ .
	2° {gin} (§ 169).
-gi :	*{gin} (§ 169).
-gi-im :	*{gin} (§ 169).
-gi ₂ :	{gin} (§ 169).
-gi(4)-in :	{gin} (§ 169).
-gin ₇ :	{gin}.
-gu :	*= -ġu ₁₀ (§ 108, a).
-ġa ₂ :	1° /ġu/ + {a/ak}.
	2° Concurrence -ġu ₁₀ (+ dat./erg./abs., etc.) (§ 108, a, R.).
-ġu ₁₀ :	/ġu/ (+ {e/ra}).
-i :	*{e (erg.)} /{i}— (§ 137).
-i-ni :	*= -a-ni (§ 108, a).
-im :	= {am} /{i}—.
-ir :	{ra} /{i}—.
-iš :	{eš(e)} (§ 162, 2°, R. 1).
-ka :	1° {ak + a/ak}.
	2° {ak + e (erg.)} (§ 137, R. 1).

	3° {ak + am}.
	4° *{ak} (n. 690).
-kam :	{ak + am}.
-ke :	*= -ke ₄ (§ 168, 2°) ; cf. aussi -ki.
-ke ₄ :	1° {ak + e (erg./loc.-term.)} (mais cf. § 168, 2°).
	2° {ak} (§ 168, 3°).
	3° {e (erg.)} (§ 137, R. 2).
-ki :	*{gin} (§ 169).
-ki-im :	*{gin} (§ 169).
-me :	1° /me/ (suff. poss. 1 ^{re} pl.) (+ {e/ra}).
	2° *{e (erg.)} /{m}— (§ 137) ?
	3° {me + en} (copule 1 ^{re} /2 ^e sg.).
	4° {me + eš} (copule 3 ^e pl.).
-mi :	*{e (erg.)} /{m}— (§ 137).
-na :	Cf. -(C)a-na.
-na-ra :	Cf. -(C)a-na-ra.
nam ₍₂₎ :	"Préf. dérivationnel" (étym. controversée).
-ne :	1° {ene (+ e/ra)}.
	2° *= -ni < /ani/ (§ 108, a).
	3° *{e (erg.)} /{n}— (§ 137).
	4° /nen/ (démonstratif [§ 112, c]).
	5° Dans la conj. pron., lecture -ne plus vraisemblable que -de ₃ (§ 205, 1°).
-ne-e :	/nen/ (démonstratif [§ 112, c]).
-ne-en :	/nen/ (démonstratif [§ 112, c]).
-ne-ne :	Cf. -(C)a-ne-ne.
-ne ₂ :	{e (erg./loc.-term.)} /{n}— (§ 137).
-ni :	= -a-ni (§ 108, a).
niġ ₂ :	{NIG ₂ } ("préf. dérivationnel").
nu- :	{n + u ("tangential")} (préf. dérivationnel [§ 98, b, 1°]).
-nu :	{nu} (copule négative [§ 206, a, 1°]).
-pi :	= -bi (§ 108, a).
-pi-da :	= -bi-da (§ 114).
-ra :	1° {ra}.
	2° Post. "isolante" (§ 170 ; structure morphématique inconnue).
-re ₍₂₎ :	1° {e (erg./loc.-term.)} /{r}— (§ 137).
	2° Démonstratif (§ 112, b ; structure morphématique inconnue).
	3° Post. "isolante" (§ 170 ; structure morphématique inconnue).
-ri ₍₂₎ :	Cf. -re ₍₂₎ .
-še :	Démonstratif (§ 112, e ; structure morphématique inconnue).
-še(-e) :	*{še/i} (§ 162, 1°).
-še ₃ :	1° {še/i (term.)}.
	2° {še (post. "isolante")} (§ 170).
-ši :	*{še/i} (§ 162, 1°).
-ta :	1° {ta}.
	2° {da} (§ 158).
-ti :	*{ta} /—[u/i] (§ 165).
-u ₃ :	1° {e (erg./loc.-term.)} /{u}—.
	2° *{e (post. "isolante")} (§ 170) ?
-u ₈ :	*{e (erg.)} /{u}— (§ 137).
-um :	= {am} /{u}—.

Liste des allographes

-ur ₂ :	{ra} /{u}—.
-uš ₍₂₎ :	{še/i} /{u}—.
-za :	1° /zu/ + {a/ak}.
	2° Concurrence -zu (+ dat./erg./abs., etc.) (§ 108, a, R.).
-zi-ne-en-ne :	*=-zu-ne-ne (§ 108, a).
-zu :	/zu/ (+ {e/ra}).
-zu-ne-ne :	/zunene/ (+ {e/ra}).
-zu ₃ :	= -zu (§ 108, a).

b) Complexe verbal.

(-)a :	1° {a} /—él. pron. + préf. III.
	2° {a} /—x(?) + B (x = loc.(-term.), etc.) (§§ 150, 1° et 175).
	3° {i} /{a}— (§ 173, a, 1°).
	4° {u} /—/ba/ (§ 193).
-a (préf.) :	1° {i} /{a}— (§§ 125, R. et 173, a, 1°).
	2° {e} /{a}— (§ 153 ; cf. aussi n. 597).
	3° { ? (erg. 1 ^{re} sg.) } /{a}— (§ 139, a).
	4° {e(r)} /{a}— (§§ 135, b et 139, b, 1° ; cf. aussi n. 597).
	5° {n (erg. 3 ^e sg. p.)} /{a}— (§ 139, c, 1°).
	6° *{b (abs. 3 ^e n.-p. O)} /{a}— (§ 142, b, 2°).
	7° *{e(r) + i} /—{E} (§§ 22, a et 150, 2°).
	8° *{n + i (devant la B)} /{a}— (§ 150, 3°).
	9° *{ni (devant la B)} /{a}— (§ 156 ; cf. aussi n. 597).
-a :	1° {a}.
	2° {am} (§ 206, a, 1°).
	3° {a/i ("préf. II")} dans les f. impér.
a-am- :	*{a + m} (n. 725).
ab- :	1° {a + b}.
	2° {a + b + i} /—B (§ 184, a et n. 724).
-ab- :	= -(V)b- /{a}—.
-ab :	= -(V)b /{a}—.
(-a)b-ra :	*{bara} /{a}— (§ 29, b).
(-)aġ ₂ - :	ES pour am ₃ -.
aġ ₂ -ġa ₂ - :	*ES pour am ₃ -ma-.
al- :	{a (préf. II)} /—B (§ 175) ?
(-)am ₃ - :	1° {a + m} (§ 173, b).
	2° {a + m + b} (§ 178, a, 1°-3°) ?
	3° {a + m + b + i} /—B (§ 184, b) ?
	= -(V)m-(...) /{a}—.
-am ₃ -(...) :	{am}.
-am ₃ :	{a + m + b + a} (§ 181).
(-)am ₃ -ma- :	{a + m + b + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 184, b).
(-)am ₃ -mi- :	1° {a/i + m + b + i + e} (ancien ; -NI- = -i ₃ - [§ 178, c]).
am ₃ /im-mi-NI- :	2° {a/i + m + b + i + ni} /—x + B (x = erg./abs.) (récent ; -NI- = -ni- [§ 178, c]).
am ₃ /im-mu(-e)- :	{a/i + m + b + a} /—{(C)e} ou /na/ (§ 178, d).
an- :	1° {a + n}.
	2° {a + n + i} /—B (§ 150, 1°/3° et n. 723).

	3° {a + ni} /—B (§ 156 et n. 723).
	4° {a + m} /—dentale (§ 178, a, R.).
	5° {i + n} /[a]— (§ 173, a, 1°).
-an(...):	= -Vn/(V)n-(...) /[a]—.
-an :	= -Vn/(V)n /[a]—.
(-)an-ga :	{(i)nga} /[a]— (§ 196).
AN-ma :	*Peu clair (§ 181, R. 2).
-aš :	= -Vš /[a]—.
(-)aš-mu :	*= ša-mu- /[a]— (§ 192).
(-)ba- :	{b + a}.
(-)ba-an-da :	1° {b + a + n + da}.
	2° {b + a + da/ta + n/n(+)i} /—B (§ 134, R. 2).
(-)ba-e- :	1° {b + a + e/e(r)}.
	2° {b + a} /—[Ce/i] (§ 139, b, R. 2 et n. 442) ?
	3° *{b + i + e(r)} (§§ 19, a et 61) ?
ba-e-da/de ₃ - :	1° {b + a + e(r) + da}.
	2° {b + a + da + e} /—B (§ 134, R. 2).
(-)ba-e-ni- :	{b + a + ni + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
ba-ra- :	1° {bara}.
	2° {b + a + ta} (§ 166).
ba ₄ - :	*= ba- (§ 181 et n. 786a).
bar-ra- :	1° {b + a + ta} (§ 29, b).
	2° *{bara} (§ 29, b).
(-)be ₂ - :	1° {b + i} /—x + B (x = erg./abs.) à l'ép. (pré)sarg. (§ 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9).
	2° {b + a + e} (§ 153).
	3° {b + a (+ e) + e(r)} (n. 622).
	4° *{b + a} /—[e] (n. 622).
(-)be ₂ -re- :	1° *{b + a + ta + e(r)} (n. 500).
	2° *{b + a + ta + e} (§ 153 s.v. bala).
(-)be ₇ - :	{b + a + e} (§ 153) ?
(-)bi- :	= bi ₂ - (§ 28).
-bi :	{b + i} dans les f. impér. (aussi dans les cas où {b + i} n'est pas suivi de l'abs. [§ 173, b, 1°]).
bi-id- :	*{b + i + n} /—[d] (n. 505).
(-)bi ₂ - :	1° {b + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 184, a).
	2° Cf. (-)be ₇ .
-bi ₂ :	{b + i} /—abs. dans les f. impér. (comp. § 184, a).
-(C)a :	1° = -(C)e /[(C)a]—.
	2° {e (erg. 3 ^e sg.)} (§ 139, i, 3°).
	3° {a}.
	4° {am} (§ 206, a, 1°).
	5° {a/i ("préf. II")} dans les f. impér.
-(C)a-a :	1° = (C)e-e /[(C)a]—.
	2° {a} (dans les f. verbales non conjuguées [§ 130, 2]).
	3° {a (nom.) + a (loc.)} dans les subord. introduites par u ₄ , etc.
-(C)a-da :	1° {a + da (com.)} (n. 372).
	2° {ed + a} /[(C)a/u]— (n. 372) ?
-(C)am :	{am}.
-(C)e :	1° {e (erg. 3 ^e sg.)} dans les f.m. trans.
	2° {en (abs. 1 ^{re} /2 ^e sg.)} dans les f.m. (= S) et dans les f.h. non-cohort.

	(= O et S).
	3° *{eš (abs. 3 ^e pl. S)} (comp. § 139, g).
	4° {ed}.
-(C)e(-d(V)) :	{ed}.
-(C)e-e :	1° {e (erg. 3 ^e sg.)} dans les f.m. trans. (§ 139, i).
	2° {en (abs. 1 ^{re} /2 ^e sg.)} dans les f.m. (= S) et dans les f.f. non-cohort.
	(= O et S) (§ 139, h).
-(C)e-e-ne :	{ene} (§§ 19, h et 119).
-(C)i :	= -(C)e /[(C)i]—.
-(C)u :	1° = -(C)e /[(C)u]—.
	2° Dans les impér. (§ 197, R. 1 ; structure morphématique peu claire).
-(C)u(-d(V)) :	{ed} /[(C)u]—.
-(C)u-u ₃ :	= (C)e-e /[(C)u]—.
-(C)V-da :	1° {ed + a (loc. ?)} (§ 198, b).
	2° {ed + da (com.)} (comp. n. 372).
	3° Cf. -(C)a-da.
-(C)V-de ₃ :	{ed + e (loc.-term. ?)} (§ 198, b).
-(C)V-ne :	{ene}.
-(C)V ₁ -V ₁ n :	Cf. -Vn/(V)n.
-(C)V ₁ (-V ₁ (n))-de ₃ (-en) :	Cf. (-V(n))-de ₃ (-en).
-(C)V ₁ -V ₁ (n)-ze ₂ -en :	Cf. (-Vn)-ze ₂ -en.
-(C)V ₁ -V ₁ š :	Cf. -Vš.
da- :	ES pour ga-.
-da- (préf.) :	1° {da}.
	2° {ta} (surtout après /ba/ et /m(a)/ (§ 166)).
-da :	Cf. -(C)V-da.
"-da ₅ " :	Lire -dab ₅ -.
-dab ₆ - (préf.) :	{da + b (erg./abs.)} (§ 158, R. 2).
de ₃ - :	1° ES pour he ₂ -.
	2° *{da (+ i) + e} (ES [n. 91a]) ?
-de ₃ - (préf.) :	1° {da + e(r)} (§§ 139, b, 1° et 159).
	2° *{e(r) + da} (§ 159) ?
	3° {da + e} (§§ 153 et 159).
	4° {da} /{e}— (§ 159).
	5° {da} /—{e} (§ 159).
	6° {da} /—{ni} (§ 159).
-de ₃ :	1° Cf. -(C)V-de ₃ .
	2° Dans la conj. pron., lecture -ne plus vraisemblable que -de ₃ (§ 205, 1°).
-de ₃ -en :	1° Cf. (-V(n))-de ₃ (-en).
	2° {ed + en (abs. 1 ^{re} /2 ^e sg. S)}.
	3° {ed + en (cas sujet 1 ^{re} /2 ^e sg.)}.
-di- (préf.) :	1° *{da + e} (§§ 153 et 159).
	2° {da} /—{ni} (§ 159).
	3° {da} /—{(C)e} (§ 159).
-di ₃ - (préf.) :	{da} /—{ni} (§ 159).
du _{5/10} - :	1° ES pour {ga} /—/mu/.
	2° ES pour hu-.
e- :	1° {i} (ép. (pré)sarg. [§ 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9 et § 173, a]).
	2° {i} /—/ra/ (ép. (p)pB [§ 173, a, 2°]).

	3° *{a/i + e} (n. 564).
	4° {a + e(r)} /—/da/ (§ 173, a, 2°).
	5° {a + e(r) + i} /—B (§§ 150, 1°/2° et 173, a, 2°).
-e- (préf.) :	1° {e(r)}.
	2° {e(r) + i} /—B (§ 150, 1°/2°).
	3° {e} (préf. local [§ 153]).
	4° {en (abs. 2 ^e sg. O)} /—B dans les f.m. et peut-être dans les f.h. cohort. (§ 142, b, 2°).
-e :	1° Cf. -(C)e.
	2° {ene} /{nV}— (n. 407) ?
-e-a- (préf.) :	{e/e(r)} /—B à initiale vocalique (n. 496).
-e-(d(V)) :	{ed}.
-eb ₍₂₎ - :	= -(V)b- /{e}—.
-eb ₍₂₎ :	= -(V)b /{e}—.
-e-B(-Vn)-ze ₂ -en :	{e(r) + B + enzen} (erg. 2 ^e pl.) dans les f.h. non-impér. (§ 139, f).
-e-en :	1° {en (abs. 1 ^{re} /2 ^e sg.)} dans les f.m. (= S) et dans les f.h. non-cohort. (= O et S).
	2° {en (cas sujet 1 ^{re} /2 ^e sg.)} dans les f.m. et dans les f.h. cohort.
	3° {ene} (§ 139, l).
e-ga- :	{inga} ((pré)sarg.).
e-ma- :	{i + m + b + a} ((pré)sarg. [§ 181]).
-e-ne- (préf.) :	/ene/ (él. pron. 2 ^e pl.) (+ {a/i}) (§ 135, f).
-e-ne :	Cf. -(C)e-e-ne.
-e-ni- :	Cf. (-)ba-e-ni- et (-)mu-e-ni-.
-e-ri ₍₂₎ - (préf.) :	{e(r) + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 135, b).
e ₃ - :	*{a + e(r)} /—/da/ (§ 173, a, 2° et n. 711).
-ex(EN ₃) :	*{e (erg. 3 ^e sg.)} dans les f.m. trans. (n. 148).
-ex(NI) :	*{en} (§ 86 à propos de la p. 46 [§ 29] et n. 833).
-em-(...):	= -(V)m-(...)/{e}—.
-en-(...):	= -(V)n-(...)/{e}—.
-en :	Cf. -Vn/(V)n.
en-ğa ₂ - :	*= *iğ ₃ -ğa ₂ -, ES pour im-ma- (n. 787) ?
-en-ne- (préf.) :	/ene/ (él. pron. 2 ^e pl.) (+ {a/i}) (§ 135, f).
-en-ne :	*{ene} (§ 139, l).
-EN ₃ :	1° Cf. -ex.
	2° Cf. -Vn/(V)n.
ere- :	*{a/i + e(r) + a + e} /—[e] (n. 567) ?
eren ₂ -ga- :	*{iri + (i)nga} (§ 194).
-eš ₍₂₎ :	Cf. -Vš.
ga- :	{ga}.
-ga- (préf.) :	{(i)nga} (§§ 38, c et 196).
gab ₂ - :	*{ga (+ i) + b} (§ 190, a).
gaba- :	*{ga + b + a}.
ge ₍₄₎ - :	1° {ga (+ i) + e(r) + i} /—B (§ 190, a).
	2° {ga} /—[e] (§ 190, a).
gi ₄ - :	{ga} /—/ni/, /bi/ ou /ri/ (§ 190, a).
gu ₂ - :	*{ga} /—/mu/ (§ 190, a).
ğa ₂ - :	*= ga- (n. 828).
ħa- :	{ħe} /—/ba/, /ma/ (= {mu + ? + a}), /ra/ ou /mu/ (§ 191, a).
ħe ₂ - :	{ħe}.
ħi- :	{ħe} /—[(C)i] (§ 191, a et n. 838).

hu- :	{he} /—/mu/ (§ 191, a).
i- :	{i}.
-i- (préf.) :	1° *{?} (erg. 1 ^{re} sg.) /{i}— (§ 139, a). 2° *{e(r)} (erg. 2 ^e sg.) /{i}— (§ 139, b, 2°). 3° *{n} (erg. 3 ^e sg. p.) /{i}— (§ 139, c, 2°). 4° *{b} (erg. 3 ^e n.-p.) /{i}— (§ 139, d, R. 1). 5° *{e(r) + i} /—{E} (§§ 22, a et 150, 2°). 6° {e} /{i}— (§§ 153 et 154, R. 1) ?
-i :	1° {ed} /{(C)i}—. 2° {e (erg. 3 ^e sg.)} /{(C)i}— dans les f.m. trans.
-i(-d(V)) :	{ed} /{(C)i}—.
i-ġa ₂ - :	*= *iġ ₃ -ġa ₂ -, ES pour im-ma- (n. 787) ?
i-ib ₍₂₎ - :	Cf. i ₃ -ib ₂ -.
i-im- :	Cf. i ₃ -im- et im-.
i-in- :	Cf. i ₃ -in-.
i-ri- :	{iri}.
i-ri ₂ - (iri-) :	{iri} (§ 194)..
i ₃ - :	1° {i}. 2° A l'ép. présarg., pourrait occasionnellement représenter {i + ni} /—B et {i (+ m) + b + i} /—B (n. 131b). 3° {u} /—/bi/.
-i ₃ - (préf.) :	1° *{?} (erg. 1 ^{re} sg.) /{i}— (§ 139, a). 2° *{e(r)} (erg. 2 ^e sg.) /{i}— (§ 139, b, 2°). 3° *{n} (erg. 3 ^e sg. p.) /{i}— (§ 139, c, 2°). 4° {e} /{i}— (§§ 153 et 154, R. 1) ?
i ₃ -ga- :	{inga} (Gudea).
i ₃ -ib ₂ - :	1° {i + b + i} /—B (§§ 173, b et 184, a). 2° {i + e + b} (§ 173, b (, 3°)) ?
i ₃ -im- :	1° {i + m} (§ 173, b). 2° {i + m + b + i} /—B (à l'ép. pB [§173, b, 2°]) ?
i ₃ -in- :	1° {i + ni} /—B (§§ 156 et 173, b). 2° {i + e + n (erg. 3 ^e sg. p.)} (§ 173, b (, 3°)) ?
ib ₍₂₎ - :	1° {i + b}.
-ib ₍₂₎ - :	2° {i + b + i} /—B (§ 184, a).
-ib ₍₂₎ - :	= -(V)b- /{i}—.
-ib ₍₂₎ - :	= -(V)b /{i}—.
iġ ₃ -ġi ₆ - :	*ES pour im-mi-.
im- :	1° {i + m} (§ 173, b). 2° {i + m + b} (§ 178, a, 1°-3°) ? 3° {i + m + b + i} /—B (§§ 173, b, 2° et 184, b) ?
-im(...):	= -(V)m-(...)/{i}—.
(-)im-ma- :	{i + m + b + a} (§ 181).
(-)im-mi- :	{i + m + b + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 184, b).
im-mi-NI- :	Cf. am ₃ /im-mi-NI-.
im-mu(-e)- :	Cf. am ₃ /im-mu(-e)-.
in- :	1° {i + n}.
	2° {i + n + i} /—B (§ 150, 3°).
	3° {i + ni} /—B (§ 156).
	4° *{i + en (abs. 1 ^{re} /2 ^e sg. O)} /—B dans les f.m. (§§ 93, b et 142, b, 2°).
	5° {i + m} /—dentale (n. 456 et § 178, a, R.).

-in(...):	= -Vn-/(V)n-(...)/[i]—.
-in :	= -Vn/(V)n/[i]—.
(-)in-ga- :	1° {(i)nga}.
	2° *= *iġ ₃ -ġa ₂ -, ES pour im-ma- (n. 787) ?
in-gu ₂ - :	*{(i)nga} /—[Cu] (n. 866).
in-ġa ₂ - :	*= *iġ ₃ -ġa ₂ -, ES pour im-ma- (n. 787) ?
in-ma- :	Peu clair (§ 181, R. 2).
in-ne- :	1° *{i} + /ene/ (él. pron. 2 ^e pl.) /—préf. III (§ 135, f).
	2° {i} + /ne/ (él. pron. 3 ^e pl.) (+ {a/i}).
iri- :	{iri}.
-iṣ- :	= -Vṣ/[i]—.
ka- :	*{ga} /—/mu/ (§ 190, a).
la- :	{nu} /—/ba/ (§ 187).
li- :	{nu} /—/bi/ (§ 187).
(-)ma- :	{mu + ? + a}.
-ma- (préf.) :	1° Cf. (-)ma-.
	2° Cf. -(V)m-ma-.
ma-ra- :	{mu + e(r) + a}.
(-)me- :	1° {mu + e(r)} (§§ 135, b et 139, b, 3°).
	2° {(mu +) me (él. pron. 1 ^{re} pl.) (+ a/i)} (§§ 135, e et 142, b, 2°).
	3° {mu + en (abs. 2 ^e sg. O)} /—B dans les f.m. (P. Attinger, ZA 75 [1985] 169 sq.).
-me- (préf.) :	1° Cf. -(V)m-me-.
	2° {m + b + i} /—x + B (x = erg./abs.) (ép. (pré)sarg. [§ 86 à propos des pp. 39 sq., §§ 7-9 et § 184, b]).
-me-a(b) :	*{(mu +) me (él. pron. 1 ^{re} pl.) + a (+ b)} dans les f. impér. (§ 135, e).
me-e- :	1° *{(mu +) me (él. pron. 1 ^{re} pl.)} /—préf. III (§ 135, e).
	2° *{mu + en (abs. 2 ^e sg. O)} /—B dans les f.m. (P. Attinger, ZA 75 [1985] 169-171 ex. 23).
me-en- :	*{mu + en (abs. 2 ^e sg. O)} /—B dans les f.m. (Attinger, ZA 75 169 sq.).
(-)me-ni- :	{mu + ni + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
(-)me-ṣi- :	{mu + ṣe/i + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
mi- :	1° *= bi ₂ - /V— (§ 28).
	2° Cf. (-)mi-ni- et mi-ri-.
-mi- (préf.) :	Cf. -(V)m-mi-.
(-)mi-ni- :	1° {m + ni} (§ 177, b) ?
	2° *{m + n + i} (n. 753) ?
	3° Cf. am ₃ /im-mi-NI-.
mi-ri- :	{mu + e(r) + i} /—x + B (x = erg./abs.).
(-)mu- :	1° {mu} /—x (+ ...) + B (dans la langue, ne précède pas immédiatement la base [§ 177, a]).
	2° Cf. am ₃ /im-mu(-e)-.
(-)mu-e- :	1° {mu + e(r)} (§§ 135, b et 139, b, 3°).
	2° {(mu +) me (él. pron. 1 ^{re} pl.)} (§§ 135, e et 142, b, 2°).
	3° {mu + en (abs. 2 ^e sg. O)} /—B dans les f.m. (P. Attinger, ZA 75 [1985] 169 sq.).
	4° {mu} /—[Ce/i] (§ 139, b, R. 2) ?
	5° Cf. am ₃ /im-mu(-e)-.
-mu-e- (préf.) :	Cf. -(V)m-mu-e-.
(-)mu-e-de ₃ - :	1° {mu + da + e} (§ 134, R. 2).
	2° {mu + e(r) + da} (§ 159) ?

(-)mu-e-ni- :	{mu + ni + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
mu-e-re- :	*{mu + ta + e(r)} (n. 500).
(-)mu-e-ši- :	{mu + še/i + e(r)} (§ 139, b, 3°, R. 2).
-mu-u _g :	{mu + ? + i} dans les f. impér. (§ 150, 1°).
na- :	1° {na (prohibitif/assertif)} (§ 189). 2° {nu} /—/ma/ = {mu + ? + a} (§ 187). 3° {ana + i} (§ 173, a, 1°) ? 4° Peu clair (§ 187).
-na- (préf.) :	{n + a}.
-na/-(n)a :	1° {a}.
	2° {en + a}.
	3° *{ene + a} (§ 139, l).
na-ağ ₂ - :	ES pour nam-.
na-an-ba/bi ₂ - :	{na (prohibitif) (+ i) + b + a/i} (§ 178, b, R.).
na-an-ga- :	1° {na (assertif) + (i)nga} (§ 189). 2° *{na (prohibitif) + (i)nga} (n. 823).
na-ga- :	{na (assertif) + (i)nga}.
nab ₃ - :	{na (prohibitif) (+ i) + b} (§ 189, a).
nam- :	1° {na (prohibitif/assertif) (+ i)} + /m/ (cf. s.v. im-). 2° {na (prohibitif) (+ i)} (cf. s.v. nam-ba-bi ₂ - et nam-ga-). 3° {na (prohibitif)} /—/mu/ (§ 189). 4° *{na (assertif)} /—/mu/ (n. 818).
-nam/-(n)am :	1° {en + am}.
	2° {am} / [n]—.
nam-ba/bi ₂ - :	{na (prohibitif) (+ i) + b + a/i} (§ 178, b, R.).
nam-ga- (= nan _x -ga- [n. 51a] ?) :	1° {na (assertif) + (i)nga} (§ 189). 2° *{na (prohibitif) + (i)nga} (n. 823).
ne- :	{nu (+ i) + e} (n. 497).
-ne- (préf.) :	1° /ne/ (él. pron. 3 ^e pl.) (+ {a/i}) (§ 135, g). 2° */ne/ (abs. 3 ^e pl. O) /—B dans les f.m. (§ 142, b, 2°). 3° {n + a + e(r)} /—B (§ 139, b, 1°). 4° *{n + a + e} (n. 441) ? 5° {n + a} /—[Ce] (§ 146, 3°). 6° = -ni- (§ 156).
-ne :	1° {ene}.
	2° Dans la conj. pron., lecture -ne plus vraisemblable que -de ₃ (§ 205, 1°).
-ne-a(b)- (préf.) :	/ne/ (él. pron. 3 ^e pl.) + {a (+ b)} (§ 135, g).
-ne-e- (préf.) :	{n + a + e(r)} /—B (§ 139, b, 1°).
-ne-i(n)- (préf.) :	*/ne/ (él. pron. 3 ^e pl.) + {i} (§ 135, g).
-ne ₂ - (préf.) :	1° {n + a + e(r)} /—B (§ 139, b, 1°). 2° /ne/ (él. pron. 3 ^e pl.) + {a} (§ 146, 7°).
ne-eš- :	{nuš} /—[Ce/i/u] (§ 195).
-ni- (préf.) :	1° {n + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 150, 3°). 2° {ni} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 156).
-ni(-) :	{ni} ou {n + i} dans les f. impér. (aussi dans les cas où {n(+i)} n'est pas suivi de l'abs. [§ 197, 2°]).
-ni :	1° *{ene} (§ 139, l).
	2° = "-de ₃ " (mieux -ne) dans la conj. pron. (§ 205, 1° et réf.).
ni-iš- :	*{nuš} /—[Ce/i/u] (§ 195).
NI- :	= de ₃ - (n. 834).

-Nĭ :	Cf. -e _x .
-niġ ₂ - (préf.) :	*{n + n + i} /— B à initiale en [g] (n. 505).
nu- :	{nu}.
nu-ma- :	{nu (+ i) + m + b + a} (≠ {nu + mu + ? + a}).
nu-ši-in-ga- :	{nuš + (i)nga} (§ 195).
nu-uš- :	{nuš}.
nu-uš ₂ - :	*{nuš} (§ 195).
pa- :	*= ba- (§ 181).
pa ₃ - :	*= ba- (§ 181).
pi- :	*= bi ₂ - (§ 184, a).
-PI- :	Préf. du com. 3 ^e pl. à l'ép. présarg. (§ 159, R. 3).
-ra- (préf.) :	1° {e(r) + a}.
	2° {ta} /{V}— (§ 166).
-ra-(...)-B-Vn-ze ₂ -en (v.s.) :	*{e(r) + a (+ ...) + B + enzen} (datif 2 ^e pl. [§ 146, 6°]).
-ra-ta- (préf.) :	{ta} /{V}— (lire -raTA- [§ 166]).
-re- (préf.) :	1° *{ta + e(r)} /{V}— (§ 139, b, 1°).
	2° {ta + e} /{V}— (§ 153).
	3° {e(r) + a + e} (§ 153).
-ri ₍₂₎ - (préf.) :	{e(r) + i} /—x + B (x = erg./abs.) (§ 150, 2°).
-ri-(...)-B-en-ze ₂ -en :	*{e(r) + i (+ ...) + B + enzen} (loc.-term. 2 ^e pl. [§ 150, 6°]).
-si- (préf.) :	*{še/i} (§ 163).
(-s)u- :	*{u} /{š}— (n. 856).
ša- :	{ši} /—ba/, /ma/ (= {mu + ? + a}), /ra/, /mu/ ou /n/ (= {n + i/ni}) (§ 192).
ša ₃ - :	*= ša- (n. 852).
ša ₄ - :	*= ša- (n. 851).
-še(-) :	{še/i} dans les f. impér. (§ 163).
še ₃ - :	{ši} (§ 192).
-še ₃ - (préf.) :	{še/i} ((pré)sarg. [passim] et *pB [n. 667]).
ši- :	{ši} (§ 192).
-ši- (préf.) :	{še/i}.
šu-/(-š)u- :	1° {ša} /—/mu/ (§ 192).
	2° {u} /{š}— (n. 856).
-ta- (préf.) :	{ta}.
-ta(-) :	*= -da(-) (n. 889).
-ta ₃ :	*= -da (n. 889).
-ta-ra- (préf.) :	{ta} /{V}— (lire -TAra- [§ 166]).
-te- (préf.) :	1° *{ta + e(r)} (§ 139, b, 1°).
	2° *{ta + e} (§ 153).
	3° *{da + e/e(r)} (n. 645) ?
-te :	*= -de ₃ (n. 889).
ti- :	*= de ₃ - (n. 834).
-ti- (préf.) :	1° *{ta + e} (§ 153).
	2° Cf. -di ₃ -.
-tu :	*= -de ₃ (n. 889).
tu ₁₅ - :	*= de ₃ - (n. 834).
u- :	{u} (ppB [§ 193]).
u ₂ - :	*{u} (n. 856).
u ₃ - :	{u}.
-u ₃ - (préf.) :	1° {i} //nu— (§§ 125, R. et 173, a).
	2° {e} /{u}— (§ 153).
	3° *{?} (erg. 1 ^{re} sg.) /{u}— (§ 139, a).

	4° *{e(r)} / [u] — (§§ 135, b et 139, b, 3°).
	5° {n} (erg. 3 ^e sg. p.) / [u] — (§ 139, c, 3°).
-u ₃ :	Cf. -(C)u.
-u ₃ (-d(V)) :	{ed} / [(C)u] —.
u ₄ :	*{u} (n. 856).
-u ₈ (préf.) :	Cf. -u ₃ —.
ub- :	{u (+ i)} + /b/ (cf. s.v. ib ₍₂₎ —).
-ub- :	= -(V)b- / [u] —.
-ub :	= -(V)b / [u] —.
(-)ul- :	{u + al} (§ 193).
um- :	{u (+ i)} + /m/ (cf. s.v. im-).
-um-(...):	= -(V)m-(...) / [u] —.
un- :	1° {u (+ i) + n}.
	2° {u (+ i) + n + i/ni} / —B (§§ 150, 3°, 156 et 193).
-un-(...):	= -Vn- / -(V)n-(...) / [u] —.
-un :	= -Vn- / -(V)n / [u] —.
un-ma- :	*Peu clair (§ 181, R. 2).
-uš :	= -Vš / [u] —.
-(V)b- (préf.) :	1° {b}.
	2° {b + i} / —B (§ 184, a).
-(V)b :	{b (abs. 3 ^e n.-p. O)} dans les f. impér.
(-) (V)m- :	1° {m}.
	2° {m + b} (§ 178, a, 1°-3°) ?
	3° {m + b + i} / —B (§§ 173, b, 2° et 184, b) ?
	4° *{n (erg. 3 ^e sg. p.)} / —labiale (n. 505).
	5° *{ni} / —labiale (n. 505).
(-) (V)m-ma-, -ma- :	{m + b + a} (§ 181).
(-) (V)m-me- :	1° {m + b + a + e} (§ 153).
	2° *{m + b + a (+ e) + e(r)} (n. 624).
	3° {m + b + a} / —[e] (n. 624).
	4° *{m + b + i + e(r)} (§ 19, a, ex. 15) ?
(-) (V)m-mi-, -mi- :	{m + b + i} / —x + B (x = erg./abs.) (§ 184, b).
(-) (V)m-mu-e- :	{m + b + a + e} (n. 624).
-Vn- / -(V)n- (préf.) :	1° {n}.
	2° {n + i} / —B (§ 150, 3°).
	3° {ni} / —B (§ 156).
	4° *{en (abs. 1 ^{re} /2 ^e sg. O)} / —B dans les f.m. (§§ 93, b et 142, b, 2°).
	5° {m} / —dentale (n. 456 et § 178, a, R.).
-Vn / -(V)n :	1° {en (abs. 1 ^{re} /2 ^e sg.)} dans les f.m. (= S) et dans les f.h. non-cohort. (= O et S).
	2° {en (cas sujet 1 ^{re} /2 ^e sg.)} dans les f.m. et dans les f.h. cohort.
	3° *{n (abs. 3 ^e sg. p. O)} dans les f. impér.
-(Vn)-B-(C)e :	*{n + B + eš} (erg. 3 ^e pl.) dans les f.h. trans. (§ 139, g).
-(Vn)-B-(CV ₁)-V ₁ š :	1° {n + B + eš} (erg. 3 ^e pl.) dans les f.h. trans. (§ 139, g).
	2° {ni/n + i + B + eš (abs. 3 ^e pl. S)} dans les f. intrans.
(-V(n))-de ₃ (-en) / {B (+ ed)} — :	1° *{? (+ B) + enden} (erg. 1 ^{re} pl.) dans les f.h. non-cohort. (§ 139, e).
	2° {(B (+ ed)) + enden} (abs. 1 ^{re} pl.) dans les f.m. (= S) et dans les f.h. non-cohort. (= O et S).
	3° {(B (+ ed)) + enden} (cas sujet 1 ^{re} pl.) dans les f.m. et dans les f.h. cohort.
(-Vn)-ze ₂ -en :	1° {enzen} (abs. 2 ^e pl.) dans les f.m. (= S) et dans les f.h. non-cohort. (=

	O et S).
	2° {enzen} (cas sujet 2 ^e pl.) dans les f.m. et dans les f.h. impér.
-Vš :	{eš} (abs. 3 ^e pl.) dans les f.h. non-impér./non-cohort. (= O et S) et dans les f.m. (= S).
-ze ₂ -en :	Cf. (-Vn)-ze ₂ -en.

Addenda et corrigenda

- P. 35, ELA : B + D (H.L.J. Vanstiphout, NABU 1992/47).
- P. 48, Lugalb. I : N 7211 (+) HH + U (lire probabl. CBS 1536 I) + F (Vanstiphout, l.c.). — Lire UM 29-16-433 ; "UM 29-16-433 + N 3378 continues the reverse of Ni. 4102 [= W]" (Vanstiphout, l.c.).
- Pp. 48 sq., Lugalb. II : C (+) DDD (+) DD (+) M ; CBS 7859 (= E¹) appartient probabl. aussi à la même tablette (Vanstiphout, l.c.).
- Pp. 49 sq., mušen-ku₆ : P (+) Q (Vanstiphout, l.c.). — CBS 4822 = 167a-172 ; 175-180 (Vanstiphout, l.c.).
- P. 59, u₈-ašnan, 2^e l. : Lire 93-193 = 92-192.
- P. 144, n. 149 : D'après M. Civil (Mél. Birot 73), certains de ces "allongements" marquent une interrogation portant sur le prédicat.
- P. 157, § 98, b, 2^o (nam, nam₂) : Cf. G. Farber, RIA 7/7-8 (1990) 611 sq. s.v. me ("Es scheint daher am besten, nam₂ etymologisch völlig von me zu trennen [...]"; ses arguments ne me semblent toutefois pas décisifs).
- P. 159, n. 229 : Noter cependant nam-lu₂-ulu₃ u₄-ri-a-ke₄(-e)-ne dans u₈-ašnan 20!
- P. 167, § 104, a : Pour ga-la, cf. encore Edzard, ARET 5 23 i 1 et 3 (voir M. Civil, ZA 74 [1984] 161).
- P. 170, § 106, a (i₃-gi₄-in-zu) : Pour un essai d'étymologie, cf. G. Haayer cité par B. Alster/H.L.J. Vanstiphout, ASJ 9 (1987) 34.
- Ib. § 106, b : Lire (e/i/i₃-)ne-eš/eš₂ ; noter les formes émarites e-ne/ne₂-e-še-e-ta = a-di (!) i-na-a[n-na] (Alster, OLP 21 17, 4:14 E) et en^{1?}-na i₃-in-eš₂^{1?} = 'a-di' i-na-an-na (Klein, ASJ 12 58:25' sq. [comm. p. 65 n. 16] ; Klein, suivant M. Civil, AulOr. 7 [1989] 7, lit e¹-na).
- P. 170 sq., § 107, 1^{re} sg. : Aussi mi (EG!) dans Alster, ASJ 13 69:249 B (probabl. nB).
- P. 171, 2^e sg. : ze aussi dans Alster, ASJ 13 39:13 D (probabl. cassite).
- P. 172, § 108, a, 1^{re} sg. : -gu aussi dans Alster, ASJ 13 54:103 C + E (probabl. cassite).
- Ib., 3^e sg. p. : Cf. aussi dumu diğir-an-na dans Alster, ASJ 13 54:109 et 55:117 (// 'dumu' diğir-ra-na) ("jeu de mots").
- Ib., 3^e n.-p. : -bi₂ aussi dans Alster, ASJ 14 15:147 A₁ (pB).
- P. 174, 3.2.2.8. : Pour l'interrogation portant sur le prédicat lui-même, cf. ci-dessus ad p. 144, n. 149.
- Ib. § 109, a (a-ba(-a)) : Glose de lecture a-pa/(ba₂)-a dans Wilhelm, ZA 79 75 rev. iv 3'-6' (Bogh.).
- Ib. § 111 (bibl.) : Voir aussi G. Farber, RIA 7/7-8 (1990) 612 s.v. me.
- Pp. 175 sq., § 112, a (-e, -e-en(-)) : Sur -e, cf. M. Yoshikawa, ASJ 14 (1992) 405 sq. ; noter aussi les formes e-ne et e(-en)-ni = an-nu-um(-ma) dans Alster, OLP 21 20, 4:22 (Emar et Ug.). -e(-en(-)) et (-)ne(-e/en) sont-ils étymologiquement apparentés ? (Pour la chute de [n] initial devant nasale, cf. p. 144 n. 145.)
- P. 176, § 112, c ((-)ne(-e/en)) : Voir aussi W.H.Ph. Römer, UF 21 (1989) 327.
- P. 177, § 113 (les numéraux) : Voir aussi M. Civil, OrAnt. 21 (1982) 3 sqq. et J. Friberg, RIA 7/7-8 (1990) 538 sq. s.v. Mathematik.
- Pp. 184 sq., § 118 ad p. 115, 2^o (TUM₃) : Cf. aussi tu-m = (?) TUM₃ dans Alster, ASJ 14 9:35 // (voir pp. 24 et 41).
- Pp. 196 sq., § 128, 1^{re} sg. : Aussi ma-ra-ab-gub-be₂(-en) // (u₈-ašnan 72).

- P. 197, § 128, 2^e sg. : Aussi [ba]-ni-ib-ku₄-re-en // ba-ni-ib-ġar-r[e-en] (u₈-ašnan 174).
- Pp. 203 sq., § 131, b, 3^o : L'ex. 83 n'est probabl. pas une "exception"! Noter par ailleurs e₃/e₁₁-de₃ (intrans.) dans GiAk. 31 (comm. de Römer p. 56), TplHy. 200 et peut-être Michalowski, LSU 80ß et Castellino, ZÅ 53 119:46.
- P. 213, § 137 (/m—) : -me aussi dans Alster, ASJ 13 68:246 F (probabl. cassite).
- P. 214, § 137 (/r—) : -re déjà à l'ép. présarg. (cf. P. Steinkeller, NABU 1990/12 à propos de EREN₂(sur_x)-re).
- P. 224, § 140 : Cf. M. Yoshikawa, ASJ 14 (1992) 379-394 (les critiques de C. Wilcke et de Th. Jacobsen n'ont pas été prises en considération).
- P. 225, § 141, R. : Comp. aussi Yoshikawa, ASJ 14 403-406 ("état construit" en /e/).
- P. 226, § 142, b, 2^o, 7^e l. : Traduire "par l'ombre épaisse dans la rue".
- P. 258, § 168 (bibl.) : Cf. Yoshikawa, l.c.
- P. 259, § 168, 2^o (-ke₄) : -ke₁ est encore attesté dans Falkenstein, ZA 45 12:2 (= Wilcke, AfO 24 10:1 A = Geller, Mél. Sjöberg 194:1 a) et passim dans ce texte non-orthogr. de Bogh. ; cf. peut-être aussi Alster, ASJ 13 38:5 et 67:235 (ppB) : an-ki-KI. — ID., OLP 21 15, 4:1 E ii (Emar, version syll.) : ki [e]n-ki-ik-KI ki-iš-ġur ġu-r[e]! — Ib. 16, 4:6 E i (orthographe standard) : 'e₂' da-ri₂-KI-e-ne (précédé de e₂ ur₃-ra-ke₄-e-ne!) ; la version syll. a [e u]r-ra-KI[I-...] suivi de e da-ra-ga-an-n[i], la version d'Ug. e ur-ra-ga-an-ni et [...g]a-an-ni!
- P. 263, § 173 (bibl.) : Cf. encore M. Yoshikawa, ASJ 14 (1992) 395-402.
- P. 269, § 175 (bibl.) : Cf. Yoshikawa, op. cit. 400 sq.
- P. 270, § 176 et p. 280, § 180 : Cf. Yoshikawa, op. cit. 395-402.
- P. 283, § 182, f (ba-na-) : Cf. Yoshikawa, op. cit. 398-400.
- P. 284, § 183 : Cf. Yoshikawa, op. cit. 395-402.
- P. 286, n. 812 (OIP 99 256 + v 12) : B. Alster propose de lire ĤUL kin_x (ZA 80 [1990] 18).
- P. 291, § 190, a (allomorphes/allographes de {ga}) : gaba- est encore attesté dans Alster, ASJ 13 65 sq. ll. 226-231 C (probabl. cassite).
- P. 292, § 190, a, R. 1 : Noter les gr. non-standard du₇- (devant -mu-) (Alster, ASJ 14 37) et ta-/(da₂-) (ib. 15:146 C // da-).
- P. 293, § 191, a et n. 438 (allomorphes de {ġe}) : ĤI (ġe/ġi) usuel aussi dans les textes non-orthogr. (passim).
- P. 301, n. 889 : Ajouter -di (Falkenstein, ZA 45 16 iv 5 [Bogh.]) et -(m)i-it-te (Isin *31b1:9 et b3:2(?) [Tell Ĥarmal]).
- P. 377, n. 1008 (di 'ku₅') : Comp. Alster, ASJ 13 54:104 (traduire plutôt "Je veux te dire 'Juge!'").
- P. 413, § 217, f, 1^o dernière l. : Lire UŠ₂ (pas BAD).
- P. 454, § 311 : Ajouter B. Alster/U. Jeyes, ASJ 12 (1990) 7.
- P. 472, § 351 (gr. non-standard de a/e-ne) : Aussi a_x(GI)-ne à l'ép. ED (Alster, ASJ 14 [1992] 27).
- P. 474, § 355 : Ajouter Alster, ASJ 14 26.
- P. 504, n. 1388 : von Weiher, ZA 62 110 sq. ll. 15-23 = Wilhelm, ZA 79 74 sq. ii 16'-24'.
- P. 513, § 431 : Cf. encore ga-lam du₁₁-ga dans UET 3 356:3 (K. Maekawa, ASJ 14 [1992] 216 n. 9).
- P. 522, 1^{re} l. : Lire gu₂-gur₅-ru-uš.
- P. 582, 6^e l. : mu-kaš₄-ke₄-ne-še₃ ne prouve naturellement rien.
- Pp. 586 sq., § 590 (ki-ġar du₁₁) : ki-ġar e pourrait être attesté dans Civil, JCS 21 35 xiv 10 (coll. M.J. Geller, JCS 42 [1990] 111 n. 31) ; il semble signifier "assigner une aire" v.s.
- P. 609, § 642 et n. 1725 (étym. de mi₂) : Cf. J. Krecher, WO 18 (1987) 12 (remonte à eme₄

"femme").

P. 621, n. 1780 : Sur nağa, voir aussi W.H.Ph. Römer, UF 21 (1989) 326.

P. 631, § 699 : Correction de pa-a en u₂^{1?}-a injustifiée (comp. B. Alster, ASJ 14 [1992] 25).

P. 641, n. 1843 : Pour /sadu/, cf. encore sa₂-du₁₁-ni (Sigrist, TENS 480) et sa₂-du₁₁-e (MVN 3 349) ; sa₂-du₁₁-ga en revanche dans Fish, CST 803 (courtoisie W. Sallaberger).

P. 642, § 707 (gr. non-standard de sa₂) : Ajouter za (/sa₃) (Alster, ASJ 13 39:10 D [probabl. cassite]) et ze₂-^{en} (ib. C [id]).

P. 655, § 725 : Ajouter P.-A. Beaulieu, ASJ 14 (1992) 49 sqq., surtout 51 sq. (à propos de ^dama-sag_{2/3}-nu-di/du₇).

P. 658, § 726, c, 4° : Aussi sag_{2/3} nu-di/du₇ (Beaulieu, op. cit. 51).

Pp. 671 sq., § 751, ex. 394 sq. : A en juger d'après Alster, ASJ 13 54:104 (comm. p. 84), lecture di (au lieu de silim) loin d'être exclue, auquel cas silim du₁₁/e dans l'acception "dire 'Santé!'/Prospérité!'" = "(Accorde-moi) la santé/prospérité!" serait un mort-né!

P. 692, § 792 (lecture de ŠIR₃) : Noter si-ir (/se-er) dans Alster, ASJ 14 11:80.

P. 716, § 840 : Sur suḥ₃/SUḥ₃, SUḥ₃, voir aussi Å.W. Sjöberg, Or. 39 (1970) 82 sq. et W.H.Ph. Römer, UF 21 (1989) 330.

P. 722 (tag/TAG.TAG, pB litt.) : Sur kušu/kuš₅ (ki) tag, cf. aussi M. Civil, JAOS 103 (1983) 62.

P. 735, § 897, a, 2° s.v. u₂^{1?}(PA)-a bi₂-in-du₁₁ : Voir ci-dessus *ad* p. 631.

P. 744, n. 2164, 1^{re} l. : Lire SRT 11:21 // (Castellino, ZA 53 106 et Klein, ASJ 11 48).

P. 758, § 140, 4^e l. : Lire za-am-me-en.

P. 758, n. 2212 : Cf. aussi J. Krecher, WO 18 (1987) 12 et n. 24.

P. 767 (bibl.) : Ajouter M. Yoshikawa, The Verbs of Agentive-Oriented Infixation, ASJ 14 (1992) 379-394. — ID., The Valency-Change System in the Sumerian Verbal Prefixes, ASJ 14 395-402. — ID., A Sumerian Genitival Construction in Terms of 'Status Constructus', ASJ 14 403-406.

Noter enfin que MI dans l'acception "noir" ne doit pas être lu gi₆ (passim), mais gi₆(-g), gi₆₂ ou gikki(-g) (J. Krecher, HSAO 98 n. 14 et Mél. Matouš II 66 n. 42).

ORBIS BIBLICUS ET ORIENTALIS

- Bd. 1 OTTO RICKENBACHER: *Weisheitsperikopen bei Ben Sira*. X–214–15* Seiten. 1973. Vergriffen.
- Bd. 2 FRANZ SCHNIDER: *Jesus der Prophet*. 298 Seiten. 1973. Vergriffen.
- Bd. 3 PAUL ZINGG: *Das Wachsen der Kirche*. Beiträge zur Frage der lukanischen Redaktion und Theologie. 345 Seiten. 1974. Vergriffen.
- Bd. 4 KARL JAROŠ: *Die Stellung des Elobisten zur kanaanäischen Religion*. 294 Seiten, 12 Abbildungen. 1982. 2. verbesserte und überarbeitete Auflage.
- Bd. 5 OTHMAR KEEL: *Wirkmächtige Siegeszeichen im Alten Testament*. Ikonographische Studien zu Jos 8, 18–26; Ex 17, 8–13; 2 Kön 13, 14–19 und 1 Kön 22, 11. 232 Seiten, 78 Abbildungen. 1974. Vergriffen.
- Bd. 6 VITUS HUONDER: *Israel Sohn Gottes*. Zur Deutung eines alttestamentlichen Themas in der jüdischen Exegese des Mittelalters. 231 Seiten. 1975.
- Bd. 7 RAINER SCHMITT: *Exodus und Passa. Ihr Zusammenhang im Alten Testament*. 124 Seiten. 1982. 2. neubearbeitete Auflage.
- Bd. 8 ADRIAN SCHENKER: *Hexaplarische Psalmenbruchstücke*. Die hexaplarischen Psalmenfragmente der Handschriften Vaticanus graecus 752 und Canonicianus graecus 62. Einleitung, Ausgabe, Erläuterung. XXVIII–446 Seiten. 1975.
- Bd. 9 BEAT ZUBER: *Vier Studien zu den Ursprüngen Israels*. Die Sinaifrage und Probleme der Volks- und Traditionsbildung. 152 Seiten. 1976. Vergriffen.
- Bd. 10 EDUARDO ARENS: *The HAΘON-Sayings in the Synoptic Tradition*. A Historico-critical Investigation. 370 Seiten. 1976.
- Bd. 11 KARL JAROŠ: *Sichem*. Eine archäologische und religionsgeschichtliche Studie, mit besonderer Berücksichtigung von Jos 24. 280 Seiten, 193 Abbildungen. 1976.
- Bd. 11a KARL JAROŠ/BRIGITTE DECKERT: *Studien zur Sichem-Area*. 81 Seiten, 23 Abbildungen. 1977.
- Bd. 12 WALTER BÜHLMANN: *Vom rechten Reden und Schweigen*. Studien zu Proverbien 10–31. 371 Seiten. 1976. Vergriffen.
- Bd. 13 IVO MEYER: *Jeremia und die falschen Propheten*. 155 Seiten. 1977. Vergriffen.
- Bd. 14 OTHMAR KEEL: *Vögel als Boten*. Studien zu Ps 68, 12–14, Gen 8, 6–12, Koh 10, 20 und dem Aussenden von Botenvögeln in Ägypten. – Mit einem Beitrag von Urs Winter zu Ps 56, 1 und zur Ikonographie der Göttin mit der Taube. 164 Seiten, 44 Abbildungen. 1977. Vergriffen.
- Bd. 15 MARIE-LOUISE GUBLER: *Die frühesten Deutungen des Todes Jesu*. Eine motivgeschichtliche Darstellung aufgrund der neueren exegetischen Forschung. XVI–424 Seiten. 1977. Vergriffen.
- Bd. 16 JEAN ZUMSTEIN: *La condition du croyant dans l'Evangile selon Matthieu*. 467 pages. 1977. Epuisé.
- Bd. 17 FRANZ SCHNIDER: *Die verlorenen Söhne*. Strukturanalytische und historisch-kritische Untersuchungen zu Lk 15. 105 Seiten. 1977.
- Bd. 18 HEINRICH VALENTIN: *Aaron*. Eine Studie zur vor-priesterschriftlichen Aaron-Überlieferung. VIII–441 Seiten. 1978.

- Bd. 19 MASSÉO CALOZ: *Etude sur la LXX origénienne du Psautier*. Les relations entre les leçons des Psaumes du Manuscrit Coislin 44, les Fragments des Hexaples et le texte du Psautier Gallican. 480 pages. 1978.
- Bd. 20 RAPHAEL GIVEON: *The Impact of Egypt on Canaan*. Iconographical and Related Studies. 156 Seiten, 73 Abbildungen. 1978.
- Bd. 21 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Etudes d'histoire du texte de l'Ancien Testament*. XXV–419 pages. 1978. Epuisé.
- Bd. 22/1 CESLAS SPICQ: *Notes de Lexicographie néo-testamentaire*. Tome I: p. 1–524. 1978. Epuisé.
- Bd. 22/2 CESLAS SPICQ: *Notes de Lexicographie néo-testamentaire*. Tome II: p. 525–980. 1978. Epuisé.
- Bd. 22/3 CESLAS SPICQ: *Notes de Lexicographie néo-testamentaire*. Supplément. 698 pages. 1982.
- Bd. 23 BRIAN M. NOLAN: *The Royal Son of God*. The Christology of Matthew 1–2 in the Setting of the Gospel. 282 Seiten. 1979. Out of print.
- Bd. 24 KLAUS KIESOW: *Exodustexte im Jesajabuch*. Literarkritische und motivgeschichtliche Analysen. 221 Seiten. 1979. Vergriffen.
- Bd. 25/1 MICHAEL LATTKKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis*. Band I. Ausführliche Handschriftenbeschreibung. Edition mit deutscher Parallel-Übersetzung. Hermeneutischer Anhang zur gnostischen Interpretation der Oden Salomos in der Pistis Sophia. XI–237 Seiten. 1979.
- Bd. 25/1a MICHAEL LATTKKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis*. Band Ia. Der syrische Text der Edition in Estrangela Faksimile des griechischen Papyrus Bodmer XI. 68 Seiten. 1980.
- Bd. 25/2 MICHAEL LATTKKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis*. Band II. Vollständige Wortkonkordanz zur handschriftlichen, griechischen, koptischen, lateinischen und syrischen Überlieferung der Oden Salomos. Mit einem Faksimile des Kodex N. XVI–201 Seiten. 1979.
- Bd. 25/3 MICHAEL LATTKKE: *Die Oden Salomos in ihrer Bedeutung für Neues Testament und Gnosis*. Band III. XXXIV–478 Seiten. 1986.
- Bd. 26 MAX KÜCHLER: *Frühjüdische Weisheitstraditionen*. Zum Fortgang weisheitlichen Denkens im Bereich des frühjüdischen Jahweglaubens. 703 Seiten. 1979. Vergriffen.
- Bd. 27 JOSEF M. OESCH: *Petucha und Setuma*. Untersuchungen zu einer überlieferten Gliederung im hebräischen Text des Alten Testaments. XX–392–37* Seiten. 1979.
- Bd. 28 ERIK HORNUNG/OTHMAR KEEL (Herausgeber): *Studien zu altägyptischen Lebenslehren*. 394 Seiten. 1979.
- Bd. 29 HERMANN ALEXANDER SCHLÖGL: *Der Gott Tatenen*. Nach Texten und Bildern des Neuen Reiches. 216 Seiten, 14 Abbildungen. 1980.
- Bd. 30 JOHANN JAKOB STAMM: *Beiträge zur Hebräischen und Altorientalischen Namenkunde*. XVI–264 Seiten. 1980.
- Bd. 31 HELMUT UTZSCHNEIDER: *Hosea – Prophet vor dem Ende*. Zum Verhältnis von Geschichte und Institution in der alttestamentlichen Prophetie. 260 Seiten. 1980.
- Bd. 32 PETER WEIMAR: *Die Berufung des Mose*. Literaturwissenschaftliche Analyse von Exodus 2, 23–5, 5. 402 Seiten. 1980.

- Bd. 33 OTHMAR KEEL: *Das Böcklein in der Milch seiner Mutter und Verwandtes*. Im Lichte eines altorientalischen Bildmotivs. 163 Seiten, 141 Abbildungen. 1980.
- Bd. 34 PIERRE AUFFRET: *Hymnes d'Égypte et d'Israël*. Etudes de structures littéraires. 316 pages, 1 illustration. 1981.
- Bd. 35 ARIE VAN DER KOOIJ: *Die alten Textzeugen des Jesajabuches*. Ein Beitrag zur Textgeschichte des Alten Testaments. 388 Seiten. 1981.
- Bd. 36 CARMEL MCCARTHY: *The Tiqune Sopherim and Other Theological Corrections in the Masoretic Text of the Old Testament*. 280 Seiten. 1981.
- Bd. 37 BARBARA L. BEGELSBACHER-FISCHER: *Untersuchungen zur Götterwelt des Alten Reiches im Spiegel der Privatgräber der IV. und V. Dynastie*. 336 Seiten. 1981.
- Bd. 38 MÉLANGES DOMINIQUE BARTHÉLEMY. *Etudes bibliques offertes à l'occasion de son 60^e anniversaire*. Edités par Pierre Casetti, Othmar Keel et Adrian Schenker. 724 pages, 31 illustrations. 1981.
- Bd. 39 ANDRÉ LEMAIRE: *Les écoles et la formation de la Bible dans l'ancien Israël*. 142 pages, 14 illustrations. 1981.
- Bd. 40 JOSEPH HENNINGER: *Arabica Sacra*. Aufsätze zur Religionsgeschichte Arabiens und seiner Randgebiete. Contributions à l'histoire religieuse de l'Arabie et de ses régions limitrophes. 347 Seiten. 1981.
- Bd. 41 DANIEL VON ALLMEN: *La famille de Dieu*. La symbolique familiale dans le paulinisme. LXVII–330 pages, 27 planches. 1981.
- Bd. 42 ADRIAN SCHENKER: *Der Mächtige im Schmelzofen des Mitleids*. Eine Interpretation von 2 Sam 24. 92 Seiten. 1982.
- Bd. 43 PAUL DESELAERS: *Das Buch Tobit*. Studien zu seiner Entstehung, Komposition und Theologie. 532 Seiten + Übersetzung 16 Seiten. 1982.
- Bd. 44 PIERRE CASETTI: *Gibt es ein Leben vor dem Tod?* Eine Auslegung von Psalm 49. 315 Seiten. 1982.
- Bd. 45 FRANK-LOTHAR HOSSFELD: *Der Dekalog*. Seine späten Fassungen, die originale Komposition und seine Vorstufen. 308 Seiten. 1982. Vergriffen.
- Bd. 46 ERIK HORNUNG: *Der ägyptische Mythos von der Himmelskuh*. Eine Ätiologie des Unvollkommenen. Unter Mitarbeit von Andreas Brodbeck, Hermann Schlögl und Elisabeth Staehelin und mit einem Beitrag von Gerhard Fecht. XII–129 Seiten, 10 Abbildungen. 1991. 2. ergänzte Auflage.
- Bd. 47 PIERRE CHERIX: *Le Concept de Notre Grande Puissance (CG VI, 4)*. Texte, remarques philologiques, traduction et notes. XIV–95 pages. 1982.
- Bd. 48 JAN ASSMANN/WALTER BURKERT/FRITZ STOLZ: *Funktionen und Leistungen des Mythos*. Drei altorientalische Beispiele. 118 Seiten, 17 Abbildungen. 1982. Vergriffen.
- Bd. 49 PIERRE AUFFRET: *La sagesse a bâti sa maison*. Etudes de structures littéraires dans l'Ancien Testament et spécialement dans les psaumes. 580 pages. 1982.
- Bd. 50/1 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament*. 1. Josué, Judges, Ruth, Samuel, Rois, Chroniques, Esdras, Néhémie, Esther. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst †, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeurs, James A. Sanders, coéditeur. 812 pages. 1982.

- Bd. 50/2 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament*. 2. Isaïe, Jérémie, Lamentations. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst †, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur, James A. Sanders, coéditeur. 1112 pages. 1986.
- Bd. 50/3 DOMINIQUE BARTHÉLEMY: *Critique textuelle de l'Ancien Testament*. Tome 3. Ézéchiel, Daniel et les 12 Prophètes. Rapport final du Comité pour l'analyse textuelle de l'Ancien Testament hébreu institué par l'Alliance Biblique Universelle, établi en coopération avec Alexander R. Hulst †, Norbert Lohfink, William D. McHardy, H. Peter Rüger, coéditeur †, James A. Sanders, coéditeur. 1424 pages. 1992.
- Bd. 51 JAN ASSMANN: *Re und Amun*. Die Krise des polytheistischen Weltbilds im Ägypten der 18.–20. Dynastie. XII–309 Seiten. 1983.
- Bd. 52 MIRIAM LICHTHEIM: *Late Egyptian Wisdom Literature in the International Context*. A Study of Demotic Instructions. X–240 Seiten. 1983.
- Bd. 53 URS WINTER: *Frau und Göttin*. Exegetische und ikonographische Studien zum weiblichen Gottesbild im Alten Israel und in dessen Umwelt. XVIII–928 Seiten, 520 Abbildungen. 1987. 2. Auflage. Mit einem Nachwort zur 2. Auflage.
- Bd. 54 PAUL MAIBERGER: *Topographische und historische Untersuchungen zum Sinaiprobem*. Worauf beruht die Identifizierung des Ġabal Mūsā mit dem Sinai? 189 Seiten, 13 Tafeln. 1984.
- Bd. 55 PETER FREI/KLAUS KOCH: *Reichsidee und Reichsorganisation im Perserreich*. 119 Seiten, 17 Abbildungen. 1984. Vergriffen. Neuauflage in Vorbereitung.
- Bd. 56 HANS-PETER MÜLLER: *Vergleich und Metapher im Hohenlied*. 59 Seiten. 1984.
- Bd. 57 STEPHEN PISANO: *Additions or Omissions in the Books of Samuel*. The Significant Pluses and Minuses in the Massoretic, LXX and Qumran Texts. XIV–295 Seiten. 1984.
- Bd. 58 ODO CAMPONOVO: *Königtum, Königsherrschaft und Reich Gottes in den Frühjüdischen Schriften*. XVI–492 Seiten. 1984.
- Bd. 59 JAMES KARL HOFFMEIER: *Sacred in the Vocabulary of Ancient Egypt*. The Term *DSR*, with Special Reference to Dynasties I–XX. XXIV–281 Seiten, 24 Figures. 1985.
- Bd. 60 CHRISTIAN HERRMANN: *Formen für ägyptische Fayencen*. Katalog der Sammlung des Biblischen Instituts der Universität Freiburg Schweiz und einer Privatsammlung. XXVIII–199 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 30 Tafeln. 1985.
- Bd. 61 HELMUT ENGEL: *Die Susanna-Erzählung*. Einleitung, Übersetzung und Kommentar zum Septuaginta-Text und zur Theodition-Bearbeitung. 205 Seiten + Anhang 11 Seiten. 1985.
- Bd. 62 ERNST KUTSCH: *Die chronologischen Daten des Ezechielbuches*. 82 Seiten. 1985.
- Bd. 63 MANFRED HUTTER: *Altorientalische Vorstellungen von der Unterwelt*. Literar- und religionsgeschichtliche Überlegungen zu «Nergal und Ereškigal». VIII–187 Seiten. 1985.
- Bd. 64 HELGA WEIPPERT/KLAUS SEYBOLD/MANFRED WEIPPERT: *Beiträge zur prophetischen Bildsprache in Israel und Assyrien*. IX–93 Seiten. 1985.
- Bd. 65 ABDEL-AZIZ FAHMY SADEK: *Contribution à l'étude de l'Amdouat*. Les variantes tardives du Livre de l'Amdouat dans les papyrus du Musée du Caire. XVI–400 pages, 175 illustrations. 1985.
- Bd. 66 HANS-PETER STÄHLI: *Solare Elemente im Jahweglauben des Alten Testaments*. X–60 Seiten. 1985.

- Bd. 67 OTHMAR KEEL / SILVIA SCHROER: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel*. Band I. 115 Seiten, 103 Abbildungen. 1985.
- Bd. 68 WALTER BEYERLIN: *Weisheitliche Vergewisserung mit Bezug auf den Zionskult*. Studien zum 125. Psalm. 96 Seiten. 1985.
- Bd. 69 RAPHAEL VENTURA: *Living in a City of the Dead*. A Selection of Topographical and Administrative Terms in the Documents of the Theban Necropolis. XII–232 Seiten. 1986.
- Bd. 70 CLEMENS LOCHER: *Die Ehre einer Frau in Israel*. Exegetische und rechtsvergleichende Studien zu Dtn 22, 13–21. XVIII–464 Seiten. 1986.
- Bd. 71 HANS-PETER MATHYS: *Liebe deinen Nächsten wie dich selbst*. Untersuchungen zum alttestamentlichen Gebot der Nächstenliebe (Lev 19,18). XII–204 Seiten. 1990. 2. verbesserte Auflage.
- Bd. 72 FRIEDRICH ABITZ: *Ramses III. in den Gräbern seiner Söhne*. 156 Seiten, 31 Abbildungen. 1986.
- Bd. 73 DOMINIQUE BARTHÉLEMY/DAVID W. GOODING/JOHAN LUST/EMANUEL TOV: *The Story of David and Goliath*. 160 Seiten. 1986.
- Bd. 74 SILVIA SCHROER: *In Israel gab es Bilder*. Nachrichten von darstellender Kunst im Alten Testament. XVI–553 Seiten, 146 Abbildungen. 1987.
- Bd. 75 ALAN R. SCHULMAN: *Ceremonial Execution and Public Rewards*. Some Historical Scenes on New Kingdom Private Stelae. 296 Seiten, 41 Abbildungen. 1987.
- Bd. 76 JOŽE KRAŠOVEC: *La justice (Ṣdq) de Dieu dans la Bible hébraïque et l'interprétation juive et chrétienne*. 456 pages. 1988.
- Bd. 77 HELMUT UTZSCHNEIDER: *Das Heiligtum und das Gesetz*. Studien zur Bedeutung der sinaitischen Heiligtumstexte (Ez 25–40; Lev 8–9). XIV–326 Seiten. 1988.
- Bd. 78 BERNARD GOSSE: *Isaie 13,1–14,23*. Dans la tradition littéraire du livre d'Isaïe et dans la tradition des oracles contre les nations. 308 pages. 1988.
- Bd. 79 INKE W. SCHUMACHER: *Der Gott Sopdu – Der Herr der Fremdländer*. XVI–364 Seiten, 6 Abbildungen. 1988.
- Bd. 80 HELLMUT BRUNNER: *Das börende Herz*. Kleine Schriften zur Religions- und Geistesgeschichte Ägyptens. Herausgegeben von Wolfgang Röllig. 449 Seiten, 55 Abbildungen. 1988.
- Bd. 81 WALTER BEYERLIN: *Bleilot, Brecheisen oder was sonst?* Revision einer Amos-Vision. 68 Seiten. 1988.
- Bd. 82 MANFRED HUTTER: *Behexung, Entsühnung und Heilung*. Das Ritual der Tunnawiya für ein Königspaar aus mittelhethitischer Zeit (KBo XXI 1 – KUB IX 34 – KBo XXI 6). 186 Seiten. 1988.
- Bd. 83 RAPHAEL GIVEON: *Scarabs from Recent Excavations in Israel*. 114 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 9 Tafeln. 1988.
- Bd. 84 MIRIAM LICHTHEIM: *Ancient Egyptian Autobiographies chiefly of the Middle Kingdom*. A Study and an Anthology. 200 Seiten, 10 Seiten Abbildungen. 1988.
- Bd. 85 ECKART OTTO: *Rechtsgeschichte der Redaktionen im Kodex Ešnunna und im «Bundesbuch»*. Eine redaktionsgeschichtliche und rechtsvergleichende Studie zu altbabylonischen und altisraelitischen Rechtsüberlieferungen. 220 Seiten. 1989.
- Bd. 86 ANDRZEJ NIWIŃSKI: *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.* 488 Seiten, 80 Seiten Tafeln. 1989.
- Bd. 87 URSULA SEIDL: *Die babylonischen Kudurru-Reliefs*. Symbole mesopotamischer Gottheiten. 236 Seiten, 33 Tafeln und 2 Tabellen. 1989.

- Bd. 88 OTHMAR KEEL/HILDI KEEL-LEU/SILVIA SCHROER: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel*. Band II. 364 Seiten, 652 Abbildungen. 1989.
- Bd. 89 FRIEDRICH ABITZ: *Baugeschichte und Dekoration des Grabes Ramses' VI*. 202 Seiten, 39 Abbildungen. 1989.
- Bd. 90 JOSEPH HENNINGER SVD: *Arabica varia*. Aufsätze zur Kulturgeschichte Arabiens und seiner Randgebiete. Contributions à l'histoire culturelle de l'Arabie et de ses régions limitrophes. 504 Seiten. 1989.
- Bd. 91 GEORG FISCHER: *Jahwe unser Gott*. Sprache, Aufbau und Erzähltechnik in der Berufung des Mose (Ex. 3–4). 276 Seiten. 1989.
- Bd. 92 MARK A. O'BRIEN: *The Deuteronomistic History Hypothesis: A Reassessment*. 340 Seiten. 1989.
- Bd. 93 WALTER BEYERLIN: *Reflexe der Amosvisionen im Jeremiabuch*. 120 Seiten. 1989.
- Bd. 94 ENZO CORTESE: *Josua 13–21*. Ein priesterschriftlicher Abschnitt im deuteronomistischen Geschichtswerk. 136 Seiten. 1990.
- Bd. 95 ERIK HORNUNG (Herausgeber): *Zum Bild Ägyptens im Mittelalter und in der Renaissance. Comment se représente-t-on l'Égypte au Moyen Âge et à la Renaissance*. 268 Seiten. 1990.
- Bd. 96 ANDRÉ WIESE: *Zum Bild des Königs auf ägyptischen Siegelamuletten*. 264 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 32 Tafeln. 1990.
- Bd. 97 WOLFGANG ZWICKEL: *Räucher kult und Räuchergeräte*. Exegetische und archäologische Studien zum Räucheropfer im Alten Testament. 372 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text. 1990.
- Bd. 98 AARON SCHAT: *Mose und Israel im Konflikt*. Eine redaktionsgeschichtliche Studie zu den Wüstenerzählungen. 296 Seiten. 1990.
- Bd. 99 THOMAS RÖMER: *Israels Väter*. Untersuchungen zur Väterthematik im Deuteronomium und in der deuteronomistischen Tradition. 664 Seiten. 1990.
- Bd. 100 OTHMAR KEEL/MENAKHEM SHUVAL/CHRISTOPH UEHLINGER: *Studien zu den Stempelsiegeln aus Palästina/Israel*. Band III. Die Frühe Eisenzeit. Ein Workshop. XIV–456 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen im Text und 22 Tafeln. 1990.
- Bd. 101 CHRISTOPH UEHLINGER: *Weltreich und «eine Rede»*. Eine neue Deutung der sogenannten Turmbauerzählung (Gen 11,1–9). XVI–654 Seiten. 1990.
- Bd. 102 BENJAMIN SASS: *Studia Alphabetica*. On the Origin and Early History of the Northwest Semitic, South Semitic and Greek Alphabets. X–120 Seiten. 16 Seiten Abbildungen. 2 Tabellen. 1991.
- Bd. 103 ADRIAN SCHENKER: *Text und Sinn im Alten Testament*. Textgeschichtliche und bibeltheologische Studien. VIII–312 Seiten. 1991.
- Bd. 104 DANIEL BODI: *The Book of Ezekiel and the Poem of Erra*. IV–332 Seiten. 1991.
- Bd. 105 YUICHI OSUMI: *Die Kompositionsgeschichte des Bundesbuches Exodus 20,22b–23,33*. XII–284 Seiten. 1991.
- Bd. 106 RUDOLF WERNER: *Kleine Einführung ins Hieroglyphen-Luwische*. XII–112 Seiten. 1991.
- Bd. 107 THOMAS STAUBLI: *Das Image der Nomaden im Alten Israel und in der Ikonographie seiner sesshaften Nachbarn*. XII–408 Seiten. 145 Abb. und 3 Falttafeln. 1991.
- Bd. 108 MOSHÉ ANBAR: *Les tribus amurrites de Mari*. VIII–256 Seiten. 1991.
- Bd. 109 GÉRARD J. NORTON/STEPHEN PISANO (eds.): *Tradition of the Text*. Studies offered to Dominique Barthélemy in Celebration of his 70th Birthday. 336 Seiten. 1991.
- Bd. 110 HILDI KEEL-LEU: *Vorderasiatische Stempelsiegel*. Die Sammlung des Biblischen Instituts der Universität Freiburg Schweiz. 180 Seiten. 24 Tafeln. 1991.
- Bd. 111 NORBERT LOHFINK: *Die Väter Israels im Deuteronomium*. Mit einer Stellungnahme von Thomas Römer. 152 Seiten. 1991.

- Bd. 112 EDMUND HERMSEN: *Die zwei Wege des Jenseits*. Das altägyptische Zweiwegebuch und seine Topographie. XII–282 Seiten, 1 mehrfarbige und 19 Schwarz-weiss-Abbildungen. 1992.
- Bd. 113 CHARLES MAYSTRE: *Les grands prêtres de Ptah de Memphis*. XIV–474 pages, 2 planches. 1992.
- Bd. 114 THOMAS SCHNEIDER: *Asiatische Personennamen in ägyptischen Quellen des Neuen Reiches*. 480 Seiten. 1992.
- Bd. 115 ECKHARD VON NORDHEIM: *Die Selbstbehauptung Israels in der Welt des Alten Orients*. Religionsgeschichtlicher Vergleich anhand von Gen 15/22/28, dem Aufenthalt Israels in Ägypten, 2 Sam 7, 1 Kön 19 und Psalm 104. 240 Seiten. 1992.
- Bd. 116 DONALD M. MATTHEWS: *The Kassite Glyptic of Nippur*. 208 Seiten. 210 Abbildungen. 1992.
- Bd. 117 FIONA V. RICHARDS: *Scarab Seals from a Middle to Late Bronze Age Tomb at Pella in Jordan*. XII–152 Seiten, 16 Tafeln. 1992.
- Bd. 118 YOHANAN GOLDMAN: *Prophétie et royauté au retour de l'exil. Les origines littéraires de la forme massorétique du livre de Jérémie*. XIV–270 pages. 1992.
- Bd. 119 THOMAS M. KRAPF: *Die Priesterschrift und die vorexilische Zeit. Yehezkeel Kaufmanns vernachlässigter Beitrag zur Geschichte der biblischen Religion*. XX–364 Seiten. 1992.
- Bd. 120 MIRIAM LICHTHEIM: *Maat in Egyptian Autobiographies and Related Studies*. 236 Seiten, 8 Tafeln. 1992.
- Bd. 121 ULRICH HÜBNER: *Spiele und Spielzeug im antiken Palästina*. 256 Seiten. 58 Abbildungen. 1992.
- Bd. 122 OTHMAR KEEL: *Das Recht der Bilder, gesehen zu werden. Drei Fallstudien zur Methode der Interpretation altorientalischer Bilder*. 332 Seiten, 286 Abbildungen. 1992.
- Bd. 123 WOLFGANG ZWICKEL (Hrsg.): *Biblische Welten. Festschrift für Martin Metzger zu seinem 65. Geburtstag*. 268 Seiten, 19 Abbildungen. 1993.
- Bd. 124 AHMED FERJAOUI: *Recherches sur les relations entre l'Orient phénicien et Carthage*. 528 pages, 57 planches. 1993.
- Sonderband PASCAL ATTINGER: *Éléments de linguistique sumérienne. La construction de du₁/e/di «dire»*. 816 pages. 1993.

Sommaire

Le présent ouvrage vise un double objectif: d'une part une description très détaillée du verbe-clé *dire* en sumérien (du₁₁/e/di), qui peut fonctionner comme un verbalisateur comparable au suffixe français *-iser*, de l'autre l'apport de cette description à notre connaissance de la grammaire sumérienne en général.

Le *Catalogue of Sumerian Literary Texts* annoncé par M. Civil n'ayant pas encore paru, l'introduction inclut une liste des compositions sumériennes souvent citées (éditions et nouveaux duplicats ou – pour les compositions inédites – reconstructions du texte). *L'Essai de classification des variantes* (1.2) est une première tentative de distinguer entre niveaux graphique, grammatical et stylistique; à l'époque paléobabylonienne, l'orthographe était beaucoup moins normalisée qu'on ne l'admet généralement, et le «foisonnement des variantes» ne peut donc être considéré à priori comme une preuve de l'ignorance des scribes («fautes»!). Dans *Le système graphique* (2.) sont discutés avant tout les phénomènes d'économie graphique et les différents types de graphies: morphophonologiques, phonétiques, mixtes, historiques, etc. Le corps de l'ouvrage est constitué par le chapitre intitulé *Grammaire* (3.), où le lecteur trouvera un important complément (174 p.) à la dernière synthèse en date, *The Sumerian Language* de M.-L. Thomsen (1984). Les «universaux linguistiques» élaborés par les chercheurs en typologie y ont été, dans une large mesure, pris en considération. Non pas la poétique sumérienne, mais l'interaction entre poétique et grammaire («licences poétiques», etc.) est l'objet du bref chapitre 4. La dernière partie enfin est une étude syntaxique et sémantique de du₁₁/e/di et de ses composés (catalogue des quelque 1400 (!) formes différentes aux pp. 324–368).

Zusammenfassung

Ziel des vorliegenden Buches ist zunächst eine möglichst umfassende und erschöpfende Analyse des sumerischen Schlüsselverbs $du_{11}/e/di$ sagen, das darüber hinaus wie ein dem französischen Suffix *-iser* vergleichbarer Verbalisator funktionieren kann. Diese Analyse ermöglicht und fordert eine Diskussion der sumerischen Grammatik im allgemeinen.

Die Einleitung enthält eine Liste häufig zitierter sumerischer Kompositionen (Textbearbeitungen und neue Duplikate oder – bei unveröffentlichten Kompositionen – Textrekonstruktionen); ein Katalog sumerischer literarischer Texte ist von M. Civil in Aussicht gestellt, bisher aber noch nicht erschienen. In *Essai de classification des variantes* (1.2) wird erstmalig versucht, zwischen graphischer, grammatischer und stilistischer Ebene zu unterscheiden, da die Aussagekraft der Varianten in Texten altbabylonischer Zeit gerne unterschätzt wird (Annahme von «Fehlern», etc.). In *Le système graphique* (2.) wird das Problem der graphischen Ökonomie behandelt, sowie eine graphische Typologisierung (morphophonologisch, phonetisch, gemischt, historisch, etc.) unternommen. Den Hauptteil des Buches bildet das Kapitel *Grammaire* (3.), eine beträchtliche Ergänzung (174 S.) zu der letzten Synthese von M.-L. Thomsen (*The Sumerian Language*, 1984). Die von Linguisten herausgearbeiteten «Sprachuniversalien» sind dabei weitgehend berücksichtigt. Nicht die Poetik, sondern die Interaktion zwischen Poetik und Grammatik («dichterische Freiheiten», etc.) hat das kurze 4. Kapitel zum Gegenstand. Der letzte Teil stellt eine umfassende syntaktische und semantische Analyse von $du_{11}/e/di$ und seinen Zusammensetzungen dar (Katalog der rund 1400 (!) verschiedenen Formen S. 324–368).